P. 3/15

33007/C

23 B
~~20. 13.~~

achetté le 4 Janvier 1786.
payé 12 roubles

33007/C

776

PHARMACOPÉE UNIVERSELLE.

CATALOGUED.

29. B.

CHEMICAL SOCIETY
REFERENCE
LIBRARY
BURLINGTON HOUSE, W.

PHARMACOPÉE UNIVERSELLE,

CONTENANT

TOUTES LES COMPOSITIONS DE PHARMACIE qui ſont en uſage dans la Médecine, tant en France que par toute l'Europe; leurs Vertus, leurs Doſes, les maniéres d'opérer les plus ſimples & les meilleures :

AVEC UN LEXICON PHARMACEUTIQUE, PLUSIEURS REMARQUES, ET DES RAISONNEMENS Sur chaque Opération :

Par NICOLAS LEMERY, *de l'Académie Royale des Sciences, Docteur en Médecine.*

CINQUIÉME ÉDITION.

TOME PREMIER.

CHEMICAL SOCIETY
2323
BURLINGTON HOUSE, W.

A PARIS;

Chez
DE SAINT & SAILLANT, rue Saint-Jean de Beauvais.
JEAN-THOMAS HERISSANT, rue Saint-Jacques.
NYON, Quai des Auguſtins.
SAVOYE, rue Saint-Jacques, à l'Eſpérance.
D'HOURY, rue de la Vieille-Bouclerie.
DIDOT, le jeune, rue du Hurpois, près le Pont Saint Michel.

M. DCC. LXIII.

AVEC APPROBATIONS ET PRIVILÉGE DU ROI.

304379

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

A MESSIRE

GUY CRESCENT FAGON,

CONSEILLER D'ETAT ORDINAIRE;

ET

PREMIER MÉDECIN

DU ROI.

MONSIEUR,

Quoique l'Ouvrage, que j'ai l'honneur de vous présenter, contienne tout ce qu'il y a de plus essentiel dans la Matière Médécinale, & qu'il puisse servir à rendre à l'ave-

nir la Pharmacie & plus claire & plus débarrassée, je n'aurois pourtant jamais osé proposer le moindre changement dans aucune Préparation, si vous n'aviez bien voulu m'accorder la grace d'être mon Protecteur. Votre seul nom, MONSIEUR, me défendra contre l'ignorance & la préoccupation; car qui ne sçait que vous possédez en un dégré éminent l'une & l'autre Pharmacie? Et qui oseroit s'élever contre un Ouvrage qu'on verra muni de l'Approbation d'une Personne, dont les plus habiles reçoivent les décisions comme des Oracles? On n'a pas oublié ces sçavantes & judicieuses Leçons que vous faisiez autrefois dans le Jardin Royal sur la matiére que je traite, & desquelles j'avoue que j'ai tiré de grands avantages. Quelle profondeur de doctrine! Quelle pénétration! Quel discernement n'y avez-vous pas toûjours fait paroître? Avec quelle netteté & avec quelle facilité n'insinuyez-vous pas vos sublimes pensées à cette foule d'Auditeurs qui venoient de toutes les Parties du Monde pour profiter de vos lumiéres? On peut dire, MONSIEUR, que vous êtes le premier qui avez mis les bons Remédes en réputation; vous les avez dévelopés de la confusion où ceux qui vous avoient précédé les avoient laissés, & vous avez donné à la Médecine, par l'heureux alliage que vous avez fait de la Chymie avec la Galénique, les armes les plus invincibles qu'elle pouvoit avoir contre les maladies. C'est par une voie si peu connue avant que vous l'eussiez ouverte, que vous êtes parvenu à cette expérience consommée, & à ce haut dégré de capacité qui vous a attiré de toutes parts tant de Malades & de Consultations; & qu'après avoir rempli toute l'Europe des merveilleux succès de votre pratique, vous avez enfin mérité que la santé du plus grand Monarque du Monde vous fût confiée. Le Roi qui fait toûjours admirer son discernement & sa justice, n'a jamais fait de choix qui ait été suivi d'un applaudissement plus universel, & l'on peut dire qu'il n'y a personne qui ne s'y soit

intéressé, puisque les plus indifférents en ont au moins été touchés par le plaisir que donne la récompense du mérite & de la vertu. La France a trouvé dans votre élévation, tout ce que son zéle lui faisoit souhaiter pour la conservation d'une vie qui ne devroit jamais finir: Et tous ceux qui ont du goût pour la Médecine, ont cru que la Providence vous destinoit pour en procurer l'avancement & la réformation, puisqu'elle joignoit à vos lumiéres tout le crédit & toute l'autorité nécessaire pour y parvenir. Comme tout ce que vous avez fait jusqu'ici, & ce que vous faites encore tous les jours, ne permet pas de douter que vous n'ayez formé ce grand dessein; je me tiendrai heureux, si je puis y avoir contribué en quelque maniére par mon travail, & si vous me faites l'honneur de me regarder comme un des Hommes du Monde, qui est avec le plus d'attache & de respect,

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-obéissant
Serviteur, LEMERY.

PREFACE.

Les premiers, qui s'appliquérent à la Médecine, ne se servirent que de drogues simples dont ils avoient reconnu les vertus par beaucoup d'expériences, & il ne fut mention chez eux pendant long-temps, ni de compositions, ni de Pharmacopées. Les Américains, si nous en croyons les Historiens, pratiquoient encore la Médecine de la même maniére, lorsque les Espagnols allérent conquérir leur pays; ils faisoient des cures merveilleuses avec des plantes qu'ils cueilloient à mesure qu'ils en avoient besoin, & nous voyons que plusieurs Remédes simples n'ont besoin, ni de préparation, ni de mélange pour opérer efficacement; tels sont l'Opium, le Quinquina, l'Ipécacuanha, la Rhubarbe, le Jalap; mais comme l'on cherche toûjours le mieux, les anciens Médecins s'avisérent de joindre certains remédes à d'autres; puis dans la vue de les conserver pour en avoir dans tous les temps, ils inventérent quelques compositions. Ceux qui les suivirent en firent de même, & par là ces compositions ont été multipliées successivement presqu'à l'infini, comme on peut le voir par les descriptions contenues dans les Dispensaires : chacune des principales Villes, dans presque tous les Etats du Monde, s'est fait honneur de mettre au jour sa Pharmacopée, où il y a toûjours eu quelques particularités; mais parce que plusieurs des descriptions qui y étoient contenues, avoient été faites par des personnes qui n'avoient jamais opéré, ni vu opérer en Pharmacie, il s'y rencontre souvent des fautes grossiéres sur la dose & la liaison des médicaments. D'ailleurs, comme les Auteurs de ces Pharmacopées n'avoient aucune connoissance de la Chymie, ils détruisoient très-souvent, par des préparations faites mal à-propos, les qualités les plus essentielles des Remédes.

Il se rencontre encore un autre défaut dans les dispensations, c'est la foule des ingrédients inutiles dont elles sont farcies, & qui détruisent souvent, ou du moins diminuent l'action des Remédes essentiels.

Ces abus ont passé d'un Auteur à l'autre, & quoiqu'on ait vû paroître dans chaque siécle quantité de Pharmacopées, nous n'en voyons pas une où les erreurs des précédentes se trouvent corrigées, si ce n'est en très-peu de choses, & pour ainsi dire en des minuties, tant on a été scrupuleux à conserver ce qui est venu des Anciens.

Maintenant qu'on voit plus clair qu'on ne faisoit autrefois, &

que le phantôme ou le preſtige de l'Antiquité ne prévaut plus ſur la raiſon, on oſe trouver mauvais dans les Anciens ce qui l'eſt effectivement, & c'eſt avec cette liberté que jai entrepris l'eſpéce d'ouvrage que je donne préſentement. Il m'a paru extrêmement ſouhaité, & perſonne que je ſçache n'avoit travaillé dans la même idée; c'eſt une Pharmacopée univerſelle, dans laquelle j'ai ramaſſé toutes les deſcriptions de Pharmacie anciennes & modernes qui ſont en uſage dans la Médecine, tant en France que dans les autres parties de l'Europe; j'y parle de leurs vertus, de leurs doſes, des maniéres d'opérer les plus ſimples & les meilleures, & je fais des Remarques ſur chaque opération, de ſorte que ſans toucher aux anciennes formules, je donne des avis raiſonnés ſur la réformation & les changements que je crois néceſſaires pour ce qui regarde, ſoit la proportion des ingrédients, le retranchement ou l'addition des drogues, ſoit l'opération.

Pluſieurs trouveront ſans doute à redire de ce que j'ai fait cette Pharmacopée ſi ample, y ayant inſéré beaucoup de deſcriptions peu ou point en uſage dans Paris; mais comme mon intention étoit que cet ouvrage fût propre pour tous les Pays, où l'on exerce la Médécine, j'ai trouvé à propos d'y décrire généralement, autant que je le pourrois, les préparations contenues dans les Diſpenſaires, afin que chacun y trouve ce qui l'accommodera, ſans être obligé d'aller chercher dans les autres Pharmacopées les deſcriptions qu'il jugera lui être néceſſaires; car les ſentiments étant différents ſur ce ſujet, on met en uſage en certaines Villes des Compoſitions qui ne le ſont point en d'autres. De plus, comme en temps de paix, les Médecins des Princes Etrangers & des Ambaſſadeurs qui viennent à Paris, ſe ſervent ſouvent des Compoſitions extraordinaires qu'ils ont adoptées en feuilletant les Diſpenſaires, ou qui ſont en uſage dans leur Pays; il eſt bon de ſçavoir où en trouver les deſcriptions lorſqu'on veut les faire; mais ayant ſouvent trouvé qu'une même compoſition eſt décrite avec des différences notables par pluſieurs Auteurs, j'ai choiſi & préféré celle qui m'a paru la meilleure, j'ai même rapporté aſſez fréquemment pluſieurs de ces deſcriptions différentes d'une même opération, quand je les ai trouvées équivalentes en juſteſſe, & qu'elles ont été publiées par des Auteurs de réputation.

Je marque dans les compoſitions purgatives la quantité du purgatif qui entre dans chaque doſe, afin qu'on connoiſſe plus aiſément la force du Reméde qu'on met en uſage.

On trouvera dans cette Pharmacopée un grand nombre d'opérations de Chymie; néanmoins je n'y traite point à fond de cette belle

partie de la Pharmacie, parce que j'en ai composé depuis long-temps un Livre en particulier, auquel je renvoie le Lecteur.

Division de l'Ouvrage. J'ai divisé mon Ouvrage en cinq parties. Il s'agit dans la premiére des principes de la Pharmacie, des termes, des vaisseaux, des poids, des mesures & des caractères.

Premiere Partie.

Seconde Partie. Dans la seconde, je décris toutes les petites préparations de Pharmacie que l'on fait la plûpart sur le champ, comme les Décoctions, les Infusions, les Apozémes, les Juleps, les Emulsions, les Potions, les Mixtures, les Gargarismes, les Masticatoires, les Errhines, les Injections, les Suppositoires, les Pessaires, les Fomentations, les Embrocations, les Lotions, les Mucilages, les Epithêmes, les Ecussons, les Cucuphes, les Parfums, les Frontaux, les Collyres, les Cataplasmes, les Dentifriques, les préparations des Pierres, des Terres, de la Scammonée, de l'Euphorbe, de l'Œsype, de l'Elaterium, des Fécules, de l'Oignon de Scille, de la Racine d'Esule, de l'Ellébore noir, des Feuilles de Mezereum, de l'Acacia nostras, des Poumons de Renard, du Foie & des Intestins du Loup, des Crapauds, des Verres de terre, des Cloportes, du sang de Bouc, des Vipères, de la Corne de Cerf, du Crâne humain, des Hirondelles, de l'Eponge, du Poil de Liévre, du Cachou, de l'Oléosaccharum, des Gommes, des Sucs, du Rob, du Sapa, des Gelées, de l'Eau clairette, du Vin & du Vinaigre médicinaux, du Verjus, du Fiel de Bœuf, &c.

Troisiéme Partie. Dans la troisiéme, je parle des Compositions dont on se sert intérieurement, comme des Condits, des Conserves, des Hydromels, des Oxymels, des Miels, des Syrops, des Loochs, des Poudres, des Trochisques, des Pilules, des Tablettes, ou Electuaires solides, des Opiats, des Confections, des Electuaires liquides, des Eaux distillées, des Elixirs.

Quatriéme Partie. La quatriéme renferme les Compositions qu'on emploie extérieurement, tels que sont les Huiles, les Baumes, les Onguents, les Cérats, les Emplâtres.

Cinquiéme Partie. Et dans la cinquiéme, qui sera une suite dépendante de cet Ouvrage, & qui formera un Tome particulier, je comprendrai toutes les Drogues simples, je parlerai de chacune en particulier, je les rangerai par ordre alphabétique, & cet arrangement produira un Dictionnaire de Drogues, dans lequel on trouvera leurs noms, leurs étymologies, leurs origines, leurs choix, leurs qualités & leurs principes Chymiques. *

* Cette Cinquiéme Partie forme un Volume considérable *in*-4°. dont la derniére édition est de 1759.

On le trouve chez d'Houry, Imprimeur de M. le Duc d'Orléans, rue Vieille-Boucleric.

Quoique la Pharmacie ne soit qu'une partie de la Médecine, elle est pourtant d'une vaste étendue, elle a pour objet les minéraux, les végétaux & les animaux; elle dévoile la composition d'un grand nombre de mixtes naturels, non-seulement par la voie de l'analyse ou de la décomposition, mais encore par celle de la composition, c'est-à-dire, en formant de nouveaux composés tout-à-fait semblables à plusieurs de ceux de la nature; elle choisit, sépare, assemble, prépare, mêle & fait un grand nombre de remédes excellents & de différentes vertus pour les maladies de toute espéce que le Médecin a à combattre.

Etendue de la Pharmacie.

Au reste, quoiqu'il semble que la Pharmacie appartienne spécialement à l'Apothicaire, elle appartient cependant encore davantage au Médecin. Sa connoissance suppose celle de la Matiére Médecinale, des propriétés des drogues simples, de l'alliage qu'on peut faire de plusieurs de ces drogues par rapport à certaines vûes, des altérations dont elles sont susceptibles en conséquence de ce mélange, & des préparations par lesquelles on juge à propos de les faire passer, de l'exécution ou du manuel de ces préparations, & enfin de l'usage qu'on doit faire dans les maladies, des remédes simples, & des différentes compositions & préparations Galéniques & Chymiques.

Dans les premiers temps, depuis l'origine de la Médecine, l'expérience n'avoit point encore fait connoître le nombre des remédes qui se sont introduits ensuite dans la pratique. Les Médecins de ces premiers temps se servoient particuliérement, ainsi qu'il a déja été dit, d'une certaine quantité de drogues simples; & comme le nombre des compositions qu'ils imaginoient, n'avoit point encore eu le temps de se multiplier beaucoup, & qu'il répondoit d'ailleurs à celui des drogues connues pour lors, ils trouvoient le temps de voir leurs malades, & de préparer les remédes qu'ils leur jugeoient nécessaires; mais depuis que ce nombre s'est si fort accru, non-seulement par la connoissance d'une très-grande quantité de drogues simples, mais encore par la multitude de compositions & de préparations différentes imaginées successivement, & mises en œuvre avec succès, le manuel de la Pharmacie de beaucoup augmenté & devenu tel, qu'il a demandé pour lors un homme tout entier, sédentaire & uniquement occupé de cette espéce de travail, ce manuel, dis-je, n'a plus été compatible avec la profession du Médecin, continuellement appellé chez différents malades, & hors d'état par-là de suivre chez soi toutes les opérations différentes de la Pharmacie, & de vaquer avec assiduité & exactitude à tout ce qui fait l'emploi du Pharmacien.

D'ailleurs, si la pratique de la Médecine laisse quelques moments

de libres au Médecin, il en doit faire le meilleur ufage qu'il eft pof-fible pour le bien même de fes Malades; & ce meilleur ufage ne confifte pas dans le manuel de la Pharmacie, dont d'autres peuvent s'acquitter auffi-bien que lui; mais dans l'étude conftante de toutes les parties de la Médecine, qui par les nouveaux progrès qui s'y font de jour en jour ne ceffent de préfenter de nouvelles lumiéres, que le Médecin fage & éclairé fçait mettre à profit dans la pratique de fon Art: Car il eft à propos de faire remarquer ici, que, quelqu'idée qu'on ait en général & avec raifon du fçavoir d'un Médecin, l'immenfité des différents objets de fes études lui fait appercevoir en tout temps, que ce qu'il fçait eft toûjours fort au-deffous de ce qui lui refte à fçavoir, de maniére que comme les connoiffances qu'il a déja acquifes dans chacune des parties de Médecine, ne lui font que mieux fentir le befoin d'en acquérir de nouvelles, les moments de fa vie, dont la pratique de fa Profeffion le laiffent le maître, fe trouvent par-là confacrés à une étude continuelle, dont il n'apperçoit jamais le terme, & qu'il n'abandonne qu'avec la vie.

Il étoit donc important pour le bien public, que le Médecin déja trop occupé d'ailleurs, fe déchargeât fur d'autres de l'exécution de fes ordonnances; mais fi ce manuel a paffé en d'autres mains, la Pharmacie lui eft toûjours reftée en propre, la connoiffance lui en étoit indifpenfablement néceffaire. S'il l'ignoroit, comment pourroit-il mettre en œuvre des remédes dont la compofition, la préparation & les vertus lui feroient inconnues? Ne font-ce pas fes ordonnances qu'on exécute? Ne font-ce pas fur les formules qu'il a imaginées ou adoptées, que fe font les différentes opérations de la Pharmacie? Plufieurs Facultés de Médecine ne défignent-elles pas aux Apothicaires les préparations Chymiques & Galéniques qu'ils doivent faire & tenir dans leurs Boutiques? Le Médecin eft l'ame, le mobile & le Fondateur de la Pharmacie, ainfi que de toutes les autres parties de la Médecine; elle lui appartient donc en entier; auffi n'y a-t-il que lui qui foit capable, & qui ait droit de la profeffer & de l'enfeigner.

Par conféquent l'Apothicaire peut & doit être regardé comme le Subftitut du Médecin par rapport au manuel de la Pharmacie; ils doivent concourir enfemble chacun dans leurs fonctions au foulagement & à la guérifon des malades. Le Médecin s'attachant à diftinguer & à connoître la nature & la caufe de la maladie, & en prefcrivant tout ce qui eft néceffaire pour fa guérifon, tant de la part de la diéte que de la Pharmacie & de la Chirurgie; l'Apothicaire, en exécutant fidellement ce qui eft de fon miniftère: c'eft fur fon habileté & fa probité que le Médecin compte & fe repofe pour le fuccès de fes ordonnances.

Je

Je dis son habileté, & en effet, quoique l'Apothicaire ne soit chargé que du manuel de la Pharmacie; cependant, comme tout ce qui part de ses mains n'est fait que pour la santé & la vie des hommes, il doit y apporter toute la capacité que demandent des Ouvrages aussi importants, que le sont les siens : or il a besoin pour cela d'une longue suite de connoissances, qui prouvent suffisamment que la formation d'un bon Apothicaire n'est pas une chose aussi facile & aussi prompte, qu'on se l'imagine peut-être communément.

1°. Il doit avoir appris la Langue Latine. Sans cela, comment entendroit il les Ordonnances des Médecins? Et comment les exécuteroit-il? Que deviendroient pour lui tous les Livres Latins de Pharmacie, & toutes les formules qu'ils contiennent, & dont l'exécution est son partage? Il doit en second lieu avoir fait une étude particuliére de la Matiére Médecinale, pour être par-là en état de connoître la multitude de drogues différentes sur lesquelles il a à travailler, & le choix qu'on doit faire de chacune de ces drogues. Enfin ce qui caractérise davantage le Pharmacien, & ce qui dénote quelle doit être l'étendue de ses connoissances, c'est le grand nombre de remédes Chymiques & Galéniques qui meublent sa boutique, & qui s'introduisent tous les jours de nouveau dans la pratique : or chacun de ces remédes demandent des manœuvres particuliéres & différentes dont l'Apothicaire doit être si bien instruit, que son Noviciat soit tout fait quand il travaille en chef.

De plus, il a encore besoin d'une certaine intelligence, d'une mesure de sagacité, qui lui fassent appercevoir dans le cours de ses travaux, quantité de faits qui échapperoient à des yeux moins clairvoyants; ces faits, par les réflexions qu'ils inspirent, & les conséquences qu'ils suggèrent, ont ordinairement deux utilités; l'une de rectifier des procédés communément usités pour plusieurs préparations; l'autre, de contribuer au progrès de la Physique expérimentale, & c'est par-là que l'Apothicaire trouve place dans des Compagnies sçavantes, & du premier ordre, qui en l'associant à leurs travaux, font à la fois l'éloge de sa Personne & de sa Profession.

Mais quelque versé qu'il soit dans la pratique de son Art, toute cette habileté devient en pure perte pour le Public, si elle n'est accompagnée d'une droiture & d'un attachement inviolable à ses devoirs. Sans cela, l'avarice lui permettra-t-elle de choisir toûjours pour chacune de ses opérations les drogues les meilleures, & par conséquent les plus chères? de mettre fidélement dans certaines compositions des drogues d'un prix un peu haut? N'en substituera-t-il point d'autres qui lui coûteront moins? ou s'embarrassera-t-il même d'en substituer? La paresse, la négligence, le plaisir & la dissipa-

tion, la préſomption qui lui fera croire qu'il eſt en état de remplir des fonctions qui lui ſont étrangères, & qui ſont au-deſſus de ſa portée; chacun de ces motifs ne le dérangeront-ils point de ce qu'il doit au Public, comme Apothicaire? Renouvellera-t-il ſoigneuſement dans ſa boutique les drogues ſimples & les compoſitions qui en auront beſoin? Sera-t-il toûjours attentif à tout ce qui ſe paſſe chez lui, de maniére qu'il ne ſe faſſe jamais des mépriſes ſouvent funeſtes dans l'exécution des ordonnances des Médecins? Fera-t'il lui-même tout ce qui ne doit jamais être confié à des Apprentifs, & n'achetera-t-il jamais des Colporteurs, des préparations toutes faites, & ſouvent ſophiſtiquées? Enfin, ſe renfermera-t-il uniquement dans une Profeſſion à laquelle il ſe doit tout entier, parce qu'elle lui fournit perpétuellement des occupations & des connoiſſances utiles? Ce qui fait la beauté de cette Profeſſion peut rendre l'Apothicaire d'autant plus coupable, s'il n'en exécute pas exactement les Loix. Rien n'eſt plus beau ni plus flatteur qu'un emploi conſacré à entretenir la ſanté des hommes; mais toute faute qu'on commet à cet égard, pouvant influer ſur la vie, il n'y en a point qui ne rende criminel, quand au lieu de travailler à l'éviter, on s'amuſe à tout autre choſe.

Qu'on ne s'étonne point ſi je prends ſoin d'expliquer beaucoup de choſes qui paroîtront des minuties aux Sçavants; j'ai compoſé cette Pharmacopée auſſi-bien pour les Apprentifs, que pour les plus habiles dans l'Art. Je ſouhaite que chacun y trouve de quoi ſe ſatisfaire.

Dans cette nouvelle Edition, l'on trouvera des corrections, des changements & des additions en pluſieurs endroits, qu'on a eu ſoin de déſigner par un aſtériſque, ou petite étoile à côté.

AVERTISSEMENT

SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION.

NOUS ne ferons pas ici l'éloge de la Pharmacopée du célébre M. LÉMERY. On l'a fait avant nous, & les nombreuſes éditions qu'on a données de ſes Ouvrages & en particulier de celui-ci, *la Pharmacopée*, prouvent combien ils ſont eſtimés. Nous nous bornons à rendre compte au Public de ce qui regarde cette Nouvelle Edition, qui paroît ſur les inſtances de pluſieurs perſonnes, & les demandes journaliéres qu'on nous fait de cet Ouvrage depuis que l'édition de 1754 eſt épuiſée.

Ce qui diſtingue ſpécialement celle-ci de toutes celles qui ont précédées, c'eſt que nous y avons mis les Formules Françoiſes à côté des Latines. On ſçait qu'elles étoient en Latin dans quelqu'unes des premiéres éditions, & en François dans les derniéres : On s'étoit éloigné de l'intention de l'Auteur ; pour rendre l'utilité de ſon Ouvrage plus générale, nous nous en ſommes rapprochés, ſans rien diminuer de l'utilité qu'on avoit eu en vûe.

On a eu ſoin de conférer les anciennes éditions pour l'exactitude du texte, & particuliérement des doſes : & c'eſt en cela ſur tout que celle-ci l'emporte ſur les autres. Pluſieurs Formules & Remarques qu'on avoit retranchées dans les derniéres éditions, ſe trouveront dans celle-ci : nous les

avons ajoûtées afin de donner toute entiére la Pharmacopée de l'illuſtre Auteur ; on les a marquées d'un Aſtériſque, pour qu'on puiſſe les reconnoître. Le plus grand nombre ſe trouve dans la premiére Partie.

TABLE DES CHAPITRES.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE I. *DE la Pharmacie en général*, Page 1
CHAP. II. *Des Médicaments, & de leurs Vertus*, 2
CH. III. *De la préparation des Médicaments*, 6
CH. IV. *Contenant en abrégé un* LEXICON PHARMACEUTIQUE *augmenté, où l'on donne l'étymologie de plusieurs termes dont on se sert en Pharmacie*, 10
CH. V. *Des Vaisseaux & des Instruments qui servent en Pharmacie*, 54
CH. VI. *Des Poids & des Mesures qui sont en usage en Pharmacie, & de ceux qui ne le sont plus.* 57

SECONDE PARTIE.

Contenant plusieurs petites préparations de Pharmacie.

CHAPITRE I. *DEs Décoctions*, Page 61
CHAP. II. *Des Tisanes*, 67
CH. III. *Des Infusions*, 69
CH. IV. *Des Apozêmes*, 72
CH. V. *Des Juleps*, 75
CH. VI. *Des Emulsions*, 77
CH. VII. *Des Amandés & des Orgeats*, 79
CH. VIII. *Des Potions*, 80
CH. IX. *Des Mixtures.* 83
CH. X. *Des Bols*, 84
CH. XI. *Des Gargarismes*, 85

CH. XII. *Des Masticatoires, appellés en Latin* Apophlegmatismi, 86
CH. XIII. *Des Errhines,* 87
CH. XIV. *Des Injections,* 88
CH. XV. *Des Lavements, ou Clystères,* 89
CH. XVI. *Des Suppositoires,* 92
CH. XVII. *Des Pessaires,* 93
CH. XVIII. *Des Fomentations,* 95
CH. XIX. *De l'Embrocation,* 97
CH. XX. *Des Lotions,* 98
CH. XXI. *Des Mucilages,* 100
CH. XXII. *Des Epithémes,* 102
CH. XXIII. *Des Ecussons,* 104
CH. XXIV. *Des Cucuphes & demi-Cucuphes,* 105
CH. XXV. *Des Parfums,* 106
CH. XXVI. *Du Frontal,* 108
CH. XXVII. *Des Collyres,* 109
CH. XXVIII. *Des Cataplasmes,* 114
CH. XXIX. *Des Dentrifiques,* 116
CH. XXX. *De la préparation du Corail, des Perles, des yeux d'Ecrévisses, des Coquillages, des Pierres, des Terres, & de plusieurs autres matiéres semblables,* 117
CH. XXXI. *De la préparation de la Tutie, & de la Pierre Calaminaire,* 118
CH. XXXII. *De la préparation du Bol, de la Terre Sigillée, de la Craie, des Litharges, de la Céruse,* ibid.
CH. XXXIII. *De la préparation du* Lapis Lazuli, *pour faire l'Outremer,* 119
CH. XXXIV. *De la préparation de la Gomme Lacque,* 120
CH. XXXV. *De la préparation de la Scammonée, qu'on appelle en Latin* Dacridium, *ou* Diacridium, *& en François* Diagréde, ibid.
CH. XXXVI. *De la préparation de l'Euphorbe,* 121
CH. XXXVII & XXXVIII. *De la préparation de*

l'Œſype & de l'Elaterium, 122
CH. XXXIX & XL. *De la préparation des Fécules de Bryone, d'Iris-noſtras, d'Arum & autres racines, & de l'Oignon de Scille*, 123
CH. XLI. *De la preparation des racines d'Eſule & d'Ellébore noir, des feuilles de Mezereum, ou Laureole, des graines de Coriandre & de Cumin*, 124
CH. XLII. *Maniére de faire l'Acacia noſtras*, ibid
CH. XLIII & XLIV. *De la Térébenthine claire, des Poumons de Renard, du Foie & des Inteſtins de Loup, de l'Arriere-faix, & des autres matiéres ſemblables*, 125
CH. XLV. *De la préparation des Crapauds, des Vers de terre, des Cloportes, & d'autres ſemblables Inſectes*, 126
CH. XLVI & XLVII. *De la préparation du ſang de Bouc, de la Vipère & de ſes parties*, 127
CH. XLVIII. *Préparation de la Corne de Cerf, de l'Ivoire, du Crâne humain, du Pied d'Eland, & des Os des Animaux*, 128
CH. XLIX. *Préparation des Hirondelles*, 130
CH. L. *Préparation de l'Eponge & du Poil de Liévre*, ibid
CH. LI. *Préparation du Cachou*, 131
CH. LII. *Préparation de l'Oléoſaccharum*, ibid
CH. LIII. *Préparation du Cryſtal & des Cailloux*. 132
CH. LIV. *Préparation de la Pierre-Ponce, appellée en Latin* Pumex, ibid.
CH. LV. & LVI. *Préparation de la Terre de Vitriol, de l'Alun de Plume, & de la Pierre d'Amiante*, 133
CH. LVII. *Préparation, ou purification de pluſieurs Gommes difficiles à mettre en poudre*, 134
CH. LVIII. *Des Sucs en général, des Sucs de Régliſſe noir & blanc*, 134, 135, 136 & 137
CH. LIX. *Du Rob, du Sapa, & du* Defrutum, 137
CH. LX. *Des Gelées*, 139
CH. LXI. *Des Vins médicinaux*, 142

CH. LXII. *Des Vinaigres médicinaux,* 155
CH. LXIII. *Du Verjus, & de ses préparations,* 158
CH. LXIV. *Préparation du Fiel de Bœuf,* 159

TROISIEME PARTIE.

Des compositions internes.

SECTION I.

CHAPITRE I. *DEs Condits,* page 161
CHAP. II. *Des Conserves,* 164
CH. III. *Du Miel, & de ses préparations,* 172
CH. IV. *Des Syrops,* 183 & suiv.
CH. V. *Des Loochs,* 304
CH. VI. *Des Poudres,* 313 & suiv.
CH. VII. *Des Trochisques,* 425 & suiv.
CH. VIII. *Des Pilules,* 481 & suiv.

TOME II.

SECTION II.

CH. IX. *Des Tablettes, ou Electuaires solides,* 635
CH. X. *Des Opiats, des Confections & des Electuaires liquides,* 676 & suiv.
CH. XI. *Des Eaux distillées en général,* 825 & suiv.
CH. XII. *Des Elixirs,* 947 & suiv.

QUATRIEME PARTIE.

Contenant les Compositions externes.

CHAPITRE I. *DEs Huiles en général,* page 974 & suiv.
CHAP. II. *Des Baumes,* 1017 & suiv.
CHAP. III. *Des Onguents, des Liniments & des Cérats,* 1062 & suiv.
CHAP. IV. *Des Emplâtres.* 1146 & suiv.

Fin de la Table des Chapitres.

PHARMACOPÉE UNIVERSELLE.

PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

De la Pharmacie en général.

LE nom de *Pharmacie*, vient du mot Grec φάρμακον, qui ſignifie *médicament* ; parce qu'elle enſeigne à préparer les remédes. Etimologie.

On définit la Pharmacie un Art ou Science qui enſeigne à choiſir, à préparer & à mêler les médicamens, c'eſt une partie de la Therapeutique ou Médecine curative ; on la diviſe en deux parties, en Galenique & en Chymique. La Pharmacie Galenique, eſt celle qui ſe contente du ſimple mêlange, ſans ſe mettre en peine de chercher les ſubſtances dont chacune des drogues eſt naturellement compoſée. La Pharmacie Chymique, eſt celle qui fait l'analyſe des corps naturels, afin d'en pouvoir ſéparer les ſubſtances inutiles, & d'en faire des remédes plus exaltés & plus eſſentiels. Définition.

La Pharmacie a pour objet tous les corps naturels qu'on appelle *mixtes* ; on les diviſe en trois Claſſes, en Animaux, en Minéraux & en Végétaux. Sous les animaux on comprend non-ſeulement leur chair, mais auſſi leurs os, leurs ongles, leur lait, leur ſang, leur poil, leurs excrémens. Sous les minéraux les ſept métaux, les matieres minérales, les pierres & les terres ; & ſous les végétaux les plantes, les féves, les gommes, les réſines, les fruits, les excroiſſances, les ſemences, les fleurs, les mouſſes, les racines, les ſucs, les tartres, les fécules, & toutes les autres choſes qui en viennent. Objet ou ſujet.

CHAPITRE II.

Des Médicamens & de leurs vertus.

LE médicament eſt tout ce qui étant appliqué extérieurement, ou donné intérieurement excite quelqu'altération dans nos humeurs, & y cauſe un changement ſalutaire ; on le diviſe en ſimple, & en compoſé. Le ſimple eſt celui qu'on employe comme il eſt venu naturellement ; & le compoſé eſt celui qui eſt fait par mêlange de pluſieurs ingrédiens. Médicament ; ce que c'eſt.

On divise ordinairement les remédes à raison de leurs vertus en altérans, en purgatifs, & en fortifians.

Remedes alterans.

Les altérans sont ceux qui étant appliqués extérieurement ou donnés intérieurement apportent quelque changement en notre corps, soit en échauffant ou en rafraîchissant, en humectant ou desséchant, en amolissant ou en condensant, en raréfiant ou en assoupissant, en resserrant ou en lâchant, en digerant ou en résolvant, en corrodant ou en incrassant, en détergeant ou arrêtant.

Remedes purgatifs.

Les purgatifs sont ceux qui par une certaine fermentation & irritation qu'ils excitent dans le corps ; détachent les humeurs superflues, les liquéfient & les mettent en état d'être evacuées. Je les divise en cathartiques ou purgatifs, en émétiques ou vomitifs, en diaphorétiques ou sudorifiques, en diurétiques ou apéritifs.

Remedes fortifians.

Les fortifians sont ceux qui par la conformité de leurs parties avec les esprits de notre corps, corrigent les altérations qui s'étoient faites dans les humeurs ou dans les esprits mêmes, soit en y excitant le mouvement qui avoit été ralenti, soit en modérant celui qui étoit trop violent, soit en poussant dehors les impuretés.

Remedes échauffans.

Les remédes échauffent ou rafraîchissent par eux-mêmes ou par accident; ils échauffent par eux-mêmes quand étant composés de parties salines & sulfureuses, ils augmentent l'agitation des humeurs dans le corps de ceux qui en usent, tels sont l'absinthe, la canelle, le poivre, le gingembre, la muscade; ils échauffent par accident, quand en faisant des obstructions dans quelques vaisseaux, les humeurs qui y devoient passer s'y arrêtent & s'y fermentent, d'où résulte une chaleur dans le corps; tels sont les narcotiques, les acides, & plusieurs fruits cruds.

Remedes rafraîchissans.

Ils rafraîchissent d'eux-mêmes, quand étant composés de parties aqueuses ou glutineuses, ils temperent l'acrimonie des humeurs, & moderent la vîtesse de leur mouvement; tels sont la laitue, le pourpier, la buglose, les gommes adraganth & arabique; ils rafraîchissent par accident, quand étant chauds & âcres, mis en petite quantité dans beaucoup de liqueur aqueuse, ils lui servent de véhicule pour la faire pénétrer; tels sont l'eau-de-vie, l'esprit de vitriol, l'esprit de soufre; ces esprits acides rafraîchissent aussi en fixant & en précipitant les sels & les soufres volatils du corps, qui par leur trop grande agitation, faisoient la chaleur; ils rafraîchissent encore en poussant par les urines, parce qu'ils enlevent & chassent des humeurs qui par leur séjour, produisoient dans les vaisseaux une chaleur étrangere.

Remedes humectans.

Les remédes humectent quand étant aqueux ou phlegmatiques, ils augmentent la partie aqueuse des humeurs; tels sont les mauves, le pourpier, la laitue, le concombre.

Remedes desficatifs.

Les remédes dessechent en quatre manieres différentes; la premiere, quand par la tenuité de leurs parties ou par leurs sels sulfureux, ils entraînent par les pores les humidités superflues, tels sont la salsepareille, la squine, le gayac; la seconde, quand par leurs parties terrestres & poreuses, ils absorbent ou amortissent les humeurs âcres; tels sont la litharge, la terre sigillée, la pierre calaminaire, les yeux d'écrevisses, le corail, & les autres matieres alkalines; la troisiéme, lors qu'étant caustiques, ils brûlent les extrêmités des petits vaisseaux qui fournissoient l'humeur à la partie, y font un trombus qui empêche que la plaie ne soit abreuvée de cette humeur comme elle étoit auparavant : tels sont le vitriol, l'alun brûlé, la pierre infernale, le précipité rouge, les esprits acides corrosifs; la quatriéme, quand étant déterfifs, ils nettoyent les plaies de leurs sanies, car alors n'y ayant plus de matiere qui y excite la fermentation & la corruption, les chairs reviennent, & la cicatrice se fait; tels sont l'eau phagedenique, l'eau d'arquebusade, les teintures d'aloës & de myrrhe, les aristoloches & les autres vulnéraires.

Remedes émolliens.

Les remédes amollissent quand ils sont composés de parties mucilagineuses ou gluantes, & de quelque sel qui leur serve de véhicule pour les faire pénétrer; tels sont les mauves, les violettes, les semences de fœnugrec & de lin.

Remedes condensans.

Les remédes condensent en deux manieres; la premiere en dessechant l'humeur superflue; tels sont les sudorifiques; la seconde, en figeant l'humeur par le froid

qu'ils communiquent à la partie malade quand on les applique deſſus ; tels ſont le plomb, le frai de grenouilles, le blanc d'œuf, la juſquiame, la joubarbe, l'eau fraîche; ou bien en figeant l'humeur par un acide qu'ils contiennent ; tels ſont l'oiſelle, le berberis, les groſeilles, l'oxycrat, les eſprits acides pris intérieurement.

Remedes raréfians, ou atténuants.

Les remédes rarefient ou attenuent quand étant compoſés de parties ſubtiles & pénétrantes, ils diviſent les humeurs, & les rendent plus coulantes ; tels ſont l'eſprit-de-vin, les ſels volatils.

Remedes aſſoupiſſans.

Les remédes aſſoupiſſent en deux manieres; la premiere, en rafraîchiſſant un peu le ſang, & en moderant ſon mouvement trop violent; tels ſont les émulſions, l'orge mondée, les bains, les fermentations; la ſeconde, en portant une vapeur narcotique ou épaiſſiſſante au cerveau, laquelle ralentit le mouvement des eſprits, & les empêche de circuler avec autant de force qu'ils faiſoient auparavant ; tels ſont le pavot, l'opium.

Remedes reſſerrans.

Les remédes reſſerrent en pluſieurs manieres, par leur ſtipticité, parce qu'étant empreints d'un acide verd, terreſtre & crud, ils coagulent facilement les humeurs en rapprochant les fibres des viſceres; tels ſont le ſumach, le coing, la néfle, la ſorbe.

Ils reſſerrent par leurs parties terreſtres & alkalines, parce qu'ils abſorbent l'humeur âcre qui cauſoit le cours de ventre, & le vomiſſement; tels ſont le corail, les perles, les yeux d'écreviſſes, la terre ſigillée, le bol.

Ils reſſerrent en excitant la ſueur, parce qu'ils enlevent par les pores la cauſe de la maladie; tels ſont la ſquine, la ſalſepareille, l'antimoine diaphorétique, les bézoards.

Ils reſſerrent en purgeant, & ils le ſont de deux manieres; la premiere, eſt quand ces remédes, outre leur qualité purgative, contiennent en eux des parties terreſtres ou ſtiptiques qui après l'évacuation demeurent & font leur effet; tels ſont l'ipecacuanha, la rhubarbe, les myrobolans, les tamarins; la ſeconde, ſe fait par accident, quand après l'évacuation que le purgatif a excitée, on a le ventre reſſerré pendant quelques jours, cet effet provient de ce que le reméde ayant fait ſortir beaucoup d'humidités du corps, il n'en tombe plus aſſez dans les inteſtins pour humecter les matieres.

Ils reſſerrent encore quand étant apéritifs, ils font beaucoup uriner, car ils détournent les ſéroſités qui ſe jettoient dans les inteſtins ; tels ſont les racines de gramen, de fraiſier.

Remedes lâchans.

Les remédes lâchent le ventre, en excitant dans le corps quelque legere fermentation de purgatif; tels ſont les violettes, les pruneaux, les pommes, les ceriſes : ou en amolliſſant & liquéfiant les matieres ; tels ſont le lait, les bouillons de veau, les décoctions de bourrache, de bugloſe, les fomentations, le bain.

Remedes digeſtifs.

Les remédes digerent ou excitent la ſuppuration par leurs parties ſalines & pénétrantes, qui raréfiant les humeurs arrêtées, leur donnent aſſez de mouvement & de fermentation pour rompre la peau, & pour ſe faire un paſſage libre, tels ſont les oignons, les gommes, le levain.

Remedes réſolutifs.

Les remédes réſolvent en trois manieres; la premiere quand étant remplis de parties volatiles & pénétrantes, ils ouvrent les pores, & donnent iſſue à l'humeur qui cauſoit la maladie, tels ſont les eſprits volatils, le mercure ; la ſeconde, quand étant compoſés de parties mucilagineuſes & émollientes, ils ramolliſſent l'humeur qui avoit trop de conſiſtance, & la diſpoſent à être enlevée par la circulation du ſang & des autres humeurs ; tels ſont les cataplaſmes, les emplâtres de mélilot, de mucilage; la troiſiéme, quand étant compoſés de ſubſtances froides & condenſantes, ils calment le trop grand mouvement des eſprits qui cauſoit la maladie, & empêchent qu'il n'en revienne en ſi grande quantité, tels ſont le plomb, les marcaſſites, le ſolanum, la joubarbe, la juſquiame, la mandragore.

Remedes corroſifs.

Les remédes corrodent quand ils ſont empreints de ſels très-âcres, très-piquans & brûlans, tels ſont la pierre infernale, les pierres à cautere, le précipité rouge, le ſublimé corroſif, le beurre d'antimoine.

Remedes incraſſans.

Les remédes incraſſent, quand étant compoſés de parties glutineuſes, ils épaiſſiſ-

ſent les humeurs, tels ſont les racines de ſymphitum & d'althæa, l'orge mondée, les gommes adraganth & arabique, la ſarcocolle.

Remedes deterſifs. Les remédes déterġent, quand étant compoſés de parties ſalines ou raréfiantes, ils diſpoſent l'humeur à ſe détacher, tels ſont la bugle, la ſanicle, la pervenche, l'aigremoine, l'aloës, la myrrhe, l'eau phragédénique, l'alun.

Remedes arrêtans. Les remédes arrêtent, en empêchant que les humeurs ne ſe jettent davantage ſur une partie déja affligée, comme ſur une plaie, tels ſont l'oxycrat commun, l'oxycrat de Saturne, le vin ferré.

Diviſion des remédes purgatifs. Les remédes cathartiques ou purgatifs ſont diviſés en phlegmagogues, en cholagogues, en mélanagogues, en hydragogues & en panchymagogues.

Phlegmagogues. Les phlegmagogues ſont ceux qui étant compoſés de parties volatiles & pénétrantes, ſont plus diſpoſés que les autres à s'élever au cerveau, à raréfier & diſſoudre la pituite; d'où vient qu'ils ſont dits purger particulierement le cerveau, tels ſont l'agaric, la coloquinte, la fleur de pêcher.

Cholagogues. Les cholagogues ſont ceux qui n'ayant pas tant d'action que les autres, ne ſont capables que d'émouvoir l'humeur la plus tenue & la plus diſpoſée à ſe détacher, d'où vient qu'ils purgent la bile plutôt qu'une autre humeur; tels ſont la caſſe, la rhubarbe.

Mélanagogues. Les mélanagogues ſont ceux qui étant compoſés de parties fixes & fort purgatives, diſſolvent l'humeur tartareuſe & mélancolique, qui eſt la plus difficile à détacher; tels ſont la ſcammonée, le turbith, le ſené, l'ellébore.

Hydragogues. Les hydragogues ſont ceux qui étant compoſés de parties réſineuſes & ſalines, ouvrent les vaiſſeaux lymphatiques, & donnent cours à la ſéroſité; tels ſont le jalap, le méchoacan, l'iris noſtras.

Panchymagogues. Les panchymagogues ſont des mélanges de toutes les eſpéces de purgatifs; ils ſont dits purger toutes les humeurs; tels ſont le catholicum, la confection hamech, l'extrait panchymagogue.

Remedes émétiques, ou vomitifs. Les remédes émétiques ou vomitifs ſont des purgatifs remplis de ſoufres ſalins ſi diſpoſés au mouvement, qu'ils agiſſent dès qu'ils ſont dans l'eſtomac; en quoi ils différent des purgatifs ordinaires qui ont le temps de deſcendre juſqu'aux inteſtins avant que d'exciter leur fermentation; tels ſont le foie d'antimoine, le tartre émétique; le vitriol, l'aſarum. Le vomiſſement ſe fait par ces remedes, parce qu'ils piquent les fibres de l'eſtomac, & y cauſent une eſpece de convulſion.

Remedes diaphorétiques ou ſudorifiques. Les remédes diaphorétiques ou ſudorifiques ſont ceux qui étant compoſés de parties volatiles, ouvrent les pores du corps, & en chaſſent les humeurs par la tranſpiration; tels ſont les ſels volatils, la ſquine, la ſalſepareille, le gayac.

Remedes diuretiques, ou aperitifs. Les remedes diurétiques ou apéritifs ſont ceux qui étant compoſés de parties ſalines & pénétrantes, raréfient le ſang, & en font précipiter la ſéroſité avec plus de vîteſſe qu'auparavant; tels ſont le cryſtal mineral, l'eſprit de ſel, le vin blanc, le perſil, l'ache, le bruſcus, l'aſperge.

Remedes cordiaux, ou cardiaques. Les remédes cordiaux ou cardiaques ſont ceux qui fortifient le cœur en réparant les eſprits, & donnent plus de vigueur au corps qu'il n'en avoit; il y en a de deux eſpéces générales, de raréfians & de fixans; les raréfians par la ténuité de leur ſubſtance, & par leur volatilité, augmentent le mouvement & la circulation des humeurs; tels ſont la poudre de viperes, les confections d'alkermes & d'hyacinthe complettes, le muſc, l'ambre, la cannelle, le ſantal citrin; les fixans par leur acidité ou par leur qualité narcotique, moderent ou ſuſpendent le mouvement trop impétueux des eſprits; tels ſont l'eſprit de vitriol, les ſucs acides de citron, de groſeille, d'épine-vinette, les ſomniferes.

Remedes céphaliques. Les remédes céphaliques ſont ceux qui étant compoſés de parties ſulfureuſes & ſalines volatiles, donnent une vapeur agréable au cerveau, laquelle après avoir atténué, & fait en partie diſſiper la pituite trop groſſiere, ranime les eſprits animaux, & excite la circulation des humeurs, tels ſont le tabac, la bétoine, le ſtœchas, la ſauge, la marjolaine, le giroſle.

Les remedes ophtalmiques font ceux qui fortifient & guériffent les maladies des yeux; il y en a de plufieurs fortes, les uns fortifient en échauffant lorfque la vue a été débilitée par un défaut d'efprits, & par quelque fluxion d'humeur pituiteufe ou phlegmatique; tels font l'eau-de-vie, l'eau de fenouil, l'eau de la Reine d'Hongrie les autres fortifient les yeux en les rafraîchiffant lorfqu'ils font rouges & enflammés, tels font le lait de femme, les eaux de plantain, d'euphraife, de chélidoine, le blanc d'œuf, la petite confoude ou marguerite; les autres guériffent les yeux en détergeant & defféchant les petits ulceres qui s'y font formés, tels font le collyre de Lanfranc, la tuthie préparée, le fel de Saturne, le fucre candi, l'iris de Florence, le vitriol, les trochifques de *Rhafis*. Remedes ophtalmiques.

Les remedes dentrifiques font ceux qui étant déterfifs & aftringents, font propres à nettoyer les dents, à raffermir leurs ligamens, & à les fortifier; tels font le vin ferré, le bois de lentifque, les rofes rouges, le corail, l'os de féche, la pierre-ponce, le pain brûlé, la crême de tartre; on met encore en ce rang les efprits de vitriol & de fel qui nettoyent & blanchiffent les dents en peu de temps, mais ils les corrodent & les gâtent. Remedes dentrifiques.

Les remedes pectoraux ou béchiques font ceux qui étant compofés de fubftances huileufes, douces & tempérées, adouciffent les âcretés qui pourroient defcendre fur la poitrine, & amolliffent les phlegmes qui s'y étoient attachés; tels font le lait, le tuffilage, la régliffe, la racine d'althéa, les raifins, les jujubes; on fe fert auffi des remedes déterfifs & raréfians dans les maladies de poitrine où il s'eft fait obftruction, comme dans l'afthme; tels font les racines d'énule-campane & d'iris, les préparations de foufre, les fleurs de benjoin. Remedes pectoraux, ou béchiques.

Les remedes ftomachiques font ceux qui étant compofés de parties falines, âcres & atténuantes, excitent affez de chaleur & de fermentation dans l'eftomac pour diffoudre une matiere vifqueufe & phlegmatique, qui embarraffant fes fibres, rallentiffoit le mouvement des efpris, & empêchoit la digeftion; tels font la canelle, la mufcade, la coriandre, l'anis, le fenouil, les écorces d'oranges & de citrons; quelquefois auffi ces fibres de l'eftomac étant fimplement relâchés, il fuffit des remedes aftringens pour les raffermir, comme de la conferve de rofes, de la confection d'hyacinthe, du maftic; quelquefois l'eftomac n'étant débilité que par un acide qui coule dedans, on le fortifie par des matieres alkalines qui rompent les pointes de l'acide, & l'adouciffent, tels font les yeux d'écrevifles, les perles, le corail préparé. Remedes ftomachiques.

Les remedes hépatiques ont été ainfi nommés, parce qu'on a prétendu qu'ils fortifioient le foie; ils font propres pour corriger les vices du fang; tels font la chicorée, la laitue, l'hépatique, le houblon, la rhubarbe, l'aloës. Remedes hépatiques.

Les remedes fpléniques font ainfi appellés, parce qu'ils font utiles aux maladies de la rate; ils abondent en fels apéritifs qui poulfent par les urines, & levent les oftructions de la rate & des autres vifceres; tels font le céterac, le tamarifc, le caprier, le mars. Remedes fpléniques.

Les remedes hyftériques font ceux qu'on emploie pour les maladies de la matrice. Il y en a de plufieurs fortes; les uns étant compofés de parties fubtiles ou fpiritueufes falines, donnent de la force à cette partie, pour rejetter dehors ce qui lui eft nuifible, tels font les trochifques de myrrhe, l'huile de fuccin, l'eau de cannelle, le caftor; les autres étant compofés de parties fixes ou condenfantes, calment & rabatent les vapeurs qui s'élevoient de la matrice; tels font l'eau commune, l'efprit de vitriol, l'efprit de nitre dulcifié, le laudanum. Remedes hyfteriques.

Les remedes carminatifs font ceux qui étant compofés de parties fpiritueufes & falines, raréfient & diffolvent la matiere groffiere qui retenoit les vents dans le corps, & leur procurent une fortie; tels font l'anis, le fenouil, la camomille, le mélilot, la cannelle, le zedoaria. Remedes carminatifs.

Les herbes vulnéraires font l'aigremoine, la bugle, le fanicle, l'alchymilla, ou pied de lion, la pervenche, la pulmonaire, la véronique, les capillaires, & plufieurs autres. Herbes vulneraires.

Les cinq racines apéritives.

Les cinq racines apéritives sont celles de bruscus ou petit-houx, d'asperge, de fenouil, de persil & d'ache ; plusieurs autres racines sont aussi apéritives & aussi en usage que celles-là, comme celles de gramen, d'arrête bœuf, d'eringium, ou chardon-roland, de guimauve, de fraisier, de fougere mâle ; mais il a plû aux Anciens de fixer ainsi ce nombre de cinq racines apéritives.

Les cinq capillaires.

Les cinq capillaires sont l'adiantum commun ou noir, l'adiantum blanc, appellé *capillaire de Montpellier*, le polythric, le ceterach ou la scolopendre, & le *salvia vitæ*, ou *ruta muraria*.

Les trois fleurs cordiales.

Les trois fleurs cordiales sont celles de buglose, de bourrache & de violette. Plusieurs autres fleurs pourroient à aussi juste titre être appellées *cordiales*, comme celles d'œillets, de rossolis, de roses.

Fleurs carminatives.

Les quatre fleurs carminatives sont celles de camomille, de mélilot, de matricaire & d'aneth.

Herbes émollientes.

Les herbes émollientes communes sont la mauve, la guimauve, la branche-ursine, le violier, la mercuriale, la pariétaire, la bete, l'atriplex, le seneçon, le lis.

Grandes semences froides.

Les quatre grandes semences froides sont celles de courge, de citrouille, de melon & de concombre.

Petites semences froides.

Les quatre petites semences froides sont celles de laitue, de pourpier, d'endive, & de chicorée.

Grandes semences chaudes.

Les quatres grandes semences chaudes sont celles d'anis, de fenouil, de cumin & de carvi.

Petites semences chaudes.

Les quatre petites semences chaudes sont celles d'ache, de persil, d'ammi & de daucus.

Fragmens précieux.

Les cinq fragmens précieux sont l'hyacinte, l'émeraude, le saphir, le grenat, la cornaline.

Eaux cordiales.

Les quatre eaux cordiales sont celles d'endive, de chicorée, de buglose & de scabieuse ; on pourroit y joindre plusieurs autres eaux de la même vertu, comme celles de chardon-bénit, d'ulmaria, de scorsonnaires, d'oxytriphillum, d'oseille, de melisse, de cerises noires.

Eaux antipleurétiques.

Les quatre eaux anti-pleurétiques sont celles de scabieuse, de chardon-benit, de taraxacon & de pavot-rhæas ou coquelicot.

Huiles stomachiques.

Les trois huiles stomachiques sont celles d'absinthe, de coing & de mastic ; on en trouveroit d'autres qui auroient encore plus de vertu pour fortifier l'estomac, comme celles de muscade, de macis, de girofle, de laurier.

Onguents chauds.

Les trois onguents chauds sont les onguents d'agrippa, d'althæa, & nerval.

Onguents froids.

Les quatre onguents froids sont l'album Rasis, le populeum, le cerat de Galien, l'onguent rosat.

Les quatre farines.

Les quatre farines sont celles d'orge, de feves, d'orobes & de lupins ; on y joint souvent celles de froment, de lentilles, de lin, de fœnugrec.

CHAPITRE III.

De la Préparation des Médicamens.

LA Pharmacie Galénique se réduit à trois opérations générales, qui sont l'élection, la préparation & la mixtion des médicamens.

Election.

L'élection consiste à choisir les drogues simples dont on fait les remedes. Pour procéder à ce choix avec exactitude, on doit observer plusieurs circonstances.

Premierement les lieux ; car quelques-unes demandent l'air des bois, des champs, les autres la culture des jardins ; les unes les lieux aquatiques ou marécageux, les autres les lieux secs & arrides ; les unes les lieux montagneux, les autres les fonds ou les campagnes ; les unes les murailles, les rochers ; les autres les bords des chemins, les fossés, les vignobles ; les unes les terres grasses, les autres les terres sablonneuses.

Climat.

En second lieu le climat ; car les unes excellent dans les Pays chauds, & les au-

tres dans les Pays froids : ainſi le ſéné du Levant eſt beaucoup plus purgatif que celui qui croît aux autres Pays ; l'iris & le fenouil de Florence ſont meilleurs que ceux de France. Le cochlearia eſt plus abondant & plus rempli de vertu en Angleterre qu'en France.

En troiſiémelieu le voiſinage ; car quelques-unes acquierent de la vertu des plantes voiſines, comme l'épithyme qui croît ſur le thym, la cuſcute ſur le lin, le polypode & le guy ſur le chêne ; les autres ont plus de force & de vertu quand elles croiſſent éloignées les unes des autres, que quand elles ſont proches, comme les coloquintes. Le voiſinage.

En quatriéme lieu le temps, car quelques-unes ſont dans leur plus grande vigueur au Printemps, les autres en Eté, les autres en Automne ; on ne peut pourtant pas déſigner un temps bien préfix en cette occaſion ; car ſuivant les différens climats, les mixtes croiſſent plus ou moins vîte. La regle générale eſt que les plantes doivent être cueillies, s'il ſe peut, en beau tems, avant qu'elles pouſſent leur graine ; les fruits, les ſémences, les fungus doivent être cueillis lorſqu'ils ont atteint la groſſeur qu'ils doivent avoir ; les animaux doivent être tués jeunes, vigoureux, avant qu'ils ſe ſoient accouplés avec les fémelles. Les minéraux doivent être retirés des mines, quand ils ont la grandeur, la ſolidité, la peſanteur & la couleur requiſe. Le temps.

En cinquiéme lieu, la ſubſtance, car les unes doivent être compactes comme l'opium, les autres friables comme la ſcammonée, les unes péſantes comme la caſſe, les autres legeres comme l'agaric ; les unes liquides & coulantes comme la térébenthine commune, les autres dures & ſeches comme l'aloës, les unes molles comme les tamarins, les autres dures comme les myrobolans. La ſubſtance.

En ſixiéme lieu, l'odeur, car pluſieurs remédes ſont d'autant meilleurs qu'ils ſont plus odorans comme le ſantal citrin, le ſaſſafras, la cannelle. L'odeur.

En ſeptiéme lieu, le goût, car les unes doivent être douces comme la régliſſe, ameres comme l'aloës, aigres comme les tamarins, âcres comme le gingembre, ſtyptiques comme l'acacia. Le goût.

En huitiéme lieu, la couleur, car les unes doivent être blanches comme l'agaric, noires comme les tamarins, rouges comme le ſang de dragon, vertes comme le verdet, bleues comme le vitriol de Cypre, jaunes comme le curcuma, griſes comme le jalap. La couleur.

En neuviéme lieu, la grandeur & la groſſeur, car quelques-unes doivent être longues & moyennement groſſes comme la caſſe, les viperes ; les autres doivent être petites comme les cornes de cerf encore tendres, les petits chiens. La grandeur & la groſſeur.

La préparation des remédes conſiſte premierement à les laver pour en ôter la craſſe, comme on fait aux racines auſſi-tôt qu'elles ont été retirées de la terre, ou pour les purifier de quelques parties âcres qu'elles contiennent ; ainſi on lave la litharge, la thutie dans l'eau, ou pour augmenter leur vertu, comme quand on lave les pommades dans des eaux odorantes. Lotion.

En ſecond lieu, à les monder de leurs parties groſſieres & inutiles, ainſi l'on monde le ſéné de ſes bâtons & de ſes feuilles mortes ; on ôte de certaines racines une maniere de corde qui ſe trouve dedans, on ôte des raiſins ſecs les pepins qui ſont durs & aſtringents. Monder.

En troiſiéme lieu, à les faires ſecher comme les végétaux & les animaux, leſquels on expoſe au Soleil ou à l'ombre, afin que l'humidité en étant diſſipée, ils puiſſent être gardés ſans ſe corrompre ; mais comme les fleurs en ſechant perdent ſouvent leur couleur & leur odeur, on doit en envelopper quelques-unes dans du papier gris par petits paquets, comme celles d'hypericum, de petite centaurée ; pour les roſes rouges elles doivent être ſechées promptement au Soleil le plus chaud, car ſi on les faiſoit ſécher lentement, elles perdroient leur couleur ; les groſſes racines ont peine à ſe ſecher ſans ſe pourir en dedans, & nous voyons ſouvent les gros morceaux de rhubarbe gâtés dans le cœur, c'eſt pourquoi l'on doit les choiſir de groſſeur médiocre on coupe par tranches les racines de Jalap, de méchoacam, de bryone pour les faire ſecher plus facilement ; les fruits qui abondent en humidité ſuperflue doivent être Secher.

fechés dans le four, autrement ils fe pouriffent; les viperes, après qu'on en a fé-paré la tête, la peau & les entrailles, doivent être attachées à une ficelle, & fe-chées à l'ombre.

Il faut prendre garde que les drogues ne fechent trop long-temps de peur qu'elles ne perdent leur meilleure fubftance; quand elles font feches il faut les enfermer dans des boëtes pour les garder.

Humecter. En quatriéme lieu, à les humecter, ainfi l'on humecte la limaille d'acier & la rouillure de fer avec de la rofée ou de la pluye pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu.

Infufer. En cinquiéme lieu, à les infufer dans des liqueurs, foit pour les faire diffoudre, comme la cérufe dans le vinaigre; foit pour communiquer leur vertu à la liqueur, comme quand on fait tremper le féné, les rofes, la rhubarbe, dans l'eau; foit pour corriger leur action trop forte, comme quand on met tremper la racine d'éfula dans du vinaigre, avant que de l'employer; foit pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu; comme quand on fait tremper les dattes dans du vin blanc ou dans l'hydromel, & quand on fait infufer l'antimoine dans une liqueur acide pour le rendre émétique; foit pour les conferver, comme quand on met des fruits, des racines, ou des animaux dans de l'efprit-de-vin, ou dans du vinaigre; foit pour les attendrir, enforte qu'on puiffe les pulverifer facilement, comme quand on éteint du criftal & des cailloux rougis dans du vinaigre.

Macération ou digeftion. En fixiéme lieu, à les faire macerer ou diriger, comme quand après avoir pilé les rofes, on les met dans un pot, on les couvre de fel, & on les laiffe en cet état pendant plufieurs mois, afin que le fel & l'huile s'éxaltant par la fermentation, on retire enfuite plus d'efprit quand on les fait diftiller. On fait écumer du miel dans de l'eau, puis on le met dans un lieu chaud pendant plufieurs mois, afin que par la digeftion ou fermentation il devienne vineux.

Coction. En feptiéme lieu, à les faire cuire, foit pour les amollir, comme quand on fait bouillir les racines d'énula & d'althæa pour en tirer la pulpe; foit pour qu'ils communiquent leur qualité à la décoction, comme quand on fait des tifannes; foit pour les rendre épais, comme quand on fait cuire le moût ou le fuc de coings en fapa ou en cotignac; foit pour les conferver, comme quand on confit les racines, les yeux de peuplier; foit pour les corriger, comme quand on fait bouillir la caffe, afin d'empêcher qu'elle n'excite des vapeurs; foit pour les purger de leurs parties inutiles, comme quand on fait cuire la litharge, & les autres préparations de plomb, avec les huiles & les graiffes; foit pour augmenter leur force; comme quand on torrefie la rhubarbe pour la rendre plus aftringente, & quand on calcine l'alun pour le faire devenir efcarrotique.

Scier ou couper, hacher, raper, limer, caffer, ou rompre. En huitiéme lieu, à les fcier ou couper, comme les bois; à les hacher, comme les herbes; à les raper, comme la corne de cerf, l'yvoire; à les limer, comme le fer, l'acier; à les caffer ou rompre comme les racines, les fruits fecs.

Pulverifation. En neuviéme lieu, à les réduire en poudre, foit par le moulin, comme les farines, foit par le mortier, comme le féné, la rhubarbe; foit par la molette fur le porphyre, comme les coraux, les perles.

Mixtions des medicamens. La mixtion des médicamens confifte à les mélanger & unir enfemble pour en faire des compofitions. Pour ce mélange il faut premierement diftinguer les ingrédiens qui s'uniffent enfemble naturellement, d'avec ceux qui ne peuvent avoir de liaifon que par art; l'huile, par exemple, s'unit bien avec les fubftances graffes, mais elle ne fe lie qu'imparfaitement avec les fubftances aqueufes, on eft contraint d'en faire le mêlange dans un mortier, comme quand on prépare l'onguent nutritum ou le beurre de Saturne: l'efprit de fel femble fe lier facilement avec l'efprit-de-vin, néanmoins la liaifon en eft plus étroite quand on les fait circuler enfemble dans un vaiffeau de rencontre, comme quand on prépare l'efprit de fel dulcifié; on mêle un peu d'huile de canelle ou quelqu'autre effence dans du fucre candi pulverifé pour faire l'oleofaccharum, afin que l'huile étant raréfiée par ce moyen dans

les

les parties du ſucre, elle puiſſe être diſſoute avec lui dans les liqueurs aqueuſes. On mêle de la térébenthine avec du jaune d'œuf pour la rendre diſſoluble dans les décoctions.

En ſecond lieu, on doit ſçavoir les moyens dont il faut ſe ſervir pour le mêlange des drogues, car quelquefois il ſuffit de les agiter enſemble dans un mortier, comme les poudres, le mercure, qu'on éteint avec la térébenthine. Quelquefois il faut les battre long-temps, comme les fleurs, quand on les mêle avec du ſucre pour faire des conſerves, les maſſes des pilules, des trochiſques; quelquefois il faut les faire diſſoudre dans des eaux-fortes, comme quand on fait les préparations de Chymie ſur les métaux; quelquefois il eſt néceſſaire de les faire bouillir enſemble, comme le ſucre ou le miel avec les ſucs, les décoctions, les infuſions; pour faire les ſyrops & pluſieurs autres compoſitions; quelquefois il faut faire conſumer l'humidité à petit feu après le mêlange, comme quand on fait l'extrait penchymagogue; quelquefois il faut les démêler enſemble avec le biſtortier, comme les pulpes & les poudres, dans le ſucre ou dans le miel cuit; quelquefois il faut les liquéfier enſemble, comme la cire, la réſine, les poix, avec les huiles; quelquefois il faut les mêler avec un grand feu, comme les métaux, & pluſieurs minéraux qu'on met en fuſion enſemble; quelquefois il faut les amalgamer, comme le mercure, avec l'or ou l'argent.

En troiſiéme lieu, on doit obſerver de l'ordre dans le mêlange des drogues, car les unes doivent être mêlées avant les autres; par exemple; il faut mêler les pulpes dans les compoſitions avant les poudres, & les poudres avant les eſſences; les ingrédiens odorants & volatils doivent être laiſſés ordinairement pour la fin, de peur que leur vertu ne s'altere par la chaleur & par l'agitation; la ſcammonée, l'aloës & les autres gommes ſe grumellent dans les électuaires, ſi on les mêle pendant que la matiere eſt encore trop chaude, il faut attendre qu'elle ſoit preſque froide; la cire & les poix ne doivent être mêlangées ou fondues dans les emplâtres, qu'après la cuite de la litharge ou du minium, ou de la céruſe, s'il y en entre.

Lorſqu'on veut faire des tablettes où il n'entre point d'acide, on peut mêler tout d'un coup la liqueur avec le ſucre pour les faire cuire enſemble; mais ſi l'on a deſſein de préparer des tablettes acides, comme celles de berberis, de citron, de grenade, il ne faut mêler le ſuc que peu à peu avec le ſucre ſur le feu, & le deſſécher à meſure; car ſi l'on y faiſoit entrer tout en une fois le ſuc qui y doit être employé, on ne viendroit pas à bout de donner au mêlange par la coction une conſiſtance aſſez ſolide pour en former des tablettes. Quand on veut faire le ſel polycreſte, on mêle le ſoufre avec le ſalpêtre avant que de jetter la matiere dans le creuſet rougi, & quand on veut faire le cryſtal minéral, on met en fuſion par le feu, le ſalpêtre avant que d'y mêler le ſucre.

En quatriéme lieu, il faut que la compoſition ſoit d'une bonne conſiſtance, qu'elle ſoit gardée dans un lieu ſec, & ſi elle eſt liquide, comme les électuaires, qu'elle ſoit agitée de tems en temps avec une eſpatule, afin de donner lieu à la fermentation.

On pourroit faire encore un grand nombre d'autres remarques ſur l'élection ſur la préparation & ſur le mêlange des remédes; mais outre qu'il ſeroit trop long de les raporter ici; la plûpart ne peuvent être bien compriſes qu'en travaillant, & les autres ſont répandues dans le corps de cet Ouvrage.

CHAPITRE IV.

CONTENANT EN ABREGÉ UN LEXICON PHARMACEUTIQUE;

Où l'on donne l'étymologie de plusieurs termes dont on se sert en Pharmacie.

A.

ABLUENTIA MEDICAMENTA, *ex abluere*, laver, nettoyer, sont des remédes qui détachent & détergent doucement les humeurs en les humectant & amolissant: tels sont les eaux minérales de Sainte Reine, de Forge, &c.

ABSTERGENTIA, *ab abstergere*, nettoyer, déterger, sont des remédes propres à pénétrer & à déterger les humeurs: tels sont l'aigremoine, la veronique, les autres herbes vulnéraires, les déterfifs, &c.

ACERBUS, *ab* ἀκή, *acies, acumen*, acerbe, est une saveur par laquelle la langue est piquée, retirée, & les lévres resserrées, comme quand on mâche des coings verds.

ACETABULUM, étoit une mesure des Anciens contenant deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

* ACETUM ANTIMONII, est une liqueur aigrelette qui sort par distillation de l'Antimoine minéral.

Aigre de miel. ACETUM *PHILOSOPHICUM*, vinaigre Philosophique, est un aigre tiré du miel. *Voyez* mon Livre de Chymie.

ACETUM *SATURNI*. Voyez *Impregnatio Saturni*.

ACOPUM, ex ἀ & κόπτω, *cædo, ferio*, est un reméde pour les lassitudes, comme sont plusieurs linimens ou onguents dont on fait frotter les membres.

ACOUSTICA, sont des remédes propres pour les maladies des oreilles.

ACUENTIA, *Medicamenta, ab acuere*, aiguiser, sont des drogues propres à aiguiser la vertu de quelque reméde, comme quand on mêle trois ou quatre grains de diagrede, ou de trochisques alhandal, dans une prise de pilules.

ACUMELI. Voyez *APOMELI*.

ÆGIPTIACUM *Unguentum*, est une composition fort déterfive, improprement appellée onguent, car il n'y entre ni huile ni graisse; son nom vient de ce qu'elle a été inventée en Egypte.

Chalcus. ÆREOLUS seu *Chalcus*, étoit un petit poids des anciens Grecs, pésant deux de nos grains.

ÆTHEREA *Substantia*, est un esprit volatil, ou la partie d'un mixte la plus détachée, qui se répand de soi-même en l'air, qu'on appelle en latin *Æther*.

Préparation de Mercure. ÆTHIOPS MINERALIS, est une préparation de mercure qui se fait en mêlant exactement ensemble deux parties de fleur de soufre avec une partie de vif-argent; puis y allumant le feu pour faire brûler le soufre, il reste une poudre noire très-bonne pour les maladies vénériennes, prise par la bouche en pilule ou en bolus: La Vertus. Dose. dose en est depuis deux grains jusqu'à huit; elle agit souvent par les sueurs, & rarement par la salivation. * Ce nom lui a été donné pour exprimer une matiere minérale noire comme un Æthiopien.

Pilules aggregatives. AGGREGATIVÆ, *Pilulæ*, ex *aggregare*, assembler, sont des pilules purgatives, cephaliques, qui sont dites assembler les humeurs pour les purger: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre; *Mesué* en est l'Auteur.

* AIGRE, chez les Fondeurs, eſt quand une matiere qu'ils ont miſe en fuſion pour la verſer dans un moule, eſt difficile à ſe lier & à ſe mouler.

AL, eſt une particule Arabe ſignifiant *le* ou *la*; mais elle eſt ſouvent employée au commencement d'un nom, pour déſigner une choſe relevée, grande, excellente.

* *Albugine* de coral, nom François; c'eſt le Magiſtere de corail.

ALCHIMIA, ex *Al* & χύω, *fundo*, eſt la Chymie, qui enſeigne la tranſmutation des métaux.

ALBUM RHASIS, ſeu *unguentum de ceruſa*, vulgairement appellé en François blanc-raiſin, eſt un onguent blanc, deſſicatif, rafraîchiſſant, dont la ceruſe fait la baſe; *Rhaſis* en eſt l'Auteur.

Onguent de ceruſe, blanc-raiſin.

ALEMBICUM, *ex articulo Arabico Al & Græco* ἄμβιξ, *vaſis ſpecies*, c'eſt un vaiſſeau diſtillatoire appellé en François *Alambic*; mais ce nom s'adapte tantôt à un ſimple chapiteau, & tantôt au chapiteau & à la cucurbite joints enſemble.

ALEPHANGINÆ, *pilulæ*, ex *alephangia*, mot Arabe qui ſignifie odorant, ou comme le veulent quelques Auteurs, *aleophanginæ*, à cauſe qu'il entre beaucoup d'aloës dans leur compoſition, ſont des pilules purgatives, ſtomachales: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. *Meſué* & *A. Menſicht* les ont décrites chacun différemment.

Pilules purgatives. Doſe.

ALEXICACON, ex ἀλέξω, *opem fero* & κακὸς *malus*, eſt un Amulette qui réſiſte au venin.

Amulette.

ALEXIPHARMACA, ex ἀλέξω, *opem fero*, & φάρμακον *medicamentum*, ſont des remédes propres pour réſiſter à la malignité des humeurs, & pour fortifier les parties vitales, comme la Thériaque, le Mithridate, l'Orvietan.

ALEXITERIA, ex ἀλέξω, *opem fero*, & θὴρ, *fera*, ſont des remédes alexipharmaques employés contre la morſure de quelque bête venimeuſe telle qu'elle ſoit, appellée en latin *fera*; tels ſont les ſels volatils de vipere, de corne de cerf, les confections cordiales, la thériaque.

* ALEXITERIUM ANTIMONIALE, eſt une teinture de verre d'antimoine un peu épaiſſie. La doſe en eſt depuis quatre gouttes juſqu'à vingt. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

Teinture de verre d'Antimoine.

ALHANDAL, nom Arabe, ſignifiant coloquinte, eſt donné aux trochiſques de coloquinte; elles ſont fort purgatives: La doſe en eſt depuis deux grains juſqu'à demi-ſcrupule.

Trochiſques d'alhandal. Doſe.

* ALICA, *ab alere*, nourir, étoit, ſelon Hippocrate & Galien, une eſpéce d'aliment compoſé avec un certain froment qu'on faiſoit bouillir & cuire long-temps dans de l'eau & du vin miellé, ou bien dans du vin doux; on y ajoutoit quelquefois du ſel, de l'huile & du vinaigre: les Modernes ont changé cet aliment bizarre & dégoûtant pour les Convaleſcens, en la Panade.

ALIPTA MOSCHATA, ou mêlange muſqué, eſt une compoſition de trochiſques aromatiques fortifians, où il entre du muſc & de l'ambre: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à un ſcrupule.

Trochiſques aromatiques. Doſe.

ALKAEST, ſeroit un diſſolvant univerſel, mais il n'y en a point. * Ce nom eſt compoſé de deux mots Allemands *Al geeſt*, qui ſignifient tout eſprit. Paracelſe s'eſt ſervi le premier de ce terme; néanmoins Vanhelmont prétend en être l'Inventeur.

ALKALI, *ex Al & kali*, ſoude, eſt proprement le ſel du Kali: mais on appelle auſſi alkali tous les ſels fixes tirés des autres plantes, & les matieres qui fermentent à la rencontre des acides. *Voyez* ce que j'en ai écrit dans mon Livre de Chymie en parlant des principes.

ALKOOL, eſt un mot Arabe qu'on emploie en Chymie pour exprimer un eſprit très-ſubtil, ou une poudre fort fine: ainſi on appelle alkool de vin, de l'eſprit-de-vin bien rectifié, & du corail réduit en alkool, du corail qui a été broyé en poudre impalpable ſur le porphyre.

ALLIOTICA, ſont des remédes anodins altérans.

ALOETICA, ſont des compoſitions de remédes où l'aloës entre en bonne quantité

Alphenicum, l'enides. *ALPHENIC*, feu *Alphenicum*, eft un mot Arabe qui fignifie *Penides*; on dit que ce nom a été donné à cette préparation de fucre à caufe de fa grande blancheur.

Rémedes altérans. ALTERANTIA MEDICAMENTA, font des remédes qui préparent les humeurs pour la coction, ou pour l'évacuation.

Pots fublimatoires. *ALUDELS*, font des pots fans fond joints enfemble, dont on fe fert en Chymie pour les fublimations.

Eau alumineufe. ALUMINOSA AQUA, eft une eau vulnéraire compofée, où il entre beaucoup d'alun; *Liebaut* & *Fallope* l'ont décrite.

AMALGAMATIO, eft un mêlange & une liaifon du vif-argent avec quelque autre métal fondu. *Voyez* ce que j'en ai écrit dans mon Traité de Chymie.

AMPHIBIA, *ex* ἀμφί χαίβιυ, eft tout Animal qui vit dans l'eau & fur la terre, comme le caftor, le loutre, la tortue, la grenouille.

AMPHORA, étoit un grand vaiffeau à anfes, ou une mefure des Anciens qui contenoit quatre-vingt livres de vin, ou environ foixante-dix livres d'huile.

Amulettes. AMULETA, font des remédes qu'on porte pendus au col, ou attachés au poignet pour guérir la fiévre; ou pour réfifter au venin; ils agiffent par leurs parties volatiles, qui étant échauffées pénétrent les pores jufques dans les humeurs, où elles apportent diverfes altérations par les fermentations qu'elles y excitent.

Amandé. AMYGDALATUM, eft un lait qu'on tire des amandes en les pilant & les délayant dans de l'eau; Amandé.

ANA, fignifie *de chacun*; ce mot eft employé dans toutes les Recettes ou Ordonnances des Médecins.

ANACOLLEMATA, font des remédes qui étant appliqués fur le front & fur les temples, arrêtent & calment le trop grand mouvement des humeurs qui tombent fur les yeux.

ANALEPTICA, ex ἀναλαμβάνειν, *reficere*, font des remédes reftaurans & rétabliffans la nourriture des parties du corps.

Analyfe. ¶ *ANALYSIS*, Græcè ανάλυσις, *diffolutio*, Analyfe eft la féparation des fubftances ou principes qui compofent naturellement un mixte ou un compofé.

ANAPHROMELI, eft du miel écumé.

ANAPLEROTICA, font des remédes qui cicatrifent les plaies, comme la farcocolle, les onguents & les emplâtres defficatifs.

ANASTOMOTICA, ex αναςομυω, *aperio*, font des remédes incififs, aperitifs, propres pour lever les obftructions.

ANATYMIASIS, ex ανὰ, *furfum*, & θυμίαω, *evaporo*, *fuffio*, eft un parfum comme une caffolette, une eau d'Ange.

ANHALTINA, font des remédes propres pour faciliter la refpiration; tels font les herbes vulnéraires, les préparations de foufre.

ANIMA HEPATIS, eft le vitriol ou fel de Mars: ce nom lui a été donné par les Chymiftes, à caufe qu'il eft capable de lever les obftructions du foie, & de guérir fes maladies.

ANODYNA, font des remédes adouciffans & propres à calmer les douleurs; tels font le pavot, le nénuphar.

ANTI, fignifie *contre*.

ANTIAPOPLECTICA, font des remédes propres contre l'apoplexie.

ANTIASTHMATICA, font des remédes propres pour l'afthme.

ANTICOLICA, font des remédes carminatifs propres contre la colique.

ANTIDOTUS, ab ἀντί & δίδωμι, *do*, eft un remédé contre le venin & la malignité des humeurs, Antidote.

ANTIDYSENTERICA, font des remédes propres contre la dyffenterie; tels font la Rhubarbe, l'Ypecacuanha.

ANTIEPILEPTICA, font des remédes propres contre l'épilepfie; tels font le pied d'Eland, les fels volatils des Animaux.

ANTIHECTICA, mot grec, font des remédes propres contre la fiévre hectique;

tels font le ceterach, la pulmonaire, l'antihectique de *Poterius*, le lait de soufre.

¶ ANTIHECTICUM, *Poterii*, seu *Diaphoreticum joviale*, est un mélange d'étain & de régule d'Antimoine fixé par le salpêtre.

ANTIHYDROPICA, sont des remédes propres contre l'hydropisie; tels sont le jalap, le méchoacan, les sels de Mars, de tamarisc.

ANTIHYPOCHONDRIACA, sont des remédes propres contre la mélancholie hypochondriaque; tels sont l'ellébore, le séné, les sels aperitifs. D. de Pisou & Palmarius.

ANTILYSSUS, ex *anti*, contra, & λύσσα, *rabies*, est une composition de poudre propre contre la rage.

ANTIMELANCHOLICA, ex *anti*, contra, & μελάγχολη, *nigrabilis*, sont des remédes qui dissipent l'humeur mélancolique ou atrabile; tels sont l'extrait panchymagogue, les sels aperitifs.

* *ANTIMONIUM DIAGREDIATUM*, Antimoine diagredié, c'est la poudre cornachine.

ANTINEPHRITICA, ex *anti*, contra, & νεφρὸς, rein, sont des remédes propres pour les maladies des reins, pour la pierre, la gravelle; tels sont la térébenthine, les racines, & les sels apéritifs, l'esprit de sel, les cloportes.

ANTIPODAGRICA, ex *anti*, & ποδὸς ἄγρα, *pedis captura*, sont des remédes propres contre la goutte; tels sont le syrop de nerprun, le lait, l'urine.

ANTIPYRETICA, ex *anti*, contra, & πῦρ, *ignis*, feu, sont des remédes propres pour guérir la brûlure; tels sont l'esprit-de-vin, la chaux éteinte, l'onguent populeum, l'huile d'œuf.

ANTISCORBUTICA, *vel*, *SCORBUTICA*, ex *schore*, germanicè *ruptura* & *bot*, id est *os*, comme qui diroit rupture des os, parce que le scorbut commence par ébranler les os de la bouche ou les dents; sont des remédes propres pour le scorbut, comme le cresson, le cochlearia, le becabunga.

ANTISPASMATICA, *seu*, ANTISPASMICA, ex *anti*, & σπάω, *traho*, sont des remédes propres contre les convulsions; tels sont la thériaque, les sels volatils, l'eau impériale, les pillules d'agaric.

APERIENTIA, ex *aperire*, ouvrir, sont des remédes salins, incisifs, pénétrans, propres pour lever les obstructions qui se font faites dans les petits vaisseaux des viscéres; tels sont les racines de gramen, d'arrête-bœuf, les sels d'absinthe, de Mars. Apéritifs.

APOCRUSTICA, sont des remédes astringens, consolidans, réprimans; tels sont le vitriol, l'alun.

APODAGRITICA, sont des espéces de collyres propres pour dessécher & arrêter les larmes involontaires des yeux; on les fait avec les eaux de plantin, d'euphraise, le vitriol, la tuthie.

APOMELI, seu *ACUMELI*, seu *OXYMEL*, est une espéce de syrop composé de miel, de vinaigre & d'eau, cuits ensemble. Acumeli. Oxy me.

APOPHLEGMATISMUS, ex ἀπὸ & φλέγμα, *pituite*, est un masticatoire ou un reméde qui étant mâché échauffe la bouche, ouvre les vaisseaux salivaires, & excite le crachat; tels sont la pyrhetre, le gingembre.

APOPLECTICA, ex ἀποπληξία, sont des remédes propres contre l'apoplexie; tels sont l'extrait panchimagogue, les sels volatils.

APOSTOLORUM UNGUENTUM, est un onguent vulnéraire, composé de douze sortes de drogues, égalant le nombre des Apôtres, d'où lui vient son nom. Onguent.

APOTHECA, est un mot grec qui signifie la boëte ou le vaisseau dans lequel on garde le médicament, d'où est venu le nom *Apothecarius*, Apothicaire. Apothecarius.

APOTHERMUS, signifie *sapa*, ou vin cuit.

APOZEMA, ex ἀπὸ & ζέω, *fervea*, est une forte décoction ou une infusion de plusieurs plantes & autres ingrédiens; Apozéme.

¶ *AQUA*, vel *essentia Rabel*, est un mélange d'huile de vitriol avec le double de son poids d'esprit-de-vin. Essence de Rabel.

AQUA CŒLESTIS, on a donné ce nom à plusieurs espéces d'eaux médeci- Aqua Cœlestis.

nales, aux unes à cauſe de leur qualité alexitaire & des autres grandes vertus qu'elles poſſedent, aux autres à cauſe de leur couleur azurée qui imite celle du Ciel.

Eau de mille fleurs.

AQUA FLORUM OMNIUM, vel *Aqua mille florum*, Eau de mille fleurs, eſt ordinairement une eau qu'on tire par diſtillation de fiente ou bouze de vache récemment rendue; mais on a donné ce nom depuis quelques années à l'urine de vache nouvellement rendue, qu'on boit pour pluſieurs maladies.

Urine de vache.

Eau-forte.

AQUA FORTI, Eau-Forte; ce nom a été donné comme par excellence à l'Eau-Forte à cauſe de ſa grande force, car elle diſſout les métaux.

Eau de fleurs d'Oranges.

AQUA NAPHÆ, eſt l'Eau de fleurs d'Orange diſtilée.

Aqua Regia Eau régale.

AQUA REGALIS, vel *Aqua Regia*, *a Rege*, Roi, parce que cette eau diſſout l'or, qu'on appelle le Roi des Métaux.

Eau ſeconde.

AQUA SECUNDA, Eau ſeconde, eſt une eau-forte, bleuâtre, affoiblie par de l'argent qu'elle a diſſous, par beaucoup d'eau, & par une plaque de cuivre qui a ſervi de précipitant à la diſſolution. *Voyez* mon Cours de Chymie, au Chapitre de l'Argent.

Eau de Caillous.

AQUA CILICUM, Eau de Caillous, eſt de l'eau dans laquelle on a fait éteindre des caillous rougis au feu: cette extinction ſe fait dans une marmite de fer.

AQUILA ALBA, eſt le ſublimé doux. *Voyez* dans mon Livre de Chymie.

ARÆOTICA, mot grec, ſont des remédes qui raréfient les humeurs, & qui ouvrent les pores du corps; comme les ſels volatils.

Arbor philoſophicus. Arbre de Diane.

¶ ARBOR DIANÆ, ſeu *Arbor philoſophicus*, Arbre de Diane, eſt un mêlange d'argent, de mercure & d'eſprit de nitre, qui ſe ſont cryſtalliſés enſemble en la forme d'un petit arbre. *Voyez* mon Cours de Chymie. On a donné le nom de Diane à cette opération, parce que la Lune qu'on appelle de même, ou l'argent, en fait la baſe.

Arcane corallin.

ARCANUM CORALLINUM, Arcane Corallin, c'eſt du précipité rouge ordinaire qu'on adoucit en y faiſant brûler pluſieurs fois de l'eſprit-de-vin rectifié; il eſt ſurnommé Corallin, à cauſe qu'il eſt rouge comme du Corail. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Sal de Duobus.

ARCANUM DUPLICATUM, vel *Sal de Duobus*, eſt un ſel blanc qu'on a tiré de la maſſe qui eſt reſtée dans la cornuë après la diſtillation de l'eau-forte ordinaire; on l'appelle *Sal de Duobus*, à cauſe qu'il eſt tiré de deux matieres, du vitriol & du ſalpêtre.

AREGON, ſignifie apportant du ſoulagement; on a donné ce nom à un Onguent réſolutif, fondant, laxatif: *Nicolaüs Salermitanus* en eſt l'Auteur.

Arthritiques.

ARTHRITICA, ex ἄρθρον, *articulus*, ſont des remédes propres pour les maladies de jointures, tels ſont le ſyrop de rhamno cathartico, le chamædrys, le chamæpythis.

Libra.

AS, ſeu *LIBRA*, eſt la livre, poids.

ASSAIERET *PILULÆ*, ſont des pilules purgatives, ſtomacales; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre; *Avicenne* en eſt l'Auteur.

Poids.

ASSARIUS, étoit un poids des Anciens péſant deux dragmes.

ASSATIO, ex *aſſare*, rôtir, eſt une coction ſéche, comme quand on torrefie de la rhubarbe, quand on fait cuire des feuilles au four.

ASTHMATICA *MEDICAMENTA*, ſont des remédes propres contre l'aſthme; tels ſont la conſerve d'énule campane, les préparations de ſoufre, les fleurs de benjoin.

Aſtringents.

ASTRINGENTIA, ab *aſtringere*, ſerrer, ſont des remédes qui arrêtent le cours immoderé des humeurs en reſſerrant les fibres & les fortifiant; tels ſont le corail, le bol; le ſumach.

ASYNCRITUM *MEDICAMENTUM*, ſignifie un remede ſans pareil.

ATHANATIA *MAGNA*, eſt une eſpéce d'opiate hyſtérique, ſomnifere; la doſe en eſt depuis un demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Athanor, Four-

¶ ATHANOR ou *Athannor*, vient de *Tannuron*, terme Arabe qui ſignifie un four; c'eſt un fourneau très-commode pour faire les opérations de Chymie qui n'ont beſoin

que d'un feu moderé : quelques-uns l'appellent *Fourneau philosophique* ; d'autres *Fourneau des Arcanes.*

Fourneau philosophique, Fourneau des Arcanes.

ATHERA, signifioit chez les Anciens de la bouillie faite avec du lait & de la farine, ou de la colle faite avec de l'eau & de la farine.

¶ ATRAMENTA SYMPATHICA, Encres sympatiques ; font des liqueurs de différente nature qui se détruisent l'une l'autre, & qui reprennent ensuite de la couleur. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Encres sympatiques.

ATTENUANTIA, ex *attenuare*, atténuer, sont des remedes qui pénétrent, raréfient & divisent les humeurs en partie subtiles ; tels sont les sels, la racine d'iris, les fleurs de benjoin, les esprits volatils.

ATTENUATIO, ab *attenuare*, est une division ou subtilisation des parties des médicamens, pour les rendre plus disposées à se distribuer dans le corps.

AVICULÆ *CYPREÆ*, sont des pastilles aromatiques, nommées *Oiselets*, parce qu'en brûlant elles s'envolent peu à peu à la façon des oiseaux, & elles parfument les lieux où elles brûlent.

AUREA ALEXANDRINA, est une espéce d'opiate ou antidote de grande composition, dans lequel il entre de l'or qui lui donne son nom ; il a été inventé par un Médecin nommé *Alexandre* ; la dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie.

Antidote. Dose.

AUREUM UNGUENTUM, est un onguent de couleur jaune ou dorée, vulneraire.

Onguent.

AUREUS, étoit un poids des Anciens pésant quatre scrupules.

Poids.

AURUM FULMINANS, vel *Crocus auri*, Safran d'or, est un or pénétré & empreint par quelques esprits, qui en font écarter les parties avec violence quand on les échauffe.

Crocus auri, Safran d'or.

AURUM POTABILE, or potable, on croit communément que c'est de l'or dont on a si bien divisé & séparé les principes, qu'on ne peut pas les réunir & rassembler pour les remettre en masse d'or ; mais cette division si exacte a paru impossible jusqu'à présent ; ainsi l'on ne peut pas dire qu'il y ait de véritable or potable.

Or potable.

AUSTERUS, à græco αὐστηρὸς ab αὔω, *exficco*, est une saveur âcre qui desséche la bouche avec forte astrinction, comme font les poivres.

AZYMUS *PANIS*, en françois *Pain à chanter*, est un pain dans lequel on n'a fait entrer aucun levain, comme le mot le porte, car ἄζυμος, signifie *fermenti expers* ou sans levain ; on s'en sert en Pharmacie pour envelopper les bols ou les pilules qu'on veut faire avaler aux Malades.

B.

BACCA, *gracè* κόκκος, en françois *Baye*, est un espéce de petit fruit rond, ou un grain.

Baye.

BALNEUM *MARIÆ*, vel *BALNEUM MARIS*, ou parce qu'il a été inventé par une femme nommée *Marie*, ou parce qu'on le faisoit autrefois avec de l'eau de la Mer, est un bain distillatoire d'eau chaude dans lequel on place une ou plusieurs cucurbites qui contiennent les drogues qu'on veut faire distiller par une douce chaleur ; afin que l'eau qui distille ne sente point l'émpireume : on se sert aussi de ce bain-marie pour les digestions & pour cuire les viandes, quand on fait des restaurans pour les Malades. *Voyez* mon Livre de Chymie.

Bain-Marie.

BALNEUM *VAPORIS*, bain de vapeur, est quand on met en digestion ou en distillation quelque matiere à la vapeur de l'eau chaude. *Voyez* mon traité de Chymie.

Bain de vapeur.

¶ *BALNEUM VENTRIS EQUINI*, Bain de fumier de cheval, est du fumier chaud dans lequel on met en digestion quelque préparation contenue dans un vaisseau

Bain de fumier de cheval.

BALON, est un grand récipient de verre ou de grès qu'on adapte au col d'une cornue quand on veut faire distiller quelque esprit acide qui se raréfie en beaucoup

de vapeurs ; comme quand on tire l'eſprit de vitriol, l'eſprit de nitre, l'eau forte. *Voyez* mon Livre de Chymie.

Baume.

BALSAMUM, en François *Baume*, eſt une eſpéce d'huile viſqueuſe, épaiſſe, naturelle ou artificielle, qui prend ſon nom de βάλσαμον, arbriſſeau de Judée, d'où découle le véritable Baume Blanc.

Onguent ſuppuratif.

BASILICUM *UNGUENTUM*, à βασιλεὺς, *quaſi regium*, eſt un onguent noir digeſtif, excitant à la ſuppuration, baſilic, ſuppuratif.

BECHICA, ex βὴξ, *tuſſis*, ſont des remédes qui calment la toux, qui adouciſſent les âcretés de la poitrine, & qui provoquent le crachat ; tels ſont les ſyrops de jujubes, de tuſſilage, les tablettes pectorales.

Electuaire purgatif. Vertus. Doſe.

BENEDICTA *LAXATIVA*, eſt une confection ou un électuaire fort purgatif, hyſtérique, carminatif, dont on uſe ſouvent dans les lavemens ; & rarement en potion ; la doſe par la bouche eſt depuis une dragme juſqu'à ſix, & en lavement depuis trois dragmes juſqu'à dix.

BES, ou *BESSIS*, ou *OCTUNX*, étoit un poids des Anciens peſant huit onces.

BEZOARD *ANIMAL*, eſt le foie & le cœur de la vipere ſéchés & pulvériſés.

BEZOARD *MINERAL*, eſt une préparation d'antimoine ſudorifique, à qui l'on attribue la vertu du bezoard ordinaire, d'où vient ſon nom. *Voyez* dans mon Traité de Chymie.

BICONGIUS, étoit une meſure des Anciens contenant vingt livres de vin.

Biſtortier. Bochet. Bouchet.

BISTORTUS, en françois *Biſtortier*, eſt un rouleau de bois long, rond égal, uni, poli, ſervant à remuer les compoſitions, & à étendre les tablettes.

¶ BOCHETUM, *Bochet*, ou *Bouchet*, eſt une ſeconde décoction des drogues qu'on a employées pour faire la décoction ſudorifique ou deſſicative, ou bien c'eſt une foible décoction de ces mêmes drogues, dont on fait uſer aux malades pour leur boire ordinaire.

BOLUS, à βῶλος, *gleba*, *fruſtum*, eſt un mélange de pluſieurs drogues médecinales réduites en conſiſtance d'opiate, qu'on diviſe en morceaux longuets de la groſſeur d'une amande, leſquels on envéloppe dans du pain à chanter mouillé, & qu'on fait avaler ſans mâcher pour en éviter le goût.

¶ *BOUQUAIN*, nom François, c'eſt du ſang de Bouc préparé.

Oleum glaciale Antimonii. Beurre, ou huile glaciale d'antimoine.

BUTYRUM, vel *Oleum glaciale Antimonii*, Beurre ou Huile glaciale d'antimoine, eſt une liqueur cauſtique épaiſſe comme du beurre ou de la glace, qu'on tire par diſtillation d'un mêlange d'antimoine & de ſublimé corroſif. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

Beurre d'antimoine lunaire.

BUTYRUM ANTIMONII LUNARE, Beurre d'antimoine lunaire, eſt une liqueur épaiſſe comme du beurre, rendue cauſtique par des acides du nitre & du ſel marin, qui ſont ſortis d'un précipité d'argent. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

Oleum corroſivum Arſenici.

BUTYRUM, vel *Oleum corroſivum Arſenici*, beurre d'arſenic, eſt un arſenic pénétré & rendu en conſiſtance de beurre par des acides du ſublimé corroſif. *Voyez* mon cours de Chymie.

Beurre de cire.

BUTYRUM CERÆ, Beurre de cire, eſt une huile épaiſſe qu'on tire de la cire par la diſtillation. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Butyrum ſtanni. Beurre d'étain ou de Jupiter.

BUTYRUM JOVIS, vel *Stanni*, Beurre d'Etain ou de Jupiter, eſt une huile corroſive, ou toujours fumante, qu'on tire d'un mêlange d'une partie d'étain & de trois parties de ſublimé corroſif. *Voyez* mon Cours de Chymie.

BUTYRUM SATURNI, Beurre de Saturne, eſt un onguent nutritum qu'on fait en agitant enſemble dans un mortier du vinaigre de Saturne avec de l'huile roſat, juſqu'à ce que le mêlange prenne une conſiſtance de beurre.

C.

CACHECTICA, ex καχεξία, ſont des remédes aperitifs, propres pour lever les obſtructions les plus enracinées ; tels ſont les préparations de Mars, les ſels apéritifs.

CADUS

CADUS, ou *CERANIUM*, étoit une grande meſure des Anciens, contenant cent vingt livres de vin; & environ cent cinq livres d'huile. Meſure.

¶ CALCINATIO, eſt réduire en chaux quelque matiere par le feu ou par les eaux-fortes.

CALX ANTIMONII, Chaux d'Antimoine, c'eſt l'antimoine diaphorétique; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à trente. Chaux d'antimoine.

CALX AURI, *ſive Solis*, Chaux d'or, eſt une poudre d'or qui reſte quand on a ſéparé l'or de ſon amalgame par la calcination; ou bien c'eſt un or ſéparé d'avec l'argent avec lequel il étoit incorporé par le moyen du départ. *Calx ſolis.* Chaux d'or.

CALX JOVIS, Chaux de Jupiter ou d'étain, c'eſt de l'étain calciné pendant trente-ſix heures. Chaux de Jupiter ou d'Etain.

CALX LUNÆ, Chaux d'argent, c'eſt de l'argent diſſous par de l'eau-forte, & précipité en poudre blanche par de l'eau & une plaque de cuivre, ou par de l'eau ſalée de ſel marin. Chaux d'argent.

CALX MERCURII, Chaux de Mercure, c'eſt le précipité rouge ſans addition, la doſe en eſt depuis deux grains juſqu'à ſix. Chaux de Mercure.

CALX SATURNI, c'eſt du Minium.

CALX VENERIS, Chaux de cuivre ou de Venus. Chaux de Cuivre. Chaux de Vénus.

CAPITULUM, Chapiteau, eſt la tête ou la partie ſupérieur de l'alambic qui ramaſſe les vapeurs dans ſa capacité, & qui les fait diſtiller par ſon bec dans un recipient qu'on lui a adapté. Chapiteau.

Chapiteau aveugle, eſt quand le bec du chapiteau eſt encore bouché hermétiquement, tel qu'on le trouve chez les Marchands Verriers. Chapiteau aveugle.

CAPUT MORTUUM, ſeu *TERRA DAMNATA*, Tête morte, eſt la terre qui reſte après qu'on a ſéparé les principes actifs d'un mixte. *Voyez* mon Livre de Chymie. *Terra damnata*, tête morte.

CARAT D'OR, eſt la vingt-quatrieme partie du poids de ce métal: Carat de perles, de diamans, & des autres pierres précieuſes, eſt de quatre grains.

CARDIACA, à καρδία, *cor*, ſont des remédes cordiaux, ou qui fortifient & réjouiſſent le cœur; tels ſont les confections d'hyacinte & d'alkermès, le ſyrop de limon.

CARMINATIVA *MEDICAMENTA*, ſont des remédes ſalins & ſulfureux, attenuant beaucoup les humeurs, & diſſipant les vents; tels ſont l'anis, le gingembre, les ſels alkali, la hiere. Le mot de *carminatif* vient du verbe *carminare*, qui ſignifie carder de la laine: on a donné ce nom par métaphore aux remédes qui diviſent les humeurs, comme la laine eſt diviſée quand on la carde.

CARRELET, eſt un inſtrument de bois fait en carré, & ayant aux quatres coins des pointes de clous pour y attacher un blanchet.

CARYOCOSTINUM *ELECTUARIUM*, à *caryophillo* & *coſto*, eſt un electuaire purgatif qui prend ſon nom des girofles & du coſtus, leſquels entrent dans ſa compoſition; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. Electuaire purgatif.

CATAGMATICA, à κάταγμα, *fractura*, ſont des remédes propres pour les fractures, appliqués extérieurement.

CATALOTICA, ſont des remédes propres pour applanir & diſſiper les marques groſſieres des cicatrices qui paroiſſent ſur la peau.

CATAPLASMATA, ſont des mêlanges de poudres; ou odorantes, dont on parfume les habits; ou fortifiantes, qu'on applique ſur l'eſtomac, ſur le cœur, ſur la tête; ou eſcarrotiques, avec leſquels on fait conſumer les chairs.

CATAPLASMA, κατα & πλασσω, *formo*, *fingo*, eſt un reméde compoſé de farine, d'herbes ou d'huile, ayant une conſiſtance de pulpe ou de bouillie, qu'on applique ſur les parties malades, cataplâme: le nom de ce reméde vient de la reſſemblance qu'il a avec l'argile ou terre amolie dont les Potiers forment leurs pots.

CATAPOTIA, à κατα, & πινω, *devoro*, ſignifie pilules. Pilules.

CATHARTICA, à καθαίρω, *purgo*, ſont des remédes purgatifs.

CATHÆRETICA, à καθαίρω, *fubverto*, *detrabo*, font des remédes propres à confumer les chairs baveufes & les excroiffances qui viennent dans les plaies; tels font le précipité rouge, l'alun brûlé.

CATHOLICUM, à κατὰ & ὅλος, *totus*, eft un électuaire qui eft dit univerfel ou purgeant toutes les humeurs; la dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à dix.

Obrufa catillus, coupelle. CATILLUS *CINEREUS*, feu *OBRUSÆ CATILLUS*, en François *Coupelle*, eft une efpéce d'écuelle faite de cendres lavées, qui fert à purifier l'or & l'argent. *Voyez* dans mon Livre de Chymie.

CATOTERICA, mot grec, font des remédes purgatifs, deftinés pour purger les reins, le foie, la veffie; tels font les fyrops de pomme compofés, & de rofes pâles, la caffe.

CAUTICA, à καίω, *comburo*, en François, *Cauteres*, font des remédes falins, corrofifs, brûlans.

Cément Royal. CEMENTATIO, eft une maniere de purifier l'or par le moyen du cément royal, qui eft une pâte compofée de fel commun, de fel armoniac, & de bol, pulvérifés & incorporés avec de l'urine. *Voyez* mon Livre de Chymie.

CEPHALICA, à κεφαλή, *caput*, font des remédes propres pour les maladies de la tête.

Mefure. CERANIUM, étoit une grande mefure des anciens Grecs. Voyez *Cadus*.

Poids. CERATION, étoit un poids des Anciens. Voyez *Siliqua*.

CERATOMALAGMATA, font des emplâtres mollets, appellés *Cerats*.

Cerat. CERATUM, à *cera*, eft une efpéce d'emplâtre ou d'onguent dont la cire doit faire la bafe, mais on donne fouvent ce nom de *cerat* à plufieurs emplâtres mollets où il n'eft point entré de cire, comme au diapalme diffous, qu'on appelle *Cerat* de diapalme.

CERÆLEUM; à *cera* & *oleum*, eft un mêlange d'huile & de cire qu'on appelle *cerat*.

Ciroëne. CERONEUM, eft un emplâtre réfolutif, fortifiant, compofé de cire & de fafran; c'eft de lui qu'eft venu le mot de *Ciroëne*.

Flores Antimonii fixi. ¶ CERUSA ANTIMONII, vel *flores antimonii fixi*, Fleurs d'antimoine fixes, eft une poudre légere qui fe précipite de la lotion de l'antimoine diaphorétique par un acide qu'on y met; la dofe en eft depuis trois grains jufqu'à vingt. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

CHALASTICA, ex χαλάω, *mollio*, font des remédes émoliens, relâchans.

Poids. CHALCUS, étoit un poids des Anciens. Voyez *Æreolus*.

CHAPEAU DE ROSES, eft un amas de fleurs de rofes qui s'eft applati, creufé & endurci par la diftillation au fond d'un rofaire, & qui a pris à peu près la figure d'un grand gâteau, duquel les bords fe font relevés en forme d'un chapeau de fleurs des Anciens.

CHARTA *EMPORETICA*, en François *Papier brouillard*, eft un papier fans colle, fort poreux, lequel fert à filtrer.

Conftellation chaude. CHEMA, eft un terme Hebreu qui fignifie Conftellation chaude.

CHEMA, étoit encore une mefure des Anciens, contenant deux petites cuillerées.

CHEVRETTES, font une efpéce de vafe de fayance, où les Apothicaires confervent leurs fyrops.

CHIST, eft un mot Arabe fignifiant un fextier.

CHÆNIX, étoit une mefure des Anciens, contenant quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

CHOLAGOGA, à χολή, *bilis*, & ἄγω *duco*, font des remédes qui purgent particulierement l'humeur bilieufe; tels font la rhubarbe, le diagrede, les rofes pâles.

CHOPINE, nom François, vient du mot Allemand *Schopp* qui fignifie la même chofe, ou bien de *cupina*, diminutif de *cupa*, coupe; c'eft une mefure de liqueurs qui contient quinze onces & demie d'eau, ou la moitié de la pinte de Paris.

CHRYSULCA, ſeu *Chryſolea Baſilii*, à χρύσος, *Aurum* & ϐαζυλεῖον; *quaſi regium*; on a donné ces noms à l'eau régale, parce qu'elle eſt le diſſolvant de l'or, qu'on qualifie de Roi des Metaux.

CHUS, étoit une meſure des Anciens, contenant huit livres de vin, ou ſept livres & un quart d'huile.

CHYMIA, à χυμός, *ſuccus*, vel ex χύω, *fundo*, eſt une partie de la Pharmacie qui enſeigne à faire l'analyſe des mixtes. *Chymie.*

CICERA TARTARI, ſont des pilules de térébenthine où il entre de la crême de tartre; la doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie; *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur. *Pilules de térében-thine tartariſées.*

CINERATIO, ſeu *INCINERATIO*, eſt la réduction d'un mixte en cendres, comme quand on brûle une plante pour en avoir le ſel. *Incineratio.*

CINNABARIS ARTIFICIALIS, Cinnabre factice, eſt un mêlange de ſoufre & de mercure qu'on a fait ſublimer enſemble par un grand feu en une matiere pierreuſe, dure, belle, cryſtalline, peſante, & très-rouge. *Cinnabre factice.*

CINNABARIS ANTIMONII, Cinnabre d'antimoine, eſt un mélange de ſoufre d'antimoine & de mercure, qui ont étés ſublimés enſemble par un grand feu en une matiere dure, peſante, noire & luiſante. *Cinnabre d'antimoine.*

CIRCULATIO, eſt un mouvement qu'on donne aux liqueurs dans un vaiſſeau de rencontre, en excitant par un petit feu les vapeurs à s'élever & à deſcendre: cette opération ſe fait pour ſubtiliſer les liqueurs, ou pour ouvrir quelque corps dur qu'on y a mêlé.

CLARIFICATIO, eſt une purification de quelque liqueur pour la rendre claire, elle ſe fait ou par dépuration, ou par filtration, ou par du blanc d'œuf.

CLISSUS, eſt une eſpéce de ſapa ou d'extrait qui ſe fait avec huit parties de ſuc d'une plante, & une partie de ſucre cuit enſemble juſqu'en conſiſtance de miel.

CLISSUS, ſe prend auſſi pour une teinture, ou pour une quinteſſence.

CLISMATICA, ſont des remédes deſtinés pour des lavemens.

CLYSTER, à κλύζειν, *alluere*, eſt une eſpéce d'injection qu'on appelle auſſi *cliſmus*, & en François, *lavement* ou *clyſtere*. *Clyſtere.*

COAGULATIO, eſt un épaiſſiſſement qu'on donne aux liqueurs en y mêlant les ſels de différente nature; comme quand on verſe de l'eſprit de vitriol ſur de l'huile de tartre, ou quand on agite enſemble dans un mortier des huiles avec des liqueurs aqueuſes ou ſalines, comme au nutritum.

COCCLÆ PILULÆ, à κόκκος, *granum*, en François *Pilules cochées*, ſont des pilules purgatives céphaliques; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme: ce nom leur a été donné à cauſe que la figure des pilules approche de celle des grains ou bayes. *Rhaſis* en eſt l'auteur. *Pilules cochées. Doſe.*

COHOBATIO, eſt une diſtillation réïterée, quand on verſe la liqueur diſtillée ſur la matiere d'ou elle ſort, & qu'on la met diſtiller de nouveau; cette opération ſe fait pour ouvrir ou pour atténuer les corps durs, ou pour rendre les eſprits plus ſubtils & plus pénétrans.

COLATURA, eſt la ſéparation d'une liqueur d'avec quelques impuretés ou matieres groſſieres.

COLLYRIA, Κολλύρια, ſont des remédes liquides ou ſecs, deſtinés particuliérement pour les maladies des yeux, collyres.

COLLYTICA, mot grec, ſont des remédes aglutinans.

COLORATIO, eſt un embelliſſement qu'on donne aux drogues, ſoit en relevant leur couleur, comme quand on mêle quelques gouttes d'eſprit de vitriol dans de la conſerve de roſes, ſoit en changeant leur couleur, comme quand on fait les préparations ſur les métaux.

CONCRETIO, à *concreſcere*, s'aſſembler, ſe figer, eſt un épaiſſiſſement ou une coagulation qui ſe fait de quelque matiere fluide ou liquide, comme quand un ſel diſſous dans une leſſive s'y fige & s'y cryſtalliſe.

CONDITA, à *condire*, confire, font des fruits ou des racines; ou d'autres parties des végetaux cuits avec le fucre, confitures.

CONFECTIO, à *cum* & *facio*, vel *conficere*, achever, perfectionner, c'eft un efpéce d'électuaire liquide.

CONFECTIO *PAPALIS*, eft les tablettes d'althæa.

CONFECTIO *UNIVERSALIS*, eft l'électuaire catholicum.

CONGELATIO, eft une confiftance que le froid donne aux liqueurs, comme qand on fait les gelées de corne de cerf, de grofeilles.

Mefure. CONGIUS, étoit une mefure des Anciens, contenant dix livres de vin, ou neuf livres d'huile, les Anglois s'en fervent encore, mais ils la font plus petite, car elle ne contient que huit livres de vin.

CONQUASSATIO, eft quand on pile ou qu'on caffe quelque corps dur avec un pilon ou un marteau.

Pulvis cornachinus de tribus. Poudre cornachine. CORNACHINUS PULVIS, feu *pulvis de tribus*, feu *pulvis Comitis Varwik*, en François *poudre cornachine*, eft une poudre purgative compofée avec le diagrede, l'antimoine diaphorétique, & le cryftal de tartre en parties égales; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme: le nom de *Cornachinus* eft celui de fon Auteur, qui étoit profeffeur en Médecine à Pife.

Corpufcules ignées, ou petits corps de feu. CORPUSCULA IGNEA, Corpufcules ignées; ou petits corps de feu, font des particules fubtiles que le feu introduit dans plufieurs matieres pendant une forte calcination, comme dans la chaux, dans le régule d'antimoine, dans le plomb. Le Soleil donne auffi les fiennes par réflexion du miroir ardent. *Voyez* mon Livre de Chymie.

CORRECTIO, eft quand on ajoûte au reméde quelque fel ou autre matiere qui puiffe hâter fon effet, comme quand on mêle de l'infufion de gingembre avec de l'agaric, ou pour en diminuer l'action trop violente, comme quand on calcine le verre d'antimoine avec un peu de falpêtre, ou pour empêcher les tranchées, comme quand on diffout du fel de tartre dans l'infufion de féné.

CORROSIVA, feu *CORRODENTIA*, font des remédes âcres, falins, rongeans, comme l'arfenic, le fublimé corrofif.

COSMETICA, à κοσμεῖν, *ornare*, font des drogues qui fervent particulierement à l'embelliffement de la peau, comme le magiftere de bifmuth, les perles préparées.

Mefure. COTYLA, étoit le demi-fextier des Anciens.

COUPELLE, voyez *Catillus cinereus.*

CREPATURA, à *crepare*, crever, eft un amolliffement qu'on fait de quelque fruit ou femence, comme de l'orge, en la faifant bouillir jufqu'à ce qu'elle creve.

CRIBRATIO, à *cribrare*, cribler, eft quand on fait paffer quelque poudre par un tamis, pour féparer la fine d'avec la groffiere.

Trochifques. CROCOMAGMA, eft une compofition de trochifques fortifians dont le fafran fait la bafe; la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. *Damocrates* en eft l'Auteur.

Safran de Mars. CROCUS *MARTIS*, eft une préparation de limaille de fer par laquelle on lui donne une couleur rouge approchante de celle du fafran, d'où vient fon nom. *Voyez* dans mon Cours de Chymie, Safran de Mars.

Safran des métaux. CROCUS *METALLORUM*, eft le foie d'antimoine lavé, & qui a pris une couleur rouge approchante de celle du fafran, d'où vient fon nom; il fert pour faire le vin émétique. *Voyez* dans mon Livre de Chymie, fafran des métaux.

Safran de cuivre. CROCUS VENERIS; Safran de cuivre, eft du cuivre brulé, purifié & réduit en poudre fine.

Creufet. CRUCIBULUM, en François *creufet*, eft un vaiffeau de terre poreufe deftiné pour les calcinations. *Voyez* dans le même livre.

CRYSTALLISATIO, eft quand après avoir fait évaporer fur le feu, ou au Soleil, une partie de l'humidité de quelque liqueur empreinte de fel, on expofe ce qui refte en un lieu frais, afin que le fel s'y fige & s'y réduife en criftaux.

CUCUPHA, eſt une eſpéce de bonnet piqué, garni en dedans de poudres céphaliques, lequel on applique ſur la tête pour fortifier le cerveau.

Cucufe.

CUCURBITA, eſt un vaiſſeau de verre ou de terre, ou de métal, lequel a la figure d'une courge, d'où vient ſon nom; il eſt employé pour les diſtillations.

CUINE, eſt une eſpéce de retorte ou cornue de terre, ronde, mais plate au fond, & dont le col s'éleve un peu en montant; elle ſert pour la diſtillation des eſprits acides.

CULEUS, étoit une grande meſure des Anciens contenant quatre urnes.

Meſure.

CUPPA EMETICA, Taſſe émétique, eſt une taſſe dont la matiere eſt du régule d'antimoine martial, & qui rend émétique du vin qu'on a laiſſé dedans pendant un jour ou deux. *Voyez* mon traité de l'Antimoine; *cuppa* vient du Verbe *capio, propter capacitates.*

Taſſe émétique.

CYATHUS, étoit une meſure des Anciens, faite comme un petit de nos verres à boire, contenant une once cinq dragmes & un ſcrupule de vin, ou une once & demie d'huile.

Meſure.

CYNANCHICA, à χυνάγχειν, *ſuffocare*, ou bien *Cynanchica* à χυνάγχη, canis & ἄγχω, *ſuffoco*, comme ſi l'on diſoit *ſquinancie*, en laquelle on eſt tellement oppreſſé de la gorge qu'on tire la langue comme le chien, ce ſont des remédes propres pour la ſquinancie.

CYPHI, eſt un mot arabe qui dénote une eſpéce de parfum fortifiant; on a donné ce nom à des trochiſques aromatiques.

Trochiſques aromatiques.

CYPHOIDES, eſt une compoſition de remédes aromatiques & fortifians.

D.

DACRYDIUM; voyez *Diacrydium.*

DAMASCENA AQUA, en François, *Eau de Damas*, à cauſe qu'elle a été inventée dans la Ville de *Damas* eſt une eau compoſée, très-odorante, céphalique, ſtomacale carminative; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once, on s'en ſert auſſi pour parfumer les habits.

Eau de Damas.

DANICH, étoit un poids des Anciens péſant huit de nos grains.

Poids.

DECANTATIO, ſeu *DECUPELLATIO*, eſt quand on ſépare par inclination une liqueur claire des féces qui ſe ſont précipitées au fond.

DE CITRO TABELLÆ, eſt un électuaire ſolide, purgatif, tirant ſon nom de l'écorce de citron qui y entre; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Tablettes purgatives.

DECOCTUM, ſeu *DECOCTIO*, à *decoquere* eſt une décoction.

DECREPITATIO, eſt un petillement que fait le ſel marin & pluſieurs autres matieres compactes, quand on les calcine; décrépitation.

DEFENSIVA, à *defendere*, ſont des drogues aſtringentes, fortifiantes, qu'on applique en cataplâme, ou en onguent, ou en emplâtre, pour arrêter le ſang ou le cours des autres humeurs qui tombent ſur quelque partie du corps; défenſifs.

Défenſifs.

DEFRUTUM, eſt du vin cuit, ou du moût, dont on a fait évaporer ſur le feu environ les deux tiers de l'humidité.

DELETERIA, ex δελέω, *deludo*, *decipio*, ſont des poiſons.

DELIQUIUM, en François, *Defaillance*, eſt la réſolution de quelque ſel en liqueur, par l'humidité de l'air, comme quand le ſel de tartre qui a été mis à la cave ſe réduit en ce qu'on appelle improprement *huile de tartre.*

Défaillance.

DE MORBO, eſt l'onguent Néapolitanum pour la gale.

DENARIUS, en François, *Denier*, étoit un poids des Anciens péſant la ſeptiéme partie d'une once; mais à préſent ce qu'on appelle en terme de monnoie un *denier* en l'argent, eſt la douziéme partie de la quantité de ce métal qu'on emploie quand on le purifie. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Denier, poids.
Denier en l'argent.

DENTILAVIUM, eſt une liqueur aſtringente dont on ſe lave la bouche pour raffermir & fortifier les dents, tels ſont les décoctions d'orge, de ſommités de ronce, de plantin, de ſumach, le miel roſat, le ſel de Saturne; c'eſt une eſpéce de gargariſme.

DENTRIFICIA, font des remédes qui fervent à nettoyer & à blanchir les dents.

Linquart. DEPART, ou *linquart*, eft une féparation de quelque métal d'avec un autre avec lequel il avoit été mêlé, par exemple, quand l'or fe dégage d'avec l'argent par l'eau forte; ces deux mots fignifient abandonnement, délaiffement.

Dépilatoire. DEPILATORIA, font des matieres un peu corrofives, qui étant appliquées fur la peau, enlevent le poil; dépilatoires.

Electuaire purgatif. Dofe. *DE PSYLLIO ELECTUARIUM*, eft un électuaire fort purgatif dont la bafe eft le mucilage tiré de la femence de pfyllium: La dofe en eft depuis une dragme jufqu'à demie-once.

DEPURATIO, eft une efpéce de purification qui fe fait des fucs, des décoctions & des autres liqueurs par réfidence, quand la matiere groffiere & impure s'en fépare, & fe précipite au fond; dépuration.

Onguent. DESSICATIVUM *RUBRUM*, eft un onguent rouge de confiftance affez ferme, fort defficatif.

DESPUMATIO, eft quand on écume du miel, du fyrop, ou quelqu'autre liqueur qui boût fur le feu.

DESTILLATIO, eft une exaltation des parties humides des mixtes en vapeurs qui fe condenfent en gouttes, & qui tombent dans les récipients; il y en a de deux efpéce générales, *deftillatio per afcenfum* & *deftillatio per defcenfum*. La premiere eft de diftiller à la maniere ordinaire quand on met le feu fous le vaiffeau qui contient la matiere qu'on veut échauffer: La deuxiéme eft quand on met le feu fur la matiere qu'on veut échauffer. *Voyez* mon Traité de Chymie.

Tablettes purgatives. Electuaire de rofe liquide. *DE SUCCO ROSARUM TABELLÆ*, font un électuaire folide, purgatif & cholagogue, dont la bafe eft le fuc de rofe: La dofe eft depuis une dragme jufqu'à demi-once. Il y a auffi un électuaire de rofe liquide de même qualité & de même dofe. *Mefué*.

Tablettes purgatives. Dofe. *DE SUCCO VIOLARUM ELECTUARIUM*, eft un électuaire folide, purgatif, dont le fuc & la femence de Violette font la bafe: La dofe eft depuis une dragme jufqu'à demi-once.

Déterfifs. DETERGENTIA, *detergere*, nettoyer, en François déterfifs, font des remédes propres à pénétrer & à écarter les humeurs; tels font l'aigremoine, le lierre terreftre.

DETONATIO, eft un bruit qui fe fait à la fortie des parties volatiles de quelque mêlange qu'on pouffe par le feu, comme quand on jette du charbon groffiérement pulvérifé dans du falpêtre fondu & rougi au feu. Détonation.

DÉTREMPER DE L'ACIER, eft quand on met rougir au feu de l'acier qui a reçû la trempe, & qu'on le laiffe refroidir infenfiblement, afin qu'il refte poreux.

DE VIGO, feu *EMPLASTRUM DE RANIS*, eft une emplâtre réfolutif, fort en ufage, qui tire fon nom de fon Auteur *Jean de Vigo*, & des grenouilles qui entrent dans fa compofition.

Poids. DEUNX, étoit un poids des Anciens péfant onze onces.

Poids. DEXTANS, étoit un poids des Anciens péfant dix onces.

DIA, eft un mot Grec qui fignifie *par*.

Poudre cordiale. Dofe. DIAMERA, eft une compofition de poudre cordiale, céphalique, ftomacale, dont l'ambre gris fait la bafe: La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules. *Mefué*.

Poudre digéftive. Dofe. DIANISI, eft une compofition de poudre digeftive, carminative, hiftérique, dont l'anis fait la bafe: La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une drag. *Mefué*.

Poudre céphalique. Dofe. DIANTHOS, eft une compofition de poudre céphalique, dont la fleur de romarin fait la bafe: La dofe en eft depuis un demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules.

Electuaire purgatif. Dofe. DIASARUM, eft un électuaire un peu purgatif & vomitif, dont la racine d'afarum fait la bafe: La dofe en eft depuis une dragme jufqu'à fix. *Fernel*.

Poudre aftringente. DIABALAUTIA, eft une compofition de poudre aftringente, fortifiante, dont les balauftes font la bafe; on en applique fur la tête.

DIABALZEMER, mot Arabe ſignifiant *Diaſenna*.

DIABORACIS, eſt une compoſition de poudre hyſtérique, dont le borax fait la baſe : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. *A. Mynſicht.*
Poudre hyſtérique.

DIABOTANUM, à διὰ & βοτανὴ, *herba*, eſt un emplâtre réſolutif dans la compoſition duquel il entre une grande quantité de diverſes plantes. *Blondel.*
Emplâtre.

DIABRYONIAS *ELECTUARIUM*, eſt un électuaire céphalique, un peu laxatif, dont la racine de bryone fait la baſe : La doſe eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie. *Démocrite.*
Electuaire céphalique. Doſe.

DIABRYONIAS, ſeu *UNGUENTUM AGRIPPÆ*, eſt un onguent réſolutif, laxatif, dont la racine de bryone fait la baſe ; il eſt dit avoir été inventé par le Roi Agrippa, d'où vient ſon nom.
Onguent.

DIABUGLOSSI, eſt une compoſition de poudre cardiaque, dont l'écorce de la racine de bugloſe fait la baſe : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. *A Mynſicht.*
Poudre cardiaque. Doſe.

DIACALAMINTHES, eſt une compoſition de poudre ſtomacale, carminative, hyſtérique, dont le calament fait la baſe : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Nicolas Alexandre.*
Poudre ſtomacale. Doſe.

DIACARTHAMI, eſt un électuaire ſolide, purgatif, phlegmagogue, prenant ſon nom de la graine de carthame qui y entre : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once.
Tablettes purgatives. Doſe.

DIACARYON, voyez *DIANUCUM*.

DIACASSIA, eſt un électuaire purgatif, adouciſſant, dont la caſſe fait la baſe : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.
Electuaire purgatif. Doſe.

DIACASTOREUM, eſt un électuaire hyſtérique, céphalique de grande compoſition, dont le caſtor fait la baſe : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes. *Nic. Myrepſus.*
Electuaire hyſtérique. Doſe.

DIACHALCITEOS, eſt l'emplâtre de diapalme, où il entre du chalcitis, ou vitriol calciné ; il eſt deſſicatif.
Emplâtre.

DIACHYLON, à διὰ & χυλὸν, *mucilago*, eſt un emplâtre digeſtif, réſolutif, où il entre beaucoup de mucilages.

DIACINNABARIS, eſt une compoſition de poudre antiépileptique, dont le cinnabre fait la baſe : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. *A. Mynſicht.*
Poudre antiépileptique. Doſe.

DIACINNAMOMI, eſt une compoſition de poudre cordiale, ſtomacale, dont la canelle fait la baſe : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux. *Meſué.*
Poudre cordiale

DIACNICUM, eſt le ſyrop de carthame.

DIACODIUM, eſt proprement une eſpéce d'opiate faite avec l'extrait des têtes de pavot & le ſapa ; mais le diacodium des Modernes eſt le ſyrop de pavot blanc.
de pavot blanc.

DIACOLOCYNTHIDOS, eſt la confection hamech, dont la coloquinte fait la baſe, la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.
Confection hamech.

DIACORUM, eſt un électuaire céphalique, dont la racine d'acorum fait la baſe : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.
Electuaire céphalique.

DIACOSTUS, eſt une compoſition de poudre apéritive, hyſtérique, carminative, dont la baſe eſt le coſtus : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Meſué.*
Poudre apéritive.

DIACRETÆ, eſt une compoſition de poudre aſtringente, dont la craie préparée fait la baſe : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. *A Mynſicht.*
Poudre aſtringente. Doſe.

DIACROCUM, ſeu *DIACURCUMA*, eſt une compoſition de poudre hyſtérique, fortifiante, ſudorifique, dont le ſafran fait la baſe : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.
Poudre hyſtérique. de ſafran. Doſe.

DIACRYDIUM, ſeu *DACRYDIUM*, ſeu *DIAGREDIUM*, eſt de la ſcammonée préparée.
Diagrede.

DIACRYSTALLI, eſt une compoſition de poudre dont le cryſtal préparé fait la baſe ; on s'en ſert pour exciter le lait aux nourrices : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *A. Mynſicht.*
Poudre pour exciter le lait. Doſe.

DIACURCUMA, ex *dia* & *curcuma*, mot arabe, fignifiant *terra merita*, ou racine d'une efpéce de cyperus, laquelle teint en jaune ; mais on donne le nom de *curcuma* à plufieurs autres drogues qui rendent une teinture approchante, comme à la racine de chelidoine, à celle de rubia major, au fafran ; ce qu'on entend donc par *diacurcuma* eft le *diacrocum*.

Poudre céphalique. Dofe. DIACYMINI, eft une compofition de Poudre céphalique, hyftérique, dont la bafe eft le Cumin : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules. *Nicolas Alexandre* en eft l'Auteur.

Electuaire antiafthmatique. Dofe. DIACYMINI eft un électuaire folide, antiafthmatique, ftomacal, dont la femence de cumin fait la bafe : La dofe eft depuis une dragme jufqu'à deux. *A. Mynficht.*

DIADAMASCENUM, voyez *DIAPRUNUM.*

Cerat. DIADICTAMNUM *CERATUM*, eft un cérat vulnéraire, réfolutif, tirant fon nom du dictame de Crete qui y entre.

Poudre purgative. Dofe. DIAESULA, eft une compofition de poudre fort purgative, ménélagogue, dont la racine du petit éfula fait la bafe : La dofe eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

DIÆTETICA, à διαιτα, *diæta*, Diete, font des remédes altérans, fudorifiques ou deflicatifs, qu'on fait prendre aux Malades pendant qu'ils font dans la diete ; tels font les décoctions de fquine, de falfepareille, de gayac, de faffafras.

DIAFARFARÆ, à *farfara*, Tuffilage, eft une compofition de tablettes pectorales, laquelle prend fon nom & fa vertu du tuffilage qui y entre.

Poudre ftomacale. * Dofe. DIAGALANGÆ, eft une compofition de poudre ftomacale, hyftérique, dont le petit galanga fait la bafe : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules. *Mefué.*

DIAGREDIUM, voyez *DIACRYDIUM.*

Poudre antiafthmatique, ftomacale. DIAHYSSOPI, eft une compofition de poudre ftomacale, antiafthmatique, dont l'hyfope fait la bafe : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules. *Nicolas Alexandre.*

Poudre purgative. DIAJALAPÆ, eft une compofition de poudre purgative, hydragogue, dont la bafe eft le Jalap : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à quatre.

Poudre pectorale. DIAIREOS, eft une poudre pectorale, antiafthmatique compofée, dont l'iris de Florence fait la bafe : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à deux.

Poudre apéritive. Dofe. DIALACCÆ, eft une compofition de poudre apéritive, hyftérique, fortifiante, dont la gomme laque fait la bafe : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules *Mefué* en eft l'Auteur.

Poudre carminat. * Dofe. DIALAURI, eft une compofition de poudre carminative, hyftérique, dont les bayes de laurier font la bafe : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. *A Mynficht* en eft l'auteur.

Poudre antiepilept. DIALUNÆ, eft une compofition de poudre antiépileptique, dont l'argent fait la bafe : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à un fcrupule. *A Mynficht.*

Electuaire folide lax. DIAMANNÆ, eft un électuaire folide, un peu purgatif, compofé de manne & de fucre : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à deux onces.

Electuaire liquide. DIAMANNA, eft un électuaire liquide, fort purgatif, dont la manne fait la bafe : La dofe en eft depuis une dragme jufqu'à demi-once. *Galien* en eft l'Auteur.

Poudre fortifiante. DIAMARGARITUM, eft une compofition de poudre cordiale, fortifiante, dont les perles préparées font la bafe : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux.

DIAMARGARITUM *SIMPLEX*, *voyez* Manus Chrifti.

DIAMERCURII, eft une compofition de poudre contre les vers, où il entre du mercure. *A Mynficht.*

Sirop. DIAMORUM *SIMPLEX*, eft le fyrop de mûre ordinaire.

Rob. DIAMORUM *COMPOSITUM*, eft un rob de mûre mêlé avec du miel, du fapa, du verjus, de la myrrhe & du fafran.

Electuaire ftomacal. DIAMORUSIA, eft un électuaire ftomacal, hyftérique : La dofe en eft depuis une dragme jufqu'à deux. *Mefué* en eft l'Auteur.

DIAMOSCHI

DIAMOSCHI DULCIS, eſt une compoſition de poudre cordiale, fortifiante, dont le muſc fait la baſe ; elle eſt appellée douce pour la différencier d'avec une autre qui eſt amére, & qu'on ne met point en uſage : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Meſué* en eſt l'Auteur.

Poudre cordiale. Doſe.

DIAMUMIÆ, eſt une compoſition de poudre, dont la mumie fait la baſe ; elle eſt employée pour ceux qui ſont tombés de haut : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Poudre fortifiante. Doſe.

DIANITRI, eſt une compoſition de poudre diurétique, dont le ſalpêtre fait la baſe : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. *A. Mynſicht.*

Poudre diurétique.

DIANUCUM, ſeu *DIACARION*, eſt un rob fait avec du ſuc de noix, vertes & du miel.

Rob de noix.

DIAOLIBANI, eſt une compoſition de poudre antiépileptique, dont l'oliban fait la baſe : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. *A. Mynſicht.*

Poudre antiépilept.

DIAPALMA, ſeu *EMPLASTRUM PALMEUM*, eſt un emplâtre deſſicatif qui tire ſon nom du bois de Palmier, dont eſt faite l'eſpatule qui ſert à l'agiter pendant qu'il cuit.

Emplaſtrum palmeum.

DIAPASMATA, ſont des parfums qu'on emploie ſur le corps comme les eſſences, les pomades odorantes.

Parfums.

DIAPENTE, eſt un mot Grec qui ſignifie un compoſé de cinq ſortes de drogues.

DIAPHÆNICUM, ex δία φοινιξ, *palma*, eſt un électuaire purgatif, phlegmagogue, hyſtérique, dont les dattes, qui ſont les fruits du palmier, ſont la baſe : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once.

Electuaire purgatif. Doſe.

DIAPHORETICA, mot Grec qui ſignifie les ſudorifiques ; ce ſont les remédes qui pouſſent les humeurs par la tranſpiration.

Sudorifiques.

¶ DIAPHORETICUM MINERALE, eſt l'antimoine diaphoretique ; *voyez* mon traité de l'Antimoine.

DIAPHORETICUM SOLARE, eſt le ſtomachique de Poterius ; *voyez* le même Livre.

DIAPIPEREOS *CERATUM*, eſt un cerat déterſif, vulnéraire, où il entre du poivre. *Galien* en eſt l'Auteur.

Cerat vulnéraire.

DIAPLANTAGINIS, eſt une poudre aſtringente, compoſée, dont la ſemence de plantain fait la baſe : La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. *Mynſicht.*

Poudre aſtringente. Doſe

DIAPOMPHOLYGOS, ex δία & πόμφολυξ, eſt un onguent fort deſſicatif & rafraîchiſſant, dont le pompholix fait la baſe. *Nic. Alexandre* en eſt l'Auteur.

Onguent deſſicatif.

DIAPRASSII, eſt une grande compoſition de poudre céphalique apéritive, dont la baſe eſt le marrube : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *Nicolas Alexandre.*

Poudre céphalique.

DIAPRUNUM *SOLITIVUM*, ſeu *DIADAMASCENUM CHOLAGOGUM*, eſt un électuaire purgatif, dont la baſe eſt la pulpe des prunes de damas, & le principal purgatif, la ſcammonée : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix ; le diaprunum ſimple eſt celui où l'on n'a point fait entrer de ſcammonée.

Electuaire purgatif.

DIAPYRITES, eſt un cerat vulnéraire, réſolutif, où il entre des pyrites ou pierres à feu préparées. *Galien* en eſt l'Auteur.

Cerat vulnéraire.

DIARHODON *ABBATIS*, δία & ῥόδον *Roſa*, eſt une compoſition de poudre cordiale, ſtomacale, dont les roſes ſont la baſe, elle a été inventée par un Abbé : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux.

Poudre cordiale.

DIARHODON *PILULÆ*, eſt une compoſition de pilules purgatives, ſtomacales ; La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Pilules purgatives.

DIARHODON *TROCHISSI*, eſt une compoſition de trochiſques cordiales, ſtomacales, aſtringentes, dont les roſes ſéches ſont la baſe : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Tochiſques cordiales.

DIASATURNI, eſt une compoſition de poudre propre pour l'aſthme, pour la phtiſie, dont le magiſtere de Saturne fait la baſe : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Poudre antiaſthmatique.

Opiate, ou électuaire somnifere.

DIASCORDIUM, eſt une eſpéce d'opiate ou d'électuaire réſiſtant au venin, c'eſt un somnifere qui prend ſon nom du ſcordium qui y entre: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. *Fracaſtor* & *Sylvius* l'ont mis en uſage.

Electuaire laxatif.

DIASEBESTEN, eſt un electuaire purgeant doucement, dont les ſebeſtes font la baſe: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie. *Barth. Montagnana* en eſt l'Auteur.

Poudre purgative.

DIASENNA, eſt une compoſition de poudre purgative, dont le ſené fait la baſe La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie.

Electuaire purgatif.

DIASENNÆ, eſt un électuaire purgatif, menalagogue, dont le ſené fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. *Nicolas Alexandre* en eſt l'Auteur.

Compoſition de ſemences.

DIASPERMATUM, eſt une compoſition où il entre beaucoup de ſemences.

Poudre aſtringente.

DIASUCCINI, eſt une compoſition de poudre aſtringente & narcotique, dont le karabé fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demie dragme. *A. Mynſicht.* en eſt l'Auteur.

Poudre antiaſthmatique.

DIASULPHURIS, eſt une poudre antiaſthmatique; dont les fleurs & le magiſtere de ſoufre font la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. *A. Mynſicht.*

Opiate hyſtérique ſomnifere.

DIASULPHURIS, eſt une eſpéce d'opiate hyſterique, ſomnifere, dont le ſoufre fait la baſe: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. *Meſué* en eſt l'Auteur.

Cerat réſolutif.

DIASULPHURIS *CERATUM* aut *EMPLASTRUM*, eſt un cerat ou emplâtre réſolutif, vulnéraire, dont le baume de ſoufre fait la baſe. *Rulandus.*

Tablettes antiaſthmatiques.

DIASULPHURIS *TABELLÆ*, ſont des tablettes antiaſthmatiques, dont le lait de ſoufre fait la baſe. *Lemery*, en eſt l'Auteur.

Poudre purg. hydragogue. Doſe.

DIATARTARI, eſt une compoſition de poudre purgative, hydragogue, dont la crême de tartre fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

DIATESSARUM, ſeu *DIATESSERUM*, eſt un mot Grec qui ſignifie compoſition de quatre drogues.

Poudre ſtomacale.

DIATAMARON, eſt une compſition de poudre ſtomacale, dont les dattes font la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Poudre pectorale.

DIATRAGACANTI, eſt une compoſition de poudre aglutinante, adouciſſante, pectorale, dont la gomme adraganth fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Poudre digeſtive.

DIATRIUM *PIPERUM*; eſt une compoſition de poudre digeſtive, dont les poivres font la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demie-dragme. *Galien* en eſt l'Auteur.

Poudre cordiale.

DIATRIUM *SANTALORUM*, eſt une compoſition de poudre cordiale, fortifiante, dont les trois ſantaux font la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Poudre purgative.

DIATURBITH, eſt une compoſition de poudre purgative, hydragogue, dont le turbith fait la baſe: la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Electuaire vomitif.

DIATURBITH *MINERALE*, eſt un électuaire vomitif, mercuriel, dont le turbith mineral fait la baſe & la vertu: La doſe en eſt depuis demie-dragme juſqu'à une dragme. *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

Tablettes purgatives.

DIATURPETHI, eſt un électuaire ſolide, purgatif, phlegmagogue, reſſemblant preſque en tout au diacarthami, dont le turbith fait la baſe: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Poudre ſtomacale.

DIAZINGIBER, eſt une compoſition de poudre ſtomacale, carminative, digeſtive, dont le gingembre fait la baſe: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Zingiber laxativum.

DIAZINGIBER, ſeu *ZINGIBER LAXATIVUM*, eſt un électuaire ſolide purgatif, phlegmagogue, où il entre du gingembre: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

DICHROMA, seu DIPROSOPA, seu *GILUA*, mots Grecs, sont des emplâtres qui prennent plusieurs couleurs en vieillissant, comme l'emplâtre divin qui est quelquefois verdâtre en dehors, & rouge en dedans; la raison en est que le verd de gris qui y entre change de couleur en fermentant, & reprend celle de cuivre qui est rouge. *Diprosopa, Gilua.*

DIES NATURALIS, est l'espace de vingt-quatre heures, qu'on appelle un jour naturel. Un jour naturel.

DIGESTIO; est une espéce de fermentation qu'on donne aux mixtes pour les attendrir, & pour en exalter les principes; ainsi l'on pile les roses, & les ayant mises dans un pot, & couvertes de sel, on les laisse digerer quelques mois, afin que l'esprit s'en détache mieux lorsqu'on en fait la distillation.

DIGESTIVUM, en François *digestif*, est une espéce d'onguent liquide, ou un liniment qui prépare la matiere des plaies à la suppuration; on le compose ordinairement avec la térébenthine, le jaune d'œuf, l'huile d'hypéricum, l'onguent basilicum, la teinture d'aloës. Digestif.

DINARIUS, est un mot Arabe qui signifie Apéritif, ce nom est donné au syrop Bizantin.

DIOSPOLITICON, est une composition de poudre propre pour exciter les mois aux femmes; elle tire son nom de Diospoli Ville d'Egypte: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux. *Galien* en est l'Auteur. Poudre Histérique, Dose.

DIPROSOPA, voyez *Dichroma.*

DISPENSATIO, est un arrangement par ordre des diverses drogues simples, choisies & mondées qui doivent entrer dans une composition.

DISSOLUTIO, est une division & une suspension des parties d'un mixte dans quelque liqueur, comme quand on fait dissoudre de l'argent dans de l'eau forte, du camphre dans de l'esprit de vin, du sel dans de l'eau.

¶ DISTILLATIO PER ASCENSUM, est distiller à la maniere ordinaire quand on met le feu sous le vaisseau qui contient la matiere qu'on veut échauffer, afin que l'humidité s'éleve au chapiteau pour retomber ensuite dans le récipient.

DISTILLATIO PER DESCENSUM, se fait quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer, alors l'humidité étant raréfiée, & la vapeur qui en sort ne pouvant s'élever à cause du feu qui la repousse, elle se précipite & distille au fond du vaisseau.

DIVINUM *EMPLASTRUM*; est un emplâtre vulnéraire résolutif, fortifiant, qui prend son nom de ses grandes qualités. Emplâtre vulnéraire.

DIURETICA, seu URETICA, mots Grecs, sont des remédes apéritifs, ou propres pour ouvrir les ureteres, & exciter l'urine.

DODECAPHARMACUM, est un mot Grec qui signifie reméde composé de douze drogues; ce nom a été donné à l'onguent Apostolorum. Onguent Apostolorum.

DODRANS, étoit un poids des Anciens pésant neuf onces. Poids.

DOME, est le couvercle d'un fourneau de réverbere; *voyez* ma Chymie.

DRACHMA, mot Grec, seu dragma, en François dragme, est un poids pésant soixante & douze grains, ou la huitiéme partie d'une once. Dragma.

DRASTRICUM *EXTRACTUM*, est un extrait de la scammonée tiré avec du suc d'orange.

DRIMEA, sont des remédes âcres, incisans, pénétrans, apéritifs, digestifs.

DROPAX, à δρέπω, *deserpo, colligo*, est un emplâtre dépilatoire qui enleve le poil des parties où on l'applique.

DUELLA, étoit un poids des Anciens pésant huit scrupules.

DUPONDIUM, étoit un poids des Anciens pésant demi-once.

E

EBULLITIO, ab *ebullire*, bouillir, est une rarefaction des liqueurs faite par le feu, ou par les rencontres des sels de différente nature, comme quand

on mêle de l'huile de tartre avec l'huile de vitriol.

ECBOLIA, ab ἐκβάλλω, *ejicio*, font des remédes propres pour faire fortir l'enfant mort du ventre de fa mere.

ECCATHARTICA, font des remédes déterfifs.

ECCOPROTICA, ab ἐκ & κόπρος, *ftercus*, font des remédes laxatifs qui purgent doucement le ventre après avoir amoli les humeurs.

ECLEGMA; ab ἐκ & λείχω, *lingo*, eft un looch ou un reméde ayant la confiftance d'un fyrop épais qu'on donne à fucer au malade, au bout d'un bâton de régliffe pour exciter le crachat, en détachant les phlegmes de la poitrine.

ECPHRACTICA, ab ἐκφράττω, *fepio*, *obftruo*, font des remédes qui bouchent & refferrent les pores du corps.

ECTYLOTICA, ab ἐκ & τυλός, *callus*, font des remédes propres à confumer des calus ou durillons qui fe forment fur la chair.

EDULCORATIO, eft un adouciffement qu'on donne aux liqueurs par du fucre, ou par quelque fyrop, ou par une lotion, pour les priver de quelque fel âcre qu'elles contiennent.

EFFERVESCENTIA, ab *effervere*, bouillir fortement en s'élevant, eft une efpéce de fermentation des liqueurs qui fe fait fans féparation des parties effentielles, comme quand le lait boût fur le feu fans fe cailler.

ELATERIUM, ab ἐλαύνω, ab ἐλάω, *agito*, *expello*, eft l'extrait du concombre fauvage, fort purgatif: La dofe en eft depuis trois grains jufqu'à demi-fcrupule.

ELECTUARIUM, feu *ELECTARIUM*, ab *electione*, parce que c'eft une compofition faite avec plufieurs ingrédiens choifis; il y en a de deux efpéces générales, une folide comme les tablettes, l'autre liquide ou en confiftance de miel comme l'électuaire de pfyllio, le catholicum.

ELEOSACCHARUM, feu *OLEOSACCHARUM*, eft un mêlange de quelqu'effence ou huile dans du fucre candi en poudre.

ELIXATIO, eft une coction des médicamens dans quelque liqueur, comme quand on fait une décoction.

ELIXYRIUM, ab ἕλκω, *traho*, aut ab ἀλέω, *auxilior*, eft un efprit ou une teinture quintefcentielle tirée chymiquement de plufieurs mixtes, & fervant en la Médecine. Elixyr.

EMBROCHE, feu *EMBROCATIO*, à βρέχω, *pluo irrigo*, eft une efpéce de fomentation ou de lotion qu'on fait en preffant avec la main fur la partie malade, par exemple, des étoupes, ou une éponge imbue de quelque liqueur, comme d'oxyrrhodin.

EMETICA, ab ἐμέω, *vomo*, font des remédes qui excitent le vomiffement; tels font le foie d'antimoine, la poudre d'algaroth, le gilla vitrioli.

¶ EMMENAGOGA, ex αἷμα, *Sanguis* & ἄγω, *duco*, font des remédes qui excitent les menftrues & les lochies après l'accouchement.

EMMOTA, à μοτός, *linimentum*, font des linimens liquides qu'on applique fur les puftules de la peau avec de petits linges: comme en la petite vérole pour empêcher qu'on n'en foit marqué.

EMOLLIENTIA, ab *emollire*, amolir, font des remédes émoliens, relâchans, réfolvans; tels font les mauves, le feneçon, la branche-urfine.

EMPASMATA, font des poudres aftringentes qui fervent à corriger la mauvaife haleine, & à empêcher les fueurs inutiles.

EMPHRASTICA, ab ἐμφράττω, *obftruo*, font des remédes obftruans, ou bouchant les pores.

EMPLASTRUM, ab ἐμπλάττειν, *figere*, *formare*, emplâtre.

EMPLATTOMENA, font des remédes emplaftiques qui bouchent les pores.

EMPYREUMA, eft une odeur de diftillation qui refte fouvent dans les liqueurs qui ont été diftillées à grand feu, & qui leur donne un goût défagréable.

EMULSIO, ab *emulgere*, tirer du lait, eft un lait qu'on tire des femences froides, des amandes. *Emulfion.*

ENÆMON, mot Grec, eſt un reméde aglutinant, propre pour arrêter le ſang, & pour conſolider les plaies; tels ſont la racine de grande conſoude, la ſarcocolle.

ENCHERIDÆ, ſont des grumeaux qu'on trouve quelquefois dans les emplâtres en les liquefiant.

ENCHILOMA, eſt la même choſe qu'*Elixir.*

ENCHRISTUM, ab ἐν, & χρίω, *ungo*, eſt un onguent ou liniment dont on oint quelque partie malade.

ENCHYTA, ſont des remédes en liqueurs qu'on inſtille dans les yeux; comme le lait de femme, les collyres.

ENEMA, ab ἐνίημι, *immito*, eſt un clyſtere ou lavement.

ENS, ab *eſſe*, eſt la partie eſſentielle d'un mixte.

ENS VENERIS, eſt des fleurs de ſel ammoniac empreintes de quelque portion la plus fixe du vitriol de Cypre. *Voyez* mon Livre de Chymie.

ENULATUM *UNGUENTUM*, eſt un onguent propre pour la gale, dont la racine d'éſula campana fait la baſe.

EPICARPIA, ex ἐπὶ & καρπὸς, *Carpe*, *poignet*, eſt une eſpéce de cataplâme compoſé d'ingrédiens âcres & pénétrans, comme d'ail & d'oignon, de toile d'araignée, d'ellébore, de camphre, de thériaque, de poivre, lequel on applique autour du poignet à l'entrée d'un accès de fiévre, pour chaſſer la fiévre.

EPICERASTICA, ſont des médicaments de qualités tempérées.

EPIDEMICA *MEDICAMENTA*, ab ἐπιδήμιος, *Morbus epidemicus*; ſont des remédes alexitaires épidémiques, tels ſont la thériaque, le mithridat, les ſels volatils, les eſſences de geniévre, de ſauge; ce nom vient des mots grecs ἐπὶ & δῆμος, *populus*, comme qui diroit, *maladie populaire*, parce que la maladie épidémique ou peſtiférée attaque toutes ſortes de perſonnes en tous âges.

EPILEPTICA, ſont des remédes propres contre l'épilepſie.

EPIPLASMA, ſignifie cataplâme.

EPISPATICA, ab ἐπὶ & σπάω, *traho*, ſont des remedes qui attirent violemment les humeurs, on les appelle auſſi *helĉtica*, ab ἕλκω, *traho.*

EPITHEMA, ab ἐπιτίθημι, eſt une eſpéce de fomentation ſpiritueuſe qu'on applique ſur les régions du cœur & de l'eſtomac.

¶ EPONGE DE LUMIERE, eſt de la pierre de Boulogne préparée en phoſphore. *Voyez* mon Cours de Chymie.

EPULOTICA, ab ἐπὶ & οὐλὴ, *Cicatrix*, ſont des remédes qui cicatriſent les plaies, tels ſont l'emplâtre de ceruſe, longuent pompholix, le diapalme.

ERRINA, ab ἐν & ῥίν, *Naris*, en François Sternutatoires, ſont des remédes un peu âcres & picotants qu'on introduit dans les narines pour faire éternuer, moucher & décharger le cerveau d'une pituite groſſiere.

ERYSIPELATODES, *Pulvis*, ab ἐρύω *traho*, & πέλας, *propè*, eſt une poudre deſſiccative, propre pour appliquer ſur les éréſipelles. *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur. Poudre deſſicative.

ESCHARROTICA, ab ἐσχάρα, *Cruſta*, en François Cauſtiques, ſont des remédes qui étant appliqués extérieurement font des eſcarres en brûlant la chair; tels ſont la pierre à cautere, la pierre infernale, le précipité rouge. Eſcarrotiques.

ESSENTIA, eſt la partie du mixte la plus virtuelle, comme l'huile ætherée tirée par diſtillation d'une plante odorante, l'eſprit ou le ſel volatil d'un animal, l'eſprit d'un minéral.

EVAPORATIO, eſt une diſſipation des parties phlegmatiques ou inutiles de quelque liqueur qui ſe fait par le feu ou par le Soleil, comme quand on met conſumer une leſſive ſur le feu pour en avoir le ſel, ou quand on fait cuire un ſyrop afin qu'il puiſſe être conſervé.

EXAGIUM, étoit un poids des Anciens péſant quatre ſcrupules. Poids.

EXALTATIO, eſt une ſpiritualiſation ou volatiliſation, comme quand on rectifie l'eſprit-de-vin, ou quand on ſépare les ſels volatils des mixtes.

EXCATHISMA, ſeu *SEMICUPIUM*, eſt un demi-bain d'eau tiéde. Semicupium.

EXIPOTICA, font des remédes digeſtifs.

EXPRESSIO, ab *exprimere*, exprimer, épreindre, eſt un preſſement qu'on fait des matieres qui ont été long-temps pilées ou attendries par infuſion ou par décoction pour en tirer le ſuc.

Déterſifs. EXTERGENTIA, ab *extergere*, eſſuyer, font des remédes qui nettoyent & enſuite reſſerrent, comme l'orge, l'aigremoine, le plantin, *Déterſifs*.

EXTINCTIO, ab *extinguere*, éteindre, eſt quand après avoir fait rougir au feu quelque minéral ou métal, on le jette dans une liqueur froide; ainſi l'on éteint la tuthie rougie au feu pour l'adoucir; on éteint la brique rougie au feu dans de l'huile d'olive, afin qu'elle s'en imbibe quand on veut faire l'huile de brique, on éteint le cryſtal rougi au feu dans du vinaigre lorſqu'on veut l'attendrir pour le mettre en poudre; il y a encore une eſpéce d'extinction improprement dite; c'eſt quand on mêle ſi bien du vif argent dans de la térébenthine ou dans de la graiſſe, qu'il y eſt rendu imperceptible.

EXTRACTIO, ab *extrahere*, eſt une ſéparation de la partie pure d'un mixte d'avec la groſſiere, comme quand on tire les pulpes de la caſſe, des tamarinds par un tamis.

F.

Feces. FÆCES, en François *Feces*, font les parties impures, groſſieres & péſantes d'une liqueur, leſquelles ſe ſéparent par la dépuration en ſe précipitant comme de la lie.

Fécules. FECULÆ, en François *Fecules*, font les feces tirées des ſucs de quelques racines par réſidence & deſſéchées au Soleil, ainſi l'on tire les fécules des racines de bryonne, d'iris, d'arum, de pivoine.

FARINA VIRGINEA, eſt une compoſition de poudre propre pour nettoyer les dents, & pour donner bonne bouche. *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

Braſſée. FASCICULUS, Braſſée, eſt une meſure des plantes, ou ce que le bras plié en rond peut contenir.

Fébrifuges. FEBRIFUGA, à *febri*, fiévre, & *fugare*, faire fuire, font des remédes propres pour chaſſer la fiévre.

FERMENTATIO, eſt une ébullition cauſée par des parties volatiles qui tendent à ſe débarraſſer des matieres groſſieres avec leſquelles elles font mêlées.

FILTRATIO, eſt une purification qu'on donne aux liqueurs pour les rendre plus claires, elle ſe fait en trois manieres, la premiere & la plus uſitée eſt de faire paſſer la liqueur au travers d'un papier gris plié en cornet, & mis dans une entonnoir de verre, ou bien étendu ſur un linge attaché à un carrelet de bois, la ſeconde eſt de faire paſſer la liqueur au travers du verre pilé qu'on a mis dans un entonnoir de verre; cette eſpéce de filtration eſt pour les eſprits acides corroſifs qui rongeroient le papier ſi on les mettoit dedans; la troiſiéme ſe fait par des méches de coton, ou par des bandelettes ou languettes de drap blanc, qu'on mouille premierement dans de l'eau, & qu'on met enſuite tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer; on panche le vaiſſeau qui contient la liqueur du côté des languettes, & la filtration ſe fait goute à goute dans un autre vaiſſeau qu'on a placé ſous l'autre bout des languettes.

FLOS CORDIALIUM, eſt une eſpéce d'élixyr, ou un eſprit cordial à qui on a donné ce nom pour exprimer ſa vertu cordiale extraordinaire.

FOTUS *ſeu* FOMENTUM, à *favore*, fomenter, eſt une fomentation.

Fragmens précieux. FRAGMENTA PRETIOSA, font les morceaux qui ſe ſéparent quand on taille les hyacinthes, les éméraudes, les ſaphirs, les grenats & la cornaline.

FRIXIO, à *frigere*, fricaſſer, eſt une eſpéce d'aſſation, comme quand on fricaſſe de la pariétaire, de la verveine pilées, de l'avoine ou du ſon, pour appliquer ſur quelque partie douloureuſe.

Frontal. FRONTAL, eſt un reméde qu'on applique ſur le front pour calmer les maux de la tête; *Frontal*.

FULMINATIO, à *fulminare*, foudroyer, eſt quand quelques matieres volatiles renfermées à l'étroit ſe rarefient tout d'un coup & ſortant avec impétuoſité, font un bruit conſidérable, comme en la poudre fulminante. *Voyez* mon Livre de Chymie.

¶ FULMINATIO IN LIQUIDO, fulmination dans un liquide, elle ſe fait dans un matras où l'on a mis de l'huile de vitriol affoiblie par beaucoup d'eau & de la limaille de fer. *Voyez* mon Cours de Chymie. Fulmination dans un liquide.

FUMIGATIO, à *fumigare*, parfumer, eſt quand on fait recevoir à quelque corps la fumée d'un autre, comme lorſqu'on prépare la ſcammonée à la vapeur du ſoufre.

G.

GALACTOPOETICA, à γαλα, *Lac*, & ποιω, *facio*, ſont des remédes qui provoquent le lait aux Nourrices; tels ſont l'eau de verveine, la ſemence de laituë.

GALBANETA, à *galbano*, ſont des remédes où il entre beaucoup de galbanum.

GALLIA MOSCHATA, eſt une compoſition de trochiſques cordiaux, fortifiants, où il n'entre que le muſc, l'ambre & le bois d'aloës: La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule. *Meſué* en eſt l'Auteur. Trochiſques cordiaux. Doſe.

GARGARISMA, ex γαργαριζω, *fauces colluo*, vel à γαργαρεων, *guttur*, eſt une liqueur aſtringente deſtinée pour les maladies du palais & de la gorge, *Gargariſme*. Gargariſme.

GELATINA, à *gelare*, geler, eſt de la gelée de viande ou de fruits. Gelée.

GELENIABIN, eſt un mot Arabe qui ſignifie *Miel roſat*.

GILLA VITRIOLI, vel *GILLA THEOPHRASTI*, eſt du vitriol blanc purifié par diſſolution, filtration & évaporation; le mot de *gilla* ſignifie *Sel*. *Gilla Theophraſti*.

GILVA EMPLASTRA, à γιλβυς, *color*, ſont des emplâtres de couleur fauve, comme celle du miel.

GLUTINATORIA *MEDICAMENTA*, à *glutinare*, coller, conjoindre, ſont des remédes qui aglutinent & épaiſſiſſent le ſang, & qui arrêtent les hémorragies; tels ſont les mucilages de ſemences de coing, de racine d'althæa, de gomme adraganth.

GLYCEA *MEDICAMENTA*, ſont des remédes laxatifs & adouciſſants.

GOBELET EMETIQUE, eſt un gobelet formé avec du régule d'antimoine; il rend vomitif le vin qu'on y a mis dedans. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

GRADUS IGNIS, Dégré du feu: Il y en a quatre; pour le premier, il faut donner une très-petite chaleur dans le fourneau pour échauffer la matiere inſenſiblement; pour le ſecond, il faut augmenter un peu le feu avec trois ou quatre charbon allumés; pour le troiſiéme, il faut augmenter peu à peu le feu par un grand feu de charbon; pour le quatriéme, il faut ſe ſervir de charbon & du bois qui excite une derniere violence. Dégrés de feu.

GRANA ANGELICA, ſont des petites pilules purgatives dont l'aloës fait la baſe: La doſe en eſt depuis douze grains juſqu'à une dragme; elles ſont appellées *grana*, parce qu'elles ont la figure des grains, & *angelica*, à cauſe de leurs grandes vertus. Grains, ou pilules angeliques. Doſe.

GRANULATIO, eſt réduire un métal fondu en forme de grains en le verſant goute à goute dans l'eau froide.

GRANUM, Grain, le plus petit des poids, eſt la peſanteur d'un grain d'orge, ou la vingt-quatriéme partie d'un ſcrupule. Grain.

GRATIA DEI, eſt un emplâtre vulnéraire, reſſemblant fort à l'emplâtre de betoine.

¶ GUTTETA, eſt un nom tiré du patois Languedocien, qui ſignifie *Epilepſie*; on a donné ce nom à une poudre anti-épileptique.

H.

HÆMAGOGUS, ex αἷμα, *Sanguis*, & ἄγω, *duco*, *ſanguinem ducens*, eſt un reméde qui excite les hémorrhoïdes, les menſtrues, les lochies qui ſuivent

l'accouchement; tels ſont l'aloës, le caſtoreum, l'armoiſe, la matricaire.

Aſtringens.

HÆMOPTOICA *MEDICAMENTA*, ab αἷμα *ſanguis* & πτύω, *ſpuo*; ſont des remédes propres pour arrêter le crachement de ſang; tels ſont le corail, la pierre hæmatite.

Trochiſques fortifiants.

HEDYCHROUM, ἡδύχροον, ex ἡδύς, *jucundus*, & χρόα, *color*, ſont des trochiſques alexipharmaques, de belle couleur ſafranée.

Onguents odorants.

HEDYSMAYA, mot grec, ſont des onguents ou pommades odorantes.

HETICA, voyez *EPISPASTICUM.*

HELIOSIS, ab ἥλιος, *Sol*, eſt quand on expoſe un reméde au Soleil pour le faire fermenter, ou volatiliſer, ou deſſécher, c'eſt ce qu'on appelle auſſi *inſolatio.*

Hemina.

EMYXESTON, ſeu *HEMINA*, étoit le demi-ſetier des Anciens.

Foie d'antimoine.

HEPAR ANTIMONII, eſt une préparation d'antimoine qui le rend de couleur de foie & vomitif. *Voyez* dans mon Cours de Chymie, *Foie d'antimoine.*

HEPAR SULPHURIS, eſt un mêlange de fleurs de ſoufre fondues avec du ſel de tartre; par exemple, ſur quatre onces de fleur de ſoufre on mêle une once & demie de ſel de tartre, & l'on en fait une maſſe dont on peut ſe ſervir pour la gratelle.

HEPATICA *MEDICAMENTA*, ſont des remédes propres pour les maladies du foie, appellé en Latin *hepar.*

HEPSEMA, ex ἕψω, *coquo*, eſt du ſapa & vin cuit en conſiſtance de miel.

Lutum hermeticum. Sceller hermétiquement.

HERMETICUM SIGILLUM, ſeu *LUTUM HERMETICUM*, eſt quand on ferme & clos tout-à-fait l'ouverture du col du vaiſſeau de verre après l'avoir fait rougir & amollir au feu, c'eſt ce qu'on appelle *ſceller hermétiquement.*

Electuaire purgatif amer. Doſe.

HIERA PICRA, ſont deux mots grecs, dont le premier ſignifie grande & ſacrée, & le dernier amere; c'eſt une confection ou électuaire purgatif très-amer, dont l'aloës fait la baſe & la vertu: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demie-once, mais on ne l'emploie gueres que dans les lavements. *Galien* en eſt l'Auteur.

Orgeat, orge mondée.

HORDEATUM, en François *Orgeat*, ou *Orge mondée*, eſt une forte décoction d'orge mondée ou l'on mêle du ſucre, & qu'on prend chaud en ſe couchant.

HORETICA, ſont des remédes qui aident à la digeſtion, & qui excitent l'appétit.

HYDATODES VINUM, c'eſt du vin qui porte beaucoup d'eau.

HYDRAGOGA, ex ὕδωρ, *aqua* & ἄγω, *duco*, ſont des remédes qui purgent les eaux.

HYDRELÆUM, ex ὕδωρ, *aqua*, & ἔλαιον, *oleum*, eſt un mêlange d'huile & d'eau.

Aqua hordei, *aqua hordeata.*

HYDOCRITHE, ab ὕδωρ, *aqua*, & κριθή, *hordeum*, *aqua hordei*, vel *aqua hordeata*, Eau d'orge.

HYDROMEL, ex ὕδωρ, *aqua*, & μέλι, *mel*, eſt un mêlange de miel & d'eau.

HYDROPICA, ex ὕδωρ, *aqua*, ſont des remédes propres pour l'hydropiſie, comme les hydragogues.

Julep.

HYDROSACCHARUM, ab ὕδωρ, *aqua*, σάκχαρον, *ſaccharum*, eſt une eau ſucrée ou un julep.

HYPOLATA, ſont des remédes qui purgent les reins, la veſſie, le foie; tels ſont la caſſe, la rhubarbe, le tartre vitriolé.

HYPERCATHARTICA, ex ὑπέρ, *ſuper*, & καθαίρω, *purgo*, ſont des remédes qui purgent avec excès; comme les pignons d'inde, l'élaterium, la racine d'éſula.

HYPNOTICA, ab ὕπνος, *Somnus*, ſont des remédes qui excitent le ſommeil; tels ſont l'opium, le pavot.

HYPOCAUSMUM, ὑπό, *ſub*, & καίω, *uro*, en François *Etuve*, eſt un lieu où l'on conſerve les remédes ſujets à s'humecter trop.

HYPOGLOTIDES *PILULÆ*, ab ὑπό, *ſub*, & γλῶττα, *lingua*, ſont des pilules aſtringentes, adouciſſantes, qu'on laiſſe fondre ſur la langue pour les relâchemens

chements & les âcretés de la luette; on les appelle aussi *Pilulæ sublinguæ* vel *sublinguales*. *Pilulæ sublinguæ.*

HYSTERICA, ab ὑστέρα, *Uterus*, sont des remédes propres pour les maladies de la matrice.

I.

ICTERICA, ab *ictero*, Jaunisse, sont des remédes apéritifs, propres pour faire dissiper la jaunisse; tels sont les racines de patience, de fraisier, les préparations de Mars, les sels de tamarisc, d'absinthe, de tartre vitriolé, l'esprit de sel; ce nom vient du grec ἴκτις, Viverra, *Furet*, parce que cet animal a les yeux jaunes imitans la couleur de l'humeur bilieuse qui est répandue dans l'habitude du corps, quand on est malade de la jaunisse.

IGNIS ARENÆ, Feu de sable, ou Bain de sable, est quand on place dans un fourneau un vaisseau de verre ou de grès sur du sable, & qu'on l'en entoure aux côtés jusques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement sur le vaisseau, ce qui pourroit le faire casser. *Ignis arenæ*; Feu de sable, bain de sable.

IGNIS CINERUM, Feu de cendre, ou Bain de cendre, est quand on place pareillement dans un fourneau un vaisseau de verre ou de grès sur des cendres, & qu'on l'en entoure aux côtés jusques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement sur le vaisseau. Feu de cendre, bain de cendre.

IGNIS CIRCULARIS, vel *Ignis rotulationis*, Feu de rouë, est quand on entoure entierement un vaisseau qui contient quelque matiere pour la calciner ou la mettre en fusion. *Ignis rotulationis*, Feu de rouë.

IGNIS GRADATUS, Feu gradué, est un feu qu'on fait par dégré, petit au commencement, & qu'on augmente ensuite, en ouvrant peu à peu le cendrier & les regîtres du fourneau. Feu gradué.

IGNIS LIMATURÆ FERRI, Feu de limaille de fer, est quand on place dans un fourneau un vaisseau de verre ou de grès sur de la limaille de fer, & qu'on l'en entoure aux côtés jusques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement sur le vaisseau; ce feu échauffe, plus fort que le feu de sable. Feu de limaille de fer.

IGNIS LUCERNÆ, Feu de lampe, est quand on met échauffer, par une lampe allumée, un vaisseau de verre qui contient quelque matiere où l'on veut exciter une digestion ou une calcination par une chaleur médiocre & toûjours égale; la méche de cette lampe trempe dans de l'huile. Feu de lampe.

Il y a un autre feu de lampe dont les Émailleurs se servent, on y emploie une grosse méche qu'on fait tremper dans de la cire fondue, & qu'on soufle continuellement avec un souflet, exposant de l'émail ou du verre au haut de la flame, il s'y amollit, & on lui fait prendre la figure qu'on veut.

IGNIS NUDUS, seu *immediatus*, Feu nu, est quand le vaisseau qui contient la matiere, est posé à nu ou immédiatement sur les charbons ardens, sans qu'il y ait intermission d'aucune autre matiere, comme quand on fait calciner quelque chose au creuset, ou quand on calcine le tartre dans les charbons allumés. *Ignis immediatus*, Feu nu.

IGNIS REVERBERATORIUS, Feu de réverbere, est quand le fourneau dans lequel on a mis en distillation ou en calcination quelque matiere étant couvert d'un dôme, la flame réflechit ou reverbere sur cette matiere pour l'échauffer fortement. Feu de reverbere.

IGNIS SUPPRESSIONIS, Feu de suppression, est quand on met le feu sur le vaisseau qui contient la matiere, au lieu de le mettre dessous, comme quand on distille *per descensum*. *Voyez* mon Livre de Chymie. Feu de suppression.

IMMERSIO, ab *emergere*, plonger, est une espéce de lotion qui se fait en plongeant une drogue dans de l'eau, afin que l'écorce s'en sépare, ou pour la priver d'une qualité nuisible, ou pour lui en communiquer une bonne: ainsi l'on trempe la tutie rougie au feu dans de l'eau pour la nettoyer de quelqu'âcreté

qu'elle pourroit avoir, on lave les graisses, la cire & plusieurs autres matieres semblables, non-seulement pour les blanchir, mais pour les rendre plus rafraîchissantes & plus adoucissantes.

IMPALPABLE, est un mot François adapté aux poudres tellement broyées & subtilisées, qu'on ne les sent pas sous les doigts, comme au corail préparé.

IMPASTATIO, est une réduction de poudre ou autre matiere en pâte ou en masse.

IMPRÆGNATIO, est quand une liqueur est empreinte d'un mixte qu'elle a dissous ; tel est le vinaigre de Saturne.

INAURATIO, est quand on enveloppe des pilules ou d'autres remédes d'une feuille d'or.

INCARNATIVA, sont des remédes qui, étant appliqués sur les plaies, font naître de nouvelles chairs ; tels sont la sarcocolle, les racines de consoude.

INCISIVA, ab *incidere*, couper, trancher, sont des remédes atténuants, pénétrants, raréfiants les humeurs visqueuses ; tels sont la scille, les sels incisifs.

INCLINATIO, ab *inclinare*, baisser, incliner, est un terme usité pour exprimer la séparation qu'on fait d'une liqueur reposée, que l'on verse doucement afin d'en séparer les feces qui demeurent au fond.

INCORPORATIO, est une consistance qu'on donne à une poudre en la mêlant avec quelque syrop ou autre liqueur appropriée, comme quand on fait les masses des pilules, des trochisques ; on incorpore aussi les liqueurs, quand on les mêle avec quelques matieres solides, comme les huiles avec la litharge, la cire, les résines.

INCRASSANT, signifie épaississant & aglutinant les humeurs séreuses & trop claires ; tels sont les mucilages, les syrops pectoraux, les gommes.

INFUSIO, ab *infundere*, mettre tremper, elle se fait quand on met tremper quelque reméde sec ou dur dans une liqueur pour en séparer la vertu.

INJECTIO, ab *injicere*, jetter dedans, est une liqueur qu'on seringue dans quelque partie que ce soit du corps humain.

INSOLATIO, est quand on expose aux rayons du Soleil quelque matiere qu'on veut mettre en fermentation, ou qu'on veut dessécher.

¶ INSTAURATIVA, sont des remédes restaurants & rétablissants les parties du corps trop atténuées.

Interfuere. INTERPASSARE, vel *INTERSUERE*, est quand on coud des sachets remplis de poudres d'herbes médecinales, en les piquant & les disposant en petits quarrés, afin d'éviter que les drogues s'accumulent trop.

ISCHIADICA, ab ἰσχίον, *Coxa*, sont des remédes propres pour la goutte sciatique, qui a son siége à la hanche ; tels sont les pilules cochées, le syrop de nerprun, les apéritifs.

Julapium. Julep. JULEPUS, seu *JULEB*, seu *JULAPIUM*, en François Julep, est une espéce de potion altérative, composée de syrops & d'eaux distillées ou de décoctions.

K.

Poids. KIRAT, seu *SILIQUA*, étoit un poids des Anciens pesant quatre de nos grains.

L.

Lait, ou magistere de soufre. LAC SULPHURIS, est le magistere ou précipité de soufre, son nom vient de ce qu'en se précipitant, il donne à la liqueur une couleur de lait. *Voyez* mon Livre de Chymie.

LAC VIRGINALE, il y en a de deux sortes, le premier est un oxycrat de Saturne, ou de l'eau dans laquelle on a versé un peu de vinaigre de Saturne pour le faire blanchir comme du lait ; le second est de l'eau blanchie par un peu de tein-

ture de benjoin qu'on a versée dedans ; le surnom de virginal vient de ce que les filles se servoient autrefois de ces liqueurs pour se décrasser & pour embellir leur peau ; *Lait virginal.*

Lait virginal.

LÆVIGATIO, est réduire une matiere dure en poudre impalpable sur le porphyre ; *levigere.*

Leviger.

LAPIS CAUSTICUS, à καίω, *comburo*, est un escharotique ou un sel âcre qui brûle la chair où on l'applique, on l'appelle en François *Pierre à cautere* ; ou *Cautere potentiel. Voyez* mon Livre de Chymie.

Cautere potentiel.

LAPIS INFERNALIS, est une préparation d'argent, ou de l'argent empreint & armé des pointes de l'esprit de nitre qui le rend corrosif ; on l'appelle en François *Pierre infernale*, ou *Caustique perpétuel. Voyez* mon Livre de Chymie.

Caustique perpétuel.

LAPIS MEDICAMENTOSUS, est une composition ou un mélange de matieres astringentes, dont le colcothar fait la base & la plus grande vertu ; on les calcine ensemble en forme de pierre. *Voyez* dans mon Cours de Chymie, *Pierre medicamenteuse.*

Pierre médicamenteuse.

LAPIS MIRABILIS, est une composition ou un mélange de matieres vulnéraires & astringentes, dont le vitriol fait la base & la vertu. *Voyez* dans le même Livre, *Pierre admirable.*

Pierre admirable.

LAUDANUM QUASI LAUDATUM, est l'extrait de l'opium. *Voyez* encore dans le même Livre.

Extrait d'opium.

LAXATIVA, à *laxare*, lâcher, sont des remédes un peu purgatifs, ou qui lâchent le ventre ; tels sont la casse, les tamarinds, les prunes.

Laxatif.

LENITIVUM, à *leniendo*, est un électuaire qui purge doucement en adoucissant : La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

Electuaire purgatif. Dose.

LEUCÆNUM, à λευκὸς, *albus*, & οἶνος, *vinum*, c'est du vin blanc.

LEXIPYRETUS, à λήγω, *desino*, & πυρετὸς, *febris*, est une espéce de cataplasme qu'on applique aux poignets pour faire cesser la fiévre.

LILIUM MINERALE, vel *Sal metallicum*, est un sel empreint des soufres de fer, de l'étain, du cuivre & de l'antimoine : La dose en est un scrupule. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Sal metallicum.

LIMATIO, est la réduction d'un mixte dur en limaille par la lime.

LIMONATA SMARAGDINA, est une confection où il entre des émeraudes, du syrop & de la semence de limons, d'où vient son nom ; elle approche fort en vertu de la confection d'hyacinthe : La dose en est depuis une dragme jusqu'à une dragme & demie.

Confection cordiale. Dose.

LINCTUS, à *lingere*, lécher, sucer, est un looch ou un reméde pectoral en consistance de syrop épais qu'on prend au bout d'un bâton de réglisse en suçant.

LINGOTIERE, est un moule dans lequel on jette les métaux fondus & la pierre infernale. *Voyez* mon Livre de Chymie.

LINIMENTUM, à *linire*, oindre doucement, est une espéce d'onguent plus mol qu'à l'ordinaire ; *Liniment.*

¶ LIPARA, à λιπαρὸς, *Pinguis*, à λίπος, *Pinguedo*, ce nom a été donné aux médicaments onctueux comme aux onguents, aux liniments.

LIQUATIO, seu *Liquefactio*, est une fusion ou une réduction de quelque matiere fusible en liqueur par le moyen du feu, comme de la cire, de la résine, du suif.

LIQUEUR DE PELLEGRIN, est une liqueur caustique ou escharotique faite avec deux parties d'esprit de soufre & une partie de beurre d'antimoine. *Voyez* mon Cours de Chymie.

¶ LIQUEUR FUMANTE, est une liqueur épaisse tirée par distillation du régule d'antimoine, de l'étain & du sublimé corrosif ; elle jette perpétuellement des fumées épaisses & blanches, d'où vient son nom. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

LITHONTRIPTICA, seu *Lithontriba*, ex λίθος, *lapis*, & τρίβω, *contero*, sont

Lithontriba.

font des remédes propres à atténuer & briser la pierre qui se forme dans le rein & dans la vessie ; tels sont le lithospermum, le saxifrage.

LITUS, c'est le liniment.

Topiques. LOCALIA MEDICAMENTA, sont des remédes qu'on applique extérieurement ; on les appelle aussi *Topiques*.

LOOCH, mot Arabe, est un reméde pectoral en consistance de syrop épais lequel on fait sucer au bout d'un bâton de réglisse.

LOTIO, à *lavare*, laver, se fait quand on lave quelque mixte, soit pour en ôter la crasse & l'âcreté, comme quand on lave les racines, les herbes, les graisses, la litharge, la céruse, soit pour leur communiquer quelque vertu, comme quand en lavant le cérat de *Galien*, on y incorpore un peu d'eau pour le rendre plus rafraîchissant ; soit pour le rendre odorant, comme quand on lave les pommades avec les eaux de roses, de fleurs d'orange.

Lut. LUTUM, en François Lut, est une terre grasse dans laquelle on a mêlé du fumier, ou de la bourre, ou quelqu'autre matiere, & qu'on amollit en ressemblance de boue ; il y a encore plusieurs autres espéces de luts. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Sigillum hermeticum. Lut d'hermes, sceau d'hermes. LUTUM HERMETICUM, vel *Sigillum hermeticum*, Lut, ou Sceau d'Hermès, est quand on bouche tout-à-fait par le moyen du feu l'orifice d'un vaisseau dans lequel on a mis quelque drogue qu'on veut faire exalter ; on ne fait ce lut qu'aux vaisseaux qui ont une embouchure étroite comme aux matras : Hermès a été l'Inventeur de ce lut, & c'est lui qui lui a donné ce nom.

Lut de Sapience. LUTUM SAPIENTIÆ, est un Lut composé de chaux éteinte, de farine, de bol en poudre, le tout incorporé par du blanc d'œuf battu avec un peu d'eau.

M.

MACERATIO, est une espéce de fermentation fort semblable à la digestion ; mais elle ne se fait que dans les matieres épaisses, comme quand après avoir mêlé des roses dans de la graisse pour faire de l'onguent rosat, on expose le mélange pendant quelques jours au Soleil, afin que la qualité des roses se communique mieux à la graisse.

Magdaleons. MAGDALEONES, à μαγδαλὶς, *cylindrus unguenti*, sont des rouleaux d'emplâtres formés en cylindres ou bâtons longs comme le doigt, *magdaleons*.

Magistere. MAGISTERIUM, est un précipité de quelque dissolution, fait par un sel qui rompt la pointe du dissolvant. *Voyez* mon Cours de Chymie.

MAGMA, à μάσσω, *exprimo*, est la partie la plus épaisse, ou la résidence d'une matiere liquide qui a été exprimée ; on donne ce nom à des trochisques qu'on appelle *hedichroi*.

Aimant arsenical. MAGNES ARSENICALIS, en François, Aimant arsenical, est un mélange de parties égales d'arsenic blanc, de soufre & d'antimoine fondus ensemble sur le feu, & condensés en forme de pierre, c'est un caustique fort doux ; *Angelus Sala* en est l'Auteur.

Rubine d'antimoine. MAGNESIA OPALINA, en François, Rubine d'antimoine, est une espéce de foie d'antimoine préparé avec le sel marin & le nitre. *Voyez* mon Livre de Chymie.

MAGNETICUM EMPLASTRUM, est une emplâtre pénétrant, digestif, suppuratif, qui tire son nom de l'aimant arsenical qu'on y fait entrer. *Angelus Sala* en est l'Auteur.

MALACTICA, à μαλάσσω, *emollio*, sont des remédes émollients & résolutifs.

MALAGMATA, à μαλάσσω, *emollio*, sont des cataplasmes ou d'autres remédes qu'on applique extérieurement pour ramollir ou pour résoudre.

MALAXATIO, à μαλάσσω, *emollio*, est quand on amollit les emplâtres ou les pilules en les maniant ou en les battant dans un mortier.

MALTHACODE EMPLASTRUM, à μαλθακὸς, *mollis*; eſt un emplâtre de conſiſtance mollette, comme de la cire qu'on auroit amollie en la mêlant avec de la poix ou avec de la térébenthine.

MANICA HIPPOCRATIS, en François, Manche ou Chauſſe d'Hippocrate, eſt une maniere de ſac fait de drap large par haut & pointu par bas en forme de capuchon, mais plus long & plus pointu. Il a été inventé par *Hippocrate*, pour paſſer les liqueurs qu'on veut clarifier. Chauſſe d'Hippocrate.

MANIPULUS, à *manu*, en François, une Poignée, eſt une eſpéce de meſure d'herbes, de fleurs, de quelques ſemences; c'eſt ce que la main en peut contenir. Poignée.

¶ MANNA VINOSA, Manne vineuſe, c'eſt de la manne diſſoute dans de l'eau qu'on a miſe long-temps en fermentation. *Voyez* mon Cours de Chymie. Manne vineuſe.

MANUS CHRISTI, ſeu *SACCHARUM ROSATUM PERLATUM*, ſeu *DIAMARGARITUM SIMPLEX*, ſont des tablettes de ſucre roſat dans la compoſition deſquelles on a fait entrer ſur chaque livre demi-once de perles préparées. *Saccharum roſatum perlatum, diamargaritum ſimplex.*

MANUS DEI, eſt un emplâtre vulnéraire, réſolutif & fortifiant; ſon nom vient de ſes grands effets.

MARTIATUM UNGUENTUM, eſt un onguent verd, nerval, réſolutif dans la compoſition duquel il entre beaucoup de plantes aromatiques; ſon nom vient de ſon Auteur *Martianus* Médecin. Onguent nerval.

* MASSA PANIS, vel *Marſus panis*, Maſſepain vient de l'Italien *Marça pane*, parce que Março Italien en fut l'Inventeur. *Marſus panis.* Maſſepain.

MASTICATORIA, ſont des remédes âcres, qu'on mâche afin qu'ils échauffent la bouche & qu'ils faſſent cracher; tels ſont la ſauge, la bétoine, la pyrethre, le tabac.

¶ MATERIA REDUCTIVA, matiere réductive, eſt une matiere ſaline & alkaline compoſée avec du nitre, du tartre, du cryſtal & du charbon calcinés enſemble; on s'en ſert pour révivifier des métaux qui ont été déguiſés par la diſſolution, par la précipitation & par quelque mêlange. Matiere réductive.

MATRATIUM, en François Matras, eſt un vaiſſeau de verre rond à long col, qui ſert dans les opérations de Chymie, tantôt pour les digeſtions, tantôt pour récipient des liqueurs qu'on fait diſtiller. Matras.

MÂTRICALIA, ſont des remédes deſtinés pour les maladies de la matrice.

MATURATIO, eſt une eſpéce de fermentation ou de coction inſenſible qui meurit les mixtes, & qui les met en état d'être employés; elle ſe fait par exemple, au fruit de cynorrhodon, quand après l'avoir ouvert & mondé de ſes pepins, on l'arroſe de vin blanc, & on le met à la cave afin qu'il s'y ramolliſſe.

MELANAGOGA, à μέλαν, *nigrum*, & ἄγω, *duco*, ſont des remédes qui purgent la mélancolie ou l'atrabile; tels ſont le turbith, le ſenné, l'ellébore.

MELICRATIUM, à μέλι, *mel*, & κεράννυμι, *miſceo*, eſt de l'eau miellée, appellée *hydromel.*

MELIMELUM, à μέλι, *mel*, & μῆλον, *malum*, eſt du coing ou autre pomme confite dans du miel.

MENSIS PHILOSOPHICUS, en François, Mois philoſophique, eſt l'eſpace de quarante jours. Mois philoſophique.

MENSTRUUM, à *menſe*, eſt un terme des Chymiſtes, ſignifiant un diſſolvant de quelque nature qu'il ſoit; ce nom vient de ce qu'en quarante jours, qui eſt le mois philoſophique, le diſſolvant doit avoir agi & achevé la diſſolution qu'il eſt capable de faire, *menſtrue.* Menſtrue.

MENSURA GERMANICA, Meſure d'Allemagne, eſt la pinte de Paris. Meſure d'Allemag.

* MERCURIUS, PRINCIPIUM, Mercure, principe, eſt chez les Chymiſtes la même choſe que l'eſprit. Mercure principe.

MERCURIUS VITÆ, Mercure de vie, c'eſt la poudre d'algaroth. *Voyez* mon Cours de Chymie. Mercure de vie.

Remédes mesentériques.

MESENTERICA, à μεσεντέριον, *mesentere*, sont des remédes apéritifs & propres pour les maladies du mesentere; tels sont la gomme ammoniac, les sels apéritifs, la rhubarbe, le sublimé doux, *mesentériques.*

METRENCHYTA, à μήτρα, *uterus*, & ἐγχύω, *infundo*, est une espéce de seringue servant à faire entrer des injections dans la matrice.

METRETES, étoit une grande mesure des Anciens contenant cent vingt livres de vin, & environ cent livres d'huile.

MICLETA, signifie reméde pour le flux de sang & pour celui des hémorrhoïdes; on a donné ce nom à une composition astringente; *Nicolaus Salernitanus* en est l'Auteur.

MIGMA, à μιγνύω, *misceo*, est un mêlange de plusieurs espéces de drogues.

Antidote. Dose.

MITHRIDATIUM, à *MITHRIDATE*, est une espéce d'opiate ou antidote de grande composition, inventé par le Roi Mithridate: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Mixtes.

MIXTA, en François, mixtes, sont tous les corps naturels divisés en animaux, en végétaux & en minéraux; ce nom vient de *miscere*, mêler, parce que chaque mixte est un mêlange des principes de Chymie.

MIXTURA, à *miscere*, mêler, est un mêlange d'esprits, d'essences, d'élixirs, pour prendre par la bouche.

MIXTURA DE TRIBUS, est un mêlange d'eau thériacale camphrée, d'esprit de tartre & de vitriol: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme.

MOCHLICA, à μοχλέω, *moveo*, sont des remédes qui purgent violemment par haut & par bas.

MOLETTE, est un morceau de porphyre ou d'autre pierre fort dure avec laquelle on broye sur le porphyre les matieres les plus dures.

MONOHEMERA, à μόνος, *solus*, & ἡμέρα, *dies*, sont des remédes qui guérissent en un seul jour.

MORTIFIER, est un terme de Chymie qui signifie changer la forme extérieure d'un mixte, comme on fait au mercure; on mortifie aussi les esprits en les mêlant avec d'autres liqueurs qui détruisent leur force, comme quand on mêle de l'huile de tartre avec l'esprit de vitriol.

MOSCHELÆUM, à *moscho* & *oleo*, est une composition d'huile nervale, où le musc entre.

MOUFLE, est un couvercle de terre fait en petit dôme, percé de trois ou quatre trous; il sert à couvrir les coupelles & à faire reverberer la flame du charbon dessus pendant qu'on soufle.

Mucilage.

MUCAGO, seu *mucilago*, en François mucilage, est une liqueur gluante, ou une maniere de colle tirée par infusion de plusieurs mixtes; ce nom vient de *mucus*, morve, parce que le mucilage est visqueux & ressemblant à la morve du nez.

MULSA AQUA, est de l'eau miellée, ou de l'hydromel.

MUNDARE, en François monder, signifie nettoyer ou purifier les mixtes de leurs parties les plus grossieres, ainsi l'on sépare du séné les bâtons, on pelle les amandes, on ôte les pepins des raisins secs, avant que de les employer, on passe la casse, les tamarins, les prunes cuites au travers d'un tamis de crin renversé pour en séparer les semences & les autres impuretés.

MUNDIFICATIVUM UNGUENTUM, est un onguent détersif vulnéraire.

Onguent. Opiate somnifere. Dose.

MUSA ÆNEA, est une espéce d'opiate somnifere qui a pris son nom de *Musa* son Auteur, & son surnom de sa couleur approchante de celle de l'airain: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

MYRACOPON, ex μύρον, & ἄκοπον, est un reméde odorant qui fortifie & qui délasse.

Poudre cachectique dorée. Dose.

* MYREPSUS, à μυρεψός, *unguentarius*, qui μύρα ἕψει.

MYRICALIS PULVIS, est une poudre cachectique dorée, dont la dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

* MYRON, à μύρον, *unguentum*, à μύρω, *fluo*, *stillo*.

MYROPOLA, *qui* μύρα, *ungenta*, πωλεῖ, *vendit*, c'est un Apoticaire.

MYSTRUM MAGNUM, étoit une mesure des Anciens, contenant trois onces huit scrupules de vin, ou trois onces d'huile. Mesure.

MYSTRUM PARVUM, étoit une mesure des Anciens, contenant six dragmes deux scrupules de vin, ou six dragmes d'huile. Mesure.

MYVA, est de la gelée de fruits.

N.

NARCOTICA, à νάρκη, *torpor*, sont des remédes qui excitent l'assoupissement; tels sont le pavot, l'opium.

NASALIA, à *naso*, sont des remédes qu'on introduit dans les narines, pour faire éternuer & moucher, *sternutatoires*. Sternutatoires.

* NEOGALA, ex νεαρὸς, *recens*, & γάλα, *lac*, c'est du lait nouvellement trait.

NEAPOLITANUM UNGUENTUM, à *morbo Neapolitano*, est un onguent mercuriel, employé pour guérir la grosse vérole, qu'on appelle *maladie de Naples*; on s'en sert aussi pour la gale. Onguent

NEPENTHES, à νη, *privativa particula*, & πένθος, *luctus*, comme qui diroit, reméde qui appaise la douleur, c'est le laudanum.

NEPHRITICA, à νεφρὸς, *ren*, sont des remédes propres pour faire sortir des reins, la pierre, le sable, le phlegme.

NERVINA, à νεῦρον, *nervus*, sont des remédes propres pour amolir & fortifier les nerfs.

¶ NIX ANTIMONIALIS, Neige d'antimoine, c'est les fleurs blanches du régule d'antimoine qui par leur figure & par leur couleur ressemblent à de la neige. *Voyez* mon Cours de Chymie. Neige d'antimoine.

NOCTILUCA, est un phosphore ou une matiere qui luit dans les ténebres. *Voyez* mon Cours de Chymie. Phosphore.

NUTRITIO, est quand on mêle en agitant ensemble peu à peu des liqueurs de différente nature, jusqu'à ce qu'elles ayent acquis une consistance épaisse, comme quand on fait le beurre de Saturne ou l'onguent nutritum.

NUTRITUM UNGUENTUM, à *nutrire*, nourrir, est un onguent dessicatif & rafraîchissant, qui se prépare en agitant & nourrissant ensemble dans un mortier quelque préparation de plomb avec de l'huile & du vinaigre ou du suc de solanum.

O.

OBOLUS, seu ONOLOSAT, en François *obole*, étoit un poids des Anciens pesant demi-scrupule. Obole. Poids.

OBSTRUENTIA MEDICAMENTA, sont des remédes qui incrassent les humeurs trop subtiles, & qui les arrêtent; tels sont les narcotiques, les astringents.

OCTUNX, ab *octo unciis*, étoit un poids des Anciens pesant huit onces. Poids.

ODONTALGICA, ab ὀδοὺς, *dens*, & ἄλγος, *dolor*, sont des remédes propres pour les douleurs de dents.

* ODONTITES, ab ὀδοὺς, *dens*, est un reméde qui adoucit la douleur des dents, & qui les conserve, comme l'huile de girofle, l'huile de buis.

ODONTOTRIMMA, ex ὀδοὺς, *dens*, & τρίβω, *dentrificium*, c'est un reméde propre à nettoyer & à fortifier les dents.

OENELAION, ab οἶνος, *vinum*, & ἔλαιον, *oleum*, est un mêlange de vin & d'huile.

OENODES, ex οἶνος, *vinum*, est du vin généreux qui porte bien l'eau.

OENOGALA, ex οἶνος, *vinum*, & γάλα, *lac*, est un mêlange de vin & de lait.

OENOMELI, ex οἶνος, *vinum*, & μέλι, *mel*, eſt du vin miellé ou un mélange de vin & de miel.

OESIPUS, ab ὄϊς, *ovis*, & σήπεσθαι, *putreſcere*, eſt une matiere mucilagineuſe, graiſſeuſe, ayant la conſiſtance d'un onguent tirée de la laine graſſe : elle amollit, elle digere, elle réſout, *œſipe humide.*

Boutique d'Apoticaire. OFFICINA, eſt proprement un lieu où l'on fait quelqu'ouvrage que ce ſoit ; mais, en Médecine, ce terme exprime particulierement la Boutique d'un Apoticaire, où il prépare ſes drogues.

OLEOSACCHARUM, voyez *ELEOSACCHARUM.*

Huile des Philoſophes. ¶ OLEUM PHILOSOPHORUM, Huile des Philoſophes, c'eſt de l'huile de brique ; ce nom lui a été donné par les Alchymiſtes qui ſe diſent les véritables Philoſophes, à cauſe qu'ils emploient ſouvent de la brique dans la conſtruction de leurs fourneaux, dont ils ſe ſervent pour travailler à faire ce qu'ils appellent le *grand œuvre.*

OLUS, ſignifie herbe potagere ou toute herbe dont on ſe ſert dans les aliments.

Oleum omphacinum. OMOTRIBES, ſeu, *omphacinum oleum*, eſt une huile acerbe, qu'on prétend tirer des olives vertes avant qu'elles ſoient mûres, mais on ne peut y réuſſir.

Obole. Poids. ONOLOSAT, mot Arabe, eſt une obole ou un poids des Anciens peſant demi-ſcrupule.

* OOGALA, ab ὠὸν, *ovum*, & γάλα, *lac*, eſt un mélange d'œufs & de lait.

OPHTHALMICA, ab ὀφθαλμὸς, *oculus*, ſont des remédes propres pour les maladies des yeux.

OPIATA, ab *opio*, eſt une eſpéce d'électuaire liquide, qui a pris ſon nom de l'opium qu'on y fait entrer, mais par corruption ; on nomme ſouvent *opiates* des compoſitions où l'on n'a point mêlé d'opium.

OPORICE, ab ὀπώρα, *Autumnus*, eſt un reméde tiré des fruits qui meuriſſent en Automne.

OPPODELDOCH, ſeu *opodeltochemplaſtrum*, eſt un emplâtre réſolutif, reſſerrant, fortifiant, reſſemblant beaucoup en compoſition & en vertus à l'emplâtre ſtiptique de *Crollius. Paracelſe* & *Mindereri*, en ſont les Auteurs.

OPTICA, ab ὄπτομαι, *video*, ſont des remédes propres pour les maladies des yeux.

ORBIS, ſeu *orbiculus*, eſt une eſpéce de trochiſques qui prend ſon nom de ſa figure ronde.

Orviétan. Doſe. ORVIETANUM, eſt une eſpéce d'opiate ou un antidote fameux, qui prend ſon nom d'Orviette, Ville d'Italie, où il a été premierement fait & mis en uſage : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

OXELÆUM, ab ὀξὺ, *acidum*, & ἔλαιον, *oleum*, eſt un mélange de vinaigre & d'huile.

OXYCOOS, eſt un reméde propre pour les maladies des oreilles.

OXYFRAGIUM, ce mot eſt compoſé du Grec ὀξὺ, *acidum*, & du Latin *frangere*, *quaſi acidum frangens*, eſt un reméde qui briſe & adoucit les pointes des ſels acides qui ſont en trop grande quantité dans le corps ; tels ſont les yeux d'écreviſſes, les perles, le corail préparé & les autres matieres alkalines.

Oxycrat. OXICRATUM, ab ὀξὺ, *acidum*, & κεράννυμι, *miſceo*, eſt un mélange de vinaigre & d'eau, *oxycrat.*

Lait virginal. OXYCRATUM SATURNI, eſt un mélange de vinaigre de Saturne & d'eau appellée auſſi *lait virginal.*

Emplâtre réſolutif. OXYCROCEUM, ce mot eſt compoſé du Grec ὀξὺ, *acidum*, & du Latin *crocus*, c'eſt une compoſition d'emplâtre réſolutif, fortifiant, où il entre du ſafran & du vinaigre.

OXYDERCICUM, ſeu *oxydorcicum*, ab ὀξὺς, *acidus*, & δέρκω, *video*, eſt un reméde propre pour aiguiſer la vûe.

OXYGALA, ὀξὺ, *acidum*, & γάλα, *lac*, eſt du lait aigre.

OXYGLYCE, ab ὀξὺ, *acutum*, & γλυκὺς, *dulcis*, est un mêlange de vinaigre & de miel appellé *oxymel.*

OXYMEL, ab ὄξος, *acetum*, & μέλι, *mel*, est une espéce de syrop composé avec le miel, le vinaigre & l'eau.

OXYPORION, ab ὀξὺς, *promptus*, & πείρω, *transeo*, est un reméde pénétrant & qui passe vîte, comme le syrop de nerprun, les sels apéritifs.

OXYRRHODINUM, ab ὄξος, *acetum*, & ῥόδον, *rosa*, est un mêlange d'huile de roses & de vinaigre, on l'appelle en François *oxyrrhodin.*

OXYSACCHARUM, est une espéce de syrop avec du vinaigre & du sucre.

* OXYTOCIA, ab ὀξὺς, *promptus*, & τόκος, *partus*, sont des remédes qui facilitent l'accouchement.

P.

PALLIATIVA REMEDIA, sont des remédes qui assoupissent & calment les douleurs sans en ôter la cause ; tels sont les narcotiques.

PANACEA, à πᾶν, *omne*, ἀκέομαι, *sano*, *quasi omnia sanans*, est un reméde qu'on estime universel, ou guérissant toutes sortes de maladies.

PANACEA ANTIMONIALIS, est un tartre soluble rendu émétique par du beurre d'antimoine, & réduit en liqueur par l'humidité de l'air. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine. *Panacea antimonialis.*

PANACEA MERCURIALIS, Panacée mercurielle, est un sublimé de mercure dulcifié par beaucoup de sublimations & par l'esprit-de-vin. *Voyez* mon Cours de Chymie. Panacée mercurielle.

PANACEA MERCURIALIS VIOLACEA, c'est le mercure violet, ou un mercure pénétré & empreint de quelques portions de soufre & de sel ammoniac. *Voyez* mon Cours de Chymie. Mercure violet.

PANCRESTUM, à πᾶν, *omne*, χρηστὸς, *utilis*, est un reméde utile pour toutes les maladies.

PANCHYMAGOGA, à πᾶν, *omne*, χυμὸς, *succus*, *humor*, & ἀγῶ, *duco*, sont des remédes qui peuvent purger toutes les humeurs.

PANDALEON, est une composition pectorale en forme d'opiate ou d'électuaire liquide dont on se servoit au temps de Rondelet : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

PANIS PARVUS, est un trochisque. Trochisque.

PANIS REGIUS, Pain Royal, est un électuaire cordial, pectoral & stomacal : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Pain Royal.

PANNUS, en François, Blanchet, est un morceau de drap blanc quarré par où l'on passe les syrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier. Blanchet.

PARALYTICA, ex παραλύω, sont des remédes propres contre la paralysie.

PAREGORICUS, παρηγορικὸς, est un reméde consolant & adoucissant la douleur.

PARYGRON, est un mot Grec qui signifie médicament liquide ; on a autrefois donné ce nom à un emplâtre résolutif.

PASTILLUS, est une espéce de trochisque odorant qu'on fait brûler pour parfumer quelque lieu.

PAUCIFERUM VINUM, est un vin qui porte peu d'eau.

PECTORALIA, sont des remédes propres pour les maladies de la poitrine ; tels sont les syrops de jujubes, de tussilage, de capillaire. Pectoraux.

PEDILUVIUM, à *pede*, pied, & *lavare*, laver, est une décoction d'herbes & d'autres ingrédiens avec laquelle on lave les pieds & les jambes des malades pour leur concilier le sommeil, ou pour abattre les vapeurs ou pour d'autres maladies ; on approprie les ingrédiens qui entrent dans ces décoctions à la nature du mal.

PELICANUS, Pelican, est un vaisseau de verre qui servoit autrefois en Chymie

pour les digeftions & pour les circulations des liqueurs, on les y faifoit entrer par un bec ou col étroit qu'on bouchoit enfuite hermétiquement. La figure de ce vaiffeau étoit diverfifiée, tantôt ronde, tantôt longue, on emploie préfentement en fa place les vaiffeaux de rencontre, qui font deux matras dont le col de l'un entre dans celui de l'autre.

Pœnidia, faccharum penidiatum Sucre tors. Pénides.

PENIDIA, vel *pœnidia*, vel *faccharum penidiatum*, eft le fucre tors, on prétend que ce nom vient de *pœna*, peine, parce que cette préparation de fucre donne bien de la peine à faire ; en François Pénides.

PERIAPTA, feu περίαμματα, font des amulettes ou des remédes qu'on pend au col, ou qu'on attache à quelqu'autre partie du corps, pour préferver du venin, ou pour le mal de tête, ou pour chaffer la fiévre.

Peffus. Peffaire.

PESSARIUM, aut *peffus*, à πεσσός, en François Peffaire, eft un médicament hyftérique, folide, formé en bâton long & gros à peu près comme le doigt, lequel on fait entrer dans l'orifice de la matrice, pour réfoudre quelque dureté, ou pour abattre les vapeurs qui s'en élevent.

PHAGEDÆNICA, à φαγεῖν, *edere*, font des remédes vulnéraires ou propres pour déterger les vieux ulceres & confumer les chairs baveufes ; tels font l'eau de chaux aiguifée par le fublimé corrofif, le baume verd.

PHARMACEUTICUM, eft ce qui dépend de la Pharmacie.

PHARMACIA, à φάρμακον, *medicamentum*, eft la partie de la médecine qui enfeigne à compofer les médicaments.

PHARMACOPŒA, à φάρμακον, *medicamentum*, & ποιέω, *facio*, eft un Livre contenant les defcriptions des compofitions de Pharmacie, on l'appelle vulgairement *Difpenfaire*.

PHARMACOPŒUS, à φάρμακον, *medicamentum*, & ποιέω, *facio*, eft celui qui compofe les médicaments, *Apothicaire*.

PHARMACOPOLA, à φάρμακον, *medicamentum*, & πωλέω, *vendo*, eft celui qui vend les remédes, *Apothicaire*.

Opiate fomnifere. Dofe.

PHARMACUM, à φέρειν ἄκος, *ferre opem*, eft tout médicament quel qu'il foit.

PHILONIUM, eft une efpéce d'opiate fomnifere, anodine, qui prend fon nom de *Philon*, Médecin fon Auteur : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

PHLEGMA, Principe paffif des Chymiftes, eft de l'eau pure, infipide, qu'on fépare des mixtes lorfqu'on en fait la diftillation, *phlegme*.

PHLEGMAGOGA, à φλέγμα, & ἄγω ; *pituitam educo*, font des remédes qui purgent la pituite, & par conféquent le cerveau ; tels font l'agaric, les hermodactes, le turbith.

PHŒNIGMUS, à φοῖνιξ, *ruber*, eft un reméde qui excite de la rougeur & des veffies fur les endroits du corps où il a été appliqué ; tels font l'emplâtre veffica-toire, la femence de moutarde.

PHOSPHORUS, feu φῶς φέρον, *lucem ferens*, eft une pierre ou autre matiere luifante dans les ténébres. *Voyez* mon Livre de Chymie.

Phofphore hermetique de Baudouin.

PHOSPHORUS HERMETICUS BALDUINI, Phofphore hermétique de Baudouin, eft un mélange de craie & des acides d'eau forte, qui produit de la lumiere.

Phofphore de la pierre de Bologne.

PHOSPHORUS LAPIDIS BOLONIENSIS, Phofphore de la pierre de Bologne, fe fait par une calcination qu'on donne à la pierre de Bologne pour en rendre le foufre plus exalté & plus purifié qu'il n'étoit. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Phofphore liquide.

PHOSPHORUS LIQUIDUS, Phofphore liquide, eft du phofphore urineux diffout dans l'effence de girofle.

Phofphore brûlant ou urineux.

PHOSPHORUS URENS, Phofphore brûlant ou urineux, eft une matiere urineufe & brûlante, tirée par diftillation de l'urine fermentée.

PHTHARTICA, à φθίω, font des poifons mortels.

PHTHORIA, mot Grec plur. font des remédes propres pour hâter l'accouchement.

PHTHOROPŒUM, φθοροποιὸν, eſt un reméde malin, ou un poiſon.

PHYSOGONUM, un reméde qui diſſipe les flatuoſités, & qui aide à la digeſtion ; tels ſont la cannelle, l'anis, la coriandre, le fenouil.

PICATIO, à *pice*, eſt une eſpéce de dropax, ou emplâtre fait de poix.

PIGER HENRICUS, eſt un fourneau qu'on appelle communément *Athanor* ; on lui a donné ce nom de *piger Henricus*, parce qu'il peut être gouverné par un pareſſeux, ne donnant pas grand ſoin ni grande peine à conduire.

PILULA, eſt un diminutif de *pila*, *quaſi parva pila*, pilule.

PILULÆ ANGELICÆ, ſeu *grana angelica*, Pilules ou Grains angeliques, prennent leurs noms de leurs grandes qualités, leur baſe eſt l'extrait d'aloës, on y ajoûte ſouvent du maſtic, de la rhubarbe & d'autres ingrédiens ſtomachiques. *Grana angelica.* Pilules angeliques.

PILULÆ ANTE CIBUM, Pilules gourmandes, ſont des pilules ſtomachiques dont l'aloës eſt la baſe. Pilules gourmandes.

PILULÆ PERPETUÆ, Pilules perpétuelles, ſont dès balles de régule d'antimoine, de la groſſeur des pilules ordinaires, elles ſont purgatives par les ſelles, on en avale deux ou trois quand on veut être purgé, on les rend entieres, on les lave, & alors elles ſont en état d'être repriſes & rendues autant de fois qu'on voudra ſe purger ſans qu'elles perdent leur qualité. Pilules perpetuelles.

PINTA, en François Pinte, qui vient peut-être du bas-Breton, pint ou pintat, eſt une meſure de liqueurs qui contient trente & une onces d'eau. Meſure.

PLACENTULA, eſt une eſpéce de trochiſque plat & rond, on l'appelle auſſi *rotula* & *orbiculus*. Trochiſque plat.

PLEONECTICA, à πλέος, *plenus*, *multus*, & ἔχω, *habeo*, ſont des remédes propres pour diminuer une trop grande repletion, comme les purgatifs, les ſudorifiques, les acides.

PLERES ARCONTICON, à πλήρης, *plenus*, & ἀρχὴ, *principium*, *implens principale*, eſt une poudre céphalique, fortifiante, compoſée : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Nicolaus Salernitanus*. *Implens principale.*

PLEURETICA, à πλευρὰ & πλευρὸν, *latus*, *coſta*, ſont des remédes propres pour la pleureſie, qui eſt une inflammation de la membrane qui couvre les côtes ; tels ſont le ſyrop de coquelicot, de jujubes, l'oliban, le ſang de bouc préparé.

PNEUMONICA, à πνέω, *ſpiro*, ſont des remédes propres pour faciliter la reſpiration ; tels ſont le ſyrop de tabac, les préparations de ſoufre, les fleurs de benjoin, l'iris de Florence.

PODAGRICA, voyez *ANTIPODAGRICA*.

POLYANODYNA, à πολὺ, *multùm* & ἀνώδυνα, *levantia dolorem*, ſont des remédes qui appaiſent en peu de temps les douleurs ; tels ſont l'opium & les autres narcotiques.

POLYCHRESTA, à πολὺ, *multum*, & χρηστὰ, *utilia*, ſont des remédes utiles à pluſieurs maux.

POMATUM, à *Pomo*, eſt une eſpéce d'onguent adouciſſant, amoliſſant, lequel prend ſon nom des pommes qui y entrent ; *Pomade*. Pomade.

POMPES DE MER, ſont certaines colonnes d'eau qui ſont élevées dans la Mer par des ouragants, & qui donnent un ſiniſtre préſage pour les Navires.

POMPHOLYX *UNGUENTUM* ; voyez *DIAPOMPHOLYGOS*.

POPULEUM *UNGUENTUM*, à *populo arbore*, eſt un onguent narcotique, réſolutif, dont les yeux ou germes de l'arbre peuplier ſont la baſe. *Nicolaus Salernitanus* en eſt l'Auteur.

POSCA, à πόσις, *Potio*, eſt de l'oxycrat ou de l'eau vinaigrée.

* POSCETUM, vel *Liquor poſceticus*, à πόσις, *potio*, ex πίνω, *bibo*, eſt une boiſſon que quelques-uns appellent *bochet* ou *bouchet*, c'eſt un mélange de deux parties de petite biere & d'une partie de petit lait, lequel mélange les Anglois donnent à leurs malades pour leur boiſſon ordinaire. *Liquor poſceticus.*

On donne encore ce nom à une feconde décoction qu'on fait des drogues qui ont fervi à la décoction deſſicative ſudorifique.

Potion. POTIO, ſeu Potus, à potare, boire, eſt un mêlange ou une diſſolution de pluſieurs poudres, confections, électuaires, ſyrops, dans diverſes liqueurs pour prendre par la bouche; *Potion.*

PRÆCIPITATIO, à *præcipitare*, jetter de haut en bas, eſt quand une matiere, qui ſe ſépare d'une liqueur, tombe au fond du vaiſſeau en matiere de feces, comme il arrive en faiſant le précipité blanc, les magiſteres. *Voyez* ma Chymie.

PROJECTIO, à *projicere*, jetter, eſt un terme de Chymie qu'on emploie lorſqu'on met cuillerée à cuillerée dans un creuſet, quelque matiere qu'on veut calciner.

PROLIFICA, à *prole*, *generatio*, & *facio*, je fais, ſont des remédes qui fortifient les parties ſpermatiques & qui excitent la ſemence; tels ſont le ſatyrium, le muſc, l'ambre, la muſcade, la graine de paradis, l'écorce d'orange amere, la cannelle, la confection alkermes.

PROPHYLACTICA, ſont des remédes préſervatifs ou réſiſtants au venin.

PSEUDO, à ψεῦδος, *falſum*, faux.

PSILOTHRUM, à ψιλόω, *denudo*, *deglubo*, & θρὶξ, *pilus*, Dépilatoire, ou qui enleve le poil de l'endroit de la chair où il a été appliqué; tels ſont la pierre de Bologne calcinée & broyée, la décoction d'orpiment & de chaux.

PSORICA, à Ψώρα, *Scabies*, ſont des remédes qui guériſſent la galle.

PSYCTICA MEDICAMENTA, à Ψύξις, *Frigus*, ſont des remedes rafraîchiſſants.

PTISANA, à πτίσσω, *decortico*, parce qu'on faiſoit autrefois la tiſanne toûjours avec de l'orge mondé.

Pincée. PUGILLUM, en François, Pincée, eſt une meſure de fleurs ou de ſemences, autant que les deux doigts & le pouce en peuvent prendre.

Pulpe. ¶ PULPA, en François Pulpe, à *Puls*, Bouillie, c'eſt la partie moëlleuſe des fruits qui reſſemble par ſa conſiſtance à de la bouillie, comme les pulpes de caſſe, de tamarinds, de prunes.

Poudre antiépileptique. PULVIS AD COMITIALEM AFFECTUM, Poudre antiépileptique, c'eſt la poudre de guttette dont on ſe ſert pour le haut mal.

PULVIS CANTHIANUS, vel *Kanthianus*, c'eſt-à-dire, Poudre qui vient de Kanth, Province d'Angleterre, c'eſt la poudre de la Comteſſe de Kanth, appellée *Pulvis è chelis cancrorum.*

PULVIS ÆTHIOPICUS, cette poudre a pris ſa dénomination de ſa couleur noire, comme qui diroit poudre qui a la couleur d'un Éthiopien.

Pulvis algaroth. PULVIS ALGAROTH, ſeu *ALGEROTH*, eſt une poudre blanche émetique, ou un précipité de beurre d'antimoine lavé & ſéché; ces noms viennent de celui de ſon Auteur, car il s'appelloit de même.

Poudre émetique. PULVIS EMETICUS, Poudre émetique, c'eſt la poudre d'algaroth; on lui a donné le nom d'émetique par excellence, parce que c'eſt un des émetiques les plus forts que nous employions en Médecine.

Poudre fulminante. PULVIS FULMINANS, Poudre fulminante, eſt une poudre compoſée de ſalpêtre, de ſel de tartre & de ſoufre, laquelle, étant chauffée dans une cuiller ſur le feu juſqu'à fuſion, fait une fulmination violente avec un fort grand bruit. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Poudre de ſympathie. PULVIS SYMPATHICUS, Poudre de ſympathie, eſt du vitriol blanc qui a été expoſé au Soleil, & deſſeché en blancheur par ſa chaleur, pendant le ſigne du Lion, vers le mois de Juillet. *Voyez* mon Cours de Chymie.

PULVIS TORMENTORIUS, c'eſt la poudre à canon.

PUTREFACIENTIA, voyez *SEPTA.*

PYCNOTICA. ſont des remédes froids & condenſants, comme le nenuphar, le ſolanum.

PYRŒNUS ; à πῦρ *Ignis*, & οἶνος, *Vinum*, comme qui diroit vin susceptible du feu ; c'est de l'esprit-de-vin alkoolisé ou bien dephlegmé.

PYRIAMA, est un mot grec qui signifie *Fomentation.*

PYROTECHNIA ; à πῦρ, *Ignis*, & τέχνη, *Ars*, art du feu, c'est la Chymie.

PYROTICA MEDICAMENTA, à πῦρ, *Ignis*, sont des cauteres ou des remédes âcres & brûlants qu'on applique sur la chair pour y faire escharre. Cauteres.

Q.

QUADRANS, étoit un poids des Anciens pesant quatre onces. Poids.

QUARTARIUS, en François Quarteron, est un poids pesant la quatriéme partie d'une livre. Quarteron, Poids.

QUARTARIUS, étoit une mesure des Anciens contenant cinq onces de vin, ou quatre onces & demie d'huile. Mesure.

QUINCUNX, à *quinque unciis*, étoit un poids des Anciens pesant cinq onces. Poids.

R.

RAMICH, mot Arabe, est une composition de trochisques fortifiants, astringents : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ; *Mesué.* Trochisques fortifiants. Dose.

RAREFACTIO, est une fermentation, ou une dilatation des parties d'un mixte, ensorte qu'il occupe plus de place ou de volume qu'il n'en occupoit auparavant, comme quand le moût bout pour devenir du vin, ou quand la pâte fermente.

RASIO, est la réduction d'un corps dur en raclure ou rasure, comme en la corne de cerf, ou bois de gayac.

RECIPIENS, est un vaisseau de verre ou de grès qu'on adapte au bec d'un alambic, ou au col d'une cornuë, pour en recevoir ce qui en distille ; *Recipient.*

RECTIFICATIO, est une espéce de purification & d'exaltation Chymique qui se fait ordinairement par des distillations réiterées.

REFECTIVA, sont des remédes restaurants & propres pour réparer les forces abatues ; tels sont le lait, la vipere, la tortuë.

REFRIGERATORIUM, Réfrigeratoire ou Réfrigerant, est une espéce de bassin de cuivre qui entoure la tête de more, ou le chapiteau d'un grand alambic, & lequel on remplit d'eau fraîche, pour condenser les vapeurs, & aider à la distillation. Refrigérant.

REGULUS, est la partie la plus pure, la plus fixe & la plus pesante d'un métal ou d'un minéral ; *Régule.* Regule.

RELAXANTIA, à *relaxare*, relâcher, sont des remédes émollients & un peu laxatifs, qui amolissent les humeurs, & les disposent à la purgation ; tels sont les violettes, la mercuriale, les mauves, la bourrache, les pruneaux.

* REMEDIUM, à *re* & *mederi*, remédier.

REPELLENTIA, seu *Repercussiva medicamenta*, à *repellere* & *repercutere*, repousser, sont des remédes astringents, ou qui arrêtent le cours des humeurs ; tels sont le plantain, les roses rouges, le bol. Astringens.

REQUIES NICOLAI, est une espéce d'opiate somnifere, dont *Nicolas Myrepsus* a donné la description : La dose en est depuis deux scrupules jusqu'à huit. Opiate somnifere. Dose.

RESIDENTIA, est la matiere crasse & terrestre qui se trouve en forme de lie au fond des liqueurs qu'on a laissé épurer ; on l'appelle aussi *Fœces.* Feces.

RESOLUTIVA, seu *Resolventia*, à *resolvere*, résoudre, sont des remédes propres à fondre & à dissiper les humeurs, soit en les poussant par la transpiration ; soit en les amolissant & en les disposant à être emportés par la circulation ; tels sont l'esprit-de-vin, l'emplâtre de mucilage.

RESUMPTIVA, à *resumere*, reprendre, seu *Restaurantia*, à *restaurare*, *reparare*, sont des remédes pectoraux & alimenteux, dont on se sert pour rétablir

les perſonnes attenuées ou deſſechées par de longues maladies ; tels ſont les écreviſſes, les tortues, le lait, les pigeons, l'orge.

RETORTA, en François Cornuë, à cauſe que ſon col eſt fait en corne, c'eſt un vaiſſeau diſtillatoire. *Voyez* mon Traité de Chymie.

REVERBERATIO, à *reverberare*, repouſſer, eſt quand la flame du feu qu'on a allumé dans un fourneau, eſt repouſſée & rabattue par le dôme ſur le vaiſſeau, afin d'y exciter une plus grande chaleur.

REVIVIFICATIO, eſt la réduction de quelque mixte qu'on auroit déguiſé par les ſels, ou par des ſoufres, en ſon premier état ; ainſi l'on révivifie le cinabre en vif argent, le ſel de Saturne en plomb.

RHODINUM, à ῥόδον, *Roſa*, ſeu *Oxyrrhodinum*, eſt un mêlange d'huile de roſe & de vinaigre.

Miel roſat. RHODOMEL, à ῥόδον, *Roſa*, & μέλι, *Mel*, c'eſt du miel roſat.

RHYPTICA, eſt un mot Grec qui ſignifie *Déterſifs*.

ROB, ſeu *ROBUB*, mots Arabes, ſignifiants ſuc d'un fruit évaporé, ou cuit en conſiſtance de miel.

ROBORANTIA, à ῥώννυω *roboro*, *firmo*, ſont les remédes qui fortifient ; tels ſont les confections & poudres cordiales, l'eau de cannelle.

ROSAIRE, eſt un vaiſſeau de cuivre plat qui ſert à la diſtillation des roſes.

ROS MELLIS, eſt la premiere eau qu'on fait diſtiller du miel au bain-marie ; *Roſée de miel.*

ROSSOLIS Fébrifuge, eſt une teinture de quinquina, dans laquelle on a fait infuſer de la coriandre & de la cannelle, & où l'on a diſſout du ſucre. *Voyez* mon Cours de Chymie.

ROS VITRIOLI, Roſée de vitriol, eſt le premier phlegme du vitriol qui diſtille au bain-marie.

ROTULA, eſt une eſpéce de trochiſque ou de tablette qui prend ſon nom de ſa figure ; *Rotule.*

RUBINA ANTIMONII, voyez *MAGNESIA OPALINA.*

S.

SACCHARUM HORDEATUM, Sucre d'orge, eſt un ſucre cuit auſſi fortement que les pénides, & formé en bâtons droits, longs comme la main, gros comme le petit doigt, un peu tortus, de couleur citrine luiſante.

Manus Chriſti. SACCHARUM PERLATUM, eſt du ſucre roſat, ſur chaque livre duquel on a fait entrer demi-once de perles préparées ; on l'appelle auſſi *Manus Chriſti.*

Sucre roſat. SACCHARUM TABELLATUM, ſeu *Roſatum*, eſt du ſucre cuit en eau de roſe, jetté ſur un marbre, & coupé en tablettes.

SAL ACIDUM, eſt un ſel reſſerré en ſes pores qui ne fermente point avec les acides, & duquel on retire par la Chymie un eſprit acide ; tels ſont le ſalpêtre, l'alun, le vitriol.

SAL ALKALI, eſt proprement le ſel de la ſoude ; mais on appelle vulgairement *Sel alkali*, tout ſel qui fermente avec les acides, comme le ſel de tartre, le ſel de tamariſc. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Sal mirabile, ſal catharticum amarum. ¶ SAL AMARUM CATHARTICUM, eſt un ſel ammoniac, pénétré par de l'huile de vitriol, ou du ſel naturel qu'on tire par évaporation des eaux minérales d'Ebſon en Angleterre ; ce dernier ſel eſt appellé *Sal mirabile*, aut *Sal catharticum amarum.*

Sel eſſentiel. SAL ESSENTIALE, eſt un ſel tiré par cryſtalliſation des ſucs des plantes ſans l'aide du feu. *Voyez* le même Livre.

Sel fixe. SAL FIXUM, eſt un ſel qui ſoufre l'action du feu ſans diminution conſidérable ; tels ſont le ſel marin, le ſel de tartre.

SAL FLUOR, eſt un ſel qui demeure liquide, & qui ne ſe condenſe jamais

s'il ne se trouve quelque matiere terrestre qui l'embarasse & le corporifie ; tels sont les esprits de nitre, de sel, de soufre.

SAL POLYCHRESTUM STIBIALE, Sel polychreste stibial, est un sel empreint d'antimoine qu'on tire par évaporation des lotions de l'antimoine diaphorétique filtrées. Sel polycreste stibial.

SAL PRUNELLÆ, Sel de prunelle, on a donné ce nom au crystal minéral, parce que les Allemands l'ayant teint autrefois en rouge avec de la teinture de rose, le formoient en pilules qui avoient la figure d'une petite prune sauvage qu'on appelle *Prunella*; ou bien *Sal prunella*, à *prunâ*, Braise, parce que le crystal minéral est estimé propre pour éteindre les fiévres ardentes, qu'on a comparées à des charbons allumés. Sel de prunelle.

SAL SEDATUM, Sel sédatif ou tranquille, est une exaltation ou volatilisation du sel fixe & du vitriol par le borax. Sel sedatif, Sel tranquille.

SAL VOLATILE, est un sel qui s'envole & se sublime par la moindre chaleur qu'on lui donne ; tels sont les sels de vipere, de crane, de corne de cerf.

¶ SAL VOLATILE NARCOTICUM VITRIOLI, Sel volatil & narcotique de vitriol, est un sel tranquille ou narcotique volatil, tiré du vitriol en fleurs blanches par le borax. Sel volatil & narcotique de vitriol.

SANG DE SALAMANDRE, c'est de l'esprit de nitre le plus fort, quand il est réduit en vapeurs rouges dans le récipient. *Voyez* mon Cours de Chymie.

SAPA, à *Sapore*, est du moût ou du suc de raisins mûrs évaporé sur le feu en consistance de miel ; on l'appelle en François *Résiné*. Resiné.

SARCOTICA MEDICAMENTA, à σάρξ, *Caro*, sont des remédes propres à faire revenir les chairs dans les plaies ; tels sont la sarcocolle, le sang-dragon.

SATURNINA MEDICAMENTA, à *Saturno*, Plomb, sont des compositions où il entre des préparations de plomb.

SCAMMONIUM ROSATUM, est de la scammonée bien empreinte de teinture de rose, tirée dans l'esprit de vitriol dulcifié, & réduite en trochisques purgatifs : La dose en est depuis six grains jusqu'à vingt. *A. Mynsicht* en est l'Auteur.

SCELOTYRBICA, à σκέλος, *Crus*, & τύρβη, *Turba*, sont des remédes propres pour les maux de jambes qui viennent du scorbut ; *Antiscorbutiques*. Antiscorbutiques.

SCLERONTICA, σκληρυντικά, à σκληρός, *Durus*, sont des remédes propres à durcir les chairs du corps.

SCORBUTICA REMEDIA ; voyez *ANTISCORBUTICA*.

* SCORIÆ, *Scories*, c'est une écume de métal ou de minéral.

SCRUPULUS, vel *Scrupulum*, est un petit poids pesant vingt-quatre grains ; la troisiéme partie d'une dragme & la vingt-quatriéme d'une once ; *Scrupule*. Poids.

SCUTUM, en François Ecusson, est une maniere d'emplâtre composé d'ingrédients spiritueux qu'on applique en forme d'écusson sur l'estomac ou sur le cœur pour fortifier. Ecusson.

SEBUM, vel *Sevum*, vel *Sepum*, en François Suif, est une graisse dure, ferme, tirée du mouton, du bœuf, du belier, du bouc. Sepum.

SEBUM CASTRATI, Suif de mouton, qui est le belier châtré.

SEMICUPIUM, est un demi-bain d'eau tiéde, on le fait aussi avec les décoctions d'herbes.

SEPLASIARIA, seu *Unguentaria*, sont des drogues simples, huileuses, aromatiques, comme la muscade, le girofle.

SEPTA, seu *Septica*, seu *Putrefacientia medicamenta* ; sont des remédes qui étant appliqués extérieurement corrodent les chairs sans y causer beaucoup de douleurs ; tels sont l'arsenic, l'aconit. Septica

SEPTUNX, à *Septem unciis*, étoit un poids des Anciens pesant sept onces.

SERPENTIN, est un long tuyau d'étain ou de cuivre étamé en dedans, qui prend son nom de sa figure, car il monte en serpentant : il sert pour faire l'esprit-de-vin, *Voyez* mon Livre de Chymie.

Sescuncia. SESCUNX, *Sescuncia*, étoit un poids des Anciens pesant une once & demie.

Poids. Poisson. ¶ SESQUIQUADRANS CULEI, est une petite mesure de liqueurs qu'on appelle en François Poisson, & qui contient à peu près la moitié d'un demi-setier ou quatre onces d'eau; ce nom François est une corruption de potion ou de portion, car un poisson de liqueur est comme une dose.

SETACEUM, à *Seta*, Soie de pourceau, est un tamis fait de soie de pourceau, employé à passer les poudres les plus fines.

Poids. SEXTANS, étoit un poids des Anciens pesant deux onces.

Mesure. SEXTARIUS, *Setier*, étoit une mesure des Anciens contenant une livre & huit onces de vin, ou une livre & demie d'huile.

Poids. SEXTULA, étoit un poids des Anciens pesant quatre scrupules.

Poids. SEXUNX, à *sex unciis*, étoit un poids des Anciens pesant six onces.

SIEF, est un mot Arabe qui signifie *Collyre.*

Sceller hermetiq. * SIGILLARE HERMETICE, sceller hermétiquement; voyez Lut hermétique.

Poids. SILIQUA, seu *Ceration*, seu *Kirat*, étoit un petit poids des Anciens pesant quatre de nos grains.

SINAPISMUS, à *Sinapi*, Moutarde, est une application de semence de moutarde pulvérisée sur quelque partie, afin d'y exciter de la rougeur.

SIPHON, est un tuyau de cuivre plié ou recourbé, ou ayant une branche plus longue que l'autre, il sert pour attirer le phlegme de l'eau-de-vie resté dans la cucurbite, après qu'on en a fait distiller l'esprit-de-vin. *Voyez* mon Cours de Chymie.

SIPHYLICA AQUA, est une eau distillée, tirée de la rasure de gayac, infusée & fermentée avec de la biere.

Sapa. SIROEUM, signifie *Sapa*, ou moût évaporé sur le feu en consistance de miel épais.

Smecticum. SMEGMA, à σμάω *abstergo*, est un reméde qu'on n'employoit autrefois que pour nettoyer la peau; mais ce nom comprend présentement tous les remédes qu'on applique sur la chair; on dit aussi *Smecticum*.

Poids. SOLIDUM, étoit un poids des Anciens pesant quatre scrupules.

SOLUTIVA, à *solvere*, lâcher, détacher, sont des remédes purgatifs.

SOMNIFERA, sont des remédes qui excitent le sommeil; *Somniferes.*

Sparadrap. SPARADRAPUM, *seu* TELA GUALTERI, seu *Emplastrum ad fonticulos*; en François Toile Gautier ou Sparadrap, est un emplastre digestif, suppuratif, dans lequel on trempe des morceaux de toile pendant qu'il est encore chaud, afin qu'elle s'en charge des deux côtés, & qu'elle puisse servir pour appliquer sur les cauteres.

Chymie. SPARGIRIA, seu *Spagiria*, à σπάω *trabo*, & ἀγείρω *congrego*, est la partie de la Pharmacie qu'on appelle *Chymie.*

Spatula. SPATULA, à σπάω, *detrabo*, en François spatule, est une espéce de bâton ou verge applatie & élargie par un bout, dont les Apothicaires se servent pour remuer les électuaires, les huiles, & les onguents qu'ils font cuire, & les Chirurgiens pour étendre leurs emplâtres.

Esprit. SPIRITUS, Esprit, dans l'idée des Chymistes est une liqueur subtile & pénétrante, il y en a de volatil & de fixe. *Voyez* mon Cours de Chymie.

SPLANCHICA, voyez *SPLENICA.*

Splenetica. SPLENICA, vel *Splenetica*, vel *Splanchica*, à σπλὴν *Lien*, sont des remédes apéritifs & propres pour les maladies de la rate.

STALTICA, sont des remedes fondants & applanissants les chairs qui sont trop relevées autour des plaies.

STATERA, ab ἱστάναι *statuere*, *appendere*, est une balance.

STEGNOTICA *MEDICAMENTA*, στεγνωτικά sont des remédes bouchants, arrêtants, incrassants.

STEPHANIÆA *MEDICAMENTA*, sont des remédes qu'on applique sur les sutures de la tête pour exciter la transpiration & pour fortifier le cerveau.

Sternutatoires. ¶ STERNUTATORIA, sont des remédes propres à provoquer l'éternuement, étant respirés par le nez; tels sont le tabac, les châtaignes des Indes, le suc de poirée.

STIBIALIA,

STIBIALIA ; font des compofitions dont l'antimoine fait la bafe.

STICTICA, font des remédes aftringents, qu'on applique extérieurement ; comme le bol, le fang-dragon, le vitriol.

STICTICUM EMPLASTRUM, eft un emplâtre vulneraire, fortifiant, deffi-catif, confolidant, employé pour les piquures, pour les coups d'épée, pour les morfures, &c. *Crollius* en eft l'Auteur.

Emplâtre.

STOMACHICA, à στόμαχος, Eftomac, font des remédes propres pour forti-fier l'eftomac ; tels font l'aloës, la rhubarbe, la mufcade, la conferve de rofe.

¶ STOMACHICUM POTERII, Stomachique de Potier, eft une préparation d'or & de régule d'antimoine martial : La dofe en eft depuis fix grains jufqu'à trente.

Stomachique de Potier.

STOMATICA, mot Grec qui fignifie agréable à la bouche, font des remédes déterfifs & un peu defficatifs, comme les fommités des ronces, les mûres.

STRATIFICARE, eft mettre différentes matieres par couches les unes fur les autres ; *ftratum fuper ftratum*, lit fur lit ; foit afin de faire communiquer leurs vertus, foit afin de les calciner enfemble.

Stratum fuper ftratum.

STUPEFACIENTIA, à στύφω, *fpiffo*, vel à *ftupeo*, font des remédes anodyns, condenfants, coagulants, engourdiffants, comme les narcotiques.

¶ STYGIA AQUA, c'eft l'eau Régale ; on lui a donné ce nom à caufe de fa corrofion, pour la comparer à l'eau d'un prétendu fleuve des Enfers que les anciens Payens nommoient *Styx*.

STYMMATA, mot Grec, font des matieres féches & odorantes, qu'on mêle dans des huiles pour les rendre épaiffes & d'une odeur agréable ; tels font le coftus, la marjolaine, la menthe, l'amome.

STYPTICA, à στύφω, *aftringo*, font des remédes fort aftringents, comme le vitriol, l'alun, la poire de coing, la forbe verte.

SUBLIMATIO, eft une élévation ou volatilifation de quelque matiere par le feu, au haut d'une cucurbite ou d'un matras.

SUBLINGUÆ, vel *Sublinguales Pilulæ ;* voyez *Hypoglottides Pilulæ.*

SUCCUS, en François Suc, eft la liqueur fubftantielle d'un mixte, laquelle fe tire par expreffion.

SUFFITUS, feu *fuffimenta*, feu *Suffumigia*, font des parfums qu'on fait recevoir aux malades, foit pour fortifier le cerveau, & réfifter au venin, comme quand on fait brûler du geniévre, du benjoin ; foit pour calmer & arrêter le cours des férofités dans le rhume du cerveau, comme quand on fait brûler le fuccin, le fucre ; foit pour faire diffiper l'humeur du rhumatifme par les pores, comme quand on met le malade fur la vapeur de l'efprit-de-vin brûlant ; foit pour exciter le flux de bouche, comme quand on fait recevoir au malade la vapeur du cinabre qu'on à jetté fur du feu.

Suffimenta, Suffumigia.

* SULPHUR CÆLESTE, vel *Sulphur Bezoardicum vegetabile*, c'eft de l'efprit-de-vin bien déphlegmé.

Sulphur Bezoardicum vegetabile.

SUPPOSITORIUM, fuppofitoire, à *fupponere*, fubftituer, parce qu'on s'en fert en place d'un lavement ; c'eft un remède folide en forme d'un petit bâton long & gros comme le petit doigt, pointu par un des bouts ; on l'introduit par le fondement, dans l'inteftin rectum, & on l'y laiffe afin qu'il s'y fonde, & que par fon irritation il faffe aller à la felle.

Suppofitoire.

SUPPURATIVUM UNGUENTUM, eft l'onguent bafilic fuppuratif.

Suppuratif bafilic.

SYMPATHIA, à *græco* σὺν, *cum*, & πάθος, *Paffio*.

Sympathie.

SYNANCHICA, à Συνάγχη, Angine, font des remédes déterfifs & réfolutifs qu'on emploie intérieurement & extérieurement pour l'inflammation & enflure de la gorge, qu'on appelle *angine*, ou *efquinancie* ; tels font le miel rofat, l'aigremoine, les figues, le cryftal minéral, la crotte de chien.

SYNCOMISTUS PANIS, à σὺν, *cum*, & κομίζω, *gefto*, eft du pain fait avec de la farine dont on n'a point féparé le fon.

SYNCOPTICA, à συγκοπὴ, *Syncope*, sont des remédes propres pour la défaillance appellée *syncope*.

SYNCRITICA, sont des remédes relâchans, amollissants.

* SYNTHERICA, est un mot Grec, par lequel on entend un précis de viande ou un consommé.

SYNTHESIS, à σὺν, *cum*, & τίθημι *pono*, est une composition de médicaments.

SYNULOTICA *MEDICAMENTA*, συνȣλωτικὰ, sont des remédes propres pour cicatriser les plaies.

Syrop. SYRUPUS, à σύρω, *traho*, & ὀπὸς, *succus*, vel à Sirab, nom Arabe qui signifie *Potion*, est une liqueur sucrée ou miellée, qu'on fait cuire en consistance propre pour être gardée; *Syrop*.

T.

TALISMAN, mot Arabe, qui dérive peut-être du Grec τέλεσμα, *vectigal*, est une figure gravée sur une petite plaque de métal avec des caractéres que les Astrologues prétendent avoir faits selon les dispositions du Ciel, & ausquels ils attribuent de grandes qualités médecinales, & une correspondance avec les astres pour en attirer les influences; ils recommandent de porter cette figure métallique sur quelque partie du corps, voulant persuader qu'elle rend les personnes qui en sont munies, invulnérables; mais ces beaux effets des Talismans ne trouvent fondement que dans les imaginations creuses de ceux qui sont entêtés de l'Astrologie judiciaire, & par conséquent il n'y a nul fondement raisonnable à faire sur cet article.

Tartarum stibiatum. Tartre stibié. TARTARUM EMETICUM, vel *Stibiatum*, Tartre émétique ou stibié, est du crystal de tartre, avec lequel on a fait bouillir long-temps du foie d'antimoine. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

TELA GUALTERI, en François Toile à Gautier; voyez *Sparadrapum*.

TENTIPELLIUM *MEDICAMENTUM*, est un reméde qui étend la peau & dissipe les rides.

Caput mortuum. TERRA DAMNATA, seu *Caput mortuum*, est de la terre qui reste d'un mixte, après que toutes les substances actives & le phlegme en ont été séparés; *Principe passif*.

Terre douce de vitriol. TERRA DULCIS VITRIOLI, est de la terre du colchotar qui reste, après qu'on l'a bien lavé pour en tirer le sel; elle est très-astringente.

* TETE DE MORE, est une chape de cuivre, qui a la figure d'une tête, & qui se noircit aisément par le dehors à mesure qu'elle sert.

Onguent basilic. TETRAPHARMACUM, à τέσσαρες, *quatuor*, & φάρμακον, *Medicamentum*, signifie médicament composé de quatre drogues; on a donné ce nom à l'onguent basilic.

Antidote. Dose. THERIACA, à Θὴρ, *Fera*, à cause de la vipere qui en fait la base, est une espéce d'opiate ou antidote fameux de grande composition: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Andromachus* en est l'Auteur.

THERMANTICA, à θέρω, *calefacio*, sont des remédes échauffants.

THYMIAMA, ex θυμιάω, *odores accendo*, est un parfum.

TINCTURA, à *tingere*, teindre, est la teinture d'un mixte qu'on tire en le faisant infuser dans un menstrue ou dissolvant convenable à sa nature, comme quand on met tremper du castor dans de l'esprit-de-vin pour en tirer la teinture.

Teinture d'antimoine. TINCTURA ANTIMONII, Teinture d'antimoine, est une teinture rouge, tirée de la partie sulfureuse de l'antimoine calciné avec un sel alkali. *Voyez* mon Traité de l'Antimoine.

Teinture de corail. TINCTURA CORALLORUM, Teinture de corail, est une dissolution de quelques parties bitumineuses qui enduisoient la substance du corail rouge. *Voyez* mon Cours de Chymie.

TONICA, seu *Tonotica*, à τόνος, *tensio*, *tonus*, sont des huiles ou des onguents, dont on frotte les parties nerveuses pour les fortifier. Huiles. Onguents.

TOPICA, seu *Localia remedia*, en François Topiques, sont des remédes qu'on applique extérieurement sur les parties malades. *Localia remedia.*

TORCULAR, *vel* TORCULUM, est une presse qui sert à exprimer les mixtes, pour en tirer les sucs. *Torculum.*

TORREFACTIO, à *torrefacere*, rôtir, sécher, est une coction séche des médicaments, ou une espéce d'assation, comme quand on met rôtir ou dessécher la rhubarbe coupée par petits morceaux sur une poële de fer qu'on a placée sur un peu de feu, pour priver cette racine d'une partie de sa qualité purgative, & la rendre plus astringente.

TOXICA, mot grec, sont des drogues venimeuses, empoisonnantes.

TRACHEA, τραχέα, *Aspera*, sont des remédes âcres, irritants, ulcerants.

TRAGEA GRANORUM ACTES, sont des petits pains ou trochisques faits avec le suc de grains de sureau mûrs & de la farine de seigle, employés avec succès contre la dysenterie : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à trois dragmes ; *Quercetan* en est l'Auteur. Trochisques dont la dyssenterie. Vertus.

TRAGEA MERCURIALIS, est de la panacée mercurielle, réduite en grains ressemblants à de petites dragées avec du mucilage de gomme adraganth ; le nom de *tragea*, qui signifie dragée, vient du grec τραγήμα, qui signifie seconde table, parce que, quand on fait les dragées communes, on y met plusieurs tables de sucre. Grains de panacée ou panacée en grains. Dragée mercurielles.

TRANSMUTATIO, est quand on change la nature d'un mixte en une autre plus parfaite, comme si du cuivre, de l'étain, ou de quelques autres métaux ou minéraux, on pouvoit faire de l'or, de l'argent.

TREMPE DE L'ACIER, se fait quand, après avoir calciné des lames de fer avec des ongles d'animaux, on les trempe toutes rouges dans de l'eau froide, pour faire condenser & fermer ses pores tout d'un coup, & le rendre par conséquent plus compacte & en acier. *Voyez* mon Cours de Chymie.

TRIAPHARMACUM, mot composé du Latin *tria*, trois, & du grec φάρμακον, *Medicamentum*, est un reméde composé de trois drogues.

TRICONGIUS, étoit une mesure des Anciens contenant trente livres de vin, ou vingt-sept livres d'huile. Mesure.

TRIENS, étoit un poids des Anciens pesant trois onces. Poids.

TRIGONA, mot grec, sont des remédes composés de semences & d'autres drogues un peu stupéfiantes, narcotiques, comme des semences de jusquiame, de pavot, de solanum.

TRITURATIO, est une pulvérisation très-subtile des drogues simples qui se fait en remuant seulement le pilon en rond dans le mortier sur la matiere sans la battre, comme quand on met en poudre de la scammonée, du bol, de la terre sigillée.

TROCHISCUS, mot grec, en François Trochisque, est une composition de médicaments qu'on réduit premierement en masse dure comme celle des pilules, puis on la forme en de petits morceaux, tantôt longuets, tantôts ronds, tantôt quarrés, tantôt triangulaires, & on les fait sécher.

TRYPHERA, mot Arabe, signifiant délicat, de bon goût.

TURBITH MINERAL, *seu PRÆCIPITATUM FLAVUM*, est une préparation de mercure, jaune, vomitive, purgative : La dose en est depuis deux grains jusqu'à six. *Voyez* mon Cours de Chymie. *Præcipitatum flavum.*

V.

VAPPA, en François vin éventé, est du vin dont la meilleure partie de l'esprit s'est évaporée ou dissipée.

Vaisseau circulatoire.

VAS CIRCULATORIUM, étoit autrefois un Pelican ; mais c'est présentement une jonction de deux matras, dont le col de l'un entre dans celui de l'autre; on y met circuler quelques liqueurs sur un feu de digestion.

Enfer.

VAS INFERNALE, Enfer, est un vaisseau de verre, au col duquel on a exactement joint & mastiqué un petit entonnoir de verre, ensorte que son bec entrant dans la capacité du vaisseau, les liqueurs, qu'on y verse, y tombent facilement, mais elles n'en peuvent sortir, d'où vient qu'on l'appelle *Enfer* ; ce vaisseau peut servir pour faire circuler les liqueurs, pourvû qu'on bouche exactement l'ouverture de l'entonnoir ; mais il n'est point en usage.

VECTIARIA *MEDICAMENTA*, sont des purgatifs violents ; ce nom vient du Latin *vectis*, bâton, comme si l'on avoit voulu faire entendre que ces remédes chassent les humeurs à coups de bâtons, on les appelle en Grec μοχλικά, à μοχλός, *vectis*, ex ὀχλέω, *moveo*.

VENTER EQUINUS, est du fumier de cheval chaud, on y met en digestion plusieurs matieres.

VERMIFUGA, à *verme*, ver, & *fuga*, fuite, sont des remédes qui chassent ou font mourir les vers ; tels sont le mercure, le pourpier, le semen contra, la coralline.

Vessie de cuivre.

VESICA ÆNEA, est une grande cucurbite de cuivre, laquelle sert pour la distillation des plantes, quand on en veut tirer de l'eau.

VESICATORIUM, est un emplâtre qui excite des vessies quand il est appliqué sur la peau ; les mouches cantharides en font la base & les vertus ; *Vesicatoires*.

VINACEA, c'est le marc du raisin qui a été exprimé au pressoir.

VINUM MANNÆ, Vin de manne, c'est de la manne dissoute dans de l'eau, & tenue long-temps en fermentation chaudement.

VINUM MELLIS, c'est de l'hydromel vineux. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Vin stibié, Vin émétique.

VINUM STIBIATUM, Vin stibié, c'est du vin rendu émétique par quelque préparation d'antimoine vomitive, comme du foie d'antimoine, du régule d'antimoine, du verre d'antimoine.

VIROSUS, dérive du mot *virus*, venin.

Crystaux de Lune.

VITRIOLUM LUNÆ, est de l'argent dissout & crystallisé ; on l'appelle *Crystaux* de Lune. *Voyez* mon Livre de Chymie.

Sel de Mars.

VITRIOLUM MARTIS, est le sel de Mars fait par crystallisation. *Voyez* mon Cours de Chymie.

VITRIOLUM VENERIS, est du cuivre dissout & crystallisé. *Voyez* le même Livre.

VITRUM ANTIMONII, est un antimoine purifié de son soufre grossier par la calcination, & vitrifié par la fusion. *Voyez* encore le même Livre.

Tablettes de longue vie.

VIVIFICANTES IMPERIALES TABELLÆ, en François Tablettes de longue vie, sont des tablettes de confection alkermes, cardiaques : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Poids.

UNCIA, en François Once, est un poids pesant la seiziéme partie de la livre des Marchands, & la douziéme partie de la livre de Médecine.

UNGUENTUM, ab *ungere*, oindre, signifie onguent.

VOLCAN, est un lieu qui jette des flammes venant de dessous terre, comme le Mont Vesuve, le Mont Etna ; on appelle aussi Volcan d'eau, certains lieux qui vomissent des eaux, mais c'est improprement.

URETICA, voyez *DIURETICA*.

Urne; mesure.

URNA, étoit une grande mesure des Anciens contenant quarante livres de vin, ou environ trente-cinq livres d'huile.

USTIO, est quand on brûle quelque mixte, soit pour le réduire en cendres ; comme quand on veut tirer le sel d'une plante ; soit pour en faire une matiere alkaline, comme quand on brûle l'ivoire, la corne de cerf ; soit pour le purifier de quelque partie nuisible, comme quand on calcine le cuivre.

UTERINA REMEDIA, ab *Utero*, Matrice, ſont des remédes propres pour les maladies de la matrice; tels ſont l'armoiſe, le caſtor, le camphre.

VULNERARIA, à *Vulnere*, Plaie, ſont des remédes déterſifs, deſſicatifs, propres pour guérir les plaies; tels ſont l'eau phagedenique, les teintures d'aloës, de myrrhe, le plantain, l'ariſtoloche.

X.

XEROCOLLYRIUM, à ξηρὸς, *aridus*, &, κολλύριον, *collyrium*, eſt un collyre ſec; tels ſont les trochiſques *albi* R*haſis*. Collyre ſec.

XEROMYRUM, à ξηρὸς *aridus*, & μύρον *unguentum*, eſt un mélange de myrrhe & d'aloës.

XEROPHTHALMICA, à ξηρὸς & ὀφθαλμία, *Ophthalmia ſicca*, ſont des remédes propres pour l'inflammation ſéche des yeux; tels ſont le lait de femme, les eaux de chelidoine, d'euphraiſe, de cyanus, de plantain.

Z.

ZINGIBER LAXATIVUM, voyez *DIAZINGIBER*.

ZULAPIUM, en François Julep, eſt un mélange de ſyrop & d'eau. Julep.

ZYME & ZYMOSIS, à ζέω, *ferveo*, eſt du levain. *Zymoſis*.

ZYTUS, à ζέω, *ferveo*, eſt de la biere.

CHAPITRE V.

DES VAISSEAUX ET DES INSTRUMENTS QUI SERVENT EN PHARMACIE.

Vaisseaux servant en Pharmacie.

LES Vaisseaux qui servent à la cuite des compositions de la Pharmacie, sont les bassines de cuivre simples ou étamées, les chaudieres, les poëles, les poëlons, les marmites, les coquemarts, les bassines d'étain, les terrines, les plats, les écuelles, les pots de terre, les cucurbites de verre & de grès, les cucurbites de cuivre étamées en dedans avec leurs refrigerants, les cornues de verre & de grès, les creusets.

Matiere des Vaisseaux.

On doit, autant qu'on peut, préferer les vaisseaux de terre ou de verre à ceux de cuivre, pour les préparations qu'on emploie par la bouche, parce que la terre ni le verre ne communiquent aucune impression aux drogues, & le cuivre en peut donner; mais comme les vaisseaux de terre & de verre sont ordinairement petits, qu'ils cassent facilement au feu, & que ceux de terre sont assez souvent penétrés par les liqueurs; on peut se servir des vaisseaux de cuivre étamés, sans craindre que le métal se communique au médicament, car l'étain ne se raréfie pas facilement comme le cuivre: De plus, il faut remarquer qu'une bassine de cuivre, quand elle ne feroit pas étamée ne donne ni goût ni odeur aux liqueurs qu'on fait bouillir dedans, pourvû qu'on ait soin de les verser dans une terrine en même-temps qu'on retire cette bassine de dessus le feu; car pendant qu'elle est sur le feu, les petits corps ignés, qui passent au travers du cuivre, soulevent tellement la liqueur, qu'ils l'empêchent de toucher au fond de la bassine, & par conséquent de prendre l'odeur & le goût de l'airain, comme je l'ai remarqué plus au long dans mon Cours de Chymie, au chapitre du Cuivre: On trouvera dans le même Livre les descriptions & les figures des cucurbites, des cornuës, des creusets qui servent beaucoup plus en Chymie qu'en Galénique.

Les vaisseaux employés aux infusions, & à garder les compositions Galéniques; sont les pots d'or, d'argent, d'étain, de plomb, de terre, de grès, de terre vernissée, de fayance, de verre, de crystal, les bouteilles, les cruches, les boëtes.

L'or, l'argent & l'étain sont les métaux les plus convenables pour la fabrique des vaisseaux qui doivent servir aux infusions, & à conserver les remédes; mais comme ils ne sont pas impénétrables à plusieurs sels & à la plûpart des esprits des mixtes, ils peuvent communiquer quelque legere impression aux compositions qu'on met dedans; c'est pourquoi je préfererois à ces métaux en cette occasion, le verre & la terre qui ne peuvent rien donner; le grès entre toutes les terres, est celle qui seroit la plus convenable pour ces vaisseaux, car outre qu'elle est toûjours fort nette, elle est la moins poreuse & la plus propre pour empêcher la dissipation qui se pourroit faire des parties subtiles des remédes, mais comme le grès n'est pas commun en tout Pays, & que d'ailleurs les différences des terres ne font ici aucun préjudice considérable, on peut se servir en place, de la fayance ou des terres vernissées.

Chevrettes, Pots à canon.

On préfere la fayance aux autres terres chez les Apoticaires, à cause de sa beauté & de sa netteté, ils en font faire des espéces de pots qu'ils appellent *chevrettes* pour

garder les syrops, les miels, les huiles; d'autres qu'ils appellent *pots à canon*, à cause de leur forme, pour y mettre les électuaires, les baumes, les onguents; d'autres plus petits qu'ils appellent *piluliers*, à cause qu'ils y gardent les masses des pilules. Piluliers.

Le plomb n'est guére employé pour les vaisseaux, si ce n'est lorsqu'on veut empêcher qu'un mixte ou une composition ne se durcisse, ou ne se desséche trop; par exemple, on conserve le musc dans des boëtes de plomb, afin qu'étant plus fraîchement dans ce métal qu'ailleurs, il se dissipe moins de ses parties. Plusieurs emploient des boëtes de plomb préférablement à d'autres, pour conserver la thériaque, l'orvietan, le mithridat, parce que ces compositions y retiennent mieux une juste consistance, que dans des pots d'une autre matiere; mais il y a à craindre que quelques particules du plomb ne se détachent, & ne se mêlent dans les antidotes, ce qui pourroit en quelque maniere les alterer. Usage.

Le verre & le crystal font les plus belles matieres, & les plus propres qu'on puisse employer pour les vaisseaux de Pharmacie; ils ont la netteté qu'il est très-facile d'entretenir, la transparence qui fait qu'on voit les drogues renfermées dans le vaisseau, sans qu'il soit besoin de l'ouvrir, & la petitesse des pores qui empêche la dissipation des parties subtiles des médicaments; mais la fragilité de ces vaisseaux empêche qu'on ne les emploie aussi fréquemment qu'on voudroit.

On fait des poudriers de verre : ce sont des espèces de pots oblongs ou ovales attachés sur des pieds semblables à ceux des verres à boire; on y garde les poudres composées, les trochisques. On fait des bouteilles de toutes façons & de toutes grandeurs, pour y garder les eaux spiritueuses, les teintures, les élixirs, les esprits, les essences, & des pots pour y garder diverses opérations de Chymie, les précipités, les sublimés, les préparations d'antimoine. Poudriers de verre. Bouteilles de verre.

Les cruches sont ordinairement de terre, de grès, elles servent aux infusions des huiles. Cruches.

Les boëtes doivent être faites d'un bois le moins sujet aux vers, on leur donne telle figure qu'on veut, mais la quarrée est la plus ordinaire; elles sont employées pour y serrer les drogues simples séches, comme le sené, l'agaric, la rhubarbe.

Les instruments, dont on se sert en Pharmacie, sont les mortiers de bronze avec leurs pilons proportionnés, les mortiers de cuivre, d'étain, de plomb, de verre avec leurs pilons de la même matiere; les mortiers de marbre & de pierre avec leurs pilons de bois, les porphyres, les écailles de mer avec leurs molettes pour broyer les pierreries, les presses avec leurs plaques & leur barre de fer, les fourneaux, les pincettes, les poëles à feu, les entonnoirs, les seringues, les espatules, les bistortiers, les rapes, les cuillers, les écumoires, les biberons ou cuillers percées, les toiles fortes & déliées, les étamines, les tamis, les blanchets, les chausses d'hippocras, les languettes à filtrer, les mesures, les poids, les balances, les marteaux, les couteaux, les ciseaux, les carrelets, les dispensaires. Instruments de Pharmacie.

Les mortiers de bronze sont grands & petits; les grands servent à faire presque toutes les poudres, à malaxer les masses des pilules & des trochisques, à éteindre le vif argent, leurs pilons sont de fer, & comme pour les très-grands mortiers il est nécessaire d'avoir des pilons de grandeur proportionnée, & par conséquent fort pesants, on les suspend quelquefois par une corde liée à une espéce d'arc pliant, que l'on attache au plancher, afin de soulager l'Artiste. Mortiers & leurs pilons.

Les petits mortiers de la même matiere sont de différente grandeur & capacité, ils servent les uns pour réduire en poudre une petite quantité de drogues faciles à être pulvérisées, les autres pour dissoudre les compositions qui entrent dans les potions, dans les lavements, dans les collyres, dans les injections; on fait aussi de petits mortiers d'argent, d'étain, de cuivre qu'on fait servir aux mêmes usages que les précédents.

Les mortiers de plomb sont employés pour faire l'onguent nutritum, le beurre de Saturne, les liniments dessicatifs, où l'on veut que le métal communique son impression.

Les mortiers de fer sont grands & petits; les grands servent à réduire en poudre

plusieurs ingrédients qui entrent dans les remédes qu'on applique extérieurement; les petits sont employés pour recevoir les matieres en fusion qu'on y jette, & à faire le foie d'antimoine, quand on n'en veut faire qu'une quantité médiocre.

Les mortiers de marbre sont grands & petits; les grands servent à battre les amandes, les noix, les avelines, les semences dont on veut tirer l'huile par expression, à écraser les plantes dont on veut tirer le suc; les petits servent à battre les amandes, les semences froides pour faire les émulsions.

Les mortiers de pierre bien propres pourroient servir au défaut de ceux de marbre; mais on ne les emploie guere que pour les poudres corrosives, comme quand on pulvérise le précipité rouge, ou quand on mêle le mercure crud avec le sublimé corrosif pour faire le sublimé doux; les mortiers de verre & de marbre peuvent servir aux mêmes usages.

Porphyres. Ecailles de mer. Molette.

Les porphyres & les écailles de mer sont employés pour réduire en poudre impalpable les drogues les plus dures, comme les pierres précieuses, le corail, les perles, la tutie; on les broye avec une molette qui est un petit billot de porphyre ou d'écaille de mer poli en dessous, rond ou de figure propre à être empoigné facilement.

Entonnoirs.

Les entonnoirs sont de cuivre, de fer blanc, de terre, de grès & de verre, ils servent pour mettre les liqueurs dans les bouteilles & pour soûtenir le filtre; mais comme les entonnoirs de métal sont sujets à se rouiller, & à communiquer leur odeur ou leur impression aux liqueurs qui y passent, on doit leur préferer les entonnoirs de verre ou de grès, soit dans la Chymie, soit dans la Galenique.

Les seringues sont ou d'argent, ou d'étain, ou de cuivre; on en fait de grandes & de petites; les grandes doivent contenir une livre de liqueur, elles servent pour donner des lavements; les petites doivent contenir deux ou trois onces de liqueur, elles servent pour les injections qu'on fait dans la verge, dans la matrice, dans les plaies.

Seringues.

Les seringues d'argent se trouvent rarement chez les Apothicaires, à cause de leur prix, ils se servent ordinairement de celles d'étain qui sont aussi bonnes; celles de cuivre ne sont guére usitées à cause du verdet qui se forme dedans, & qui peut se mêler dans les liqueurs; on peut néanmoins les employer pour les injections vulneraires, où le verd de gris ne nuit point.

Espatules.

Les espatules sont ou d'argent ou d'étain sonnant, ou de fer ou d'acier, ou de cuivre, ou d'ivoire, ou de bois de gayac, ou de buis, ou de bois commun.

Les espatules d'argent sont rares à cause de leur valeur; mais elles sont plus propres que celles des autres métaux, parce qu'elles ne sont point sujettes à se rouiller, on les emploie pour les confections cordiales; les espatules d'étain sonnant peuvent suppléer à leur défaut.

Les espatules d'acier doivent être préferées à celles de fer, parce que la matiére en étant plus compacte, elle se rouille moins, & elle imprime par conséquent moins de sa qualité aux médicaments, mais on les fait ordinairement de fer, & l'on en voit peu d'acier; à la vérité la faute n'est pas grande, car ce métal ne peut communiquer aux remédes aucune qualité maligne.

Quant aux espatules de cuivre, elles ne doivent point être employées pour les médicaments qui servent intérieurement, parce qu'elles peuvent leur communiquer un goût & une odeur de verdet qui ne leur convient point.

Les espatules d'ivoire sont fort propres pour les confections, celles de gayac, de buis & de bois commun servent pour remuer & enfoncer les herbes & les autres ingrédients qui entrent dans les infusions ou dans les décoctions pour tirer des pulpes.

Bistortiers. Rapes ou Rapoires.

Les bistortiers sont des rouleaux de bois qui servent pour mélanger les médicaments, & pour étendre les tablettes.

Les rapes ou rapoires sont de fer blanc attachées sur du bois, on s'en sert pour raper l'agaric qu'on veut mettre en poudre, pour raper les fruits & les racines dont on veut tirer le suc.

Les cuillers sont d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de bois, de nacre de perles, d'ivoire, d'écaille de tortue.

Les cuillers d'or sont rares à cause de leur valeur, celles d'argent suppléent à leur défaut, les grandes cuillers & les écumoires sont ordinairement de cuivre, mais ceux qui aiment la propreté & l'exactitude en ont d'argent, car le cuivre peut laisser de son odeur aux liqueurs où on le trempe.

Les cuillers de fer à manche long servent souvent en Chymie, pour porter les matieres pulvérisées dans les creusets rougis au feu.

Les cuillers de bois peuvent servir pour tirer les pulpes.

Les cuillers de nacre de perles, d'ivoire, d'écaille de tortue sont fort propres à faire prendre des syrops, des potions, ou d'autres liqueurs aux malades.

Les biberons ou cuillers couvertes sont d'argent ou d'étain, ils servent pour faire prendre aux malades les bouillons, les tisanes, les remédes liquides avec plus de facilité que par les écuelles. *Biberons; Cuillers couvertes.*

Les presses se font de différentes figures, leur matiere est toûjours du bois fort & compacte; mais quand on veut presser des ingrédiens dont le suc ou l'huile est difficile à détacher, on les met entre deux plaques de fer ou de bois garnies de fer blanc; on se sert aussi de plaques de bois de noyer simples, pour retirer les huiles d'amandes, de noix, de ben, les sucs des plantes; on emploie aussi une barre de fer ronde, qu'on met dans les trous de la presse pour la faire tourner avec plus de force. *Presses. Plaques. Barre de fer.*

On enveloppe les matieres qu'on veut passer dans des toiles fortes. *Toiles fortes.*

Les étamines coupées en quarré servent à couler les médecines, les émulsions, les tisanes. *Etamines.*

Les tamis sont couverts ou découverts; les couverts sont de crin ou de soie, ils servent pour passer les poudres subtiles; les découverts sont de crin, ils sont employés, tantôt pour passer les poudres grossieres, comme les farines, les poudres sternutatoires, tantôt pour passer les pulpes. *Tamis.*

Les blanchets sont des morceaux de drap blanc taillés en quarré, ils servent pour passer les syrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier. *Blanchets.*

Les chausses ou manches d'hippocras sont aussi faites de drap blanc, leur figure est large par haut, & allant successivement en pointe comme un capuchon, afin que les liqueurs coulent plus facilement; on les emploie aux mêmes usages que les blanchets. *Chausses ou Manches d'hippocras.*

Les languettes sont de petits morceaux de drap longuets & étroits, lesquels on a fait tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer, & dont l'autre bout pend dans un vaisseau qu'on a placé dessous, pour recevoir la liqueur qui tombe claire goutte à goutte; c'est une maniere de filtration. *Languettes de drap à filtrer.*

Le papier à filtrer doit être gris sans colle; on l'appelle en latin *charta emporetica*. *Papier à filtrer. Charta emporetica.*

Les fourneaux, qui servent en Pharmacie, sont en partie ceux qu'on emploie en Chymie; on peut les voir décrits & représentés en figures dans mon Livre de Chymie. *Fourneaux.*

Les dispensaires sont des espéces de boëtes plates, quarrées, sans couvercles, faites en façon de tiroirs; ils servent pour contenir les ingrédiens qui doivent entrer dans une composition, bien mondés, préparés, dispensés ou arrangés par ordre.

CHAPITRE VI.

Des Poids & des Mesures.

JE parlerai premierement des Poids & des Mesures dont on se sert, & que les Apothicaires doivent avoir; puis je traiterai de ceux qui ne sont plus en usage, mais qui se trouvent encore quelquefois dans les Livres.

Des Poids qui sont en usage.

LES Poids, dont nous nous servons, sont la livre, le quarteron, l'once, la dragme, le scrupule & le grain.

As. Pondo. La livre marchande est de seize onces, qui font deux marcs des Orfévres, mais la livre de Médecine n'est que de douze onces, les Anciens la désignoient par *As* ou *Pondo*, mais les Modernes les désignent par ce caractete ℔ j ; pour la demi-livre l'on met ℔ ß.

Quarteron. 4. art. j. 4. art. ß. Le quarteron, poids de Marchand, est de quatre onces, & poids de Médecine de trois onces ; il est designé par 4. art. j, le demi-quarteron est désigné par 4. art. ß.

Il faut remarquer que les livres marchandes des différentes Villes de France ne sont pas toûjours d'une égale pesanteur, car par exemple, la livre de Rouen pése plus que celle de Paris, & celle de Paris pése plus que celle du Languedoc, de la Provence, du Dauphiné, du Lyonnois.

Once. ℥ i. ℥ ß. L'once est toûjours la seiziéme partie de la livre poids de Marchand, & la douziéme partie de la livre poids de Médecine ; ainsi l'on ne doit point admettre deux sortes d'onces, une de poids de Marchand & l'autre de poids de Médecine, comme quelques-uns font ; car l'once de la livre du poids de Médecine est égale à celle du poids de Marchand : On désigne l'once de Médecine par ce caractere ℥ j, & la demi-once par ℥ ß ; l'once est composée de huit dragmes.

Dragme, ou Gros. ʒ i. ʒ ß. La dragme est la huitiéme partie d'une once désignée par ce caractere ʒ j, qui est comme un 3 en chiffre, parce qu'elle est composée de trois scrupules, la demi-dragme est désignée par ʒ ß ; on appelle aussi la drag. un gros, & le poids d'un écu d'or.

Scrupule. ℈ i. ℈ ß. Le scrupule est la troisiéme partie d'une dragme désignée par ce caractere ℈ j, il est composé de vingt-quatre grains, le demi-scrupule est marqué par ℈ ß.

Grain. gr. j. Le grain est la vingt-quatriéme partie d'un scrupule désigné par gr. 1. On doit se servir de celui qui est fait de leton, & qu'on emploie dans le commerce, car quand on se sert des grains de bled ou des grains d'orges, comme plusieurs font, on n'est pas bien sûr du poids, à cause que ces grains sont de pesanteurs différentes.

Des Poids des Anciens.

LES Poids, dont les Anciens se servoient, mais qui ne sont plus en usage, sont l'æréole, la silique, le danich, l'obole, le denier, l'aureus, l'exagium, le sextula, le solidum, le silicus, le duella, le dupondium, le sexcunx, le sextans, le triens, le quadrans, le quincunx, le sexunx, le septunx, l'octunx, le dodrans, le dextans & le deunx.

Æreolus, Chalcus. L'æréole, appellé en Latin *Æreolus, seu Chalcus*, étoit autrefois un poids en usage chez les Grecs, il étoit composé de deux grains.

Kirat, ceration, siliqua. La silique, appellée des Arabes *Kirat*, des Grecs *Cération*, & des Latins *Siliqua*, étoit composée de quatre grains.

Danich. Le danich étoit un poids usité seulement chez les Arabes, il étoit composé de huit grains.

Obolus Onolosat. L'obole, appellée en Latin *Obolus*, & en Arabe *Onolosat*, étoit composée de douze grains, c'étoit proprement le demi-scrupule.

Denarius. Le denier, appellé en Latin *Denarius*, étoit plus pesant chez les Médecins qu'il n'est chez les Orfévres, car il étoit composé de la septiéme partie d'une once, qui est quatre-vingt-deux grains & deux septiémes de grain, au lieu que chez les Orfévres, le denier n'est compté que pour deux scrupules, ou pour la douziéme partie d'une once. Les Romains confondoient autrefois le denier avec la dragme, à

Den. 1. * cause du peu de différence qu'il y avoit : on désignoit le denier par ce caractere *, qui est une petite étoile, ou par *Den. 1.*

Aureus, exagium, sextula, solidum. *Aureus, exagium, sextula & solidum*, étoient des poids d'une égale pesanteur, composés de quatre scrupules chacun.

Silicus, ou *Assarius*, étoit composé de deux dragmes. *Silicus, assarius.*

Duella, étoit composé de huit scrupules. *Duella.*

Dupondium, étoit notre demi-once. *Dupondium*

Sescunx, seu *sescuncia*, étoit un poids pesant une once & demie. *Sescunx, Sescuncia.*

Sextans, étoit composé de deux onces. *Sextans.*

Triens, étoit composé de trois onces. *Triens.*

Quadrans, étoit composé de quatre onces. *Quadrans.*

Quincunx, étoit composé de cinq onces. *Quincunx.*

Sexunx, étoit composé de six onces. *Sexunx.*

Septunx, étoit composé de sept onces. *Septunx.*

Octunx, seu *bes*, seu *bessis*, étoit composé de huit onces. *Octunx, bes, bessis.*

Dodrans, étoit composé de neuf onces. *Dodrans.*

Dextans, étoit composé de dix onces. *Dextans.*

Deunx, étoit composé de douze onces. *Deunx.*

Chacun de ces poids étoient désignés par deux ou trois des premieres lettres.

Des Mesures.

On ne peut guére établir de regles générales à l'égard des mesures, parce qu'elles différent en grandeur & en nom dans les différentes Villes; les Apothicaires ne doivent s'en servir qu'après avoir pesé ce qu'elles peuvent contenir, encore ne sera-ce que pour mesurer les liqueurs ordinaires, comme l'eau, les décoctions, les tisanes, l'huile d'olives, afin de n'être pas obligés d'avoir toujours des balances à la main, pour des choses où l'on n'a pas besoin d'une régularité de poids tout-à-fait exacte; mais pour les autres liqueurs, il vaut mieux que les Apothicaires, qui doivent être très-exacts dans les doses, emploient les poids, que les mesures; car ces liqueurs étant de nature différente, plus ou moins raréfiées & légeres, ou plus ou moins fixes & pesantes, & par conséquent tenant des volumes différents en des poids égaux, on se tromperoit aisément par les mesures; le syrop, par exemple, est plus pesant que l'eau, & il contient moins de volume; l'eau commune est plus pesante que le vin, le vin est plus pesant que l'huile, l'huile est plus pesante que l'esprit-de-vin.

Des Mesures dont on se sert à Paris pour les Liqueurs.

Les Mesures dont nous nous servons à Paris sont la pinte, la chopine, le demi-setier, le poisson, le demi-poisson.

La pinte contient trente & une onces d'eau; la mesure d'Allemagne est d'une pareille grandeur, & d'un pareil poids. Pinte.

La chopine contient quinze onces & demie. Chopine

Le demi-setier contient huit onces d'eau. Demi-setier.

Le poisson contient quatre onces & une dragme d'eau. Poisson.

Le demi-poisson contient deux onces & une demi-dragme d'eau. Demi-poisçon.

On se sert aussi du verre à boire, ou gobelet, appellé en Latin *Cyathus*, il contient une dose de potion. *Cyathus.*

On emploie encore la cuiller d'argent ordinaire pour doser les syrops, les potions cordiales, elle contient environ demi-once de liqueur; on désigne cette dose par *Cochlear* j. Cuiller. *Cochlear j.*

On ordonne les Esprits, les Elyxirs, les Essences par gouttes, qu'on désigne par *Gut.* *Gut.*

Des Mesures des Anciens.

Les Mesures des Anciens qui ne sont plus usitées, sont le Congius, le Bicongius, le Tricongius, le Chus, le Chœnix, le Sextier, l'Hémine, le grand

Myſtre, le petit Myſtre, l'Acétable, le Cyathe, le Quartarius, le Cheme.

Congius. Le Congius étoit une Meſure en uſage chez les Athéniens, elle contenoit dix livres de vin, ou neuf livres d'huile; le Bicongius contenoit le double, & le Tricongius le triple; les Anglois ſe ſervent d'un Congius, qui ne contient que huit livres.

Chus. Le Chus contenoit huit livres de vin, ou ſept livres & un quart d'huile.

Chœnix. Le Chœnix contenoit quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

Setier. *Chiſt, ſextarius.* Le ſetier a été appellé des Arabes *Chiſt*, & des Latins *Sextarius*, à cauſe qu'il contenoit la ſixiéme partie du Congius, laquelle étoit une livre huit onces de vin, ou une livre & ſix onces d'huile.

Hemina, cotyla, hemyxeſton. L'Hémine, appellée en Latin, *Hemina*, ou *Cotyla*, ou *Hemyxeſton*; étoit le demi-ſetier.

Myſtrum magnum. Le grand Myſtre, appellé en Latin, *Myſtrum magnum*, contenoit trois onces & huit ſcrupules de vin, ou trois onces d'huile.

Myſtrum parvum. Le petit Myſtre, appellé en Latin *Myſtrum parvum*, contenoit ſix dragmes & deux ſcrupules de vin, ou ſix dragmes d'huile.

Acetabulum. L'Acétable, appellée en Latin *Acetabulum*, contenoit deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

Quartarius. Le Quartarius contenoit deux acétables.

Cyathus. Le Cyathe, appellé en Latin *Cyathus*, à cauſe de la reſſemblance qu'il avoit avec un verre à boire, contenoit une once, cinq dragmes & un ſcrupule de vin, ou une once & demie d'huile.

Chema. Le cheme contenoit deux petites cuillerées.

Grandes meſures des Anciens. Outre ces Meſures les Anciens en avoient encore d'autres très-grandes, comme l'Urne, l'Amphora, le Cadus, le Culeus.

Urna. L'Urne appellée en Latin *Urna*, contenoit quarante livres de vin ou environ trente-cinq livres d'huile.

Amphora. L'Amphora contenoit deux Urnes.

Ceramium, Metretes. Le Cadus, appellé en Grec *Ceramium* ou *Metretes*, contenoit une Amphore & demie.

Culeus. Le Culeus contenoit quarante Urnes.

Des Meſures de pluſieurs Ingrédiens dont on s'eſt ſervi dans ce livre.

Les Meſures des bois, des herbes, des fleurs & des ſemences ſont le faſcicule, la poignée & la pincée.

Faſcicule. Le faſcicule eſt ce que le bras plié en rond peut contenir, on le marque par *faſc. j.*

Manipule. La poignée ou manipule eſt ce que la main peut empoigner; elle eſt déſignée par *Man. j.* ou *M. j.*

Pugillum. La pincée ou pugille, eſt ce qui peut être pris avec les trois doigts; elle eſt déſignée par *Pug. j.* ou par *p. j.*

Meſure des fruits. N°. Par. La meſure des fruits & de pluſieurs animaux, ſe fait par le nombre qu'on déſigne par N°. ou par *Paires* déſignés par *Par.*

Ana, āā. Quand on trouve dans les deſcriptions, *Ana* ou āā, il faut entendre de chacun autant de l'un que de l'autre.

Q. S. Par *Q. S.* il faut entendre une quantité ſuffiſante, ou autant qu'il en faut.

S. A. Ex Arte. Par *S. A.* ou *ex Arte*, il faut entendre ſuivant les regles de l'art.

B. M. Par *B. M.* il faut entendre *Balneum Mariæ*, ou bain-marie.

B. V. Par *B. V.* il faut entendre *Balneum Vaporis*, ou bain de vapeur.

SECONDE PARTIE,
CONTENANT
PLUSIEURS PETITES PRÉPARATIONS
DE PHARMACIE.

CHAPITRE PREMIER.
Des Décoctions.

LE mot de *Décoction* vient du Verbe Latin *Decoquere*, qui signifie *cuire.*

La décoction se fait ou pour dissoudre les substances actives & utiles des mixtes, dans une liqueur appropriée, ou pour cuire & ramollir ces mixtes ensorte qu'on en puisse tirer les pulpes.

Les matiéres qu'on emploie ordinairement dans les décoctions sont les animaux & les végétaux ; quelquefois aussi les minéraux, comme sont l'antimoine, le vif argent. Les liqueurs qui servent pour les cuire sont l'eau, le vin, le vinaigre, le petit lait.

Comme les décoctions doivent être différentes, suivant les différentes intentions qu'on a, il seroit difficile d'établir des régles touchant la proportion de l'eau & des ingrédiens qu'on y fait bouillir. Ce qu'on peut dire en général, c'est que plus les drogues sont dures & compactes, plus il faut de liqueur pour les faire cuire.

La décoction doit être quelquefois précédée de l'infusion, afin de donner assez de temps à la liqueur pour extraire la substance des mixtes, comme quand on fait la décoction des racines de salsepareille, de squine, des bois de gayac, de buis.

On doit éviter autant que l'on peut de faire bouillir les aromatiques, parce que leurs principes volatils, qui sont les plus essentiels, se dissipent en bouillant ; il vaut mieux se contenter de les mettre infuser dans la liqueur chaude en un vaisseau bien couvert.

Lorsqu'on veut faire une décoction de plusieurs sortes d'ingrédiens, on commence par faire bouiller l'orge, les raclures de corne de cerf & d'ivoire, la racine Modele d'une décoction.

de gramen, pendant demi-heure à un feu modéré ; on y met enſuite les autres racines récemment cueillies, comme celles de chicorée, d'oſeille, lavées mondées de leurs cœurs ou cordes, & coupées par petits morceaux ; on les fait bouillir pendant un quart d'heure ; on continue par les fruits, après les avoir mondés ou de leur écorce ou de leurs grains, & coupés par morceaux, s'ils ſont gros ; on y met enſuite les herbes hachées, & les ſemences concaſſées, puis les fleurs & la réglisſe qu'on laiſſe bouillir légérement : on renverſe le tout dans une terrine ou dans un baſſin d'étain où l'on a mis la cannelle concaſſée, le ſantal citrin, le bois de ſaſſafras rapé & les autres aromates ; on couvre le vaiſſeau, & quand la décoction eſt refroidie, on la coule avec expreſſion, & on la laiſſe repoſer, afin qu'elle ſe dépure & qu'elle devienne claire.

Si l'on veut employer dans une décoction, des animaux, comme des écreviſſes, des grenouilles, des viperes, il faut les y mettre dès le commencement ; mais il faut toûjours éviter que la décoction ſoit faite à trop grand feu, de peur qu'il ne ſe faſſe une trop grande diſſipation des ſels eſſentiels & volatils.

Décoction Céphalique.

♃ Du gui de chêne, de la racine de pivoine mâle & de benoîte, aã, ʒ vj.

De l'ongle d'élan rapé & des bayes de geniévre, aã, ʒ iij.

Des feuilles de ſauge, de betoine, de marjolaine, de baſilic, aã, man. j.

Des fleurs de ſtœchas, d'œillet, de muguet & de tilleul, aã, pug. j.

L'on fera cuire toutes ces drogues S. A. dans ℔ vj. d'eau commune.

Decoctum Cephalicum.

♃ *Viſci quercini, radicis pæoniæ maris, & caryophyllatæ*, aã, ʒ vj.

Ungulæ alcis raſæ, baccarum juniperi, aã, ʒ iij.

Foliorum ſalviæ, betonicæ, majoranæ, ocimi, aã, *man. j.*

Florum ſtœchados, tunicæ, lilii convalium, tiliæ arboris, aã, *pug. j.*

Coquantur S. A. in aquæ comm. lib. vj.

REMARQUES.

On rapera le pied ou l'ongle d'élan, on coupera par petits morceaux le gui de chêne & les racines, on les fera bouillir en trois pintes d'eau commune à un feu moderé juſqu'à diminution d'environ la troiſiéme partie de la liqueur, puis on y ajoutera les bayes concaſſées, les herbes & les fleurs qu'on ne fera bouillir qu'un bouillon, de peur que leur odeur ne ſe diſſipe ; on verſera le tout dans un baſſin d'étain ou dans une terrine qu'on couvrira ; on coulera la décoction quand elle ſera refroidie, on la laiſſera dépurer, & l'on s'en ſervira ; elle ne peut être gardée ſans ſe corrompre, que deux jours, en temps chaud, encore faut-il la mettre à la cave dans un vaiſſeau bien bouché, & quatre jours en temps froid.

Vertus, Elle eſt propre pour les maladies du cerveau, comme pour l'épilepſie, l'apoplexie,
Doſe. la léthargie : La doſe en eſt depuis deux onces juſqu'à ſix.

Décoction Cordiale.

♃ Des racines de ſcorſonère, de ſceau de Salomon, de chiendent, de tormentille, aã. ℥ ß.

Des feuilles de bourrache, de trefle aceteux, de capillaire, de langue de cerf, aã. m. j.

Des fleurs de bugloſe, de violette, de roſes, de roſée du Soleil, aã. p. j.

De la régliſſe bien ratiſſée, ʒ iij.

Que tout cela ſoit cuit S. A. dans liv. vj. d'eau de fontaine juſqu'à la conſomption du tiers.

Decoctum Cordiale.

♃ *Radicum ſcorzoneræ, ſigilli Salomonis, graminis, tormentillæ*, aã. ℥ ß.

Foliorum borraginis, oxytriphylli, capillorum veneris, linguæ cervinæ, aã. *m. j.*

Florum bugloſſi, violarum, roſarum, roris Solis, aã. *p. j.*

Liquiritiæ raſæ, ʒ iij.

Coquantur S. A. in aq. fontanæ lib. vj. ad conſumptionem tertiæ partis.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les concaſſera & on les mettra bouillir

dans l'eau environ demi-heure, on y ajoûtera les feuilles hachées, puis les fleurs, & enfin la réglisse ratissée & concassée ; quand la décoction aura encore bouilli un quart d'heure, on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir à demi, puis on la coulera par un linge, ou par un blanchet, si l'on veut qu'elle soit plus claire.

Elle est propre pour fortifier le cœur, pour résister à la malignité des humeurs : La dose en est depuis deux onces jusqu'à six. Vertus. Dose.

Décoction Pectorale.

℞ Des écrevisses de riviere, Nº viij.
De l'orge mondée, de racines de tussillage, d'althæa, de grande consoude, aã. ʒ vj.
Des jujubes & des raisins secs mondés de leurs pépins, aã. ℥ ß.
Des feuilles de pulmonaire, de capillaire, d'hyssope, de scabieuse, aã. m. j.
De la réglisse ratissée & concassée, ℥ ß.
Que tout cela bouille dans quatre livres ou deux pintes d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers.

Decoctum Pectorale.

℞ *Cancros fluviatiles*, Nº *viij*.
Hordei mundati, radicis tussilaginis, althææ, consolidæ majoris, aã. ʒ *vj*.
Jujubarum, passularum acinis purgatarum, aã. ℥ ß.
Foliorum pulmonariæ, capillorum veneris, hyssopi, scabiosæ, aã. *m. j*.
Glycyrrhizæ rasæ & contusæ, ℥ ß.
Coquantur in aquæ communis lib. iv. ad tertiæ partis consumptionem.

REMARQUES.

On nettoiera les racines, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir avec l'orge dans l'eau, environ un quart d'heure, on ajoûtera les jujubes ouvertes, les raisins mondés de leurs pépins ; on continuera la coction encore un quart d'heure, puis on y mettra les herbes mondées & lavées, & enfin la réglisse ratissée & bien concassée ; on retirera la décoction de dessus le feu, quand il y en aura environ un tiers de l'humidité consumée ; lorsqu'elle sera refroidie à demi, on la coulera pour s'en servir.

Elle est propre pour adoucir & épaissir les sérosités âcres, qui descendent du cerveau sur la poitrine : La dose en est depuis deux onces jusqu'à six. Vertus. Dose.

Autre Décoction Pectorale.

℞ Des raisins secs mondés de leur pépins, ℥ j.
Des Dattes, Nº vj.
Des figues séches, Nº viij.
De l'orge mondé, ℥ j.
On fera cuire le tout dans trois chopines réduites à une pinte : alors on ajoûtera,
De réglisse, ℥ ß.
De capillaire, de lierre terrestre, de scabieuse, de tussillage, aã. m. j.
Laissez infuser pendant un quart d'heure, puis coulez.

Aliud Decoctum Pectorale.

℞ *Uvarum passular. enucl.* ℥ *j*.
Dactylorum, Nº *vj*.
Caricarum pinguium, Nº *viij*.
Hordei mundati, ℥ *j*.
Coquatur in aq. font. lib. iij. ad tertiæ partis consumptionem ; sub finem coctionis adde,
Glycyrrhizæ, ℥ ß.
Folior. capill. veneris, hederæ terrest. scabiosæ, tussilaginis, aã. *m. j*.
Infunde per horæ quadrantem & cola.

REMARQUES.

On mondera les raisins de leurs pépins & les dattes de leurs noyaux, on les mettra bouillir ensemble dans l'eau avec les figues séches & l'orge mondée, on continuera la coction jusqu'à diminution d'environ la troisiéme partie de l'humidité, puis on y ajoûtera les feuilles, & après un quart d'heure, on la coulera avec expression.

Elle est bonne pour exciter les crachats, pour la toux invétérée, & pour détacher les matiéres ténaces, qui, occupant les poûmons, empêchent la respiration : La dose en est depuis deux onces jusqu'à six. Vertus. Dose.

Décoction blanche de Sydenham.

♃ De la corne de cerf calcinée & de la mie de pain blanc, aā. ℥ ij.

Que cela soit mis dans trois chopines d'eau de fontaine réduites à une pinte, après quoi on y dissoudra s. q. de sucre blanc, pour donner à la liqueur un goût agréable.

Decoctum album Thomæ Sydenham.

♃ *Cornu cervi calcinati & micæ panis albissimi, aā.* ℥ *ij.*

Coquantur in aquæ fontis lib. iij. ad lib. ij. Postea s. q. sacchari albissimi edulcoretur.

REMARQUES.

On calcinera de la corne de cerf en blancheur, on la pulverisera, & on la mêlera avec de la mie de pain blanc, on mettra bouillir le mélange dans de l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction, on y dissoudra du sucre fin, la quantité qu'il en faudra pour lui donner un goût agréable.

Vertus. Elle est propre pour la dysenterie, pour la diarrhée, le ténesme, le crachement de sang, la toux séche & âcre, & pour les débords de cerveau; il faut en faire sa boisson ordinaire.

La mie de pain & la corne de cerf donnent à cette décoction une couleur blanchâtre, d'où vient qu'on l'appelle *décoction blanche*, elle est en usage en Angleterre.

Le sucre n'y est ajoûté que pour le bon goût, ceux qui ne l'aimeront point, pourront s'abstenir d'y en ajoûter.

On pourroit en place du sucre employer du syrop de grande consoude, il seroit plus convenable pour les maladies dans lesquelles on donne cette décoction.

Décoction Amère.

♃ Des sommités de petite centaurée, de feuilles d'aigremoine, & de fleurs de camomille, aā. m. ß.

De la racine de gentiane, ʒ ij.

De semences de chardon-bénit & de citron, aā. ʒ j. ß.

De fleurs de souci, p. ij.

Du vin blanc & de l'eau de fontaine, aā. liv. j. ß.

Faites bouillir le tout jusqu'à diminution de la moitié, puis coulez.

Decoctum Amarum.

♃ *Summitatum centaurii minoris, foliorum agrimoniæ, florum chamomillæ, aā. m. ß.*

Radicis gentianæ, ʒ *ij.*

Seminis cardui benedicti & citri, aā. ʒ *j. ß.*

Florum calendulæ, p. ij.

Vini albi & aquæ fontis, aā. lib. j. ß.

Coquantur ad dimidias & colentur.

REMARQUES.

On concassera les semences, on coupera la racine de gentiane par petits morceaux, on les mettra bouillir ensemble dans l'eau, puis on y ajoûtera les sommités, les feuilles, les fleurs & le vin blanc, on continuera la coction jusqu'à diminution d'environ la moitié de l'humidité, & on la coulera avec expression.

Décoction amere purgative. Si l'on veut rendre cette décoction purgative, on y mettra infuser chaudement pendant un jour, six dragmes de séné, une dragme de rhubarbe, & quatre scrupules de sel de petite centaurée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour chasser les fiévres intermittentes, pour tuer les vers, pour purifier le sang; on en prend deux fois le jour, un verre à chaque dose, matin & soir.

La petite centaurée seule seroit capable de rendre la décoction fort amere, la racine de gentiane & les semences lui communiquent aussi quelqu'amertume.

Nous voyons souvent que les remédes amers sont fébrifuges; la raison en est que la substance saline & sulfureuse qui compose l'amer, est propre à raréfier ou à dissoudre les matiéres grossieres, qui font les obstructions & la cause de la fiévre.

Décoction

Décoction Sudorifique contre les Fiévres intermittentes.

℞ ♃ Des racines d'impératoire, ʒ vj.
De bois de sassafras, de santal rouge, aã. ℥ ij.
De feuilles de verge d'or, m. ij.
De fleurs de petite centaurée, ℥ ß.
Des semences broyées de Daucus de Créte, ʒ vj.

Il faut faire infuser le tout sans ébullition, mais très-chaudement, pendant deux heures dans un vase exactement fermé, puis faire bouillir un peu, & vous tirerez deux pintes de décoction.

Decoctum Sudoriferum Antipyreticon.

♃ *Rad. imperat.* ʒ vj.
Ligni saffafr. santal. rubr. aã. ℥ ij.
Fol. virgæ aureæ, m. ij.
Flor. centaur. min. ℥ ß.
Sem. contusi Dauci Cretici, ʒ vj.

Infusa vase arctè clauso per horas duas absque ebullitione, sed ferè fervida, dein parùm ebulliant, tum decocti pint. ij. exhibe.

REMARQUES.

On mondera les racines, on les concassera & on les coupera par morceaux, de même que le bois & les semences, on les mettra infuser le tout dans un vaisseau de grès bien bouché pendant deux heures, puis on le fera bouillir pendant un quart d'heure. Quand la décoction sera à demi refroidie, on la coulera avec expression.

Elle est propre pour les fiévres tierces & quartes : La dose en est depuis deux onces jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Décoction Commune avec des feuilles de Séné.

℞ ♃ De l'orge entiere & bien nette, ʒ ij.
De feuilles de sené, ℥ j.
Des prunes séches bien douces, N° vj.
Des tamarins mondés de leurs noyaux, de raisins secs, aã. ʒ ij.
Semence d'anis, de fenouil, aã. ℥ ß.

Faites cuire le tout dans deux chopines d'eau de Fontaine réduites à une, sur la fin ajoûtez, de réglisse ʒ ij, de tartre ʒ ß, puis coulez la liqueur.

Decoctum Commune cum Foliorum Sennæ.

♃ *Hordei mundati integri.* ʒ ij.
Fol. sennæ, ℥ j.
Prunorum sicc. dulcium, N° vj.
Tamarind. enucleatorum, passularum, aã. ʒ ij.
Seminis Anis, fœniculi, aã. ℥ ß.

Aquæ fontanæ, lib. ij. coquantur ad dimidias, sub finem coctionis adde liquiritiæ rasæ ʒ ij. Tartari ʒ ß. posteà colentur.

REMARQUES.

On nettoiera l'orge de ses impuretés, puis on la fera bouillir dans l'eau jusqu'à la diminution d'environ la moitié de l'humidité, avec le sené, prunes, tamarins, raisins, semences d'anis & fenouil; sur la fin de la coction on y ajoûtera la réglisse & le tartre, puis on la coulera.

Elle est bonne pour purger dans les maladies aiguës, en procurant aux malades une diarrhée sans aucun danger, on s'en sert aussi comme d'un purgatif ordinaire : La dose en est depuis deux onces jusqu'à six, ou une verrée, on en prend deux ou trois fois par jour. Vertus. Dose.

Décoction Anti-Scorbutique.

♃ Des écrevisses de riviere, N° xij.
Des racines de chiendent, de petit houx, de fougere mâle, aã. ℥ j.
Des feuilles de cochlearia, de cresson alenois & de cerfeuil, aã. p. j.
Des feuilles d'ache & de roquette, aã. p. ß.
De la réglisse bien ratissée, ʒ vj.
Du bois de sassafras, ʒ iij.

Que le tout bouille en trois pintes d'eau commune, jusqu'à la consomption du tiers.

Decoctum Antiscorbuticum.

♃ *Cancros fluviatiles,* N° xij.
Radic. graminis, brusci, felicis maris aã. ℥ j.
Foliorum cochleariæ, nasturtii, cerefolii, aã. p. j.
Apii, erucæ, aã. p. ß.
Liquiritiæ rasæ, ʒ vj.
Ligni saffafras, ʒ iij.

Coquantur in aquæ communis lib. vj. ad consumptionem tertiæ partis.

REMARQUES.

On mondera les racines, on les concassera, & on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau avec les écrevisses pendant trois quarts d'heure, ensuite l'on y ajoûtera les herbes hachées, & enfin la réglisse; quand la décoction sera réduite aux deux tiers, on la retirera du feu, on y jettera le sassafras rapé ou incisé menu, on la couvrira; & quand elle sera à demi-refroidie, on la coulera avec expression.

Vertus. Elle est propre pour exciter l'urine, pour remédier au scorbut: La dose en est

Dose. depuis deux onces jusqu'à six.

Décoction Sudorifique ou Préservative.

♃ Des racines de salsepareille, ℥ ij.
D'esquine, ℥ j.
De contrahyerva & de gayac, aā. ℥ ß,
De l'antimoine crud grossierement pilé, & enfermé dans un nouet, ℥ iv.

Que tout cela infuse dans quatre pintes d'eau commune, pendant douze heures sur les cendres chaudes, & qu'on le fasse ensuite bouillir jusqu'à la consomption du tiers, sur la fin on y ajoûtera ʒ vj. de reglisse concassée & bien ratissée & ʒ iij. de bois de sassafras.

Decoctum Sudorificum vel diæteticum.

♃ *Radicum sarsaparillæ,* ℥ ij.
Chinæ, ℥ j.
Contrayervæ, gayaci, aā. ℥ ß:
Antimoni crudi crassiusculè triti & in nodulo ligati, ℥ iv.

Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis lib. viij, posteà coquantur ad consumptionem tertiæ partis, sub finem adde liquiritiæ rasæ & contusæ ʒ vj, *ligni sassafras* ʒ iij.

REMARQUES.

On fendra la salsepareille en deux, & on la coupera par petits morceaux, on coupera aussi les autres racines, & l'on concassera le tout dans un mortier, on enveloppera l'antimoine grossierement pulvérisé, dans un nouet, on le mettra avec le gayac rapé & les racines concassées dans un coquemar de terre, on versera l'eau dessus, on couvrira le vaisseau, & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes ou proche d'un petit feu pendant dix ou douze heures; on fera bouillir ensuite la décoction jusqu'à la diminution du tiers, on y ajoûtera sur la fin le sassafras rapé & la réglisse bien concassée; quand la décoction sera à demi refroidie, on la coulera avec expression; & l'ayant laissée reposer. On la passera par un blanchet pour la rendra claire.

Vertus. Elle est propre pour les rhumatismes, pour dessécher ou chasser par transpiration les humeurs nuisibles du corps; elle arrête la gonorrhée: La dose en est depuis

Dose. deux onces jusqu'à six, ou une verrée, on en prend trois ou quatre fois par jour.

* Si après l'expression des drogues qui ont servi à faire la décoction, on remet

Bochetum. ces mêmes drogues bouillir environ demi-heure dans cinq ou six livres d'eau, l'on

Bochet. aura une décoction légere ou peu chargée, qu'on appelle en Latin *Bochetum*, & en François *Bochet*, on s'en sert pour le boire ordinaire.

Décoction Commune d'un Clystère émollient.

♃ Des feuilles de mauve, de guimauve, pariétaire, violier, mercuriale, seneçon, aā. m. j.
Des fleurs de camomille & de melilot, aā. m. ß.

Que le tout bouille dans quatre pintes d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers, après cela que l'on coule cette décoction & qu'on en fasse l'expression.

Decoctum emolliens commune Enematis.

♃ *Foliorum malvæ, bismalvæ, parietariæ, violarum, mercurialis, senecionis, aā. m. j.*
Florum chamomillæ, meliloti, m. ß.

Coquantur simul in aq. comm. lib. vij, aut lib. viij. ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur.

REMARQUES.

On incisera les herbes, on les mettra bouillir avec les fleurs dans l'eau jusqu'à la consomption du tiers, on retirera la décoction de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie, on la coulera.

Elle amollit les humeurs, & les dispose à l'évacuation. Vertus.

Si l'on veut que la décoction soit plus refraîchissante, on y ajoûtera de la chicorée, du concombre, de la laitue, du pourpier; si l'on veut qu'elle soit hystérique, on y ajoûtera des feuilles de matricaire, d'armoise, de rue, des fleurs de sureau; si l'on veut qu'elle soit carminative, on y ajoûtera de l'anis, du fenouil, de la coriandre, du geniévre, de la menthe, de l'origan.

Décoction Déterſive pour les Clystères.	Decoctum deterſivum pro Clysteribus.
♃ De l'orge entiere, du son de froment, des feuilles d'aigremoine, de renouée, de bouillon blanc, de plantain, aā, m. j.	♃ *Hordei integri, furfuris macri, foliorum agrimoniæ, centinodiæ, verbaſc plantaginis, aā,* m. j.
Des roses, p. ij.	*Roſarum,* p. ij.
De la graine de lin, ʒ ij.	*Seminis lini,* ʒ ij.
Faites cuire le tout dans deux pintes d'eau commune, jusqu'à la consomption du tiers.	*Coquantur in aquæ communis lib. iv. ad conſumptionem tertiæ partis.*

REMARQUES.

On mettra bouillir ensemble dans l'eau tous les ingrédiens confusément jusqu'à ce qu'ils soient cuits, on coulera la décoction avec expression pour s'en servir.

Elle est propre pour arrêter les cours de ventre. Vertus.

On fait quelquefois les décoctions déterſives dans du lait, quelquefois dans du bouillon d'une tête de mouton cuite avec sa peau, & quelquefois dans du bouillon de tripes.

CHAPITRE II.

Des Tisanes.

Le nom de *Ptisane* ou *Tisane* est tiré du verbe Grec Πτίσσειν, qui signifie *séparer l'écorce*, parce que la tisane des Anciens étoit faite avec l'orge mondée ou séparée de son écorce; mais la tisane des Modernes est faite avec l'orge entiére.

La tisane diffère de la décoction seulement, en ce qu'elle n'est pas si chargée de drogues, car comme elle est employée pour le boire ordinaire, on la rend le moins désagréable qu'on peut.

Tisane Commune.	Ptisana Communis.
♃ De l'orge entiere & bien nette, m. j. Qu'on la fasse bouillir dans deux pintes d'eau commune, jusqu'à la consomption du tiers. Après cela ajoutez-y une demi-once de réglisse concassée & bien ratissée, dont on fera une tisane selon l'art.	♃ *Hordei integri à sordibus expurgati,* m. j. *Coquatur in aquæ commun. lib. iv. ad conſumptionem tertiæ partis: deindè adde liquiritiæ raſæ & contuſæ,* ʒ ß. *Fiat ptiſana. S. A.*

REMARQUES.

On nettoiera l'orge de ses impuretés, on la lavera dans de l'eau, puis l'ayant laissée égoutter, on la fera bouillir dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on versera cette décoction toute bouillante, dans une terrine où l'on aura mis la réglisse

ratiffée & bien concaffée, on la laiffera refroidir, & on la coulera.

Vertus. Elle défaltère, elle rafraîchit, elle adoucit l'âcreté des humeurs, elle tempère la fiévre, elle modère le rhume ; on en donne aux malades pour leur boiffon ordinaire.

Il n'eft pas befoin que la régliffe bouille dans la tifane, elle communique affez facilement fa fubftance par la feule infufion ; de plus en bouillant, elle donneroit à la tifane une efpéce d'amertume défagrable, principalement fi elle étoit récente.

Tifane citronnée. On peut rendre la tifane citronnée en mettant tremper avec la régliffe un citron coupé par tranches ; quelquefois on y ajoûte auffi quelques grains de coriandre, ou un petit morceau de cannelle.

Si on veut que la tifane foit un peu apéritive, on emploie à la place de l'orge, la racine de gramen ou chien-dent, on y met même bien fouvent l'un avec l'autre ; mais la plûpart de ceux qui font un grand débit de tifane, ne la font point par décoction, ils fe contentent de mettre tremper de la régliffe dans de l'eau, foit afin de priver la tifane du goût fade qu'elle acquiert en bouillant, foit afin d'y gagner davantage.

Tifane pectorale. On peut rendre la tifane plus pectorale, en y ajoûtant des jujubes, des raifins ; des pommes.

Tifane Apéritive.	Ptifana Aperiens.
♃ Des racines de chiendent, d'althæa, de fraifier, aã. ℥ j.	♃ *Radicum graminis, althææ, fragariæ, aã* ℥ *j.*
Qu'elles bouillent dans deux pintes d'eau commune jufqu'à la confomption du quart, après quoi on y ajoûtera demi-once de régliffe concaffée & bien ratiffée, pour faire une tifane S. A.	*Coquantur in aquæ communis lib. iv. ad confumptionem quartæ partis, deindè adde liquiritiæ rafæ & contufæ,* ℥ ß. *Fiat ptifana S. A.*

REMARQUES.

On nettoiera, on écrafera les racines, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau jufqu'à diminution du quart, on verfera la décoction bouillante dans une terrine où l'on aura mis la régliffe ratiffée & bien concaffée, on la laiffera refroidir & on la coulera.

Vertus. Elle eft propre pour faire uriner, pour adoucir les âcretés des reins & de la veffie, pour faire couler les chaudepiffes, & pour en ôter l'inflammation ; on s'en fert pour la boiffon ordinaire.

On pourroit ajoûter à cette tifane plufieurs autres racines apéritives de même vertu ; mais on feroit une décoction défagréable au lieu d'une tifane.

On peut auffi ajoûter, quand on le jugera à propos, une dragme de cryftal minéral ou d'autre fel apéritif fur chaque pinte de la tifane, pour qu'elle foit plus diurétique.

Tifane Aftringente.		Ptifana Aftringens.	
♃ De l'orge entiere,	℥ ij.	♃ *Hordei integri,*	℥ *ij.*
De la raclure de corne de cerf,	℥ j.	*Rafuræ cornu cervi,*	℥ *j.*
De la racine de tormentille,	℥ ß.	*Radicis tormentillæ,*	℥ ß.
Des fruits d'épine-vinette,	m. j.	*Fructuum berberis,*	*m. j.*
Que ces fimples bouillent dans fix livres d'eau commune jufqu'à la confomption du tiers, pour faire une tifane.		*Coquantur in aquæ lib. vj. ad confumptionem tertiæ partis, & fit ptifana.*	

REMARQUES.

On nettoiera l'orge de fes ordures, on la lavera, & on la mettra bouillir dans l'eau avec de la raclure de corne de cerf & la racine de tormentille concaffée, après

demi-heure de décoction, on y ajoûtera les fruits d'épine-vinette, on fera bouillir encore la liqueur environ un quart d'heure, puis on la laissera refroidir, & on la coulera.

Elle est bonne pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies; on s'en sert pour boisson ordinaire. Vertus.

Ceux qui aimeront la réglisse pourront en ajoûter dans cette tisane.

On peut aussi la rendre plus astringente en la faisant avec de l'eau ferrée au lieu d'eau commune.

CHAPITRE III.

Des Infusions.

Le mot d'*infusion*, vient du verbe Latin *infundere*, qui signifie *mettre tremper*. On fait infuser les drogues, ou pour les ramollir, comme quand on met tremper les dattes dans l'hydromel, ou pour les corriger en diminuant leur âcreté, comme quand on met infuser la racine d'esula dans le vinaigre, ou pour extraire leur substance & leur vertu, comme quand on met infuser dans l'eau commune ou dans des sucs, le séné, la rhubarbe, les mirobalans, l'agaric.

Les liqueurs qu'on emploie ordinairement pour les infusions, & qu'on appelle en termes de Chymie *menstrues*, sont les eaux communes & distillées, le petit lait, les sucs des plantes, l'eau de pluie, la rosée, les vins, l'eau-de-vie, l'esprit-de-vin, le vinaigre distillé ou non distillé. Menstrues.

On ne peut donner de régles certaines pour les proportions des drogues séches & des liqueurs, parce que les infusions de même que les décoctions se font différemment suivant les différentes intentions des Médecins, quelquefois légères & quelquefois fortes; mais l'on doit sçavoir que la liqueur ne pouvant s'empreindre que de la quantité de substance qu'il lui faut pour remplir ses pores, il est inutile d'y mettre infuser plus qu'une certaine quantité de drogues. C'est néanmoins à quoi n'ont pas fait de réflexion plusieurs Auteurs qui fareissent tellement leurs décoctions & leurs infusions de drogues, qu'il y en auroit quatre fois autant que la quantité de liqueur qu'ils demandent pourroit contenir.

Pour faire les infusions avec prudence & utilité, il faut connoître la nature de la substance de la drogue qu'on veut infuser, afin de lui donner un dissolvant convenable; toute liqueur n'est pas capable d'extraire les vertus de tous les mixtes; l'eau, par exemple, est suffisante pour tirer les substances du séné, de la rhubarbe, des tamarinds, mais elle n'est pas propre pour recevoir celles du jalap, du turbith, il faut pour ces mixtes résineux, des liqueurs sulfureuses, comme l'eau-de-vie, l'esprit-de-vin, ou autres, qui soient de nature à dissoudre les résines; l'eau détache bien de l'antimoine quelque petite quantité de soufre diaphorétique, quand on le met infuser ou bouillir dedans; mais si l'on veut tirer la qualité vomitive de ce minéral, laquelle consiste dans un soufre salin, il faut le mettre infuser dans le vin qui est un dissolvant sulfureux & salin. Le Mars si l'on en veut tirer quelque vertu, doit être infusé dans une liqueur acide, & ainsi des autres; c'est ce que la Chymie apprend beaucoup mieux que la Pharmacie Galénique. Réflexions sur les infusions.

Le temps qu'on emploie aux infusions n'est point limité, car comme les mixtes sont plus ou moins durs, & leurs principes plus ou moins aisés à détacher, il faut aussi y employer des espaces de temps plus ou moins longs.

Infusion Purgative Commune.	Infusio Cathartica Communis.
℞ Du séné mondé, ℥ iij.	℞ *Sennæ mundatæ,* ℥ iij.
Du sel de tartre, ℈ j.	*Salis tartari,* ℈ j.
Mettez l'un & l'autre infuser chaudement pendant toute la nuit dans un demi-setier d'eau commune; après quoi on coulera & on exprimera cette infusion pour une dose.	*Infundantur calidè per noctem in aquæ communis lib. ß. deinde coletur infusio cum expressione, pro dosi.*

REMARQUES.

On aura de bon séné du Levant, on le mondera de ses petits bâtons & de ses feuilles jaunes & noires, s'il y en a, on le mettra dans un pot de fayance avec le sel de tartre, on versera dessus six onces d'eau chaude, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour l'y laisser pendant la nuit. Le lendemain matin on fera frémir l'infusion sur le feu, & on la coulera par une étamine avec expression.

Vertus. Elle est purgative. On croit que le séné purge plus de mélancolie que d'autres humeurs.

Trois gros de séné sont suffisants pour empreindre six onces d'eau, & quand on y en mettroit davantage, l'eau ne tireroit pas plus de teinture, parce qu'une quantité de liqueur ne peut recevoir qu'une certaine quantité de substance comme il a été dit. Si à la place d'eau, l'on se sert d'une décoction, il se dissoudra moins de la substance du séné, parce que l'eau de la décoction sera déjà empreinte de quelqu'autre substance. Or comme le principal but qu'on a, quand on donne l'infusion de séné, est de purger, il vaut mieux se servir de l'eau commune en cette occasion que d'une décoction.

La dose du séné dans les infusions n'est pas toûjours égale, car quelquefois on n'y en met que deux gros, quelquefois un gros & demi, & quelquefois un gros, selon l'intention qu'on a de purger plus ou moins fort.

Il est bon de faire frémir l'infusion sur le feu, ou même de la faire bouillir légérement, avant que de la couler, pour faciliter le détachement de la substance du séné.

Effets du sel de tartre dans cette infusion. Le sel de tartre est ajoûté ici pour servir de véhicule & de correctif, car non-seulement il rend l'eau plus pénétrante pour tirer la teinture du séné; mais aussi il raréfie & dissout la substance visqueuse qui se separe de cette feuille, & il empêche par conséquent qu'elle ne s'attache comme une colle contre les membranes intérieures des intestins & n'y cause des picotemens ou des irritations qu'on appelle *tranchées.*

On peut à la place du sel de tartre employer le sel polycreste, ou le crystal minéral ou le tartre soluble, appellé vulgairement *sel végétal*; mais de tous les sels les alkalins sont les plus propres à dissoudre les substances huileuses qui font les teintures, & à empêcher les tranchées. Les Anciens qui de leur temps n'avoient

Correctifs du séné employés par les Anciens. guère les sels en usage dans la Médecine, employoient pour corriger le séné les drogues carminatives ou propres pour chasser les vents, comme l'anis, le fenouil, la coriandre, la cannelle, l'écorce de citron, l'écorce d'orange, le gingembre qui ne produisoient pas un grand effet.

On fait quelquefois infuser le séné à froid, & l'on y ajoûte pour corriger son mauvais goût, du citron ou de l'orange, de la pimprenelle.

On met aussi infuser assez souvent avec le séné, de la rhubarbe, de l'agaric, des myrobolans, des tamarinds.

Si le séné purge plûtôt la mélancolie qu'une autre humeur, c'est parce qu'étant

composé de parties fixes, il a plus de disposition à s'attacher à cette humeur qui est fixe & terrestre.

Teinture de Roses.		Tinctura Rosarum.	
♃ Des roses rouges desséchées,	℥ ß.	♃ *Rosarum rubrarum siccatarum,*	℥ ß.
De l'esprit de vitriol,	ʒ ß.	*Spiritus vitrioli,*	ʒ ß.

Que tout cela soit infusé chaudement dans une chopine d'eau pendant quatre ou cinq heures, après quoi l'infusion sera coulée.

Infunde calidè in aquæ fontanæ lib. j, per quatuor vel quinque horas; deindè coletur.

REMARQUES.

On aura de belles roses rouges, on les mettra dans un pot de fayance ou de terre vernissée, on versera dessus deux livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & après une heure d'infusion, on le découvrira & l'on versera dans la liqueur goutte à goutte l'esprit de vitriol, & en même-temps elle prendra une belle couleur rouge; on mettra le couvercle sur le pot, & on laissera la matiére encore trois heures en infusion, puis on la coulera, ce sera la teinture de roses; on y peut mêler du sucre ou du syrop de roses séches pour la rendre plus agréable.

Elle est propre pour arrêter les diarrhées, la dysenterie, le crachement de sang & les autres hémorrhagies; elle arrête aussi les gonorrhées & les fleurs blanches des Femmes; on la prend en maniere de tisane, une verrée à chaque fois. Vertus.

Si l'on veut rendre la teinture de roses plus astringente, il faudra mettre infuser les roses dans une décoction de raclure de corne de cerf faite en eau ferrée; on peut aussi y ajoûter des balaustes ou de l'écorce de grenade.

Les roses rouges séches sont préférables aux récentes pour la teinture de roses, parce qu'elles sont plus astringentes; mais quand elles seroient moins bonnes, on seroit obligé de s'en servir au défaut des roses récentes qu'on ne peut pas avoir toute l'année.

La teinture de roses ne peut être gardée qu'un jour ou deux en Eté, & deux ou trois en Hiver.

Je laisse infuser les roses quelque temps avant que d'y mêler l'esprit de vitriol, afin que l'eau ayant eu le temps de dissoudre une partie de la substance des roses, l'acide trouve sur quoi agir; car quand on met l'esprit de vitriol en même-temps que les roses dans l'eau, la teinture ne se colore pas tant, & la raison de cette différence d'effets, vient de ce que l'acide du vitriol n'agit pas seulement en servant de véhicule à l'eau, pour tirer la teinture des roses, mais aussi il pénétre, il incise & il raréfie les particules de la rose, lesquelles sont déja suspendues dans les pores de l'eau, & il les fait paroître avec plus d'éclat. Ce qui prouve bien ce raisonnement, c'est que si par curiosité, l'on ôte les roses infusées de dedans la liqueur avant que d'y verser l'esprit de vitriol, cet acide agira bien sur l'infusion coulée, & lui donnera une aussi belle couleur que si les roses y étoient encore.

On peut à la place de l'esprit de vitriol, employer l'esprit du sucre, ou l'esprit de nitre dulcifié; ou l'esprit de sel, ou les sucs de berberis, de groseilles; mais il en faut mettre une plus grande ou une plus petite quantité suivant la force de l'acide.

On peut augmenter la quantité des roses rouges dans l'infusion, mais la teinture en sera moins agréable au goût, ce qui est considérable en une liqueur qu'on fait souvent prendre aux malades en place de tisane pour boisson ordinaire.

CHAPITRE IV.

Des Apozémes.

LE mot *d'apozéme* vient du Grec ἀπὸ & ζέω, *ferveo*.

Les apozémes font de fortes décoctions de plusieurs espéces de racines, d'herbes, de fleurs, de fruits, de semences & autres parties de plantes, appropriées en vertus aux maladies pour lesquelles on les donne. On rend quand on veut ces apozémes purgatifs, en y faisant infuser des drogues purgatives, comme on verra dans la suite.

Apozéme Altérant & Apéritif.

♃ Des racines de chiendent, de petit houx, d'asperges, d'arrête bœuf & de tartre blanc, aā ℥ ß.
Des fruits d'alkékenge, de roses de chien, de poix chiches & de la semence de grémil, aā ʒ iij.
Des feuilles de chicorée, de pariétaire, de langue-de-cerf, de persil, d'ache & de cerfeuil, aā m ß.
Après avoir fait bouillir ces simples dans trois pintes d'eau commune, réduites au tiers, il faut passer la décoction & l'exprimer.

Apozema Alterans & Aperiens.

♃ *Radicum graminis, brusci, asparagi, ononidis, tartari albi*, aā ℥ ß.
Fructuum alkekengi, cynosbati, cicerum rubrorum, seminis milii solis, aā ʒ iij.
Foliorum cichorei, parietariæ, linguæ cervinæ, petroselini, apii, cerefolii, aā m ß.
Coquantur in aq. comm. lib. vj. ad consumptionem tertiæ partis, deindè colentur & exprimentur.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement le tartre blanc, on nettoiera bien les racines; on les concassera, on les coupera par morceaux, & l'on fera bouillir le tout ensemble dans l'eau environ demi-heure, ensuite l'on y ajoûtera les fruits qu'on aura ouverts, les pois chiches & la semence de *milium solis* qu'on aura concassés; quand la décoction aura encore bouilli un quart d'heure, on y mêlera les herbes incisées; on achévera de faire cuire le tout jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité; puis on retirera la décoction de dessus le feu, & lorsqu'elle sera à demi-refroidie, on la coulera & l'on exprimera les ingrédiens, on laissera reposer la liqueur coulée, on la passera par un blanchet pour la rendre claire; c'est l'apozéme.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions du foie, de la rate, du mésentère, de

Dose. la matrice, pour la pierre, pour la gravelle: La dose en est d'un verre.

On pourroit ajoûter à cette décoction d'apozéme, les écrevisses, les écorces de tamarisc, de caprier & plusieurs autres ingrédiens de la même vertu; mais cette description n'est qu'un modéle, c'est au Médecin à juger dans les occasions de ce qu'il y faudra ajoûter ou diminuer.

Je n'emploie pas une grande quantité des ingrédiens pour la quantité d'eau, comme on a coûtume de faire dans les descriptions d'apozémes; mais je suis sûr que les deux pintes de décoction qui peuvent rester, seront aussi empreintes de la substance des drogues qu'elles peuvent l'être; & en effet à quoi serviroit d'en mettre davantage?

On peut faire sur ce modéle des apozémes pectoraux avec des drogues pectorales; des apozémes céphaliques avec des drogues céphaliques; des apozémes hystériques avec des drogues hystériques.

Apozéme ou Bouillon Amer.

♃ Prenez des racines de chicorée sauvage, ℥ ij.
De gentiane, ʒ j.
De quinquina, ʒ ß.

Apozema, seu Jusculum amarum.

♃ *Radicum cichorii silvestris*, ℥ ij.
Gentianæ, ʒ j.
Corticis Peruviani, ʒ ß.

Des

Des feuilles de pervenche & de fumeterre, aã m. j.

Des fleurs de petite centaurée, de mille-pertuis, aã m ß.

Faites bouillir ces drogues dans deux pintes d'eau commune jusqu'à la consomption du quart, puis coulez & exprimez, & dans la colature faites infuser de la rhubarbe choisie coupée menu & mise dans un nouet, ʒ ij; ensuite dissolvez du syrop d'absinthe, ℥ iij. & du tartre martial solutif, ʒ ij, dont vous ferez un Apozéme.

Foliorum vincæ pervincæ, fumariæ, aã m j.

Florum centaurii minoris & hyperici, aã m ß.

Coquantur in aquæ communis ℔ iv. ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colaturâ infunde rhabarbari electi minutim incisi & in nodulo ligati ʒ ij. & dissolve syrupi de absinthio ℥ iij. tartari martialis solutivi ʒ ij. fiat Apozema.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on concassera le quinquina, & on les mettra bouillir ensemble dans de l'eau, on y ajoûtera les herbes incisées, & enfin les fleurs; on fera cuire le tout jusqu'à consomption d'environ le quart de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expression, on y fera infuser la rhubarbe coupée menu & enveloppée dans un nouet de toile déliée, & l'on y dissoudra le syrop d'absinthe & le tartre martial soluble: on laisse le nouet dans la décoction jusqu'à ce qu'elle soit tout-à-fait employée; on appelle vulgairement cette espéce de décoction *apozéme* ou *bouillon amer*. Il est très-bon pour fortifier un estomac trop relâché ou rempli de glaires, il léve les obstructions, il guérit les fiévres intermittentes, il excite l'appétit; on en prend le matin & le soir un petit verre chaud, & l'on continue plusieurs jours de suite; le premier jour il semble difficile à boire & de mauvais goût, mais les jours suivans on s'y accoûtume. Bouillon amer. Vertus. Dose.

On fait encore au bain-marie un bouillon amer en la maniére suivante.

Prenez deux livres de rouelle de veau nettoyée de sa peau & de sa graisse, & coupée par petites tranches; des feuilles & racines de chicorée sauvage & de cerfeuil, de chacunes six poignées; de cresson d'eau & de fumeterre, de chacun trois poignées; de racine de gentiane, une once; de rhubarbe, trois dragmes; de fleurs de petite centaurée, une poignée; de baies de geniévre, deux onces; de tartre martial soluble, demi-once: on mondera & l'on coupera par petits morceaux les racines, on enveloppera la rhubarbe dans un nouet, on incisera les herbes & les fleurs, on concassera les baies, on mêlera le tout ensemble dans un pot de terre avec le tartre martial; on y ajoûtera cinq ou six onces d'eau, on couvrira le pot & l'on en bouchera les jointures avec du plâtre, on le mettra bouillir au bain-marie pendant six ou sept heures, puis on coulera avec forte expression tout ce qui sera dedans, on y ajoûtera quatre onces de syrop d'absinthe, & l'on aura un bouillon amer dont on prendra un petit verre à chaque dose, deux ou trois fois par jour. Bouillon amer fait au bain-marie. Dose.

Il a les mêmes vertus que le précédent, & il est un peu nourrissant, il est bon pour l'hydropisie, pour la jaunisse, pour la rétention des menstrues, pour le Scorbut. Vertus.

Apozéme ou *Bouillon Rouge.* — Apozema, seu Jusculum rubrum.

♃ Des racines de chicorée sauvage, d'oseille longue, de fraisier, de la réglisse ratissée, aa ʒ vj.

Des feuilles d'aigremoine, de pimprenelle, d'adiantum ou petite capillaire & de fumeterre, aã m j.

Faites bouillir le tout selon l'art dans trois pintes d'eau commune, jusqu'à la consomption du quart, puis coulez.

♃ Radicum cichorii silvestris, acetosæ, fragariæ, liquiritiæ rasæ, aã ʒ vj.

Foliorum agrimoniæ, pimpinellæ, adianti, fumariæ, aã m. j.

Coquantur S. A in aquæ communis ℔ vj. ad quartæ partis consumptionem & colentur.

REMARQUES.

On nettoiera bien & l'on mondera les racines de chicorée, de fraiſier & d'oſeille ; on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans l'eau, on y ajoûtera les herbes hachées & enfin la régliſſe concaſſée, pour faire une décoction
Bouillon rouge. qu'on coulera quand elle ſera refroidie, ſans la preſſer ; on l'appelle *bouillon rouge* : on y peut diſſoudre, pour la rendre plus agréable, quatre onces de ſyrop de pommes ſimple ; & ſi l'on veut la rendre plus apéritive, trois dragmes de ſel végétal.

Vertus. Cet apozéme eſt apéritif, humectant, propre pour lever les obſtructions du
Doſe. foie, de la rate, pour la jauniſſe ; on en boit trois ou quatre verres par jour entre les repas.

Apozéme Céphalique Purgatif.

♃ Des racines de benoite, de pivoine mâle, & du gui de chêne, aã ℥ ß.

Des feuilles de bétoine, de romarin & de ſauge, aã m. ß.

Que cela bouille dans deux pintes d'eau commune juſqu'à la conſomption du quart. Faites enſuite la colature ſans expreſſion. Puis faites-y infuſer pendant quinze heures du ſéné mondé, ʒ vj.

De rhubarbe, & de trochiſques d'agaric ʒ ij.

De baies de geniévre, ʒ j.

De tartre ſoluble, ʒ iij.

Après quoi vous coulerez l'infuſion & l'exprimerez & vous y diſſoudrez deux onces de ſyrop de roſes ſolutif, compoſé avec agaric, & autant de ſyrop de fleurs de pêcher, pour en faire un Apozéme purgatif.

Apozema Cephalicum Purgans.

♃ *Radicum caryophyllatæ, pæoniæ maris, viſci quercini, aã* ℥ ß.

Foliorum betonicæ, roriſmarini, ſalviæ, aã m. ß.

Coquantur S. A. in aquæ communis ℔ *iv. ad quartæ partis conſumptionem ; in colaturâ ſine expreſſione factâ, infunde calidè per quindecim horas, ſennæ mundatæ,* ʒ *vj.*

Rhei electi, agarici trochiſcati, aã ʒ *ij.*

Baccarum juniperi, ʒ *j.*

Tartari ſolubilis, ʒ *iij.*

Deindè coletur infuſio & exprimatur, in colaturâ dilue ſyruporum roſati ſolutivi compoſiti cum agarico, & de floribus mali perſici, aã ℥ *ij. fiat Apozema purgans.*

REMARQUES.

On nettoiera, on concaſſera les racines & le gui de chêne, on les fera bouillir dans l'eau un quart d'heure, puis on y ajoûtera les feuilles, on continuera la décoction juſqu'à la conſomption d'environ le quart de l'humidité, on coulera la décoction toute chaude ſans preſſer le marc, & l'on y mettra infuſer chaudement l'eſpace de quinze ou ſeize heures dans un pot couvert, le ſéné, l'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les baies de geniévre concaſſées & le tartre ſoluble ; on fera frémir l'infuſion ſur le feu, & on la coulera avec expreſſion, on mêlera dans la colature les ſyrops pour faire du tout un apozéme purgatif.

Vertus. Il purge toutes les humeurs & principalement la pituite du cerveau : La doſe
Doſe. en eſt depuis trois onces juſqu'à ſix ; on en fait prendre pluſieurs jours de ſuite un ou deux verres par jour.

On doit faire la décoction des apozémes purgatifs, légère, afin qu'il ſe trouve de la place dans ſes pores pour les purgatifs qu'on y met.

On peut ſur ce modéle préparer les apozémes purgatifs de qualités différentes en appropriant les remédes à la nature des maladies pour leſquelles on les donne.

Les apozémes en général ſont des remédes aſſez approchants des juleps dont nous allons parler, à la différence qu'il y entre un plus grand nombre de médicaments qui les rendent moins agréables : on peut ajoûter à ces décoctions toutes ſortes de remédes ſimples ou compoſés, laxatifs ou fortifiants, & y diſſoudre même des ſyrops, des teintures ou des ſels, ſuivant les diverſes intentions qu'on peut avoir.

CHAPITRE V.

Des Juleps.

JULEP ou Juleb eſt un mot Perſan, qui ſignifie *breuvage doux* ; les Grecs l'appellent ζουλάπιον, & les Latins *Julepus*, & *Julapium* ou *Hydroſaccharum* ; c'eſt un mêlange de ſyrops & d'eaux diſtillées ou de décoctions légères, dont la proportion eſt ordinairement d'une once de ſyrop ſur ſix onces d'eau ou de décoction. *Juleb. Julapium. Hydroſaccharum.*

Le julep des Anciens étoit beaucoup plus ſucré que le nôtre, car c'étoit proprement un ſyrop clair.

Les juleps ſe font de différents ſyrops & de différentes liqueurs, ſuivant les maladies pour leſquelles on les donne ; ils peuvent être rendus aigres avec des eſprits ou avec des ſucs acides ; on ne les prépare qu'au temps qu'on en a beſoin, parce qu'ils ne ſe pourroient garder que deux ou trois jours en Hiver, & environ vingt-quatre heures en Été dans un lieu frais ; on n'y mêle jamais de purgatif.

Julep Cordial.	Julepus Cordialis.
♃ Du ſyrop de limons, ℥ j.	♃ *Syrupi de limonibus*, ℥ j.
Des eaux d'alleluya, de Reine-des-prez & de bugloſe, aā ℥ ij.	*Aquar. oxytriphylli, ulmariæ, bugloſſi*, aā ℥ ij.
Mêlez le tout pour un julep qui ſera pris en une ſeule doſe.	*Miſce, fiat julapium pro doſi.*

REMARQUES.

On péſera premiérement le ſyrop de limons dans une phiole, puis on y verſera les eaux diſtillées, on agitera le tout enſemble, & le julep ſera fait.

Il eſt propre pour fortifier & réjouir le cœur. Vertus.

On peut au lieu des eaux diſtillées ſe ſervir d'une légère décoction de feuilles d'oxytriphyllum, de Reine-des-prez & de bugloſe.

Ceux qui recherchent particuliérement le bon goût dans les juleps, les préparent avec de l'eau commune & le ſyrop qui leur ſemble le plus agréable, comme celui de groſeilles, celui de berbéris, celui de grenades, celui de violettes, ils mêlent avec ce dernier quelques gouttes d'eſprit acide de vitriol, ou de ſoufre.

Le julep roſat ou Alexandrin ou Royal des Anciens, étoit un ſyrop clair qu'on faiſoit avec trois parties d'eau-roſe & deux parties de ſucre. Julep roſat, ou Alexandrin, ou Royal.

Julep pectoral.	Julepus Pectoralis.
♃ Du ſyrop de jujubes, ℥ j.	♃ *Syrupi Ziziphorum*, ℥ j.
Des eaux de ſcabieuſe, de bourrache & de fleurs de coquelicot, aā ℥ ij.	*Aquæ ſcabioſæ, borraginis, florum papaveris rhæados*, aā ℥ ij.
Mêlez le tout pour un julep d'une doſe.	*Miſce, fiat julapium pro doſi.*

REMARQUES.

On péſera le ſyrop de jujubes dans une phiole, & l'on y verſera les eaux diſtillées, on brouillera le tout pour délayer le ſyrop, & le julep ſera fait pour une priſe.

Il humecte la poitrine, & il adoucit les âcretés, ou les féroſités ſalées qui tombent deſſus. Vertus.

Julep Hyſtérique.	Julapium Hyſtericum.
♃ Des eaux diſtillées de méliſſe & d'armoiſe, aā ℥ ij.	♃ *Aquæ diſtill. meliſſæ, arthemiſiæ*, aā ℥ ij.
De l'eau de fleurs d'oranges, ʒ j.	*Flor. aurantio.* ʒ j.

De l'eau de cannelle, ʒ ij. — *Cinnamomi*, ʒ ij.
Syrop d'armoise, ℥ j. — *Syrupi de arthemisiâ*, ℥ j.
De la teinture de castoreum & de l'esprit volatil huileux aromatique, aã gutt. viij. — *Tincturæ castorei, spiritus volat. oleosi aromat.* aã *gutt. viij.*
De l'huile de succin rectifiée, gutt. iv. — *Olei succini rectificati, gutt. iv.*
Mêlez le tout pour un julep d'une dose. — *Misce, fiat julapium pro dosi.*

REMARQUES.

On pésera dans une phiole le syrop, on y mêlera bien l'huile de succin, la teinture de castor & l'esprit volatil huileux, on y ajoûtera l'eau de cannelle, puis les autres eaux pour faire un julep qu'on donnera en une prise.

Vertus. Il abat les vapeurs hystériques, il fortifie, il excite les mois.

Julep Hystérique camphré, de Bateus. — Julapium Hystericum camphoratum, Georgii Batei.

Allumez deux gros de camphre & l'éteignez plusieurs fois dans deux onces d'eau de fontaine jusqu'à ce qu'il soit entiérement consumé, après cela coulez la liqueur. — *Incende camphor.* ʒ *ij. & sæpè extingue in aquæ fontis* ℥ *ij. ad totalem camphoræ consumptionem, tùm cola.*

REMARQUES.

On allumera le camphre au feu & on le plongera dans l'eau pour l'y éteindre, on le rallumera, & on l'éteindra; on continuera de même jusqu'à ce qu'il soit tout consumé, ensuite on coulera l'eau, ce sera le julep hystérique camphré.

Vertus. Dose. Il est bon pour abattre les vapeurs, pour fortifier la matrice & le cerveau, pour exciter les mois aux femmes : La dose en est depuis deux onces jusqu'à huit.

Le camphre s'enflamme très-facilement, il faut le tenir avec une petite pincette, on ne doit pas s'imaginer qu'il se dissolve dans l'eau, il ne lui donne qu'une impression, & il se consume en brûlant.

Cette liqueur est improprement appellée *julep*, puisqu'il n'y entre point de syrop, on l'appelleroit plus justement *eau camphrée.*

Si l'on éteignoit le camphre dans de l'eau d'armoise au lieu d'eau commune, le reméde en feroit plus salutaire.

Sur ces modeles on peut faire d'autres juleps appropriés à d'autres maladies.

Julep Hystérique puant, de Bateus. — Julapium Hystericum Fœtidum Georgii Batei.

☞ Faites dissoudre d'assa fœtida bien choisie, ʒ j ß. dans ℥ vj. d'eau de cerises noires sans la moindre chaleur, dans un mortier jusqu'à ce que la liqueur devienne blanche. — *Solve Assæ fœtidæ optimæ,* ʒ *j ß. In aquæ ceras. nigr.* ℥ *vj. Sine calore in mortario frigido, ut lactescat S. A.*

REMARQUES.

On dissoudra l'assa fœtida avec l'eau distillée de cerises noires dans un mortier sans la moindre chaleur, jusqu'à ce que la liqueur devienne blanche comme du lait.

Vertus. Dose. Il est bon pour fortifier la matrice, pour exciter les mois aux femmes & pour abattre les vapeurs ; la dose en est depuis une demi-once jusqu'à deux.

CHAPITRE VI.

Des Emulsions.

EMULSION vient du verbe Latin *emulgere* qui signifie tirer du lait ; en effet ce reméde approche fort de la couleur & de la consistance du lait ; on le tire des amandes, des semences froides, ou de fruits dissouts dans des eaux distillées qu'on exprime, & qu'on édulcore avec du sucre ou avec des syrops.

Emulsion commune.

℞ Des amandes douces séparées de leur peau, des semences de concombre, de pavot blanc, aā ʒ ij.

De sucre blanc, ℥ ß.

Il faut broyer le tout dans un mortier de marbre, en versant dessus doucement un peu de décoction d'orge, jusqu'à ce qu'il se forme une pâte : on versera ensuite une livre d'eau d'orge ; faites une émulsion S. A. vous la coulerez en l'exprimant fortement.

Emulsio communis.

℞ *Amygdalarum dulcium excorticatarum, sem. cucumer. papaveris albi*, aā ʒ ij.

Sacchari albi, ℥ ß.

Contundantur simul in mortario marmoreo sensim affundendo parùm decocti hordei, donec in pastam coalescant, dein additâ aquæ hordei, ℔ j.

F. Emulsio S. A.

Quæ fortiter exprimendo coletur.

REMARQUES.

On aura deux dragmes d'amandes douces, qu'on plongera un moment dans de l'eau chaude & l'on en séparera la peau, qui se levera aisément, on les mettra dans un mortier de marbre avec la même quantité de semence de concombre & de pavot blanc, & une demi-once de sucre blanc ; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois, & quand la matiére commencera à prendre une consistance de pâte, on y versera environ une cuillerée d'une décoction qu'on aura faite avec de l'orge, on continuera de battre la pâte, & de la dissoudre peu-à-peu avec de la décoction, jusqu'à ce qu'on en ait employé une livre, il se fera un lait, qu'on passera au travers d'une étamine blanche exprimant fortement le marc.

Elle est propre pour humecter & étancher la soif dans les maladies aiguës, les fiévres ardentes, la pleuresie, le rhumatisme, pour adoucir les âcretés d'urine ; la dose est un verre ou environ quatre onces. Vertus. Dose.

Emulsion Pectorale.

℞ Des amandes douces séparées de leur peau, No. xij.

Des quatre grandes semences froides séparées de leur peau, ʒ vj.

Et de la semence de pavot blanc, ʒ j ß.

Que tout cela soit concassé dans un mortier de marbre, en y mêlant peu-à-peu de la décoction faite avec l'orge, les jujubes & les capillaires, le tout jusqu'à la quantité de trois demi-setiers ; après quoi coulez & exprimez la liqueur ; ensuite dissolvez-y de syrop d'althæa ʒ vj, & autant de celui de tussillage pour en faire trois doses d'émulsion.

Emulsio Pectoralis.

℞ *Amygdalarum dulcium excorticatarum*, par vj.

Seminum quatuor frigidor. major. mundator : ʒ vj.

Seminis papaveris albi, ʒ ß.

Contundantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti hordei, jujubarum & capillorum veneris ℔ j ß.

Colentur & exprimantur, in expressione dilue syruporum althææ & tussilaginis, aā ʒ vj.

Fiat emulsio pro tribus dosibus.

REMARQUES.

On aura douze belles amandes douces, on les plongera un moment dans de l'eau chaude, & l'on en séparera la peau qui se lévera aisément, on les mettra dans un

petit mortier de marbre avec six dragmes des quatre grandes semences froides mondées, & une dragme & demie de semence de pavot blanc ; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois, & quand la matiére commencera à prendre une consistance de pâte, on y versera environ une cuillerée d'une décoction qu'on aura faite avec de l'orge, des jujubes, des capillaires ; on continuera de battre la pâte & de la dissoudre peu-à-peu avec la décoction, jusqu'à ce qu'on en ait employé une livre & demie, il se fera un lait qu'on passera au travers d'une étamine blanche, exprimant fortement le marc ; on mêlera dans la colature les syrops d'althæa & de tussilage, & l'on aura une émulsion pour trois prises.

Vertus. Elle est propre pour humecter & pour adoucir les âcretés de la poitrine, pour exciter les crachats, pour calmer la toux, & provoquer le sommeil, mais elle le provoquera encore bien plus sûrement, si l'on y ajoûte une once & demie de syrop

Dose. de pavot blanc ; la dose est d'un verre.

Emulsion rafraîchissante & apéritive.

♃ des quatre grandes semences froides mondées, ℥ j.
Des semences de mauve & de pavot blanc, aã ʒ j.
Que ces semences soient pilées dans un mortier de marbre, en y mêlant peu à peu de la décoction faite avec les racines d'althæa & de nénuphar jusqu'à la quantité d'une pinte. Coulez ensuite & exprimez la liqueur ; puis dissolvez-y de syrop d'althæa, & de nénuphar ℥ ij.
Ce qui fera quatre à cinq doses d'émulsion.

Emulsio refrigerans & aperiens.

♃ *Seminum quatuor frigidor. major. mundator.* ℥ j.
Seminum malvæ & papaveris albi, aã ʒ j.
Contundantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti radicum althææ & nymphææ ℔ *ij. Colentur & exprimantur, in expressione dilue, syruporum de althæâ & de floribus nymphææ*, aã ℥ ij.
Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.

REMARQUES.

On pilera toutes les semences ensemble dans un mortier de marbre, & quand elles commenceront à se mettre en pâte, on y mêlera un peu de la décoction, on continuera à battre & à délayer la matiere, y versant peu-à-peu de la décoction, jusqu'à ce que tout y soit, il se fera un lait qu'on coulera, exprimant le marc ; on mêlera dans la colature les syrops, & l'on aura des émulsions pour quatre ou cinq prises.

Vertus. Elle est propre pour chasser doucement le sable des reins & de la vessie, pour tempérer & adoucir les âcretés d'urine, soit qu'elles viennent d'une chaude-pisse, ou d'une autre cause.

On peut ajoûter dans ces émulsions une dragme d'yeux d'écrevisses preparés, & autant de crystal mineral, pour les rendre plus apéritives.

Emulsion Astringente.

♃ D'amandes douces dépouillées de leur peau, N° xij.
Des semences de coton, de plantain, de thalictrum, de pavot blanc, de coings, de sumach, aã. ʒ. j. ß.
Que ces semences soient pilées, en y mêlant peu à peu jusqu'à une pinte de décoction d'orge, de racines de plantain & de grande consoude. Après cela coulez la liqueur & l'exprimez, puis dissolvez dans la colature deux onces de syrop de roses séches, & d'épine-vinette, pour en faire quatre ou cinq doses d'émulsion.

Emulsio Astringens.

♃ *Amygdalarum dulcium excorticatar, par. vj.*
Seminum bombacis, plantaginis, thalictri, papaveris albi, cydoniorum, sumach, aã. ʒ j. ß.
Contundantur, sensim affundendo decocti hordei, radicum plantaginis, & consolidæ majoris ℔ *ij, postea colentur & exprimantur, in colaturâ dissolve syruporum de rosis siccis, & berberis*, aã. ℥ ij.
Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.

REMARQUES.

On plongera douze belles amandes douces dans de l'eau chaude pour les dépouiller de leur peau, & lorsqu'elles seront pelées, on les mettra dans un petit mortier de marbre avec les semences, on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois jusqu'à ce que la matiere se réduise presqu'en pâte; alors on y mêlera un peu de la décoction qui aura été faite avec les racines de grande consoude, de plantain & l'orge; on continuera à piler la matiere, y ajoûtant peu-à-peu de la décoction pour la délayer jusqu'à ce qu'on en ait mis deux livres, il se fera un lait qu'on coulera avec forte expression, & l'on y dissoudra les syrops; on aura une émulsion pour quatre ou cinq prises.

Elle est propre pour arrêter les crachements de sang, la dysenterie, & les autres cours de ventre & hémorrhagies. Vertus.

Si l'on veut la rendre encore plus astringente, on peut y mêler de la terre sigillée, du corail préparé & de la pierre hematite, de chacun deux scrupules; il est bon même quelquefois d'y dissoudre un peu de Laudanum.

CHAPITRE VII.

Des Amandés & des Orgeats.

LES Amandés & les Orgeats ont beaucoup de rapport avec les Émulsions; ce sont tous remédes liquides assez agréables au goût; mais les premiers étant plus aisés à faire, sont aussi plus en usage, car on en prend pour les délices autant que pour la santé.

Amandé.	Amygdalatum.
℞ Des amandes douces pelées, ℥ ij.	℞ *Amygdalarum dulcium excorticat.* ℥ ij.
Broyez-les dans un mortier, puis versez dessus peu-à-peu une chopine de décoction d'orge mondée, coulez & exprimez; ensuite dissolvez-y de sucre blanc, ℥ j. ß.	*Terantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti hordei mundati* ℔ *j, colentur & exprimantur, expressioni adde,* *Sacchari albissimi,* ℥ j. ß.
Pour faire un amandé.	*Fiat amygdalatum.*

REMARQUES.

On choisira des amandes douces bien entiéres & des plus nouvelles, on les plongera un moment dans l'eau chaude pour les dépouiller de leurs peaux qui se léveront facilement; cependant on fera bouillir légérement dans de l'eau, demi-poignée d'orge mondée, on jettera cette premiere eau qui sera jaunâtre & qui ne contiendra que la crasse de l'orge, on lavera encore l'orge avec de l'eau chaude jusqu'à ce qu'elle ne teigne plus, puis on la fera bouillir dans une quantité suffisante de nouvelle eau, jusqu'à ce qu'elle commence à se crever, alors on retirera la décoction de dessus le feu & on la laissera refroidir; on pilera les deux onces d'amandes pelées dans un petit mortier de marbre avec un pilon de bois, & quand elles commenceront à se mettre en pâte, on y versera peu à-peu une livre de la décoction d'orge pour faire un lait qu'on coulera avec expression, & l'on y dissoudra le sucre en poudre; on aura un amandé qu'on pourra aromatiser avec demi-once d'eau de fleurs d'orange pour le rendre plus agréable, c'est ce que les Limonadiers vendent depuis quelques années sous le nom d'*orgeat*; il y a cette différence qu'ils n'observent pas d'y employer la décoction d'orge mondée, mais qu'en sa place ils se contentent d'eau pure pour tirer le lait des amandes, la fraîcheur de la glace qu'ils

Orgeat des Limonadiers.

lui donnent, contribue aussi à le rendre délicieux, on peut y mêler de l'ambre & du musc, si on le trouve à propos.

Vertus. L'amandé est un reméde alimenteux, propre pour nourrir, humecter, rafraîchir, restaurer la poitrine, pour calmer la toux, pour adoucir les âcretés de la trachée-artere, pour procurer le sommeil.

On peut, au lieu d'eau d'orge, employer le bouillon de veau ou l'eau de poulet, pour tirer le lait des amandes, & au lieu du sucre, le syrop violat ou celui de capillaire, ou même les syrops de nénuphar & de pavot blanc, quand on voudra rendre l'amandé somnifere.

Orgeat.

♃ De l'orge séparée de son écorce, ℥ iij. Faites-la bouillir à petit feu dans de l'eau bien claire, & après avoir jetté cette premiére eau, versez-en d'autre dans laquelle l'orge bouillira pendant quatre à cinq heures. Coulez ensuite la liqueur & y faites fondre q. f. de sucre blanc pour lui donner un goût agréable; après cela donnez encore quelques bouillons à la décoction, & l'orgeat sera fait.

Hordeatum.

♃ Hordei electi, à corticibus purgati. ℥ iij. Coquantur igne lento in aquâ limpidissimâ, quæ ubi parùm efferbuerit, projiciatur & affundatur alia, tum coquantur denuò per quatuor aut quinque horas, dein colo transmittantur, colaturæ adde sacchari albi q. s. Posteà rursùs parùm coque & fiat hordeatum.

On lavera l'orge mondée, on la fera bouillir un demi-quart d'heure dans environ une livre & demie d'eau commune, on jettera cette premiére eau qui sera jaune, & l'on en mettra à sa place quatre livres d'autre bien claire, on continuera la coction à petit feu, jusqu'à ce que l'orge soit crevée, alors on retirera la décoction de dessus le feu, & quand elle sera à demi-refroidie, on écrasera l'orge avec une cuiller, & on la dissoudra autant qu'on pourra dans la liqueur, on passera la dissolution par un tamis de crin, on y ajoûtera ce qu'il faudra de sucre pour la rendre agréable, & l'on fera mitonner le mêlange sur un petit feu, jusqu'à ce qu'il se soit épaissi en consistance de panade claire, on en doit avoir une moyenne écuellée qu'on fera prendre au malade, chaude comme un bouillon, à l'heure du dormir; c'est l'orgeat qu'on appelle vulgairement *orge mondée.*

Orgeat. Orge mondée.

Vertus. C'est un reméde alimenteux; il nourrit & restaure en humectant & rafraîchissant la poitrine; il provoque le sommeil, & il modére la toux.

Si les quatre livres d'eau ne suffisoient pas, pour faire cuire l'orge jusqu'à crépature, il en faudroit mettre davantage; mais il faut qu'elle soit chaude, car si on l'y versoit froide, elle empêcheroit que l'orge ne s'amollît.

CHAPITRE VIII.

Des Potions.

Potion cordiale.

LE mot de potion vient du verbe latin *potare*, qui signifie boire, ce nom peut être donné à toutes sortes de breuvages, mais on ne l'adapte ordinairement en Médecine qu'à certains mélanges qu'on fait de plusieurs poudres, confections, électuaires, syrops, élixirs, teintures, essences, & qu'on dissout dans des liqueurs; on peut préparer des potions de toutes sortes pour chaque maladie particuliére, on en fait d'anodynes, d'émétiques, de stomachiques & pour divers autres desseins.

Ce que c'est. La potion cordiale est proprement un julep, dans lequel on a mêlé quelques drogues simples ou composées, comme des poudres, des confections cordiales: La potion hystérique est un julep, dans lequel on a mêlé quelques remédes hystériques;

ques ; enfin la potion céphalique est un julep, dans lequel on a mêlé quelques médicaments céphaliques.

La potion purgative est une Médecine ou Apozème purgatif, les doses des drogues qui entrent dans les potions, ne peuvent être généralement déterminées au juste, car les Médecins les font plus ou moins fortes, suivant leurs indications & les diverses intentions qu'ils peuvent avoir.

Potion Cordiale.		Potio Cordialis.	
℞ De la confection d'hyacinthe,	ʒ j.	℞ *Confectionis de hyacintho,*	ʒ j.
Du syrop de limons,	℥ j.	*Syrupi de limonibus,*	℥ j.
Des eaux de buglose, de chardon bénit & d'alleluya, aã.	℥ j. ß.	*Aquarum buglossi, cardui benedicti, oxytriphylli, aã.*	℥ j. ß.
Mêlez le tout pour en faire une potion.		*Misce, fiat potio.*	

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit mortier la confection & le syrop dans les eaux distillées, pour faire du tout une potion cordiale qu'on fera prendre au malade tout d'un coup ou à plusieurs prises. Dose.

Elle est propre pour fortifier le cœur, pour résister à la malignité des humeurs. Vertus.

On peut ajoûter dans cette potion des poudres diamargaritum frigidum, de vipère, de l'antimoine diaphorétique, du bézoard, des sels volatils & plusieurs autres remédes semblables suivant le besoin.

Potion Céphalique.		Potio Cephalica.	
℞ De la confection alkermes,	ʒ j.	℞ *Confectionis alkermes,*	ʒ j.
Du sel volatil de corne de cerf,	℈ j.	*Salis volatil. cornu cervi,*	℈ j.
Du syrop d'œillets,	℥ j.	*Syrupi de floribus tunicæ,*	℥ j.
De l'eau thériacale,	℥ ß.	*Aquæ theriacalis,*	℥ ß.
Des eaux de bétoine, de marjolaine, de souci, aã.	℥ j. ß.	*Aquarum betonicæ, majoranæ, calendulæ, aã.*	℥ j. ß.
Mêlez le tout pour en faire une potion qui sera prise par cuillerées.		*Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.*	

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit mortier de la confection alkermes, & le sel volatil de corne de cerf avec le syrop & les eaux distillées pour faire une potion.

Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour la paralysie ; on en prend deux ou trois cuillerées à la fois. Vertus. Dose.

On peut ajoûter dans cette potion plusieurs autres drogues céphaliques, comme la teinture de castor, le diascordium, la poudre de guttette, l'esprit ou essence de girofle.

Potion contre la Colique.		Potio Colica.	
℞ De l'eau de menthe,	℥ j.	℞ *Aquæ menthæ,*	℥ j.
De fleurs d'orange, de canelle ; aã.	℥ ß.	*Naphæ, cinnamomi, aã.*	℥ ß.
De syrop de Diacode,	℥ j.	*Syrupi diacodii,*	℥ j.
La moitié d'un jaune d'œuf.		*Vitelli ovi,*	*N.* ß.
De l'huile de geniévre, d'esprit de sel ammoniac, de lavande composée, aã.	gutt. x.	*Olei juniperi, spiritus salis ammoniaci, lavandulæ comp. aã.*	*gutt.* x.
De sel d'absinthe,	gr. ij.	*Salis absinthii,*	*gr.* ij.
Mêlez, faites une potion qu'on prendra par cuillerées.		*Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.*	

REMARQUES.

On dissoudra dans les eaux distillées le syrop de Diacode & le jaune d'œuf, on

y mêlera enſuite les eſprits de ſel ammoniac, de lavande, le ſel & l'huile de geniévre, on aura une potion pour la colique qu'on prendra par cuillerées.

Doſe.

Vertus. Elle eſt très-propre à guerir la colique venteuſe & à diſſiper les vents qui s'engendrent dans l'eſtomac par le défaut de la digeſtion.

Potion Lénitive.

℞ ♃ De crême de tartre pulvériſée, ℈ ij.
Faites-la diſſoudre ſur des charbons dans ℥ iij. d'eau de fleurs de ſureau, ajoûtez enſuite de manne. ℥ j. ß.
De ſyrop de roſes ſoluble, ℥ ß.
On paſſera la liqueur.

Potio Lenitiva.

♃ *Cremoris tartari pulv.* ℈ ij.
Diſſolve ſuper prunam in aquæ florum ſambuci ℥ iij. adde mannæ, ℥ j ß.
Syrupi roſarum ſolutiv. ℥ ß.
Colentur.

REMARQUES.

On diſſoudra dans un mortier ſur du charbon le cryſtal de tartre avec l'eau de ſureau, puis on y mêlera la manne & le ſyrop de roſes ſolutif, pour faire une potion

Doſe. qu'on prendra en une doſe.

Vertus. Elle eſt bonne pour purger doucement ſans cauſer de tranchées aux malades.

Potion aſtringente contre le crachement & le vomiſſement de ſang, de Sylvius.

♃ Du ſyrop de myrtilles, ℥ j.
Du ſang-dragon, ʒ j.
Des yeux d'écreviſſes préparés, de diaphorétique minéral, aã. ℈ j.
De l'eau de plantain, ℥ ij.
De l'eau de roſes, ℥ j.
Du vinaigre, ʒ vj.
Mêlez, & faites une potion à prendre à la cuiller.

Potio aſtringens ad ſputum & vomitum ſanguinis, Franciſci Deleboe Sylvii.

♃ *Syrupi myrtillorum,* ℥ j.
Sanguinis draconis, ʒ j.
Oculorum cancrorum præparatorum, diaphoretici mineralis, aã. ℈ j.
Aquæ plantaginis, ℥ ij.
Roſarum, ℥ j.
Aceti, ʒ vj.
Miſce, fiat potio ſumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On aura du ſang-dragon le plus fin, on le pulvériſera ſubtilement, on le mêlera avec les yeux d'écreviſſes préparés & l'antimoine diaphorétique, on y ajoûtera le ſyrop de myrtilles, on diſſoudra le tout dans les eaux diſtillées & le vinaigre, & l'on aura une potion.

Vertus. Elle eſt aſtringente, propre pour arrêter le crachement & le vomiſſement de ſang, pour le cours de ventre & la dyſenterie, pour les pertes de ſang, les fleurs blan-

Doſe. ches, & les autres écoulements de la matrice : La doſe en eſt une cuillerée, & on la réitére ſouvent.

On pourroit ajoûter dans cette potion une dragme de l'eau ſtyptique, de laquelle j'ai donné la deſcription dans mon Cours de Chymie.

Potion Hyſtérique.

♃ Du diaſcordium de Fracaſtor, ʒ j.
Du ſyrop d'armoiſe, ℥ j.
Des eaux de meliſſe, de matricaire & de rue, aã. ℥ j ß.
De l'eau de fleurs d'oranges, ℥ ß.
De l'eau de cannelle, ʒ ij.
Du ſel d'armoiſe, ℈ iv.
De la teinture de caſtoreum & du ſel volatil huileux, aã. ʒ j.
Mêlez le tout pour une potion qui ſera priſe par cuillerées.

Potio Hyſterica.

♃ *Diaſcordii Fracaſtorii,* ʒ j.
Syrupi arthemiſiæ, ℥ j.
Aquarum meliſſæ, matricariæ, rutæ, aã. ℥ j. ß.
Florum aurantiorum, ℥ ß.
Cinnamomi, ʒ ij.
Salis arthemiſiæ, ℈ iv.
Tincturæ caſtorei, ſalis volatilis oleoſi, aã. ʒ j.
Miſce, fiat potio ſumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On diſſoudra dans les eaux diſtillées, le diaſcordium, les ſels, le ſyrop, puis on y mêlera la teinture de caſtor, on aura une potion hyſtérique qu'on fera prendre par cuillerées.

Elle eſt propre pour abattre & diſſiper les vapeurs, pour lever les obſtructions de Vertus. la matrice, pour exciter les mois aux Femmes.

On peut ajoûter dans cette potion quinze grains de camphre diſſout ou liquefié par quinze gouttes d'huile de ſuccin rectifiée, mais la potion en ſera bien plus dégoûtante.

Potion Antinéphrétique.	Potio Antinephritica.
♃ De ſyrop d'althæa & de l'huile d'amandes douces tirées ſans feu, aã. ℥ j. ß.	♃ *Syrupi de althææ, olei amygdalarum dulcium ſine igne extracti*, aã. ℥ j ß.
Du meilleur vin blanc, ℥ iij.	*Vini albi generoſi*, ℥ iij.
Des eaux de raves & de pariétaire, aã. ℥ ij.	*Aquarum raphani & parietariæ*, aã. ℥ ij.
Du cryſtal minéral, ʒ j.	*Cryſtalli mineralis*, ʒ j.
Des eſprits de térébenthine & de ſel, aã. gutt. viij.	*Spiritûs terebinthinæ, & ſalis*, aã. *gutt. viij.*
Mêlez le tout pour deux doſes de potion.	*Miſce, fiat potio pro duabus doſibus.*

REMARQUES.

On diſſoudra dans un petit mortier le cryſtal minéral avec le ſyrop, le vin & les eaux diſtillées, on mêlera enſuite les eſprits & l'huile d'amandes douces tirée ſans feu, pour faire une potion qu'on prendra en deux doſes.

Elle eſt fort bonne pour charier doucement le phlegme ou la gravelle, ou la Vertus. pierre qui du rein paſſe par l'uretère dans la veſſie, & qui cauſe la colique néphrétique; elle pouſſe par les urines.

CHAPITRE IX.

Des Mixtures.

MIXTURE vient du verbe Latin *miſcere*, qui ſignifie *mêler*, ce nom paroît bien général, il pourroit être donné à une infinité d'eſpéces de mélanges qu'on fait dans la Pharmacie, néanmoins on n'a coutume de l'adapter qu'à certains mélanges d'eſprits, d'eſſences, d'élixyrs, d'eaux diſtillées, qui ſe donnant en petite doſe ne laiſſent pas de produire l'effet que d'autres remédes en grand volume produiroient, & ils agiſſent plus promptement.

Mixture Bechique.	Mixtura Bechica.
♃ Du ſyrop Diacode, ℥ j. ß	♃ *Syrupi diacodii*, ℥ j. ß.
Du Mithridate, du diaſcordium, du looch *ſanum*, aã. ʒ ij.	*Mithridatii, diaſcordii, looch ſani*, aã ʒ ij.
De l'eau de pouliot, ʒ iv.	*Aquæ pulegii*, ʒ iv.
Faites de tout cela une mixture.	*Miſce, fiat mixtura.*

REMARQUES.

On péſera dans une même phiole toutes les drogues l'une après l'autre, & l'on mélangera bien le tout enſemble en agitant la phiole, & l'on aura une mixture.

Elle eſt propre pour calmer la toux contractée par le froid, pour détacher les Vertus. phlegmes de la poitrine & exciter la perſpiration; la doſe en eſt depuis une once Doſe. juſqu'à deux, le ſoir en ſe mettant au lit.

Mixture Antiépileptique. — Mixtura Antiepileptica.

♃ Des eaux impériale & de cannelle, aã. ℥ j.	♃ *Aquarum imperialis, cinnamomi,* aã. ℥ j.
De l'esprit de crâne humain rectifié, ʒ ij.	*Spiritûs cranii humani rectificati,* ʒ ij.
De l'esprit de succin rectifié, du sel volatil huileux & de la teinture de sel de tartre, aã. ʒ j.	*Succini rectific. salis volatilis oleosi, tincturæ salis tartari,* aã. ʒ j.
Faites de tout cela une mixture.	*Misce, fiat mixtura.*

REMARQUES.

On pésera dans une même phiole toutes les drogues l'une après l'autre, & on les brouillera bien ensemble pour les mélanger, on fera une mixture qu'il faudra bien boucher.

Vertus. Dose. Elle est propre pour le haut mal ou épilepsie, & pour les autres maladies du cerveau; on en donne dedans & hors le paroxysme: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Mixture Hystérique. — Mixtura Hysterica.

♃ Des eaux de cannelle, thériacale, de camphorata, & de fleurs d'oranges, aã. ℥ j.	♃ *Aquarum cinnamomi, theriacalis, camphoratæ, florum aurantiorum,* aã. ℥ j.
Des teintures de castoreum, de safran, de succin, & de sel de tartre, aã. ʒ ij.	*Tincturæ castorei, croci, succini, salis tartari,* aã. ʒ ij.
Des huiles distillées de sabine, de menthe, d'absinthe, aã. gutt. vj.	*Olei stillatitii sabinæ, menthæ, absinthii,* aã. *gutt. vj.*
Faites de tout cela une mixture.	*Misce fiat mixtura.*

REMARQUES.

On pésera premiérement dans une phiole les teintures, on y mêlera les essences ou huiles qui se dissoudront facilement, puis on ajoûtera les eaux distillées, on mélangera bien le tout ensemble en agitant la phiole, & l'on aura une mixture qu'on bouchera bien.

Vertus. Dose. Elle est propre pour calmer & abaisser les vapeurs, pour exciter les menstrues: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie.

Mixture Diurétique. — Mixtura Diuretica.

♃ De l'esprit de térébenthine, ℥ j.	♃ *Spiritûs terebinthinæ,* ℥ j.
De l'esprit de sel rectifié, de celui de nitre dulcifié & de celui de cresson, aã. ʒ iij.	*Salis rectificati, nitri dulcificati, nasturtii,* aã. ʒ iij.
De l'esprit de succin & de l'elyxir de propriété, aã. ʒ ij.	*Succini, elyxirii proprietatis,* aã. ʒ ij.
Faites de tout cela une mixture.	*Misce, fiat mixtura.*

REMARQUES.

On pésera toutes les drogues ensemble dans une phiole, on les agitera pour en faire une mixture.

Vertus, Dose. Elle est propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique néphrétique, pour la suppression d'urine: La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à quinze dans du vin blanc, ou dans une autre liqueur appropriée.

CHAPITRE X.

Des Bols.

Le mot de *Bol* signifie une matiere coupée en petits morceaux, on a donné ce nom à une espéce de reméde en consistance de pâte; c'est ordinairement un purgatif qu'on sépare en plusieurs parties avant que de le prendre.

La répugnance qu'on a eue de tout temps pour les breuvages dégoûtans de la Médecine, a fait inventer plusieurs moyens de faire prendre les remédes sans les boire, afin que le palais en soit le moins imbu qu'il se peut. Le bol est un de ceux-là ; car étant enveloppé dans du pain à chanter, ou ayant été saupoudré de sucre pulvérisé, ou de poudre de régliſſe, il peut être avalé sans qu'on en ressente le goût. On doit toûjours faire prendre en bols ou en pilules les préparations de mercure, & jamais en potion, de peur qu'à cause de leur pesanteur elles ne tombent entre les dents, & ne les ébranlent.

La consistance des bols est ordinairement pareille à celle des électuaires, la matiére en est différente, suivant les différentes indications qu'on a.

Bol purgatif & apéritif contre la gonorrhée.

♃ De la pulpe de casse nouvellement tirée & de la confection hamec, aā. ℥ ß.
De la térébenthine, ʒ j.
De la crême de tartre, ʒ ß.
D'aquila alba, gr. xv.
Mêlez le tout pour un bol.

Bolus catharticus & aperiens ad gonorrhæam.

♃ Pulpæ cassiæ recens extractæ, confectionis hamech, aā ℥ ß.
Terebinthinæ, ʒ j.
Cremoris tartari, ʒ j.
Aquilæ albæ gr. xv.
Misce, fiat bolus

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le sublimé doux & la crême de tartre, on les mêlera avec la térébenthine de Venise, la confection & la casse récemment mondée, & l'on fera un bol purgatif pour une prise. Dose.

Il purge & il pousse par les urines, il nettoie l'urétre & les vaisseaux spermatiques du virus vénérien. Vertus.

CHAPITRE XI.

Des Gargarismes.

Le mot de *Gargarisme* vient du verbe Grec γαργαρίζω, *fauces colluo.*

Les gargarismes sont des remédes en liqueur, propres pour les maladies de la bouche & de la gorge ; on en lave ces parties sans rien avaler.

Gargarisme contre l'inflammation du Gosier.

♃ De l'orge entiere, ℥ j.
Des sommités de ronces, des feuilles de plantain & d'aigremoine, aā. m. j.
Faites bouillir le tout dans une pinte d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers, puis coulez la décoction & dissolvez dans une chopine de la colature, de miel rosat, ℥ j. ß. de sel de Saturne, ʒ j. Pour faire un gargarisme.

Gargarisma ad inflammationem faucium.

♃ Hordei integri, ℥ j.
Summitatum rubi, foliorum plantaginis & agrimoniæ, aā m. j.
Coquantur in aquæ communis ℔ ij. ad tertiæ partis consumptionem, colentur & in colaturæ ℔ j. dissolve mellis rosati, ℥ j ß.
Sacchari saturni, ʒ j.
Fiat gargarisma.

REMARQUES.

On fera premiérement bouillir l'orge dans l'eau, puis l'on y mettra les herbes pour faire une décoction forte, laquelle on coulera, & sur une livre de cette décoction, on dissoudra une once & demie de miel rosat, & une dragme de sel de Saturne, pour faire un gargarisme.

Vertus. Il eſt propre pour éteindre l'inflammation du goſier, pour deſſécher & guérir les petits ulcères qui peuvent s'y être formés, pour raffermir la luette relâchée, pour arrêter le flux de bouche.

On peut au lieu du ſel de Saturne, mettre une dragme & demie, ou deux dragmes de cryſtal minéral; mais le gargariſme en ſera plus déterſif & moins deſſicatif. Comme le miel roſat n'a pas un goût fort agréable, on peut lui ſubſtituer pour les délicats le ſyrop de roſes ſéches, ou le ſyrop de mûres.

On fait auſſi les gargariſmes pour la même maladie avec de l'oxycrat, ou avec du verjus & de l'eau.

Gargariſme propre à arrêter le flux de bouche, cauſé par le Mercure.

♃ De l'orge entiere, ℥ j.
Des feuilles de plantain, de renouée & de roſes rouges, aã. m. ß.
Des noix de cyprès, de l'écorce de grenade & des fleurs de ſumac, aã. ℥. ß.
De la ſemence de berberis. ʒ ij.
Mettez le tout bouillir dans une chopine d'eau commune & autant de vin rouge juſqu'à la conſomption du tiers, puis coulez la décoction dans une chopine, dans laquelle vous diſſoudrez d'extrait de Mars aſtringent ʒ ij, de ſel de Saturne ʒ ß, de miel roſat, ℥ j.
Pour faire un gargariſme ſelon l'art.

Gargariſma ad ſiſtendam ſalivationem, Mercurio excitatam.

♃. *Hordei integri*, ℥ j.
Foliorum plantaginis, roſar. rubrar. centinodiæ, aã m. ß.
Nucum cupreſſi, corticis granatorum, florum ſumach, aã ℥ ß.
Seminis berberis, ʒ ij.
Coquantur in aquæ communis & vini rubri aã ℔ j. ad tertiæ partis conſumptionem, colentur, & in colaturæ ℔ j. diſſolve, extracti martis aſtringentis, ʒ ij.
Salis ſaturni, ʒ ß.
Mellis roſati, ℥ j.
Fiat gargariſma S. A.

REMARQUES.

On fera premiérement bouillir l'orge dans l'eau, puis on y ajoûtera l'écorce de grenade, les noix de cyprès, la ſemence de berbéris, le tout concaſſé; on y verſera le vin, & quand la décoction aura encore un peu bouilli; l'on y mettra les herbes inciſées & les fleurs; on continuera la coction juſqu'à diminution du tiers, ou même de la moitié de la liqueur; on la coulera avec forte expreſſion, & dans une livre de la colature on diſſoudra le miel roſat, l'extrait de Mars aſtringent, & le ſel de Saturne, pour faire du tout un gargariſme.

Vertus. Il eſt fort aſtringent, propre pour deſſécher les ulcères de la bouche, pour raffermir les gencives; & pour arrêter le flux de bouche; il faut s'en gargariſer ſouvent.

CHAPITRE XII.

Des Maſticatoires, appellés en Latin Apophlegmatiſmi.

Les Maſticatoires ſont des drogues âcres qu'on mâche afin qu'elles échauffent la bouche, qu'elles ouvrent les vaiſſeaux ſalivaires, qu'elles délayent la pituite, & qu'elles faſſent cracher; telles ſont le maſtic, la bétoine, la ſauge, le tabac, le gingembre, le pyréthre, la graine de moutarde, les poivres, la racine d'iris; on en peut faire auſſi de compoſés en la maniére ſuivante.

Paſtilles Maſticatoires.

♃ Des racines d'iris & de ſtaphiſaigre, aã ℥ ß.
Du poivre long, du pyréthre & de la graine de moutarde, aã, ʒ ij.

Paſtilli Maſticatorii.

♃. *Radicis ireos, ſtaphiſagriæ*, aã ℥ ß.
Piperis longi, pyrethri, ſeminis ſinapi, aã ʒ ij.

Mettez le tout en poudre & l'incorporez avec le syrop de roses pâles pour en faire des pastilles.

Fiat omnium pulvis qui excipiatur syrupo rosarum pallidarum, & fiant pastilli.

CHEMICAL SOCIETY BURLINGTON HOUSE, W.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour en faire une pâte dure qu'on formera en trochisques ou en pastilles, & on les fera sécher.

Elles sont propres pour exciter le crachat, étant mâchées, on en enveloppe aussi dans un petit linge délié, & l'on mâche le nouet. Vertus.

CHAPITRE XIII.

Des Errhines.

LEs Errhines, ἔρρινα, appellées aussi en Latin *Nasalia*, sont des remédes qu'on introduit dans le nez pour faire moucher & éternuer; on leur donne diverses formes, car tantôt on les fait en poudre, tantôt en liqueur, tantôt en onguent, tantôt en masse solide, dont on forme de petits bâtons pyramidaux.

Poudre Sternutatoire.

℞ De l'ellébore blanc, du tabac & de l'iris de Florence, ʒ ij.
Des fleurs de muguet, des feuilles de bétoine, de marjolaine, de sauge, aā ʒ j.
Mêlez le tout pour une poudre.

Pulvis sternutatorius.

℞. Hellebori albi, tabaci, ireos Florentinæ aā ʒ ij.
Florum lilii convallium, foliorum betonicæ, majoranæ, salviæ, aā ʒ j.
Misce, fiat pulvis.

REMARQUES.

On mêlera toutes les drogues ensemble, & on les pilera dans un mortier de bronze, on les passera dans un tamis de crin ordinaire pour faire une poudre grossiére.

Elle est propre pour exciter l'éternuement & pour décharger le cerveau, on en respire par le nez. Vertus.

On pourroit ajoûter un scrupule d'euphorbe dans cette poudre, lorsqu'on veut s'en servir pour réveiller quelqu'apoplectique ou léthargique; mais dans les autres occasions il y a du danger de faire entrer l'euphorbe dans le nez, à cause de ses effets trop violents.

Errhine liquide.

℞ Des sucs tirés des racines d'iris vulgaire, de pain de pourceau, de bete & de choux-marin, aā ℥ j. ß.
Des feuilles de bétoine & de marjolaine, aā ℥ j.
Mêlez tout cela pour une errhine.

Errhinum liquidum.

℞. Succorum radicis ireos nostratis, ciclaminis, betæ, brassicæ marinæ, aā. ℥ j ß.
Foliorum betonicæ, majoranæ, aā. ℥ j.
Misce, fiat errhinum.

REMARQUES.

On aura environ six onces de chacune des racines récentes, on les rapera, & on les exprimera pour en avoir le suc; on pilera bien dans un mortier des feuilles de bétoine & de marjolaine des plus vertes récemment cueillies, on les arrosera d'un peu de vin blanc, & les ayant laissé macérer environ deux heures, on les exprimera pour en avoir le suc qu'on mêlera avec celui des racines, & l'on aura une errhine.

Elle délaye & raréfie la pituite trop grossiére qui étoit arrêtée au haut du nez & Vertus.

la fait couler, on en attire par le nez, après avoir rempli sa bouche d'eau, de peur qu'il n'y passe de l'errhine.

Comme la racine de choux-marin ne peut pas être trouvée par-tout récente, pour qu'on en puisse tirer le suc, on en aura de séche dont on fera une forte décoction, qu'on substituera au suc.

On peut encore faire des errhines liquides avec des décoctions de racines de pyréthre, d'iris, de poivre, de roquette, de *persicaria non maculata*, de bétoine, de thym, de calament & de beaucoup d'autres ingrédients céphaliques & pénétrants.

Errhine en forme d'Onguent.

♃ Des racines séches de concombre sauvage, de pyréthre, de staphisaigre, & du poivre noir, aā. ʒ j.
De l'huile de laurier, ℥ j. ß.
Faites du tout un liniment selon l'art.

Errhinum in formâ Unguenti.

♃. *Radicum cucumeris silvestris siccæ, pyrethri, staphisagriæ, piperis nigri*, aā. ʒ j.
Olei laurini, ℥ j ß.
Misce, fiat linimentum S. A.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, le staphisaigre & le poivre; on mêlera la poudre dans l'huile de laurier, & l'on fera un onguent.

Il est propre pour les douleurs de tête qui proviennent d'une pituite crasse, pour
Vertus. l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour les maladies des yeux, on en introduit dans les narines pour faire éternuer ou moucher.

Errhine Astringente solide.

♃ Du bol d'Arménie, du sang-dragon, du corail préparé, aā. ℥ ß.
Des roses rouges & des balaustes, aā. ʒ iij.
Du vitriol blanc, ʒ ij.
Il faut pulvériser toutes ces drogues & les mêler, puis avec du blanc d'œuf en faire une masse à laquelle on donnera une figure pyramidale propre à être introduite dans les narines.

Errhinum Astringens solidum.

♃. *Boli Armeniæ, sanguinis draconis, coralli pp.* aā. ℥ ß.
Rosarum rubrarum, *balaustiorum*, aā. ʒ iij.
Vitrioli albi. ʒ ij.
Omnia pulverentur, misceantur, & cum s. q. albuminis ovi fiat massa ex quâ errhinum formetur pyramidale.

REMARQUES.

Après avoir pulvérisé tous les ingrédients subtilement, on mêlera les poudres & on malaxera le tout avec ce qu'il faudra de blanc d'œuf pour une pâte solide qu'on formera en petites pyramides propres pour être introduites dans les narines.

Vertus. Elles arrêtent l'hémorrhagie du nez, on les attache à un fil pour les pouvoir retirer quand on veut.

Errhine, styptique. On peut aussi arrêter le saignement du nez, en aspirant de l'eau styptique, qu'on peut appeller en cette occasion *Errhine styptique liquide.*

CHAPITRE XIV.

Des Injections.

LE mot d'*Injection* vient du verbe *injicere*, qui signifie jetter dedans.

L'injection est une liqueur qu'on introduit avec des seringues dans plusieurs cavités du corps humain, comme dans les parties naturelles de l'un & de l'autre sexe, dans les plaies, & même dans les intestins, car les lavements sont des espéces d'injections; les matieres des injections sont différentes, suivant les diverses indications qu'on a.

Injection

Injection pour arrêter la Gonorrhée.

♃ Des eaux de plantain & de roses, aā. ℥ iv.
Du Miel rosat, ℥ j.
De la pierre médicamenteuse, ʒ j.
Mêlez le tout pour une injection.

Injectio ad sistendam Gonorrhæam.

♃. *Aquarum plantaginis & rosarum*, aā. ℥ iv.
Mellis rosati, ℥ j.
Lapidis medicamentosi, ʒ j.
Misce, fiat injectio.

REMARQUES.

On pulvérisera la pierre médicamenteuse, & on la dissoudra dans le miel rosat & dans les eaux distillées, pour faire une injection.

Elle est astringente, propre pour raffermir les vaisseaux spermatiques, & pour arrêter la gonorrhée. Vertus.

La pierre médicamenteuse est décrite dans mon Traité de Chymie, elle est préférable en cette occasion à celle des autres descriptions.

On doit, en se servant de cette injection, prendre des pillules astringentes, si l'on veut que la chaude-pisse s'arrête bien, & plus promptement.

On peut, à la place de la pierre médicamenteuse, employer les trochisques de Rhasis, alors l'injection sera plus adoucissante, mais moins détersive & moins astringente.

Injection Vulnéraire.

♃ De la racine d'aristoloche ronde, ℥ j.
Faites la bouillir dans trois demi-setiers de vin blanc jusqu'à la consomption du tiers, coulez la décoction & dissolvez-y ensuite de miel rosat, ℥ j. ß, de teinture de myrrhe & de celle d'aloës, aā. ℥ ß, pour faire une injection.

Injectio Vulneraria.

♃. *Radicis aristolochiæ rotundæ*, ℥ j.
Coquatur in vini albi ℔ j ß. *ad tertiæ partis consumptionem, coletur & exprimatur; in colaturâ dilue mellis rosati*, ℥ j ß,
Tincturæ myrrhæ, aloës, aā. ℥ ß.
Fiat injectio.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la racine d'aristoloche, on la fera bouillir dans le vin blanc jusqu'à la diminution du tiers; on coulera la décoction, en exprimant le marc; on mêlera dans la colature le miel rosat & les teintures, pour faire une injection.

Elle est propre pour raréfier, pour déterger, pour résoudre, pour résister à la gangrène, on en seringue dans les plaies, on en imbibe des tentes, des plumaceaux, des compresses qu'on applique sur les plaies. Vertus

On peut suivant les occasions substituer le sucre au miel rosat.

L'eau vulnéraire d'arquebusade, dont je donnerai la description dans son lieu, est encore une excellente injection pour les plaies; on emploie fort souvent au même usage, l'eau de chaux & l'eau phagédénique.

CHAPITRE XV.

Des Lavements ou Clystères.

CLYSTER, seu *Clysmus*, seu *Enema*, sont des mots Grecs qui signifient, les deux premiers, *lavement*; & le dernier, *injection*.

Le lavement, à ce qu'on dit, est de l'invention d'une espéce de Cicogne qui avec son bec se met de l'eau de la mer dans le fondement, quand elle est constipée; mais quoiqu'il en soit, c'est une injection qu'on fait entrer dans les inte-

ftins par le moyen d'une feringue, ou quelquefois d'une veffie pour remédier à plufieurs maladies, comme pour amollir & évacuer les matieres qui, par un trop long féjour, s'y font rendurcies & defféchées; pour chaffer les vents & les vers, pour exciter l'urine, pour hâter l'accouchement, pour arrêter les cours de ventre: on peut dire que les lavements font des meilleurs & des plus falutaires remédes de la Médecine, quand ils font donnés à propos; mais on en abufe fouvent, car un grand nombre de perfonnes accoûtument tellement leurs inteftins à ces fortes de remédes dont elles ufent tous les jours en fanté comme en maladie, qu'elles rendent leur ventre pareffeux & incapable de faire de lui-même fes fonctions. Leur deffein eft de fe rafraîchir en tenant toûjours leurs entrailles nettes & lavées; mais elles ne prennent pas garde qu'elles empêchent par-là que la digeftion ne fe faffe auffi bien qu'elle fe feroit; car il eft befoin d'une certaine quantité d'excréments dans les entrailles pour exciter la fermentation des aliments dans l'eftomac: de même quand nous voulons donner une fermentation douce à plufieurs infufions, nous mettons le vaiffeau qui les contient dans le fumier chaud; auffi voyons-nous que la plûpart de ceux qui fe font fait une habitude de prendre tous les jours des lavements, rendent leur tempérament fluet & délicat; ils ont le teint blême, & ils font plus fufceptibles de maladies que les autres; on peut même aller plus loin, & dire que leurs enfants participent en naiffant des défauts de leur tempérament.

Clyftère émollient & laxatif.

♃ De la décoction émolliente & rafraîchiffante ordinaire, ℔ j.
De l'électuaire lénitif, ℥ j.
De miel violat, ℥ ij.
Mêlez le tout pour un clyftère.

Clyfter emolliens & laxans.

♃. *Decocti emollientis & refrigerantis enematis,* ℔ j.
Electuarii lenitivi, ℥ j.
Mellis violacei, ℥ ij.
Mifce, fiat clyfter.

REMARQUES.

On diffoudra dans un mortier le lénitif avec le miel violat & la décoction, pour faire un lavement.

Vertus. Il eft propre pour ceux qui font conftipés, pour purger le bas-ventre des humeurs bilieufes, & autres; pour tempérer l'ardeur des entrailles, pour modérer la fiévre.

Quand la perfonne eft difficile à émouvoir, on peut ajoûter dans ce lavement une dragme de cryftal minéral; mais fouvent ce fel picotant trop les inteftins, empêche qu'on ne garde le lavement affez de temps, pour qu'il faffe une évacuation louable.

On peut, au lieu du lénitif fubftituer un égal poids de caffe mondée, & faire la décoction dans du petit lait, au lieu d'eau, pour rendre le lavement plus rafraîchiffant.

Clyftère carminatif & laxatif.

♃ Des feuilles de mauve, de pariétaire, de mercuriale & d'origan, aã. m. ß.
Des fleurs de camomille & de mélilot, aã. p. ij.
Des baies de laurier, de geniévre & de la femence de fenouil, aã. ʒ ij.
Qu'on mette le tout bouillir dans deux pintes d'eau commune jufqu'à la confomption de la moitié.
Coulez & exprimez la décoction, puis diffolvez-y de catholicon ʒ vj, de diaphœnic ʒ ß, & de miel anthofat ou de romarin ℥ iij, dont on fera un clyftère.

Clyfter carminativus & laxativus.

♃. *Foliorum malvæ, parietariæ, mercurialis, origani,* aã. m. ß.
Florum chamomillæ, meliloti, aã. p. ij.
Baccarum lauri & juniperi, feminis fœniculi, aã. ʒ ij.
Coquantur in aquæ communis ℔ iv. *ad confumptionem dimidiæ partis, colentur cum expreffione, & in colaturæ* ℔ j. *diffolve electuarii catholici,* ʒ vj.
Diaphænici, ʒ ß.
Mellis anthofati ℥ iij.
Fiat Clyfter.

REMARQUES.

On incifera les herbes, on concaffera les baies & les femences, on fera bouillir le tout dans quatre livres d'eau jufqu'à la diminution de la moitié, on coulera la décoction avec expreffion, on prendra une livre de la colature, dans laquelle on diffoudra le catholicum, le diaphœnic & le miel de romarin pour un lavement.

Il eft propre pour détacher & purger les glaires, les vents & les autres humeurs groffieres du bas-ventre. Vertus

On peut mettre à la place du diaphœnic le hiera-picra, ou la bénédicte, & en place du miel anthofat, le miel mercurial.

On fait quelquefois la décoction des herbes avec le vin, & l'on donne même des lavements de fimple vin d'Efpagne.

On peut ajoûter dans les lavements carminatifs une once d'huile d'aneth ou de camomille; on y met auffi quelquefois une dragme de fel gemme.

Clyftère hyftérique & laxatif.

℞ Des feuilles de mauve, de pariétaire, d'armoife, de mercuriale & de matricaire, aā. m. ß.
Des fleurs de camomille & de fureau, aā. p. ij.
Des baies de geniévre, ʒ iij.
Que ces fimples bouillent dans deux pintes d'eau commune jufqu'à la diminution de la moitié.
Coulez enfuite & exprimez la décoction, & diffolvez dans la colature, de catholicon & de bénédicte ʒ vj, des trochifques de myrrhe ʒ j, & de miel mercurial ℥ iv.
Pour un clyftère.

Clyfter hyftericus & laxativus.

℞. *Foliorum malvæ, parietariæ, arthemifiæ, mercurialis, matricariæ,* m. ß.
Florum chamomillæ, fambuci, aā. p. ij.
Baccarum juniperi, ʒ iij.
Coquantur in aquæ communis ℔ iv. *ad medias, colentur & exprimantur, in expreffione diffolve electuarii diacatholici, benedictæ laxativæ,* aā. ʒ vj.
Trochifcorum myrrhæ, ʒ j.
Mellis mercurialis, ℥ iv.
Fiat clyfter.

REMARQUES.

On coupera les herbes, on concaffera les baies, & l'on fera bouillir le tout dans quatre livres d'eau, jufqu'à la diminution de la moitié; on coulera la décoction en exprimant le marc, & dans une livre de la colature on diffoudra le catholicum, la bénédicte, les trochifques de myrrhe pulvérifés, & le miel mercurial pour un lavement.

Il eft propre pour calmer & abaiffer les vapeurs, les fuffocations de matrice, pour exciter l'accouchement & la fortie de l'arriere-faix, pour l'apoplexie, pour la léthargie; on peut y ajoûter jufqu'à quatre onces de vin émétique dans le befoin; on met auffi pour ces forts lavements de la coloquinte & du féné dans la décoction. Vertus.

Clyftère Déterfif.

℞ De la décoction déterfive, ci-devant décrite, ℔ j.
Du catholicon double, ℥ ß.
De miel rofat, ℥ ij.
Un jaune d'œuf.
Mêlez le tout pour un clyftère.

Clyfter detergens.

℞. *Decocti detergentis enematis anteà fcripti,* ℔ j.
Electuarii catholici duplicati rheo, ℥ ß.
Mellis rofati, ℥ ij.
Vitellum unius ovi,
Mifce, fiat clyfter.

REMARQUES.

On diffoudra dans la décoction le catholicum double, un jaune d'œuf & le miel rofat, pour faire du tout un lavement.

Vertus. Il eſt propre pour purger en arrêtant dans les cours de ventre; on peut en retrancher le catholicum double, ſi on le juge à propos, & mettre en place de l'huile d'amandes douces ou de lis, quand le cours de ventre eſt accompagné de glaires qui cauſent des épreintes.

Les premiers lavements qu'on donne pour le cours de ventre doivent être un peu purgatifs, parce qu'il eſt néceſſaire en ces occaſions de nettoyer les inteſtins d'une humeur qui entretient le flux, & ſouvent on guérit par cela ſeul; mais ſi la maladie s'opiniâtre après les purgations, il faut ſe ſervir des lavements ſimplement adouciſſants & aſtringents; on en peut faire la décoction avec le lait, le bouillon de tripes; on y diſſout du ſucre ou du miel roſat, un jaune d'œuf, & quand le cours de ventre dégénére en dyſenterie, on y ajoûte de la térébenthine, une dragme, & de l'huile d'hypericum, une once; d'autres fois deux onces de ſuif de mouton; d'autres fois une once d'onguent populeum.

Clyſtère contre la douleur néphrétique.

♃ Des feuilles de mauve, de guimauve, de pariétaire & de creſſon, aã. m. ß.
Des fleurs d'hypéricum & de verge d'or, aã. p. ij.
Des baies de geniévre, ʒ iij.
Des graines de lin, ʒ ij.
Qu'on mette bouillir ces ſimples dans deux chopines d'eau commune juſqu'à la diminution de la moitié; coulez enſuite & exprimez la décoction, & diſſolvez dans la colature qui ſera d'une chopine, de miel violat ℥ ij, de lénitif & de bénédicte laxative, aã. ℥ ß, de térébenthine de Veniſe ʒ ij, & d'huile de lin, ʒ vj.
Faites du tout un clyſtère.

Clyſter ad dolorem nephriticum.

♃. *Foliorum malvæ, biſmalvæ, parietariæ, naſturtii*, aã. m. ß.
Florum hyperici, virgæ aureæ, aã. p. ij.
Baccarum juniperi, ʒ iij.
Seminis lini, ʒ ij.
Coquantur in aquæ communis ℔ ij. *ad conſumptionem mediæ partis, colentur & exprimantur, in colaturæ* ℔ j. *diſſolve electuarii lenitivi, benedictæ laxativæ*, aã. ℥ ß.
Mellis violati, ℥ ij.
Terebinthinæ Venetæ, ʒ ij.
Olei ſeminis lini, ʒ vj.
Fiat clyſter.

REMARQUES.

On incifera les herbes, on concaſſera les baies, & l'on fera du tout une forte décoction, de laquelle on prendra une livre, & l'on y diſſoudra les électuaires & le miel, puis on y ajoûtera l'huile & la térébenthine qui s'uniront enſemble par la chaleur, & le lavement ſera fait.

Il eſt propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour guérir les coliques néphrétiques & venteuſes; on peut au lieu de la bénédicte employer le diaphænic ou l'électuaire *de pſyllio*; on fait quelquefois la décoction dans du vin blanc; les lavements, dans leſquels il entre des huiles ou des graiſſes, purgent moins fort que ceux où il n'en entre point, parce que les ſubſtances graſſes émouſſent par leurs parties rameuſes les pointes des purgatifs.

CHAPITRE XVI.

Des Suppoſitoires.

Les Suppoſitoires ſont des médicaments ſolides qu'on faiſoit autrefois en forme de gland, mais à préſent on leur donne une figure plus commode, qui eſt celle d'un petit bâton de la groſſeur & de la longueur du petit doigt, arrondi & fait en pyramide. Ils ont été inventés pour ſuppléer au défaut des lavements, pour leſquels pluſieurs perſonnes ont de la répugnance, auſſi le mot de ſuppoſitoire vient du verbe latin *ſupponere*, qui ſignifie ſubſtituer, ou mettre une choſe à la place d'une

autre : ce reméde est propre pour lâcher un peu le ventre, on le met soi-même dans le fondement, ou bien on l'y fait mettre par un autre, on le garde quelques moments ou le plus qu'on peut, afin qu'il ait le temps de pénétrer & de ramollir un peu les matiéres, & de picoter l'intestin rectum pour l'exciter, mais il s'en faut bien qu'il agisse autant que le lavement.

La matiére ordinaire des suppositoires est le miel commun cuit en une consistance solide ; on l'éguise d'un peu de sel, & on lui ôte sa partie phlegmatique, tant pour le rendre convenable à l'intention qu'on peut avoir, que pour lui donner plus d'âcreté ; on le fait cuire jusqu'à ce qu'il soit noir, & qu'étant refroidi, il devienne assez dur pour en faire de petites quilles longues d'un doigt.

Suppositoires.

℞ De miel commun, ℥ ij.
De sel marin, ʒ ij.
Que ces deux ingrédients cuisent ensemble à petit feu jusqu'à ce qu'ils aient acquis une consistance assez dure, dont on formera des suppositoires.

Suppositoria.

℞. *Mellis communis*, ℥ ij.
Salis marini, ʒ ij.
Coquantur igne lento usque ad duritiem & formentur suppositoria.

REMARQUES.

On mettra dans une grande cuiller de cuivre ou de fer, ou dans un petit poëlon le miel & le sel, on les fera bouillir ensemble à petit feu, jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistance solide, ce qu'on connoîtra, si l'on en met refroidir un peu, on la versera alors toute chaude sur le cul d'un petit mortier renversé, & l'on en formera des suppositoires sur un marbre ou sur une planche graissée d'un peu d'huile.

On introduit ce reméde dans le fondement, & on le garde le plus long-temps qu'on peut, il fait vuider le ventre de ses excréments grossiers. Vertus.

Quand on veut faire les suppositoires plus forts, on y ajoûte de l'électuaire de hiera-picra demi once, ou de l'aloës deux dragmes.

On fait aussi des suppositoires avec du savon ou avec des muscadins.

CHAPITRE XVII.

Des Pessaires.

LEs Pessaires sont des médicaments solides formés à peu près de la grandeur d'un doigt, mais de figure pyramidale, on les introduit dans la matrice, après les avoir attachés par un bout à un petit ruban, afin de les pouvoir retirer quand on veut.

On peut faire les pessaires avec du liége ou avec du bois léger, ou avec une racine, ou avec un petit fourreau de linge ou de taffetas bien délié, rempli de poudres incorporées dans de la cire, de l'huile & du coton, le tout bien pressé dans le fourreau, afin qu'il ait assez de solidité pour pouvoir être introduit dans la matrice, il faut aussi prendre garde que la couture soit bien unie & applatie de peur qu'elle ne blesse.

Celui, qui est fait de bois ou de liége ou de racine, doit être oint avec un liniment où l'on aura fait entrer des drogues appropriées à l'intention qu'on a ; par exemple, si c'est pour provoquer les mois on se servira du liniment suivant.

Liniment pour les Peſſaires.

♃ De la myrrhe & de l'aloës, aā. ʒ j.
Du ſafran, ℈ j.
Du camphre, gr. viij.
Du caſtoreum, gr. iv.
Le tout étant mis en poudre, & mêlé avec une once & demie d'onguent d'althæa, on y ajoûtera de ſperme de baleine ʒ ij, d'huile de ſuccin, gutt. vj, pour un liniment.

Linimentum ad Peſſaria.

♃. *Mirrhæ, aloes,* aā. ʒj.
Croci, ℈ j.
Camphoræ, gr. viij.
Caſtorei, gr. iv.
Pulverentur omnia & miſceantur in unguenti de althæâ, ℥ j. ß.
Adde ſpermatis ceti, ʒ ij.
Olei ſuccini, gutt. vj.
Fiat linimentum.

Quand on veut un mélange ſolide pour en remplir un petit fourreau de taffetas, on peut le compoſer en la maniere ſuivante.

Matiére ſolide pour les Peſſaires.

♃ Des gommes ammoniac & galbanum diſſoutes & cuites dans le vin, aā. ʒ ij.
De la myrrhe & de l'aloës, aā. ʒ j.
Des feuilles de ſabine, de calament & de dictame de Créte, aā. ℈ ij.
Du ſafran & du caſtoreum, aā. ʒ ß.
De ſperme de baleine, ʒ j ß.
De la cire jaune, ℥ j, & de l'huile de rue à diſcrétion, pour faire un cérat, dans lequel encore chaud, on jettera du coton, ou de la laine bien cardée, ce que l'on jugera à propos.

Materies ſolida Peſſariorum.

♃. *Gummi ammoniaci & galbani in vino diſſolut. & coctor.* aā. ʒ ij.
Myrrhæ, aloës, aā. ʒ j.
Foliorum ſabinæ, calaminthæ, dictamni Cretici, aā. ℈ ij.
Croci, caſtorei, aā. ʒ ß.
Spermatis ceti, ʒ j ß.
Ceræ flavæ, ℥ j.
Olei rutæ, Q. S.
Miſce, fiat ceratum, in quo adhuc calido immergatur goſſipii aut lanæ pexæ, Q. S.

Si c'eſt pour abattre les vapeurs de matrice, on oindra les peſſaires avec le liniment ſuivant.

Liniment pour les Peſſaires.

♃ De l'huile de capres, & de l'onguent *martiatum*, aā. ʒ ij.
De l'huile laurin, ʒ ij.
De l'huile de jais, ʒ j. ß.
Mêlez le tout pour faire un liniment.

Linimentum aliud ad idem.

♃. *Olei capparis, unguenti martiati* aā. ʒ ij.
Olei laurini, ʒ ij.
Olei gagatis, ʒ j ß.
Miſce fiat linimentum.

Pluſieurs ſe ſervent en cette occaſion d'un grain de muſc ou d'ambre gris, ou de civette, parce qu'ils croient que la matrice eſt fortifiée par les bonnes odeurs, mais l'experience montre que ce reméde eſt ſouvent inutile. Si quelquefois on l'a vû produire quelqu'effet, c'eſt que toutes choſes qu'on applique à la matrice, quelles qu'elles ſoient, abaiſſent les vapeurs; on peut dire encore que comme le muſc, l'ambre, la civette, ſont des matiéres remplies de ſoufres & de ſels volatils très-ſubtils, elles peuvent lever les obſtructions de la matrice qui cauſoient les vapeurs, mais pour cet effet il eſt indifférent que l'odeur ſoit bonne ou méchante.

Si c'eſt pour arrêter un flux de menſtrues, on ſe ſervira du liniment ſuivant.

Liniment pour les Peſſaires aſtringents.

♃ Du corail rouge préparé, de la terre ſigillée, & de la pierre hématite, aā. ʒ ij.
Des balauſtes, des roſes rouges & des myrtilles, aā. ʒ j.
Que toutes ces drogues ſoient ſubtilement pulvériſées, puis mêlées avec trois onces de cérat de Galien, pour en faire un liniment ſelon l'art.

Linimentum ad Peſſaria aſtringentia.

♃. *Coralli rubri pp. terræ ſigillatæ, lapidis hæmatitis,* aā. ʒ ij.
Balauſtierum, roſarum rubrarum myrtillorum, aā. ʒ j.
Pulverentur ſubtiliſſimè & miſceantur in cerati Galeni, ℥ iij.
Fiat linimentum, S. A.

On peut à la place du cérat de Galien mettre deux onces de cire blanche, demi-once d'huile de ſolanum & du coton ſuffiſamment pour faire un mélange dur & propre à mettre dans de petits fourreaux de taffetas, ou de toile fine & déliée.

Le peſſaire eſt appellé en Latin *Peſſarium* ou *Peſſus*, & en Grec πέσσος.

CHAPITRE XVIII.

Des Fomentations.

LA Fomentation eſt appellée en Latin *Fomentum* ou *Fotus*, du verbe *Fovere*; elle ſe fait ordinairement de décoctions d'herbes émollientes & rafraîchiſſantes pour ramollir quelques duretés qui ſe ſont faites dans le bas-ventre, ou de liqueurs aſtringentes pour fortifier & reſſerrer les fibres; on trempe des linges dans ces fomentations chaudes, & on les étend ſur les parties malades, ou bien on enferme les herbes dans des ſachets de toile, & après les avoir fait bouillir on les applique.

On fait encore des fomentations ſéches ſur diverſes parties du corps, comme quand après avoir fricaſſé du ſon ou de l'avoine, on l'applique chaudement entre deux linges pour les douleurs de rhumatiſme; on fricaſſe de la verveine pour la douleur de côté dans la pleuréſie, de la pariétaire pour appliquer à la région de l'uretère dans la colique néphrétique; on remplit de lait chaud une veſſie de cochon & on l'applique ſur les duretés du bas-ventre; on fait calciner du ſel & des cendres, & on les applique chaudement ſur le col, pour deſſécher & faire diſſiper les catharres; enfin l'on peut mettre en uſage preſqu'autant de ſortes de fomentations qu'il y a de maux différents qui affligent le corps humain.

Fomentation émolliente & rafraîchiſſante.

♃ Des racines d'althæa & de lis, aā. ℥ iv.
Des feuilles de mauve, de guimauve, de violier, de ſenneçon, & de branche-urſine, aā. m. ij.
Des fleurs de camomille & de mélilot, aā. m. j.
Des ſemences entiéres de lin & de fenugrec, aā. ℥ j.

Que tous ces ſimples bouillent dans cinq pintes d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers, après cela coulez & exprimez la décoction pour ſervir de fomentation.

Fotus emolliens & refrigerans.

♃. *Radicum althææ, liliorum, aā. ℥ iv.*
Foliorum malvæ, althææ, violarum, ſenecionis, brancæ urſinæ, aā. m. ij.
Florum chamomillæ & meliloti, aā. m. j.
Seminum integrorum lini, fœnugræci, aā. ℥ j.

Coquantur ex arte in aquæ communis ℔ x. *ad tertiæ partis conſumptionem, deindè colentur & exprimantur, fiat fotus.*

REMARQUES.

On coupera les racines & les herbes, on les mettra bouillir avec les fleurs & les ſemences dans l'eau juſqu'à la diminution du tiers, on coulera & on exprimera la décoction pour s'en ſervir avec des linges qu'on trempera dedans, & qu'on appliquera chaudement ſur tout le bas-ventre, ou ſur une autre partie du corps qu'on voudra ramollir.

Cette fomentation eſt propre pour ramollir & pour diſpoſer les matiéres étrangeres du bas-ventre à être évacuées; elle eſt propre pour les duretés du foie, de la rate, & de la matrice. Vertus.

Pour bien fomenter un malade, il faut avoir deux grands linges mollets, & à demi uſés, les plier en quatre, & les bien imbiber dans la fomentation, laquelle aura été miſe ſur un peu de feu pour entretenir ſa chaleur, on en prendra un, & après l'avoir un peu tors, on l'appliquera ſur le bas-ventre, ou ſur une autre par-

tie malade, & on l'y laissera, jusqu'à ce qu'il commence à paroître trop froid au malade; alors on le retirera, & l'on mettra en sa place l'autre linge imbu de la même décoction chaude; on remouillera celui qui aura été retiré, & l'on continuera à changer ces linges alternativement pendant une heure au moins; ensuite l'on essuiera la partie fomentée. On pourroit fomenter le malade avec un linge seul, mais la fomentation ne se feroit pas si exactement; car il faudroit attendre que le linge qu'on auroit retiré fût humecté ou réchauffé dans la décoction, avant que de le réappliquer, & cependant il est à craindre que le malade ne s'enrhume, au lieu qu'ayant deux linges tout prêts, on applique l'un à la place de l'autre, dans le même temps qu'on le retire.

On doit avoir eu la précaution de mettre sous le malade un drap doublé en six ou en huit, pour empêcher que la fomentation qui peut couler des linges ne mouille son lit.

On peut encore remplir deux sachets de toile déliée, avec les ingrédients qui entrent dans la fomentation, puis les faire bouillir, comme il a été dit, & les appliquer alternativement sur le bas-ventre à la place des linges; cette derniere fomentation est plus longue à faire que la précédente, mais elle est meilleure, parce que les herbes bouillies, étant appliquées en substance sur le bas-ventre, le ramollissent & l'humectent davantage.

Fomentation propre aux dislocations & aux contusions.

♃ Des feuilles de romarin, d'hièble, de grande consoude, de scordium, d'origan & de roses rouges, aã. m. j.

De l'écorce de grenades, des baies de laurier & de geniévre, aã. ℥ j.

Que tous ces simples bien mêlés soient enfermés dans des sachets, & bouillent ensuite à petit feu dans deux pintes de gros vin, jusqu'à la diminution du tiers, après quoi ils seront appliqués chaudement sur les parties malades en forme de fomentation.

Fotus ad dislocationes & contusiones.

♃ *Foliorum rorismarini, ebuli, symphyti majoris, scordii, origani, rosarum rubrarum, aã.* m. j.

Corticis granatorum, baccarum lauri & juniperi, aã. ℥ j.

Permixta omnia sacculis includantur, & in vini rubri austeri ℔ iv. *lento igne decoquantur ad tertiæ partis consumptionem, fiat fotus calidè admovendus.*

REMARQUES.

On concassera bien les baies & l'écorce de grenade, on hachera les herbes, & l'on mêlera le tout ensemble; on remplira de ce mélange des sachets de toile déliée qu'on aura faits de la grandeur de la partie malade sur laquelle on veut les appliquer; on clôra ces sachets, & on les fera bouillir en un pot couvert, dans du gros vin noir, ou d'un rouge foncé, qu'on appelle *vin de teinte*, jusqu'à la diminution du tiers, on laissera refroidir à demi la décoction, & après avoir exprimé un des sachets légerement entre les mains, on l'appliquera sur la partie malade, on l'y laissera environ une heure, puis on le changera en le retirant, & en mettant un autre en sa place, on continuera ainsi en appliquant alternativement les sachets cinq ou six fois, autant de temps qu'il en sera bésoin, on laissera le dernier qu'on aura appliqué, cinq ou six heures sur la partie.

Vertus. Cette fomentation est propre pour fortifier & pour raffermir les os disloqués, les nerfs, les ligaments, pour résoudre les tumeurs qui suivent les contusions, & pour aider à la digestion étant appliquée sur la région de l'estomac.

CHAPITRE

CHAPITRE XIX.

De l'Embrocation.

L'EMBROCATION, appellée en Grec ἐμβροχὴ, à βρέχω, *pluo*, *irrigo*, & en Latin *embroche*, *aſperſio*, *irrigatio*, eſt une aſperſion ou un arroſement qu'on fait de quelque liqueur par le moyen des étoupes ou des éponges ſur pluſieurs parties du corps, & principalement ſur la tête, pour ouvrir les pores & pour fortifier. *Embroche, aſperſio, irrigatio.*

L'embrocation eſt proprement une lotion compoſée ordinairement de décoction ou d'eſprit-de vin, ou d'oxyrrhodins préparés avec des huiles & des vinaigres roſats qu'on applique ſur la tête raſée des malades, tant pour prévenir le délire que pour les en garantir.

Embrocation pour la léthargie.

℞ Des racines de ſouchet long, d'iris de Florence & de calamus aromaticus, aã. ℥ ß.
Des feuilles de ſauge, de romarin, de betoine, de pouillot, de marum odoránt, de calament & de fleurs de ſtœchas, aã. m. ß.
Du jonc odorant, des baies de laurier, de la ſemence de coriandre & de cumin, aã. ℥ ij.
Faites bouillir le tout dans deux pintes d'eau commune, juſqu'à la conſomption du tiers; en ſuite coulez & exprimez la décoction, puis ajoûtez dans la colature quatre onces d'eau-de-vie pour faire une embrocation ſur la tête.

Embroche ad lethargum.

℞ Radic. cyperi longi, ireos Florent. calami aromatici, aã. ℥ ß.
Foliorum ſalviæ, roriſmarini, betonicæ, pulegii, ſampſuchi, calaminthæ, florum ſtœchados, aã. m. ß.
Schœnanthi, baccarum lauri, ſeminis coriandri, cumini, aã. ℥ ij.
Coquantur in aquæ communis ℔ iv. *ad tertiæ partis conſumptionem: colentur & exprimantur: in colaturâ adde aquæ vitæ,* ℥ iv.
Fiat embroche capitis.

REMARQUES.

On coupera & l'on concaſſera toutes les drogues, on les mêlera enſemble, & on les mettra cuire dans l'eau, en un pot de terre couvert, juſqu'à la diminution du tiers, on coulera la décoction avec expreſſion, & quand elle ſera refroidie, l'on y mêlera l'eau-de-vie; on fera une embrocation, dont on ſe ſervira avec de la laine, ou des étoupes ou de l'éponge pour mettre ſur la tête après l'avoir fait raſer.

Elle eſt propre pour réveiller les eſprits, dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la paralyſie. *Vertus.*

Oxyrrhodin.

℞ De l'huile roſat, ℥ ij.
Du vinaigre roſat, ℥ j.
Mêlez-les enſemble, & en faites un oxyrrhodin.

Oxyrrhodinum.

℞ Olei roſati, ℥ ij.
Aceti roſati, ℥ j.
Miſce, fiat oxyrrhodinum.

REMARQUES.

On mettra dans une même phiole l'huile de roſes & le vinaigre roſat, on les agitera quelque temps, afin qu'ils ſe mêlent autant qu'ils pourront, ce ſera l'oxyrrhodin.

Il eſt bon pour les inflammations, pour deſſécher les dartres, les gratelles; on en frotte les parties malades; on s'en ſert encore en embrocation avec des étoupes; lorſqu'on retire un petit chien ou un pigeon ouvert qu'on a fait appliquer vivant ſur la tête, on y met en ſa place l'oxyrrhodin un peu chaud, pour empêcher l'inflammation qu'on craint au cerveau; mais j'eſtime que ce remède fait plus de mal que de bien; *Vertus.*

car comme il eſt aſtringent, il bouche les pores de la tête qu'on avoit ouverts par l'application du petit chien ou du pigeon, & il empêche qu'une tranſpiration très-néceſſaire ne continue à ſe faire, il vaudroit mieux mettre à la place un mélange compoſé de parties égales d'eau-de-vie & de bétoine, ou l'embrocation précédente.

Embrocation ſomnifere.	Embroche ſomnum provocans.
♃ De laitue, m. ij.	♃ *Lactucæ*, m. ij.
Des fleurs de nymphæa & de roſes blanches, aã. m. j.	*Florum nymphææ, roſar. albar.*, aã. m. j.
Du pavot & de la betoine, aã. m. ß.	*Papaveris, betonicæ*, aã. m. ß.
Que tout cela bouille dans une pinte d'eau juſqu'à la conſomption du quart; coulez enſuite, & exprimez la décoction pour en faire une embrocation ſur la tête.	*Coquantur in aquæ communis* ℔ ij, *ad conſumptionem quartæ partis; colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On fera bouillir dans l'eau les feuilles & les fleurs juſqu'à la conſomption du quart de l'humidité, on coulera la décoction, & l'on s'en ſervira pour laver la tête chaudement avec une éponge: Cette embrocation excite le ſommeil.

Vertus. Si l'on n'a point de fleurs de pavot, on peut leur ſubſtituer une tête de pavot rompue par petits morceaux; comme l'on n'a pas toûjours des roſes blanches, on peut mettre en leur place les rouges.

CHAPITRE XX.

Des Lotions.

LOTIONS, vient du verbe *Lavare*, qui ſignifie laver; mon deſſein n'eſt pas de parler ici des bains par leſquels on ſe lave tout le corps, tant pour la ſanté que pour le plaiſir; ils ſont préparés, ou naturellement comme les eaux minérales chaudes, & les eaux de rivieres en été, ou artificiellement par le moyen du feu, d'une maniere qui n'eſt ignorée de perſonne. Je traiterai ici ſeulement des lotions qu'on fait à quelques parties du corps en particulier avec des liqueurs médecinales, ſoit pour en ôter la craſſe & en ouvrir les pores, ſoit pour les rafraîchir, ſoit pour les fortifier, ſoit pour en appaiſer la douleur, ſoit pour faire mourir la vermine, ſoit pour provoquer le ſommeil.

On emploie des lotions plus ou moins fortes & pénétrantes, à proportion que le mal eſt plus ou moins grand; on lave la tête avec de l'eſprit-de-vin ou de l'eau de la Reine d'Hongrie pour fortifier le cerveau, pour en guérir les contuſions, ou pour en diſſiper les humidités ſuperflues; quelquefois on lave la tête avec de la leſſive pour en ôter la craſſe ou celle des cheveux; on lave ou l'on humecte la racine des cheveux avec l'eſprit de miel, pour hâter leur accroiſſement; on lave les parties attaquées de gratelle avec l'eau qui a ſervi à adoucir le précipité blanc; on lave les pieds & les jambes avec des décoctions de laitue, de nénuphar, de mauve, de violier, de pavot, de pourpier, de ſaule, pour exciter le ſommeil.

Lotion pour faire mourir la vermine de la tête.	Lotio ad pediculos capitis enecandos.
♃ De la ſtaphyſaigre, ℥ ij.	♃ *Staphyſagriæ*, ℥ ij.
Du ſemen-contra, ℥ j.	*Seminis contra*, ℥ j.
De feuilles d'abſinthe, de tanaiſie, de betoine, de petite centaurée, aã. m. ij.	*Foliorum abſinthii, tanaceti, betonicæ, centaurii minoris*, aã. m. ij.

Que tout cela bouille dans deux pintes d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers ; coulez ensuite la décoction, lavez-en la tête avec une éponge, ou des linges mouillés.

Bulliant in aquæ ℔ iv. ad tertias, coletur decoctio qua caput abluatur cum spongiis aut linteis. Fiat lotio.

REMARQUES.

On concassera ensemble la staphysaigre & le semen-contra, on coupera les herbes, on fera bouillir le tout dans de l'eau jusqu'à la diminution du tiers, on coulera la décoction, & on l'exprimera.

On en lavera la tête chaudement ; elle tue les poux & les morpions. Vertus.

On peut faire cette décoction dans de l'urine pour la rendre plus forte, & y ajoûter des racines de patience & d'énula-campana, de chacune une once & demie.

Lotion pour la Galle.

♃ Des racines de patience & d'aunée, aã. ℥ iv.
D'hellébore blanc, ℥ j.
Des feuilles d'absinthe & de cresson aquatique, aã. m j.

Que ces plantes bouillent dans trois pintes d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers, coulez ensuite, & exprimez la décoction, puis dissolvez dans la colature, de sel de tartre, ʒ vj. pour faire une lotion

Lotio ad scabiem.

♃ *Radicum lapathi acuti, helenii, aã. ℥ iv.*
Hellebori albi, ℥ j.
Foliorum absinthii, nasturtii aquatici, aã. m. j.

Coquantur in aquæ communis ℔ vj. ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, in colaturâ dissolve salis tartari, ʒ vj. Fiat lotio.

REMARQUES.

On coupera par morceaux les racines & les feuilles, on les fera bouillir dans l'eau jusqu'à la diminution du tiers ; on coulera la décoction, & l'on y dissoudra du sel de tartre.

Cette liqueur est propre pour dessécher & chasser la galle, la teigne, & les autres vices de la peau ; on en lave chaudement la partie malade. Vertus.

On peut faire cette décoction dans les lotions du précipité blanc, elle sera encore plus forte.

Lotion propre à noircir les cheveux.

♃ Des écorces de noix vertes, ℔. ß.
De chêne, d'aune ; des noix de galle, aã. ℥ ij.
Des feuilles de myrte & de grenadier, aã. m. j.

Que tout cela bouille dans trois chopines d'eau jusqu'à la consomption du tiers ; coulez ensuite la décoction, & l'exprimez fortement, puis dissolvez dans la colature, d'alun de roche, & de vitriol vert d'Angleterre, ℥ j. ß. pour une lotion.

Lotio denigrans capillos

♃ *Corticum nucum viridium, ℔ ß.*
Quercûs, alni ; gallarum, aã. ℥ ij.
Foliorum myrti, mali granati, aã. m. j.

Coquantur in aquæ ℔ iij. ad consumptionem tertiæ partis, coletur decoctum & fortiter exprimatur, in colaturâ dissolve, aluminis rupei, vitrioli viridis Anglicani, aã. ℥ j. ß. F. lotio.

REMARQUES.

On concassera bien les écorces & les noix de galle, on les mêlera avec les feuilles de myrte & de grenadier, & l'on fera bouillir le tout jusqu'à la diminution du tiers ; on coulera, & on exprimera fortement la décoction, on y dissoudra l'alun & le vitriol vert d'Angleterre, on aura une encre dont on lavera les cheveux.

Elle les noircit, on les laisse sécher sans les essuyer.

Quoique cette lotion ne soit pas dépendante de la Médecine, mais plutôt de la teinture, elle ne déplaira pas à ceux qui, ayant les cheveux roux, cherchent autant qu'ils peuvent les moyens de les faire changer de couleur. Vertus.

CHAPITRE XXI.

Des Mucilages.

LE Mucilage, appellé en Latin *Mucilago* ou *Mucago*, eſt quelquefois une liqueur gluante qui jette des filaments quand on la verſe, & quelquefois une colle; on le fait ordinairement avec les racines d'althæa, de ſymphytum, les graines de lin, de fœnugrec, de coings, de pſyllium, les gommes adraganth, Arabique, de ceriſier, de prunier, la colle de poiſſon, la peau de bélier, infuſées, ou bouillies dans de l'eau; tous ces mucilages ſervent pour ramollir.

Mucilage émollient ordinaire.

♃ Des racines d'althæa, ℥ iv.
Des ſemences de lin & de fœnugrec, aā. ℥ j.

Faites-les infuſer chaudement pendant douze heures dans deux pintes d'eau commune, & qu'elles bouillent enſuite à petit feu, juſqu'à la conſomption de la moitié, coulez après cela la décoction, & en exprimez le mucilage.

Mucago emolliens ordinaria.

♃ *Radicis althææ*, ℥ iv.
Seminis lini & fænugræci, aā. ℥ j.

Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis ℔ iv. *deindè coquantur igne lento ad medias, & coletur mucilago cum expreſſione.*

REMARQUES.

On coupera les racines par petits morceaux, on les concaſſera, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les ſemences, on verſera l'eau chaude par-deſſus & après avoir couvert le pot, on le placera ſur les cendres chaudes ou ſur un peu de feu pour entretenir la chaleur pendant dix ou douze heures; enſuite on fera bouillir l'infuſion doucement dans le même pot couvert, juſqu'à la diminution de la moitié ou juſqu'à ce qu'elle ſoit en mucilage; on le coulera alors avec expreſſion.

Vertus. Ce mucilage eſt propre pour ramollir les duretés, pour calmer les douleurs, pour adoucir; on en peut faire des fomentations chaudes.

Mucilage de Gomme adraganth.

♃ De gomme adraganth la plus blanche & la plus nette que vous pourrez trouver, ℥ ß.

Faites-la infuſer chaudement pendant trois ou quatre heures dans un demi-ſetier d'eau commune, tirez-en le mucilage.

Mucilago Gummi tragacanthi.

♃ *Gummi tragacanthi albi & puri*, ℥ ß.
Infunde calidè in aq. comm. ℔ ß. *per duas aut tres horas, & fiat mucago.*

REMARQUES.

On choiſira de la gomme adraganth de la plus blanche & de la plus nette, on la concaſſera & on la mettra dans un pot de faïance, on verſera deſſus ſix onces d'eau commune, on couvrira le pot, & on le placera au bain-marie chaud pendant deux ou trois heures, ou juſqu'à ce que la gomme ſoit toute fondue dans l'eau, & qu'il ſe ſoit fait un mucilage en forme de gelée, on retirera alors le pot de dedans l'eau & l'on paſſera le mucilage au travers d'un tamis renverſé bien propre, afin d'en ſéparer quelques petites ſaletés qui pourroient y être.

Vertus. Il eſt propre pour rafraîchir la poitrine, pour adoucir la toux, pour épaiſſir les crachats; on en mêle un peu dans les ſyrops pectoraux, on en applique dans les crevaſſes du ſein, des lévres, des mains; on s'en ſert pour donner des conſiſtances aux pâtes dont on forme les trochiſques, les paſtilles, les rotules.

On peut faire ce mucilage dans les eaux distillées de plantain, de roses, ou autres appropriées aux indications qu'on a.

Mucilage pour arrêter l'hémorrhagie.

℞ Des semences de psyllium & de coings, aã. ℥ ß.

Faites-les infuser chaudement pendant douze heures dans un demi setier d'eau de plantain, & autant d'eau de roses; ensuite faites-les bouillir à petit feu jusqu'à la consomption du tiers; puis coulez cela & tirez-en le mucilage par expression.

Mucago ad hæmorrhagiam sistendam.

℞ *Seminum psyllii & cydoniorum, aã. ℥ ß. Infundantur calidè per 12. horas in aquar. distillatar. plantaginis & rosar. aã. ℔ ß. deindè coquantur igne lento ad consomptionem tertiæ partis, colentur, & exprimantur.*

REMARQUES.

On mettra les semences de coings & de psyllium dans un pot de terre, on versera dessus les eaux distillées, on couvrira le pot & on le placera sur des cendres chaudes dix ou douze heures, puis on fera bouillir l'infusion doucement dans le même pot couvert, la remuant de temps en temps avec une espatule d'ivoire ou de bois, jusqu'à ce que la liqueur soit réduite environ au tiers, & qu'il se soit fait un mucilage; on le coulera au travers d'une étamine, l'exprimant le mieux qu'on pourra.

Il est propre pour arrêter le crachement de sang & les autres hémorrhagies, on le mêle avec une partie égale de syrop de coing ou de roses séches, & l'on en prend une cuillerée à la dose. Vertu. Dose.

Mucilage de Colle de Poisson.

℞ De la colle de poisson coupée par petits morceaux, ℥ j.

Infusez chaudement dans une chopine d'eau commune, puis tirez-en le mucilage selon l'art.

Mucago ichthyocollæ.

℞ *Ichthyocollæ minutim incisæ, ℥ j. Infunde in aquæ communis ℔ j, fiat mucago S. A.*

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la colle de poisson, on la mettra dans un petit pot, on versera dessus l'eau chaude, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera infuser la matiere, l'agitant de temps en temps jusqu'à ce qu'elle soit entierement dissoute & qu'il se soit fait une colle.

Ce mucilage est fort propre pour ramollir les duretés, on le fait entrer dans plusieurs emplâtres. Vertus.

On peut au lieu de l'eau commune, se servir de sucs ou de décoctions appropriées.

Si l'humidité se consume trop & qu'il n'y en ait pas assez pour dissoudre la colle de poisson, on peut y ajoûter un peu d'eau chaude.

Mucilage de peau de Bélier.

℞ La peau d'un bélier nouvellement écorché, coupez-la avec sa laine par petits morceaux, puis faites-la bouillir à un feu modéré dans une suffisante quantité d'eau commune jusqu'à ce qu'elle soit tout-à fait fondue dans l'eau; coulez ensuite la décoction & exprimez fortement la laine, pour en tirer le mucilage.

Mucago pellis arietinæ.

℞ *Pellem unam arietinam recentem cum suâ lanâ in partes dissectam; coque igne moderato in aquæ S. Q. donec pellis omninò in aquâ dissoluta fuerit, coletur decoctum, lanaque fortiter exprimatur.*

REMARQUES.

On prendra la peau d'un bélier nouvellement écorché, on la coupera par morceaux, & on la fera bouillir dans une quantité d'eau suffisante à petit feu jusqu'à ce qu'elle soit entierement dissoute, on coulera la dissolution, on exprimera fortement la laine qui sera restée, & si le mucilage n'est pas assez épais, on pourra en faire évaporer une partie de l'humidité.

Vertus. Il est propre pour ramollir & pour fortifier, on l'emploie dans l'emplâtre pour les hernies.

Mucilage de peau d'anguille. On fait fondre de la même maniere en mucilage, la peau d'anguille, & celles de plusieurs autres animaux.

CHAPITRE XXII.

Des Epithémes.

EPITHEME, en Grec, ἐπίθεμα, signifie *fomentation* ; il y en a de deux sortes, l'épitheme liquide & l'épitheme solide. L'épitheme liquide, est une espece de fomentation plus spiritueuse que les autres, de laquelle on ne se sert que pour les régions du cœur & du foie. L'épitheme solide, est un mélange de conserves, de thériaque, de confections, de poudres cordiales qu'on étend ordinairement sur un morceau d'écarlatte ou sur du cuir & qu'on applique vers la région du cœur pour le fortifier.

Epitheme cordial en forme liquide.

♃ Des eaux distillées de buglose, de scabieuse, de chardon-bénit, d'oseille & de roses, aā. ℥ iij.
De l'eau thériacale, ℥ j.
De la confection alkermes, ℥ ß.
De la poudre diarrhodon *abbatis*, ʒ ij.
Mêlez le tout, & trempez-y deux morceaux de drap qui servent alternativement, appliqués chaudement pendant une heure ou deux.

Epithema liquidum cordiale.

♃ *Aquæ buglossi, scabiosæ, cardui benedicti, oxalidis, rosarum, aā.* ℥ iij.
Theriacalis, ℥ j.
Confectionis alkermes, ℥ ß.
Pulveris diarrhodon abbatis, ʒ ij.
Misce, fiat epithema quo tepidè panni lanei infuccati regioni, cordis per horam unam aut alteram alternatim admoveantur.

REMARQUES.

On dissoudra la confection & la poudre dans les eaux distillées, & l'épitheme sera fait.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cœur, pour réveiller les esprits, pour résister à la malignité des humeurs ; on le fait chauffer dans un plat, on en imbibe deux morceaux de drap lesquels on applique alternativement sur la région du cœur.

On peut ajoûter à cet épithéme tels autres cordiaux qu'on jugera à propos.

Autre épitheme liquide cordial.

♃ De vin du Rhin, ℔ j.
De cannelle, de girofle, de feuilles de macer, de noix muscade, aā. ʒ ij.
On fera cuire le tout sur un feu de sable dans un matras de verre. On fera tremper dans cette décoction un morceau de pain rôti.

Epithema liquidum cordiale in alcalescente calido.

♃ *Vini Rhenani,* ℔ j.
Cinnamomi, caryophyllorum, fol. maceris, nucis myristicæ, aā. ʒ ij.
Coquantur in phialâ altâ vitreâ in arenâ, hoc decocto imbue panem tostum.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la cannelle, le girofle & les autres ingrédients, on

les mêlera avec le vin du Rhin, & on le fera cuire sur un feu de sable dans un matras à long col, puis on laissera refroidir la liqueur, & on la coulera avec expression, ensuite on y mettra tremper du pain roti, qu'on appliquera sur le cœur, & on le couvrira d'une vessie de cochon. Il a la même vertu que le précédent.

Epitheme pour nettoyer les premieres voies dans les enfants nouveau-nés.	Epithema pro infantibus recens natis ad saburram pituitosam expellendam.
℞ De cannelle, de macer, de noix muscade, de mastic, d'oliban, aā. ʒ ij.	℞ *Cinnamomi, maceris, nucis myristicæ, mastiches, olibani, aā.* ʒ ij.
D'esprit-de-vin thériacal, ℥ iv.	*Spiritûs vini theriacalis,* ℥ iv.
Mêlez le tout & faites une teinture. Ensuite	*M. F. tinctura.* Dein.
℞ Un jaune d'œuf,	℞ *Vitelli ovi,* N. j.
De la teinture prescrite, ℥ ß.	*Tincturæ præscriptæ,* ℥ ß.
De l'eau de roses distillée, ʒ ij.	*Aquæ stillatitiæ rosarum,* ʒ ij.
Mêlez le tout, & appliquez-le sur l'estomac avec de la mie de pain.	*M. Excepta pauxillo micæ panis stomacho applicentur.*

REMARQUES.

On mettra infuser sur un petit feu la cannelle, le macis, la noix muscade, le mastic, l'oliban avec l'esprit-de-vin thériacal, après les avoir bien coupés par petits morceaux, & on en fera une teinture, puis on y ajoûtera le jaune d'œuf & l'eau rose, & on en imbibera la mie de pain.

Vertus. On prétend que cet épithéme est très-propre pour dissoudre & faire sortir les matiéres gluantes des enfants nouveau-nés, étant appliqué chaudement sur l'estomac avec la mie de pain.

Epithéme hépatique.	Epithema hepaticum.
℞ Des eaux de chicorée, de buglose, de nénuphar, & du pourpier, ℥ iij.	℞ *Aquarum cichorei, buglossi, nenupharis, portulacæ, aā.* ℥ iij.
Du vinaigre rosat, ℥ j ß.	*Aceti rosati,* ℥ j ß.
De la poudre des trois santaux, ʒ iij.	*Pulveris diatriasantali,* ʒ iij.
Des trochisques de camphre, ℈ ij.	*Trochiscorum de camphorâ,* ℈ ij.
Faites du tout un épithéme pour appliquer chaudement sur la région du foie.	*Fiat epithema regioni hepatis tepidè admovendum.*

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement les trochisques de camphre, on les mêlera avec la poudre *diatriasantali*, & on les dissoudra dans les eaux distillées & le vinaigre rosat pour faire un épitheme.

Vertus. On prétend qu'il fortifie le foie en rafraîchissant, étant appliqué dessus chaudement par le moyen de deux morceaux de drap qu'on en imbibera & dont on se servira alternativement.

Les épithémes qu'on applique sur le cœur peuvent être de quelqu'utilité; mais ceux qu'on met sur le foie me paroissent bien inutiles, les fomentations émollientes ou le bain agiroient mieux, parce qu'ils ont plus de disposition à humecter & à ramollir que n'ont les épithémes.

Epithéme en forme solide.	Epithema solidum.
℞ Des conserves d'œillets & de roses, aā. ℥ ß.	℞ *Conservæ tunicæ, rosarum, aā.* ℥ ß.
Des confections alkermes & d'hyacinthe, aā. ʒ ij.	*Confectionis alkermes & de hyacintho, aā.* ʒ ij.

De la thériaque & de la poudre *diamargaritum frigidum*, aā. ʒ j.
Faites de tout cela un épithéme solide que vous étendrez sur du cuir, & que vous appliquerez chaudement sur la région du cœur.

Theriacæ, pulveris diamargariti frigidi, aā. ʒ j.
Fiat epithema solidum super alutam extendendum & regioni cordis tepidè admovendum.

REMARQUES.

On pésera & l'on mêlera ensemble toutes les drogues pour en faire une pâte qu'on étendra sur un morceau de cuir ou d'écarlate, pour l'appliquer sur le cœur après l'avoir un peu chauffé.

Vertus. Cet épithéme fortifie le cœur, en raréfiant le sang & lui donnant une circulation plus libre.

Les Anciens préféroient l'écarlate pour les épithémes, à toute autre étoffe à cause de sa couleur rouge qui est semblable à celle du cœur; mais on a rejetté cette superstition en Médecine, n'étant bonne à rien.

CHAPITRE XXIII.

Des Ecussons.

L'ÉCUSSON, appellé en Latin *Scutum*, a pris son nom de sa figure, c'est un médicament qu'on applique sur l'estomac en emplâtre ou en poudre, sur du cuir ou dans un sachet fait en forme d'écusson pour fortifier & échauffer ce viscere débilité, soit par privation d'esprits, soit par une pituite crasse & indigeste qui enduit sa membrane intérieure; on l'applique aussi sur le cœur.

Ecusson emplastique.

♃ De la vieille thériaque, de l'opiate de Salomon, du storax liquide, aā. ℥ j.
De la gomme tacamahaca, & de la poudre de roses aromatique, aā. ʒ j.
Des huiles de noix muscade tirées par expression, de girofles, & de cannelle, aā. goutt. vj.
Faites de tout cela un écusson pour appliquer sur la région de l'estomac.

Scutum emplasticum.

♃ *Theriacæ veteris, opiatæ Salomonis, styracis liquidæ*, aā. ℥ j.
Gummi tacamahacæ, pulveris aromatici rosati, aā. ʒ j.
Olei nucis moschatæ per expressionem extracti, caryophyllorum, cinnamomi, aā. gutt. vj.
Fiat scutum regioni stomachi admovendum.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la gomme tacamahaca, on mêlera ensemble la thériaque, l'opiate de Salomon & le storax liquide, on y incorporera la poudre de tacamahaca, celle de roses aromatique, & les huiles pour faire une pâte qu'on étendra sur un morceau de cuir ou d'étoffe taillé en forme d'écusson pour appliquer sur la région de l'estomac.

Vertus. Il fortifie l'estomac, il aide à raréfier & à dissoudre les glaires qui peuvent être dedans, il aide à la digestion, il appaise le vomissement.

On peut se servir pour le même dessein des emplâtres stomachiques qu'on décrira dans la suite.

Ecusson fait avec des poudres.

♃ Du souchet long, de la sauge, du bois d'aloës, du *calamus aromaticus*, aā. ʒ j.

Scutum ex pulvere compositum.

♃ *Cyperi longi, salviæ, ligni aloes, calami aromatici*, aā. ʒ j.

Du jonc

Du jonc odorant, de la cannelle, du girofle & de la noix muscade, aã. ʒ ß.

Des roses rouges, des feuilles de marjolaine, d'absinthe & de menthe, aã. ʒ ij.

Que tous ces ingrédients soient mis en poudre, qu'on répandra sur du coton musqué, qui sera ajusté en forme d'écusson.

Schœnanthi, cinnamomi, caryophyllorum, nucis moschatæ, aã. ʒ ß.

Rosarum rubrarum, folior. majoranæ, absinthii, menthæ, aã. ʒ ij.

Fiat omnium pulvis qui cotone moschato exceptus in scuti formam concinnetur.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble grossiérement, & l'on mêlera la poudre dans du coton musqué, qu'on aura formé en écusson assez grand pour couvrir la région de l'estomac, on enveloppera le tout en la même disposition dans de la toile ou dans du taffetas, on piquera cet écusson par petits quarrés, on y attachera des rubans aux coins pour le tenir en état, afin qu'étant porté, il demeure toûjours sur l'estomac.

Si ce remède est pour l'usage d'une femme ou d'une fille, on emploiera du coton commun, au lieu du musqué, de peur des vapeurs.

Vertus. Il fortifie & échauffe le ventricule débilité par trop de rafraîchissement, ou par des glaires qui tapissent ses membranes intérieures, ou par un défaut d'esprits, il aide à la digestion, il provoque l'appétit, il arrête le vomissement.

CHAPITRE XXIV.

Des Cucuphes & des Demi-Cucuphes.

LES Cucuphes sont des bonnets piqués garnis de poudre céphalique, qu'on applique sur la tête des malades pour fortifier le cerveau.

Les demi-cucuphes ne diffèrent qu'en grandeur, car elles sont remplies des mêmes remédes, elles sont faites pour ceux qui ont la migraine, ou quelqu'autre maladie qui ne tient qu'une partie du cerveau.

Poudre préparée pour des cucuphes.

♃ Des clous de girofle, de la cannelle, du *calamus aromaticus*, du jonc odorant, de l'iris, de la marjolaine, du romarin, de la bétoine, de la sauge, du stœchas, aã. ʒ j.

Des baies de laurier, du storax, du benjoin, de la gomme tacamahaca, aã. ʒ ß.

Mettez en poudre tous ces ingrédients, & répandez cette poudre sur du coton qu'on enfermera dans un bonnet piqué.

Pulvis ad cucuphas.

♃ *Caryophyllorum, cinnamomi, calami aromatici, schœnanthi, ireos, majoranæ, roris marini, betonicæ, salviæ, stœchados,* aã. ʒ j.

Baccarum lauri, styracis, benzoïni, tacamahacæ, aã ʒ ß.

Fiat omnium pulvis qui excipiatur bombace ad cucupham.

REMARQUES.

On pulvérisera grossierement, & l'on mêlera toutes les drogues, on répandra la poudre dans du coton qu'on enveloppera de toile & de taffetas, pour en former un bonnet, on le piquera par petits quarrés, afin que la poudre demeure en état.

Vertus. Ce bonnet piqué est propre pour réjouir & fortifier le cerveau, pour l'épilepsie, pour la léthargie, pour la paralysie, pour l'apoplexie; il raréfie, par ses parties subtiles qui entrent par les pores du crâne, la pituite trop condensée, & il lui donne quelquefois cours par le nez ou par la bouche.

On peut ajoûter à la poudre de cette cucuphe, du muſc & de l'ambre de chacun quatre grains; mais ces aromates excitent des vapeurs à beaucoup de gens.

CHAPITRE XXV.

Des Parfums.

LES Parfums de la Médecine n'exhalent pas toûjours de bonnes odeurs, il y en a de fort agréables, & de fort déſagréables; mais tous ne tendent qu'à apporter quelque ſoulagement aux malades. Quoique les eſpéces de parfums ſoient d'une étendue conſidérable, on peut les diviſer en deux générales, en parfums liquides & en parfums ſecs; les parfums liquides, ſont comme les eaux de ſenteur, les caſſolettes; les parfums ſecs, ſont comme les paſtilles, les baies ou le bois de geniévre qu'on fait brûler dans les chambres des malades, pour corriger le mauvais air.

On parfume agréablement les chambres avec de l'eau de fleur d'orange qu'on fait chauffer ſur un petit feu dans une phiole d'étroite embouchure, afin que la vapeur ſorte & ſe répande doucement.

Les parfums ſont un mélange de benjoin, de ſtorax, d'iris & d'autres drogues aromatiques en poudres groſſiéres. On les humecte avec les eaux de fleur d'oranges, & on en fait une pâte liquide qu'on met dans de petits vaiſſeaux de
Caſſolette. cuivre étamés en dedans; c'eſt ce qu'on appelle *caſſolette*. Quand on veut s'en ſervir on en poſe une ſur un petit feu, afin que la matiére étant échauffée, elle répande une vapeur agréable.

On parfume ſouvent les Hôpitaux & les autres lieux où l'on craint la malignité de l'air, avec du vinaigre chaud, ou avec de l'eſprit de ſel ammoniac, ou avec de l'eſprit-de-vin.

On verſe peu à peu un mélange d'eſprit-de-vin & de ſoufre dans un poëlon de fer, pour en faire recevoir la vapeur aux pulmoniques.

On fait brûler des poudres céphaliques pour fortifier le cerveau.

On fait brûler des poudres aſtringentes pour empêcher que les féroſités ne tombent ſur la poitrine dans le commencement du rhume.

On fait brûler des poudres cordiales pour fortifier le cœur.

On fait brûler des poudres hyſtériques, du papier, des ſavates & pluſieurs autres choſes d'où il puiſſe ſortir une odeur puante, pour appaiſer les vapeurs.

On fait brûler des poudres mercurielles pour exciter le flux de bouche.

On fait des ſachets de ſenteur, pour réjouir les mélancoliques & pour leur fortifier le cerveau, on parfume auſſi leurs habits avec des poudres aromatiques.

Poudre propre à ſervir d'un parfum céphalique.

♃ Du ſtorax calamite & du benjoin, aā. ʒ j. ß.
De la gomme de geniévre, & de l'encens, aā. ʒ j.
De girofle & de cannelle, aā. ℈ ij.
Des feuilles de laurier, de ſauge, de romarin, de marjolaine, aā. ʒ ß.

Faites une poudre de tous ces ingrédients, dont vous jetterez enſuite une portion ſur les charbons ardents, afin que le malade en reçoive la fumée par le nez.

Pulvis pro ſuffitu cephalico.

♃ *Styracis calamitæ, benzoini*, aā. ʒ jß.
Gummi juniperi, thuris, aā. ʒ j.
Caryophyllorum, cinnamomi, aā. ℈ ij.
Foliorum lauri, ſalviæ, roris marini, majoranæ, aā. ʒ ß.

Fiat omnium pulvis craſſiusculus cujus portio prunis candentibus inſpergatur ut odoratum fumum expiret æger.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les gommes, puis les autres drogues, le tout grossiérement, on mêlera ces poudres, & l'on en jettera une pincée à la fois dans un réchaud où il y aura un peu de braise ou de charbon bien allumé, pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Ce parfum est bon pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralysie. Vertus.

On peut aussi faire sentir au malade l'esprit volatil de sel ammoniac, le sel volatil huileux, & l'eau de la Reine d'Hongrie.

REMARQUES.

Poudre pour un parfum fortifiant.

♃ Des trochisques musqués ou d'alipta moschata, ℥ iij.

Du *calamus aromaticus*, du bois d'aloës, du jonc odorant, de la cannelle, du storax calamite & du benjoin, aã. ℥ j. ß.

Du macis, du girofle, des roses, & de la marjolaine, aã. ℈ ij.

Faites de tout cela une poudre pour un parfum.

Pulvis pro suffitu corroborante.

♃ *Trochiscorum alipta moschata*, ℥ iij.

Calami aromatici, xylealoës, schœnanthi, cinnamomi, styracis calamitæ, benzoini, aã. ℥ j ß.

Macis, caryophyllorum, rosarum, majoranæ, aã, ℈ ij.

Fiat omnium pulvis ad suffitum.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement toutes les drogues, on les mêlera ensemble, & l'on en jettera quelques pincées sur du charbon allumé, pour en faire recevoir la fumée au malade.

Elle fortifie le cœur, elle récrée les esprits. Vertus.

Parfum propre à provoquer les menstrues.

♃ Des racines d'iris, de coulevrée, de sureau, aã. ℥ ß.

Des feuilles de sauge, de sabine, de marjolaine, de matricaire & d'armoise, aã. man. ß.

Du jais, des baies de geniévre & de laurier, aã. ℥ iij.

Faites une poudre de toutes ces drogues pour un parfum.

Suffitus menses provocans.

♃ *Radicum ireos, bryoniæ, sambuci*, aã. ℥ ß.

Foliorum salviæ, sabinæ, majoranæ, matricariæ, artemisiæ, aã. man. ß.

Gagatis, baccarum juniperi, lauri, aã. ℥ iij.

Fiat omnium pulvis pro suffitu.

REMARQUES.

On pilera grossiérement, & l'on mêlera toutes les drogues ensemble pour en faire une poudre dont on parfumera la matrice, lui en faisant recevoir la fumée.

Ce parfum excite les mois aux femmes, parce qu'il raréfie & dissout le sang trop grossier qui faisoit des obstructions dans la matrice. Vertus.

Pour se servir utilement de ce reméde, il faut que, la malade, étant assise sur une chaise percée, on mette dessous elle un peu de feu dans un réchaut ou dans une chaufferette où l'on aura jetté quelques pincées de la poudre.

Parfum propre à arrêter une humeur qui tombe sur les poumons.

♃ Du succin, du mastic, de la gomme tacamahaca, des roses, du ladanum, & du sucre, aã. ℥ iij.

Toutes ces drogues seront mises en poudre pour un parfum.

Suffitus ad sistendum humorem delabentem in pulmones.

♃ *Succini, mastiches, gummi tacamahacæ, rosarum, ladani, sacchari*, aã. ℥ ij.

Fiat pulvis pro suffimigio.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement toutes les drogues, on mêlera les poudres, & l'on en jettera un peu dans un réchaud de feu pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Vertus. Ce parfum est propre pour calmer le grand mouvement des sérosités qui coulent du cerveau sur la poitrine dans le commencement du rhume, & pour les adoucir.

Parfum propre à exciter le flux de bouche pour le traitement de la vérole.

Suffimentum ad salivationem excitandam in lue venereâ.

♃ Du cinnabre, ℥ j. ß.
Des grains de geniévre, de l'encens, du mastic, du ladanum, aã. ʒ j. ß.
Que toutes ces drogues soient pilées & conservées pour un parfum.

♃ Cinnabaris, ℥ j. ß.
Granorum juniperi, thuris, mastiches, ladani, aã. ʒ j. ß.
Terantur omnia & ad usum serventur pro suffimento.

REMARQUES.

On pulvérisera & l'on mettra toutes les drogues ensemble, on jettera une partie de la poudre dans un réchaud de feu, & l'on en fera recevoir la vapeur au malade de temps en temps, jusqu'à ce que la salivation soit venue.

Cette maniére de faire recevoir le mercure est dangereuse, il en arrive souvent de fâcheux accidents, soit parce qu'il entre une trop grande quantité de mercure dans le corps à la fois, soit parce qu'il se jette presque tout sur une partie, soit parce qu'il affecte les nerfs, & qu'il cause la paralysie. Les frictions avec l'onguent mercuriel se font avec moins de risque, parce que le mercure y est étendu par tout le corps, & il n'est pas introduit avec tant de violence.

Il n'y a que le cinnabre dans cette poudre qui excite la salivation, les autres drogues ne servent que pour le corriger ou pour le volatiliser; on peut voir la description du cinnabre dans mon *Livre de Chymie.*

CHAPITRE XXXVI.

Du Frontal.

LE Frontal est un reméde qu'on applique sur le front pour diminuer un peu le mal de tête, & pour provoquer le sommeil; on le compose tantôt avec des médicaments secs, comme avec les roses, les santaux, la bétoine, la marjolaine, la coriandre, quand il s'agit de raréfier une pituite crasse, & de fortifier le cerveau; tantôt avec des linges mouillés d'eau de roses & de vinaigre rosat, pour arrêter le sang du nez; tantôt avec des onguents, des feuilles de plantes, des fleurs vertes pilées, des conserves, de l'opium, pour provoquer le sommeil, & pour appaiser la douleur de tête.

Frontal sec.

Frontale siccum.

♃ Des roses rouges séches, du santal citrin, & du bois de sassafras, aã. ʒ ij.
Des fleurs de sureau, de muguet, de bétoine, de stœchas, & du girofle, aã. ʒ j.
Pilez toutes ces drogues & les enfermez dans un linge mollet en double que vous appliquerez sur le front.

♃ Rosarum rubr. siccatarum, santali citrini, ligni sassafras, aã. ʒ ij.
Florum sambuci, lilii convallium, betonicæ, stæchados, caryophyllorum, aã. ʒ j.
Terantur omnia & linteo duplici convoluta fronti applicentur.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues en les arrosant avec de l'eau de roses, on enveloppera la poudre dans un morceau de linge mollet & délié, & on l'appliquera au front.

Ce frontal est propre pour fortifier le cerveau. Vertus.

La vertu de ce reméde consiste dans des parties spiritueuses qui pénétrent les pores du crâne, & qui raréfiant une pituite grossiére & visqueuse, donnent plus de liberté aux esprits animaux de circuler.

Frontal liquide.		Frontale liquidum.	
℞ De laitue,	m. j.	℞ *Folior. lactucæ*,	m. j.
Des conserves de roses & de nénuphar, aā.	℥ ß.	*Conservarum rosarum & nymphææ*, aā.	℥ß.
D'onguent populeum,	ʒ iij.	*Unguenti populei*,	ʒ iij.
De sel marin,	ʒ j.	*Salis marini*,	ʒ j.
D'extrait liquide d'opium,	ʒ ß.	*Extracti liquidioris opii*,	ʒ ß.
Mêlez le tout pour un frontal.		*Misce, fiat frontale.*	

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le sel, on pilera dans un un mortier de marbre les feuilles de laitue, on mêlera avec les conserves l'extrait d'opium, le sel & l'onguent populeum; on fera du tout un frontal, qu'on étendra sur un linge, & qu'on appliquera sur le front & sur les tempes.

Il est propre pour calmer les grandes douleurs de tête, & pour faire dormir. Vertus.

CHAPITRE XXVII.

Des Collyres.

CE que les Grecs appellent Κολλύρια, les Latins *Collyria*, les Arabes *Sief*, est nommé en François *Collyres*; ce sont des remédes destinés particulierement pour les maladies des yeux; mais on a donné ce nom improprement à quelques liqueurs dont on se sert pour les ulcères vénériens. Les collyres sont ou secs, ou liquides; les collyres secs, sont comme les trochisques de Rhasis, la tutie préparée, le sucre candi, l'iris, le vitriol blanc qu'on souffle dans l'œil avec un petit chalumeau pour dissiper les cataractes dans leur commencement; les collyres liquides sont composés d'eaux & de poudres ophthalmiques, comme la tutie préparée dissoute dans les eaux d'euphraise, de roses, de plantain, de fenouil, de chélidoine: on appelle encore *Collyres*, des onguents ophthalmiques, comme l'onguent de tutie & plusieurs autres dont il sera parlé au Chapitre des Onguents.

Collyre rafraîchissant.		Collyrium refrigerans.	
℞ Des eaux de plantain, d'euphraise & de roses, aā.	℥ ij.	℞ *Aquarum plantaginis, euphrasiæ, rosarum*, aā.	℥ ij.
Du blanc d'œuf.	℥ ß.	*Albuminis ovorum*,	℥ ß.
Mêlez cela pour un collyre.		*Misce, fiat collyrium.*	

REMARQUES.

On brouillera ensemble le blanc d'œuf avec les eaux distillées, pour faire un collyre.

Vertus. Il eſt propre pour les inflammations & les douleurs des yeux, il lie & il adoucit par ſa partie glutineuſe les ſels âcres qui ſont la cauſe du mal ; on imbibe de ce collyre un linge fin ou un petit morceau de maigre de veau, & on l'applique ſur l'œil malade.

Ceux qui emploient trop de blanc d'œuf dans leur collyre, voient ſouvent un effet du reméde contraire à celui qu'ils ont attendu ; car au lieu de diminuer l'inflammation, il l'augmente en faiſant enfler l'œil, parce que la glutinoſité du blanç d'œuf ſe deſſéchant ſur la ſuperficie de l'œil, par la grande chaleur qui accompagne toûjours les ophthalmies, elle arrête preſqu'entiérement la tranſpiration, ce qui fait gonfler les vaiſſeaux, & mettre les humeurs plus en fermentation qu'elles n'étoient.

On peut au lieu de blanc d'œuf employer un léger mucilage de graine de coing.

Collyre Déterſif.

♃ Du verre d'antimoine ſubtilement pulvériſé, de la tutie préparée & du ſel de Saturne, aā. ℈ j.
Des eaux d'euphraiſe, de plantain, de roſes & de grande chélidoine, aā. ℥ j.
Mêlez le tout pour un collyre.

Collyrium Detergens.

♃ *Vitri antimonii ſubtiliſſimè pulverati ; tutiæ præparatæ, ſalis ſaturni, āa ℈ j.*
Aquar. euphraſiæ, plantaginis, roſarum, chelidonii majoris, aā. ℥ j.
Miſce, fiat collyrium.

REMARQUES.

On broiera le verre d'antimoine en poudre impalpable, on le diſſoudra avec la tutie préparée & le ſel de Saturne dans les eaux diſtillées, & on fera un collyre.

Vertus. Il eſt propre pour conſumer la cataracte dans ſon commencement, & pour nettoyer les yeux de leur ſanie ; on en imbibe de petits linges fins bien blancs, & on les applique ſur l'œil malade.

Collyre, de le Brun.

♃ De l'aloës hépatique, ʒ j.
Du vin blanc & de l'eau de roſes blanches, aā. ℥ j. ß.
Mêlez cela, & en faites un collyre ſelon l'art.

Collyrium D. Bruni.

♃ *Aloes hepaticæ,* ʒ j.
Vini albi, aquæ roſarum albarum, ℥ j ß.
Miſce, fiat collyrium S. A.

REMARQUES.

On pulvériſera l'aloës, on le mettra dans une phiole, on verſera deſſus le vin blanc & l'eau-roſe, on poſera la phiole ſur le ſable chaud, & on y laiſſera la matiére en digeſtion pendant douze heures, puis on filtrera la liqueur.

Vertus. Ce collyre eſt recommandé pour la galle qui ſe forme ſur les paupieres, il déterge & il deſſéche, on en imbibe un coton ou un linge qu'on applique deſſus : l'aloës ſe diſſout preſqu'entiérement dans la liquéur ; il ne reſte indiſſoluble que la partie terreſtre qu'on ſépare par la filtration.

Collyre, de Charas.

♃ Du ſucre candi, ℥ j.
De la racine d'iris de Florence, ʒ iij.
De la tutie préparée, ʒ ij.
De la Sarcocolle, du vitriol blanc & de l'aloës ſuccotrin, ʒ j.
Du girofle, ℈ j.
Des eaux diſtillées d'euphraiſe, de fenouil & de roſes, aā. ℥ viij.
Du vin d'Eſpagne, ℔ ij.

Collyrium Moyſis Charas.

♃ *Sacchari candi,* ℥ j.
Radicis ireos Florentinæ, ʒ iij.
Tutiæ præparatæ, ʒ ij.
Sarcocollæ, vitrioli albi, & aloës ſuccotrinæ, aā. ʒ j.
Caryophyllorum, ℈ j.
Aquarum ſtillatitiarum euphraſiæ, fœniculi & roſarum, aā. ℥ viij.
Vini Hiſpanici, ℔ ij.

Toutes ces drogues, étant pulvérisées & mêlées avec les eaux & le vin d'Espagne, seront enfermées dans une bouteille de verre fort, & bien bouchée, qu'on exposera ensuite au soleil d'été pendant quinze jours, & qu'on remuera de temps en temps, ou bien on la mettra au feu de sable très-modéré pendant le même temps; après quoi la liqueur pure sera gardée comme un très-bon collyre.

Pulverata pharmaca omnia, aquis & vino Hispanico permixta & lagenâ forti vitreâ diligentur obturatâ excepta, soli æstivo per quindecim dies exponantur & per vices agitentur, vel igni arenæ moderatissimo per idem tempus committantur, & liquor purus pro collyrio optimo servetur.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement toutes les drogues séches, on les mettra dans une grande bouteille, ou dans un matras, on versera dessus le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera bien le vaisseau, & on l'exposera pendant quinze jours au soleil, ou à la chaleur d'un petit feu de sable, l'agitant de temps en temps, ensuite on laissera précipiter la matiére, & l'on se servira de la liqueur claire.

Ce collyre est propre pour nettoyer les yeux de leur sanie, pour dissiper les cataractes, pour guérir les ulcères & la galle qui naissent autour des paupiéres, on en imbibe de petits linges fins qu'on applique sur les yeux malades. Vertus.

Collyre pour préserver les yeux de la petite vérole.

℞ Du safran oriental. ℈ j.

Qu'il infuse pendant trois heures dans une once & demie des eaux de roses, de plantain & d'euphraise.

Coulez ensuite la liqueur, & dissolvez dans la colature seize grains de pierre médicamenteuse pour un collyre.

Collyrium ad conservandos oculos contra variolas.

℞ *Croci orientalis,* ℈ j.

Infunde per tres horas in aquarum rosarum, plantaginis, euphrasiæ, aã. ℥ j ß.

Deindè colentur, & in colaturâ dissolve lapidis medicamentosi, gr. xvj.

Fiat collyrium.

REMARQUES.

On mettra tremper le safran trois ou quatre heures dans les eaux distillées, puis on coulera l'infusion qui aura pris une teinture rouge, on y dissoudra la pierre médicamenteuse pour faire un collyre, dont on lavera les yeux souvent.

Il est propre pour nettoyer la sanie des yeux, pour éclaircir la vûe, pour empêcher que l'âcreté de l'humeur de la petite vérole ne fasse trop d'impression sur les yeux. Vertus.

Collyre, ou *Eau ophthalmique, de M. Daquin.*

℞ De la tutie préparée & du girofle pulvérisé, aã. ℥ j ß.
Du sucre candi, ℥ j.
Du camphre & de l'aloës, ʒ j ß.
Du vin d'Espagne, ℔ iv.
De l'eau de roses blanches, ℔ ß.
Des eaux de chelidoine, de fenouil, d'euphraise & de rue, aã. ℥ ij.

Toutes ces drogues bien mêlées seront mises dans une bouteille de verre bien bouchée, qui sera exposée au soleil d'été pendant quinze jours, puis le tout sera gardé pour l'usage.

Collyrium vel Aqua ophthalmica Ant. Daquin.

℞ *Tutiæ præparatæ, caryophyllorum pulveratorum, aã.* ℥ j ß.
Sacchari candi, ℥ j.
Camphoræ, aloës, aã. ʒ j ß.
Vini Hispanici, ℔ iv.
Aquæ rosarum albarum, ℔ ß.
Chelidoniæ, fœniculi, euphrasiæ, rutæ, aã. ℥ ij.

Omnia simul mixta lagenâ vitreâ diligenter obturatâ excipiantur, & soli æstivo per quindecim dies exponantur, deindè simul serventur ad usum.

REMARQUES.

On pulvérisera les drogues, & les ayant mêlées, on les mettra dans une grande bouteille de verre, on versera dessus le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'exposera au soleil en été pendant quinze jours, l'agitant de temps en temps, & enfin on laissera reposer le tout; le collyre sera fait, on en versera par inclination à clair & l'on s'en servira.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûe, pour dissiper les cataractes.

Collyre bleu. — Collyrium cæruleum.

℞ De l'eau qui aura servi à éteindre de la chaux vive, après l'avoir filtrée, ℔ j.
Du sel ammoniac bien pulvérisé, ʒ j.
L'une & l'autre mêlés ensemble seront jettés dans un vaisseau de cuivre, dans lequel on les laissera pendant la nuit, après l'on filtrera la liqueur qui sera gardée pour l'usage.

℞ *Aquæ extinctionis calcis vivæ filtratæ,* ℔ j.
Salis armoniaci pulverati, ʒ j.
Simul mixta in pelvim æneam conjiciantur, illicque per noctem maneant, filtratus liquor ad usum servetur.

REMARQUES.

On aura de l'eau de chaux nouvellement faite, c'est-à-dire, de l'eau commune, dans laquelle on aura éteint nouvellement de la chaux, & qu'on aura filtrée pour la rendre bien claire, on y dissoudra le sel ammoniac, on versera la dissolution dans une bassine de cuivre, & on l'y laissera pendant une nuit, où jusqu'à ce qu'ayant rongé une petite portion de cuivre, elle soit devenue bleue, on la filtrera & on la gardera; ce sera le collyre bleu.

Collyre bleu. Vertus. Il est bon pour nettoyer les yeux de leur sanie, pour dessécher les petits ulcéres qui y viennent, pour éclaircir la vûe, pour consumer les cataractes.

Collyre, ou *Eau ophthalmique, de Mde. Fouquet.* — Collyrium seu Aqua ophthalmica Dnæ. Fouquet.

℞ De la tutie préparée, ℥ ij.
De l'écorce de macis bien pulvérisée, ℥ j.
Du vitriol blanc, ʒ j.
Des eaux de fenouil & de roses; aã. ℔ j ß.
De l'eau de plantain, ℔ ß.
Le tout bien mêlé & mis dans une bouteille bien bouchée, sera exposé au soleil d'été pendant quelques jours, puis la liqueur sera gardée pour l'usage.

℞ *Tutiæ præparatæ,* ℥ ij.
Maceris subtilissimè pulverati, ℥ ij.
Vitrioli albi, ʒ j.
Aquæ fœniculi, rosarum, aã. ℔ j ß.
Plantaginis, ℔ ß.
Simul mixta in lagenâ obturatâ, soli æstivo per aliquot dies exponantur, deinde servetur collyrium ad usus.

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues pulvérisées & mêlées dans une bouteille de verre. On versera dessus les eaux distillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'exposera quelques jours au soleil en été, puis on laissera reposer la liqueur, & le collyre sera fait.

Vertus. C'est un bon reméde pour déterger & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûe, pour dessécher les ulceres.

Collyre de Lanfranc. — Collyrium Lanfranci.

℞ De l'orpiment, ʒ ij.
Du vert-de-gris, ʒ j.
De la myrrhe & de l'aloës, aã, ℈ j.
Pulvérisez l'un & l'autre très-subtilement, dis-

℞ *Auripigmenti* ʒ ij.
Viridis æris, ʒ j.
Myrrhæ, aloës, aã. ℈ j.
Terantur subtilissimè & dissolvantur in vini

solvezles

solvez-les ensuite dans une pinte de vin blanc, après quoi vous y ajoûterez trois onces des eaux de plantain, & de roses, & le collyre sera fait.

albi ℔ j. *Aquarum plantaginis & rosarum*, aã, ℥ iij. *Fiat collyrium.*

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement l'orpiment, le verdet, la myrrhe & l'aloës, on mêlera les poudres, & on les dissoudra dans le vin blanc & les eaux distillées, on versera le tout dans une bouteille pour s'en servir au besoin.

Vertus. Cette liqueur appellée improprement *collyre*, est propre pour déterger les ulcères vénériens, on en fait des injections dans les parties naturelles des Hommes & des Femmes, pour guérir les ulcères & arrêter les gonorrhées, mais on l'adoucit auparavant avec trois ou quatre fois autant d'eau de plantain, car il agiroit avec trop d'âcreté, si on l'employoit pur.

Collyre de Damantius.		Collyrium Damantii.	
♃ De la pierre calaminaire,	℥ j ß.	♃ *Lapidis calaminaris*,	℥ j ß.
Du sucre candi,	℥ j.	*Sacchari candi*,	℥ j.
De la tutie préparée, de l'aloës & du sel de verre, aã.	℥ ß.	*Tutiæ pp. aloës, salis vitri*, aã.	℥ ß.
De la sarcocolle & du vitriol blanc, aã.	ʒ iij.	*Sarcocollæ, vitrioli albi*, aã.	ʒ iij.
Du camphre,	ʒ j.	*Camphoræ*,	ʒ j.
Du safran,	℈ ß.	*Croci*,	℈ ß.
Des eaux de roses & de fenouil,	℥ ij.	*Aquarum rosarum, & fœniculi*,	℥ ij.
Du vin blanc une pinte, pour faire un collyre selon l'art.		*Vini albi*,	℔ ij.
		F. collyrium S. A.	

REMARQUES.

On pulvérisera bien subtilement toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus les eaux distillées & le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera sur un petit feu de sable, pour faire digérer la matiére pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps, ensuite l'ayant retirée de dessus le feu, on la laissera rasseoir, & l'on se servira de la liqueur claire.

Elle est propre pour emporter les cataractes des yeux, on s'en sert aussi pour déterger & dessécher les ulcères. Vertus

Collyre sec.		Collyrium siccum.	
♃ Du sucre candi,	ʒ iij.	♃ *Sacchari candi*,	ʒ iij.
De la tutie préparée & de la pierre médicamenteuse, aã.	ʒ j.	*Tutiæ præparatæ, lapidis medicamentosi*, aã.	ʒ j.
De l'aloës succotrin & de l'iris de Florence, aã.	ʒ ß.	*Aloës succotrinæ, ireos Florentinæ*, aã.	ʒ ß.
Toutes ces drogues pulvérisées & mêlées ensemble seront gardées pour un collyre sec.		*Omnia subtiliter pulverata & permixta pro collyrio sicco serventur.*	

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement, & l'on mêlera toutes les drogues ensemble, puis on aura le collyre sec.

Vertus. Il est propre pour consumer les cataractes extérieures, pour déterger l'œil de sa sanie, & pour éclaircir la vûe; on en met trois ou quatre grains dans un chalumeau de plume, on les souffle dans l'œil; on peut aussi en dissoudre une dragme dans quatre onces d'eau de fenouil, de plantain, de chélidoine & d'euphraise pour en faire un collyre liquide.

CHAPITRE XXVIII.

Des Cataplaſmes.

LE Cataplaſme eſt appellé en Grec & en Latin *Cataplaſma*, à Κατὰ, & πλάσμω, *formo*, *fingo*; c'eſt un reméde pour l'extérieur, ayant une conſiſtance de pâte, compoſé ordinairement de farines, de pulpes, d'huiles, d'onguents, de gommes, de poudres; on l'applique ſur les parties du corps humain, tantôt pour ramollir, tantôt pour réſoudre, tantôt pour appaiſer les douleurs, tantôt pour exciter la ſuppuration, tantôt pour irriter & réveiller les eſprits.

Cataplaſme anodyn & réſolutif.

♃ De la mie de pain,	℥ iv.
Du lait nouvellement trait,	℔ j.

Faites cuire l'un & l'autre en conſiſtance de cataplaſme, puis y ajoûtez deux jaunes d'œufs,

D'huile roſat,	℥ j.
De ſafran bien pulvériſé,	ʒ j.

pour un cataplaſme.

Cataplaſma anodynum & reſolutivum.

♃ *Micæ panis albi*,	℥ iv.
Lactis recenter mulcti,	℔ j.

Coquantur ſ.a. ad conſiſtentiam cataplaſmatis, deindè adde vitellos ovorum, N°. ij.

Olei roſati,	℥ j.
Croci ſubtiliter pulverati,	ʒ j.

Fiat cataplaſma.

REMARQUES.

On émiera le pain, & on le fera cuire dans le lait, remuant inceſſamment la matiére avec un biſtortier juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtance de bouillie épaiſſe ou de cataplaſme; on la retirera alors du feu, & quand elle ſera refroidie, on y mêlera les jaunes d'œufs, l'huile roſat & le ſafran en poudre pour faire un cataplaſme.

Vertus. Il eſt propre pour réſoudre, pour appaiſer les douleurs, pour diſſiper les tumeurs; on en applique chaudement ſur la partie malade.

On ajoûte quelquefois dans la compoſition de ce cataplaſme une dragme de Laudanum pour le rendre plus propre à calmer les douleurs.

Cataplaſme émollient & digeſtif.

♃ Des racines de lis & d'althæa, aã.	℥ iij.
Des feuilles de mauve, de guimauve, & de violier, aã.	m. ij.

Faites bouillir ces plantes dans trois pintes d'eau commune, juſqu'à ce qu'elles ſoient réduites en pulpe, après cela broyez-les dans un mortier, & tirez-en la pulpe par le tamis; faites cuire enſuite à petit feu dans la décoction la pulpe des herbes, avec ℥iij de farine de lin, & de fénugrec, juſqu'à une conſiſtance raiſonnable, enfin ajoûtez-y d'onguent baſilicum, ℥ iij, de fleurs de camomille miſes en poudre ſubtile ℥ ß, & vous aurez un cataplaſme compoſé ſelon l'art.

Cataplaſma emolliens & digeſtivum.

♃ *Radicum liliorum & althææ*, aã.	℥ iij.
Foliorum malvæ, althææ, violarum, aã.	m. ij.
Coque ex arte in aquæ communis,	℔ vj.

Uſque ad putrilaginem, deindè contunde in mortario & per cribrum cerne. Colaturam & pultem ſecretam, cum farinæ lini & fænugræci, aã. ℥ iij.

Coque igne lento ſemper agitando ad debitam ſpiſſitudinem, tunc adde unguenti baſilici, ℥ iij.

Florum chamomillæ pulveratorum,	℥ ß.

Fiat cataplaſma.

REMARQUES.

On fera cuire les oignons ou racines de lis dans les cendres chaudes, ou dans la braiſe, juſqu'à ce qu'ils ſoient bien mols, on coupera les farines d'althæa & les herbes; on les fera bouillir enſemble dans l'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient preſque réduites en pulpe, on coulera la décoction, on pilera les racines & les herbes cuites enſemble dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin; on fera cependant cuire à petit feu les farines avec la décoction, les agi-

tant inceſſamment avec un biſtortier juſqu'à ce que la matiére ait pris une conſiſtance de bouillie, on y mêlera alors les pulpes, on la remettra ſur le feu pour lui faire prendre encore quelques bouillons juſqu'à ce qu'elle ſoit ſuffiſamment épaiſſie pour un cataplaſme, on la retirera du feu, & l'on y mêlera l'onguent baſilicum qui ſe fondra aiſément par la chaleur, & enfin les fleurs de camomille pulvériſées, pour faire un cataplaſme.

Il eſt propre à ramollir & à exciter la ſuppuration; on en étend ſur du linge, & on l'applique chaudement ſur les tumeurs. Vertus.

Cataplaſme de crottes de Chien, de Bateus.

♃ Des crottes blanches de chien pulvériſées, ℥ j.
De la pulpe de conſerve de roſes rouges, ℥ ij.
Du ſyrop de Diacode ou de laudanum liquide, q. ſ.

Mêlez cela, & faites un cataplaſme pour l'appliquer chaudement ſous le menton depuis une oreille juſqu'à l'autre, mais auparavant il ſera bon de de faire ſaigner le malade.

Cataplaſma cynanchicum, Georgii Batei

♃ *Albi canis pulverati,* ℥ j.
Pulpæ conſervæ roſarum rubrarum, ℥ ij.
Syrupi de meconio aut laudani liquidi, q. ſ.
Miſce, fiat cataplaſma ſub mento adhibendum ab aure ad aurem poſt phlebotomiam.

REMARQUES.

On pulvériſera des crottes de chien blanches, on les mêlera avec la conſerve de roſes liquide qu'on aura paſſée par un tamis pour en avoir la pulpe; & ce qu'il faudra de diacode pour faire un cataplaſme qu'on appliquera chaudement au haut de la gorge vers le menton, depuis une oreille juſqu'à l'autre, & l'on ne fera cette application qu'après avoir fait les ſaignées néceſſaires: il eſt bon pour l'eſquinancie, il eſt réſolutif, il calme un peu la douleur.

Comme ce cataplaſme eſt arrêtant & ſtupéfiant, il eſt très-à-propos de faire ſaigner le malade ſuffiſamment avant que de l'appliquer, de peur qu'en fixant l'humeur ou l'inflammation, qui fait l'eſquinancie, il ne bouche trop le paſſage des aliments, & n'augmente l'embarras, au lieu de le diminuer. Doſe.

Comme le ſyrop de méconium ne ſe trouve pas communément dans les boutiques, on peut lui ſubſtituer le laudanum liquide ou le diacode.

Cataplaſme de nid d'hirondelle, de Mynſicht.

♃ Un nid d'hirondelles,
De crottes de chien, ℥ j ß.
Des racines d'althæa & de lis, aã. ℥ j.
Des figues graſſes & des dattes, N° iij.
Faites bouillir ces ingrédients dans l'eau commune juſqu'à ce qu'ils ſoient réduits en pulpe; ajoûtez-y enſuite,
Des farines de fénugrec, de froment & de lin, aã. ʒ vj.
Un jaune d'œuf,
D'huile violat, ℥ iij.
De cervelle de chat ℥ ß.
De poudre de fleurs de camomille, ʒ vj.
De hibou & d'hirondelles brûlées, aã. ʒ ij.
De ſafran oriental, ℈ j.
Mêlez le tout pour un cataplaſme.

Cataplaſma de nido hirundinis, A. Mynſicht.

♃ *Nidum unum hirundinis,*
Albi Græci, id eſt, ſtercoris canini, ℥ j ß.
Radicis althææ, liliorum, aã. ℥ j.
Caricas pingues, dactylos, aã. N°. iij.
Coque in aquâ communi ad remanentiam pultis; poſteà adde,
Farinæ fœnugræci, tritici, lini, aã. ʒ vj.
Vitellum unius ovi,
Olei violarum, ℥ iij.
Cerebri cati, ℥ ß.
Pulveris florum chamomillæ, ʒ vj.
Noctuæ & hirundinum combuſtarum, aã. ʒ ij.
Croci orientalis, ℈ j.
Miſce, fiat cataplaſma.

REMARQUES.

On prendra un nid d'hirondelles qu'on coupera par petits morceaux, on cou-

pera aussi la racine d'althæa, les figues & les dattes ; on les fera bouillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce que le tout soit bien mol, on coulera la décoction, & l'on pilera le marc avec l'oignon de lis qu'on aura fait cuire sous les cendres chaudes, dans un mortier de pierre ou de marbre ; on en tirera la pulpe par un tamis de crin ; on demêlera dans un poëlon les farines de froment, de lin & de fénugrec avec la décoction, on les fera cuire jusqu'en consistance de cataplasme, on y ajoûtera les pulpes, la cervelle de chat, le jaune d'œuf, l'huile violat, la crotte de chien, la fleur de camomille pulvérisée, le hibou & l'hirondelle brûlée entre deux pots & pulvérisée avec le safran en poudre subtile, pour faire du tout un cataplasme.

Vertus. Il est propre pour l'esquinancie, appliqué au col sur la gorge chaudement, & pour les autres occasions où il faut résoudre.

Cataplasme apoplectique, de Bateus.		Cataplasma apoplecticum, Georgii Batei.	
℞ De la racine de bryone récente,	℥ iij.	℞ *Radicis bryoniæ recentis,*	℥ iij.
Du savon noir, de la graine de moutarde, aã.	℥ j.	*Saponis nigri, seminis sinapi,*	℥ j.
Des cantharides pulvérisées,	ʒ vj.	*Cantharidum,*	ʒ vj.
Du meilleur vinaigre, q. s.		*Aceti optimi, q. s.*	
Faites du tout un cataplasme que vous appliquerez chaudement sur la tête rasée.		*Fiat cataplasma pro capite raso.*	

REMARQUES.

On aura de la racine de bryone récente ou nouvellement tirée de terre, on la rapera, on pulvérisera les mouches cantharides, on battera dans un mortier la graine de moutarde jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on y mêlera le savon noir, la racine de bryone rapée, les cantharides pulvérisées, & ce qu'il faudra de vinaigre bien fort pour un cataplasme qu'on fera chauffer un peu, & qu'on appliquera sur la tête après l'avoir rasée.

Vertus. Il est vesicatoire, il irrite, il attire les sérosités, il est propre pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour la paralysie & pour les autres occasions où il est besoin de réveiller les esprits, on ne s'en sert jamais qu'extérieurement.

La principale action de ce cataplasme vesicatoire vient des cantharides ; ainsi on le pourroit rendre plus fort ou plus foible, si l'on en augmentoit la quantité ou qu'on la diminuât. Quelques-uns ayant doublé la quantité de ces mouches font des petits emplâtres de ce cataplasme ; ils en appliquent un tous les jours à la nuque du col, & par-là ils attirent & font sortir les sérosités ; ils continuent ce reméde deux ou trois mois, & par-là ils soulagent les maux d'yeux & des autres parties de la tête qui viennent de fluxions.

Si l'apoplexie étoit forte, il seroit bon d'appliquer sur la tête rasée une ventouse avec quelques scarifications, avant que d'y mettre le cataplasme.

CHAPITRE XXIX.

Des Dentrifiques.

Les Dentrifiques appellés en Latin *Dentrificia*, sont des remédes qu'on emploie pour nettoyer les dents & pour les conserver, comme sont les bois de

lentisque, les santaux, le bois de roses, les coraux préparés, le pain brûlé, la pierre ponce, l'os de séche, le crystal calciné, la corne de cerf brûlée, l'ivoire brûlé, la coquille d'œuf brûlée; ces alkalis mêlés ou séparés sont fort propres à nettoyer les dents & à absorber l'âcreté des sels qui y demeurent après le manger & qui les peuvent carier. On se sert des dentrifiques en cure-dent, comme du bois de lentisque, du bois de roses; en poudre, comme des matiéres alkalines pulvérisées, dont je viens de parler; & en opiates, comme quand on met ces poudres en une pâte liquide avec une quantité suffisante de miel rosat ou de syrop de roses séches. Je décrirai les poudres & les opiates dentrifiques en leur rang.

L'esprit de sel & de vitriol blanchissent les dents en peu de temps, mais ils les corrodent & les usent.

CHAPITRE XXX.

De la préparation du Corail, des perles, de la nacre de perles, des yeux ou pierres d'écrevisses, du spodium *ou ivoire brûlé, des porcelaines, des pierres précieuses, du* succin *ou* Karabé*, de la pierre hématite, de la pierre d'aimant & de plusieurs autres matiéres semblables.*

LA préparation de ces matiéres ne consiste qu'à les réduire en poudre impalpable; les mortiers ne suffisent pas pour en faire une aussi exacte atténuation, on a recours aux porphyres & aux écailles de mer; les marbres communs peuvent être propres pour la préparation des matiéres tendres, comme des yeux d'écrevisses, de l'ivoire brûlé; mais si l'on y broyoit des corps plus durs, il s'en mêleroit avec la poudre, parce que la matiére grattant le marbre, elle en détacheroit une partie. Afin donc de bien préparer ces matieres, par exemple le corail, il faut en prendre la quantité qu'on voudra du rouge ou du blanc, ou du rouge seul, on le pulvérisera autant qu'on pourra dans un mortier de bronze, on jettera la poudre sur une table de porphyre ou d'écaille de mer, on y mêlera la quantité qu'il faudra d'eau de roses ou d'eau de plantain pour la réduire en pâte liquide; on broiera cette pâte avec une molette pendant deux jours, ou jusqu'à ce qu'elle ne fasse plus de bruit, ce qui montera que le corail sera en poudre très-subtile; on formera la matiere en petits trochisques pour la faire sécher; c'est le corail préparé.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées: La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule. On préfére ordinairement le corail rouge aux autres espéces de coraux pour la Médecine, à cause de sa teinture qui est estimée bonne pour fortifier le cœur. J'ai fait voir dans mon traité de Chymie que cette teinture ne vient que d'une petite quantité de bitume qui n'a aucune vertu en soi, & que la qualité du corail ne consiste qu'en ce qu'étant une matiére alkaline, il détruit les humeurs salées ou acides du corps, qui causoient par leur âcreté les maladies pour lesquelles on le donne; ainsi le corail blanc me paroît être aussi estimable en Médecine, & faire les mêmes effets que le corail rouge.

A mesure qu'on pulvérise le corail rouge, il perd sa couleur, & il devient en couleur de chair; l'eau qu'on y mêle ne sert que pour le broyer plus facilement & avec plus d'exactitude.

* Quoique je n'aie pas grande estime pour ce qui fait la couleur du corail rouge,

j'ai donné dans mon Cours de Chymie de la onziéme édition plusieurs maniéres de tirer la teinture du corail ; ces teintures sont empreintes des qualités des menstrues qui ont servi à les tirer : il en est parlé dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences.

Les perles, la nacre de perles, les porcelaines & les autres coquillages ont à peu près la même dureté que le corail ; il faut bien autant de temps pour les broyer sur le porphyre ; mais les yeux d'écrevisses, l'ivoire brûlé & les autres matiéres semblables calcinées n'ont pas besoin d'une si longue trituration, ils cédent facilement à la molette.

Les pierres précieuses sont plus dures que le corail ; ainsi elles doivent être broyées plus long-temps.

Les marques pour connoître qu'une matiére est suffisamment broyée, c'est quand elle ne crie plus sous la molette, & qu'on ne la sent point sous les doigts.

CHAPITRE XXXI.

De la préparation de la Tutie & de la Pierre calaminaire.

LA préparation de ces deux matières n'est différente de la précédente, qu'en ce qu'on les calcine & qu'on les lave avant que de les pulvériser, afin d'en enlever les parties salines & les plus sulfureuses.

On prendra donc une de ces deux drogues ; par exemple, de la tutie la quantité qu'on voudra, on la mettra rougir dans un creuset entre les charbons ardents, on l'éteindra en la jettant dans un vaisseau rempli d'eau & l'y laissant pendant un quart d'heure, on retirera la tutie de l'eau, & on la remettra rougir & éteindre encore deux fois, comme devant, en de nouvelles eaux ; ensuite la tutie, étant hors de l'eau & égouttée, on la broiera sur le porphyre avec une molette, y mêlant ce qu'il faudra d'eau de roses ou de plantain, jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable ; alors on la formera en petits trochisques, & on la fera sécher.

Vertus. Elle est dessicative & propre pour les maladies des yeux, c'est la base de l'onguent pompholyx, on en mêle dans les collyres & dans du beurre frais ; elle nettoie la sanie des yeux en desséchant & fortifiant les fibres.

Plusieurs se contentent de laver la tutie sans la calciner, ce qui ne fait pas une différence fort considérable.

CHAPITRE XXXII.

De la préparation du Bol, de la Terre sigillée, de la Craie, des Litharges, de la Céruse.

CETTE préparation consiste à pulvériser les matiéres, & à les purifier de quelques parties grossiéres & terrestres qu'elles contiennent.

On prendra donc une de ces drogues, par exemple, du bol fin, telle quantité qu'on voudra, on le pulvérisera subtilement dans un mortier de bronze, & l'ayant mis dans une terrine, on versera dessus de l'eau de plantain ; on agitera la matiére avec un bistortier, & on la versera doucement dans un autre vaisseau, afin que le plus pur & le plus subtil de la poudre coule avec l'eau ; on continuera à laver, à agiter la

matiére, & à verser la liqueur trouble dans un autre vaisseau, jusqu'à ce qu'il ne reste au fond que du sable, ou une autre impureté grossiére qu'on rejettera; on versera toute la matiére dans un entonnoir garni de papier gris, afin que l'eau s'en sépare, & l'on formera en petits trochisques le bol qui y sera resté, pour le faire sécher au soleil.

Vertus. Dose.

Il est astringent & propre pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies & les gonorrhées: La dose en est depuis dix grains jusqu'à un scrupule.

Cette préparation n'est pas d'une grande utilité, car on sépare bien peu de matiére grossiére du bol fin; de plus, cette impureté ne seroit pas capable de causer aucun méchant effet dans le corps: pour le bol grossier, comme il ne sert qu'extérieurement, on ne lui donne point d'autre préparation que de le réduire en poudre dans un mortier.

Les litharges n'ont pas plus besoin de préparation que le bol, il suffit de les mettre en poudre subtile dans un mortier de bronze: elles se dissolvent aussi aisément de cette maniere dans les graisses & dans les huiles en bouillant pour donner consistance aux emplâtres, que si on les avoit bien lavées.

Quand à la céruse, la lotion peut augmenter sa blancheur, & la rendre plus propre pour le cosmétique & pour la peinture, où elle est souvent employée, mais pour la Pharmacie, il suffit de la réduire en poudre subtile.

CHAPITRE XXXIII.

De la préparation du Lapis Lazuli *pour faire l'Outremer.*

CETTE préparation consiste à séparer du *Lapis Lazuli* la partie bleue, saline & sulfureuse, d'avec sa partie métallique & terrestre.

On prendra la quantité qu'on voudra de cette pierre la plus bleue, on la pulvérisera dans un mortier de bronze, puis on la broiera sur le porphyre avec un peu d'eau commune, jusqu'à ce qu'elle ne fasse aucun bruit sous la molette: on la mêlera alors dans une pâte grasse, telle qu'elle soit, ou dans une espéce de pastel composée de poix grasse, de cire, d'huile de lin ou autre; on lavera le mélange en le maniant incessamment sur un marbre incliné avec de l'eau qu'on y versera peu à peu; on fera tomber la lotion qui sera bleue dans un vaisseau qu'on aura placé sous le marbre: on continuera à laver la matiére, jusqu'à ce qu'elle ne rende plus de bleu, mais on aura soin de séparer les lotions, car les premiéres contiendront le plus bel outremer: on les laissera réposer, on versera l'eau par inclination, & l'on trouvera au fond une belle poudre bleue précipitée, on la mettra égoutter dans un entonnoir garni de papier gris, puis on la fera sécher; c'est l'Outremer dont se servent les Peintres pour peindre en huile ou en mignature: il est estimé à proportion de la beauté de sa couleur; on se sert aussi en Médecine du *Lapis Lazuli* préparé: mais comme la pâte grasse dont on se sert pour l'envelopper peut y donner quelque impression désagréable, je serois d'avis qu'on se contentât de le broyer sur le porphyre; il ne sera pas à la vérité si pur ni si haut en couleur que l'autre, parce qu'il s'y sera mêlé quelques terrestréités que la pâte grasse retiendroit, mais ces impuretés sont de nulle conséquence, & elles ne nuiront pas tant dans la préparation, que le feroit l'impression de la pâte grasse.

Vertus.

Le *Lapis Lazuli* préparé est estimé cordial, propre pour résister au venin, pour

Dose. purifier le ſang, il entre dans la confection Alkermes : La doſe eſt depuis quatre grains juſqu'à quinze.

On tire de l'Or du *Lapis Lazuli.* Si l'on brûle la pâte graſſe qui reſte après les lotions, on y trouvera quelques particules d'or.

CHAPITRE XXXIV.

De la préparation de la Gomme Lacque.

CETTE préparation conſiſte à purifier la gomme de ſes parties terreſtres, en lui imprimant une qualité vulnéraire ou déterſive.

On fera une décoction de deux dragmes de racine d'ariſtoloche, & d'autant de fleurs de ſchœnanthe, dans deux livres d'eau, juſqu'à la diminution du tiers; on coulera la décoction, & l'on y fera bouillir lentement quatre onces de gomme lacque concaſſée, mais non pas réduite en poudre, juſqu'à ce que la partie la plus pure de la gomme ſe ſoit ſéparée des féces, & qu'elle ſurnage la liqueur; on ramaſſera cette partie pure, on la fera ſécher au ſoleil.

Elle eſt déterſive, aſtringente, propre pour fortifier l'eſtomac & les gencives; les Teinturiers s'en ſervent : on en fait auſſi la baſe de la cire à cacheter les Lettres.

CHAPITRE XXXV.

De la préparation de la Scammonée en ce qu'on appelle Dacridium *ou* Diacridium, *& en François* Diagrede.

LE deſſein que les Anciens ont eu en préparant la ſcammonée, a été de la corriger en donnant un frein à ſa qualité purgative, enſorte que ſon effet fut moins violent, & qu'elle excitât moins de tranchées dans le corps; mais j'eſtime que toutes les préparations qu'on lui donne ſont bien inutiles, puiſqu'encore que nous nous ſervions tous les jours de cette gomme ſans qu'elle ait été préparée, nous n'en voyons aucuns mauvais effets, & nous n'appercevons point que la préparation lui donne rien de meilleur. La ſcammonée qui nous vient d'Alep eſt la plus eſtimée, il ſuffiroit qu'on la choiſît la plus pure, la plus réſineuſe, la plus friable qui ſe pourroit trouver, & qu'on la réduiſit en poudre ſubtile; néanmoins je rapporterai ici ſes préparations.

Préparation de la ſcammonée dans le coing. La préparation la plus ordinaire qu'on donnoit autrefois à la ſcammonée, étoit de l'enfermer dans une poire de coing creuſée en dedans, de faire cuire la poire dans les cendres chaudes, puis de tirer la ſcammonée imbue du ſuc de coings, & de la faire ſécher pour s'en ſervir; ou bien ils mêloient enſemble dans une terrine

Autre préparation de la ſcammonée dans le ſoufre. deux parties de bonne ſcammonée pulvériſée, & une partie de ſuc de coing dépuré : ils mettoient la terrine au ſoleil ou ſur un petit feu, & ils faiſoient évaporer l'humidité de la matiére, en l'agitant avec une eſpatule juſqu'à ce qu'elle eût pris une conſiſtance ſolide; quelques-uns ſe ſervent encore de ces préparations; c'eſt ce

Cydoniat. qu'on appelle *Diacridium cydoniatum*; on prétend par l'aſtriction du coing avoir corrigé la qualité trop purgative de la ſcammonée.

Préparation de la Scammo- La méthode la plus uſitée préſentement pour préparer la ſcammonée eſt de la réduire

duire en poudre, & de lui faire recevoir au travers d'un papier gris la vapeur du soufre qu'on fait brûler dans un réchaut de feu environ demi-quart d'heure, la remuant doucement de temps en temps avec une espatule ; on pretend que cette vapeur sulfureuse raréfie la substance glutineuse de la scammonée, & l'empêche de causer des tranchées : on appelle cette préparation *Diacridium sulfuratum*. (née dans le soufre. *Diacridium sulfuratum.*)

S'il est nécessaire d'une préparation à la scammonée, il n'y en a point de meilleure que la suivante.

On fera tremper pendant environ deux heures demi-once de réglisse bien concassée dans neuf onces d'eau chaude, on coulera l'infusion & l'on y mêlera quatre onces de bonne scammonée, dans une écuelle de grès; on posera l'écuelle sur le sable, & par un petit feu l'on fera évaporer l'humidité jusqu'à ce que la scammonée ait repris sa solidité, on l'appelle *Diacridium glycyrrhisatum* ; c'est un fort bon purgatif, elle purge principalement l'humeur mélancolique ; elle agit sans tranchées : La dose en est depuis dix grains jusqu'à un scrupule. L'extrait de réglisse qui est mêlé dans cette préparation de scammonée l'adoucit beaucoup, c'est pourquoi l'on en peut faire prendre une plus grande dose que des autres diagrédes ; j'en donne ordinairement vingt grains, & je m'en trouve bien. (Préparation de la Scammonée avec la réglisse. *Diacridium glycyrrhisatum.* Vertus. Dose.)

Pour garder le diagréde glycyrrhisé, il faut l'enfermer dans une bouteille, car autrement il s'humecte aisément à cause de l'extrait de réglisse.

CHAPITRE XXXVI.

De la préparation de l'Euphorbe.

LA préparation de l'euphorbe consiste à le purifier & à l'adoucir.

On aura de l'euphorbe, du plus beau & du plus pur, la quantité qu'on voudra, on le réduira en poudre, on le mettra dans un matras, on versera dessus du suc de citron dépuré jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on le placera en digestion au feu de sable, on l'agitera de temps en temps, & quand la gomme sera dissoute, on coulera la liqueur par un linge dans un vaisseau de verre ou de grès, & l'ayant mis sur un feu de sable, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à la consistance d'extrait; c'est l'euphorbe préparé, on le gardera dans un pot.

On en mêle dans quelques pilules céphaliques & arthritiques en petite quantité, il délaie la pituite, & la purge par bas. (Vertus.)

Il faut humecter l'euphorbe avec un peu de suc de citron en le mettant en poudre, pour éviter d'en être incommodé, car pour peu qu'il en monte dans le nez & dans les yeux, il y cause une âcreté & une ardeur insupportable.

Si l'euphorbe n'est point tout-à-fait dissous dans le suc de limons après la digestion, il faut séparer la liqueur par inclination, & mettre de nouveau suc de citron sur ce qui restera, pour achever de dissoudre la gomme. L'extrait de citron qui reste avec l'euphorbe après l'évaporation de l'humidité, fixe par ses parties acides le volatil de la gomme, & l'empêche d'agir avec tant d'âcreté qu'elle faisoit.

Il y a encore une autre préparation de l'euphorbe qui est la plus commune : on broie l'euphorbe sur le porphyre avec de l'huile d'amandes douces pour en faire une masse, on met cette masse dans une poire de coing ou dans un citron qu'on a cavé (Autre préparation de l'Euphorbe.)

en dedans, on enveloppe ce fruit de pâte commune, & on le fait cuire au four; on retire ensuite la masse d'euphorbe, & on la garde dans un pot pour l'usage.

L'huile d'amandes douces & le suc de coing ou de citron, qui entrent dans cette préparation, peuvent un peu adoucir les sels âcres de l'euphorbe, mais quelque correction qu'on lui donne, il lui reste toûjours beaucoup de corrosif capable de produire des effets violents; c'est pourquoi je désapprouve fort l'usage de l'euphorbe pour l'intérieur, il y a assez d'autres remédes dans la Médecine qu'on peut substituer à celui-là.

CHAPITRE XXXVII.

Maniére de faire l'Œsipe.

Lana succida.

PRENEZ la quantité que vous voudrez de laine grasse tirée du col & d'entre les cuisses des brebis, sans avoir été nettoyée: on l'appelle en Latin *Lana succida*; lavez-la plusieurs fois dans l'eau bouillante, jusqu'à ce qu'elle ait été dégraissée, pressez fortement & ramassez toutes les lotions ensemble, battez-les dans deux vaisseaux jusqu'à ce qu'il s'y soit fait beaucoup d'écume, laissez reposer le tout, & ramassez la graisse qui surnagera, versez de l'eau froide sur la liqueur & la battez encore de nouveau, afin qu'il s'y fasse de nouvelle écume, & qu'il y paroisse encore de la graisse, ramassez-la, & continuez l'agitation de la liqueur, jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus d'écume ni de graisse; lavez alors dans de l'eau froide ce que vous aurez ramassé, le nettoyant avec la main des ordures qui peuvent y être, & changeant d'eau jusqu'à ce que la matiére soit privée d'acrimonie, puis gardez-la dans un pot.

Œsipus humida.

L'œsipe est employée dans les emplâtres pour ramollir & pour résoudre, on l'appelle en Latin *Œsipus humida*, parce qu'elle est toûjours humide.

Usages

On peut se servir de laine lavée, comme d'une autre, aux usages ordinaires.

CHAPITRE XXXVIII.

Maniére de préparer l'Elaterium.

L'ELATERIUM est proprement le suc de concombre sauvage, dès qu'il a été tiré; mais comme il ne se conserveroit pas long-temps, on le prépare en la maniere suivante.

On écrase les concombres sauvages mûrs dans un mortier de pierre ou de marbre, on les laisse en digestion quatre ou cinq heures à froid, on les échauffe, on les met à la presse dans un linge pour en tirer le suc: on met ce suc dans un vaisseau de verre ou de grès, & l'on en fait évaporer l'humidité jusqu'à la consistance d'extrait ou de pilules; c'est *l'Elaterium.*

Quelques-uns laissent reposer le suc, & en séparent les féces, qu'ils font dessécher au soleil, c'est ce qu'ils appellent *Elaterium*; d'autres rejettent les féces, & font évaporer le suc dépuré jusqu'à la consistance d'extrait; mais je crois qu'on ramasse bien mieux la qualité du concombre sauvage, en tirant cet extrait, sans avoir laissé dépurer le suc, comme je l'ai décrit.

L'Elaterium purge vigoureusement la pituite crasse, la mélancolie, les sérosités; on s'en sert dans l'apoplexie, dans la léthargie, dans l'hydropisie, dans la mélan-

colie hypochondriaque : La dose en est depuis trois grains jusqu'à demi-scrupule.

On laisse les concombres pilés quelques heures en digestion, afin que, les parties visqueuses s'étant raréfiées, le suc s'en tire plus facilement.

CHAPITRE XXXIX.

Maniére de préparer les Fécules de Bryone, d'Iris nostras, *d'Arum ; & d'autres Racines semblables.*

Le nom de Fécule, ou *Fæcula* en Latin, vient de *fæces*, qui signifie la lie, car les fécules sont comme des lies qui se précipitent au fond des vaisseaux, où l'on a mis reposer les sucs. Pour faire des fécules, il faut prendre une bonne quantité d'une espéce de racines des plus grosses & des mieux nourries, récemment tirées de terre, par exemple de la Bryone, huit ou neuf livres, on en séparera l'écorce avec un couteau, ensorte qu'elle soit bien blanche & bien nette, on la rapera, & l'on en tirera le suc en la maniere ordinaire ; on laissera reposer ce suc dans une terrine pendant dix ou douze heures, on le versera par inclination dans un autre vaisseau, & l'on trouvera au fond des fécules fort blanches ressemblantes à de l'amidon, on les fera sécher au soleil, & on les gardera en poudre.

Elles sont hydragogues, elles purgent les sérosités, on en donne dans l'hydropisie, & dans les autres maladies où il s'agit de faire uriner : La dose en est depuis dix grains jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

Le suc qui se sépare d'avec les fécules est propre pour purger les eaux, on en peut donner depuis demi once jusqu'à deux onces : si on veut le conserver, il en faut remplir une bouteille jusqu'au col, & y mettre dessus un peu d'huile pour empêcher l'air d'y entrer. Suc de racines de Bryone, moyen de le conserver.

Les fécules d'Iris sont un peu plus purgatives que celles de bryone, & celles d'*Arum* sont plus purgatives que celles d'Iris ; les fécules d'*Arum* ou de *Dracontium* sont appellées par quelques Auteurs *gersa*, ou *cerusa serpentaria.*

Les racines séches en poudre subtile produiroient en Médecine un aussi bon effet que les fécules.

CHAPITRE XL.

Préparation de l'Oignon de Scille.

Ces préparations consistent, la premiére à faire sécher les oignons de scille, pour les priver d'une humidité nuisible & superflue ; la seconde à faire cuire la scille, pour en pouvoir tirer la pulpe.

Pour la premiére, on prendra des oignons de scille de grosseur médiocre, bien sains & bien nourris, on en séparera avec un couteau de bois l'écorce ou les premiéres feuilles séches, qu'on rejettera ; ensuite on lévera les lamines blanchâtres, laissant le cœur & les racines, comme inutiles, on fera sécher ces lamines au soleil.

On les emploie pour le vinaigre scillitic, dont je parlerai en son rang.

Pour la seconde, on enveloppera les oignons de scille de pâte ordinaire, & on les mettra cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient mous, ce qu'on connoîtra en introduisant dedans un petit bâton pointu, on en séparera alors la pâte cuite en croûte, Usages.

& l'on tirera la pulpe de la ſcille : elle eſt employée pour faire les trochiſques de ſcille, dont je parlerai dans la ſuite.

La ſcille entre dans pluſieurs compoſitions, elle raréfie & inciſe la pituite, on s'en ſert pour l'épilepſie, pour réſiſter au venin, pour l'aſthme.

Tous les Auteurs avertiſſent de ne point ſe ſervir des couteaux ordinaires pour ſéparer les lamines de la ſcille, ils prétendent que le fer rend cet oignon venimeux.

CHAPITRE XLI.

De la préparation des racines d'Eſula & d'Ellebore noir ; des feuilles de Mezereum *ou* Laureola *; des graines de Coriandre & de Cumin.*

CETTE préparation ne conſiſte qu'à faire tremper les ingrédients dans du vinaigre pour emporter une partie de leur force, puis à les faire ſécher.

On prendra une des drogues, par exemple, on choiſira des racines de petite éſule, les plus groſſes & les mieux nourriés la quantité qu'on voudra, on les concaſſera, & on en ſéparera le cœur, appellé *corde*, qu'on rejettera, on fera ſécher au ſoleil les racines ainſi mondées, puis on les mettra dans du fort vinaigre pendant vingt-quatre heures, on les retirera, & on les fera ſécher au ſoleil.

Vertus. Elles purgent violemment la pituite, il en entre dans pluſieurs compoſitions.

Le vinaigre, à la vérité, diminue de beaucoup la force de la racine d'éſule, car il emporte preſque toute ſa ſubſtance, & il fixe par ſon acide ce qui reſte ; mais cette préparation eſt une deſtruction preſque totale de la vertu du mixte, il me ſemble qu'il vaudroit mieux diminuer la doſe qu'on emploie dans les compoſitions, & ſe contenter pour toute préparation de la faire ſécher, après l'avoir mondée, comme j'ai dit, & de la pulvériſer : mais ſi l'on veut abſolument une préparation, je voudrois qu'on donnât à cette racine un correctif qui en émouſſant les pointes de ſon ſel, la fît agir plus doucement ; on pourroit donc, ayant réduit quatre onces de racines d'éſule en poudre, y mêler demi-once de crême de tartre, & autant de gomme adraganth pulvériſée, & malaxer le mélange en une maſſe avec le mucilage de gomme adraganth, pour en former des trochiſques qu'on feroit ſécher.

Véritable correctif de la racine d'*Eſula*.

Le *Mezereum*. Les Anciens ſe ſervoient de *mezereum* ou *laureola* dans les forts purgatifs, mais il n'eſt plus en uſage, il purge trop violemment.

Il ne faut point de préparation aux ſemences de Coriandre & de Cumin. Pour les ſemences de coriandre & de cumin, c'eſt un abus que de vouloir leur donner un correctif, elles n'ont rien de malin, & on leur ôte ce qu'elles ont de bon en les faiſant tremper dans le vinaigre, car cette liqueur emporte la plus grande partie de leur ſubſtance volatile, en laquelle conſiſte leur vertu, & elle fixe ce qui leur en reſte.

CHAPITRE XLII.

Maniére de faire l'Acacias noſtras.

ON aura une bonne quantité de prunes ſauvages mûres nouvellement cueillies ; on les écraſera dans un mortier de marbre, & les ayant laiſſé digérer quelques heures à froid, on en tirera le ſuc par la preſſe ; on mettra ce ſuc dans une

terrine, & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu, jusqu'à la consistance solide, c'est l'acacias *nostras*.

On s'en sert dans les remédes astringents, au lieu de l'acacia véritable, il arrête les cours de ventre, le crachement de sang, il résiste à la malignité des humeurs: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus, Dose,

CHAPITRE XLIII.

De la préparation de la Térébenthine claire.

COMME la térébenthine est difficile à prendre par la bouche, à cause de sa glutinosité & de son mauvais goût, on a cherché les moyens de la durcir, afin de la rendre en état d'être prise en boles ou en pilules.

Lotion de la Térébenthine.

On se contente en hiver de la laver plusieurs fois avec l'eau de pariétaire ou avec celle de raves, non pas tant pour emporter quelque saleté qu'elle pourroit avoir contractée, que pour la rendre plus ferme; elle se condense par les lotions, & elle devient blanche: on n'emploie pour la bouche que la térébenthine la plus claire.

Coction de la Térébenthine.

En été, les lotions ne suffisent pas pour rendre la térébenthine en état d'être prise par la bouche, elle seroit encore trop molle, il faut la faire cuire dans une eau distillée ou dans une décoction apéritive, jusqu'à ce qu'étant refroidie elle ait la consistance de résine, & qu'on en puisse former des pilules; cette cuite est ordinairement faite en une demi-heure, la térébenthine se sépare d'avec la liqueur, qui reste comme inutile.

La térébenthine lavée ou cuite est apéritive, on l'emploie pour la pierre, pour la gravelle, pour les gonorrhées, pour les ulcères du rein, de la vessie, de la matrice: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus, Dose.

Moyen de rendre la Térébenthine dure sans cuite ni lotion.

Les lotions & la coction privent la térébenthine d'une partie de son sel essentiel, en quoi consiste sa principale vertu, mais la difficulté qu'il y a de la faire prendre liquide comme elle est naturellement, est cause qu'on a inventé ces préparations; on pourroit néanmoins s'en passer, la réduisant en boles ou en pilules par le mélange qu'on en feroit avec des poudres apéritives, comme avec celles de cloportes, de crystal minéral, de crystal de tartre, des racines d'althæa, de mercure doux, d'yeux d'écrevisses; ou avec des compositions purgatives, comme la confection hâmech, celle *de psyllio*, le catholicum, le lénitif fin: la térébenthine de Chio n'a pas besoin de préparation, car elle est solide, & en état d'être formée en pilules.

CHAPITRE XLIV.

De la préparation des poumons de Renard, du foie & des intestins du Loup, de l'arriere-faix, & des autres matieres semblables.

CETTE préparation ne consiste qu'à faire sécher des viscères d'animaux, afin de pouvoir les garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On prendra, par exemple, des poumons de Renard bien sains, tirés de l'animal récemment tué, on les lavera, on les coupera par tranches, on les fera sécher au four

par une douce chaleur, puis on les enveloppera d'hyfope ou de marrube pour les garder.

Vertus. Dofe. Ils font eftimés pour les maladies de la poitrine & des poumons, comme pour l'afthme; pour la phthifie : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Il ne faut pas que le Renard, dont on veut tirer les poumons, foit mort de maladie, de peur que ce vifcère ne fût imbu de quelque méchante impreffion, ni qu'il ait péri de vieilleffe, car il feroit privé d'efprits; il faut qu'il foit mort de mort violente, afin que le poumon foit dans fa vigueur & abondant en efprits : on doit obferver la même chofe à l'égard du Loup, dont on retirera le foie & les inteftins. Pour l'arriere-faix, il faut qu'il vienne d'une femme faine, qu'il foit entier & bien conditionné.

Lotion ordinaire du poumon du Renard. On fe fert ordinairement, pour laver les poumons du Renard, d'une décoction d'hyfope & de fcabieufe faite dans le vin blanc, mais outre que toute l'impreffion, que cette liqueur remplie des fubftances volatiles a pû communiquer à la chair du poumon, fe diffipe bientôt, quand on la fait fécher dans le four; il y a bien de l'apparence qu'une lotion fpiritueufe enleve avec foi une partie du fel volatil du poumon, en quoi confifte fa principale vertu; j'aime mieux me fervir de l'eau commune en cette occafion, elle n'emporte rien avec foi quand elle s'évapore dans le four.

On peut réduire le poumon de Renard en poudre, dès qu'il a été féché, & garder la poudre dans une bouteille de verre bien bouchée, mais fi on le garde en morceaux, il faut l'envelopper avec des herbes appropriées à fa vertu, & qui puiffent réfifter au vers : l'hyfope, le marrube fec, font affez convenables pour ce fujet.

Vertus & dofe du foie & des inteftins du Loup. On préparera de la même maniere le foie & les inteftins du Loup par morceaux, afin qu'ils féchent plus facilement dans le four; ils font propres pour la colique venteufe : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme; on peut les conferver enveloppés dans des feuilles de menthe ou d'origan féches.

Vertus & dofe de l'arriere-faix préparé. L'arriere-faix préparé de même eft dit propre pour empêcher les tranchées des femmes en couche : la dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme; on peut pour le conferver l'envelopper dans des feuilles de fauge, de marjolaine, de fouci.

CHAPITRE XLV.

De la préparation des Crapauds, des Vers de terre, des Cloportes & d'autres Infectes femblables.

CETTE préparation confifte à faire fécher au foleil les animaux, pour pouvoir les conferver & les mettre en poudre, quand on voudra.

On prendra donc, par exemple, des crapauds, après les avoir tués, on les lavera & on les pendra par un pied en quelque lieu expofé au foleil, pour les y faire fécher.

Vertus du crapaud. On prétend que le crapaud entier defféché étant tenu dans la main, ou deffous l'aiffelle, ou derriere l'oreille, ou pendu au col, arrête le faignement du nez, & qu'étant appliqué fur le nombril, il guérit le flux d'hémorrhoïdes, on en applique en poudre fur les bubons ou charbons peftilentiels, & fur les bubons vénériens; il

en attire la malignité en dehors, & il les fait suppurer; on en donne aussi par la bouche pour l'hydropisie, depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Dose.

Après avoir bien lavé les vers de terre dans l'eau, & ensuite dans du vin pour les faire mourir, on les attachera à une ficelle par un bout, & on les fera sécher au soleil; ils sont résolutifs; on les emploie dans les compositions de quelques emplâtres. Vertus des vers de terre préparés.

On lave les cloportes, & on les fait mourir dans du vin blanc ou dans de l'eau aiguisée d'esprit de sel, puis on les fait sécher au soleil pour les pouvoir mettre en poudre: ils sont apéritifs & propres pour faire jetter la gravelle, la pierre, pour la colique néphrétique, pour les rétentions d'urine: la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus des cloportes préparés. Dose.

* Il est à remarquer que, si l'on a préparé par la maniére que nous venons de dire seize onces de cloportes, elles ne péseront étant séches, que sept onces & demie.

CHAPITRE XLVI.

De la préparation du Sang de Bouc.

CETTE préparation consiste à faire sécher doucement le sang de Bouc, pour le pouvoir garder & réduire en poudre, quand on voudra.

On fera nourrir à la maison pendant un mois un bouc d'âge moyen, avec la pimprenelle, l'ache, le persil, la mauve & le saxifrage; on lui fera ensuite ouvrir les artères, & on ramassera le sang qui en coulera, on le laissera rasseoir, puis en ayant séparé la sérosité, on le fera sécher au soleil, ou à une chaleur douce du feu.

Il est sudorifique & apéritif, on en donne dans les pleurésies, dans les fiévres malignes: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

La nourriture choisie qu'on donne au bouc communique dans son sang une bonne impression, en le rendant plus pur & plus spiritueux.

* Plusieurs préfèrent au sang du bouc domestique, celui du bouc sauvage qu'on trouve en Suisse, & qu'on appelle *Bouc-Estain*. On a donné le nom de *Bouquain* au sang de bouc préparé quel qu'il soit.

Le sang humain se desséche de la même maniére, il faut prendre celui d'une personne saine qui ne se fait saigner que par précaution. Préparation du sang humain.

Il est résolutif, il entre dans quelques remédes extérieurs. Vertus.

CHAPITRE XLVII.

De la Préparation des Vipères.

CETTE préparation consiste à faire sécher les vipères pour les pouvoir garder & les mettre en poudre, quand on voudra.

On choisira des vipères les plus grosses & les plus vives au printemps & en automne, on en coupera la tête; on les écorchera & l'on en séparera les entrailles, on lavera les troncs dans de l'eau, on les attachera à une ficelle, & on les mettra sécher pendues en un lieu sec, on amassera aussi les cœurs & les foies, & on les fera sécher de la même maniére.

Prépara-tion de la graisse de viperes. On séparera la graisse des intestins, on la fera fondre doucement dans une écuelle sur un peu de feu, on la coulera avec expression au travers d'un linge fin pour la purger de ses membranes, & étant refroidie, on la versera dans une bouteille de verre pour l'y garder ; elle est liquide comme de l'huile à cause de la quantité du sel volatil qu'elle contient, qui excéde de beaucoup celui des graisses des autres animaux.

Moyen pour conserver les viperes. Quand on veut conserver long-temps entiers les troncs, les cœurs & les foies des viperes secs, il est bon de les oindre légérement avec du baume du Perou, car il empêche que les vers ne s'y mettent.

Poudre de viperes. La poudre de viperes se fait tantôt en pulvérisant les troncs de viperes seuls, & tantôt en y ajoûtant leurs foies & leurs cœurs, elle est meilleure de cette derniere maniere, mais elle ne peut pas être gardée si long-temps, que quand on la fait avec les troncs seuls, à cause que les foies & les cœurs étant graisseux ou huileux, la font rancir & les vers s'y engendrent.

Vertus. La poudre de viperes est propre pour purifier le sang, pour chasser les mauvaises humeurs par la transpiration, pour résister au venin, pour les fiévres intermittentes, pour la fiévre maligne, pour la petite vérole, pour la peste : La dose en est depuis huit grains jusqu'à deux scrupules. Dose.

Bézoard animal. Le foie & le cœur mis ensemble en poudre, font ce qu'on appelle *Bézoard animal* : la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule. Dose.

Vertus de la graisse de viperes. La graisse de viperes est propre pour raréfier les humeurs, pour exciter la transpiration ; on en donne dans les fiévres malignes, dans la petite vérole ; la dose en est depuis une goutte jusqu'à six ; on s'en sert aussi extérieurement pour résoudre les tumeurs ; il en entre dans l'emplâtre de Vigo. Dose.

Quand la vipere est morte, elle n'a plus aucun venin, comme l'expérience le démontre ; il n'est point besoin de se servir des précautions inutiles des Anciens, pour corriger une qualité imaginaire qu'ils disent rester dans les chairs de cet animal, il suffit de la faire sécher, afin qu'on la puisse mettre en poudre ; j'ai parlé plus au long de la vipere & de ses préparations dans mon Livre de Chymie : c'est-là où je renvoie le Lecteur pour en sçavoir davantage.

Prépara-tion des serpents. Les serpents peuvent être préparés de la même maniere, mais ils n'ont pas tant de vertu que les viperes.

CHAPITRE XLVIII.

Préparation de la Corne de Cerf, de l'Ivoire, du Crâne Humain, du Pied d'Eland & des Os des Animaux.

CES parties d'animaux ne contenant rien de malin, & leur substance étant d'une nature à se dissoudre aisément dans l'estomac, elles n'ont point besoin d'autre préparation que de celles d'être rapées & pulvérisées subtilement, mais comme on a voulu rafiner, croyant mieux faire, on a inventé la préparation suivante.

Calcina-tion de la corne de cerf. Prenez quelqu'une de ces matieres, par exemple, la corne de cerf, faites la scier par petits morceaux, mettez-la brûler dans le feu & calciner, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une espéce de chaux blanche & spongieuse ; c'est ce qu'on appelle *Corne de cerf calcinée en blancheur*.

Les

Les Alchymiſtes ont encore voulu raffiner ſur cette calcination, ils ſtratifient le morceaux de corne de cerf avec de la brique & du charbon allumé, afin de faire prendre une impreſſion & une couleur de brique à la corne de cerf, pendant qu'elle brûle, comme ſi cette terre pouvoit lui communiquer quelque qualité; ils appellent la corne de cerf brûlée de cette maniere, *Corne de cerf philoſophiquement calcinée ou préparée.* Ce nom ſi relevé lui eſt donné à l'occaſion des briques qui ſont la principale matiere des fourneaux, dans leſquels les Alchymiſtes travaillent à leur prétendue Pierre Philoſophale. Corne de cerf philoſophiquement préparée.

Après que la corne de cerf a été ſuffiſamment calcinée, on la broie bien ſubtilement ſur un porphyre avec un peu d'eau, puis on la forme en petits trochiſques qu'on met ſécher pour les garder, c'eſt ce qu'on appelle *Corne de cerf préparée*: elle a été rendue alkaline par la calcination. Corne de cerf préparée.

Elle eſt propre pour arrêter le cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées, pour adoucir les acides de l'eſtomac: La doſe en eſt depuis un demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Par ces préparations l'on rend les parties des animaux alkalines & plus aſtringentes qu'elles n'étoient, mais en même temps on détruit ce qu'elles ont de meilleur, car on laiſſe diſſiper par le feu, leur ſel volatil & leur huile, dans leſquels conſiſtoit leur principale vertu, & il ne reſte proprement qu'une tête morte à laquelle les Anciens Médecins attribuent des vertus cordiales, céphaliques, ſudorifiques, alexitaires, comme ſi la calcination n'avoit fait qu'ouvrir ces matieres pour rendre leur qualité plus exaltée.

Les Modernes préparent la corne de cerf par une méthode beaucoup plus raiſonnable ſans détruire leur vertu. Préparation de la corne de cerf.

Ils font couper les cornes de cerf en morceaux, il les attachent dans les chapiteaux des alambics où ils font diſtiller les herbes aromatiques, céphaliques ou cordiales, afin que ces morceaux de corne de cerf s'empreignent des eſprits des herbes, & enſuite ils les retirent pour s'en ſervir.

Cette préparation ne peut donner qu'une bonne impreſſion à la matiere, mais comme l'on n'a pas toûjours la commodité de ces diſtillations, on peut ſe contenter de raper la corne de cerf & de la pulvériſer ſubtilement comme il a été dit.

On fera de même à l'égard du crâne humain, mais il faut choiſir celui d'une perſonne morte de mort violente, on le rompra par morceaux, & on le fera ſécher afin qu'il puiſſe être mis en poudre. Préparation du crâne humain.

Il eſt propre contre l'épilepſie, la paralyſie, l'apoplexie, & les autres maladies du cerveau: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Le crâne d'une perſonne morte d'une mort violente & prompte eſt meilleur pour les remédes, que celui d'une perſonne morte de maladie longue, ou qui auroit été tiré d'un cimetiere, parce que ce premier a retenu preſque tous ſes eſprits, au lieu qu'ils ont été épuiſés en l'autre, ſoit par la maladie, ſoit dans la terre.

On prépare ordinairement l'ivoire comme la corne de cerf, par la calcination, en une matiere blanche qu'on appelle *Spodium*. Il y a les mêmes abus en cette préparation qu'en celle de la corne de cerf, parce que tous les principes actifs & eſſentiels ſe ſont diſſipés par le feu, mais on ſe ſert de cet ivoire brûlé comme d'une matiere alkaline qui a les mêmes vertus que la corne de cerf brûlée. Quand on aura beſoin de la vertu cordiale de l'ivoire, il faudra ſe contenter, pour toute préparation, de le raper & de le mettre en poudre. Préparation de l'ivoire. *Spodium.*

On doit aussi raper le pied d'éland & les os, si l'on veut les mettre en poudre; mais il n'est point nécessaire d'en faire aucune préparation.

CHAPITRE XLIX.

Préparation des Hirondelles.

ON tirera de leurs nids des petits d'hirondelles vivants, on les égorgera & l'on fera répandre leur sang sur leurs aîles, on les saupoudrera d'un peu de sel commun en poudre, & on les mettra calciner dans un pot de terre bien bouché au milieu des charbons ardents pendant environ une heure, on retirera ensuite le pot, & l'ayant laissé refroidir, on le débouchera & l'on ramassera une matiere brune qu'on trouvera dedans, laquelle on reduira en poudre subtile.

Vertus. Dose. Elle est propre pour exciter l'urine, pour chasser la pierre, la gravelle: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

REMARQUES.

Quelque bien qu'on bouche le pot, on ne sçauroit calciner les hirondelles qu'on ne fasse dissiper le sel volatil qui fait le meilleur de leur vertu; ainsi je trouve que cette préparation a été mal inventée, il vaudroit mieux pour toute préparation se contenter de faire sécher au four les petits des hirondelles & les réduire en poudre

CHAPITRE L.

Des Préparations de l'Eponge & du Poil de Liévre.

ON prépare les éponges en deux manieres, pour des usages bien différents, car l'une est destinée pour la bouche, l'autre pour les plaies; la premiere préparation se fait ainsi: On lavera bien ces éponges dans de l'eau & on les fera sécher, on les mettra dans un pot de terre qui ne sera point verni en dedans, on bouchera le pot exactement & on l'entourera de charbons, pour faire calciner la matiere pendant une heure, ou jusqu'à ce qu'elle soit réduite en une matiere brune, on retirera le pot du feu, on remassera cette matiere, on la pulverisera subtilement, on la gardera. (Calcination des éponges.)

Vertus. Dose. Elle est bonne pour le goître, pour le scorbut, elle est apéritive: La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

On prépare de la même maniere le poil de liévre.

La cendre d'éponge ou l'éponge calcinée contient un sel fixe en quoi consiste sa vertu.

Vertus des poils de liévre. Pour les poils de liévre, ils perdent dans la calcination leur sel qui est volatil, & il ne leur reste pas grande vertu; on les donne pour exciter l'urine: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

L'autre préparation de l'éponge se fait par la méthode suivante.

Préparation de l'éponge pour les plaies. On coupera avec des ciseaux, par petits morceaux le plus menu qu'il se pourra, de l'éponge fine & bien nette, on la mêlera avec de la cire jaune qu'on aura mis fondre sur le feu, on remuera le mélange avec une espatule, & quand il sera pres-

que refroidi, on le mettra dans un linge à la presse, pour en faire une forme de gâteau, on le retirera de la presse, on en séparera, pendant qu'il sera encore un peu chaud, le linge & la cire qui sera passée au travers & l'on aura l'éponge préparée; elle est propre pour déterger & pour absorber les sérosités âcres qui abreuvent les plaies & qui entretiennent le mal, on y en met des petits morceaux. Vertus.

CHAPITRE LI.

De la Préparation du Cachou.

CETTE préparation consiste à rendre le cachou moins amer, plus agréable au goût, odorant & en petits grains faciles à tenir dans la bouche.

On pulvérisera & l'on mêlera ensemble deux onces de cachou avec une once de sucre candi, un grain de musc & autant d'ambre gris, on incorporera la poudre en pâte dure avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs d'oranges, pour en faire une masse qu'on formera en petits grains longuets, lesquels on fera sécher, & on les gardera dans une boëte close.

Le cachou préparé est bon pour fortifier l'estomac, pour exciter l'appétit, pour donner bonne bouche, pour résister au mauvais air; l'on en met trois ou quatre grains dans la bouche, & on les y laisse fondre doucement. Vertus.

On peut augmenter la dose du musc & de l'ambre selon qu'on le jugera à propos, mais les personnes sujettes aux vapeurs doivent faire retrancher ces aromates de la composition, parce qu'ils causent souvent des accidents fâcheux qui seroient capables de produire plus de mal que le reméde ne feroit de bien.

CHAPITRE LII.

*De l'*Oleosaccharum *ou* Elæosaccharum

L'OLEOSACCHARUM, comme le mot le porte, est une huile ou essence incorporée dans du sucre candi en poudre, on en peut préparer d'autant d'espéces qu'on a de sortes d'huiles.

On prend donc, par exemple, une dragme d'essence de cannelle, on la mêle exactement dans un mortier de marbre ou de verre, avec quatre onces de sucre candi réduit en poudre bien subtile, on enferme le mélange dans une bouteille de verre, afin qu'il conserve son odeur. *Oleosaccharum* de cannelle.

Il réjouit le cœur, il fortifie le cerveau & l'estomac, il répare les forces abattues, il excite les mois aux femmes: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dans quelque liqueur appropriée. Vertus. Dose.

REMARQUES.

Comme les essences ou huiles ne se dissolvent point dans les liqueurs aqueuses, à cause de la disproportion des parties qui le composent; on a inventé cette préparation à dessein de diviser & raréfier tellement les parties de l'essence par le sucre candi, qu'elles puissent être en état de se dissoudre dans telle liqueur qu'on voudra; c'est ce qui arrive aussi; car le sucre candi sert d'un interméde entre la liqueur & l'huile pour les unir.

L'essence donne, à la vérité, une couleur blanchâtre dans les liqueurs aqueuses, où l'on a dissous l'*oleosaccharum*, mais elle ne se ramasse point.

On n'a pas besoin de mettre les essences en *oleosaccharum*, quand on veut les mêler dans des liqueurs sulfureuses, comme dans l'eau-de-vie, dans l'esprit-de-vin, car elles s'y lient facilement, étant de substance homogene avec ces esprits.

CHAPITRE LIII.

De la préparation du Cryſtal & des Cailloux.

COMME le cryſtal & les cailloux ſont trop durs pour être mis en poudre par la maniere ordinaire, on a recours à la préparation ſuivante.

On prend, par exemple, du cryſtal la quantité qu'on veut, on le met rougir dans le feu, puis on l'éteint dans de l'eau froide; quand il eſt refroidi, on regarde s'il eſt attendri & s'il ſe rompt facilement; s'il eſt encore trop dur, on le remet rougir au feu, & on l'éteint dans de l'eau froide comme auparavant, il devient friable; on le pulvériſe alors groſſiérement dans un mortier, & on le broie ſur un porphyre avec un peu d'eau de verveine pour le rendre impalpable; on en forme de petits trochiſques qu'on fait ſécher; c'eſt le cryſtal préparé.

Vertus. On l'eſtime propre à exciter le lait aux nourrices : La doſe en eſt depuis ſix grains

Doſe. juſqu'à deux ſcrupules.

REMARQUES.

On jette le cryſtal rougi, dans l'eau froide, afin que ſe refroidiſſant tout d'un coup, ſes parties ne ſe rejoignent point auſſi exactement qu'elles l'étoient.

Les cailloux ſont plus durs, ils demandent une plus longue préparation que le cryſtal; quelques-uns le font éteindre dans du vinaigre, les autres dans une diſſolution de ſel ammoniac.

Ils ſont eſtimés bons pour faire ſortir la pierre & la gravelle du rein & de la veſſie, mais ils me paroiſſent bien plus propres à en produire qu'à en ôter.

CHAPITRE LIV.

De la Préparation de la Pierre-Ponce, appellée en Latin Pumex.

CETTE préparation conſiſte à nettoyer la pierre-ponce de quelqu'impureté qu'elle pourroit avoir, & de l'attendrir avec du lait de vache, pour la pouvoir pulvériſer bien ſubtilement.

On fera rougir dans le feu telle quantité qu'on voudra de pierre-ponce, on l'éteindra dans du lait de vache, on la broiera ſur le porphyre, & on la formera en petits trochiſques pour la faire ſécher.

Vertus. On l'eſtime propre pour abſorber les acides de l'eſtomac, pour arrêter les cours de ventre & pour blanchir les dents.

CHAPITRE LV.

De la Préparation de la Terre de Vitriol.

CETTE préparation consiste à dépouiller le colcothar de son sel.

On prendra la quantité qu'on voudra du colcothar qui reste après la distillation de l'huile de vitriol, on le mettra dans unè terrine, on versera dessus beaucoup d'eau chaude & on l'y laissera tremper neuf ou dix heures ; on filtrera la liqueur, & l'on mettra sur la matiére, autant de nouvelle eau chaude que devant, on la laissera infuser quelques heures, puis on filtrera la liqueur, on continuera ces lotions jusqu'à ce qu'elles se retirent insipides, on fera alors sécher la terre rouge qui restera & on la gardera.

Elle est astringente & fortifiante ; elle arrête le sang étant appliquée sur les plaies. Vertus.

REMARQUES.

Si après avoir filtré vos lotions, vous en faites évaporer l'humidité dans un plat de terre, vous aurez le sel de vitriol. Sel de vitriol.

Il est vomitif : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertu. Dose.

Quand la terre de vitriol a été gardée quelque temps à l'air, elle reprend de nouveau sel, soit parce que l'acide de l'air s'y introduit, soit parce que celui qui étoit comme enveloppé dans la matiére, se développe par la fermentation. Quand cette terre est bien enveloppée & enfermée, elle demeure plus long-temps douce & insipide.

CHAPITRE LVI.

De la Préparation de l'Alun de Plume & de la Pierre Amiante.

CETTE préparation n'est qu'une calcination qu'on donne à l'alun de plume, & à la pierre amiante pour les réduire en poudre.

On mêlera ensemble une partie d'alun de plume, ou de pierre amiante, & deux parties de sel commun ; on mettra le mélange dans un creuset qu'on placera au milieu d'un grand feu de charbon pour faire fondre le sel, on continuera cette calcination pendant sept ou huit heures, puis on versera le tout dans de l'eau froide, le sel s'y dissoudra & l'on trouvera l'alun de plume en poudre au fond du vaisseau, on le lavera plusieurs fois, & on le gardera.

Il est employé pour embellir la peau, on en mêle deux dragmes dans une once de pommade. Usage.

REMARQUES.

Le feu seul coule sur l'alun de plume & sur la pierre d'amiante, sans y faire d'impression ni sans les diviser, il faut lui aider à pénétrer ces mixtes, qui sont des espéces de talc, par la moyen d'un sel. Vertus.

L'alun de plume préparé ne s'attache guére à la peau, à cause de sa substance graisseuse.

CHAPITRE LVII.

De la Préparation ou Purification de plusieurs Gommes qu'on ne peut mettre aisément en poudre, comme du Galbanum, de la Gomme Ammoniac, de l'Opopanax, du Sagapenum.

ON prendra la quantité qu'on voudra d'une ou de plusieurs de ces gommes, on les écrasera par petits morceaux, & on les mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on les y fera fondre sur un petit feu, on passera la dissolution par une étamine avec forte expression, on remettra le marc dans de nouveau vinaigre sur le feu pour achever de dissoudre le reste de la gomme, on coulera la dissolution comme auparavant, & on la mêlera avec l'autre dans une terrine qu'on placera sur le feu, pour en consumer l'humidité jusqu'à la consistance d'emplâtre, & l'on aura les gommes pulvérisées.

Elles sont propres pour ramollir, pour résoudre, pour aider à la suppuration, pour abattre les vapeurs, on les applique sur le nombril & sur les tumeurs.

REMARQUES.

On se sert quelquefois d'autres dissolvants que du vinaigre commun pour purifier les gommes, car on tâche toûjours d'approprier ces liqueurs aux effets qu'on demande, ainsi l'on emploie tantôt le vinaigre scillitic, tantôt le vin, tantôt les sucs des plantes, mais il vaut beaucoup mieux, quand on le peut, mettre les gommes en poudre avec leurs impuretés, que de les préparer, parce que dans la purification on laisse échapper beaucoup des sels volatils & subtils, qui sont la principale vertu de ces gommes; ce qu'il est facile de reconnoître par l'odeur forte & pénétrante qu'on en ressent; de plus le vinaigre fixe ou modère la volatilité de ce qui reste, ensorte qu'il en diminue la vertu.

Quand on veut pulvériser ces gommes, il faut choisir les plus belles & les plus nettes en larmes, & les faire sécher doucement entre deux papiers au soleil ou au feu, il est facile de les mettre en poudre, quand elles sont mêlées avec beaucoup d'autres drogues comme dans la poudre de la thériaque.

CHAPITRE LVIII.

Des Sucs.

LES sucs sont des liqueurs qu'on tire des végétaux par incision ou par expression; on en tire aussi des animaux, mais on leur donne d'autres noms.

Origine du suc des plantes.

Le suc sert pour la nourriture, & pour la subsistance du végétal aux mêmes usages que le chyle, la lymphe & le sang servent à celles de l'animal. Son origine vient d'une humeur de la terre, qui étant poussée par la chaleur du soleil, & entrant par les pores de la racine, monte dans les fibres de la plante, où elle circule dans tous les endroits nécessaires pour sa nourriture & pour son accroissement.

Maniére de tirer le suc par incision.

Le suc qui se tire par incision est plus pur & meilleur que celui qu'on retire par expression, parce que la presse fait couler beaucoup de parties terrestres avec la li-

queur. Pour avoir le suc par incision, on fait des taillades ou incisions à la plante ou à sa racine, & il sort peu à peu par ces ouvertures une humeur qu'on fait évaporer au soleil ou à une chaleur très-lente. C'est de cette maniere qu'on prépare l'aloës succotrin, la scammonée, le sang dragon.

Les sucs se tirent par expression en pilant la plante ou quelqu'une de ses parties, dans un mortier, & l'exprimant fortement, il en sort une liqueur qu'on peut faire par la chaleur du soleil ou par le feu. De cette maniere, on prépare l'aloës caballin, le méconium que nous appellons *Opium*, l'acacia, l'hypocistis, l'élaterium. Maniere de tirer les sucs par expression.

On tire davantage de suc de la plante, si, avant que de l'exprimer, on la laisse pilée quelques heures en digestion, que si on l'exprime dès qu'elle est pilée, parce que dans la digestion le suc se détache, se raréfie & devient moins visqueux.

On a plus de peine à tirer le suc des plantes visqueuses, comme de la bourrache, de la buglose, que des autres, il est bon de les faire chauffer avant que de les exprimer. Sucs des plantes visqueuses.

Plusieurs plantes sont naturellement si succulentes, qu'on est obligé de les arroser de quelque liqueur appropriée à leur vertu, lorsqu'on en veut tirer le suc, telles sont la petite centaurée, la verge d'or, l'armoise, l'euphraise & plusieurs racines. Sucs des des plantes succulentes.

Quand on veut garder les sucs en liqueur, il faut les dépurer, soit en les faisant bouillir un bouillon, & en les coulant, soit en les laissant reposer un jour ou deux au soleil, & en les séparant ensuite par inclination de leur sédiment, puis on en remplira des bouteilles jusqu'au col, y ajoûtant un peu d'huile d'amande ou autre, à la hauteur de deux doigts; cette huile bouchant le passage à l'air extérieur, empêche qu'il ne se fasse de fermentation dans le suc, & par conséquent de corruption; on peut le garder bon par ce moyen du moins une année. Dépuration des sucs.

Suc de Régliffe noir.		Succus liquiritiæ niger.	
℞ De l'extrait de réglisse,	℔ ij.	℞ *Extracti liquiritiæ,*	℔ ij.
Du sucre blanc,	℔ ß.	*Sacchari albi,*	℔ ß.
Des gommes adraganth & Arabique, aã. ℥ iv.		*Gummi tragacanthi & Arabici*, aã.	℥ iv.
Mêlez le tout pour en former de petits bâtons ou des pastilles selon l'art.		*Misce, fiat massa ex quâ formentur baculi vel rotulæ S. A.*	

REMARQUES.

Pour faire l'extrait de réglisse, on ratissera & l'on concassera une bonne quantité de réglisse verte ou séche, & l'ayant séparée par filaments, on la mettra dans une grande terrine, on versera dessus beaucoup d'eau chaude, on la laissera en digestion sur un petit feu pendant sept ou huit heures, on coulera l'infusion avec expression, on remettra tremper le marc dans de nouvelle eau chaude, & l'on coulera l'infusion comme devant, on mêlera les colatures ensemble, & l'on en fera évaporer l'humidité sur un feu modéré jusqu'à la consistance d'extrait; on le gardera dans un pot. Extrait de réglisse.

C'est le meilleur extrait de réglisse qu'on puisse faire, mais il ne peut pas être gardé en forme de bâtons ni des pastilles, à cause qu'il s'humecte trop facilement; de plus il a un goût un peu trop âcre & peu agréable.

Pour pouvoir donc lui donner la forme qu'on voudra, & pour lui procurer un goût agréable, on y mêlera les gommes & le sucre marqués dans la description. On concassera pour cet effet des gommes Arabique & adraganth, de chacune quatre onces, on les mettra tremper chaudement dans environ trois livres d'eau jusqu'à ce qu'elles se soient fondues en mucilage, on passera le tout par un tamis propre,

on mêlera ce qui sera passé avec la demi-livre de sucre & les deux livres d'extrait de réglisse dans une terrine ; on fera évaporer l'humidité du mélange à petit feu, l'agitant continuellement avec une espatule, jusqu'à ce qu'il soit réduit en une consistance d'extrait ou de pâte dure ; on le formera alors en bâtons ou en pastilles, ce sera un suc de réglisse facile à garder.

Vertus. Il est bon pour le rhume, pour faciliter le crachat, pour adoucir les âcretés de la poitrine, on en laisse fondre un petit morceau dans la bouche.

Les gommes adraganth & Arabique qui entrent dans cette composition, rendent le suc de réglisse plus glutineux qu'il ne seroit étant seul sans mélange ; elles lui donnent aussi une meilleure qualité pour adoucir & embarrasser les sérosités âcres qui tombent par la trachée-artère sur les poumons.

Suc de réglisse de Blois. On débite chez les Marchands certain suc de réglisse dont on veut que l'origine vienne de Blois, il est tellement rempli de gomme Arabique, qu'il ne contient presqu'autre chose : on pourroit à plus juste titre l'appeller *gomme glycyrrhisée*, que suc de réglisse ; il est formé en long bâton plat, large d'un doigt, de couleur brune. Pour le préparer, on fait une forte décoction de réglisse, dans laquelle l'on met fondre sur le feu beaucoup de gomme Arabique concassée & un peu de sucre, on coule la liqueur, & l'on en fait consumer l'humidité jusqu'à ce qu'elle soit en consistance requise pour en former des bâtons. L'avarice a eu sans doute beaucoup de part à l'invention de cette espéce de suc de réglisse, car la gomme Arabique étant à bon marché, il coûte peu à faire, & on le vend cher ; mais quoiqu'il contienne peu d'extrait de réglisse, il ne laisse pas d'avoir ses vertus, car comme la gomme Arabique est glutineuse ou mucilagineuse, elle adoucit les âcretés du gosier, & modère la toux.

On nous apporte d'Espagne beaucoup de suc de réglisse en petits pains noirs que les Droguistes vendent, mais il est le plus souvent graveleux & rempli d'ordures.

Suc de réglisse pour les chevaux. *Les Maréchaux emploient aussi le suc de réglisse pour le rhume de leurs chevaux, mais c'est après l'avoir mêlé avec beaucoup d'autres drogues échauffantes, comme on le peut voir dans le Parfait Maréchal fait par M. Soleysel.

Suc de Réglisse blanc.		*Succus liquiritiæ albus.*	
♃ Du sucre très-blanc & très-fin,	℔ j.	♃ *Sacchari albissimi*,	℔ j.
De l'amydon,	℥ ij.	*Amyli*,	℥ ij.
De la réglisse bien ratissée & pulvérisée,	ʒ vj.	*Pulveris liquiritiæ mundatæ*,	ʒ vj.
De l'iris de Florence,	℥ ß.	*Ireos Florentinæ*,	℥ ß.
De la gomme adraganth,	ʒ ij.	*Gummi tragacanthi*,	ʒ ij.
Du musc & de l'ambre gris, aã.	gr. j.	*Moschi*, *ambræ grisea*, aã.	gr. j.

Que tout cela soit mis en poudre & mêlé, puis avec une suffisante quantité de mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau de roses, qu'on en fasse une pâte ferme dans un mortier de marbre, dont on formera des bâtons ou des pastilles qu'on fera sécher à l'ombre, & qu'on gardera pour l'usage.

Pulverentur omnia, misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractæ, fiat in mortario marmoreo pasta solidior ex quâ formentur rotulæ vel baculi in umbrâ siccandi & ad usum servandi.

REMARQUES.

On prendra une livre de sucre royal & deux onces d'amydon bien blanc, on les pulvérisera ensemble, on ratissera six dragmes de belle réglisse séche, on la mettra en poudre avec demi-once d'iris de Florence ; on choisira deux dragmes de belle gomme adraganth, bien blanche & bien nette, on la réduira en poudre dans un mortier de bronze qu'on aura fait chauffer ; on mettra un grain d'ambre gris & autant de musc dans un mortier de marbre, on les pulvérisera avec un peu de sucre,

&

l'on y mêlera toutes les poudres. On mettra tremper environ trois dragmes de gomme adraganth, belle, blanche & nette, concassée dans quatre onces d'eau-rose pour faire un mucilage épais, on en prendra la quantité qu'il faudra pour incorporer la poudre en pâte dure, & l'on en formera des rotules, ou de petits bâtons, qu'on mettra ensuite sécher à l'ombre; c'est le suc de régliſſe blanc.

Il est employé pour les maladies de poitrine, pour l'asthme, pour exciter le crachat; il n'a pas tant de vertu que le précédent; mais à cause de son goût agréable il est beaucoup plus usité, il est fort improprement appellé *suc de régliſſe*, puisqu'il n'y entre qu'un peu de régliſſe en poudre. Vertus.

La gomme adraganth qu'on mêle dans cette composition ne sert pas seulement à lier les autres drogues & à durcir la pâte; elle est bonne pour la poitrine, car elle agglutine & adoucit par son mucilage la sérosité salée qui descend du cerveau, & elle fait cracher plus aisément; l'amydon y est mis pour la même intention; la poudre d'iris atténue les phlegmes qui sont trop épais, & avec le musc & l'ambre elle donne une bonne odeur à la composition; ceux, qui sont sujets aux vapeurs, peuvent faire retrancher le musc & l'ambre. Effet de la gomme adraganth.

On doit laisser fondre le suc de régliſſe fort doucement dans la bouche, afin qu'il ait le temps d'humecter la poitrine en paſſant.

CHAPITRE LIX.

Du Rob, du Sapa & du Defrutum.

ROB, ou Robub, est un nom Arabe, par lequel on entend le suc de quelque fruit que ce soit, cuit en consistance de miel. Robub.

Le nom de *sapa* ne se donne qu'au moût ou suc de raisins cuits; on peut aussi l'appeller *rob*, car le sapa en est une espéce. Sapa.

Le *defrutum* n'est autre chose que le suc des raisins évaporé à diminution seulement de la troisiéme partie. Quand on le met fermenter dans un tonneau, il s'en fait un vin de liqueur, qu'on appelle *vin cuit*. *Defrutum.*

Rob, ou *Résiné.*

℞ Du suc de raisins blancs bien mûrs, & nouvellement exprimé, ℔ xx.

Faites-les cuire à petit feu dans un vaiſſeau de terre verniſſé jusqu'à consistance de miel.

Rob, *seu* Sapa.

℞ Succi uvarum albarum perfectè maturarum recenter expreſſi, ℔ xx.

Coque igne lento in vase fictili vitreato donec consistentiam mellis acquirant.

REMARQUES.

Il faut faire évaporer le moût ou suc de raisins blancs dès qu'il a été exprimé, car si on le laiſſoit fermenter quelque temps, il changeroit de nature, en ce qu'il se convertiroit en vin, & il en sortiroit des esprits dans l'évaporation; on mettra ce suc dans une grande terrine ou dans un pot de terre verniſſé, on placera le vaiſſeau sur un feu médiocre, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel, c'est ce qu'on appelle vulgairement *raisiné*; l'on y ajoûte quelquefois du sucre, du coing, de la cannelle, du girofle, pour le rendre plus agréable au goût.

Le sapa est employé pour les petits chancres qui naiſſent dans la bouche, il les déterge & il les guérit; on s'en sert auſſi en aliment, & principalement lorsqu'on y ajoûte le sucre & le coing.

Robs de coings, de berbéris, de sureau, de verjus, de cerises, de cornes ou cornouilles.

On prépare de la même maniere les robs de coings, de groseilles, de berberis, de baies de sureau, de verjus, de cerises, de cornes ou cornouilles.

Rob de Mûres, autrement dit, Diamorum *simple*.

♃ Du suc de mûres cultivées bien dépuré, ℔ iv.
Du miel bien écumé. ℔ ij.
Que cela soit cuit jusqu'à une consistance raisonnable.

Rob Mororum *seu* Diamorum simplex.

♃ *Succi mororum domesticorum depurati*, ℔ iv.
Mellis despumati, ℔ ij.
Coquantur ad justam consistentiam.

REMARQUES.

On aura des mûres cueillies avant leur parfaite maturité, on les pilera dans un mortier de marbre, l'on en tirera le suc qu'on laissera dépurer un jour ou deux au soleil, puis on le passera par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel dans un plat de terre vernissé, & on les fera évaporer à un feu médiocre jusqu'à consistance de miel; ce sera le rob de mûres simple, qu'on gardera dans un pot. Il est bon pour les inflammations de la gorge, pour les aphthes qui viennent au palais & à la langue.

Vertus.

On pourroit au lieu de mûres domestiques se servir de mûres sauvages. Quelques-uns retranchent le miel de ce rob, mais il en est moins agréable.

Rob de Mûres, autrement dit, Diamorum *composé*.

♃ Des sucs de mûres domestiques & sauvages bien dépurés, & du miel bien écumé, aā. ℔ ij.
Du suc de raisins cuit, ℥ iij.
Du verjus, ℥ j.
De la myrrhe & du safran, aā. ʒ j ß.
Faites de tout cela un rob s. a.

Rob Mororum *seu* Diamorum compositum.

♃ *Succi mororum batinorum, id est, rubi, & domesticorum depuratorum, mellis despumati*, aā. ℔ ij.
Sapæ, ℥ iij.
Omphacii, ℥ j.
Myrrhæ, croci, aā. ʒ j ß.
Fiat rob S. A.

REMARQUES.

Après avoir tiré les sucs des mûres domestiques & sauvages, & les avoir dépurés, comme il a été dit, on les fera cuire avec le miel, le verjus & le sapa, jusqu'à consistance de miel, puis on y mêlera la myrrhe & le safran qu'on aura réduits en poudre bien subtile, pour faire un rob qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Il est propre pour déterger les phlegmes de la poitrine, pour faciliter la respiration. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

Rob de Noix, autrement dit, Dianucum, ou Diacaryon *de Galien*

♃ Du suc des écorces de noix vertes, tiré pendant les jours caniculaires, & bien dépuré, ℔ iv.
Du miel bien écumé. ℔ ij.
Que tout cela soit cuit s. a. pour un rob.

Rob Nucum, Dianucum dictum; *seu* Diacaryon, Galeni.

♃ *Succi corticum viridium juglandium diebus canicularibus extracti & depurati*, ℔ iv.
Mellis despumati, ℔ ij.
Coquatur ut artis est; F. rob.

REMARQUES.

On ramassera au mois de Juillet ou d'Août une bonne quantité d'écorces de

noix vertes; on les pilera dans un mortier, & l'on en tirera le suc, on le dépurera en lui faisant prendre un bouillon, & le passant par un linge; l'on mêlera deux parties de ce suc de noix avec une partie de miel écumé, on les fera cuire ensemble à un feu médiocre dans une terrine vernissée jusqu'à consistance de miel, c'est le rob de noix.

Il est propre pour fortifier l'estomac, pour faire suer, pour résister au venin; La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once. Vertus. Dose.

Si l'on ne pouvoit pas tirer aisément le suc des écorces de noix vertes pilées, on les humecteroit avec de l'eau de noix distillée, ou avec une forte décoction d'autres écorces de noix.

Rob de Véronique. — Rob Veronicæ.

♃ Du suc de véronique bien dépuré,	℔ ij.	♃ *Succi veronicæ depurati,*	℔ ij.
Du sucre, ou du miel bien écumé,	℔ j.	*Sacchari, vel mellis despumati,*	℔ j.
Que cela soit cuit S. A.		*Coquantur S. A.*	

REMARQUES.

On tirera le suc de véronique à la maniére ordinaire, on le dépurera en le faisant légérement bouillir, & le passant par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel ou de sucre dans une terrine vernissée, & l'on en fera consumer l'humidité à un feu médiocre jusqu'à consistance de miel.

Ce rob est propre pour les ulcères du poumon, pour l'asthme, pour faire uriner, pour purifier le sang; La dose en est depuis trois dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

CHAPITRE LX.

Des Gelées.

LES Gelées, appellées en Latin *Gelatinæ*, parce qu'elles se congélent au froid; ou quelquefois *Myvæ*, sont des sucs de fruits, & de plusieurs parties d'animaux, qui ayant été privés par le feu d'une portion de leur humidité aqueuse, se congélent en consistance de colle; la cause de ces congélations vient d'un mélange des sels volatils ou essentiels avec une portion d'huile, car les pointes des sels s'étant entrelassées dans les parties rameuses de l'huile, elles y perdent leur mouvement, & arrêtent la fluidité de l'huile & du phlegme qui s'y rencontrent. Plusieurs mucilages sont proprement des gelées, comme ceux qu'on tire de la gomme adraganth, de la gomme Arabique, de la graine de coing. *Galatinæ. Myvæ.* Cause de la congélation des sucs.

Tous les sucs ne se convertissent pas en gelée, il faut qu'il s'y rencontre une quantité suffisante & une proportion de sel & d'huile. Les fruits, & les gommes entre les végétaux, étant la plûpart remplis de ces principes, donnent plus de gelée que les autres parties des végétaux, mais ils n'en rendent pas tous également. Les fruits d'où l'on en tire le plus, sont les pommes, le verjus, le coing, la groseille, l'abricot. Quant aux animaux, comme ils sont remplis de sels volatils & d'huile, toutes leurs parties peuvent donner de la gelée, mais les unes plus que les autres.

Gelée de Coings. — Myva, seu gelatina Cydoniorum.

♃ Des coings qui ne soient pas encore mûrs, ℔ viij.	♃ *Cydoniorum nondùm maturorum*, ℔ viij.

Coupez-les par morceaux avec leur écorce & leur ſemence, & les faites bouillir dans dix pintes d'eau juſqu'à la conſomption de la moitié ; coulez enſuite la décoction, & en exprimez le marc ; enſuite clarifiez la colature avec le blanc d'œuf & ſix livres du meilleur ſucre, & faites cuire la liqueur clarifiée ſur un feu lent juſqu'à la conſiſtance de gelée.

Deindè fruſtatim incide cum cortice & ſeminibus & in aquæ communis ℔ xx. decoque ad dimidiæ circiter partis conſumptionem, decoctum cola, & cydonia exprime ; colaturam ovi albumine cum ſacchari optimi ℔ vj. clarifica, & clarum liquorem lento igne ad gelatinæ conſiſtentiam coque.

REMARQUES.

On aura des poires de coing qui n'aient point encore atteint une parfaite maturité, afin qu'elles ſoient plus aſtringentes, on les eſſuiera avec un linge, on les coupera par morceaux, ſans en ſéparer la peau ni les ſemences ; on les fera bouillir dans l'eau juſqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le tout avec un blanc d'œuf, & l'ayant paſſé par un blanchet ou par une chauſſe de drap, on le fera cuire juſqu'à conſiſtance de gelée, ce qu'on connoîtra en mettant refroidir un peu de la liqueur ſur une aſſiette ; on verſera alors cette gelée chaude dans des boëtes de bois plates, ou dans des vaſes de verre ou de porcelaine, c'eſt ce qu'on appelle *Cotignac.* (Cotignac.)

(Vertus) Il eſt propre pour fortifier le cœur & l'eſtomac, pour arrêter le cours de ventre, les hémorrhagies, pour aider la digeſtion, pour arrêter le vomiſſement ; La doſe en eſt la groſſeur d'une aveline, & davantage ſi l'on veut ; c'eſt une confiture agréable au goût, qu'on mange autant pour les délices que pour la ſanté.

(Gelée de pommes & d'abricots.) Les gelées de pommes de reinette & d'abricots ſe font de la même maniere.

(Aromatiſation du Cotignac.) On peut aromatiſer le cotignac en y jettant ſur la fin de la cuiſſon un nouet de linge fin, rempli de demi-once de cannelle & de deux dragmes de girofle concaſſés ; on retirera ce nouet quand on ſera prêt à verſer le cotignac dans les vaiſſeaux deſtinés pour le garder ; ceux qui aimeront le muſc & l'ambre pourront en ajoûter quelques grains dans le nouet.

(Aromatiſation du Cotignac, ſelon Méſué.) *Meſué* demande qu'on aromatiſe cette gelée de coing avec la cannelle & du cardamome, de chacun trois dragmes ; du girofle, du ſafran, des trochiſques de *gallia moſchata*, de chacun deux dragmes ; du gingembre, du maſtic, du bois d'aloës & du macis, de chacun une dragme & demie ; du muſc, un ſcrupule ; le tout enclos dans un nouet.

Mais cette grande diverſité de drogues rend la gelée dégoûtante, & elle n'a pas plus de vertu, que quand on l'aromatiſe en la maniere que j'ai marquée. Le même Auteur demande qu'on y ajoûte dix livres de vin, mais comme l'eſprit s'en diſſipe en bouillant, il ne peut pas communiquer une grande vertu à la gelée ; il peut à la vérité augmenter la couleur rouge qu'on demande dans le cotignac pour agrément, mais la peau & la ſemence du coing qu'on laiſſe bouillir avec le reſte, lui en donnent aſſez.

(Cotignac laxatif.) On prépare un cotignac laxatif en mêlant dans la gelée, ou dans la marmelade de coing, avant qu'elle ſoit refroidie, de la ſcammonée ou d'autres purgatifs ; j'en rapporterai une deſcription en traitant des électuaires purgatifs.

Gelée de Groſeille.

♃ Du ſuc de groſeilles, ℔ vj.
Du ſucre blanc, ℔ iv.

Mêlez cela & le cuiſez juſqu'à la conſiſtance de gelée.

Gelatina Ribeſiorum.

♃ *Succi ribeſiorum,* ℔ vj.
Sacchari albi, ℔ iv.

Miſce & coque ad conſiſtentiam gelatinæ.

REMARQUES.

On aura des groseilles rouges mûres; on les séparera de leur grappes vertes, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on exprimera le suc au travers d'un linge; on mêlera ce suc avec le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le passera par un blanchet, & on le fera cuire dans une bassine jusqu'à la consistance de gelée, on la versera encore chaude dans des pots.

Elle est propre pour arrêter les diarrhées, pour réjouir & fortifier le cœur; on en prend à la cuiller; elle est plus employée dans les aliments que dans la Médecine. Vertus.

On peut faire de la même maniere la gelée de verjus.

Il faut laisser le moins de temps qu'on peut la gelée dans la bassine hors du feu, quand elle est achevée, de peur qu'elle ne dissolve par son acide quelque légère portion du cuivre, qui lui donneroit un goût âcre & désagréable. Gelée de verjus.

On prépare encore la gelée de groseilles en la maniere suivante.

On fait clarifier & cuire trois livres de sucre dans de l'eau commune jusqu'à consistance de tablettes; on y jette quatre livres de beaux grains de groseilles dépurés de leurs grappes vertes, on fait bouillir le tout dix ou douze bouillons, ou jusqu'à ce que les groseilles soient crevées, sans pourtant les écraser avec la cuiller; on verse la matiere bouillante sur un tamis de crin renversé qu'on a placé dans un bassin de faïance ou dans une terrine commune, on laisse passer la liqueur doucement, & l'on a une belle gelée qui a beaucoup plus le goût du fruit que la précédente, parce qu'elle n'a pas tant bouilli. Cette méthode vient de Tours, où les Dames excellent à faire les confitures, & principalement celle-ci; car la gelée de groseilles de Tours est meilleure que les autres: il est vrai aussi que les groseilles de ce pays-là ont meilleur goût qu'ailleurs. Gelée de groseilles de Tours.

Gelée de Corne de Cerf.	Gelatina Cornu Cervi.
♃ De la raclure de corne de Cerf, ℔ ß.	♃ *Rasuræ cornu cervi*, ℔ ß.
Faites-la cuire à petit feu dans trois pintes d'eau commune, ou autant qu'il en faut, jusqu'à la consistance de gelée.	*Coque igne lento in aquæ communis*, ℔ vj. *aut Q. S. ad consistentiam gelatinæ, tunc cola & exprime, colaturam clarifica ovi albumine, tum adde.*
Coulez ensuite la décoction & l'exprimez; mêlez-y une demi-livre du meilleur sucre, puis vous la clarifierez avec le blanc d'œuf, & vous y ajoûterez quatre onces de vin blanc & une once de jus de citron, & la gelée sera faite.	*Sacchari optimi*, ℔ ß. *Vini albi*, ℥ iv. *Succi citri*, ℥ j. *Fiat galatina S. A.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé la corne de Cerf rapée; on versera dessus six livres d'eau, on couvrira le pot, & l'ayant placé proche du feu, on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à la consomption d'environ les deux tiers de l'humidité; on regardera alors, en faisant refroidir un peu de la liqueur sur une assiette, si elle se condense en gelée; si elle ne s'y prend point, on ajoûtera de nouvelle eau chaude dans le pot, & on continuera la coction jusqu'à ce qu'il se soit fait une gelée, on la coulera avec forte expression, on battra un blanc d'œuf avec le vin blanc & le suc de citron, on y mêlera la gelée & le sucre; on fera bouillir le tout légérement pour le clarifier, & l'on passera la liqueur par un blanchet; c'est la gelée de corne de Cerf, qu'on laissera refroidir dans des pots de verre ou de faïance.

Vertus. Elle eſt propre pour réſiſter à la malignité des humeurs, pour arrêter les cours de ventre, le vomiſſement, le crachement de ſang; elle reſtaure les forces abattues; elle nourrit & fortifie l'eſtomac; on en uſe à la cuiller, c'eſt un reméde alimenteux.

La corne de Cerf ne peut être ramollie pour donner ſa gelée, qu'elle n'ait bouilli long-temps. Il eſt à propos que ce ſoit à petit feu, afin de conſerver ſon ſel volatil, car ſans lui il ne ſe feroit point de gelée.

Quelques-uns ajoûtent dans la décoction ſur la fin de la cuiſſon un petit nouet rempli de graine de coing, afin que la gelée ſe fige plus facilement, mais alors elle ſe fait rougeâtre & trop ferme, au lieu qu'elle doit être claire, tranſparente & tremblante; d'autres y ajoûtent un pied de veau, alors c'eſt de la gelée de viande.

Le jus de citron & le vin blanc ſervent pour clarifier la gelée, & pour lui donner un bon goût; quelques-uns y font bouillir pendant la clarification un petit morceau de cannelle.

Quand on a verſé la gelée dans les pots, il faut les mettre dans un lieu frais & ſec, afin qu'elle ſe prenne plus facilement; elle demeure quelquefois en été neuf ou dix heures à ſe congeler, elle ne ſe garde guére plus long-temps que la gelée de viande; c'eſt pourquoi l'on n'en doit pas faire beaucoup à la fois.

On pourroit faire la gelée de Viperes de même que celle de corne de Cerf, mais elle aura beaucoup plus de vertu, ſi on la prépare en la maniere ſuivante.

Gelée de Vipere. Prenez dix ou douze troncs de Viperes nouvellement ſéparés de leurs peaux & de leurs entrailles, & encore vivants, coupez-les par morceaux, & les mettez avec leurs cœurs & leurs foies dans un pot de terre, couvrez-le exactement, enduiſant les jointures de pâte, placez ce pot au bain-marie qu'on fera bouillir de ſuite ſur le feu pendant cinq ou ſix heures, juſqu'à ce que les Viperes ſoient cuites dans leur propre ſuc; verſez alors tout ce qui ſera dans le pot ſur un linge dans une écuelle, coulez la liqueur, & exprimez les Viperes cuites pendant qu'elles ſont encore bien chaudes, afin d'en avoir toute la ſubſtance; laiſſez refroidir la colature ſans la remuer, elle ſe congelera, & vous aurez une fort bonne gelée de Viperes, agréable au goût, & toute empreinte des ſels volatils de l'animal, car il ne s'en ſera fait aucune diſſipation pendant la coction.

Vertus. La gelée de Viperes eſt un reſtaurant, elle ranime les forces abattues, elle réſiſte à la malignité des humeurs, elle excite la tranſpiration, elle eſt bonne pour la peſte, pour les fiévres malignes, pour la lépre, pour la vérole; La doſe en eſt

Doſe. une cuillerée.

CHAPITRE LXI.

Des Vins Médecinaux.

LE vin médecinal eſt un vin empreint des ſubſtances & des qualités d'une ou de pluſieurs eſpéces de drogues médecinales.

Vin d'Abſinthe.		*Vinum Abſinthii.*	
♃ Des ſommités fleuries d'abſinthe, ſéches & coupées en menues parties,	faſc. j.	♃ *Summitatum floridarum ſicc. abſinthii inciſarum,*	faſc. j.
De la cannelle concaſſée,	℥ iij.	*Cinnamomi contuſi,*	℥ iij.

Mettez ces sommités dans un baril capable de contenir cinquante pintes ou environ ; remplissez ensuite le baril de suc de raisins blancs mûrs, nouvellement exprimés, mettez-les ensuite fermenter dans un cellier, & la fermentation étant finie, remplissez le baril de vin blanc, puis bouchez-le exactement & le réservez pour l'usage.

Immitte in doliolum quod ℔ c. aut circiter contineat ; impleatur doliolum succo racemorum al. or. recenter expresso, & reponatur in cellâ vinariâ ad fermentationem ; quâ peractâ, quod per fermentationem deperditum est vino albo suppleatur, & diligenter obturato dolio vinum servetur.

REMARQUES.

On aura au temps de vendange un petit tonneau d'environ cinquante pintes de Paris ; on y fera entrer par la bonde les sommités d'absinthe & la cannelle concassée, on remplira le tonneau de moût, ou suc de raisin blanc mûr, nouvellement exprimé ; on placera le tonneau à la cave sans y mettre la bonde, & on laissera fermenter la liqueur ; quand la fermentation sera finie, on remplira le tonneau de vin blanc, parce qu'en bouillant il s'en sera perdu, on le bouchera bien ; & quand on voudra avoir du vin d'absinthe, on en tirera par une fontaine à la maniere ordinaire.

Il fortifie l'estomac, il excite l'appétit, il tue les vers, il guérit la colique venteuse, il abat les vapeurs, il excite les mois aux femmes ; on en prend depuis une once jusqu'à quatre ; La dose ordinaire est un demi-verre, on en continue l'usage quelques jours. Vertus. Dose.

Il faut faire sécher les sommités de l'absinthe, quand la plante est dans sa vigueur, & les garder pour le temps des vendanges ; l'absinthe verte ne seroit pas si bonne pour cette opération que l'absinthe séche, à cause du phlegme qu'elle contient ; la cannelle est ajoûtée ici pour donner une odeur & un goût plus agréable au vin d'absinthe.

Le moût est préférable au vin dans cette opération, parce que la fermentation qui s'y fait, détache mieux les parties salines & spiritueuses des ingrédients.

Le marc de l'absinthe & de la cannelle se précipite au fond du tonneau avec la lie.

Vin Néphrétique de Bauderon.

♃ Des racines de raifort sauvage, de chardon rolland, de petit houx, de bardane, de persil, d'arrête-bœuf, aā. ℔ j.

Des baies de geniévre, d'alkékenge, de petit houx, de laurier, de la semence de grémil, aā. ℔ ß.

Des quatre grandes semences froides, aā. ℥ ij.

Des feuilles de bétoine, de pimprenelle & de pariétaire, aā. m. iv.

Que toutes ces plantes bien nettoyées soient mises en macération, au temps des vendanges, dans un baril de cinquante pintes, demi-plein de moût nouvellement exprimé, dans lequel il restera pendant trois à quatre mois, après quoi l'on coulera la liqueur, qu'on enfermera ensuite dans des bouteilles de verre bien bouchées, & on les gardera pour l'usage.

Vinum Nephriticum Baudetoni.

♃ *Radicum raphani silvestris, eringii, brusci, personatæ, petroselini, ononidis, aā.* ℔ j.

Baccarum juniperi, halicacabi, rusci, lauri, seminis milii solis, aā. ℔ ß.

Seminum quatuor frigidorum majorum, aā. ℥ ij.

Foliorum betonicæ, pimpinellæ & parietariæ, aā. m. iv.

Omnia mundata in dolio musti tempore vindemiarum lib. quinquaginta, semipleno macerentur, spatio trium aut quatuor mensium, deindè colentur & vinum in vasis vitreis diligenter obstructis servetur usui.

REMARQUES.

On cueillera les racines & les herbes en leur plus grande vigueur ; on les nettoiera, on les exposera deux ou trois jours au soleil pour en faire consumer une partie du phlegme, on les coupera par petits morceaux, on concassera les baies &

les semences, on mettra le tout en temps de vendange dans un petit tonneau ; on versera dessus cinquante livres de moût ou de suc de raisin blanc, on ne bouchera le tonneau qu'avec un linge, & on laissera fermenter la matiere ; quand la fermentation aura cessé, on bouchera exactement le tonneau, & après trois ou quatre mois d'infusion ; on coulera la liqueur, & on la gardera dans des bouteilles de verre ou de grès bien bouchées ; c'est le vin néphrétique.

Vertus. Il nettoie le rein & les urétères de phlegme, de pierre, ou de gravelle, il excite l'urine, il léve les obstructions, il provoque les mois aux femmes ; La dose en est depuis une once jusqu'à trois. Dose.

Le moût tiré du raisin blanc est plus propre pour cette opération, que celui qu'on tire du raisin rouge, parce qu'il est moins terrestre & plus apéritif.

La fermentation aide à détacher les principes des ingrédients qui entrent dans cette infusion ; ainsi il est plus à propos de se servir en cette occasion du moût, que du vin.

Vin Martial.	*Vinum martiale.*
℞ Du safran de Mars apéritif, préparé sans feu, ℥ iv.	℞ *Croci martis aperientis fine igne prep.* ℥ iv.
De la cannelle, & de l'écorce extérieure d'oranges amères, aã. ʒ ij.	*Cinnamomi*, *corticis exterioris aurantiorum amarorum*, aã. ʒ ij.
Du Macis, ʒ j.	*Macis*, ʒ j.
Du safran, ʒ ß.	*Croci*, ʒ ß.
Que tout cela soit infusé & digeré pendant quinze jours dans deux pintes de bon vin blanc, après quoi l'infusion sera coulée & gardée pour l'usage.	*Infundantur & digerantur per* 15. *dies in vini albi generosi* ℔ iv. *deindè coletur infusio & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On prendra du safran de Mars préparé à la rosée ou à la pluie, comme je l'ai décrit dans mon Livre de Chymie ; on le broiera bien, & on le mettra dans un matras avec le safran, le macis, l'écorce jaune ou extérieure des oranges amères, & la cannelle concassée ; on versera dessus quatre livres de bon vin blanc ; on bouchera le vaisseau, & on le placera en digestion au fumier, ou au soleil, ou au bain-marie un peu chaud, on l'y laissera quinze jours, le remuant de temps en temps, puis on le coulera, ou bien on le laissera reposer sur le marc des drogues pour s'en servir au besoin.

Vertus. C'est un fort apéritif, il excite les mois aux femmes, il léve les obstructions de la rate, du pancréas, du mésentère : La dose en est depuis une once jusqu'à trois ; on peut y ajoûter du sucre ou du syrop des cinq racines, pour rendre le goût moins désagréable. Dose.

La principale drogue qui entre dans cette préparation est le Mars, il faut le mettre en poudre bien subtile, afin que le vin s'en empreigne plus facilement.

Si l'on faisoit cette opération en temps de vendange, il feroit plus à propos de se servir du suc des raisins blancs nouvellement tiré, que du vin fait, parce que ce suc dissoudroit mieux le fer que ne feroit le vin ; il ne faut pourtant pas croire que le moût ni le vin dissolvent entiérement la rouillure du fer, ils ne se chargent que de la partie la plus saline & la plus raréfiée, ce qu'il y a de plus grossier demeure au fond avec le marc des autres drogues.

On bouchera bien le vaisseau, de peur que les esprits ne se dissipent dans le temps de la fermentation, mais il ne faut pas qu'il soit plein, car la liqueur en fermentant creveroit tout, il y doit avoir au moins un tiers de vuide.

Ce

Ce vin est apéritif, principalement à cause des parties salines qu'il contient, mais il faut en user plusieurs jours de suite, si l'on veut en voir l'effet.

Vin Magistral purgatif.	Vinum Magistrale purgans.
℞ Des feuilles de séné mondées, ʒ vj.	℞ *Foliorum sennæ mundatorum,* ʒ vj.
Des hermodactes, de la racine d'*arum* séche, & de la semence de violettes, aā ʒ ij.	*Hermodactylorum, radicis aronis sicc. seminis violarum, aā.* ʒ ij.
Des trochisques d'agaric & de la rhubarbe choisie, aā. ʒ j ß.	*Agarici trochiscati, rhabarbari electi, aā.* ʒ j ß.
De la cannelle, ʒ j.	*Cinnamomi,* ʒ j.
Que tout cela soit infusé s. a. pendant 24. heures dans une pinte de vin, & que la colature soit gardée pour l'usage.	*Infundantur omnia simul s. a. per viginti quatuor horas in vini albi,* ℔ ij. *Colatura servetur ad usum.*

REMARQUES.

On mettra dans un matras le séné entier, les hermodactes, la racine d'*arum*, la semence de violettes, la cannelle, les trochisques d'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux; on versera dessus le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera en digestion au bain-marie, ou dans le fumier, pendant vingt-quatre heures, ensuite on coulera l'infusion avec expression, on la laissera reposer, & on s'en servira.

C'est un purgatif propre pour les tempéraments pituiteux & mélancoliques, il est bon pour la paralysie, pour l'apoplexie, pour la fiévre quarte, pour le scorbut: On en donne un verre le matin à jeun, & l'on continue plusieurs jours de suite. Vertus. Dose.

On peut ajoûter dans l'infusion de ce vin deux dragmes de jalap & une dragme de racine d'hellébore noir concassées, quand on voudra purger les mélancoliques-hypochondriaques.

Je ne fais point entrer de sels dans cette infusion, parce que le vin contient un tartre qui tient lieu d'un autre sel; on peut mêler dans l'infusion coulée trois onces de syrop de pommes composé, elle en purgera davantage.

Vin fébrifuge.	Vinum febrifugum.
℞ Du quinquina pulvérisé, ℥ ij.	℞ *Kinæ Kinæ pulver.* ℥ ij.
Du meilleur vin blanc, ℔ iv.	*Vini albi generosi,* ℔ iv.
Mettez cela dans un matras assez grand pour que le tiers en reste à vuide, puis le vaisseau étant bien fermé, il faut remuer & agiter fortement tout ce qui s'y trouve contenu, & le mettre dans un lieu chaud pendant vingt-quatre heures, réïtérant fréquemment l'agitation des drogues; après cela versez la liqueur par inclination, & laissez le marc dans le fond.	*Infundantur matratio satis capaci, ità ut tertia pars vacua remaneat, vaseque ritè clauso probè agitentur & reponantur in loco tepido per 24. horas sæpiùs materiam movendo, hinc liquorem per inclinationem effunde relicto magmate in fundo.*

REMARQUES.

On choisira de bon quinquina, on le pulvérisera, & on le mettra dans un matras assez grand; on versera dessus le vin blanc, on bouchera le vaisseau, & on le placera en un lieu chaud, afin que la matiere y demeure en digestion pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps; ensuite on la laissera reposer, puis on versera par inclination la liqueur, on aura un vin un peu amer qu'on pourra garder dans des bouteilles environ quinze jours.

Il chasse les fiévres intermittentes; on en fait prendre au malade, dans les heures de l'intermission de quatre heures en quatre heures, un demi-verre à chaque fois Vertus. Dose.

pendant quinze jours de suite ; mais quand la fiévre est arrêtée, on se contente d'une ou deux doses par jour, pour empêcher le retour de l'accès.

L'on prend ce vin un peu trouble dans les commencements, c'est-à-dire, qu'on le brouille un peu avant que de le tirer de dessus le marc, il arrêtera la fiévre.

On mêle souvent un tiers d'eau de scorsonère avec le vin blanc dans lequel on veut faire infuser le quinquina, afin de modérer sa force qui incommode les femmes.

Il est bon d'avoir été saigné & purgé suffisamment, avant que de se mettre à l'usage de ce reméde, parce qu'il fixe les humeurs.

Le vin blanc est préférable au rouge pour extraire la substance du quinquina, parce qu'il est plus pénétrant, mais la différence ne sera pas bien grande si l'on se sert du vin rouge à la place du blanc.

Si l'on veut mettre de nouveau vin sur la matiére restée au fond du matras & laisser l'infusion en digestion comme auparavant, on aura un second vin fébrifuge qui sera moins chargé de substance que le premier, mais qui ne laissera pas de produire de l'effet.

Vin émétique ou stibié.

♃ Du safran des métaux,	℥ iij.
Du meilleur vin blanc,	℔ iv.

Mettez-les ensemble dans une bouteille de verre, & le vaisseau étant bien bouché, il faut les laisser dans un lieu tempéré pour macérer au moins pendant huit jours, ayant soin de remuer souvent la matiére ; après cela laissez le vaisseau en repos, afin que lorsqu'on voudra s'en servir on puisse verser le vin clarifié par inclination, sans que l'antimoine s'y mêle.

Vinum Emeticum aut Stibiatum.

♃ *Croci metallorum,*	℥ iij.
Vini albi generosi,	℔ iv.

In lagenâ vitreâ simul collocentur, probèque obturato vase, in loco temperato saltem per octiduum macerentur, sæpe agitentur, simulque tandem serventur ut usûs tempore vinum clarum antimonium supernatans per inclinationem effundi & sumi possit.

REMARQUES.

On prendra le safran des métaux, ou à son défaut du foie d'antimoine bien pulvérisé ; on le mettra dans une bouteille de verre ; on versera dessus le vin blanc, & ayant bouché la bouteille, on laissera digérer la matiere pendant huit jours, l'agitant souvent, puis on la laissera reposer & on la gardera ; on en séparera le vin émétique clair, en le versant par inclination quand on voudra s'en servir.

Vertus. Il excite le vomissement, il purge aussi par bas : La dose en est depuis demi-once

Dose. jusqu'à trois onces.

Si après qu'on aura retiré tout le vin émétique de dessus le marc, on y verse de nouveau vin blanc, & qu'on les laisse digérer comme devant, il se fera du vin émétique : on pourra même réitérer à en remettre trois ou quatre fois, le vin se chargera toûjours d'assez d'antimoine pour devenir un puissant émétique ; mais si ensuite l'on veut encore faire infuser le marc du safran des métaux dans de nouveau vin, il ne se fera plus qu'un vin émétique foible.

Si par curiosité on fait sécher le safran des métaux après qu'il aura servi aux infusions, & qu'on le pése, on trouvera qu'il n'aura presque pas diminué de poids.

On fait encore du vin émétique en laissant du vin blanc quelques jours dans un gobelet ou dans une tasse de régule d'antimoine, comme je l'ai décrit dans mon Cours de Chymie : on peut aussi changer le vin trente ou quarante fois, il deviendra toûjours émétique, & si ensuite celui qu'on y mettra se fait moins émétique que le précédent, il faudra ratisser avec une lime douce un peu de crasse qui se sera

faite au-dedans du gobelet ou de la taſſe, après quoi le vin blanc qu'on y mettra ſe chargera de la ſubſtance de l'antimoine comme devant, & il deviendra émétique; mais le gobelet avant que d'être limé n'aura point diminué de ſon poids; c'eſt ce qui a fait croire à pluſieurs Chymiſtes que l'antimoine n'agiſſoit que par irradiation, ſuivant ſes figures rayonnantes, & qu'il ne s'en faiſoit aucune diſſolution dans les liqueurs, mais c'eſt une explication difficile à concevoir : il eſt bien plus raiſonnable de dire qu'il ſe diſſout quelque petite portion de l'antimoine dans le vin qui pourroit faire diminuer le poids de ce qui reſte, mais qu'en la place de ce qui eſt ſorti, il entre pluſieurs particules du tartre de vin, ou de l'air; de même que quand on calcine le régule d'antimoine au ſoleil ou au feu, il y entre des corpuſcules du feu ou du ſoleil, à la place du ſoufre qui en ſort en fumée, puiſque nous voyons qu'il augmente de poids par la calcination.

Le vin ne peut prendre de l'antimoine qu'une certaine quantité d'impreſſion; car quand vous y mettriez quatre fois autant de ſafran des métaux que j'en ai marqué, & quand vous le laiſſeriez en infuſion quatre ou cinq mois, il ne deviendroit pas plus émétique.

Le vin, qui eſt un diſſolvant ſalin & ſulphureux, eſt fort convenable pour diſſoudre le ſoufre ſalin de l'antimoine, en quoi conſiſte ſa vertu vomitive; l'eau n'agiroit point ſur ce mixte pour en tirer aucun émétique, à moins qu'elle ne fût empreinte de ſels.

Le ſoufre ſalin de l'antimoine étant agité par la chaleur de l'eſtomac dès qu'il y eſt entré, il en picote rudement les fibres, il excite une convulſion qui fait un bouleverſement du viſcère, & par conſéquent le vomiſſement : nous voyons auſſi que tous les forts vomitifs contiennent un ſoufre ſalin. *Comment l'antimoine fait vomir.*

Ce qui peut s'écouler du reméde vers les inteſtins, excite le purgatif par le ventre, il arrive même aſſez ſouvent que le vomitif n'ébranlant point aſſez les fibres du ventricule, il a le temps de s'écouler dans les inteſtins, & alors il n'agit que par bas.

On doit éviter de faire prendre le vin émétique aux perſonnes délicates qui ont la poitrine étroite, de peur que dans les efforts du vomiſſement quelque veine ne ſe rompe.

Quand le vomitif fait ſes efforts, il eſt bon de donner quelques cuillerées de bouillon gras pour faciliter le vomiſſement.

On mêle ſouvent l'émétique avec des remédes qui purgent par bas, afin de le corriger, car comme le purgatif le détermine en partie par le bas, il agit avec moins de violence dans le ventricule.

Vin Hydragogue de Bauderon.

℞ ♃ Des racines de jalap, de méchoacan, d'iris-*noſtras* coupée par tranches, de petite éſule ſéche qui aura été miſe dans le vinaigre, aã. ℔ j.

De racines de charderonnette, de ſemences d'iéble, de perſil, aã. ℥ vj.

Des feuilles d'eupatoire, de ſoldanelle, & de laureole, aã. m. vj.

De cannelle choiſie, ℥ ij.

De ſpica nard coupé par morceaux, ℥ i.

De moût d'excellent vin blanc, ℔ L.

Après avoir coupé ou inciſé le tout, il faut le faire digérer dans un tonneau à demi plein, au temps des vendanges, l'eſpace de trois ou quatre

Vinum Hydragogum Bauderoni.

℞ ♃ *Radicis jalappæ, mechoacanæ, iridis-noſtratis per taleolas diviſæ, eſulæ in aceto infuſæ & ſiccatæ, aã.* ℔ j.

Radicis chamæleonis albi, ſemin. ebuli, petroſelini, aã. ℥ vj.

Folior. eupatorii, ſoldanellæ, laureolæ, aã. m. vj.

Cinnamomi electi, ℥ ij.

Nardi indicæ minutim inciſæ, ℥ j.

Muſti vini albi optimi, ℔ L.

Omnia inciſa aut contuſa macerentur in dolio muſti tempore vindemiarum ſemipleno, ſpatio trium aut quatuor menſium, deindè co-

mois ; couler ensuite la liqueur ; & garder pour le besoin ce vin dans des vaisseaux de verre exactement bouchés.

lentur ; & vinum in vasis vitreis diligenter obturatis servetur usui.

REMARQUES.

On prendra les racines & les herbes en leur plus grande vigueur, on les coupera par petits morceaux, on mettra infuser la racine d'ésule dans le vinaigre, & après l'avoir laissé sécher au soleil, on la mêlera avec les semences concassées ; puis on mettra le tout en temps de vendange dans un petit tonneau, sur lequel on versera cinquante livres de moût ou de suc de raisin blanc, on ne bouchera le tonneau que légérement, & on laissera fermenter la matiére ; quand la fermentation aura cessé, on bouchera exactement le tonneau, & après trois ou quatre mois d'infusion, on coulera la liqueur, & on la conservera dans des bouteilles de grès ou de verre bien bouchées.

Vertus. Dose. Il purge les eaux & les sérosités dans les hydropiques, & résout les obstructions les plus invétérées, pourvû que le malade soit robuste, & que les viscères ne soient point débilités. La dose en est depuis une once jusqu'à deux, deux fois par semaines.

Vin contre l'Hydropisie.

℞ ♃ De l'écorce d'iéble, des racines d'iris de Florence, aā. ℥ ij.
D'écorce intérieure d'aune noir séche, ℥ ß.
Des racines d'énula campana, de scille, aā. ℥ ß.
De jalap, ℥ ß.
D'hellebore noir, ʒ ij.
De baies de geniévre, ʒ ij ß.
De feuilles de séné, ℥ ij.
Du sel d'absinthe, ℈ iv.
Du vin blanc, ℔ iv.
Il faut faire digérer le tout à froid pendant plusieurs jours, puis filtrer la liqueur.

Vinum Hydropicum.

℞ ♃ Cortic. ebuli, rad. irid. Florentinæ aā. ℥ ij.
Corticis interioris alni nigræ bacciferæ, exsicc. ℥ ß.
Rad. enulæ campanæ, scillæ, aā. ℥ ß.
Jalappæ, ℥ ß.
Hellebori nigri, ʒ ij.
Baccæ juniperi, ʒ ij ß.
Fol. sennæ, ℥ ij.
Sal absinthii, ℈ iv.
Vini albi, ℔ iv.
Digerantur frigidè per aliquot dies, deindè filtretur liquor.

REMARQUES.

On mettra dans un tonneau l'écorce de petit sureau, les racines d'iris de Florence, l'écorce intérieure d'aune, les racines d'énula campana, de scille, de jalap, d'hellébore noir, les baies de geniévre, le séné, le sel d'absinthe ; on versera dessus le vin blanc, & on le placera en digestion pendant quelques jours, ensuite on coulera l'infusion avec expression, on la filtrera & on s'en servira.

Vertus. Dose. C'est un excellent purgatif dans l'hydropisie anasarque, il évacue les sérosités & les eaux ; on en donne deux verres par jour.

Vin Hippocratique ou *Hippocras.*

♃ De très-beau sucre blanc pulvérisé, ℔ ii ß.
Des amandes douces concassées, ℥ iv.
De la cannelle grossiérement pilée, ℥ i ß.
Mêlez ces trois drogues, & les laissez infuser pendant vingt-quatre heures dans sept pintes de bon vin rouge, & une chopine d'eau-de-vie.
Coulez-les ensuite deux ou trois fois par la manche d'hippocras, puis dissolvez dans la colature clarifiée demi-grain d'ambre gris, & autant de musc, pour faire un vin hippocratique.

Vinum Hippocraticum.

♃ Sacchari albi pulverati, ℔ ii ß.
Amygdalarum dulcium contusarum, ℥ iv.
Cinnamomi crassiusculè triti, ℥ i ß.
Misceantur omnia & infundantur per viginti quatuor horas in vini rubri generosi ℔ xiv, *& aquæ vitæ* ℔ j.
Deindè bis aut ter colentur per manicam hippocratis, in colaturâ clarâ dissolve ambræ griseæ, moschi, aā. gr. ß.
Fiat vinum hippocraticum.

REMARQUES.

On choisira de belles & bonnes amandes douces, on les frottera dans un linge bien net pour en ôter la crasse, on les concassera dans un mortier de marbre : on pulvérisera le sucre & la cannelle grossiérement, on les mêlera avec les amandes concassées dans le même mortier de marbre, & ayant pilé quelque temps le mélange avec un pilon de bois, on le mettra dans un grand pot de terre, on versera par dessus l'eau-de-vie & le vin ; on brouillera bien le tout avec un bistortier ou avec une spatule de bois, on couvrira le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion à froid pendant un jour ; ensuite on la mêlera derechef, la versant plusieurs fois d'un bassin à l'autre, jusqu'à ce que le sucre soit fondu ; on la jettera alors dans une chausse d'hippocras pour la faire passer & repasser au travers, jusqu'à ce que la liqueur soit clarifiée & transparente comme du vin le plus pur ; on mettra dans ce temps-là sous la chausse un petit nouet qui contiendra le musc, & l'ambre qu'on aura pulvérisés, avec environ une dragme de sucre candi, on posera ce petit nouet dans un entonnoir de verre sur un peu de coton, & l'on mettra l'entonnoir sur une bouteille qui recevra l'hippocras à mesure qu'il passera & qu'il se parfumera de l'odeur des aromates ; on gardera cet hippocras dans des bouteilles bien bouchées.

Il est bon pour aider à la digestion, pour résister au venin, pour donner de la vigueur à ceux qui n'en ont pas assez, mais il n'est ordinairement employé que pour les délices, on en prend depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Cette préparation a été appellée *hippocras* ou *vin d'Hippocrate*, soit parce qu'*Hippocrate* a inventé quelque liqueur qui en approchoit, soit parce que la chausse, dont on se sert pour la passer, a été mise en usage par le même *Hippocrate*.

Dans la méthode ordinaire de faire l'hippocras ; on y fait entrer des girofles, du macis, du cardamome, du gingembre, du poivre-long, du *galanga* ; mais comme ce vin est plus souvent employé pour les délices, que pour les remédes, on retranche ces ingrédients qui lui donneroient un goût de Médecine trop âpre.

Quand on voudra faire de l'hippocras blanc, on se servira de vin blanc, & quand on le voudra rouge, on se servira de vin rosé, mais il faut que ce soit du meilleur, si l'on veut que l'hippocras soit bon. Ceux à qui les odeurs du musc & d'ambre sont mal, peuvent les retrancher de la composition.

Biére purgative de Sydenham.

♃ De la racine de polypode de chêne, ℔ j.
De la rhubarbe des Moines ; des feuilles de séné, & des raisins dont on aura ôté les pepins, ℔ ß.
De la rhubarbe coupée par tranches, & de la racine de raifort sauvage, aã. ℥ iij.
Des feuilles de cochlearia domestique, & de sauge, aã. m. iv.
Des oranges coupées par tranches, N°. iv.
Mettez le tout dans un baril capable de contenir 20. à 25. pintes de biére sans houblon, qu'on appelle *aile d'Angleterre*, pendant qu'elle fermente encore, & on laissera la matiére en digestion pendant 5. ou 6. jours ; puis on coulera & on exprimera la liqueur qu'on gardera pour l'usage.

Cerevisia purgativa Thomæ Sydenhami.

♃ *Rad. polypodii quercini,* ℔ j.
Rhabarbari monachorum, foliorum sennæ, passularum enucleatarum, aã. ℔ ß.
Rhabarbari incisi, & radicis raphani rusticani, aã. ℥ iij.
Foliorum cochleariæ hortensis, & salviæ, aã. m. iv.
Aurantia per talleolas incisa, N°. iv.
Infunde in congiis 4. vel 6. cerevisiæ non lupulatæ, fermentationis tempore ; omnia digerantur per 5. aut 6. dies, coletur deindè & exprimatur liquor ad usum servandus.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera bien la racine de polypode de chêne ; on coupe-

ra par petits morceaux les rhubarbes & la racine de rave ſauvage, on mondera les raiſins de leurs pépins; on coupera les quatre oranges amères par tranches, on mêlera ces ingrédients avec les feuilles, & l'on mettra le mélange dans un petit tonneau, on verſera deſſus quarante-huit livres d'une biére qu'on fait en Angleterre ſans houblon, & qu'on appelle *Aile*, pendant qu'elle fermente encore : on bouchera le vaiſſeau, & on laiſſera la matiere en digeſtion durant cinq ou ſix jours, on la coulera enſuite avec expreſſion, & on laiſſera purifier la liqueur coulée par réſidence, c'eſt la biére purgative.

Vertûs. Elle purge doucement les féroſités & les autres humeurs par les ſelles & par les urines; on peut s'en ſervir pour le ſcorbut, pour les rhumatiſmes, pour les fluxions d'humeurs ſubtiles, pour purifier le ſang. L'Auteur recommande d'en uſer pour boiſſon ordinaire pendant quatorze ou vingt-un jours, & principalement au matin.

J'ai mis cette préparation au rang des vins médecinaux, parce que la biére eſt une liqueur vineuſe; elle ne peut guère être préparée ailleurs qu'en Angleterre, parce qu'on fait très-rarement l'Aile aux autres Pays.

Eau clairette ſimple.		Aqua clareta ſimplex.	
℞ D'eau de-vie,	℔ j.	℞ *Aquæ vitæ*,	℔ j.
Du ſucre blanc,	℥ iv.	*Sacchari albi*,	℥ iv.
De la cannelle groſſiérement battue,	℥ j.	*Cinnamomi craſſiuſculè triti*,	℥ j.

Laiſſez-les infuſer dans un matras bien bouché pendant vingt-quatre heures, enſuite coulez la liqueur deux ou trois fois par la chauſſe d'hippocras, puis gardez-la pour l'uſage.

Infundantur ſimul in matratio benè obturato, ſpatio viginti quatuor horarum, deindè bis aut ter colentur per manicam hippocratis, & ſerva ad uſum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le ſucre; on concaſſera bien la cannelle, & on les mettra enſemble dans un matras; on y verſera de l'eau-de-vie, on agitera bien le mélange, & le matras étant bien exactement bouché, on le mettra en digeſtion au bain de vapeur tiéde, ou dans le fumier, pendant vingt-quatre heures; on renverſera enſuite l'infuſion dans une chauſſe d'hippocras, ou ſur un blanchet pour la couler, mais quand elle ſera coulée, on la repaſſera encore pluſieurs fois ſur le même marc pour faire fondre le ſucre entiérement, pour empreindre bien la liqueur de la ſubſtance de la cannelle; & pour la clarifier & purifier parfaitement, on la gardera dans une bouteille de verre bien bouchée, c'eſt l'eau clairette ſimple.

Eau clairette ſimple.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier & pour réjouir le cœur, elle aide à la digeſtion, Doſe. elle diſſipe les vents, elle excite les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

L'eau clairette eſt proprement une teinture de cannelle rendue douce & agréable au goût par le ſucre, on y diſſout quelquefois un grain ou deux d'ambre gris pour la rendre plus cordiale, mais alors elle n'eſt plus propre pour les femmes, à cauſe de l'odeur qui leur excite des vapeurs.

Par la commune méthode on y fait entrer un tiers d'eau-roſe avec deux tiers d'eau-de-vie, mais j'eſtime l'eau-de-vie ſeule meilleure & plus convenable pour tirer la teinture de la cannelle & pour fortifier, outre que l'odeur de la roſe n'eſt pas bonne à tout le monde.

Quand on a l'eau clairette, on peut fort bien ſe paſſer de l'eau de cannelle, car ces deux liqueurs ont une liqueur & un goût ſemblable, excepté que celle-ci eſt plus agréable.

Eau clairette composée.	Aqua clareta composita.
♃ De la cannelle, du macis & du girofle, aã. ℥ j.	♃ *Cinnamomi, macis, caryophyllorum, aã.* ℥ j.
Du galanga, ʒ ß.	*Galangæ,* ʒ ß.
Du petit cardamome, du jonc odorant, aã. ʒ ij.	*Cardamomi minoris, schœnanthi, aã.* ʒ ij.
Du gingembre, ʒ ß.	*Zingiberis,* ʒ ß.
Du sucre pulvérisé, ℥ viij.	*Sacchari pulverati,* ℥ viij.
D'eau-de-vie, ℔ ij.	*Aquæ vitæ,* ℔ ij.
Toutes ces drogues seront mises en digestion pendant vingt-quatre heures, puis la liqueur sera passée par lachausse d'hippocras deux ou trois fois, & sera gardée dans un vaisseau propre, pour l'usage.	*Omnia simul digerantur per viginti quatuor horas, posteà trajiciantur ter quaterve per manicam hippocratis, & fiat aqua clareta, in vase idoneo reponenda & servanda.*

REMARQUES.

On concassera ensemble tous les ingrédients, on les mettra avec le sucre dans un matras, on versera dessus l'eau-de-vie, on bouchera exactement le matras & on le placera en digestion au bain-marie d'eau tiéde pour l'y laisser vingt-quatre heures, l'agitant souvent; ensuite on versera le tout sur un blanchet ou dans une chausse d'hippocras, & quand la liqueur sera passée, on la reversera sur le marc; on continuera de même deux ou trois fois, afin de tirer mieux la force des ingrédients & pour rendre la teinture plus claire, puis on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, l'estomac, le cerveau, elle aide à la digestion, elle répare les forces abattues, elle résiste au venin: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six. Vertus. Dose.

Cette préparation est proprement une teinture des ingrédients marqués faitedans l'eau-de-vie, qui étant un dissolvant sulfureux est propre à extraire les substances de ces drogues qui sont aussi sulfureuses; le sucre y est mis pour donner bon goût.

On pourroit rendre cette eau clairette purgative, en y dissolvant des résines de jalap & de scammonée, de chacune une dragme.

On pourroit aussi la rendre émétique, en y faisant tremper pendant cinq ou six jours une once de safran des métaux.

Ratafia de Cerises.	Ratafia cerasorum.
♃ Du suc de cerises bien dépuré, ℔ xij.	♃ *Succi depurator. cerasorum,* ℔ xij.
Des sucs de groseilles & de framboises pareillement dépurés, aã. ℔ iij.	*Succorum ribesiorum & frambæsiarum, aã.* ℔ iij.
De la meilleure eau-de-vie, ℔ xx.	*Aquæ vitæ optimæ,* ℔ xx.
Faites infuser pendant deux jours dans ce mélange des noyaux de cerises pilés, ℔ ij.	*In his infunde per biduum nucleorum cerasorum contusorum,* ℔ ij.
Du sucre blanc pulvérisé, ℔ viij.	*Sacchari albi pulverati,* ℔ viij.
De la semence de coriandre, de la cannelle & du girofle battus, aã. ℥ i ß.	*Seminis coriandri, cinnamomi, caryophyl. lor. contusor. aã.* ℥ i ß.
Agitez le tout fortement, & après la dissolution du sucre, que tout ce mélange soit passé par la chausse d'hippocras, puis gardez la colature dans des phioles bien bouchées pour l'usage.	*Agitentur simul, & post dissolutionem sacchari trajiciantur per manicam hippocratis, colatura servetur in lagenis ritè obturatis, ad usum.*

REMARQUES.

Pour bien faire ce ratafia, on aura des cerises, des groseilles & des framboises rouges lorsqu'elles sont dans leur force & vigueur; on les écrasera, & les ayant

laiſſé fermenter cinq ou ſix heures, on les exprimera pour en tirer le ſuc, on exposera ce ſuc deux jours au ſoleil pour le faire dépurer, puis on le paſſera par un blanchet, il ſe ſéparera de ſa lie, & il deviendra clair & d'une belle couleur rouge; on prendra les noyaux qui ſeront demeurés dans le marc des ceriſes après l'expreſſion, on les caſſera bien dans un mortier, on les mêlera dans le ſucre en poudre, & on mettra infuſer le mélange pendant deux jours dans les ſucs dépurés, agitant la matiere de temps en temps avec un biſtortier, afin de faire fondre le ſucre ſans l'aide du feu.

Cependant on aura mis infuſer un égal eſpace de temps dans l'eau-de-vie, en un vaiſſeau bien bouché, la coriandre, le girofle & la cannelle, on paſſera enſuite l'infuſion par la chauſſe d'hippocras pluſieurs fois, juſqu'à ce qu'elle ſoit claire, puis on paſſera ſur le marc l'autre infuſion de noyaux & de ſucre; on mêlera exactement les liqueurs paſſées, & l'on gardera ce mélange dans des bouteilles bien bouchées; c'eſt le Ratafia.

Vertus. Il eſt cordial; ſtomacal, céphalique, il excite un agréable mouvement dans les eſprits, il aide à la digeſtion, il raréfie & diſſout la pituite trop groſſiere; il excite le crachat, il préſerve du mauvais air: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Doſe.

Cette liqueur eſt extrêmement à la mode, on en prépare par beaucoup de méthodes, chacun s'efforçant d'y ajoûter quelque choſe du ſien, & l'on n'a pas tant d'égard à ſa vertu médecinale qu'au bon goût: l'on trouvera dans ce ratafia de quoi ſe contenter, tant pour l'un que pour l'autre; car outre que toutes les drogues qui y entrent ſont remplies de bonnes qualités, il a meilleur goût que la plûpart des autres ratafias; ceux qui n'aiment pas la douceur peuvent retrancher une partie du ſucre.

Le ratafia étoit autrefois appellé *eau ceriſée*, on ſe contentoit pour ſa préparation de mettre tremper des ceriſes entieres & un peu de ſucre dans l'eau-de-vie, en une bouteille bien bouchée qu'on expoſoit au ſoleil; quelques-uns y ajoûtoient de l'anis, les autres de la coriandre, les autres de la cannelle. Le ſoleil aide par ſa chaleur à la diſſolution de la ſubſtance des ceriſes, mais il fait diſſiper le plus ſubtil & le meilleur de l'eau-de-vie.

Il ne faut point employer le feu pour faire le ratafia, parce qu'il emporteroit beaucoup du goût des fruits.

Ratafia d'Œillets.

♃ Des œillets rouges ſimples bien épluchés, leur ôtant leurs parties blanches & herbeuſes, ℔ ij.

Mettez-les dans un vaiſſeau bien bouché, & les faites infuſer dans x. pintes d'eau-de-vie; coulez enſuite la liqueur & l'exprimez légérement, puis infuſez de nouveau dans cette colature durant ſix jours,

De ſucre blanc pulvériſé, ℔ vij.

Des noyaux de pêches & d'abricots concaſſés, aā. N°. xij.

De cannelle, ℥ j.

Du girofle concaſſé, ℥ ß.

Après quoi on agitera ce mélange pour la parfaite diſſolution du ſucre; enſuite on coulera par la chauſſe d'hippocras, & la liqueur clarifiée ſera réſervée pour l'uſage dans des bouteilles bien bouchées.

Ratafia Caryophyllorum hortenſium.

♃ *Florum Caryophyllorum hortenſium rubrorum ſimplicium à parte herboſâ mundatorum,* ℔ ij.

Infunde per dies octo in aquæ vitæ xx. *vaſe exactè obturato, deindè coletur infuſio cum levi expreſſione: in colaturâ rurſus infunde per ſex dies,*

Sacchari albi pulverati, ℔ vij.

Nucleos perſicor. & armeniacor. contuſor. aā. N. xij.

Cinnamomi, ℥ j.

Caryophyllorum craſſiuſculè tritor. ℥ ß.

Tunc agitentur ad diſſolutionem perfectam ſacchari & colentur per manicam hippocratis, liquor clarus ſervetur in lagenis ritè obturatis ad uſum.

REMARQUES

REMARQUES.

On aura des œillets de jardin, ſimples, rouges, odorants, nouvellement cueillis, en leur plus grande vigueur, on les mondera avec des ciſeaux de leurs parties herbeuſes & blanches, on les péſera & on les mettra dans une grande cruche de grès; on verſera deſſus l'eau-de-vie, on bouchera le vaiſſeau exactement, & on laiſſera la matiére en infuſion pendant huit jours : on la coulera enſuite par un linge avec légère expreſſion.

On mettra dans la même cruche le ſucre en poudre, les noyaux de pêches & d'abricots bien concaſſés, les girofles & la cannelle qu'on aura réduits en poudre groſſiére, ou verſera par-deſſus la teinture d'œillets, on brouillera le tout enſemble, & on le laiſſera en digeſtion à froid pendant ſix jours, remuant de temps en temps la matiére, enſuite le ſucre étant bien diſſous, on la paſſera par une chauſſe d'hippocras, deux ou trois fois, ou juſqu'à ce qu'elle ſoit bien claire, on la gardera dans des bouteilles bien bouchées : c'eſt le Ratafia d'œillets. Ratafia d'œillets.

Il eſt propre pour fortifier toutes les parties vitales, & principalement le cerveau, il réjouit le cœur, il ranime la mémoire, il préſerve de la malignité en temps de peſte : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once, il a un goût fort agréable. Vertus. Doſe.

Comme la fleur d'œillets eſt légère, il y en aura ſuffiſamment de deux livres pour empreindre de ſon odeur & de ſon goût vingt livres d'eau-de-vie; mais ceux qui ne trouveront pas la teinture aſſez forte pourront en faire une ſeconde, en réitérant d'y mettre infuſer comme auparavant, quand elle aura été coulée, une pareille quantité d'œillets. On a plus d'égard à l'agrément du goût dans les préparations du ratafia, qu'aux qualités médecinales.

On n'exprime pas l'infuſion des œillets avec beaucoup de force, quand on la coule, de peur de faire ſortir des fleurs un dernier ſuc qui a un goût herbeux : on préfère les œillets ſimples & rouges aux autres, à cauſe qu'ils ſont plus odorants & plus colorés; mais comme pluſieurs perſonnes demandent une plus forte & plus belle teinture, elles ajoûtent dans l'infuſion ſept ou huit onces de fleurs de coquelicot à demi-ſéchées au ſoleil, ce qui à mon avis diminue ſon bon goût.

Ce ratafia eſt beaucoup plus fort que le précédent, à cauſe qu'il ne contient pas tant de ſucs, & que par conſéquent l'eau-de-vie n'eſt pas ſi affoiblie.

Ratafia de Noyaux.

♃ Des noyaux de pêches & d'abricots bien concaſſés, aā. ℔ i ß.
De la cannelle, ℥ j.
Du girofle & de la ſemence de coriandre concaſſé groſſiérement, aā. ℥ ß.
Du ſucre pulvériſé, ℔ iii ß.
Mettez le tout dans un vaiſſeau bien bouché avec cinq pintes d'eau-de-vie, pendant vingt jours, après quoi coulez la liqueur & la gardez pour l'uſage.

Ratafia è nucleis.

♃ *Nucleorum perſicorum & armeniacorum contuſor.* aā. ℔ i ß.
Cinnamomi, ℥ j.
Caryophyllorum & ſeminis coriandri craſſiuſculè triti, aā. ℥ ß.
Sacchari pulverati, ℔ iii ß.
Infunde in aquæ vitæ ℔ x. *per viginti dies, vaſe bene clauſo, deindè filtretur liquor, & ſervetur ad uſum.*

REMARQUES.

On aura des noyaux de pêches & d'abricots, on les concaſſera bien, & on les mettra avec leurs coquilles dans une cruche, on y mêlera la cannelle, les girofles, la coriandre, bien concaſſées ou groſſierement pulvériſées, & le ſucre en poudre;

on verfera deffus l'eau-de-vie, on bouchera bien le vaiffeau, & on laiffera la matiére en digeftion à froid pendant vingt jours, l'agitant fouvent pour faire diffoudre le fucre, on verfera enfuite l'infufion dans un chauffe d'hippocras, pour faire paffer la liqueur deux ou trois fois jufqu'à ce qu'elle foit claire, on la gardera alors dans des bouteilles bien bouchées; c'eft le Ratafia de noyaux qui a un goût fort agréable.

Vertus. Dofe. Il eft cordial, céphalique, ftomachal, apéritif, propre pour exciter les mois aux femmes : La dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once.

Comme ce ratafia eft bien fort, plufieurs y mêlent du jus d'abricots, les autres du fuc de raifin mufcat, pour le tempérer & l'affoiblir.

On fait une infinité d'autres efpéces de ratafia qu'il feroit trop long de rapporter ici, il fuffit que j'aie marqué les principales qui peuvent fervir dans la Médecine auffi bien que pour les délices. Ceux qui aimeront les odeurs, ou qui en auront befoin pourront diffoudre dans vingt-quatre livres de ratafia deux grains de mufc, & autant d'ambre gris.

Ratafia de Citron.

♃ L'écorce jaune extérieure d'un citron coupé par tranches, & le fuc de ce même citron que vous aurez nouvellement tiré & dépuré.

De fucre fin pulvérifé, ℔ ß.
D'eau-de-vie, ℔ ij.

Mettez le tout dans un matras, que vous laifferez en digeftion dans un vaiffeau bien bouché pendant quinze jours, enfuite filtrez la liqueur & la gardez pour l'ufage.

Ratafia Citri.

♃ *Corticem flavum exteriorem unius citri minutim incifum, & fuccum ejufdem citri recenter extractum & depuratum.*

Sacchari albiffimi pulver. ℔ ß.
Aquæ vitæ, ℔ ij.

Infundantur in matratio, & ftent in digeftione, in vafe exactè obturato, per quindecim dies, deindè filtretur liquor & fervetur.

REMARQUES.

On lévera avec un couteau l'écorce jaune & extérieure d'un bon citron de moyenne groffeur, on la coupera par petits morceaux, on la mettra dans un matras avec le fucre en poudre bien blanc & bien pur. On tirera par expreffion le fuc du même citron, on le mettra un peu dépurer par réfidence, & étant clair, on le verfera dans le même matras fur les autres ingrédients, on y ajoûtera enfin l'eau-de-vie qui fera bonne, claire & bien choifie; on bouchera exactement le vaiffeau, & on l'agitera afin que tout s'y mêle bien, puis on le laiffera en digeftion à froid pendant quinze jours le remuant chaque jour, afin de faire diffoudre le fucre & la fubftance effentielle de l'écorce de citron; le feiziéme jour on filtrera la liqueur, ou bien on la paffera par un blanchet neuf & bien propre, on aura un ratafia clair de couleur approchante du citron, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée : il a une odeur & un goût très-agréable, mais il peut les avoir encore plus fatisfaifantes, fi l'on y ajoûte cinq ou fix gouttes d'effence d'ambre gris.

Aromatifation du ratafia.

Vertus. Dofe. Il eft cordial, il fortifie l'eftomac & le cerveau, il donne de la vigueur, il réfifte au mauvais air & à la malignité des humeurs : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à deux onces.

Le goût délicieux de ce ratafia vient d'une proportion convenable de citron qu'on y a fait entrer, celle que j'ai marquée m'a paru la meilleure. Mais quand on y en met davantage le goût de citron prédomine trop dans la liqueur, & y fait un défagrément plutôt qu'un agrément, c'eft pourquoi il ne faut employer ici qu'un citron de moyenne groffeur.

Si l'on veut faire de ce ratafia une quantité plus grande que celle qui a été décrite, par exemple, le double, le triple, il ne faudra pas mettre du citron à proportion de ce que j'ai demandé, il y en auroit trop, & je ſçai par expérience que le citron y communiqueroit un goût trop âcre, il vaut mieux en mettre moins d'abord, & si l'on s'apperçoit enſuite que le ratafia n'ait pas aſſez du goût du citron, on en ajoûtera encore, car cette préparation eſt plutôt eſtimée pour ſon bon goût que pour ſa vertu, & il la faut rendre la plus délicieuſe qu'il eſt poſſible.

La raiſon pourquoi pluſieurs citrons employés dans une plus grande quantité de ratafia donnent à proportion plus de leur odeur & de leur goût, que quand on n'en fait entrer que la quantité que j'ai demandée, eſt apparemment que ces citrons unis & ramaſſés enſemble fermentent davantage, & communiquent par conſéquent à la liqueur plus de leur ſubſtance.

Comme l'écorce de citron qui donne le principal agrément au ratafia ne ſe rencontre pas toûjours d'une égale force & bonté, il eſt à propos de la bien choiſir & de la lever avec adreſſe, prenant garde que ſon eſſence la plus volatile ne s'échappe & ne ſe diſſipe en l'air.

CHAPITRE LXII.

Des Vinaigres Médecinaux.

LE vinaigre médecinal eſt un vinaigre rempli des ſubſtances & des vertus d'une ou de pluſieurs eſpéces de drogues qui ſervent en Médecine.

Vinaigre de Sureau.

℞ Des fleurs de ſureau deſſéchées,	℔ j.
Du meilleur vinaigre,	℔ viij.

Mettez cela dans un vaiſſeau de verre bien bouché, que vous expoſerez au ſoleil pendant dix-huit à vingt jours, enſuite vous coulerez & exprimerez la liqueur, que vous mêlerez avec pareille quantité de fleurs, & que vous expoſerez au ſoleil comme la premiere fois durant le même eſpace de temps; faites enſuite la colature & l'exprimez tout de nouveau, afin de le garder pour l'uſage.

On pourra préparer de même le vinaigre roſat, de giroflées, de romarin, de ſauge, de ſouci, de plantain montagneux, de corne de cerf, d'œillets, de lavande, de pavots.

Acetum Sambucinum.

℞ *Florum ſambuci ſiccor.*	℔ j.
Aceti acerrimi,	℔ viij.

Vaſe vitreo benè obturato excipiantur per octodecim aut viginti dies inſolentur, deindè colentur & exprimantur; colatura cum pari florum pondere, in eodem vaſe iterùm per idem tempus inſoletur, coletur & exprimatur.

Eodem modo parantur aceta roſarum, tunicæ, roriſmarini, ſalviæ, calendulæ, doronici, coronopi, caryophyllorum, lavandulæ, papaveris erratici.

REMARQUES.

On fera ſécher à demi des fleurs de ſureau, lorſqu'elles ſont en leur vigueur, on les mettra dans une grande bouteille de verre, on verſera le vinaigre par deſſus, on bouchera la bouteille, & on l'expoſera au ſoleil pendant dix-huit ou vingt jours, on coulera la liqueur avec expreſſion, on mettra dans la bouteille autant de nouvelles fleurs de ſureau ſéches qu'auparavant, on y verſera l'infuſion coulée, & l'ayant bouchée, on la remettra en digeſtion au ſoleil comme auparavant, puis on coulera la liqueur pour s'en ſervir, c'eſt le vinaigre de ſureau. Vinaigre de ſureau.

Il eſt propre pour inciſer, pour déterger les phlegmes, pour exciter l'appétit, Vertus.

pour résister au venin ; on s'en sert plus dans les aliments que dans les remédes.

On fait dessécher à demi les fleurs de sureau & les roses rouges avant que de les mettre tremper dans le vinaigre, de peur que leur phlegme n'affoiblisse cette liqueur acide ; il est vrai qu'il se dissipe quelque peu de l'odeur en séchant, mais il en reste assez. Je ne trouverois pas à propos qu'on en fît de même à l'égard des fleurs d'œillets, quand on veut les mettre tremper dans du vinaigre, car le meilleur pourroit s'en dissiper, il vaut mieux les employer récemment cueillies.

Vinaigre d'estragon. Vinaigre de capucine. Quelques-uns font aussi de la même maniere du vinaigre de feuilles d'estragon, du vinaigre de fleurs de capucine, on les emploie dans la cuisine, ils sont fort agréable au goût.

Vinaigre de rue composé.

℞ ♃ Des feuilles fraîches de rue, m. ij.
Du castoreum choisi, ℥ iij.
D'assa-fœtida, ℥ j.
Du fort vinaigre, ℔ ij.

Mettez le tout dans un vaisseau de verre ou de terre vernissée, d'étroite embouchure ; vous l'exposerez au grand soleil d'été l'espace de 40. jours & plus ; on coulera ensuite la liqueur.

Acetum rutaceum compositum.

℞ ♃ *Folior. rutæ recentium,* m. ij.
Castorei optimi, ℥ iij.
Assæ fœtidæ, ℥ j.
Aceti vini acerrimi, ℔ ij.

Insolentur æstivis caloribus in vase vitreo vel fictili vitreato, augustioris orificii, per dies quadraginta vel plures ; dein colentur.

REMARQUES.

On mettra des feuilles vertes de rue dans une grande bouteille de verre avec du castoreum, de l'assa fœtida, on versera le vinaigre par dessus, on bouchera la bouteille, & on l'exposera au soleil pendant quarante jours, puis on coulera la liqueur pour s'en servir, c'est le vinaigre de rue composé.

Vertus. Il est estimé propre pour les vertiges, la léthargie & les vapeurs des femmes, on leur en fait sentir, & on en frotte les tempes.

Vinaigre scillitique.

♃ Deux ou trois oignons de scille dont vous ôterez l'écorce & le cœur avec un couteau de bois ou d'ébéne, & dont vous couperez ensuite par morceaux les lames en menues parties que vous exposerez au soleil pendant plusieurs jours, pour en consumer l'humidité superflue ; après cela vous mettrez une livre de ces oignons ainsi préparés dans un vaisseau capable de contenir cette matiére avec quatre pintes du meilleur vinaigre blanc ; vous boucherez ensuite le vaisseau & l'exposerez au soleil pendant 40. jours ; puis vous coulerez & exprimerez l'infusion, & vous garderez le vinaigre pour l'usage.

Acetum scilliticum.

♃ *Scillas duas aut tres, quarum corticem externum & cor, cultro ligneo aut eburneo eximes, laminas inter corticem & cor existentes, in partes divides, & soli per multos dies ad humidi superflui consumptionem expones ; harum* ℔ j. *in lagenam capacem immittes, illique superaffundes aceti albi acerrimi* ℔ viij. *lagenam obturabis & per quadraginta dies radiis solaribus expones ; colatis deindè & expressis laminis, acetum servabis ad usum.*

REMARQUES.

On aura deux ou trois oignons de scille bien nourris & bien sains, on les mondera d'une écorce de dessus qui est à demi-séche, on séparera les lamines avec un couteau de bois ou d'ivoire, & l'on rejettera le cœur, on coupera avec le même couteau ces lamines par morceaux, & on les exposera au soleil jusqu'à ce qu'elles soient presque séches, on en mettra une livre dans une grande bouteille de verre, & l'on versera dessus huit livres de bon vinaigre blanc, on bouchera la bouteille,

& on la placera en digeftion au foleil pour l'y laiffer quarante jours, puis on coulera l'infufion avec expreffion, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, c'eft le vinaigre fcillitic.

Il eft eftimé propre pour l'épilepfie, pour purifier le fang, pour réfifter au venin, pour chaffer les vents : La dofe en eft depuis une once jufqu'à trois; on s'en fert auffi dans les gargarifmes pour l'efquinancie. Vertus. Dofe.

Tous les Auteurs recommandent qu'on fe ferve d'un couteau de bois ou d'ivoire ou de canne pour féparer & couper les lamines des fcilles, on prétend qu'un couteau de fer les rendroit venimeufes : cet oignon à la vérité eft rempli d'un fuc acide & pénétrant qui peut diffoudre & fe charger de quelques parties les plus diffolubles du fer, mais je n'ai pas vû d'expérience qu'il le rendît venimeux.

On fait fécher les lamines de fcille, afin de les priver d'une partie de leur humidité phlegmatique qui affoibliroit le vinaigre.

Vinaigre Thériacal.

♃ Des racines d'angélique, de grande valériane, de meu Athamantique, d'impératoire, de gentiane, de vincetoxicum, de carline, de zédoaire, de tormentille, & de biftorte, aā. ʒ vj.

De l'écorce de citron féche & de fa femence, des baies de geniévre, du petit cardamome, des cubebes, ℥ ß.

Des feuilles de rue, de fcordium, de dictame de Crete, de chardon bénit, de petite centaurée, des fleurs d'oranges & des rofes rouges, aā. m. ß.

Mettez les racines & les femences concaffées, avec les feuilles hachées en menues parties dans une bouteille de verre affez ample.

Jettez par-deffus ces drogues, trois pintes du meilleur vinaigre.

Bouchez la bouteille & l'expofez pendant douze jours aux rayons du foleil, obfervant d'agiter ces matiéres le plus fréquemment que faire fe pourra. Après cela coulez & exprimez la liqueur, & la gardez pour l'ufage.

Acetum Theriacale.

♃ Radicum angelicæ, valerianæ majoris, meu Athamantici, imperatoriæ, gentianæ, vincetoxici, carlinæ, zedoariæ, tormentillæ, biftortæ, aā. ʒ vj.

Corticis citri ficci, feminis ejufdem, baccarum juniperi, cardamomi minoris, cubebarum, aā. ℥ ß.

Foliorum rutæ, fcordii, dictamni Cretici, cardui benedicti, centaurii minoris, Florum arantiorum, rofarum rubrarum, aā. m. ß.

Radices & femina contufa, cum foliis incifis excipiantur lagenâ vitreâ fatis amplâ illifque fuper affundantur aceti acerrimi ℔ vj.

Obturetur lagena & per dies duodecim radiis folaribus exponatur, fæpiùs agitando, pofteà colentur & exprimantur omnia, ferveturque acetum ad ufum.

REMARQUES.

On cueillera les racines, les feuilles & les fleurs dans leur vigueur, on les fera fécher à l'ombre, on les concaffera avec l'écorce de citron, les baies & les femences, on mettra le tout enfemble dans une bouteille de verre, on verfera deffus le vinaigre, on bouchera la bouteille, & on l'expofera au foleil pendant douze jours, on l'agitera de temps en temps, enfuite l'on coulera la liqueur, & l'on exprimera le marc, on gardera ce vinaigre thériacal dans une bouteille bien bouchée.

Il eft bon contre toutes les maladies contagieufes, il réfifte au mauvais air, il tue les vers, il diffipe les vents : La dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once; on s'en fert auffi dans les errhines, on l'applique extérieurement fur les tempes, aux narines, fur l'eftomac, aux poignets. Vertus. Dofe.

Vinaigre de litharge.

♃ De la litharge bien pulvérifée, ℔ ß.
De vinaigre diftillé, ℔ iv.

Acetum Lithargyrii.

♃ Lithargyrii fubtiliffimè triti, ℔ ß.
Aceti ftillatitii, ℔ iv.

Il faut les tenir en infusion pendant quelques jours, en remuant souvent; les faire ensuite bouillir légérement, jusqu'à ce que le vinaigre soit dulcifié, on le filtrera ensuite par le papier; & on le gardera pour le besoin.

Stent in infusione diebus aliquot; sæpè agitando, dein ebulliant leviter, donec acetum dulcificatum extet, quod per chartam emporeticam filtretur, & liquor servetur usui.

REMARQUES.

On mettra la litharge & le vinaigre distillé dans une grande bouteille de verre; on le laissera infuser pendant quelques jours, on agitera la bouteille de temps en temps, puis on lui fera prendre un petit bouillon, jusqu'à ce que le vinaigre soit dulcifié; ensuite l'on filtrera la liqueur par un papier pour s'en servir, c'est le vinaigre de litharge.

Vertus. Il est propre pour déterger & dessécher les ulcères malins & fétides, comme aussi dans la teigne.

CHAPITRE LXIII.

Du Verjus & de ses préparations.

Omphacium. Agresta. Uva acerba. LE verjus est appellé en Latin *omphacium*, ou *agresta*, ou *uva acerba*; c'est une espéce de gros raisin qu'on cueille avant qu'il soit mûr, son acidité styptique vient d'un sel essentiel terrestre qui y domine, & qui tient les autres principes fixés, sa préparation ordinaire est de l'écraser, de le mettre à la presse pour en tirer le suc qu'on laisse ensuite dépurer dans des barils. Il est employé pour rafraîchir, pour faire uriner; on en mêle dans de l'eau avec du sucre, c'est ce qu'on appelle *eau de verjus*, qu'on boit plus souvent par délices que par reméde; on en fait aussi un syrop que je rapporterai en son rang. On se sert du verjus en gargarisme, & on le mêle avec les eaux de plantain & de roses pour les inflammations de la gorge, le plus grand usage du verjus est dans les aliments; on y mêle du sel pour le pouvoir garder, car autrement il se corromproit.

Eau de verjus.

Préparation du Verjus.

℞ Du sucre candi, ℥ ij.
De l'alun de roche, du magistere de bismuth, & des porcelaines préparées, aã, ℥ ß.
Du sel de verre, ʒ iij.
Mêlez ensemble ces ingrédients pulvérisés, puis mettez-les dans une bouteille de verre, & versez par-dessus trois pintes de verjus distillé; bouchez la bouteille & l'exposez au soleil pendant quinze jours, remuez-la souvent pendant cet intervalle, puis filtrez la liqueur & la gardez pour l'usage.

Præparatio Omphacii.

℞ Sacchari candi, ℥ ij.
Aluminis rupei, magisterii bismuth, buccinorum præpar. aã, ℥ ß.
Salis vitri, ʒ iij.
Pulverata & mixta omnia, excipiantur lagenâ vitreâ, illisque superaffundantur omphacii destillati ℔ vj.
Obturetur lagena & per dies 15. radiis solaribus exponatur sæpiùs agitando, deindè filtretur liquor & servetur ad usum.

REMARQUES.

Cette préparation de verjus n'est pas commune, mais elle est la plus raisonnable.

On pulvérisera ensemble le sucre candi, le sel de verre, & l'alun de roche, on mêlera la poudre avec les porcelaines préparées & le magistère de bismuth, on

mettra le tout dans une bouteille, on verfera deffus le verjus qu'on aura fait diftiller au feu de fable dans une cucurbite de verre ou de grès en la maniere ordinaire, on bouchera bien la bouteille, & on l'expofera pendant quinze jours au foleil la remuant de temps en temps, on filtrera enfuite la liqueur, ou bien on la gardera fur le marc pour en verfer par inclination dans un petit vafe de porcelaine à mefure qu'on voudra s'en fervir.

Le verjus préparé nettoie le vifage, & en ôte les lentes & les rouffeurs : on s'en lave tous les jours avec un petit linge. Ufages.

On emploie ici le verjus diftillé parce qu'il fe conferve mieux que celui qui ne l'eft point.

L'alun, le fucre candi & le fel de verre fe diffolvent entiérement dans le verjus & ils le rendent plus pénétrant & plus déterfif, mais il ne fe diffout guére du bifmuth, ni des porcelaines, parce que l'acidité du verjus eft foible, le peu qui s'en diffout fert avec les autres ingrédients à effacer les taches du vifage.

On mêle ordinairement dans la préparation du verjus, de l'alun de plume, du fublimé corrofif & quelquefois du verdet, l'alun de plume n'y fert de rien, car il ne s'en peut diffoudre ni féparer aucune partie ; le fublimé corrofif étant une préparation de mercure, ne doit point être employé dans des liqueurs qu'on applique fur le vifage, parce qu'il pourroit exciter une falivation ; pour le verdet c'eft une rouillure de cuivre qui n'eft aucunement bonne pour être mife au vifage, à caufe de fa mauvaife odeur & de fa couleur.

CHAPITRE LXIV.

De la préparation du Fiel de Bœuf.

LE fiel de bœuf contient du fel volatil qui le rend déterfif & propre à nettoyer la peau, mais comme il eft fort vifqueux, & qu'il fe corromproit facilement étant gardé, on lui donne quelque préparation comme on va voir dans la fuite.

Préparation du fiel de bœuf.

♃ Du fucre candi,	℥ j.
De l'alun de roche,	℥ ß.
Du borax & du fel de verre, aã.	ʒ iij.

Mettez toutes ces drogues pulvérifées dans une bouteille de verre, & verfez par-deffus une pinte de fiel de bœuf diftillé, bouchez après cela la bouteille très-exactement & l'expofez pendant quinze jours aux rayons du foleil, la remuant fouvent pendant ce temps-là, puis filtrez la liqueur & la gardez pour l'ufage.

Præparatio fellis bovis.

♃ Sacchari candi,	℥ j.
Aluminis rupei,	℥ ß.
Boracis, falis vitri, aã.	ʒ iij.

Pulverata omnia in lagenam vitream immitte, illifque fuperaffunde fellis bovis deftillati, ℔ ij.

Obturetur lagena & per quindecim dies radiis folaribus exponatur fæpè agitando, deindè filtretur liquor & fervetur ad ufum.

REMARQUES.

On pulvérifera toutes les drogues enfemble, on les mettra dans une bouteille de verre, on verfera deffus le fiel qu'on aura fait diftiller dans une cucurbite de verre ou de grès au feu de fable, on bouchera la bouteille, & on l'expofera au foleil

ou dans le fumier l'eſpace de quinze jours, l'agitant de temps en temps, puis on filtrera la liqueur & on la gardera; c'eſt le fiel de bœuf préparé.

Vertus. Il a à peu près les mêmes qualités que le verjus préparé, pour décraſſer la peau; mais on l'eſtime plus puiſſant.

On fait diſtiller le fiel de bœuf, afin qu'il ſe conſerve mieux, & qu'il ſoit plus convenable à être employé ſur le viſage des Dames; on y ajoûte ordinairement du camphre, mais il n'y ſert guère, car il ne s'en diſſout rien dans les liqueurs aqueuſes, & il donne une odeur fort déſagréable; j'en ai retranché auſſi l'alun de plume & le ſublimé corroſif, que quelques-uns y mettent par les raiſons que j'ai dites dans les remarques ſur les préparations du verjus.

Les ſels qui entrent dans la préparation du fiel de bœuf ſervent à le rendre plus pénétrant & plus déterſif, afin qu'il efface mieux les taches du viſage.

Il ne faut pas que la bouteille ſoit pleine, afin qu'on puiſſe agiter la liqueur de temps en temps.

TROISIÉME

TROISIÉME PARTIE.

DES PRÉPARATIONS ET COMPOSITIONS INTERNES.

CHAPITRE PREMIER.

Des Condits.

LES condits ou confitures ont été inventés en intention de conserver les parties des végétaux dans leur vertu, de maintenir le bon goût des uns, & de corriger l'âpreté des autres, tant pour les usages de la Médecine, que pour les délices de la bouche.

L'Apothicaire n'est obligé de tenir dans sa boutique d'autres condits que ceux qui servent pour la Médecine, & il laisse aux Confiseurs à préparer les confitures dont l'usage est seulement pour le bon goût. Je ne traiterai donc ici que de ceux qui sont employés dans la Médecine.

Quand on a dessein de confire les plantes ou leurs parties, il faut les choisir bien nourries & en leur vigueur. Si par exemple, on veut confire les racines, on doit les tirer de terre au printemps avant qu'elles aient poussé leurs tiges; car alors leur vertu est moins dissipée, & elles sont moins nourries, plus succulentes & plus tendres: les fleurs doivent être cueillies, quand elles sont encore en boutons, & la plûpart des fruits avant leur maturité.

Racines de satyrium confites.

♃ Des racines de satyrium, ℥ j.
Faites-les bouillir jusqu'à ce qu'elles soient bien

Radices Satyrii conditæ.

♃ *Radicum satyrii*, ℥ j.
Coque ad mollitiem in aqua communis s. q.

ramollies dans f. q. d'eau commune, puis diſſolvez dans la décoction du plus beau ſucre blanc, ℔ j ß.

Cuiſez cela jusqu'à la conſiſtance d'un ſyrop épais, écûmez-le, puis le jettez tout chaud ſur les racines que vous aurez miſes dans un vaiſſeau de terre verniſſé ; après quelques jours recuiſez de nouveau ce même ſyrop qui ſera décuit, juſqu'à ſa premiére conſiſtance, & les jettez encore ſur les racines ; réitérez cette coction trois ou quatre fois, de telle ſorte que le ſyrop ſe puiſſe après cela garder avec les racines dans la conſiſtance que vous lui aurez donnée.

On peut confire de même les racines d'acorus vulgaire, d'angélique, de bourrache, de bugloſe, de calamus aromaticus, de bénoîte, de cyclamen, de chicorée, d'aunée, d'eringium, de pimprenelle, de pivoine, de grande conſoude, de ſcorſonère, de zédoaire, de gingembre ; les écorces d'oranges, les noix & la muſcade.

in decocto diſſolve ſacchari albiſſimi, ℔ j ß.

Coque ad ſyrupi craſſioris conſiſtentiam, deſpuma, calidumque ſyrupum, radicibus in vaſe fictili vitreato poſitis, ſuperfunde : poſt dies aliquot decantatum ſyrupum ad priorem conſiſtentiam recoque, calidumque radicibus ſuperfunde, idque ter quaterve repete, & tandem ità ſyrupum coque, ut in debitâ conſiſtentiâ poſſit in poſterum cum radicibus aſſervari.

Eodem modo condiuntur radices acori vulgaris, angelicæ, borraginis, bugloſſi, calami aromatici, caryophyllatæ, cyclaminis, cichorii, enulæ campanæ, eringii, pimpinellæ, pœoniæ, ſymphyti majoris, ſcorzoneræ, zedoariæ, zingiberis ; cortices aurantiorum, nuces juglandes & moſchatâ.

REMARQUES.

On aura des racines de ſatyrium nouvellement tirées de la terre au printemps, avant qu'elles aient pouſſé leurs tiges, on les nettoiera bien, & on les fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau commune, juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les retirera de la décoction, & on le mettra dans un pot de terre verniſſé ou de grès, on mêlera le ſucre dans la décoction, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop épais, on le verſera tout chaud ſur les racines, on l'y laiſſera quelques jours, il s'y décuira par l'humidité aqueuſe qu'il en aura tirée, on le ſéparera, & l'ayant fait recuire auſſi fort qu'auparavant, on le reverſera tout bouillant ſur les racines où on le laiſſera encore quelques jours, on réitérera la même choſe encore une fois ou deux, écumant le ſyrop à chaque fois, & le faiſant recuire juſqu'à ce que les racines aient été bien pénétrées par le ſucre, on gardera ces racines confites en un lieu ſec.

Vertus. Elles ſont propres pour exciter la ſemence, pour fortifier les reins, la veſſie, les parties génitales, on en donne auſſi à ceux qui ſe ſont trop épuiſés avec les femmes : La doſe en eſt une ou deux racines tous les matins à jeun, ou trois heures après dîner.

Doſe.

On peut confire de la même maniére toutes les autres racines, mais il faut auparavant ôter les cordes ou le cœur de celles qui en ont, comme en celles de chicorée ; quelques-uns en ſéparent les écorces, ce que je n'approuve pas, parce que la principale vertu des racines réſide ſouvent dans leur écorce.

On laiſſe tremper les racines dans le ſyrop avant que de les faire cuire tout-à-fait, afin qu'elles en ſoient pénétrées entiérement, & qu'on puiſſe les garder ſans qu'elles ſe gâtent.

La vertu du ſatyrium conſiſte dans ſon ſel, qui s'étant répandu dans le ſang, y excite une douce fermentation, par le moyen de laquelle les eſprits ſont pouſſés plus abondamment dans les vaiſſeaux ſpermatiques.

Ecorces de Citrons confites.

♃ Des écorces de citrons coupées ſelon leur longueur, autant que vous le jugerez à propos.

Laiſſez-les tremper pendant quinze jours dans

Cortices Citri conditi.

♃ Corticum malorum citreorum in fruſta oblonga inciſorum quantùm libuerit.

Per dies quindecim aquæ marinæ com-

l'eau marine, tirez-les enſuite de cette eau, & les jettez dans de l'eau de fontaine que vous changerez ſouvent, & dans laquelle vous les laiſſerez juſqu'à ce qu'elles ſoient entiérement deſſalées. Faites les bouillir après cela dans de nouvelle eau, afin de leur ôter abſolument tout ce qui pourroit leur reſter de ſalure, cuiſez-les enſuite juſqu'à ce qu'elles ſoient ſuffiſamment attendries, après quoi vous les deſſécherez dans un linge bien net autant qu'il ſera poſſible, puis vous les mettrez dans un vaiſſeau de terre verniſſé, vous jetterez enſuite chaudement par-deſſus du ſucre cuit en conſiſtance dans leur propre décoction, le double du poids des écorces, & la coction de ce ſyrop ſera réitérée autant de fois que nous l'avons dit ci-devant dans la confiture du ſatyrium.

On peut confire de même les écorces d'oranges, les côtes de laitues, d'épine jaune, de bardane & d'angélique.

mittantur, educantur poſteà ex illâ aquâ, & in fontanam aquam injiciantur, in eâque ſæpiùs renovatâ relinquantur, donec ſalſedinem depoſuerint, bulliant tandem leviter in novâ aquâ, ut ſi quid ſuperſit ſalſedinis auferatur, tunc in recenti aquâ ad ſufficientem teneritatem coquantur, deindè linteo mundo quantùm fieri poteſt exſiccat in vaſe fictili vitreato collocentur; illis ſacchari in proprio corticum decocto ad debitam conſiſtentiam coëti, pondus corticum duplex, calidè ſuperfundatur, illiuſque coctio & ſuperfuſio repetatur, ut in ſuperiori radicum ſatyrii conditurâ diximus.

Eodem modo condiantur cortices aurantiorum, caules lactucæ, ſcolymi, bardanæ, angelicæ.

REMARQUES.

On coupera des écorces de citrons par quartiers, ou ſi l'on veut par morceaux plus petits, on les arrangera dans un pot de terre, on verſera deſſus de l'eau ſalée, qui les ſurpaſſera entiérement, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en infuſion pendant quinze jours, on retirera enſuite l'eau ſalée, & on lavera les écorces pluſieurs fois dans de l'eau de fontaine, les laiſſant tremper quelques temps à chaque fois, on les fera même bouillir légérement dans cette eau, pour en emporter tout le ſel marin qui pourroit y être reſté, puis on les fera cuire dans de nouvelle eau juſqu'à ce qu'elles ſoient attendries ſuffiſamment; on les retirera alors de leur décoction, on les eſſuiera doucement avec un linge net & propre, on les péſera, & on les arrangera les unes ſur les autres dans un pot de terre verniſſé, on fera cependant cuire le double du poids de ſucre blanc dans la décoction des écorces juſqu'à la conſiſtance d'opiate; on le verſera tout chaud ſur les écorces, on couvrira le pot, & on laiſſera pendant quelques jours la matiére en digeſtion, afin que le ſucre ait le temps de pénétrer les écorces; enſuite l'on verſera doucement le ſyrop dans une baſſine, on le fera cuire auſſi fortement que devant, & on le renverſera ſur les écorces, on réitérera les infuſions des écorces, & les coctions du ſyrop juſqu'à ce qu'il ſe tienne dans ſa conſiſtance, & que les écorces ne le décuiſent plus, ce qui montrera que l'humidité aqueuſe ſuperflue en ſera abſorbée: on gardera alors ces écorces de citrons confites dans leur ſyrop; mais ſi on veut les faire cuire à ſec, on les retirera de dedans leur ſyrop, on les laiſſera bien égoutter, puis on fera cuire de beau ſucre dans de l'eau juſqu'à la conſiſtance de tablettes, on y jettera doucement les écorces, & on les y fera bouillir à petit feu pour conſumer l'humidité qu'elles peuvent avoir apportée, & pour redonner au ſucre ſa même cuiſſon; alors on retirera les écorces, laiſſant bien égoutter le ſyrop, & on les étendra ſur des claies qu'on placera dans une étuve, afin qu'elles y ſoient ſéchées.

Elles fortifient le cœur & l'eſtomac. Vertus.

Le premier ſyrop peut ſervir aux mêmes uſages.

Quand on veut employer les écorces de citron & d'orange dans les compoſitions, on les pile premiérement dans un mortier de marbre, on les amollit avec un peu

de ſyrop d'œillet ou de capillaire, & on les paſſe en pulpe au travers d'un tamis de crin.

On met tremper les écorces dans de l'eau ſalée avant que de les confire, afin de les rendre fermes & belles, car ſi l'on n'obſervoit cette circonſtance, elles ſe ſépareroient en petits morceaux, & elles feroient ſi molles qu'on ne pourroit pas les faire ſécher.

Je ſerois d'avis qu'on laiſſât ces ſortes de préparations pour les délices, & que lorſqu'on veut uſer des écorces de citrons & d'oranges en Médecine, on ſe contentât de les employer récemment tirées de deſſus le fruit, elles auroient toute leur vertu, au lieu qu'en les confiſant on fait diſſiper preſque toutes leurs parties volatiles.

Les tiges ne doivent pas tremper, ni bouillir ſi long-temps que les écorces, parce qu'elles ſont plus tendres.

Je pourrois ajoûter ici les deſcriptions de pluſieurs condits ou confitures de feuilles, de fleurs, de fruits qui ſervent en Médecine; mais il vaut mieux les réduire en conſerves, parce qu'on n'y fait pas une ſi grande diſſipation des ſubſtances volatiles.

CHAPITRE II.

Des Conſerves.

ENTRE les parties de la plante, la fleur eſt celle qui ſe détruit le plus facilement, parce qu'elle eſt compoſée d'une ſubſtance volatile ou éthérée; c'eſt auſſi la fleur qui eſt la matiére ordinaire des conſerves, quoiqu'on y emploie quelquefois des feuilles, des racines & des fruits.

Différence des Condits & des Conſerves.

Les conſerves diffèrent des condits par leur conſiſtance, car elles ſont préparées en pâte, au lieu que les condits ſont des fruits, ou des racines cuits entiers, ou coupés par parties dans le ſucre.

Le nom de *Conſerve* leur a été juſtement donné, puiſqu'elles ne ſont faites que pour conſerver les parties des végétaux dans toute leur bonté, car le ſucre qu'on y mêle étant un ſel, il en bouche les pores, il abſorbe le trop d'humidité aqueuſe, & il empèche que l'air n'y entre pour exciter la fermentation, que nous appellons *corruption*. Il eſt néanmoins à remarquer que les conſerves liquides fermentent quelques jours après avoir été faites, parce que les ſels & les autres parties ſubtiles de la plante ſe détachent, ſe mettent en mouvement, & font raréfier la matiére la plus groſſiére de la compoſition, mais cette fermentation étant intérieure, elle ne fait qu'unir & lier les parties de la plante avec le ſucre, & en augmenter la vertu.

On fait deux ſortes de conſerves, une liquide & l'autre ſolide; mais la liquide eſt préférable à la ſolide, parce qu'il y a moins de ſucre, mais la ſolide eſt quelquefois plus agréable au goût; je donnerai des modéles de l'une & de l'autre.

Conſerve de Violettes.		Conſerva Violarum.	
♃ Des feuilles de violettes nouvellement cueillies, & bien épluchées,	℔ ß.	♃ *Violarum recentium mundatarum*,	℔ ß.
Du ſucre blanc,	℔ j ß.	*Sacchari albi*,	℔ j ß.
Faites-en une conſerve ſ. a.		*Fiat conſerva ſ. a.*	

On peut faire de même des conferves de fleurs de bugloſe, de bourrache, de nymphæa, de mauve, d'althæa, de chicorée, de lis blancs, de pivoine & de coquelicot.

Eodem modo parantur conſervæ florum bugloſſi, borraginis, nymphææ, malvæ, althææ, cichorii, liliorum alborum, pæoniæ, papaveris rhæados.

REMARQUES.

On aura des violettes printanieres nouvellement cueillies, des plus hautes en couleur & des plus odorantes; on les pilera dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient en forme de pulpe; on fera cependant cuire le ſucre dans cinq ou ſix onces d'eau commune en conſiſtance de tablettes; on le retirera de deſſus le feu, & lorſqu'il ſera à demi-refroidi, on y mêlera les violettes pilées, on verſera cette conſerve encore un peu chaude dans ſon pot, & on l'y laiſſera refroidir ſans la remuer, afin qu'il ſe forme deſſus une petite croûte qui aide à la conſerver.

Elle eſt cordiale & pectorale, elle adoucit les âcretés du ſang, elle excite le crachat, elle lâche un peu le ventre; La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once le matin à jeun. Vertus. Doſe.

Les violettes ſimples ſont préférables aux violettes doubles dans la Médecine, parce qu'elles ont beaucoup plus d'odeur & de vertu; il les faut cueillir le matin ou le ſoir en beau temps, on en trouve préſentement en pluſieurs ſaiſons, mais celles du printemps ſont les meilleures.

On n'emploie ordinairement dans la compoſition des conſerves liquides que deux parties de ſucre ſur une partie de fleurs, mais comme les violettes ſont fort humides, & qu'elles tiennent un grand volume, la conſerve ne demeureroit guére ſans s'aigrir, ſi l'on n'y en mettoit pas davantage : il en arriveroit de même à toutes les autres conſerves de fleurs légères & humides, comme ſont celles qui ſont ici rapportées, ſi l'on n'obſervoit la même précaution en les faiſant; car il faut que toutes les parties de la fleur ſoient comme enveloppées dans le ſucre, autrement l'air y entreroit, & il y exciteroit une fermentation étrangere.

On pourroit ſe contenter de mêler le ſucre en poudre dans les fleurs pilées pour faire cette conſerve à la maniere ordinaire, mais la trop grande humidité des violettes rendroit la conſerve trop liquide; il eſt mieux de faire cuire le ſucre, & d'y mêler la fleur pilée, non-ſeulement afin que la chaleur du feu conſume une partie de l'humidité, & faſſe un mélange exact, mais auſſi afin qu'il ſe forme une croûte ſur la matiere, comme il a été dit, car par cette méthode, la conſerve ſe garde bien plus long-temps dans ſa beauté, que par la commune.

La violette contient un ſel âcre, enveloppé de beaucoup de parties mucilagineuſes, ce ſel fait ſans doute ſa qualité laxative, mais il empêche qu'elle ne produiſe un effet ſur la poitrine auſſi bon qu'il feroit à ſouhaiter.

Conſerve de Roſes molle.

♃ Des feuilles de boutons de roſes rouges nouvellement cueillies, & ſéparées de leurs parties blanches, ℔ j.
Du plus beau ſucre blanc, ℔ ij.
Faites-en une conſerve ſ. a.

Conſerva Roſarum mollis.

♃ *Roſarum rubrarum recentium exungulatarum*, ℔ j.
Sacchari albiſſimi, ℔ ij.
Fiat ex arte conſerva.

REMARQUES.

On aura des boutons de roſes rouges avant qu'ils ſoient épanouis; on en ſéparera avec des ciſeaux la partie blanche qu'on appelle onglet; on péſera une livre des

boutons ainsi mondés ; on les fera bouillir quelques bouillons dans environ trois livres d'eau commune ; on coulera la liqueur, exprimant les roses, on pilera ces roses qui seront amollies dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe, & qu'elles se délaient entiérement dans la bouche ; on fera cependant cuire dans la décoction coulée deux livres de sucre blanc jusqu'à la consistance d'électuaire, l'on y mêlera exactement hors du feu avec un bistortier les roses pilées, on remettra la bassine sur un très-petit feu, & en agitant continuellement la conserve, on en fera consumer doucement l'humidité jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance raisonnable ; puis on la mettra dans un pot pour la garder.

Vertus. Elle est propre pour modérer la toux, pour arrêter les hémorrhagies, le vomissement, le cours de ventre, pour fortifier le cœur & l'estomac, pour aider à la digestion : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois ; elle entre ordinairement dans les épithémes solides.

Dose.

Autre préparation de conserves de roses.

La commune méthode pour préparer la conserve de roses, est de battre les boutons de roses rouges mondées dans un mortier de marbre, avec le double de leur poids de sucre, jusqu'à ce que le mélange soit en forme d'électuaire ; puis de mettre la conserve dans un pot de terre, & de l'exposer au soleil quelques jours, afin qu'il s'y fasse une fermentation & une union plus exacte des parties ; cette maniere de faire la conserve est naturelle, & d'autant plus estimable qu'on n'y emploie point de feu ; mais la conserve ne se conserve pas si long-temps dans sa beauté, parce que le sucre n'a pas si bien pénétré & ne s'est pas si bien uni aux roses que par l'autre méthode ; ajoûtez qu'en faisant la conserve sur le feu, on prive les roses d'une partie de leur humidité phlegmatique, laquelle donne lieu à une fermentation qui détruit leur couleur.

On me dira, sans doute, que le feu fait évaporer le plus subtil & le plus odorant des roses, & qu'il diminue par conséquent leur vertu ; mais les roses rouges ne sont guère odorantes, & leur vertu ne consiste qu'en leur astriction, que le feu n'enléve point.

On doit commencer à faire la conserve dès que les roses sont coupées, car si on les laisse long-temps à l'air, elles diminuent en beauté, & principalement quand elles demeurent à l'ombre : la décoction en emporte presque toute la teinture, mais il n'importe pas, puisqu'on se sert de cette décoction pour faire cuire le sucre ; la teinture ne se perd point en bouillant, car lorsque le mélange est fait, la conserve paroît aussi teinte qu'elle le peut être.

Si l'on mêle dans la conserve de roses quelques gouttes d'esprit de vitriol ou de soufre, ces acides lui donneront une couleur plus relevée & un goût plus agréable, mais elle pâlira en vieillissant.

Les anciens Auteurs préfèrent dans leurs recettes la conserve de roses vieille à la nouvelle, sans doute à cause qu'elle a plus fermenté, mais celle qui est faite suivant la description que j'ai donnée, aura autant de vertu, nouvelle que vieille, & elle ne perdra point sa couleur en vieillissant.

Conserves de roses pâles & muscates.

On prépare aussi des conserves de roses pâles & de roses muscates, mais en celles-là il ne faut point de feu, parce qu'il détruiroit leurs parties volatiles, en quoi consiste leur vertu, il suffit de les piler dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de sucre.

Vertus. Elles lâchent le ventre, mais en vieillissant elles perdent beaucoup de leur qualité ; les roses muscates dans les pays chauds sont fort purgatives.

Conſerve de Roſes ſolide.

℞ Des roſes rouges bien épluchées & deſſéchées, miſes en poudre ſubtile, ℥ j.
Arroſez-les avec ℥ ß ou environ d'eſprit de vitriol.
Après cela prenez du ſucre blanc, ℔ j.
De l'eau de roſes, ℔ iv.
Faites cuire le tout en conſiſtance de tablettes, & mêlez-y enſuite la poudre des roſes, & quand la matiére ſera à peu près refroidie, formez-en des tablettes ou des paſtilles pour l'uſage.

Conſerva Roſarum ſolida.

℞ *Roſarum rubrarum mundatarum, ſiccatarum & in pulverem ſubtilem redactarum* ℥ j.
Irrorentur ſpiritûs vitrioli ℥ ß, *aut circiter;*
tunc excipiantur ſacchari albi, ℔ j.
Aquæ roſarum, ℥ iv.
Coquantur ſimul ad conſiſtentiam tabellarum, deindè pulvis roſarum immiſceatur, & ubi ferè refrixerint, formentur tabellæ vel rotulæ ad uſum.

REMARQUES.

On mettra ſécher des roſes rouges mondées de leurs onglets au ſoleil le plus ardent, afin qu'étant ſéchées en peu de temps elles conſervent leur couleur, qu'elles perdroient en partie ſi l'on employoit trop de temps à les faire ſécher; on en pulvériſera ſubtilement une once; on mêlera dans la poudre avec une eſpatule de bois environ demi-dragme d'eſprit de vitriol. On fera cuire une livre de ſucre fin dans quatre onces d'eau de roſes juſqu'à la conſiſtance de tablettes, on la retirera du feu & l'on y incorpora avec une ſpatule de bois la poudre de roſes vitriolée; quand la matiere ſera preſque refroidie, vous la jetterez par morceaux ſur un marbre ou ſur un papier oint d'huile d'amandes douces pour la laiſſer durcir, puis on la gardera dans une boëte, c'eſt la conſerve de roſes ſolide ou ſéche.

On lui attribue les mêmes vertus qu'à la conſerve de roſes liquide, mais elle n'en a pas tant; elle eſt bonne pour les délicats, car le goût en eſt agréable, on la porte dans la poche afin d'en pouvoir uſer ſouvent pour le rhume, pour fortifier l'eſtomac, & pour arrêter le cours de ventre. Vertus.

L'eſprit de vitriol dont on arroſe la poudre des roſes, rend la conſerve beaucoup plus belle qu'elle ne feroit, parce qu'il étend & raréfie les parties qui donnent la couleur à la roſe.

Conſerve de Fleurs de Pas-d'âne.

℞ Des fleurs de pas-d'âne nouvellement cueillies, ℔ ß.
Du ſucre blanc, ℔ j.
Faites-en une conſerve ſ. a.
On peut préparer de même des conſerves de fleurs de bétoine, de muguet, de ſouci, de tilleul, de primevère, de pêcher, de ſauge, d'oeillets, de roſſolis, de genêt, d'hyſſope, de romarin, de ſcabieuſe.

Conſerva Florum Tuſſilaginis.

℞ *Florum tuſſilaginis recent.* ℔ ß.
Sacchari albi, ℔ j.
Fiat conſerva ſ. a.
Eodem modo parantur conſervæ florum betonicæ, lilii convallium, calendulæ, tiliæ arboris, primulæ veris, perſicorum, ſalviæ, tunicæ, roris ſolis, geniſtæ, hyſſopi, roris marini, ſcabioſæ.

REMARQUES.

On aura des fleurs de pas-d'âne, belles, & récemment cueillies dans leur vigueur au commencement du printemps, on les mondera de leur queue, on les pilera long-temps dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'elles ſoient en pâte, on y ajoûtera le ſucre en poudre; on battra encore le mélange juſqu'à ce qu'il ſoit bien lié; c'eſt la conſerve de tuſſilage: on la mettra dans un pot où il reſtera un tiers de vuide, on bouchera le pot, & on l'expoſera quelques jours au ſoleil pour faire fermenter la conſerve.

C'eſt un bon reméde pour les maladies de la poitrine, pour le rhume, pour la Vertus.

Dose. phthisie, pour l'asthme; elle excite le crachat : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Conserve de fleurs de Pied-de-Chat.

♃ Des fleurs de pied-de chat nouvellement cueillies, ℔ ß.

Faites-les bouillir dans trois chopines d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers.

Puis dissolvez dans la colature ℔ ij de sucre blanc, cuisez le tout en consistance de tablettes. Faites-en une conserve, de laquelle étant refroidie, vous formerez des pastilles pour l'usage.

Conserva Florum Pedis cati.

♃ *Florum pedis cati recentium,* ℔ ß.

Coquantur in aquæ communis ℔ iij, *ad tertiæ partis consumptionem ; in colaturâ dissolve sacchari albi,* ℔ ij.

Coquantur ad consistentiam tabellarum, & fiat conserva ex quâ dum refrixerit formentur rotulæ ad usum.

REMARQUES.

On mettra infuser & bouillir des fleurs des pied-de-chat récemment cueillies pour en faire deux livres de décoction ; on la coulera avec forte expression, & l'on y fera cuire deux livres de sucre blanc jusqu'à la consistance de tablettes, on retirer a la matiere de dessus le feu, l'agitant toûjours, & quand elle sera presque refroidie, on la jettera en morceaux ou en rotules sur un marbre ou sur un papier oint d'huile d'amandes douces, pour l'y laisser durcir; puis on la serrera dans une boëte qu'on placera dans un lieu sec, car cette conserve s'humecte aisément.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour le rhume, elle adoucit les âcretés du gosier en faisant cracher, on en donne aux pulmoniques, elle purifie le sang : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

On pourroit faire la conserve de pied-de chat comme celle de pas-d'âne, mais elle feroit désagréable & fort difficile à prendre, parce que la fleur du pied-de-chat se réduit dans la bouche en filaments cotoneux, qui ne peuvent point être divisés sous les dents.

Conserve de Capillaire.

♃ De capillaire nouvellement cueilli, ℔ j.

Du sucre blanc, ℔ ij.

Faites-en une conserve s. a.

On peut préparer de même des conserves de sommités d'absinthe, de feuilles de tamaris, de lierre terrestre, d'alleluia, de menthe, de melisse, de rue, de scordium, d'euphraise, de fumeterre, de cochlearia, de marrube blanc, de marjolaine.

Conserva Capillorum veneris.

♃ *Capillorum veneris recent.* ℔ j.

Sacchari albi, ℔ ij.

Fiat conserva s. a.

Eodem modo parantur conservæ summitatum absinthii, foliorum tamarisci, hederæ terrestris, oxytriphylli, menthæ, melissæ, rutæ, scordii, euphrasiæ, fumariæ, cochleariæ, marrubii albi, majoranæ.

REMARQUES.

La conserve de capillaire doit être préparée dans les lieux où l'on a le véritable capillaire, & où il a beaucoup d'odeur & de vertu, comme en Languedoc, en Provence, en Canada.

On aura du véritable adianthum, du politrich, du ceterach, on en séparera le pédicule, ce qu'il y aura de dur; on incisera les feuilles, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte; on y mêlera alors le double de leur poids de sucre blanc; on pilera encore le mélange, & l'on en fera une conserve, qu'on mettra dans un pot pour la garder.

C'est

C'eſt un bon reméde pour les maladies de la poitrine, de la rate. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. Vertus. Doſe.

Quand on eſt obligé de préparer la conſerve de capillaire dans les pays tempérés, il faut choiſir les plus belles plantes des eſpéces qu'on aura; car quand on ne les trouveroit point toutes, il n'importe pas beaucoup, l'adiantum & le ceterach ſont les principales; on doit les cueillir en beau temps, lorſqu'elles ſont odorantes & dans leur vigueur.

Comme les capillaires n'ont guère de ſuc, il ne s'y rencontre quelquefois pas aſſez d'humidité pour liquéfier le ſucre, il faut alors y mêler un peu de ſyrop de capillaires : il vaut mieux laiſſer fermenter cette conſerve à l'ombre qu'au ſoleil, de peur que la chaleur ne la deſſéche, plutôt que de la faire fermenter.

On peut faire de bon ſyrop de capillaires avec la conſerve de capillaires préparée en Languedoc, comme il ſera dit en ſon lieu.

Conſerve de racines d'Aunée.

♃ Des racines d'aunée autant que vous voudrez; faites les bouillir dans ſ. q. d'eau de fontaine, juſqu'à ce qu'elles ſoient bien ramollies, pilez-les enſuite & les paſſez par un tamis; après cela faites cuire dans la décoction le poids double du ſucre, par rapport à celui des racines, & cela juſqu'à la conſiſtance d'un électuaire ſolide, auquel étant un peu refroidi vous mêlerez la pulpe tamiſée des racines; enfin la conſerve étant refroidie vous la mettrez dans un vaiſſeau propre à la conſerver.

Conſerva radicum Enulæ Campanæ.

♃ *Radicum helenii ſeu enulæ campanæ quantùm libuerit; coquantur ad mollitiem in ſ. q. aquæ fontanæ, deindè pinſentur, & per cribrum inverſum trajiciantur; decoctum coquatur lento igne cum ſacchari duplo radicum pondere ad electuarii ſolidi conſiſtentiam, illique tantiſper refrigerato, trajecta pulpa permiſceatur, refrigerataque conſerva, vaſe idoneo recondatur.*

REMARQUES.

On prendra la quantité qu'on voudra de racines d'énula campana, on les coupera par morceaux; on les mettra bouillir à petit feu dans ce qu'il faudra d'eau en un pot de terre couvert, juſqu'à ce qu'elles ſoient molles; on les retirera alors de la décoction, & on les pilera dans un mortier de marbre; on les paſſera par un tamis, & ayant peſé la pulpe, on fera cuire dans la décoction le double de ſon poids de ſucre blanc juſqu'à la conſiſtance de ſucre roſat; on la retirera du feu, & l'ayant laiſſée un peu refroidir, on y démêlera la pulpe, remuant avec un biſtortier, juſqu'à ce que la conſerve ſoit froide; on la renverſera dans un pot, & on la gardera.

C'eſt un bon reméde pour les maladies de la poitrine, elle excite le crachat, on peut s'en ſervir pour l'aſthme; elle fortifie l'eſtomac, elle excite l'appétit, elle réſiſte au venin, elle guérit la gratelle, elle provoque les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

On peut préparer de la même maniére les conſerves de toutes les racines moëlleuſes, comme celles d'*althæa*, & de *ſymphytum*. Conſerves de racines d'*Althæa*, de *Symphytum*.

On fait cuire la racine à petit feu afin de conſerver le ſel eſſentiel & l'huile, dans leſquels conſiſte ſa vertu, car l'ébullition trop forte en feroit diſſiper beaucoup. Quand on veut connoître ſi le ſucre eſt cuit en ſucre roſat, il faut tremper une eſpatule dedans, & ſi en la retirant il ſe fait de longs filaments, il eſt comme il faut.

Si, après que le mélange eſt fait, la conſerve eſt trop liquide, il faut la mettre deſſécher ſur un petit feu en la remuant toûjours, on pourra la renverſer toute chau-

de dans le pot, mais il faut l'y laiſſer refroidir à découvert, car ſi on la couvroit étant encore chaude, l'humidité qui s'en éléve en vapeur feroit contrainte de retomber deſſus, & elle la feroit moiſir, au lieu qu'en la laiſſant refroidir découverte ſans la remuer, il ſe formera deſſus une petite croûte qui aidera à la conſerver.

Vertus. Cette conſerve eſt bonne pour l'aſthme, parce qu'étant remplie d'un ſoufre ſalin, elle atténue & diſcute les phlegmes qui embarraſſent les fibres des poumons.

Conſerve de Cynorrhodon.

♃ Des fruits mûrs de cynorrhodon, vulgairement dit gratte-cul, dont on aura ôté les pépins avec ſoin, la quantité qu'il vous plaira, & après les avoir arroſés avec du vin blanc, broyez-les dans un mortier de marbre, puis les paſſez par le tamis; mêlez après cela la pulpe avec une fois autant de ſucre, & faites cuire le tout à petit feu pour en faire une conſerve.

Conſerva Cynoſbati.

♃ Fructuum cynorrhodon maturorum, apertorum & à ſeminibus mundatorum, quantùm libuerit, irrorentur vino albo, contundantur in mortario marmoreo & per cribrum inverſum trajiciantur; pulpa cum ſacchari duplo pondere miſceatur, coquatur igne lento, & fiat conſerva.

REMARQUES.

On aura trois ou quatre livres des fruits du cynorrhodon bien rouges, des plus gros, lorſqu'ils ſont en leur mâturité; on les ouvrira avec un couteau; on en ôtera les pépins & la partie cotoneuſe qui eſt dedans, on les mettra dans une terrine, & on les humectera avec de bon vin blanc; on couvrira la terrine, & on la mettra à la cave, on l'y laiſſera deux ou trois jours, ou juſqu'à ce que le fruit ſe ſoit amolli; on l'écraſera alors dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renverſé; on y mêlera le double de ſon poids de ſucre blanc, & on le fera cuire & deſſécher, l'agitant continuellement avec un biſtortier juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance convenable; c'eſt la conſerve de cynorrhodon.

Vertus. Elle eſt propre pour arrêter le cours de ventre, pour exciter l'urine; on s'en
Doſe. ſert pour la gravelle; elle fortifie le cœur: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

J'arroſe les fruits de vin blanc, & je les mets à la cave pour les amollir & pour augmenter leur vertu, le vin leur donne auſſi une belle couleur.

Cette conſerve eſt fort agréable au goût, ſa qualité aſtringente vient de l'acide verd du cynorrhodon.

En reſſerrant le ventre, elle pouſſe par les urines, non-ſeulement à cauſe de ſon ſel eſſentiel, qui ſe mêlant dans le ſang, peut en faire précipiter la ſéroſité avec plus de vîteſſe, mais auſſi parce que ordinairement les remédes qui donnent de l'aſtriction au ventre provoquent les urines: la raiſon en eſt que l'humidité, qui s'évacuoit par les ſelles, n'ayant plus le paſſage libre, elle ſort par les urines; auſſi arrête-t-on ſouvent des cours de ventre par des apéritifs, & l'on excite les urines par des aſtringents.

Conſerve d'Ache ſolide.

♃ Des ſommités d'ache nouvellement cueillies, ℥ ij.

Coupez-les & les réduiſez en forme de pulpe en les pilant dans un mortier de marbre; mêlez-les enſuite avec une livre de ſucre blanc cuit en conſiſtance de tablettes, & faites-en une conſerve ſolide ſ. a.

Conſerva Apii ſolida.

♃ Summitatum apii recentium, ℥ ij.

Incidantur & contundantur ad pultis formam in mortario marmoreo, poſteà miſceantur exactè in ſacchari albi ad conſiſtentiam tabellarum cocti, ℔ j.

F. conſerva ſolida ſ. a.

REMARQUES.

On cueillera des sommités d'ache les plus tendres, lorsque la plante est dans sa vigueur, on les hachera menu, & on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pulpe, qui étant mise dans la bouche s'y fonde : on fera cependant cuire une livre de sucre blanc dans de l'eau jusqu'à la consistance de sucre rosat, on y mêlera hors du feu l'ache pilée, puis ayant remis le mélange sur un petit feu, on le fera dessécher jusqu'à ce qu'il soit assez dur ; on le jettera alors par morceaux sur du papier oint d'huile d'amandes douces, c'est la conserve d'ache, on la gardera dans une boëte.

Elle est propre pour exciter le crachat, pour fortifier les poumons, pour faciliter la respiration, pour chasser les vents, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour résister au venin. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Quand on voudra faire une conserve d'ache réguliére liquide, il faut procéder comme en la conserve de capillaires, mais parce que le goût en est fort désagréable, on peut faire celle-ci, qui à la vérité n'a pas tant de vertu, mais qui suppléera au défaut de l'autre, pour les personnes délicates.

Conserve de baies de Geniévre.

℞ ♃ Des baies de geniévre récemment cueillies, ℔ iv.

Après les avoir concassées on les fera cuire dans l'eau commune jusqu'à ce qu'elles se soient amollies : On les passera ensuite par un tamis pour en faire une pulpe qu'on gardera pour le besoin. Lors qu'on aura filtré l'eau où l'on aura fait cuire les baies, on y dissoudra ℔ ij. de sucre & on la fera cuire en consistance de syrop. On mêlera alors dans le syrop les ingrédients suivants bien pulvérisés,

De rhubarbe choisie,	℥ vj.
De cannelle,	℥ j ß.
De muscade,	℥ ß.
De galanga min.	℥ vj.
De calamus aromaticus, de gingembre, de macis, aā.	℈ iv.

Lorsque tous ces ingrédients auront été parfaitement mêlés ensemble sur un feu doux, la conserve sera faite, on la retirera du feu on & la gardera.

Conserva baccarum Juniperi.

℞ ♃ Baccarum juniperi recens collectarum, ℔ iv.

Contusa coquantur in aquâ communi ad mollitiem, tunc trajiciantur per setaceum ut fiat pulpa, quæ asservetur ; in aquâ verò decantatâ, in qua baccæ decoctæ sunt, solvantur sacchari ℔ ij. *& decoquantur ad consistentiam syrupi. Tunc verò huic syrupo admisceantur sequentia subtilissimè pulverisata,*

Rhabarb. elect.	℥ vj.
Cinnamomi optim.	℥ i ß.
Nuc. mosch.	℥ ß.
Galang. min.	℥ vj.
Calami arom. zingiber. macis, aā.	℈ jv.

Et dum dein omnia leni igne probè incorporata sive mixta sunt, removeantur ab igne & serventur.

REMARQUES.

On prendra des baies de geniévre, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre couvert, jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les retirera alors de la décoction, & on les passera par un tamis, on fera cuire dans la décoction deux livres de sucre blanc jusqu'à la consistance de syrop, puis on y démêlera la pulpe & les autres ingrédients bien pulvérisés, remuant avec un bistortier, jusqu'à ce que la conserve soit faite, ensuite on la retirera du feu, & l'ayant laissé un peu refroidir, on la renversera dans un pot & on le gardera.

C'est un excellent reméde pour fortifier l'estomac pour exciter l'urine, & tenir le ventre libre. Vertus.

CHAPITRE III.

Du Miel & de ses préparations.

LE miel eſt un aſſemblage de la meilleure ſubſtance des fleurs & de quelques fruits, laquelle des mouches à miel amaſſent dans leurs ruches.

Pline dit que le premier qui trouva le miel, fut un certain Ariſtée, Athénien; les Curétes furent les premiers Peuples qui s'en ſervirent, à ce que rapportent quelques Hiſtoriens.

Les ſaiſons dans leſquelles on ramaſſe le miel en France, ſont le printemps & l'automne; les abeilles en ce temps-là font leur proviſion de miel pour l'été & pour l'hiver, car dans l'été la ſéchereſſe emporte la ſubſtance des fleurs, & dans l'hiver il n'y a rien dont elles puiſſent tirer du miel.

Lorſqu'on voit une aſſez grande quantité de miel dans les ruches, on en retire une partie des tablettes, mais il ne faut pas ôter tout, car les abeilles n'y retourneroient plus, on leur en laiſſe une partie pour leur ſubſiſtance. Ces tablettes ſont diſpoſées en petits hexagones de cire qui contiennent du miel, on les met dans un ſac de toile à la preſſe, le miel ſort, & la cire reſte en gâteau dans le ſac, mais quand on veut faire du beau miel, il faut ſuſpendre le ſac au ſoleil, & ayant mis un vaiſſeau deſſous, laiſſer couler le miel ſans le preſſer. De cette maniére il eſt non-ſeulement plus beau & de meilleur goût, mais il eſt plus net que celui qui a été preſſé; la preſſe fait ſouvent couler de la cire avec le miel, c'eſt la raiſon pourquoi pluſieurs miels ſentent la cire, & dans la diſtillation qu'on en fait par la chymie, on retire des morceaux de cire qui ſe ſont élevés avec l'eſprit. De plus, quand il ſe rencontre des vers ou des mouches dans le miel, la preſſe les écraſe & les y mêle, ce qui n'arrive point quand on le fait ſans expreſſion; il faut le mettre enſuite dans un lieu frais, afin qu'il s'y fige; ce qui reſtera dans le ſac quand il ne coule plus rien, peut être mis à la preſſe, & gardé à part.

Les Anciens avoient le miel beaucoup plus en uſage que nous ne l'avons, parce que le ſucre n'étoit pas alors ſi commun qu'il l'eſt préſentement: on le préfère pourtant encore au ſucre dans pluſieurs compoſitions, & en effet il eſt meilleur en quelques rencontres, par exemple, il purge dans les lavements, & le ſucre ne purge point, il déterge les plaies plus que le ſucre; c'eſt pourquoi l'on en mêle dans les digeſtifs; il lie & conſerve mieux les compoſitions où il entre, que le ſucre, à cauſe d'une partie viſqueuſe qu'il contient; c'eſt par cette raiſon qu'on l'emploie dans la thériaque, dans le mithridate.

Si l'on conſidère encore l'origine du miel, on ſe déterminera aiſément à le préférer au ſucre, car il eſt proprement compoſé de la ſubſtance la plus eſſentielle des fleurs que les abeilles ramaſſent; ainſi l'on peut dire qu'il contient la quinteſſence des plantes.

Le meilleur miel eſt celui qu'on fait en Dauphiné, en Languedoc, aux environs de Narbonne, parce que les fleurs du thym, du romarin, du muguet, de la violette, & les autres plantes dont les abeilles tirent du miel, y ſont beaucoup plus odorantes & plus remplies d'eſprits qu'ailleurs, à cauſe de l'ardeur du ſoleil. Nous voyons auſſi que le miel qui eſt fait ſur les montagnes où le ſoleil donne à plomb, eſt conſidérablement plus beau & plus ſpiritueux que l'autre.

Choix. Quand on emploie le miel pour la bouche, il faut ſe ſervir de celui de Nar-

bonne, parce qu'il eſt le plus beau, le plus ſpiritueux & le plus agréable au goût; mais pour les lavements & pour les remédes extérieurs, je préférerois le miel jaune ordinaire, parce qu'il a un peu d'âcreté qui le rend plus purgatif & plus déterſif que le blanc; il faut le choiſir d'une conſiſtance entre dur & liquide, bien lié en ſes parties.

Le miel eſt un bon aliment pour ceux qui ont long-temps jeûné, car il eſt léger, il ſe diſtribue très-facilement, & il répand dans les vaiſſeaux un ſuc doux & léger qui eſt comme un baume de la vie; c'eſt ce qui faiſoit dire à Démocrite que pour vivre long-temps, il falloit s'arroſer par dedans de miel, & s'oindre d'huile par dehors. Il faut pourtant remarquer que les tempéraments bilieux ne ſe trouvent pas bien de l'uſage du miel par la bouche, parce qu'il ſe lie facilement avec la bile, & il ſemble qu'il ſe convertiſſe en cette humeur: En effet, la ſaveur douce ſe change facilement en amertume, car nous voyons que lorſqu'on fait cuire trop le miel, la régliſſe, le ſucre, & pluſieurs autres matiéres douces, elles deviennent amères; il ſe pourroit faire que la chaleur trop grande des entrailles en feroit de même.

Le miel lâche le ventre, il eſt bon pour les maladies de la poitrine & du poumon, on en fait des hydromels; il déterge puiſſamment, on l'emploie dans les lavements. Vertus.

J'ai traité dans mon Livre de Chymie de la diſtillation du miel, je ne parlerai ici que des opérations dont on ſe ſert dans la Pharmacie Galénique.

Hydromel vineux.

♃ De très-bon miel blanc, ℔ iv.
De l'eau commune, ℔ xx.

Faites-les bouillir enſemble dans un vaiſſeau de cuivre étamé & bien bouché, juſqu'à la conſomption du tiers, ou juſqu'à ce qu'un œuf frais que l'on y jettera nage ſur la liqueur.

Pendant la cuiſſon on aura ſoin d'ôter toute l'écume, puis l'hydromel étant cuit & raſſis à loiſir, ſera enfermé dans un baril que l'on expoſera au ſoleil; ou que l'on mettra dans une étuve pendant quarante jours, même plus long-temps ſi la fermentation n'eſt pas ceſſée, après quoi on bouchera le baril, & on le gardera à la cave pour le beſoin.

Hydromel vinoſum.

♃ *Mellis albi optimi,* ℔ iv.
Aquæ communis, ℔ xx.

In vaſe æneo ſtanno obducto, ſimul igne lento ad tertiæ partis conſumptionem coquantur, vel donec ovum recens injectum non demergatur, ſed ſupernatet.

Inter coquendum verò omnis ſpuma diligenter auferatur, hydromel coctum quiete depuratum & doliolo exceptum ſolis radiis exponatur, vel in hypocauſtum transferatur, illicque per quadraginta dies maneat, vel donec nullum fermentationis ſignum appareat, obturatum deindè doliolum, in cellâ vinariâ reponatur.

REMARQUES.

On mettra dans une baſſine de cuivre étamée quatre livres de miel & vingt livres d'eau, on les fera cuire enſemble à un petit feu juſqu'à la conſomption d'environ le tiers de l'humidité, ou juſqu'à ce qu'un œuf puiſſe nager dedans, on écumera cependant la liqueur, on la verſera dans un baril, on l'expoſera à la chaleur du ſoleil, ou bien on placera le baril dans une étuve, & on l'y laiſſera quarante jours, ou juſqu'à ce que la liqueur ne fermente plus, l'agitant de temps en temps, enſuite on le bouchera, on le deſcendra à la cave, & on le gardera.

Il fortifie l'eſtomac, il réjouit le cœur, il eſt propre pour exciter le mouvement des eſprits, on l'emploie plus ſouvent pour les délices que pour la Médecine, car il eſt pour le moins auſſi agréable au goût, & auſſi vineux que du vin d'Eſpagne, Vertus.

Dose. il lui ressemble même beaucoup : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Melicratum, Mulsa, Apomeli. *Melicratum*, *Mulsa*, *Hydromel* & *Apomeli*, sont des noms dont on se servoit autrefois pour signifier de l'eau miellée ; on faisoit aussi un mélange de vin & de miel, & on l'appelloit *Oinomel*.

Oinomel. Hydromel ordinaire. L'hydromel ordinaire se prépare comme l'hydromel vineux ; excepté qu'on ne le fait point fermenter.

Esprit de l'hydromel vineux pareil à celui du vin. On fait souvent des hydromels vulnéraires avec des décoctions d'herbes vulnéraires, & un peu de miel pour en faire boire à ceux qui sont malades.

L'hydromel vineux est proprement un miel dissout, dont l'huile & le sel ont été exaltés par la fermentation, ensorte qu'on pourroit tirer de cet hydromel, un esprit inflammable pareil à celui du vin, par la distillation, comme j'ai dit dans mon Traité de Chymie.

Il vaut mieux prendre du miel blanc pour cette opération, que du miel ordinaire à cause du goût qui en est meilleur, & afin que l'hydromel soit plus pur & plus clair ; le miel de Narbonne seroit préférable aux autres, mais comme il n'est pas bien commun, on peut se servir à la place du miel blanc le plus beau qu'on pourra trouver.

On fait cuire l'hydromel jusqu'à ce qu'un œuf frais puisse nager dessus, car par cette marque l'on connoît que la liqueur a assez de consistance pour être conservée ; si elle étoit trop claire, l'œuf tomberoit au fond.

Il ne faut remplir que les deux tiers du baril, afin que la fermentation ait de l'espace, & qu'il ne se perde rien. On ne bouchera le baril pendant la fermentation, que d'un papier ou d'un linge, mais quand elle sera achevée & que le baril sera à la cave, on le bouchera avec sa bonde, en la maniére ordinaire ; si on le remplit d'hydromel vineux, il s'en gardera mieux.

Explication de la fermentation de l'hydromel. Pour expliquer la fermentation de l'hydromel, il faut sçavoir que le miel contient naturellement un sel acide essentiel & de l'huile, comme on le démontre par la Chymie. Ce sel est mis en mouvement par la chaleur, & il tend à se développer, mais il trouve une substance huileuse & embarrassante qui le retient ; il faut donc qu'il agisse sur cette huile, & qu'il en raréfie & atténue les parties pour avoir son mouvement libre, c'est ce qui cause la fermentation ; d'où il résulte un esprit vineux, parce que l'huile ayant été long-temps raréfiée & divisée par le sel, elle devient esprit.

Quand l'hydromel est devenu vineux, la fermentation cesse, parce que les sels acides qui sont comme autant de petits couteaux, ayant tout-à-fait disséqué ce qui s'opposoit à leur mouvement, il ne se doit plus faire d'effort, ni par conséquent de gonflement dans la liqueur.

Il est à remarquer qu'il se fait la même chose dans la fermentation de l'hydromel que dans celle du vin d'Espagne, parce que les mêmes principes & la même disposition des parties se rencontrent en l'un comme en l'aure, il y a pourtant cette différence, que dans le suc des raisins, il se trouve une plus grande quantité de sels que dans l'hydromel, c'est ce qui fait que la fermentation en est plus prompte, quoiqu'on n'y donne aucune chaleur étrangère. Ceux qui voudront être instruits plus au long de la fermentation des vins, pourront lire ce que j'en ai écrit dans mon Livre de Chymie.

La chaleur du soleil seroit préférable à celle des étuves pour exciter la fermen-

tation de l'hydromel, mais comme l'on n'en peut jouir que pendant une partie du jour, l'opération eſt plus promptement faite, quand on met le baril aux étuves qu'on rend chaudes le jour & la nuit par le feu.

On peut ſe ſervir de l'hydromel vineux aux mêmes uſages qu'on ſe ſert du vin d'Eſpagne, & ſi l'on en buvoit par excès, il enivreroit de même. Les Hollandois & les autres Nations qui habitent les pays froids, où le raiſin n'acquiert pas la qualité ni la maturité requiſe, pour qu'on en puiſſe faire du vin, préparent de l'hydromel vineux plus fréquemment que nous ne faiſons en France, & ils en boivent au lieu de vin.

Oxymel ſimple.	Oxymel ſimplex.
♃ De bon miel, ℔ ij.	♃ *Mellis optimi deſpumati,* ℔ ij.
Du vinaigre de vin blanc, ℔ j.	*Aceti vini albi,* ℔ j.
Faites-les cuire enſemble à petit feu juſqu'à la conſiſtance d'un ſyrop.	*Coquantur ſimul igne lento ad ſyrupi conſiſtentiam.*

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre deux parties de bon miel blanc, & une partie de vinaigre blanc, on placera le plat ſur le feu, & l'on fera bouillir doucement le mélange, l'écumant à meſure qu'il paroîtra de l'écume, & quand il ſera cuit en conſiſtance de ſyrop, on le gardera.

Il eſt eſtimé propre pour inciſer & pour déraciner les humeurs craſſes & viſqueuſes qui ſont attachées à la gorge & à la poitrine; on le mêle dans des gargariſmes & des loochs, on en peut prendre auſſi à la cuiller: La doſe en eſt une demi-cuillerée. Vertus. Doſe.

Oxymel eſt un mot Grec, qui ſignifie mélange de miel & de vinaigre, on l'appelle encore *acetum mulſum*, c'eſt-à-dire, vinaigre miellé. *Acetum mulſum.*

On doit éviter de faire cette préparation dans un vaiſſeau d'airain, de peur que l'acide du vinaigre corrodant le métal, ne fît mêler du verd-de gris dans la liqueur.

On peut faire écumer le miel avant que de le mêler avec le vinaigre, mais en cuiſant, l'acide fait fort bien ſéparer l'écume, s'il y en eſt reſté.

L'oxymel n'eſt pas convenable à la poitrine, quand elle eſt irritée par des humeurs trop âcres qui tombent deſſus, au contraire par ſon acidité il feroit touſſer & il l'irriteroit encore davantage; mais il eſt propre à inciſer par ſes pointes, & à diſſoudre la pituite groſſiére qui s'attache en pluſieurs endroits; il eſt bon de l'avaler doucement afin qu'il ait le temps de pénétrer les phlegmes qu'il rencontre en ſon paſſage.

Oxymel Scillitic.	Oxymel Scilliticum.
♃ Du meilleur miel, ℔ iij.	♃ *Mellis optimi,* ℔ iij.
Du vinaigre ſcillitic, ℔ ij.	*Aceti ſcillitici,* ℔ ij.
Faites-les cuire à petit feu, écumez-les avec ſoin, & faites-en l'oxymel ſcillitic.	*Coquantur igne lento, deſpumentur & f. oxymel ſcilliticum.*

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre verniſſé trois parties de miel blanc avec deux parties de vinaigre ſcillitic; on les fera cuire à petit feu les écumant juſqu'à la conſiſtance de ſyrop, c'eſt l'oxymel ſcillitic.

Vertus. Il eſt propre pour inciſer & atténuer les phlegmes qui ſont recuits & attachés aux poumons, à la poitrine & aux autres viſcères; on s'en ſert pour l'eſquinancie, pour l'épilepſie, on le mêle dans les loochs & dans les gargariſmes; on en prend

Doſe. auſſi dans des eaux appropriées depuis une dragme juſqu'à demi-once, il a plus de force que l'oxymel ſimple pour détacher les phlegmes.

Oxymel compoſé, de Meſué.

♃ Des racines d'ache bien nettes, de perſil, de petit houx, de fenouil, d'aſperges, aā. ℥ ij.
Des ſemences d'ache, de fenouil & de perſil, aā. ℥ j
Que toutes ces plantes groſſiérement concaſſées reſtent en macération dans vj. ℔ d'eau pendant vingt-quatre heures, cuiſez-les après cela juſqu'à la conſomption du tiers: ajoûtez à la colature,
De miel, ℔ iij.
De vinaigre, ℔ i ß.
Que le tout ſoit cuit en conſiſtance de ſyrop.

Oxymel compoſitum, Meſue.

♃ Radicum mundatarum apii, petroſelini, ruſci, fœniculi, aſparagi, aā. ℥ ij.
Seminum apii, fœniculi, petroſelini, aā. ℥ j.
Omnia contuſa macerentur ſimul calidè in aquæ communis ℔ vj. per viginti quatuor horas, tunc coquantur ad tertiæ partis conſumptionem, colato adde,
Mellis optimi, ℔ iij.
Aceti, ℔ i ß.
Coquantur ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On aura les racines dans leur vigueur, on les nettoiera bien, on en ſéparera la corde, on les coupera par petits morceaux, on concaſſera les ſemences, on mettra le tout enſemble dans un pot verniſſé, on verſera deſſus l'eau commune toute bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on placera le pot ſur le feu, & on la fera bouillir juſqu'à la conſomption du tiers, on coulera la décoction avec expreſſion, on la mêlera avec le miel & le vinaigre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir paſſé par un blanchet, on le fera bouillir juſqu'à la conſiſtance de ſyrop, c'eſt l'hydromel compoſé.

Vertus. Il eſt eſtimé propre pour ouvrir les obſtructions du foie, de la rate, des reins, il atténue & déterge les humeurs craſſes & lentes; La doſe en eſt depuis demi-

Doſe. once juſqu'à une once.

Oxymel ſcillitic compoſé. Si au lieu du vinaigre commun vous employez le vinaigre ſcillitic dans cette opération, vous aurez l'oxymel ſcillitic compoſé.

Je ne mêle point le vinaigre dans la décoction, parce qu'il feroit plutôt durcir les racines que les amollir; de plus, il laiſſeroit la plus grande partie de ſes pointes dans le marc qu'on rejette.

Je ne puis approuver de mêler du vinaigre qui eſt aſtringent, dans un reméde qu'on veut rendre apéritif.

Oxymel compoſé pour la difficulté de reſpirer.

☞ ♃ Des racines d'iris de Florence, ℥ j.
De gingembre, ʒ i ß.
D'agaric très-blanc, ℥ i ß.
Des feuilles d'hyſope, de marrube, de piment, d'origan, de ſcabieuſe, de capillaire, de tuſſilage, aā. ℥ ß.
Après avoir coupé & broyé toutes ces drogues, on les fera cuire dans ſuffiſante quantité d'eau, on

Oxymel compoſitum ad dyſpnæam.

☞ ♃ Rad. irid. Florentinæ, ℥ j.
Zinzib. ʒ i ß.
Agarici albiſſ. ℥ i ß.
Folihyſſopi, marrubii, botryos, origani, ſcabioſæ, capilli veneris, tuſſilaginis, aā. ℥ ß.
Contuſa & inciſa decoquantur in ſ. q. aquæ, & fiat fortis expreſſio ad ℔ j. cui adde,

en

en fera une forte expression, & dans environ ℔ j. de liqueur on ajoûtera d'excellent miel, ℔ ij.

De vinaigre, ℔ j.

On fera cuire ceci jusqu'à la consistance d'oxymel.

Mellis optimi, ℔ ij.

Aceti vini, ℔ j.

Coquantur ad consistentiam oxymellitis.

REMARQUES.

On aura les racines dans leur vigueur, on les nettoiera bien, on en séparera la corde, on les coupera par petits morceaux, on mettra le tout ensemble dans un pot vernissé, on versera dessus l'eau commune toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiére en digestion pendant douze heures, on placera le pot sur le feu, & on fera bouillir le tout jusqu'à consomption du tiers, on coulera la décoction avec expression, on la mêlera avec le miel & le vinaigre, on la passera par un blanchet, on la fera bouillir jusqu'à la consistance d'oxymel.

Il est pectoral, il atténue les matiéres tenaces des poumons & leur en facilite la sortie, il lâche le ventre. Vertus.

Oxymel Diurétique, de Bauderon.

☞ ♃ Des racines d'ache, de fenouil, de persil, de petit houx, d'asperges, aã. ℥ ij.

De semences de fenouil, & d'ache, aã. ℥ j.

On coupera le tout fort menu, & on le fera cuire dans ℔ xij. d'eau jusqu'à la diminution de la moitié. On fera bouillir cette décoction clarifiée avec une suffisante quantité de miel, on y ajoûtera sur la fin de vinaigre, ℔ j.

Oxymel Diureticum, Bauderoni.

☞ ♃ *Radic. apii, fœniculi, petroselini, rusci, asparagi, aã.* ℥ ij.

Semin. fœniculi, apii, aã. ℥ j.

Concisa & incisa coquantur in ℔ xij *aquæ ad medias : expressum & clarificatum cum mellis quantitate idoneâ coquatur in syrupum, addendo sub finem aceti vini albi,* ℔ j.

REMARQUES.

On prendra les racines dans leur vigueur, on les nettoiera bien, on en séparera la corde, on les coupera par petits morceaux, on concassera les semences, on mettra le tout ensemble dans un pot vernissé, on versera dessus l'eau commune toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, on placera le pot sur le feu, & on fera bouillir le tout jusqu'à la consomption de la moitié, on coulera la décoction avec expression, on la mêlera avec le miel & le vinaigre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet, on le fera bouillir jusqu'à la consistance de syrop, c'est l'hydromel diurétique.

Il incise & déterge les humeurs crasses & lentes, ouvre les obstructions du foie, de la rate & des reins, chasse les ordures de la vessie, provoque l'urine & les sueurs : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Oxymel qui imite le scillitique.

☞ ♃ Des feuilles de bétoine, d'aigremoine, d'absinthe, de fumeterre, de quintefeuille, aã. m. j ß.

Des feuilles d'hisope, de porreau, de thym, aã, m. j.

Des racines de fenouil, d'asperges, de persil, aã. ℥ j.

Les racines & les feuilles étant coupées bien

Oxymel scilliticum æmulans, Prævotii.

☞ ♃ *Fol. betonicæ, agrimoniæ, absinthii, fumariæ, pentaphylli, aã.* m. j ß.

Hissopi, prasii, thymi, aã. m. j.

Radic. fœniculi, asparagi, petroselin., aã. ℥ j.

Concisa & confracta coquantur in aquæ

menu, on les fera cuire dans ℔ jv. d'eau de fontaine où l'on aura mis de miel ℔ ij.

On fera bouillir le tout à un très-petit feu, jusqu'à ce que le miel soit écumé ; après avoir passé la liqueur, on y ajoûtera de fort vinaigre ℔ j.

De semence d'anis, ℥ ij.

De racines d'angélique, d'impératoire, aã. ℥ j.

Il faut de nouveau faire cuire le tout jusqu'à la consistance de syrop : On coulera une seconde fois la liqueur par un blanchet.

fontis ℔ jv. quæ exceperint, mellis ℔ ij.

Ebulliant lentissimo igne ad perfectam despumationem mellis ; factâ posteà colaturâ, adde,

Aceti optimi, ℔ j.

Sem. anisi, ℥ ij.

Rad. angelicæ, imperatoriæ, aã. ℥ j.

Coque lento igne ad consistentiam syrupi, fiat denuò colatura per rariorem pannum.

REMARQUES.

On prendra les feuilles & les racines coupées par petits morceaux avec deux livres de miel, on mettra le tout ensemble dans un pot vernissé, on versera dessus quatre livres d'eau de fontaine toute bouillante, on couvrira le pot, on le placera sur le feu, & on le fera bouillir légérement jusqu'à ce que le miel soit écumé, & après avoir coulé la décoction, on y ajoûtera le vinaigre, les semences d'anis, les racines d'angélique & d'impératoire, ensuite on fera bouillir de nouveau la décoction jusqu'à la consistance de syrop, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le passera par un blanchet.

Vertus. Il est propre pour ouvrir les obstructions de la rate & du foie, il atténue, & il déterge les humeurs crasses & lentes : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once.

Dose.

Miel Rosat.

♃ Du suc de roses rouges, & de très-bon miel, de chacun parties égales.

Qu'ils soient clarifiés avec un blanc d'œuf, & cuits en consistance de syrop.

Mel Rosatum.

♃ *Succi rosarum rubrarum, mellis optimi, aã. partes æquales.*

Ovi albumine simul clarificentur & coquantur ad syrupi consistentiam.

REMARQUES.

On pilera des roses rouges récemment cueillies, dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte ; on les laissera cinq ou six heures en digestion à froid, puis on les mettra à la presse pour en tirer le suc, on pésera ce suc, on le mêlera avec autant de bon miel, on clarifiera le mélange par le moyen d'un blanc d'œuf, puis l'ayant passé chaudement par un blanchet, on le fera cuire en consistance de syrop, & on le gardera.

Vertus. Il est déterſif & astringent, on l'emploie dans les gargarismes, pour les maux de la bouche & de la gorge, dans les injections & dans les lavements, quand il est besoin de resserrer le ventre.

Les roses rouges sont préférables à toutes les autres espéces de roses pour la préparation du miel rosat, à cause de leur vertu astringente. Si l'on vouloit faire un miel rosat laxatif, on se serviroit des roses pâles simples ; mais il ne feroit guére en usage.

Autre maniére de faire le miel rosat. On pourroit encore préparer le miel rosat en mettant digérer au soleil pendant dix ou douze jours, une partie des roses rouges bien pilées, & mêlées avec deux parties de bon miel dans un pot de terre couvert ; on feroit ensuite bouillir doucement la matiére après y avoir ajoûté une quantité suffisante de décoction de roses rouges, puis on la couleroit, on l'exprimeroit, on la clarifieroit, & on la feroit cuire selon l'art ; ce miel rosat ne céderoit pas en vertu au précédent.

Il ne faut point craindre de dissiper le peu de parties volatiles qui est dans les roses rouges en les faisant bouillir, car elles sont inutiles dans le miel rosat, on n'y demande que les parties fixes qui sont les plus astringentes.

Miel violat.

℞ Des violettes nouvellement cueillies, ℔ iv.
Du miel commun, ℔ xij.

Mêlez-les ensemble & les laissez en digestion pendant huit jours dans un lieu chaud, après cela faites-les bouillir avec ℔ ij. de décoction de fleurs ou de feuilles de violettes jusqu'à la consomption du quart; coulez-les ensuite avec expression, puis faites cuire la colature en consistance de syrop, observant d'ôter l'écume avec soin, & gardez ce miel pour l'usage.

Mel violatum.

℞ *Violarum recentium,* ℔ iv.
Mellis communis, ℔ xij.

Misceantur & digerantur in loco calido per octo dies, deindè cum decocti florum aut foliorum violarum ℔ ij. *bulliant ad quartæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura coquatur ad consistentiam syrupi, despumetur & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On mêlera dans un pot de terre les violettes avec le miel, on bouchera le pot, on le mettra en digestion dans le fumier ou en un autre lieu chaud sept ou huit jours; ensuite l'on fera une forte décoction de fleurs ou de feuilles de violettes, on la coulera; on la mêlera dans la bassine avec la matiére digérée, on fera bouillir le mélange jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, on le coulera, on l'exprimera, & on fera cuire la colature jusqu'à la consistance de syrop, l'écumant de temps en temps; on gardera ce miel violat dans des cruches de grès.

Il est propre pour adoucir, pour rafraîchir & pour lâcher le ventre, on ne s'en sert que dans les lavements, on en met depuis une once jusqu'à trois à chaque clystère. Vertus. Dose.

Les violettes simples sont préférables aux violettes doubles pour le miel violat, parce qu'elles sont laxatives. Les Apothicaires n'y emploient ordinairement que le bouton qui reste après qu'on en a tiré la fleur bleue dont on fait la conserve & le syrop violat; c'est aussi dans ce bouton que consiste la qualité purgative de la violette.

On peut encore faire le miel violat en peu de temps avec parties égales d'une forte décoction de violettes & de miel; mais la premiére préparation est la meilleure. Autre préparation du miel violat.

On peut clarifier le miel violat comme le miel rosat avec un blanc d'œuf, mais comme il ne sert jamais qu'en lavements, cette délicatesse est bien inutile.

On ne doit point se soucier de l'odeur ni de la couleur des violettes dans le miel violat, elles ne serviroient à rien, on n'y demande qu'une qualité laxative qui consiste principalement dans son sel; & une substance mucilagineuse émolliente qui consiste dans l'huile.

Miel de Menthe.

℞ Du suc de menthe dépuré,
Du miel commun, aā. parties égales.

Faites-les cuire jusqu'à la consistance de syrop.

Mel Menthæ.

℞ *Succi menthæ depurati.*
Mellis communis aā. *partes æquales.*

Coquantur simul ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On tirera le suc de menthe par expression en la méthode ordinaire, on le dépurera en le faisant bouillir légérement & le passant par un blanchet; on mêlera le suc dé-

puré avec un poids égal de miel commun, on les fera cuire ensemble les écumant jusqu'à la consistance de syrop, ce sera le miel de menthe.

Vertus. Dose. On l'emploie dans les lavements pour le flux de ventre & les vers : La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Miel de Nénuphar. — Mel Nenupharinum.

♃ Des fleurs de nymphæa,	℔ iv.	♃ *Florum nymphææ,*	℔ iv.
De l'eau commune,	℔ viij.	*Aquæ communis,*	℔ viij.

Faites-les bouillir ensemble à petit feu jusqu'à la consomption du tiers, après cela coulez & exprimez la liqueur & mêlez dans la colature de miel commun, ℔ vj.

Cuisez le tout & l'écumez jusqu'à la consistance de syrop.

Bulliant simul igne lento ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, in colaturâ misce mellis communis, ℔ vj.

Coquantur & despumentur ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On aura des fleurs de nénuphar nouvellement cueillies, on les mettra bouillir dans de l'eau pour en faire une décoction aussi chargée qu'elle pourra l'être de la substance des fleurs, on la coulera avec expression, on y mêlera environ un poids égal de miel commun, on fera bouillir doucement le mélange, l'écumant de temps en temps jusqu'à la consistance de syrop ; c'est le miel de nénuphar.

Vertus. Dose. Il est propre pour rafraîchir, pour humecter, pour adoucir les intestins, pour modérer les cours de ventre, on ne s'en sert que dans les lavements: La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Il seroit inutile de faire bouillir plusieurs fois de nouvelles fleurs de nénuphar dans une même eau comme quelques descriptions le demandent, car une seule fois est capable d'empreindre & de charger entiérement les pores de la liqueur de leur substance visqueuse.

Miel Mercurial. — Mel Mercuriale.

♃ Du suc de mercuriale dépuré, & du miel commun, aã. parties égales.

Faites-les cuire jusqu'à la consistance de syrop.

On peut préparer de même le miel de nicotiane.

♃ *Succi mercurialis depurati, mellis communis, aã. partes æquales.*

Coquantur simul ad consistentiam syrupi.

Eodem modo paratur mel nicotianæ.

REMARQUES.

On tirera le suc de mercuriale par expression en la méthode ordinaire, on le dépurera en le faisant bouillir légérement, & le passant par un blanchet.

On mêlera le suc dépuré avec un poids égal de miel commun, on le fera cuire ensemble les écumant jusqu'à la consistance de syrop ; ce sera le miel mercurial, on le coulera par un tamis découvert, & on le gardera dans des cruches.

Vertus. Dose. Il est plus purgatif que les miels précédents, on l'emploie dans les lavements, pour la colique venteuse, pour les maladies hystériques : La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Le miel de nicotiane purge violemment, on s'en sert dans les lavements des apoplectiques, des léthargiques.

Miel Anthosat, ou de Romarin. — Mel Anthosatum.

♃ Des fleurs nouvelles de romarin,	℔ j.	♃ *Florum roris marini recentium,*	℔ j.
Du miel bien écumé,	℔ iv.	*Mellis despumati,*	℔ iv.

Laissez-les en digestion exposés au soleil pendant un mois, après cela ajoûtez-y un peu d'eau de romarin distillée, cuisez-les légérement, coulez & exprimez la liqueur, & la gardez pour l'usage.

Infunde & insola per mensem, deindè addito parùm aquæ roris marini distillati, coque leviter, cola & exprime.

REMARQUES.

On concassera dans un mortier de marbre les fleurs de romarin nouvellement cueillies, on les mêlera avec le miel écumé les battant quelque temps ensemble, on mettra le mélange dans un pot de terre vernissé, on le bouchera bien, on l'exposera au soleil, ou bien on le mettra dans un fumier pendant un mois, ensuite on y ajoûtera environ demi-livre d'eau de romarin distillée, ou à son défaut, de décoction de romarin, on rebouchera le pot, on le mettra sur un petit feu, & dès que la matiere bouillira, on la coulera avec forte expression, on laissera refroidir le m el, & on le gardera.

Il est bon pour la colique venteuse, pour la léthargie, pour la paralysie, pour les maladies hystériques; on ne s'en sert ordinairement que pour les lavements: La dose en est depuis une once jusqu'à trois; mais on pourroit aussi s'en servir par la bouche. Vertus. Dose.

Comme la plus grande vertu des fleurs de romarin consiste dans ses parties volatiles, on évite de faire une longue coction dans la préparation de ce miel, de peur qu'elles ne se dissipent.

On laisse long-temps en digestion les fleurs de romarin dans le miel, afin que leur vertu s'y communique suffisamment.

L'eau de romarin qu'on ajoûte au mélange n'est que pour le liquefier, afin qu'on le puisse faire bouillir un bouillon, le couler & réduire le miel en une consistance de syrop.

On ne demande ordinairement que trois livres de miel sur une livre de fleurs de romarin; mais comme ces fleurs sont légères, & qu'elles tiennent un grand volume, il y en a suffisamment en une livre, pour empreindre quatre livres de miel.

Au défaut de la fleur, on pourroit substituer les feuilles de romarin, car elles sont fort chargées de sels & de parties huileuses volatiles qui doivent communiquer au miel beaucoup de vertu.

Miel de Pariétaire.

♃ Des feuilles de pariétaire nouvellement cueillies, fasc. ij.

Coupez-les & les pilez; après cela faites les cuire dans xx ℔ d'eau commune jusqu'à consomption du tiers, coulez ensuite la liqueur & l'exprimez; que la colature bouille une seconde fois avec la même quantité de feuilles de pariétaire, coulez de nouveau & exprimez les feces, & faites cuire enfin la colature avec ℔ xij. de miel commun en consistance de syrop, ôtez l'écume pendant la cuisson, & gardez la composition pour l'usage.

On peut préparer de la même maniére du miel, de petite centaurée, de *vulvaria*, & de myrte.

Mel Parietariæ.

♃ Foliorum parietariæ recentium, fasc. ij. Incidantur, contundantur, & decoquantur in xx ℔. aquæ communis ad tertiæ partis consumptionem, deindè colentur & exprimantur; colatura cum pari quantitate foliorum parietariæ contusorum bulliat iterùm, coletur & exprimatur, liquor tandem cum mellis communis ℔ xij. ad syrupi consistentiam percoquatur, despumetur & servetur.

Eodem modo parantur mel centaurii minoris, vulvariæ, myrti.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de pariétaire tendre, cueillie dans sa force, on la coupera, on la battra dans un mortier pour l'écraser, on la mettra bouillir dans une bassine avec vingt livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction avec expression; on fera bouillir de rechef dans la colature une pareille quantité de pariétaire écrasée, environ demi-heure, on coulera la liqueur, exprimant fortement les herbes, on la mêlera avec un poids égal de miel commun, & l'on fera cuire le mélange en l'écumant, jusqu'à la consistance de syrop; c'est le miel de pariétaire.

Vertus. Il n'est employé que dans les lavements; on s'en sert pour la colique néphrétique, pour la pierre, pour la douleur des reins, pour la difficulté d'uriner; on en met

Dose. deux ou trois onces dans chaque lavement.

Miel d'Ellébore.

℞ Des racines d'ellébore noir séches & bien broyées, ℔ j.

Faites les infuser chaudement dans ℔ xiv. d'eau commune, pendant trois jours, après cela faites bouillir l'infusion jusqu'à la consomption de la moitié, coulez ensuite la liqueur, & exprimez les féces; puis mêlez dans la colature de miel commun, ℔ vj.

Cuisez le tout en consistance de syrop.

Mel Helleboratum.

℞ Radicum hellebori nigri siccarum contusarum, ℔ j.

Infunde calidè per tres dies in aquæ communis ℔ xiv. *deindè coque ad medias, cola & exprime, in colaturâ misce mellis communis,* ℔ vj.

Coquantur ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On concassera l'ellébore noir, & on le mettra infuser chaudement dans l'eau pendant trois jours, puis on fera bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à la consomption de la moitié, on la coulera avec expression, & l'on y fera cuire le miel jusqu'à consistance de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus. On peut s'en servir par la bouche & en lavement pour la léthargie, pour l'apoplexie, pour la manie, pour la mélancolie hypocondriaque: La dose par la bouche en est depuis une dragme jusqu'à demi-once, il purge par haut & par bas: La dose en lavement en est depuis demi-once jusqu'à trois onces.

Dose.

Autre maniére de faire le miel d'ellébore. On pourroit au lieu de faire la décoction de l'ellébore, le mêler concassé dans le miel, & le laisser en digestion au soleil ou dans le fumier pendant quinze jours, puis y ajoûter de l'eau, faire bouillir la matiére doucement pendant deux ou trois heures, la couler avec expression, & la faire cuire en consistance requise; ce miel auroit autant de vertu que le précédent.

Miel d'ellébore blanc. Si à la place de la racine d'ellébore noir on employoit celle d'ellébore blanc, le miel en feroit beaucoup plus purgatif; mais il ne pourroit servir que pour les lavements, parce qu'il feroit trop âcre pour être pris par la bouche.

Miel de Raisins cuits au soleil.

℞ Des raisins secs mondés de leurs pépins, ℔ ij.

Faites-les infuser dans ℔ vj. d'eau chaude, & le jour suivant faites-les bouillir jusqu'à la consomption de la moitié, & les exprimez fortement; puis faites cuire l'expression avec du miel, ℔ ij.

Mel Passulatum.

℞ Uvarum passarum ab acinis purgatarum, ℔ ij.

Infunde in aquæ calentis ℔ vj. *sequenti die coque ad medias & fortiter exprime, expressum cum mellis* ℔ ij. *bullire finito in mellis consistentiam.*

REMARQUES.

On mondera les raisins de leurs pépins, on les mettra infuser chaudement vingt-quatre heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera fortement, on y fera cuire du miel en l'écumant jusqu'à la consistance de syrop.

Le miel de raisins est propre pour le rhume, pour exciter le crachat, pour tempérer les âcretés de la poitrine: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus, Dose.

Quelques-uns appellent *miel de raisins* la décoction des raisins évaporée en consistance de miel ou d'extrait; mais les noms de *Rob* ou de *Sapa* conviendroient mieux à cette préparation.

Miel Anacardin.	Mel Anacardinum.
℞ Des anacardes, ℔ j.	℞ *Anacardiorum*, ℔ j.
Pilez-les & les infusez chaudement pendant 24. heures dans ℔ vj. d'eau commune, faites-les bouillir ensuite jusqu'à la consomption de la moitié de la liqueur, puis mêlez dans la colature du miel écumé, ℔ iij.	*Contundantur & infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis* ℔ vj. *deindè bulliant ad medias, in colaturâ misce mellis despumati*, ℔ iij.
Faites cuire le tout en consistance de syrop.	*Coquantur ad consistentiam syrupi.*
On peut préparer de même le miel de myrobolans.	*Eodem modo paratur mel myrobalanorum.*

Mel Myrobalanorum.

REMARQUES.

On concassera bien une livre d'anacardes, on les mettra infuser vingt-quatre heures dans l'eau chaude, on fera bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera, on l'exprimera & l'on y fera cuire le miel jusqu'à la consistance de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Il est propre pour les maladies du cerveau, il fortifie les nerfs, il atténue & raréfie la pituite trop crasse; on le donne par la bouche depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Dans les lieux où l'on a des anacardes récentes on en tire un rob ou extrait, qu'on appelle improprement *miel d'anacardes* Autre miel d'anacardes.

CHAPITRE IV.

Des Syrops.

LES Anciens se servoient dans leurs maladies d'eaux sucrées qu'ils appelloient *Juleps*; mais comme ces liqueurs ne pouvoient pas être conservées longtemps, on s'est avisé de leur donner une coction, & l'on en fait le syrop appellé en Latin *syrupus*, du Grec σύρω, *traho*, & ὀπὸς, *succus*; en effet, la plûpart des syrops sont faits avec des sucs de plantes & du sucre ou du miel. D'où viennent les syrops & l'étymologie du mot.

Les syrops sont proprement des conserves liquides des substances les plus pures des mixtes; on les fait ordinairement avec le sucre plutôt qu'avec le miel, & on les clarifie, afin de leur donner un goût & une couleur plus agréable. L'Apothicaire doit les renouveller assez souvent; car en vieillissant ils perdent beaucoup de leurs vertus; il est vrai qu'il y en a plusieurs qu'on ne sçauroit faire plus souvent qu'une fois en l'année, mais il y en a aussi qu'on peut renouveller plusieurs fois.

La clarification des ſyrops ſe fait en la maniére ſuivante.

On met dans une baſſine un blanc d'œuf & trois ou quatre onces de la liqueur. Mais il ne faut pas qu'elle ſoit chaude, car le blanc d'œuf ſe cuiroit, on les bat enſemble quelque-temps avec des verges, & le tout ſe convertit en écume, on ajoûte par-deſſus le ſucre & le reſte de la liqueur ; on fait bouillir le mélange ſur le feu quelques bouillons, afin que le blanc d'œuf, qui eſt viſqueux, ſe charge de la craſſe qui eſt dans le ſyrop, & ſe ſépare aux côtés de la baſſine, quand on voit que le ſyrop qui bout au milieu eſt bien clair, on l'écume & on le paſſe par un blanchet où par une chauſſe d'hippocras ; on fait enſuite le ſyrop clarifié juſqu'à la conſiſtance requiſe, l'écumant de temps en temps s'il en eſt beſoin.

Quand on a plus de trois livres de ſucre à clarifier, il eſt à propos d'y employer plus d'un blanc d'œuf; car on doit y en mettre à proportion de la quantité du ſucre.

La conſiſtance de ſyrop doit être glutineuſe, un peu viſqueuſe, formant quand on le verſe doucement de dedans une cuiller, des gouttes groſſes ſur la fin & un filet court; mais tous les ſyrops n'ont pas beſoin d'une auſſi forte coction les uns que les autres. Les ſyrops acides, comme ceux de berberis, de groſeilles, de grenades, ſe conſervent aſſez, quoiqu'ils n'aient qu'une légère coction à cauſe de leur ſel acide. Quand aux ſyrops qui ne poſſédent point cet acide & qui ſont deſtinés à être gardés long-temps, ils doivent recevoir une coction plus forte, il faut pourtant prendre garde qu'ils ne ſoient pas trop cuits, de peur qu'ils ne ſe candiſſent en refroidiſſant, ce qui obligeroit l'Apothicaire de les faire refondre au bain-marie, & d'y ajoûter un peu d'eau; le candi eſt une cryſtalliſation du ſucre. Les ſyrops qu'on fait avec des caſſonades, ſont moins ſujets à ſe candir que ceux qu'on prépare avec du ſucre en pain, parce que la caſſonade contient une onctuoſité qui l'empêche de ſe cryſtalliſer ſi facilement; mais pour éviter que le ſyrop ne candiſſe, il ne faut qu'y mêler pendant qu'il cuit, environ demi-once de miel de Narbonne ou d'autre miel blanc pour chaque livre de ſucre; il eſt bon encore de le remuer un peu avec une cuiller dans le temps qu'il refroidit, pour empêcher qu'il ne ſe condenſe au fond; & l'on doit être averti de ne le renfermer point dans le vaiſſeau où l'on a deſſein de le garder, juſqu'à ce qu'il ſoit entiérement refroidi ; car il peut arriver, que quand on l'a mis encore un peu chaud dans ce vaiſſeau couvert, l'humidité, qui monte en vapeur au couvercle, retombe ſur le ſyrop, & il s'y fait du moiſi au-deſſus, & du candi au fond.

Syrops d'Œillets.

♃ Des fleurs d'œillets rouges bien éplu-chées, ℔ ij.

Faites-les infuſer chaudement pendant douze heures dans ℔ vj. d'eau commune, & après les avoir fait bouillir légérement, coulez & exprimez l'infuſion, & dans la colature faites infuſer de nouveau pareille quantité de fleurs, que vous ferez bouillir comme la premiére fois, & que vous coulerez & exprimerez enſuite; après quoi vous diſſoudrez ℔ iv. du meilleur ſucre dans cette ſeconde infuſion, vous la clarifierez & vous lui donnerez enſuite ſur un petit feu, la conſiſtance de ſyrop ſ. a.

Syrupus Florum Tunicæ.

♃ *Florum tunicæ ſeu caryophyllorum hortenſium rubrorum mundatorum, ℔ ij.*

Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis ℔ vj. tunc poſt levem ebullitionem coletur & exprimatur infuſio; in colaturâ infunde ut anteà æqualem florum tunicæ novorum quantitatem, deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur; liquor tandem cum ſacchari optimi ℔ iv. clarificetur & igne lento coquatur in ſyrupum. ſ. a.

REMARQUES.

On aura des œillets bien rouges & bien odorants nouvellement cueillis, on les mondera de leur partie herbeuſe & blanche, retenant ſeulement la partie purpurine; on les mettra dans un pot de faïance ou de terre verniſſé, & on verſera deſſus l'eau toute bouillante; on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion dix ou douze heures; enſuite on fera bouillir l'infuſion légérement, & on la coulera avec expreſſion; on y mettra tremper autant de nouvelles fleurs d'œillets comme auparavant, puis on fera encore bouillir légérement l'infuſion, & on la coulera, exprimant fortement le marc; on aura une forte teinture d'œillets, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir paſſé par un blanchet, on le fera cuire doucement en conſiſtance de ſyrop; on aura un ſyrop d'œillets fort agréable au goût.

Il eſt bon pour fortifier l'eſtomac, pour réjouir le cœur & le cerveau, pour réſiſter au venin, pour chaſſer par la tranſpiration les mauvaiſes humeurs; on le donne pour la peſte, pour la petite vérole, pour les fiévres malignes, pour l'épilepſie: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Il ſeroit inutile de faire davantage d'infuſion de nouveaux œillets, après les deux qui ſont décrites, parce que l'eau ne pourroit pas en prendre plus de ſubſtance qu'elle en a pris. L'œillet donne au ſyrop une odeur de girofle fort agréable; mais on pourroit la rendre plus forte, en faiſant bouillir dans le ſyrop clarifié, ſur la fin de la coction, deux ou trois dragmes de girofles concaſſé & enveloppé en un nouet de linge clair, le ſyrop en ſeroit auſſi plus céphalique.

Il fortifie l'eſtomac, parce qu'il eſt compoſé de parties ſpiritueuſes & ſalines qui raréfient les phlegmes, & qui raffermiſſent les fibres de ce viſcère; enſorte que la digeſtion s'en fait mieux; il réjouit le cœur en raréfiant le ſang, & le faiſant circuler avec plus de vîteſſe: c'eſt auſſi par ſes parties ſpiritueuſes qu'il ouvre les pores, & qu'il chaſſe par la tranſpiration les mauvaiſes humeurs; il eſt bon pour les épileptiques, parce qu'il fortifie par ſes eſprits le cerveau qui eſt attaqué dans cette maladie.

Syrop de Capillaire ſimple.

♃ Des capillaires nouvellement cueillis, ℥ vj. Coupez-les, & les laiſſez infuſer chaudement pendant 6. ou 7. heures dans ℔ iv. d'eau commune, puis vous les ferez bouillir juſqu'à la conſomption du quart, & après les avoir coulés & exprimés, vous ajoûterez à la colature de ſucre blanc ℔ iij. vous la clarifierez & en ferez un ſyrop ſelon l'art.

Syrupus Capillorum Veneris ſimplex.

♃ *Capillorum Veneris recentium, ℥ vi. Incidantur & infundantur calidè per horas 6. aut 7. in aq. comm. ℔ iv. deindè bulliant ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur; colaturæ adde ſacchari albi ℔ iij. clarificetur & fiat ſyrupus ex arte.*

REMARQUES.

On aura des capillaires récemment cueillis, des plus beaux & des plus odorants qu'on pourra trouver, on les coupera menu, & on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant ſix ou ſept heures; on fera enſuite bouillir l'infuſion juſqu'à diminution de la quatriéme partie, on la coulera avec expreſſion & on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir paſſé par un blanchet, on le fera cuir juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Il eſt bon pour la toux, pour les maladies de la poitrine; pour adoucir la matrice après l'accouchement, & pour les maux de rate, on en prend par cuillerée, & l'on en mêle dans les juleps, dans les émulſions, dans la ptiſane. Vertus. Doſe.

Les plus grands, les plus beaux & les meilleurs capillaires croiffent en Canada; ceux du Languedoc & de la Provence font beaucoup plus petits, mais ils approchent fort en vertu de ceux du Canada ; les capillaires qui croiffent en nos Pays tempérés, font moindres en force & en vertu ; plufieurs Apothicaires font venir des capillaires fecs de Canada ou de Montpellier pour en faire leur fyrop de capillaire; mais la meilleure méthode eft de faire venir la conferve de capillaire des mêmes Pays, & l'employer pour la compofition de ce fyrop, car comme l'herbe a fermenté avec le fucre dans la conferve, le détachement de fes principes fe fait aifément pour le fyrop.

Autre maniére de faire le fyrop de capillaire.

On prendra donc une livre de conferve de capillaires du Languedoc, on la mettra infufer chaudement dans quatre livres d'eau commune pendant quatre ou cinq heures, enfuite on coulera l'infufion avec expreffion, on y mêlera trois livres de fucre blanc, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en confiftance de fyrop.

La grande réputation qu'ont les capillaires de Montpellier donne lieu à plufieurs Colporteurs ou autres Marchands d'abufer le Public par un prétendu fyrop de capillaire qu'ils difent venir de Montpellier ; ce fyrop n'eft autre chofe que du fucre clarifié, qui peut auffi bien être préparé à Paris qu'à Montpellier ; ainfi il eft affez inutile de lui faire fouffrir un fi long voyage, il eft facile de reconnoître ce que je dis en examinant fa couleur & fon goût, car au lieu que le véritable fyrop de capillaire doit avoir une couleur rougeâtre & un goût de capillaire très-aifé à diftinguer, celui-là eft clair, d'un blanc jaunâtre & d'un goût de fucre tout pur ; qu'il foit donc préparé à Montpellier, fi l'on veut, il n'en vaut pas mieux. Il faut pourtant avouer que ce n'eft pas pour épargner les capillaires qu'on en prive ce fyrop, car cette herbe eft affez commune & de peu de valeur dans le Languedoc; mais c'eft afin que le fyrop ait une belle couleur & un goût plus agréable ; auffi a-t-on tellement accoutumé le Public, principalement dans Paris, à cette couleur & à ce goût du prétendu fyrop de capillaire de la rue de la Huchette, que quand on en ordonne du véritable aux malades, ils ne le reconnoiffent point, & ils préfèrent l'autre qui n'a d'autre vertu que celle que lui donne le fucre.

On ne doit point avoir de répugnance pour le goût des capillaires, car il eft agréable ; le fyrop de capillaire eft bon pour les maladies de la poitrine, parce qu'il adoucit l'humeur âcre qui y tombe, & qu'il excite le crachat : on le donne mêlé avec de l'huile d'amandes douces aux enfants & aux femmes nouvellement accouchées.

On peut rendre le fyrop de capillaire plus teint & plus pectoral en augmentant la quantité du capillaire qui entre dans fa compofition, & en y ajoûtant une once & demie de régliffe, mais il en fera un peu moins agréable au goût ; on peut auffi y employer les cinq efpéces de capillaires, & même la langue de cerf, vulgairement appellée *fcolopendre*, ou bien n'y en mettre que d'une ou de deux fortes : il eft affez indifférent de quelle efpéce de capillaire on empreint le fyrop, car elles ont toutes une vertu femblable.

Syrop de Capillaire compofé, de Fernel.	Syrupus Capillorum Veneris compofitus, feu fyrupus Adianti, Fernelii.
♃ Du capillaire vulgaire, du polytric, de la fauve-vie, de la fcolopendre vulgaire ou langue de cerf, aā, m. j.	♃ *Adianti vulgaris, polytrichi, falvæ vitæ, feu rutæ murariæ, fcolopendrii vulgaris, feu linguæ cervinæ, aā,* m. j.

Du saxifrage, de la bétoine & de la pimprenelle, aã. man. ß.

Laissez ces plantes en macération pendant 24. heures dans ℔ vj. d'eau, & les faites bouillir ensuite jusqu'à la consomption du tiers, puis dans la colature légérement exprimée, dissolvez ℔ iij. & ℥ iij. du meilleur sucre blanc, que vous cuirez ensuite en consistance de syrop.

Saxifragæ, betonicæ, pimpinellæ, aã. man. ß.

Macerentur per viginti quatuor horas in aquæ ℔ vj. dein coquantur ad consumptionem tertiæ partis, in colato leviter expresso dissolve sacchari optimi ℔ iij. cum ℥ iij. Coquantur in syrupi crassitudinem.

REMARQUES.

On incisera les herbes, on les mettra tremper chaudement dans de l'eau pendant vingt quatre heures, puis on fera bouillir l'infusion jusqu'à diminution du tiers; on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet, ou par une chausse d'hippocras, on le fera cuire en consistance de syrop.

Il est propre pour exciter le crachat & les urines, pour aider à la respiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour adoucir les âcretés du sang, pour les ulcères du poumon, pour les maux de rate, & autres maladies de poitrine : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Syrop d'Absinthe simple.

♃ De l'absinthe vulgaire, ℔ ß.

Faites-la d'abord infuser, puis bouillir dans ℔ iij. d'eau commune.

Après cela vous ferez cuire la colature bien ratissée, avec ℔ j ß. de miel en consistance de syrop s. a.

Syrupus de Absinthio simplex.

♃ *Absinthii vulgaris,* ℔ ß.

Infundatur primò, posteà coquatur in aquæ communis, ℔ iij.

Colatura post sufficientem residentiam coquatur cum mellis optimi, ℔ j ß.

Fiat syrupus s. a.

REMARQUES.

On aura des sommités, ou des feuilles d'absinthe, quand la plante est dans sa vigueur; on les incisera menu, & on les mettra tremper chaudement cinq ou six heures dans l'eau, puis on fera bouillir l'infusion à la diminution du tiers, on la coulera, & l'on fera cuire le mélange en l'écumant jusqu'en consistance de syrop.

Il aide à la digestion, il fortifie l'estomac, il tue les vers : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once; on s'en sert pour mondifier les plaies, mais il n'est pas tant en usage que le suivant. Vertus. Dose.

* Comme la qualité du syrop d'absinthe simple ne réside que dans l'absinthe, plusieurs malades se servent à la place de syrop, de l'absinthe préparée en guise de thé, y ajoûtant un peu de sucre, ou du miel de Narbonne; par cette maniére ils composent sur le champ une espéce de syrop clair qu'ils boivent tout chaud; il est à la vérité plus amer que le véritable, mais l'amertume plaît à beaucoup de gens, les filles & les femmes se servent de cette absinthe préparée en thé, pour provoquer leurs ordinaires. Absinthe préparée en guise de thé.

Syrop d'Absinthe composé.

♃ Des sommités séches de grande absinthe, ℔ ß.

Des roses rouges & du tartre blanc, aã. ℥ ij.

Du nard indique, ʒ iij.

Du suc de coings dépuré & du vin blanc, aã. ℔ iij ß.

Tous ces simples étant dans un vaisseau bien

Syrupus de Absinthio compositus seu major.

♃ *Summitatum absinthii majoris sic.* ℔ ß.

Rosarum rubrarum, tartari albi, aã. ℥ ij.

Nardi indicæ, ʒ iij.

Succi cydoniorum depurati, & vini albi, aã. ℔ iij ß.

Vase probè clauso macerentur calidè per

bouché, feront laiſſés en infuſion pendant 24. heures, puis on les fera bouillir à petit feu juſqu'à la conſomption du tiers. La colature dans laquelle on aura diſſout ℔ iv. de ſucre blanc, ſera clarifiée & cuite en conſiſtance de ſyrop, on y mêlera, lorſqu'il ſera refroidi, de la teinture d'abſinthe tirée avec l'eſprit-de-vin, ℥ ij. Faites le ſyrop ſ. a.

horas viginti quatuor; deindè igne lento bulliant ad tertiæ partis conſumptionem, colatura albumine clarificetur cum ſacchari albi ℔ iv. & coquatur in ſyrupum cui refrigerato permiſceantur, tincturæ abſinthii ſpiritu vini extractæ, ℥ ij. Fiat ſyrupus ſ. a.

REMARQUES.

On aura des ſommités de grande abſinthe ſéches; on les coupera menu avec le ſpica nard, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on mêlera les roſes & le tartre pulvériſé groſſiérement, on verſera ſur le mélange le ſuc de coings dépuré & le vin blanc, on couvrira le pot, & on le mettra pendant vingt-quatre heures en un lieu chaud, enſuite l'on fera bouillir l'infuſion à petit feu, juſqu'à la diminution du tiers, on la coulera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop épais, quand il ſera refroidi, l'on y mêlera exactement la teinture d'abſinthe, & l'on gardera ce ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier l'eſtomac, pour aider à la digeſtion, pour arrêter les diarrhées, pour la colique venteuſe, pour les maladies hyſtériques, il provoque l'urine & les mois aux Femmes: Dofe. La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once, on s'en ſert auſſi extérieurement mêlé dans les onguents pour déterger les plaies & les vieux ulcères, pour réſiſter à la corruption.

Comme les uſages principaux de ce ſyrop ſont de fortifier l'eſtomac étant donné intérieurement, ou de déterger, & de réſiſter à la pourriture étant appliqué extérieurement, le ſuc de coings & les vins avec leſquels on tire la teinture des ingrédients ſont des menſtrues bien convenables; car par leur qualité ſtyptique, ils peuvent reſſerrer & raffermir les fibres de l'eſtomac, qui étant relâchées cauſent la foibleſſe de ce viſcère; l'eſprit-de-vin à la vérité ſe diſſipe en bouillant, & il emporte avec lui le plus volatil des drogues, mais on ne peut remédier à cet accident qu'en ajoûtant dans le ſyrop cuit & refroidi la teinture d'abſinthe faite dans l'eſprit-de-vin, ou ſi l'on aime mieux un ſcrupule d'eſſence d'abſinthe mêlée dans environ une once de ſucre candi en poudre.

On pourroit ſubſtituer de la cannelle au ſpica nard, ſi l'on en craint le méchant goût, quelques-uns ſe ſervent de la petite abſinthe qui n'eſt point amère, mais le ſyrop n'en a pas tant de vertu.

Autre ſyrop d'abſinthe. On peut faire un ſyrop d'abſinthe ſur le champ ſans feu, agitant enſemble parties égales de vin d'abſinthe & de ſucre en poudre avec un peu d'eau de cannelle, juſqu'à ce que le ſucre ſoit fondu; ce ſyrop ſera clair, & il ne ſe gardera pas ſi long-temps que l'autre, mais il ne ſera guère de moindre vertu pour l'intérieur.

Teinture d'abſinthe. Pour faire la teinture d'abſinthe, on mettra dans un matras des ſommités d'abſinthe ſéches, on verſera deſſus de l'eſprit-de-vin la quantité qu'il en faudra ſeulement pour faire que l'herbe ſoit bien humectée, on bouchera le matras; on laiſſera la matiére en digeſtion pendant cinq ou ſix jours, puis on coulera la liqueur.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier l'eſtomac, pour aider à la digeſtion, pour exciter Doſe. les mois aux Femmes: La doſe en eſt depuis ſix gouttes juſqu'à trente.

Syrop d'Althæa, de Fernel. — Syrupus de Altæa ſeu de Ibiſco, Fernelii.

♃ Des racines d'althæa, ℥ ij. — ♃ *Radicum althææ*, ℥ ij.

De celles de chiendent, d'asperge, de réglisse, de raisins secs, & des poix chiches, aā. ℥ j.

Des sommités d'althæa, de mauve, de pariétaire, de pimprenelle, d'adiante vulgaire, & de capillaire de Montpellier, aā. m. j.

Des quatre semences froides, grandes & petites, aā. ʒ ij.

On fera bouillir ces simples dans ℔ viij. d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers, on en coulera ensuite la décoction & on exprimera le marc, puis on y dissoudra ℔ iv. du meilleur sucre, on la clarifiera ensuite, & on la cuira en consistance de syrop s. a.

Radic. graminis, asparagi, glycyrrhizæ, uvarum passarum & expurgatarum, cicerum rubrorum, aā. ℥ j.

Summitatum althææ, malvæ, parietariæ, pimpinellæ, adianti vulgaris, capillorum Veneris Monspeliens. aā. m. j.

Quatuor seminum frigidorum majorum & minorum, aā. ʒ ij.

Bulliant ex arte in aquæ communis ℔ viij. ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur; colatura cum sacchari optimi ℔ iv. ovi albumine clarificetur & coquatur in syrupum, s. a.

REMARQUES.

On choisira les racines les plus grosses & les mieux nourries, on les concassera, & on les coupera par morceaux; on fera bouillir dans l'eau celles de gramen, ensuite celles d'asperge & d'althæa, puis les pois chiches concassés, les raisins mondés de leurs pépins, les herbes, les semences & la réglisse concassée, pour faire du tout une forte décoction qu'on coulera en exprimant légérement le marc; on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est bon pour adoucir la pituite âcre qui descend sur la poitrine & dans les reins, il excite le crachat, il provoque l'urine, il fait sortir le sable des reins; il est propre pour la colique néphrétique : la dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie; on en mêle dans les ptisannes, dans les juleps, dans les émulsions, on en fait prendre aussi à la cuiller pour calmer la toux. Vertus. Dose.

La substance mucilageuse de l'althæa rend ce syrop fort glutineux, & il paroît cuit avant qu'il le soit, c'est pourquoi il est nécessaire qu'il bouille jusqu'à ce qu'il soit assez épais, si l'on veut le garder quelque temps; c'est ce mucilage qui lui donne le plus de vertu, car par ses parties huileuses ou rameuses, il lie & embarrasse les sels âcres & salés qui distillent du cerveau; il épaissit les humeurs trop séreuses qui excitent la toux, il fait couler avec douceur le sable, la pierre & les phlegmes des reins & de la vessie.

Les ingrédients qui entrent dans cette composition contiennent aussi beaucoup de parties salines qui servent de véhicule au mucilage pour le faire pénétrer & pousser par les urines.

Les descriptions du syrop d'althæa se trouvent différentes dans les Dispensaires; celle-ci m'a paru raisonnable, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On peut faire un syrop d'alhæa simple avec une infusion de racines d'althæa faire dans de l'eau chaude, & du sucre, parties égales; on les fera cuire ensemble en consistance de syrop. Syrop d'althæa simple.

Il est excellent pour les âcretés de la poitrine, pour le rhume. Vertus.

Ibiscum, en Grec ἰβίσκον, est l'althæa. *Ibiscum.*

Syrop d'Armoise, de Fernel.

♃ Des feuilles d'armoise, m. ij.

De pouillot, d'origan, de calament de montagne, d'herbe au chat, de mélisse, de sabine, de marjolaine, d'hisope, de marrube

Syrupus Arthemisiæ, Fernelii.

♃ Foliorum arthemisiæ, m. ij.

Pulegii, origani, calaminthæ montanæ, nepetæ, melissophylli, sabinæ, sampsuchi, hissopi, prasii

blanc, d'hypericum avec sa fleur, de chamædrys, de chamæpitys, de matricaire & de bétoine, aã. m j.

Des racines d'iris vulgaire, d'aunée, de garence, de pivoine, de leviſtic & de fenouil, aã. ℥ ß.

Des ſemences d'anis, de perſil, de fenouil, de baſilic, de daucus de Créte, de nielle Romaine & de rue, aã. ʒ iij.

Il faut piler ces ſimples & les laiſſer en macération pendant 24. heures, dans ℔ viij. d'hydromel, puis les faire bouillir juſqu'à la réduction de v. ℔. Après cela faites cuire, en conſiſtance de ſyrop, la colature dans laquelle on aura mis ℔ v. de ſucre en diſſolution, & jettez-y ſur la fin un nouet dans lequel on aura enfermé ℥ j. de cannelle, de ſpica nard, ʒ iij. Faites un ſyrop ſ. a.

albi, hyperici cum flore, chamædryos; chamæpityos, matricariæ, betonicæ, aã. m. j.

Radicum ireos noſtratis, helenii, rubiæ majoris, pæoniæ, leviſtici, fœniculi, aã. ℥ ß.

Seminis aniſi, petroſelini, fœniculi, ocymi, dauci Cretici, nigellæ Romanæ, rutæ, aã. ʒ iij.

Contuſa omnia macerentur horis viginti quatuor in hydromelitis ℔ viij. *& coquantur ad* ℔ v. *colatura cum ſacchari* ℔ v. *percoquatur in ſyrupum, addendo ſub finem coctionis ſequentia contuſa & in nodulo incluſa, cinnamomi* ℥ j. *ſpicæ nardi* ʒ iij. *Fiat ſyrupus ſ. a.*

REMARQUES.

On choiſira tous les ingrédients qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop, les plus & les mieux nourris; on lavera les racines, on les coupera par morceaux, on les concaſſera dans un mortier de marbre, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé; on y mêlera les ſemences bien nettes & bien concaſſées, & les herbes hachées menu & écraſées dans un mortier; on verſera deſſus huit livres d'hydromel qu'on aura fait avec une livre de miel fondu & écumé dans ſept livres d'eau; on couvrira le pot, & l'on mettra la matiére en digeſtion chaudement pendant vingt-quatre heures; on la fera bouillir enſuite à feu lent juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité; on coulera la décoction avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop, y jettant ſur la fin le nouet rempli de cannelle groſſiérement pulvériſée, & du ſpica nard coupé menu avec des ciſeaux; on laiſſera le nouet toûjours tremper dans le ſyrop, afin qu'il ait du temps pour lui communiquer ſa vertu.

Vertus. Ce ſyrop eſt propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour appaiſer la colique venteuſe, pour fortifier le cerveau, pour réſiſter au venin, & pour exciter l'urine: Dofe. La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

On ne peut point empêcher que le feu ne faſſe diſſiper le plus ſubtil des drogues de cette compoſition pendant qu'elles bouillent, ce qui prive le ſyrop d'une partie de la vertu qu'il feroit bon qu'il eût, mais il lui reſte les principes fixes des plantes qui ſont les plus propres pour exciter les mois & les urines.

Pluſieurs font tremper les racines ſéparément, afin de les faire bouillir plus long-temps que les herbes & les ſemences; mais j'eſtime qu'il eſt plus à propos de mettre infuſer le tout enſemble, afin que la fermentation ſe faſſe mieux, & que la vertu ſoit plus diſpoſée à ſe détacher de la matiére dans la décoction; de plus, comme les racines ſont caſſées, leur ſubſtance eſt aiſée à diſſoudre, & on les fait bouillir avec les autres drogues aſſez long-temps, pour qu'elles cuiſent ſuffiſamment.

Il ne faut point mettre le nouet dans le ſyrop, plutôt que vers la fin de la cuiſſon, afin de conſerver les parties volatiles de la cannelle & du ſpica nard, car elles ſe diſſiperoient, ſi on faiſoit bouillir long-temps le nouet.

Fernel a tiré cette deſcription de celle de Matthieu des Degrez, elle eſt moins embarraſſée & mieux ordonnée; toutes les plantes qui y ſont employées, ſont bonnes & ſpécifiques pour les maladies dans leſquelles on les donne. Mais ſans faire un ſi

grand entassement de drogues, on pourroit composer un syrop d'armoise, qui auroit pour le moins autant de bonnes qualités que celui-ci, & qui tiendroit plus de la vertu de l'armoise, comme on le trouve préparé en la maniere suivante.

Syrop d'Armoise réformé.

♃ Des feuilles d'armoise nouvellement cueillies, m. iv.

Coupez-les & les pilez, puis laissez-les infuser pendant 12. heures dans ℔ iv. d'eau d'armoise distillée, après cela faites bouillir cette infusion jusqu'à la consomption du quart. Coulez-la ensuite, & faites-en une forte expression, dissolvez y ℔ ij. de sucre, puis clarifiez-la, & la faites cuire en consistance de syrop, y ajoûtant sur la fin de la cuite, un nouet dans lequel on enfermera,

De sel d'armoise, ℥ ß.

De bonne cannelle grossierement battue, ʒ iij.

De spica nard haché menu & de castoreum, aā. ʒ j.

Alors le syrop sera fait.

Syrupus Arthemisiæ, authoris.

Foliorum arthemisiæ recentium, m. iv.

Incidantur, contundantur, & infundantur per duodecim horas in aquæ arthemisiæ distillatæ ℔ iv. deindè bulliant ad quartæ partis consumptionem: coletur decoctum cum expressione forti. Colatura cum sacchari ℔ ij clarificetur, & coquatur in syrupum, sub finem coctionis adde sequentia in nodulo ligata,

Salis arthemisiæ, ℥ ß.

Cinnamomi electi crassiusculè triti, ʒ iij.

Spicæ nardi incisæ, castorei aā. ʒ j.

Fiat syrupus.

Syrop de Chicorée, de Nicolas Florentin.

♃ De l'orge entiére & bien nette, ℥ iv.

Des racines d'ache, de fenouil, d'asperges, aā. ℥ ij.

Des feuilles de chicorée, de pissenlit, d'endive, de laitron, de laitue cultivée, de laitue sauvage épineuse, d'hépatique, de fumeterre & de houblon aā. m. j.

Des capillaires de Montpellier, du polytric, de l'adiante vulgaire, du ceterac, de la régliſſe ratissée, des baies d'alkékenge & de la semence de cuscute, aā. ʒ vj.

Faites cuire ces simples f. a. dans ℔ xij. d'eau, ou plus s'il le faut, jusqu'à la consomption du tiers. Coulez ensuite & exprimez la décoction, & après avoir mis ℔ vj. de sucre en dissolution dans la colature, on la clarifiera & on la fera cuire en consistance de syrop.

Syrupus Cichorii, Nicolai Florentini.

♃ *Hordei integri à sordibus expurgati,* ℥ iv.

Radicum apii, fœniculi, asparagi, aā. ℥ ij.

Foliorum cichorii, taraxaci, endiviæ, sonchi lævis, lactucæ sativæ & silvest. spinas in dorso ferentis, hepaticæ, fumariæ, lupuli, aā. m. j.

Capillor. Veneris Monspel. polytrichi, adianti vulgaris, ceterach, radicum glycyrrhizæ rasæ, baccarum alkekengi, seminis cuscutæ, aā. ʒ vj.

Coquantur ex arte in aquæ ℔ xij. aut quantùm sufficit, ad tertiæ partis consumptionem, decoctum coletur & exprimatur; colatura ovi albumine cum sacchari ℔ vj. clarificetur & coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On nettoiera l'orge de ses paillettes, on la lavera dans de l'eau chaude, puis l'ayant retirée & séchée dans un linge blanc, on la fera bouillir environ un quart d'heure dans douze livres d'eau, on ajoûtera les racines qu'on aura choisies bien nourries, qu'on aura lavées, mondées de leurs cordes & coupées par morceaux, puis les baies, la cuscute, les herbes hachées, & enfin la réglisse concassée; quand le tout aura bouilli jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Il est hépatique & splénique, parce qu'etant composé d'ingrédients apéritifs, il débouche les obstructions qui se font faites dans les petits vaisseaux du foie & de la Vertus.

rate, on en peut donner pour l'hydropisie, pour la cachexie, pour la jaunisse; on en mêle dans les juleps, dans les émulsions, dans les apozémes.

L'orge dont la vertu est d'épaissir les humeurs & de resserrer le ventre, ne me paroît pas être une drogue bien appropriée dans ce syrop, qui doit être pénétrant pour ouvrir les petits vaisseaux obstrués du foie, de la rate & du mésentère.

La laitue qui est narcotique ne peut non plus apporter que de l'empêchement à la vertu des autres herbes, car on sçait assez que le propre des narcotiques est de coaguler & de suspendre le mouvement des esprits.

L'Auteur de cette description y fait entrer ces deux ingrédients, comme des rafraîchissants propres à fortifier le foie; mais on doit considérer que le syrop de chicorée agit beaucoup mieux en ouvrant le passage des liqueurs dans les petits vaisseaux du foie, de la rate, & du mésentère, qu'en donnant du rafraîchissement à ces viscères, de plus ce rafraîchissement n'est pas trop assûré, car nous voyons souvent que les narcotiques, & les autres drogues qui arrêtent les humeurs, donnent lieu à des fermentations qui causent plus de chaleur que n'en pourroient exciter les remédes qu'on appelle *chauds*; je trouverois donc à propos qu'on retranchât de cette description l'orge & la laitue.

Les capillaires & la réglisse ont une vertu pectorale & adoucissante qui ne peut rien gâter dans cette composition; mais ces ingrédients n'étant pas nécessaires dans un syrop hépatique & apéritif, on pourroit les ôter, afin que l'eau de la décoction ne remplit ses pores que des substances les plus utiles & les plus convenables à sa qualité.

Il seroit à propos de faire entrer ici les racines de chicorée sauvage & de *taraxacum*; je m'étonne qu'on les ait omises dans toutes les descriptions qu'on a données de ce syrop, puisqu'on sçait assez que la principale vertu de ces plantes réside dans leurs racines.

La semence de chicorée pourroit être mise à la place de l'orge, mais en moindre dose à cause de sa substance huileuse.

On devroit aussi faire entrer dans la composition de ce syrop la fleur de chicorée nouvellement cueillie; mais comme on ne trouve pas toûjours de la chicorée en fleur, on en peut ramasser dans son temps, en faire de la conserve, & en mettre sur la fin de la décoction.

De cette maniére on donneroit au syrop la vertu de toute la plante de chicorée, & l'on pourroit à plus juste titre l'appeller *syrop de chicorée*, que quand il est préparé en la maniére ordinaire, où pour toute chicorée sur six livres de sucre, on ne fait entrer que trois poignées de feuilles de chicorée sauvage, de *taraxacum* & d'endive; il est vrai que les autres plantes ajoûtées à ce syrop ont beaucoup de vertus, & que chacune d'elles produit son effet; mais comme l'on a appellé cette composition *syrop de chicorée*, on doit autant qu'on peut lui donner la vertu de la plante, afin que ceux qui l'emploient ne soient point trompés dans l'idée qu'ils ont de ce reméde; je voudrois donc qu'on réformât le syrop de chicorée en la maniére suivante.

Syrop de Chicorée réformé.	Syrupus Cichorii reformatus.
℞ Des racines de chicorée sauvage, de pissenlit, d'ache, de fenouil, d'asperges, aā. ℥ ij.	℞ *Radic. cichorii silvestris, taraxaci, apii, fœniculi, asparagi, aā.* ℥ ij.
Des feuilles de chicorée, de pissenlit, d'endive,	*Folior. cichorii, taraxaci, endiviæ,*

de

de laitron ; d'hépatique, de fumeterre, & de houblon, aã. m. j ß.
Des fleurs de chicorée, m. j.
De la semence de chicorée concassée, ℥ ij.
De la semence de cuscute & des baies d'alkekenge, aã. ʒ vj.
Faites cuire ces simples dans suffisante quantité d'eau, puis clarifiez la colature après que vous y aurez dissout ℔ vj. de sucre, & la cuisez en consistance de syrop.

sonchi lævis, hepaticæ, fumariæ, lupuli, aã. m. j ß.
Florum cichorii, m. j.
Seminis cichorii contusi, ℥ ij.
Cuscutæ, baccar. alkekengi, aã. ʒ vj.
Coquantur ex arte in aquæ s. q. colatura cum facchari ℔ vj. *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On pourroit préparer un syrop de chicorée simple avec le suc de la chicorée sauvage dépuré & le sucre blanc parties égales qu'on feroit cuire en consistance de syrop.

Il est apéritif, il purifie le sang.

Syrop de Chicorée composé de Rhubarbe.

Syrupus de Cichorio compositus cum Rheo.

♃ De la rhubarbe choisie & coupée par petits morceaux, ℥ iij.
Du sel de chicorée, ʒ vj.
Faites-les infuser pendant 24. heures dans ℔ iv. d'eau de chicorée distillée, puis on fera bouillir cette infusion légérement, puis l'ayant coulée & exprimée, elle sera clarifiée par résidence & filtration, ensuite évaporée à petit feu jusqu'en consistance de syrop ; enfin on la mêlera exactement avec ℔ iv. du syrop précédent qui lui donnera sa derniére perfection.

♃ *Rhabarbari electi incisi,* ℥ iij.
Salis cichorii, ʒ vj.
Infundantur calidè spatium 24. horarum, in aquæ cichorii distillatæ ℔ iv. *deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur ; colatura clarificetur per residentiam & filtrationem, posteà lento igne evaporetur ad consistentiam syrupi & exactè diluatur in syrupi de cichorio surpradicti* ℔ iv. *F. syrup.*

REMARQUES

On mettra dans un pot de terre vernissé la rhubarbe coupée par petits morceaux avec le sel fixe de chicorée, on versera dessus l'eau de chicorée toute bouillante, on bouchera le pot, & on laissera tremper la matiére sur les cendres chaudes pendant 24. heures ; on la fera ensuite bouillir légérement, on coulera l'infusion avec forte impression. Si le marc de la rhubarbe est encore teint, on le fera infuser de nouveau dans d'autre eau de chicorée trois ou quatre heures, puis l'ayant fait bouillir deux ou trois bouillons, on coulera l'infusion comme ci-devant ; on mêlera les colatures & on les laissera reposer quelques heures, afin qu'elles se dépurent de leur partie grossiére, qui tombera au fond, on les filtrera par des languettes de drap, ou bien on les passera par un blanchet ; on mettra cette teinture ainsi purifiée dans un plat de terre vernissé, & à un petit feu, l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'en consistance de syrop ; alors on pésera quatre livres de syrop de chicorée, on le fera bouillir cinq ou six bouillons dans une bassine, afin qu'il soit cuit dans une consistance plus épaisse qu'à l'ordinaire, & ayant retiré la bassine de dessus le feu, on le décuira en y mêlant exactement la teinture de rhubarbe épaissie, puis on gardera ce syrop.

Il purge en resserrant, il est bon pour les cours de ventre, dans les obstructions des petits vaisseaux du foie, de la rate, du mésentère, dans la jaunisse, pour tuer les vers ; La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Je n'ai point ici suivi la méthode ordinaire, qui est de tirer la teinture de la

rhubarbe dans une partie de la décoction dont on fait le fyrop, parce que cette décoction étant déjà chargée de la fubftance de plufieurs ingrédients, elle n'eft pas en état de s'empreindre en tous fes pores de celle de la rhubarbe; j'ai trouvé plus à propos d'employer en cette occafion l'eau de chicorée, qui étant diftillée & claire comme de l'eau commune, pourra plus facilement extraire ce qu'il y a de bon dans la rhubarbe.

Les Anciens ont cru qu'on pouvoit rendre la rhubarbe plus active, & corriger les tranchées que fa fubftance purgative pourroit caufer, en y mêlant quelque médicament compofé de parties tenues & fpiritueufes, comme le fpica nard, la cannelle, le fantal citrin, c'eft ce qu'ils ont appellé correctifs, mais la rhubarbe eft un reméde fi doux & fi incapable de faire aucun méchant effet dans le corps, qu'il eft très-inutile de lui joindre des correctifs; pour ce qui eft d'accélérer fa vertu purgative, comme s'expriment ordinairement les Auteurs, nous ne voyons point par les expériences que la rhubarbe mêlée avec ces prétendus correctifs agiffe plus vîte: tout ce qu'ils peuvent faire, c'eft une impreffion de chaleur dans le corps plus grande qu'il n'y en auroit, fi on donnoit la rhubarbe feule: de plus, ces drogues occupant leur place dans l'infufion, empêchent que la liqueur ne s'empreigne d'autant de parties de la rhubarbe qu'elle le pourroit faire; c'eft pour ces raifons que j'ai retranché trois dragmes de fpica nard qu'on met ordinairement tremper avec les trois onces de rhubarbe; auffi-bien la partie volatile, en laquelle confifte fa principale vertu fe diffiperoit-elle dans la coction & dans l'évaporation.

Que fi nonobftant ces raifons on fe trouve tellement attaché à ce qu'ont ftatué les Anciens, qu'on n'en veuille rien relâcher, on pourra envelopper le fpica nard incifé menu avec des cifeaux dans un linge fin, & mettre tremper ce nouet dans le fyrop; par ce moyen on communiqueroit la meilleure fubftance du fpica nard au fyrop, fans qu'elle empêchât que l'infufion ne s'empreignît entiérement de la fubftance de la rhubarbe: plufieurs voulant éviter dans ce fyrop le mauvais goût & l'odeur défagréable du fpica nard, lui fubftituent la cannelle & le fantal citrin.

Mais fi la rhubarbe a befoin d'un correctif, on ne peut lui en donner un meilleur qu'un alkali fixe, comme eft le fel de chicorée que j'ai fait entrer dans l'infufion, non pas à la vérité à ce deffein, mais pour aider à tirer la teinture de la rhubarbe, pour rendre le fyrop d'autant plus empreint de la qualité de la chicorée, & pour augmenter fa vertu apéritive.

Je fais évaporer féparément à petit feu l'humidité de la teinture purifiée jufqu'à une confiftance affez épaiffe, afin que n'étant point obligé de la mettre bouillir avec le fyrop, on conferve autant qu'il fe peut le purgatif de la rhubarbe, qui réfide dans des parties affez fubtiles, & qu'une chaleur trop forte enleveroit. Je fais enfuite cuire le fyrop plus qu'à l'ordinaire, parce qu'il fe décuit par l'infufion épaiffie qu'on y fait entrer: mais fi après le mélange le fyrop n'avoit pas affez de confiftance, on le rendroit plus épais en le mettant quelque-temps fur un petit feu, & l'agitant avec une cuiller ou avec un biftortier.

Quelques-uns augmentent la dofe de la rhubarbe dans le fyrop de chicorée, & d'autres la diminuent fuivant les indications qu'ils ont; mais la dofe la plus fuivie eft celle que j'ai décrite.

Chaque once de fyrop de chicorée compofé contient l'extrait ou fubftance de demi-dragme de rhubarbe, & neuf grains de fel de chicorée.

Syrop de Pommes simple, de Mésué.	Syrupus de Pomis simplex, Mesue.
♃ Parties égales de suc de pommes de reinette épuré, & du meilleur sucre blanc.	♃ *Succi pomorum renetæorum depurati, sacchari albissimi ana partes æquales.*
Faites-les cuire ensemble dans un vaisseau de terre vernissé sur un feu modéré jusqu'à la consistance de syrop.	*Coquantur simul in vase fictili vitreato igne moderato ad consistentiam syrupi.*

REMARQUES.

On rapera des pommes de reinette, on les laissera quelques heures en digestion à froid, puis on les exprimera, on mettra le suc dans des bouteilles de verre, on l'exposera au soleil, jusqu'à ce qu'il soit clair & dépuré, ou s'il ne fait point de soleil, on remplira les bouteilles de suc jusqu'au col, puis l'on y versera de l'huile d'amandes douces à la hauteur d'un doigt, on les bouchera, & on les laissera en repos jusqu'à ce que le suc soit dépuré, on le filtrera alors par un papier gris, on le pésera, on le mêlera avec un égal poids de sucre fin dans un plat de terre vernissé, & à un petit feu l'on fera cuire le mélange, en l'écumant jusqu'à la consistance de syrop.

Il est cordial, pectoral, lientérique, propre pour la mélancolie: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

La pomme de reinette doit être préférée à toutes les autres espéces de pommes pour ce syrop, à cause de son bon goût & de sa vertu. Elle est fort commune; mais si l'on en manquoit, il en faudroit choisir d'autres, les meilleures qu'on pourra trouver; on en rapera une quantité suffisante, & on les laissera digérer dix ou douze heures avant que de les exprimer, afin qu'une légère fermentation qui s'y fait en raréfie la viscosité, & qu'on en tire plus aisément le suc.

Si le suc des pommes avec lequel on veut faire le syrop n'avoit pas été suffisamment dépuré, il se feroit plutôt une gelée qu'un syrop, il faut qu'il soit clair & qu'il se filtre par le papier gris.

On ne doit point se servir d'un vaisseau de cuivre pour faire ce syrop, à cause d'un acide qui se trouvant toûjours dans les pommes pourroit l'empreindre de l'odeur du métal.

On se contente quelquefois pour faire ce syrop de mettre fondre sur un feu modéré deux parties de sucre fin en poudre, dans une partie de suc de pommes bien dépuré, sans les faire bouillir. Autre maniére de faire le syrop de pommes.

On peut encore faire un syrop de pommes simple sans feu en la maniére suivante.

Mettez dans un grand plat de faïance ou de terre vernissé un tamis de crin découvert, arrangez dedans lit sur lit des pommes de reinette coupées en tranches minces, & bien saupoudrées de sucre fin en poudre, couvrez le tout d'un linge délié, mettez-le à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laissez trois ou quatre jours, après lesquels vous trouverez dans le plat du syrop qui aura coulé par défaillance, parce que l'humidité des pommes & celle du lieu auront liquefié le sucre. Syrop de pommes fait sans feu.

Ce syrop est fort agréable au goût, & il doit être meilleur que les autres pour la santé, parce qu'il n'a reçu aucune impression du feu, mais il ne se garde pas tant.

Le cidre ne sert point à faire du syrop de pommes, quoique ce soit un suc de pommes bien dépuré, parce que dans la fermentation il a changé de nature, & il est devenu vineux.

Syrop de Pommes composé, du Roi Sabor.

℞ Du suc épuré de pommes de reinette, ℔ iv.
Des sucs de bourrache & de buglose, aã. ℔ ij.
Des feuilles de séné mondé, ℥ viij.
Du tartre soluble, ℥ ij.
Du safran enfermé dans un nouet, ʒ j ß.
Du sucre blanc, ℔ iv.
Faites-en un syrop s. a.

Syrupus de Pomis compositus, Regis Saboris.

℞ *Succor. depurat. pomor. redolent.* ℔ iv.
Borraginis & buglossi, aã. ℔ ij.
Foliorum sennæ mundatorum, ℥ viij.
Tartari solubilis, ℥ ij.
Croci in nodulo ligati, ʒ j ß.
Sacchari albi, ℔ iv.
Fiat Syrupus s. a.

REMARQUES.

Après avoir tiré les sucs par expression, on les mêlera ensemble, on les fera bouillir légérement, puis on les passera chaudement par un blanchet pour les dépurer. On mettra dans un pot de terre vernissé le séné & le tartre soluble; on versera dessus les sucs dépurés, on couvrira le pot, on mettra la matiére en digestion au bain-marie pendant deux jours; ensuite on la fera bouillir environ un quart-d'heure, & on la coulera avec expression, on y mêlera quatre livres de sucre blanc, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop; on y jettera, quand on sera prêt de le retirer de dessus le feu, le nouet rempli de safran qu'on laissera toûjours tremper dedans, & qu'on pressera de temps en temps avec une cuiller, afin que sa teinture & sa vertu se répandent dans le syrop.

Vertus. Le syrop de pommes composé est purgatif, apéritif, hystérique; on s'en sert

Dose. pour purger la mélancolie, pour provoquer les mois aux femmes : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Syrop de pommes du Roi Sabor. Comme ce syrop a été inventé en faveur d'un Roi des Medes nommé Sabor, on l'a toûjours appellé *Syrop de pommes du Roi Sabor.*

Les Auteurs ne sont pas d'accord sur la quantité du séné qu'il faut faire entrer dans la composition de ce syrop, les uns en demandent plus, les autres moins; la plus grande partie n'en veut que quatre onces dans quatre livres de sucre, & les autres en ordonnent jusqu'à quinze onces, ce qui est bien différent; il me semble qu'on a plus de raison d'en mettre quinze onces que quatre, puisque ce syrop n'étant purgatif que par le séné, il doit en être chargé suffisamment pour produire quelque effet; or il est aisé de voir que quatre onces de séné ne sont pas capables d'empreindre entiérement six livres de syrop de substance purgative, principalement si l'on considère qu'il se dissipe beaucoup de ce purgatif dans la décoction.

Mais comme au contraire quinze onces de séné font un volume un peu trop grand pour la quantité du syrop, il y a apparence qu'on en retire le marc encore chargé d'une partie de sa substance.

J'ai donc crû qu'il étoit à propos de partager le différent, & j'en ai mis huit onces; c'est deux onces de séné pour chaque livre de sucre, ce qui m'a paru suffisant pour rendre le syrop purgatif.

Les correctifs qu'on donne ordinairement au séné dans la description du syrop de pommes composé, sont demi-once d'anis, autant de fenouil, & quelques-uns y ajoûtent une dragme de girofle, mais ces ingrédients ou prétendus correctifs n'empêchent nullement que le séné n'excite des tranchées, & le syrop ne reçoit rien de leurs parties spiritueuses, parce qu'elles s'évaporent en bouillant; il vaut donc beaucoup mieux leur substituer, comme j'ai fait, le tartre soluble qui est le véritable correctif, car ce sel raréfie & dissout la substance glutineuse du séné,

qui en s'attachant à la membrane intérieure des inteftins, cauferoit des tranchées. De plus, il aide à la liqueur à pénétrer le féné, & à tirer fa teinture.

Si l'on veut empêcher que le fyrop ne candiffe, il faut y mêler quand on le fait cuire trois ou quatre onces de miel écumé; c'eft apparemment par fa vifcofité que le miel empêche cette cryftallifation.

Si l'on faifoit bouillir le fafran dans le fyrop, il fe diffiperoit beaucoup de fes parties volatiles; pour l'y mettre, il vaut mieux attendre que le fyrop foit cuit, & comme la fubftance du fafran eft affez naturellement difpofée à fe détacher, elle fe diffoudra dans le fyrop chaud, quoique cette fleur foit enclofe dans un linge. Il eft bon que le nouet foit grand & d'une toile déliée, afin que le fafran étant affez au large, le fyrop le pénétre plus facilement, & qu'il en reçoive la qualité qui eft hyftérique & apéritive.

Comme ce fyrop eft appellé fyrop de pommes, & qu'on s'attend en l'employant d'avoir la vertu du fruit, il femble qu'on ne devroit employer pour toute liqueur dans fa compofition que du fuc de pommes, mais les fucs de bourrache & de buglofe ayant une qualité fort convenable à celle que l'on attend de ce fyrop, je crois qu'il faut avoir la complaifance pour les Anciens de fuivre leur méthode, au moins la chofe ne mérite-t-elle pas d'être critiquée.

Il entre fur chaque once de fyrop de pommes compofé de cette defcription la fubftance ou l'extrait d'environ foixante-quatre grains de féné, & feize grains de tartre foluble.

Syrop de Pommes Magiftral.		*Syrupus de Pomis magiftralis.*	
℞ Du fuc de pommes de reinette,	℔ iij.	℞ *Succor. pomorum redolentium,*	℔ iij.
Des fucs de bourrache & de buglofe, aã.	℔ j ß.	*Borraginis & bugloffi,* aã.	℔ j ß
Des feuilles de féné mondées,	℔ ß.	*Foliorum fennæ mundator.*	℔ ß.
De l'épithyme de Créte,	℥ ij.	*Epithymi Cretenfis,*	℥ ij.
De l'agaric le plus blanc & de la rhubarbe, aã.	℥ ß.	*Agarici albiffimi, rhabarbari,* aã.	℥ ß.
Des femences d'anis & de fenouil, aã.	ʒ iij.	*Seminis anifi, fœniculi,* aã.	ʒ iij.
Du gingembre & du macis, aã.	℈ iv.	*Zingiberis, macis,* aã.	℈ iv.
De la cannelle,	℈ ij.	*Cinnamomi,*	℈ ij.
Du fafran,	ʒ ß.	*Croci,*	ʒ ß.
Du fucre blanc,	℔ iv.	*Sacchari albi,*	℔ iv.
Faites de tout cela un fyrop f. a.		*Fiat fyrupus f. a.*	

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe & l'agaric par petits morceaux, on concaffera l'anis, le fenouil & le gingembre, & les ayant mêlés avec le féné & l'épithyme, on mettra le mélange dans un pot de terre verniffé; on verfera deffus les fucs dépurés, on couvrira le pot, l'on mettra la matiére en digeftion chaudement pendant deux jours, on fera bouillir enfuite l'infufion jufqu'à la diminution d'environ le quart; on la coulera avec forte expreffion, on y mêlera le fucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en fyrop, on y ajoûtera fur la fin la cannelle concaffée, le macis & le fafran enveloppés dans un nouet qu'on laiffera toûjours tremper dans le fyrop.

Il purge toutes les humeurs, on le donne particuliérement aux mélancoliques: Vertus.
La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à deux onces. Dofe.

Ce fyrop fe trouvedécrit dans plufieurs Pharmacopées, & entr'autres dans celle de Londres; on lui a donné le furnom de *magiftral* pour exprimer qu'il a plus de

vertus que les autres ſyrops de pommes; ſes principales qualités ſont tirées du ſéné, de l'agaric & de la rhubarbe qui y entrent, les autres drogues n'y apportent pas une grande utilité, & elles empêchent, en étendant leurs ſubſtances dans les ſucs, qu'ils ne s'empreignent entiérement de celles des purgatifs; je ſerois donc d'avis qu'on en retranchât une bonne partie, comme les deux onces d'épithyme, qui par leur grand volume dans l'infuſion offuſquent, par maniére de dire, les autres drogues, les ſemences d'anis, de fenouil, & le gingembre, & qu'on mît en leur place une once & demie de tartre ſoluble; ce ſel, bien loin d'empêcher que les ſucs ne ſe chargeaſſent de la ſubſtance des purgatifs, les exciteroit, & il donneroit au ſyrop une vertu apéritive qu'il ne tire point des drogues que je voudrois ôter. Je ſçai bien que l'Auteur de la deſcription de ce ſyrop y a entremêlé ces ingrédients à deſſein de corriger les purgatifs & de fortifier les viſcères; mais pour un correctif des purgatifs, le tartre eſt beaucoup plus ſûr, car étant un ſel, il eſt de nature beaucoup plus propre à atténuer & à raréfier les ſubſtances viſqueuſes qui pourroient s'attacher contre les membranes internes des viſcères, & cauſer ce qu'on appelle tranchées.

Pour ce qui eſt de fortifier les viſcères pendant que les purgatifs agiſſent dans le corps, il eſt difficile de concevoir qu'ils le puiſſent faire; mais quand la choſe ſeroit poſſible, il faudroit l'empêcher, puiſqu'il eſt néceſſaire qu'en ce temps-là les parties ſoient débilitées, & les fibres relâchées par les remédes, afin que la diſſolution des humeurs qu'on veut évacuer, ſe faſſe plus facilement.

Quant aux aromates qu'on ajoûte ſur la fin enveloppés dans un nouet, leur uſage doit être d'apporter quelque agrément au ſyrop, afin qu'on le prenne avec moins de répugnance; on ne les met que ſur la fin, de peur de faire diſſiper leur parties odoriférantes.

Les ſucs étant déjà empreints de leur propre ſubſtance, ſi dépurés qu'ils ſoient, ne peuvent pas contenir beaucoup de celles des drogues qu'on y met infuſer; c'eſt pourquoi l'on devroit faire diſtiller du moins ceux de bourrache & de bugloſe, avant que de les employer pour l'infuſion; ils ſeroient beaucoup plus ſuſceptibles des impreſſions des drogues, & leurs pores étant dégagés de l'extrait groſſier & viſqueux des plantes, pourroient ſe remplir entiérement de celui des drogues purgatives: voici donc comme je voudrois reformer cette compoſition de ſyrop.

Syrop de Pommes Magiſtral réformé.

♃ Des feuilles de ſéné mondées,	℔ ß.
Du tartre ſoluble,	℥ j ß.
De l'agaric très-blanc & de la rhubarbe, aã.	℥ ß.

Infuſez-les chaudement pendant trois jours dans du ſuc de pommes de reinette bien dépuré, ℔ iij. dans de l'eau de bourrache diſtillée, & de celle de bugloſe, aã. ℔ j ß.

Après cela diſſolvez dans la colature du ſucre blanc ℔ iv. que vous clarifierez enſuite avec le blanc d'œuf, & que vous cuirez en conſiſtance de ſyrop: Vous y ajoûterez ſur la fin de la cuite de macis, ℈ iv.

De cannelle,	℈ ij.
De ſafran,	ʒ ß.

Syrupus de Pomis magiſtralis reformatus.

♃ *Foliorum ſennæ mundatorum,*	℔ ß.
Tartari ſolubilis,	℥ j ß.
Agarici albiſſimi, rhabarbari, aã.	℥ ß.

Infundantur calidè per triduum in ſucci pomorum redolentium ℔ iij. *aquarum diſtillatarum borraginis & bugloſſi,* aã. ℔ j ß.

Deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ diſſolve ſacchari albi ℔ iv. *clarificentur ovi albumine & coquantur ad conſiſtentiam ſyrupi: Adde ſub finem coctionis ſequentia in nodulo ligata, macis,* ℈ iv.

Cinnamomi,	℈ ij.
Croci,	ʒ ß.

Renfermez le tout dans un nouet qu'on laissera dans le syrop.

Fiat syrupus & relinquatur nodulus in syrupo.

Syrop de pommes avec Ellébore.

♃ Des feuilles de séné mondées, ℥ ij.
Des racines d'ellébore noir, des écorces de tamarisc & de câprier, du sel d'absinthe, aã. ℥ ß.
Du suc de pommes de reinette épuré, ℔ iv.
De la semence d'*agnus castus*, ʒ iij.
Que toutes ces drogues restent en macération pendant 3. jours, puis faites-les cuire jusqu'à la consomption du tiers ; coulez ensuite la liqueur avec expression, après cela cuisez dans la colature de sucre blanc, ℔ ij.
Ajoûtez-y sur la fin de la cuite du safran oriental enfermé dans un nouet, ʒ j.
F. un syrop s. a.

Syrupus de Pomis helleboratus.

♃ Foliorum sennæ mundatorum, ℥ ij.
Radicum hellebori nigri, corticum tamarisci, capparum, salis absinthii, aã. ℥ ß.
Succi pomorum redolentium depur. ℔ iv.
Seminis agni casti, ʒ iij.
Macerentur simul per tres dies, deindè coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur ; in colaturâ percoque sacchari albi, ℔ ij.
Sub finem coctionis adde croci orientalis in nodulo ligati, ʒ j.
Fiat syrupus s. a.

REMARQUES.

On concassera les racines, les écorces & les semences, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les autres drogues, on versera dessus le suc des pommes dépuré tout chaud, on couvrira le pot, on mettra la matiére en digestion en un lieu chaud pendant trois jours, ensuite on la fera bouillir à la diminution d'environ la troisiéme partie, on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistance de syrop, on y ajoûtera sur la fin le petit nouet, & on l'y laissera toûjours.

Ce syrop est propre pour lever les obstructions de la rate, du mésentère, du pancréas, il purge la mélancolie, on en donne aux fous, aux rateleux, il excite les mois aux femmes : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Outre que la vertu apéritive du sel d'absinthe est fort convenable dans la composition de ce syrop, c'est un fort bon correctif pour les purgatifs, car étant alkali, il atténue & dissout leurs viscosités, qui causeroient des tranchées dans les viscères.

Syrop de Fleurs de Pêcher.

♃ Des fleurs de pêcher nouvellement cueillies & pilées grossiérement, ℔ ij.
De l'eau chaude, ℔ viij.
Laissez-les macérer pendant 12. heures, après cela faites-les boullir légérement & les exprimez. Que ces macérations, colatures & expressions d'un pareil poids de fleurs soient répétées trois ou quatre fois pendant le même espace de temps : enfin dans la derniére expression dissolvez du sucre blanc, ℔ viij.
Faites un syrop s. a.

Syrupus de floribus persicorum, incerti autoris.

♃ Florum persicor. recentium leviter contusor. ℔ ij.
Aquæ calentis, ℔ viij.
Macerentur per horas 12. tum leviter bulliant & exprimantur. Eædem novorum florum pari pondere ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones, ter aut quater repetantur, tandemque in expressione postremâ dissolve sacchari albi, ℔ viij.
F. syrupus s. a.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre les fleurs de pêcher nouvellement cueillies : on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiére en digestion pendant douze

heures, on la fera bouillir légérement, on la coulera & on l'exprimera fortement. On fera dans la colature trois ou quatre fois pareilles infusions de nouvelles fleurs de pêcher, les coulant & les exprimant comme devant ; enfin dans la derniére colature on mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec le blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il purge doucement, principalement les sérosités ; c'est pourquoi on l'estime pour purger le cerveau, il est propre aussi pour les obstructions, pour les vers :

Dose. La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Il ne s'agit pour faire l'infusion de fleurs de pêcher que d'empreindre l'eau autant qu'elle peut l'être de leur substance, & l'on reconnoîtra que cette infusion est assez forte, lorsque les fleurs en sortiront pour le moins aussi teintes qu'elles y étoient entrées ; il seroit inutile alors d'en employer davantage, parce que les pores de l'eau en étant remplis, ils ne pourroient plus rien recevoir.

Moyen de garder l'infusion de pêcher, pour en préparer le syrop quand on veut. On peut garder une partie de l'infusion de fleurs de pêcher coulée dans des bouteilles de verre ou de grès, mettant un peu d'huile d'amandes par-dessus pour empêcher l'air d'y entrer, & quand on voudra faire le syrop, on retirera l'huile avec du coton, on versera par inclination la liqueur claire, on la filtrera, & on la fera cuire avec autant de sucre.

Si en mêlant le sucre avec l'infusion, on y ajoûte quelques onces de conserve de fleurs de pêcher, qu'on fasse un peu bouillir le mélange, qu'on le coule avec expression, qu'on le clarifie & qu'on le fasse cuire, on aura un syrop qui sentira l'amande, & qui aura autant de vertu que s'il avoit été fait au printemps.

Syrop de fleurs de pêcher fait avec le suc des fleurs. On peut au lieu de l'infusion tirer le suc des fleurs de pêcher par expression, après les avoir suffisamment pilées dans un mortier de marbre, & ayant mêlé un égal poids de sucre avec le suc, clarifier le mélange, & en faire un syrop de fleurs de pêcher pour le moins aussi bon que le précédent.

Syrop de fleurs de pêcher fait sans feu. On peut aussi faire un syrop de fleurs de pêcher sans feu en la maniére suivante.

Pilez & mélangez bien dans un mortier de marbre, quatre livres de fleurs de pêcher & autant de sucre en poudre, ajoûtez-y huit onces d'eau commune, brouillez le tout pour en faire une conserve liquide, étendez un linge clair sur un pot de faïance, ou de terre vernissé, lequel ait l'embouchure grande, liez-le autour du rebord, & y faites une cavité dans le milieu ; mettez-y votre conserve & la couvrez d'un autre linge, placez le pot à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laissez quelques jours, vous trouverez au fond du pot un syrop de fleurs de pêcher, qui aura bon goût & beaucoup de vertu ; on peut au lieu du linge se servir d'un tamis propre renversé ; comme tout le sucre n'aura pas été résous en syrop, on pourra faire bouillir dans de l'eau la conserve restante, couler la décoction la clarifier & la faire cuire en consistance de syrop, ce sera le syrop de fleurs de pêcher ordinaire.

Syrop de feuilles de pêcher. On peut encore faire un syrop de fleurs de pêcher en employant les feuilles les plus tendres de l'arbre, au lieu de fleurs ; il aura la même vertu que l'autre, mais il sera un peu plus purgatif.

Syrop de Fleurs de Pêcher composé.	Syrupus de Floribus Persicorum compositus.
♃ Des trochisques d'agaric, ℥ j.	♃ *Agarici trochiscati,* ℥ j.
Faites-les infuser pendant vingt-quatre heures dans deux livres de suc de fleurs de pêcher, puis	*Infundantur calidè per viginti quatuor horas in succi florum persicorum* ℔ ij, bouillir

bouillir légérement; diſſolvez enſuite dans la colature faite avec expreſſion,

De ſucre blanc, ℔ j ß.

De Manne, ℥ iv.

Clarifiez le tout, & le cuiſez à feu lent en conſiſtance de ſyrop.

deindè leviter bulliant; in colaturâ cum expreſſione factâ diſſolve

Sacchari albi, ℔ j ß.

Mannæ Calabrinæ. ℥ iv.

Clarificentur & coquantur igne lento ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On concaſſera bien les trochiſques d'agaric, on les mettra infuſer chaudement vingt-quatre heures dans le ſuc de fleurs de pêcher qu'on aura tiré par expreſſion en la maniére ordinaire, on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, on y mêlera le ſucre & la manne, on clarifiera le mélange par réſidence, & l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine à un petit feu juſqu'à conſiſtance de ſyrop, on l'écumera, on le coulera tout chaud, & on le gardera.

Il eſt plus purgatif que le commun, & plus propre pour purger le cerveau: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On doit éviter de faire bouillir ce ſyrop, de peur de perdre les ſubſtances volatiles des purgatifs, il vaut mieux en faire évaporer l'humidité à une douce chaleur.

Comme il ſe rencontre toûjours quelques légères impuretés dans la manne & dans le ſucre, il eſt à propos de couler le ſyrop après l'avoir écumé.

Syrop de Roſes ſolutif, de Méſué.

♃ Du ſuc épuré de roſes pâles, du ſucre blanc, de chacun parties égales; mêlez-les, & les cuiſez en conſiſtance de ſyrop ſ. a.

On peut préparer de même le ſyrop de roſes muſcates, & celui de fleurs d'acacia.

Syrupus Roſatus ſolutivus, Meſue.

♃ *Succi defæcati roſarum pallidarum, ſacchari albi* aã. *partes æquales; miſce & coque in ſyrupum ſ. a.*

Eodem modo parantur ſyrupus roſarum moſchatorum, & ſyrupus florum acaciæ.

Syrop de roſes muſcates. Syrop de fleurs d'acacia.

REMARQUES.

On aura des roſes pâles ſimples, nouvellement épanouies & cueillies au matin, on les mondera de leurs pédicules & de leurs calyces, on les pilera dans un mortier de marbre, & les ayant laiſſées quelques heures en digeſtion, on les exprimera pour en tirer le ſuc, qu'on laiſſera raſſeoir & dépurer au ſoleil, ou dans un autre lieu chaud, on le verſera par inclination, & l'ayant paſſé par un blanchet, on le mêlera avec un poids égal de ſucre fin, on en fera évaporer l'humidité à un petit feu juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Il purge les ſéroſités & les autres humeurs doucement en fortifiant l'eſtomac; La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Les roſes pâles ſimples ſont préférables aux doubles pour ce ſyrop, parce qu'elles ſont plus odorantes & plus purgatives, il les faut cueillir au matin en beau-temps, quand elles ſont bien épanouies.

J'ai vû des perſonnes être purgées par l'odeur ſimple des roſes, par les ſelles avec grande violence, ſans les avoir miſes dans la bouche; la cauſe de cet effet vient des parties ſpiritueuſes volatiles de la roſe, qui étant entrées par le nez dans le cerveau, en raréfient & en délaient la pituite, laquelle coule dans l'eſtomac, où en picotant les membranes du viſcère par ſon ſel, elle excite une eſpéce de convulſion qui fait le vomiſſement; celle qui deſcend dans les inteſtins y agit auſſi, mais par les ſelles. Les roſes purgent par leur odeur.

Vertus du syrop de roses muscates.

Le syrop de roses muscates est plus purgatif que celui de roses pâles, principalement quand on le fait aux pays chauds, où les roses muscates ont beaucoup plus de force qu'ailleurs.

Vertus. Dose du syrop de fleurs d'acacia.

Le syrop de fleurs d'acacia purge fort doucement, & il purifie le sang: La dose est de deux onces.

On fait ordinairement des infusions de roses dans l'eau huit ou neuf fois, ou jusqu'à ce qu'elle soit si chargée de la substance des roses que le marc en sorte teint, ce qui est un signe qu'elle n'en peut recevoir davantage, mais la méthode de tirer le suc est la plus courte & la meilleure, parce qu'on ne fait point dissiper les parties volatiles de la rose dans lesquelles consiste sa qualité. Le syrop, principalement celui qui a été fait avec ce suc, étant nouvellement préparé, a moins d'odeur que quand il a été gardé quelques mois, parce que ses parties essentielles n'ont pas encore été beaucoup spiritualisées; mais à mesure qu'on le garde, il se fait une exaltation des principes qui lui donne de l'odeur; c'est peut-être ce que les anciens Médecins ont reconnu, lorsqu'ils demandent dans leurs recettes, le syrop de roses qui ait été fait l'année précédente. (Patin.)

Autre méthode de cuire le syrop de roses. Eau de roses.

Si au lieu de faire cuire le syrop, comme il a été dit, on mêle le sucre pulvérisé & le suc de roses dépuré, dans une cucurbite de verre, qu'on adapte dessus un chapiteau avec son récipient, qu'on lute exactement les jointures, & qu'on fasse distiller au bain marie, ou au bain de vapeur, environ la quatriéme partie de la liqueur; on aura de fort bonne eau de roses, & le syrop se trouvera dans la cucurbite, aussi bon que s'il étoit fait par la méthode ordinaire; car l'humidité qui en sera sortie par la distillation lui aura laissé une consistance raisonnable de syrop, comme s'il avoit bouilli, mais il aura acquis quelque petit goût, & un peu d'odeur de distillation, ce qui ne diminue en rien sa vertu.

On peut garder le suc des roses dans des bouteilles, mettant un peu d'huile d'amandes douces dessus, & préparer le syrop quand on voudra.

Syrop de roses sans feu.

On peut aussi faire un syrop de roses sans feu de la même maniére que j'ai décrit le syrop de fleurs de pêcher sans feu dans les remarques.

Syrop de Roses composé avec le Séné & l'Agaric.

♃ Des feuilles de séné mondées,	℥ ij.
De l'agaric coupé par petits morceaux,	℥ j.
Du tartre soluble,	℥ ß.

Infusez cela chaudement pendant 24. heures dans du suc de roses pâles épuré, ℔ iij.

Faites bouillir ensuite l'infusion légérement, puis coulez & exprimez cette liqueur dans laquelle vous dissoudrez ℔ ij. de sucre que vous clarifierez & ferez cuire en syrop.

Syrupus Rosatus compositus cum Sennâ & Agarico.

♃ *Foliorum sennæ orient. mundat.*	℥ ij.
Agarici electi incisi,	℥ j.
Tartari solubilis,	℥ ß.

Infundantur tepidè horis viginti quatuor in succi rosarum pallidarum defæcati ℔ iij.

Deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ ij *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On coupera l'agaric par petits morceaux, on les mettra avec le séné & le tartre soluble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le suc de roses dépuré, on couvrira le pot, on le mettra dans de l'eau chaude pour faire digérer la matiére vingt-quatre heures, ensuite on le fera bouillir légérement, on coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par un blanchet, on le fera cuire en syrop à un petit feu.

Ce ſyrop eſt plus purgatif que le précédent, on s'en ſert pour purger le cerveau & l'humeur mélancolique : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Le ſuc des roſes qui eſt déja chargé de ſa propre ſubſtance, ne peut pas diſſoudre beaucoup de celle du ſéné & de l'agaric, ces matiéres ſortent de l'infuſion encore empreintes d'une partie de leur vertu purgative qui y eſt reſtée.

On pourroit tirer la teinture du ſéné & de l'agaric dans de l'eau, & ayant fait épaiſſir cette teinture ſur un petit feu juſqu'en conſiſtance de ſyrop épais, la mêler dans le ſyrop de roſes ſolutif, il eſt vrai que dans l'évaporation il ſe diſſipe beaucoup du purgatif, mais la même diſſipation ſe fait auſſi par l'autre méthode.

Le tartre ſoluble vaut incomparablement mieux que le gingembre, l'anis, le fenouil dont on a coutume de ſe ſervir dans cette occaſion pour corriger les purgatifs, outre qu'il aide encore à en tirer la teinture.

Un Auteur ajoûte dans ce ſyrop, quand il eſt cuit, quelques gouttes d'eſſences d'anis & de girofle, mais cette aromatiſation me paroît inutile, le ſyrop eſt aſſez parfumé par l'odeur de la roſe.

On fait entrer quelquefois de la rhubarbe dans l'infuſion de ce ſyrop, afin qu'il purge la bile, on prépare auſſi quelquefois trois ſortes de ſyrops de roſes compoſés, un avec la rhubarbe, un autre avec le ſéné, un autre avec l'agaric. Syrop de roſes compoſé de rhubarbe.

Les ſyrops de roſes compoſés perdent beaucoup de leur vertu purgative en vieilliſſant, c'eſt pourquoi il eſt bon de n'en faire que peu à la fois, afin de les renouveller plus ſouvent.

Syrop de Roſes compoſé d'Ellébore.

℞ Des écorces de myrobolans citrins & des feuilles de ſéné mondées, aã. ℥ j.

De la racine d'ellébore noir, de la rhubarbe & du tartre ſoluble, aã. ℥ ß.

Faites infuſer ces drogues chaudement pendant 24. heures dans ℔ iij de roſes épurées ; puis faites-les bouillir juſqu'à la conſomption du quart ; après cela diſſolvez dans la colature faite avec expreſſion ℔ ij de ſucre, clarifiez le tout, & en faites un ſyrop ſ. a.

Syrupus Roſarum compoſitus cum Helleboro.

Corticum myrobalanorum citrinorum ; foliorum ſennæ mundatorum, ℥ j.

Radicis hellebori nigri, rhabarbari, tartari ſolubilis, aã. ℥ ß.

Infundantur calidè per viginti quatuor horas in ſucci roſarum pallidarum depurati ℔ iij ; *deindè bulliant ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colaturâ diſſolve ſacchari* ℔ ij, *clarificentur & coquantur in ſyrupum ſ. a.*

REMARQUES.

On aura de la racine d'ellébore ſéche, on la concaſſera bien avec les myrobolans citrins dont on aura ſéparé les noyaux, on coupera la rhubarbe par petits morceaux, on mettra le tout avec le ſéné & le tartre ſoluble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le ſuc de roſes pâles dépuré par réſidence & paſſé par un blanchet, on couvrira le pot & on le mettra au bain-marie chaud pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir doucement l'infuſion, on la coulera : on y mêlera le ſucre, & ayant clarifié le mélange avec un blanc d'œuf, on en fera conſumer l'humidité à petit feu juſqu'en conſiſtance de ſyrop.

Il purge plus fortement que les ſyrops de roſes précédents, & quelquefois il fait vomir, on le donne pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'épilepſie, pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour la teigne, pour la ladrerie : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

On fait quelquefois entrer dans la defcription de ce fyrop, de l'epithyme, du polypode, des girofles, de la femence de citron, de la régliffe ; mais ces drogues font inutiles dans un fyrop purgatif, & elles occupent les pores du fuc, enforte qu'il ne s'empreint pas tant qu'il feroit des purgatifs.

Le tartre foluble aide à tirer la teinture des purgatifs & à les corriger, il modère un peu la qualité vomitive de l'ellébore en fixant en quelque façon fa fubftance & en enveloppant un fel acide effentiel qui eft capable de picoter les fibres de l'eftomac, & de caufer le vomiffement; mais comme l'alkali du tartre foluble eft extrêmement affoibli par l'acide du cryftal de tartre qui entre dans la compofition de ce fel, il ne peut pas fi bien détruire les pointes du fel effentiel de l'ellébore, qu'il n'en refte beaucoup, enforte que ce fyrop excite le vomiffement aux eftomacs délicats; les myrobolans, la rhubarbe diminuent auffi l'action vomitive de l'ellébore, parce qu'ils la déterminent en bas par les felles; on pourroit abattre entiérement cette qualité vomitive en fubftituant du fel fixe au tartre foluble, mais le fyrop en auroit moins de vertu, car le fel alkali ayant trop rompu les pointes du fel effentiel acide de l'ellébore, il ne fe feroit point affez d'irritation dans les vifcères, & le fyrop purgeroit moins; il eft bon qu'il irrite un peu, & qu'il fecoue le corps dans les maladies où il eft employé.

Lorfqu'on voudra conferver toute la force de l'ellébore dans l'infufion, il faudra à la place du tartre foluble, mettre du cryftal de tartre ou du tartre blanc, ce mixte étant acide ne détruira point le fel effentiel de l'ellébore, & le fyrop purgera par haut & par bas.

Syrop de Rofes féches.	Syrupus Rofarum ficcarum.
♃ Des rofes rouges defléchées, ℥ x. Infufez-les pendant 8. heures dans ℔ iij d'eau chaude, puis faites-les boüillir jufqu'à la diminution du quart; après cela diffolvez dans la colature faite avec expreffion, de beau fucre ℔ ij. clarifiez le tout & en faites un fyrop f. a.	♃ *Rofar. rubr. ficcar.* ℥ x. *Infundantur per horas 8. in aquæ calidæ* ℔ iij; *deindè coquantur ad quartæ partis confumptionem, colentur & exprimantur; colatura facchari* ℔ ij, *clarificetur & coquatur in fyrupum f. a.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniffé les rofes féches les plus belles qu'on pourra trouver, on verfera deffus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laiffera la matiére en digeftion huit ou neuf heures, enfuite on la fera bouillir, on la coulera avec expreffion, & dans la colature on mêlera le fucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en confiftance de fyrop.

Vertus. Ce fyrop eft bon pour arrêter la diarrhée, la dyfenterie, le vomiffement de fang, pour l'efquinancie, pour fortifier l'eftomac : La dofe en eft depuis demi-

Dofe. once jufqu'à deux onces.

Ce fyrop eft teint de la couleur des rofes, mais on peut relever confidérablement cette couleur & le rendre plus beau, en mêlant dans l'infufion ou dans le fyrop, quand il eft cuit, douze ou quinze gouttes d'efprit de vitriol ou de foufre, ou une dragme & demie d'efprit de fucre, ou deux onces de fuc de grenade ou de berberis.

On peut faire plufieurs infufions de rofes féches dans la même eau, mais c'eft un travail inutile, car dix onces de rofes féches doivent être fuffifantes pour remplir de leur fubftance les pores de trois livres d'eau; & quand on fait une feconde in-

fusion, les roses ne trouvant plus de place pour communiquer leur impression, on les retire aussi teintes qu'on les y avoit mises.

Syrop de Nerprun purgatif.

℞ Du suc des baies meures de nerprun purgatif épuré, ℔ vj.
Du sucre, ℔ iv.
Du miel bien écumé, ℔ ß.
Cuisez cela ensemble sur un petit feu jusqu'à consistance de syrop, & ajoûtez-y sur la fin de la cuite dans un nouet, de cannelle, ʒ iij.
De mastic, ʒ ij.
Faites-en un syrop s. a.

Syrupus de Rhamno cathartico.

℞ Succi baccar. maturar. rhamni cathartici depurati, ℔ vj.
Sacchari, ℔ iv.
Mellis despumati, ℔ ß.
Coquantur simul igne lento ad spissitudinem syrupi; adde sub finem coctionis sequentia in nodulo ligata, cinnamomi, ʒ iij.
Mastiches, ʒ ij.
F. syrup. s. a.

REMARQUES.

On aura beaucoup de baies mûres de nerprun, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera quelques heures en digestion, puis on les exprimera, on fera dépurer le suc en le laissant reposer dix ou douze heures en un lieu chaud, & le séparant de ses féces par inclination, on le mêlera avec le sucre & le miel, on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistance de syrop, on y ajoûtera sur la fin de la cuisson, la cannelle & le mastic concassés & enveloppés dans un nouet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop.

Il est fort purgatif, il évacue principalement les sérosités, on en donne aux goutteux, aux hydropiques & à ceux qui ont des obstructions: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie; il faut manger aussi-tôt qu'on l'a pris. Vertus. Dose.

Ce syrop est décrit dans plusieurs Pharmacopées sous les nom de *Syrop hydragogue*, on le fait souvent avec du miel sans sucre, mais il est plus convenable d'employer le sucre en un syrop qu'on prend par la bouche, le miel que j'ajoûte dans la description, est pour empêcher que le syrop ne candisse quand on le garde. Syrop hydragogue

La cannelle & le mastic sont joints ici pour corriger l'action violente du syrop, en empêchant les tranchées, & pour fortifier l'estomac pendant la purgation, mais ces ingrédients sont inutiles en cette occasion; le manger, dès qu'on a pris ce syrop, est le meilleur correctif qu'on lui puisse donner, & il fortifie plus l'estomac que ne feroient la cannelle & le mastic; tout ce que ces aromates peuvent faire ici, c'est de donner un peu d'odeur agréable au syrop.

Si après avoir pris ce syrop, on demeuroit long-temps sans manger, comme l'on observe après avoir pris une autre espéce de purgatif, il pourroit causer des tranchées, parce que le nerprun contient un sel essentiel acide qui picoteroit les membranes du ventricule & des intestins, mais la substance mucilagineuse des aliments adoucit ce sel en liant & embarrassant ses pointes.

Syrop d'Epithyme.

℞ De l'épithyme, ℥ ii ß.
Des myrobolans citrins & Indiques, aā. ʒ xv.
Embliques & belleriques, de l'agaric, de la racine de polypode, de la réglisse, du thym, du calament, de la buglose, du stæchas, aā. ʒ vj.

Syrupus de Epithymo.

℞ Epithymi, ℥ ii ß.
Myrobalanor. citrinor. & Indor. aā. ʒ xv.
Emblicorum, & bellericorum, agarici, radicis polypodii, glycyrrhizæ, herbarum thymi, calaminthæ, buglossi, stæchados, aā. ʒ vj.

De fumeterre, de cufcute, aã. ʒ x.
Des rofes rouges, des femences de fenouil doux & d'anis, aã. ʒ ii ß.
De pruneaux doux, par. xx.
Des raifins fecs, ℥ iv.
Des tamarinds, ℥ ii ß.
Que tout cela foit mis en macération pendant 24. heures dans ℔ x. d'eau de fontaine, puis faites bouillir le tout jufqu'à la confomption du tiers; coulez enfuite cette liqueur avec expreffion, & diffolvez dans la colature ℔ v de fucre blanc, pour en faire un fyrop.

Fumariæ, cufcutæ, aã. ʒ x.
Rofarum rubrarum, feminis fæniculi dulcis, anifi, aã. ʒ ii ß.
Prunorum dulcium, par. xx.
Uvarum paffarum, ℥ iv.
Tamarindorum, ℥ ii ß.
Macerentur omnia per viginti quatuor horas in aquæ fontanæ ℔ x; deindè coquantur ad confumptionem tertiæ partis; colentur & exprimantur: colatura cum facchari albi ℔ v, coquatur in fyrupum.

REMARQUES.

On concaffera les myrobolans, le polypode, la régliffe, les femences, on incifera l'épithyme & les herbes, on rapera l'agaric, on mondera les raifins de leurs pépins, on humectera & l'on délaiera les tamarinds peu à peu avec l'eau bouillante, on y mettra tremper toutes les drogues pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert; on fera enfuite bouillir l'infufion à la diminution du tiers, on la coulera avec forte expreffion, on la laiffera repofer quelques heures; puis on la verfera par inclination pour en féparer les féces qu'on rejettera; on mêlera dans la liqueur purifiée le fucre; on mettra le mélange dans un plat de terre, & l'on en fera confumer l'humidité à petit feu jufqu'à confiftance de fyrop.

Vertus. Il eft employé pour purger la bile noire & la mélancolie hypochondriaque, on en donne aux lépreux, aux galleux, aux vérolés, aux épileptiques, & à ceux qui ont des cancers & des ulcères malins: La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à deux onces. (Dofe.)

Purgatifs de la compofition. Les principaux purgatifs qui entrent dans la compofition de ce fyrop & qui font fes vertus les plus effentielles font les myrobolans & l'agaric; mais ils font tellement offufqués par la quantité des autres drogues qu'ils n'y peuvent guère communiquer de leurs qualités; je ferois d'avis qu'on en retranchât beaucoup, & qu'on mît en leur place du fel de fumeterre, il aideroit à tirer la teinture des ingrédients, à corriger les purgatifs, & il rendroit le fyrop plus apéritif & par conféquent plus propre pour les maladies où il eft employé; je voudrois donc compofer ce fyrop en la maniére fuivante.

Syrop d'Epithyme, réformé,

♃ De l'épithyme, des myrobolans citrins & des tamarinds, aã. ℥ ii ß.
De l'agaric, du fel de fumeterre, aã. ʒ vj.
Infufez cela chaudement pendant 24. heures dans ℔ iv d'eau de buglofe diftillée, & après quelques bouillons, coulez avec expreffion.
Clarifiez la colature avec du fucre, ℔ ij.
Cuifez en confiftance de fyrop.

Syrupus Epithymi reformatus.

♃ Epithymi, mirobalanorum citrinorum, tamarindorum, aã. ℥ ii ß.
Agarici, falis fumariæ, ʒ vj.
Infundantur calidè horis 24. in aquæ bugloffi ftillatitiæ ℔ iv; deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur.
Colatura cum facchari, ℔ ij. clarificetur & coquatur in fyrupum.

On pourroit faire entrer deux onces de miel écumé dans la compofition de ce fyrop pour empêcher qu'il ne candît.

Syrop de Fumeterre fimple.

♃ Du fuc de fumeterre épuré, & du fucre blanc, aã. ℔ ij,

Syrupus Fumariæ fimplex.

♃ Succi fumariæ depurati, facchari albi, aã. ℔ ij.

Cuifez-les enfemble, & en faites un fyrop felon l'art.

Coquantur fimul & fiat fyrupus f. a.

REMARQUES.

On cueillera de la fumeterre dans fa vigueur, on la pilera dans un mortier & on l'exprimera à la preffe pour en tirer le fuc, on clarifiera ce fuc en le faifant bouillir un bouillon & le paffant par un blanchet.

On mêlera enfemble parties égales de ce fuc de fumeterre dépuré & de fucre blanc, on fera bouillir le mélange à petit feu dans un plat de terre jufqu'à la confiftance de fyrop, l'écumant de temps en temps.

Ce fyrop eft propre pour la gale, pour les dartres, pour exciter l'urine; il purifie le fang: La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à une once & demie. Vertus. Dofe.

La fumeterre contient beaucoup de fel effentiel propre à exciter une efpéce de fermentation dans les vaiffeaux; c'eft par cette raifon qu'elle purifie le fang, car dans la raréfaction, il fe fépare beaucoup de fes férofités les plus âcres qui fortent par les pores ou par les urines.

Syrop de Fumeterre compofé, de Méfué.

♃ Des mirobolans citrins & chepules, aā. ℥ ii ß.

Des fleurs d'abfinthe vulgaire, de bourrache, ou de buglofe, de violettes, de cufcute, aā. ℥ j.

De l'épythyme & du polipode, aā. ʒ vij.

De la régliffe, de la femence d'anis & des rofes rouges, aā. ℥ ß.

Des pruneaux & des raifins fecs mondés de leurs pépins, aā. ℔ ß.

Des tamarins & de la pulpe de caffe, aā. ℥ ij.

Faites cuire le tout dans ℔ x. d'eau de fontaine, jufqu'à la diminution du tiers: après avoir coulé la liqueur ajoûtez-y du fuc dépuré de fumeterre, du fucre blanc, aā. ℔ iij.

Faites de tout cela un fyrop f. a.

Syrupus Fumariæ major, feu compofitus, Mefué.

Myrobalanorum citrinorum & chebulorum, aā. ℥ ii ß.

Florum abfinthii Pontici majoris feu vulgaris, bugloffi vel borraginis, violarum, cufcutæ, aā. ℥ j.

Epithymi, polypodii mundati, aā. ʒ vij.

Glycyrrhifæ, feminis anifi, rofarum rubrarum, aā. ℥ ß.

Prunorum, paffularum exacinatarum, aā. ℔ ß.

Tamarindorum, pulpæ caffiæ fiftulæ, aā. ℥ ij.

Coquantur in aquæ fontanæ ℔ x. *ad tertias, colaturæ adde fucci fumariæ depurati, facchari albi, aā.* ℔ iij.

F. fyrupus f. a.

REMARQUES.

Pour bien faire ce fyrop on aura de la fumeterre dans fa vigueur, on la pilera dans un mortier, & l'on exprimera le fuc à la preffe, on dépurera ce fuc en le faifant bouillir un bouillon & le paffant par un blanchet, on mettra infufer dans ce fuc chaudement pendant vingt quatre heures, les tamarinds que l'on y démêlera peu à peu, & les myrobolans bien concaffés; on fera bouillir enfuite légérement l'infufion, on la coulera avec expreffion, on y diffoudra la pulpe de caffe, on la mettra bouillir encore un bouillon & on la coulera de nouveau, puis on en fera évaporer doucement l'humidité dans un plat de terre jufqu'à confiftance de fyrop.

D'une autre part, on choifira de la racine de polypode de chêne de la plus groffe & de la mieux nourrie, on la nettoiera de fes filaments, on la concafféra bien dans un mortier & on la fera bouillir dans l'eau environ demi-heure, on y ajoûtera les prunes, les raifins, l'abfinthe, l'anis, & enfin la régliffe ratiffée & concaffée, la cufcute, l'épithyme & les fleurs; quand la décoction fera faite, on la cou-

lera, on l'exprimera, on la laissera rasseoir, & on la versera par inclination pour la séparer de ses féces; on y fera cuire le sucre, l'écumant jusqu'à la consistance de miel, on mêlera alors exactement la liqueur purgative, & l'on fera du tout un syrop en consistance raisonnable, pour le garder au besoin.

Vertus. Il est propre pour lâcher le ventre, pour lever les obstructions, pour fortifier l'estomac & le foie, pour guérir les dartres, la lépre, la gale & les autres maladies de la peau : Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à deux.

Cette description me paroît embarrassée de drogues dont la plûpart sont inutiles, les autres nuisibles, & les autres mal appropriées; les fleurs de bourrache, la réglisse, l'anis, le polypode, les raisins ne peuvent pas beaucoup servir ici; les roses rouges ont une astriction qui ne peut que nuire à la vertu des purgatifs; les prunes, la casse, les tamarinds, sont des médicaments de substance trop épaisse pour s'accommoder bien dans un syrop qui doit être coulant; de plus on a toûjours ces drogues prêtes pour les employer dans les médecines, quand les Médecins le jugent à propos; je serois donc d'avis qu'on réformât ce syrop en la maniére suivante.

Syrop de Fumeterre composé, réformé.

℞ Des myrobolans citrins, des feuilles de séné du Levant, des semences de violettes, aā. ℥ iij.
Du sel de fumeterre, ℥ j.
Faites-les infuser chaudement pendant 24. heures dans ℔ iv. du suc de fumeterre épuré, qu'ils bouillent ensuite légérement, & que l'on coule & exprime cette infusion; après quoi l'on dissoudra de sucre ℔ iij. dans la colature, on la clarifiera, & on en fera un syrop s. a.

Syrupus Fumariæ compositus, reformatus.

℞ *Myrobalanorum citrinorum, foliorum sennæ orientalis, seminis violar.* aā. ℥ iij.
Salis fumariæ, ℥ j.
Infundantur calidè per 24. horas in succi fumariæ depurati ℔ iv. *deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari* ℔ iij. *clarificetur & coquatur in syrupum s. a.*

REMARQUES.

Ce syrop sera plus purgatif que l'autre, il contiendra davantage de la vertu de la fumeterre dont il porte le nom, & il sera fait avec moins d'embarras; j'y emploie les myrobolans citrins préférablement aux autres, parce qu'on les estime les meilleurs, mais on en peut mettre parties égales de chepules & de citrins, comme on le demande dans la description ordinaire, si on juge à propos; je préfère la semence de violette à la fleur, parce qu'elle est plus purgative. Le séné augmentera aussi la faculté purgative du syrop; mais sans cette addition il purgeroit bien peu; outre que le sel de fumeterre augmente la qualité apéritive de ce syrop, il sert de correctif; car comme alkali, il raréfie leur substance visqueuse & il l'empêche de s'attacher trop aux membranes des viscères & d'y causer des tranchées par leur âcreté.

Syrop Magistral purgatif.

℞ De la racine d'iris vulgaire, des hermodactes, aā. ℥ ij.
Du turbith gommeux, du méchoacan & du jalap, aā. ℥ i ß.
De l'iéble, de la rhubarbe, des feuilles de séné du Levant, du tartre soluble, aā. ℥ j.
Des trochisques d'agaric, des semences de violettes, des feuilles de gratiole & de soldanelle, aā. ℥ ß.
Tous ces simples pilés seront mis en infusion pendant 4. jours dans ℔ iv. de bon vin blanc

Syrupus Magistralis catharticus.

℞ *Radicis iridis nostratis, hermodactylorum,* aā. ℥ ij.
Turbith gummosi, mechoacanæ, jalap, aā. ℥ i ß.
Ebuli, rhei electi, foliorum sennæ orientalis, tartari solubilis, aā. ℥ j.
Agarici trochiscati, seminis violarum, foliorum gratiolæ & soldanellæ, aā. ℥ ß.
Omnia contusa infundantur per quatuor dies in vini albi generosi ℔ iv.

après

après quoi la teinture sera filtrée par le papier gris, ou par la chausse d'hippocras, puis sera évaporée sur un petit feu jusqu'à consistance de syrop.

℞ Prenez le marc de l'infusion susdite, faites-le bouillir dans ℔ vj. d'eau commune, jusqu'à consomption du tiers, coulez ensuite cette décoction & exprimez le marc, puis cuisez la colature avec ℔ iv. de sucre blanc & autant de miel jusqu'à consistance de syrop, en y mêlant exactement la teinture ci-dessus décrite, & faites un syrop.

deindè filtretur tinctura per chartam emporeticam aut per manicam hippocratis, & igne lento ad consistentiam syrupi evaporetur.

Residuum infusionis suprascriptæ coquatur in aquæ communis ℔ vj. ad consumptionem tertiæ partis, deindè coletur decoctio & exprimatur; colatura cum sacchari albi & mellis despumati ãã ℔ iv. coquatur in syrupum quocum exactè misceatur tinctura suprascripta, & fiat syrupus.

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mêlera ensemble, on les mettra tremper pendant quatre jours dans le vin blanc, en un vaisseau bien bouché qu'on aura placé dans le fumier ou au soleil; ensuite l'on filtrera la teinture par le papier gris, & l'on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre à petit feu, jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une consistance approchante de celle du syrop.

On prendra le marc des drogues qui sera resté après la filtration; on le fera bouillir dans six livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera & l'on exprimera la décoction, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop épais; alors on le retirera du feu & l'on y mêlera exactement la teinture épaissie, pour faire du tout un syrop qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge puissamment les serosités & la pituite grossiére du cerveau, il léve les obstructions, il est bon pour l'hydropisie, pour faire venir les mois aux femmes, pour les pâles-couleurs : La dose en est depuis demi-once jusquà une once & demie. Dose.

On emploie le vin pour l'infusion des drogues qui entrent dans la composition de ce syrop, parce qu'étant résineuses, il leur faut un dissolvant sulfureux; le tartre soluble y est mis pour aider au vin à tirer la teinture des mixtes, pour corriger les purgatifs, & pour rendre ce syrop plus apéritif.

On ne fait évaporer beaucoup de l'humidité de la teinture, qu'après qu'elle a été filtrée, afin que n'étant pas obligé de la faire bouillir avec le syrop, on en conserve mieux le purgatif.

On tire par le moyen de l'eau, le reste de la substance utile des médicaments, & comme cette substance est la plus fixe, il n'y a pas tant à craindre qu'elle se dissipe en bouillant.

Le miel qu'on ajoûte avec le sucre, ne sert qu'à empêcher que le syrop ne candisse en vieillissant.

Syrop Magistral astringent, ou Syrop Dysentérique.

℞ De la rhubarbe, ℥ j.
Des myrobolans citrins, ℥ ß.
De l'écorce de grenades, des roses rouges, ãã. ʒ iij.

Mettez infuser chaudement ces drogues l'espace de 24. heures dans de l'eau de plantain distillée ℔ iij. ensuite faites-les bouillir légérement, & dans colature que vous exprimerez fortement, mêlez du suc d'épine-vinette épuré, ℥ iv.
De sucre blanc, ℔ ij.
Clarifiez & cuisez le tout pour un syrop s. a.

Syrupus Magistralis astringens, *seu* Syrupus Dysentericus.

℞ *Rhabarbari electi,* ℥ j.
Myrobalanorum citrinorum, ℥ ß.
Corticis granatorum, rosarum rubrarum, ãã. ʒ iij.

Infundantur calidè per 24. horas in aquæ plantaginis stillatitiæ ℔ iij. deindè bulliant leviter, in colaturâ cum expressione forti factâ misce succi berberis depurati, ℥ iv.
Sacchari albi, ℔ ij.
Clarificentur & coquantur s. a. in syrupum.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concassera les myrobolans & l'écorce de grenade, on mettra toutes les drogues infuser ensemble chaudement dans l'eau de plantain pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir l'infusion quelques bouillons, & on la coulera avec forte expression, on y mêlera le suc de berberis & le sucre; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le passera par un blanchet, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il évacue très-doucement les humeurs bilieuses par le ventre, en resserrant; il est bon pour la dysenterie & pour les autres cours de ventre, il fortifie l'estomac. La

Dose. dose en est depuis une once jusqu'à trois; on en prend ordinairement trois cuillerées ou une once & demie, huit ou neuf matins de suite à jeun.

Il n'y a pas bien long-temps que ce syrop a été décrit dans quelques Pharmacopées; il ne paroissoit que dans de simples manuscrits dont plusieurs personnes faisoient un secret, il est présentement beaucoup en usage; je l'avois omis par mégarde dans la premiére édition de cette Pharmacopée; il varie un peu dans les descriptions pour les doses des ingrédients, je donne celle-ci pour la meilleure: on y demande ordinairement de l'eau de roses avec celles de plantain en parties égales; mais comme l'odeur & la vertu de l'eau de roses se dissipe en bouillant, je l'ai crue inutile; de plus, comme les Apothicaires tirent toûjours leur eau de roses, des roses pâles ou des roses blanches, parce qu'elles ont plus d'odeur que les autres, l'eau de roses qu'on demanderoit ici comme astringente, ne l'est aucunement; au contraire elle a retenu de la vertu des roses qui l'ont rendue plutôt un peu laxative qu'astringente; au reste les roses rouges qu'on emploie dans cette composition suppléent au défaut de leur eau.

Syrop Magistral astringent d'un Auteur incertain.	Syrupus Magistralis astringens Auctoris incerti.
℞ ♃ De l'écorce de grenade, de baies de myrte, aã. ℥ iij.	℞ ♃ *Cortic. granator. baccar. myrti*, aã. ℥ iij.
Des néfles pas encore mûres, ℔ ß.	*Mespilorum immaturor.* ℔ ß.
Des semences de berbéris, des fleurs de grenadier, des roses rouges, aã. ℥ i ß.	*Semin. berberis. flor. balaustior. rosar. rubr* aã. ℥ i ß.
De cachou, ℥ j.	*Catechu*, ℥ j.
Après avoir coupé & broyé toutes ces drogues, on les fera cuire dans une s. q. d'eau de pluie; on coulera la liqueur, & y ajoûtera ℔ iij. de sucre blanc. Quand on aura clarifié la liqueur on y ajoûtera du suc de citron ℔ j ß. Il faut ensuite faire cuire le tout en consistance de syrop.	*Concisa ac contusa coque in s. q. aquæ pluviæ, ac colaturæ addantur sacchari albi* ℔ iij. *Quibus jam clarificatis addantur succi cydoniorum*, ℔ j ß. *Atque indè simul coquantur ad consistentiam syrupi.*

REMARQUES.

On concassera l'écorce de grenade, on coupera les baies de myrte & toutes les autres drogues, qu'on mettra infuser ensemble chaudement dans une quantité suffisante d'eau commune pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir l'infusion quelques bouillons, & on la coulera avec forte expression, on y mêlera le suc de coing & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le passera par un blanchet & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il a la même vertu que le précédent, excepté qu'il ne purge pas.

Syrop Magistral céphalique, de Charas.

℞ De la raclûre de bois de gayac, de la racine d'esquine coupée par tranches, aã. ℥ j ß.

On les fera infuser l'espace de 12. heures dans ℔ iv. d'eau commune, on les fera bouillir ensuite jusqu'à la diminution du tiers; puis on y ajoûtera des feuilles de verveine, m. j.

De stæchas, de marjolaine, aã. p. j.

De séné orient. mondé enfermé dans un nouet; ℥ iij.

Des trochisques d'agaric, ℥ ij.

De rhubarbe choisie, ℥ iij.

Après une ou deux coctions passez la liqueur avec forte expression : lorsquelle aura été clarifiée par résidence ou par filtration, vous la ferez cuire avec ℔ j ß. du sucre en consistance de syrop.

Syrupus Magistralis cephalicus Moysis Charas.

℞ *Rasuræ ligni guaïaci, radicis chinæ in taleolas divisæ, aã. ℥ j ß.*

Infundantur omnia spatio duodecim horarum, in aquæ communis ℔ iv. deindè coquantur ad dimidiæ partis consumptionem, posteà adde fol. verbenæ, m. j.

Stoechados, majoranæ, aã. p. j.

Sennæ orient. mundat. in nodulo inclusæ, ℥ iij.

Agarici trochiscati, ℥ ij.

Rhabarbari electi, ℥ iij.

Post unam vel alteram coctionem colentur & fortiter exprimantur; colatura per residentiam & per filtrationem clarificata cum sacchari ℔ j ß. coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On prendra de la raclure de bois de gayac & des racines d'esquine divisée par morceaux, on les fera infuser pendant douze heures dans quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mélange jusqu'à diminution de la moitié; on ajoûtera ensuite les feuilles de verveine, de stæchas, de majolaine, le séné, les trochisques d'agaric & la rhubarbe coupée par petits morceaux, on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & l'ayant laissé reposer, on la filtrera par la languette de drap; on la mêlera dans un plat de terre avec le sucre, & à un petit feu, l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il est propre pour appaiser les douleurs de tête, il purge la pituite & la mélancolie. Vertus

Syrop Céphalique d'un Auteur incertain.

℞ Des feuilles nouvellement cueillies de bétoine, de calament, de mélisse, de marjolaine, de thym, aã. ℥ jv.

De romarin séchées, de sauge, d'origan de Créte, ʒ j ß.

De fleurs de stœchas, ʒ ij.

De lavande, ʒ j.

De semence de pivoine, de rue, aã. ʒ ß.

Faites cuire le tout dans s. q. d'eau comm. jusqu'à la diminution du quart; coulez ensuite avec forte expression; clarifiez la colature par résidence & par filtration, puis ajoûtez-y du sucre & d'excellent miel bien écumé, aã. ℔ ij. faites cuire en consistance de syrop.

Syrupus Cephalicus Auctoris incerti.

℞ *Herbar. recent. betonicæ, calamint. montan. melissæ, majoranæ, thymi, aã. ℥ iv.*

Rorismar. siccat. salviæ, origani Cretici, aã. ʒ j ß.

Flor. stoechados, ʒ ij.

Lavendulæ, ʒ j.

Sem. pæoniæ, rutæ, aã. ʒ ß.

Coquantur in s. q. aquæ communis, ad quartæ partis consumptionem, dein colentur & fortiter exprimantur; colatura per residentiam & filtrationem clarificata cum sacchari & mellis optimi despumati, aã. ℔ iv. coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On fera bouillir dans une quantité suffisante d'eau commune les ingrédients jusqu'à consomption du quart de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera fortement, & après avoir laissé reposer la liqueur pendant quelques heures, on la filtrera

par la languette, puis on y mêlera le ſucre & le miel dans un plat de terre verniſſé, & à un feu médiocre, on fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Dose. Il a la même vertu que le précédent, excepté qu'il ne purge point: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à une once & demie.

Syrop de Scammonée.

♃ De la ſcammonée choiſie & concaſſée groſſiérement, ℥ vj.
De la régliſſe ratiſſée & concaſſée, ℥ iij.
Faites-les infuſer pendant 3. jours dans d'eau-de-vie ℔ i ß. que la teinture ſoit filtrée enſuite & évaporée ſur un feu lent, mettez de ſucre blanc en poudre ℔ ij. & cuiſez juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Syrupus de Scammonio.

♃ *Scammonii electi craſſiuſculè triti,* ℥ vj.
Liquiritiæ raſæ & contuſæ, ℥ iij.
Infundantur per tres dies in aquæ vitæ ℔ i ß. *deindè filtretur tinctura & cum ſacchari albi pulverati* ℔ ij. *evaporetur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement la ſcammonée, on ratiſſera & l'on concaſſera bien la régliſſe; on les mettra enſemble dans un matras, on verſera deſſus l'eau-de-vie, on bouchera le matras, & l'ayant placé dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant trois jours, l'agitant de temps en temps, on filtrera enſuite l'infuſion, & l'ayant miſe dans un plat de terre, on y mêlera le ſucre en poudre; on poſera le plat ſur un petit feu pour faire fondre le ſucre & évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Dose. Il eſt propre pour purger les mélancoliques hypochondriaques, les léthargiques, les apoplectiques: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie; c'eſt un purgatif vigoureux.

L'eau-de-vie eſt un diſſolvant convenable pour diſſoudre la ſcammonée qui eſt réſineuſe; elle ſe charge auſſi de la ſubſtance de la régliſſe qui ſert de correctif à la ſcammonée.

L'eſprit-de-vin qui eſt dans la teinture s'évapore comme la partie la plus légère lorſqu'on met le ſyrop ſur le feu, & il reſte le phlegme de l'eau-de-vie, le ſucre, la réſine de la ſcammonée & l'extrait de la régliſſe, qui étant bien unis enſemble font un ſyrop; il ne faut point craindre que la vertu purgative de la ſcammonée ſe ſoit diſſipée dans l'évaporation, car la réſine dans laquelle elle conſiſte, eſt peſante.

ʒ ij. Sur deux dragmes de ce ſyrop, il entre la ſubſtance ou la réſine de trois grains de ſcammonée.

ʒ iij. Sur trois dragmes de ſyrop, il entre la ſubſtance de quatre grains & demi de ſcammonée.

℥ ß. Sur demi-once de ſyrop, il entre la ſubſtance de ſix grains de ſcamonnée.

ʒ v. Sur cinq dragmes de ſyrop, il entre la ſubſtance de ſept grains & demi de ſcammonée.

ʒ vj. Sur ſix dragmes de ſyrop, il entre la ſubſtance de neuf grains de ſcammonée.

ʒ vij. Sur ſept dragmes de ſyrop, il entre la ſubſtance de dix grains & demi de ſcammonée.

℥ j. Sur une once de ſyrop, il entre la ſubſtance de demi-ſcrupule de ſcammonée.

ʒ ix. Sur neuf dragmes de ſyrop, il entre la ſubſtance de treize grains & demi de ſcammonée.

ʒ x. Sur dix dragmes de ſyrop, il entre la ſubſtance de quinze grains de ſcammonée.

ʒ xj. Sur onze dragmes de ſyrop, il entre la ſubſtance de ſeize grains & demi de ſcammonée.

Sur une once & demie de syrop, il entre la substance de dix-huit grains de scammonée. ℥ i ß.

La scammonée ne se dissout pas entiérement dans l'eau de vie, on rejette comme inutile sa partie crasse & terrestre qui demeure au fond du matras avec le marc de la réglisse.

On a mis en usage dans le vulgaire un syrop de scammonée qu'on compose en la maniére suivante.

Syrop de scammonée ordinaire.

On met dans un plat de terre la scammonée en poudre, du sucre aussi pulvérisé & de l'eau-de-vie; on allume l'eau-de-vie & quand elle est brûlée, il reste un syrop qu'on sépare de ses féces par inclination, il est purgatif; mais comme la dose de la scammonée y est mal observée, parce qu'on en met tantôt plus & tantôt moins, il a quelquefois plus & quelquefois moins de force; j'en ai vû qui produisoit de bons effets en purgeant comme les purgatifs ordinaires, & d'autre qui excitoit des superpurgations & des flux de sang.

La maniére de préparer ce syrop est irreguliére, car en faisant brûler l'eau-de-vie, on enléve beaucoup de parties de la scammonée, il vaut mieux s'en tenir à la premiere description.

Syrop de Mercuriale simple.	Syrupus Mercurialis simplex.
♃ Du suc de mercuriale écumé, & du sucre blanc, aã. ℔ ij.	♃ *Succi mercurialis depurati, sacchari albi, aã.* ℔ ij.
Faites-les cuire ensemble jusqu'à consistance de syrop.	*Coquantur simul ad consistentiam syrupi.*

REMARQUES.

On cueillera de la mercuriale en sa plus grande vigueur, on la pilera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc par la presse, on dépurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le filtrant ou le passant par un blanchet; on mêlera ensemble parties égales de suc de mercuriale dépuré & de sucre, dans un plat de terre, on placera le plat sur un petit feu pour faire dissoudre le sucre & pour faire évaporer l'humidité superflue jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Dose.

Il lâche le ventre, il excite les mois aux femmes, il est propre pour faire sortir l'arriére-faix, il purifie le sang: La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

En faisant cuire ce syrop par évaporation, il retiendra plus de la qualité de la mercuriale, que si on le faisoit bouillir, parce qu'il ne s'évaporera que la partie la plus phlegmatique, & il se fera moins de dissipation.

Syrop de Mercuriale composé.		Syrupus Mercurialis compositus.	
♃ Du suc de mercuriale épuré,	℔ i ß.	♃ *Succor. depurator. mercurialis,*	℔ ß.
De bourrache & de buglose, aã.	℥ viij.	*Borraginis, buglossi,* aã.	℥ viij.
Des racines d'iris vulgaire,	℥ iv.	*Radicis ireos nostratis,*	℥ iv.
De gentiane,	℥ ij.	*Gentianæ,*	℥ ij.
Du sucre blanc, ou du miel de Narbonne,	℔ ij.	*Sacchari albi, vel mellis Narbonensis*	℔ ij.
Faites-en un syrop s. a.		*fiat syrupus s. a.*	

REMARQUES.

On pilera les herbes dans un mortier de marbre, on rapera la racine d'iris, & l'on tirera les sucs par expression; on les dépurera en les faisant bouillir légérement & les passant par un blanchet ou par un filtre; on fera tremper chaudement dans

ces sucs dépurés qu'on aura mêlés ensemble, la racine de gentiane coupée par morceaux, pendant vingt quatre heures, puis on coulera la liqueur avec expression, on la laissera purifier par résidence, & l'ayant séparée de ses féces, on la mettra dans un plat de terre avec le sucre ou le miel, & sur un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Dose. Ce syrop est purgatif, on le donne pour purger les sérosités, pour donner de l'appétit, pour purifier le sang, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer l'accouchement, pour faire sortir l'arriére-faix : La dose en est depuis une once jusqu'à trois; c'est un bon reméde pour l'asthme, si l'on en prend tous les matins une cuillerée pendant un mois; on l'appelle *syrop de longue-vie* ou *de Calabre*. Quelques Pharmacopées le décrivent sous le nom de *syrupus de gentianâ*. (Syrop de longue vie. Syrop de Calabre. Syrop de gentiane.)

On fait ordinairement tremper la racine de gentiane dans du vin blanc pour en joindre ensuite la teinture avec les sucs: cette méthode seroit bonne si l'on n'étoit pas obligé d'en faire consumer l'humidité avec le sucre, car le vin blanc est un dissolvant plus convenable que les sucs pour extraire la substance de la racine, mais lorsqu'on le feroit évaporer, il en emporteroit beaucoup plus de la partie volatile que ne font les sucs.

Cette racine est employée dans le syrop pour augmenter sa vertu hystérique & pour purifier le sang.

Syrop Violat simple.	Syrupus Violarum simplex.
℞ Des fleurs de violettes nouvellement cueillies & bien épluchées, ℔ ij.	℞ *Florum violarum recentium mundatorum*, ℔ ij.
De l'eau commune bouillante, ℔ iv.	*Aquæ communis ferventis*, ℔ iv.
Faites-les macérer pendant 8. heures dans un vaisseau de terre vernissé bien couvert ; réitérez l'infusion encore chaude d'une pareille quantité de violettes nouvellement cueillies pendant le même espace de temps, clarifiez ensuite pendant 3. heures de résidence, jusqu'à ℔ iij. de cette infusion, puis dissolvez de sucre blanc pulvérisé, ℔ vj.	*Macerentur horis octo in vase terreo vitreato cooperto, in expresso calente denuò infunde pari temporis intervallo, violarum recentium tantumdem, in expressionis priùs clarificatæ per simplicem trium horarum residentiam* ℔ iij. *dissolve ad vaporem balnei mariæ, facchari albi pulverati*, ℔ vj.
Pour en faire un syrop s. a.	*Fiat syrupus s. a.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, deux livres de belles violettes nouvellement cueillies & mondées; on versera dessus quatre livres d'eau chaude, on couvrira le pot, & on laissera la matiére huit ou neuf heures en digestion; on fera chauffer l'infusion au bain-marie, on la coulera avec forte expression, on y mettra infuser comme devant, une pareille quantité de violettes, on coulera & on exprimera fortement cette seconde infusion, on la laissera reposer trois ou quatre heures, on la versera par inclination pour la séparer de ses féces, on la pésera, on la mêlera avec le double de son poids de sucre pulvérisé, dans un bassin d'étain ou dans le même pot de terre, on posera le vaisseau sur un bain de vapeur, c'est-à-dire, sur un pot à demi-rempli d'eau bouillante, & l'on remuera le mélange avec une cuiller d'argent jusqu'à ce que tout le sucre soit dissous, alors on le coulera & on le gardera.

Vertus. Dose. On le donne pour rafraîchir & humecter la poitrine, pour épaissir & adoucir les humeurs trop âcres, pour tempérer la bile, pour désaltérer dans les fiévres ardentes, & dans le rhume : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once.

De la même maniére on peut préparer le syrop de *Cyanus*.

Syrop de *Cyanus* ou bleuet.

Quoiqu'on ait trouvé le moyen d'avoir de la fleur de violette en automne aussi belle qu'au printemps, on doit toûjours préférer celle du Printemps, comme la meilleure & la plus odorante.

On monde les violettes non-seulement pour en avoir une plus belle teinture, mais aussi pour empêcher que le purgatif ne se mêle dans ce syrop; car le calyce ou partie herbeuse de cette fleur est un peu purgatif.

Les violettes simples sont préférables en Médécine aux violettes doubles, elles ont plus de couleur, plus d'odeur & plus de vertu; celles qui ont été cultivées sont en certains pays plus belles que celles des bois, & en d'autres pays les violettes des bois sont plus belles que les cultivées; il faut toûjours choisir les plus belles & les plus odorantes.

Il ne faut pas attendre sur la fin du temps des violettes à faire un syrop violat, car elles perdent leur beauté à mesure que la saison avance, les premiéres qui paroissent sont toûjours les plus belles & les meilleures, il les faut cueillir en beau temps, & les mettre dans un linge mouillé d'eau fraîche, afin de les conserver en leur beauté, jusqu'à ce qu'on les ait mondées, & qu'on les emploie.

Par les deux infusions décrites, l'eau doit être autant chargée qu'elle peut l'être de la substance des violettes, il seroit inutile d'en faire une troisiéme. Quelques-uns, au lieu des infusions, tirent le suc de violettes mondées, ce qui est une aussi bonne méthode, mais il en coute davantage, cette fleur est peu succulente, de plus, il reste beaucoup de la teinture & de la vertu de la violette dans le marc exprimé.

On ne fait point bouillir la teinture ni le syrop de violette, parce que l'ébullition en détruiroit la couleur, & en feroit dissiper les parties les plus volatiles; mais on doit y employer deux parties de sucre sur une partie de teinture, afin que la consistance du syrop soit convenable.

Il faut pulvériser le sucre assez subtilement, afin qu'il se fonde avec facilité dans l'infusion de violette, & l'on doit laisser le syrop sur le bain bouillant, ou sur du feu à nud jusqu'à ce qu'il soit fort chaud, car quand on ne le fait pas chauffer suffisamment, le syrop se conserve peu, à cause qu'une portion de sucre qui n'a pû être dissoute exactement se précipite au fond.

Quelques-uns même font prendre un bouillon au syrop, il perd à la vérité dans ce temps-là un peu de sa belle couleur, mais il la reprend quelques jours après, parce que les parties sulfureuses de la violette, qui s'étoient écartées en bouillant, se réunissent & s'étendent quand le syrop est refroidi.

Quelques uns mêlent dans le syrop violat un peu de liqueur acide, comme de l'esprit de vitriol, de l'esprit de soufre, du suc de citron pour lui donner une plus belle couleur & pour le rendre plus rafraîchissant & plus agréable au goût, mais comme ces acides y excitent une fermentation, il devient rougeâtre & il se conserve moins, il vaut mieux garder le syrop sans acide, on y en mêlera toûjours bien sur le champ, lorsqu'on jugera à propos d'en faire prendre à quelque malade.

D'autres ajoûtent dans l'infusion des violettes un peu de racine d'iris de Florence concassée, afin d'augmenter le goût du syrop, car l'iris de Florence a une odeur de violette; mais elle communique une petite âcreté au syrop: ce qu'il est bon d'éviter.

Quand le syrop est refroidi, on trouve dessus une écume blanche qu'il faut retirer

doucement avec une cuiller, puis verser le syrop dans des cruches ou dans des bouteilles de verre qu'on bouchera bien, il faut être soigneux de les mettre pendant l'été, en un lieu frais & sec, car la grande chaleur fait fermenter le syrop violat & lui fait perdre sa couleur, il se forme ordinairement dessus une croûte qui aide à le conserver, parce qu'elle empêche l'air d'y entrer.

Le syrop violat a plus de vertu & plus d'agrément pour le goût & pour la couleur, les premiers six mois que dans les derniers mois de l'année, mais en quelque temps que ce soit, il est facile d'y remarquer une petite âcreté qui vient de la violette.

Syrop Violat composé, de Mésué.

♃ Des fleurs de violettes nouvellement cueillies & bien épluchées, ℥ ij.
De jujubes & de sebestes, aã. n. x.
Des semences de coings & de mauve, aã. ℥ j.
Faites-les cuire dans une s. q. d'eau de courge, clarifiez la colature, dans laquelle vous aurez dissous de sucre blanc ℔ i ß. puis la cuisez en consistance de syrop s. a.

Syrupus Violatus compositus, Mesue.

♃ *Florum violarum recentium mundatarum,* ℥ ij.
Jujubas, sebesten, aã. n. x.
Seminum cydoniorum, malvæ, aã. ℥ j.
Coquantur in aquæ cucurbitæ distillatæ s. q. colatura cum sacchari albi ℔ i ß. *clarificetur & coquatur s. a.*

REMARQUES.

On ouvrira les jujubes & les sébestes, on enveloppera les semences dans un nouet, on fera bouillir le tout dans environ quatre livres d'eau de courge distillée, on y mettra ensuite les violettes, & quand la décoction sera diminuée du quart, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour adoucir les âcretés de la gorge & de la poitrine; car il lie & il embarrasse par ses parties mucilagineuses les sérosités salées qui y descendent; il excite le crachat, il tempère les ardeurs de l'urine, il soulage dans les douleurs de la néphrétique; il en faut prendre à la cuiller, l'avalant doucement afin qu'il ait le temps de faire son effet.

Il faut que le nouet dans lequel on enveloppe les semences de coing & de mauve, soit de toile claire & assez ample, ensorte qu'elles soient au large; car elles se gonflent en bouillant; si on les mettoit dans la décoction à nud, elles la rendroient trop mucilagineuse.

Eau de courge. Pour faire de l'eau de courge, il faut avoir plusieurs courges, quand elles sont dans leur vigueur, les couper par morceaux, les écraser bien, les mettre dans une cucurbite avec son chapiteau, y adapter un récipient, & sur un feu modéré, faire

Vertus. distiller l'humidité. Cette eau est fort humectante & rafraîchissante.

Syrop Violat solutif.

♃ Des fleurs entiéres de violettes nouvellement cueillies, ℔ ij.
De la semence de violettes concassées, ℔ ß.
Faites-les infuser pendant 12. heures dans ℔ vj. d'eau chaude, & après quelques bouillons, coulez la décoction & l'exprimez, puis dans la colature que vous ferez réchauffer, mettez infuser une seconde, une troisiéme & une quatriéme fois, &

Syrupus Violatus solutivus.

♃ *Florum violarum integrorum recentium,* ℔ ij.
Seminis violarum contusi, ℔ ß.
Infundantur horis duodecim in aquæ ferventis ℔ vj. *deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, eidem colaturæ recalefactæ infunde secundò itemque tertiò, ac quartò, imo si lubeat novies, tantum-*

même

même jusqu'à 9. fois, si vous le jugez à propos, autant de violettes & de leur semence pendant le même espace de temps que la premiére fois ; enfin, clarifiez la derniére colature dans laquelle vous aurez dissous de sucre blanc ℔ iij & la cuisez en consistance de syrop s. a.

dem violarum recentium & seminis violarum, per idem temporis spatium, ac primâ vice, denique ultima colatura cum sacchari albi ℔ iij. clarificetur & coquatur in syrupum s. a.

REMARQUES.

On emploiera ici les violettes entiéres sans les monder, parce que la partie herbeuse qu'on retireroit en les mondant est la partie la plus purgative de la fleur ; de plus on ne doit pas tant rechercher pour ce syrop la beauté de la teinture que la vertu purgative ; on ajoûtera dans l'infusion, la semence de violettes qui est beaucoup plus purgative que la fleur, & qui par conséquent doit augmenter sa vertu : on fera l'infusion chaudement dans un pot de terre couvert, pendant douze heures, on la fera bouillir légérement, on la coulera avec expression, on mettra derechef infuser de nouvelles fleurs & de la semence de violettes comme devant : dans l'infusion coulée, on réitérera des infusions & colatures jusqu'à ce que la liqueur soit entiérement empreinte de la substance des violettes, ce qu'on connoîtra lorsque les fleurs sortiront teintes de la liqueur.

On fait ordinairement neuf infusions, mais les derniéres sont inutiles ; car la liqueur étant tout-à-fait chargée de la teinture des premiéres fleurs, elle ne peut plus rien recevoir.

On mêlera le sucre dans la derniére infusion coulée ; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Il purge la bile & les sérosités : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Quelques uns mettent tremper, dans l'infusion de violettes coulée, de la rhubarbe ou du séné, ou de l'agaric, pour rendre le syrop plus purgatif ; on pourroit aussi y ajoûter du tartre soluble.

Syrop de Rhubarbe.

♃ De la rhubarbe choisie, ℔ ß.
Du tartre soluble, ℥ vj.

Faites-les infuser chaudement dans s. q. d'eau commune pendant 12. heures ; après cela faites-les bouillir légérement, puis coulez la décoction & l'exprimez ; enfin clarifiez la colature par résidence, dissolvez-y de sucre blanc ℔ iij. puis cuisez-la en consistance de syrop.

Syrupus de Rhabarbaro.

♃ Rhabarbari electi, ℔ ß.
Tartari solubilis, ℥ vj.

Infundantur calidè in aq. comm. q. s. per 12. horas ; deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur ; colatura per residentiam clarificetur & cum sacchari albi ℔ iij. coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on la mettra avec le tartre soluble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus trois ou quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera la matiére en digestion dix ou douze heures, on la fera bouillir légérement, on la coulera avec expression, on remettra le marc exprimé dans le pot, on le fera tremper encore dans de nouvelle eau chaude pendant cinq ou six heures, puis l'ayant fait bouillir & couler comme auparavant, on mêlera les teintures, on les laissera reposer, & on les filtrera par la languette de drap, on les mêlera avec le sucre, & à petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Dose. Il purge la bile, il est bon dans les cours de ventre, parce qu'il évacue en resserrant, on le donne pour les vers : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Le tartre soluble aide à tirer la teinture de la rhubarbe, & il donne une vertu apéritive au syrop.

La seconde infusion qu'on fait de la rhubarbe, est pour achever d'en extraire toute la teinture.

Il est plus à propos de faire cuire le syrop par évaporation que par ébullition, afin qu'il se dissipe moins des parties purgatives de la rhubarbe.

Ce syrop a beaucoup de rapport pour ses effets avec celui de chicorée composé : mais il est un peu plus purgatif, parce qu'outre que l'eau simple avec laquelle on le fait, est bien plus capable de se charger de la substance de la rhubarbe que n'est la forte décoction du syrop de chicorée, il y entre davantage de rhubarbe.

Syrop de Séné.	Syrupus de Sennâ.
℞ Des feuilles de séné du Levant mondées, ℔ ß. Du tartre soluble, ℥ vj. Faites-les infuser chaudement pendant 24. heures dans d'eau commune ℔ iij. puis bouillir légérement; après cela coulez & exprimez l'infusion; clarifiez ensuite la colature, tant par résidence que par filtration, avec ℔ ij de sucre; mêlez le tout, & le cuisez en consistance de syrop.	℞ *Foliorum sennæ orient. mundat.* ℔ ß. *Tartari solubilis,* ℥ vj. *Infundantur calidè horis 24. in aquæ communis* ℔ iij. *deindè bulliant leviter, infusio coletur & exprimatur, colatura per residentiam & per filtrationem purificata, cum sacchari* ℔ ij. *misceatur & igne lento coquatur in syrupum.*
On peut préparer de la même maniére le syrop de coloquinte & celui d'ellébore noir.	*Eodem modo parantur syrupi colocynthidos, hellebori nigri.*

Syrupi colocynt. & hellebori nigri.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures chaudement le séné & le tartre soluble dans l'eau commune, on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, & on la filtrera par une languette de drap, ou par le blanchet, on la mêlera dans un plat de terre avec le sucre, & l'on en fera évaporer à petit feu, l'humidité superflue jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour purger les humeurs mélancoliques & bilieuses : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Le tartre est mêlé dans l'infusion de ce syrop pour aider à tirer la teinture du séné, & pour lui servir de correctif; car il en dissout la substance visqueuse qui s'attachant aux intestins, y causeroit des tranchées.

On fait cuire le syrop par évaporation sans le faire bouillir, afin d'y retenir autant qu'il se peut de la vertu purgative du séné; mais quelque précaution qu'on prenne il s'en dissipe beaucoup, c'est pourquoi je trouverois à propos qu'on se contentât des infusions du séné qu'on peut faire chaque jour, suivant les occasions, sans s'embarrasser de composer du syrop de séné.

Ce syrop a du rapport avec le syrop de pommes composé; mais il est plus purgatif.

Syrop de trois Drogues.	Syrupus de tribus.
℞ Des feuilles de séné de Levant mondées, ℥ iv. Des trochisques d'agaric, ℥ ij. De la rhubarbe & du tartre soluble, aã. ℥ j. Infusez le tout ensemble pendant 24. heures dans d'eau commune ℔ iv. puis le faites bouillir	℞ *Foliorum sennæ orient. mundat.* ℥ iv. *Agarici trochiscati,* ℥ ij. *Rhabarbari, tartari solubilis, aã.* ℥ j. *Infundantur simul calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis* ℔ iv. *deindè*

légérement ; coulez enſuite & exprimez l'infuſion, après quoi vous clarifierez la colature, tant par réſidence que par filtration, & vous la cuirez enſuite avec de ſucre blanc ℔ iij. juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura per reſidentiam & filtrationem clarificata cum ſacchari albi ℔ iij. coquatur in ſyrupum.

REMARQUES.

On mondera le ſéné, on concaſſera les trochiſques d'agaric, & l'on coupera la rhubarbe en petits morceaux, on mêlera le tout enſemble dans un pot avec le tartre ſoluble, on verſera ſur le mélange l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laiſſera la matiére en digeſtion vingt-quatre heures, enſuite on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on la laiſſera raſſeoir, & on la filtrera par la languette de drap, on y mêlera dans un plat de terre le ſucre en poudre, on placera le plat ſur un feu lent, & l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Il eſt panchymagogue, c'eſt-à-dire propre à purger toutes ſortes d'humeurs, on en donne aux paralytiques, aux léthargiques, aux apoplectiques, aux épileptiques, parce qu'il évacue les humeurs du cerveau : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Ce ſyrop a pris ſon nom des trois drogues purgatives qui y entrent ; ſçavoir, de l'agaric, de la rhubarbe & du ſéné ; le tartre ſoluble n'y eſt ajoûté que pour correctif, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs.

Si, après avoir exprimé la matiére de l'infuſion, on veut la remettre tremper dans de nouvelle eau bouillante pendant ſept ou huit heures, la faire bouillir quelques bouillons, la couler & exprimer comme auparavant, on aura un reſte de teinture & de vertu des purgatifs qu'on pourra mêler avec la premiére, après l'avoir filtrée.

Syrop de Carthame.

♃ De la ſemence de carthame, ℥ iv.
De raiſins mondés, ℥ ij.
Des racines de polypode de chêne, ℥ i ß.
De celles d'aſperge, d'angélique, de régliſſe, de fenouil, des ſemences d'anis, de fenouil, d'ammi & de daucus, aã. ℥ j.
Des écorces de tamariſc & de cuſcute, & des fruits d'alkekenge, aã. ℥ ß.
De l'adiante blanc, de l'hiſope, du thym, de l'origan, du chamœdrys, du chamœpitys, de la ſcolopendre & de la bugloſe, aã. m. ß.

Faites de toutes ces drogues une décoction dans une ſ. q. d'eau commune, juſqu'à la conſomption du tiers ; coulez enſuite & exprimez la liqueur, puis infuſez dans la colature bien chaude,

De feuilles de ſéné mondées, ℥ i ß.
De rhubarbe choiſie, ʒ vj.
De trochiſques d'agaric, ʒ ß.
De gingembre, ʒ j.

Laiſſez macérer tout cela pendant 24. heures, puis le faites bouillir légérement ; après quoi vous coulerez & exprimerez la décoction, & dans la colature que vous aurez clarifiée par réſidence

Syrupus de Carthamo aut Diacnicum.

♃ Seminis carthami, ℥ iv.
Uvarum mundatarum, ℥ ij.
Radicum polypodii querni, ℥ j ß.
Aſparagi, angelicæ, glycyrrhizæ, fœniculi, ſeminum aniſi, fœniculi, ammeos, dauci, aã. ℥ j.
Corticum tamariſci, cuſcutæ, fructuum halicacabi, aã. ℥ ß.
Foliorum adianti albi, hyſſopi, thymi, origani, chamædryos, chamæpityos, ſcolopendrii, bugloſſi, aã. m. ß.

Decoquantur in aquæ communis, q. ſ. ad conſumptionem tertiæ partis, colentur ac colaturæ calenti infunde

Foliorum ſennæ mundatorum, ℥ j ß.
Rhabarbari electi, ʒ vj.
Agarici trochiſcati, ʒ ß.
Zingiberis, ʒ j.

Macerentur horis 24. deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ per reſidentiam & per filtrationem

& par filtration, vous dissoudrez de sucre blanc, ℔ j.	*clarificata dissolve sacchari albi,* ℔ j.
De syrop violat solutif & de syrop aceteux simple, aã. ℥ ij.	*Syrupi violati solutivi acetosi, & simplicis, aã,* ℥ ij.
℞ Vous cuirez le tout doucement jusqu'en consistance de syrop.	*Coquantur iterùm modicè ad justam consistentiam.*

Remarques.

On coupera les racines, on concassera l'écorce de tamarisc & les semences, on mondera les raisins, on incisera les herbes, on les fera bouillir méthodiquement dans une quantité suffisante d'eau commune, pour en faire environ trois livres de décoction, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures le séné mondé, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les trochisques d'agaric & le gingembre concassé, on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & l'ayant laissé reposer, on la filtrera par la languette de drap, on la mêlera dans un plat de terre avec le sucre & les syrops, & sur un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Il purge la pituite & la mélancolie; il léve les obstructions, il purifie le sang:

Dose. La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

J'ai rapporté la description du syrop de carthame, comme je l'ai trouvée dans les Dispensaires, il est aisé d'y remarquer un grand embarras de drogues inutiles qui empêchent l'action des remédes essentiels; car la décoction étant empreinte de la substance des ingrédients altérants, elle n'est presque plus capable de recevoir celle des purgatifs qui est la plus nécessaire; je trouverois donc à propos qu'on retranchât la décoction, & qu'on se servît à sa place de l'eau de buglose distillée, pour tirer la teinture des purgatifs, ce menstrue étant clair sera en état de se charger de leur qualité.

Le syrop acéteux me semble peu convenable pour cette composition, à cause que le vinaigre qui y entre, le rend plutôt astringent qu'apéritif.

Le gingembre est bien inutile ici, puisque l'agaric qu'on y emploie étant trochisqué, il n'a pas besoin de cet autre correctif.

Il feroit à propos de mêler dans l'infusion, du tartre soluble pour corriger le sené, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs: Voici donc comme je voudrois réformer cette description.

Syrop de Carthame réformé.	Syrupus de Carthamo reformatus.
♃ De la semence de carthame, ℥ iv.	♃ *Seminis carthami contusi,* ℥ iv.
Des feuilles de séné mondées, ℥ j ß.	*Foliorum sennæ mundator.* ℥ j ß.
De la rhubarbe choisie, ʒ vj.	*Rhei electi,* ʒ vj.
Des trochisques d'agaric, & du tartre soluble, aã. ℥ ß.	*Agarici trochiscati & tartari solubilis aã.* ℥ ß.
Faites infuser tout cela chaudement pendant 24 heures dans ℔ iij. d'eau distillée de buglose, puis le faites bouillir légérement; coulez ensuite & exprimez l'infusion, puis dissolvez dans la colature que vous aurez clarifiée par résidence & par filtration, ℔ j ß. de sucre blanc, & ℔ ß. de syrop rosat solutif; après cela cuisez le tout sur un feu lent en consistance de syrop.	*Infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ buglossi distillatæ* ℔ iij. *deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ per residentiam & filtrationem clarificatâ dissolve sacchari albi* ℔ j ß. *syrupi rosati solutivi* ℔ ß. *coquantur igne lento ad consistentiam syrupi.*

Syrop de Polypode.

♃ Du polypode de chêne, ℔ j.

En cas qu'on le puiſſe avoir tout nouveau, il faudra le couper par petits morceaux, ſinon il faudra le concaſſer groſſiérement, & le faire infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures dans ſix pintes d'eau de fontaine, puis l'y faire bouillir juſqu'à la conſomption de la moitié, & y ajoûter ſur la fin:

Du *calamus aromaticus*, ℥ j.

De la ſemence de fenouil, ʒ iij.

Faites bouillir de nouveau la décoction légérement, & ajoûtez enſuite à cette décoction, après l'avoir coulée

Du ſuc ou de l'infuſion de roſes pâles, ℔ j ß.

Des ſucs de bourrache, de fumeterre & de houblon, aã. ℔ ß.

Puis dans ces ſucs mêlés avec la premiére décoction, faites infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures

Des feuilles de ſéné du Levant, ʒ vj.

Des petits raiſins ſecs, ℥ iij.

Des myrobolans citrins, chébules & Indiques, aã, ℥ j ß.

Après cela faites bouillir le tout juſqu'à la conſomption du tiers; coulez enſuite & exprimez la décoction, & diſſolvez dans la colature que vous aurez clarifiée par réſidence & par filtration, iij ℔ de ſucre, & cuiſez tout cela à conſiſtance de ſyrop.

Syrupus de Polypodio.

♃ *Polypodii quercini*, ℔ *j*.

Id, ſi recens haberi poteſt, incidatur, ſin minùs craſſiuſculè contundatur, infundaturque horis viginti quatuor in aquæ fontanæ ℔ *xij. deindè bulliant ad conſumptionem medietatis, ac in fine adde*

Calami aromatici, ℥ j.

Seminis fœniculi, ʒ iij.

Iterùm leviter bulliant, ac decocto huic colato adde,

Succi vel infuſionis roſarum pallid. ℔ j ß.

Borraginis, fumariæ, lupuli, aã. ℔ ß.

In his ſuccis & aliis liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas,

Foliorum ſennæ orientalis, ʒ vj.

Paſſularum minorum, ℥ iij.

Myrobalanorum citrinorum, chebulorum Indorum, aã. ℥ j ß.

Deindè bulliant ad conſumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, colatura, per reſidentiam & per filtrationem clarificata, cum ſacchari ℔ iij. *coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On aura de la racine de polypode récente, on la coupera par petits morceaux; mais ſi l'on n'en peut avoir que de la ſéche, on la pulvériſera groſſiérement, & on la fera tremper pendant vingt-quatre heures dans l'eau chaudement; on mettra enſuite bouillir l'infuſion juſqu'à la conſomption de la moitié; on y ajoûtera ſur la fin le *calamus aromaticus* & la ſemence de fenouil concaſſés, on coulera la décoction avec expreſſion, on la mêlera avec les ſucs, & l'on fera infuſer chaudement dans toute la liqueur les raiſins mondés, le ſéné & les myrobalans concaſſés pendant vingt-quatre heures; on fera enſuite bouillir doucement l'infuſion juſqu'à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laiſſera repoſer quelques heures, on la filtrera par la languette, on y mêlera le ſucre dans un plat de terre verniſſé; & ſur un feu médiocre, on fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Il purge la bile noire & la mélancolie, il purifie le ſang & les autres humeurs: Vertus.
La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Doſe.

Cette deſcription eſt farcie de pluſieurs ingrédients inutiles qui empêchent que les drogues eſſentielles ne communiquent ſuffiſamment leur vertu au ſyrop; le *calamus aromaticus* & la ſemence de fenouil me paroiſſent peu néceſſaires dans la décoction; de plus leurs parties volatiles, en quoi conſiſtent leurs qualités, ſont la plûpart détruites en bouillant.

Les ſucs étant chargés de leurs propres ſubſtances, ne ſont guère en état de s'em-

preindre de celles des purgatifs, c'est pourquoi je serois d'avis qu'au lieu des sucs de bourrache, de fumeterre & de houblon, on employât leurs eaux distillées qui sont claires & disposées à recevoir les teintures des drogues.

Pour les raisins, outre qu'il sont bien inutiles dans cette composition, ils occupent par leur substance mielleuse; la plus grande partie des pores de la liqueur, ensorte qu'il en reste peu pour celle des purgatifs.

Je voudrois mêler dans l'infusion demi-once de tartre soluble pour aider à tirer la teinture des mixtes, & pour corriger leur qualité purgative, ensorte qu'ils ne donnent point de tranchées. Voici donc comme je serois d'avis qu'on réformât cette description.

Syrop de Polypode, réformé.

♃ Du polypode de chêne bien battu, ℔ j.

Mettez-le en infusion pendant vingt-quatre heures dans cinq pintes d'eau de fontaine ; faites bouillir jusqu'à la moitié ; ajoûtez à la colature :

Du suc ou de l'infusion de roses pâles, ℔ j ß.

Des eaux distillées de bourrache, de fumeterre & de houblon, aã. ℔ ß.

Dans ces sucs & liqueurs infusez chaudement pendant vingt-quatre heures des feuilles de séné oriental, ℔ ß.

Des myrobolans citrins, chébules & Indiques, aã. ℥ j ß.

Puis faites bouillir ces drogues à feu lent jusqu'à consomption du quart, coulez & exprimez, puis faites cuire la colature par résidence & par filtration clarifiée, avec ℔ iij. de sucre jusqu'à consistance de syrop.

Syrupus de Polypodio reformatus.

♃ Polypodii querni exactè contusi, ℔ j.

Infundatur horis viginti quatuor in aquæ fontanæ ℔ x. deindè bulliant ad medias, in colato adde, succi vel infusionis rosarum pallidarum, ℔ j ß.

Aquarum distillatarum borraginis, fumariæ, lupuli, aã. ℔ ß.

In his succis & liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas, foliorum sennæ orientalis, ℔ ß.

Myrobalanorum citrinorum, chebulorum, Indorum, aã. ℥ j ß.

Deindè bulliant igne lento ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, colatura per residentiam & per filtrationem clarificata cum sacchari ℔ iij. coquatur in syrupum.

Syrop d'Endive simple, de N. Prevost.

♃ Du suc d'endive domestique bien purifié, ℔ viij.

Du sucre blanc, ℔ v ß.

Faites-les cuire ensemble en consistance de syrop.

Syrupus Intubi, seu Endiviæ simplex, Nic. Præpositi.

♃ Succi endiviæ sativæ à fæce purgati, ℔ viij.

Sacchari albi, ℔ v ß.

Coque in syrupum s. a.

REMARQUES.

Pour bien tirer le suc de l'endive, il faut la piler dans un mortier de marbre, & la laisser digérer à froid sept ou huit heures, puis la mettre en presse, le suc en coulera plus aisément que si on l'eût exprimée aussi-tôt après l'avoir pilée, parce que la viscosité se raréfie par la fermentation, on le dépure ensuite en le faisant bouillir un bouillon sur le feu, sa partie crasse se séparera, & on le filtrera par un blanchet ou par un papier gris; on mêlera ensemble le suc dépuré & le sucre en la proportion marquée dans la recette; on les fera bouillir à petit feu, les écumant jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. On le donne dans les fiévres, dans la pleurésie; il purifie le sang, il tempère
Dose. l'ardeur de la bile : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Syrop d'Endive composé, de Gentil.

℞ Des sucs d'endive ou scariole domestique & hépatique bien purifiés, aã. ℔ iij.
De l'orge entiere, de capillaires, des quatre grandes semences froides, aã. ℥ j.
De roses rouges, de violettes, de lentille d'eau & du polytric, ℥ ß.
Faites cuire ces simples dans les sucs selon l'art, & dans l'expression dissolvez de sucre blanc ℔ iv, puis la faites cuire en consistance de syrop, y ajoûtant sur la fin de la cuisson
Du santal rouge & blanc & du fruit de berberis, aã. ʒ j.
De cannelle, ʒ ß.

Syrupus Intubi seu Endiviæ compositus, Gentilis.

℞ *Succorum intubi seu scariolæ domesticæ & hepaticæ depuratorum, aã. ℔ iij.*
Hordei integri, capillorum Veneris, seminum frigidor. majorum, aã. ℥ j.
Rosarum rubrarum, violarum, lentis palustris, polytrichi, aã. ℥ ß.
Technicè coquantur in succis, expressum clarificatum cum sacchari albi, ℔ iv. coquantur in syrupum, sub finem coctionis adde, santalorum albi & rubri, uvæ oxyacanthæ seu berberis, aã. ʒ j.
Cinnamomi, ʒ ß.

R E M A R Q U E S.

Après avoir tiré & dépuré les sucs, on y fera bouillir l'orge & les autres ingrédients pour en faire une décoction selon l'art; on la coulera, on l'exprimera, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistance de syrop, on l'aromatisera avec les santaux, la cannelle & le berberis concassés & enveloppés dans un nouet qu'on y jettera sur la fin de la cuisson, & qu'on y laissera toûjours.

Il est propre pour tempérer les ardeurs de la fiévre & de la bile, il humecte & rafraîchit le foie & les reins, il excite l'urine : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Ce syrop est fort peu en usage.

Syrop d'Endive cathartique, d'Andernac.

℞ Des feuilles d'endive & de chicorée sauvage, aã. m iij.
Des feuilles d'adianthe blanc & noir, de scolopendre, d'aigremoine & de fumeterre, aã. m ß.
Des fleurs de violettes, de buglose & de bourrache, aã. p j.
Des racines de polypode de chêne, ℥ j.
De réglisse, ʒ vj.
D'ache, de fenouil & d'asperges, aã. ℥ ß.
Des raisins secs & mondés, ℥ j.
Des Prunes de Damas, N° xx.
Des fruits d'alkékenge & de la cuscute, aã. ʒ iij.
De l'orge & de la semence de carthame, aã. ℥ ß.
Des quatre grandes semences froides, aã. ʒ ij.
Des semences d'endive & de chicorée, aã. ʒ j ß.
Faites cuire tous ces simples dans l'eau commune jusqu'à la consomption du tiers, & dans trois demi-setiers de cette décoction bien coulée, faites infuser séparément pendant la nuit
De la rhubarbe choisie, ℥ iij ß.
Des feuilles de séné mondées, ℥ j ß.
Des trochisques d'agaric, ℥ j.
Des myrobolans chepules & citrins, aã. ℥ ß.

Syrupus Diasereos seu Endiviæ catharticus, Andernaci.

℞ *Foliorum endiviæ, cichorii silvestris, aã. m. iij.*
Fol. adianthi albi, nigri, scolopendrii, agrimoniæ, fumariæ, aã. m. ß.
Florum violarum, buglossi, borraginis, aã. p. j.
Radicum polypodii querni, ℥ j.
Liquiritiæ rasæ, ʒ vj.
Apii, fœniculi, asparagi, aã. ℥ ß.
Uvarum passarum mundat. ℥ j.
Pruna damascena, N°. xx.
Fructuum halicacabi, cuscutæ, aã. ʒ iij.
Hordei, seminis carthami, aã. ℥ ß.
Seminum quatuor frigidor. major. aã. ʒ ij.
Seminis endivæ cichorii, aã. ʒ j ß.
Omnia in aquâ ad tertias decoquantur, & in hujus decocti ritè colati ℔ j ß. macerentur seorsum per noctem.
Rhabarbari electi, ℥ iij ß.
Foliorum sennæ mundator. ℥ j ß.
Agarici trochiscati, ℥ j.
Myrobalanorum chebulorum & citrinorum, aã. ℥ ß.

Du gingembre & de la cannelle, aã. ʒ j.
Coulez de nouveau cette infusion & l'exprimez, puis ajoûtez-y :
Du sucre, ℔ j.
Du syrop rosat solutif, ℥ iij.
Enfin, on fera cuire ce mélange à petit feu jusqu'à une épaisseur raisonnable.

Zingiberis, cinnamomi, aã. ʒ j.
Colatis expressisque iterùm adde,
Sacchari albi, ℔ j.
Syrupi rosati solutivi, ℥ iij.
Mixta omnia rursum modicè coquantur ad justam spissitudinem.

REMARQUES.

Ce syrop est appellé *Diasereos*, à cause de l'endive qui en fait la base, & qui est appellée en Latin *Seris.*

On fera premierement bouillir l'orge entiére & la racine de polypode bien concassée, puis les racines d'ache, de fenouil & d'asperge, après les avoir mondées & coupées par morceaux, ensuite les semences concassées & les fruits (les feuilles étant incisées) enfin, les fleurs & la réglisse ratissée & bien concassée. Quand la décoction sera faite, on la coulera, & l'on y mettra tremper chaudement toute la nuit les purgatifs, on fera ensuite bouillir légérement l'infusion, on la coulera avec expression, on la clarifiera par résidence & par filtration, on y mêlera le sucre & le syrop rosat, on fera cuire le mélange en syrop à petit feu.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions, il purge la pituite, la bile & la mélancolie : Dose. La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Il y a plusieurs défauts dans cette description : Premiérement, il y entre quatre fois plus d'ingrédients qu'il n'en faut pour faire une livre & demie de décoction que l'on demande. En second lieu, cette quantité de décoction est trop petite pour tirer la vertu des purgatifs, outre qu'étant déja empreinte de la substance des plantes, elle n'est guère capable d'en recevoir d'autre. En troisiéme lieu, la dose du sucre est trop petite pour une si grande quantité de drogues, il en faudroit deux fois autant.

Comme on a donné le nom d'endive à ce syrop, il me semble que le but principal qu'on doit avoir, est de lui communiquer la vertu de la plante; mais on l'a tellement farci d'autres ingrédients, qu'à peine l'endive s'y reconnoît-elle : je serois d'avis qu'on le réformât en la maniére suivante.

Syrop d'Endive purgatif, réformé.

♃ De la rhubarbe choisie coupée menu, ℥ ij ß.
Des feuilles de séné du Levant mondées, ℥ j ß.
De trochisques d'agaric, ℥ j.
Des myrobolans citrins & chébules, & du sel de chicorée, aã. ℥ ß.
Infusez ces drogues chaudement pendant vingt-quatre heures dans deux pintes d'eau distillée d'endive, & après quelques bouillons, coulez & exprimez, puis dans la colature clarifiée par résidence & par filtration, faites dissoudre de syrop d'endive simple ℔ iij ß, avec du syrop rosat solutif & du miel blanc, aã. ℥ iij, & cuisez le tout à feu lent en consistance de syrop.

Syrupus Endiviæ catharticus reformatus.

♃ *Rhei electi minutim incisi,* ℥ ii ß.
Foliorum orientalis mundator. ℥ j ß.
Agarici trochiscati, ℥ j.
Myrobalanorum citrinorum & chebulorum, salis cichorii, aã. ℥ ß.
Infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ endiviæ distillatæ, ℔ iv. *deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur : in colaturâ per residentiam & per filtrationem clarificatâ dissolve syrupi endiviæ simplicis* ℔ iij ß. *syrupi rosati solutivi & mellis albi, aã.* ℥ iij. *coquantur igne lento in syrupum.*

Je mets le sel de chicorée à la place de la cannelle & du gingembre, parce qu'il est plus propre pour servir de correctif aux purgatifs, pour augmenter la vertu du sy-

rop,

rop, & aider à tirer la teinture des drogues; j'ajoûte le miel pour empêcher que le syrop ne candisse étant gardé.

Syrop Hydragogue, de M. Daquin.

℞ Des racines de méchoacan, d'iris vulgaire, d'iéble nouvelle, de la moëlle de semence de carthame, des feuilles de séné du Levant & des feuilles de soldanelle séches, aã. ℥ j ß.

Du turbith gommeux, des hermodactes, du jalap, & de la rhubarbe choisie, aã. ʒ vj.

Des racines de valériane majeure, de chardon roland, d'*enula campana* ou aunée, d'*asarum*, d'écorce de racines de caprier & de tamarisc, du santal citrin, de la semence d'iéble, & des baies de geniévre, aã. ℥ ß.

De l'aigremoine, du *chamædrys*, du ceterach & des fleurs de genêt, aã. m j.

De la limure d'acier enfermée dans un nouet, & du tartre blanc de Montpellier concassé, aã. ℥ ij.

Faites infuser sur les cendres chaudes tous ces simples, coupés ou concassés dans trois chopines de suc épuré, tant de racine de sureau que de feuilles de cerfeuil, & dans une pinte d'eau de chicorée distillée, pendant 24. heures; puis faites-les bouillir à petit feu pendant une heure & demie, coulez ensuite la décoction & l'exprimez fortement; après cela dissolvez dans la colature, ℔ iv. du meilleur sucre, clarifiez-la ensuite, & la cuisez en syrop; y ajoûtant sur la fin de la cuisson, ℥ ij. de tartre vitriolé & autant de sel polycreste; enfin le syrop étant refroidi, on le pourra parfumer avec trois gouttes d'huile de cannelle incorporée avec du sucre en poudre.

Syrupus Hydragogus, Ant. Daquin.

℞ *Radicis mechoacanæ, ireos nostratis, ebuli recentis, medullæ seminis carthami, folliculorum sennæ orientalis, foliorum soldanellæ siccorum*, aã. ℥ j ß.

Turbith gummosi, hermodactylorum, jalapæ, rhei electi, aã. ʒ vj.

Radicum valerianæ majoris, eryngii, enulæ campanæ, asari, corticis radicis capparis & tamarisci, santali citrini, seminis ebuli, baccarum juniperi, aã. ℥ ß.

Foliorum agrimoniæ, chamædryos, ceterach, florum genistæ, aã. m. j.

Limaturæ chalybis nodulo inclusæ, tartari albi Monspel. contusi, aã. ℥ ij.

Contusa aut incisa omnia in succorum radicis sambuci & foliorum cerefolii depuratorum aã. ℔ iij. & *aquæ cichorii distillatæ* ℔ ij. *super cineres calidos horis viginti quatuor infundantur; deindè per sesquihoram lento igne bulliant, colentur & fortiter exprimantur; liquor verò cum sacchari optimi* ℔ iv. *clarificetur & coquatur in syrupum, sub finem addendo tartari vitriolati & salis polychresti*, aã. ℥ ij. *refrigeratus syrupus olei cinnamomi guttis tribus sacchari pulverato exceptis aromatizari poterit.*

REMARQUES.

Après avoir incisé & concassé les ingrédients, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs & l'eau distillée, on bouchera le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite à petit feu pendant environ une heure & demie, on la coulera & on l'exprimera fortement, on mêlera la colature avec le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop, on y ajoûtera sur la fin le tartre vitriolé & le sel polycreste; quand le syrop sera refroidi on pourra l'aromatiser avec trois gouttes d'essence de cannelle mêlées en oleosaccharum dans un peu de sucre candi pulvérisé.

Ce syrop est propre pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique, il purge par les selles & par les urines: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Syrop Hydragogue, d'Heurnius.

℞ ♃ Des racines de valériane, d'ache, de fenouil, de persil, de chardon roland, d'asperges, aã. ℥ ij.
Des racines d'endive, de chicorée, de polytric, d'eupatoire, aã. m. j.
De la semence de lierre, ℥ j.
Des feuilles d'herbe à pauvre-homme, m. j.
Des feuilles de laureole bien nettoyées, ℥ ß.
Des raisins secs, ℥ ij.
De la semence d'anis, ℥ ß.
On fera une décoction d'environ demi-livre de liqueur, on y ajoûtera s. q. de miel & on formera un syrop qu'on aromatisera avec des poudres séches d'angélique & de mente: on n'en donnera qu'aux personnes robustes.

Syrupus Hydragogus, Heurnii.

℞ ♃ *Rad. valerianæ, apii, fœniculi, petroselini, eryngii, asparagi, aã. ℥ ij.*
Endiviæ, cichorii, polytrichi, eupatorii, aã. m. j.
Sem. hederæ, ℥ j.
Folior. gratiolæ, m. j.
Daphnoïdes rectè preparatorum, ℥ ß.
Uvarum siccarum, ℥ ij.
Sem. anisi, ℥ ß.
Fiat decoctio ad sesquilibram; addatur mellis q. s. & fiat syrupus aromatizandus pulvere angelicæ & menthæ siccæ: non nisi robustis est propinandus.

REMARQUES.

Après avoir concassé & incisé les ingrédients, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé: on versera dessus une quantité suffisante d'eau, on bouchera le pot, & on le placera sur les cendres chaudes; on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite à petit feu pendant environ deux heures, on la coulera & on l'exprimera fortement, on mêlera la colature avec le miel, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop, quand le syrop sera refroidi, on l'aromatisera avec des poudres séches d'angélique & de mente.

Vertus. Dose. Il est propre pour l'hydropisie, il évacue les humeurs séreuses par les selles & par les urines; mais il ne faut le donner qu'aux personnes robustes: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Syrop Panchymagogue, de Meyss.

Vertus. Dose.

℞ ♃ Des racines d'asperges, de polypode recemment cueilli, aã. ℥ ij.
Des feuilles de mauve, de mercuriale, de rapontic, de fumeterre, aã. m. iij.
De laitue, de chicorée, aã. m. ij.
De buglose, de bourrache, aã. m. j ß.
D'oseille, de mente, des sommités de fenouil, de thym, d'hisope, aã. m. j.
Des sommités de romarin, m. ß.
Des fleurs de souci, p. iij.
Des roses pâles, Nº xxx.
Des fleurs de genêt, de sureau, aã. p. xv.
Faites cuire le tout dans s. q. de sucs dépurés de mercuriale, de fumetere, de roses pâles, & de chicorée, jusqu'à la diminution de la moitié, ensorte qu'après l'expression il reste ℔ ij. de liqueur, à la-

Syrupus Panchymagogus sive Catholicus vernus, Meyss.

℞ ♃ *Radic. asparagi, polypodii recentis, aã.* ℥ ij.
Folior. malvæ, mercurialis, hippolapathi, fumariæ, aã. m. iij.
Lactucæ, cichorii, aã. m. ij.
Buglossi, borraginis, aã. m. j ß.
Acetosæ, menthæ, summitatum fœniculi, thymi, hissopi, aã. m. j.
Summitt. rorismarini, aã. m. ß.
Florum calendulæ, p. iij.
Rosarum pallidarum, Nº xxx.
Florum genistæ, sambuci, aã. p. xv.
F. decoctio in sufficiente quantitate succorum depuratorum mercurialis, fumariæ, rosarum pallidarum & cichorii ad medietatis consumptionem, ut superfin

quelle vous ajoûterez ℔ ij. de miel. Vous ferez cuire le tout en consistance de syrop.

post expressionem ℔ ij. quibus adde mellis ℔ ij. Coque in syrupum.

REMARQUES.

On incisera & on concassera tous les ingrédients, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs dépurés, on fera bouillir le tout à petit feu jusqu'à la consomption de la moitié de l'humidité, on la coulera & on l'exprimera fortement; on mêlera la colature avec le miel, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour résoudre les obstructions, il purge sans causer de colique: La dose en est depuis depuis deux onces jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Syrop apéritif cachectique, de M. Daquin.

♃ Des racines d'ache, de fenouil, de persil, de garance & de petite aristoloche, aã. ℥ij.

Nettoyez-les & les concassez, & les ayant mises dans un vaisseau de terre vernissé, arrosez-les de vinaigre scillitic, puis ayant couvert le vaisseau, laissez-les y infuser pendant vingt-quatre heures, & faites-les bouillir ensuite à petit feu dans quatre pintes d'eau ferrée, jusqu'à la consomption du quart. Après cela on y ajoûtera

Des feuilles d'armoise, d'aigremoine, d'absinthe, de pouillot, & de chamædrys, aã. m. j.
De rue, m ß.

On coupera ces herbes & on les fera bouillir pendant un quart d'heure avec la premiére infusion, puis on y ajoûtera

D'épithyme, de fleurs de matricaire, de camomille & d'hypericon, aã. p. ij.

Après quelques bouillons, ôtez la décoction du feu, coulez-la & l'exprimez. Dissolvez ensuite ℔ v. de sucre dans la colature; clarifiez-la & la cuisez en syrop, & si vous voulez le rendre purgatif, ajoûtez

De la rhubarbe choisie coupée par petits morceaux & des feuilles de séné du Levant mondées, aã. ℥ ij.

Des racines de jalap, de méchoacan, d'hermodactes & de bryone blanche concassées, aã. ℥ j.

Du tartre vitriolé, ʒ vj.

Infusez le tout pendant 24. heures dans un vaisseau de terre vernissé, dont l'entrée soit étroite & bien bouchée, & dans lequel on aura mis préalablement trois chopines d'eau de mélisse; on fera bouillir cette infusion légérement, on la coulera & on l'exprimera, puis on fera cuire le syrop en consistance d'électuaire mou; après quoi l'on y mêlera l'infusion purgative clarifiée, & on fera cuire le tout en syrop, lequel étant refroidi, on y ajoû-

Syrupus Aperiens cachecticus, Ant. Daquin.

♃ Radicum apii, fœniculi, petroselini, rubiæ tinctorum, aristolochiæ tenuis, aã. ℥ij.

Mundentur, contundantur, vaseque fictili vitreato exceptæ, aceto scillitico irrorentur; cooperto vase tepidè macerentur horis viginti quatuor, deindè in aquæ chalybeatæ ℔ viij. lento ignè coquantur ad quartæ partis consumptionem, posteà adde

Foliorum arthemisiæ, absinthii, agrimoniæ, pulegii, chamædryos, aã. m. j.
Rutæ, m. ß.

Incisæ herbæ cum reliquis per horæ quadrantem bulliant, deindè injice epithymi, florum matricariæ, chamomillæ hyperici, aã. p. ij.

Post aliquot ebullitiones decoctum ab igne remove, cola & exprime; colaturam cum sacchari ℔ v. clarifica & coque in syrupum, quem si purgantem cupias,

♃ Rhabarbari electi minutim incisi, foliorum oriental. mundator, aã. ℥ ij.

Hermodactylorum, radicum jalapæ, mechoacanæ, bryoniæ albæ contusarum, aã. ℥ j.

Tartari vitriolati, ʒ vj.

Infundantur horis viginti quatuor in vase fictili vitreato angusti orificii rectè cooperto, in aquæ melissæ ℔ ij. deindè tantisper bulliant, colentur & exprimantur, clarificatus liquor priori syrupo ad electuarii mollis consistentiam cocto permixtus, lento igne ad debitam syrupi consistentiam percoquatur, cui refrigerato

tera ℥ ß. d'oleoſaccharum, de cannelle & autant de teinture de ſafran.

oleoſacchari, cinnamomi & tincturæ croci aã. ℥ ß. addatur.

REMARQUES.

Après avoir mondé & nettoyé les racines, on les écraſera avec un biſtortier, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on les arroſera de vinaigre ſcillitic, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud pour laiſſer la matiére en digeſtion pendant vingt quatre heures; enſuite on la fera bouillir dans l'eau ferrée à petit feu à diminution du quart, puis on fera cuire les herbes un quart d'heure, enſuite les fleurs quelques bouillons; on coulera la décoction, on l'exprimera, on mêlera dans la colature le ſucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en ſyrop.

Si l'on veut rendre ce ſyrop purgatif, on mettra dans un pot de terre verniſſé la rhubarbe coupée par petits morceaux, le ſéné mondé, le tartre vitriolé, le méchoacan, le jalap, les hermodactes & la bryone concaſſés, on verſera deſſus l'eau de méliſſe, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera & on l'exprimera; on fera cuire le ſyrop en conſiſtance d'opiate, puis on y mêlera l'infuſion purgative coulée, & ſur un petit feu l'on fera conſumer l'humidité du mélange juſqu'à conſiſtance de ſyrop, dans lequel, lorſqu'il ſera refroidi, on ajoûtera demi-once d'oleoſaccharum, de cannelle & autant de teinture de ſafran.

Vertus. Ce ſyrop déſopile en purgeant les humeurs viſqueuſes ou terreſtres qui faiſoient l'obſtruction; on le donne dans les cachexies, dans l'hydropiſie, dans les pâles

Doſe. couleurs, dans les rétentions des mois: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Syrop fortifiant. — Syrupus Roborans.

♃ De la rhubarbe choiſie, coupée par petits morceaux ℥ iv.
Des baies de myrte concaſſées, & des roſes rouges bien épluchées, aã. ℥ iij.
Du tartre blanc concaſſé, ℥ j.
Infuſez ces drogues chaudement pendant vingt-quatre heures dans ſix pintes d'eau ferrée: que l'infuſion bouille enſuite légérement, & qu'après cela elle ſoit coulée & exprimée, puis clarifiez avec le blanc d'œuf & ℔ iv. de ſucre, & la cuiſez en ſyrop.

♃ Rhabarbari electi inciſi, ℥ iv.
Baccarum myrti contuſarum, roſarum rubrarum exungulatar. aã. ℥ iij.
Tartari albi contuſi, ℥ j.
Omnia infundantur calidè horis viginti quatuor, in aquæ chalybeatæ ℔ vj. deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine cum ſacchari ℔ iv. clarificetur & coquatur in ſyrupum.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concaſſera les baies de myrte & le tartre blanc, on mettra le tout avec les roſes dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus l'eau ferrée, on bouchera le pot, on le placera ſur les cendres chaudes, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant 24. heures, on la fera bouillir légérement, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera le ſucre dans la colature, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier l'eſtomac & les autres viſcères, pour arrêter les cours

Doſe. de ventre & les hémorrhagies: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Syrop Lientérique, de M. Daquin.

℞ Des fommités de grande abfinthe & des roses rouges féparées de leurs onglets, aã. m. iij.
De la limure d'acier enfermée dans un nouet, ℥ ij.
De la rhubarbe choifie & de l'écorce de myrobolans citrins, aã. ℥ j ß.
Du tartre blanc pulvérifé, ℥ j.
Du fantal rouge, ℥ ß.
Mettez tout cela dans un vaiffeau de terre verniffé, avec ℔ ij. de fuc de plantain & autant de celui de rofes, faites-les infufer fur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, & bouillir enfuite fur un feu lent pendant un quart d'heure, puis coulez l'infufion & l'exprimez; clarifiez-la enfuite avec le blanc d'œuf, & ℔ iv. du meilleur fucre, & la cuifez en fyrop.

Syrupus Lientericus, Ant. Daquin.

℞ *Summitatum abfinthii majoris, rofarum rubrarum exungulat. aã. m. iij.*
Limaturæ chalybis in nodulo inclufæ, ℥ ij.
Rhei electi & corticis mirobalanorum citrin. aã. ℥ j ß.
Tartari albi pulverati, ℥ j.
Santali rubri contufi, ℥ ß.
In vafe fictili vitreato collocentur cum fuccorum plantaginis & rofarum rubrarum aã. ℔ ij *& cineribus calidis, horis viginti quatuor committantur, deindè lento igne per horæ quadrantem bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine cum facchari optimi* ℔ iv. *clarificetur & coquatur in fyrupum.*

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues enfemble dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus les fucs des rofes rouges & de plantain, on couvrira le pot, on le placera fur les cendres chaudes pour l'y laiffer pendant vingt-quatre heures; enfuite l'on fera bouillir l'infufion doucement pendant un quart d'heure, on la coulera avec expreffion; on mêlera le fucre dans la colature, & par le moyen d'un blanc d'œuf on la clarifiera, puis on la fera cuire en fyrop.

Il arrête le cours de ventre & particuliérement la lienterie; il fortifie l'eftomac & les autres vifcères, il adoucit l'acrimonie des humeurs; on s'en fert pour les hémorrhagies: La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à une once & demie. Vertus. Dofe.

Comme la premiére caufe de la lienterie vient de ce que les fibres de l'eftomac font débilitées ou relâchées, enforte qu'il ne fe fait point de coction des aliments, les ingrédients qui entrent dans la compofition de ce fyrop font fort convenables; car après avoir purgé doucement l'humeur qui peut caufer le relâchement, ils refferrent & fortifient les fibres de ce vifcère.

Syrop Chalybé, apéritif, cathartique, de M. Daquin.

℞ De la limure d'acier enfermée dans un nouet lâche & fufpendu, ℥ vj.
Des racines de fenouil, de chicorée, de garance, aã. ℥ iij.
Du tartre blanc concaffé, ℥ ij.
Mêlez tout cela dans un vaiffeau de terre verniffé, & verfez par-deffus quatre pintes & chopine d'eau chalybée très-chaude, & laiffez-le tout en infufion fur les cendres chaudes pendant douze heures, le vaiffeau étant bien bouché, faites bouillir enfuite ce mélange pendant une heure fur un feu lent. Puis, après y avoir ajoûté
Des feuilles de rue, de houblon, de patience,

Syrupus Chalybeatus aperiens catharticus, Ant. Daquin.

℞ *Limaturæ chalybis in nodulo laxo & fufpenfo ligatæ,* ℥ vj.
Radicum fœniculi, cichorii & rubiæ tinctorum, aã. ℥ iij.
Tartari albi contufi, ℥ ij.
In vafe fictili vitreato pofitis, fuperfundantur ℔ ix. *aquæ ferventis in qua chalybis fruftum candens fepties extinctum fuerit, vafeque cooperto, horis duodecim fuper cineres calidos macerentur, deindè per horam lento igne bulliant: additifque*
Foliorum rutæ, lupuli, lapathi acuti,

d'aigremoine & de capillaire de Montpellier, aã. m. iij. faites-les bouillir de nouveau jusqu'à diminution du tiers, puis coulez la décoction & l'exprimez. Cependant faites infuser séparément pendant 12. heures sur les cendres chaudes, dans deux pintes de la même eau chalibée

Des feuilles de séné du Levant mondées, ℔ ß.
De semence de carthame concassées ℥ iv.
Du tartre vitriolé, ℥ j.

Que cette infusion bouille ensuite légérement, qu'elle soit coulée, exprimée, clarifiée avec le blanc d'œuf, & une ℔ ß. du meilleur sucre, puis gardée.

Alors la colature de la premiere décoction étant clarifiée avec le blanc d'œuf & ℔ v. de sucre, on la fera cuire sur un feu lent jusqu'à consistance d'électuaire solide, & dans ce temps-là la colature clarifiée de la seconde décoction sera mêlée avec la premiére, & sera cuite à petit feu en consistance de syrop, lequel étant refroidi, sera aromatisé avec six gouttes d'essence de cannelle incorporées avec le sucre pulvérisé.

agrimoniæ, capillor. Veneris Monspeliensis, aã. m iij. bulliant iterùm ad tertiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur. Interim

♃ Foliorum sennæ orientalis mundatorum, ℔ ß.
Seminis carthami contusi, ℥ iv.
Tartari vitriolati, ℥ j.

Macerentur seorsùm super cineres calidos horis duodecim, in ejusdem aquæ chalybeatæ ℔ iv. *Posteà leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum facchari optimi* ℔ ß. *clarificetur & servetur.*

Tunc prioris decocti colatura ovi albumine cum facchari ℔ v. *ex arte clarificetur, & lento igne coquatur ferè ad electuarii solidi consistentiam, quo tempore liquor clarus posterioris decocti priori permisceatur, & igne ad syrupi consistentiam coquatur, qui refrigeratus, olei cinnamomi stillatitii gut. vj. facchar o pulverato exceptis aromatizandus erit.*

REMARQUES.

On fera éteindre sept fois dans de l'eau un morceau d'acier rougi au feu, on mettra cette eau ferrée dans une cruche de terre vernissée, on attachera à l'anse de la cruche la ficelle qui suspendra le nouet de limaille d'acier, ensorte que le nouet trempe dans l'eau ferrée; on y ajoûtera le tartre blanc grossiérement pulvérisé & les racines mondées & coupées par morceaux, on couvrira la cruche, & l'ayant placée sur les cendres chaudes, on laissera la matiére en digestion pendant douze heures, puis on la fera bouillir à petit feu pendant une heure, & l'on y jettera les herbes incisées, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expression, & on la laissera reposer.

Cependant on mettra infuser en un pot de terre couvert sur les cendres chaudes pendant douze heures, le séné, la semence de carthame & le tartre vitriolé dans de l'eau ferrée, on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera; on mêlera dans l'infusion coulée, demi-livre de sucre; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le gardera.

On mêlera la premiére décoction avec cinq livres de sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de tablettes, on y ajoûtera alors l'infusion purgative clarifiée, & sur un petit feu, on réduira le tout en consistance de syrop, lequel étant refroidi, on l'aromatisera avec six gouttes d'essence de cannelle mêlée avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre pour faire un *oleo-saccharum.*

Vertus. Ce syrop est propre pour lever les obstructions du foie, de la rate, du mésentère, de la matrice, pour purger doucement les humeurs visqueuses & tartareuses, on le donne dans la cachexie, dans l'hydropisie, dans les pâles couleurs, dans

Dose. les retentions des régles: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Syrop d'Iéble.

℞ De l'écorce de racines d'iéble nouvellement cueillies, ℥ iv.
Des feuilles d'iéble, m. ij.
De la semence d'iéble concassée, ℥ ij.
Infusez-les chaudement dans une pinte de vin blanc & autant d'eau commune pendant 24. heures jusqu'à diminution du tiers, puis coulez l'infusion & l'exprimez, après quoi la colature étant clarifiée par résidence & par filtration, vous y dissoudrez ℔ ij. de sucre blanc & ʒ vj. de sel d'iéble.

Syrupus Ebuli.

℞ *Corticis radicum ebuli recentium,* ℥ iv.
Foliorum ebuli, m. ij.
Seminis ebuli contusi, ℥ ij.
Infundantur calidè in vini albi & aquæ communis, aã. ℔ ij. per viginti quatuor horas, deindè coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, in colaturâ per residentiam & per filtrationem clarificatâ dissolve sacchari albi, ℔ ij.
Salis ebuli, ʒ vj.
Coquantur igne lento in syrupum s. a.

REMARQUES.

On aura des racines d'iéble nouvellement tirées de la terre, on les nettoiera bien, on les mondera de leurs cordes ou cœurs, & on prendra les écorces premiére & seconde, qu'on coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences concassées & les feuilles d'iéble incisées, on versera dessus le vin blanc & l'eau, on bouchera le pot, on le placera sur les cendres chaudes, & on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures; ensuite on la fera bouillir à la diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera rasseoir & on la filtrera, on la mêlera avec le sucre & le sel d'iéble, & à petit feu, l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à la consistance de syrop.

Il purge les sérosités par les selles & par les urines, on s'en sert pour les hydropiques, pour les goutteux, pour la rétention des menstrues: La dose en est depuis demi-once jusqu'à trois onces. Vertus. Dose.

On peut faire le syrop d'iéble avec parties égales de suc d'iéble dépuré & de sucre, que l'on fera cuire ensemble, mais il ne sera pas si purgatif que le précédent. Autre syrop d'iéble.

Syrop de fleurs de genêt, simple.

℞ Des fleurs de genêt nouvellement cueillies, & légérement pilées, ℔ j.
De l'eau bien chaude, ℔ v.
Laissez-les macérer pendant douze heures, puis faites-les bouillir légérement & exprimez la décoction; réitérez trois fois le même procédé, observant d'ajoûter à chaque fois la même quantité de nouvelles fleurs qu'on laissera en macération le même espace de tems, & dans la derniére expression, dissolvez
De sucre blanc, ℔ iij.
De miel commun, ℥ iij.
De sel de genêt, ℥ j.
Clarifiez-la, & la cuisez en syrop.

Syrupus de floribus genistæ simplex.

℞ *Florum genistæ recentium leviter contusorum,* ℔ j.
Aquæ calentis, ℔ v.
Macerentur per horas duodecim, tumque leviter bulliant & exprimantur; eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione postremâ dissolve sacchari albi, ℔ iij.
Mellis communis, ℥ iij.
Salis genistæ, ℥ j.
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre une livre de fleurs de genêt nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera tremper les fleurs pendant douze heures; on fera ensuite bouillir légérement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera; on y mettra une pareille quantité de fleurs de genêt, on procédera comme auparavant; on réïtérera les mêmes infusions encore deux fois,

puis dans la derniére colature on mêlera le sucre, le miel & le sel de genêt; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose. Il est apéritif, & propre pour lever les obstructions de la rate, & du mésentère, il fortifie le cœur & l'estomac; on en donne aux mélancoliques: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

Il faut faire des infusions jusqu'à ce que l'eau soit tout-à fait chargée de la substance des fleurs, mais trois ou quatre doivent suffire; on reconnoîtra que la liqueur sera parfaitement empreinte, lorsque les fleurs sortiront de l'infusion teintes. Le sel de genêt augmente la vertu apéritive de ce syrop, le miel n'y est ajoûté que pour empêcher qu'il ne se candisse en vieillissant.

Autre syrop de genêt. On pourroit encore faire un syrop de genêt avec le suc des fleurs tiré par expression, & le sucre parties égales.

Syrop de Genêt composé, de Quercetan.	Syrupus Genistæ compositus, Quercetani.
♃ Des fleurs de genêt, ℔ iij.	♃ *Succorum florum genistæ,* ℔ iij.
Des sommités de frêne, & des feuilles de fumeterre; de chacune ℔ j. ajoûtez-y des fleurs d'hépatique & de ceterach, aã. m. j.	*Summitatum fraxini, foliorum fumariæ, aã.* ℔ j. *His adde foliorum hepaticæ, ceterach, aã.* m. j.
Des fleurs de bourrache, de buglose, de violettes & dépithyme, aã. p. ij.	*Florum borraginis, buglossi, violarum, epithymi, aã.* p. ij.
De la semence de fenouil, d'anis, de chardon-bénit, aã. ʒ vj.	*Seminis fœniculi, anisi, cardui benedicti, aã.* ʒ vj.
De la canelle, ʒ ij.	*Cinnamomi,* ʒ ij.
Faites infuser ces simples pendant 24. heures au bain-marie bien chaud; puis coulez & exprimez fortement l'infusion, & dans cette expression vous laisserez encore macérer pendant trois jours comme la premiére fois au bain-marie.	*Macerentur, ad ignem B. M. fervidi, dein fortiter exprimantur, in qua expressione denuo adde & macera ut priùs per triduum ad eundem ignem balnei,*
De polypode de chêne concassé, ℥ j ß.	*polypodii querni contusi,* ℥ j ß.
De pulpes de tamarinds, ℥ ij.	*Pulpæ tamarindorum* ℥ iij.
De feuilles de séné, ℥ iv.	*Foliorum sennæ,* ℥ iv.
Laquelle infusion on exprimera fortement après le temps fini, & l'on dissoudra dans la colature	*Tandem fortiter exprimantur & in expressione misceantur:*
De sucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari albi,* ℔ ij.
De syrop de pommes simple, ℔ j.	*Syrupi de pomis redolentibus simpl* ℔ j.
Après l'avoir clarifiée, on la cuira en consistance de syrop.	*Clarificentur & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On tirera par expression les sucs de fleurs de genêt, de frêne & de fumeterre; on les dépurera, & on y fera infuser chaudement au bain-marie pendant vingt-quatre heures en un pot de terre vernissé, les semences & la cannelle concassées, les fleurs & les feuilles incisées, on fera bouillir légéremeut l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & dans la colature on fera infuser pendant trois jours au bain-marie chaud, le polypode bien concassé, les tamarinds délayés & le séné mondé; on fera ensuite bouillir légérement l'infusion, on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre & le syrop de pommes simple, on clarifiera, & l'on fera cuire le mélange en consistance de syrop.

Vertus. Dose. Il évacue la bile recuite, on en donne aux mélancoliques hypocondriaques: La dose en est depuis une once jusqu'à deux.

Il entre dans la description de ce syrop beaucoup d'ingrédients inutiles, qui

empêchent

empêchent que les sucs ne s'empreignent autant qu'ils pourroient de la vertu des purgatifs; on feroit fort bien de retrancher les drogues de la première infusion, & de mettre en leur place de la semence de violette & du sel de genêt. Voici donc comme je voudrois réformer cette description.

Syrop de Genêt composé, réformé.

♃ Des sucs dépurés de fleurs de genêt, ℔ iij.
Des sommités de frêne & de fumeterre, aā. ℔ j.
Ajoûtez-y des feuilles de séné mondées, ℥ iv.
De la semence de violettes concassée, ʒ ij.
Du sel de genêt, ℥ j.
Des tamarinds, ℥ iij.
Du polypode de chêne concassé, ℥ j ß.

Il faut mettre macérer chaudement ces drogues ensemble pendant 3. jours, puis les faire bouillir doucement, les couler & exprimer; & dans la colature clarifiée par résidence & filtration dissolvez-y
De sucre blanc, ℔ ij.
Du syrop de pommes simple, ℔ j.
Faites cuire le tout à feu lent en consistance de syrop.

Syrupus Genistæ compositus, reformatus.

♃ *Succor. depurator. flor. genistæ,* ℔ iij.
Summitatum fraxini & fumariæ, aā. ℔ j.
His adde foliorum sennæ, ℥ iv.
Seminis violarum contusi, ʒ ij.
Salis genistæ ℥ j.
Tamarindorum, ℥ iij.
Polypodii querni contusi, ℥ i ß.

Macerentur simul calidè per triduum: deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ per residentiam & filtrationem clarificatâ dissolve
Sacchari albi, ℔ ij.
Syrupi de pomis simplicis, ℔ j.
Coquantur igne lento in syrupum.

On ajoûte ici le genêt pour augmenter la vertu apéritive du syrop, pour aider à tirer la teinture des purgatifs, & pour les corriger, en raréfiant leur substance visqueuse.

Syrop de Raisins secs laxatif.

♃ Des raisins de Corinthe mondés, ℔ ij.
Faites-les cuire dans ℔ viij. d'eau commune jusqu'à la consomption du tiers, puis coulez la décoction, & l'exprimez; ensuite infusez dans l'expression des feuilles de séné mondées, ℥ ij ß.
De la semence d'anis, ℥ ß.
De la cannelle, ʒ ij.
Que ce mélange bouille légérement, & que la décoction soit coulée & exprimée, puis dissolvez dans la colature,
De sucre blanc, ℔ ij.
De manne, ℔ ß.
Après cela cuisez le tout à petit feu en consistance de syrop.

Syrupus Passularum laxativus.

♃ *Passularum minorum seu Corinthiacarum benè lotarum,* ℔ ij.
Coquantur in aquæ communis, ℔ viij. *ad consumptionem tertiæ partis, deindè colentur & exprimantur, in expressione infunde calidè per viginti quatuor horas foliorum sennæ mundatorum,* ℥ ij ß.
Seminis anisi, ℥ ß.
Cinnamomi, ʒ ij.
Bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ dissolve
Sacchari albi, ℔ ij.
Mannæ, ℔ ß.
Coquantur igne lento in syrupum.

REMARQUES.

On lavera & on nettoiera les raisins de Corinthe, on les fera cuire dans l'eau jusqu'à ce qu'ils soient mous; on coulera la décoction avec expression, on y fera infuser chaudement, vingt-quatre heures, en un pot de terre vernissé, le séné mondé, l'anis & la cannelle concassés; on fera ensuite bouillir légérement l'infusion, on la coulera avec expression, on y dissoudra le sucre & la manne; on coulera la dissolution, & l'on en fera consumer l'humidité sur un petit feu jusqu'à la consistance de syrop.

Vertus, Dose. Il purge l'humeur bilieuse & les sérosités : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

L'anis & la cannelle ne sont employés dans l'infusion que pour corriger le séné, mais comme ces ingrédients ne produisent qu'un très-petit effet en cette occasion, je serois d'avis qu'on leur substituât six dragmes de tartre soluble ; ce sel aidera à tirer la teinture du séné, & en raréfiant sa partie visqueuse, il empêchera qu'elle ne s'attache aux membranes internes des viscères, & qu'elle ne cause des tranchées ; de plus, il augmente la vertu apéritive du syrop.

Plusieurs descriptions n'ordonnent qu'une livre de sucre pour ce syrop, mais la quantité n'est pas bien proportionnée au reste des drogues ; j'ai trouvé à propos de doubler la dose.

On peut faire le syrop de raisins simple avec la décoction des raisins & le sucre parties égales ; mais les syrops de raisins simples & composés sont peu en usage en Médecine.

Syrop de Pyréthre, de Mynsicht.

♃ De l'agaric blanc, ℥ j ß.
De la racine de pyréthre, ℥ j.
De pivoine mâle, d'acorus, & de pimprenelle, aā. ℥ ß.
Des semences de fenouil, de pivoine, & des baies de geniévre, aā. ʒ iij.
De la matricaire, de l'aigremoine, de l'hisope, de primevere, de la marjolaine, de la menthe sauvage, & de l'herbe à chat, aā. ʒ ij.
Des fleurs de muguet des bois, de bouillon blanc, de buglose, de romarin, aā. ʒ j ß.
De la cannelle, de la noix muscade, & des cubébes, aā. ʒ j.
Que ces simples coupés & concassés restent en infusion pendant toute la nuit dans ℔ iij. d'eau de sauge, & autant d'eau de romarin, qu'ils bouillent après cela jusqu'à la consomption du tiers, puis dissolvez dans ℔ iv. de cette colature
De sucre blanc, ℔ ij.
Mêlez tout cela, & le cuisez jusqu'à la consistance de syrop.

Syrupus de Pyrethro, A. Mynsicht.

Agarici albi, ℥ j ß.
Radicis pyrethri, ℥ j.
Pæoniæ maris, acori, pimpinellæ, aā. ℥ ß.
Seminum fœniculi, pæoniæ, baccarum juniperi, aā. ʒ iij.
Herbarum matricariæ, agrimoniæ, hyssopi, primulæ veris, majoranæ, mentastri, nepetæ, aā. ʒ ij.
Florum lilii convallium, verbasci, buglossi, anthos, aā. ʒ j ß.
Cinnamomi, nucis moschatæ, cubebarum, aā. ʒ j.
Incisa & contusa infundantur in aquarum salviæ & rorismarini, aā. ℔ iij. stent in infusione per noctem, posteà coquantur ad tertiæ partis consumptionem, colaturæ claræ ℔ iv. dissolve
Sacchari albi, ℔ ij.
Misce & coque ad consistentiam justam syrupi.

REMARQUES.

On rapera l'agaric, on concassera les racines, la cannelle, la muscade, les baies, les semences, puis les herbes & les fleurs : on mettra infuser le tout ensemble chaudement une nuit dans les eaux distillées de sauge & de romarin ; on fera ensuite bouillir l'infusion jusqu'à la diminution de la troisiéme partie de l'humidité ; on la coulera, exprimant fortement le marc ; on laissera reposer la colature, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Vertus. Il est propre dans les maladies des nerfs, comme dans la paralysie, dans les convulsions, l'épilepsie, dans la goutte sciatique ; il purge doucement, & il fortifie le cerveau : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once.

Dose. Maniére de J'ai rapporté la description de ce syrop suivant son Auteur ; mais comme en

faisant bouillir l'infusion, on laisse échapper la partie spiritueuse des ingrédients dans laquelle consiste la principale vertu, je suis d'avis qu'on fasse l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grès qu'on couvrira d'un chapiteau de verre; on la placera au bain marie, on y adaptera un récipient, & après avoir luté les jointures exactement, on fera distiller à petit feu environ une livre d'eau spiritueuse qu'on gardera dans le récipient bien bouché; on délutera les vaisseaux, on versera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbite dans une bassine; on y ajoûtera, s'il est nécessaire, environ une livre d'eau commune; on fera bouillir la matiére à la diminution du tiers, on la coulera avec expression, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'on fera cuire le syrop en consistance d'opiate.

de préparer le syrop de pyrethre, en conservant toutes les parties essentielles des ingrédients qui y entrent.

Quand il sera presque refroidi, on le décuira avec l'eau spiritueuse distillée, agitant bien le tout avec un bistortier, pour en faire un syrop qu'on gardera pour le besoin dans un vaisseau bien bouché.

Par cette maniére l'on aura rassemblé dans ce syrop le volatil & le fixe des plantes qui y entrent, & par conséquent on aura conservé leur vertu: le syrop sera peut-être un peu clair, mais il n'en faut guère faire à la fois, afin qu'on ne soit point obligé de le garder long-temps; il pourra pourtant être conservé trois ou quatre mois.

Syrop de Nicotiane simple.	Syrupus Nicotianæ simplex.
♃ Du suc de nicotiane épuré, & du sucre blanc, aã. ℔ j.	♃ *Succi nicotianæ depurati, sacchari albi*, aã. ℔ j.
Cuisez-les ensemble jusqu'à la consistance de syrop.	*Coquantur simul ad syrupi spissitudinem.*

REMARQUES.

On aura de la nicotiane, appellée *herbe à la Reine*, ou *tabac*, cueillie dans sa vigueur; on l'incisera, on la pilera dans un mortier de marbre exactement, on la laissera en digestion à froid trois ou quatre heures, puis on l'exprimera pour en avoir le suc; on la dépurera en la faisant bouillir un bouillon, & la passant plusieurs fois par un blanchet, on pésera le suc dépuré, on y mêlera un poids égal de sucre, & l'on fera cuire le mélange à petit feu, l'écumant de temps en temps jusqu'à la consistance de syrop.

Il est un peu vomitif; on s'en sert pour l'asthme, pour purger le cerveau & l'estomac, pour lever les obstructions de la rate: La dose en est depuis trois dragmes jusqu'à une once; on l'applique aussi sur de vieux ulcères, il les déterge sans douleur.

Vertus. Dose.

Syrop de Nicotiane composé, de Quercetan.	Syrupus Nicotianæ compositus, Quercetani.
♃ Du suc de nicotiane épuré, ℔ ij ß.	♃ *Succi nicotianæ depurati,* ℔ ij ß.
De l'hydromel simple, ℔ j.	*Hydromelitis simplicis,* ℔ j.
Faites-y infuser chaudement pendant deux ou trois jours, des feuilles d'hisope, de politric, de capillaire, des fleurs de tussilage, de stœchas, de violette & de buglose, aã. p. ij.	*In quibus macerentur calidè per duos aut tres dies foliorum hyssopi, polytrichi, adianti, florum tussilaginis, stæchados, violarum, buglossi*, aã. p. ij.
Des semences de coton, d'ortie & de chardon	*Seminis bombacis, urticæ, cardui bene-*

bénit, & des trochifques récents d'agaric, aā. ℥ j.
Des feuilles de féné, ℥ iij.
De la cannelle, du macis & du girofle, aā. ʒ j.
L'on exprimera fortement l'infufion, puis on la laiffera repofer autant qu'il faudra pour la parfaite dépuration de fes féces; après on y mêlera parties égales de cette infufion & de fucre, & on la cuira en confiftance de fyrop.

dicti, agarici recenter trochifcati, aā. ℥ j.
Folliculorum fennæ, ℥ iij.
Cinnamomi, macis, caryophillor. aā. ʒ j.
Dein fortiter exprimantur, digerantur denuò ad perfectam fæcum depurationem, colaturæ ℔ j ß. adde tantumdem facchari & coquantur in fyrupum.

REMARQUES.

On incifera les feuilles, on concaffera les femences, la cannelle, les girofles; les trochifques d'agaric; on les mettra avec les fleurs dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus le fuc de nicotiane dépuré & l'hydromel, on couvrira le pot, & l'ayant placé en un lieu chaud, on laiffera la matiére en digeftion pendant deux ou trois jours; enfuite l'on fera bouillir légérement l'infufion, on la coulera avec expreffion, on la laiffera repofer, on la féparera de fes féces, & l'ayant filtrée par la languette, on la péfera, on y mêlera un égal poids de fucre blanc, & fur un petit feu l'on fera cuire le mélange en fyrop.

Vertus. Il eft propre pour l'afthme, pour déterger la poitrine des humeurs craffes qu'elle peut contenir, pour purger le cerveau, pour lever les obftructions; il purge ordinairement par bas, & quelquefois par le vomiffement: La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à une once & demie. (Dofe.)

Les purgatifs qu'on emploie dans ce fyrop fixent la qualité émétique du fuc de nicotiane, & la déterminent à agir plûtôt par bas que par le vomiffement; les autres ingrédients qui y entrent ne font pas d'une grande utilité, & ils empêchent que le fuc de nicotiane s'empreigne d'autant de qualité purgative qu'il le pourroit, parce que leurs fubftances occupent leurs places dans fes pores; je ferois donc d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît à leur place une once de fel de nicotiane, pour aider à tirer les teintures du féné & de l'agaric, pour leur fervir de correctif, en raréfiant leurs parties vifqueufes qui caufent des tranchées, & pour faire mieux précipiter l'émétique de la nicotiane, enforte qu'il agiffe par les felles: Je voudrois donc réformer la compofition de ce fyrop en la maniére fuivante.

Syrop de Nicotiane compofé, réformé.

Du fuc de nicotiane épuré, ℔ ij ß.
De l'hydromel fimple, ℔ j.
Dans lefquelles vous ferez macérer chaudement pendant trois jours, des feuilles de bon féné, ℥ iij.
De l'agaric nouvellement trochifqué, du fel de nicotiane, aā. ℥ j.
De la femence de violettes écrafée, ℥ ß.
Faites bouillir le tout doucement, coulez & exprimez, & dans la colature que vous clarifierez par réfidence & par filtration, vous diffoudrez du fucre fin, ℔ ij ß.
Et ferez cuire le tout en confiftance de fyrop f. a.

Syrupus Nicotianæ compofitus, reformatus.

℞ Succi nicotianæ depurati, ℔ ij ß.
Hydromelitis fimplicis, ℔ j.
In quibus macerentur calidè per tres dies foliorum fennæ, ℥ iij.
Agarici recenter trochifcati, falis nicotianæ, aā. ℥ j.
Seminis violarum contufi, ℥ ß.
Deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ per refidentiam & filtrationem clarificatâ diffolve facchari albi, ℔ ij ß.
Coquantur igne lento in fyrupum, f. a.

Syrop Emétique.	Syrupus Emeticus.
♃ Du foie d'antimoine ſubtilement pulvériſé, ℥ j ß.	♃ *Hepatis antimonii ſubtiliſſimè pulverati,* ℥ jß.
Du ſuc de coing épuré, ℔ ij.	*Succi cydoniorum depurati,* ℔ ij.
Laiſſez-les enſemble en digeſtion chaudement pendant 6. jours, dans un matras bien bouché, les remuant ſouvent, filtrez enſuite la liqueur, & avec du ſucre blanc ℔ j. cuiſez ce mélange en ſyrop.	*Digerantur ſimul in matratio obturato per ſex dies calidè, ſæpè agitando, deindè filtretur liquor & cum ſacchari albi* ℔ j. *coquatur in ſyrupum igne lento.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le foie d'antimoine, on le mettra dans un matras; on verſera deſſus le ſuc de coing dépuré, on bouchera le matras, & on le placera au bain-marie chaud, ou dans le fumier; on laiſſera la matiére en digeſtion pendant ſix jours, l'agitant de temps en temps, afin que le ſuc s'empreigne mieux de la qualité de l'antimoine; on filtrera la liqueur, & l'ayant mêlée avec le ſucre, l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grès, ou dans un vaiſſeau de verre au feu de ſable juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Il purge par le vomiſſement & par les ſelles: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie; on s'en ſert ordinairement pour les enfants & pour les perſonnes délicates. Vertus: Doſe.

On emploie ordinairement pour cette préparation le verre d'antimoine, qui eſt plus vomitif que le foie, quand on le prend en ſubſtance; mais parce qu'il eſt fait ſans ſels, la liqueur en tire moins de ſoufres ſalins que du foie d'antimoine qui eſt préparé avec le ſalpêtre. J'ai trouvé auſſi par expérience, que le ſyrop émétique préparé avec le foie d'antimoine, excite mieux le vomiſſement, que celui qui eſt fait avec le verre. Le foie d'antimoine eſt meilleur que le verre pour le ſyrop émétique.

On pourroit à la place du ſuc de coing ſe ſervir du ſuc de citron, ou du verjus, ou du vinaigre.

Les acides diſſolvent le ſoufre ſalin émétique de l'antimoine, mais ils en fixent une partie, c'eſt pourquoi ce ſyrop agit doucement par le vomiſſement; ſi l'on y employoit le vin émétique ordinaire à la place du ſuc acide, il ſeroit un peu plus vomitif; une liqueur ſimplement aqueuſe ne ſeroit pas capable de tirer la vertu émétique de l'antimoine, il faut qu'il s'y trouve des ſels pour pénétrer ce minéral, & pour diſſoudre ſon ſoufre ſalin.

Si l'on veut mettre autant d'autre ſuc de coing ſur ce qui reſtera du foie d'antimoine après la filtration, & qu'on le laiſſe en digeſtion comme auparavant, on aura une liqueur auſſi émétique que la précédente, on peut même réitérer d'en mettre juſqu'à ſix fois s'il en eſt beſoin, car il ſe détachera aſſez des parties de l'antimoine pour rendre toutes ces infuſions émétiques.

L'antimoine excite le vomiſſement, parce que ſon ſoufre ſalin étant mis en grande agitation par la chaleur de l'eſtomac, picotte violemment les fibres de ce viſcère, & y cauſe une eſpéce de convulſion qui le fait bouleverſer & repouſſer en haut ce qui eſt dedans. Si on veut faciliter le vomiſſement pendant l'action de ce reméde, il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillons gras, on empêchera par-là les trop grands efforts, & l'on corrigera l'âcreté des humeurs Comment l'antimoine excite le vomiſſement. Moyen de faciliter le vomiſſement; &

en liant par les parties rameuses de la graisse leurs pointes, qui en des personnes délicates pourroit ouvrir des vaisseaux & causer des hémorrhagies.

de corriger l'âcreté du reméde.

Syrop Émétique, d'Angel Sala.

♃ Du verre d'antimoine subtilement pulvérisé, ℥ j.
Du santal rouge, ʒ ß.
De la cannelle, de la zédoaire, & de la semence d'angélique, aä. ʒ ij.
Du safran, ʒ ß.
Faites infuser le tout chaudement pendant 24. heures dans ℔ j ß. de vinaigre rosat, après cela filtrez l'infusion par le papier gris, puis dissolvez ℔ j ß. de sucre blanc dans la liqueur filtrée, & la cuisez à petit feu en consistance de syrop s. a.

Syrupus Emeticus, Angeli Salæ.

♃ Vitri antimonii subtilissimè pulverati, ℥ j.
Santali rubri, ʒ ß.
Cinnamomi, zedoariæ, seminis angelicæ, aä. ʒ ij.
Croci, ʒ ß.
Infundantur omnia calidè per 24. horas in aceti rosati ℔ j ß. posteà filtrentur per chartam bibulam & in liquore filtrato dissolve sacchari albi pulverati ℔ j ß. coquantur igne lento in syrupum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera bien subtilement le verre d'antimoine, on concassera la cannelle, le santal, la zedoaire & la semence d'angélique; on mettra le tout avec le safran dans un matras, on versera dessus le vinaigre rosat, on bouchera le matras, on le mettra en digestion au bain-marie tiéde pendant vingt-quatre heures, agitant la matiére de temps en temps; ensuite l'on filtrera la liqueur & on la mêlera avec un poids égal de sucre en poudre dans une terrine de grès ou dans un vaisseau de verre, on placera le vaisseau au feu de sable, & par une lente chaleur on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à la consistance de syrop.

Vertus. Dose. Il fait vomir doucement: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Ce syrop est moins vomitif que le précédent pour plusieurs raisons; la premiére parce que le verre d'antimoine donne moins de vertu vomitive dans les infusions que ne fait le foie d'antimoine, comme je l'ai remarqué ailleurs; la seconde, parce que les drogues qu'on mêle avec le verre d'antimoine, remplissant une bonne partie des pores du vinaige qui est déja empreint de la substance des roses, le dissolvant n'est pas si en état de se charger du soufre salin de l'antimoine, que dans l'autre préparation; la troisiéme, parce qu'il y entre à proportion plus de sucre, ce qui fait que la qualité de l'antimoine étant plus étendue, le syrop en doit avoir moins de force.

Les ingrédients aromatiques ont été employés dans l'infusion à dessein de corriger l'émétique & de fortifier l'estomac contre ses efforts; mais cette précaution fait une contre indication, car puisqu'on a dessein de faire vomir, & par conséquent d'irriter & de relâcher les fibres de l'estomac; on ne doit rien donner dans le même temps, qui les affermisse & qui empêche de rejetter ce qui a été émû; Je ferois donc d'avis qu'on retranchât de cette composition, le santal, la cannelle, la zedoaire, la graine d'angélique & le safran; le meilleur correctif qu'on puisse donner aux effets violents de l'émétique, est le bouillon gras ou l'huile d'amandes douces, car ces liqueurs excitent l'évacuation en adoucissant l'âcreté du reméde & des humeurs, & en rendant les conduits plus souples.

L'estomac se fortifie ordinairement assez de soi-même, quand il a été nettoyé de ce qui le fatiguoit; mais au cas qu'il fût demeuré quelque foiblesse procédante d'un reste d'humeur visqueuse, ou d'une simple privation d'esprits, les drogues que je

voudrois retrancher de ce syrop, ou d'autres d'une qualité pareille, seroient alors données fort à propos.

Il arrive bien souvent en fait d'émétique, qu'une petite dose tourmente davantage un malade qu'une grande, parce qu'elle demeure plus de temps à faire vomir, & cependant elle cause des fermentations & des remuemens fort incommodes dans l'estomac; il ne faut pas aussi en donner une trop grande, de peur qu'elle n'agisse trop violemment, on doit en proportionner la dose à la force de celui à qui on la donne.

Il n'est pas toûjours sûr que l'émétique fasse vomir, il pousse quelquefois par le bas, soit parce que les fibres de l'estomac étant robustes & fortes, elles ne sont point picotées assez fortement pour qu'il se fasse convulsion en la partie, soit parce qu'au contraire ces mêmes fibres sont trop débilitées, comme il arrive dans la suite des grandes & longues maladies, soit parce que le reméde émétique rencontre en son chemin quelqu'humeur saline qui le précipite dans les intestins; quoiqu'il en soit, l'humeur est toûjours évacuée, mais plus doucement; il est pourtant à souhaiter dans plusieurs maladies que l'émétique agisse par en haut, afin que les efforts qu'on fait puissent détacher les humeurs les plus attachées, raréfier & dissoudre la matiére des obstructions & ouvrir les pores pour faire sortir ce qui est transpirable.

Autre syrop émétique & purgatif.	Syrupus alius Emeticus & catharticus.
℞ Des racines de cabaret, ℥ iij.	℞ *Radicum asari,* ℥ iij.
De petite ésule & d'elléboré noir, aā. ℥ ij.	*Esulæ, hellebori nigri, aā.* ℥ ij.
Infusez chaudement ces simples pilés pendant 24. heures dans ℔ iv. d'eau commune, qu'elles bouillent ensuite à petit feu jusqu'à la consomption du quart. Coulez ensuite & exprimez l'infusion, clarifiez la colature par résidence & par filtration, puis dissolvez-y	*Omnia contusa infundantur calidè 24. horis in aquæ communis* ℔ iv. *deindè bulliant igne lento ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colaturâ per residentiam & per filtrationem clarificatâ dissolve:*
De sucre blanc ℔ ij.	*Sacchari albi,* ℔ ij.
Faites un syrop s. a.	*Coquantur in syrupum s. a.*

REMARQUES.

On concassera les racines, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud, & on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures; on fera ensuite bouillir doucement l'infusion à la diminution du quart, on la coulera, on l'exprimera & l'ayant laissée reposer, on la filtrera par une un languette de drap, puis on la mêlera avec le sucre & l'on fera cuire le mélange en syrop qu'on gardera au besoin.

Il purge fortement par haut & par bas; il est bon pour les hydropiques, pour les hypocondriaques, pour les apoplectiques: La dose est depuis deux dragmes jusqu'à six. Vertus. Dose.

Comme ce syrop est composé de remédes violents, on ne doit s'en servir qu'en des occasions où il est question de remuer bien fortement les humeurs.

Autre syrop émétique, de Prévost.	Syrupus alter Emeticus, Prævotii.
℞ Des rameaux verds de genêt des jardins, ℥ ß.	℞ *Ramulor. viridium genistæ hort.* ℥ ß.

Des feuilles de laurier, de tabac, aā. m. j.
De semence de citron grossiérement pilé, ℥ ij.
Faites bouillir le tout dans s. q. d'eau jusqu'à la diminution de la moitié. On coulera la décoction dans laquelle on laissera infuser pendant 12. heures
De la racine *d'asarum*, d'agaric crud, aā. ℥ ij.
On passera une seconde fois la liqueur; & après l'avoir clarifiée, on y ajoûtera ℔ j. de miel, puis on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'en consistance de syrop.

Fol. lauri, tabaci, aā. m. j.
Sem. citri crasso modo contusorum, ℥ ij.
Bulliant cum s. q. aquæ ad consumptionem medietatis. Fiat colatura cui infunde per horas 12.
Rad. asari, agarici crudi, aā. ℥ ij.
Fiat rursus colatura, & clarificato adde mellis ℔ j. *coque lento igne ad consistentiam syrupi.*

REMARQUES.

On coupera les branches de genêt de jardin en petits morceaux, on incisera les feuilles de laurier & de tabac, on concassera grossiérement les semences de citron, on fera cuire le tout avec de l'eau commune jusqu'à la consomption de la moitié de l'humidité, on coulera la décoction, ensuite on y ajoûtera les racines de cabaret & d'agaric, & après avoir laissé infuser les racines dans la colature pendant douze heures sur le feu, on coulera la liqueur, on l'exprimera, & l'ayant laissée reposer on la clarifiera, puis on la mêlera avec le miel, & l'on fera cuire le mélange en syrop qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge avec violence par haut & par bas, il est propre pour les apoplectiques & **Dose.** les hydropiques : La dose en est depuis une demi-once jusqu'à une once.

Syrop de Perles Orientales, de Mynsicht.

Syrupus Perlarum Orientalium, A. Mynsicht.

♃ Des eaux distillées de roses, de bourrache & de buglose, aā. ℔ ß.
Du sel de perles, ℥ ß.
Mêlez le tout, & la dissolution des perles étant faite, ajoûtez-y des amandes douces une q. s.
Faites-en une émulsion, à laquelle vous ajoûterez ensuite
De sucre blanc, ℔ j.
Vous ferez cuire le tout en consistance de syrop.

♃ *Aquarum distillatarum rosarum, borraginis, buglossi*, aā. ℔ ß.
Salis perlarum, ℥ ß.
Mixtis solutis adde amygdalarum dulcium q. s.
Fiat optima emulsio cui posteà immisce
Sacchari albi, ℔ j.
Coque ad justam consistentiam syrupi.

REMARQUES.

Le sel perles se prépare de la même maniére que le sel de corail, duquel on trouvera la description dans mon Livre de Chymie.

On dissoudra le sel de perles dans les eaux distillées, on battra dans un mortier de marbre une once d'amandes douces pelées, on les démêlera dans la dissolution du sel de perles, pour faire un lait qu'on passera par une étamine avec expression; on mêlera dans ce lait le sucre, on fera cuire le mélange à petit feu en consistance de syrop, on le coulera chaudement, & on le gardera.

Vertus. Il est estimé propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter le lait aux **Dose.** nourrices, & la semence à l'un & à l'autre sexe : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once.

Le principal effet des perles est d'adoucir par leur vertu alkaline les acides ou les sels trop âcres qui se rencontrent dans le corps, mais le sel de perles n'a point retenu cette qualité, il en a été privé dans la préparation qu'on en a faite avec le dissolvant

diffolvant acide : je ne me fuis point apperçu que ce fel eût d'autre faculté qu'un peu d'aftriction ; je n'ai donc pas grande foi à ce fyrop.

Syrop de Berbéris.	Syrupus Berberis.
♃ Du fuc de fruits mûrs de berbéris nouvellement tiré & épuré,	♃ *Succi fructuum maturorum berberis recenter extracti & defæcati,*
De fucre blanc, aã. ℔ ij.	*Sacchari albi aã.* ℔ ij.
Cuifez-les enfemble à petit feu en confiftance de fyrop.	*Coquantur fimul igne lento ad confiften-tiam fyrupi.*

REMARQUES.

On choifira des fruits de berbéris mûrs, on les écrafera bien dans un mortier de marbre, on les laiffera trois ou quatre heures en digeftion à froid, puis on les mettra à la preffe pour en tirer le fuc. Moyen de tirer le fuc de berbéris.

Pour dépurer ce fuc, on le mettra dans une bouteille, & on l'expofera deux ou trois jours au foleil fans le remuer, puis on le filtrera ; fi l'on veut le garder long-temps, on en emplira des bouteilles jufqu'au col, on ajoûtera par deffus de l'huile d'amandes douces à la hauteur de deux travers de doigts, pour empêcher que l'air n'y entre, & le faffe corrompre. Moyen de dépurer ce fuc & de le garder.

On mettra dans un plat de terre verniffé, un poids égal de fuc de berbéris & de fucre blanc ; on placera le plat fur un petit feu, & l'on fera confumer l'humidité de la liqueur jufqu'à confiftance de fyrop.

Il eft aftringent & rafraîchiffant ; on l'emploie dans les juleps pour arrêter les cours de ventre, pour fortifier le cœur, & pour réfifter à la malignité des humeurs : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à une once & demie. Vertus. Dofe.

Le fyrop de berbéris étant acide & fort agréable au goût, doit être fait dans un vaiffeau de terre, préférablement à un de métal, dont il pourroit tirer une impreffion ; on le fait cuire par évaporation, afin qu'il n'y ait que la partie phlegmatique qui fe confume ; car fi on le faifoit bouillir, une partie de fon fel effentiel ou acide fe diffiperoit, & le fyrop en auroit moins de vertu.

On peut encore faire le fyrop de berbéris, en mettant fimplement fondre deux parties de fucre dans une partie de fuc de berbéris, fans qu'il foit befoin de le faire bouillir ni évaporer ; car on n'aura employé que la quantité du fuc qu'il faudra pour liquéfier le fucre en fyrop. Autre maniére de faire le fyrop de berbéris.

Ce dernier fyrop de berbéris fera encore plus agréable au goût que le précédent ; mais comme il ne contiendra pas tant d'acides du fruit, il aura moins de vertu.

Syrop de Corail.	Syrupus Corallorum.
♃ Des coraux préparés, ℥ iv.	♃ *Corallorum præparatorum,* ℥ iv.
Du fuc de berbéris épuré, ℔ iij.	*Succi berberis defæcati,* ℔ iij.
Mettez-les enfemble en digeftion pendant deux jours dans un matras bien bouché ; après cela filtrez la liqueur, & avec un poids égal de fucre blanc, faites-en un fyrop f. a.	*Digerantur fimul calidè in matratio duobus diebus, deindè filtretur liquor, & cum pari pondere facchari albi fiat ex arte fyrupus.*

REMARQUES.

On mettra les coraux préparés ou broyés fubtilement fur le porphyre dans un matras ; on verfera deffus le fuc de berbéris dépuré, on bouchera le matras, & on

le placera dans le fumier chaud, ou au bain-marie, pour faire digérer la matiére pendant deux jours, l'agitant de temps en temps; on filtrera la liqueur, & l'ayant pesée, on la mettra dans un plat de terre vernissé, avec un poids égal de sucre blanc; on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. On l'estime propre pour fortifier l'estomac & le foie, pour arrêter les cours de ventre, les flux de menstrues & d'hémorrhoïdes, le crachement de sang & les autres hémorrhagies : La dose en est depuis demi-once jusqu'une une once. Dose.

Quand on a versé le suc de berbéris sur le corail, il se fait une ébullition ou effervescence considérable, qui raréfie beaucoup la liqueur; c'est pourquoi il est nécessaire que le matras soit assez ample, car autrement elle passeroit par dessus en s'élevant; cette effervescence provient de ce que le suc de berbéris qui est acide, pénétre le corail qui est alkali, & il se fait un écartement violent des parties de ce mixte.

On tient la matiére long-temps en digestion, & on l'agite quelquefois, afin d'exciter le suc acide à dissoudre autant de corail qu'il en peut contenir, après quoi le dissolvant a perdu presque toute son acidité, parce que ses pointes se sont émoussées contre le corps solide du corail, ou bien se sont comme engaînés dans ses pores; on peut substituer au suc de berbéris le suc de grenades, le suc de coings, le suc de groseilles, le verjus, le vinaigre; mais on prend ordinairement en cette occasion un suc acide rouge, pour imiter la couleur du corail.

Il restera beaucoup de corail au fond du matras, parce que l'acide foible du suc de berbéris qu'on a employé n'étoit pas suffisant pour le dissoudre entiérement; on peut le faire sécher, & le garder pour une opération semblable.

Il ne faut point faire bouillir le syrop, de peur qu'une partie du corail dissous ne se sépare, & ne se précipite au fond.

La plûpart des grandes vertus qu'on a attribuées au corail me paroissent assez imaginaires, comme celles de fortifier le cœur, & d'arrêter le sang, étant simplement attaché ou suspendu au col; outre cela, les Anciens ont cru qu'il se détachoit du corail rouge pris intérieurement, une teinture spiritueuse, capable de produire des effets considérables, comme de purifier le sang, de fortifier le cœur; il se trouve même encore beaucoup de Médecins prévenus de cette opinion, c'est ce qui fait qu'on a coutume de préférer en Médecine le corail rouge aux autres espéces; je n'ai point remarqué en donnant ce reméde, qu'il eût d'autre vertu que celle d'un alkali qui absorbe les acides, & la teinture que j'en ai tirée par la Chymie ne m'a paru qu'une matiére bitumineuse sans vertu. J'estime donc le corail pour les maladies causées par des sels âcres, comme sont la plûpart des cours de ventre, pour les hémorrhagies, parce que ces sels s'embarrassant dans les pores du corail, y émoussent leurs pointes, & y perdent beaucoup de leur mouvement; c'est pourquoi je trouve qu'on a tort de donner au corail aucune autre préparation, que celle d'être broyé sous la mollette; & le syrop de corail me semble inventé mal-à-propos, car le suc acide de berbéris fait par avance sur le corail, ce que les humeurs trop âcres ou trop acides du corps pourroient faire, & le corail demeure sans vertu pour adoucir ces humeurs, puisqu'étant déja raréfié & pénétré quand il entre dans le corps, les sels ne trouvent plus de matiére alkaline contre qui agir, ni de pores pour se loger.

Pour ce qui est du suc de berbéris, bien loin que par l'addition du corail, il soit rendu plus cordial & plus efficace pour les maladies, au contraire cette matiére al-

kaline ayant détruit ſon acidité dans laquelle conſiſtoit ſa principale vertu, il devient beaucoup plus foible & moins ſalutaire.

Syrop de Grenades.	*Syrupus Granatorum.*
℞ Du ſuc de grenades acides nouvellement tiré & épuré,	℞ Succi granatorum acidorum recenter extracti & depurati,
Du ſucre blanc, aā. ℔ ij.	*Sacchari albi*, aā. ℔ ij.
Cuiſez-les à petit feu en conſiſtance de ſyrop.	*Coquantur igne lento in ſyrupum.*

REMARQUES.

On ouvrira des grenades aigres, on en ſéparera les grains qu'on écraſera dans un mortier de marbre, on les laiſſera quelques heures en digeſtion à froid, puis on les exprimera pour en avoir le ſuc; on dépurera ce ſuc en l'expoſant quelques jours au ſoleil dans une bouteille, puis on le filtrera par le papier gris. Si l'on veut le garder, on en emplira des phioles juſqu'au col, & on le couvrira d'huile d'amandes douces à la hauteur d'un pouce. *Dépuration du ſuc de grenades.*

On mêlera dans un plat de terre égales parties du ſuc de grenades dépuré, & de ſucre blanc; on mettra le plat ſur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mélange juſqu'à conſiſtance du ſyrop. *Moyen de le garder ſans qu'il ſe gâte.*

Il réjouit le cœur, il arrête le vomiſſement, les flux de ventre & les hémorrhagies, il déſaltère en rafraîchiſſant: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. *Vertus. Doſe.*

On peut préparer un ſyrop de grenades, en faiſant ſimplement fondre deux parties de ſucre ſur une partie de ſuc dépuré. *Autre préparation du ſyrop de grenades.*

Les grenades aigres ſont les plus en uſage dans la Médecine, parce qu'elles ſont les plus cordiales; on peut faire de même le ſyrop de grenades douces.

Ce qui ſe conſume dans l'évaporation n'eſt que la partie la plus phlegmatique du ſuc, le ſel eſſentiel acide demeure avec le ſucre.

Il n'eſt pas néceſſaire de faire cuire les ſyrops aigres autant que les autres; car le ſel eſſentiel acide qu'ils contiennent les conſerve, quoi qu'ils n'aient pas la conſiſtance ordinaire; il faut faire ſécher l'écorce de grenade au ſoleil; elle eſt aſtringente.

Syrop de Groſeilles rouges.	Syrupus Ribeſiorum rubrorum.
℞ Du ſuc de groſeilles rouges nouvellement tiré & épuré, ℔ j.	℞ *Succi ribeſiorum rubrorum recenter extracti & depurati*, ℔ j.
Du ſucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari albi*, ℔ ij.
Faites-en un ſyrop ſ. a.	*Fiat ex arte ſyrupus.*

REMARQUES.

On écraſera dans un mortier de marbre des groſeilles rouges; on en tirera le ſuc dont on remplira des bouteilles juſqu'au col, on mettra deſſus de l'huile d'amandes douces, à la hauteur de deux doigts, on bouchera les bouteilles, & on laiſſera dépurer ce ſuc quinze ou vingt jours, ou juſqu'à ce que les féces ſe ſoient précipitées au fond & qu'il ſoit bien clair, on le filtrera alors par le papier gris, on le péſera & on le mêlera avec le double de ſon poids de ſucre blanc, & alors le ſyrop ſera fait, on l'écumera, on le coulera & on le gardera.

Vertus. Dose. Il eſt aſtringent & rafraîchiſſant, il réjouit le cœur : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once.

On emploie ordinairement les groſeilles rouges plutôt que les autres pour le ſyrop à cauſe de leur couleur agréable; on pourroit auſſi ſe ſervir des groſeilles blanches, car elles ont le même goût & la même vertu; mais pour les noires elles ſont de méchant goût & de peu d'uſage.

Si l'on faiſoit le ſyrop dès que le ſuc a été exprimé, il ſe congeleroit.

On n'emploie ici qu'une partie de ſuc ſur deux parties de ſucre, afin que n'étant point obligé faire bouillir le ſyrop il ſe tienne clair.

Le ſyrop de groſeilles eſt plus commode pour les juleps que la gelée, parce qu'il ſe mêle plus vite & ſans peine.

Syrop de Coings.	Syrupus Cydoniorum.
♃ Du ſuc de coings épuré,	♃ *Succi cydoniorum depurati,*
De ſucre blanc, aā. ℔ ij.	*Sacchari albi, aā.* ℔ ij.
Cuiſez-les à feu lent en conſiſtance de ſyrop ſ. a.	*Coquantur igne lento in ſyrupum ſ. a.*

REMARQUES.

On rapera des poires de coings, on tirera le ſuc par expreſſion & on le mettra dépurer deux ou trois jours au ſoleil, enſuite on le filtrera.

Suc de coings, ſa dépuration. On mêlera dans un plat de terre verniſſé parties égales de ſuc de coings dépuré & de ſucre blanc, on placera le plat ſur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mélange juſqu'à conſiſtance de ſyrop; on peut quand il eſt refroidi, l'aromatiſer avec deux ou trois gouttes d'eſſence de girofle réduite en *oleoſaccharum* avec un peu de ſucre candi pulvériſé ſubtilement.

Vertus. Doſe. Le ſyrop de coings eſt aſtringent, propre pour fortifier l'eſtomac, pour arrêter les cours de ventre : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Si l'on employoit le ſuc de coings dès qu'il eſt exprimé ſans le dépurer, on feroit de la gelée de coings, au lieu de ſyrop.

Syrop de ſuc de Citrons, ou de Limons.	Syrupus è ſucco Citri, *aut* Limonis.
♃ Du ſuc de citrons, ou de limons nouvellement tiré & épuré, ℔ j.	♃ *Succi malorum citreorum, aut limonum recens extracti & depurati,* ℔ j.
Du ſucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari albi,* ℔ ij.
Mêlez-les, & en faites un ſyrop ſ. a.	*Miſce & fiat ſyrupus ſ. a.*

REMARQUES.

On aura des citrons ou des limons les plus ſucculents, on en ſéparera l'écorce, on écraſera le dedans en un mortier de marbre avec un pilon de bois, on les laiſſera digérer à froid cinq ou ſix heures afin que leur viſcoſité ſe raréfie, on les exprimera pour en tirer le ſuc; on mettra ce ſuc dans des bouteilles, & on l'expoſera quelques jours au ſoleil pour le faire dépurer, on le filtrera enſuite, & l'ayant mêlé avec le double de ſon poids de ſucre fin, dans un plat de terre verniſſé, on

mettra le mélange sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & le syrop sera achevé ; on l'écumera & on le coulera.

Il est cordial & rafraîchissant, on le donne pour résister à la corruption des humeurs, & pour les vers : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie, on en mêle aussi dans les potions & dans les juleps. Vertus. Dose.

On emploie ordinairement dans la préparation de ce syrop, pour le moins autant de suc de limons que de sucre, mais comme alors il est nécessaire de faire consumer le trop d'humidité du mélange, afin de lui donner la consistance requise, le syrop acquiert de l'âcreté, & il n'est pas si rafraîchissant, ni si beau, ni si délicieux, que quand il a été fait par la méthode qui a été décrite, où l'on ne met que ce qu'il faut de suc pour liquefier le sucre & le réduire en consistance de syrop, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ni évaporer.

Le syrop de limons est rafraîchissant, parce que son acidité fixe & appesantit les sels volatils ou les soufres qui sont trop en agitation dans le corps, & modère leur mouvement qui causoit la chaleur.

On peut faire un syrop de limons ou de citrons sans feu, en coupant le fruit par tranches, saupoudrant les tranches de sucre pulvérisé, & les mettant sur un tamis renversé qu'on posera dans une grande terrine, on placera le tout à la cave ou en un autre lieu humide, il coulera dans la terrine un syrop qui aura les mêmes vertus que l'autre. Syrop de limons ou de citrons fait sans feu.

Le syrop de limons, comme les autres syrops acides, se conserve long-temps dans sa bonté à cause de son sel essentiel.

Syrop de suc d'alléluya. — Syrupus è succo Oxytriphylli.

♃ Du suc d'alléluya nouvellement épuré, Du sucre blanc, aā. ℔ ij.	♃ *Succi Oxytriphylli recenter extracti & depurati,* *Sacchari albi,* ℔ ij.
Faites-les cuire ensemble à petit feu, & faites-en un syrop.	*Coquantur simul igne lento & fiat syrupus.*

REMARQUES.

On aura de l'*oxytriphyllum*, appellé en François *alleluia*, nouvellement cueilli, dans sa vigueur, on le pilera bien dans un mortier de marbre, & l'ayant laissé trois ou quatre heures en digestion à froid, on l'exprimera pour en avoir le suc ; on dépurera ce suc en lui donnant un bouillon & le passant plusieurs fois par un blanchet.

On mêlera ensemble dans un plat de terre vernissé parties égales de suc d'*oxytriphyllum* dépuré & de sucre blanc, on placera le plat sur un feu modéré pour faire fondre le sucre, & pour faire évaporer l'humidité de la liqueur jusqu'à la consistance de syrop.

Il est propre pour désaltérer, pour fortifier le cœur, pour purifier le sang, on le donne dans les fiévres ardentes, dans les fiévres malignes : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On peut faire de la même maniére le syrop d'oseille. Syrop d'oseille.

Syrop de Cerises aigriottes. — Syrupus Cerasorum acidulorum.

♃ Du suc de cerises acides nouvellement tiré & épuré,	♃ *Succi cerasorum acidulorum recenter extracti & depurati,*

Du sucre blanc, aã.	℔ iij.	*Sacchari albi, aã.*	℔ iij.
Cuisez-les ensemble, & faites-en un syrop.		*Coquantur simul, & fiat syrupus.*	

REMARQUES.

On prendra des cerises appellées *aigriottes* avant leur parfaite maturité, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc, on laissera dépurer ce suc au soleil pendant deux jours, puis on le filtrera, on y mêlera un égal poids de sucre blanc dans un plat de terre verniſſé, & l'on fera cuire le mélange en syrop.

Vertus. Il rafraîchit, il désaltère, il est bon pour les fébricitants, & pour tempérer la bile, on le prend en julep avec de l'eau : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. Dose.

Les cerises aigrelettes rendent le syrop plus rafraîchissant & plus agréable que celles qui, par une parfaite maturité, sont devenues douces.

Syrop de Verjus.		Syrupus de Agrestâ, seu de omphacio.	
♃ Du suc de verjus nouvellement tiré & épuré,		♃ *Succi agrestæ recens extracti & depurati,*	
Du sucre blanc, aã.	℔ ij.	*Sacchari albi, aã.*	℔ ij
Mêlez-les & les cuisez en syrop.		*Misceantur & coquantur in syrupum.*	

REMARQUES.

On écrasera des grains de verjus dans un mortier de marbre, on les exprimera, pour en tirer le suc, on dépurera ce suc au soleil, on le filtrera, & on le mettra dans un plat de terre verniſſé, on y mêlera égal poids de sucre fin, on posera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & pour faire consumer la liqueur doucement jusqu'à la consistance de syrop.

Vertus. Il est rafraîchissant, il arrête le vomissement, il tempère la bile, il excite l'appétit : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Dose.

On ne doit jamais se servir de vaisseaux d'airain pour les syrops aigres, de peur qu'ils n'en tirent un verd-de-gris.

Il est bon de faire consumer l'humidité à petit feu, afin qu'il n'y ait que le phlegme qui s'évapore.

On pourroit rendre le syrop de verjus plus aigre en y employant plus de suc, mais il y auroit plus d'âcreté.

Syrop de Vinaigre simple.		Syrupus Acetatus simplex.	
♃ Du vinaigre de vin blanc,	℔ j.	♃ *Aceti vini albi,*	℔ j.
Du sucre blanc,	℔ ij.	*Sacchari albi,*	℔ ij.
Mêlez-les & faites-en un syrop s. a.		*Misce & fiat syrupus s. a.*	

REMARQUES.

On mettra dans un plat de terre verniſſé, deux parties de sucre en poudre, & une partie de vinaigre blanc bien clair, on posera le plat sur le feu, & quand le sucre sera fondu, le syrop sera fait, on l'écumera & on le coulera.

Vertus. Il est propre pour rafraîchir dans les fiévres ardentes, il désaltère, il arrête le

Hh

crachement de sang & les autres hémorrhagies, il résiste au venin : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Dose.

Il n'est pas besoin de faire bouillir ni faire évaporer ce syrop parce qu'on n'y mêle du vinaigre, que la quantité qu'il en faut pour liquéfier le sucre, & pour le mettre en consistance requise; on peut le rendre plus aigre en y employant parties égales de sucre & de vinaigre, mais comme alors il faudra faire consumer une partie de la liqueur, l'acide volatil du vinaigre s'évaporera avec le phlegme, & le syrop en sera plus âcre & moins agréable au goût.

Quoiqu'on emploie ordinairement le vinaigre blanc pour le syrop, il ne seroit pas moins bon quand on se serviroit du vinaigre rouge.

Syrop de Vinaigre composé.		Syrupus Acetatus compositus.	
℞ Des racines de fenouil, d'ache & d'endive, aã.	℥ iij.	℞ *Radicum fœniculi, apii, endiviæ,* aã.	℥ iij.
Des semences d'anis, de fenouil & d'ache, aã.	℥ j.	*Seminis anisi, fœniculi, apii,* aã.	℥ j.
De la semence d'endive,	℥ ß.	*Endiviæ,*	℥ ß.
Cuisez ces simples à petit feu dans ℔ viij. d'eau commune jusqu'à la diminution du tiers; puis ajoûtez à la colature		*Coquantur igne lento in aquæ communis* ℔ *viij. ad dimidias; in colaturâ misceantur*	
De sucre blanc,	℔ iij.	*Sacchari albi,*	℔ iij.
Du meilleur vinaigre,	℔ ij.	*Aceti acerrimi,*	℔ ij.
Clarifiez le tout & le cuisez en syrop.		*Clarificentur & coquantur in syrupum.*	

REMARQUES

On choisira les racines bien nourries & récemment tirées de terre dans leur vigueur, on les lavera, on les mondera, on les coupera par morceaux, on concassera les semences, on fera bouillir le tout ensemble dans l'eau jusqu'à la diminution de la moitié, on coulera la décoction, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on y ajoûtera le vinaigre, & l'on fera cuire la liqueur en syrop.

On le dit propre à déterger la bile crasse, à raréfier la pituite, à lever les obstructions, à exciter les urines : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le vinaigre qui est astringent me semble peu propre & convenable dans ce syrop qu'on veut rendre apéritif.

Syrop de Vinaigre rosat, de Mésué.		Syrupus Acetatus diarrhodon, Mesue.	
℞ Des racines d'ache, de fenouil & d'endive, aã.	℥ ij.	℞ *Radicum apii, fœniculi, endiviæ,* aã.	℥ ij.
Des roses,	℥ j.	*Rosarum,*	℥ j.
Des semences d'anis, de fenouil & d'ache, aã.	ʒ vij.	*Seminum anisi, fœniculi, apii,* aã.	ʒ vij.
De la réglisse,	ʒ ß.	*Glycyrrhisæ,*	ʒ ß.
Du spica nard,	ʒ ij ß.	*Spicæ nardi,*	ʒ ij ß.
Faites bouillir ces simples dans ℔ vj. d'eau de fontaine, jusqu'à la diminution du tiers; ajoûtez à la colature,		*Coquantur in* ℔ *vj. aquæ fontanæ ad tertiæ partis consumptionem, adde in colaturâ*	
Des sucs d'endive & d'ache, aã.	℔ ij ß.	*Succorum endiviæ, apii,*	℔ ij ß.

Du vinaigre,	℔ ij.	Aceti,	℔ ij.
Faites de tout cela un ſyrop ſ. a.		*Fiat ſyrupus, ſ. a.*	

REMARQUES.

On nettoiera & l'on concaſſera les racines, les ſemences, on les fera bouillir dans l'eau, on ajoûtera ſur la fin les roſes & la régliſſe, & quand la décoction ſera faite, on la coulera; on y mêlera les ſucs & le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le mettra dans un plat de terre en conſiſtance d'opiate, on y ajoûtera alors le vinaigre, on fera évaporer le trop d'humidité à petit feu, juſqu'à ce que la liqueur ſoit en ſyrop; on y jettera ſur la fin le ſpica nard inciſé menu & enveloppé dans un nouet, on le laiſſera toûjours tremper dans ce ſyrop.

Vertus. Il eſt eſtimé propre pour les fiévres compliquées, pour lever les obſtructions du foie, de la rate & pour fortifier les viſcères : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Doſe.

On évite de faire bouillir le vinaigre, tant afin de conſerver ſa vertu, que pour empêcher qu'il n'acquiére une âcreté en bouillant, laquelle feroit déſagréable au goût.

On ne met le ſpica nard que ſur la fin de la cuite du ſyrop, afin de conſerver ſes parties ſubtiles dans leſquelles conſiſte ſa vertu.

Ces deux deſcriptions de ſyrops acéteux compoſés me paroiſſent mal imaginées, car on y mêle des apéritifs avec des aſtringents qui ſe détruiſent l'un l'autre, ou qui diminuent de leur vertu; le vinaigre & les roſes dans la derniére ſont aſtringents, & le reſte des drogues eſt apéritif. Ne vaudroit-il pas mieux ſe ſervir de ces deux eſpéces de drogues ſéparement dans les occaſions où elles ſeroient néceſſaires, que de les mêler?

Oxyſaccharum ſimple. — Oxyſaccharum ſimplex.

♃ Du ſuc de grenades aigre,	℥ viij.	♃ *Succi granatorum acidorum,*	℥ viij.
Du vinaigre,	℥ iv.	*Aceti,*	℥ iv.
Du ſucre blanc,	℔ j.	*Sacchari albi,*	℔ j.
Cuiſez le tout en conſiſtance de ſyrop.		*Coquantur ſimul ad conſiſtentiam ſyrupi.*	

On aura des grenades aigres, on en tirera le ſuc par expreſſion, on le laiſſera dépurer au ſoleil, puis l'ayant filtré, l'on en mettra huit onces dans un plat de terre verniſſé, avec quatre onces de vinaigre & une livre de ſucre; on poſera le plat ſur un petit feu pour faire fondre le ſucre, & pour évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Il réjouit le cœur, il réſiſte à la malignité des humeurs, il rafraîchit en précipitant les vapeurs bilieuſes, ou ſulfureuſes & ſalines, il arrête les cours de ventre & les hémorrhagies : La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Doſe.

On entend ordinairement par *oxyſaccharum*, un mélange de vinaigre & de ſucre; mais on peut auſſi donner ce nom à quelqu'autre liqueur acide que ce ſoit, où l'on aura diſſous du ſucre, puiſqu'*oxyſaccharum* eſt compoſé du Grec ὀξὺς, *acidus*, & de *ſaccharum*, comme qui diroit ſucre acide.

Cette eſpéce de ſyrop approche beaucoup du ſyrop de grenade, mais il eſt plus acide, à cauſe du vinaigre qui a plus de force que le ſuc de grenade.

On fait cette préparation dans un vaiſſeau de terre, plutôt que dans un de mé-

tal, afin qu'il ne reçoive aucune méchante impreſſion; on ſe contente d'en faire évaporer doucement l'humidité, afin de conſerver & de retenir autant qu'il ſe peut, la vertu & le bon goût des acides; car quand on les fait bouillir il s'en diſſipe beaucoup, & ils deviennent âcres.

Oxyſaccharum compoſé, de Nic. Prévoſt.

♃ Des capillaires, de la ſcolopendre, du polytric, de la langue de cerf, de l'hépatique, des violettes, des racines de fenouil, d'aſperges, de petit houx, & de chiendent, aã. ℥ ß.
Du ſuc de grenades aigres, ℔ iv. & ℥ iij.
Que ces ſimples infuſent enſemble pendant trois jours, qu'ils bouillent enſuite légérement: que l'on coule & exprime l'infuſion; que la colature ſoit clarifiée avec ℔ ij. de ſucre, & qu'elle ſoit cuite en ſyrop ſ. a.

Oxyſaccharum compoſitum, Nicolai Præpoſiti.

♃ Capillorum Veneris, ſcolopendrii ſeu ceterach, polytrichi, linguæcervinæ, hepaticæ, violarum, radicum fœniculi, aſparagi, ruſci, graminis, aã. ℥ ß.
Succi granatorum acidorum ℔ iv. cum ℥ iij.
Omnia ſimul triduò macerentur, deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari albi ℔ ij. clarificetur & coquatur in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

On inciſera les herbes, on concaſſera les racines, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus le ſuc de grenade, on couvrira le pot, & on laiſſera digérer l'infuſion pendant trois jours; enſuite on la fera bouillir légérement, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop dans un vaiſſeau de terre.

On le dit propre pour lever les obſtructions, & pour fortifier les viſcères: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Il y a dans cette compoſition la même faute qu'aux ſyrops acéteux compoſés, c'eſt qu'on ſe ſert d'une liqueur aſtringente pour tirer la ſubſtance des plantes qui ſont apéritives; je trouve donc ces deſcriptions bien inutiles.

Syrop de Mûres ſimple.

♃ Du ſuc de mûres domeſtiques & du ſucre blanc, aã. ℔ ij.
Faites-les cuire enſemble en conſiſtance de ſyrop ſ. a.

Syrupus Mororum ſimplex.

♃ Succi mororum domeſticorum, ſacchari albi, aã. ℔ ij.
Coquantur ſimul in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

On écraſera des mûres dans un mortier de marbre, on les laiſſera digérer ſept ou huit heures à froid, puis on en exprimera le ſuc au travers d'un linge; on mêlera ce ſuc avec un égal poids de ſucre fin, & l'on fera cuire le mélange en ſyrop; c'eſt ce qu'on appelle *Diamorum cum ſaccharo.* Suc de mûres. *Diamorum cum ſaccharo.*

Il eſt bon pour les maux de la bouche & de la gorge, ou en mêle dans les gargariſmes; on en prend auſſi à cuillerées pour le rhume. Vertus. Doſe.

On peut préparer de la même maniére le ſyrop de mûres ſauvages, appellé vulgairement *mûres de Renard.* Syrop de mûres de Renard.

Il eſt bon pour les maux de gorge, & pour arrêter la dyſenterie. Doſe.

On fait ordinairement le ſyrop de mûres ſans avoir laiſſé dépurer le ſuc; mais ſi l'on veut ſe donner le temps de le laiſſer dépurer au ſoleil, & de le paſſer par un blanchet, le ſyrop en ſera plus beau & moins épais.

J'ai décrit ailleurs un autre *diamorum*, qui ne diffère d'avec celui-ci qu'en ce qu'on y emploie le miel au lieu du ſucre.

Syrop de Mûres composé.	Syrupus Mororum compositus.
♃ Du suc de mûres domestiques & du sucre blanc, aã. ℔ ij.	♃ *Succi Mororum domesticorum, sacchari albi, aã.* ℔ ij.
Du verjus, ℥ vj.	*Omphacii,* ℥ vj.
De la myrrhe & du safran, aã. ℥ ij.	*Myrrhæ, croci, aã.* ℥ ij.
Cuisez-les en consistance de syrop.	*Coquantur ad syrupi consistentiam.*

REMARQUES.

On fera bouillir ensemble le suc de mûres, le verjus & le sucre; quand le syrop sera à demi-cuit, on y jettera un nouet rempli de la myrrhe concassée & du safran; on achevera la cuisson du syrop, & l'ayant laissé refroidir entiérement, on le versera dans une cruche ou autre vaisseau, avec le nouet qu'on y laissera toûjours tremper.

Vertus. Ce syrop est propre pour l'esquinancie, pour les ulcères du palais & de la gorge, on en mêle dans les gargarismes; il est détersif.

Il est bon d'employer ici les mûres un peu avant leur maturité parfaite, parce qu'elles sont alors plus déterfives que quand elles sont tout-à-fait mûres.

Syrop de fleurs de Pas-d'âne simple.	Syrupus Florum Tussilaginis simplex.
♃ Des fleurs de pas-d'âne ou de tussilage nouvellement cueillies, ℔ j ß.	♃ *Florum tussilaginis recentium* ℔ j ß.
Infusez-les chaudement pendant 12. heures dans ℔ ix. d'eau de fontaine, faites-les bouillir ensuite légérement, puis coulez & exprimez l'infusion.	*Infundantur calidè horis duodecim in aquæ fontanæ* ℔ ix. *deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, calidus liquor æquali florum tussilaginis recentium ponderi superfundatur; macerentur simul ut priùs, deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine, cum sacchari optimi* ℔ iv. *clarificatus, igne lento coquatur in syrupum.*
Après cela remettez-y le même poids des mêmes fleurs, & réitérez la même infusion, colature & expression; enfin, clarifiez cette seconde colature avec ℔ iv. de sucre, puis la faites cuire à petit feu en consistance de syrop.	
Syrop de pied de chat. On peut préparer de même le syrop de fleurs de pied de chat.	*Eodem modo paratur syrupus flor. hispidulæ seu pedis cati.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniffé les fleurs de pas-d'âne ou tussilage cueillies nouvellement dans leur vigueur, & mondées de leurs queues, on versera dessus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, on laissera le tout en macération pendant douze heures, on fera ensuite bouillir légérement l'infusion, on la coulera avec expression, & on la versera toute chaude sur une pareille quantité de nouvelles fleurs; on laissera digérer la matiére comme devant, on la fera bouillir, on la coulera & on l'exprimera; on mêlera le suc dans la colature, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par un blanchet ou par une chausse de drap, on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour la toux & pour les maladies de la poitrine, on en prend à la cuiller, & l'on en mêle dans les juleps.

On pourroit encore faire le syrop de tussilage avec la conserve des mêmes fleurs qu'on auroit mis tremper dans l'eau, & y ajoûtant du sucre.

Syrop de pas-d'âne composé.	Syrupus de Tussilaginis compositus.
♃ Des racines de tussilage, ℔ ß.	♃ *Radicum tussilaginis,* ℔ ß.
Des feuilles & des fleurs de la même plante, aā. m. iv.	*Foliorum & florum ejusdem, aā.* m. iv.
Des capillaires de Montpellier, m. ij.	*Capilli Veneris Monspelienfis,* m. ij.
De la réglisse, ℥ j.	*Glycyrrhizæ,* ℥ j.
Faites-les bouillir dans ℔ viij. d'eau commune, jusqu'à la consomption du tiers; clarifiez la colature avec ℔ v. du meilleur sucre, & la cuisez en syrop s. a.	*Coquantur in aquæ communis* ℔ viij. *ad tertiæ partis consumptionem ; cum sacchari optimi* ℔ v. *clarificetur decoctum & coquatur in syrupum s. a.*

REMARQUES.

On choisira des racines de tussilage les plus grosses & les mieux nourries, on les lavera, & les ayant coupées par petit morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ un quart-d'heure, puis on y ajoûtera les feuilles incisées, & enfin les fleurs & la réglisse bien concassée; on continuera la coction jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité; on laissera à demi-refroidir la décoction, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera en syrop.

Il est propre pour la pleurésie, pour l'asthme, pour détacher les phlegmes de la poitrine, & pour faire cracher : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Syrop de Jujubes.	Syrupus Jujubinus.
♃ Des jujubes, No. ix.	♃ *Jujubas leviter conquassatas* N°. ix.
De l'orge mondé, de la réglisse, & des capillaires, aā. ℥ j.	*Hordei mundati, glycyrrhizæ, capilli Veneris, aā.* ℥ j.
Des violettes nouvellement cueillies, m. j.	*Violarum recentium,* m. j.
Des semences de mauve, de coings, de pavot blanc, de melons, de laitue, aā. ʒ iij.	*Seminum malvæ, cydoniorum, papaveris albi, melonis, lactucæ, aā.* ʒ iij.
Que tout cela bouille dans ℔ vj. d'eau commune; puis coulez la décoction & la clarifiez avec le blanc d'œuf & ℔ iij. de sucre. Cuisez-la ensuite en consistance de syrop.	*Coquantur ex arte in aquæ communis* ℔ vj. *colentur & ovi albumine cum sacchari albi* ℔ iij. *clarificentur & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On fera premiérement bouillir doucement dans l'eau l'orge mondé pendant demi-heure, puis on y mettra les jujubes qu'on aura ouvertes, ensuite les semences, les capillaires, les violettes & la réglisse ratissée & concassée; on fera cuire le tout jusqu'à diminution du tiers; on coulera la décoction, on y mêlera le sucre, & ayant clarifié le mélange avec un blanc d'œuf, on le fera cuire en consistance de syrop.

Il est propre pour épaissir les sérosités ou les autres humeurs trop subtiles & trop âcres qui tombent sur les poumons, il provoque le crachat, il fait mûrir la toux; on le donne dans les pleurésies, dans l'asthme & dans les autres fluxions de poitrine : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

La plûpart des Dispensaires ajoûtent dans la description de ce syrop trois dragmes de gomme adraganth; mais comme elle rend le syrop trop visqueux, les Modernes ont trouvé à propos de la retrancher; ceux qui voudront l'y faire entrer, l'en-

velopperont avec la graine de coing dans un nouet de linge qu'ils mettront bouillir dans la décoction.

La vertu principale de ce syrop consiste dans sa substance glutineuse, car par elle il lie & il émousse les pointes des sels âcres qui tombent sur la poitrine, & il épaissit les sérosités trop coulantes & trop subtiles.

Syrop de jujubes simple. On fait encore un syrop de jujubes simple avec une forte décoction de jujubes & de sucre, parties égales.

Syrop de dattes. On peut préparer aussi de même le syrop de dattes, appellé en Latin, *Syrupus dactylorum*.

Syrop de Nénuphar.

♃ Des fleurs de nénuphar blanches bien épluchées, ℔ ij.

Infusez-les chaudement pendant 24. heures dans ℔ ix. d'eau commune, faites-les bouillir ensuite légérement; puis coulez l'infusion & l'exprimez. Jettez le même poids de nouvelles fleurs dans la colature & réitérez l'infusion pendant le même espace de temps, aussibien que la colature & l'expression qui seront faites comme la premiére fois. Enfin, cette seconde infusion sera clarifiée avec le blanc d'œuf & ℔ iv. de sucre, puis elle sera cuite en syop s. a.

Syrupus Nymphææ:

♃ *Florum nymphææ alborum mundatorum,* ℔ ij.

Infundatur calidè horis viginti quatuor in aquæ communis ℔ ix. *deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur : liquor calidus pari novorum florum ponderi superfundatur, maceretur, bulliat, & coletur ut priùs, liquor tandem colatus ovi albumine cum sacchari* ℔ iv. *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de nénuphar blanches nouvellement cueillies, on en séparera les feuilles du milieu les plus blanches & les plus nettes qu'on mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite on la fera bouillir légérement; on la coulera avec expression, on mettra dans la liqueur coulée toute chaude, autant de nouvelles fleurs de nénuphar que devant; on les laissera en macération, on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il tempère la chaleur des entrailles, & en incrassant les humeurs trop subtiles, il provoque le sommeil, il calme les ardeurs de Venus, il modère les cours de ventre qui viennent des sels âcres & bilieux, il arrête les hémorrhagies: La dose en est depuis demi once jusqu'à once & demie.

Dose.

On pourroit faire davantage d'infusion de fleurs de nénuphar, mais elles seroient inutiles, deux bonnes infusions doivent suffire; car quand les pores de l'eau sont une fois remplis de la substance de la fleur, ils sont incapables d'en recevoir davantage.

Il ne faut pas croire que le syrop de nénuphar soit beaucoup somnifère, il concilie seulement un peu le sommeil, en diminuant par une substance épaississante ou quelque peu narcotique, le mouvement des esprits & des humeurs.

Syrop de Nénuphar composé, de François de Piémont.

♃ Des fleurs blanches de nénuphar, ℥ ij.

Des fleurs de nénuphar jaunes, de la semence

Syrupus Nymphææ compositus, Francisci Pedemontani.

♃ *Florum Nymphææ alborum,* ℥ ij.

Flavorum, seminis

de psyllium & d'oseille, des racines de fenouil, aã. ℥ j.
Des quatre grandes semences froides, aã ℥ ß.
Des quatre petites semences froides, aã. ʒ ij.
Faites bouillir ces plantes dans ℔ iv. d'eau d'orge jusqu'à la consomption de la moitié, puis ajoûtez à la colature
Du sucre blanc, ℔ j.
Du suc de grenades acides, & du vinaigre blanc, aã. ℥ ij.
De tout cela faites un syrop f. a. qui sera parfumé avec ʒ j ß. de santal citrin, & autant de spica nard.

psyllii, oxalidis, radicum fœniculi, aã. ℥ j.
Seminum quatuor frigidorum majorum, aã. ℥ ß.
Seminum quatuor frigid. minor. aã. ʒ ij.
Coquantur in aquæ hordei ℔ iv. *ad medias, colaturæ addantur*
Sacchari albi, ℔ j.
Succi granatorum acidorum, aceti albi, aã. ℥ ij.
Fiat syrupus qui aromatizetur cum santali citrini, spicæ indicæ, aã. ʒ j ß.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les fleurs de nénuphar blanches & jaunes mondées, les semences froides & celles d'oseille concassées, la racine de fenouil mondée & coupée par petits morceaux; on fera quatre livres de décoction d'orge, on la versera dans le pot sur les drogues, on les laissera tremper quelques heures, le pot étant bien bouché, puis on les fera bouillir doucement jusqu'à la diminution de la moitié de l'humidité, y ayant ajoûté vers la moitié de la cuisson, la semence de psyllium enveloppée dans un nouet, on coulera la décoction, on y mêlera le sucre, le suc de grenade & le vinaigre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on l'aromatisera sur la fin avec le santal citrin rapé, & le spica nard incisé enveloppés dans un nouet, qu'on jettera dans le syrop & qu'on y laissera toûjours tremper.

On estime ce syrop bon pour éteindre les ardeurs de la bile & de la fiévre, pour épaissir les humeurs & pour provoquer le sommeil : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Comme la semence de psyllium est âcre & un peu purgative quand elle a été concassée, il vaut mieux l'employer ici entiére, afin qu'il ne s'en détache que la partie mucilagineuse, qui est adoucissante & pectorale; il est bon de l'envelopper en un nouet, & de ne la mettre dans la décoction que quand elle à demi-faite, de peur qu'elle ne la rende trop visqueuse, car la dose en est grande, & il y en auroit assez pour rendre le syrop épais en opiate; je ferois d'avis qu'on en retranchât les trois quarts, & qu'alors on l'employât sans l'envelopper.

La racine de fenouil, le santal citrin & le spica nard ont été mis dans cette description, tant pour corriger la qualité narcotique & rafraîchissante du nénuphar, que pour aromatiser le syrop; mais cette fleur si innocente dans ses effets n'a point besoin de correctif, ni le syrop d'être aromatisé: Les parties subtiles & raréfiantes de ces ingrédients ne peuvent que diminuer sa vertu, & empêcher son action la meilleure, qui est d'épaissir les humeurs & de rafraîchir.

Le suc de grenade & le vinaigre sont des acides propres, à la vérité, à calmer le mouvement trop impétueux des humeurs en les condensant, mais ils diminuent la qualité narcotique du nénuphar en la fixant trop, & l'empêchant de s'élever en une vapeur douce au cerveau, laquelle provoque le sommeil : Or comme cette qualité narcotique réside très-foiblement dans le nénuphar, toutes ces drogues avec lesquelles on le mêle, la detruisent entiérement, c'est pourquoi je préférerois toûjours le syrop de nénuphar simple à celui-ci.

Il y a encore un autre défaut dans cette description, c'est que l'Auteur y ordonne trop peu de sucre pour la quantité des drogues, les proportions seroient plus justes, si l'on en doubloit la dose, & qu'au lieu d'une livre on en mît deux.

Syrop de Pavot simple, ou *de Diacode.*	Syrupus de Papavere simplex, seu Diacodium.
℞ Des têtes de pavot blanc mûres & nouvellement cueillies, ℔ ij.	℞ *Capitum papaveris albi maturorum recentium,* ℔ ij.
Des têtes de pavot noir aussi nouvellement cueillies, ℔ j.	*Capitum papaveris nigri etiam recentium,* ℔ j.
Coupez-les & les infusez ensemble dans ℔ viij. d'eau de fontaine bien chaude pendant 24. heures, & qu'elles bouillent ensuite jusqu'à la diminution de lamoitié; coulez après cela la décoction & l'exprimez, puis clarifiez-la avec le blanc d'œuf & ℔ iij. de sucre, & la cuisez en syrop s. a.	*Incidantur & infundantur simul in aquæ fontanæ ferventis* ℔ viij. *horis viginti quatuor, deindè bulliant ad medias, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum sacchari* ℔ iij. *clarificetur & coquatur in syrupum s. a.*

REMARQUES.

On incisera par petits morceaux les têtes de pavot nouvellement cueillies dans leur maturité; on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera infuser la matiére vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite doucement jusqu'à la diminution de la moitié de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & sur un feu modéré on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est somnifère, propre pour adoucir les âcretés de la gorge & de la trachée-artère, il appaise les douleurs, il arrête les fluxions, la toux, le crachement de sang, la dysenterie; on le donne dans toutes les occasions où il est besoin d'assoupir & d'arrêter le mouvement des humeurs: **Dose.** La dose en est depuis demi-once jusqu'à dix dragmes.

Diacode des Anciens. Le diacodium des Anciens étoit proprement l'extrait des têtes de pavot où l'on ajoûtoit un peu de sapa ou de sucre; mais ce que nous appellons présentement *diacodium*, n'est autre chose que le syrop de pavot.

Il n'est pas essentiel de faire entrer le pavot noir dans la composition de ce syrop, si l'on n'en a point, on n'emploiera que le blanc en une quantité proportionnée.

Il feroit inutile de faire plus d'une infusion de pavot pour ce syrop, parce qu'il en entre assez dans celle-ci pour remplir entiérement les pores de la liqueur.

Plusieurs font sécher à demi les têtes de pavot avant que de les employer pour le syrop, afin qu'il se conserve mieux, car une humidité visqueuse qui se rencontre dans les têtes de pavot vertes, fait fermenter le syrop; on peut même dans le besoin composer en hiver le syrop de pavot avec des têtes de pavot séches; mais alors il en faut faire deux ou trois bonnes infusions; car l'eau ne s'empreint pas si facilement de la substance du pavot sec que de celle du pavot récent.

La vertu narcotique du pavot consiste particuliérement dans sa tête, sa graine n'en a que très-peu; c'est pourquoi il est assez inutile de l'employer dans l'infusion, on s'en sert dans les émulsions, où elle produit le même effet que les semences froides.

Le pavot a plus ou moins de qualité narcotique suivant la température du Pays où il a cru, ainsi il est beaucoup plus somnifère en Italie, en Espagne & même en

Languedoc, en Provence, qu'il n'eſt à Paris ; mais il a encore plus de vertu en Égypte & dans la Gréce ; car c'eſt en ces Pays-là qu'on en tire l'opium, par inciſion & par expreſſion.

La doſe du ſyrop de pavot en Languedoc & en Provence ne doit être que depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Les effets du ſyrop de pavot viennent de ce que par ſa ſubſtance glutineuſe & embarraſſante, il épaiſſit les humeurs & arrêtent le trop grand mouvement des eſprits dans le cerveau ; on peut lire à ce ſujet ce que j'ai écrit des effets de l'opium dans mon Livre de Chymie, en traitant du laudanum ; car c'eſt par une même raiſon que le pavot & l'opium font dormir, ils ne diffèrent dans leurs effets que du plus au moins.

Syrop de Pavot compoſé, de Méſué.

♃ Des têtes de pavots blanc & noir, & des ſemences de laitue, aã. ℥ v.
Des ſemences de mauves & de coings, aã. ʒ vj.
Des jujubes, N°. xxx.
Des capillaires, ʒ xv.
De la régliſſe, ʒ v.
Faites bouillir ces ſimples dans ℔ viij. d'eau commune juſqu'à la diminution de la moitié, & dans la colature clarifiée par réſidence, diſſolvez des pénides & du ſucre blanc, aã. ℔ j.
Puis la cuiſez en ſyrop.

Syrupus de Papavere compoſitus, Meſué.

♃ *Capitum papaveris albi & nigri cum ſeminibus lactucæ, aã.* ℥vj.
Seminum malvæ, cydoniorum, aã. ʒ vj.
Jujubas, N°. xxx.
Capillorum Veneris, ʒ xv.
Glycyrrhizæ, ʒv.
Coquantur in aquæ communis ℔ viij. *ad medias, in colaturâ per reſidentiam clarificatâ diſſolve*
Penidiorum, ſacchari albi, aã. ℔ j.
Coquantur ſimul in ſyrupum.

On coupera menu les têtes de pavot & les capillaires, on concaſſera la régliſſe & les ſemences de laitue ; on ouvrira les jujubes on mettra le tout enſemble dans un pot, on verſera deſſus l'eau bouillante, on laiſſera la matiére en digeſtion dix ou douze heures, puis on la fera bouillir juſqu'à la diminution de la moitié de l'humidité ; on enveloppera dans un nouet les ſemences de coings & de mauve, on jettera ce nouet dans la décoction à demi-faite, on coulera la décoction quand elle ſera achevée, & on la laiſſera raſſeoir ; on verſera par inclination dans un autre vaiſſeau ce qui ſera clair, on y mêlera le ſucre & les pénides, & l'on fera le mélange à petit feu juſqu'à la conſiſtance de ſyrop.

Il eſt propre pour calmer la toux, pour exciter le ſommeil, pour appaiſer les douleurs, pour arrêter les hémorrhagies, pour rafraîchir & fortifier la poitrine, pour épaiſſir les humeurs trop ſubtiles : La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Les ſemences de coing & de mauve ſont ſi mucilagineuſes qu'elles rendroient le ſyrop en conſiſtance de gelée liquide, ſi on les faiſoit autant bouillir que les autres ingrédients ; c'eſt la raiſon pourquoi on ne les met dans la décoction que quand elle eſt à demi-faite.

La ſemence de laitue entre en une doſe exceſſive dans cette compoſition ; il me ſemble qu'on y en mettroit aſſez, quand on changeroit les onces en dragmes.

Ce ſyrop n'eſt pas ſi ſomnifère que le précédent, parce qu'en celui-ci l'eau ſe charge dans la décoction indifféremment de diverſes ſubſtances, au lieu qu'en l'autre elle ne peut s'empreindre que de celles de pavot.

Syrop de Pavot-Rhæas, autrement dit de Coquelicot.

♃ Des fleurs de pavot rouge nouvellement cueillies, ℔ j.
De l'eau de fontaine, ℔ iv.
Laissez-les en macération pendant 8. heures dans un vaisseau de terre sur les cendres chaudes, puis les faites bouillir légérement; coulez ensuite la décoction & l'exprimez : Jettez après cela dans cette même décoction le même poids de nouvelles fleurs pour faire une seconde infusion, & dans la seconde colature dissolvez
De sucre, ℔ iv.
De miel écumé, ℥ ij.
Clarifiez-la ensuite, & la faites cuire en syrop s. a.

Syrupus Papaveris rhœados, incerti Auctoris.

♃ *Florum papaveris rhœados recentium,* ℔ j.
Aquæ fontanæ ferventis, ℔ iv.
Macerentur in vase terreo per horas octo, super cineres calidos, deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, iterùm tandumdem novorum florum immittatur, flores per idem tempus macerentur, posteà leviter bulliant, colentur & exprimantur, in colaturâ dissolue
Sacchari albi, ℔ iv
Mellis despumati, ℥ ij.
Clarificentur & coquantur in syrupum s. a.

REMARQUES.

Syrop de coquelicot. Syrop de pavot rouge. On aura des fleurs de coquelicot, ou pavot rouge nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiére en digestion sept ou huit heures chaudement; on fera bouillir l'infusion légérement, on la coulera, on l'exprimera, & l'on y mettra tremper sur les cendres chaudes de nouvelles fleurs comme auparavant pendant un pareil temps; on fera bouillir ensuite l'infusion légérement, on la coulera, & on l'exprimera; on mêlera dans cette infusion coulée le sucre & le miel écumé, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour épaissir les sérosités trop subtiles, pour faire cracher; on s'en sert pour le rhume, pour l'esquinancie, pour la pleurésie, pour la phthisie, pour le crachement de sang; il provoque un peu le sommeil & la sueur : La dose en est

Dose. depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

Il seroit inutile de faire plus de deux fortes infusions de la fleur de coquelicot, parce qu'il y en a suffisamment pour empreindre entiérement les pores de l'eau.

Si dans les infusions de fleurs de coquelicot on emploie les petites têtes où les feuilles des fleurs sont attachées, & d'où elles se détachent très-facilement, le syrop en sera plus somnifère & plus adoucissant.

Le miel est ajoûté dans ce syrop, pour empêcher qu'il ne candisse.

Autre maniére de faire le syrop de coquelicot. On pourroit au lieu de l'infusion des fleurs de coquelicot en tirer le suc par expression, & le faire avec un poids égal de sucre, on auroit un syrop du moins aussi bon que l'autre.

On fait sécher pendant l'été au soleil des fleurs de coquelicot, & l'on s'en sert en guise de thé, avec un peu de sucre, il produit le même effet que le syrop; on en boit une tasse tout chaud de temps-en-temps, entre les aliments.

L'usage de ce reméde est devenu fort familier, & à la mode.

Syrop Narcotique de Succin.

♃ De l'ambre jaune réduit en poudre, ℥ ij.
Après l'avoir fait fondre à petit feu dans une écuelle

Syrupus de Succino narcoticus.

♃ *Succini flavi in pulverem redacti,* ℥ ij.
Liquefcant igne moderato in catino fi-

écuelle de terre vernissée ; mêlez-y d'opium coupé par morceaux, ℥ ij.
Faites-en une masse qu'on gardera pour l'usage.
Ensuite prenez de cette masse pulvérisée, ʒ ij.
D'eau commune, ℔ iv.
Mettez bouillir le tout ensemble jusqu'à la diminution de la moitié, & filtrez cette liqueur par le papier gris avec ℔ j ß. de sucre fin, que vous ferez cuire ensemble en consistance de syrop.

gulino, tunc misce, opii minutè incisi, ℥ ij.
Fiat massa ad usum servanda. Dein
℞ Hujus massæ pulveratæ, ʒ ij.
Aquæ communis, ℔ iv.
Bulliant simul ad consumptionem mediæ partis & filtrentur ; liquor filtratus cum sacchari albi, ℔ i ß.
coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On réduira en poudre le succin, on le mettra dans une écuelle de terre vernie ; on placera cette écuelle sur le feu dans un réchaux, on la couvrira d'une autre écuelle, la matiére se liquéfiera en maniére de poix fondue, l'on y mêlera alors l'opium coupé par petits morceaux, on agitera le mélange avec une espatule, pour corporifier autant qu'on pourra les drogues, les unir ensemble, & en faire une masse qui sera noire ; on la laissera refroidir, & on la pulvérisera subtilement, on gardera cette poudre pour s'en servir au besoin ; on peut l'appeller *poudre narcotique* : La dose est depuis un grain jusqu'à six. Poudre narcotique.

On prendra deux dragmes de cette poudre narcotique, on la démêlera dans quatre livres d'eau chaude ; on fera bouillir doucement ce mélange jusqu'à la diminution d'environ la moitié, on filtrera la liqueur par un papier gris, elle sera jaunâtre, on la mêlera avec une livre & demie ou dix-huit onces de sucre, & on les fera cuire ensemble en syrop.

Il est céphalique & pectoral, il calme & adoucit les âcretés de la pituite, il fortifie en excitant le sommeil : La dose en est depuis une cuillerée jusqu'à trois, ou depuis demi-once jusqu'à une once & demie dans une liqueur appropriée à la maladie. Vertus. Dose.

Ce syrop a été mis en usage par quelques Particuliers qui l'estiment beaucoup ; la substance du succin n'est pas dissoluble dans l'eau, étant seule, mais celle de l'opium avec laquelle elle est mêlée, la pénétre & en dispose une portion à être dissoute.

On pourroit faire une plus grande dissolution de la poudre, si au lieu de la faire bouillir dans l'eau seule, on la faisoit bouillir dans le syrop pendant qu'on le cuit, car le sucre en dissoudroit bien plus que l'eau ; il faudroit, quand le syrop seroit à demi-cuit, le passer au travers d'un blanchet, pour le purifier de la poudre qui ne seroit point dissoute.

Syrop des cinq Racines.

Syrupus de quinque Radicibus, incerti Auctoris.

℞ Des racines d'ache, de fenouil, de persil, d'asperges & de petit houx, aā. ℥ j.
Faites-les bouillir artistement dans ℔ iij. d'eau jusqu'à la consomption du tiers, coulez ensuite la décoction & l'exprimez, puis dissolvez dans la colature
De sucre blanc, ℔ iij.
Ajoûtez-y de vinaigre, ℥ viij.
Cuisez le tout en syrop s. a.

℞ Radicum apii, fœniculi, petroselini, asparagi & rusci, aā. ℥ j.
Coquantur ex arte in aquæ ℔ vj. ad tertiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, in colaturâ misceantur
Sacchari albi, ℔ iij.
Aceti, ℥ viij.
Coquantur in syrupum s. a.

REMARQUES.

On choisira les racines les plus grosses, les mieux nourries, récemment tirées de terre, on les nettoiera, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau à la diminution du tiers, on coulera la décoction, & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire dans un vaisseau de terre vernissé jusqu'à consistance d'opiate; on y mêlera alors le vinaigre, & sur un petit feu l'on réduira le tout en syrop.

Vertus. Il est estimé bon pour lever les obstructions du foie, de la rate, du mésentère, il excite l'urine; on le donne aux hydropiques, à ceux qui sont travaillés de la gravelle, & dans toutes les autres maladies causées par des oppilations: La dose en

Dose. est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Le vinaigre qui est astringent me paroît mal convenable dans un syrop apéritif, je serois d'avis qu'on le retranchât, le syrop en seroit plus efficace, les cinq racines qui entrent dans cette composition sont empreintes de sels essentiels qui les rendent fort apéritives.

Syrop des deux racines.

♃ Des racines de fenouil & de persil, aā. ℥ iv.
De l'eau commune, ℔ v.
Faites-les bouillir jusqu'à la réduction de la moitié, puis ajoûtez à la colature
De sucre blanc, ℔ ij.
Clarifiez-la ensuite, & la cuisez en syrop s. a.

Syrupus de duabus Radicibus.

♃ *Radicum petroselini, & fœniculi, aā.* ℥ iv
Aquæ communis, ℔ v
Bulliant ad medias, colaturæ adde
Sacchari albi, ℔ ij
Clarificentur & coquantur in syrupum s. a

REMARQUES.

On choisira les racines dans leur vigueur, & nouvellement sorties de terre, on les mondera, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir doucement dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié; on coulera la décoction; on l'exprimera, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour exciter l'urine, & pour lever les obstructions: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Syrop de Lierre terrestre.

♃ Du suc de lierre épuré,
Du sucre blanc, aā. ℔ ij.
Cuisez-les ensemble en syrop s. a.

Syrupus Hæderæ terrestris.

♃ *Succi Hederæ terrestris depurati,*
Sacchari albi, aā. ℔ ij
Coquantur simul in syrupum s. a.

REMARQUES.

Comme le lierre terrestre est peu succulent, on auroit de la peine à en tirer le suc, sans y ajoûter quelque liqueur.

Suc de lierre terrestre, & sa dépuration. Après avoir pilé exactement neuf ou dix poignées de lierre terrestre cueilli en sa plus grande vigueur, dans un mortier de marbre, on les humectera avec neuf ou dix onces d'eau chaude; on couvrira le mortier, & on laissera la matiére en digestion dix ou douze heures, puis on l'exprimera; on dépurera le suc exprimé, en le faisant bouillir un bouillon, & le passant deux ou trois fois par un blanchet; o

pésera ce suc dépuré, on le mêlera avec un poids égal de sucre blanc, & sur un petit feu on fera cuire le mélange en syrop.

Il est propre pour les maladies du poumon & de la poitrine, quand elles procédent d'une pituite crasse qui tombe dessus, car il déterge & consolide ; il est bon pour l'asthme, pour lever les obstructions de la rate, du foie, du mésentère & de la matrice, il excite les mois ; c'est aussi un sudorifique : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Le lierre terrestre est ordinairement dans sa vigueur au mois d'Avril ou de Juin.

Si au lieu d'eau commune on emploie l'eau distillée de lierre terrestre, ou une forte décoction de la même plante, pour humecter l'herbe pilée, le syrop n'en sera que meilleur.

L'humectation qu'on fait à l'herbe pilée ne peut au plus apporter d'autre préjudice au suc, que de l'affoiblir un peu ; mais en récompense, l'eau aide à détacher le sel essentiel qui demeureroit dans le marc ; mais ceux qui auront du scrupule pour cette humectation, pourront employer dans la composition de ce syrop deux parties de ce suc sur une partie du sucre.

Syrop d'Hisope, de Mésué.		Syrupus de Hissopo, Mesué.	
℞ Des feuilles d'hisope, des racines d'ache, de fenouil & de réglisse, aā.	ʒ x.	*Foliorum Hissopi, radicum apii, fœniculi, glycyrrhizæ, aā.*	ʒ x.
De l'adiante blanc,	ʒ vj.	*Adianti albi,*	ʒ vj.
Des raisins passes mondés,	℥ j ß.	*Passularum mundatarum,*	℥ j ß.
Des jujubes & des sebestes, aā.	n. xxx.	*Jujubas, mixas, id est, sebesten* aā.	n. xxx.
Des figues grasses desséchées,	n. x.	*Ficus pingues siccas,*	n. x.
De l'orge mondée,	℥ ß.	*Hordei mundati,*	℥ ß.
Des semences de mauve, de coings & de la gomme adraganth, aā.	ʒ iij.	*Seminum malvæ, cydoniorum, & gummi tragacanthi, aā.*	ʒ iij.
Faites bouillir ces drogues dans f. q. d'eau, & dissolvez dans la colature		*Coquantur ex arte in aquæ f. q. & in colaturâ dissolve*	
De sucre tors,	℔ ij.	*Sacchari penidiati,*	℔ ij.
Cuisez le tout en syrop.		*Coque in syrupum.*	

REMARQUES.

On mettra premiérement bouillir l'orge mondée dans six livres d'eau ; en second lieu, les racines d'ache & de fenouil qu'on aura bien nettoyées, mondées de leurs cordes, & coupées par petits morceaux ; en troisiéme lieu, les fruits ouverts ; en quatriéme lieu, les feuilles incisées, puis les graines, & la gomme adraganth enveloppée dans un nouet ; enfin la réglisse ratissée & concassée ; quand la liqueur sera diminuée d'un tiers, on coulera la décoction, on la clarifiera par résidence, on y mêlera le sucre tors, & on fera cuire le mélange en syrop.

Il est propre pour les maladies de la poitrine, quand elles sont causées par des phlegmes & par des obstructions, on le donne pour l'asthme, il provoque les urines, il pousse le sable hors des reins : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Ce syrop est composé d'ingrédients de vertus différentes, l'hisope & les racines contiennent beaucoup de sel & d'esprit volatil qui les rendent détersives, pénétrantes & apéritives, les autres drogues sont huileuses, ou mucilagineuses, humectantes, épaississantes & adoucissantes.

Les premiers ingrédients perdent beaucoup de leurs parties spiritueuses dans la

coction, mais il leur en reste assez pour servir de véhicule aux substances glutineuses, & pour leur aider à inciser & détacher les phlegmes qui sont attachés sur la poitrine & sur les poumons; il pourroit même arriver que si toutes ces parties spiritueuses restoient dans le syrop, il ne seroit pas si pectoral, parce qu'il auroit trop d'âcreté ou de subtilité pour s'accommoder bien à la poitrine & aux poumons qui sont des parties délicates, & qui ne demandent pas des remédes trop spiritueux: Ainsi je n'approuve pas la méthode de ceux qui ordonnent qu'on fasse distiller la partie spiritueuse de l'hisope & des racines, pour la mêler ensuite dans le syrop qu'on aura aupa avant fait cuire avec la décoction en consistance d'opiate.

Syrop de Consoude, de Fernel.	Syrupus Symphyti, Fernelii.
♃ Des racines & des sommités de grande & de petite consoude, aã. m. iij.	♃ *Radicum & cimarum symphyti majoris & symphyti minoris, aã.* m. iij.
Des roses rouges, de la bétoine, du plantain, de la pimprenelle, de la renouée, de la scabieuse, & du pas-d'âne, aã. m. ij.	*Florum rosarum rubrarum, herbarum betonicæ, plantaginis, pimpinellæ, centinodiæ, scabiosæ, tussilaginis, aã.* m. ij.
Tirez le suc de toutes ses plantes & l'épurez, puis mêlez-y	*Ex his omnibus recentibus contusis exprimatur succus & depuretur, adde*
De sucre blanc, ℔ ij ß.	*Sacchari albi,* ℔ ij ß.
Cuisez-les en syrop s. a.	*Coquatur in syrupum s. a.*

REMARQUES.

On choisira les plantes belles, succulentes, cueillies en leur vigueur, on les nettoiera, on les coupera, & on les pilera bien dans un mortier de marbre, commençant par les racines, on les laissera ainsi pilées toutes ensemble dans un mortier en digestion à froid, pendant dix ou douze heures; afin que leur substance visqueuse se raréfie, puis on l'exprimera pour en avoir le suc, lequel on dépurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant plusieurs fois par un blanchet, on le mêlera ensuite avec le sucre, & on fera cuire le mélange en consistance de syrop.

Vertus. Il est bon pour arrêter le crachement de sang & les autres hémorrhagies, il fortifie les poumons & la poitrine, il modère les cours de ventre: **Dose.** La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Si l'on veut faire ce syrop exactement, il faut y travailler dans le temps des roses, afin que leur suc soit mêlé avec celui des autres ingrédients, mais ceux qui ne voudront point s'assujettir à une saison, & qui auront envie de préparer ce syrop au printemps ou en automne, se serviront des roses séches qu'ils pileront & qu'ils laisseront macérer avec les autres plantes, afin que leur teinture & leur vertu y soit communiquée.

La racine de grand *symphytum* qui est le principal ingrédient de ce syrop étant fort visqueuse, rend peu de suc, & la plus grande partie de sa vertu demeure avec le marc. Pour remédier à cet inconvénient, je ferois d'avis qu'après avoir écrasé les racines, on les fit bouillir doucement dans de l'eau pour en avoir environ une livre & demie de décoction, qu'on pilât cependant dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, comme il a été dit, qu'on versât dessus, la décoction toute chaude avec les racines bouillies, qu'on mêlât bien le tout avec un pilon de bois, qu'on couvrît le mortier, qu'on laissât le mélange en macération dix ou douze heu-

Autre maniére de préparer le syrop de consoude.

tes, puis qu'on l'exprimât fortement, qu'on mêlât l'expression avec le sucre, & qu'un fît clarifier & cuire le mélange en syrop.

On peut préparer un syrop de *symphytum* simple en faisant une forte décoction de racines de grande consoude, y mêlant un poids égal de sucre, & faisant clarifier & cuire le mélange en consistance de syrop. Syrop de *symphytum* simple.

Syrop de Stœchas, de Fernel.	Syrupus de Stœchade, Fernelii.
℞ Des fleurs de stœchas Arabique, ℥ iv.	℞ *Florum stœchados Arabicæ,* ℥ iv.
Du thym, du calament, de l'origan, aā. ℥ j ß.	*Folior. thymi, calaminthæ, origani, aā.* ℥ j ß.
De la sauge, de la bétoine & des fleurs de romarin, aā. ℥ ß.	*Salviæ, betonicæ, rorismarini, aā.* ℥ ß.
Des semences de rue, de pivoine & de fenouil, aā. ʒ iij.	*Seminis rutæ, pœoniæ, fœniculi, aā.* ʒ iij.
Faites-les cuire dans ℔ x. d'eau jusqu'à réduction de la moitié; coulez ensuite & exprimez la décoction, puis cuisez-la en syrop avec ℔ ij. de sucre & autant de miel, ajoûtez-y sur la fin de la cuite, de la cannelle, du gingembre, & du *calamus aromaticus*, aā. ʒ ij.	*Coquantur in aquæ ℔ x. ad dimidias, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari & mellis ℔ ij. denuò coquatur in syrupum; adde sub finem coctionis, cinnamomi, zingiberis, calami aromatici, aā.* ʒ ij.
Que ces drogues enfermées dans un nouet de linge clair demeurent suspendues dans le syrop.	*Ligentur aromata hæc linteo raro, & in syrupo appensa maneant.*

REMARQUES.

On cueillera les plantes dans leur vigueur, on en prendra les sommités qu'on mettra avec les fleurs & les semences concassées dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'eau commune, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir la matiére jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la décoction, on y mêlera le miel & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin de la cuisson, le gingembre, la cannelle, & le *calamus aromaticus* concassés ensemble & enveloppés dans un nouet de linge clair, on laissera toûjours ce nouet suspendu dans le syrop, afin qu'il y communique ses parties spiritueuses & odorantes.

Ce syrop est bon pour fortifier le cerveau, les nerfs & l'estomac, il atténue la pituite crasse, il chasse les vents & les mauvaises humeurs par la transpiration, il excite les menstrues, il aide à la respiration : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le syrop de stœchas est décrit en plusieurs maniéres dans les Pharmacopées; la description que je rapporte ici me semble la meilleure & la plus raisonnable; néanmoins il y a plusieurs choses à réformer. Premiérement, l'Auteur y demande trop d'eau pour la quantité des ingrédients, & une trop longue coction : puisque les drogues ne consistent qu'en feuilles, en fleurs & en semences, il n'est pas besoin qu'elles bouillent si long-temps pour en tirer la vertu; de plus, comme ces plantes sont toutes odorantes, & par conséquent remplies de parties subtiles ou spiritueuses, dans lesquelles consiste leur principale qualité, on détruit ce qu'elles ont de bon en les faisant bouillir long-temps. Je serois donc d'avis que non-seulement on retranchât une partie de l'eau, mais qu'on s'appliquât à conserver l'essentiel des plantes, afin que le syrop en demeurât empreint; on pourroit même se servir de vin blanc au lieu d'eau; car ce dissolvant étant sulphureux & salin seroit fort convenable pour ti-

ret la partie spiritueuse & saline des ingrédients. Voici comme on pourroit y réussir, & comme je voudrois réformer cette description de syrop.

Syrop de Stœchas, réformé.

♃ Des feuilles de stœchas Arabique, ℥ iv.
Des sommités de thym, de calament, & d'origan, aã. ℥ j ß.
De la sauge, de la bétoine, & des fleurs de romarin, aã. ℥ ß.
De la semence de rue, de pivoine, de fenouil, aã. ʒ iij.
De la cannelle, du gingembre, du *calamus aromaticus*, aã. ʒ ij.

Que toutes ces drogues soient pilées & mises ensemble dans une cucurbite de verre, & versez-y par-dessus ℔ vj. du meilleur vin blanc.

Que la matiére infuse pendant trois jours, l'alambic étant bien luté sur la cucurbite, & que tout cela soit ensuite distillé au bain-marie, pour en tirer ℔ j. ou environ d'eau aromatique; après quoi on laissera refroidir les vaisseaux, & la matiére qui restera dans le fond du vaisseau sera coulée & exprimée, & la décoction sera clarifiée avec ℔ iv. de sucre blanc, & cuite en consistance d'électuaire solide, lequel étant refroidi, on y mêlera l'eau aromatique distillée avec quatre gouttes d'essence de stœchas, & autant de celle de romarin, dont on fera un syrop qui sera gardé soigneusement dans une phiole de verre bien bouchée.

Syrupus de Stœchade reformatus.

♃ *Florum stæchados Arabicæ siccor.* ℥ iv.
Summitatum thymi, calaminthæ, origani, aã. ℥ j ß.
Salviæ, betonicæ, flor. rorismarini, aã. ℥ ß.
Seminis rutæ, pæoniæ, fœniculi, aã. ʒ iij.
Cinnamomi, zingiberis, calami aromatici, aã. ʒ ij.

Omnia contundantur, misceantur, cucurbitæ vitreæ committantur, illisque superfundantur vini albi generosi ℔ vj.

Superpositoque & lutato alembico, materia per tres dies maceretur; deindè balneo mariæ aut vaporis distilletur libra una aut circiter aquæ aromaticæ; tunc refrigeratis vasis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur, liquor verò ovi albumine cum sacchari albi ℔ iv. *clarificetur & coquatur ad electuarii solidi consistentiam, cui ferè refrigerato aqua aromatica distillata permisceatur, cum oleorum stillatorum stæchados & rorismarini* gutt. iv.

Fiat syrupus in vase vitreo diligenter clauso servandus.

REMARQUES.

Cette méthode de faire le syrop de stœchas est beaucoup plus longue & plus embarrassante que la commune; mais elle vaut beaucoup mieux, on ramasse les parties spiritueuses & volatiles par la distillation, & les parties fixes par l'expression de ce qui demeure dans la cucurbite; on ne mêle la liqueur spiritueuse que quand le syrop est refroidi, afin d'éviter la dissipation que la chaleur pourroit faire.

Le syrop qui a été cuit en opiate doit avoir une consistance raisonnable quand il a été décuit par cette liqueur spiritueuse, mais s'il étoit encore trop épais, on y pourroit ajoûter un peu d'eau de bétoine ou de tilleul; si au contraire, il étoit un peu trop clair, il vaut mieux le garder en cette consistance que de le remettre sur le feu pour le faire cuire davantage, parce que pour peu qu'on le chauffât, le plus spiritueux & le meilleur s'en détacheroit & se dissiperoit.

Pour bien mêler les essences dans le syrop, il faut les avoir auparavant incorporées avec un peu de sucre candi en *oleosaccharum*.

Syrop de Pourpier, de Mésué.

♃ De la semence de pourpier, ℔ ß.
Du suc d'endive épuré, ℔ ij.

Syrupus de Portulacâ, Mesué.

♃ *Seminis portulacæ,* ℔ ß.
Succi endiviæ depurati, ℔ ij.

Du suc de grenades aigres épuré ; ℥ ix.
Du sucre, ℔ j.
La semence pilée restera en macération pendant 24. heures dans le suc d'endive, après quoi vous le ferez bouillir jusqu'à la réduction de la moitié ; enfin cuisez le tout en syrop s. a. avec le sucre & le suc de grenades.

Succi granator. acidor. depurati, ℥ ix.
Sacchari, ℔ j.
Tritum semen in succo endiviæ macera horis 24. posteà igne lento coque ad dimidias, demùm cum saccharo & succo granatorum percoque in syrupum s. a.

REMARQUES.

On concassera la semence de pourpier, on la mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le suc d'endive dépuré bien chaud, on couvrira le pot, & on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, on placera ensuite le pot sur un petit feu, & l'on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre & le suc de grenades, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire dans un plat de terre en consistance de syrop.

Il est propre pour désaltérer & pour calmer le trop grand mouvement des humeurs dans la fiévre, pour les duretés du foie, pour tuer les vers : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Je trouve que cette description n'est pas bien dosée, qu'il y entre trop peu de sucre pour la quantité des sucs & des semences ; je serois d'avis qu'on y ajoûtât du moins une livre de sucre.

Le suc d'endive a des vertus assez convenables aux effets qu'on attend de ce syrop ; mais puisqu'on lui a donné le nom de syrop de pourpier, on devoit employer dans sa composition plutôt le suc de pourpier que celui d'endive. Je voudrois donc réformer cette description en la maniére suivante.

Syrop de Pourpier, réformé.

♃ De la semence de pourpier, ℔ ß.
Pilez-la & la faites infuser pendant 24. heures dans ℔ ij. de suc de pourpier dépuré ; avec le suc de grenades acides dépuré, ℥ ix.
Ensuite faites bouillir ces drogues à feu lent jusqu'à la consomption du tiers, coulez & exprimez, faites clarifier la colature avec ℔ iij. de sucre dans un blanc d'œuf, & la cuisez en syrop s. a.

Syrupus de Portulacâ, reformatus.

♃ Seminis portulacæ, ℔ ß.
Contunde & infunde per viginti quatuor horas, in succi portulacæ depurati ℔ ij. & succi granatorum acidorum depurati, ℥ ix.
Deindè bulliant igne lento ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℔ iij. ovi album. clarificet. & coq. in syrup. s. a.

REMARQUES.

On peut encore préparer un syrop de pourpier simple, en mêlant parties égales de suc de pourpier dépuré & de sucre, & faisant cuire le mélange doucement jusqu'à consistance requise. Syrop de pourpier simple.

Ce dernier syrop a une viscosité qui le rend propre à embarrasser & à émousser les sels piquants qui causent les âcretés de la poitrine, il a aussi à peu près la faculté de l'autre ; on en use à la cuiller. Vertus. Dose.

Syrop de Pivoine, simple.

♃ Des fleurs de pivoine, ℔ j.
Des racines de pivoine mâle, concassées, ℥ iv.
De la semence de pivoine aussi concassée, ℥ j ß.
Infusez-les ensemble chaudement pendant 24. heures dans ℔ iv. d'eau commune, puis faites-

Syrupus de Pœoniâ simplex.

♃ Florum pæoniæ, ℔ j.
Radicis pæoniæ maris contusæ, ℥ iv.
Seminis pæoniæ contusi, ℥ j ß.
Infundantur simul calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ iv. deindè

les bouillir à petit feu jusqu'à la consomption du quart ; coulez ensuite & exprimez la décoction ; après cela dissolvez dans la colature

De sucre blanc, ℔ ij.
De sel de pivoine, ℥ j.
Clarifiez le tout & le cuisez en syrop s. a.

igne lento bulliant ad quartæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, in colaturâ dissolve

Sacchari albi, ℔ ij.
Salis pæoniæ, ℥ j.
Clarificentur simul & coquantur in syrup. s. a.

REMARQUES.

On aura des racines & des fleurs de pivoine mâle cueillies récemment, & en leur vigueur, on coupera les racines & on les écrasera bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, on mettra le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on placera le pot sur un feu médiocre, & l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à la diminution du quart, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre & le sel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour l'épilepsie ; pour la paralysie, pour l'apoplexie, il fortifie le cer-
Dose. veau, il provoque les urines : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Il feroit assez inutile de faire plusieurs infusions de la fleur, de la racine & de la semence de poivoine, car une seule est suffisante pour empreindre entiérement les quatre livres d'eau de sa substance.

On pourroit rendre ce syrop plus efficace en y mêlant exactement, quand il est fait & refroidi, trois dragmes d'esprit volatil huileux aromatique dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie.

Syrop de Pivoine, composé.

♃ Des racines de pivoine mâle & femelle cueillies en pleine lune, coupées par tranches & infusées pendant 24. heures dans le vin blanc, aā. ℥ j ß.
De la sermontaine, ʒ vj.
De contrayerva, ℥ ß.
De l'ongle d'élan, ℥ j.
Du romarin avec ses fleurs, m. j.
De la bétoine, de l'hisope, de l'origan, du chamœpitys & de la rue, aā. ʒ iij.
Du bois d'aloës, du girofle, de la semence de cardamome mineur, aā. ʒ ii ß.
Du gingembre & du spica nard, aā. ʒ j.
Du stœchas & de la noix muscade, aā. ʒ ii ß.

Faites bouillir tout cela après 24. heures d'infusion dans s. q. d'eau distillée de racines de pivoine, ce qui peut aller jusqu'à deux pintes ; puis dissolvez dans la colature ℔ iv ß. de sucre blanc, & cuisez le tout en syrop.

Syrupus de Pœoniâ compositus.

♃ *Radicis recentis utriusque pæoniæ plenilunio extractæ & post dissectionem in taleolas, in vino albo odorifero, spatio integri diei, infusæ, aā.* ℥ j ß.
Sileris montani, ʒ vj.
Contrayervæ, ℥ ß.
Unguiæ alcis, ℥ j.
Herbarum rorismarini cum floribus, m. j.
Betonicæ, hissopi, origani, ivæ arthriticæ, rutæ, aā. ʒ iij.
Ligni aloës, caryophyllorum, seminis cardamomi minoris, aā. ʒ ij ß.
Zingiberis, spicæ nardi, aā. ʒ j.
Stæchados, nucis moschatæ, aā. ʒ ii ß.

Coque post unius diei tepidam digestionem in aquæ distillatæ radicum pæoniæ s. q. ad ℔ iv. *in colaturâ dissolve sacchari albi* ℔ iv. *& percoque in syrupum.*

REMARQUES.

On tirera de terre en pleine lune des racines de pivoine mâle & femelle des mieux nourries, on les coupera par tranches, on les mettra infuser un jour dans du vin blanc,

blanc, puis les ayant retirées, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les autres racines, les ſemences, le bois d'aloës, les girofles, le gingembre, la muſcade concaſſés, l'ongle d'éland rapé, les herbes, les fleurs & le ſpica nard inciſés menu; on verſera deſſus environ ſix livres d'eau de pivoine diſtillée, on couvrira le pot, on le placera dans un lieu chaud, pour laiſſer la matiére en digeſtion pendant un jour, puis on le mettra ſur un feu médiocre, & l'on fera bouillir l'infuſion à la diminution d'environ le tiers, on la coulera, on l'exprimera, & y ayant mêlé le ſucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop.

Il eſt bon contre l'épilepſie, la paralyſie, l'apoplexie, & contre les maladies hyſtériques, il fortifie le cerveau: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres; je trouve deux défauts dans la maniére qu'on y a donnée de compoſer ce ſyrop; le premier, c'eſt de mettre infuſer la racine de pivoine dans le vin blanc, avant que de l'employer dans l'infuſion avec les autres drogues; on a apparemment prétendu l'empreindre de la qualité du vin blanc. Mais qui ne voit que ce menſtrue diſſout & emporte avec lui la ſubſtance la meilleure de la racine? Ainſi l'on rejette ce qu'il y a de meilleur, & l'on n'emploie qu'un marc de racines de pivoine dans le ſyrop. Pour réformer cet abus, il faudroit retrancher cette circonſtance de la deſcription, & employer la racine de pivoine ſans préparation.

Le ſecond défaut eſt, qu'on n'a aucun ſoin de conſerver dans cette préparation les parties volatiles des ingrédients, leſquelles ſont les plus eſſentielles; car la coction fait diſſiper ce qu'ils ont de plus ſubtil, & il ne demeure dans le ſyrop que quelques ſubſtances fixes qui n'ont pas grande vertu pour les maladies du cerveau dans leſquelles on l'emploie particuliérement. Je trouverois donc à propos qu'après avoir fait infuſer deux ou trois jours tous les ingrédients enſemble dans l'eau de pivoine diſtillée ou à ſon défaut dans du vin blanc; on fît diſtiller par un alambic de verre au bain-marie, à feu lent, environ une livre & demie de l'infuſion, ce ſeroit une eau ſpiritueuſe qui contiendroit le volatil des drogues; qu'on fît enſuite bouillir la matiére reſtée dans la cucurbite juſqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité; qu'on la coulât avec une forte expreſſion, qu'on y mêlât le ſucre, qu'on clarifiât le mélange & qu'on le fît cuire en conſiſtance d'opiate; que quand la matiére ſeroit refroidie l'on y mêlât exactement avec un biſtortier, l'eau ſpiritueuſe diſtillée & demi-once d'eſprit volatil huileux aromatique, pour faire un ſyrop qu'on garderoit dans un vaiſſeau bien bouché.

On ramaſſeroit & on conſerveroit par ce moyen autant qu'il ſeroit poſſible, toutes les qualités des ingrédients; car la diſtillation ayant ſéparé les parties ſubtiles, la décoction diſſout la ſubſtance la plus fixe qu'on fait bouillir avec le ſucre juſqu'à une conſiſtance bien épaiſſe, afin que la matiére puiſſe être décuite en ſyrop par le moyen de l'eau ſpiritueuſe, ſans qu'on ſoit obligé de le mettre ſur le feu, qui en feroit diſſiper le meilleur.

Le ſyrop de pivoine compoſé agit par ſes parties ſpiritueuſes, qui étant élevées au cerveau, diſſolvent l'obſtruction qui s'étoit faite dans les nerfs & dans les autres paſſages des eſprits.

Syrop de Bétoine, ſimple, de Bauderon.	Syrupus de Betonicâ ſimplex, Bauderoni.
℞ Du ſuc de bétoine épuré,	℞ *Succi betonicæ depurati,*

Du sucre blanc, aã.	℔ ij.	*Sacchari albi, aã.*	℔ ij.

Cuisez-les ensemble en syrop. — *Coquantur simul in syrupum.*

Syrop de mélisse. On peut préparer de même le syrop de melisse. — *Eodem modo paratur syrupus melissæ.*

REMARQUES.

Maniére de tirer le suc de la bétoine & sa dépuration. On aura une bonne quantité de feuilles de bétoine verte, récemment cuillie dans sa vigueur, on les coupera & on les battra bien dans un mortier de marbre, les humectant avec de l'eau de bétoine distillée; on couvrira le mortier, on laissera la matiére en digestion à froid pendant huit ou neuf heures, on l'exprimera ensuite pour en avoir le suc, lequel on dépurera en le faisant bouillir un bouillon sur le feu, & le passant plusieurs fois par un blanchet; on le pésera ensuite, on le mêlera dans un plat de terre avec un poids égal de sucre, & sur un feu lent, on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Vertus. Dose. Il est bon pour les maladies du cerveau, il le fortifie, il provoque les urines: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Comme la bétoine est une herbe peu succulente, il est bon de l'humecter avec son eau distillée; on la laisse en digestion, afin que le suc s'en détache plus facilement.

Autre préparation du syrop de bétoine. On peut encore préparer le syrop de bétoine avec une forte infusion des fleurs de bétoine faite dans l'eau de bétoine distillée.

Syrop de Bétoine composé, de Bauderon. — Syrupus de Betonicâ compositus, Bauderoni.

♃ De la bétoine,	m. iij.	♃ *Betonicæ,*	m. iij.
De la marjolaine,	m. j ß.	*Majoranæ,*	m. j ß.
Du thym & des roses rouges, aã.	m. j.	*Thymi, rosarum rubrarum, aã.*	m. j.
Des violettes, du stœchas, de la sauge, aã.	m. ß.	*Violarum, stæchados, salviæ, aã.*	m. ß.
Des racines de pivoine, de polypode & de fenouil, aã.	℥ v.	*Radicis pæoniæ, polypodii, fœniculi, aã.*	℥ v.
Des semences de fenouil, d'anis & d'ammi, aã.	℥ ß.	*Seminis fœniculi, anisi, ammeos, aã.*	℥ ß.
Faites bouillir ces simples dans ℔ vj. d'eau de riviére jusqu'à la réduction du tiers, puis ajoûtez à la colature		*Coquantur in aquæ fluvialis ℔ vj. ad tertiæ partis evaporationem, colaturæ adde*	
De sucre blanc,	℔ iij ß.	*Sacchari albi,*	℔ iij ß.
De suc de bétoine,	℔ ij.	*Succi betonicæ,*	℔ ij.
Cuisez le tout en syrop f. a.		*Fiat syrupus f. a.*	

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir environ demi-heure dans l'eau, puis on ajoûtera les semences concassées, les herbes incisées & enfin les fleurs, on continuera de faire bouillir la décoction jusqu'à la diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expression, on y ajoûtera le sucre & le suc de bétoine qu'on aura tiré par expression, comme j'ai dit dans les remarques sur le syrop précédent; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour l'épilepsie, pour fortifier le

cerveau, pour en diffiper la trop grande quantité de pituite craffe : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à une once & demie. Dofe.

Comme les vertus principales des drogues qui entrent dans la compofition de ce fyrop réfident dans leurs parties fpiritueufes, il n'en refte guère après la coction, car en bouillant elles fe diffipent en l'air. Je ferois donc d'avis, pour remédier à cet inconvénient, qu'on mît tremper chaudement les ingrédients mêlés, bien pilés & écrafés dans cinq livres de fuc de bétoine pendant trois jours en une cucurbite de verre couverte de fon chapiteau; qu'on fît enfuite diftiller au bain-marie environ une livre de la liqueur, qu'on garderoit dans le récipient bien bouché; qu'on verfât dans une baffine, ce qui feroit refté dans la cucurbite, & qu'on le fît bouillir à petit feu jufqu'à la diminution d'environ le quart de l'humidité; qu'on coulât la décoction avec expreffion & qu'on y mêlât le fucre, qu'on clarifiât le mélange, qu'on le fît cuire en confiftance d'opiate, & que, quand il feroit refroidi, l'on y mêlât l'eau fpiritueufe diftillée pour en faire un fyrop, auquel on pourroit ajoûter demi-once d'efprit volatil huileux aromatique & céphalique; il faudroit garder ce fyrop dans une bouteille bien bouchée; on en donneroit à la dofe depuis demi-once jufqu'à une once, il agiroit avec beaucoup plus d'efficace que l'autre. Réformation du fyrop de bétoine. Dofe.

Syrop d'Écorce de Quinquina.

♃ De l'écorce de quinquina du Perou groffiérement pilée, ℔ ß.

Infufez-la chaudement pendant trois jours dans de vin blanc, ℔ iv.

Après cela faites la bouillir à petit feu jufqu'à la réduction du quart; coulez enfuite la décoction & l'exprimez, puis clarifiez la colature avec ℔ iij. de fucre blanc, & la cuifez en fyrop f. a.

Syrupus de Cortice Kinækinæ,

♃ *Corticis Kinækinæ Peruvianæ craffiufculè tritæ,* ℔ ß.

Infundantur calidè per tres dies in vini albi, ℔ iv.

Deindè igne lento coquantur ad quartæ partis confumptionem, colentur & exprimantur, colatura cum facchari albi ℔ iij. *clarificetur & coquatur in fyrupum f. a.*

REMARQUES.

On aura du bon quinquina qu'on pulvérifera groffiérement, & on le mettra dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus le vin blanc, on couvrira le pot & on le placera en digeftion au bain-marie, ou en un autre lieu chaud pour l'y laiffer pendant trois jours, agitant de temps en temps la matiére; on fera enfuite bouillir doucement l'infufion dans le même pot jufqu'à la diminution du quart de l'humidité; on la coulera & on l'exprimera, on y mêlera le fucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en confiftance de fyrop.

C'eft un fébrifuge, il arrête toutes les fiévres intermittentes: La dofe en eft depuis demi once jufqu'à deux onces, on peut le délayer dans un verre d'eau de petite centaurée, quand on veut le faire prendre au malade. Vertus. Dofe.

L'expérience a montré que le vin blanc tiroit mieux la vertu du quinquina, que les autres diffolvants, c'eft pourquoi on l'a employé dans la compofition de ce fyrop, il eft vrai que pendant la coction, l'efprit du vin qui s'évapore peut emporter avec lui quelques parties du quinquina, mais le fébrifuge de cette écorce réfide principalement dans fa partie fixe.

Il eft bon de faire ce fyrop dans un vaiffeau de terre plutôt que dans une baffine, pour éviter l'impreffion du cuivre qu'il pourroit prendre.

On ne doit fe fervir de ce fyrop qu'après avoir bien purgé le malade & fait les faignées néceffaires, parce qu'il fixe les humeurs; il faut en donner trois ou

quatre fois par jour, & en continuer l'ufage au moins quinze jours ; j'ai parlé des effets du quinquina plus au long dans mon Livre de Chymie.

Syrop de Régliffe, de Méfué.	Syrupus de Glycyrrhizâ, Mefue,
℞ De la régliffe ratiffée & concaffée, ℥ ij.	℞ *Glycyrrhizæ rafæ & contufæ.* ℥ ij.
De l'adiante blanc, ℥ j.	*Adianti albi, feu capilli Veneris,* ℥ j.
De l'hyfope fec, ℥ ß.	*Hyffopi ficcæ,* ℥ ß.
Laiffez-les infufer pendant 24. heures dans ℔ iv. d'eau de fontaine, puis les faites bouillir jufqu'à la réduction de la moitié.	*Macerentur fimul horis 24. in aquæ fontanæ* ℔ *iv. dein coquantur ad dimidias, colentur & exprimantur, in colaturâ mifceantur mellis optimi defpumati, facchari albi, penidiarum, aã.* ℔ ß.
Coulez la décoction & l'exprimez, puis mêlez dans la colature du meilleur miel écumé, du fucre blanc, & des pénides, aã. ℔ ß.	*Clarificentur fimul & percoquantur in fyrupum, adde fub finem, aquæ rofarum,* ℔ ß.
Clarifiez le tout & le cuifez en fyrop, en y ajoûtant fur la fin un demi-fetier d'eau de rofes.	

REMARQUES.

On choifira de bonne régliffe, on la ratiffera & on la concaffera bien ; on incifera les herbes, on mettra le tout enfemble dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laiffera la matiére en digeftion vingt-quatre heures, on la fera bouillir enfuite jufqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expreffion, on y mêlera le fucre, le miel & les pœnides, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en confiftance d'opiate, on le laiffera refroidir à demi, puis on y mêlera l'eau rofe pour faire un fyrop qu'on gardera.

Vertus. Dofe. Il excite le crachat, il adoucit la trachée-artère, il eft propre pour la pleuréfie, pour l'afthme, & pour les autres maladies de la poitrine : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à deux onces.

La régliffe récente eft un peu amère, on doit lui préférer celle qui eft à demi-féche, il faut qu'elle foit jaune & belle en dedans, il eft bon de la concaffer jufqu'à ce qu'elle foit en filaments, afin que fa fubftance fe diffolve plus facilement dans l'eau.

Il me femble affez indifférent que l'hyfope foit employée féche ou verte dans la décoction, car fa partie fpiritueufe fe détruit également de l'une & de l'autre façon en bouillant ; cette herbe eft mife dans la compofition de ce fyrop pour le rendre déterfif & propre à raréfier le phlegme de la poitrine & des poumons, ce qu'elle peut faire par fon fel fixe.

Quand on met bouillir l'eau-rofe avec le fyrop, elle n'y laiffe non plus d'odeur que fi l'on n'y en avoit point mis, parce que fa partie volatile & odorante s'échape ; mais fi on la mêle quand le fyrop eft prefque refroidi comme je l'ai marqué, on conferve ce qu'elle a de bon.

Autre fyrop de Régliffe.	Syrupus alius de Glycyrrhizâ.
℞ De la racine de régliffe, ℥ ij.	℞ *Radicis liquiritiæ,* ℥ ij.
Des racines de pas-d'âne & d'aunée, aã. ℥ j ß.	*Tuffilaginis, enulæ camp.* aã. ℥ j ß.
D'iris de Florence, ℥ j.	*Ireos Florentinæ,* ℥ j.
Des feuilles de pulmonaire, de marrube blanc, de fcabieufe, d'hyfope, de véronique, aã. m. j.	*Foliorum pulmonariæ, praffii albi, fcabiofæ, hyffopi, veronicæ,* aã. m. j.
Des jujubes, des dattes, des figues, aã. N°. x.	*Dactylos, jujubas, ficus,* aã. N°. x.

Faites bouillir ces simples dans ℔ vj. d'eau commune jusqu'à la diminution de la moitié, puis dissolvez dans la colature

De sucre blanc, ℔ iij.

Cuisez le tout en syrop, y ajoûtant lorsqu'il sera refroidi,

D'essence d'anis, ʒj.

Coquantur in aquæ communis ℔ vj. ad dimidias, in colaturâ dissolve

Sacchari albi, ℔ iij.

Percoque in syrupum, cui adde dum refrixerit

Essentiæ anisi, ʒ j.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les racines, on les fera bouillir dans l'eau environ demi-heure, on y ajoûtera les fruits ouverts, les semences pilées & les herbes incisées, on continuera de faire bouillir la décoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire en syrop; lorsqu'il sera presque refroidi, l'on y mêlera exactement l'essence d'anis seule ou réduite en *oleosaccharum* avec du sucre candi en poudre.

Ce syrop est vulnéraire, il est propre pour l'asthme, pour nettoyer les ulcères du poumon, pour exciter le crachat, pour fortifier le cerveau, la poitrine & l'estomac: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On rendroit ce syrop plus efficace, si au lieu d'une dragme d'essence d'anis qui y entre, l'on y dissolvoit deux dragmes de baume de soufre anisé.

Syrop de fleurs d'Oranges, de Mésué.

♃ Des fleurs d'oranges nouvellement cueillies, ℔ ß.

Infusez-les pendant 24. heures dans ℔ ij. d'eau chaude, après quoi jettez ces fleurs & en mettez autant de nouvelles dans la même infusion, ce que vous réitérerez jusqu'à trois fois.

Coulez la troisiéme infusion, pesez-en ℥ xv. & la cuisez en syrop avec ℔ j. du sucre blanc,

Syrupus Florum Arantiorum, Mesue.

♃ Florum arantiorum recentium, ℔ ß.

Infundantur horis viginti quatuor in aquæ communis calentis ℔ ij. tum rejectis prioribus floribus, ac reassumptis totidem novis, infusio reiteretur, idque tertiâ vice; ponderentur dein colaturæ ℥ xv. coquantur cum sacchari albi ℔ j. in syrupum.

REMARQUES.

On aura des fleurs d'oranges récentes des plus odorantes, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera macérer la matiére vingt-quatre heures, on la fera ensuite bouillir légérement, on la coulera avec expression, on mettra infuser autant de nouvelles fleurs qu'auparavant dans la liqueur coulée, on réitérera la même infusion pour la troisiéme fois, puis étant coulée & exprimée, on en pésera quinze onces avec lesquelles on mêlera une livre du sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire à petit feu en consistance de syrop.

Il fortifie le cerveau, il récrée les esprits, il excite les sueurs, il résiste à la malignité des humeurs, il abat les vapeurs hystériques: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Comme la partie volatile & essentielle des fleurs d'oranges se dissipe quand on fait bouillir le syrop, je serois d'avis qu'on réformât cette description en la maniére suivante.

Syrop de fleurs d'Oranges, réformé.

♃ Des fleurs d'oranges nouvellement cueillies, ℔ j.

Mettez le tout dans une cucurbite de verre, & verfez par-deffus ℔ iv. d'eau de fleurs d'oranges diftillées ; puis l'alambic étant adapté & luté, on laiffera la matiére en macération pendant 24. heures, puis on en tirera ℔ j. d'eau au bain-marie, après quoi les vaiffeaux étant refroidis, la matiére qui reftera au fond du vaiffeau fera coulée & exprimée, & la colature fera clarifiée avec le blanc d'œuf & ℔ iij. de fucre ; puis on la fera cuire jufqu'à la confiftance d'opiate, lequel étant refroidi, on y mêlera l'eau diftillée, & on en fera un fyrop.

Syrop d'écorces d'oranges amères. On peut préparer de même le fyrop d'écorces d'oranges amères.

Syrupus Florum Arantiorum, reformatus.

♃ *Florum arantiorum recentium,* ℔ j.

Cucurbitæ vitreæ committatur, illique fuperfundantur aquæ florum arantiorum diftillatæ, ℔ iv.

Superpofitoque & lutato alembico, materia per 24 horas maceretur; deinde balneo mariæ aut vaporis, aquæ ℔ j. diftilletur, & refrigeratis vafis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur, liquor verò ovi albumine, cum facchari albi ℔ iij. clarificetur & coquatur ad opiatæ confiftentiam, cui ferè refrigerato, aqua diftillata permifceatur & fiat fyrupus.

Eodem modo paretur fyrupus de corticibus arantiorum amarorum.

Syrop de fuc d'Oranges.

♃ Du fuc d'oranges amères épuré,
Du fucre blanc, aā, ℔ ij.

Cuifez-les enfemble à petit feu en confiftance de fyrop f. a.

Syrupus de Succo Arantiorum.

♃ *Succi arantiorum amarorum depurati,*
Sacchari albi aā, ℔ ij.

Coquantur fimul igne lento in fyrupum f. a.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oranges amères, on les coupera par quartiers, on en féparera le dedans qu'on écrafera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, on couvrira le mortier, & on laiffera digérer la matiére à froid pendant fept ou huit heures, puis on la preffera dans un linge ; on mettra le fuc dans des bouteilles qu'on expofera au foleil pour le faire dépurer, puis on le filtrera, on le verfera enfuite dans un plat de terre verniffé, on y mêlera un poids égal de fucre blanc, on placera le plat fur un feu médiocre pour faire confumer doucement l'humidité jufqu'à la confiftance de fyrop.

Vertus. Dofe. Il eft propre pour fortifier le cœur & l'eftomac, pour réfifter à la malignité des humeurs : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à une once & demie.

Il eft bon de faire cuire ce fyrop à petit feu, afin qu'il ne s'évapore que le phlegme, & que la partie effentielle acide foit entiérement confervée.

Autre préparation du fyrop d'orange. On pourroit encore préparer ce fyrop fans le faire bouillir en faifant fondre feulement fur le feu deux parties de fucre en poudre dans une partie de fuc d'oranges dépuré.

Syrop d'orange douce. On peut faire de la même maniére le fyrop d'oranges douces.

Syrop de Bourrache, de Méfué.

♃ Des fleurs de bourrache nouvellement cueillies, ℔ ij.

Syrupus Borraginis, Mefue.

♃ *Florum borraginis recentium,* ℔ ij.

De l'eau de bourrache distillée, ℔ viij.
Laissez-les infuser pendant 12. heures, puis coulez l'infusion & l'exprimez. Jettez ensuite pareille quantité de nouvelles fleurs dans la colature, & réitérez ces infusions jusqu'à trois fois : après quoi l'on mêlera ℔ iv. de sucre sur ℔ v. de la troisiéme infusion que vous clarifierez ensuite & que vous cuirez en syrop f. a.

On peut préparer de même le syrop de buglose.

Aquæ borraginis distillatæ, ℔ viij.
Affusâ floribus aquâ, sic in infusione per horas duodecim dimittantur; deindè floribus his, factâ prius expressione, abjectis, infusio reassumptis novis ac recentibus floribus secundò atque sic tertiò, iteretur, postmodum accipe colaturæ hujus ℔ v. sacchari ℔ iv. clarificentur & coquantur in syrupum f. a.

Eodem modo paretur syrupus buglossi. Syrop de Buglose.

REMARQUES.

On aura des fleurs de bourrache nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau de bourrache bien chaude, on couvrira le pot & on laissera la matiére en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir ensuite légérement, on la coulera, on l'exprimera, on mettra de nouvelles fleurs dans l'infusion coulée, & l'on procédera comme devant, tant pour les digestions que pour la colature; on mettra pour la troisiéme fois de nouvelles fleurs dans la liqueur coulée, on les laissera digérer encore douze heures; on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera, on pésera cinq livres de cette infusion coulée, on les mêlera avec quatre livres de sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop. Syrop de bourrache.

Il est propre pour humecter la poitrine, pour purifier le sang, pour récréer les esprits; on le donne aux mélancoliques : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Quelques descriptions de ce syrop demandent qu'on mette tremper les fleurs dans le suc de bourrache; mais comme ce suc est chargé de sa propre substance, il n'est guère en état de tirer beaucoup de celle des fleurs, il est plus à propos de se servir en cette occasion de l'eau distillée de la plante, qui étant claire comme de l'eau commune, est disposée à recevoir l'impression qu'on veut lui donner.

On peut encore préparer un bon syrop de bourrache, en faisant cuire ensemble parties égales de suc de bourrache dépuré & de sucre blanc. Autre syrop de bourrache.

Le syrop de buglose approche si fort en qualité du syrop de bourrache, qu'on peut fort bien substituer l'un à la place de l'autre sans scrupule.

Syrop Bysantin simple, de Mésué.

Syrupus Byzantinus simplex, Mesue.

♃ Des sucs d'endive domestique & d'ache, aā. ℔ ij.
Des sucs de houblon, de buglose, ou de bourrache, aā. ℔ j.
On donnera un bouillon aux sucs pour les purifier, puis on y fera cuire
De sucre blanc, ℔ ij ß.
en consistance de syrop.

♃ *Succorum endiviæ domesticæ, apii, aā* ℔ ij.
Lupuli, buglossi vel borraginis, aā. ℔ j.
Succi semel fervefiant & purgentur, in quibus coque
Sacchari albi, ℔ ij ß.
Fiat syrupus f. a.

REMARQUES.

On tirera tous les sucs par expression en la maniére ordinaire, on les mêlera ensemble, on les fera bouillir un bouillon, puis étant refroidis, on les passera deux ou trois fois par un blanchet pour les dépurer, on les mêlera avec le sucre, on cla-

rifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire à petit feu, en consistance de syrop.

Vertus. Dose. Il est hépatique & apéritif, on le donne pour lever les obstructions & pour faire uriner : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Ce syrop a pris son nom de Byzance, Ville qu'on appelle présentement *Constantinople*, peut-être parce que les Médecins l'y ont mis en usage, ou parce que Mésué qui en a donné la description, l'avoit apprise d'un Médecin de Byzance ; on appelle

Syrupus dinarius. encore ce syrop, *syrupus dinarius*, c'est-à-dire, en Arabe *syrop diurétique* ou *apéritif.*

Comme la buglose est visqueuse & le houblon peu succulent, leur suc ne se tire pas bien facilement, mais pour y bien réussir, il faut mêler confusément toutes ces herbes en quantité à peu près proportionnée, les bien piler dans un mortier de marbre, les laisser en digestion sept ou huit heures, les exprimer pour en avoir le suc.

Ce syrop est désagréable au goût, à cause de la grande quantité des sucs qui y entrent, car sur deux livres & demie de sucre on emploie du moins cinq livres de sucs, il est bon de le faire cuire à petit feu, afin d'empêcher la dissipation des sels essentiels qui font le principal de sa vertu.

Syrop Byzantin composé, de Mésué.	Syrupus Byzantinus compositus, Mesué.
♃ Des sucs épurés d'endive domestique & d'ache, aã. ℔ ij.	♃ *Succorum depuratorum endiviæ domesticæ & apii*, aã. ℔ ij.
Des sucs de houblon & de buglose, aã. ℔ j.	*Lupuli & buglossi*, aã. ℔ j.
Faites-y bouillir de roses rouges, ℥ ij.	*In his coque rosarum rubrarum*, ℥ ij.
De réglisse nouvelle bien ratissée, ℥ ß.	*Glycyrrhizæ recentis & rasæ*, ℥ ß.
Des semences d'anis, de fenouil & d'ache, aã. ʒ iij.	*Seminum anisi, fœniculi, apii*, aã. ʒ iij.
Après cela dissolvez dans la colature	*In colaturâ dissolve*
De sucre blanc, ℔ ij ß.	*Sacchari albi*, ℔ ij ß.
Clarifiez-la, & la cuisez en syrop f. a.	*Clarificentur & coquantur in syrupum f. a.*

REMARQUES.

On fera bouillir doucement dans les sucs dépurés, les semences concassées, les roses & la réglisse jusqu'à diminution du quart de l'humidité, on coulera la décoction, & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, ajoûtant sur la fin de la cuisson le spica nard incisé menu & enveloppé dans un nouet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop.

Vertus. Dose. Il est estimé propre à ouvrir les obstructions, à incifer, à atténuer les humeurs, on le donne dans la jaunisse & dans les fiévres malignes : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once.

Les roses rouges qui sont astringentes ne me paroissent pas convenables dans la composition de ce syrop qui doit avoir une vertu apéritive ; je serois d'avis qu'on les retranchât de la description, & qu'on mît en leur place des sels de chicorée & d'ache, de chacun deux dragmes.

Je n'emploie le spica nard que sur la fin, & je l'enveloppe dans un nouet, afin que ses parties volatiles soient conservées & répandues insensiblement dans le syrop où l'on doit toûjours le laisser.

Syrop

Syrop de Calament, de Mésué.

♃ Du calament domestique & sauvage, aã. ℥ ij.
Des semences de fermontaine, de daucus de Crete & de schœnanthe, aã. ʒ v.
Des raisins passes mondés, ℔ ß.
Du sucre blanc ou du miel écumé, ℔ ij.
De tout ce mélange faites-en un syrop s. a.

Syrupus è Calaminthâ, Mesue.

♃ *Calaminthæ domesticæ & silvestris, aã.* ℥ ij.
Seminum ligustici, dauci Cretici, schœnanthi, aã. ʒ v.
Uvarum passarum & mundatarum, ℔ ß.
Sacchari albi vel mellis despumati, ℔ ij.
Fiat syrupus s. a.

REMARQUES.

On mondera les raisins de leurs pépins, on les fera bouillir dans quatre livres d'eau, environ demi-heure, puis on y jettera les semences concassées, le calament & le jonc odorant, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on y mêlera le sucre, ou le miel écumé, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistance de syrop.

Il est propre pour l'asthme, pour lever les obstructions, pour chasser les vents, pour résister à la corruption des humeurs, & pour exciter les mois aux femmes: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Comme il entre beaucoup d'aromates dans cette préparation, on feroit bien de les mettre tremper dans de l'eau chaude, & d'en faire distiller à une lente chaleur, l'esprit le plus volatil avant que de les faire bouillir, afin de conserver ce qu'ils ont de plus essentiel, on feroit ensuite cuire le syrop en consistance d'opiate, & on le décuiroit avec cet esprit volatil.

Syrop de Camomille.

♃ Des fleurs de camomille nouvellement cueillies, ℔ j.
De l'eau de fontaine bien chaude, ℔ iv.
Laissez-les en macération pendant 12. heures; puis faites-les bouillir légérement & les exprimez; puis jettez dans la colature pareille quantité de nouvelles fleurs, que vous mettrez de nouveau en macération, ce que vous réitérerez jusqu'à trois fois. Dissolvez dans la troisiéme expression
De sucre blanc, ℔ iij.
Faites-en un syrop s. a.
On peut préparer de même le syrop de sauge.

Syrupus de Chamæmelo.

♃ *Florum chamomillæ recentium,* ℔ j.
Aquæ fontis calentis, ℔ iv.
Macerentur per horas duodecim, tumque leviter ebulliant & exprimantur: eædem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione dissolve
Sacchari albi, ℔ iij.
Fiat syrupus s. a.
Eodem modo paratur syrupus salviæ.

REMARQUES.

On aura des fleurs de camomille récemment cueillies dans leur vigueur, on les mettra infuser douze heures dans l'eau chaude en un pot couvert, on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera avec expression, on y infusera autant de nouvelles fleurs que devant, on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on mettra pour la troisiéme fois, de nouvelles fleurs macérer dans l'infusion coulée, on procédera comme devant, & après la derniére colature & expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & à un feu modéré, on le fera cuire en consistance de syrop.

Vertus. Il eſt excellent pour la colique venteuſe, & pour exciter les mois aux femmes:
Doſe. La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Si l'on ajoûtoit dans ce ſyrop, quand il eſt cuit & refroidi, dix ou douze gouttes d'eſſence de camomille, on répareroit en partie celle qui s'eſt diſſipée pendant les coctions, & le ſyrop en auroit plus de vertu.

Syrop de Fraiſes.		*Syrupus de Fragis.*	
♃ Du ſuc de fraiſes épuré,		♃ *Succi fragorum depurati,*	
Du ſucre blanc, aã.	℔ ij.	*Sacchari albi, aã.*	℔ ij.
Cuiſez-les enſemble en ſyrop.		*Coquantur ſimul in ſyrupum.*	

REMARQUES.

Pour tirer aiſément le ſuc des fraiſes, il ne faut pas attendre qu'elles ſoient trop mûres, car alors elles ſont viſqueuſes, mais il faut les prendre dans le commencement de leur maturité, on les écraſera dans un mortier de marbre, on les laiſſera trois ou quatre heures en digeſtion à froid, afin que leur viſcoſité ſe raréfie, puis on les exprimera, on fera dépurer le ſuc dans une bouteille au ſoleil, & on le filtrera, on mêlera ce ſuc dépuré avec un égal poids de ſucre fin dans un plat de terre, on le mettra ſur un feu médiocre, pour en faire conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtance de ſyrop l'écumant de temps en temps à meſure qu'il cuira.

Vertus. Il réjouit le cœur, il fortifie l'eſtomac, il purifie le ſang, il excite l'urine: La
Doſe doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Syrop de framboiſes. De la même maniére ſe fait le ſyrop de framboiſes qui poſſéde à peu près les mêmes vertus.

On pourroit préparer ce ſyrop ſans être obligé de le mettre bouillir en n'employant qu'une partie du ſuc dépuré, ſur deux parties de ſucre, car alors il n'y auroit qu'à faire fondre le ſucre dans le ſuc ſur un peu de feu.

Eaux de fraiſes & de framboiſes des Limonadiers. Les liqueurs que les Limonadiers appellent *eaux de fraiſes & de framboiſes*, ſont des ſyrops clairs, ou pour mieux dire, des juleps, ils écraſent les fraiſes ou les framboiſes dans un mortier de marbre, ils y mêlent du ſucre en poudre & de l'eau en une proportion convenable pour faire une liqueur claire & agréable au goût, ils laiſſent macérer le mélange quelques heures, puis l'ayant agité ou battu pluſieurs fois en le verſant de vaiſſeau en vaiſſeau, ils paſſent & repaſſent la liqueur par un blanchet, ou par une chauſſe d'hippocras juſqu'à ce qu'elle ſoit claire, ils la mettent alors rafraîchir à la glace pour la rendre plus délicieuſe.

Syrop d'Agnus-Caſtus.		*Syrupus de Agno caſto.*	
♃ De la ſemence d'agnus-caſtus,	℥ iv.	♃ *Seminis agni caſti,*	℥ iv.
De lentilles, de pſyllium & de coriandre, aã.	℥ ß.	*Lentium, pſyllii, coriandri, aã.*	℥ ß.
D'endive, de laitue, de pourpier, de courge & de melons, aã.	ʒ ij.	*Endiviæ, lactucæ, portulacæ, cucurbitæ, melonum, aã.*	ʒ ij.
De chanvre & de rue, aã.	ʒ ß.	*Cannabis, rutæ, aã.*	ʒ ß.
Des fleurs de nénuphar & des feuilles de menthe, aã.	m. ß.	*Florum nenupharis, foliorum menthæ, aã.*	m. ß.

Faites-les bouillir dans ℔ iij. d'eau commune juſqu'à la conſomption du tiers; puis coulez la décoction & l'exprimez; après cela diſſolvez dans la colature

Coquantur in aquæ communis ℔ iij. ad exhalationem tertiæ partis, deindè colentur & exprimantur; in colaturâ diſſolve

De sucre blanc,	℔ ij.	*Sacchari albi,*	℔ ij.
De suc de limons épuré,	℥ ij.	*Succi limonum depurati,*	℥ ij.
Cuisez le tout en consistance de syrop s. a.		*Coquantur in syrupum s. a.*	

REMARQUES.

On fera premiérement bouillir un peu de temps les lentilles dans l'eau, puis on y ajoûtera les semences toutes concassées à la réserve du *psyllium* qu'on envelopera dans un nouet à cause de sa viscosité, on y mettra ensuite la menthe & la fleur de nénuphar, on fera bouillir la décoction à diminution du tiers de l'humidité, on la coulera avec expréssion, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop épais, puis on le décuira en une juste consistance avec le suc de limons dépuré.

Ce syrop est dit propre pour tempérer les ardeurs de Vénus: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On demande trop peu de sucre dans la description à proportion des drogues, je serois d'avis qu'on y en mît trois livres, au lieu de deux.

Si au lieu du suc de limons qui entre dans ce syrop on y mêloit demi-once de vinaigre de Saturne, il produiroit bien mieux qu'il ne fait les effets qu'on lui attribue.

Syrop de Raifort, de Fernel.	Syrupus Raphani, Fernelii.
♃ Des racines de raifort domestique & sauvage, aã. ℥ j.	♃ *Radicum raphani sativi & silvestris aã.* ℥ j.
De réglisse, de saxifrage, de petit houx, de levistic, de chardon roland, d'arrête-bœuf, de persil & de fenouil, aã. ℥ ß.	*Glycyrrhizæ, saxifragæ, rusci, levistici, eringii, restæ bovis, petroselini & fœniculi, aã.* ℥ ß.
Des sommités de bétoine, de pimprenelle, de pouillot, d'ortie, de cresson, de fenouil marin & de capillaires, aã. m. j.	*Herbarum betonicæ, pimpinellæ, pulegii, urticæ, nasturtii, crithmi, capilli Veneris, aã.* m. j.
Des fruits d'alkekenges & de jujubes, aã. N°. xx.	*Fructuum halicacabi seu alkekengi, jujubarum, aã.* N°. xx.
Des raisins secs mondés, ℥ vj.	*Uvarum passar. ab acinis purgatar.* ℥ vj.
De l'écorce de racine de laurier ou de câprier, des semences de basilic, de grande bardane, de persil de Macédoine, de seseli de Marseille, de carvi, de daucus de Créte, de grémil, aã. ℥ ij.	*Corticis radicis lauri vel capparum, seminis ocymi, personatæ vulgo bardanæ majoris, petroselini Macedonici, seseleos Massiliensis, carvi, dauci Cretici, milii solis, aã* ℥ ij.
Faites bouillir ces simples dans ℔ x. d'eau réduites à ℔ vj. puis clarifiez la décoction avec ℔ iv. de sucre & ℔ ij de miel écumé, & cuisez-la en syrop, y ajoûtant sur la fin de la cuisson	*Coquantur quo decet ordine in aquæ ℔ x. dum sex supersint, colatura cum sacchari ℔ iv. & mellis despumati ℔ ij. clarificetur, & coquatur in syrupum; adde sub finem*
De cannelle, ℥ j.	*Cinnamomi,* ℥ j.
De noix muscade, ℥ ß.	*Nucis moschatæ,* ℥ ß.

REMARQUES.

On choisira les racines saines & bien nourries, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau réservant pourtant la réglisse pour la fin: quand elles auront bouilli environ demi heure, on y mettra l'écorce, les fruits ouverts, les herbes incisées, les semences & la réglisse concassées, on fera bouillir la décoction jusqu'à diminution de plus du tiers, on la coulera, on y mê-

lera le ſucre & le miel, on clarifiera le mélange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en ſyrop, on y jettera ſur la fin pour le parfumer, la cannelle & la muſcade concaſſées & enveloppées dans un nouet qu'on laiſſera tremper dans le ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour le ſcorbut, pour atténuer, pour diviſer la pierre des reins & de la veſſie, & pour la faire ſortir, il excite l'urine; on s'en ſert dans la colique néphrétique, dans l'hydropiſie, dans la jauniſſe, dans les cachexies & dans les au-

Doſe. tres maladies où il eſt beſoin d'ouvrir les conduits de l'urine : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

Ce ſyrop me paroît trop compoſé, on pourroit en retrancher pluſieurs drogues aſſez inutiles, comme les jujubes, les raiſins, la régliſſe, la bétoine, les capillaires, la muſcade, la cannelle, & mettre à leur place davantage des racines de raifort qu'on n'en demande dans la deſcription, des oignons blancs, de la pariétaire, des ſels de tamariſc & de geniévre, du vin blanc, car puiſque ce ſyrop eſt deſtiné pour atténuer la pierre des reins, & pour ouvrir les conduits de l'urine, il doit être empreint, autant qu'il eſt poſſible, des remédes les plus eſſentiels. Voici donc de quelle maniére je voudrois compoſer un ſyrop de raifort lithontriptique.

Syrop de Raifort réformé.

℞ Des racines de raifort domeſtique & ſauvage, aā. ℥ iv.
Des oignons blancs, ℥ iij.
Des racines de ſaxifrage, de petit houx, de chardon-roland, d'arrête-bœuf, & de perſil, aā. ℥ j.
Des feuilles de pariétaire, de pimprenelle, d'ortie, de creſſon, de paſſe-pierre, aā. m. ij.
Des fruits d'alkekenges, ℥ iij.
Des ſemences de grémil, ʒ vj.
De perſil, de ſeſeli de Marſeille, de carvi, de daucus, de l'écorce de la racine de câpres, aā. ʒ ij.

Que toutes ces drogues coupées & pilées, ſoient miſes en infuſion pendant 12. heures dans ℔ viij. de vin blanc; enſuite faites-les cuire à feu lent juſqu'à diminution du quart; coulez & exprimez la décoction. & dans la colature diſſolvez ℔ vj. de ſucre blanc avec du ſel de tamariſc & de geniévre, aā. ʒ vj.

Clarifiez & faites cuire le tout en conſiſtance de ſyrop ſ. a.

Syrupus Raphani reformatus.

℞ *Radicum raphani ſativi & ſilveſtris*, aā. ℥ iv.
Ceparum albarum, ℥ iij.
Radicum ſaxifragæ, ruſci, eringii, reſtæ bovis & petroſelini, aā. ℥ j.
Foliorum parietariæ, pimpinellæ, urticæ, naſturtii, crithmi, aā. m. ij.
Fructuum halicacabi, ℥ iij.
Seminum milii ſolis, ʒ vj.
Petroſelini, ſezeli Maſſilienſis, carvi, dauci, corticis radicis capparis, aā. ʒ ij.

Omnia inciſa & contuſa infundantur per horas duodecim in vini albi ℔ viij. *deindè coquantur igne lento ad quartæ partis exhalationem, coletur decoctio & exprimatur, in colaturâ diſſolve ſacchari albi* ℔ vj. *ſalis tamariſci & juniperi*, aā. ʒ vj.

Clarificentur & coquantur in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES.

Doſe. La doſe de ce ſyrop ſera pareille à celle du précédent, ceux qui ſouffriront aiſément une odeur un peu déſagréable pourront mêler dans chaque doſe du ſyrop trois ou quatre gouttes d'huile éthérée de térébenthine, il en aura plus de vertu.

Syrop de raves ſimple. On pourroit préparer un ſyrop de raves ſimple avec le ſuc de raves & le ſucre parties égales, il auroit auſſi beaucoup de vertu pour la gravelle.

Syrop de Marrube, de Fernel.

℞ ♃ De marrube blanc nouvellement cueilli, ℥ ij.
Des racines de régliſſe, de polypode de chêne, de perſil, de fenouil, aã. ℥ ß.
De feuilles *d'adiantum album*, d'hyſope, d'origan, de calament, de thym, de ſtœchas, de ſariette, de tuſſilage, aã. ʒ vj.
Des ſemences d'anis, de coton, aã. ʒ iij.
Des raiſins ſecs, ℥ ij.
Des figues ſéches graſſes, N° x.
On fera cuire le tout dans ℔ viij. d'hydromel réduites à la moitié : après avoir paſſé la liqueur on y mêlera de miel très-blanc & de ſucre, aã. ℔ ij. On les fera cuire en confiſtance de ſyrop qu'on aromatiſera avec ℥ j. de racine d'iris de Florence concaſſée.

Syrupus de Marrubio, Fernelii.

℞ ♃ Marrubii albi recentis, ℥ ij.
Rad. glycyrrhizæ, polypodii querni, apii, fœniculi, aã. ℥ ß.
Herb. adianti albi, hyſſopi, origani, calaminthæ, thymi, ſtæchados, ſatureiæ, tuſſilaginis, aã. ʒ vj.
Seminum aniſi, bombacis, aã. ʒ iij.
Uvar. paſſar. expurgat. ℥ ij.
Ficus paſſas ping. N° x.
Coquantur in libris octo hydromelitis diluti ad medias : expreſſum cum mellis albiſſ. & ſacchari, aã. ℔ ij. percoquatur in ſyrupum condiendum rad. iris Florent. tritæ ℥ j.

REMARQUES.

On choiſira les racines ſaines & bien nourries, on les mondera, on les coupera par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ demi-heure, on y jettera les fruits, puis les herbes, la régliſſe & les ſemences enveloppées dans un nouet, on fera bouillir la décoction juſqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera, & l'on y mêlera le miel & le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop qu'on aromatiſera avec de la racine d'iris de Florence.

Il eſt bon pour la péripneumonie, la pleuréſie & l'aſthme, il atténue & déterge les viſcoſités de la poitrine, il facilite la reſpiration, il excite le crachat : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Vertus, Doſe.

Syrop de Marrube, de Méſué.

♃ Du marrube blanc nouvellement cueilli, ℥ ij.
De la régliſſe, ℥ j.
Des capillaires, & de l'hyſope un peu ſec, aã. ʒ vj.
Du calament, de l'anis, des racines d'ache & de fenouil, aã. ʒ v.
De la racine d'iris, des ſemences de mauve & de fenugrec, aã. ʒ iij.
De la ſemence de lin & de coings, aã. ʒ ij.
Des paſſules mondés, ℥ v.
Des figues graſſes, N° xvj.
Faites bouillir ces ſimples dans ℔ x. d'eau bien claire, & réduiſez-les à la moitié ; puis ajoûtez à l'expreſſion ℔ ij. de pénides & autant de miel écumé pour en faire un ſyrop ſ. a.

Syrupus de Marrubio, Meſue.

♃ Praſſii ſeu marrubii albi recentis, ℥ ij.
Glycyrrhizæ ℥ j.
Capillorum Veneris, hyſſopi parùm ſicci, aã. ʒ vj.
Calaminthæ, aniſi, radicum apii, fœniculi, aã. ʒ v.
Radicis ireos, ſeminis malvæ, fænugræci, aã. ʒ iij.
Seminum lini, cydoniorum, aã. ʒ ij.
Paſſularum enucleatarum, ℥ v.
Caricas pingues, N° xvj.
Coquantur in aquæ puræ ℔ x. ad dimidias, expreſſioni adde penidiorum, mellis deſpumati, aã. ℔ ij. Fiat ſyrupus ſ. a.

REMARQUES.

On choiſira les drogues belles, bien nourries, cueillies dans leur vigueur, on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on les fera bouillir dans

l'eau environ demi-heure, on y jettera ensuite les fruits, puis les herbes, la reglisse, & les semences enveloppées dans un nouet, on fera bouillir la décoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mêlera le miel & les pénides, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour atténuer & déterger les viscosités de la poitrine, il excite le crachat, il aide à la respiration, on en donne pour l'asthme, pour la pleurésie, pour
Dose. la péripneumonie : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

On renferme les semences dans un nouet, parce qu'étant toutes mucilagineuses elles rendroient la décoction trop visqueuse, si on les y faisoit bouillir toutes nues.

On trouve encore d'autres descriptions de syrop de marrube dans les Dispensaires où l'on fait entrer le polypode, l'origan, le thym, la sarriette, le pas-d'âne, la semence de coton; mais la description de Mésué m'a paru la meilleure.

Je ferois d'avis qu'on mêlât exactement dans ce syrop, lorsqu'il seroit presque refroidi, une dragme de baume de soufre anisé incorporé dans une once de sucre candi en poudre, & un scrupule de fleurs de benjoin; ces ingrédients augmenteroient beaucoup la vertu du reméde; car ils le rendroient plus propre à incifer & à pénétrer les phlegmes qui causent des obstructions & plusieurs autres maladies dans la poitrine.

Syrop de Menthe simple, de Mésué	Syrupus de Menthâ simplex, Mesue.
♃ Des sucs épurés de menthe, de grenades douces & aigres,	♃ *Succorum depuratorum menthæ, granatorum dulcium, & acidorum*
De sucre blanc, aã. ℔ j.	*Sacchari albi, aã* ℔ j.
Faites les cuire à petit feu en consistance de syrop f. a.	*Coquantur paulatim in syrupum f. a.*

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression à la maniére ordinaire, on les dépurera en leur faisant prendre un bouillon & les passant ensuite par un blanchet ou par une chausse d'hippocras, on les mettra dans un plat de terre vernissé; on y mêlera le sucre, on fera cuire le mélange sur un petit feu jusqu'à consistance de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Vertus. On l'estime propre pour fortifier l'estomac, pour arrêter le vomissement; pour
Dose. chasser les vents : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

La quantité de sucre me paroît trop petite à proportion de celle des sucs qui entrent dans cette description de syrop, il en faudroit ajoûter encore autant.

Syrop de Menthe composé, de Mésué.	Syrupus de Menthâ compositus Mesué.
♃ Des sucs de coings aigres-doux, de coings doux, de grenades douces, de grenades aigres-douces, de grenades acides, aã. ℔ i ß.	♃ *Succorum cydoniorum acido-dulcium, cydoniorum dulcium, granatorum dulcium, granatorum acido dulcium, succi granatorum acidorum, aã.* ℔ i ß.
Faites macérer pendant 24. heures dans ces sucs des feuilles de menthe séches, ℔ i ß.	*In his succis horis 24. macerentur folio-*

Des roses rouges, ℥ ij.

Faites-les bouillir ensuite dans un vaisseau de terre vernissé jusqu'à la réduction de la moitié, puis les coulez & les exprimez, & dans la colature dissolvez ℔ ij. de sucre que vous clarifierez & que vous cuirez ensuite en consistance de syrop qui sera aromatisé avec une dragme de trochisques de Gallia moschata, pilés & enfermés dans un nouet.

rum menthæ siccorum, ℔ i ß.

Rosarum rubrarum, ℥ ij.

Deindè coquantur ad dimidias in vase terreo vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ ij. *clarificetur & coquatur in syrupum, posteà aromatizetur cum trochiscorum Galliæ moschatæ tritorum & in sindone ligatorum* ʒ ij.

REMARQUES.

La différence des saveurs à l'égard des coings est bien petite ; mais afin de suivre l'intention de l'Auteur, on peut employer ici des coings mûrs & d'autres qui ne le soient point encore, on les rapera & on en tirera le suc.

On aura des grenades de trois sortes, si l'on en peut trouver, ou si l'on n'en trouve que de deux ou d'une, on ne laissera pas de faire le syrop en proportionnant toûjours la quantité du suc ; on séparera l'écorce des grenades, on écrasera le dedans exactement dans un mortier de marbre, on laissera la matiére en digestion à froid quelques heures ; puis on l'exprimera.

On mettra dans un pot de terre vernissé les feuilles de menthe & les roses séches, on versera dessus les sucs de coings & de grenades, on couvrira le pot & on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à diminution de la moitié, on coulera la décoction, on l'exprimera & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop qu'on aromatisera avec les trochisques de *gallia moschata*, lesquels on aura concassés & enveloppés dans un nouet, on jettera ce nouet dans le syrop lorsqu'on le retirera du feu & on l'attachera à l'anse du vase dans lequel on voudra le garder.

Ce syrop est propre pour fortifier l'estomac en raffermissant ses fibres, pour empêcher le vomissement, les nausées, le hocquet, pour la lienterie : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Je trouve plusieurs défauts dans la description de ce syrop ; Premiérement, en ce qu'on veut que la menthe y soit employée séche ; car en séchant elle perd la plus grande quantité de ses parties volatiles & essentielles ; de plus elle devient si légère, qu'une livre & demie qu'on en demande tient un trop grand volume pour la quantité de suc où l'on la met infuser, quoi qu'il y en ait beaucoup. Je voudrois donc l'employer verte & dans sa vigueur. En second lieu, on la fait bouillir trop longtemps, on perd par cette longue coction, ce qu'elle a de meilleur. En troisiéme lieu, il entre trop peu de sucre dans cette composition, à proportion de autres drogues ; je voudrois donc la réformer en la maniére suivante.

Syrop de menthe composé, réformé.

♃ Des sucs de coings & de grenades, aᷓ. ℔ ij.

Laissez-y macérer pendant quatre jours, des feuilles de menthe nouvellement cueillies & pilées, ℥ viij.

Des roses rouges, ℥ ij.

Après cela faites bouillir légérement ce mé-

Syrupus de Menthâ compositus, reformatus.

♃ *Succorum cydoniorum & granatorum* aᷓ. ℔ ℥.

In his macerentur per quatuor dies foliorum menthæ recentium contusorum, ℥ viij.

Rosarum rubrarum, ℥ ij.

Deindè bulliant leviter in vase terreo

lange dans un vaiſſeau de terre verniſſé. Coulez enſuite & exprimez l'infuſion ; puis clarifiez la colature avec ℔ iij. de ſucre & la cuiſez en ſyrop que vous aromatiſerez enſuite avec ʒ ij. de trochiſques de Gallia moſchata enfermés dans un nouet, & 12. gouttes d'huile eſſentielle de menthe.

vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari ℔ iij. clarificetur & coquatur in ſyrupum, poſteà aromatizetur cum trochiſcorum Galliæ moſchatæ in ſindone ligatorum ʒ ij. olei menthæ per diſtillationem extracti gutt. xij.

REMARQUES.

L'eſſence ou huile diſtillée de menthe, qu'on fait entrer dans cette derniére deſcription, répare ce qui s'eſt détruit de la menthe en bouillant; on peut réduire cette huile en *oleoſaccharum*, en la mêlant avec demi-once de ſucre candi bien pulvériſé, afin de la diſſoudre plus parfaitement dans le ſyrop ; car quand les parties des huiles ne ſont pas diviſées ou étendues par cet interméde, elles prennent ordinairement le deſſus.

Syrop de Myrte compoſé.

℞ Des baies de myrte, ℥ ij ß.
Du ſantal blanc, du ſumac, des balauſtes, des baies de berberis & de roſes rouges, aā. ℥ i ß.
Des néfles, ℔ ß.
Après avoir concaſſé ces ingrédients, faites-les bouillir dans ℔ viij. d'eau commune juſqu'à la réduction du tiers ; puis ajoûtez à l'expreſſion des ſucs de coings & de grenades aigres, aā. ℔ ij.
De ſucre blanc, ℔ v.
Cuiſez le tout en ſyrop ſ. a.

Syrupus Myrtinus compoſitus.

℞ Baccarum myrti, ℥ ii ß.
Santali albi, rhois culinarii vulgò ſumach, balauſtiorum, baccarum oxyacanthæ ſeu berberis, roſarum rubrarum, aā. ℥ i ß.
Meſpilorum, ℔ ß.
Contuſis omnibus, coquantur in aquæ communis ℔ viij. ad tertias, expreſſo adde ſuccorum cydoniorum & granatorum vel pomorum agreſtium, aā. ℔ ij.
Sacchari albi, ℔ v.
Coquantur in ſyrupum ſ. a.

REMARQUES

On concaſſera le baies de myrte & le ſantal blanc, on ouvrira les néfles, on inciſera les balauſtes & le ſumach ; on mettra bouillir toutes les drogues enſemble dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction, on l'exprimera & l'on y mêlera les ſucs qu'on aura tirés par expreſſion & le ſucre ; on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour arrêter les cours de ventre & les hémorrhagies, on le donne pour fortifier l'eſtomac : La doſe en eſt depuis une demi-once juſqu'à une once & demie.

Syrop de myrte ſimple. Le ſyrop de myrte ſimple ſe fait avec le ſuc, ou avec une forte décoction des baies de myrte récentes & du ſucre parties égales.

Je trouve qu'on fait entrer trop d'eau dans cette deſcription pour la quantité des drogues, qui n'ont pas beſoin d'une fort longue cuiſſon, on en pourroit retrancher du moins le tiers, d'autant plus qu'on y ajoûte des ſucs qui ſervent à la cuiſſon du ſucre.

Syrop d'Eupatoire, de Méſué.

℞ De l'eupatoire, des racines de petite endive, de fenouil & d'ache, aā. ℥ ij.

Syrupus de Eupatorio, Meſue.

℞ Eupatorii ſeu agrimoniæ, radicum intibi, fœniculi, apii, aā. ℥ ij.

De

De la régliſſe nouvellement cueillie, ratiſſée & concaſſée, du jonc odorant, de la cuſcute, de l'abſinthe Pontique & de roſes, āā. ℥ vj.	*Glycyrrhizæ recentis raſæ & contuſæ, ſchœnanthi, cuſcutæ, abſinthii Pontici, roſarum rubrarum, āā.* ℥ vj.
Des capillaires, du chardon bénit, de l'éponge de cynorrhodon, des fleurs ou des racines de bugloſe, des ſemences de fenouil & d'anis, āā. ℥ v.	*Capilli Veneris, cardui benedicti, ſpongiæ cynorrhodi, florum aut radicum bugloſſi, ſeminum fœniculi & aniſi, āā.* ℥ v.
De la meilleure rhubarbe & du maſtic, āā. ʒ iij.	*Rhabarbari optimi, maſtiches, āā.* ʒ iij.
Du ſpica nard, de l'aſarum, de la feuille Indienne, āā. ʒ ij.	*Spicæ nardi, aſari, folii indici, āā.* ʒ ij.
Faites bouillir tout cela dans ℔ viij. d'eau juſqu'à la réduction du tiers, puis avec ℔ iv. de ſucre blanc & avec ℔ ij. de ſuc d'ache & autant de celui d'endive, faites-en un ſyrop ſ. a.	*Coquantur ex arte in aquæ* ℔ viij. *ad tertiæ partis conſumptionem; & cum ſacchari albi* ℔ iv. *ſuccorum apii & endiviæ depuratorum, āā.* ℔ ij, *percoquantur in ſyrupum ſ. a.*

REMARQUES.

On nettoiera & l'on mondera les racines, on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau, puis on y mettra l'éponge de cynorrhodon, les herbes, les ſemences concaſſées & les fleurs; quand la décoction ſera diminuée d'un tiers, on la coulera, on y mêlera le ſucre & les ſucs nouvellement tirés, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop, y jettant ſur la fin la rhubarbe, le maſtic & le ſpica nard enveloppés en un nouet.

Il eſt eſtimé propre pour fortifier l'eſtomac & le foie, il léve les obſtructions; on en donne pour l'hydropiſie: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demi. Vertus. Doſe.

La racine d'endive n'a pas grande vertu, je voudrois employer en ſa place celle de chicorée ſauvage.

On pourroit faire un ſyrop d'aigremoine ſimple, en faiſant cuire enſemble parties égales de ſuc d'aigremoine & de ſucre. Syrop d'Aigremoine ſimple.

Syrop de Chamædrys, de Bauderon.	Syrupus Chamædryos, Bauderoni.
♃ Du chamœdrys avec ſes fleurs, ℥ viij.	♃ *Chamædryos cum floribus,* ℥ viij.
De la ſcolopendre, ℥ iij.	*Scolopendrii,* ℥ iij.
De l'écorce de racine de caprier, ℥ ij.	*Corticis radicis capparis,* ℥ ij.
De l'*acorus verus*, du jonc odorant, du nard-Indique, & des ſemences de perſil & d'anis, āā. ʒ vj.	*Acori veri, ſchœnanthi, nardi Indicæ, ſeminum petroſelini & aniſi, āā.* ʒ vj.
Laiſſez toutes ces drogues pilées en macération pendant deux jours dans trois chopines d'eau & autant de vin blanc, puis coulez & exprimez l'infuſion, & diſſolvez enſuite dans la colature ℔ iij. de ſucre blanc ou de miel écumé. Clarifiez-la enſuite & la cuiſez en ſyrop, auquel vous ajoûterez dans la cuiſſon ʒ ij. de cannelle.	*Contuſa biduo in aquæ & vini albi āā.* ℔ iij. *ſuper cineres calidos macerentur, deindè coquantur & exprimantur; colaturæ cum ſacchari albi vel mellis deſpumati* ℔ iij. *clarificetur & coquatur in ſyrupum condiendum cinnamomi,* ʒ ij.

REMARQUES.

On concaſſera toutes les drogues, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau & le vin, on couvrira le pot, on le placera en digeſtion ſur les cendres chaudes pendant deux jours; puis on fera bouillir doucement la matiére juſqu'à conſomption du tiers de l'humidité, on la coulera, on l'ex-

primera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en ſyrop lequel on aromatiſera en y jettant ſur la fin de la cuiſſon la cannelle concaſſée & enveloppée dans un nouet.

Vertus. Doſe. Ce ſyrop eſt propre à exciter les mois aux femmes, à faire uriner, à inciſer & déterger les humeurs trop viſqueuſes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces

Les principales vertus du ſpica nard, du jonc odorant & de l'*acorus verus* réſident dans des parties ſubtiles, qui ſe diſſipent preſque toutes dans les coctions, j'aimerois mieux les réſerver pour les envelopper dans des nouets, les mettre dans le ſyrop lorſqu'il eſt preſque cuit & les y laiſſer toûjours tremper, afin qu'ils y communiquaſſent leurs odeurs & leurs qualités.

Syrop de Scolopendre, de Fernel.

♃ De la ſcolopendre, m. iij.
Du houblon, des capillaires, de la cuſcute & de la meliſſe, aā. m. ij.
Des racines de polypode de chêne mondées, de bugloſe, de bourrache, des écorces de racines de caprier & de tamariſc, aā. ℥ ij.
Faites bouillir ces ſimples juſqu'à conſomption du tiers dans ℔ ix. d'eau commune ; puis ajoûtez à la colature,
Du ſucre blanc, ℔ iv.
Clarifiez-la & la cuiſez en ſyrop.

Syrupus Scolopendrii, Fernelii.

♃ *Scolopendrii,* m. iij.
Lupuli, capilli Veneris, cuſcutæ, meliſſæ, aā. m. ij.
Radicis polypodii querni mundatæ, bugloſſi borraginis, corticum radicis capparum & tamariſci, aā. ℥ ij.
Coquantur in aquæ ℔ ix. *ad conſumptionem tertiæ partis, colato adde ſacchari albi,* ℔ iv.
Clarificentur & percoquantur in ſyrupum.

REMARQUES.

On nettoiera & l'on mondera les racines, on concaſſera le polypode avec les écorces, on coupera les racines de bugloſe & de bourrache par petits morceaux : on mettra bouillir le tout dans l'eau environ demi-heure, puis on y ajoûtera les feuilles inciſées, on continuera à faire bouillir les matiéres juſqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtance de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour les obſtructions de la ratte, du méſentère, il excite l'urine ; on en donne pour la mélancolie hypocondriaque, pour les fiévres intermittentes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Autre ſyrop de ſcolopendre. On pourroit faire un ſyrop de ſcolopendre ſimple, avec une forte décoction de la plante & du ſucre parties égales, il auroit à peu près la même vertu que le ſyrop de capillaire ordinaire.

Syrop de Cochlearia.

♃ Du ſuc de cochlearia épuré & du ſucre blanc, ℔ ij.
Du ſel de cochlearia, ℥ j.
Faites-les cuire à petit feu juſqu'à conſiſtance de miel, & quand la matiére ſera refroidie, ajoûtez-y, d'eſprit de cochlearia ℥ iij. & en faites un ſyrop en bonne conſiſtance.

Syrupus Cochleariæ.

♃ *Succi cochleariæ depurati, ſacchari albi, aā.* ℔ ij.
Salis cochleariæ, ℥ j.
Coquantur ſimul igne lento, ad mellis ſpiſſitatem, adde dum refrixerit, ſpiritûs cochleariæ ℥ iij. *aut q. ſ. ut fiat ſyrupus juſtæ conſiſtentiæ.*

REMARQUES.

On tirera le suc de cochlearia par expression, à la maniére ordinaire, on le dépurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant & repassant par un blanchet jusqu'à ce qu'il soit clair. Dépuration de suc de cochlearia.

On mettra dans un plat de terre verniffé, le suc dépuré, le sucre & le sel de cochlearia, on fera bouillir le mélange à petit feu, jusqu'à consistance de syrop épais.

On le laissera refroidir presque tout-à-fait, puis on le décuira avec ce qu'il faudra d'esprit de cochlearia, remuant le tout avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistance de syrop ordinaire, on le gardera dans un vaisseau de verre ou de terre bien bouché.

Il est propre pour le scorbut, il adoucit les humeurs trop acides du corps, il excite l'urine, il léve les obstructions de la ratte & du mésentère ; La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demi. Vertus. Dose.

De la même maniére se peuvent préparer les syrops de cresson, de becabunga, & des autres plantes anti-scorbutiques succulentes. Syrops de cresson de becabunga.

Le sel & l'esprit de cochlearia qu'on a ajoûtés dans la composition ordinaire de ce syrop, contribueront à le rendre autant empreint de la verttu de la plante qu'il pourra l'être ; on ne mêle l'esprit que quand le syrop est refroidi, parce que la chaleur en feroit dissiper le meilleur.

On trouvera la description de l'esprit de cochlearia dans mon Cours de Chymie.

Syrop de Cochlearia composé.	Syrupus Cochleariæ compositus.
℞ ♃ Des sucs récemment tirés de cochlearia, de bécabunga, de cresson de fontaine, aã. ℔ ij.	℞ ♃ *Succ. recenter expressor. cochleariæ, becabungæ, nasturtii aquatici, aã.℔ ij.*
On les fera dépurer sur un petit feu sans la plus légère effervescence ; pendant que les sucs seront encore chauds, on y ajoûtera peu à peu	*Depurentur per levem calorem sine ullâ effervescentiâ, adhuc calentibus sensim addendo,*
De sucre blanc bien pulvérisé & tamisé, ℔ iij.	*Sacchari albissimi tenuissimè triti & cribrati,* ℔ iij.
Après avoir mêlé le tout, & l'avoir laissé refroidir, ajoûtez-y	*Mistis & refrigeratis adde*
D'esprit de cochlearia ℥ iv, ou q. s. & faites un syrop qui ait une bonne consistance.	*Spiritûs cochleariæ* ℥ iv. *aut q. s. ut fiat syrupus justæ consistentiæ.*

REMARQUES.

On tirera le suc du cochlearia, du becabunga & du cresson aquatique par expression à la maniére ordinaire, on le dépurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant & repassant par un blanchet jusqu'à ce qu'il soit clair ; puis on y ajoûtera le sucre, on fera bouillir le mélange à petit feu ; ensuite l'ayant laissé refroidir presque tout à fait, on le décuira avec ce qu'il faudra d'esprit de cochlearia, remuant le tout avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistance de syrop ordinaire, on le gardera dans un vaisseau de terre ou de verre bien bouché.

Syrop de Cannelle.	Syrupus de Cinnamomo.
℞ De la bonne cannelle grossiérement pulvérisée, ℔ ß. Mettez-la dans une cucurbite de verre & versez par dessus ℔ ij. de vin d'Espagne. Et après avoir adapté & luté le chapiteau & un récipient à son bec, laissez-le tout en digestion pendant trois jours; puis tirez-en ℥ viij. de liqueur par la distillation à feu lent, après quoi la cucurbite étant refroidie, prenez le résidu que vous ferez bouillir légérement avec ℔ j. d'eau commune; vous coulerez & exprimerez ensuite la décoction, & vous ajoûterez ℔ ij. de sucre blanc à la colature, que vous clarifierez & cuirez en consistance d'opiate, laquelle étant refroidie on y mêlera l'eau spiritueuse distillée, & vj. gouttes d'essence de cannelle, & on la cuira en syrop selon l'art.	℞ *Cinnamomi optimi seu acutissimi crassiusculè triti,* ℔ ß. *Ponatur in cucurbitam vitream, addanturque vini hispanici,* ℔ ij. *Locentur in balneum, mox apposito & agglutinato capitello cum præposito recipiente, stentque in digestione tribus diebus, postea fiat distillatio igne lento ad* ℥ viij. *tum refrigeratâ cucurbitâ, excipiatur residuum, cui adde aquæ communis* ℔ j; *bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi* ℔ ij. *clarificetur & coquatur ad consistentiam opiatæ, tunc misce, dum refrigerit, aquam spirituosam distillatam & olei cinnamomi gutt.* vj. *fiat syrupus.*

REMARQUES.

On choisira de bonne cannelle bien piquante au goût, on la concassera, on la mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus le vin d'Espagne, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures: on placera le vaisseau au bain-marie tiéde, on laissera la matiére en digestion trois jours, puis on en fera distiller à petit feu, environ huit onces de liqueur spiritueuse, on laissera refroidir les vaisseaux, on les délutera, on renversera dans un plat de terre verniffé ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on y ajoûtera une livre d'eau commune, on fera bouillir légérement la matiére, puis on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance d'opiate, on le laissera refroidir, puis on le décuira avec l'eau spiritueuse distillée, où l'on aura auparavant dissout l'huile de cannelle, on agitera bien le tout avec un bistortier, & l'on gardera ce syrop dans une bouteille de verre bien bouchée.

Vertus. Il fortifie le cœur & l'estomac, il récrée & répare les esprits, il aide à la digestion, il donne une haleine agréable, il excite les mois aux femmes: La dose est depuis une demi-once jusqu'à une once. (Dose.)

(Syrops de girofle, de bois de rose, de saffras, de santal citrin, d'anis, de fenouil, de macis, de baies de geniévre, de coriandre.) On peut préparer de la même maniére les syrops de girofle, de bois de rose, de saffafras, de santal citrin, d'anis, de fenouil, de coriandre, de macis, de baies de geniévre.

La vertu de la cannelle consiste dans un soufre salin, ou pour m'expliquer plus clairement, dans une huile æthérée mêlée avec un sel essentiel piquant, c'est ce qu'on peut connoître facilement en la mâchant; on ne peut pas lui donner une dissolution plus convenable que le vin d'Espagne qui est rempli d'esprit sulphureux de sel.

On enléve & on conserve par la distillation les parties spiritueuses & volatiles qui s'échapperoient en bouillant, & l'on tire par la coction ce qui reste de plus fixe des principes actifs de la cannelle; on ne peut pas à la vérité empêcher qu'il ne s'évapore quelque quantité du volatil qui demeure toûjours après la distillation dans la cu-

curbite; mais à la place de ce qui est échappé, l'on mêle l'essence de cannelle à la fin dans le syrop refroidi, & de cette maniére on lui communique autant qu'il se peut les bonnes qualités de la cannelle.

Si l'on n'avoit point de vin d'Espagne, on pourroit lui substituer de bon vin blanc.

Syrop de Chardon bénit.

♃ Du suc de chardon bénit épuré & du sucre blanc, aā. ℔ ij.
Du sel de chardon bénit, ℥ j.
Cuisez-les en syrop selon l'art.
On peut préparer de même les syrops de scabieuse, de véronique & de pervenche.

Syrupus Cardui benedicti.

♃ *Succi cardui benedicti depurati, sacchari albi, aā.* ℔ ij.
Salis cardui benedicti, ℥ j.
Coquantur in syrupum s. a.
Eodem modo parantur syrupi scabiosæ, veronicæ, vincæ pervincæ.

Syrop de scabieuse, de pervenche.

REMARQUES.

On cueillera le chardon bénit dans sa vigueur, on en séparera la racine qu'on rejettera, on l'incisera, on le pilera dans un mortier de marbre, on le laissera digérer à froid cinq ou six heures, afin que le suc s'en détache plus aisément; puis on le mettra à la presse: on fera bouillir le suc seulement un bouillon, on le passera plusieurs fois par un blanchet ou par un papier gris, jusqu'à ce qu'il soit clair & bien dépuré, on le mettra alors avec le sucre & le sel de chardon bénit dans un plat de terre, on fera cuire le mélange sur un petit feu en consistance de syrop.

Suc de chardon bénit & sa dépuration.

Il résiste à la malignité des humeurs, il excite la sueur, il tue les vers, on en donne dans les fiévres malignes, dans la petite vérole, dans la peste, dans la pleurésie: La dose en est depuis une once jusqu'à une once & demie.

Vertus.

Dose.

Si l'on veut éviter que le syrop candisse en vieillissant, il faut y mêler deux onces de miel écumé.

Syrop de Fleurs de Mille-pertuis.

♃ Des fleurs de mille-pertuis nouvellement cueillies, ℔ j.
De l'eau chaude, ℔ iv.
Laissez-les en infusion pendant douze heures, puis faites-les bouillir doucement & les exprimez; ensuite vous jetterez dans la colature la même quantité de nouvelles fleurs pour en faire une seconde infusion, après l'avoir coulée & exprimée, vous y dissolverez
De sucre blanc, ℔ iij.
De sel de mille-pertuis, ℥ j.
Vous la clarifierez ensuite & la cuirez en consistance de syrop selon l'art.
On peut préparer de même les syrops de primevère ou coucou, & de calendule ou souci.

Syrupus de Floribus Hyperici.

Florum recentium hyperici, ℔ j.
Aquæ calentis, ℔ iv.
Macerentur per horas xij. tumque leviter bulliant & exprimantur: eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione postremâ dissolve
Sacchari albi, ℔ iij.
Salis hyperici, ℥ j.
Clarificentur & coquantur s. a.
Eodem modo parentur syrupi primulæ veris aut paralyseos, & calendulæ.

Syrop de primevère & de souci.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les fleurs de mille-pertuis nouvellement cueillies, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la

matiére en digeſtion pendant douze heures, on la fera bouillir légérement, on la coulera avec expreſſion, on y mettra infuſer autant de nouvelles fleurs d'hypericum que devant, on réitérera la coction & l'expreſſion; on y infuſera pour la troiſiéme fois une pareille quantité des mêmes fleurs, & après l'avoir coulée & exprimée, on y mêlera le ſucre & le ſel de mille-pertuis, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il fortifie le cœur & le cerveau, il tue les vers, il réſiſte à la corruption des humeurs, il eſt propre pour atténuer la pierre des reins & de la veſſie, & pour faire uriner: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Doſe.

On a deſſein de rendre l'infuſion autant empreinte qu'elle peut l'être de la ſubſtance des fleurs: ſi l'on voyoit qu'après les trois infuſions, la liqueur ne fût pas encore bien teinte, on en pourroit faire une quatriéme & une cinquiéme; mais ordinairement il ſuffit de trois infuſions quand elles ſont bien fortes, & ſi l'on en fait davantage, elles ſont inutiles, parce que les pores de l'eau étant remplis, il ne ſe peut plus rien diſſoudre.

Syrop de Houblon. — Syrupus de Lupulo.

℞ Du ſuc épuré de houblon,	℔ ij.	℞ *Succorum depuratorum lupuli,*	℔ ij.
Du ſuc de fumeterre,	℔ j.	*Fumariæ,*	℔ j.
Du ſucre blanc,	℔ ij.	*Sacchari albi,*	℔ ij.
Du ſel de houblon,	ʒ vj.	*Salis lupuli,*	ʒ vj.
Cuiſez le tout à petit feu, & faites-en un ſyrop ſelon l'art.		*Coquantur ſimul igne lento, & fiat ſyrupus ſ. a.*	

Le ſuc de fumeterre eſt facile à tirer, parce que la plante eſt aſſez humide, mais comme le houblon eſt peu ſucculent, il eſt bon de l'humecter avec une forte décoction de houblon pendant qu'on le pile, & de le laiſſer quelques heures en digeſtion avant que de l'exprimer.

On dépurera les ſucs en les faiſant bouillir un bouillon, & les paſſant par un blanchet, on les mettra enſuite dans un plat de terre avec le ſucre & le ſel de houblon, on fera cuire le mélange en ſyrop.

Vertus. Il purifie le ſang, il en appaiſe les effervefcences, il provoque l'urine: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie. Doſe.

On peut encore faire un ſyrop de houblon avec le ſeul ſuc de houblon dépuré, & le ſucre parties égales.

Syrop de Plantain. — Syrupus Plantaginis.

℞ De la racine de plantain nouvellement cueillie,	℥ iv.	℞ *Radicis plantaginis recentis,*	℥ iv.
De la ſemence de plantain,	℥ j.	*Seminis plantaginis,*	℥ j.
Pilez-les & les faites bouillir dans ℔ ij. d'eau de plantain diſtillée juſqu'à la réduction du tiers: mêlez dans l'expreſſion		*Contundantur & coquantur in aquæ plantaginis diſtillatæ* ℔ ij. *ad conſumptionem tertiæ partis, in expreſſo miſce ſucci plantaginis,*	
De ſuc de plantain,	℔ ij.		℔ ij.
De ſucre blanc,	℔ ij. ß.	*Sacchari albi,*	℔ ij ß.
Clarifiez-la enſuite, & la cuiſez en ſyrop.		*Clarificentur & percoquantur in ſyrupum.*	

REMARQUES.

On concaſſera la racine & la ſemence de plantain, on les mettra bouillir douce-

ment dans l'eau de plaintain jufqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expreffion, on y mêlera le fuc des feuilles de plantain qu'on aura tiré récemment par expreffion, & le fucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en fyrop.

Il eft propre pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées: La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à deux onces. Vertus. Dofe.

Cette compofition de fyrop renferme les qualités de toutes les parties du plantain & c'eft affûrément la meilleure qu'on puiffe donner.

La méthode ordinaire de préparer le fyrop de plantain, eft de faire bouillir enfemble parties égales du fuc de plantain dépuré & de fucre jufqu'à une confiftance raifonnable. Autre maniére de faire le fyrop de plantain.

De cette derniére maniére on peut préparer les fyrops de centinode, d'ononis ou arrête-bœuf, de pulmonaire. Syrops de centinode, d'ononis, de pulmonaire.

Syrop de Scordium fimple.		*Syrupus de Scordio fimplex.*	
♃ Du fuc de fcordium épuré,	℔ ij ß.	♃ *Succi fcordii depurati,*	℔ ij ß.
Du fucre blanc,	℔ ij.	*Sacchari albi,*	℔ ij.
Du fel de fcordium,	℥ vj.	*Salis fcordii,*	℥ vj.
Cuifez-les en confiftance de fyrop f. a.		*Coquantur ad confiftentiam fyrupi f. a.*	

REMARQUES

Comme le fcordium eft une plante peu fucculente, il eft bon de l'humecter après l'avoir pilé, avec de l'eau de fcordium diftillée, ou à fon défaut avec une forte décoction de fcordium, puis l'ayant laiffé en digeftion à froid quelques heures, le mettre à la preffe pour avoir le fuc, lequel on dépurera en le faifant bouillir un bouillon, & le paffant plufieurs fois par un blanchet, jufqu'à ce qu'il foit clair, on y mêlera alors le fucre & le fel, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en fyrop.

On s'en fert contre la pefte, contre les fiévres malignes, contre les vers, il excite la tranfpiration & les mois aux femmes : la dofe en eft depuis demi once jufqu'à une once & demie. Vertus. Dofe.

On conferve par cette méthode les fubftances du fcordium les plus fixes dans le fyrop, mais il s'échappe en bouillant beaucoup des parties volatiles qui font les plus effentielles & les plus néceffaires. Ceux qui feront curieux de bien travailler, & qui ne plaindront point leur peine, pourront remédier à cet accident en communiquant au fyrop les parties fpiritueufes & fixes du fcordium par la maniére fuivante.

On prendra cinq ou fix poignées de fommités de fcordium nouvellement cueillies en leur plus grande vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, les humectant avec environ une livre de vin blanc, on mettra la matiére dans une cucurbite de verre ou de grès, on la bouchera exactement, on la laiffera en digeftion pendant trois jours, puis y ayant adapté un chapiteau avec fon récipient & luté exactement les jointures, on fera diftiller au bain-marie ou au bain de vapeur, environ fix onces de liqueur fpiritueufe, on la gardera pour la mêler exactement avec un biftortier dans le fyrop de fcordium qu'on aura auparavant fait cuire en confiftance d'opiate, & laiffé refroidir prefque tout-à-fait; on gardera ce fyrop dans une bouteille bien bouchée. Autre maniére de faire le fyrop de fcordium.

Syrop de Scordium composé, de Jérôme Mercurial.

♃ Des feuilles de sonchus léger, de bourrache, d'oseille, de pimprenelle, des fleurs de nénuphar, de roses, de bourrache, de citron, ou de son écorce, & de pimprenelle, aā. p. v.
De la semence d'oseille & de citron, aā. ʒ v.
Faites-les bouillir dans ℔ iij. d'eau d'orge jusqu'à réduction du tiers;
Puis cuisez en syrop la décoction précédente avec du suc de scordium épuré, ℔ ij.
De sucre, ℔ iv.
Y ajoûtant sur la fin de la cuisson de camphre & de musc, aā. ʒ ß.
M, & F. un syrop.

Syrupus de Scordio compositus, Hier. Mercurialis.

♃ *Foliorum sonchi levis, borraginis, acetosæ, pimpinellæ, florum nymphææ, rosarum, borraginis, citri vel corticis, pimpinellæ, aā.* p. v.
Seminis acetosæ, citri, aā. ʒ v.
Decoque in aquæ hordei ℔ iij. *ad tertias; deindè dictum, decoctum cum succi scordii depurati,* ℔ ij.
Sacchari, ℔ iv.
Decoque s. a. in fine addendo camphoræ, moschi, aā. ʒ ß.
Misce pro syrupo.

REMARQUES.

On fera une décoction de deux poignées d'orge dans quatre livres d'eau à diminution du quart, on mettra bouillir dans cette décoction coulée, les feuilles incisées, les semences concassées & les fleurs jusqu'à la consomption du tiers, on coulera la décoction avec une légère expression, on y mêlera le suc de scordium tiré par expression & dépuré, & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop; quand il sera hors du feu, l'on y jettera le musc & le camphre enveloppés dans un nouet, & on les y laissera toûjours tremper; on gardera ce syrop dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en sert pour les fiévres malignes & pour les autres maladies qui viennent de corruption d'humeurs : Dose. La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

La composition de ce syrop me paroît mal inventée, on y mêle des épaississants ou des rafraîchissants qui ne conviennent point du tout avec la qualité du scordium qui est pénétrante, subtile & raréfiante : je voudrois donc retrancher toute la décoction, & ajoûter en sa place deux livres de suc de scordium, ou pour faire encore mieux, on pourroit préparer le syrop de scordium composé en la maniére suivante.

Syrop de Scordium composé, réformé.

♃ Du syrop de scordium simple, ℔ ij.
Dans laquelle vous mêlerez de l'esprit volatil huileux aromatique, ℥ ß.
Du camphre dissous dans ʒ ij. d'esprit-de-vin, & du musc lié dans un nouet, aā. ℈ ß.
Faites-en un syrop.

Syrupus Scordii compositus, reformatus.

♃ *Syrupi scordii simplicis,* ℔ ij.
In quibus misce spiritûs volatilis oleosi aromatici, ℥ ß.
Caphuræ in spiritûs vini ʒ ij. *dissolutæ, & moschi in nodulo ligati, aā.* ℈ ß.
Fiat syrupus.

Syrop de Joubarbe simple.

♃ Du suc de joubarbe épuré, ℔ iij.
Du sucre blanc, ℔ ij.
Cuisez-les en syrop s. a.

Syrupus de Sempervivo simplex.

♃ *Succi sempervivi depurati,* ℔ iij.
Sacchari albi, ℔ ij.
Coquantur simul in syrupum s. a.

REMARQUES.

REMARQUES.

On aura de la grande joubarbe récemment cueillie, on l'écrasera bien dans un mortier de marbre, on la laissera quelques heures en digestion à froid, afin que sa viscosité se raréfie, puis on l'exprimera, on dépurera le suc en le faisant bouillir légérement, & en le passant plusieurs fois par un blanchet; on en mêlera trois parties avec deux parties de sucre blanc, & sur un feu médiocre, on les fera cuire en syrop.

Il tempère les ardeurs de Vénus, il calme le trop grand mouvement des humeurs, il éteint la soif; on en donne dans les fiévres ardentes, dans les sécheresses de bouche, & dans les autres occasions où il est besoin d'épaissir les humeurs: La dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Syrop de Joubarbe composé. — Syrupus de Sempervivo compositus.

♃ Du syrop de joubarbe simple, ci-devant décrit ℔ j; dissolvez-y ʒ j. de sel ammoniac, & faites-en un syrop.

♃ *Syrupi sempervivi simplicis suprascripti* ℔ j. *in qua dissolve salis armoniaci* ʒ j. *fiat syrupus.*

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement une dragme de sel ammoniac bien pur, on le dissoudra dans une livre de syrop de joubarbe simple, & l'on gardera ce syrop.

On l'estime pour calmer l'ardeur de la fiévre, pour désaltérer, pour les inflammations de la gorge: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le sel ammoniac est mêlé dans ce syrop pour le corriger en raréfiant sa viscosité trop rafraichissante.

Syrop Anti-épileptique, de M. Daquin. — Syrupus Anti-epilepticus, Ant. Daquin.

♃ Du gui de chêne, de la racine de pivoine mâle & de sa semence, aā. ℥ ij.
Des racines de grande valériane, d'angélique, d'impératoire, d'iris Illyrique & de dictame blanc, aā. ℥ i.
Des feuilles de bétoine, de rue, de fleurs de muguet, de tilleul & de lavande, aā. m. j.
Du tartre blanc de Montpellier mis en poudre, ℥ j. ß.

Toutes ces plantes coupées & concassées seront mises dans un matras, & l'on versera pardessus ℔ iij. d'eau de cerises noires, & autant de celles de fleurs de tilleul; puis le matras étant bien bouché, on la laissera macérer le tout pendant vingt-quatre heures au bain-marie tiéde; après quoi on les mettra dans un bain très-chaud pendant deux ou trois heures; l'on coulera ensuite cette infusion; on exprimera & on clarifiera la colature avec iv. ℔. de sucre, on la cuira ensuite en syrop que l'on parfumera avec trois gout-

♃ *Visci quercini, radicis pæoniæ maris & seminis ejusdem,* aā. ℥ ij.
Radicis valerianæ majoris, angelicæ, imperatoriæ, iridis Illyricæ, dictamni albi, aā. ℥ j.
Foliorum lilii convallium, tiliæ & lavendulæ, aā. m. j.
Tartari albi Monspeliensis pulver. ℥ i ß.

Contusa aut incisa omnia intrudantur in matratium, & superfusis aquarum cerasorum nigrorum & florum tiliæ, aā. ℔ iij. obturatoque matratio, in balneo mariæ tepido, horis viginti quatuor macerentur, deindè in ferventi balneo per horas duas aut tres detineantur; colentur & exprimantur, liquor verò cum sacchari optimi ℔ iv; clarificetur & coquatur igne lento in syrupum aromatizandum oleorum stilla-

tes d'essence de lavande, & autant de celle de cannelle incorporées avec du sucre pulvérisé.

titiorum lavandulæ & cinnamomi ana guttis iij, saccharo pulverato exceptis.

REMARQUES.

On choisira toutes les drogues en leur force & vigueur, on les incisera, on le concassera, & on les mettra dans un grand matras, on versera dessus les eaux de cerises noires & de fleurs de tilleul, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera au bain marie tiéde, pour faire digérer la matiére pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir l'eau du bain deux ou trois heures; ensuite l'on coulera l'infusion & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & sur un petit feu on le fera cuire en syrop, on l'aromatisera quand il sera froid avec les essences réduites en *oleosaccharum* par l'interméde d'une quantité suffisante de sucre candi subtilement pulvérisé.

Vertus. Ce syrop est propre contre l'épilepsie, l'apoplexie, la paralysie & contre les autres maladies du cerveau: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Dose.

Quoi qu'on prenne quelques mesures en faisant l'infusion des drogues qui entrent dans cette composition pour éviter l'évaporation des substances, on en laisse beaucoup échapper des plus volatiles & essentielles, lorsqu'on fait bouillir l'infusion coulée avec le sucre; je serois d'avis que pour remédier à cet accident, on mît l'infusion après qu'elle auroit digéré suffisamment dans une cucurbite de verre, qu'on la couvrit de son chapiteau, qu'on y adaptât un récipient, & qu'on en fît distiller au bain-marie ou au bain de vapeur environ une livre de liqueur spiritueuse, qu'on laissât ensuite refroidir les vaisseaux, & qu'après les avoir délutés & séparés, on bouchât bien le récipient, qu'on fît bouillir légérement ce qui seroit demeuré dans la cucurbite, qu'on l'exprimât fortement, qu'on y mêlât le sucre, qu'on clarifiât le mélange avec un blanc d'œuf, qu'on le fît cuire en consistance d'opiate, puis qu'on le décuisît quand il seroit refroidi, en y mêlant exactement avec un bistortier l'eau spiritueuse, puis les essences aromatiques.

Par ce moyen on communiqueroit au syrop toutes les sûbstances des mixtes dont il est composé.

Quand on a retiré par la distillation le plus spiritueux de l'infusion, on ne doit point craindre qu'en faisant bouillir ce qui reste dans la cucurbite, il se fasse beaucoup de dissipation, car il n'y demeure que des substances fixes, & il est besoin de les faire un peu bouillir afin qu'elles se dissolvent

Syrop Anti-Néphrétique, de M. Daquin.

♃ Des racines de guimauve, d'arrête-bœuf, de fraisier, de bardane, de nénuphar, des cinq racines apéritives, aā. ℥ j. ß.

Des fruits d'alkékenge & de cynorrhodon, aā. ℥ iij.

Des semences de bardane, de grémil, de semontaine & des grandes semences froides mondées, des noyaux de néfles & de pêches, aā. ℥ j.

Des feuilles de saxifrage, de pimprenelle, de

Syrupus Antinephriticus, Ant. Daquin.

♃ *Radicum althææ, ononidis, fragariæ, bardanæ, nymphææ, quinque aperientium, aā.* ℥ j ß.

Fructuum alkekengi & cynosbati, a. ℥ iij.

Seminum bardanæ, milii solis, sileris montani, quatuor frigid. major. mundatorum, nucleorum mespilorum & persicorum, aā. ℥ j.

Foliorum saxifragæ, pimpinellæ, cete-

cerfeuil, de verge dorée, de mille-pertuis & de capillaires de Montpellier, a . m. j.
Du tartre blanc pulvérifé, ℥ ij.
Cuifez ces plantes felon l'art dans ℔ x. d'eau de pariétaire, après quoi vous clarifierez la colature avec ℔ iv. de fucre, & vous la cuirez en fyrop qui fera parfumé avec l'*oleofaccharum* anifé.

folii, virgæ aureæ, hyperici, & capillorum Veneris Monfpelienf aã. m. j.
Tartari albi pulverati, ℥ ij.
Coquantur ex arte in aquæ parietariæ ℔ x, *colatura cum facchar optimi* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in fyrupum oleofaccharo anifi aromatizandum.*

R E M A R Q U E S.

On nettoiera & l'on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on pulvérifera groffiérement le tartre blanc; on les mettra bouillir enfemble dans l'eau de pariétaire diftillée à petit feu environ une heure; enfuite l'on ajoûtera les fruits ouverts, puis les noyaux, les femences concaffées, & enfin les feuilles incifées, on laiffera diminuer la décoction à moitié, on la coulera, on y ajoûtera le fucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en fyrop, on l'aromatifera avec fix gouttes d'effence d'anis qu'on aura réduit en *oleofaccharum* avec demi-once de fucre candi fubtilement pulvérifé.

Ce fyrop eft bon pour atténuer la pierre & les phlegmes qui font dans le rein, dans l'urétre, dans la veffie, & pour les faire jetter, il excite l'urine, il eft bon pour les pâles couleurs : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à deux onces. Vertus. Dofe.

Syrop Anti-Afthmatique, de M. Daquin.

♃ De l'orge mondé, ℥ ij.
Des racines de pétafite, d'aunée, d'ache, de fenouil, de régliffe & des raifins de Damas mondés, aã. ℥ j. ß.
Des dattes fans noyaux, N° xij.
Des jujubes & des fébeftes, aã. N° xxx.
Des feuilles de pas-d'âne, de pulmonaire, des fommités d'hyfope, de marrube blanc & des capillaires de Montpellier, aã. m. j.
Des femences d'anis & de coton, aã. ℥ ß.
Des fleurs de pas-d'âne & de pied-de-chat, aã. m. ß.
Faites bouillir ces fimples dans ℔ ix. d'eau de fontaine, puis coulez & exprimez la décoction qui fera enfuite clarifiée avec le blanc d'œuf & ℔ v. de fucre, après quoi elle fera cuite en fyrop, que l'on aromatifera fur la fin de fa cuiffon avec goutt. vj. d'effence d'anis, & goutt. ij. de celle de cannelle incorporées avec un peu de fucre en poudre.

Syrupus Anti-Afthmaticus, Ant. Daquin.

♃ *Hordei mundati,* ℥ ij.
Radicum petafitidis, enulæ campanæ, apii fœniculi, liquiritiæ, uvarum Damafcenarum mundatarum, aã. ℥ j ß.
Dactylos enucleatos, N°. xij.
Jujubas, febeften, aã. N°. xxx.
Foliorum tuffilaginis, pulmonariæ, fummitatum hyffopi, praffii albi, capilli Veneris Monfpel aã. m. j.
Seminum anifi, bombacis, aã. ℥ ß.
Florum tuffilaginis, pedis cati. aã. m. ß.
Fiat ex arte decoctum in ℔ ix. *aquæ fontanæ, albumine cum facchari* ℔ v. *clarificetur & coquatur in fyrupum aromatizandum olei anifi ftillatitii gutt vj, olei cinnamomi gutt. ij, faccharo pulverato exceptis.*

R E M A R Q U E S.

On fera premiérement bouillir l'orge mondé dans l'eau environ demi-heure; on y ajoûtera enfuite les racines mondées & coupées par petits morceaux, puis les fruits ouverts & mondés, les feuilles, les femences concaffées, les fleurs & la régliffe; quand la décoction aura diminué d'environ un tiers, on la laiffera refroidir à demi, on la coulera, on y mêlera le fucre, on clarifiera le mélange avec un

blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance de syrop, on l'aromatisera quand il sera froid avec les essences d'anis & de cannelle réduites en *oleosaccharum*, avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre.

Vertus. Ce syrop est bon pour incifer & pour détacher la pituite crasse; il aide à la respiration, il débouche les obstructions qui se sont faites dans le poumon & dans le diaphragme; il est employé pour l'asthme & pour la toux invétérée: La dose en est

Dose. depuis demi-once jusqu'à une once.

Syrop Résomptif ou *Restaurant*, autrement *Syrop de Tortues*, *de Mésué.*	Syrupus Resumptivus, sive de Testudinibus, Mesue.
℞ De la chair de tortues de bois, ℔ j.	℞ *Carnis testudinum nemoralium*, ℔ j.
De celle d'écrevisses de riviére, ℥ viij.	*Cancrorum fluviatilium*, ℥ viij.
De l'orge mondé, de la chair de dattes & de raisins de Damas, aã. ℥ ij.	*Hordei mundati, carnis dactylorum & passularum Damascenarum*, aã. ℥ ij.
Des jujubes & des sébestes, aã. N° xij.	*Jujubas & sebesten*, aã. N°. xij.
De la réglisse ratissée & concassée, ℥ j.	*Glycyrrhizæ rasæ & contusæ*, ℥ j.
Des pignons & des pistaches mondées, des fleurs de violettes & de nénuphar, des semences de coton, de melon, de conçombre & de citrouille, aã. ℥ ß.	*Nucleorum pineorum, pistaciarum mundatarum, florum violarum & nymphææ, seminum bombacis, melonis, cucumeris, & citrulli*, aã. ℥ ß.
De celles de laitue & de pavot blanc, aã. ℥ ij.	*Seminum lactucæ, papaveris albi*, aã. ℥ ij.
Faites bouillir tout cela dans une q. s. d'eau commune; puis coulez & exprimez la décoction, dissolvez ensuite dans la colature	*Coquantur ex arte in aquæ communis s. q. colentur & exprimantur, in colaturâ dissolve*
De sucre blanc, ℔ iij.	*Sacchari albi*, ℔ iij.
Clarifiez-la ensuite & la cuisez en syrop, lequel étant refroidi sera aromatisé avec goutt. vj. d'essence d'anis, incorporées dans ℥ j. de sucre pulvérisé.	*Clarificentur & percoquantur in syrupum frigidè aromatizandum olei anisi stillatitii gutt. vj, sacchari pulverati ℥ j, exceptis.*

REMARQUES.

On aura des tortues des bois, desquelles on séparera la peau, les os & les entrailles, on en mettra bouillir à petit feu la chair avec les écrevisses de riviére bien lavées & l'orge mondé, dans huit ou neuf livres d'eau de fontaine pendant deux heures; ensuite l'on y ajoûtera les fruits mondés & les semences concassées; enfin la réglisse nettoyée & concassée & les fleurs; quand la décoction sera faite, on la laissera refroidir à demi, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on le laissera refroidir, puis on l'aromatisera avec l'essence d'anis réduite en *oleosaccharum* avec une once de sucre candi subtilement pulvérisé.

Vertus. Ce syrop est appellé *restaurant*, parce qu'il aide à rétablir les personnes qui ont été atténuées & desséchées par des maladies longues; il est bon pour les phthisiques, il humecte, il adoucit l'âcreté des humeurs: La dose en est depuis demi-once

Dose. jusqu'à une once & demie.

Ce syrop ne se conserve pas long-temps à cause des sucs des chairs qui y entrent & qui se corrompent facilement, quoi qu'ils soient cuits avec le sucre: par cette raison il ne doit être préparé que dans le temps qu'on veut l'employer.

Syrop de Kermès.	Syrupus Kermesinus.
♃ Des grains mûrs de kermès & du sucre blanc, aā. ℔ iv.	♃ *Succi granorum maturorum kermes, sacchari albi*, aā. ℔ iv.
Cuisez-les en syrop selon l'art.	*Coquantur ex arte in syrupum.*

REMARQUES.

Les grains de kermès appellés *cocca baphica*, *seu grana infectoria*, en François *graine d'écarlate*, sont les fruits d'un arbrisseau qui croît en Provence & en Languedoc, ils mûrissent aux mois de Mai & de Juin ; c'est en ce temps-là qu'on les ramasse & qu'on en fait les syrops sur les lieux. *Cocca baphica, grana infectoria.* Graine d'écarlate.

On écrase exactement dans un mortier de marbre les grains de kermès, quand ils sont bien mûrs & bien rouges, on les laisse en digestion à froid sept ou huit heures, afin d'en faire un peu raréfier la substance visqueuse, puis on les met dans un linge à la presse, & l'on en fait exprimer le suc, on laisse reposer ce suc quelques heures, on le sépare de ses feces les plus grossiéres en le versant par inclination dans un autre vaisseau, on le pése, on y mêle autant de sucre blanc, & ayant mis le mélange sur un feu médiocre, l'on en fait consumer doucement l'humidité jusqu'à consistance de syrop.

Il fortifie le cœur & l'estomac, il résiste à la malignité des humeurs, il empêche l'avortement : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Ceux qui veulent faire le syrop de kermès plus chargé du fruit, emploient deux parties de suc sur une partie de sucre ; mais le syrop prend alors une couleur brune, & il ne se garde pas si long-temps que quand on le fait avec parties égales de suc & de sucre.

On fait toûjours cuire le syrop de kermès plus épais que les autres syrops, parce que le suc du fruit étant de substance visqueuse & grossiére, il ne se garderoit pas s'il étoit trop clair ou trop peu cuit ; de plus comme l'on transporte ce syrop dans les pays éloignés, il est néceſſaire qu'il ait de la consistance.

On fait aussi du syrop de kermès sans feu en la maniére suivante.

On écrase bien dans un mortier de marbre des grains de kermès mûrs, on y mêle du sucre pulvérisé à proportion, c'est-à-dire, environ trois parties sur une de grains, on agite le tout quelque temps, on le laisse en digestion à froid dix ou douze heures, puis on le coule & on l'exprime par un linge clair ou par un tamis ; ce qui en sort est un syrop qu'on garde comme le précédent ; il conserve des parties volatiles que l'autre a perdues par le feu. Syrop de kermès fait sans feu.

Syrop Exhilarant, du Dulaurent	Syrupus Exhilarans, And. Laurentii.
♃ Du suc de pommes de reinettes, ℔ j.	♃ *Succi pomorum redolentium*, ℔ j.
Des sucs de buglose & de bourrache, aā. ℥ ix.	*Buglossi, borraginis*, aā. ℥ ix.
Du suc de melisse, ℥ ß.	*Melissæ*, ℥ ß.
Des grains de kermès, ʒ iij.	*Granorum kermes*, ʒ iij.
Des poudres de diambra, ℈ iv.	*Pulveris diambræ*, ℈ iv.
De celles de *diamargaritum frigidum* & de safran, aā. ʒ ß.	*Diamargariti frigidi, croci*, aā. ʒ ß.
De sucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari albi*, ℔ ij.
Faites de tout cela un syrop selon l'art.	*Fiat ex arte syrupus.*

REMARQUES.

On tirera les ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire, on leur fera prendre un bouillon, & on les paſſera pluſieurs fois par un blanchet juſqu'à ce qu'ils ſoient clairs, on y mettra infuſer chaudement pendant une nuit les grains de kermès concaſſés, on coulera l'infuſion avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop, on y jettera ſur la fin les poudres & le ſafran enveloppés enſemble dans un nouet qu'on laiſſera toûjours tremper.

Vertus. Ce ſyrop eſt propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter la circulation des humeurs & des eſprits, on s'en ſert pour récréer les mélancoliques & pour

Doſe. leur donner de la vigueur : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

On ne met le nouet dans le ſyrop que ſur la fin de la coction, de peur que les aromates qui ſont dedans ne ſe diſſipent en bouillant.

Les ſucs de bugloſe & de bourrache rendent le ſyrop déſagréable au goût, ce qui eſt un grand défaut en un ſyrop reſtaurant comme eſt celui-ci ; on pourroit y remédier en retranchant ces ſucs & en augmentant à proportion celui de pommes, la vertu du reméde n'en ſeroit pas diminuée.

Pour le ſuc de méliſſe, quoiqu'il entre ici en fort petite quantité, il pourroit communiquer au ſyrop quelque vertu, ſi l'on attendoit à l'y mêler après la coction ; mais comme on le fait bouillir avec les autres ſucs, on laiſſe diſſiper ſa partie volatile odorante la plus eſſentielle.

Les grains de kermès ſont mis dans cette compoſition en trop petite doſe ; de plus, comme on les emploie ſecs, ils ont très-peu de vertu, j'aimerois mieux le ſyrop de kermès. Voici donc comme je voudrois réformer la deſcription de ce ſyrop.

Syrop Exhilarant, réformé.

♃ Du ſuc de pommes de reinettes épuré, ℔ ij ß.
Du ſucre blanc, ℔ ij.
Cuiſez-les enſemble en conſiſtance de ſyrop, & ajoûtez-y ſur la fin de ſa cuiſſon,
De ſyrop de kermès, ℥ iv.
D'eau de méliſſe, ℥ ij.
De la poudre de diambra, ℈ iv.
Des poudres *diamargaritum frigidum* & de ſafran, aã. ʒ ß.
Et de tout cela faites un ſyrop S. A.

Syrupus Exhilarans, reformatus.

♃ *Succi pomorum redolentium depurati,* ℥ ij ß.
Sacchari albi, ℔ ij.
Coquantur ſimul ad conſiſtentiam ſyrupi, adde ſub finem
Syrupi Kermeſini ℥ iv.
Aquæ meliſſæ, ℥ ij.
Pulveris diambræ, ℈ iv.
Diamargariti frigidi, croci tenuiſſimè pulverati, aa. ʒ ß.
Fiat ſyrupus S. A.

Syrop Anti-Scorbutique, de M. Daquin.

♃ Des racines de fougère mâle, d'angélique, de chardon-roland, de raifort ſauvage, aã. ℥ iij.
Des écorces de citron & d'oranges, aã. ℥ ij.
Des feuilles de méliſſe, de fumeterre, de cochléaria, de beccabunga, de creſſon aquatique, de nommulaire & de menthe, aã. m. iij.

Syrupus Anti-Scorbuticus, Ant. Daquin.

♃ *Radicum filicis maris, angelicæ, eryngii & raphani ruſticani,* aa. ℥ iij.
Corticum citri, arantiorum, aa. ℥ ij.
Foliorum meliſſæ, fumariæ, ſcolopendrii, cochleariæ, beccabungæ, naſturtii aquatici, nummulariæ, menthæ, aa. m. iij.

Des semences de cresson de jardin, de chardon-bénit & de citrons, aā. ℥ j.
Des fleurs de genêt & d'œillets, aā. m. j.
Du tartre blanc concassé, ℥ ij.
Faites bouillir tout cela dans ℔ ix. d'eau chalybée: coulez ensuite & exprimez la décoction, puis clarifiez la colature avec le blanc d'œuf & ℔ vj. du meilleur sucre. Cuisez-la ensuite en syrop qui sera aromatisé avec goutt. iij. d'essence de cannelle, & autant de celle de gérofle incorporées avec du sucre pulvérisé.

Seminum nasturtii hortensis, cardui benedicti, & citri aā. ℥ j.
Florum genistæ & tunicæ, aā. m. j.
Tartari albi contusi, ℥ ij.
Decoquantur omnia ex arte in ℔ ix. *aquæ chalybeatæ. colentur & exprimantur; liquor verò ovi albumine, cum sacchari optimi* ℔ vj. *clarificatus, coquatur igne lento, in syrupum oleorum cinnamomi & caryophyllorum, aā. gutt.* iij. *saccharo pulverato exceptis, aromatizandum.*

REMARQUES.

On mettra bouillir premiérement, les racines coupées par petits morceaux, & le tartre grossiérement pulvérisé dans l'eau ferrée, puis les écorces & les semences concassées, ensuite les herbes incisées, & enfin les fleurs; lorsque la décoction aura bouilli à diminution d'environ le tiers, on la laissera refroidir à demi, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en syrop, on l'aromatisera, quand il sera fait, avec les huiles de girofle & de canelle qu'on aura réduites en *oleosaccharum* avec une quantité suffisante de sucre candi en poudre.

Vertus. Ce syrop est propre pour purifier le sang & pour résister à la malignité des humeurs, pour faire uriner, pour provoquer les mois aux femmes; on s'en sert dans le scorbut, dans les fiévres malignes & dans les autres maladies où il est besoin d'exciter la circulation des humeurs: Dose. La dose est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

On peut faire encore un bon syrop anti-scorbutique, en mêlant ensemble des syrops de cochlearia, de cresson, de beccabunga, ou bien en tirant les sucs de ces plantes & les faisant cuire après les avoir dépurés avec du sucre en une proportion convenable; par exemple, sur trois livres de sucs dépurés, on mettra deux livres de sucre; si l'on y ajoûte une once de sel de cochlearia ou de cresson, le syrop sera encore plus salutaire.

Syrop Royal, autrement *Julep Alexandrin*, *de Mésué.*

Syrupus Regius, aliàs Julapium Alexandrinum, Mesue.

♃ De l'eau de roses distillée, ℔ iij.
De sucre blanc, ℔ ij.
Faites-en un syrop, ou un Julép.

♃ *Aquæ rosarum distillatæ,* ℔ iij.
Sacchari albi, ℔ ij.
Fiat syrupus, aut julepus.

REMARQUES.

Si l'on veut faire le julep Alexandrin, il faut simplement mettre fondre le sucre pulvérisé dans l'eau de roses, mais si l'on veut préparer un syrop, il est nécessaire de faire cuire le mélange en consistance requise; or comme en bouillant la partie volatile odorante & essentielle de l'eau de roses se dissipe, le syrop n'a pas plus de qualité que s'il avoit été fait avec de l'eau commune, c'est pourquoi je serois d'avis que quand on veut préparer ce syrop, on se contentât de mettre fondre sur un petit feu dans une partie d'eau de roses deux parties de sucre le syrop seroit fait sans bouillir, & il seroit empreint de la vertu de l'eau de roses.

Vertus. Le syrop Royal, ou le julep Alexandrin sont propres pour fortifier le cerveau; le cœur, la poitrine & l'estomac; on les donne aussi dans les cours de ventre & dans les hémorrhagies: La dose du syrop est depuis demi-once jusqu'à deux onces, & celle du julep est depuis une once jusqu'à quatre. Dose.

Le nom de ce syrop, ou julep vient de ce qu'on l'a trouvé autrefois digne d'être présenté au Roi Alexandre le Grand.

Syrop de Fleurs de Muguet.

♃ Des fleurs de muguet nouvellement cueillies, ℔ j.

Mettez-les dans une cucurbite de verre, & versez par dessus de l'eau distillée de muguet ℔ iij; placez le vaisseau dans un lieu chaud, puis y ayant adapté l'alambic & le récipient, laissez-les en digestion pendant trois jours, puis tirez-en ℔ j. ou environ de liqueur sans pousser le feu, après quoi la cucurbite étant refroidie, prenez le résidu de la matiére, & ajoûtez-y ℔ iij. d'eau commune que vous ferez bouillir légérement: vous coulerez ensuite & exprimerez l'infusion, puis vous clarifierez la colature avec ℔ iij. de sucre blanc, & vous la cuirez en opiate, dans laquelle étant réfroidie, vous mêlerez l'eau distillée & vous en ferez un syrop.

Syrupus de Floribus Lilii convallium.

♃ *Florum lilii convallium recentis*, ℔ j.

Intrudatur in cucurbitam vitream & superfusis aquæ florum lilii convallium distillatæ ℔ iij, *locentur in balneum mox apposito & aggluinato capitello cum recipiente, stentque in digestione tribus diebus, posteà fiat distillatio igne lento ad* ℔ j, *aut circiter, tum refrigeratâ cucurbitâ, excipiatur residuum, cui adde aquæ communis* ℔ iij; *bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi* ℔ iij, *clarificetur & coquatur ad consistentiam opiatæ, tunc misce, dum refrixerit, aquam spirituosam distillatam: fiat syrupus.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de lis des vallées nouvellement cueillies dans leur vigueur; on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus l'eau de lis des vallées distillée, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera les jointures, on laissera la matiére trois jours en digestion au bain-marie, puis on en distillera sur un feu médiocre environ une livre de liqueur spiritueuse, on délutera les vaisseaux quand ils seront froids, on renversera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbite dans une bassine, on y ajoûtera deux livres d'eau; on fera bouillir légérement la matiére, puis on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire en consistance d'opiate, on le décuira quand il sera presque froid avec l'eau spiritueuse distillée pour le réduire en syrop.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cerveau & l'estomac, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la paralysie, dans l'apoplexie: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Dose.

On ne pourroit pas conserver le volatil de la fleur de muguet en quoi consiste sa principale vertu, si l'on n'observoit les circonstances que j'ai marquées, il faut faire la distillation à une chaleur lente, afin qu'il ne distille que le plus spiritueux; on fait ensuite bouillir la matiére restante, afin de dissoudre la substance fixe; j'y ajoûte de l'eau, parce qu'il n'y auroit pas assez de liqueur pour faire la décoction & la cuisson du sucre.

Syrops de lavande, de romarin, On peut préparer de la même maniére les syrops de lavande, de Romarin,

de fleurs de Sureau,
de Marjolaine,
de Thym, & des autres plantes odorantes.

des fleurs de sureau, de marjolaine, de thym, & des autres plantes odorantes.

Syrop de Gomme Ammoniac.

♃ Des racines de chicorée, d'asperges & des écorces de racines de caprier, aā. ℥ ij.
Des feuilles d'aigremoine & de cétérac, aā. m. iv.
De l'absinthe vulgaire, m. ij.
Faites-les infuser pendant 24. heures dans
De l'eau de raves & de fumeterre, aā. ℔ ij.
De vin blanc, ℥ iij.
Faites-les bouillir ensuite jusqu'à réduction de la moitié, puis clarifiez la colature en la laissant rasseoir, & dans ℥ iv. de cette même infusion un peu tiéde, dissolvez séparement
De gomme ammoniac déja dissoute & purifiée dans le vinaigre, ℥ ij.
Cuisez-le reste de l'infusion avec ℔ j. ß. de sucre blanc en consistance de syrop, & jettez-y le mélange de la gomme sur la fin de la cuisson.

Syrupus de Ammoniaco.

♃ *Radicum cichorii, asparagi, corticis radic. capparis, aā.* ℥ ij.
Foliorum agrimoniæ, ceterach, aā. m. iv.
Absinthii vulgaris, m. ij.
Fiat omnium, post debitam præparationem, infusio per horas 24. in
Aquæ raphani & fumariæ, aā. ℔ ij.
Vini albi, ℥ iij.
Dein bulliant ad medias, & clarificetur colatura per subsidentiam, in cujus adhuc tepentis ℥ iv, *solve seorsùm*
Gummi ammoniaci priùs in aceto vini albi acerrimo soluti & purificati ℥ ij.
Reliquum coquatur cum facchari albissimi ℔ i. ß, *in syrupum injectâ sub finem gummi misturâ.*

REMARQUES.

On mondera & l'on coupera les racines par morceaux, on concassera l'écorce, on incisera les herbes, & l'on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les eaux distillées de raves & de fumeterre, & le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiére en digestion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à diminution d'environ la moitié, on la coulera avec expression, on là laissera reposer, on la versera par inclination, & on la passera par un blanchet; cependant on dissoudra de la gomme ammoniac dans du vinaigre blanc, on coulera la dissolution & on la fera épaissir sur le feu en consistance de syrop épais, on pésera deux onces de cette gomme, on la dissoudra dans quatre onces de la décoction, on fera cuire le reste de la décoction avec le sucre en syrop épais, & l'on y délaiera sur la fin de la coction la gomme ammoniac dissoute, pour faire un syrop de juste consistance.

Il est propre pour lever les obstructions de la rate, de la matrice, du mésentère, on le donne pour les pâles couleurs, pour les rétentions de mois, pour dissiper les schirres du foie : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

La gomme ammoniac étant d'un goût fort désagréable & d'une substance qui ne s'accommode guère dans les syrops, on devroit se contenter de la faire prendre en pilules ou en opiate, donnant par-dessus tel syrop apéritif qu'on voudroit.

Syrop de Piment, ou Botrys.

♃ Du piment ou botrys, du vélar ou *erysimum*, de l'ortie, aā. m. ij.
Du pas-d'âne, m. j. ß.

Syrupus Botryos.

♃ *Herbarum botryos, erysimi, urticæ, aā.* m. ij.
Tussilaginis, m. i. ß.

Faites-les bouillir dans une s. q. d'eau jusqu'à réduction de la moitié, puis mêlez avec ℔ ij. de cette décoction,

De suc exprimé de raiforts cuits au four dans un vaisseau bien clos, * ℔ j.

Clarifiez le tout avec ℔ iij. de sucre blanc, & le cuisez en syrop.

Coque in aquæ limpidissimæ q. s. ad medias, colaturæ ℔ ij, adde

Succi expressi raparum clauso vase in furno coctorum ℔ j.

Sacchari albi, ℔ iij. clarificetur & coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On incisera les herbes, & l'on en fera une décoction dans quatre livres d'eau à diminution de la moitié, cependant on mettra cuire au four de grosses raves dans un pot de terre couvert, puis on les écrasera, & on les exprimera pour en avoir une livre de suc qu'on mêlera avec la décoction coulée & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour fortifier la poitrine, & pour exciter l'urine : La

Dose. dose en est depuis demi-once jusqu'à une once.

On pourroit corriger deux choses dans la description de ce syrop ; la premiére est de faire bouillir trop long-temps les herbes, car cette longue coction dissipe beaucoup de leur sel essentiel en quoi consiste leur vertu principal ; il suffiroit donc de les faire cuire à diminution du quart de l'humidité : la seconde, est de faire cuire les raves au four avant que d'en tirer le suc, car on pourroit fort bien tirer ce suc en rapant des raves & les exprimant simplement, sans alonger l'opération par cette circonstance inutile.

Syrop d'Erysimum, *de Lobelius.*

℞ De la plante entiére nommée *erysimum* ou velar, nouvellement cueillie, m. vj.

Des racines d'aunée, de pas-d'âne nouvellement cueillies, de régliſſe & des raisins secs mondés, aā. ℥ ij.

De la bourrache, de la chicorée & des capillaires, aā. m. j. ß.

Des fleurs cordiales, de romarin, & de bétoine, ou de stœchas, aā. m. ß.

De la semence d'anis, ʒ vj.

Après avoir coupé & pilé ces herbes, faites-en une décoction avec ℔ iij. d'eau d'orge & autant d'hydromel, dissolvez dans la colature

De suc d'*erysimum*, ℔ j. ß.

De sucre blanc, ℔ iij.

Clarifiez-les & les cuisez en syrop.

Syrupus de Erysimo, Lobelii.

℞ *Erysimi totius recentis,* m. vj.

Radicum enulæ campanæ, tussilaginis recentis, glycyrrhizæ, passularum mundatarum, aā. ℥ ij.

Herbarum borraginis, cichorii, capillorum Veneris aā. m. i. ß.

Florum cordialium, rorismarini, stæchados vel betonicæ, aā. m. ß.

Seminis anisi, ʒ vj.

Incisis & contusis, fiat omnium decoctio s. a. in s. q. aquæ hordei & hydromelitis ad ℔ iij, in colaturâ dissolve

Succi erysimi, ℔ j. ß.

Sacchari albi, ℔ iij.

Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

Eau d'orge. On fera bouillir une poignée d'orge dans cinq livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, ce sera l'eau d'orge ; on mettra fondre & on écumera dans un autre vaisseau six onces de miel dans trois livres d'eau commune, ce sera l'hydromel ; on le

Hydromel. mêlera avec l'eau d'orge, & l'on y fera bouillir les racines nettoyées & coupées par petits morceaux, ensuite les raisins mondés, puis les herbes incisées, & enfin les fleurs, la régliſſe & l'anis concassés ; quand la décoction aura suffisamment bouilli, on la coulera, & on mêlera le suc d'*erysimum* tiré par expression & le sucre, on

clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour atténuer & pour détacher les phlegmes trop épais de la poitrine & des poumons, il excite le crachat, il provoque le lait aux nourrices, il aide à la reſpiration: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

L'eau d'orge & l'hydromel étant déja chargés de leur ſubſtance, ne peuvent pas recevoir celle des ingrédients qui bouillent dedans en auſſi grande quantité qu'il ſeroit à ſouhaiter, je trouve qu'on feroit mieux de ſe ſervir de l'eau commune pour faire la décoction, & de mêler demi-livre de miel avec le ſucre, quand on compoſe le ſyrop.

On peut faire un ſyrop d'*eryſimum* ſimple en mêlant & mettant cuire enſemble parties égales de ſuc d'*eryſimum* dépuré & de ſucre blanc.

Syrop de Chamæpitys, ou Ivette.	Syrupus Chamæpityos, vel Ivæ Arthriticæ.
♃ De chamœpitys, m. ij.	♃ *Herbarum chamæpityos,* m. ij.
De la ſauge, du romarin, du pouillot de montagne, de l'origan, du calament, de la menthe ſauvage, du pouillot, de l'hyſope, du thym, de la rue, de la bétoine & du ſerpolet, aā. m. j.	*Salviæ, roriſmarini, polii montani, origani, calaminthæ, mentaſtri, pulegii, hyſſopi, thymi, rutæ, betonicæ, ſerpilli,* aā. m. j.
Des racines d'*acorus*, d'ariſtoloche ronde & longue, de bryone, de dictame, de gentiane, de fenouil de porc, de valériane, aā. ℥ ß.	*Radicum acori, ariſtolochiæ longæ & rotundæ, bryoniæ, dictamni, gentianæ, peucedani, phu,* aā. ℥ ß.
Des racines d'ache, d'aſperges, de fenouil, de de perſil, de petit houx, aā. ℥ j.	*Apii, aſparagi, fœniculi, petroſelini, ruſci,* aā. ℥ j.
De la racine de pyréthre, ℥ j. ß.	*Pyrethri,* ℥ j. ß.
Des fleurs de ſtœchas, des ſemences d'anis, d'ammi, de carvi, de fenouil, de ſermontaine, de ſéſeli, aā. ʒ iij.	*Florum ſtæchados, ſeminis aniſi, ammeos, carvi, fœniculi, liguſtici, ſeſeleos,* aā. ʒ iij.
Des raiſins ſecs, ℥ ij.	*Uvarum paſſarum,* ℥ ij.
Faites bouillir tous ces ſimples dans ℔ x. d'eau, juſqu'à réduction du tiers, puis ajoûtez à la colature	*Elixentur in aquæ* ℔ x, *ad tertiæ partis conſumptionem, quo ritè paracto adde,*
De miel & de ſucre, aā. ℔ ij.	*Mellis, ſacchari,* aā. ℔ ij.
Pour en faire un ſyrop ſ. a. Enſuite vous le parfumerez avec	*Fiat ſ. a. ſyrupus aromatizandus*
De cannelle, de noix muſcade, de cubébes, aā. ʒ iij.	*Cinnamomi, nucis moſchatæ, cubebarum,* aā. ʒ iij.

REMARQUES.

On nettoiera les racines, & les ayant coupées par morceaux, on les mettra bouillir dans l'eau environ demi-heure, enſuite l'on y ajoûtera les fruits & les herbes inciſées, puis les ſemences concaſſées & les fleurs, on fera cuire les ingrédients juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on y mêlera le ſucre & le miel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop, on y jettera ſur la fin de la cuiſſon, la cannelle, la muſcade & les cubébes enveloppées enſemble dans un nouet qu'on laiſſera toûjours tremper dans le ſyrop, afin que l'odeur & les qualités des drogues s'y communiquent.

Il fortifie le cerveau, l'eſtomach, les nerfs & les jointures, il excite les mois aux femmes, il hâte l'accouchement, il pouſſe l'arriére-faix: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Comme preſque tous les ingrédients qui entrent dans la compoſition de ce ſyrop, ſont odorants & par conſéquent remplis d'huile æthérée & de ſel volatil, ils perdent la meilleure partie de leur vertu dans la longue coction qu'on leur donne, car ces ſubſtances volatiles ſe diſſipent en bouillant ; on peut remédier à cet inconvénient en préparant le ſyrop en la maniére ſuivante.

On pilera tous les ingrédients dans un mortier, on les mêlera bien, on mettra le mélange dans une cucurbite de grès, on verſera deſſus quatre livres de vin blanc, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiére en macération trois ou quatre jours, puis ayant adapté un récipient au bec du chapiteau & luté ſes jointures exactement, on fera diſtiller au bain-marie environ une livre d'eau ſpiritueuſe, on laiſſéra refroidir les vaiſſeaux, on les délutera, on verſera ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, en une baſſine, on y ajoûtera trois livres d'eau commune, on mettra bouillir la matiére environ demi-heure, on la coulera, on l'exprimera, on mêlera dans la liqueur coulée le ſucre & le miel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtance d'opiate, on le décuira quand il ſera preſque refroidi avec l'eau ſpiritueuſe, pour le réduire en ſyrop, on y ajoûtera des huiles de cannelle & de muſcade de chacune un ſcrupule, étendues en oleoſaccharum dans une once & demie de ſucre candi pulvériſé ſubtilement, on gardera ce ſyrop dans un vaiſſeau bien bouché.

Syrop de chamœpitys ſimple.

On pourroit faire un ſyrop de chamœpitys ſimple avec deux parties de ſuc ou de forte décoction de chamœpitys cueilli dans ſa vigueur, & une partie de ſucre fin cuits enſemble.

Syrop de Piloſelle.

♃ De la piloſelle, m. iij.
Des racines d'alchimille, ℥ j. ß.
De celle de grande conſoude, de garence, de dictame blanc, de tormentille, & de biſtorte, aã. ℥ j.
De la pyrole, de la queue de cheval, du lierre terreſtre, du plantain, de la langue-de-ſerpent, de fraiſier, de millepertuis avec ſes fleurs, de la verge dorée, de l'aigremoine, de la bétoine, de la pimprenelle, de la bénoite, de la quinte-feuille majeure, des choux rouges, des balauſtes, des roſes rouges, aã. m. j.
Faites bouillir le tout à petit feu dans ℔ vj. d'eau de plantain, juſqu'à réduction de moitié. Après une forte expreſſion, laiſſez raſſeoir la colature : puis ajoûtez-y
Des mucilages de gomme adraganth, de racines d'althæa, de ſemences de pſyllium ; de coings, qui auront été tirés à part dans les eaux de fraiſes & de bétoine, aã. ℥ iij.
Du ſucre blanc, ℔ ij.
Cuiſez le tout enſemble en conſiſtance de miel.

Syrupus de Piloſellâ.

♃ *Piloſellæ,* m. iij.
Radicum alchimillæ, ℥ j. ß.
Conſolidæ majoris, rubiæ, dictamni albi, tormentillæ, biſtortæ, aã. ℥ j.
Herbarum pyrolæ, caudæ equinæ, hederæ terreſtris, plantaginis, ophiogloſſi, fragariæ, hyperici cum floribus, virgæ aureæ, agrimoniæ, betonicæ, pimpinellæ, caryophyllatæ, quinquefolii majoris, caulium rubrorum, balauſtiorum, roſarum rubrarum, aã. m. j.
Coque igne lento in aquæ plantaginis ℔ vj, *ad medias, deinde fiat cum forti expreſſione colatura, cui clarificatæ per ſubſidentiam adde*
Mucilaginis gummi tragacanthi, radicis althææ, ſeminis pſyllii ; cydoniorum ſeorſim in aquis fragariæ & betonicæ extractæ, aã. ℥ iij.
Sacchari albi, ℔ ij.
Simul coque ad melleam conſiſtentiam.

REMARQUES.

On nettoiera & l'on coupera les racines par petits morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans l'eau de plantain pendant demi-heure, on y ajoûtera les herbes

incisées, & enfin les fleurs, on continuera à faire bouillir la décoction jusqu'à la diminution de la moitié de la liqueur, puis on la coulera avec expression, on la laissera reposer jusqu'à ce qu'elle soit claire, & on la passera par un blanchet; on fera cependant les mucilages en la maniére suivante.

On aura quatre pots de faïance ou de terre commune vernissée, dans un desquels on mettra une dragme & demie de gomme adraganth blanche & nette concassée; dans un autre pot, on mettra demi once de semence de psyllium; dans un autre trois dragmes de pepins de coings, & dans un autre six dragmes de racines d'althæa bien nettoyées, coupées par petits morceaux & concassées, on versera sur la gomme adraganth, deux onces & demi d'eau de fraises & autant d'eau de bétoine, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pendant trois ou quatre heures, ou jusqu'à ce que la gomme se soit entiérement fondue, & qu'elle ait fait une maniére de colle avec l'eau, on passera la matiére par un tamis renversé bien propre; ce sera le mucilage de gomme adraganth. *Maniére de préparer les mucilages.* *Mucilage de gomme adraganth.*

On versera sur la semence de psyllium trois onces d'eau de bétoine, & autant d'eau de fraises, on couvrira le pot & on laissera la matiére en infusion sur les cendres chaudes pendant huit ou dix heures, puis on fera bouillir l'infusion légérement & on la coulera avec expression; ce sera le mucilage de psyllium. *Mucilage de semence de psyllium.*

On versera sur les pepins de coings deux onces & demie d'eau de bétoine & autant d'eau de fraises; on couvrira le pot & on laissera la matiére en infusion pendant huit ou dix heures, on fera chauffer l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit prête à bouillir, puis on la coulera avec expression; ce sera le mucilage de coings. *Mucilage de pepins de coings.*

On versera sur la racine d'althæa six onces d'eau de fraises & autant d'eau de bétoine, on couvrira le pot, & on laissera la matiére en infusion chaudement pendant huit ou neuf heures, ensuite on la fera bouillir à la diminution des deux tiers, on coulera la décoction en l'exprimant fortement; ce sera le mucilage d'althæa. *Mucilage de racines d'althæa.*

On pésera tous ces mucilages coulés, on les dissoudra dans la décoction purifiée, on y mêlera le sucre, & on fera cuire le syrop en consistance de miel, le remuant souvent avec une espatule de bois, de peur que les mucilages ne s'attachent au fond de la bassine.

Ce syrop est bon pour arrêter le crachement de sang & les autres hémorrhagies, pour épaissir les humeurs salées & trop subtiles qui distillent du cerveau, pour exciter le crachat, pour nettoyer les ulcères du poumon & de la poitrine, on peut s'en servir dans la phthisie: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. *Vertus.* *Dose.*

Les mucilages qui entrent dans cette composition, rendent le syrop glutineux & épais; c'est pourquoi on le réduit en consistance de miel; car si l'on se contentoit de lui donner la consistance ordinaire des syrops, il se corromproit étant gardé.

On emploie ici trop peu de sucre pour la quantité des autres drogues, il en faudroit du moins encore autant.

On pourroit rendre ce syrop moins mucilagineux en se contentant de faire un nouet de la gomme adraganth, de la racine d'althæa & des semences pour le faire bouillir dans le syrop.

On peut préparer un syrop de piloselle simple en mettant cuire ensemble deux parties de suc de pilocelle dépuré & une partie de sucre. *Syrop de piloselle simple.*

Syrop de Mucilages.	Syrupus de Mucilaginibus.
Des femences de guimauve, de mauve, & de coings, aã. ℥ j.	♃ Seminis althææ, malvarum, cydoniorum, aã. ℥ j.
De la gomme adraganth, ʒ iij.	Gummi tragacanthi, ʒ iij.
Faites-les infufer chaudement pendant fix heures dans ℔ ij. de décoction de mauves, de femences de pavot blanc, & de fruits d'alkékenge, puis exprimez-en le mucilage, ajoûtez-y enfuite	Infundantur calidè per fex horas in decocti malvarum, feminis papaveris albi & grancrum alkekengi ℔ ij, tum exprimatur mucilago cui adde
Du meilleur fucre, ℔ j. ß.	Sacchari optimi, ℔ j. ß.
Cuifez le tout en fyrop f. a.	Coquantur in fyrupum f. a.

REMARQUES.

On fera bouillir dans environ trois livres d'eau commune une poignée de feuilles de mauve, douze ou quinze fruits d'alkékenge & fix dragmes de femences de pavot blanc concaffées, jufqu'à la diminution du quart, on coulera la décoction, & on la verfera toute chaude dans un pot de terre où l'on aura mis les femences & la gomme adraganth, on couvrira le pot & on laiffera infufer la matiére pendant fix heures, ou jufqu'à ce que le mucilage foit fait, alors on le paffera chaudement par un linge clair ou par un tamis renverfé, on y mêlera le fucre, on mettra le mélange fur un petit feu, & l'on en fera diffiper le trop d humidité jufqu'à ce qu'il foit en confiftance de miel.

Vertus. Il eft propre pour adoucir les âcretés de la pituite qui defcend du cerveau; il arrête les hémorrhagies, il épaiffit les humeurs trop fubtiles, mûrit le rhume & il excite le crachat: La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à une once. Dofe.

Quand on veut garder ce fyrop, il eft néceffaire de le faire cuire en confiftance bien épaiffe, car les mucilages le font paroître cuit avant qu'il le foit; la coction en doit être faite à petit feu, & l'on doit l'agiter fouvent, de peur que les mucilages ne s'attachent au vaiffeau, & que le fyrop ne prennent un goût de rôti.

Syrop de Saules.	Syrupus de Floribus Salicis.
♃ Des fleurs & des fommités de faules & des feuilles d'ortie, aã. m. iij.	♃ Florum & primorum germinum falicis, foliorum urticæ, aã. m. iij.
Des fommités de ronce & de bourfe à berger, aã. m. j.	Summitatum rubi idæi, burfæ paftoris, aã. m. j.
Faites-les bouillir dans ℔ vj. d'eau de feuilles de faules diftillée jufqu'à la réduction du tiers, puis clarifiez la colature avec ℔ ij. de fucre, & la cuifez en fyrop.	Coquantur in aquæ foliorum falicis diftillatæ ℔ vj. ad confumptionem tertiæ partis; colatura cum facchari albi ℔ ij. clarificetur & coquatur in fyrupum f. a.

REMARQUES.

On aura des fleurs de faules & des bouts les plus tendres des branches, ou à leur défaut des feuilles les plus jeunes, on les fera bouillir avec les bouts de ronce, les fommités d'ortie & de *burfa paftoris*, dans l'eau de faule diftillée jufqu'à la confomption du tiers de l'humidité; on coulera la décoction, & l'on y mêlera le fucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en fyrop.

Vertus. Il eft propre pour arrêter les cours de ventre, le crachement de fang & les autres

hémorrhagies : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces, on s'en sert aussi dans les gargarismes. Dose.

Syrop de Blancs d'Œufs.	Syrupusde Albuminibus Ovorum.
℞ Huit blancs d'œufs.	℞ *Albumina ovorumocto.*
Battez-les, & les dissolvez dans ℔ iij. d'eau commune ; ajoûtez-y ensuite	*Flagellentur & dissolvantur in aquæ communis ℔ iij, tunc adde*
De sucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari albi,* ℔ ij.
Et cuisez le tout en consistance de syrop s. a.	*Coquantur & fiat syrupus s. a.*

REMARQUES.

On aura les blancs ou les glaires de huit œufs frais avec leur lait, on les battra dans une bassine avec des verges de balai bien nettes, y mêlant peu à peu trois livres d'eau, on y ajoûtera ensuite le sucre, on fera bouillir le mélange pendant demi-heure, on le passera par un blanchet ou par une chausse, on remettra cuire la colature en syrop.

Il est propre pour humecter & pour rafraîchir la poitrine, pour adoucir les âcretés qui descendent du cerveau, & pour exciter le crachat : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Quoique dans la coction les blancs d'œufs semblent se séparer entiérement aux côtés de la bassine, le syrop en retient pourtant quelques parties mucilagineuses ; la plus claire & la plus détachée, c'est elle qui donne la qualité au syrop, car elle lie & aglutine les sels piquants qui causoient la toux, elle modère leur mouvement ; on pourroit rendre ce syrop encore plus efficace en y faisant bouillir, après la colature, un nouet rempli de deux dragmes de gomme adraganth concassée.

Syrop de Noix, de Mésué.	Syrupus Dianucum, Mesue.
℞ Du suc de noix vertes, épuré, ℔ iv.	℞ *Succi nucum juglandium viridium depurati,* ℔ iv.
Du miel écumé, ℔ ij.	*Mellis despumati,* ℔ ij.
Cuisez-les ensemble en consistance de syrop.	*Coquantur simul in syrupi crassitudinem.*

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier des noix vertes, on les laissera un jour en digestion, puis on les mettra à la presse, il en sortira un suc qu'on fera bouillir légérement sur le feu, afin que la partie crasse s'en sépare, on le passera ensuite par un blanchet, on le mêlera avec du miel écumé, & l'on fera cuire le mélange en syrop.

Il est propre pour les fluxions qui tombent du cerveau sur la poitrine, pour l'esquinancie, pour exciter la sueur & le crachat : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Ce syrop ne diffère du rob de noix qu'en consistance.

CHAPITRE V.

Des Loochs.

LOOCH, Ἔκλειγμα (*Eclegma*) & *Linctus*, font trois mots qui signifient une même chose, lèchement, sucement; le premier est Arabe, le second est Grec, & le troisiéme est Latin; on les a donnés pour noms à des compositions pectorales qui ont une consistance moyenne entre les syrops & les électuaires mous, on les fait sucer aux malades avec un bâton de réglisse qu'on trempe dedans par un bout, ou à la cuiller, afin qu'étant pris peu à peu, ils demeurent plus de temps au passage, & humectent mieux la poitrine, on ne les prépare ordinairement que sur le champ lorsqu'on en a besoin.

Looch de Lentilles, d'Avicenne.

℞ Des lentilles rouges, p. ij.

Donnez-leur une premiére cuisson dans l'eau de fontaine, puis faites-les cuire une seconde fois dans ℔ ij. de nouvelle eau jusqu'à la consomption du quart; ajoûtez-y ensuite

De semences de pavot blanc, ʒ ij.

Et après quelques bouillons, ajoûtez-y encore

De raisins secs mondés, p. j.

Faites encore bouillir le tout jusqu'à ce que la décoction soit réduite à ℔ j, jettez-y après cela ʒ ij. de roses rouges; & quand elles auront bouilli un bouillon, coulez la décoction, dissolvez dans la colature ℔ ß. de sucre candi.

Et enfin cuisez le tout en consistance d'éclegme.

Looch Lentium, Avicennæ.

℞ *Lentium rubrarum,* p. ij.

Coque modicè in aquâ fontis, & rejectâ hac primâ decoctione, iterùm recoque lentes in aquæ fontis ℔ ij, *ad consumptionem quartæ partis, addendo deindè*

Seminum papaveris albi, ʒ ij.

Post aliquot fervores adde

Passularum mundatarum, p. j.

Coquantur donec veniat decoctum ad ℔ j, *posteà addendo rosarum rubrarum* ʒ ij. *Unico fervore facto, cola, & in colaturâ permisce sacchari candi,* ℔ ß.

Tandem coquantur ad consistentiam eclegmatis.

REMARQUES.

On mettra bouillir légérement les lentilles dans de l'eau commune, on jettera cette premiére décoction, & on les fera bouillir une seconde fois dans deux livres de nouvelle eau de fontaine jusqu'à la consomption de la quatriéme partie, on y ajoûtera alors la semence de pavot blanc, on fera bouillir la décoction quelques bouillons, on y mettra les raisins mondés de leur pepins, on continuera la coction jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ une livre de liqueur, enfin on y jettera les roses, & leur ayant fait prendre un bouillon, on coulera la décoction avec forte expression, on la laissera reposer, on la passera par un blanchet; & on la fera cuire avec le sucre candi en consistance de looch.

Vertus. Il déterge, il fortifie, il adoucit les âcretés de la poitrine, il soulage les maux de gorge, il est bon pour l'enrouement, pour exciter le crachat; on en prend avec le bout d'un bâton de réglisse ou à la cuiller.

Looch Pectoral.

℞ Du sucre candi, de pénides & de l'oxymel scillitic, aā, ℥ ß.

Looch Pectorale.

℞ *Sacchari candi, penidiorum, oxymellis scillitici,* aā, ℥ ß.

De la poudre adraganth froid, ʒ iij.
De celle de diaireos, de racine d'aunée & de réglisse pulvérisée, aã. ʒ j. ß.

Mêlez le tout, & avec une s. q. de syrop de pavot rhæas, faites-en un looch s. a.

Pulveris diatragacanthi frigidi, ʒ iij.
Diaireos, radicis enulæ campanæ & liquiritiæ subtilissimè pulveratæ, aã, ʒ j. ß.

Misce, & cum s. q. syrupi papaveris rhæados fiat looch s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, puis les pœnides & le sucre candi, on les mêlera avec les poudres diatragacanth & diaireos, on incorporera le tout avec l'oxymel scillitic & du syrop de coquelicoq autant qu'il en faudra pour faire un looch.

Vertus. On s'en sert dans la pleurésie, l'asthme, dans la phthisie & dans les autres maladies de la poitrine & des poumons; il incise & atténue les phlegmes, il excite le crachat; on en prend au bout d'un bâton de réglisse.

Looch pour arrêter le crachement de sang.

Looch ad sistendum sputum sanguinis.

℞ De la poudre adraganth froid, ʒ iij.
Des poudres de roses rouges, d'yeux d'écrevisses préparés & de corail préparé, aã. ʒ ij.
De la pierre hématite préparée, de la racine de grande consoude séchée & pulvérisée, aã, ʒ j. ß.
Du sel de saturne, gr. xv.
Du laudanum, gr. iv.
Des mucilages de semences de coings & de psyllium, aã. ℥ ß.
Mêlez le tout, & avec ce qu'il faudra de syrop de consoude faites-en un looch s. a.

℞ Pulveris diatragacanthi frigidi, ʒ iij.
Rosarum rubrarum, oculorum cancri præparatorum, coralli pp. aã. ʒ ij.
Lapidis hæmatitis præparat. radicis consolidæ majoris siccæ & pulveratæ, aã. ʒ j. ß.
Salis Saturni, gr. xv.
Laudani, gr. iv.
Mucilaginum seminis cydoniorum & psyllii, aã. ℥ ß.
Misce, & cum s. q. syrupi de symphyto fiat looch s. a.

REMARQUES.

On mondera les roses rouges de leurs onglets, on coupera par petits morceaux la racine de grande consoude, & on la fera sécher au soleil, on pulvérisera subtilement ces deux ingrédients ensemble.

Pour faire les mucilages de coings & de psyllium, on mettra infuser chaudement ensemble une dragme de chacune des semences dans deux ou trois onces d'eau de plantain pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que la liqueur soit glutineuse, puis on coulera le mucilage avec expression; si l'on veut qu'il soit plus épais, il en faut faire évaporer sur un petit feu une partie de l'humidité.

On mêlera toutes les poudres ensemble, on dissoudra dans un mortier le laudanum & le sel de saturne avec environ demi-once de syrop de consoude; on y ajoûtera les poudres & les mucilages, puis la quantité qu'il faudra encore du même syrop, agitant le tout ensemble long-temps pour faire un looch.

Vertus. Il est propre non-seulement pour arrêter le crachement de sang, mais aussi toutes les autres hémorrhagies, on en prend au bout d'un bâton de réglisse.

Looch de choux, de Gordon.

Looch de Caulibus, Gordoni.

℞ Du suc de choux rouge épuré, ℔ j
Du safran, ʒ iij.
Du sucre & du miel, aã. ℔ ß.
Mêlez le tout & faites-en un looch.

℞ Succi caulium rubrorum depurati, ℔ j.
Croci, ʒ iij.
Sacchari, mellis despumati, aã. ℔ ß.
Misce ut decet, & fiat looch.

REMARQUES.

On tirera le suc des choux rouges par expression, à la maniére ordinaire, puis on le dépurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on mêlera ce suc de choux dépuré avec le miel & le sucre, on fera bouillir le mélange doucement jusqu'à la consistance de looch, puis étant refroidi, l'on y mêlera exactement le safran réduit en poudre très-subtile.

Vertus. Ce looch est propre pour l'asthme & pour les autres maladies de la poitrine & des poumons, on en prend au bout d'un bâton de réglisse.

Looch de choux de Méfué. Méfué décrit autrement ce looch; il veut qu'on prenne cinq livres de suc de choux rouges dépuré, qu'on le fasse consumer à petit feu, jusqu'en consistance de syrop, puis qu'on y mêle une livre de sapa & autant de miel écumé.

Looch de Pas d'âne, simple.

♃ De la racine de pas-d'âne, ℥ iv.

Faites-la bouillir dans l'eau commune jusqu'à ce qu'elle soit bien ramollie, puis en tirez la pulpe au travers d'un tamis, dissolvez-la ensuite dans la décoction, & y ajoûtez

De miel écumé, ℥ viij.

Enfin cuisez le tout en consistance de looch.

Looch de Farfarâ simplex.

♃ *Radicis farfaræ, seu tussilaginis,* ℥ iv.

Coquantur in aquæ communis q. s. ad mollitiem, tunc per cribrum pulpam extrahe, hanc in decocto dissolve, & adde

Mellis despumati, ℥ viij.

Coquantur ad justam consistentiam.

REMARQUES.

On aura des racines de tussilage cueillies dans leur vigueur, on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans ce qu'il faudra d'eau, jusqu'à ce qu'elles soient molles, & qu'il ne reste qu'environ six onces de liqueur; on coulera la décoction, on pilera les racines dans un mortier de marbre, on en tirera la pulpe par un tamis; on dissoudra cette pulpe dans la décoction coulée, & l'on y mêlera le sucre pulvérisé, on mettra le mélange sur un petit feu pour lui donner plus de liaison & de consistance; le looch sera achevé.

Vertus. Il adoucit l'acrimonie des humeurs qui descendent sur la gorge, il appaise la toux, il excite le crachat, il humecte la poitrine, on en use avec un bâton de réglisse.

Looch de Pas-d'âne, composé.

♃ Des racines de pas-d'âne, ℥ iv.

De celles d'althæa, ℥ ij.

Faites-les bouillir dans l'eau commune, & tirez-en la pulpe par le tamis, puis la dissolvez de nouveau dans la décoction avec

Du sucre, ℔ j.

De miel de raisins, ℥ vij.

De suc de réglisse, ℈ iv.

Agitez le tout ensemble avec un pilon de bois, & y mêlez cependant

De la poudre de macis & de cannelle, aã. ℈ j.

De celle de safran & de girofle, aã. ℈ ß.

Du tout faites un looch s. a.

Looch de Farfarâ, compositum.

♃ *Radicum tussilaginis,* ℥ iv.

Althææ, ℥ ij.

Coque in aquæ fontis q. s. pulpamque cribro exprime, hanc iterùm dissolve in ipso decocto cum

Sacchari albi, ℔ j.

Mellis passulati, ℥ vij.

Succi glycyrrhizæ, ℈ iv.

Agitentur simul validè pistillo ligneo, & inspergantur interim

Pulveris macis, cinnamomi, aã. ℈ j.

Croci, caryophyllorum, aã. ℈ ß.

Fiat looch s. a.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, & qu'il ne reste qu'environ une livre de liqueur, on coulera la décoction, & ayant pilé les racines dans un mortier de marbre, on en tirera la pulpe par un tamis renversé, cependant on mettra fondre dans la décoction sur un petit feu, le suc de réglisse, le sucre & le miel, on les fera cuire ensemble jusqu'à consistance de syrop, puis on y dissoudra avec un bistortier la pulpe des racines, & quand la matiére sera refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, & le looch sera fait.

Vertus. Il est propre à épaissir les sérosités trop âcres & trop salées qui tombent sur la trachée-artère; il fortifie la poitrine, il excite le crachat, on en use avec un bâton de réglisse.

Looch de Scille, simple, de Mésué.	Looch de Scillâ simplex, Mesue.
♃ Du suc de scille & de miel écumé, de chacun parties égales.	♃ *Succi scillæ & mellis despumati, aã. partes æquales.*
Cuisez-les ensemble, & faites un looch s. a.	*Coquantur simul, & fiat looch s. a.*

REMARQUES.

Comme l'oignon de scille contient une substance visqueuse, gluante & difficile à séparer, il faut le monder premiérement des feuilles sales de dessus, puis l'ayant coupé par morceaux le plus menu qu'on pourra, on le mettra dans un pot de terre qu'on couvrira exactement, on placera le pot au bain-marie bouillant, & on l'y laissera cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que la scille étant molle on en puisse tirer le suc par expression.

On mettra dans un plat de terre vernissé parties égales de suc de scille & de miel écumé, on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera consumer le mélange jusqu'à consistance de looch.

Vertus. Il est propre pour raréfier ou atténuer les phlegmes, & pour exciter le crachat; il aide à la respiration, on s'en sert dans l'asthme, dans la péripneumonie, on en prend au bout d'un bâton de réglisse.

Looch de Scille, composé, ou Looch contre l'Asthme, de Mésué.		Looch è Scillâ compositum, seu Looch ad Asthma, Mesue.	
♃ De la scille préparée,	℥ ß.	♃ *Scillæ præparatæ,*	℥ ß.
De la racine d'iris,	℥ ij.	*Radicis ireos,*	℥ ij.
Des feuilles d'hysope & de marrube, aã.	℥ j.	*Foliorum hyssopi, marrubii, aã.*	℥ j.
De la myrrhe & du safran, aã.	ℨ ß.	*Myrrhæ, croci, aã.*	ℨ ß.
Du miel écumé, s. q.		*Mellis despumati q. s.*	
Faites un looch s. a.		*Fiat looch s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'iris, le marrube & l'hysope; on mettra en poudre à part le safran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers, on réduira en poudre la myrrhe dans un mortier dont le fond aura été oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces; on mêlera les poudres ensemble, on les incorporera avec la

pulpe de ſcille & ce qu'il faudra de miel écumé pour faire un looch.

Vertus. Il eſt propre pour inciſer & pour atténuer la pituite craſſe qui vient du cerveau, il remédie à l'aſthme en facilitant la reſpiration, on en prend au bout d'un bâton de régliſſe.

Looch de Pavot, de Méſué.	Looch de Papavere, Meſue.
℞ De la ſemence de pavot blanc, ℥ iij.	℞ *Seminis papaveris albi,* ℥ iij.
Des amandes douces pelées, ʒ j.	*Amygdalarum dulcium excorticatar.* ʒ j.
Des pignons, de la gomme Arabique & adraganth, & du ſuc de régliſſe, aã. ʒ x.	*Nucleorum pini, gummi Arabici & tragacanthi, ſucci glycyrrhizæ, aã.* ʒ x.
De l'amydon, des ſemences de pourpier, de laitue & de coings, aã. ℥ ß.	*Amyli, ſeminis portulacæ, lactucæ & cydoniorum, aã.* ℥ ß.
Du ſafran, ʒ j.	*Croci,* ʒ j.
Des pénides, ℥ iv.	*Penidiorum,* ℥ iv.
Du ſyrop de pavot blanc ſ. q.	*Syrupi papaveris albi q. ſ.*
Faites un éclegme.	*Fiat eclegma.*

REMARQUES.

On mettra en poudre les gommes dans un mortier qu'on aura fait chauffer, afin de ſécher une humidité qui empêcheroit la pulvériſation; on réduira le ſafran en poudre après l'avoir fait ſécher entre deux papiers en une très-lente chaleur, on mettra enſemble en poudre l'amydon, le ſuc de régliſſe & les pénides, on pilera toutes les ſemences avec les amandes & les pignons dans un mortier de marbre, y ajoûtant peu à peu du ſyrop de pavot blanc pour en faire une pâte bien liquide, on la paſſera par un tamis renverſé, & l'on mêlera dans la pulpe qui en ſortira les poudres, & autant de ſyrop de pavot qu'il en faudra pour faire un looch.

Vertus. Il eſt propre pour agglutiner la pituite ſalée qui tombe ſur la trachée-artère par la toux, pour humecter la poitrine, & pour exciter le crachat: on s'en ſert dans la pleuréſie & dans les fluxions de poitrine; il provoque le ſommeil & il appaiſe les douleurs, on en prend au bout d'un bâton de régliſſe.

Looch d'Aulx.	Looch de Alliis.
℞ Des aulx mondés, ℔ ß.	℞ *Alliorum mundatorum,* ℔ ß.
Faites-les bouillir dans la décoction de pois chiches & d'hyſope juſqu'à parfaite coction: après cela broyez-les & les paſſez au travers du tamis.	*Coquantur in decocto cicerum & hyſſopi ſiccæ ad perfectam coctionem, deindè contundantur & per ſetaceum trajiciantur.*
Cuiſez enſuite dans la décoction des aulx, ℔ j. de miel écumé, juſqu'à conſiſtance d'opiate. Mêlez y après cela de la pulpe des aulx, & faites-en un looch.	*In decoctione alliorum coque mellis deſpumati* ℔ j, *uſque ad conſiſtentiam opiatæ, tunc miſce pulpam alliorum & fiat looch.*

REMARQUES.

On fera premiérement environ quatre livres d'une forte décoction de pois chiches & de feuilles d'hyſope ſéche; on la paſſera par un linge, & l'on y mettra bouillir les aulx mondés de leur premiére écorce, & coupés par morceaux juſqu'à ce qu'ils ſoient mous: on coulera la décoction, on battra dans un mortier de marbre les aulx cuits, on les paſſera par un tamis de crin en forme de pulpe: cependant on fera cuire & écumer le miel dans la décoction des aulx, & quand il ſe-

ra en confiſtance d'opiate, on y démêlera avec un biſtortier la pulpe, pour faire un looch qu'on gardera pour le beſoin.

Il eſt propre pour l'aſthme, pour exciter le crachat, pour raréfier & détacher la pituite épaiſſe, pour réſiſter au venin : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois ; on y mêle, quand on eſt prêt de le prendre, ſur chaque once, demi-once de beurre frais pour adoucir l'âcreté de l'ail. Vertus. Doſe.

Looch de Pſyllium. — Looch de Pſyllio.

℞ Du mucilage de pſyllium,	℥ iij.	℞ *Mucilaginis pſyllii,*	℥ iij.
De ſucre blanc,	℥ viij.	*Sacchari,*	℥ viij.
Faites-en un looch ſ. a.		*Fiat looch ſ. a.*	

On peut préparer de même le looch de ſemences de coings & de lin. — *Eodem modo parantur looch ſeminum cydoniorum & lini.* Looch de coings & de lin.

REMARQUES.

On mettra infuſer demi-once de ſemence de pſyllium dans cinq ou ſix onces d'eau environ ſix heures ; on fera bouillir l'infuſion juſqu'à ce qu'elle ſoit bien mucilagineuſe, puis on la coulera en l'exprimant fortement : on mêlera trois onces de ce mucilage avec huit onces de ſucre cuit en confiſtance d'électuaire ſolide, & l'on fera un looch.

Il adoucit les humeurs âcres & ſéreuſes qui tombent du cerveau ſur la poitrine, il arrête le crachement de ſang, on s'en ſert au bout d'un bâton de régliſſe. Vertus.

Looch de Poumon de Renard, de Méſué. — Looch de Pulmone Vulpis, Meſue.

℞ Du poumon de renard préparé, du ſuc de régliſſe, des capillaires, des ſemences de fenouil & d'anis, de chacun parties égales. — ℞ *Pulmonis vulpis præparati, ſucci glycyrrhizæ, capilli Veneris, ſeminis fœniculi & aniſi, aã. pares portiones,*

Faites-en un looch avec du ſucre qui aura été diſſous & cuit dans l'eau de pimprenelle diſtillée. — *Confice cum ſaccharo in aquæ pimpinellæ ſoluto & cocto.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement tous les ingrédients, excepté le ſuc de régliſſe qu'on fera diſſoudre dans de l'eau de pimprenelle, & évaporer en confiſtance d'électuaire, puis on le mêlera avec les poudres dans un mortier de marbre, on y ajoûtera une quantité ſuffiſante de ſyrop fait avec deux parties de ſucre & une partie d'eau de pimprenelle pour faire un looch.

Il eſt propre à déterger & à conſolider les ulcères du poumon & de la poitrine, on s'en ſert pour l'aſthme & pour la phthiſie. Vertus.

Looch de Pignons, de Méſué. — Looch de Pineis, Meſue.

℞ De la chair de dattes jaunes,	℥ iv. ʒ iij.	℞ *Carnis dactylorum fulvor.*	℥ iv. ʒ iij.
Des pignons,	℥ iij. ʒ vj.	*Nucleorum pini,*	℥ iij. ʒ vj.
Des amandes douces pelées, des avelines rôties, des gommes adraganth & Arabique, de la régliſſe, de l'amydon, des capillaires & de la racine d'iris, aã.	℥ ß.	*Amygdalarum dulcium excorticatarum, avellanarum aſſatarum, gummi tragacanthi & Arabici, glycyrrhizæ, amyli, capilli Veneris, radicis ireos, aã.*	℥ ß.

Du miel de raiſins, du beurre nouveau & du — *Mellis paſſularum, butyri recentis,*

Sucre blanc, aã.	℥ iv.	*Sacchari albi, aã.*	℥ iv.
Des amandes amères,	ʒ ij.	*Amygdalarum amararum,*	ʒ ij.
Du miel écumé f. q.		*Mellis despumati q. f.*	
Faites en un looch f. a.		*Fiat looch f. a.*	

REMARQUES.

On mettra premiérement en poudre la régliſſe, la racine d'iris & l'amydon; on fera une décoction des capillaires, dans une partie de laquelle on mettra tremper chaudement les gommes pour les réduire en mucilage; on pilera dans un mortier de marbre les pignons, les dattes mondées de leur peau & de leur noyau, & hachées menu, les amandes & les avelines, juſqu'à ce que le tout ſoit en pâte, on y ajoûtera les mucilages & le miel de raiſins pour rendre le mélange en conſiſtance de pulpe; on le paſſera par un tamis, on mettra fondre dans ce qui reſtera de la décoction des capillaires le ſuc de régliſſe & le ſucre, puis on les fera épaiſſir ſur le feu en conſiſtance d'opiate, l'on y mêlera la pulpe, la poudre, & le beurre qu'on aura fait fondre afin qu'il ſe lie plus facilement avec la matiére, enfin on y ajoûtera la quantité néceſſaire du miel écumé pour faire un looch.

Vertus. Il eſt propre pour la toux invétérée, pour les ulcères du poumon & de la poitrine, pour l'aſthme & pour exciter le crachat, on s'en ſert au bout d'un bâton de régliſſe.

Cette deſcription eſt bien confuſe & mal digérée, il y entre des ingrédients qui ne ſe lient guère bien les uns avec les autres; il y a même à craindre que la trop grande quantité des parties huileuſes qui entrent dans ce looch n'excitent des nauſées au malade.

Looch de Pourpier.		Looch de Portulaca.	
♃ Du ſuc de pourpier,	℔ ij.	♃ *Succi portulacæ,*	℔ ij.
Des trochiſques de terre de lemnos,	ʒ ij.	*Trochiſcorum de terrâ Lemniâ,*	ʒ ij.
De ceux de karabé, de gomme Arabique, de ſang-dragon, aã.	ʒ j.	*De karabe, gummi Arabici, ſanguis draconis, aã.*	ʒ j.
De la pierre hématite, & des poils de liévre brûlés, aã.	℈ ij.	*Lapidis hæmatitis, pilorum leporis uſtorum, aã.*	℈ ij.
De ſucre blanc,	℔ j.	*Sacchari albi,*	℔ j.
Faites de tout cela un looch f. a.		*Fiat looch ut artis eſt.*	

REMARQUES

On mettra en poudre ſubtile les trochiſques, les gommes, la pierre hématite ou ſanguine, & les poils de liévre rôtis ou préparés, on fera cuire le ſucre dans le ſuc de pourpier en ſyrop épais, puis quand il ſera preſque refroidi, on y mêlera les poudres pour faire un looch.

Vertus. Il eſt propre pour arrêter le crachement de ſang & les autres hémorrhagies.

Looch des Raiſins ſecs.		Looch Paſſularum.	
♃ Des racines de pivoine & de régliſſe, aã.	℥ ß.	♃ *Radicum pæoniæ, glycyrrhizæ, aã.*	℥ ß.
De l'hyſope, de la méliſſe & du ceterach, aã.	m. ß.	*Hyſſopi, meliſſæ, ceterach, aã.*	m. ß.
Faites-les bouillir dans l'eau de pluie; puis		*Fiat omnium decoctio in ſ. q. aquæ plu-*	

ajoûtez dans la colature, après une forte expref-fion, ℔ j. de petits raifins fecs mondés.

viæ, in colaturâ cum forti expreffione adde paffularum minorum mundatarum ℔ j.

Vous les ferez bouillir & exprimerez fortement au travers d'un linge; après cela diffolvez dans l'expreffion

Decoquantur & per pannum linteum fortiter exprimantur; in expreffione diffolve

Du fucre blanc, ℔ j.

Sacchari albi, ℔ j.

Faites-en un looch felon l'art.

Fiat looch ut artis eft.

REMARQUES.

On fera bouillir la racine de pivoine coupée par morceaux dans huit livres d'eau de pluie bien nette, on y ajoûtera les herbes incifées & la régliffe concaffée; quand la décoction fera confumée environ au quart, on la coulera, on y mettra cuire les raifins mondés de leurs pepins jufqu'à ce qu'ils foient mous, on paffera alors la décoction par un linge clair, on l'exprimera fortement, puis on y mettra cuire le fucre en confiftance de looch.

Il eft propre pour raréfier & incifer la pituite craffe qui tombe du cerveau fur les poumons, pour faciliter la refpiration dans l'afthme, pour l'épilepfie; on en peut ufer au bout d'un bâton de régliffe, ou à la cuiller. Vertus.

Looch de Guimauve, de Quercétan.

Looch de Althæâ, Quercetani.

♃ De la pulpe de racine de guimauve, ℥ ij.
De la poudre d'adragant froid & de diaireos, aã. ʒ iij.
De fleurs de foufre, ʒ ij.
Du fucre candi & des pénides, aã. ℥ ß.
Du fyrop de capillaires & de pas-d'âne, aã. f. q.
Faites un looch f. a.

♃ Pulpæ radicis althææ, ℥ ij.
Pulveris diatragacanthi frigidi & diaireos, aã. ʒ iij.
Florum fulphuris, ʒ ij.
Sacchari candi, penidiorum, aã. ℥ ß.
Syruporum capillorum Veneris & tuffilaginis, f. q.
Fiat looch f. a.

REMARQUES.

On mettra bouillir des racines d'altæa récentes dans de l'eau jufqu'à ce qu'elles foient molles, on les pilera dans un mortier de marbre, & l'on en paffera la pulpe par un tamis bien renverfé; on pulvérifera fubtilement le fucre candi & les pénides, on mêlera toutes les poudres enfemble dans un mortier avec les fleurs de foufre; on y verfera ce qu'il faudra de fyrop de tuffilage & de capillaires; on agitera & l'on battra le mélange poûr le réduire en looch.

Il eft propre contre la toux invétérée, il détache les phlegmes de la poitrine, il excite le crachat, il foulage les afthmatiques; on en ufe au bout d'un bâton de régliffe. Vertus.

Looch Sanum, de Méfué.

Looch Sanum & expertum, Mefue.

♃ Des raifins fecs mondés, des figues nouvellement féchées, & de dattes graffes, aã. ℥ ij.
Des jujubes & des fébeftes, aã. N° xxx.
Des femences de fœnugrec, ʒ v.
De lin, d'anis, de fenouil, d'hyfope féche, de la cannelle, de la régliffe, du calament & de l'iris, aã. ℥ ß.
Des capillaires, m. j.

♃ Uvarum paffarum mundatarum, ficuum recens ficcarum, dactylorum pinguium, aã. ℥ ij.
Jujubas & febeften, aã. N°. xxx.
Seminum fœnugræci, ʒ v.
Lini, anifi, fœniculi, hyffopi ficcæ, cinnamomi, glycyrrhizæ, calaminthæ, ireos, aã. ℥ ß.
Capillorum Veneris m. j.

Faites bouillir le tout dans ℔ iv. d'eau jufqu'à la réduction de moitié. Cuifez la colature avec ℔ ij. de pénides jufqu'à confiftance de miel, puis ajoûtez-y les poudres fuivantes,

De pignons pelés & récens, ʒ v.

D'amandes douces pelées, de régliffe mondée, des gommes adraganth & Arabique, d'amydon, aã. ʒ iij.

Des racines d'iris, ʒ ij.

Des feuilles d'hyfope & de capillaires, aã. m. j.

Faites du tout un looch f. a.

Coquantur omnia in ℔ iv. aquæ ad medias, colatum coque cum penidiorum ℔ ij. ad mellis craffitudinem, tunc adde fequentia pulverata,

Pineorum recentium depellatorum, ʒ v.

Amygdalarum dulcium excorticatarum, glycyrrhizæ mundatæ, gummi tragacanthi & Arabici, amyli, aã. ʒ iij.

Radicis ireos, ʒ ij.

Foliorum hyffopi & capilli Veneris, m. j.

Fiat looch f. a.

REMARQUES.

On mettra premiérement bouillir la racine d'iris, enfuite les fruits, puis les feuilles & les femences, enfin la régliffe & la cannelle, on laiffera confumer la décoction jufqu'à la diminution de la moitié, on la coulera avec expreffion, on y fera cuire des pénides jufqu'à confiftance de miel; puis on y mêlera les poudres, pour faire un looch qu'on gardera au befoin.

Vertus. Il eft propre pour adoucir la toux & les âcretés de la poitrine, il incife & il atténue les humeurs vifqueufes, on peut s'en fervir pour la phthifie, pour la péripneumonie, pour l'afthme; on en prend au bout d'un bâton de régliffe.

Comme les amandes & les pignons font trop huileux pour être réduits en poudre, je voudrois qu'on les pilât en pâte dans un mortier de marbre, qu'on y mêlât un peu de fyrop ou de la décoction, & qu'on les paffât par un tamis, pour enfuite démêler la pulpe dans la compofition.

Au refte, cette grande defcription me paroît bien embarraffée; Je voudrois la réformer en la maniére fuivante.

Looch Sanum, *réformé.*

℞ Des raifins fecs mondés, des figues & des jujubes, aã. ℥ iij.

Des femences de lin & d'anis, ℥ ß.

Des feuilles d'hyfope & de capillaires, m. j.

Faites-les bouillir à réduction de moitié dans ℔ iv. d'eau commune. Coulez enfuite & exprimez la décoction, puis cuifez dans la colature ℔ ij. de pénides jufqu'à confiftance de miel: après cela ajoûtez-y ℥ j ß. de pignons pelés & pilés dans un mortier de marbre, puis délayés avec une f. q. de fyrop d'althæa, & paffés par un tamis.

De la poudre de régliffe mondée, ℥ ß.

De celles d'amydon, d'iris de Florence, des gommes adraganth & Arabique, aã, ʒ iij.

Faites du tout un looch.

Looch Sanum, reformatum.

℞ *Uvarum paffar. mundatarum, ficuum & jujubarum, aã,* ℥ iij.

Seminis lini & anifi, aã. ℥ ß.

Foliorum hyffopi & capilli Veneris, m. j.

Coquantur in aquæ communis ℔ iv. *ad medias, colentur & exprimantur, in colaturâ coque facchari penidiati* ℔ ij, *ad mellis confiftentiam, tunc adde* ℥ j ß. *pineorum recentium depellator. in mortario marmoreo piftorum, cum f. q. fyrupi de althæâ dilutor. & per cribrum trajector.*

Pulverum glycyrrhizæ mundat. ℥ ß.

Amyli, ireos Florent. gummi tragacanthi & Arabici, aã, ʒ iij.

Fiat looch.

CHAPITRE VI.

Des Poudres.

IL est néceſſaire de pulvériſer les ingrédients ſecs qui entrent dans les compoſitions de Pharmacie, non-ſeulement afin qu'ils s'y mêlent plus facilement & plus exactement, mais auſſi afin qu'ils puiſſent mieux communiquer leur vertu, quand ils ſont dans le corps.

On fait ordinairement les poudres dans les mortiers de bronze, mais quand on veut qu'elles ſoient plus ſubtiles, on les broie ſur le porphyre juſqu'à ce qu'elles ſoient impalpables; cette derniére pulvériſation n'eſt guère que pour les minéraux, les pierres & les terres.

Quand on veut mettre les gommes en poudre, il eſt néceſſaire d'oindre le fond du mortier & le bout du pilon de quelques gouttes d'huile d'amandes douces ou d'autre huile, autrement les gommes s'attachent au mortier, & on a de la peine à les pulvériſer, excepté pourtant les poudres ſuivantes. *Pour pulvériſer les gommes.*

Quand on veut réduire en poudre les gommes adraganth & Arabique, il faut auparavant avoir chauffé le mortier avec des charbons allumés, afin que cette chaleur faſſe diſſiper une humidité ſuperflue qui eſt dans ces gommes, & qui en empêcheroit la pulvériſation.

Quand on veut mettre en poudre le maſtic, il faut auparavant humecter le fond du mortier & le bout du pilon d'un peu d'eau, autrement il s'attacheroit.

Quand on veut mettre en poudre des matiéres aromatiques bien ſéches, comme la cannelle, les ſantaux, il faut les arroſer de quelque eau appropriée à leur vertu, pour empêcher la diſſipation qui ſe feroit du plus ſubtil de leurs parties. *Pour la pulvériſat. des aromates ſecs.*

Quand on veut pulvériſer la coloquinte, il faut l'avoir auparavant frottée ou ointe d'huile de roſes; car autrement il s'echapperoit beaucoup de ſes parties, qui rempliroient le lieu d'amertume. *De la coloquinte.*

Quand on veut mettre en poudre l'euphorbe, les cantharides, l'ellébore blanc, il faut les humecter de quelques gouttes de vinaigre ou d'une autre liqueur appropriée, car ſi l'on ne prend cette précaution, l'Artiſte eſt fort incommodé des particules volatiles de ces matiéres, qui étant agitées par le pilon voltigent & entrent dans le nez & dans les yeux, & par leur âcreté font pleurer & éternuer extraordinairement. *Des matiéres âcres.*

Quand on veut mettre en poudre le ſafran, les roſes, & pluſieurs autres fleurs qui conſervent toûjours quelque humidité aqueuſe, quoiqu'elles paroiſſent ſéches, il faut les faire ſécher très-doucement entre deux papiers au ſoleil ou au feu, autrement on auroit de la peine à les mettre en poudre. *Du ſafran, des roſes.*

On ne peut pas mettre en poudre ſéparément l'opium, l'acacia, l'hypociſtis, le ſuc de réglïſſe, le galbanum, l'opopanax, le ſagapenum, l'aſſa fœtida; mais quand ces drogues ſont mêlées avec des ingrédients ſecs d'une autre nature, en grande quantité, l'on en vient à bout : il en eſt de même à cet égard des amandes, des ſemences froides, des avelines, des pignons. *Drogues difficiles à pulvériſer.*

Quand on veut mettre en poudre le cryſtal, les cailloux, & les autres pierres de pareille dureté, on doit les avoir auparavant pluſieurs fois rougies au feu & *Pulvériſation du*

crystal, des cailloux. éteintes dans de l'eau afin de les attendrir, autrement il feroit bien difficile d'en venir à bout.

Pulvérisation du talc de Venise. Quand on veut pulvérifer le talc de Venife, il faut l'expofer environ un demi-quart d'heure à un grand feu de flamme, puis le piler dans un grand mortier de fer qu'on aura fait prefque rougir au feu.

Des cornes, des ongles, &c. Quand on veut pulvérifer des cornes, des ongles, l'agaric, la noix vomique, il faut les avoir auparavant rapés, puis les piler dans un mortier de métal.

Du plomb & de l'étain. Quand on veut pulvérifer le plomb, l'étain, il faut les mettre en fufion dans un plat de terre, puis le remuer toûjours fur le feu avec une efpatule pendant une demi-heure ou une heure, ils fe réduiront en poudre; on peut encore jetter ces métaux fondus dans une boëte de bois frottée au-dedans de craie, coûvrir la boëte, & l'agiter comme je l'ai marqué dans mon Livre de Chymie; ils fe pulvériferont.

Il eft néceffaire de battre fortement plufieurs matiéres qu'on veut pulvérifer, comme les bois, les racines, les feuilles, les femences, les fruits, les cornes, les os; mais plufieurs autres ne doivent être que broyées dans le mortier, comme l'aloës, la fcammonée, les terres, l'amydon.

Les fels ou les autres matiéres âcres ou corrofives doivent être mifes en poudre dans des mortiers de verre, de marbre ou de pierre, pour éviter l'impreffion qu'ils pourroient recevoir du métal.

Poudre de Séné.	Pulvis Diafenna.
℞ Des feuilles de féné du Levant mondées, & de la crême de tartre, aā. ℥ j.	*Foliorum fennæ Orientalis mundatorum, cremoris tartaris, aā.* ℥ j.
Du diagréde, ʒ ij.	*Diacrydii,* ʒ ij.
De la femence d'ammi, de la racine de galanga mineure, de la cannelle & du girofle, aā. ʒ j.	*Seminis ammeos, radicis galangæ minoris, cinnamomi, caryophyllorum, aā.* ʒ j.
Faites-en une poudre f. a.	*Fiat pulvis f. a.*

REMARQUES.

On mondera le féné de fes bâtons, on les pulvérifera avec les femences d'ammi, les girofles, le galanga & la cannelle; on broiera à part la crême de tartre, & d'une autre part la fcammonée préparée, ou diagréde, dans un mortier dont on oint le fond & le bout du pilon de deux gouttes d'huile d'amandes douces: on mêlera exactement enfemble tous les ingrédients pulvérifés pour faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Vertus. Elle purge la mélancolie & la pituite, elle provoque les mois aux femmes: La

Dofe. dofe en eft depuis demi-dragme jufqu'à une dragme & demie.

Pulvis tartarifatus folutivus. Quelques Auteurs appellent cette poudre *pulvis tartarifatus folutivus*; elle eft rendue purgative par le féné & par le diagréde; la crême de tartre corrige le féné, empêchant qu'il n'excite des tranchées, & par fa qualité apéritive elle aide à lever les obftructions; pour la femence d'ammi, le galanga, la cannelle & les

Purgatifs de la poudre. girofles, ils n'apportent pas un grand bien dans la compofition; au contraire, je croirois la poudre plus falutaire, fi elle étoit débarraffée de ces ingrédients, qui ne fervent qu'à lui donner beaucoup d'âcreté, & échauffer le malade.

ʒ ß. Demi dragme de la poudre diafenna contient environ treize grains de féné & trois grains de diagréde.

℈ ij. Deux fcrupules de la poudre contiennent environ dix-huit grains de féné & quatre grains de diagréde.

Une dragme de la poudre contient environ vingt-ſix grains de ſéné & ſix grains de diagréde. ʒ j.

Quatre ſcrupules de la poudre contiennent environ demi-dragme de ſéné & huit grains de diagréde. ℈ iv.

Une dragme & demie de la poudre contient environ trente-neuf grains de ſéné & neuf grains de diagréde. ʒ j. ß.

On trouve encore dans les Diſpenſaires les deſcriptions ſuivantes de la poudre diaſenna.

Autre Poudre de Séné,	Alius Pulvis Diaſenna,
♃ Des feuilles de ſéné mondées, ℥ j. ß.	♃ *Foliorum ſennæ,* ℥ j. ß.
Du gingembre, du macis, de la cannelle & du tartre, aã. ʒ j. ß.	*Zingiberis, macis, cinnamomi, tartari,* aã. ʒ j. ß.
Faites-en une poudre.	*Fiat pulvis.*
AUTRE.	ALIUS.
♃ De l'herbe aux perles & de la régliſſe, aã. ℥ j. ß,	♃ *Milii ſolis, glycyrrhizæ,* aã. ℥ j. ß.
Du galanga, de la cannelle, du ſpica nard, des ſemences de cumin, de fenouil, de carvi & d'anis, aã. ℥ ß.	*Galangæ, cinnamomi, ſpicæ nardi, ſemin. cumini, fœniculi, carvi, aniſi,* aã. ℥ ß.
Du ſéne autant que tous les autres ingrédients.	*Sennæ ad pondus omnium.*
Faites-en une poudre.	*Fiat pulvis.*

Poudre de Turbith avec la Rhubarbe.	Pulvis Diaturbith cum Rhabarbaro.
♃ Du turbith gommeux & des hermodactes, aã. ℥ j.	♃ *Turpethi gummoſi, hermodactylorum,* aã. ℥ j.
De la rhubarbe, ʒ x.	*Rhabarbari,* ʒ x.
Du diagréde, ℥ ß.	*Diacrydii,* ℥ ß.
Du ſantal rouge & blanc, des violettes & du ſafran, aã. ℥ j. ß.	*Santali rubri & albi, violarum, zinziberis,* aã. ʒ j. ß.
Du maſtic, de l'anis & de la cannelle, aã. ʒ ß.	*Maſtiches, aniſi, cinnamomi, croci,* aã. ʒ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat pulvis.*

REMARQUES.

On commencera par battre les ſantaux, qui ſont les ingrédients les plus durs de cette compoſition; ſi l'on veut prendre la peine de les raper avant que de les mettre dans le mortier, ils ſeront plus facilement mis en poudre; on y ajoûtera le turbith coupé par petits morceaux, & afin que la poudre ne s'exhale point trop, on y mêlera l'anis, qui par ſa partie huileuſe l'engraiſſera un peu : quand ces drogues ſeront à demi-battues, on y mêlera la rhubarbe, la cannelle, le ſafran, le gingembre & les hermodactes; on continuera à battre le tout, & l'on paſſera la poudre par un tamis.

On pulvériſera ſéparément le diagréde & le maſtic juſqu'à ce qu'ils ſoient impalpables, puis on les mêlera exactement avec les autres drogues pulvériſées, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle purge la pituite du cerveau, la bile & la mélancolie, elle provoque les mois Vertus.

Dose. aux femmes ; on prétend auſſi qu'elle fortifie l'eſtomac & le foie : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. La vertu purgative & eſſentielle de cette poudre conſiſte dans les quatre premiers ingrédients qui la compoſent.

℈ j. Un ſcrupule de la poudre diaturbith contient de turbith & d'hermodactes de chacun cinq grains, de rhubarbe ſix grains, de diagréde deux grains & demi.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun ſept grains & demi, de rhubarbe neuf grains, de diagréde trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun dix grains, de diagréde cinq grains, de rhubarbe demi-ſcrupule.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun quinze grains, de rhubarbe dix-huit grains, de diagréde ſept grains & demi.

℈ iv. Quatre ſcrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun vingt grains, de rhubarbe un ſcrupule, de diagréde dix grains.

Les ſantaux, les violettes, le gingembre, le maſtic, l'anis, la cannelle & le ſafran me paroiſſent bien inutiles dans cette compoſition ; on pourroit y mettre à leur place de la ſemence de violettes & du ſel de tartre ; mais comme ce dernier rendroit la poudre humide & difficile à garder, il vaut mieux la réſerver pour en mêler dix ou douze grains ſur chaque priſe de la poudre, quand on ſera prêt de la donner au malade, ce ſel corrigera bien mieux les purgatifs que ne pourroient faire les ingrédients dont je viens de parler, & il rendra la poudre plus apéritive ; on peut auſſi employer dans la compoſition, du cryſtal de tartre qui n'eſt pas ſi ſujet à s'humecter. La quantité du turbith ne me ſemble pas aſſez grande dans cette poudre ; je voudrois la doubler, & réformer la compoſition en la maniére ſuivante.

Poudre de Turbith avec la Rhubarbe, réformée.

℞ Du turbith gommeux, ℥ ij.
De la rhubarbe choiſie, ʒ x.
Des hermodactes, ℥ j.
Du diagréde, du cryſtal de tartre & de la ſemence de violettes, aā. ℥ ß.

Faites-en une poudre ſ. a. dont la doſe ſera depuis gr. viij. juſqu'à ʒ j.

Pulvis Diaturbith cum Rheo, reformatus.

℞ *Turbith gummoſi*, ℥ ij.
Rhei electi, ʒ x.
Hermodactylorum, ℥ j.
Diacrydii, cryſtalli tartari & ſeminis violarum, aā. ℥ ß.

Fiat pulvis ſ. a. cujus doſis erit à granis viij, *uſque ad* ʒ j.

Poudre de Saxe.

℞ De la racine d'Angélique cultivée nouvellement cueillie, ℥ iv.
De celles d'angélique ſauvage, de guimauve, de polypode de chêne, aā. ℥ ij.
De celles d'ortie & de vincetoxicum, aā. ℥ j.
De valériane, ℥ ß.
De l'écorce de racine de lauréole d'Allemagne, ℥ j. ß.

Toutes ces racines étant coupées ſeront miſes dans un vaiſſeau verniſſé, & l'on jettera pardeſſus du fort vinaigre, en telle ſorte qu'il ſur-

Pulvis Saxonicus.

℞ *Radicis Angelicæ ſativæ recentis*, ℥ iv.
Angelicæ ſilveſtris, althææ, polypodii, quercini, aā. ℥ ij.
Urticæ, vincetoxici, aā. ℥ j.
Valerianæ, ℥ ß.
Corticis radicis laureolæ Germanicæ, ℥ j. ß.

Illæ inciſæ reponantur in ollam vitreatam affuſo aceto acerrimo quod duobus digitis radices excedat, tunc ollâ operculo

nage de deux doigts sur les racines, puis le vaisseau étant couvert & bien luté, l'on fera bouillir le tout à petit feu; après quoi l'on ouvrira le vaisseau, l'on jettera le vinaigre qui restera, & l'on fera sécher les racines de telle sorte qu'on puisse les mettre en poudre, à laquelle on ajoûtera,

Des fruits de l'herbe *Paris*, autrement dite *raisin de Renard*, N°. xxvj.

Faites-en une poudre.

clausâ diligenter oblinantur & sic in ollâ ad lentum ignem leniter omnia bulliant: posteà ollâ apertâ, abjecto quod redundat aceto, radices exsiccentur quoad teri possint, denique contritis omnibus addantur

Acini herbæ Paris dictæ, N° xxvj.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On coupera toutes les racines & l'écorce par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus du vinaigre, jusqu'à ce qu'il surpasse la matiére de deux doigts; on couvrira le pot, & on lutera exactement les jointures avec un lut composé de blanc d'œuf & de farine; on placera le pot sur un petit feu pour faire bouillir l'infusion doucement pendant un quart-d'heure; on retirera le pot, on le laissera refroidir, puis l'ayant ouvert, & rejetté le vinaigre qui s'y trouvera, on fera sécher les racines, on les pulvérisera ensuite avec les fruits de l'herbe Paris, pour faire une poudre qu'on gardera.

Elle est fort estimée contre les poisons, contre la peste & les autres maladies malignes; elle purge violemment à cause de l'écorce de lauréole qui y entre: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules, ou même jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On devroit se contenter dans cette description de corriger l'écorce de la racine de lauréole, en la faisant bouillir dans du vinaigre pour en ôter une partie de l'âcreté corrosive qu'elle contient.

Les autres racines n'ont rien de malin en elles qui doive être corrigé, & on leur fait un grand tort, en ce qu'on ôte par cette décoction la substance la plus volatile & la plus essentielle qu'elles aient, & l'on fixe, en les empreignant des acides du vinaigre, ce qui peut leur être resté de principes volatils: il faudroit donc réformer cet abus, en se contentant de faire sécher ces racines en la maniére ordinaire. Cette poudre est diversement décrite dans les Dispensaires pour les doses des ingrédients qui y entrent, & pour les maniéres de les préparer; son origine vient de Saxe, d'où elle a pris son nom: elle n'est en usage que dans l'Allemagne, elle seroit trop violente pour nos tempéraments François.

Poudre Cholagogue, de Quercétan.

℞ De la rhubarbe choisie,	℥ iij.
Du sucre violat,	℥ ß.
Des fleurs de violettes,	ʒ ij.
De celles de roses & de millepertuis, aā.	ʒ j.
De la scammonée préparée,	℈ j.
De la poudre des trois santaux, de mastic & de cannelle, aā.	℈ ß.

Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Cholagogus, Quercetani.

℞ *Rhabarbari electi*,	℥ iij.
Sacchari violati,	℥ ß.
Florum violarum,	ʒ ij.
Rosar. pallidar. hyperici, aā.	ʒ j.
Scammonii præparati,	℈ j.
Pulveris diatriasantali, mastiches, cinnamomi, aā.	℈ ß.

Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe, les fleurs & la cannelle; d'une autre part on mettra en poudre séparément le mastic, le diagréde & le sucre violat, on mê-

fera toutes ces poudres enfemble avec la poudre diatriafantali, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vafe de verre bien bouché, autrement elle s'humecteroit à caufe du fucre qu'elle contient.

Vertus. Elle purge très-doucement la bile, & enfuite elle fortifie les vifcères ; elle eft
Dofe. propre dans les cours de ventre : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à quatre.

La graine de violette vaudroit mieux dans cette poudre que la fleur, parce qu'elle eft purgative.

La rofe pâle étant féche n'a prefque plus de vertu.

Le fucre violat ne fe trouve guère dans les boutiques des Apothicaires, on peut fubftituer en fa place le fucre rofat, ou plûtôt n'y en mêler que quand on voudra faire prendre la poudre au malade ; la compofition en fera beaucoup plus facile à garder.

Poudre Cholagogue, de Mynficht.

♃ De la réfine de fcammonée, ʒ j.
De la poudre diarrhodon *Abbatis*, ʒ ß.
De la crême de tartre, ʒ ij.
Des rofes rouges vitriolées & des fleurs de petite centaurée, aã. ʒ j.
Faites-en une poudre f. a.

Pulvis Cholagogus, A. Mynficht.

♃ *Refinæ fcammonii*, ʒ j.
Pulveris diarrhodon Abbatis, ʒ ß.
Cremoris tartari, ʒ ij.
Rofarum rubrarum vitriolatarum, florum centaurii minoris, aã. ʒ j.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES

On pulvérifera enfemble les rofes & les fleurs de petite centaurée, on broiera dans un mortier la réfine de fcammonée & la crême de tartre, on mêlera ces ingrédients pulvérifés avec la poudre diarrhodon *Abbatis*, pour faire une poudre felon l'art.

Vertus. Elle purge l'humeur bilieufe, elle chaffe la fiévre : La dofe en eft depuis huit
Dofe. grains jufqu'à un fcrupule.

Rofes vitriolées. Pour rendre les rofes vitriolées, on les arrofe d'un peu d'efprit de vitriol, & on les fait fécher ; cet acide augmente leur couleur.

Purgatif de la poudre, g. viij. Tout le purgatif de cette poudre vient de la réfine de fcammonée.

Huit grains de la poudre cholagogue contiennent quatre grains de réfine de fcammonée.

℈ ß. Demi-fcrupule de la poudre contient fix grains de réfine de fcammonée.

℈ j. Un fcrupule de la poudre contient demi-fcrupule de réfine de fcammoné

La poudre diarrhodon, les rofes, la petite centaurée, & la crême de tartre fervent dans cette compofition à étendre les parties de la réfine, & à empêcher qu'elle ne s'attache trop contre les membranes internes des inteftins.

Quoique l'Auteur ait donné le nom de *cholagogue* à cette poudre, elle purge auffi-bien les autres humeurs que la bile.

Poudre phlegmagogue, de Quercétan.

♃ De la poudre des efpéces de diacarthami, ℥ j.
Du turbith & des hermodactes, aã. ʒ ß.
Des trochifques d'agaric, ʒ ij.
Faites-en une poudre f. a.

Pulvis Phlegmagogus, Quercetani.

♃ *Pulveris fpecierum diacarthami*, ℥ j.
Turpethi, hermodactylorum, aã. ʒ ß.
Agarici trochifcati, ʒ ij.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble subtilement le turbith, les hermodactes, l'agaric; on mêlera la poudre avec celle des espéces de diacarthami, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge la pituite du cerveau; on s'en sert dans l'apoplexie, dans la léthargie, dans la paralysie: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus, Dose.

Poudre Mélanagogue, de Quercétan. — Pulvis Melanagogus, Quercetani.

♃ Du sucre candi blanc,	℥ j ß.	♃ *Sacchari candi albi,*	℥ j. ß.
Des feuilles de séné mondées,	℥ j.	*Foliorum sennæ mundatorum,*	℥ j.
Du crystal de tartre,	ʒ vj.	*Crystalli tartari,*	ʒ vj.
Des semences d'anis & de fenouil, aã.	ʒ j.	*Seminum anisi, fæniculi, aã.*	ʒ j.
De la cannelle,	℈ ij.	*Cinnamomi,*	℈ ij.
Faites-en une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le séné, la cannelle & les semences; d'une autre part le sucre candi & le crystal de tartre; on mêlera le tout pour faire une poudre composée qu'on gardera au besoin.

Elle purge principalement l'humeur mélancolique: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus, Dose.

Cette poudre n'est purgative que par le séné qui y entre. Purgatif de la poudre.

Demi-dragme de la poudre mélanagogue contient dix grains de séné. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent treize grains de séné. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient vingt grains de séné. ʒ j.

Quatre scrupules de la poudre contiennent vingt six grains de séné. ℈ iv.

Une dragme & demie de la poudre contient trente grains de séné. ʒ j. ß.

Deux dragmes de la poudre contiennent quarante grains de séné. ʒ ij.

On mêle dans cette composition le crystal de tartre avec le séné pour lui aider à raréfier & à déraciner l'humeur tartareuse & mélancolique qui est ordinairement fort attachée, les autres drogues n'y servent de rien qu'à exciter plus de chaleur aux malades, on pourroit les retrancher, & diminuer la dose de la poudre de la moitié. Réformation de la poudre mélanagogue.

Poudre Panchymagogue, de Quercétan. — Pulvis Panchymagogus, Quercetani.

♃ De la racine de galanga mineur, du macis & de la cannelle, aã.	℥ j. ß.	♃ *Galangæ minoris, macis, cinnamomi, aã.*	℥ j. ß.
Des feuilles de séné mondées,	ʒ xv.	*Foliorum sennæ mundatorum,*	ʒ xv.
Du crystal de tartre,	℥ j.	*Crystalli tartari,*	℥ j.
Des hermodactes & du turbith, aã.	℥ ß.	*Hermodactylorum, turpethi, aã.*	℥ ß.
De la rhubarbe & des trochisques d'agaric, aã.	ʒ iij.	*Rhabarbari, agarici trochiscati, aã.*	ʒ iij.
Du diagréde,	ʒ ij.	*Diacrydii,*	ʒ ij.
Du sucre violat,	℥ viij. ʒ vj.	*Sacchari violati,*	℥ viij. cum ʒ vj.
Faites-en une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble le galanga, le macis, la cannelle, le féné, les hermodactes, le turbith, la rhubarbe & l agaric; d'une autre part on réduira en poudre en particulier dans un mortier oint d'huile, le diagréde; d'une autre part le cryftal de tartre & le fucre violat; on mêlera tous les ingrédients pulvérifés pour faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Vertus: Dofe. Elle purge toutes les efpéces d'humeurs : La dofe en eft depuis une dragme jufqu'à demi-once.

Purg. de la compofit. Les purgatifs de cette poudre font le féné, la rhubarbe, l'agaric, le diagréde, le turbith & les hermodactes.

ʒ j. Une dragme de la poudre panchymagogue contient de féné quatre grains & demi; d'hermodactes & de turbith, de chacun un peu moins de deux grains; de rhubarbe & d'agaric, de chacun un grain & demi; de diagréde un grain.

ʒ ij. Deux dragmes de la poudre contiennent de féné, neuf grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun un peu moins de quatre grains; de rhubarbe & d'agaric, de chacun trois grains; de diagréde, deux grains.

ʒ iij. Trois dragmes de la poudre contiennent de féné treize grains & demi; d'hermodactes & de turbith, de chacun un peu moins de fix grains; de rhubarbe & d'agaric, de chacun quatre grains; de diagréde, trois grains.

℥ ß. Demi-once de la poudre contient de féné dix-huit grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun fept grains; de rhubarbe & d'agaric, de chacun cinq grains & demi; de diagréde trois grains & demi, ou quatre grains.

Comme le fucre violat ne fe trouve pas ordinairement chez les Apothicaires, on peut lui fubftituer le fucre rofat; on doit garder la poudre dans un verre bien bouché, car à caufe du fucre l'air l'humecteroit aifément.

Réformation de la poudre panchymagogue. Si l'on ôtoit de la compofition de cette poudre le fucre, le galanga, le macis & la cannelle qui y font en grande dofe, & qui n'y fervent de rien, la poudre s'en conferveroit bien mieux, & l'on ne feroit point obligé d'en donner une fi grande quantité à chaque fois au malade, car alors il fuffiroit d'en faire la dofe depuis un fcrupule jufqu'à quatre.

Poudre Purgative contre toutes les affections froides du Cerveau, de Quercétan.	Pulvis Purgatorius conducens ad omnes morbos frigidos Cerebri, Quercetani.
℞ Des feuilles de féné, du cryftal de tartre, aã. ℥ j.	℞ *Foliorum fennæ, cryftalli tartari, aã.* ℥ j.
Des hermodactes & du turbith, aã. ℥ ß.	*Hermodactylorum, turpethi, aã.* ℥ ß.
Des feuilles de tabac defféchées, des femences de pivoine, de fermontaine, de fenouil, d'anis, d'ammi, de fpica nard, aã. ℈ iv.	*Foliorum peti feu tabaci ficcator. feminis pæoniæ, fileris montani, fœniculi, anifi, ammeos, fpicæ nardi, aã.* ℈ iv.
Du *calamus aromaticus*, de la zédoaire, du corail préparé, des perles préparées, aã. ʒ j.	*Calami aromatici, zedoariæ, coralli præparati, margaritarum præparat. aã.* ʒ j.
Des cubébes, du macis & du girofle, aã. ʒ ß.	*Cubebarum, macis, caryophyllor. aã.* ʒ ß.
Du fel d'euphraife & de bétoine, aã. ʒ j ß.	*Salis euphrafiæ, betonicæ, aã.* ʒ j. ß.
Du fucre anthofat, ℥ v. ß.	*Sacchari anthofati ad pondus omnium aut,* ℥ v. ß.
Faites-en une poudre f. a.	*Fiat pulvis f. a.*

REMARQUES

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble le féné, les hermodactes, le turbith, le tabac, les femences, le fpica nard, le *calamus aromaticus*, le zedoaria, les cubébes, le macis & les girofles; d'une autre part on pulvérifera enfemble le cryftal de tartre, le fucre anthofat, les fels, les perles & les coraux préparés; on mêlera enfemble tous ces ingrédients pulvérifés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un pot de terre bien bouché, de peur qu'elle ne s'humecte.

Vertus. Elle dégage le cerveau en purgeant par haut & par bas la pituite; elle fortifie la mémoire; on s'en fert dans l'apoplexie, dans l'épilepfie, dans la léthargie:

Dofe. La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à quatre dans un bouillon.

Purg. de la poudre. Les purgatifs de cette compofition font le féné, les hermodactes, le tabac & le turbith.

℈ j. Un fcrupule de la poudre purgative & céphalique contient de féné, deux grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun un grain; de tabac, les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de féné trois grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun un grain & demi; de tabac un grain & le demi-quart d'un grain.

℈ ij. Deux fcrupules de la poudre contiennent de féné quatre grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun deux grains; de tabac, un grain & demi.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient de féné fix grains; d'hermodactes & de turbith, de chacun trois grains; de tabac, deux grains & le quart d'un grain.

℈ iv. Quatre fcrupules de la poudre contiennent de féné huit grains, d'hermodactes & de turbith, de chacun quatre grains; de tabac, trois grains.

Sucre anthofat. Pour faire le fucre anthofat, il faut préparer une forte infufion de fleurs de romarin, la couler, & l'ayant mêlée avec parties égales de fucre, faire cuire le mélange en tablettes.

Mais comme le fucre anthofat ne fe trouve que rarement dans les boutiques des Apothicaires, & parce que d'ailleurs étant mêlé dans la poudre, il l'humecteroit, & la rendroit fouvent en pâte; il vaut mieux lui fubftituer le fucre candi blanc, & ajoûter deux dragmes de fleurs de romarin féches dans la compofition de la poudre.

Cette poudre doit purger fouvent par le vomiffement, auffi-bien que par les felles à caufe du tabac qui y entre; mais fon action eft quelquefois déterminée en bas par les purgatifs.

Réformation de la poudre. Il me paroît qu'il y a plufieurs ingrédients inutiles dans cette defcription, comme les femences d'anis, de fenouil, le corail, les perles, le fucre anthofat; fi l'on retranchoit ces drogues, la poudre en auroit plus de force, & elle fe conferveroit fans s'humecter; en effet, à quoi peuvent fervir dans une poudre purgative céphalique du corail & des perles, qui font des matiéres fixes, alkalines & aftringentes? A quoi eft bon ce fucre en fi grande quantité, fi ce n'eft pour étendre & pour affoiblir les purgatifs? mais on les étend affez par le bouillon dans lequel on démêle la poudre pour la prendre.

Les fels de bétoine & d'euphraife ne peuvent produire qu'un bon effet. mais comme ils reçoivent facilement l'humidité de l'air, ils rendent toûjours la poudre humide; je ferois d'avis qu'on les retranchât de la defcription, & qu'on en fît prendre fix grains de chacun à chaque dofe qu'on donneroit.

Poudre Hydragogue, de Quercétan.

♃ Des racines d'*asarum* & de méchoacan, aã. ʒ ij.
D'ésule préparée & de soldanelle, aã. ʒ j.
Des espéces de diacarthami, ʒ j ß.
De diagréde, des fécules de bryone & d'iris, aã. ℈ iv.
Des trochisques de rhubarbe & d'eupatoire, aã. ℈ ij.
De la poudre des trois santaux, de la cannelle & du macis, aã. ℈ j.
Du safran de mars, ʒ ß.
Du sucre rosat autant que de tout le reste, ou, si l'on veut ℥ j. ʒ vj. & ℈ j.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Hydragogus, Quercetani.

♃ *Radicum asari, mechoacanæ, aã.* ʒ ij.
Esulæ præparatæ, soldanellæ, aã. ʒ j.
Specierum diacarthami, ʒ j. ß.
Diacrydii, fæculæ bryoniæ & ireos, aã. ℈ iv.
Trochiscorum de rhabarbaro & de eupatorio, aã. ℈ ij.
Pulveris diatriasantali, cinnamomi, macis, aã. ℈ j.
Croci martis, ʒ ß.
Sacchari rosati ad pondus omnium, aut si placet, ℥ j. ʒ vj. ℈ j.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, le macis, la cannelle & les trochisques; on mêlera cette poudre avec celle de diacarthami & des trois santaux; le safran de Mars sera bien broyé à part; on mettra le sucre rosat en poudre subtile, on pulvérisera aussi le diagréde dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & on le mêlera exactement dans le corps de la poudre avec toutes les autres drogues.

Vertus. Dose. Cette poudre purge les sérosités; on peut s'en servir dans l'hydropisie: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs qui entrent dans la composition de cette poudre sont l'*asarum*, le méchoacan, l'ésule, la soldanelle, les espéces ou la poudre du diacarthami, le diagréde, les fécules de bryone & d'iris, les trochisques de rhubarbe & d'eupatoire.

℈ j. Un scrupule de la poudre hydragogue contient d'*asarum* & de méchoacan, de chacun un peu moins de deux grains; d'ésule & de soldanelle, de chacun un peu moins d'un grain; des espéces ou de la poudre diacarthami, un grain & le quart d'un grain; de diagréde, des fécules d'iris & de bryone, de chacun un grain & le demi-quart d'un grain; des trochisques de rhubarbe & d'eupatoire, de chacun demi-grain.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent d'*asarum* & de méchoacan, de chacun trois grains & demi; d'ésula & de soldanelle, de chacun un grain & les trois quarts d'un grain; de la poudre diacarthami, deux grains & demi; de diagréde, des fécules d'iris & de bryone, de chacun deux grains & le quart d'un grain; des troch:sques de rhubarbe & d'aigremoine, de chacun un grain.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient d'*asarum* & de méchoacan, de chacun cinq grains & le quart d'un grain; d'ésule & de soldanelle, de chacun un peu plus de deux grains & demi; de la poudre diacarthami, trois grains & les trois quarts d'un grain; de diagréde, des fécules d'iris & de bryone, de chacun un peu moins de trois grains & demi; des trochisques de rhubarbe & d'eupatoire, de chacun un grain & demi.

℈ j. Quatre scrupules de la poudre contiennent d'*asarum* & de méchoacan, de chacun sept grains; d'ésule & de soldanelle, de chacun trois grains & demi;

de la poudre diacarthami, cinq grains; de diagréde, des fécules des bryone & d'iris, de chacun quatre grains & demi; des trochifques de rhubarbe & d'aigremoine, de chacun deux grains.

Cette poudre eft farcie de plufieurs ingrédients inutiles qui diminuent fa force, & qui la rendent humide; on pourroit en retrancher le fucre rofat, la poudre diatriafantali, la cannelle & le macis, & mettre en leur place une once de cryftal de tartre: le fafran de Mars y entre en trop petite dofe; je voudrois la doubler, ou même la tripler, & réformer la compofition en la maniére fuivante.

Poudre Hydragogue, Réformée.

♃ Du cryftal de tartre, ℥ j.
Des racines d'*afarum*, de méchoacan & de rhubarbe, aā. ʒ ij.
D'éfule préparée & de foldanelle, aā. ʒ j.
Des efpéces diacarthami, du fafran de mars apéritif, aā. ʒ j ß.
Du diagréde, & des fécules de bryone & d'iris, aā. ʒ iv.
Faites-en une poudre, dont la dofe fera de 20. à 24. gr.

Pulvis Hydragogus, Reformatus.

♃ Cryftalli tartari, ℥ j.
Radicum afari, mechoacan, rhabarbari, aā. ʒ ij.
Efulæ præparatæ, foldanellæ, aā. ʒ j.
Specierum diacarthami, croci martis aperientis, aā. ʒ j. ß.
Diacrydii, fæcularum bryoniæ & ireos, aā. ʒ iv.
Fiat pulvis, cujus dofis erit à gr. xx. ufque ad ℈ j.

Poudre contre les Vers, de Quercétan.

♃ De la cannelle, de la coriandre, des fleurs de mille-pertuis & de petite centaurée, aā. ʒ ij.
D'*afarum* & de la rhubarbe, aā. ℈ iv.
De la corne de cerf préparée, du corail préparé des femences de pourpier & de citron, aā. ʒ ß.
De la coralline, de la gentiane, du dictame, de la myrrhe, du fafran, de la fcammonée préparée, des trochifques alhandal, aā. ℈ j.
Faites-en une poudre f. a.

Pulvis ad expellendos lumbricos, Quercetani.

♃ Cinnamomi, coriandri, florum hyperici & centaurii minoris, aā. ʒ ij.
Afari, rhabarbari, aā. ℈ iv.
Cornu cervi præparati, coralli præparati, feminum portulacæ & citri, aā. ʒ ß.
Corallinæ, gentianæ, dictamni, myrrhæ, croci, fcammonii præparati, trochifcorum alhandal, aā. ℈ j.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les fleurs, la cannelle, les femences, les trochifques, les racines & la coralline; d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amandes, le diagréde & la myrrhe; on mêlera tous ces ingrédients pulvérifés avec le corail & la corne de cerf préparés, pour faire une poudre qu'on gardera au befoin. L'Auteur demande qu'on y ajoûte un peu de fucre pour corriger fon mauvais goût, mais le fucre ne ferviroit qu'à l'augmenter, & il rendroit la poudre humide & difficile à garder; on ne peut bien éviter le goût très-amer & défagréable de ce reméde, qu'en le réduifant en bols ou en pilules avec un peu de fyrop, & le faifant avaler enveloppé dans du pain à chanter mouillé.

Cette poudre eft eftimée propre à tuer les vers, & à évacuer jufqu'au fond l'humeur ou la femence qui les produit; elle purge le cerveau, elle provoque les mois aux femmes: La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à quatre. Vertus. Dofe.

Les ingrédients purgatifs qui entrent dans la compofition de cette poudre font Purgatifs

de la poudre. l'*asarum*, la rhubarbe, la scammonée & les trochisques alhandal.

℈ j. Un scrupule de la poudre pour les vers contient d'*asarum* & de rhubarbe, de chacun deux grains ; de la scammonée préparée, & des trochisques alhandal, de chacun demi-grain.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient d'*asarum* & de la rhubarbe, de chacun trois grains ; de scammonée & des trochisques alhandal, de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent d'*asarum* & de rhubarbe, de chacun quatre grains ; de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun un grain.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient d'*asarum* & de rhubarbe, de chacun six grains ; de scammonée préparée & des trochisques alhandal, de chacun un grain & demi.

On calcine ordinairement la corne de cerf pour la préparer ; mais cette calcination emporte tous ses principes actifs qui font sa vertu, il vaut mieux se contenter de la réduire en poudre.

On pourroit rendre cette poudre plus efficace, si au lieu de la cannelle & de la coriandre qui n'y sont pas de grande utilité, on y substituoit trois dragmes de *semen-contra*, & une dragme de sublimé doux.

Poudre contre les Vers, de Lemort.		Pulvis contra Vermes, Jacobi Lemort.	
℞ Des feuilles de séné,	℥ ß.	℞ *Foliorum sennæ,*	℥ ß.
De la semence de zédoaire,	ʒ ij.	*Seminis zedoariæ,*	ʒ ij.
Des feuilles d'aurone, des sommités d'absinthe, des fleurs de tanaisie, aā.	ʒ j.	*Foliorum abrotani, summitatum absinthii, florum tanaceti,* aā.	ʒ j.
De la coralline & de la corne de cerf préparée philosophiquement, aā.	ʒ ß.	*Corallinæ, cornu cervi philosophicè præparati,* aā.	ʒ ß.
Du vitriol de mars,	℈ ij.	*Vitrioli martis,*	℈ ij.
De mercure doux,	℈ j.	*Aquilæ albæ,*	℈ j.
Faites-une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le séné, la semence de zédoaire ou *semen-contra*, l'absinthe, les fleurs de tanaisie, l'aurone & la coralline ; on mettra en poudre d'une autre part le sublimé doux, la corne de cerf préparée, & le sel de Mars ; on mêlera ensemble les ingrédients pulvérisés pour en faire une poudre.

Vertus. Dose. Elle tue les vers & elle purge doucement : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composit. Les ingrédients purgatifs qui entrent dans cette préparation sont le séné & le sublimé doux.

℈ ß. Demi-scrupule de la poudre contient de séné quatre grains & demi, de sublimé doux, le tiers d'un grain.

℈ j. Un scrupule de la poudre contient de séné neuf grains ; de sublimé doux, les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de séné treize grains & demi, de sublimé doux, un grain.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent de séné dix-huit grains, de sublimé doux un grain & le tiers d'un grain.

Une dragme de la poudre contient de séné vingt-sept grains ; de sublimé doux, deux grains. ℥ j.

Cette poudre doit être prise en bols ou en pilules, à cause du sublimé doux qui pourroit rester dans les dents, si on la prenoit en potion, & à cause de son amertume.

Poudre contre les Vers, de MM. les Médecins de la Faculté de Paris.

♃ Des semences de tanaisie, d'absinthe vulgaire, de pourpier & de l'aloës, aā. ℥ ß.
De la rhubarbe choisie, du séné mondé, de la coralline & des sommités séches de scordium, aā. ʒ ij.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis contra Vermes, Medicorum Facultatis Parisiensis.

♃ *Seminum tenaceti, absinthii vulgaris, portulacæ, aloës, aā.* ℥ ß.
Rhei electi, sennæ mundatæ, corallinæ, summitatum scordii siccarum, aā. ʒ ij.
Fiat omnium pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera l'aloës séparément dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, & les autres drogues ensemble ; on mêlera les drogues pulvérisées, & l'on gardera cette poudre.

Elle tue & chasse les vers hors du corps en les évacuant, elle excite les mois aux femmes, & elle résiste à la malignité : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus, Dose.

Les purgatifs de cette préparation sont l'aloës, la rhubarbe & le séné. Purg. de la composit.

Demi-scrupule de la poudre pour les vers contient d'aloës deux grains ; de séné & de rhubarbe, de chacun un grain. ℈ ß.

Un scrupule de la poudre contient d'aloës quatre grains, de séné & de rhubarbe, de chacun deux grains. ℈ j.

Demi-dragme de la poudre contient d'aloës six grains, de séné & de rhubarbe de chacun trois grains. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent d'aloës huit grains, de séné & de rhubarbe de chacun quatre grains. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient d'aloës douze grains, de séné & de rhubarbe de chacun six grains. ʒ ij

Comme cette poudre est fort amer au goût à cause de l'aloës qui y entre, il seroit difficile de la faire prendre aux malades autrement qu'en pilules ou en bols, il faut donc la corporifier avec un peu de syrop d'absinthe & l'envelopper dans du pain à chanter quand on est prêt de la donner.

Poudre de Mercure contre les Vers, de Mynsicht.

♃ De *semen-contra*; ℥ j. & ʒ v.
Du mercure doux ; ʒ v.
De la rhubarbe choisie, du turbith gommeux & de la coralline, aā. ʒ ij.
De la rapure de corne de cerf & de la myrrhe, aā. ʒ j.
Des sommités de petite centaurée, de tanaisie & du camphre, aā. ℈ j.

Pulvis Diamercurii seu contra Vermes, A. Mynsicht.

♃ *Seminis conrra vermes,* ℥ j. *cum* ʒ v.
Mercurii dulcis, ʒ v.
Rhabarbari electi, turpethi gummosi, corallinæ, aā. ʒ ij.
Rasuræ cornu cervi, myrrhæ, aā ʒ j.
Summitatum centaurii minoris, tanaceti, & camphoræ, aā. ℈ j.

De l'huile diftillée de bois d'avelines, tirée par defcenfion, de l'efprit de vitriol, aã. gutt. vj.	*Olei ligni avellanarum per defcenfum diftillati, fpiritûs vitrioli*, aã. gutt. vj.
Faites-en une poudre f. a.	*Fiat pulvis f. a.*

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble le *femen contra*, la rhubarbe, le turbith, la coralline, la raclure de corne de cerf & les fommités de petite centaurée & de tanaifie : d'une autre part la myrrhe, d'une autre part le fublimé doux, d'une autre part le camphe dans un mortier oint avec l'huile de bois de coudrier tirée *per defcenfum*, ou à fon défaut avec de l'huile d'amandes amères : on mêlera toutes ces poudres enfemble, & l'on y fera entrer peu à peu l'efprit de vitriol en les agitant dans un mortier de verre, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vafe de verre bien bouché.

Vertus. Dofe. Elle eft propre pour tuer les vers & pour les faire fortir du corps, elle eft purgative : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Purg. de la poudre. Les purgatifs de cette compofition, font le fublimé doux, la rhubarbe & le turbith.

℈ j. Un fcrupule de la poudre *diamercurii* contient de fublimé doux quatre grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith, de chacun un peu moins de deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de fublimé doux fix grains & demi, de rhubarbe & de turbith de chacun deux grains.

℈ ij. Deux fcrupules de la poudre contiennent de fublimé doux huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith, de chacun un peu moins de quatre grains.

ʒ j. Une dragme de poudre contient de fublimé treize grains, de rhubarbe & de turbith, de chacun cinq grains.

Comme le fublimé doux eft pefant, il pourroit refter entre les dents, fi l'on faifoit prendre cette poudre en la maniére ordinaire : il faut l'envelopper dans du pain à chanter, après l'avoir réduite en bols ou en pilules avec un peu de fyrop de pourpier ou d'abfinthe.

Poudre vulgaire contre les Vers.	Pulvis contra Vermes vulgaris.
℞ Du *femen-contra*, ℥ j.	℞ *Seminis contra vermes*, ℥ j.
Des femences de choux, de pourpier, aã. ʒ iij.	*Caulium, portulacæ*, aã. ʒ iij.
De la femence de citron, ʒ ij.	*Citri*, ʒ ij.
De la rhubarbe, des fleurs féches de pêcher & des feuilles de fcordium, aã. ʒ j. ß.	*Rhei, florum perficorum ficcorum, foliorum fcordii*, aã. ʒ j. ß.
Faites-en une poudre f. a.	*Fiat pulvis f. a.*

REMARQUES.

On pulvérifera toutes les drogues enfemble dans un mortier de bronze, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Dofe. Elle fait mourir les vers & elle réfifte à la pourriture : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules.

De tous les ingrédients qui entrent dans cette poudre, le plus falutaire eft le *femen-contra* ; comme il n'y a nul danger de le faire prendre feul, je trouve qu'on feroit bien mieux de fe contenter de cette femence pour faire la poudre aux vers, que de l'accompagner de plufieurs autres drogues prefqu'inutiles, qui ne font guère

qu'augmenter le volume, & la rendre plus difficile à prendre aux enfants pour lesquels elle est particuliérement destinée.

Poudre de Salsepareille laxative.		Pulvis Sarsaparillæ laxativus.	
♃ De la salsepareille,	℥ j. ß.	♃ *Sarsaparillæ*,	℥. ß.
Des feuilles de séné,	℥ j.	*Foliorum sennæ*,	℥ j.
Des hermodactes, du turbith & du jalap, aā.	℥ ß.	*Hermodactylorum, turpethi, jalapæ*, aā.	℥ ß.
Du diagréde & du tartre blanc, aā.	ʒ ij.	*Dicrydii, tartari albi*, aā.	ʒ ij.
De l'oliban & de l'anis, aā.	ʒ j.	*Olibani, anisi*, aā.	ʒ j.
Faites-en une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la salsepareille, l'anis, le séné, le tartre, les hermodactes, le jalap, & le turbith; d'une autre part, on mettra en poudre dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, le diagréde & l'oliban, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge principalement les eaux, elle excite la sueur, on s'en sert dans les affections véroliques, dans l'hydropisie, dans la rétention des mois, dans la goutte sciatique : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le séné, les hermodactes, le turbith, le jalap & le diagréde. Purg. de la poudre.

Un scrupule de la poudre de salsepareille contient de séné cinq grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun deux grains & demi, de diagréde un grain & le quart d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme de la poudre contient de séné sept grains & demi, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagréde un peu moins de deux grains. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent de séné dix grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun cinq grains, de diagréde deux grains & demi. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient de séné quinze grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun sept grains & demi, de diagréde trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ j.

Quatre scrupules de la poudre contiennent de séné vingt grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun dix grains, de diagréde cinq grains. ℈ iv.

Poudre de Jalap, de Mynsicht.		Pulvis Diajalapæ, A. Mynsicht.	
♃ De la racine de jalap bonne & bien résineuse,	℥ ij. ß.	♃ *Radicis Jalapæ optimæ & resinosæ*,	℥ ij. ß.
Du crystal de tartre,	℥ ß.	*Crystalli tartari*,	℥ ß.
De l'huile de cannelle,	℈ j.	*Olei cinnamomi*,	℈ j.
Faites-en une poudre très-subtile.		*Fiat pulvis subtilissimus.*	

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le jalap & le crystal de tartre, puis les ayant mêlés ensemble, on y joindra l'essence de cannelle, remuant le tout quelque temps dans un mortier, puis on gardera la poudre dans un vase de verre bien bouché; on l'appelle *pulvis solutivus tartarisatus.* *Pulvis solutivus tartarisatus.*

Vertus. Dose. Elle purge les serosités sans violence : La dose en est depuis un scrupule jusqu' quatre.

Cette préparation n'est pas fort nécessaire, car le jalap peut être mélangé avec l crême de tartre sur le champ, quand on veut le faire prendre ; pour ce qui est d l'essence de cannelle, elle donne une odeur & un goût très-agréable au reméde mais elle augmente son âcreté qui est déja assez grande d'elle-même.

On trouve encore d'autres descriptions de poudre de jalap dans les Dispensaires mais celle-ci est la meilleure & la plus simple.

Poudre d'Ésule.

℞ Des racines de petite ésule préparées, & de la poudre diarrhodon *Abbatis*, aā. ℥ j ß.
De l'ellébore blanc préparé & du sel de vitriol, aā. ʒ iij.
Du suc de réglisse & du santal rouge, aā. ʒ j.
De la cannelle, de l'iris de Florence & du gingembre blanc, aā. ℈ ij.
Du magistère de perles orientales & de corail rouge, aā. ℈ j.
De la noix muscade, du mastic & de l'oleosaccharum de girofles, aā. ℈ ß.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-fine.

Pulvis Diaesulæ.

℞ *Radicum esulæ minoris præpar. pul veris diarrhodon Abbatis,* ℥ j. ß
Ellebori albi præparati, salis vitrioli aā. ʒ iij
Succi glycyrrhizæ, santali rubri, aā. ʒj
Cinnamomi, ireos Florent. zingiberi albi, aā. ℈ ij
Magisterii perlarum Orientalium, co rallorum, aā. ℈ j
Nucis moschatæ, mastiches, elæosaccha ri caryophyllorum, aā. ℈ j
Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, le santal, la cannelle, le suc de réglisse, la muscade & le mastic ; on mêlera la poudre avec les magistères, le sel de vitriol qu'on aura broyé au fond d'un mortier, la poudre diarrhodon & l'oleosaccharum de girofles ; on gardera cette poudre dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. On l'emploie dans les fiévres intermittentes, dans la mélancolie hypocondria que, dans les maladies de l'estomac qui viennent de réplétion, elles purgent pa

Dose. haut & par bas : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

On trouvera les descriptions du sel de vitriol & des magistères de coraux & de perles dans mon Traité de Chymie.

Oleosaccharum de girofles. L'oleosaccharum de girofles se fait avec le sucre candi subtilement pulvérisé, dans lequel on mêle quelques gouttes d'essence de girofles ; l'essence ou huile de girofles se trouve décrite dans le même Traité de Chymie.

Purgat. de la poudre. Les purgatifs de cette poudre, sont les racines d'ésule & d'ellébore, & le sel de vitriol.

℈ j. Un scrupule de la poudre d'ésule contient de racine d'ésule préparée huit grains, d'ellébore & de sel de vitriol de chacun deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de la racine d'ésule préparée demi-scrupule, d'ellébore & de sel de vitriol, de chacun trois grains.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre contiennent de racine d'ésule préparée seize grains, d'ellébore & de sel de vitriol, de chacun quatre grains.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient de racine d'ésule préparée un scrupule, d'ellébore & de sel de vitriol, de chacun six grains.

Cette derniére dose est considérablement forte, on ne doit la donner qu'à des personnes robustes & difficiles à émouvoir ; l'ellébore blanc est trop violent, si bien préparé

préparé qu'il soit, pour entrer dans une composition, dont on fait usage intérieurement; je suis d'avis qu'on lui substitue la racine d'ellébore noir qui a moins d'âcreté & moins de force.

Je trouve dans la composition de cette poudre beaucoup de drogues inutiles; comme la poudre diarrhodon *Abbatis*, le santal rouge, la cannelle, l'iris de Florence, le gingembre, les magistères de perles & de coraux, la noix muscade, le mastic, l'oleosaccharum de girofle: ces ingrédients ont été ajoûtés aux purgatifs pour les corriger & pour fortifier les viscères contre leur effort, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre effet, ils ne sont propres qu'à augmenter l'âcreté de la poudre; quand un purgatif agit, il n'y a point de remédes qui puissent fortifier, il faut que la fermentation & le détachement des humeurs nécessaires se soient faits, avant que les fibres des viscères soient en état d'être raffermies.

C'est pourquoi l'on donneroit bien plus à propos ces remédes fortifiants, séparés des purgatifs, un jour ou deux après la purgation; car dans ce temps-là ils pourroient faire leur effet sans être troublés.

Pour ce qui est des corrections qu'on pourroit donner aux racines d'ésule & d'ellébore qui sont des purgatifs très-violents; il me paroît que les gommes Arabique & adraganth, & la réglisse qui sont composées de substances glutineuses y seroient très-propres, parce qu'elles pourroient lier & embarrasser les pointes de leurs sels piquants & trop âcres; je voudrois donc réformer la poudre en la maniére suivante.

Poudre d'Ésule, réformée.

♃ De l'écorce de racine de petite ésule, ℥ j ß.
De l'ellébore noir, du sel de vitriol & de la réglisse ratissée, aã. ʒ iij.
Des gommes Arabique & adraganth, aã. ʒ ij.
Faites-en une poudre dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à une demi-dragme.

Pulvis Diaësulæ, reformatus.

♃ *Corticis radicis esulæ minoris,* ℥ j. ß.
Ellebori nigri, salis vitrioli, liquiritiæ rasæ, aã. ʒ iij.
Gummi Arabici & tragacanthi, aã. ʒ ij.
Fiat omnium pulvis s. a. cujus dosis à ℈ j. *ad* ʒ ß.

Poudre d'Hermodactes, composée,

♃ Des racines d'hermodactes, ℥ j ß.
De turbith, ℥ j.
De méchoacan & de réglisse, aã. ʒ vj.
De gingembre, ʒ ij.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Hermodactylorum, compositus.

♃ *Radicum hermodactylorum,* ℥ j. ß.
Turpethi, ℥ j.
Mechoac. liquiritiæ, aã. ʒ vj.
Zingiberis, ʒ ij.
Fiat omnium pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble fort subtilement dans un mortier de bronze & l'on gardera la pulpe.

Elle purge particuliérement les eaux; on s'en sert dans l'hydropisie: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette poudre sont les hermodactes, le turbith & le méchoacan. Purgat. de la poudre.

Un scrupule de la poudre d'hermodactes composée contient d'hermodactes neuf grains, de turbith six grains, de méchoacan quatre grains & demi. ℈ j.

Demi-dragme de la poudre contient d'hermodactes treize grains & demi, de turbith neuf grains, de méchoacan six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent de racines d'hermodactes dix-huit grains, de turbith douze grains, de méchoacan neuf grains.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient d'hermodactes vingt-ſept grains, de turbith dix-huit grains, de méchoacan treize grains & demi.

℈ iv. Quatre ſcrupules de la poudre contiennent d'hermodactes demi dragme, de turbith un ſcrupule, de méchoacan dix-huit grains.

La deſcription de cette poudre vient des Médecins de Veniſe ; j'en voudrois retrancher le gingembre qui m'y paroît inutile, & qui ne fait qu'augmenter l'âcreté des purgatifs ; il y a été mis pour ſervir de correctif au turbith & au méchoacan qui excitent en purgeant des tranchées, mais il ne les empêche point ; pour la régliſſe, elle peut ſervir en quelque façon à ce deſſein par ſes parties onctueuſes & glutineuſes; mais ſi l'on veut bien corriger l'action de ces purgatifs, il faut mêler dans chaque doſe de la poudre, quand on ſera prêt de la faire prendre, dix ou douze grains de ſel de tartre ou d'un autre ſel alkali, car cette eſpéce de ſel raréfiera les ſubſtances réſineuſes du reméde, leſquelles peuvent s'attacher contre les membranes des viſcères, & il empêchera les tranchées.

Poudre de Tartre, de Mynſicht.	Pulveris Diatartari, A. Mynſicht.
♃ Du tartre vitriolé & de la réſine de ſcammonée, aã. ʒ j.	♃ Tartari vitriolati, reſinæ ſcammonii, aã. ʒ j.
De turbith gommeux & d'hermodactes, aã. ʒ ß.	Turbith gummoſi, hermodactylorum, aã. ʒ ß.
De l'huile de girofle & de cannelle, aã. ℈ ß.	Olei caryophyllorum, cinnamomi, aã. ℈ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.	Miſce fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith & les hermodactes ; d'une autre part, la réſine de ſcammonée dans un mortier oint au fond avec les huiles de girofles, de cannelle ; on mêlera ces poudres avec le tartre vitriolé pour faire une poudre qu'on gardera dans un vaſe de terre bien bouché.

Vertus. Elle purge l'humeur mélancolique tartareuſe & la pituite, elle eſt propre pour la goutte, pour la lépre, pour l'hydropiſie, pour le ſcorbut: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Doſe.

℈ j. Demi-ſcrupule de la poudre *diatartari* contient de tartre vitriolé & de réſine de ſcammonée de chacun quatre grains, de turbith & d'hermodactes de chacun deux grains.

℈ j. Un ſcrupule de la poudre contient de tartre vitrolé & de réſine de ſcammonée de chacun huit grains, de turbith & d'hermodactes de chacun quatre grains.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de tartre vitriolé & de réſine de ſcammonée de chacun demi-ſcrupule, de turbith & d'hermodactes de chacun ſix grains.

℈ ij. Deux ſcrupules de la poudre contiennent de tartre vitriolé & de réſine de ſcammonée de chacun ſeize grains, de turbith & d'hermodactes de chacun huit grains.

Comme le tartre vitriolé eſt un ſel qui ſe fond aiſément, & qui peut humecter la poudre, je trouverois à propos de lui ſubſtituer du cryſtal de tartre.

Poudre Hiera-picra *simple, de Rhasis.*

♃ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
Du cabaret, de la casse lignée, de la cannelle, des roses rouges, du mastic, du spica nard, du xylobalsame, du carpobalsame, aã. ℨ j.
Pilez ces drogues exactement, & faites-en une poudre s. a.

Pulvis Hieræ picræ simplicis, Rhasis.

♃ *Aloës soccotrinæ,* ℥ ij.
Asari, cassiæ ligneæ, cinnamomi, rosarum rubrarum, mastiches, spicæ nardi, xylobalsami, carpobalsami, aã. ℨ j.
Terantur exactissimè, & fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulvérisera l'aloës & le mastic séparément dans un mortier de bronze oint d'huile d'amandes, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & l'on gardera le mélange pour le besoin.

Cette poudre est employée pour purger l'estomac, pour exciter les mois aux Femmes, pour provoquer les hémorrhoïdes, pour lever les obstructions du foie, pour purifier le sang : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Doses.

Comme cette poudre est fort amère à cause de l'aloës qui en fait la base, on ne peut la prendre qu'en pilules ou en bols, on la réduit facilement en la forme qu'on désire avec un peu de syrop de roses.

Hiera-picra signifie *sacrée amère.* On lui a donné ces noms à cause des grandes qualités qu'on y a reconnues & à cause de sa grande amertume. D'où vient le nom de *hierapicra.*

La vertu purgative de cette poudre consiste dans l'aloës. Purgat. de la poudre.
Demi-scrupule de la poudre *hiera-picra* contient seize grains d'aloës. ℈ ß.
Un scrupule de la poudre contient seize grains d'aloës. ℈ j.
Demi-dragme de la poudre contient un scrupule d'aloës. ℨ ß.
Deux scrupules de la poudre contiennent trente-deux grains d'aloës. ℈ ij.
Deux scrupules & demi de la poudre contiennent quarante grains d'aloës. ℈ ij. ß.
Une dragme de la poudre contient deux scrupules d'aloës. ℨ j.

Tout le bon effet qu'on peut attribuer à cette composition, vient de l'aloës, les autres drogues y ont été mêlées pour servir de correctif à ce purgatif ; mais elles n'y servent de rien, au contraire elles en augmentent l'âcreté par leurs parties spiritueuses & salines, le meilleur correctif qu'on puisse donner à l'aloës, est de manger aussi tôt qu'on l'a pris, afin que les pointes de son sel soient liées ou embarassées par la viscosité de l'aliment qu'elles rencontrent dans l'estomach. Cette préparation est donc bien inutile, on peut prendre de l'aloës succotrin tout pur en moindre dose, & il produira pour le moins d'aussi bons effets que la poudre *hiera-picra.*

Poudre solutive de trois drogues.

♃ Des feuilles de séné, ℨ vj.
Du turbith, ℨ ß.
De la rhubarbe, ℨ ij.
De la réglisse ratissée, des semences d'anis & de fenouil, aã. ℨ j.
Du *spica-Indica* ; ℈ ß.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Solutivus de tribus.

♃ *Foliorum sennæ,* ℨ vj.
Turbith, ℨ ß.
Rhabarbari, ℨ ij.
Glycyrrhizæ, seminis anisi, fœniculi, aã. ℨ j.
Spicæ Indicæ, ℈ ß.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble toutes les drogues, l'on gardera la poudre pour s'en fervir au befoin.

Vertus. Dofe. Elle eft eftimée propre à purger la pituite & les humeurs froides, elle évacue les eaux en levant les obftructions : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à quatre.

Purgat. de la poudre. Cette poudre eft appellée *pulvis folitivus de tribus* à caufe des trois drogues purgatives qui y entrent & qui en font la bafe ; fçavoir le féné, le turbith & la rhubarbe.

℈ j. Un fcrupule de la poudre folutive contient de féné neuf grains, de turbith fix grains, de rhubarbe trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre contient de féné treize grains & demi, de turbith neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi.

℈ ij. Deux fcrupules de la poudre contiennent de féné dix-huit grains, de turbith douze grains, de rhubarbe fix grains.

ʒ j. Une dragme de la poudre contient de féné vingt-fept grains, de turbith dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains.

Les autres ingrédients font mis dans la poudre pour fervir de correctif à ces purgatifs, mais ils n'y produifent pas grand effet, on empêcheroit mieux les tranchées que peuvent caufer le féné & le turbith, fi fur chaque dofe de poudre on ajoûtoit, quand on eft prêt de la faire prendre, huit ou dix grains de fel de tartre ou d'un autre fel alkali.

Poudre Cornachine, ou *de trois drogues.*	Pulvis Cornachinus, feu de tribus.
♃ De la meilleure fcammonée, du cryftal de tartre & de l'antimoine diaphorétique, aã. parties égales.	♃ *Scammonii optimi, cryftalli tartari, antimonii diaphoretici*, aã. *partes æquales.*
Faites-en une poudre f. a.	*Fiat omnium pulvis f. a.*

REMARQUES.

On pulvérifera féparément la fcammonée dans un mortier oint d'huile d'amandes douces, on mettra en poudre la crême de tartre & l'antimoine diaphorétique, puis on mêlera les poudres exactement enfemble ; on gardera le mélange pour le befoin.

Vertus. Dofe. Cette poudre purge les humeurs fans tranchées : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules.

℈ ß. Demi-fcrupule de la poudre Cornachine contient quatre grains de fcammonée.

℈ j. Un fcrupule de la poudre Cornachine contient huit grains de fcammonée.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre Cornachine contient demi-fcrupule de fcammonée.

℈ ij. Deux fcrupules de la poudre Cornachine contiennent feize grains de fcammonée.

D'où vient le nom de Cornachine. Poudre du Comte de Varvick, antimoine diagrédié. Le nom de *Cornachine* qu'on a donné à cette poudre, vient de fon Auteur *Cornachinus*, Profeffeur en Médecine à Pife ; elle eft nommée *Pulvis de tribus* à plus jufte titre que la précédente, puifqu'il n'y entre que trois fortes de drogues ; on l'appelle encore *Poudre du Comte de Varvick*, & *Antimoine diagrédié.*

On peut augmenter la dofe de la fcammonée, quand on veut rendre la poudre plus purgative, car elle ne purge que par cette drogue.

Purgat. de La fcammonée fans préparation m'a toûjours parue auffi bonne dans fes effets que

le diagréde ; mais ceux qui auront du ſcrupule ſur cet article, pourront ſe ſervir du diagréde. la poudre.

Poudre Solutive Magiſtrale, de Stockſtald.		Pulvis Solutivus Magiſtralis, Stockſtaldi.	
℞ Des feuilles de ſéné, du diagréde, des hermodactes, du turbith gommeux, aã.	℥ ß.	℞ Foliorum ſennæ, diacrydii, hermodactylorum, turbith gummoſi, aã.	℥ ß.
De la cannelle & du gingembre, aã.	ʒ ij.	Cinnamomi, zingiberis, aã.	ʒ ij.
De la ſemence d'anis,	ʒ j.	Seminis aniſi,	ʒ j.
Du cardamome, du galanga & du maſtic, aã.	ʒ ß.	Cardamomi, galangæ, maſtiches, aã.	ʒ ß.
Du ſucre,	℥ iij.	Sacchari,	℥ iij.
Faites du tout une poudre.		Fiat omnium pulvis.	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſéné, les hermodactes, le turbith, la cannelle, le gingembre, l'anis, le cardamome & le galanga ; d'une autre part, on mettra en poudre dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, le diagréde & le maſtic ; d'une autre part, on pulvériſera le ſucre, on mêlera toutes les drogues enſemble, & l'on gardera le mélange pour le beſoin.

Cette poudre purge la pituite & les ſéroſités, elle léve les obſtructions, elle excite les mois aux Femmes : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à quatre ſcrupules. Vertus Doſe.

Les purgatifs de cette poudre ſont le ſéné, le diagréde, les hermodactes & le turbith. Purgat. de la poudre.

Demi-ſcrupule de la poudre ſolutive magiſtrale contient de ſéné, de diagréde, d'hermodactes & de turbith, de chacun un grain. ℈ ß.

Un ſcrupule de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun deux grains. ℈ j.

Demi-dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs, de chacun trois grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs, de chacun quatre grains. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs, de chacun ſix grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun huit grains. ℈ iv.

La cannelle, le gingembre, l'anis, le cardamome, le galanga & le maſtic, ont été mis dans cette compoſition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les viſcères contre leur action violente, mais ces drogues ne font rien ni pour l'un ni pour l'autre, comme je l'ai montré ailleurs ; le correctif dont on doit ſe ſervir en cette occaſion eſt de mêler ſur chaque doſe de la poudre, lorſqu'on veut la faire prendre, huit ou dix grains de ſel de tartre ou d'un autre ſel alkali.

Quand au ſucre, il a été ajoûté dans cette deſcription pour rendre la poudre plus agréable à prendre, mais l'agrément qu'on peut chercher dans les remédes purgatifs eſt de les réduire en petit volume, & non pas d'y mêler des ingrédients inutiles ; de plus le ſucre s'humecte, & rend la poudre qu'on veut garder preſqu'en pâte.

Je ſerois donc d'avis qu'on ſe contentât des quatre premiéres drogues pour la compoſition de cette poudre, & alors il n'en faudroit donner à la doſe que depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Réformation de la poudre.

Poudre contre l'Épilepsie, autrement dite de guttéte.

Pulvis ad Comitialem Affectum, vulgò de guttetâ.

♃ De la racine de pivoine mâle & du gui de chêne, aā. ℥ ß.
Du crâne humain qui n'ait pas été enterré, de l'ongle d'éland, aā. ʒ iij.
Des semences de basilic & de pivoine, aā. ʒ ij.
Des fleurs de bétoine & de tilleul, aā. ℈ iv.
De la poudre *diambra* sans musc, ʒ j.
Du sucre rosat autant que de tout le reste, ou ℥ ij. & ʒ vj.
Des feuilles d'or, No. x.
Faites-en une poudre s. a.

♃ *Radicis pæoniæ maris, visci quercini, aā.* ℥ ß.
Cranii humani, nusquam inhumati, ungulæ alces, aā. ʒ iij.
Seminis ocymi, & pæoniæ, aā. ʒ ij.
Florum betonicæ & tiliæ, ℈ iv.
Pulveris diambræ sine moscho, ʒ j.
Sacchari rosati ad pondus omnium aut ℥ ij. *cum* ʒ vj.
Folia auri, N°. x.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la racine de pivoine mâle, le gui de chêne, le crâne humain & l'ongle d'éland, après avoir rapé ces deux derniers, les semences & les fleurs; d'une autre part, on mettra en poudre le sucre, on mêlera ces poudres exactement avec celle de diambra sans musc, on y ajoûtera les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase bien bouché.

Vertus. Elle a été inventée pour remédier à l'épilepsie des enfants, on s'en sert aussi pour les personnes âgées, on la donne dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme dans l'eau de bétoine ou de menthe. (Dose.)

Gutteta est un mot tiré du Patois Languedochien, qui signifie *épilepsie.* On a donné ce nom à la poudre, parce qu'on l'emploie dans cette maladie, comme il a été dit.

On ne sçait point qui est l'Auteur de cette poudre, mais apparemment c'étoit un Médecin Languedochien; quoi qu'il en soit, elle est fort en usage en Languedoc, en Provence & en Dauphiné.

Cette poudre est décrite différemment dans plusieurs Pharmacopées, & souvent sous le nom de *poudre antiépileptique ;* j'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Lyon.

Le sucre rosat a été joint à cette poudre pour la rendre agréable au goût des enfants, mais il y produit un effet importun quand on veut la garder, car il l'humecte & il la réduit presque en pâte : je ferois donc d'avis qu'on le retranchât, & qu'on diminuât de moitié la dose de la poudre; on pourra bien, quand on voudra la faire prendre, y mêler du sucre si l'on le juge à propos.

Les feuilles d'or ne servent que d'ornement dans cette poudre, car on les rend par les selles dans le même état qu'on les a prises; ainsi l'on pourroit bien sans scrupule les retrancher de la composition.

Poudre Antiépileptique, de M. Daquin.

Pulvis Antiepilepticus, Ant. Daquin.

♃ De la racine de pivoine mâle au commencement du printemps, cueillie au décours de la lune, & de sa semence, de la racine de dictame blanc, du gui de chêne, de la raclure du crâne d'un hom-

♃ *Radicis pæoniæ maris ineunte vere & decrescente lunâ collectæ & seminis ejusdem, radicis dictamni albi, visci querci-ni, rasuræ cranii hominis morte violentâ*

me mort de mort violente, de l'unicorne, de l'ébéne, & de l'ongle d'éland, aā. ℥ j.

Des perles orientales, des hyacinthes, & du corail rouge préparé, aā. ℥ ß.

De la semence de basilic, des fleurs de tilleul, de bétoine, & de muguet, aā. ʒ ij.

De l'ambre gris, ʒ ß.

Du musc, gr. vj.

Faites-en une poudre, à laquelle on ajoûtera quinze feuilles du meilleur or.

perempti, unicornu, eboris, ungulæ alcis, aā. ℥ j.

Margaritarum orientalium, lapidum hyacinthorum & coralli rubri præparatorum, aā. ℥ ß.

Seminis ocymi caryophyllati, florum tiliæ, betonicæ & lilii convallium, aā. ʒ ij.

Ambræ grisea, ʒ ß.

Moschi Orientalis, gr. vj.

Fiat omnium ex arte pulvis, cui perfecto addantur

Folia auri purissimi, N°. xv.

REMARQUES.

On cueillera les racines de pivoine au printemps dans le décours de la Lune, on les nettoiera & on les fera sécher au soleil, on les mettra en poudre avec la semence de pivoine, la racine de dictame, le gui de chêne, le crâne humain, l'unicorne, l'ivoire & l'ongle d'éland rapés, la graine de basilic & les fleurs; d'une autre part on pulvérisera le musc & l'ambre gris avec le corail, les hyacinthes & les perles préparées, on mêlera les poudres ensemble, & on ajoûtera les feuilles d'or; on gardera cette poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est propre contre l'épilepsie & contre les autres maladies du cerveau, elle fortifie le cœur & elle résiste à la pourriture: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

Poudre Antiépileptique excellente.

♃ De la raclure du crâne d'un homme mort de mort violente, des foies de vipère avec les cœurs, de l'ongle d'éland, aā. ʒ v.

Du gui de chêne, de la racine de pivoine, de valériane, de contrayerva, de succin blanc, aā. ℥ ß.

De l'arriére-faix desséché d'une femme qui soit d'un tempérament sanguin, de l'os du cœur de cerf, de la fiente de paon desséchée, aā. ʒ iij.

Du cinnabre d'antimoine, & du sel volatil de corne de cerf, aā. ʒ j.

Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Antiepilepticus insignis.

♃ *Cranii hominis morte violentâ peremptí rasi, hepatum viperarum cum cordibus, ungulæ alcis, aā.* ʒ v.

Visci quercini, radicum pæoniæ, valerianæ, contrayervæ, succini albi, aā. ℥ ß.

Secundinæ mulieris sanguinei temperamenti membranis purgatæ & siccæ, ossis è corde cervi, stercoris pavonis sicci, aā. ʒ iij.

Cinnabaris antimonii, salis volatilis cornu cervi, aā. ʒ j.

Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le crâne humain rapé, les foies & les cœurs de vipères, l'ongle d'éland rapé, le gui de chêne, les racines, le succin, l'arriére-faix séché, l'os du cœur de cerf, & la fiente de paon: on pulvérisera d'une autre part le cinnabre d'antimoine, on mêlera les poudres ensemble, & l'on y ajoûtera le sel volatil de corne de cerf, on gardera cette poudre dans un vase bien bouché.

Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour résister à l'épilepsie, à l'apoplexie: La dose en est demi demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette description ne contient rien d'inutile, tous les ingrédients qui y entrent sont essentiels, & l'on peut s'assûrer qu'elle produira de bons effets, pour peu qu'on soit versé dans la connoissance des remédes; on auroit pû y en ajoûter plusieurs

autres, mais la poudre n'en auroit pas plus de vertu ; elle peut ſervir aux femmes comme aux hommes & aux enfants, n'y ayant point d'odeur qui puiſſent exciter des vapeurs ; il en faut faire prendre tous les jours pendant un mois, mais comme cette poudre eſt un peu dégoûtante, & que d'ailleurs il y entre du cinnabre qui pourroit à cauſe de ſa peſanteur s'attacher aux dents, il eſt bon de la réduire en pilules ou en opiate avec un peu de ſyrop de pivoine ou d'œillet, afin de pouvoir la faire prendre enveloppée dans du pain à chanter.

Poudre Épileptique du Marquis.

♃ Des racines de pivoine mâle cueillies dans le décours de la lune, ℥ ß.
Du gui de chêne, de la rapure d'ivoire, de l'ongle d'éland, de l'unicorne, ou à ſon défaut de la corne de cerf priſe des endroits les plus élevés, de l'ivoire brûlé, du corail rouge & blanc, & des perles préparées, aã. ʒ j.
Vingt feuilles d'or.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Epilepticus Marchionis.

♃ *Radicum pæoniæ maris decreſcente lunâ effoſſarum,* ℥ ß.
Viſci quercini, raſuræ eboris, ungulæ alcis, unicornu, vel ejus loco, cornu cervi ex apicibus deſumpti, ſpodii, corallorum rubrorum & alborum præparatorum, margaritarum præparatarum, aã. ʒ j.
Folia auri puri, N°. xx.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On tirera de la terre dans le déclin de la lune les racines de pivoine mâle, on les nettoiera & on les fera ſécher ; on les pulvériſera avec le gui de chêne & les raſures, on mêlera la poudre avec les coraux, le *ſpodium* & les perles, puis on y ajoûtera les feuilles d'or pour l'ornement.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre contre l'épilepſie, contre la paralyſie, contre l'apoplexie, & pour corriger les humeurs froides du cerveau : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme.

Les matiéres purement alkalines fixes, comme le *ſpodium*, les coraux, les perles & l'or, me paroiſſent bien inutiles dans une compoſition qui n'a beſoin que de parties volatiles qui puiſſent ſe communiquer au cerveau : ſi on les en retranchoit, la poudre ſeroit privée d'ingrédients qui ne peuvent que fixer les parties volatiles des autres drogues, & conſtiper le malade par leur aſtriction ; ainſi elle ſeroit plus ſalutaire.

Poudre de Cinnabre, de Mynſicht.

♃ Du cinnabre naturel préparé, ℥ ß.
De la pierre étoilée préparée, & de l'ongle d'éland calciné chymiquement, aã. ʒ iij.
Du crâne humain rapé en ſa partie antérieure, & du gui de chêne, aã. ʒ ij.
De la racine de pivoine ſéche & de ſa ſemence, aã. ʒ j. ß.
Des poudres *diamoſchi* doux & *diambra*, aã. ʒ j.
Du magiſtère de perles orientales & de coraux aã. ʒ ß.
Du ſafran oriental & de l'eſſence de ſuccin blanc, aã. ℈ ß.
Des feuilles d'or, N°. xiij.
Faites du tout une poudre ſ. a.

Pulvis Diacinnabaris, A. Mynſicht.

♃ *Cinnabaris nativæ præparatæ,* ℥ ß.
Lapidis ſtellaris præparati, cornu alcis ſpagiricè calcinati, aã. ʒ ij.
Raſuræ cranii partis anterioris, viſci quercini, aã. ʒ ij.
Radicis pæoniæ ſiccæ, ſeminis ejuſdem, aã. ʒ j. ß.
Pulveris diamoſchi dulcis, diambræ, aã. ʒ j.
Magiſterii perlarum orientalium, corallorum rubrorum, aã. ʒ ß.
Croci orientalis, olei ſuccini albi, aã. ℈ j.
Folia auri, N°. xiij.
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES

REMARQUES.

On broiera sur le porphyre le cinnabre naturel, l'ongle d'éland calciné & la pierre étoilée, jusqu'à ce qu'ils soient impalpables : on pulvérisera subtilement ensemble dans un mortier le crâne humain de la partie antérieure ou du front rapé, le gui de chêne, la racine du pivoine & la semence ; d'une autre part on réduira en poudre le safran après l'avoir fait un peu sécher entre deux papiers, on mêlera tous ces ingrédients pulvérisés avec les poudres *diambra* & *diamoschi*, les magistères & l'essence de succin, puis on y ajoûtera les feuilles d'or, pour du tout composer une poudre qu'on gardera dans un vase bien bouché. *Préparation du cinnabre naturel, de la pierre étoilée & de l'ongle d'éland calciné.*

Elle est bonne contre l'épilepsie & contre les autres maladies du cerveau : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. *Vertus, Dose.*

La pierre étoilée est une matiére privée des principes actifs, & qui ne peut apporter aucune utilité dans cette préparation.

C'est un abus que de calciner l'ongle d'éland comme l'Auteur le demande ; car par cette calcination on fait dissiper le sel volatil & l'huile de cette partie d'animal ; dans lesquels consistoit toute sa vertu ; & il ne reste qu'une tête morte alkaline qui ne peut plus produire aucun bon effet pour l'épilepsie : il vaut donc beaucoup mieux employer l'ongle d'éland dans son état naturel, se contentant de le raper comme on rape la corne de cerf pour le pouvoir plus facilement pulvériser avec les autres drogues. *Faute qu'on fait en calcinant la corne ou l'ongle d'éland.*

Les magistères de coraux & de perles sont tout-à-fait inutiles dans cette poudre, ce sont des matiéres fixes précipitées terrestres qui n'ont rien en elles de capable d'être portées au cerveau, ni de causer aucun effet. On peut lire ce que j'en ai écrit en traitant de leur préparation dans mon Livre de Chymie.

Il faut employer du crâne d'un homme qui soit mort de mort violente, & qui n'ait point été enterré.

Les feuilles d'or sont plûtôt nuisibles ici que nécessaires, parce qu'elles se lient au cinnabre & modèrent sa volatilité qui doit produire son effet : je voudrois donc réformer la composition en la maniére suivante.

Poudre de Cinnabre, Réformée.	Pulvis Diacinnabaris, Reformatus.
℞ Du cinnabre naturel préparé, ℥ ß.	℞ *Cinnabaris nativæ præparatæ,* ℥ ß.
De la raclure de corne d'éland, ʒ iij.	*Rasuræ cornu alcis,* ʒ iij.
Du crâne humain & du gui de chêne, aã, ʒ ij.	*Cranii humani, visci quercini,* aã. ʒ ij.
De la racine de pivoine séche & de sa semence, aã. ʒ j. ß.	*Radicis pœoniæ siccæ & seminis ejusdem,* aã. ʒ j. ß.
De la poudre de musc & de celle d'ambre, aã. ʒ j.	*Pulveris diamoschi & diambræ,* aã. ʒ j.
Du safran oriental, du sel volatil de succin, aã. ℈ j.	*Croci orientalis, salis volatilis succini,* aã. ℈ j.
Mêlez ces drogues, & faites-en votre poudre.	*Misce, fiat pulvis.*

REMARQUES.

Je préfère dans cette préparation le sel de succin à l'huile, parce qu'il a plus de vertu & qu'il convient mieux à une poudre.

Poudre contre les chutes de haut.

℞ Du caillé de liévre & du fuccin, aã. ℥ ß.
Des racines de garance & de grande confoude, du fperme de baleine, aã. ʒ ij.
De la myrrhe, du rhapontic & de l'encens, aã. ℈ ij.
Faites-en une poudre f. a.

Pulvis ad cafum ex alto.

℞ *Coaguli leporis, fuccini, aã. ℥ ß.*
Radicum rubiæ tinctorum, fymphyti majoris, fpermatis ceti, aã. ʒ ij.
Myrrhæ, rhapontici, thuris, aã. ℈ ij.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

Caillé de liévre, ce que c'eft.

Par le caillé de liévre on entend une petite quantité d'une matiére épaiffe figée en fromage, qui fe trouve adhérente dans l'eftomac du levreau; le meilleur eft celui qui a été tiré des levreaux qui n'ont point encore pris d'autre nourriture que le lait de leur mere: on fera fécher ce caillé, on le réduira en poudre; d'un autre part on pulvérifera les racines, on broiera le fuccin fur le porphyre, on choifira de l'encens pur & fec, ou plûtôt de l'oliban, on le mettra en poudre avec la myrrhe dans un mortier dont on aura auparavant graiffé le fond avec un peu de nature de baleine; on mettra enfuite le refte de la nature de baleine dans un mortier & on la mêlera exactement avec la poudre, l'y jettant peu à peu, pour faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Vertus.

Elle arrête le fang & elle diffout celui qui fe trouve caillé dans le corps, elle adoucit les douleurs, elle fortifie les parties; elle a été inventée en faveur des ouvriers qui font tombés de haut & qui fe font rompus quelques vaiffeaux dans le corps: La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Dofe.

Poudre contre l'hémorrhagie, des Médecins du Collége de Lyon.

℞ Du fafran de Mars aftringent, ʒ vj.
Du bol d'Arménie, du corail rouge, de la pierre hématite, & de l'encens mâle, aã. ℥ ß.
De la queue de cheval, de la renouée & de la femence de plantain, aã. ʒ iij.
Du vitriol calciné à rougeur, de la cendre de grenouilles, de la corne de taureau brûlée, & du plâtre, aã, ʒ ij.
Faites-en une poudre f. a.

Pulvis ad Hæmorrhagiam, Medicorum Collegii Lugdunenfis.

℞ *Croci Martis aftringentis,* ʒ vj.
Boli Armeniæ, coralli rubri, lapidis hæmatitis, thuris mafculi, aã. ℥ ß.
Caudæ equinæ, centinodiæ, feminis plantaginis, aã. ʒ iij.
Chalcanthi ad rubedinem calcinati, cineris ranarum, cornu taurini ufti, gypfi, aã. ʒ ij.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On broiera enfemble fur le porphyre le fafran de Mars aftringent, la pierre hématite ou fanguine & le corail, jufqu'à ce qu'ils foient en poudre impalpable; d'une autre part on broiera enfemble fur le porphyre le plâtre crû, la corne de taureau brûlée, les grenouilles calcinées ou réduites en cendre, le bol & le colcothar ou vitriol rouge; d'une autre part, on pulvérifera enfemble dans un mortier la queue de cheval, le centinode, après les avoir fait fécher au foleil, & la graine de plantain; d'une autre part, l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes: on mêlera tous les ingrédients pulvérifés & l'on aura une poudre qu'on gardera au befoin.

Elle arrête le vomiſſement de ſang & les autres hémorrhagies : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule ; on l'applique extérieurement pour arrêter le ſang. Vertus. Doſe.

Pour réduire les grenouilles en cendres, il faut les mettre dans un pot de terre ſans vernis, couvrir le pot & le placer entre les charbons ardents, les grenouilles deviendront en charbons ſpongieux, puis en cendres. Maniére de brûler les grenouilles.

Pour la corne de taureau, il ne faut que la jetter dans le feu & l'y laiſſer juſqu'à ce qu'elle ſoit réduite en une matiére blanche & ſpongieuſe, toute ſemblable aux os brûlés.

Poudre Dyſentérique, de Langius. — Pulvis Dyſentericus, Joh. Langii.

℞ De la mâchoire de brochet qui ait ſes dents, du priape de cerf, des écorces de grenades, de la corne de cerf brûlée, du bol d'Arménie, des ſemences de patience, aā, ℥ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

℞ *Maxillarum lucii cum dentibus, priapi cervi, corticum granatorum, cornu cervi uſti, boli Armeniæ, ſeminum lapathi acuti, aā.* ℥ j.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On fera ſécher au four le priape du cerf & les mâchoires du brochet garnies de leurs dents, puis on les pulvériſera avec l'écorce de grenade ſéche & la ſemence de patience ; d'une autre part on mettra en poudre enſemble la corne de cerf calcinée & le bol, on mêlera les ingrédients pulvériſés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour arrêter les cours de ventre, & principalement la dyſenterie : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Poudre Aſtringente, de Galien. — Pulvis Aſtringens, Galeni.

℞ De l'aloës, de l'encens, de l'écorce de pin, de la terre de Lemnos, du bol d'Arménie, de la pierre hématite, du ſuc d'hypociſtis, du ſafran, des noix de galle, aā. ℥ j.
Faites-en une poudre ſ. a.

℞ *Aloës, thuris, corticis pini, terræ Lemniæ, boli Armeniæ, lapidis hæmatitis, ſucci hypociſtidis, croci, gallarum, aā,* ℥ j.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aloës, l'encens & le ſuc d'hypociſtis, qu'on aura fait ſécher entre deux papiers ; d'un autre côté l'on pulvériſera enſemble l'écorce de pin & les noix de galle ; d'une autre part la pierre hématite ; d'une autre part le bol & la terre ſigillée ; d'une autre part le ſafran, après l'avoir fait ſécher doucement entre deux papiers : on mêlera tous les ingrédients pulvériſés, & l'on gardera la poudre au beſoin.

Elle arrête le ſang étant appliquée ſur les plaies. Vertus.

Il me paroît qu'il entre une trop grande quantité de ſafran dans cette poudre, je voudrois en retrancher la moitié, ou bien lui ſubſtituer le ſafran de mars aſtringent, qui ſera plus convenable dans une compoſition aſtringente.

Poudre d'Encens, & d'Aloës. — Pulvis Thuraloës.

℞ De l'encens, ℥ j.

℞ *Thuris,* ℥ j.

De l'aloës, ℥ ß.	*Aloës,* ℥ ß.
Faites-en une poudre f. a.	*Fiat pulvis f. a.*

REMARQUES.

On aura deux parties d'encens, une partie d'aloës, on les pulvérifera enfemble dans un mortier de bronze oint au fond de quelques gouttes d'huile.

Vertus. Cette poudre eft bonne pour raréfier & déterger les humeurs vifqueufes & gipfeufes des plaies, & pour réfifter à la gangréne étant appliquée deffus.

Poudre Aftringente topique ou *pour appliquer au dehors, de Zwelffer.*	Pulvis Aftringens ad ufum externum, Zwelfferi.
♃ Du vitriol de Cypre calciné, ℥ j ß.	♃ *Vitrioli Cyprini calcinati,* ℥ j. ß.
De l'alun de roche, de l'aloës hépatique, de l'encens, du maftic, de la terre figillée, de la pierre hématite, des noix de galle, de la racine de tormentille, aã. ℥ ß.	*Aluminis rupei, aloës hepaticæ, thuris, maftichis, terræ figillatæ, lapidis hæmatitis, gallarum, radicis tormentillæ,* aã. ℥ ß.
Mêlez le tout pour en faire une poudre.	*Mifce, fiat pulvis.*

REMARQUES.

Calcination du vitriol de Cypre. On mettra du vitriol de Cypre dans un pot de terre qui ne foit point verniffé en dedans, on le placera fur le feu, & l'on fera calciner le vitriol jufqu'à ce qu'en bouillant il fe foit defféché & réduit en maffe.

On pulvérifera enfemble la racine de tormentille & les noix de galle; d'une autre part la pierre hématite ou fanguine, le vitriol calciné, l'alun de roche & la terre figillée; d'une autre part le maftic, l'aloës & l'encens: on mêlera toutes les drogues pulvérifées enfemble pour en faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Vertus. Elle arrête le fang étant appliquée fur les plaies.

Poudre Dyfentérique, de Crollius.	Pulvis Dyfentericus, Crollii.
♃ Du fuccin, du fang-dragon, de la pierre hématite, du corail rouge préparé, des femences de pourpier, de plantain, d'anthora, de la racine de tormentille, & de la terre figillée, aã. ℥ ij.	♃ *Succini, fanguinis draconis, lapidis hæmatitis, coralli rubri præparati, feminum portulacæ, plantaginis, anthoræ, radicis tormentillæ, terræ figillatæ,* aã. ℥ ij.
Des balauftes, du fafran de Mars aftringent, du talc calciné & pulvérifé, de la nacre de perles préparée, des os humains calcinés, aã. ℥ j.	*Balauftiorum, croci Martis aftringentis, talci calcinati & pulverati, matris perlarum præparatæ, offis humani calcinati,* aã. ℥ j.
De la cannelle, ℥ ß.	*Cinnamomi,* ℥ ß.
De noix mufcade, N° iv.	*Nucis mofchatæ,* N°. iv.
Faites-en une poudre f. a.	*Fiat pulvis f. a.*

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les femences, la tormentille, les balauftes, la mufcade & la cannelle; d'une autre part on broiera enfemble le fafran de Mars aftringent & la pierre hématite; d'une autre part l'os calciné, le fuccin & la terre figillée; d'une autre part le fang-dragon: on mêlera les ingrédients pulvérifés avec le talc, le corail, & la nacre de perles préparée, pour faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Elle est propre pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre, elle peut servir aussi pour toutes les hémorrhagies : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Poudre Dysentérique, de Mynsicht.

℞ De la corne de cerf calcinée, ℥ j. ß.
Des semences de sanguinaire & de plantain, aā. ℥ j.
De la craie blanche préparée, de la noix muscade, du gui de chêne & du nitre préparé, aā. ℥ ß.
Faites-en une poudre très-subtile.

Pulvis Dysentericus, A. Mynsicht.

℞ *Cornu cervi calcinati,* ℥ j. ß.
Seminis sanguinariæ, plantaginis, aā. ℥ j.
Cretæ albæ præparatæ, nucis moschatæ, visci quercini, nitri præparati, aā. ℥ ß.
Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le gui de chêne, les semences & la muscade ; d'une autre part la craie, le nitre purifié & la corne de cerf calcinée : on mêlera ensemble les ingrédients pulvérisés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour arrêter la dysenterie & les autres cours de ventre : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le nitre ne convient pas trop dans cette poudre, & il est cause qu'elle s'humecte toûjours, je serois d'avis qu'on l'en retranchât.

La muscade me semble ici en trop grande quantité, & elle donne trop d'âcreté à la poudre ; je trouve qu'il seroit bon d'en retrancher la moitié.

Poudre Dysentérique excellente.

℞ De la racine d'ipécacuanha, ℥ ij.
Des myrobolans citrins, & de la rhubarbe choisie, aā. ʒ i ij.
De la semence de thalictrum, ʒ ij.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Dysentericus optimus.

℞ *Radicis ipecacuanhæ,* ℥ ij.
Myrobalanorum citrinorum, rhei electi, aā. ʒ iij.
Seminis thalictri, ʒ ij.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement toutes ces drogues ensemble dans un mortier de bronze, & l'on en gardera la poudre.

Elle fait vomir sans violence, elle purge par les selles, elle arrête aussi la dysenterie : La dose en est depuis un demi-scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

La principale drogue de cette poudre est la racine d'ipécacuanha ; on la donne ordinairement seule, mais on verra que cette composition produit de fort bons effets.

Poudre contre la Phthisie.

℞ De la semence de pavot blanc, ℥ ß.
Des gommes Arabique & adraganth, des semences de guimauve, de coton, de pourpier, d'orobe, des quatre semences froides mondées, aā. ʒ i. ß.
De la cendre d'écrevisses, & du poumon de renard préparé, aā. ℈ iv.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis ad Phthisim.

℞ *Seminis papaveris albi,* ℥ ß.
Gummi Arabici & tragacanthi, seminum althææ, bombacis, portulacæ, orobi, quatuor frigidor. major. mundator. aā. ʒ j. ß.
Cineris cancrorum fluviatilium, pulmonis vulpis præparati, aā. ℈ iv.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On mettra en poudre ensemble les gommes adraganth & Arabique dans un mortier chauffé; d'une autre part on pulvérisera ensemble les semences d'orobes, le poumon de renard préparé, & les semences de pourpier & de coton; d'une autre part on brûlera les écrevisses dans un pot de terre rougi au feu, jusqu'à ce qu'elles soient réduites en cendres; on broiera ces cendres dans un mortier: d'une autre part on pilera ensemble dans un mortier de marbre les semences de pavot, de guimauve, & les semences froides, jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, puis on mêlera cette pâte avec les autres drogues pulvérisées pour faire une poudre.

Vertus. Elle est non-seulement bonne pour la phthisie, mais pour toutes les maladies de poitrine; elle absorbe & elle adoucit l'âcreté des sérosités qui tombent du cerveau, elle les épaissit & elle excite le crachat: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Cette description est mal imaginée pour une poudre, car il y entre tant de semences qu'elle se met presqu'en pâte; elle ne doit être préparée qu'au temps qu'on veut s'en servir, car elle se rancit étant gardée.

Poudre de la Comtesse de Kent, ou de Pattes d'Écrevisses.

♃ Des extrémités noires des plus grosses pattes des écrevisses de mer, ℥ iv.
Des yeux d'écrevisses de rivière, des perles d'orient & du corail rouge préparé, aā. ℥ j.
Du succin blanc, de la racine de contrayerva de vipérine, aā. ʒ vj.
De la pierre de bézoard oriental, ʒ iij.
De l'os de cœur de cerf, ℈ iv.
De safran, ℈ ij.
Toutes ces drogues étant subtilement pulvérisées seront arrosées avec ℥ j. ß. d'esprit de miel, puis incorporées avec de la gelée de vipères, pour en former des trochisques que l'on fera sécher à l'ombre, & que l'on mettra en poudre lorsque l'on voudra s'en servir.

Pulvis Comitissæ Kent, seu de Chelis Cancrorum.

♃ *Extremitatum nigrarum pedum majorum cancrorum marinorum*, ℥ iv.
Oculorum cancrorum fluviatilium, margaritarum orientalium, & coralli rubri præparati. aā. ℥ j.
Succini albi, radicis contrayervæ, viperinæ seu contrayervæ Virginianæ, aā. ʒ vj.
Lapidis bezoar orientalis, ʒ iij.
Ossis è corde cervi, ℈ iv.
Croci, ℈ ij.
Omnia subtiliter pulverata irrorentur spiritûs mellis ℥ j. ß, *deindè excipiantur gelatinâ viperinâ, & fiant trochisci in umbrâ siccandi, & usûs tempore pulverandi.*

REMARQUES.

On aura des écrevisses de mer, on séparera de leurs plus grosses pattes les extrémités noires, qu'on vuidera de leur chair contenue en dedans, puis on les concassera avec les yeux d'écrevisses, le bézoard, l'os de cœur de cerf & le succin, dans un mortier, on les broiera ensuite sur le porphyre jusqu'à ce qu'ils soient réduits en poudre impalpable; d'un autre part on pulvérisera les racines ensemble, d'une autre part on mettra en poudre le safran, après l'avoir fait sécher à une lente chaleur entre deux papiers; on mêlera toutes ces poudres avec le corail & les perles préparées, puis on arrosera la poudre avec l'esprit de miel.

Gelée de vipères. Cependant on aura sept à huit vipères vivantes, on en séparera les deux extrémités, la peau & les entrailles, on prendra les troncs, les cœurs & les foies, on les lavera, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé qu'on couvrira exactement, & on les fera cuire au bain-marie dans leur propre suc

pendant cinq ou six heures ; on découvrira ensuite le pot, on coulera le bouillon, ou plûtôt le suc des vipères, avec expression, & on le laissera refroidir ; il se figera en une gelée fort agréable au goût, de laquelle on prendra ce qu'il en faudra pour réduire la poudre en une masse, dont on formera des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre, & qu'on réduira en poudre, quand on voudra s'en servir. Trochisques depattes d'écrevisses.

On l'estime fort pour résister à la malignité des humeurs, pour le scorbut, pour faire sortir la petite vérole, pour la peste & pour les autres maladies épidémiques : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

Cette composition a été mise au rang des poudres par les Médecins d'Angleterre ; mais on devoit la mettre au rang des trochisques ; plusieurs en retranchent les racines & l'esprit de miel, à cause de leur goût désagréable.

* On peut faire cette poudre simple, en broyant seulement les pattes d'écrevisses noires sur le porphyre jusqu'à ce qu'elles soient impalpables, & garder cette poudre pour le besoin ; elle est apéritive, absorbante, propre pour adoucir les acides du corps, pour les cours de ventre, pour le scorbut : la dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. *Pulvis chelis cancrorum simplex.* Vertus. Dose.

Presque toutes les autres descriptions demandent de la corne cerf calcinée, au lieu de l'os de cœur de cerf, mais cette substitution ne m'a pas paru valable, & je n'ai pas fait de difficulté de préférer ici l'os de cœur de cerf à la corne de cerf calcinée. Cet os a beaucoup plus de qualité, puisqu'il renferme toutes ses substances actives, au lieu que la corne de cerf les a perdues par sa calcination.

On trouve cette poudre décrite sous le nom de *Pulvis Canthianus*, c'est-à-dire, poudre qui vient de Canth, Province d'Angleterre, parce qu'on en attribue l'invention à une Comtesse de Kent ou Canth ; la dose des drogues qui y entrent n'est pas semblable dans toutes les Pharmacopées, mais ces différences sont de petite conséquence. Quelques-uns y demandent du crystal préparé & du diaphorétique minéral, de chacun une once, ce qui ne peut être que convenable dans cette composition, comme plusieurs autres matiéres absorbantes qu'on pourroit y joindre : on demande aussi demi-dragme d'ambre gris & demi-scrupule de musc, mais comme ces aromates ne sont pas propres aux malades sujets aux vapeurs, il ne me semble pas à propos de les mêler dans toute la composition ; il vaut mieux les garder à part, pour y en mettre à proportion dans les occasions où on le jugera à propos. *PulvisCanthianus.*

Si au lieu de former toute la poudre en trochisques avec la gelée de vipères, comme il a été dit, on en veut mettre une partie en pastilles ou en tablettes, on la mêlera avec six fois autant de sucre pulvérisé, on incorporera le mélange en pâte dans un mortier de marbre, par le moyen d'une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth fait en eau de mélisse, & on lui donnera telle forme qu'on voudra. Pastilles ou tablettes de la Comtesse de Kent.

La Pharmacopée de Londres donne la description d'une poudre de pattes d'écrevisses plus simple que celle-ci, sous le nom de *pulvis albus*, en la maniére suivante.

Poudre Blanche.	Pulvis Albus.
℞ Du bézoard animal, de l'ambre blanc, du corail rouge, & des perles, aā. ℥ j.	℞ *Bezoar animal. succini albi, coralli rubri, margaritarum, aā.* ℥ j.
Des yeux d'écrevisses de riviére, & des pattes d'écrevisses de mer, aā. ℥ ij.	*Oculorum cancrorum fluviatilium & chelarum cancrorum marinorum, aā.* ℥ ij.
De ce mélange faites une poudre très-subtile.	*Misce, fiat pulvis subtilissimus.*

REMARQUES

Cette derniére poudre approche en vertus de celle que j'ai décrite, elle eſt même encore plus alkaline & plus abſorbante.

*Poudre de racine d'*Arum *compoſée*, ou bien *Poudre Stomachique, de Birckmann.*		Pulvis Radicis Ari compoſitus, ſive Pulvis Stomachicus, Birckmanni.	
♃ De la racine d'*arum* préparée,	℥ ij.	♃ *Radicis ari præparatæ,*	℥ ij.
D'acorus vulgaire & de pimprenelle, aã.	℥ j.	*Acori vulgaris, pimpinellæ,* aã.	℥ j.
Des yeux d'écreviſſes préparés,	℥ ß.	*Oculorum cancri præparatorum,*	℥ ß.
De la cannelle, -	ʒ iij.	*Cinnamomi,*	ʒ iij.
Du ſel d'abſinthe & de geniévre, aã.	ʒ j.	*Salis abſinthii, juniperi,* aã.	ʒ j.
Du ſucre roſat autant que de tout le reſte, c'eſt-à-dire,	℥ v. & ʒ j.	*Sacchari roſati ad pondus omnium vel* ℥ v. *cum* ʒ j.	
Faites-en une poudre ſ. a.		*Fiat pulvis ſ. a.*	

REMARQUES.

Préparation de la racine d'*arum*, pour lui ôter ſa vertu purgative.

L'Auteur de la compoſition demande qu'on tire de la terre les racines d'*arum*, ou pied de veau, quand elles commencent à germer, avant que leur ſubſtance ſe ſoit élevée dans la plante, qu'on les lave bien, qu'on les coupe par tranches & qu'on les laiſſe tremper vingt-quatre heures dans du vin blanc, qu'on retire enſuite la liqueur, & qu'on les remette tremper dans de nouveau vin blanc encore douze heures; puis après les avoir retirées de dedans la liqueur, qu'on les mette ſécher au four ou au ſoleil; cette préparation ſe fait pour dépouiller la racine de ſa qualité âcre & purgative, enſorte qu'elle ne ſoit plus que déterſive.

On pulvériſera enſemble les racines & la cannelle; d'une autre part le ſucre roſat & les ſels, on mêlera les ingrédients pulvériſés avec les yeux d'écreviſſes préparés, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. Elle eſt propre pour les maladies de l'eſtomac & du cerveau, pour la migraine, pour les vertiges, pour la mélancolie hypocondriaque, pour la cachexie, pour la fiévre quarte, pour lever les obſtructions du méſentère: La

Doſe. doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Le vin blanc dépouille à la vérité la racine d'*arum* de ce qu'elle a de plus purgatif, mais en même-temps il emporte preſque tout ce qu'elle a de bon, enſorte qu'il ne lui reſte guère de vertu.

Le ſucre roſat a été mis dans cette compoſition pour la rendre agréable au goût, mais il eſt cauſe qu'elle s'humecte quand on la garde; je ſerois d'avis qu'on le retranchât & les ſels auſſi par la même raiſon; mais comme ces ſels de geniévre & d'abſinthe font une partie de la vertu la plus eſſentielle de la poudre, je voudrois qu'on en fît prendre au malade ſix grains de chacun, dans le même-temps qu'on donneroit une doſe de la poudre.

Quercétan vante beaucoup cette poudre, & il lui attribue de grandes qualités.

Poudre Stomachique, de Mynſicht.		Pulvis Stomachicus, A. Mynſicht.	
♃ De la crême de tartre,	℥ iij.	♃ *Cryſtalli tartari,*	℥ iij.

Du

Du petit galanga, du gingembre blanc & long, aā. ʒ j. ß.

Dû petit cardamome, de la noix muscade, du girofle & de la zédoaire, aā. ʒ j.

De la racine de réglisse ratissée, des feuilles de sauge, des semences de rue & de carvi, de l'oliban, aā. ʒ ß.

Du sucre candi blanc, ℥ viij.

De l'huile de cannelle, ℈ j.

Des huiles de menthe crépée, d'oranges & d'anis, aā. ℈ ß.

Mêlez le tout, & en faites une poudre très-subtile.

Galangæ minoris, zinziberis albi, piperis longi, aā. ʒ j. ß.

Cardamomi minoris, nucis moschatæ, caryophyllorum, zedoariæ, aā. ʒ j.

Radicis glycyrrhizæ, foliorum salviæ, seminis rutæ, carvi, olibani, aā. ʒ ß.

Sacchari candi albi, ℥ viij.

Olei cinnamomi, ℈ j.

Menthæ crispæ, arantiorum, anisi, aā. ℈ ß.

Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le galanga, le gingembre, le poivre long, le cardamome, la muscade, les girofles, la zédoaire, la réglisse, la sauge & les semences; d'une autre part, on mettra en poudre séparément l'oliban; d'une autre part, on pulvérisera ensemble le cryſtal de tartre & le sucre candi, l'on y mêlera les essences pour en faire comme un oleosaccharum, puis les autres drogues pulvérisées, & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle excite l'appétit, elle fortifie l'estomac, elle appaise le vomissement & le hoquet, elle chasse les vents, elle aide à la digestion: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Il est difficile de garder cette poudre quelque temps sans qu'elle s'humecte, à cause du sucre qui y entre en grande quantité, ceux qui voudront éviter qu'elle s'humecte, retrancheront le sucre du corps de la poudre, & ils en mêleront dans chaque dose, quand ils voudront la prendre.

Poudre Stomachique exquise, de Mynsicht.

Pulvis Stomachicus nobilis, A. Mynsicht.

♃ De la crême de tartre arrosée plusieurs fois d'esprit de vitriol & autant de fois séchée, ℥ ij.

De la corne de cerf calcinée, ℥ ß.

Des sels de pierres de perches & d'yeux d'écrevisses, aā. ʒ ij.

Des magistères de perles d'orient & de corail rouge, aā. ʒ ij.

Des huiles de girofle & de cannelle, aā. ʒ ß.

Du sucre candi blanc, ℥ viij.

Mêlez le tout, & en faites une poudre très-subtile.

♃ *Cremoris tartari spiritu vitrioli aliquoties irrorati & toties exsiccati, ℥ ij.*

Cornu cervi calcinati, ℥ ß.

Salis lapidis percarum piscium, oculorum cancri, aā. ʒ ij.

Magisterii perlarum orientalium, & corallorum rubrorum, aā. ʒ ij.

Olei caryophyllorum, cinnamomi, aā. ʒ ß.

Sacchari candi albi, ℥ viij.

Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la crême de tartre, & on l'arrosera plusieurs fois d'esprit de vitriol, la faisant sécher à chaque fois dans un vaisseau de verre ou de grès sur un peu de feu; d'une autre part, on mettra en poudre le sucre candi & la corne de cerf calcinée, on y mêlera les essences, puis la crême de tartre vitriolée, les sels & les magistères pour faire du tout une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien clos.

Elle est dite propre pour fortifier l'estomac, pour corriger les crudités & Vertus.

Dose. les foibleſſes, pour réjouir le cœur : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Le ſel des pierres qui ſe trouvent dans les têtes de perches & celui d'yeux d'écreviſſes ſe font de la même maniére que le ſel de corail qui eſt décrit dans mon Livre de Chymie, on y trouvera auſſi les préparations des magiſtères de coraux & de perles, & celles des eſſences.

Quand les poudres ſeront mélangées, il s'y fera quelque légère efferveſcence ou fermentation, parce que la crême de tartre vitriolé, qui eſt un acide, pénétrera la corne de cerf calcinée, qui eſt un alkali, & j'eſtime que cette petite fermentation produira en quelque façon un bon effet dans la poudre, car elle émouſſera & adoucira les pointes acides de l'eſprit de vitriol, qui pourroient picoter trop les fibres de l'eſtomac, & y cauſer plus de mal que de bien.

Les ſels de pierres de perches & d'yeux d'écreviſſes, les magiſtères de coraux & de perles ſont des remédes de fort petite vertu, comme je l'ai démontré dans mon Cours de Chymie, en traitant des préparations ſur le corail. On feroit mieux de leur ſubſtituer en ſubſtance les matiéres mêmes deſquelles ils ſont tirés, après qu'on les auroit broyées ou préparées ſur le porphyre, elles auroient du moins retenu leur diſpoſition alkaline qui peut ſervir à abſorber & à détruire le trop d'acide qui ſe rencontre ſouvent dans l'eſtomac, mais les ſels & les magiſtères qu'on en tire, ont perdu dans la diſſolution par le vinaigre, les pores néceſſaires pour engager les acides du corps, & par conſéquent ils ont ceſſé d'être alkalins.

Le ſucre, qui entre en grande quantité dans cette poudre, la rend plus agréable au goût, mais il s'humecte facilement lorſqu'on la garde, on peut le retrancher du corps de la poudre, ſe réſervant à en mêler un peu dans chaque doſe, quand on ſera prêt à la prendre; mais il arrivera alors un autre inconvénient, c'eſt que la poudre reſtant en bien moindre quantité, les eſſences l'engraiſſeront trop; l'Artiſte choiſira ſur ce ſujet ce qu'il trouvera le mieux.

Poudre Digeſtive.

℞ Des ſemences de fenouil, d'anis & de coriandre, aā. ℥ j. ß.
De la cannelle, de l'écorce de citron & d'oranges, aā. ʒ iij.
Du girofle & de la rhubarbe, aā. ʒ j.
Du ſucre candi, ℥ viij.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Digeſtivus.

℞ *Seminum fœniculi, aniſi, coriandri, aā.* ℥ j. ß.
Cinnamomi, corticis citri & arantiorum, aā. ʒ iij.
Caryophyllorum, rhabarbari, aā. ʒ j.
Sacchari candi, ℥ viij.
Fiat omnium pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément le ſucre candi, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues enſemble, on mêlera les ingrédients pulvériſés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle aide à la digeſtion, elle chaſſe les vents, elle fortifie l'eſtomac, elle excite

Dose. l'appétit, on en prend immédiatement après le repas : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Comme cette poudre eſt agréable au goût, on la fait groſſiére afin qu'on ait le plaiſir de la mâcher.

Poudre du Duc, Simple.

℞ De la cannelle, ʒ ß.
Du sucre candi blanc, ℔ ß.
Faites-en une poudre f. a.

Pulvis Ducis, Simplex.

℞ *Cinnamomi*, ʒ ß.
Sacchari candi albi, ℔ ß.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le sucre candi & la cannelle, puis on les mêlera pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie l'estomac, elle aide à la digestion, elle excite l'appétit, elle appaise Vertus.
les nausées : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois ; on en prend immé- Dose.
diatement après le repas.

Cette poudre, à cause de son bon goût, est plus en usage pour les aliments que pour les remédes. Son nom vient peut-être de ce qu'un Duc l'a inventée, ou de ce qu'il s'en servoit souvent, il se peut faire encore que ce nom soit une corruption de *dulcis*, qui signifie *douce*, parce qu'en effet cette poudre a une fort agréable douceur; mais il n'est pas de grande conséquence d'en sçavoir l'étymologie.

Poudre du Duc, Composée.

℞ De la cannelle, ʒ ij.
Du gingembre, du petit galanga, du girofle, de la noix muscade, du cardamome, des cubébes, du poivre long aā. ℈ j.
Du safran, ℈ ß.
Du sucre candi, ℥ viij.
Faites-en une poudre f. a.

Pulvis Ducis, Compositus.

℞ *Cinnamomi*, ʒ ij.
Zingiberis, galangæ minoris, caryophyllorum, nucis moschatæ, cardamomi, cubebarum, piperis longi, aā. ℈ j.
Croci, ℈ ß.
Sacchari candi, ℥ viij.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera le sucre candi à part, & toutes les autres drogues ensemble, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier l'estomac & le cerveau, pour aider à la digestion, Vertus.
pour exciter les mois aux femmes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une Dose.
dragme.

Cette poudre n'est pas si agréable au goût que la précédente, mais elle est plus propre à raréfier & à dissiper les humeurs pituiteuses qui s'étant attachées aux fibres de l'estomac, y causent du froid & de la débilité, en empêchant la digestion.

Poudre douce du Duc, de N. Alexandrin.

℞ De la semence d'anis, ʒ ij. & gr. xvj.
De la réglisse & du mastic, aā. ℈ ij. & gr. v.
Du chamædrys, du gingembre, de la cannelle, du petit galanga, des semences de fenouil & de carvi, aā. ℈ j. & gr. xv.
Du daucus de Créte, de l'amomum, de la casse lignée, du calament de montagne, du pyréthre, du poivre long & blanc, du souchet, du jonc odorant, de l'iris, de la feuille Indienne & du cabaret, aā. ℈ j.

Pulvis Ducis, Nic. Alexandrini.

Seminis anisi, ʒ ij. *cum gr.* xvj.
Glycyrrh. mastiches, aā. ℈ ij. *cum gr.* v.
Chamædryos, zingiberis, cinnamomi, galangæ minoris, seminum fœniculi, carvi, aā. ℈ j. *cum gr.* xv.
Seminum dauci Cretici, amomi, cassiæ ligneæ, calaminthes montanæ, pyrethri, piperis albi & longi, cyperi, schœnanthos, ireos, folii Indi seu Malabathri, asari, aā. ℈ j.

De *spica-Indica*, de safran, des gommes Arabique & adraganth, de *calamus aromaticus*, de girofle, de cubébes, du carpobalsame, des baies de geniévre, de cardamome, des semences d'aneth, de léviſtic, de maceron, de sermontaine, d'asperges, de citron, d'ammi, d'ortie, de basilic, de grémil, de saxifrage, des quatre grandes semences froides mondées, d'endive, de persil, des racines de quinte-feuille, d'acorus vrai, de rhapontic, de béhen blanc, de béhen rouge, de noix muscade, de bois d'aloës, de storax calamite, ãa. gr. xv.

Des pénides, ℥ x.

Faites-en une poudre qne vous garderez pour l'usage.

Spicæ Indicæ, croci, gummi Arabici & tragacanthi, calami aromatici, caryophyllorum, cubebarum, carpobalsami, baccarum juniperi, cardamomi, seminum anethi, levisticì, hipposelini Dioscoridis vulgò Alexandri dicti, sileris montani, asparagi, citri, ammeos, urticæ, ocymi, milii solis, saxifragæ, quatuor frigidorum majorum mundatorum, scariolæ, petroselini, radic. pentaphylli, acori veri, rhabarbari, rhapontici, behen albi, behen rubri, nucis moschatæ, ligni aloës, styracis calamit. aã. gr. xv.

Penidiorum, ℥ v.

Fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulvérisera dans un mortier chauffé les gommes Arabique & adraganth; d'une autre part, les pénides; d'une autre part, le mastic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau; d'une autre part, le storax dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amandes douces; d'une autre part, le reste des drogues ensemble: on mêlera exactement les ingrédients pulvérisés, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Elle est propre pour fortifier l'estomac, pour chasser les vents, pour la pierre, Dose. pour la colique néphrétique: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; on peut aussi la mettre en électuaire, la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé, ou de sucre cuit.

Le nom de cette poudre vient de ce qu'un Duc de Calabre s'en servoit souvent pour une débilité d'estomac, pour une passion iliaque & pour la pierre qu'il avoit; on prétend qu'il fut guéri de ces trois maladies par l'usage de ce reméde.

Je ne doute pas que cette grande composition ne produise quelque bon effet dans les maladies pour lesquelles elle a été destinée; car il y entre beaucoup de bonnes drogues & bien appropriées; mais j'estime qu'elle en produiroit un encore meilleur, si l'on en avoit retranché beaucoup d'ingrédients qui me paroissent assez inutiles: Voici donc comme je voudrois abréger cette description.

Poudre du Duc, Réformée.

♃ De gingembre, de cannelle, de petit galanga, de girofle, aã. ℥ iij.

De l'amome, de cardamome, des baies de geniévre, du poivre long, du dictame de Créte, des noix muscades, de l'iris de Florence, aã. ℥ ij.

Du spica nard, du jonc odorant, des semences d'anis, d'ache, de persil, d'asperges, de fenouil, de daucus de Créte, de grémil, de saxifrage, de basilic, d'ortie, du bois d'aloës, du storax, du *calamus aromaticus*, aã. ℥ j.

Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Ducis, Reformatus.

♃ *Zingiberis, cinnamomi, galangæ minoris, caryophyllorum, aã.* ℥ iij.

Amomi, cardamomi, baccarum juniperi, piperis longi, dictamni Cretici, nucis moschatæ, ireos Florentinæ, aã. ℥ ij.

Spicæ nardi, schænanthos, seminum anisi, apii, petroselini, asparagi, fœniculi, dauci Cretici, milii solis, saxifragæ, ocymi, urticæ, ligni aloës, styracis, calami aromatici, aã. ℥ ij.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

Je ne mêle point de sucre dans cette derniére description, parce qu'il rend la poudre humide, étant gardée; mais si l'on veut y en mettre, on doit préférer le sucre candi aux pénides, parce qu'il est plus sec.

Poudre de Dattes,
de N. Myrepsus d'Alexandrie.

℞ Du girofle, ʒ x. gr. viij.
Du gingembre, ʒ v. ℈ j. gr. xvj.
De la cannelle, ℥ ß. ℈ j. & gr. xvj.
De la chair de dattes, autant que des autres drog.
Du petit galanga, du spica nard, de la zédoaire, du costus, du pyréthre, de la gomme adraganth blanche, du corail rouge préparé, du rhapontic, du spica Celtique, de l'anacarde, des noyaux de dattes, du carpobalsame, ou à son défaut des cubébes, de la semence d'anis, des baies de geniévre, & des trois sortes de poivres, aā. ʒ j. ℈ ij. gr. viij.
De l'os de cœur de cerf, & des feuilles d'or & d'argent, aā. ʒ ij. ß.
Des perles préparées, ℈ iv.
De l'ongle odorant, ℈ ij.
De la raclure d'ivoire, de l'ambre, aā. ℈ j. g. vij.
Du musc, gr. iij.
Faites de tout cela une poudre f. a.

Pulvis Diathamaron, seu de Dactylis, Nicol. Myrepsi Alexandrini.

℞ *Caryophyllorum,* ʒ x. gr. viij.
Zingiberis, ʒ v. ℈ j. gr. vij.
Cinnamomi, ℥ ß. j. gr. vij.
Carnis dactylorum, tantumdem.
Galangæ tenuior. spicæ nardi, zedoariæ, costi, pyrethri, gummi tragacanthi albi, coralli rubri præp. rhapontici, spicæ Celticæ, anacardii, ossium dactylorum, carpobalsami vel succedanei ejus cubebarum, seminis anisi, baccarum juniperi, trium piperum, aā. ʒ i. ℈ ij. gr. viij.
Ossis è corde cervi, foliorum auri & argenti, aā. ʒ ij. ß.
Margaritarum præparatarum, ℈ iv.
Blattæ Byzantiæ, ℈ ij.
Rasuræ eboris, ambaris, aā. ℈ j. gr. vij.
Moschi, gr. iij.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la raclure d'ivoire, les semences, les baies, les dattes desséchées, les racines, les épis, les fruits, la cannelle, l'os de corne de cerf; d'une autre part, on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chauffé; d'une autre part, l'ambre gris & le musc avec les perles & les coraux préparés; on mêlera tous les ingrédients pulvérisés; on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie l'estomac, elle aide à la digestion, elle excite la semence : La dose Vertus. en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Cette poudre est décrite sous les noms de *diacameron* & *diathamaron*; le pre- Diacameron. mier, signifie *contre la maladie*, & le dernier vient de *thamar*, que les Arabes emploient pour exprimer des dattes, parce qu'il en entre dans la poudre.

Le corail, les perles, la gomme adraganth, les feuilles d'or & d'argent pourroient être retranchées de cette composition comme des ingrédients qui y sont fort inutiles.

On peut mettre cette poudre en électuaire en la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé.

Poudre d'Haly.

℞ De la semence de pavot blanc, ʒ v.
De coings & des quatre grandes semences froides mondées, aā. ʒ iij. ß.
De pourpier, de mauve, de coton, d'althæa, aā. ʒ ij. ß.
De l'amydon, des gommes Arabique & adraganth, de la réglisse & de la rapure d'ébéne, aā. ʒ j. ß.
Des pénides, autant que de tout le reste, c'est-à-dire, ℥ iij. ʒ v. ß.
Faites-en une poudre f. a.

Pulvis Haly.

Seminum papaveris albi, ʒ v.
Cydoniorum, quatuor frigidorum major. mundat. aā. ʒ iij. ß.
Portulacæ, malvæ, bombacis, althæa, aā. ʒ ij. ß.
Amyli, gummi Arabici & tragacanthi, liquiritiæ, rasuræ eboris, āa. ʒ i. ß.
Penidiorum ad pondus omnium, id est, ℥ iij. ʒ v. ß.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la semence de bombax ou coton, la régliffe & la raclure d'ivoire; d'une autre part, on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé; d'une autre part, l'amydon avec les pénides; & d'une autre part, on pilera ensemble les semences jusqu'à ce qu'elles soient comme en pâte, puis on les mêlera avec les autres ingrédients pulvérisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne pour adoucir les humeurs âcres qui tombent des glandes du cerveau, pour exciter le crachat; on s'en sert dans la phthisie, & dans la toux violente:

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre a retenu le nom de son Auteur, elle a beaucoup de rapport avec une poudre pour la phthisie qui a été décrite; les semences n'y ont point été épargnées, on y en a mis en si grande quantité, que la composition a plûtôt une consistance de pâte que la forme d'une poudre; il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la réitérer plus souvent, car elle se rancit, & elle s'humecte quand on la garde.

Poudre de Diospoli, de Galien.

℞ De la semence de cumin macérée dans le vinaigre & torrefiée ensuite, du poivre long, & des feuilles de rue séches, aā. ℥ j.
Du nitre, ℥ ß. ou autant que des autres drogues, si l'on veut la rendre solutive.
Faites-en une poudre s. a.

Diospoliticon Galeni.

℞ *Seminis cumini aceto macerati & tosti, piperis longi, foliorum rutæ siccorum, aā.* ℥ j.
Nitri, ℥ ß. *vel æquale cum reliquis pondus, si movere ventrem velis.*
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On mettra infuser dix ou douze heures le cumin dans du vinaigre, puis on le fera sécher & on le torréfiera sur un peu de feu, ensuite on le mêlera avec le poivre & la rue séche, & on les pulvérisera ensemble; d'une autre part, on mettra en poudre le salpêtre, & l'on mêlera les ingrédients pulvérisés, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour abattre les vapeurs, pour exciter les mois aux Femmes, pour la colique venteuse: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

L'Auteur prétend que si l'on y mettoit autant de nitre qu'il y a des autres drogues, elle deviendroit laxative, ou propre à émouvoir le ventre, mais il se trompe, elle seroit seulement un peu plus apéritive.

Cette poudre a pris son nom de Diospoli, ville d'Égypte, où elle étoit en usage du temps de Galien.

La préparation qu'on fait du cumin en le faisant tremper dans le vinaigre, sécher & rotir, est dans l'intention de le corriger; mais quel besoin a cette semence d'être corrigée? A-t-elle aucune qualité maligne? Cependant on emporte par cette prétendue correction, tout ce qu'elle peut avoir de bon, & l'on n'y laisse guère autre chose qu'une tête morte; il vaut donc bien mieux employer la semence du cumin sans autre préparation que de la monder de quelques petites paillettes qui y pourroient être mêlées.

Poudre Sudorifique, de Lemort.		Pulvis Sudoriferus, Jacobi Lemort.	
♃ De la racine de contrayerva,	ℨ v.	♃ *Radicis contrayervæ,*	ℨ v.
De valériane, d'impératoire & d'angélique, aã.	ℨ ß.	*Valerianæ, imperatoriæ, angelicæ, aã.*	ℨ ß.
Des feuilles de chardon-bénit,	ℨ iij.	*Foliorum cardui benedicti,*	ℨ iij.
Des yeux d'écrevisses préparés & des coquilles préparées, aã.	ℨ ij.	*Oculorum cancrorum præparat. concharum præparatarum, aã.*	ℨ ij.
Du safran,	℈ iv.	*Croci.*	℈ iv.
Du camphre,	℈ ij.	*Camphoræ,*	℈ ij.
Du laudanum,	ʒ ß.	*Laudani,*	ʒ ß.
Faites-en une poudre.		*Misce, fiat pulvis.*	

REMARQUES.

Les racines & les feuilles ayant été séchées à l'ombre, on les pulvérisera ensemble; d'une autre part, on fera sécher le safran entre deux papiers par à lente chaleur, & on le réduira en poudre subtile; d'une autre part, on écrasera le camphre & le laudanum dans un mortier de bronze, on y mêlera les yeux d'écrevisses & les coquilles préparées, on agitera bien le mélange pour le réduire en poudre, puis on y ajoûtera peu à peu les autres drogues pulvérisées, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin dans un vase bien bouché.

Elle excite la sueur & le sommeil; elle résiste à la malignité des humeurs, elle abat les vapeurs hystériques, on s'en sert contre les fiévres malignes & intermittentes: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Demi-scrupule de la poudre sudorifique contient de laudanum un peu moins d'un quart de grain. ℈. ß.

Un scrupule de la poudre contient un peu moins d'un demi-grain de laudanum. ℈ j.

Demi-dragme de la poudre contient un peu moins de trois quarts d'un grain de laudanum. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent un peu moins d'un grain de laudanum. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient un grain & le quart d'un grain de laudanum. ʒ j.

Poudre Sudorifique.	Pulvis Sudorificus.
♃ De l'antimoine, du soufre commun, des yeux d'écrevisses de riviére, aã. parties égales.	♃ *Antimonii, sulphuris flavi, oculorum cancrorum fluviatilium, ana partes æquales.*
Faites-en un mélange que vous mettrez en poudre s. a.	*Pulverentur & misceantur s. a.*

REMARQUES.

On aura de l'antimoine à longues aiguilles du plus beau, du plus net, & du plus brillant, avec du soufre commun; on les pulvérisera ensemble, & on les mêlera avec les yeux d'écrevisses préparés; on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est sudorifique, elle purifie le sang par la transpiration & par les urines: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme; on ne la met en usage que pour les personnes fortes & d'un tempérament robuste; elle est bonne pour la grattelle, pour la lépre, pour la teigne, pour l'asthme, pour les scrophules. Vertus. Dose.

Il sembleroit que cette poudre devroit être vomitive, à cause de l'antimoine

qui entre dedans ; mais soit parce que ce minéral est crud, c'est-à-dire, n'ayant point passé par le feu, soit parce qu'il se rencontre en petite quantité pour chaque dose, soit parce que ses sels sont absorbés par les autres ingrédients, elle ne produit point ordinairement d'effet émétique.

Poudre Cardiaque Magistrale.	Pulvis Cardialis Magistralis.
℞ De la pierre de bézoard d'orient, de l'os de cœur de cerf, aā. ʒ j. ß.	℞ *Lapidis bezoardici orientalis, ossis de corde cervi, aā.* ʒ i. ß.
Du magistère de corail blanc, de corail rouge & de perles, du succin blanc, de la raclure d'ivoire & de corne de cerf, du bol oriental, de la terre d'Allemagne, de la terre Samienne & Lemnienne, de l'ongle d'éland, de la racine de tormentille, aā. ʒ j.	*Magisterii coralli albi, coralli rubri, & perlarum, succini albi, rasuræ cornu cervi, eboris, boli orientalis, terræ Germanicæ, Samiæ, Lemniæ, ungulæ alcis, radicis tormentillæ, aā.* ʒ j.
Des racines d'angélique & de zédoaire, du bois d'aloës & de l'écorce de citron, aā. ℈ ij.	*Rad. angelicæ, zedoariæ, ligni aloes, corticum citri, aā.* ℈ ij.
De l'ambre gris, ℈ j.	*Ambræ grisea,* ℈ j.
De musc, gr. vj.	*Moschi,* gr. vj.
De feuilles d'or, N°. xx.	*Folia auri,* N°. xx.
Mêlez le tout, & faites-en une poudre f. a.	*Misce, fiat pulvis.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'ivoire, l'ongle d'éland rapés, les racines, le bois d'aloës & l'écorce de citron ; on broiera sur le porphyre les terres, le bézoard & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'ambre gris & le musc, on y mêlera les magistères, puis les autres ingrédients pulvérisés, & enfin les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur, elle résiste à la malignité des humeurs, elle excite la transpiration : Dose. La dose en est depuis dix grains jusqu'à deux scrupules.

On trouvera la description des magistères de coraux & de perles dans mon Traité de Chymie, mais ce sont des préparations de petite vertu, & qui sont bien inutiles dans cette poudre.

Les terres d'Allemagne, de Samos & de Lemnos sont des espéces de terre sigillée, qui ne différent pas beaucoup les unes des autres, ainsi l'on peut y en mettre une pour toutes en un poids proportionné, mais ces terres, non plus que le bol ne donnent pas une grande qualité à la poudre, on pourroit les retrancher & réformer la composition en la maniére suivante.

Poudre Cordiale, Réformée.	Pulvis Cardiacus, Reformatus.
℞ De la pierre de bézoard oriental & de l'os de cœur de cerf, aā. ʒ j. ß.	℞ *Lapidis bezoardici orientalis, ossis de corde cervi, aā.* ʒ j. ß.
Du succin blanc, de la raclure de d'ivoire, de l'ongle d'éland, de la racine de tormentille, aā. ʒ j.	*Succi albi, ungulæ alcis, rasuræ eboris, radicis tormentillæ, aā.* ʒ j.
De la racine d'angélique, de zédoaire, du bois d'aloës, des écorces de citron, aā. ℈ ij.	*Angelicæ, zedoariæ, ligni aloës, corticum citri, aā.* ℈ ij.
De l'ambre gris, ℈ ß.	*Ambræ grisea,* ℈ ß.
De musc, gr. iv.	*Moschi,* gr. iv.
Faites-en une poudre f. a.	*Fiat pulvis f. a.*

REMARQUES.

REMARQUES.

Je retranche l'or de cette poudre, parce qu'il ne pourroit y servir que d'ornement qui n'est pas nécessaire.

Poudre Cachectique Simple, d'Hartmann,		Pulvis Cachecticus Simplex, Hartmanni.	
♃ Du safran de Mars apéritif,	℥ ß.	♃ *Croci Martis aperientis,*	℥ ß.
De la cannelle, ℥ j. ou de la casse lignée ℥ j. ß.		*Cinnamomi*, ℥ j. *vel cassiæ ligneæ*, ℥ j. ß.	
Du sucre candi,	℥ j.	*Sacchari candi,*	℥ j.
Faites-en une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera à part la cannelle; d'une autre part, le sucre candi, on broiera le safran de Mars apéritif sur le porphyre, jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les ingrédients pulvérisés ensemble, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour lever les obstructions, pour la cachexie, pour les pâles couleurs, pour exciter les mois aux femmes: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Le safran de Mars agit par son sel qui pénétre & dissout la matiére des obstructions, & par sa pesanteur pousse cette matiére en bas.

La cannelle est mise dans cette poudre pour fortifier l'estomac, & pour exciter les mois aux femmes, comme elle est plus forte que le *cassia lignea*, on l'emploie en plus petite dose.

Le sucre n'est ajoûté que pour le bon goût, c'est pourquoi ceux qui ne se soucieront pas de cet agrément pourront le retrancher, mais alors il faudra diminuer à moitié la dose de la poudre.

Avant que d'user de cette poudre, il est bon de s'être préparé par quelques bouillons & une purgation, afin que les conduits étant ramollis, la poudre fasse mieux son effet.

Il arrive quelquefois des coliques à ceux qui en usent sans avoir pris cette précaution, à cause du mars qui s'arrêtant dans les petits vaisseaux, en picote les membranes; il faut pour remédier à cet inconvénient, baigner & fomenter le bas ventre & donner des lavements émollients.

Poudre Cachectique, de Quercétan.		Pulvis Cachecticus, Quercetani.	
♃ Du safran de Mars apéritif,	℥ j.	♃ *Croci Martis aperientis,*	℥ j.
Des fécules de racines d'*arum*,	ʒ j. ß.	*Fæcul. radicis ari,*	ʒ j. ß.
Du succin préparé, de la cannelle, des magistères de coraux & de perles, aā.	℈ iv.	*Succini præparati, cinnamomi, magisterii corallorum & margaritarum*, aā.	℈ iv.
De l'ambre gris,	ʒ ß.	*Ambræ grisea,*	ʒ ß.
Du sucre candi autant qu'il en faudra pour adoucir la poudre.		*Sacchari candi q. s.*	
		Fiat pulvis gustui gratus.	

REMARQUES.

On broiera le safran de Mars apéritif sur un porphyre jusqu'à ce qu'il soit en

poudre impalpable, on pulvériſera ſéparément la cannelle, puis on mettra en poudre l'ambre gris avec un peu de ſucre candi; on pulvériſera le reſte du ſucre candi, & on le mêlera avec les magiſtères, les fécules, le ſuccin préparé & les autres poudres pour faire du tout une poudre qu'on gardera.

Vertus. Elle eſt propre pour lever les oppilations, pour la mélancolie, pour réjouir le

Doſe. cœur & le fortifier : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les deſcriptions des magiſtères & du ſafran de Mars apéritif.

Les magiſtères de coraux & de perles me ſemblent bien inutiles ici, car ce ſont des matiéres terreſtres qui ne peuvent apporter aucune vertu, ni pour lever les obſtructions, ni pour fortifier le cœur; on peut même dire qu'il y auroit à craindre que ces matiéres ne s'embarraſſâſſent dans les petits vaiſſeaux, & qu'elles n'augmentaſſent l'obſtruction plûtôt que d'aider à la diminuer.

Les femmes ſujettes aux vapeurs ne doivent point ſe ſervir de cette poudre à cauſe de l'ambre gris qui y entre, à moins qu'on ne l'ait retranché.

Le poids du ſucre candi, pour donner un goût agréable à la poudre, doit être d'une once & demie, ceux qui ne ſe ſoucieront point de cet agrément pourront ſe diſpenſer d'y en mettre, le ſucre excite quelquefois des vapeurs aux femmes.

Poudre Cachectique, de Lemort.

♃ Du ſafran de Mars apéritif, ℥ j.
Du corail rouge préparé & des fécules de racines de bryone, aā. ʒ ij.
De la raclure de corne de cerf, du ſuccin préparé, de la cannelle & du macis, aā. ℈ iv.
Du ſucre, ℥ iij.
Faites-en une poudre.

Pulvis Cachecticus, Jacobi Lemort.

♃ *Croci Martis aperientis*, ℥ j.
Corallorum rubrorum præparat; fæcul. radic. bryoniæ, aā. ʒ ij.
Raſuræ cornu cervi, ſuccini præparati, cinnamomi, macis, aā. ℈ iv.
Sacchari, ℥ iij.
Miſce, fiat pulvis.

REMARQUES.

On broiera ſur le porphyre le ſafran de Mars apéritif juſqu'à ce qu'il ſoit en poudre impalpable; on pulvériſera enſemble la cannelle, le macis & la corne de cerf; d'une autre part, on mettra en poudre le ſucre, on y mêlera le corail préparé, les fécules & les autres ingrédients pulvériſés pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle adoucit l'âcreté & l'acidité des humeurs, elle excite les mois aux femmes, on s'en ſert pour la cachexie, pour les pâles couleurs & pour toutes les maladies

Doſe. qui viennent d'obſtructions : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Poudre d'Acier, des Médecins de Paris.

♃ De la limaille d'acier, ℥ ij.
De la cannelle, ʒ vj.
De la myrrhe, ℥ ß.
Des racines d'ariſtoloche & de garance majeure; des ſommités de thym, d'origan, de matricaire, de calament de montagne, de pouillot, d'armoiſe, d'hyſope, de marrube blanc, de méliſſe, de pimprenelle, de bétoine, d'herbe au chat, & de ſabine, aā. ʒ ij.

Pulvis de Chalybe, Medicor. Facultatis Pariſienſis.

♃ *Limaturæ chalybis præparatæ*, ℥ ij.
Cinnamomi, ʒ vj.
Myrrhæ, ℥ ß.
Radic. ariſtolochiæ, rubiæ majoris; ſummitatum thymi, origani, matricariæ, calaminthes montanæ, pulegii, arthemiſiæ, hyſſopi, praſſii, meliſſophylli, pimpinellæ, betonicæ, nepetæ, ſabinæ, aā. ʒ ij.

Des femences de léviftic, de rue, d'ache, de féféli, aā. ℥ j. ß.
Du macis, ℈ ij.
Mettez le tout en poudre, & le réfervez pour l'ufage,

Seminum leviftici, rutæ, apii, fezeleos, aā. ℥ j. ß.
Macis, ℈ ij.
Omnia redigantur in pulverem fervandum in ufum.

REMARQUES

Pour préparer la limaille d'acier, on la lavera plufieurs fois dans de l'eau, & on la fera fécher; on la broiera enfuite fur un porphyre avec du fuc de limons & quelques gouttes d'efprit de foufre; on fera fécher la poudre broyée, on la rehumectera avec du fuc de limons, & on la broiera encore pour la rendre impalpable; & pour faire ouvrir le métal autant qu'il fe pourra; c'eft une efpéce de fafran de Mars préparé fans feu. Préparation de la limaille d'acier.

On pulvérifera en particulier la myrrhe dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & les autres drogues toutes enfemble.

On mêlera les ingrédients pulvérifés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au befoin.

Elle eft propre pour lever les obftructions, pour exciter les mois aux femmes, pour diffiper la jauniffe, pour hâter l'arriére faix après l'accouchement: La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Poudre de Mars, de Mynficht.

℞ De la racine de tormentille, de la noix mufcade & de galles, aā. ℥ j.
Du fafran de Mars aftringent, du magiftère de corail rouge, du fafran, de la pierre hématite, aā. ʒ iij.
De la zédoaire, du *calamus aromaticus*, du fuccin blanc préparé, de la racine de quinte-feuilles & du girofle, aā. ʒ ij.
De la cendre d'éponge, du bol d'Arménie rouge préparé, de la terre figillée, de l'acacia, aā. ʒ j. ß.
Des femences de plantain & de rofes, aā. ℈ iv.
De la corne de cerf, & des os humains calcinés, aā. ʒ j.
De l'alun de plume calciné & de la terre douce de vitriol, aā. ʒ ß.
Mêlez le tout, & faites-en une poudre très-déliée.

Pulvis Diamartis, A. Mynficht.

℞ *Radicis tormentillæ, nucis mofchatæ, gallarum, aā.* ℥ j.
Magifterii corallorum rubrorum, croci, hæmatitis, croci Martis aftringentis, aā. ʒ iij.
Zedoariæ, calami aromatici, fuccini albi præparati, quinquefolii radicis, caryophyllorum, aā. ʒ ij.
Cineris fpongiæ, boli rubri orientalis præparati, terræ figillatæ, acaciæ, aā. ʒ j. ß.
Seminis plantaginis, antheræ rofarum, aā. ℈ iv.
Cornu cervi & offium hominis calcinatorum, aā. ʒ j.
Aluminis plumofi calcinati, animæ vitrioli, id eft terræ dulcis vitrioli, aā. ʒ ß.
Mifce, fiat omnium pulvis fubtiliffimus.

REMARQUES.

On broiera fur le porphyre le fafran de Mars aftringent & la pierre hématite; d'une autre part, la corne de cerf, les os, l'alun de plume, l'éponge calcinée; d'une autre part, on pulvérifera enfemble dans le mortier les racines, la mufcade, les galles, les girofles, l'acacia & les femences; d'une autre part, on mettra en poudre enfemble la terre figillée & la terre douce de vitriol; d'une autre part, on pulvérifera le fafran, après l'avoir fait fécher bien doucement entre deux papiers; on mêlera les ingrédients pulvérifés avec le magiftère de corail, le fuccin, le bol préparé, & l'on fera une poudre que l'on gardera au befoin

Vertus. Dose. Elle fortifie l'estomac, elle arrête les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées, le flux d'urine : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Poudre de Vipères.

♃ Des troncs, des cœurs & des foies de vipères desséchés & hachés, ℥ iv.

Pulvérisez-les, & en conservez la poudre.

Pulvis Viperinus.

♃ Truncorum, cordium & hepatum viperarum siccorum & minutim incisorum ℥ iv. aut q. s.

Subtiliter pulverentur, & servetur pulvis ad usum.

REMARQUES.

On aura de vipères les plus grosses amassées au printemps ou en automne, on en coupera la tête & la queue, on les écorchera, on en séparera les entrailles, on attachera par des ficelles les troncs, les foies & les cœurs; on les fera sécher à l'ombre, puis on les pulvérisera ensemble dans un mortier de bronze, & l'on passera la poudre par un tamis fin.

Vertus. Dose. Elle est sudorifique, elle résiste à la malignité des humeurs, elle est fébrifuge, elle purifie le sang : La dose en est depuis six grains jusqu'à deux scrupules.

On a donné dans les Pharmacopées plusieurs descriptions de la poudre de vipères, mais celle-ci est la plus simple & la meilleure, il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la renouveller plus souvent, parce que les vers s'y mettent en vieillissant, principalement quand les cœurs & les foies y ont été employés, cette raison empêche qu'on ne les y mette ordinairement.

On pourra, quand on voudra, parfumer cette poudre avec un grain d'ambre gris & quelques gouttes d'essences de cannelle & de macis; plusieurs y ajoûtent du sucre candi pour la rendre agréable au goût, les autres du pain séché, mais elle vaut mieux pure, comme je l'ai décrite.

Bézoard animal. On pulvérise aussi les foies & les cœurs de vipères séparement des troncs, & l'on appelle cette poudre *Bézoard animal.*

Poudre Éthiopique, de Bates.

♃ Des crapaux vivans, N°. xxx. ou xl. Faites-les cuire dans un pot de terre neuf, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en cendres noires, & les pulvérisez subtilement.

Pulvis Æthiopicus, Batei.

♃ Bufones viventes N° xxx. vel lx. Comburantur in ollâ novâ ad cineres nigros & pulverentur subtilissimè.

REMARQUES.

On mettra trente ou quarante crapauds vivants dans un grand pot de terre neuf; on le couvrira d'un couvercle ordinaire, & l'on enduira les jointures de lut; on placera ce pot au milieu des charbons ardens dans un fourneau, & l'on y laissera calciner les crapauds jusqu'à ce qu'ils ne jettent plus de fumée; on les retirera alors du feu, ils seront réduits en charbons ou en cendres noires; on les pulvérisera subtilement, & on les gardera.

Vertus. Dose. Cette poudre est sudorifique & diurétique; on s'en sert pour l'hydropisie, pour la petite vérole, pour les fiévres malignes, pour les scrophules : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le nom de cette poudre vient de sa couleur noire, comme qui diroit, *poudre qui a la couleur d'un Éthiopien.*

Je ne puis approuver la calcination qu'on fait des crapauds dans cette description. La principale vertu de cet animal consiste dans un sel volatil qu'on fait entiérement dissiper par le feu, quelque précaution qu'on ait observée pour bien boucher le pot, car ce sel sort immanquablement en fumée par les jointures, autrement tout créveroit, & il ne reste que le sel fixe, qui à la vérité, est un apéritif des plus pénétrants.

La couleur noire de la matiére calcinée vient de ce qu'une partie des fuliginosités n'ayant point trouvé une issue assez grande pour sortir, est retombée.

La préparation des crapauds qui me paroît la meilleure, est de les faire sécher au soleil, & de les mettre en poudre; comme je l'ai dit ailleurs.

Poudre Cathérétique.	Pulvis Cathæreticus.
℞ Des racines d'iris, d'aristoloche ronde & d'euphorbe, aā. ℥ ß.	℞ *Radicum ireos, aristolochiæ rotundæ, euphorbii, aā.* ℥ ß.
De la céruse & de la myrrhe, aā. ʒ ij.	*Cerusæ, myrrhæ, aā.* ʒ ij.
Des feuilles de sabine séches, de l'alun brûlé, du mercure précipité rouge, aā. ʒ j.	*Foliorum sabinæ siccatorum, aluminis usti, mercurii præcipitati rubri, aā.* ʒ j.
De l'huile de girofle, ℈ j.	*Olei caryophyllorum,* ℈ j.
Mêlez le tout, & faites-en une poudre s. a.	*Misce, fiat pulvis s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines & les feuilles; d'une autre part on mettra en poudre l'euphorbe & la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la céruse, l'alun brûlé, le précipité rouge; on mêlera tous les ingrédients pulvérisés, & l'on y fera entrer l'huile de girofle; on gardera cette poudre au besoin.

Elle est propre pour la carie des os, pour ouvrir les chancres vénériens, pour déterger & consumer les chairs baveuses, pour résister à la gangréne; on en applique sur les os cariés, après les avoir dépouillés de leur chair, & les avoir lavés avec de l'eau alumineuse. Vertus.

Je voudrois retrancher de cette poude la céruse, elle desséche trop, & elle émousse les pointes des autres drogues, les racines d'iris & d'aristoloche, la myrrhe & l'huile de girofle sont des drogues déterfives vulnéraires, & qui résistent à la corruption, mais elles diminuent beaucoup par leur mélange l'âcreté de cathérétiques, qui sont le précipité rouge, l'alun brûlé, la sabine & l'euphorbe; si ces derniers ingrédients étoient mêlés seuls, ils produiroient un effet beaucoup plus sûr & plus prompt pour manger la carie des os, & pour ouvrir les chancres; on peut les incorporer dans un peu d'ægyptiac, pour les appliquer plus commodément avec des plumaceaux.

Poudre Sternutatoire.	Pulvis Sternutatorius.
℞ Des feuilles séchés de bétoine, de marjolaine & de sauge; des fleurs séches de muguet, de stœchas; des racines d'iris de Florence; aā. ℥ ß.	℞ *Foliorum siccorum betoniæ, majoranæ, salviæ; florum siccorum lilii convallium, & stœchados; radicum ireos Florentiæ, aā.* ℥ ß.
Des racines de pyréthre, d'ellébore blanc; du tabac, aā. ʒ ij.	*Radic. pyrethri, hellebori albi; tabaci, aā.* ʒ ij.

De l'écorce d'orange féche, 3 j. | Corticis arantii ſicci, 3 j.
Faites une poudre groſſiére. | Fiat pulvis craſſus.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement toutes les drogues enſemble, & l'on gardera la poudre pour le beſoin.

Vertus. Elle excite l'éternuement ſans grande violence & elle fortifie le cerveau, on s'en ſert dans l'épilepſie, dans la paralyſie, dans l'apoplexie, dans la léthargie & dans les autres maladies du cerveau provenantes d'humeurs pituiteuſes groſſiéres; on l'aſpire par le nez & l'on en ſouffle dans les narines avec un chalumeau à ceux qui ne ſont point en état de l'aſpirer.

On ajoûte quelquefois dans cette poudre un peu d'euphorbe pour réveiller plus fortement les léthargiques, ou les apoplectiques, mais on n'en doit mêler que dans ces occaſions, car l'euphorbe feroit trop violent pour les autres maladies.

Poudre Balſamique pour conſerver les corps morts. | Pulvis Balſaminus ad condienda cadavera ne putreſcant.

♃ De la poudre de tan, ℔ xxvj. | ♃ *Coriarii pulveris,* ℔ xxvj.
De l'aloës, de la myrrhe, du bitume de Judée, āā. ℔ vj. | *Aloës, myrrhæ, bituminis Judaici, āā,* ℔ vj.
Des racines de cypérus, d'iris de Florence, d'ariſtoloche ronde, de valériane, de gentiane, d'angélique, d'impératoire, de gingembre, āā. ℔ iv. | *Radicum cyperi, ireos Florentinæ, ariſtolochiæ rotundæ, valerianæ, gentianæ, angelicæ, imperatoriæ, zingiberis, āā,* ℔ iv.
Du *labdanum*, du poivre noir, du petit cardamome; des feuilles ſéches de ſcordium, d'abſinthe, de thym, de marrube blanc & d'hyſope, āā. ℔ iij. | *Labdani, piperis nigri, cardamomi minoris, foliorum ſiccorum ſcordii, abſinthii, thymi, marrubii albi, hyſſopi, āā.* ℔ iij.
Faites du tout une poudre ſ. a. | *Fiat ex arte omnium pulvis.*

REMARQUES.

On pulvériſera en particulier le tan, & on le paſſera groſſiérement par un tamis découvert; d'une autre part on mettra en poudre enſemble, les racines, les feuilles, le poivre & le cardamome; d'une autre part le labdanum, la myrrhe, l'aloës & le bitume Judaïque; on mêlera tous ces ingrédients quand ils auront été pulvériſés & paſſés groſſiérement par un tamis; on paſſera enſuite ſubtilement par un tamis fin, environ une livre du mélange ou ce qu'il en faudra pour embaumer le cœur.

Uſage. Cette poudre eſt deſtinée pour embaumer les corps morts, après qu'on en a tiré la cervelle, les entrailles; qu'on a abſorbé avec des éponges le ſang & les autres humidités qui ſe rencontrent dans les parties; & qu'on a étuvé tous les endroits d'eſprit-de-vin & d'huile d'aſpic.

On doit bien prendre garde de ne laiſſer pas trop d'humidité dans le corps qu'on veut embaumer, car elle liquéfieroit trop les poudres & la corruption ſe mettroit dans les parties; l'eſprit-de-vin & l'huile d'aſpic ſont mis ici pour pénétrer les chairs pour les unir avec la poudre, afin qu'il ne s'en faſſe qu'un corps & pour réſiſter à la corruption.

Il eſt bon que la poudre dont on embaume le cœur ſoit ſubtile, afin qu'elle en

puiſſe pénétrer plus facilement la ſubſtance, car ce viſcère étant plus aiſément corrompu que les autres parties du corps, il a beſoin d'une plus grande précaution pour l'embaumement.

Le corps de la poudre eſt fait pour remplir les cavités du cadavre qu'on veut embaumer, après quoi l'on rejoint la peau, on la coud & on l'oint par-tout de baume du Pérou, pour empêcher que l'air ne la pénétre, & pour y faire agglutiner la poudre ſuivante.

Poudre Propre pour Encroûter les Cadavres.	Pulvis ad Loricanda Cadavera.
℞ Du benjoin, du ſtorax, de l'encens, de la myrrhe, de l'aloës, du *labdanum*, du bitume de Judée, du vernis, de la gomme tacamahaca, de l'iris de Florence & du bois de Rhodes, aã. ℔ ij.	℞ *Benzoïni, ſtyracis, thuris, myrrhæ, aloës, labdani, bituminis Judaïci, vernicis, tacamahacæ, ireos Florentinæ, ligni Rhodii*, aã. ℔ ij.
Des écorces d'oranges ſéches; des ſommités de marjolaine ſéches, du thym, du romarin; des fleurs de lavande, de pouillot de montagne, aã. ℔ j.	*Corticis arantiorum ſicci; ſummitatum majoranæ ſiccarum, thymi, roriſmarini; florum lavandulæ, polii montani*, aã. ℔ j.
De la caſſe lignée & du girofle, aã. ℔ ß.	*Caſſiæ ligneæ, caryophyllorum*, aã. ℔ ß.
Faites-en une poudre.	*Fiat pulvis.*

REMARQUES.

On pulvériſera les gommes & le bitume dans un mortier oint d'un peu d'eſſence de geniévre; d'autre part on mettra en poudre enſemble le reſte des drogues, on mêlera les ingrédients pulvériſés & l'on en fera une poudre dont on ſaupoudrera tout le corps extérieurement à meſure qu'on le frottera de baume du Pérou, enſorte qu'il s'y faſſe une croute de l'épaiſſeur d'un travers de doigt, on enveloppera alors le corps ainſi embaumé d'une toile cirée & on le mettra dans une biére de plomb dont les jointures ſeront exactement clauſes, afin d'empêcher que l'air n'y entre.

Quand l'embaumement eſt bien fait, les drogues ſe lient & s'uniſſent ſi bien aux parties du cadavre, qu'il ne s'en fait qu'un corps qu'on peut appeller *Mumie*. Mumie des Égyptiens.

Les anciens Égyptiens réuſſiſſoient beaucoup mieux dans leurs embaumements que nous, ſoit parce qu'ils ſe ſervoient de drogues plus convenables & meilleures, ſoit parce qu'ils s'y fuſſent plus appliqués, c'eſt ce que nous voyons en leurs Mumies qu'on retire encore des Pyramides qui étoient leurs ſépultures.

On trouve quelquefois dans les Déſerts de la Libye des cadavres humains tellement pénétrés de ſable & deſſéchés par l'ardeur du ſoleil qui eſt exceſſive dans ces pays-là, qu'ils paroiſſent embaumés, & l'on peut s'en ſervir comme de l'autre Mumie. Cadávres deſſéchés par les ſables dans la Libye.

On trouve ſouvent aux bords de la mer dans les Pays chauds des cadavres humains qui, ayant été ſalés par l'eau marine & deſſéchés par le ſoleil, ſont comme embaumés, & c'eſt une eſpéce de Mumie. Cadavres ſalés par l'eau de la mer, & deſſéchés par le ſoleil.

On voit à Toulouſe & en pluſieurs autres lieux des cadavres qu'on a mis depuis deux cens ans dans des caves, où il y avoit eu autrefois pendant long-temps de la chaux, qui paroiſſent auſſi entiers que quand ils y ſont entrés, même juſqu'à avoir conſervé leur barbe; ces corps pourroient ſervir de Mumie en un beſoin, mais on les garde par curioſité. Cadavres deſſéchés par la chaux.

Les embaumements réüssissent mieux dans les pays chauds que dans les pays froids, parce que l'humidité des caves dans les pays froids liquéfie trop les drogues de l'embaumement & les fait couler, au lieu que dans les pays chauds, la terre étant plus séche & plus salée, elle aide à la conservation du cadavre.

Poudre de Cypre ordinaire.		Pulvis Cyprius ordinarius.	
♃ De la mousse d'arbres préparées,	℔ ij.	♃ *Musci arborum præparati,*	℔ ij.
Du musc,	ʒ j.	*Moschi,*	ʒ j.
De l'ambre gris,	℈ ij.	*Ambræ grisea,*	℈ ij.
De la civette,	℈ j.	*Zibethæ,*	℈ j.
Faites-en une poudre.		*Fiat pulvis.*	

REMARQUES.

Prépara-tion de la mousse. On aura de la mousse d'arbre la plus blanche que l'on pourra trouver, on la lavera bien, puis on la fera sécher & on la pulvérisera subtilement; d'une autre part, on réduira en poudre le musc & l'ambre, on y aoûtera la civette, & l'on mêlera le tout exactement avec la mousse pulvérisée pour faire une poudre odorante qu'on gardera au besoin dans un vaisseau de verre bien bouché.

Usages. La poudre de Cypre sert pour parfumer les habits, pour résister au mauvais air, c'est de quoi l'on remplit les sachets de senteur.

Poudre de Violettes.		Pulvis Violatus.	
♃ De l'iris de Florence,	℥ viij.	♃ *Ireos Florent.*	℥ viij.
Du storax,	℥ v.	*Styracis,*	℥ v.
Du benjoin, du bois de Rhodes, du *calamus aromaticus*, du bois de sassafras, aā.	℥ ij.	*Benzoïni, ligni Rhodii, calami aromatici, ligni sassafras,* aā.	℥ ij.
De la cannelle, du girofle, de la semence de coriandre, des écorces d'oranges & de citrons séches, de cypérus long, aā.	℥ j.	*Cinnamomi, caryophyllorum, seminis coriandri, corticum arantiorum & citri siccorum, cyperi longi,* aā.	℥ j.
Du musc,	ʒ ß.	*Moschi,*	ʒ ß.
De l'ambre gris,	℈ j.	*Ambræ grisea,*	℈ ij.
Faites-en une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'iris, le bois de Rhodes, le *calamus aromaticus*, le sassafras, la cannelle, les girofles, la coriandre, les écorces & le cyperus; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le benjoin & le storax; d'une autre part, le musc & l'ambre, on mêlera le tout exactement, & l'on fera une poudre odorante qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour parfumer les habits, pour fortifier le cerveau, pour résister au mauvais air, on en remplit aussi des sachets.

Cette poudre est appellée *poudre de violettes* à cause de l'iris qui lui donne une odeur semblable à celle de la fleur de violettes, ceux qui craindront l'odeur du musc & de l'ambre à cause des vapeurs, pourront les retrancher de la composition.

Poudre pour Frotter les Dents.		Pulvis Dentrificus.	
♃ De la pierre-ponce, du corail préparé, de l'os de séche, de la crême de tartre, aā.	℥ j.	♃ *Lapidis pumicis, coralli præparati, ossis sepiæ, cremoris tartari,* aā.	℥ j.

De

De l'iris de Florence,	ʒ ij.	*Ireos Florentinæ*,	ʒ ij.
Faites-en une poudre.		*Fiat pulvis.*	

REMARQUES.

On pulvérisera l'iris de Florence séparément & les autres drogues ensemble, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre à nettoyer, à blanchir, à fortifier les dents, & à les conserver contre la carie, on en prend avec le doigt mouillé de vin, & l'on s'en frotte les dents, le matin en se levant & après le repas; on en peut mettre aussi sur les gencives attaquées du scorbut pour en adoucir & déterger l'humeur âcre qui décharne & ébranle toutes les dents. Vertus.

L'esprit de sel & l'esprit de vitriol qu'on emploie ordinairement pour nettoyer les dents, les blanchissent plus que toute autre chose, mais ils les carient & ils les calcinent en les pénétrant comme font tous les autres acides âcres; c'est pourquoi l'on doit éviter de s'en servir en cette occasion.

Cette poudre est presque toute composée de matiéres alkalines capables de fortifier les dents en les détergeant, parce qu'elles absorbent & adoucissent les sels qui restent dans les gencives après le manger, & si cette poudre ne blanchit pas tant les dents, comme font les esprits acides, au moins elle n'est point capable de leur apporter aucun préjudice; la crême de tartre qui y entre est acide, mais cette acidité n'est pas assez forte pour produire aucun méchant effet, & d'autant moins qu'elle est mêlée avec beaucoup de matiéres alkalines qui en émoussent les pointes; elle n'est donc employée ici que pour déterger mieux les dents, en donnant à la poudre un peu plus de disposition à pénétrer qu'elle n'auroit.

L'iris est mise dans cette composition principalement pour lui donner une odeur de violette agréable; elle est aussi un peu détersive.

Si l'on veut rendre cette poudre plus odorante, il faut y mêler quatre ou cinq gouttes d'essence de bois de rose, ou de girofle, ou de cannelle, ou d'écorce de citron; on y ajoûte même quelquefois cinq ou six grains de musc, & autant de civette, mais alors elle n'est plus propre pour l'usage des femmes sujettes aux vapeurs. Poudre odorante pour les dents.

On pourroit faire entrer dans la composition de la poudre encore plusieurs autres drogues, comme des yeux d'écrevisses, du *spodium*, de la corne de cerf préparée, de l'alun, de la gomme laque, mais le reméde n'en auroit pas plus de vertu.

Si l'on veut réduire la poudre en opiate, il ne faut que la mêler avec du syrop de roses séches, ou avec du miel rosat clarifié. Opiate pour les dents.

Poudre blanche, ou *Farine virginale*, *de Mynsicht.* — Pulvis seu Farina virginea, A. Mynsicht.

♃ Des cailloux de riviére calcinés & pulvérisés,	℔ ß.	♃ *Silicum fluviatilium calcinat. & pulverisat.*	℔ ß.
De la pierre-ponce préparée,	℥ j.	*Lapidis pumicis præparati*,	℥ j.
De la racine d'iris de Florence,	℥ ß.	*Radicis ireos Florentinæ*,	℥ ß.
De la vraie galle musquée,	ʒ j.	*Galliæ moschatæ veræ*,	ʒ j.
De l'huile distillée de roses,	℈ j.	*Olei stillatitii rosarum*,	℈ j.
Mêlez le tout, & en faites une poudre aussi fine que la farine.		*Misce, & fiat omnium pulvis instar farinæ.*	

REMARQUES.

Préparation des cailloux. On aura des cailloux de riviére bien nets, on les fera rougir au feu & on les éteindra dans du vinaigre, on continuera de les mettre rougir & de les éteindre de la même maniére, jusqu'à ce qu'ils soient friables, on les réduira alors en poudre grossiére dans un mortier, puis on les broiera sur un porphyre jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable.

On pulvérisera chacun en particulier l'iris & les trochisque de *gallia moschata*; on mêlera tous les ingrédients préparés & pulvérisés, puis on y ajoûtera l'essence de roses, on y agitera la poudre quelque temps dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, puis on la mettra dans un vase de verre pour la garder.

Vertus. Elle est propre pour nettoyer les dents & pour donner bonne bouche.

Cette poudre est appellée *Farine* à cause des cailloux & de la pierre-ponce qui étant préparés, ressemblent à de la farine; le nom de *virginale* ne lui convient guère, parce que les filles sont comme excluses de s'en servir à cause des trochisques de *gallia moschata* & de l'essence de roses qui pourroient leur exciter des vapeurs.

Poudre contre les Dartres, de Mynsicht.

♃ De la folle farine, ℔ ß.
Du plomb brûlé & du bol rouge, aā. ℥ ij.
Du mastic, de l'oliban & de la cérufe, aā. ℥ j.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-subtile.

Pulvis Erysipelatodes, aut ad Herpetes, A. Mynsicht.

♃ *Farinæ volatilis*, ℔ ß.
Plumbi usti, boli rubri, aā. ℥ ij.
Mastichis, olibani, cerusæ, aā. ℥ j.
Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le bol & la cérufe; d'une autre part on pulvérisera séparément l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile, & le mastic humecté de quelques gouttes d'eau; on mêlera ces ingrédients pulvérisés avec le plomb brûlé & la farine de froment bien tamisée, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour sécher & guérir les dartres, on en applique un peu dessus, & on la couvre d'un morceau de papier bleu, après qu'on a saigné & purgé le malade.

Cette composition de poudre peut servir pour les dartres faciles à guerir, mais quand elles sont invétérées & rébelles, on trouvera beaucoup plus d'effet en la poudre suivante.

Autre Poudre contre les Dartres.

♃ De la folle farine d'orge, ℔ ß.
De la racine d'aunée séche, ℥ j.
Du sel de Saturne & du Mercure précipité blanc aā. ʒ iij.
Mêlez le tout, & en faites une poudre.

Pulvis Alius, ad idem.

♃ *Farinæ hordei volatilis*, ℔ ß.
Radicis enulæ campanæ siccæ, ℥ j.
Salis Saturni & Mercurii præcipitati albi, aā. ʒ iij.
Misce, fiat pulvis.

Poudre propre à Deſſécher, Conſolider, & Guérir les Puſtules de la petite Vérole, de Mynſicht.

♃ Des farines de lentilles, de féves & d'orobes, ℥ ß.
De la litharge, de la céruſe, de la tutie préparée, & de la calamine blanche, aā. ʒ ij.
Des coquilles de mer préparées, de la racine de roſeau ſéche, & du ſafran des métaux, aā. ʒ j.

Mêlez le tout, & en faites une poudre.

Pulvis ad Exſiccandas, Conſolidandas, & Sanandas Variolas, A. Mynſicht.

♃ *Farinarum lentium, fabarum, orobi*, aā. ℥ ß.
Lithargyri, ceruſæ lotæ, tutiæ præparatæ, nihili albi, aā. ʒ ij.
Concharum marinarum præparatarum, radicis arundinis ſiccæ, croci metallorum, aā. ʒ j.
Miſce, fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On tamiſera bien les farines afin qu'elles ſoient en une poudre très-ſubtile, on pulvériſera à part la racine de roſeau; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la litharge & la céruſe; on mêlera ces poudres avec le ſafran des métaux, les coquilles de mer préparées ou broyées ſur le porphyre & la tutie préparée; quant au nil ou nihili, on n'en trouve pas, mais on peut lui ſubſtituer la tutie préparée qui eſt preſque la même choſe, on en doublera donc la doſe & on la mêlera avec les autres ingrédients pulvériſés, pour faire du tout une poudre très-ſubtile qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour déterger, pour ſécher & pour effacer les puſtules de la petite vérole; on en applique deſſus après les avoir coupées, quand elles ſont bien blanches & mûres, pour en faire ſortir le venin, environ le neuviéme jour de la maladie. Vertus.

Comme cette poudre eſt fort deſſicative, il faut bien prendre garde à ne l'appliquer pas avant que la ſuppuration de la petite vérole ſoit parfaite, car elle pourroit empêcher l'humeur de ſortir, ce qui ſeroit capable de cauſer la mort.

Poudre pour des Coëffes.

♃ De l'iris de Florence, ℥ viij.
Du bois de Rhodes, ℥ iv.
Du *calamus aromaticus*, de la racine de *coſtus* doux & de ſouchet, des roſes rouges, des ſommités de marjolaine ſéches, aā. ℥ iij.
Des fleurs de muguet, de bétoine, de ſtœchas, aā. ℥ ij.
Du benjoin, du ſtorax, de la gomme tacamahaca, du girofle, de la cannelle, de la noix muſcade, aā. ʒ iij.
Faites de tout cela une poudre groſſiére.

Pulvis ad Cucufas.

♃ *Ireos Florentinæ*, ℥ viij.
Ligni Rhodii, ℥ iv.
Calami aromatici, radicis coſti dulcis, cyperi, roſarum rubrarum, ſummitatum majoranæ ſicc. aā. ℥ iij.
Florum lilii convallium, betonicæ, ſtæchados, aā. ℥ ij.
Benzoini, ſtyracis, gummi tacamahacæ, caryophyllorum, cinnamomi, nucis moſchatæ, aā. ʒ iij.
Fiat omnium pulvis craſſior.

REMARQUES.

On pulvériſera les gommes enſemble dans un mortier oint d'un peu d'huile de muſcade; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble toutes les autres drogues, on paſſera les poudres groſſiérement par un tamis découvert, & les ayant mêlées exactement enſemble, on les gardera pour le beſoin.

Vertus. Cette poudre est destinée pour être mise dans les cucufes ou bonnets piqués dont on couvre la tête pour fortifier le cerveau, on ne s'en sert point intérieurement.

Poudre pour les Épithémes du Cœur.		*Pulvis ad Epithemata Cordis.*	
♃ Du santal citrin,	℥ ij.	♃ *Santali citrini,*	℥ ij.
Des roses rouges; des écorces de citrons & d'oranges séches; du succin, aā.	℥ j.	*Rosarum rubrarum; corticum citri & arantiorum siccorum; succini, aā.*	℥ j.
De la cannelle, de la corne de cerf, de l'ivoire, de la poudre *diamargariti frigidi*, aā.	℥ ß.	*Cinnamomi, cornu cervi, eboris, pulveris diamargariti frigidi, aā.*	℥ ß.
Du safran,	ʒ j.	*Croci,*	ʒ j.
Du camphre,	℈ j.	*Caphuræ,*	℈ j.
Faites-en une poudre.		*Fiat omnium pulvis.*	

REMARQUES.

On pulvérisera le camphre séparement & toutes les autres drogues ensemble; on mêlera tous les ingrédients pulvérisés avec la poudre *diamargaritum*, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur, on s'en sert dans les palpitations & dans les autres foiblesses pour réveiller le mouvement du sang; on en fait des épithémes liquides, c'est-à-dire, qu'on en démêle dans des eaux cordiales ou dans du vin d'Espagne, & l'on en imbibe un morceau d'écarlate qu'on applique chaudement sur la région du cœur; on peut aussi en mêler dans des conserves cordiales, & en faire des épithémes solides.

Comme cette poudre est composée d'ingrédients volatils & sulphureux, elle peut communiquer sa vertu par les pores, & raréfier quelque sang grossier, ou une autre matiére à demi coagulée, qui ayant peine à passer dans les ventricules du cœur, cause la palpitation.

Poudre pour les Épithémes du Foie.		*Pulvis ad Epithemata Hepatis.*	
♃ Des roses rouges,	℥ j. ß.	♃ *Rosarum rubrarum,*	℥ j. ß.
Du santal rouge & blanc, aā.	℥ j.	*Santali albi & rubri, aā.*	℥ j.
Des sommités d'absinthe, du jonc odorant, aā.	℥ ß.	*Summitatum absinthii, schœnanthi, aā.*	℥ ß.
De la raclure d'ivoire,	ʒ ij.	*Rasuræ eboris,*	ʒ ij.
Du spica nard,	ʒ j. ß.	*Spicæ nardi,*	ʒ i. ß.
Faites-en une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble pour en faire une poudre subtile qu'on gardera au besoin.

On prétend qu'elle aide à lever les obstructions du foie & qu'elle le fortifie, on en dissout dans un oxycrat composé d'eaux de rose, de chicorée & d'un peu de vinaigre, & l'on en imbibe un morceau d'étoffe qu'on applique chaudement sur la région du foie.

On peut aussi en mêler dans des conserves hépatiques pour faire des épithémes solides.

Comme les maladies du foie proviennent le plus souvent des obstructions qui

se font faites dans les petits vaisseaux dont ce viscère est rempli, les ingrédients de la poudre, qui sont pénétrants, peuvent y pousser quelques parties spiritueuses qui aident à la désoppilation, mais quoi qu'on mêle ordinairement du vinaigre dans ces épithémes, je ne puis l'approuver, parce qu'étant astringent de lui-même il ne peut que boucher les pores, & empêcher que le reméde ne s'y insinue; il me paroît donc qu'il vaudroit mieux n'employer que les eaux distillées pour dissoudre la poudre.

Poudre pour un Parfum propre à Fortifier & à Dessécher le Cerveau.	Pulvis pro suffitu Cerebrum Roborans & Exsiccans.
♃ Du mastic, de l'oliban, du succin, des sommités de sabine & de rue, aā. ℥ j.	♃ *Mastiches, olibani, succini, summitatum sabinæ & rutæ*, aā. ℥ j.
Des fleurs de stoechas, ℥ ß.	*Florum stœchados*, ℥ ß.
Du sucre, ℥ iij.	*Sacchari*, ℥ iij.
Faites de tout cela une poudre grossiére.	*Fiat omnium pulvis crassus.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le mastic & l'oliban; d'une autre part, le succin, les sommités & les fleurs; d'une autre part, le sucre; on mêlera ensemble les ingrédients pulvérisés grossiérement, & l'on en fera une poudre.

On en jette deux ou trois pincées dans un réchaut de feu, & l'on en reçoit la vapeur en inclinant la tête dessus.

Elle desséche la trop grande humidité du cerveau, & elle le fortifie; on s'en sert dans les rhumes du cerveau. Vertus.

Poudre Sarcotique.	Pulvis Sarcoticus.
♃ Des racines d'aristoloche ronde & longue, aā. ℥ ij.	*Radicum aristolochiæ longæ & rotundæ*, aā. ℥ ij.
De l'oliban, de la sarcocolle, du mastic, de l'aloës, de la myrrhe, & de la mumie, aā. ℥ j.	*Olibani, sarcocolæ, mastiches, aloës, myrrhæ, mumiæ*, aā. ℥ j.
Faites-en une poudre s. a.	*Fiat pulvis s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines d'aristoloche, & d'une autre part, toutes les gommes ensemble, puis on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle nettoie les plaies, elle fait revenir les chairs, & elle les consolide; on l'applique seule ou mêlée dans des onguents. Vertus.

Poudre Odorante pour les Mains, de Mynsicht.	Pulvis Manualis Odoratus, A. Mynsicht.
♃ Du marc de l'expression des amandes douces & amères, aā. ℥ iv.	♃ *Magmatis expressionis amygdalarum dulcium & amararum*, aā. ℥ iv.
De la farine de féves, ℥ ij.	*Farinæ fabarum*, ℥ ij.
De ris & de lupins, aā. ℥ j. ß.	*Orizæ, lupinorum*, aā. ℥ i. ß.
De la racine d'iris de Florence, ℥ j.	*Radicis ireos Florentinæ*, ℥ j.
Des roses blanches desséchées, & du benjoin, aā. ʒ vj.	*Rosarum albarum exsiccatarum, benzoini*, aā. ʒ vj.

Du ſel de tartre, de la craie blanche préparée, du ſpode préparé, du ſperme de baleine nouveau, aā. ℥ ß.
De l'huile de bois de Rhodes, ℈ j.
De girofle, de lavande, aā. ℈ ß.
Faites de tout cela un mélange, ou une poudre.

Salis tartari, cretæ albæ præparatæ, ſpodii præparati, ſpermatis ceti recentis, aā. ℥ ß.
Olei ligni Rhodini, ℈ j.
Caryophyllorum, lavendulæ, aā. ℈ ß.
Miſce, & fiat omnium pulvis, ſeu mixtura.

REMARQUES.

On prendra des pains d'amandes amères & douces qu'on tire de la preſſe après en avoir exprimé les huiles, on les mettra en poudre dans un mortier de marbre; d'une autre part, on pulvériſera enſemble l'iris & les roſes; d'une autre part, le benjoin on mêlera ces ingrédients pulvériſés avec le ſel de tartre, le ſpode préparé, la craie broyée, les farines; on mettra dans un mortier de marbre la nature de baleine & les huiles, on les agitera bien enſemble avec un pilon de bois pour en faire une pâte, puis on y mêlera peu à peu les poudres, on remuera long-temps le tout enſemble pour en faire un mélange exact; on aura une poudre pâteuſe qu'on gardera dans un pot de verre ou de faïence.

Vertus. Elle nettoie la peau, la rendant douce, blanche, polie, on l'emploie pour décraſſer les mains, elle leur laiſſe auſſi une bonne odeur, on peut l'humecter dans la main avec un peu d'eau de fleurs d'oranges au lieu d'eau commune, & s'en frotter les mains ſans les humecter davantage, juſqu'à ce que la pâte qui ſera chargée de craſſe ſoit deſſéchée & tombée, enſuite on s'eſſuiera les mains avec un linge net imbu d'un peu d'eau de fleurs d'oranges.

Il eſt aſſez inutile d'employer dans cette compoſition trois ſortes de farines, il ſuffiroit d'une en quantité proportionnée.

Celle de ris me paroît plus convenable, parce qu'elle n'a aucune odeur, mais il importe peu laquelle on choiſiſſe.

Les roſes blanches perdent preſque toute leur odeur en ſéchant, ainſi elles ſont d'une bien petite utilité dans cette poudre.

Le benjoin eſt ici en trop grande quantité, il donne une odeur trop forte à la compoſition, je voudrois en diminuer la doſe, comme auſſi celle de la nature de baleine, parce qu'elle rend la poudre trop graſſe.

Le *ſpodium* eſt aſſez inutile ici, l'huile de lavande rend une odeur trop forte, je ſerois donc d'avis de réformer cette poudre en la maniére ſuivante.

Pour pour les Mains, réformée.

♃ Du marc de l'expreſſion des amandes douces & amères, & de la farine de ris, aā. ℥ vj.
De la racine d'iris de Florence & de la craie blanche préparée, aā. ℥ j.
Du benjoin, du ſperme de baleine, & du ſel de tartre, aā. ʒ ij.
De l'huile de bois de Rhodes, ℥ ß.
Mêlez le tout, & en faites une poudre.

Pulvis Manualis, reformatus.

♃ *Magmatis expreſſionis amygdalarum dulcium & amararum, farinæ orizæ, aā.* ℥ vj.
Radicis ireos Florentinæ, cretæ præparatæ, aā. ℥ j.
Benzoïni, ſpermatis ceti, ſalis tartari, aā. ʒ ij.
Olei ligni Rhodini, ʒ ß.
Miſce, fiat omnium pulvis.

Poudre contre la Fiévre, de Mynſicht.

♃ Du *calamus aromaticus*, ℥ j.

Pulvis Febrilis, A. Mynſicth.

♃ *Calami aromatici,* ℥ j.

Des racines de gentiane, d'ariſtoloche ronde, & de gingembre blanc, aã. ℥ ß.
Du ſel de petite centaurée, de chardon bénit, & d'abſinthe, aã. ʒ iij.
De la corne de cerf, de la ſemence de plantain des montagnes, & du camphe, aã. ʒ j.
Du ſucre candi, ℥ j. ß.
Faites-en une poudre très-ſubtile.

Radicum gentianæ, ariſtolochiæ rotundæ, zinziberis albi, aã. ℥ ß.
Salis centaurii minoris, cardui benedicti, abſinthii, aã. ʒ iij.
Cornu cervi, ſeminis calendulæ, camphoræ, aã. ʒ j.
Sacchari candi albi, ℥ j. ß.
Fiat pulvis ſubtiliſſimus ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, la corne de cerf & les ſemences; d'une autre part, on mettra en poudre le ſucre candi & les ſels; d'une autre part, le camphre, on mêlera tous les ingrédients pulvériſés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

On s'en ſert pour les fiévres intermittentes : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Cette poudre eſt bien ſujette à s'humecter à cauſe du ſucre & des ſels qui y entrent, le ſucre n'y ſert de rien; je ſerois d'avis qu'on l'en retranchât; pour les ſels ils font la plus grande vertu de la poudre, mais comme ils ſont alkalins ils reçoivent avec grande avidité l'humidité & ſe réſolvent en liqueur, de ſorte qu'ils tiennent toûjours la poudre humide; je trouverois à propos qu'on les gardât pour en mêler dix ou douze grains ſur chaque priſe de la poudre, quand on ſeroit prêt de la prendre.

Cette poudre peut guérir la fiévre en levant les obſtructions & en pouſſant par la tranſpiration; mais comme le quinquina agit beaucoup plus ſûrement, on ne ſe ſert guère d'autre fébrifuge.

Poudre Ophthalmique. — Pulvis Ophthalmicus.

♃ Du ſucre candi blanc, ʒ ij.
De la tutie préparée, ʒ j.
De l'aloës, du ſel de Saturne, du vitriol blanc, & de la ſarcocolle, aã. ʒ ß.
De l'iris de Florence, ℈ ß.
Faites-en une poudre très-ſubtile.

Sacchari candi albi, ʒ ij.
Tutiæ præparatæ, ʒ j.
Aloës, ſalis Saturni, vitrioli albi, ſarcocollæ, aã. ʒ ß.
Ireos Florentinæ, ℈ ß.
Fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aloës & la ſarcocole; d'une autre part, le ſucre candi, le vitriol & le ſel de Saturne; d'une autre part, l'iris; on mêlera toutes ces drogues pulvériſées avec la tutie préparée, & l'on fera une poudre très ſubtile qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour nettoyer les yeux de leur ſanie, & pour diſſiper les cataractes; on en ſouffle dans l'œil par le moyen d'un petit chalumeau de plume. Vertus.

Poudre pour l'Entérocéle des Enfants, de Bauderon. — Pulvis ad puerorum Enterocelem, Bauderoni.

♃ De la herniaire & de la racine de grande conſoude, aã. ʒ ij.
De la racine de pain de pourceau & du ſceau de

♃ Radicis ſymphyti majoris, & herniariæ, aã. ʒ ij.
Cyclaminis, ſigilli Salomonis,

Salomon, aā. ʒ j. ß. aā. ʒ j. ß.
De la cendre de limaçons rouges, ʒ j.
Faites-en une poudre dont vous diſſoudrez au commencement du repas ʒ ß. dans une petite quantité de bouillie, donnant le ſurplus à l'enfant ſans mélange, & continuant cela pendant pluſieurs jours.

Cineris limacum rubrorum, ʒ j.
Fiat pulvis de quo initio paſtûs diſſolvetur ʒ ß. in parvâ quantitate pultis, dando reliquum pultis in quo nullus pulvis inerit, ſic per multos dies continuando.

REMARQUES.

On mettra ſécher les racines après les avoir nettoyées & coupées par morceaux: on enveloppera la herniaire d'un papier brouillard, & on la fera ſécher ſans que ſa qualité ſoit détruite, on la mettra en poudre avec les racines.

On mettra des limaçons rouges dans un pot de terre qui ne ſoit point verni en dedans, on couvrira le pot & on le placera entre les charbons ardents juſqu'à ce que les limaçons ſoient réduits en cendres, alors on les retirera du pot, & on les mettra en poudre, on mêlera tous les ingrédients pulvériſés & l'on fera une poudre.

Vertus. Elle eſt propre pour les deſcentes des petits enfants, on leur en fait prendre dans une petite quantité de bouillie, leur donnant à manger par-deſſus le reſte de la bouillie, & l'on continue l'uſage de ce reméde pendant pluſieurs jours: La doſe en eſt de demi-dragme. (Doſe.)

Cette poudre étant glutineuſe & conſolidante, elle peut un peu affermir le péritoine des petits enfants qui s'étoit trop étendu & dilaté, pourvû que d'ailleurs on ait eu le ſoin de faire un petit bandage à la partie.

Poudre pour empêcher l'Avortement.

℞ Des grains de kermès, du ſantal rouge, du maſtic, de la ſemence de plantain, de la rapure de corne de cerf, du ſuccin, du bol d'Arménie; de la terre ſigillée, des yeux d'écreviſſes préparés, du corail rouge préparé, des racines de tormentille & de grande conſoude, aā. ʒ iij.
Du macis & du girofle, aā. ʒ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis contra Abortum.

℞ Granorum kermes, ſantali rubri, maſtiches, ſeminis plantaginis, raſuræ cornu cervi, ſuccini, boli Armeniæ, terræ ſigillatæ, oculorum cancri præparat. corallii rubri præparati, radicum tormentillæ, ſymphyti majoris, aā. ʒ iij.
Macis, caryophyllorum, aā. ʒ ß.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, le kermès, la graine de plantain, le ſantal, le ſuccin, la corne de cerf, le girofle & le macis; d'une autre part, le maſtic dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau de plantain; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la terre ſigillée & le bol, on mêlera tous les ingrédients pulvériſés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour empêcher que les femmes n'accouchent avant terme, pour arrêter les cours de ventre, & pour fortifier l'eſtomac: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. (Doſe.)

Quand une femme groſſe craint d'avoir été bleſſée par quelque effort ou autre accident, il eſt à propos qu'elle garde le lit huit ou neuf jours, & qu'elle uſe ſouvent de cette poudre, afin de raffermir s'il ſe peut les ligaments qui attachent l'enfant à la mere quand ils ont été ébranlés.

Poudre

Poudre Propre à Avancer l'Accouchement.

De la cannelle, du dictame de Créte, du safran, & du borax, aā. ʒ ij.
Des trochiques de myrrhe, ʒ j.
De la sabine, ʒ ß.
Faites en une poudre ſ. a.

Pulvis Partum Provocans

♃ *Cinnamomi, dictamni Cretici, croci, boracis*, aā. ʒ ij.
Trochiſcorum myrrhæ, ʒ j.
Sabinæ, ʒ ß.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la cannelle, le dictame & la ſabine; d'une autre part; on mettra en poudre les trochiſques & le borax, on mêlera les ingrédients pulvériſés, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le beſoin.

Elle eſt propre à hâter l'accouchement, quand la femme eſt dans les douleurs, & elle pouſſe l'arriére-faix : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux; on peut auſſi s'en ſervir pout exciter les régles, on la diſſout dans du vin blanc ou dans de l'eau d'armoiſe. Vertus; Doſe.

Poudre Propre à Appaiſer les Tranchées après l'Accouchement.

♃ De la racine de grande conſoude ſéchée, & du meu-Athamantique, aā. ʒ ij.
Du gland de chêne & du ſuccin, aā. ʒ j. ß.
Des écorces d'oranges ſéches, du macis, du ſafran, de la ſemence de ſariette & de coriandre, aā. ℈ ij.
Faites du tout une poudre.

Pulvis ad Sedanda Tormina poſt Partum.

♃ *Radicis conſolidæ majoris ſiccatæ; meu Athamantici*, aā. ʒ ij.
Glandis quercinæ, ſuccini, aā. ʒ i. ß.
Corticis arantiorum ſicc. macis, croci, ſeminis ſatureiæ, coriandri, aā. ℈ ij.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble toutes ces drogues bien ſubtilement, & l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt propre pour appaiſer les tranchées des femmes nouvellement accouchées, & pour la colique venteuſe : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. Vertus; Doſe.

Poudre contre la Toux des Enfants, de Mynſicht.

♃ Du ſucre pénidié, ℥ iij.
Du ſuc de régliſſe, ʒ j.
De la poudre d'adraganth froid, & de *diaireos* ſimple, aā. ℥ ß.
De la racine de pivoine, ʒ ij.
Du lait de ſoufre & du ſafran oriental, aā. ℈ ij.
Du crâne humain & de la ſemence de pavot blanc, aā. ℈ j.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-ſubtile.

Pulvis contra Tuſſim infantum; A. Mynſicht.

♃ *Sacchari penidiati*, ℥ iij.
Succi glycyrrhizæ, ʒ j.
Pulveris diatragacanthi frigidi, diaireos ſimplicis, aā. ℥ ß.
Radicis pæoniæ, ʒ ij.
Lactis ſulphuris, croci orientalis, aā. ℈ ij.
Cranii humani, ſeminis papaveris albi, aā. ℈ j.
Miſce, & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble la racine de pivoine, le fafran, la femence de pavot & le crâne humain; d'une autre part, le fuc de régliffe & les pénides: on mêlera ces ingrédients pulvérifés avec le lait de foufre, les poudres *diaireos* & *diatragacanthi frigidi*, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le befoin.

Vertus. Elle eft bonne pour épaiffir les humidités trop fubtiles qui defcendent du cerveau fur la trachée-artère, pour exciter le crachat, pour adoucir les âcretés de la poitrine, pour aider à la refpiration, on peut s'en fervir auffi-bien pour les grandes perfonnes que pour les enfants: Dofe. La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à une dragme.

Le deffein qu'a eu l'Auteur de cette defcription, en y faifant entrer la racine de pivoine & le crâne humain, a été apparemment pour fortifier le cerveau d'où découle l'humeur qui produit la toux, pendant que les autres drogues adouciffent la poitrine, il peut auffi avoir eu en vûe de prévenir & d'empêcher par-là les mouvements convulfifs & épileptiques auxquels plufieurs enfants font fujets.

Poudre pour les ulcères du Gofier.		Pulvis pro Ulceribus gutturis.	
♃ Du foufre vif,	℥ iv.	♃ *Sulphuris vivi,*	℥ iv.
De la myrrhe, de l'alun de fucre, aã.	℥ ij.	*Myrrhæ, aluminis faccharini,* aã.	℥ ij.
Du maftic & de l'encens, aã.	℥ j.	*Mastiches, thuris,* aã.	℥ j.
Du pyréthe,	ʒ vj.	*Pyrethri,*	ʒ vj.
Faites-en une poudre très-fubtile.		*Fiat pulvis fubtiliffimus.*	

REMARQUES.

On pulvérifera le pyréthre en particulier; d'une autre part, le foufre vif & l'alun de fucre; d'une autre part, la myrrhe & l'encens dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes; d'une autre part, le maftic dans un mortier humecté au fond de quelques gouttes d'eau, on mêlera tous les ingrédients pulvérifés, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le befoin.

Vertus. Elle eft propre pour déterger & pour confolider les ulcères de la gorge, on en mêle une once dans une chopine d'eau-de-vie, & l'on en touche fouvent l'ulcère.

Poudre Bézoardique, ou Alexipharmaque.		Pulvis Bezoardicus, feu Alexipharmacus.	
♃ Des racines de contrayerva, de ferpentaire de Virginie, d'angélique & de zédoaire, aã.	℥ ß.	♃ *Radicum contrayervæ, ferpentariæ Virginianæ, angelicæ, zedoariæ,* aã.	℥ ß.
Des foies de vipères avec les cœurs, du bézoard d'orient, du bézoard minéral, aã.	ʒ iij.	*Hepatum viperarum cum cordibus, bezoardi orientalis, bezoardi mineralis,* aã.	ʒ iij.
De l'unicorne, du jonc odorant & du fantal citrin, aã.	ʒ ij.	*Unicornu, fchænanthi, fantali citrini,* aã.	ʒ ij.
Des grains de kermès, du fafran, de l'écorce de citron féche & du camphre, aã.	ʒ ß.	*Granorum kermes, croci, corticis citri ficci, caphuræ,* aã.	ʒ ß.
De l'ambre gris & du mufc, aã.	gr. vj.	*Ambræ grifeæ, mofchi,* aã.	gr. vj.
Des huiles de cannelle & de macis, aã.	gutt. v.	*Oleorum cinnamomi, macis,* aã.	gutt. v.
Faites-en une poudre f. a.		*Fiat pulvis f. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les foies de vipères, l'unicorne, le jonc odorant, le santal citrin, le kermès, le safran, l'écorce de citron séche; d'une autre part, le camphe, les bézoards, l'ambre gris, le musc, on mêlera les poudres ensemble, & on les agitera quelque temps dans un mortier de marbre, y ajoûtant peu à peu les huiles de cannelle & de macis, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre contre toutes les maladies où il y a de la malignité, on en peut donner dans les fiévres malignes, dans la peste, dans la petite vérole, lorsqu'il est question de pousser les humeurs par la transpiration: La dose en est depuis huit grains jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

La poudre bézoardique se trouve décrite fort différemment dans les Pharmacopées, elle tire son nom du bézoard qui y entre; son usage étoit plus fréquent avant qu'on se servît de la poudre de vipères, elle a pourtant des vertus fort récommandables, les ingrédients qui y entrent, sont tous essentiels pour les effets qu'on en demande.

Poudre Pannonique.

℞ Du bol d'Arménie & de la terre Lemnienne, aā. ℥ j. ß.
Des perles d'orient, des hyacinthes, des émeraudes, des saphirs, des rubis, du corail rouge & blanc; des racines de tormentille, de doronic, de dictame blanc; du santal citrin, de la raclure d'unicorne & d'ivoire, aā. ℥ ß.
De l'écorce extérieure de citron séche & de la semence d'oseille, aā. ʒ iij.
De la cannelle, ʒ j.
Du girofle & du safran, aā. ʒ ß.
De feuilles d'or très-pur, N°. xxv.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Pannonicus.

℞ Boli Armeniæ, terræ Lemniæ, aā. ℥j.ß.
Margaritarum orientalium, lapidum hyacinthorum; smaragdorum, saphirorum & rubinorum, coralli albi & rubri; radicum tormentillæ, doronici, dictamni albi; santali citrini, rasuræ unicornu & eboris, aā. ℥ ß.
Corticis citri exterioris sicci, seminis acetosæ, aā. ʒ iij.
Cinnamomi, ʒ j.
Caryophyllorum, croci, aā. ʒ ß.
Folia auri purissimi, N° xxv.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On broiera ensemble sur le porphyre, les coraux, les perles & les pierres précieuses jusqu'à ce que le tout soit en poudre impalpable, on pulvérisera ensemble les racines, le santal, les rasures, les écorces, la semence d'oseille, les girofles & le safran; on mêlera ensemble les ingrédients pulvérisés, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée contre la peste, contre les fiévres malignes & contre toutes les autres maladies épidémiques, elle pousse les humeurs par la transpiration: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette poudre a retenu le nom de Hongrie, où elle a été premiérement mise en usage, on s'en sert fréquemment en Allemagne & aux autres pays Septentrionaux, mais rarement en France. Poudre de Hongrie.

On mêle une once & demie de cette poudre dans une livre de sucre cuit dans l'eau de roses comme le sucre rosat, & l'on en fait des tablettes. Tablettes de Hongrie.

Le bol, la terre sigillée, les perles, les coraux, l'or & les pierres précieuses qui

entrent dans cette compofition, ne font pas les ingrédients qui lui donnent plus de vertu; au contraire, ces matiéres ne font que terreftres, alkalines & aftringentes: il y a lieu de croire qu'elles empêchent plûtôt l'effet des autres remédes, en fixant leurs parties volatiles, que de les aider à chaffer le venin; je ferois donc d'avis qu'on les retranchât de la defcription.

Ceux qui n'auront pas d'unicorne pourront lui fubftituer l'os de cœur de cerf.

Addition de camphre. Quelques defcriptions ajoûtent deux dragmes de camphre dans le corps de la poudre, ce qui peut produire un bon effet dans plufieurs occafions, mais le camphre rendant une odeur importune & défagréable, je trouverois à propos qu'on attendît à en mêler dans chaque dofe de la poudre deux ou trois grains, lorfqu'il en feroit befoin.

Poudre contre les Écrouelles, d'Arnaud de Villeneuve.

♃ De l'éponge brûlée, de la pelote de mer rôtie, de l'os de féche, du poivre long & noir, du gingembre, de la cannelle, du fel gemme, du pyréthre, des galles, de la pierre d'éponge, aã. ℥ j.

Pulvérifez ces ingrédients, & les mêlez.

Pulvis ad Strumas, Arnoldi de Villanovâ.

♃ *Spongiæ combuftæ, pilæ marinæ toftæ, offis fepiæ, piperis longi & nigri, zinziberis, cinnamomi, falis gemmæ, pyrethri, gallarum, lapidis fpongiæ, aã.* ℥ j.

Pulverentur, & mifceantur.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les noix de galles, le pyréthre, la cannelle, le gingembre, les poivres; d'une autre part, on mettra enfemble en poudre les autres ingrédients, on les mêlera, & l'on fera une poudre qu'on gardera au befoin.

Vertus. Elle eft propre pour diffoudre & réfoudre les tumeurs fcrophuleufes, les écrouelles, le goître: La dofe en eft depuis fix grains jufqu'à un fcrupule. Dofe.

Cette poudre eft compofée de remédes raréfiants & defféchants; le pyréthre, les poivres, le gingembre, la cannelle, le fel gemme, la rendent fort âcre & pénétrante, & les autres drogues font des matiéres alkalines qui abforbent les humidités acides qui fe rencontrent dans les tumeurs fcrophuleufes.

Poudre de Safran, de Méfué.

♃ De la racine de meu Athamantique, de rhapontic, de *fpica Indica*, aã. ʒ vj.

Du meilleur fafran, de l'*afarum*, des femences de perfil, de daucus de Créte, d'anis & d'ache, aã. ℥ ß.

Du fcordium, de la fcolopendre, du fuc de régliffe, aã. ʒ ij. ß.

Du *coftus*, de la caffe lignée, du jonc odorant, du carpobalfame, de la myrrhe, de la garance, des fucs d'abfinthe & d'eupatoire, & de l'huile de noix mufcade, aã. ʒ ij.

Du *calamus* odorant & de la cannelle, aã. ʒ j. ß.

De la gomme adraganth, ʒ j.

Faites-en une poudre f. a.

Pulvis Diacrocum, feu Diacurcuma, Mefue.

♃ *Radicis meu athamantici, rhapontici, fpicæ Indicæ, aã.* ʒ vj.

Croci optimi, afari, feminum petrofelini, dauci Cretici, anifi & apii, aã. ℥ ß.

Scordii, fcolopendrii, fucci glycyrrhizæ, aã. ʒ ij. ß.

Cofti, caffiæ ligneæ, fchœnanthi, carpobalfami, myrrhæ, rubiæ tinctorum, fuccorum abfinthii & eupatorii, olei nucis mofchatæ, aã. ʒ ij.

Calami aromatici, cinnamomi, aã. ʒ j. ß.

Gummi tragacanthi, ʒ j.

Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, le ſuc de régliſſe, le ſpica nard, les ſemences, les feuilles, les fleurs, le carpobalſamum, ou à ſon défaut des cubébes, la gomme adraganth, le *caſſia lignea*, la cannelle, le *calamus aromaticus*; d'une autre part, on mettra en poudre le ſafran, après l'avoir fait ſécher très-doucement entre deux papiers; d'une autre part, la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes; on tirera les ſucs d'abſinthe & d'aigremoine par expreſſion à la maniére ordinaire, on les dépurera en les faiſant bouillir un bouillon, & les paſſant pluſieurs fois par un blanchet, puis on les fera épaiſſir au feu de ſable juſqu'à ce qu'ils ſoient durs, & qu'ils puiſſent être caſſés comme le ſuc de régliſſe, on les écraſera dans un mortier, & on les pulvériſera les mêlant avec un peu de la poudre, on y ajoûtera l'huile de muſcade & le reſte de la compoſition pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre contre les maladies épidémiques, pour réſiſter à la malignité des humeurs, pour exciter la tranſpiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour exciter les urines: La dóſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Les ſucs, ſi épaiſſis qu'ils ſoient, ne ſont guère en état d'être pulvériſés, ni mêlés dans une poudre; de plus, en les faiſant épaiſſir ou évaporer, on ne peut pas empêcher que le feu n'enléve & ne diſſipe leur parties eſſentielles; je ſerois donc d'avis qu'à la place des ſucs on employât dans la poudre les feuilles d'abſinthe & d'aigremoine ſéches; mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur n'a point prétendu qu'on garderoit cette compoſition en poudre, il a ſans doute voulu la réduire en électuaire en la mêlant dans une quantité ſuffiſante de miel écumé, & alors les ſucs y pourront entrer ſans avoir été épaiſſis.

La doſe de la poudre qu'on doit réduire en électuaire eſt une once & demie ſur chaque livre de miel écumé. Électuaire diacurcuma.

Le nom de *curcuma* eſt donné à beaucoup d'ingrédients qui teignent en jaune; mais ici par *diacurcuma*, l'on entend une compoſition de ſafran.

Poudre contre la Rage.

℞ Des feuilles de rue, de verveine, de ſauge, de plantain, de polypode, d'abſinthe vulgaire, de menthe, d'armoiſe, de méliſſe, de bétoine, de millepertuis & de petite centaurée, de chacune parties égales.

On choiſira ces plantes dans le temps qu'elles ont plus de force, c'eſt-à-dire, vers la pleine lune de Juin; faites-les ſécher au ſoleil, & quand ces feuilles ſeront ſéches, vous les garderez pour l'uſage, à condition néanmoins de les renouveller toutes les années, & quand vous voudrez vous en ſervir, vous réduirez en poudre très-fine le même poids de chacune.

Pulvis contra Rabiem, ſeu Antilyſſus.

℞ *Foliorum rutæ, verbenæ, ſalviæ, plantaginis, polypodii, abſinthii vulgaris, menthæ, arthemiſiæ, meliſſophylli, betonicæ, hyperici, centaurii minoris, ana partes æquales.*

Legantur ſingula quo tempore viribus pollent maximis, quod ad Junii ferè plenilunium aſſequuntur: in ſole fervido brevi ſiccentur, ſiccata ad uſus reſerventur, eâ lege ut quotannis renoventur: quum utendi neceſſitas incidet, ſingulorum æquale pondus in pulverem tenuiſſimum redigito.

REMARQUES.

On cueillera toutes les plantes qui entrent dans cette compoſition, quand elles

font dans leur plus grande vigueur, ce qui arrive dans la pleine lune de Juin, les divisera par petits paquets, on les envelóppera de papier brouillard, & les exposera au soleil ardent pour les faire sécher le plus promptement qu'il pourra, on gardera ces herbes séches dans une boëte, les renouvellant toutes années avec les mêmes circonstances, & à mesure qu'on voudra s'en servir, on pulvérisera subtilement en parties égales.

Vertus. Cette poudre est propre pour prévenir les accidents de la rage, quand on a é mordu d'un animal enragé, il en faut user pendant quinze jours consécutifs le m tin à jeun : Dose. La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à trois dragmes dans du v blanc, on peut s'en servir encore pour fortifier le cerveau.

L'Auteur de cette poudre est M. de Pirou; mais M. Palmarius, Médecin Paris en a donné la description dans un livre qu'il a fait imprimer, & qui a po titre *de la morsure du chien enragé.*

La circonstance de cueillir les plantes vers la pleine lune de Juin a été recon mandée par l'Auteur, parce qu'il a cru qu'elles recevoient pendant ce temps-là que qu'influence salutaire, mais j'estime qu'il importe peu que ces plantes soient cuei lies dans la pleine lune ou en décours, au mois de Juin ou en un autre mois, pou vû qu'on observe de ne les cueillir, que quand elles sont en leur plus grande v gueur.

Si l'on ajoûtoit à cette composition un tiers de poudre de vipères, elle aur encore plus vertu.

Poudre contre la Peste, de Bauderon.

℞ Du bol d'Arménie préparé avec l'eau de scabieuse, ℥ j.
De la terre sigillée, ℥ ß.
Des racines de tormentille & d'angélique, aã. ʒ ij.
Des écorces de citron; des semences mondées de citron, d'oseille, de pourpier, de chardon bénit, des racines de dictame, aã. ʒ ß.
Des racines d'aunée, de buglose, de bourrache, de zédoaire, d'œillets, de la raclure d'ivoire, de l'os de cœur de cerf ou de bœuf, de la cannelle, de la noix muscade, des feuilles de mélisse séches, des pierres d'émeraudes, d'hyacinthes, de grenats, de saphirs, du corail rouge, des perles bien luisantes & des roses rouges, aã. ʒ j.
Du musc, ℈ ß.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis contra Pestem, Bauderoni

℞ *Boli Armeniæ aquâ scabiosæ præp ratæ,* ℥
Terræ sigillatæ, ℥
Radicum tormentillæ, & angelicæ aã. ʒ
Corticis citri mali, seminum citri mu dator. acetosæ, portulacæ, cardui ben dicti, radicum dictamni, aã. ʒ
Radicum enulæ campanæ, buglossi borraginis, zedoariæ, tunicæ id est bet nicæ altilis, rasuræ eboris, ossis è cor cervi, vel bovis, cinnamomi, nucis mo chatæ, foliorum melissæ siccorum, lapidu smaragdi, hyacinthi, granatorum, saph rorum, coralli rubri, margarit. splendi darum, rosarum rubrarum, aã. ʒ
Moschi orientalis, ℈
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les écorces, les feuilles, la muscade, le semences, les rasures, l'os de cœur de cerf & les roses, on broiera ensemble su le porphyre, les perles, le corail & les pierres précieuses, jusqu'à ce qu'elle soient en poudre impalpable; d'une autre part, on pulvérisera la terre sigillée, l bol préparé & le musc, on mêlera tous les ingrédients pulvérisés, & l'on en fer une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est aléxitère, propre contre la peste, les fiévres malignes & les autres ma-

ladies contagieuses : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Cette composition a beaucoup de rapport avec la poudre de Hongrie.

Le bol, la terre sigillée, les fragments précieux, le corail, les perles étant naturellement privés de parties volatiles, je les crois absolument inutiles dans cette poudre qui n'agit que par ses parties spiritueuses ; ainsi je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

Poudre Grise de César, contre la Peste.

♃ Des racines de pimprenelle, de gentiane, de tormentille, de serpentaire, des grains de genièvre, des feuilles de rue & d'absinthe, aã. ℥ j.
Du castoreum, ℥ ß.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Griseus Cæsaris, contra Pestem.

♃ *Radicis pimpinellæ, gentianæ, tormentillæ, serpentariæ, granorum juniperi, foliorum rutæ, absinthii, aã.* ℥ j.
Castorei, ℥ ß.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour le besoin.

Elle est propre contre la peste & pour s'en préserver : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On ajoûte dans cette poudre des noix mondées & pilées en pâte dans un mortier de marbre, de la thériaque & du vinaigre rosat, du chacun une once ; on malaxe le tout ensemble, & l'on en forme une masse de pilules dont on fait prendre à la dose depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Masse de pilules contre la peste. Dose.

Poudre Rouge de César, contre la Peste.

♃ Du bol d'Arménie & du soufre vif, aã. ℥ ß.
Des racines de zédoaire & de gingembre, aã. ʒ iij.
De gentiane, de pimprenelle & de tormentille ; du dictame de Créte, de la corne de cerf, aã. ʒ ij.
Du camphre, ℈ iv.
De la myrrhe choisie & du safran, aã. ʒ j.
De l'os de cœur de cerf, ℈ ij.
Faites de tout cela une poudre s. a.

Pulvis Rubeus Cæsaris, contra Pestem

♃ *Boli Armeniæ, sulphuris vivi, aã.* ℥ ß.
Radic. zedoariæ, zinziberis, aã. ʒ iij.
Gentianæ, pimpinellæ, tormentillæ ; dictamni Cretici, cornu cervi, aã. ʒ ij.
Camphoræ, ℈ iv.
Myrrhæ electæ, croci, aã. ʒ j.
Ossis è corde cervi, ℈ ij.
Fiat omnium pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, le dictame, la corne de cerf, l'os de cœur de cerf, les arrosant d'un peu d'eau-de-vie ; d'une autre part, le safran après l'avoir fait sécher entre deux papiers à une lente chaleur ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le bol, le soufre vif & le camphre ; d'une autre part, la myrrhe, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle résiste au mauvais air, elle chasse le venin, on s'en sert contre la peste : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On corporifie cette poudre avec de la thériaque, du mithridat de chacun six Pilules

contre la peste. dragmes & un peu d'eau-de-vie, pour en faire une masse de pilules.

Le bol me paroît bien inutile dans cette composition, c'est une terre bitumineuse, privée des principes actifs qui sont nécessaires dans un reméde alexitère.

Poudre de l'Empereur Ferdinand, contre la Peste.

♃ Du bol d'Arménie préparé, ℥ ß.
De la raclure de corne de cerf, des semences de citrons, d'oranges & de limons, aã. ʒ iij.
Des semences de coriandre & de millepertuis, aã. ʒ ß.
Du dictame blanc & de la cannelle, aã. ʒ ij.
Des girofles, des roses rouges, de la raclure d'ivoire, aã. ʒ j. ß.
Du bois d'aloës, de la noix muscade, des feuilles séches de marjolaine, des baies de geniévre, de l'os de cœur de cerf, des racines de tormentille, de scabieuse & de buglose, des trois santaux, aã. ʒ ß.
Des saphirs, des hyacinthes, des émeraudes, des rubis & des grenats, aã. ℈ j.
Faites de tout cela une poudre s. a.

Pulvis Imperatoris Ferdinandi, contra Pestem.

♃ *Boli Armeniæ præpar.* ℥ ß.
Rasuræ cornu cervi, seminis citri, arantiorum, limonum, aã. ʒ iij.
Seminis coriandri, hyperici, aã. ʒ ß.
Dictamni albi, cinnamomi, aã. ʒ ij.
Caryophyllorum, rosarum rubrarum, rasuræ eboris, aã. ʒ j. ß.
Ligni aloës, nucis moschatæ, foliorum majoranæ siccorum, baccarum juniperi, ossis è corde cervi, radicum tormentillæ, scabiosæ, buglossi, trium santalorum, aã. ʒ ß.
Lapidum saphirorum, hyacinthorum, smaragdorum, rubinorum, granatorum, aã. ℈ j.
Fiat ex arte omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les racines, la cannelle, les girofles; les roses, la corne de cerf, le bois d'aloës, la muscade, la marjolaine, le geniévre, l'os de cœur de cerf, les santaux; d'une autre part, on réduira en poudre sur le porphyre les pierres prétieuses, on mêlera les ingrédients pulvérisés avec le bol preparé, & l'on fera une poudre qu'on l'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est non-seulement propre contre la peste, mais contre toutes les autres maladies où il y a de la malignité; elle provoque la sueur, elle chasse les humeurs

Dose. par la transpiration: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette description est farcie de plusieurs drogues inutiles, comme les pierres prétieuses, le bol; ces matiéres terrestres, étant privées naturellement de principes actifs, ne peuvent aider à chasser le venin, la graine de limon est bien peu différente de celle de citron, on peut en retrancher une & mettre le double de l'autre; pour la semence d'orange elle a peu de vertu, je voudrois mettre en sa place de l'écorce jaune extérieure séche de l'orange amère, c'est la partie de l'orange qui a le plus de qualité; les racines de buglose & de scabieuse séches sont de petite vertu, la rasure d'ivoire n'est pas fort nécessaire dans une composition où entre la corne de cerf, ce sont des matiéres de même vertu, mais la corne de cerf contient plus de sel que l'ivoire, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie; & par conséquent elle a plus de qualité; voici donc comme je voudrois abréger & réformer cette composition.

Poudre contre la Peste, réformée.

♃ De la raclure de corne de cerf & de la semence de citron, aã. ʒ vj.
De l'écorce extérieure d'oranges amères, ʒ iij.

Pulvis contra Pestem, reformatus.

♃ *Rasuræ cornu cervi, seminis citri, aã.* ʒ vj.
Cortic. exter. arantiorum amar. ʒ iij.

De

De la racine de dictame blanc & de la cannelle, aã. ʒ ij.
Du girofle, des roses rouges, du bois d'aloës, du macis, des feuilles de marjolaine séches, des baies de geniévre, de l'os de cœur de cerf, de la racine de tormentille & du santal citrin, aã. ʒ j. ß.
Des semences de coriandre & de millepertuis, aã. ʒ ß.
Faites-en une poudre s. a.

Radicis dictamni albi, cinnamomi, aã. ʒ ij.
Caryophyllorum, rosarum rubrarum, ligni aloës, macis, foliorum majoranæ siccorum, baccarum juniperi, ossis è corde cervi, radicis tormentillæ, santali citrini, aã. ʒ j ß.
Seminis coriandri & hyperici, aã. ʒ ß.
Fiat ex arte omnium pulvis.

Poudre de Mumie, de Mynsicht.

♃ De la mumie d'Égypte & du magistère de pierres de perches, aã. ʒ ij.
Du sang de bouc préparé, du girofle, du sperme de baleine, aã. ʒ j. ß.
Des racines de garance, de chélidoine, de tormentille, aã. ʒ j.
Du succin blanc préparé, du sel de corail rouge, du bol rouge d'orient, aã. ʒ ß.
Mêlez ces drogues, & faites-en une poudre s. a.

Pulvis Diamumiæ, A. Mynsicht.

♃ Mumiæ transmarinæ, magisterii lapidum percarum, aã. ʒ ij.
Sanguinis hirci præparati, caryophyllorum, spermatis ceti, aã. ʒ j. ß.
Radicis rubiæ tinctorum, hirundinariæ, tormentillæ, aã. ʒ j.
Succini albi præparati, salis corallorum rubrorum, boli rubri orientalis, aã. ʒ ß.
Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines & les girofles ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la mumie, le sang de bouc préparé & la nature de baleine ; d'une autre part, le bol & le sel de corail ; on mêlera ces ingrédients pulvérisés avec le magistère de pierre de perches & le succin préparé, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour ceux qui sont tombés, ou qui ont été blessés violemment, elle dissout le sang caillé, elle fortifie les parties, elle aglutine les plaies internes : Vertus.
La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Pour faire le magistère de pierres de perches, il faut les calciner, puis les ayant réduites en poudre subtile, procéder comme à l'opération du magistère de corail, dont on trouvera la description dans mon Traité de Chymie : mais par la calcination & par la réduction de cette pierre en magistère, on fait dissiper toutes ses parties volatiles dans lesquelles consistoit sa principale vertu, & il ne reste qu'une matiére privée de tout principe actif, laquelle on pourroit appeller à juste titre tête-morte, ainsi j'estime qu'il seroit beaucoup meilleur d'employer dans cette composition les pierres de perches simplement pulvérisées, que de les réduire en magistère. Magistère de pierres de perches.

Poudre de Semences.

♃ Des racines de chardon roland, de petit houx, d'arrête-bœuf, de souchet, de garance, aã. ʒ ij.
De la régliffe ; du chamædrys & de la gomme adraganth, aã. ℈ iv.
De la pierre de Judée, de l'éponge préparée, aã. ʒ ß.
Des yeux d'écrevisses préparés, des semences

Pulvis Diaspermaton.

♃ Radicum eryngii, brusci, ononidis, cyperi, rubiæ tinctorum, aã. ʒ ij.
Radicum liquiritiæ; folior. chamædryos, gummi tragacanthi, aã. ℈ iv.
Lapidis Judaïci, spongiæ præparatæ, aã. ʒ j. ß.
Oculorum cancri preparator ; seminum

d'ache, d'asperges, d'ammi, de bardane, de carvi, de citron, de daucus, de fenouil, de grémil, de basilic, de persil de Macédoine, de pimprenelle, des quatre grandes semences froides, de petit-houx, de saxifrage, de séséli, d'ortie, des baies de geniévre & des fruits d'alkékenge, aã. ℥ j.

Faites-en une poudre s. a.

apii, asparagi, ammeos, bardanæ, carvi, citri, dauci, fœniculi, milii solis, ocimi, petroselini Macedonici, pimpinellæ, quatuor frigidorum majorum, brusci, saxifragæ, sezeli, urticæ, baccarum juniperi, fructuum alkekengi, aã. ℥ j.

Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les baies, les fruits, les racines, le chamœdrys; d'une autre part, la gomme adraganth, dans un mortier qu'on aura fait chauffer; on broiera sur le porphyre la pierre Judaïque jusqu'à ce qu'elle soit réduite en poudre impalpable; on mêlera les ingrédients pulvérisés avec les yeux d'écrevisses & l'éponge préparés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est fort diurétique & propre pour le scorbut, pour le goître, pour la goutte, pour la colique néphrétique, pour la pierre : La dose en est depuis un scrupule

Dose. jusqu'à une dragme.

Cette poudre est appellée *diaspermaton*, à cause de la grande quantité de semences qui y entrent, car ce mot signifie composition de semences.

Poudre de Roses nouvelle, de Nicol. Alexandr.

♃ Des roses rouges, de la réglisse & du sucre, aã. ℥ ix. ℈ ij. ß.

De la cannelle, ℥ ij. ℈ ij. & gr. ij.

Du girofle, du spica nard, du petit galanga, du gingembre, de la zédoaire, de la noix muscade, du storax calamite, du cardamome & de la semence d'ache, aã. ℈ j. & gr. viij.

Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Rosatæ novellæ, Nicolai Alexandrini.

♃ *Rosarum rubrarum, glycyrrhizæ, sacchari*, aã. ℥ ix. ℈ ij. ß.

Cinnamomi, ℥ ij. ℈ ij. gr. ij.

Caryophyllorum, spicæ nardi, galangæ tenuioris, zingiberis, zedoariæ, nucis moschatæ, styracis calamit. cardamomi & seminis apii, aã. ℈ j. gr. viij.

Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses, la réglisse, la cannelle, le spica nard, le galanga, le gingembre, la zédoaire, la muscade, le cardamome & la semence d'ache; d'une autre part, le storax, & d'une autre part le sucre, on mêlera les ingrédients pulvérisés pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie l'estomac, le cœur & le cerveau, elle arrête le vomissement, & elle

Dose. dissipe les vents : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre est dite nouvelle par son Auteur, pour la différencier d'avec une autre du même nom qu'il avoit décrite auparavant, où il faisoit entrer le soufre vif.

Le sucre est inutile dans cette composition, & il peut rendre la poudre humide parce qu'il s'humecte aisément, on pourroit l'en retrancher.

Il semble qu'on ait tremblé en dosant les ingrédients de cette poudre; car pourquoi mettre des roses, de la réglisse & du sucre candi, de chacun neuf dragmes deux scrupules & demi? Quelle conséquence y auroit-il eu, d'ajoûter demi-scrupule de chacune de ces drogues, & d'en mettre de chacune dix dragmes? Ne pouvoit-on pas s'enhardir assez pour marquer trois dragmes de cannelle au lieu de deux dragmes deux scrupules & deux grains? Cette écorce n'est pas un reméde dange-

reux pour en épargner quelques grains sur une quantité considérable de poudre. Pourquoi ne pas mettre demi-dragme de chacune des autres drogues plûtôt qu'un scrupule & huit grains ? Est-ce que quatre grains, qu'on auroit ajoûtés, auroient pû apporter quelque préjudice à la poudre ? Il n'y a pas de raison à le croire, & d'autant plus qu'en augmentant le poids des premiéres drogues, comme je l'ai marqué, l'on auroit proportionné celui des suivantes : mais il y a apparence que l'Auteur avoit employé dans sa description d'autres poids qui ont été changés depuis en nos dragmes, nos scrupules, nos grains, & compensés à proportion de ce qu'ils pesoient.

Poudre de Roses Aromatique, de Gabriel.

♃ Des roses rouges mondées, ℥ xv.
De la réglisse, ℥ vij.
De la cannelle, ℥ v.
Du bois d'aloës & du santal citrin, aā. ℥ iij.
Des gommes Arabique & adraganth, du girofle, du macis, aā. ℥ ij. ß.
Du spica nard, de la noix muscade, du petit cardamome & du petit galanga, aā. ℥ j. ß.
Mêlez le tout, & en faites une poudre s. a.

Pulvis Rosatus Aromaticus, Gabrielis.

♃ *Rosarum rubrarum mundat.* ℥ xv.
Liquiritiæ, ℥ vij.
Cinnamomi, ℥ v.
Ligni aloës, santali citrini, aā. ℥ iij.
Gummi Arabici & tragacanthi ; caryophyllorum, macis, aā. ℥ ij. ß.
Spicæ nardi, nucis moschatæ, cardamomi minoris, galangæ minoris, aā. ℥ j ß.
Misce, fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les gommes dans un mortier chauffé & toutes les autres drogues aussi, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle a les mêmes vertus que la précédente, & l'on s'en sert aux mêmes usages : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les gommes Arabique & adraganth ne peuvent faire dans cette poudre que diminuer la bonne odeur & la vertu des aromates par leur parties glutineuses, aussi elles y sont plûtôt nuisibles qu'utiles.

Quelques-uns ajoûtent dans le corps de cette poudre de l'ambre gris deux scrupules, & du musc un scrupule ; mais alors elle ne peut plus servir aux personnes sujettes aux vapeurs, parce que ces aromates les excitent.

Cette poudre me paroît mieux dosée dans ses ingrédients que l'autre, & elle se conserve mieux aussi, parce qu'il n'y entre rien qui reçoive facilement l'humidité.

Poudre Diarrhodon *de l'Abbé, Réformée.*

♃ Des roses rouges séparées de leurs onglets, aā. ℥ j. ß.
Du santal citrin & rouge, aā. ℥ iij.
Du bois d'aloës, de la cannelle, du rhapontic, du nard Indique, de la raclure d'ivoire, de l'os de cœur de cerf, du safran, du mastic, du petit cardamome, des gommes adraganth & Arabique, du suc de réglisse ; des semences d'anis, de fenouil, de basilic, de melons, de concombres

Pulvis Diarrhodon Abbatis, Emendatus.

♃ *Rosarum rubrarum exungulatarum,* ℥ j. ß.
Santali citrini & rubri, aā. ℥ iij.
Ligni aloës, cinnamomi, rhapontici, nardi Indicæ, rasuræ eboris, ossis è corde cervi, croci, mastiches, cardamomi minoris, gummi tragacanthi, Arabici, succi glycyrrhizæ ; seminum anisi, fæniculi, ocimi, melonum & cucumeris mundatorum,

mondés, & des perles préparées, aã.	ℨ j.	*margaritarum præparatarum*, aã.	ℨ j.
De l'ambre gris,	gr. viij.	*Ambræ grisea*,	gr. viij.
Du musc,	gr. iv.	*Moschi orientalis*,	gr. iv.
Faites-en une poudre ſ. a.		*Fiat ex arte pulvis.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes, les ſantaux, le bois d'aloës, la cannelle, le rhapontic, le ſpica nard, l'ivoire, l'os de cœur de cerf, le cardamome, le ſuc de régliſſe & les ſemences; d'une autre part, on mettra en poudre le ſafran, après l'avoir fait ſécher très-doucement entre deux papiers; d'une autre part, le maſtic dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau; d'une autre part, les gommes Arabique & adraganth dans un mortier chauffé; d'une autre part, le muſc & l'ambre gris avec les perles préparées; on mêlera exactement les ingrédients pulvériſés, pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt employée pour fortifier le cœur, l'eſtomac, & le foie, elle aide à la digeſtion, elle empêche le vomiſſement: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Cette poudre prend ſon nom des roſes qui en font la baſe, car *diarrhodon* ſignifie compoſition de roſes: elle a été inventée par un Abbé; ſa deſcription a été réformée dans la Pharmacopée Royale comme je l'ai rapportée ici, on en a retranché le ſucre, qui y ſeroit inutile & qui humecteroit la poudre; on a mis l'ivoire rapé à la place du *ſpodium*, qui eſt un ivoire calciné, & l'on a eu beaucoup de raiſon de faire ce changement, parce qu'en calcinant le *ſpodium* on laiſſe diſſiper tout le ſel volatil de l'ivoire, en quoi conſiſte ſa principale vertu: on a retranché l'*aſarum*, le camphre, les ſemences d'endive, de pavot, de berbéris, de pourpier, de courge, & de citrouille; il me ſemble qu'on auroit pû ôter encore celle de melon & de concombre, & les gommes Arabique & adraganth, qui ſont placées dans un reméde ſpiritueux, & dont la vertu conſiſte dans des parties volatiles; le ſuc de régliſſe, quand il eſt fait fidellement, n'eſt guère en état d'être pulvériſé, il vaudroit mieux lui ſubſtituer la régliſſe ſéche.

Il eſt bon de ſéparer une partie de cette poudre, avant que d'y mêler du muſc & de l'ambre, en faveur des malades qui ſont ſujets aux vapeurs.

Les perles me paroiſſent encore aſſez inutiles dans cette compoſition, parce qu'elles n'ont qu'une qualité alkaline, dont on n'a pas beſoin; je voudrois donc réformer la poudre *diarrhodon* en la maniére ſuivante.

Poudre Diarrhodon, Réformée.		Pulvis Diarrhodon, Reformatus.	
♃ Des roſes rouges ſéches épluchées, ou ſéparées de leurs onglets,	℥ ij.	♃ *Roſarum rubrarum ſiccarum exungulatarum*,	℥ ij.
Du ſantal citrin,	℥ j.	*Santali citrini*,	℥ j.
De la régliſſe, de la ſemence d'anis, aã.	ℨ ij.	*Liquiritiæ, ſeminis aniſi*, aã.	ℨ ij.
De la cannelle, du nard Indique, de la raclure d'ivoire, de l'os de cœur de cerf, du ſafran, du maſtic, du petit cardamome, du rhapontic; de la ſemence de baſilic, aã.	ℨ j.	*Cinnamomi, nardi Indicæ, raſuræ eboris, oſſis è corde cervi, croci, maſtiches, cardamomi minoris, rhapontici, ſeminis ocimi*, aã.	ℨ j.
Faites de toutes ces drogues une poudre.		*Fiat omnium pulvis.*	

Poudre de Succin, de Mynficht.	Pulvis Diafuccini, A. Mynficht.
℞ Du fuccin blanc préparé, ℥ ß.	*Succini albi præparati,* ℥ ß.
Du magiftère de corail rouge, de la noix mufcade, du bol rouge oriental & des émeraudes préparées, aā. ʒ ij.	*Magifterii corallorum rubrorum, nucis mofchatæ, boli rubri orientalis, fmaragdi præparati,* aā. ʒ ij.
Du fafran de Mars aftringent & du fang de dragon, aā. ʒ j. ß.	*Croci Martis aftringentis, fanguinis draconis,* aā. ʒ j. ß.
Du ftorax calamite, de la corne de cerf brûlée & préparée, du *laudanum* en opiate, aā. ʒ j.	*Styracis calamitæ, cornu cervi ufti præparati, laudani opiat.* aā. ʒ j.
Des femences de rofes & de plantain, & des fleurs de pavot champêtre, aā. ʒ ß.	*Seminis rofarum & plantaginis, florum papaveris erratici,* aā. ʒ ß.
Du girofle, du fafran oriental, de la cannelle, & du macis, aā. ℈ j.	*Caryophyllorum, croci orientalis, cinnamomi, macis,* aā. ℈ j.
Faites-en une poudre très-fubtile.	*Fiat pulvis fubtiliffimus.*

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble le macis, la cannelle, les girofles, les fleurs de coquelicot féches, les femences & la mufcade; d'une autre part, le fafran après l'avoir fait fécher doucement entre deux papiers; d'une autre part, on mettra enfemble en poudre le fang de dragon & le ftorax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de mufcade; d'une autre part, le bol; on broiera bien fubtilement fur le porphyre le fafran de Mars aftringent, on mêlera les poudres exactement dans un mortier avec le laudanum, la corne de cerf préparée, le fuccin préparé ou broyé, les émeraudes préparées & le magiftère de corail, pour faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Elle appaife les coliques, elle arrête les cours de ventre & les hémorrhagies, elle excite le fommeil: La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à demi-dragme. Vertus. Dofe.

Demi-fcrupule de cette poudre contient de laudanum un peu plus de demi-grain. ℈ ß.

Un fcrupule de la poudre contient de laudanum un grain & la fixiéme partie d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme de la poudre contient de laudanum un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

On trouvera la defcription du magiftère de corail dans mon Traité de Chymie, mais j'aimerois mieux faire entrer dans cette poudre le corail fimplement broyé fur le porphyre, que fon magiftère, parce qu'il eft plus alkali & plus propre à rompre les pointes des fels, qui par leur corrofion caufent les maladies pour lefquelles on emploie cette compofition.

Poudre Diamargariti frigidi.	Pulvis Diamargariti frigidi.
℞ Des perles orientales préparées, ℥ ß.	℞ *Margaritarum orientalium præparatarum,* ℥ ß.
Des rofes rouges féparées de leurs onglets, des fleurs de nénuphar & de violettes, aā. ʒ iij.	*Rofarum rubrarum exungulatarum, florum nymphææ & violarum,* aā. ʒ iij.
Du bois d'aloës, du fantal rouge & citrin; des racines de tormentille, de dictame blanc, de quinte-feuille; des baies de myrte, des grains de kermès, de la femence de melons mon-	*Ligni aloës; fantali rubri & citrini; radicum tormentillæ, dictamni albi, pentaphylli; baccarum myrti, granorum kermes,*

dée, d'endive & d'oseille; de la raclure d'ivoire & de corne de cerf; du corail blanc & rouge préparé, aā. ʒ j.
De l'ambre gris & de feuilles d'or, aā. ʒ ß.
Du musc oriental, gr. iv.
Faites-en une poudre s. a.

seminis melonum mundati, endiviæ & oxalidis; rasuræ eboris & cornu cervi; coralli albi & rubri præparati, aā. ʒ j.
Ambræ griseæ, foliorum auri, aā. ʒ ß.
Moschi orientalis, gr. iv.
Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les fleurs de nénuphar & de violettes séches, les bois, les racines, les baies, les grains de kermès, les semences & les rasures; d'une autre part, on mettra en poudre le musc & l'ambre avec les coraux préparés: on mêlera les ingrédients pulvérisés, on y ajoûtera les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Elle est employée pour fortifier les parties nobles, pour donner de la vigueur, pour faciliter la respiration, pour résister à la malignité des humeurs; la dose en (Dose.) est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Le nom de cette poudre vient des perles qui en font la base, car *diamargaritum* signifie composition de perles: elle est dite froide pour la différencier d'avec l'autre poudre de perles, qui est composée d'ingrédients plus âcres & plus chauds; néanmoins si l'on considère cette description, on y trouvera des aromates qui sont plus capables d'exciter du mouvement dans les esprits, & par conséquent de la chaleur, que du rafraîchissement; il est vrai que les semences de melon, d'endive, d'oseille, les fleurs de nénuphar & de violettes qui sont rafraîchissantes, peuvent en quelque façon modérer le mouvement des parties subtiles des santaux, du bois d'aloës, du musc, de l'ambre, mais ils n'empêcheront pas que la poudre n'excite toûjours une chaleur modérée dans le corps: ainsi l'on auroit autant de raison de surnommer cette poudre chaude que froide, & d'autant plus que la vertu principale qu'on en retire vient de la subtilité de ses parties, qui se mêlant dans le sang & dans les autres humeurs, les purifient, les exaltent & les mettent en état de fortifier l'habitude du corps en se répandant de tous côtés.

La poudre *diamargaritum frigidum* est décrite diversement dans les Pharmacopées; je rapporte la description que j'ai trouvée la plus raisonnable & la moins embarrassée, il y entre pourtant quelques ingrédients, que je crois inutiles, & qu'on pourroit retrancher, comme la semence de melon, elle engraisse trop la poudre; le corail est un alkali superflu, puisqu'il y a dans la composition des perles en assez bonne quantité, lesquelles sont de la même nature; les feuilles d'or ne servent que d'ornement à la poudre; car l'or n'a aucune vertu pour fortifier le cœur.

J'estime même que les perles, quoiqu'elles donnent le nom à la composition, y font d'une petite utilité, car étant d'une matiére purement alkaline & privée de principes actifs, elles n'ont pas grande vertu pour fortifier le cœur, ni pour résister à la malignité des humeurs.

Poudre Diamargariti calidi, *d'Avicenne.*

Pulvis Diamargariti calidi, Avicennæ.

♃ de la cannelle, ʒ x.
Du gingembre & du mastic, aā. ʒ ß.
Du poivre long & noir, de la racine de béhen blanc & rouge, aā. ʒ iij.

♃ Cinnamomi, ʒ x.
Zingiberis, mastiches, aā. ʒ ß.
Piperis longi & nigri, radicis behen albi & rubri, aā. ʒ iij.

De la noix mufcade, du macis, du cardamome, de la garance, de la zédoaire, du doronic & de la femence d'ache, aã. ʒ ij.

Du pyréthre, des perles préparées, aã. ʒ j.

Mêlez le tout pour en faire une poudre f. a.

Nucis mofchatæ, macis, cardamomi, rubiæ tinctorum, zedoariæ, doronici, feminis apii, aã. ʒ ij.

Pyrethri, margaritarum præparatar. aã. ʒ j.

Mifce, fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera toutes les drogues enfemble, & l'on y mêlera les perles préparées, pour faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Elle eft hyftérique & propre pour fortifier la matrice; elle excite les mois aux femmes, & la femence, elle aide à la digeftion: La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules. Vertus. Dofe.

Cette poudre eft mal appellée *diamargaritum*; puifque ce ne font pas les perles qui y dominent; elle n'en eft pourtant pas moins bonne, car les perles n'ont qu'une vertu alkaline; dont l'on n'a pas befoin pour les maladies où on l'emploie.

Poudre des trois Santaux.

℞ Du fantal citrin, blanc & rouge, des rofes rouges féparées de leurs onglets & des femences de violettes, aã. ℥ ß.

De celles d'endive, de pourpier & de melon mondées, des gommes adraganth & Arabique, aã. ʒ j.

Du rhapontic, de la rapure d'ivoire & du fuc de régliffe, aã. ʒ ij.

Faites-en une poudre f. a.

Pulvis Diatrium Santalorum.

℞ *Santali citrini, albi, rubri, rofarum rubrarum exungulatarum, feminis violarum, aã.* ℥ ß.

Semin. endiviæ, portulacæ, melonis mundat. gummi tragacanthi & Arabici, aã. ʒ j.

Rhapontici, rafuræ eboris, fucci glycyrrhizæ, aã. ʒ ij.

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On rapera les fantaux & on les battra long-temps dans un mortier de bronze avec la raclure d'ivoire & les femences, puis on y mêlera les rofes, le rhapontic, & le fuc de régliffe. On pulvérifera le tout enfemble exactement: d'une autre part, on mettra en poudre fubtile les gommes dans un mortier chaud, on mêlera les ingrédients pulvérifés pour en faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Elle eft eftimée propre pour fortifier le cœur, le foie, & l'eftomac, pour lever les obftructions de la rate, & pour réparer les forces après les grandes maladies: La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules; on s'en fert auffi dans les épithémes. Vertus. Dofe.

On trouve les defcriptions de la poudre des trois fantaux un peu différentes dans les Difpenfaires, j'ai rapporté celle-ci comme la plus raifonnable, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale, mais j'eftime que la meilleure poudre *diatrion fantalon* qu'on pourroit préparer feroit celle qu'on feroit avec les trois fantaux feuls, car les ingrédients dont on les accompagne me paroiffent les uns inutiles, les autres nuifibles; par exemple, la femence de violettes étant purgative n'eft guère convenable dans une compofition cordiale, les autres femences & les gommes Arabique & adraganth, qui font mucilagineufes, aglutinent trop les parties volatiles des fantaux, & empêchent par conféquent leur action; le fuc de régliffe qui fera fidellement fait ne

se pourra que difficilement mêler dans une poudre, & quand il y sera mêlé il l'humectera & la rendra en pâte : il est vrai que le suc de régliſſe vulgaire qu'on vend chez les Droguiſtes en petits pains, peut être réduit en poudre ſans beaucoup de peine, mais il eſt rempli de gommes ; je trouverois plus à propos d'employer la régliſſe ſéche.

Poudre de Garance.

♃ De la racine de garance majeure, ℥ ß.
D'aunée & de rhubarbe ; du ſafran, de la gomme laque préparée, aã. ʒ iij.
Du ſpica nard, du cabaret, du jonc odorant, du *ſcordium*, du ceterach ; des ſucs épaiſſis de régliſſe, d'abſinthe & d'aigremoine ; des ſemences de perſil de Macédoine, de daucus, d'ache & d'anis ; de la myrrhe, du bdellium & du coſtus, aã, ʒ ij.
De la cannelle, ʒ j.
Faites de tout cela une poudre ſ. a.

Pulvis de Rubiâ.

♃ *Radicis rubiæ majoris*, ℥ ß.
Enulæ, rhei ; croci, gummi laccæ præpar. aã. ʒ iij.
Spicæ nardi, aſari, ſchænanthi, ſcordii, ceterach ; ſuccorum inſpiſſatorum liquiritiæ, abſinthii, agrimoniæ ; ſeminum petroſelini Macedonici, dauci, apii, aniſi ; myrrhæ, bdellii, coſti, aã. ʒ ij.
Cinnammomi, ʒ j.
Fiat omnium pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, la cannelle, le ſpica nard, les ſemences, les herbes, & le jonc odorant ; d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers à une lente chaleur ; d'une autre part les gommes. On tirera les ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire, on les mettra dans une terrine de grès, & on les fera épaiſſir à petit feu, puis on les mêlera avec les ingrédients pulvériſés, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt bonne contre la peſte, contre les fiévres malignes, pour faire ſortir la petite vérole, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'eſtomac & le foie, pour faire ſuer : Dose. La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Les ſucs de plantes, quelque bien épaiſſis qu'ils ſoient, ne ſont point de conſiſtance aſſez dure ni aſſez ſéche pour être pulvériſés, à moins qu'on ne les ait réduits en charbon à force de les faire ſécher, mais alors ils ſentiront le brûlé, & ils auront perdu leur principale vertu ; j'aimerois beaucoup mieux mettre en leur place les plantes mêmes d'où on les tire, après les avoir fait ſécher, mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur a décrit cette poudre à deſſein qu'on la mélangeât dans quatre fois autant de miel, ou de ſucre cuit, pour en faire un électuaire : Électuaire de garance. alors il ne ſera point beſoin de mettre les ſucs en poudre, on les diſſoudra dans la compoſition ; au reſte, la poudre, ou l'électuaire de garance ſont très-peu en uſage.

Poudre de Laque, de Méſué.

♃ De la gomme lacque préparée, de la rhubarbe, du jonc odorant, aã. ʒ iij.
Des racines d'ariſtoloche ronde ; de cabaret, de coſtus, de gentiane, de garance, de ſpica nard, de la caſſe odorante, de la cannelle, du ſafran ; de feuilles de ſabine & d'hyſope ; des ſucs épaiſſis d'abſinthe & d'eupatoire, des amandes amères ; des ſemences d'ammi, d'ache, d'anis & de fenouil,

Pulvis Dialaccæ, Meſüe.

♃ *Gummi laccæ præpar. rhei, ſchænanthi*, aã. ʒ iij.
Radicum ariſtolochiæ rotundæ, aſari, coſti, gentianæ, rubiæ tinctorum ; ſpicæ nardi, caſſiæ ligneæ, cinnamomi, croci ; foliorum ſabinæ, hyſſopi ; ſuccorum abſinthii & eupatorii inſpiſſatorum ; amygdalarum amararum, ſeminum ammeos, apii,

fenouil ; du bdellium, du mastic, de la myrrhe, aã. ʒ j. ß.	anisi, fœniculi ; bdellii, mastiches, myrrhæ, aã. ʒ i. ß.
Du poivre noir & du gingembre, aã. ʒ j.	Piperis nigri, zingiberis, aã. ʒ j.
Faites-en une poudre f. a.	*Fiat omnium pulvis f. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les écorces, le spica nard, le safran & le schœnante ou jonc odorant ; d'une autre part, toutes les gommes ensemble ; on tirera les sucs d'absinthe & d'aigremoine en la maniére ordinaire, puis on les fera épaissir sur un feu lent : on pilera bien les amandes dans un mortier de marbre, on y mêlera les sucs épaissis, puis les drogues pulvérisées, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier l'estomac & le foie, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour faire uriner : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette poudre a bien du rapport avec celle de garance, on pourroit substituer l'une à la place de l'autre, mais on ne se sert guère de ces compositions en Médecine.

L'Auteur a eu dessein de faire mettre cette poudre en électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé, c'est pourquoi il y mêle des sucs épaissis.

Si l'on veut garder cette composition en poudre, il faut en retrancher les sucs qui ne sont point de consistance à être pulvérisés ; on peut substituer en leur place leurs plantes séchées.

Poudre d'Oliban, de Mynsicht.	Pulvis Diaolibanis, A. Mynsicht.
♃ Des racines de pivoine & d'iris Florence, aã. ʒ iij.	♃ *Radic. pæoniæ, ireos Florentinæ, aã.* ʒ iij.
Du bon oliban, de l'ongle d'éland, du magistère du crâne humain, du safran oriental, du gui de chêne, ʒ j.	*Olibani optimi, ungulæ alcis, magisterii cranii humani, croci orientalis, visci quercini, aã.* ʒ j.
Du sucre pénidié, ℥ ij.	*Sacchari penidiati,* ℥ ij.
Faites-en une poudre très-subtile.	*Fiat pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, l'ongle d'éland rapé & le gui de chêne ; d'une autre part, le safran ; d'une autre part, l'oliban ; d'une autre part, les pénides ; on mêlera ces drogues pulvérisées avec le magistère de crâne humain, & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour le catharre suffocant, elle fortifie le cerveau : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

Il me paroît que cette poudre ne contient pas assez d'oliban pour en porter le nom, je serois d'avis de l'augmenter au moins d'une fois autant.

Pour faire le magistère de crâne humain, on calcine le crâne, on le pulvérise subtilement, puis l'on procéde comme au magistère de corail, dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie, mais ce magistère n'est qu'une tête morte privée de vertu, on fera bien mieux d'employer en sa place du crâne d'un jeune homme mort de mort violente. Magistère de crâne humain.

Les pénides ne servent dans cette poudre que pour la rendre agréable au goût,

mais ce sucre humecte beaucoup la poudre & la rend bientôt en pâte, c'est pourquoi je trouve qu'on feroit fort bien de l'en retrancher ; on pourra en mêler sur chaque prise, quand on sera prêt de la faire prendre au malade.

Poudre dorée.

℞ Du safran de Mars apéritif & du sucre blanc, aā. ℥ ij.
De la cannelle & du galanga, āa. ℥ ß.
De l'anis, ʒ ij.
Des feuilles d'or, N°. iv.
Faites-en une poudre.

Pulvis Aureus, sive Myricalis.

℞ *Croci Martis aperientis, sacchari albi*, aā. ℥ ij.
Cinnamomi, galangæ, aā. ℥ ß.
Anisi, ʒ ij.
Folia auri, N°. iv.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On broiera le safran de Mars apéritif sur le porphyre, pour le rendre en poudre impalpable. On pulvérisera ensemble la cannelle, le galanga & l'anis, d'une autre part, le sucre : on mêlera dans ces ingrédients pulvérisés les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est cachectique, propre pour lever les obstructions de la matrice, de la rate, du mésentère, pour provoquer les mois aux femmes ; on s'en sert pour les pâles couleurs : Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Il faut se servir de cette poudre comme des autres poudres cachectiques, observant de se promener quelque temps après l'avoir prise, afin d'exciter le reméde à agir, on se purgera aussi de temps en temps ; le Mars est la principale drogue de cette composition, & l'or n'y sert que d'ornement, car il n'a point de vertu dans le corps.

Cette description se trouve dans la Pharmacopée de Gand.

Poudre de la Reine.

℞ De *curcuma*, ℥ j.
De la réglisse ratissée, des semences de saxifrage & de grémil, aā. ʒ iij.
De celles de carvi, d'ache, de persil, de fenouil, d'anis, du cumin & de rue ; des baies de geniévre & de laurier ; de la noix muscade, du galanga, du sang de bouc préparé & de la cannelle, aā. ʒ ij.
Du safran, ℈ j.
Faites de tout cela une poudre.

Pulvis Reginæ.

℞ *Curcumæ*, ℥ j.
Glycyrrhizæ rasæ, seminum saxifragæ, milii solis, aā. ʒ iij.
Semin. carvi, apii, petroselini, fænicu-li, anisi, cumini, rutæ ; granorum juniperi, baccarum lauri ; nucis moschatæ, galangæ, sanguinis hircini præparati, cinnamomi, aā. ʒ ij.
Croci, ℈ j.
Fiat omnium pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est diurétique & propre à atténuer la pierre dans les reins & dans la vessie,
Dose. on s'en sert aussi pour l'ischurie & pour la dysurie : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme.

Le nom de cette poudre marque qu'elle a été le reméde d'une Reine.

On ne sçait pas au juste ce qu'on doit entendre ici par *Curcuma*, qui est un mot Arabe signifiant toute drogue qui peut teindre en jaune ; les uns veulent que ce soit

la racine de la grande chélidoine, les autres la garance ou *rubia tinctorum*; les autres la racine pétrifiée appellée *terra merita*, d'autant plus que ce nom eſt particuliérement attaché à cette racine; mais comme la perſonne qui a inventé cette poudre en a voulu faire un reméde apéritif, il eſt plus probable qu'on ait entendu par *Curcuma* la racine de *rubia*, qu'une autre drogue.

On pourroit augmenter la vertu apéritive de cette poudre en y mêlant ſur chaque priſe, quand on eſt prêt de la prendre, douze à quinze grains de ſel de perſil.

Poudre Néphrétique.	Pulvis Nephriticus.
♃ Des yeux d'écreviſſes de riviére, des os pierreux de perches & de merlans; des cloportes ſéchés, du ſang de bouc préparé & de la ſemence de grémil, aā. ℥ j.	♃ *Oculorum cancrorum fluviatilium; oſſium petreorum percarum & aſellorum minorum; millepedarum ſiccarum, ſanguinis hirci præparati, ſeminis milii ſolis, aā.* ℥ j.
Faites-en une poudre.	*Fiat omnium pulvis.*

REMARQUES

On broiera enſemble ſur le porphyre les os pierreux de perches & de merlans, & les yeux d'écreviſſes, juſqu'à ce qu'ils ſoient réduits en poudre impalpable; on battra les autres drogues enſemble dans un mortier de bronze, & après les avoir paſſées par un tamis fin, on mêlera le tout pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt fort apéritive, propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique néphrétique, pour exciter les urines: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Cette poudre eſt tirée de la Pharmacopée Royale, elle eſt compoſée d'ingrédients fort bien choiſis & eſſentiels.

Poudre Néphritique, de Mynſicht.	Pulvis Nephriticus, A. Mynſicht.
♃ De crême de tartre, ℥ j.	♃ *Cryſtalli tartari,* ℥ j.
Des magiſtères de pierres de perches & d'yeux d'écreviſſes, aā. ℥ ß.	*Magiſterii lapidum percarum piſcium, oculorum cancri, aā.* ℥ ß.
Du ſel de ſuccin blanc, ʒ j.	*Salis ſuccini albi,* ʒ j.
De l'huile d'anis, ℈ j.	*Olei aniſi,* ℈ j.
Du ſucre candi blanc, ℥ iv.	*Sacchari candi albi,* ℥ iv.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-ſubtile.	*Miſce, & fiat pulvis ſubtiliſſimus.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſucre candi & le cryſtal de tartre; on les mêlera avec les magiſtères, le ſel & l'huile, on fera une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Elle eſt propre pour atténuer & briſer la pierre des reins & de la veſſie, pour faire couler les phlegmes & le ſable par les urines, pour les ulcères de la veſſie: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les magiſtères de pierres d'écreviſſes & de perches ſe font comme celui de corail, dont on peut voir la deſcription dans mon Traité de Chymie, mais il vaudroit beaucoup mieux employer ces pierres en ſubſtance comme elles ſortent des poiſſons, que d'en faire des magiſtères, comme je l'ai dit ailleurs.

On trouvera aussi dans mon Livre de Chymie la maniére de tirer le sel du fuccin.

Poudre Lithontriptique, de Nic. Alexandrin.

℞ Du nard Indique, du gingembre, du xylobalsame ou des rejettons de lentisque, de l'*acorus verus*, de la cannelle, du pas-d'âne, du meu Athamantique, des trois sortes de poivre, de saxifrage, aã. ʒ ij. ß.

De l'opobalsame ou de l'huile de noix muscade, du girofle, du costus, du rhapontic, de la régliſſe, du souchet, de la gomme adraganth; des semences de maceron, d'ache, d'ammi, d'asperges, de basilic, d'ortie, de citrons; du chamœdrys, aã. ʒ j. gr. xv.

De la feuille Indienne, du safran, du jonc odorant, de la casse aromatique, du bdellium, du mastic, de l'iris, de l'amome, du léviſtic, du grémil, du persil de Macédoine ou vulgaire, de la fermontaine, du cardamome, de l'aneth, de l'euphorbe, de la pierre de lynx; des huiles de nard & de musc, aã. gr. xxviij.

Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Lithontripticus, Nic. Alexandrini.

℞ *Nardi Indicæ, zingiberis, xylobalsami vel surculorum lentisci, acori veri, cinnamomi, peucedani, meu athamantici, trium piperum, saxifragæ, aã.* ʒ ij. ß.

Opobalsami vel olei nucis moschatæ, caryophyllorum, costi, rhapontici, glycyrrhizæ, cyperi, gummi tragacanthi; seminum hippoſelini, apii, ammeos, asparagi, ocimi, urticæ, citrei mali; chamædryos, aã. ʒ j. gr. xv.

Folii Indici, croci, schœnanthi, caſſiæ ligneæ aromaticæ, bdellii, maſtiches, ireos, amomi, leviſtici, milii ſolis, petroſelini Macedonici vel noſtratis, ſileris montani, cardamomi, anethi, euphorbii, lapidis lyncis, oleorum nardini & moſchelini, aã. gr. xxviij.

Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le bdélium & l'euphorbe dans un mortier oint d'un peu d'huile de nard; d'une autre part, on réduira en poudre le maſtic dans un mortier humecté d'une goutte d'eau; d'une autre part, la gomme adraganth dans un mortier chauffé; d'une autre part; on réduira enſemble en poudre, les bois, les écorces, les racines, les ſemences, les feuilles, les fleurs, le ſpica nard, l'amomum, les poivres; d'une autre part, on broiera la pierre de lynx ſur un porphyre pour la réduire en poudre impalpable: on mêlera tous les ingrédients pulvériſés avec les huiles, & l'on ſera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour atténuer la pierre du rein & de la veſſie, pour exciter l'urine & pour ſoulager la douleur de la néphrétique: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule

Doſe. juſqu'à deux ſcrupules.

Le mot de *lithontriptique* déclare la vertu de cette poudre, car il ſignifie *briſe-pierre*.

Ceux qui eſtiment les compoſitions par la grande quantité des ingrédients qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-ci; mais ceux qui ne demandent que des remédes eſſentiels n'approuveront pas ce grand fatras de drogues accumulées les unes ſur les autres, ſans beaucoup de diſtinction, car quelques-unes ſont inutiles, & les autres nuiſibles; le maſtic par exemple, le rhapontic, & quelques autres drogues qui y entrent, ſont aſtringentes, & par conſéquent contraires au deſſein qu'on a d'ouvrir les conduits de l'urine; je ſçais bien que ces aſtringents ont été mis ici pour fortifier l'eſtomac qui eſt fortement attaqué dans la colique néphrétique, à cauſe de la communication qu'il a avec le rein & l'uretère; mais alors il ne faut que s'appliquer à ôter la cauſe du mal, qui eſt l'obſtruction de l'uretère, & les autres accidents finiront bientôt: de plus, il n'eſt pas à propos en cette occaſion d'empêcher le vomiſſement, car ſouvent les ſecouſſes qui ſe font en vo-

miſſant, débouchent l'uretère, en faiſant couler ce qu'il contient dans la veſſie, d'où s'enſuit un ſoulagement en peu de temps.

La pierre de lynx étant trés-peu empreinte de ſels, me paroît une matiére plus capable de former la pierre que de la rompre.

L'euphorbe, les poivres, la cannelle, le *caſſia lignea*, l'amomum, le cardamome, les girofles, le gingembre, le ſpica nard, le coſtus, & pluſieurs autres ingrédients âcres qui entrent dans cette poudre, peuvent cauſer des inflammations dans les endroits où ſont la gravelle, ou les pierres, ou les phlegmes, & augmenter par conſéquent les douleurs.

Je préférerois donc les poudres néphrétiques précédentes à cette grande compoſition.

On peut rendre la poudre lithontriptique en électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé. Électuaire lithontriptique.

Poudre Diurétique, de Juſtin.

♃ De la cannelle, de la caſſe odorante, de la feuille Indienne, de l'hyſope, du pouillot, de l'armoiſe; des racines de coſtus, d'ariſtoloche ronde & longue, d'aunée, de quinte-feuille, de nard Indique; du poivre blanc, de l'orobe; des baies de geniévre & de laurier; des ſemences de perſil, de maceron, de léviſtic, d'ortie, de grémil, de ſaxifrage, d'aſperges, de ſermontaine, d'ache, d'aneth, de rue, de citron, de fenouil & d'anis, aā. ℥ j. ß.

Mêlez le tout, & en faites une poudre ſ. a.

Pulvis Diureticus, Juſtini.

♃ *Cinnamomi, caſſiæ ligneæ, folii Indici, hyſſopi, pulegii, arthemiſiæ; radicum coſti, ariſtolochiæ longæ & rotundæ, helenii, pentaphylli, nardi Indicæ; piperis albi, orobi, baccarum juniperi & lauri; ſeminum petroſelini, hipposelini, leviſtici, urticæ, milii ſolis, ſaxifragæ, aſparagi, ſileris montani, apii, anethi, rutæ, citrei mali, fæniculi, aniſi,* aā. ℥ j. ß.

Miſce, fiat pulvis ſ a.

REMARQUES.

Après avoir fait ſécher doucement entre deux papiers les herbes & les racines, on les pilera avec le reſte des drogues, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour atténuer & briſer la pierre du rein & de la veſſie, pour la colique néphrétique, & pour les difficultés d'uriner: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

On prétend que l'Empereur Juſtin a été l'Inventeur de cette poudre, elle a du rapport avec la poudre lithontriptique précédente, mais elle a moins d'âcreté.

Poudre de Cendres, d'Avicenne.

♃ Des cendres de verre, de ſcorpions, de racines de choux, de liévre, de coquilles d'œufs dont les petits ſoient éclos; de la pierre d'éponge, du ſang de bouc préparé, de la pierre de Judée, de la gomme de noyer, de l'*acorus*, aā. ℥ j.

Des ſemences de perſil, de *daucus*, d'althæa, de pouillot; de la gomme Arabique & du poivre noir, aā. ℥ j. ß.

Que tout cela ſoit pilé & mêlé enſemble.

Pulvis è Cineribus, Avicennæ.

♃ *Cinerum vitri, ſcorpionum, radicum braſſicæ, leporis, putaminum ovorum è quibus pulli fuerint excluſi; lapidis ſpongiæ, ſanguinis hirci præparati, lapidis Judaïci, gummi juglandis, acori,* aā. ℥ j.

Seminum petroſelini, dauci, althææ, pulegii; gummi Arabici, piperis nigri, aā. ℥ i. ß.

Terantur, & ſimul miſceantur.

REMARQUES.

Pour la cendre de verre il faut prendre la cendre du kali dont on fait le verre.

On mettra brûler séparément dans des pots ou dans des creusets des morceaux de liévre, des scorpions, des coquilles d'œufs qui restent après que les poulets en sont sortis, & des racines de choux pour les réduire en cendres, on les pulvérisera avec celles du kali & le sang de bouc préparé ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'acorus, le pouillot, le poivre & les semences ; d'une autre part, on pulvérisera ensemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes Arabiques & de noyer ; on broiera sur le porphyre, les pierres d'éponge & Judaïque jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, on mêlera tous les ingrédients pulvérisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est apéritive & propre pour faire rompre la pierre & évacuer le sable des reins & de la vessie : **Dose.** La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme.

Les cendres du kali & de la racine de choux ont beaucoup de vertu ; parce que le sel des plantes qui est fixe y est demeuré, mais on n'en peut pas dire de même de celles de scorpions, de liévre & de coquilles d'œufs, car le sel des animaux étant volatil, il se dissipe entiérement dans la calcination, & il ne reste dans les cendres qu'une matiére terrestre alkaline qui n'a point de vertu apéritive, il vaudroit donc beaucoup mieux se contenter de les faire sécher au four ou au soleil pour les pouvoir réduire en poudre.

Les pierres d'éponge & Judaïque, étant des matiéres presque privées de sels, me semblent plus disposées à augmenter la quantité du calcul dans le rein & dans la vessie, que de l'expulser ; je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition.

Les gommes Arabique & de noyer me paroissent trop aglutinantes pour cette poudre, il y a lieu de craindre qu'elles ne diminuent trop la force des sels, en embarrassant leurs parties; je voudrois qu'on l'ôtât de la description, & la réformer en la maniére suivante.

Poudre de Cendres, Réformée.	Pulvis è Cineribus, Reformatus.
℞ Des poudres de kali & de racines de choux, aã. ℥ iij.	℞ *Cinerum herbæ kali & radicum brassicæ, aã.* ℥ iij.
Des semences de persil, de *daucus* & d'althæa, du poivre noir & des sommités de pouillot, aã. ℥ j. ß.	*Seminum petroselini, dauci & althææ, piperis nigri, summitatum pulegii, aã.* ℥ j. ß.
De l'*acorus*, du sang de bouc préparé, du scorpion, du foie de liévre & des coquilles d'œufs desséchées, aã. ℥ j.	*Acori, sanguinis hirci præparati, scorpionum, hepatis leporini, putaminis ovorum siccatorum, aã.* ℥ j.
Pilez-les & les mêlez ensemble.	*Terantur & simul misceantur.*

Poudre Joviale, de Nic. de Salerne.	Pulvis Lætitiæ, Nicolai Salernitani.
℞ Du meilleur safran, de la zédoaire, du xylobalsame ou des rejettons de lentisque, du girofle, de l'écorce de citron séche ; du petit galanga, du macis, de la noix muscade, du storax calamite, de la semence de basilic, aã. ʒ ij. ß.	*Croci optimi, zedoariæ, xylobalsami vel surculorum lentisci, caryophyllorum, corticis citrei mali sicc. galangæ tenuioris, macis, nucis moschatæ, styracis calamitæ, seminis ocimi caryophyllati, aã.* ʒ ij. ß.
De la raclure d'ivoire, du thym, de l'épithyme, & des perles, aã. ʒ j.	*Seminis anisi, rasuræ eboris, thymi, epithymi, margaritarum, aã.* ʒ j.
De l'os de cœur de cerf, de l'ambre gris, du musc oriental & du camphre, aã. ʒ ß.	*Ossis è corde cervi, ambræ cineritiæ, moschi orientalis, caphuræ, aã.* ʒ ß.

Des feuilles d'or & d'argent, aã. ℈ ß.	*Foliorum auri & argenti, aã.* ℈ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les bois, les ſemences, l'écorce, les racines, la muſcade, le macis, l'épithyme, le thym & la raſure d'ivoire; d'une autre part on mettra en poudre le ſafran, après l'avoir fait ſécher à une très-lente chaleur entre deux papiers gris; d'une autre part on pulvériſera ſéparement le ſtorax dans un mortier oint d'une goutte d'huile de girofle; on broiera enſemble ſur le porphyre les perles & l'os de cœur de cerf, juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable; on pulvériſera enſemble le muſc & l'ambre; d'une autre part, on mettra en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond de quelques gouttes d'eſprit-de-vin, puis on le mêlera exactement avec les autres drogues pulvériſées, y ajoûtant ſur la fin les feuilles d'or & d'argent, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour fortifier l'eſtomac, pour aider à la digeſtion, pour exciter l'appétit, pour corriger l'haleine puante, pour réparer les forces après une longue maladie, pour diſſiper la mélancolie & les palpitations : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Cette poudre eſt compoſée d'ingrédients remplis de parties volatiles qui peuvent exciter le mouvement des eſprits, & procurer par conſéquent quelque gaieté, particuliérement aux mélancoliques, dont le ſang eſt ſouvent épais, & les eſprits comme engourdis.

Les feuilles d'or & d'argent ne peuvent ſervir que d'ornement dans cette compoſition; elles n'ont rien de ſpiritueux qui puiſſent émouvoir les eſprits, & de plus on les rend par les ſelles comme on les a priſes.

Le muſc & l'ambre qui entrent dans cette poudre empêchent que les femmes ſujettes aux vapeurs s'en puiſſent ſervir.

Poudre Hyſtérique.	Pulvis Hyſtericus.
♃ Des ſurots ou verrues qui viennent au dedans des jambes des chevaux que l'on aura arrachées au printemps, ou qui ſeront tombées d'elles-mêmes, ℥ j.	♃ *Verrucarum ad genua equorum enaſcentium verno tempore avulſarum vel ſponte procidentium,* ℥ j.
De l'aſſa-*fœtida*, de la corne & de l'ongle de bouc, aã. ʒ j.	*Aſſæ fœtidæ, cornu & ungulæ hirci,* aã. ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat omnium pulvis.*

REMARQUES

On aura des ſurots ou verrues qui viennent au-dedans des jambes des chevaux, près du genou, qu'on aura arrachées au printemps, ou qui ſeront tombées d'elles-mêmes, on les pulvériſera groſſiérement avec la corne de la tête & de l'ongle de bouc rapés; d'une autre part on mettra en poudre l'aſſa-*fœtida*, on mêlera les ingrédients pulvériſés, & l'on gardera la poudre.

On en jettera un ſcrupule ſur de la braiſe, il en ſortira une fumée qu'on fera recevoir par un entonnoir aux parties génitales de la femme; elle appaiſe les ſuffocations de la matrice, & elle excite les mois. Vertus.

Ce qu'on appelle *ſuffocation de matrice* eſt apparemment cauſé par des vapeurs

grossiéres, qui s'élevant avec impétuosité, pressent le diaphragme, & par conséquent les poumons en telle sorte qu'il semble que la malade va suffoquer ; cette poudre hystérique étant composée de parties salines & sulfureuses volatiles, est très-propre à déboucher, par la vapeur qui en sort, les obstructions de la matrice, à raréfier le sang, & par conséquent à dissiper les vapeurs grossiéres.

Poudre Joviale Hystérique.

Du magistère de Jupiter ou d'étain, de la nacre de perles, du corail rouge préparé, aã. ʒ j.
De l'huile distillée de succin rectifiée, ℈ j.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-subtile.

Pulvis Jovialis Hystericus.

♃ *Magisterii Jovis Anglici aut bezoardici ejusdem, matris perlarum & coralli rubri præparati, aã.* ʒ j.
Olei stillatitii succini rectificati, ℈ j.
Misce, & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On mêlera ensemble dans un petit mortier le magistère de Jupiter, la nacre de perles, le corail préparé & l'huile de succin rectifiée, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est estimée pous les suffocations de matrice : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

J'ai tiré les deux derniéres descriptions de la Pharmacopée Royale.

On trouvera la préparation du magistère de Jupiter dans mon Livre de Chymie ; c'est un étain divisé en parties très-subtiles.

Poudre Joviale, de Mynsicht.

♃ Des fécules de racines de bryone, ℥ ß.
Du sel d'étain, de la nacre de perles préparée, & du corail rouge préparé, aã. ʒ iij.
De la racine de dictame blanc, & de pivoine mâle, aã. ʒ ij.
Du succin blanc préparé, du safran oriental, du gui de chêne & du romarin, aã. ʒ j.
Du castoréum, ℈ j.
Mêlez le tout, & faites une poudre très-subtile.

Pulvis Jovialis, A. Mynsicht.

♃ *Fæcul. radicum bryoniæ,* ℥ ß.
Salis Jovis, matris perlarum præparatorum, corallorum rubrorum præparatorum, aã. ʒ iij.
Rad. dictamni albi, pœoniæ maris, aã. ʒ ij.
Succini albi præparati, croci orientalis, visci quercini, rorisinarini, aã. ʒ j.
Castorei. ℈ j.
Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le gui de chêne, le romarin & le castoréum ; d'une autre part on mettra en poudre le safran, après l'avoir fait sécher fort doucement entre deux papiers ; on mêlera ces ingredients pulvérisés avec la nacre de perles, le succin, le corail préparés, les fécules de bryone & le sel d'étain, on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. On l'estime pour les suffocations de matrice, pour l'épilepsie : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du sel de Jupiter.

La vertu qu'on attribue aux préparations de l'étain pour les maladies de la matrice, n'est fondée que sur l'opinion des Astrologues, qui s'imaginant que les Planétes dominent chacune sur chaque partie du corps, ont assigné Jupiter pour la matrice ; & comme ils prétendent que l'étain reçoit des influences par-

ticuliéres

ticuliéres de cet aftre, ils ont dit que l'étain étoit propre pour les maladies de la matrice; mais je ne me fuis jamais apperçu des effets de ce métal pour les maladies hyftériques, & j'ai bien de la difpofition à croire que fi les poudres joviales y apportent quelque foulagement, c'eft à caufe des autres remédes qu'elles contiennent.

Poudre de frai des Grenouilles, de Crollius.

♃ De la myrrhe choifie, & de l'encens mâle, aã, ℥ ij.
Du meilleur fafran, ℥ ß.

Que ces drogues foient humectées 20. ou 30. fois, avec l'eau de frai de grenouilles, ou plûtôt avec la liqueur qui diftillera au travers d'un fac où on aura enfermé du frai, & qui aura été purifiée au foleil, en telle forte néanmoins que la matiére à chaque fois qu'elle aura été humectée, féche d'elle-même avant qu'on la mouille une feconde fois, & après la derniére humectation on y ajoûtera trois gros de Camphre.

Puis on en fera une poudre qui fera gardée pour l'ufage.

Pulvis Sperniolæ, Crollii.

♃ *Myrrhæ electæ, thuris mafculi, aã.* ℥ ij.
Croci optimi, ℥ ß.

Omnia fubtiliter pulverata & mixta humectentur vigefies, vel trigefies aquâ ftillatitiâ fpermatis ranarum, vel potius liquore ex eodem fpermate in facco fufpenfo refoluto, ftillato & folis radiis purificato, itatamen ut fponte unaquaque vice, materiés ante novam humectationem exficcetur. Poft ultimam exficcationem addantur camphoræ, ʒ iij.

Fiat pulvis ad ufum fervandus.

REMARQUES.

On ramaffera vers le mois de Mars une bonne quantité de frai de grenouilles qu'on fera diftiller au bain-marie, ou pour mieux faire, on mettra du frai de grenouilles dans un fac de toile, on le fufpendra en quelque lieu, mettant deffous un vaiffeau qui recevra la liqueur la plus claire qui en dégouttera; on expofera cette liqueur dans une bouteille de verre quelques jours au foleil, afin qu'elle s'y purifie, puis on la verfera par inclination, pour en féparer les féces qu'on rejettera.

On pulvérifera fubtilement enfemble la myrrhe & l'oliban dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre le fafran, après l'avoir fait fécher fort doucement entre deux papiers; on mêlera les ingrédients pulvérifés, on mettra la poudre dans un plat de terre, on l'humectera avec l'eau purifiée au foleil, ou avec l'eau de frai de grenouilles diftillée, jufqu'à ce qu'elle foit en pâte; on fera fécher la pâte, & on la réhumectera comme devant; on réitérera la même chofe vingt ou trente fois, puis on fera fécher la pâte une derniére fois, on y mêlera le camphre, & ayant pulvérifé le tout enfemble, on gardera la poudre pour le befoin.

Elle eft bonne pour arrêter les hémorrhagies & le vomiffement, elle abat les vapeurs, elle tempère l'ardeur de la goutte: La dofe en eft depuis trois jufqu'à cinq grains, dans l'eau de frai de grenouilles; on la détrempe auffi dans du vinaigre pour l'appliquer fur les éréfipéles, fur les dartres, & fur les autres inflammations de la peau. Vertus, Dofe.

On ne recommence tant de fois à humecter la poudre & à la faire fécher, qu'afin de lui imprimer plus de qualité condenfante & rafraîchiffante.

Poudre d'Adraganth Froid.

♃ De la gomme adraganth blanche & bien

Pulvis Diatragacanthi Frigidi.

♃ *Gummi tragacanthi albi electi*

choisie, ℥ ij.
De la gomme Arabique très-pure, ʒ x.
De la régliſſe & de l'amydon, aã. ℥ ß.
De la ſemence de pavot blanc, ʒ iij.
Des quatre grandes ſemences froides mondées, aã. ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a

electi, ℥ ij
Gummi Arabici puri, ʒ x
Glycyrrhizæ & amyli, aã. ℥ ß
Seminis papaveris albi, ʒ iij
Seminum quatuor frigid. major. mundat. aã. ʒ j
Fiat omnium ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulvériſera dans un mortier chaud les gommes; d'une autre part on mettr[a] en poudre l'amydon; d'une autre part la régliſſe, après l'avoir fait ſécher douce-ment, & l'avoir ratiſſée; d'une autre part on pilera les ſemences dans un mortie[r] de marbre; & quand elles ſeront bien en pâte, on y mêlera les ingrédients pulvé-riſés, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre pour incraſſer & pour adoucir les humeurs ſéreuſes trop âcre[s] & trop ſubtiles qui tombent ſur la poitrine, pour modérer la toux & pour excite[r] le crachat: Dose. La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée Royale, l'ayant trouvée la plu[s] raiſonnable; les autres y mettent de plus, trois onces de pénides, douze grains d[e] camphre, & le double des ſemences froides; on a bien fait d'en retrancher le[s] pénides, parce que ce ſucre rend la poudre humide; on peut en mêler ſur cha-que priſe ce qu'on trouvera à propos, quand on ſera prêt de la prendre: le cam-phre donne une odeur bien déſagréable à la poudre, & il n'y produit pas grand[e] vertu: quant aux ſemences froides, j'eſtime qu'on ne devoit pas ſeulement ſ[e] contenter d'en retrancher la moitié, il falloit les ôter toutes, car elles rendent l[a] poudre graſſe & pâteuſe, & elles la font rancir; on peut les réſerver pour en mê-ler ſur le champ dans les loochs, ou autres formes de remédes où l'on voudr[a] faire prendre la poudre; je voudrois donc réformer cette poudre en la maniér[e] ſuivante.

Poudre d'Adraganth Froid, réformée.

♃ De la gomme adraganth blanche & bien choiſie, ℥ ij.
De la gomme Arabique très-pure, ʒ x.
De la régliſſe ratiſſée, & de l'amydon, aã. ℥ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diatragacanthi Frigidi, Reformatus.

♃ *Gummi tragacanthi albi electi,* ℥ ij
Gummi Arabici puri, ʒ x
Glycyrrhizæ raſæ & amyli, aã. ℥ ß
Fiat pulvis ſ. a.

Poudre d'Adraganth Chaud, de Nicolas.

♃ De la gomme adraganth, ℥ iv.
De la cannelle, ℥ j.
De l'hyſope, des noyaux de pignons mon-dés, des amandes pelées, de la ſemence de lin, aã. ʒ vj
De la ſemence de fœnugrec, ℥ ß.
De la régliſſe, de ſon ſuc, & du gingembre, aã. ʒ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diatragacanthi Calidi, Nicolai.

♃ *Gummi tragacanthi,* ℥ iv
Cinnamomi, ℥ j
Hyſſopi, nucleorum pineorum mundatorum, amygdalarum excorticatarum; ſeminis lini, aã. ʒ vj
Seminis fœnugræci, ℥ ß
Glycyrrhizæ, ſucci ejuſdem, zingiberis, aã. ʒ ij
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES

On pulvérisera séparément la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mettra en poudre ensemble la cannelle, la régliffe, le suc de régliffe, l'hysope féche, le gingembre & les semences ; on pilera ensemble les amandes & les pignons mondés dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'ils soient bien en pâte, puis on y mêlera peu à peu les ingrédients pulvérisés pour faire une poudre.

Elle est bonne pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour fortifier l'estomac & pour aider à la digestion : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette composition est fort peu en usage, aussi ne la trouve-t-on que rarement dans les Dispensaires ; les semences, les amandes & les pignons qui y entrent, la rendent pâteuse & la font rancir, le suc de régliffe ne se met en poudre que difficilement, & il rend le mélange humide ; je voudrois le retrancher & mettre en sa place le double de régliffe.

Si l'on ajoûtoit dans cette description demi-once de magistère de soufre & demi-dragme de fleurs de benjoin, la poudre en auroit plus de vertu pour les maladies du poumon. Voici donc comme je serois d'avis qn'on la réformât.

Poudre d'Adraganth Chaud, Réformée.		Pulvis Diatragacanthi Calidi, Reformatus.	
♃ De la gomme adraganth,	℥ iv.	♃ *Gummi tragacanthi,*	℥ iv.
De la cannelle & de l'hysope, aā.	ʒ vj.	*Cinnanomi, hyssopi, aā.*	ʒ vj.
De la régliffe féche, & du magistère de soufre, aā.	℥ ß.	*Glycyrrhizæ siccæ, magisterii sulphuris, aā.*	℥ ß.
Du gingembre,	ʒ ij.	*Zinziberis,*	ʒ ij.
Des fleurs de benjoin,	ʒ ß.	*Florum benzoïni,*	ʒ ß.
Faites-en une poudre.		*Fiat pulvis s. a.*	

Poudre de Soufre, de Mynsicht.		Pulvis Diasulphuris, A. Mynsicht.	
♃ Des fleurs & du magistère de soufre, aā.	℥ j. ß.	♃ *Florum sulphuris, magisterii sulphuris, aā.*	℥ j. ß.
Du suc de régliffe, du petit cardamome & de la terre sigillée, aā.	ʒ vj.	*Sucoi glycyrrhizæ, cardamomi minoris, terræ sigillatæ, aā.*	ʒ vj.
De la semence d'ortie, & de coings, de la cannelle, du gingembre, de la noix muscade, du safran, du poivre long, & du macis, aā.	ʒ iij.	*Seminis urticæ, cydoniorum ; cinnamomi, zingiberis, nucis moschatæ, croci, piperis longi, macis, aā.*	ʒ iij.
De la gomme adraganth, de la racine d'iris de Florence, des fleurs de pavot champêtre, du mastic, & de la crême de tartre, aā.	ʒ j. ß.	*Gummi tragacanthi ; radicis ireos Florentinæ ; florum papaveris erratici, mastiches, cremoris tartari, aā.*	ʒ i. ß.
Faites de tout cela une poudre, à laquelle vous ajoûterez des huiles d'hysope, de fenouil, de sauge, d'anis, de camomille, aā.	℈ j.	*Fiat omnium pulvis cui adde Oleorum hyssopi, fœniculi, salviæ, anisi, camomillæ, aā.*	℈ j.
Gardez-la pour l'usage.		*Repone ad usum.*	

REMARQUES

On pulvérisera ensemble le cardamome, le suc de régliffe, la cannelle, le gingembre, la muscade, le poivre long, le macis, l'iris & les fleurs de coquelicot

féches ; d'une autre part on pulvérisera le safran après l'avoir fait sécher entre deux papiers ; d'une autre part la crême de tartre; d'une autre part le mastic, dans un mortier humecté d'une goutte d'eau ; d'une autre part la gomme adraganth ; d'une autre part la terre sigillée ; on mêlera les ingrédients pulvérisés exactement avec la fleur de soufre, le magistère de soufre & les huiles, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour la toux invétérée, pour la difficulté de respirer, pour l'asthme, pour la phthisie : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Dose.

Il me semble assez inutile de faire entrer dans cette poudre deux sortes de préparations de soufre ; il suffiroit du magistère en dose doublée.

Le suc de réglisse véritable ne peut pas être mêlé exactement dans une poudre ; il la rend grumeleuse & pâteuse ; je voudrois mettre en sa place de la réglisse féche.

La terre sigillée ne convient guère bien dans un reméde raréfiant & atténuant.

L'Auteur fait entrer trop d'huiles dans cette composition, elles rendent la poudre pâteuse ; on pourroit retrancher celles de sauge & de fenouil.

Cette poudre est utile dans les pays froids où les humeurs sont grossiéres & difficiles à raréfier ; mais si l'on s'en servoit en France où les tempéraments sont vifs & les humeurs fort en mouvement, il y auroit à craindre qu'elle ne mît l'inflammation dans la poitrine & qu'elle n'allumât la fiévre, on pourroit donc pour la rendre plus tempérée, en retrancher le gingembre, le poivre long, la muscade, le macis, & le cardamome ; je préférerois même le magistère de soufre à cette longue composition.

Poudre remplissant le principal, de Nic. de Salerne.

♃ De la cannelle, du girofle, du bois d'aloës, de la racine de galanga mineur, de gingembre, de *cyperus*, de *spica-indica* ; de la noix muscade, du spode, du jonc odorant, des roses rouges & des violettes, aā. ʒ j. & gr. xv.

De la feuille Indienne, de la réglisse, du mastic, du storax calamite ; des feuilles de marjolaine & de menthe aquatique ; du cardamome, du poivre long, du poivre blanc, de la semence de basilic, de l'écorce de citron, & des baies de myrtilles, aā. ℈ ij. & gr. v.

Des perles préparées, des racines de béhen blanc & de béhen rouge, de la soie crue, aā. ℈ j. & gr. ij. ß.

Du musc, gr. vij. ß.

Du camphre, gr. v.

Faites-en une poudre.

Pulvis Pleres Arconticon, id est implens principale. N. Salernitani.

♃ *Cinnamomi, caryophyllorum, ligni aloës ; radicis galangæ minoris, zingiberis, cyperi, spicæ Indicæ ; nucis moschatæ, spodii, schœnanthi, rosarum rubrarum, violarum,* aā. ʒ j. gr. xv.

Folii Indici, glycyrrhizæ, mastiches, styracis calamites ; foliorum majoranæ & balsamitæ vel menthæ aquaticæ ; cardamomi, piperis longi, piperis albi, seminis ocimi, corticis citri, baccarum myrtillorum, aā. ℈ ij. gr. v.

Margaritarum præparatarum, coralli rubri præparati ; radicum behen albi & behen rubri, serici crudi, aā. ℈ j. gr. ij. ß.

Moschi, gr. vij. ß.

Caphuræ, gr. v.

Technicè fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la soie crue, les racines, les baies, les écorces, les semences, les feuilles, les fleurs, les fruits & les bois; d'une autre part on pulvérisera ensemble les gommes ; d'une autre part le musc & le camphre, on mêlera les

ingrédients pulvérisés avec les perles & les coraux préparés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'épilepsie, pour l'asthme, pour la mélancolie, pour rappeller la mémoire, pour restaurer & remettre ceux qui sont exténués par une longue maladie, pour exciter la semence : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Il semble qu'on ait affecté de rendre cette description mystérieuse par les poids, car l'on y mesure par grains & par demi-grains des ingrédients qui ne pourroient porter aucun préjudice à la santé, quand on en prendroit un scrupule de plus ; mais apparemment la raison de cette circonstance est que l'Auteur s'étoit servi de poids différents des nôtres qu'il a fallu changer & compenser avec ceux dont nous nous servons, au plus juste qu'on a pû.

Je trouve plusieurs drogues inutiles dans cette poudre, comme les violettes, le *malabathrum*, le *spodium*, le poivre blanc, les perles, le corail, la racine de béhen rouge, la soie ; si ces ingrédients étoient retranchés de la composition, elle en seroit plus efficace.

On peut réduire cette poudre en tablettes avec six ou huit fois autant de sucre cuit, ou en électuaire liquide avec quatre fois autant de syrop de roses séches cuit en consistance de miel.

Poudre Restaurante, de Mynsicht.

℞ Du sucre candi que l'on trouve dans le syrop violat, ℥ j.
Du magistère de soufre, ℥ ß.
Des fleurs de soufre & de la poudre des espéces de confection alkermes, aã. ʒ ij.
Du magistère de perles, de corail rouge & de Saturne, aã. ʒ j.
Mêlez tout cela, & faites-en une poudre subtile.

Pulvis Refectivus, A. Mynsicht.

℞ *Sacchari candi in syrupo violato concreti,* ℥ j.
Magisterii sulphuris, ℥ ß.
Florum sulphuris, pulveris specierum confectionis alkermes, aã. ʒ ij.
Magisterii perlarum, corallorum rubrorum, Saturni, aã. ʒ j.
Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On ramassera du sucre candi, qui se trouve souvent au fond & aux côtés des chevrettes ou des cruches dans lesquelles on garde le syrop violat, on le fera sécher, & on le réduira en poudre, on le mêlera avec les magistères, les fleurs de soufre & la poudre des espéces de confection alkermes, on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est dite propre pour réparer les forces abattues, pour fortifier le cœur, pour arrêter la pituite du cerveau, pour adoucir la toux, pour l'asthme, pour la phthisie : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions des magistères & des fleurs de soufre, qui entrent dans cette composition.

Le sucre candi s'humecte facilement, & il met souvent la poudre en pâte ; c'est pourquoi il seroit bon de le retrancher de cette composition si on la veut garder, il vaudroit mieux en mêler dans chaque prise de poudre, quand on est prêt de l'avaler ; ou bien mêler la poudre dans du syrop violat.

Il ne seroit pas besoin ici de fleurs de soufre, puisqu'il y entre du magistère de soufre.

Les magistères de perles & de corail font des remédes de peu de vertu, je ferois d'avis qu'on les retranchât & qu'on leur substituât de la poudre de vipères, de l'antimoine diaphorétique & du safran ; voici donc comme je voudrois réformer cette poudre.

Poudre Restaurante, Réformée.

♃ De la poudre de vipères, du magistère de soufre, aā. ℥ ß.
Des espéces de confection alkermes, du diaphorétique minéral, aā. ʒ ij.
Du safran & du sel Saturne, ʒ ß.
Faites-en une poudre.

Pulvis Refectivus, Reformatus.

♃ *Pulveris viperarum, magisterii sulphuris, aā.* ℥ ß.
Specierum confectionis alkermes, diaphoretici mineralis, aā ʒ ij.
Croci, salis Saturni, aā. ʒ ß.
Misce, fiat pulvis.

Poudre contre la Pleuréfie.

♃ Du sang de bouc préparé, ℥ j.
De la poudre de vipères, de l'antimoine diaphorétique, des fleurs de coquelicot, des yeux d'écrevisses préparés, de la dent de sanglier, de la semence de chardon bénit, de l'oliban, aā. ʒ j.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis ad Pleuresim.

♃ *Sanguinis hirci præparati,* ℥ j.
Pulveris viperarum, antimonii diaphoretici, florum papaveris rhæados, oculorum cancrorum præparatorum, dentis apri, seminis cardui benedicti; olibani, aā. ʒ j.
Fiat omnium pulvis s. a.

REMARQUES.

On fera sécher doucement les fleurs de coquelicot, on rapera la dent de sanglier, on les pulvérisera avec la semence de chardon-bénit ; d'une autre part, on mettra ensemble en poudre l'oliban & le sang de bouc préparé, on mêlera ces ingrédients pulvérisés avec la poudre de vipères, les yeux d'écrevisses préparés & l'antimoine diaphorétique pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour appaiser la douleur de côté qui arrive dans la pleuréfie, pour résoudre l'humeur, pour exciter la sueur, le crachat & l'urine : La dose
Dose. en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on doit la donner dans les jours critiques, quand la nature a disposé l'humeur à sortir.

Si on la fait prendre trop-tôt, elle ne fait qu'augmenter la fiévre.

Poudre de Perles, de Mésué.

♃ Des trochisques diarrhodon & du bois d'aloës, aā. ʒ v.
Des racines de zédoaire, de doronic, ou d'angélique, ou d'aunée, des écorces de citron séches, du macis, de la semence de basilic, de l'ambre gris, des perles brillantes, aā. ʒ ij.
Des fragments de saphir, d'hyacinthe, de sardoine, de grenats & d'émeraude ; de la cannelle, des racines de zédoaire & de galanga, aā. ʒ j. ß.
Du béhen blanc & rouge, du girofle, du gingembre, du poivre long, du *spica Indica*, de la feuille Indienne, du meilleur safran, du grand cardamome, aā. ʒ j.
Du corail rouge, du succin, de la raclure d'i-

Pulvis des Gemmis, Mesue.

♃ *Trochiscorum diarrhodonis, ligni aloës, aā.* ʒ v.
Radicum zedoariæ, doronici, vel angelicæ, vel helenii; corticis citri sicci, macis, seminis ocimi caryophyllati, ambræ cineritiæ, margaritarum splendidarum, aā. ʒ ij.
Fragmentorum saphiri, hyacinthi, sardonychis, granatorum, smaragdi; cinnamomi; radic. zedoariæ, galangæ, aā. ʒ i. ß.
Radic. behen albi & rubri, caryophyllorum, zingiberis, piperis longi, spicæ Indicæ, folii Indici, croci optimi, cardamomi majoris, aā. ʒ j.
Coralli rubri, succini, rasuræ eboris,

voire, des feuilles d'or & d'argent, aã.	℈ ij.	foliorum auri & argenti, aã.	℈ ij.
Du musc oriental,	ʒ ß.	Moschi orientalis,	ʒ ß.
Faites-en une poudre s. a.		Fiat ex arte pulvis.	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, la raclure d'ivoire, les trochisques, la feuille Indienne, le spica nard, les girofles, le macis & le safran, d'une autre part on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre, on broiera ensemble sur le porphyre les fragments précieux, les perles, les coraux & le succin, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne pour fortifier le cerveau, le cœur, le foie; on s'en sert pour les mélancoliques, elle raréfie les humeurs pituiteuses & crasses, elle excite la circulation du sang: Dose. La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

Quoique cette préparation tire son nom des fragments précieux qui y entrent, elle en reçoit moins de vertu que d'aucun autre de ses ingrédients; ce sont des pierres dures qui ne peuvent faire au plus qu'absorber des acides, s'il y en a trop dans le corps; je dis la même choses des perles, du corail, de l'or & de l'argent, toutes ces matiéres sont naturellement privées des principes actifs qui feroient nécessaires pour produire l'effet qu'on demande en donnant cette poudre.

L'ambre gris me paroît ici en une quantité excessive, je voudrois en retrancher du moins la moitié; c'est une matiere qui s'étend beaucoup par sa vertu & par son odeur.

Électuaire de perles. On peut réduire cette poudre en électuaire avec le quadruple de son poids de sucre cuit en eau de buglose.

Poudre de Lune, de Mynsicht.		Pulvis Dialunæ, A. Mynsicht.	
♃ De la racine de pivoine-mâle, de la semence de la même plante, de l'ongle d'éland, du magistère de crâne humain, aã.	℥ ß.	♃ *Radicis pœoniæ maris, seminis pæoniæ, ungulæ alcis, magisterii cranii humani,* aã	℥ ß.
Du précipité de lune & de la poudre bézoardique lunaire, aã.	ʒ iij.	*Præcipitati lunæ, pulveris bezoardici lunaris,* aã.	ʒ iij.
Du cinnabre naturel préparé, du gui de chéne, des trochisques de scille, aã.	ʒ ij.	*Cinnabaris nativæ præparatæ, visci quercini, scillæ trochiscatæ,* aã.	ʒ ij.
De l'arriére-faix desséché d'une femme qui ait eu un mâle à son premier accouchement & de la fiente de paon, aã.	ʒ j. ß.	*Secundinæ exsiccatæ mulieris primiparæ filium enixæ, stercoris pavonis,* aã.	ʒ i. ß.
Du sel de perles & de corail rouge, aã.	ʒ j.	*Salis perlarum & corallorum rubrorum,* aã.	ʒ j.
Du vrai *castoreum*, du poivre long & des cubébes, aã.	℈ j.	*Castorei veri, piperis longi, cubebarum,* aã.	℈ j.
Du musc & de l'ambre gris, aã.	℈ ß.	*Moschi, ambræ grisea,*	℈ ß.
Mêlez le tout & en faites une poudre très-subtile, à laquelle vous ajoûterez des huiles de corne de cerf rectifiée, de succin blanc, de noix muscade & de rue, aã.	℈ ß.	*Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus cui adde oleorum cornu cervi rectificati, succini albi, olei nucis moschatæ, & rutæ,* aã.	℈ ß.
Remêlez le tout, & le gardez pour l'usage.		*Denuò misce & ad usum repone.*	

REMARQUES.

Cette poudre tire son nom de l'argent qui a été appellé *Lune* par les Alchymistes

& les Aſtrologues, à cauſe de la reſſemblance & des correſpondances qu'ils prétendent que la lune a avec ce métal.

On pulvériſera enſemble les racines, la ſemence, l'ongle d'éland rapé, l'arriére-faix d'une femme accouchée d'un premier enfant mâle, le gui de chêne, la fiente de paon deſſéchée, le caſtoreum, le poivre. les cubébes, les trochiſques de ſcille; d'une autre part on mettra en poudre l'ambre & le muſc avec les ſels, on mêlera ces ingrédients pulvériſés avec le cinnabre broyé, le précipité d'argent, le magiſtère, la poudre bézoardique, pour faire une poudre, à laquelle on ajoûtera les huiles, remûant le tout quelque temps dans un mortier; on gardera cette poudre dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. Elle eſt bonne contre le mal caduc ou l'épilepſie, contre les vertiges, contre la léthargie; elle fortifie le cerveau, le cœur & l'eſtomac, elle diſſout & diſſipe la pituite groſſiére: La

Doſe. doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à un ſcrupule.

L'Auteur demande qu'on calcine l'ongle d'éland, mais cette calcination détruiroit tout ſon ſel volatil en quoi conſiſte ſa vertu; il vaut mieux l'employer dans ſon état naturel, cette partie d'animal ne contient rien en ſoi qui demande d'être corrigé.

Pour préparer le magiſtère de crâne humain, on fait calciner le crâne, on le réduit en poudre, puis on procéde comme au magiſtère de corail qu'on trouvera décrit dans mon Livre de Chymie; mais on détruit par cette préparation toute la vertu du crâne, car on laiſſe échapper ſon ſel volatil & ſon huile dans la calcination; enſorte qu'il ne reſte plus qu'une terre alkaline privée de principes actifs, encore rompt-on cet alkali par la diſſolution, deſorte que le magiſtère de crâne ne conſiſte qu'en une terre légère & inutile, qu'on pourroit appeller *tête-morte*; il vaudroit donc beaucoup mieux employer dans cette poudre du crâne humain en ſubſtance, que ſon magiſtère; mais on doit choiſir celui d'un jeune homme mort de mort violente, & qui n'ait point été enterré, afin que tous ſes principes actifs y ſoient demeurés.

On trouvera le précipité de Lune décrit dans mon Livre de Chymie, mais quoiqu'il donne le nom à cette compoſition, il ne lui communique aucune vertu; c'eſt une matiére trop dure pour être diſſoute dans l'eſtomac, & on la rend par les ſels comme on l'a priſe: ſa prétendue vertu vient de l'imagination des Alchymiſtes & des Aſtrologues, qui ont cru que la lune dominoit ſur la tête, & que l'argent à qui ils attribuent ces influences, étoit capable de fortifier cette partie.

Poudre bézoardique lunaire. On prépare la poudre bézoardique lunaire, en mêlant dans la poudre bézoardique ordinaire du précipité, ou des feuilles d'argent.

Poudre de Muſc doux, de Méſué.	Pulvis Diamoſchi dulcis, Meſue.
℞ Des perles brillantes, de la ſoie cruë, du ſuccin, du corail rouge, du *gallia moſchata*, de la ſemence de baſilic citronné, aā. ʒ iij. ß.	℞ *Margaritarum ſplendidarum, ſerici crudi, ſuccini, coralli rubri, galliæ moſchata, ſeminis ocimi citrati*, aā. ʒ iij. ß.
Du macis, du xyloaloës, du ſafran, de la racine de doronic, ou d'angélique & de zédoaire, aā. ʒ ij.	*Macis, xyloaloës, croci, radicis doronici vel angelicæ, zedoariæ*, aā. ʒ ij.
Du gingembre, des cubébes, du poivre long, aā. ʒ j. ß.	*Zinziberis, cubebarum, piperis longi*, aā. ʒ j. ß.
Du girofle, du *ſpica Indica*, de la feuille In-	*Caryophyllorum, ſpicæ Indicæ, folii in-*

dienne

dienne, de la racine de béhen blanc & rouge, aã. 3 j.	dici; radicis behen albi & rubri, aã. 3 j.
Du musc, ℈ ij.	Moschi, ℈ ij.
Faites-en une poudre s. a.	Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, le bois d'aloës, la soie incisée menu, les semences, le safran, la feuille Indienne, le spica nard, les girofles, le poivre long, les cubébes, le macis; d'une autre part, on mettra ensemble en poudre les trochisques de *gallia moschata*, & le musc; d'une autre part le safran, après l'avoir fait sécher doucement entre deux papiers; on broiera ensemble sur le porphyre les perles, le succin & le corail rouge, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en poudre impalpable; on mêlera les ingrédients pulvérisés, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour la mélancolie, pour fortifier le cœur, pour raréfier la pituite trop visqueuse du cerveau, pour le vertige, pour l'épilepsie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour exciter la semence: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On a nommé cette poudre *pulvis diamoschi dulcis*, pour la différencier de celle qu'on appelle *pulvis diamoschi amarus*, laquelle n'est plus en usage; il y entre, outre les drogues qui composent la poudre de musc douce, des sommités d'absinthe, des roses rouges, de chacun trois dragmes; de l'aloës lavé, demi-once; de l'aloës non lavé, deux dragmes & demie; de la cannelle, une dragme & demie; du castoreum, de la racine de *ligusticum*, de chacun une dragme. *Pulvis diamoschi amarus.*

Cette derniére poudre est si amère, que personne n'en pourroit avaler, à moins qu'on ne la réduisît en pilules; elle est purgative, à cause de l'aloës.

Il entre dans la poudre de musc douce plusieurs ingrédients qui me paroissent bien inutiles, & qui ne font qu'affoiblir par leur volume la vertu de ceux qui sont essentiels; tels sont la soie, les perles, le corail, le béhen rouge, & la feuille Indienne.

Poudre de Nitre, de Mynsicht.	Pulvis Dianitri, A. Mynsicht.
♃ Du crystal de nitre préparé avec l'esprit de vitriol & de vin, ℥ j.	♃ *Crystalli nitri spiritibus vitrioli & vini præparati,* ℥ j.
Du sel de pierres de perches, des yeux d'écrevisses, du succin blanc, aã, ʒ ij.	*Salis lapidum percarum pisc; oculorum cancri, succini albi, aã.* ʒ ij.
Des racines de filipendule & de réglisse, aã, ʒ j. ß.	*Radicis filipendulæ, glycyrrhizæ, aã.* ʒ i. ß.
Des semences de petite ortie, de bardane, de saxifrage, de grémil & de genêt, aã. ʒ j. ß.	*Seminis urticæ minoris, lappæ majoris, saxifragæ, milii solis, genistæ, aã.* ʒ i. ß.
Des baies de laurier pelées & de geniévre, aã. ℈ iv.	*Baccarum lauri excorticatarum, juniperi, aã.* ℈ iv.
De la cannelle, du gingembre blanc, du safran oriental, du poivre long & du macis, aã. ℈ ij.	*Cinnamomi acuti, zingiberis albi, croci orientalis, piperis longi, macis, aã.* ℈ ij.
Du liévre brûlé, du sang de bouc préparé, du cétérach & du santal rouge, aã. ʒ ß.	*Leporis combusti, sanguinis hircini præparati, ceterach, santali rubri, aã.* ʒ ß.
Des cloportes préparés, ℈ j.	*Millepedum præparatorum,* ℈ j.
Du sucre blanc, ℥ iv.	*Sacchari albissimi,* ℥ iv.
Faites-en une poudre très-subtile.	*Fiat omnium pulvis subtilissimus.*

REMARQUES

On pulvérifera enfemble le fantal, les racines, la cannelle, les cloportes, le cétérach, le fang de bouc préparé, le macis, le poivre, le fafran, les baies, les femences; d'une autre part le fucre, le liévre brûlé, le fel de pierres de perches, le falpêtre rafiné qu'on aura auparavant arrofé d'efprits de vitriol & de vin, & qu'on aura fait fécher; d'une autre part on broiera enfemble fur le porphyre, les yeux d'écreviffes & le fuccin, jufqu'à ce qu'ils foient en poudre impalpable; on mêlera les ingrédients pulvérifés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au befoin.

Vertus. Dofe. Elle eft propre pour brifer & faire fortir la pierre & la gravelle du rein & de la veffie : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à demi-dragme.

Il faut conferver cette poudre dans un vaiffeau bien clos, autrement elle s'humecte, à caufe des fels & du fucre qui y entrent.

Le fel de la pierre de perches fe prépare comme celui de corail; mais j'eftimerois mieux la pierre de perches en fubftance broyée fur le porphyre.

On pourroit retrancher de cette compofition plufieurs ingrédients inutiles comme le fucre, la régliffe, le fantal.

En brûlant le liévre, on fait diffiper fon fel volatil en quoi confifte fa principale vertu, c'eft pourquoi j'aimerois mieux l'employer fimplement defféché au four.

Poudre de Bol.		Pulvis de Bolo.	
℞ Du meilleur bol,	℥ ß.	℞ *Boli optimi,*	℥ ß.
Des racines de tormentille & d'angélique, aã.	ʒ ij.	*Radicum tormentillæ, & angelicæ,* aã.	ʒ ij.
Du corail rouge préparé, de la raclure d'ivoire & de corne de cerf; & des rofes rouges, aã.	ʒ j. ß.	*Coralli rubri præparati, rafuræ eboris & cornu cervi; rofarum rubrarum,* aã.	ʒ j. ß.
Des femences de melons mondées, d'ofeille, de citrons mondées; de geniévre & de coton, aã.	ʒ j.	*Seminum melonis mundatorum, oxalidis, citri mundati, juniperi, bombacis,* aã.	ʒ j.
Des femences d'anis & de fenouil; de la cannelle, du bois d'aloës & du macis, aã.	ʒ ß.	*Seminum anifi, fœniculi; cinnamomi, ligni aloës, macis,* aã.	ʒ ß.
Faites-en une poudre f. a.		*Fiat ex arte pulvis.*	

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les racines, le bois d'aloës, la cannelle, les rafures, les femences, le macis, les rofes; d'une autre part, le bol & le corail préparé; on mêlera les ingrédients pulvérifés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au befoin.

Vertus. Dofe. Elle eft propre pour réfifter à la malignité des humeurs, pour exciter la fueur, pour arrêter les cours de ventre : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules.

Autre poudre de bol. On a encore décrit une autre poudre de bol affez fimple, elle eft compofée de demi-once de bol fin, de deux dragmes de racine de tormentille, d'une dragme de racine d'angélique, & de fept dragmes de fucre candi.

Poudre de Borax, de Mynficht.		Pulvis Diaboracis, A. Mynficht.	
℞ Du borax de Venife,	℥ j. ß.	℞ *Boracis Venetiæ,*	℥ j. ß.

De la casse odorante & du safran oriental, aã. ℥ iij.
Du bois de sabine, du succin blanc préparé, aã. ℥ j. ß.
De l'os de cœur de cerf, du gui de chêne, des fleurs de violier jaune, aã. ℥ j.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-subtile.

Cassiæ ligneæ, croci orientalis, aã. ℥ iij.
Ligni sabinæ, succini albi præparati, aã, ℥ j. ß.
Ossis è corde cervi, visci quercini, florum cheiri, aã. ℥ j.
Misce, & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le *cassia lignea*, le bois de sabine, le gui de chêne, l'os de cœur de cerf & les fleurs de violier séches; d'une autre part, on mettra en poudre le borax de Venise avec le succin préparé, on mêlera les ingrédients pulvérisés, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour faciliter l'accouchement & la sortie de l'arriére-faix, elle provoque les mois aux femmes; La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Poudre de fleurs de Romarin, de Nic. Alexandrin.

℞ Des fleurs de romarin, ℥ j.
Des roses rouges, des violettes & de la réglisse, aã. ℨ vj.
Du girofle, du spica nard, de la noix muscade, du petit galanga, de la cannelle, du gingembre, de la zédoaire, du macis, du bois d'aloës, du cardamome, des semences d'anet & d'anis, aã. ℈ iv.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Dianthos, Nic. Alexandrini.

℞ *Florum rorismarini,* ℥ j.
Rosarum rubrarum, violarum, liquiritiæ, aã. ℨ vj.
Caryophyllorum, spicæ nardi, nucis moschatæ, galangæ minoris, cinnamomi, zinziberis, zedoariæ, macis, ligni aloës, cardamomi, seminum anethi & anisi, aã. ℈ iv.
Fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle fortifie le cerveau, l'estomac & le cœur, elle récrée les esprits en dissipant la mélancolie, elle excite les mois aux Femmes: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Par *Pulvis dianthos*, on entend *poudre de fleurs de romarin;* car quoique le nom Grec ἄνθος, signifie seulement *fleur en général*, il est appliqué particuliérement à la fleur de romarin, comme qui diroit *fleur par excellence.*

On peut réduire cette poudre en électuaire avec une quantité suffisante de miel anthosat, ou de syrop d'œillet. Électuaire d'anthos.

Poudre Analeptique, ou *Restaurante*, *de Fernel.*

℞ Du sucre pénidié, ℥ ß.
Du suc de réglisse, de l'amydon, des semences de pavot blanc, de pourpier, de laitue, d'endive, aã. ℨ iij.
De la gomme Arabique & adraganth,

Pulvis Analepticus, seu Resumptivus, Fernelii.

℞ *Sacchari penidiati,* ℥ ß.
Succi glycyrrhizæ, amyli, seminum papaveris albi, portulacæ, lactucæ, scariolæ, aã. ℨ iij.
Gummi Arabici & tragacanthi, aã.

aā. ʒ ij. & ℈ ij.	ʒ ij. ℈ ij.
Des roses rouges & de la régliſſe, aā. ʒ ij. gr. v.	*Roſarum rubrarum, liquiritiæ, aā.* ʒ ij. gr. v.
Des quatre grandes ſemences froides mondées, des ſemences de coings, de mauve & de coton; des noyaux de pignons mondés, des fleurs de violettes, des piſtaches nouvelles; des amandes douces & des ſébeſtes, aā. ʒ ij.	*Seminum quatuor frigid. major. mundatorum, cydoniorum, malvæ, bombacis; nucleorum pini mundatorum, florum violarum, piſtaciorum recentium, amygdalarum dulcium, ſebeſten, aā.* ʒ ij.
Du ſantal blanc & rouge, aā. ℈ iv.	*Santali albi & rubri, aā.* ℈ iv.
Du girofle, du ſpode préparé, & de la cannelle, aā. ʒ j.	*Caryophyllorum, ſpodii præparati, cinnamomi, aā.* ʒ j.
Du ſafran, gr. v.	*Croci,* gr. v.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſantaux, la cannelle, le ſafran, les girofles, les violettes, la régliſſe, les roſes, les ſébeſtes, le ſuc de régliſſe, les ſemences de coton, de pourpier, de laitue & d'endive; d'une autre part, on pulveriſera l'amydon, le ſpode ou ivoire brûlé préparé, & les pénides; d'une autre part, on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé; d'une autre part, ou pilerá dans un mortier de marbre les amandes pelées, les piſtaches mondées, les pignons mondés, les grandes ſemences froides mondéés, les ſemences de pavot, de coings, de mauve; quand le tout ſera bien en pâte, on y mêlera peu à peu les ingrédients pulvériſés & l'on fera une poudre.

Vertus. Doſe. Elle eſt bonne pour reſtaurer, pour refaire les forces abattues par une longue maladie, pour fortifier l'eſtomac & le cœur: La doſe en eſt depuis ûn ſcrupule juſqu'à deux dragmes.

Cette deſcription eſt tellement remplie de fruits & de ſemences onctueuſes, qu'il eſt bien difficile d'en faire une poudre; ce ſera plûtôt une maniére de pâte qui ſe rancira en peu de temps; ſon Auteur donne le choix de la garder en poudre ou de la réduire en électuaire, en la mêlant avec le triple de ſon poids de ſyrop violat.

Le ſuc de régliſſe n'eſt guère convenable dans une poudre, comme je l'ai dit ailleurs, il ſeroit bon de lui ſubſtituer la régliſſe ſéche.

L'ivoire brûlé a perdu toute ſa vertu par la calcination, parce qu'elle conſiſtoit dans ſon ſel volatil qui s'eſt entiérement diſſipé, il faut lui ſubſtituer l'ivoire ſimplement rapé.

Réformation. Au lieu des ſantaux blancs & rouges qui entrent dans cette compoſition, je voudrois employer le ſantal citrin qui a plus d'odeur & plus de vertu qu'eux.

Poudre de Saturne, de Mynſicht.	Pulvis Diaſaturni, A. Mynſicht.
♃ Du Magiſtère de Saturne, ℥ j.	♃ *Magiſterii Saturni,* ℥ j.
De celui de ſoufre & du ſuc de régliſſe, aā. ℥ ß.	*Sulphuris, ſucci glycyrrhizæ, aā.* ℥ ß.
Des fleurs de ſoufre; de l'eſquine choiſie, aā. ʒ iij.	*Florum ſulphuris; radicis chinæ electæ, aā.* ʒ iij.
Du ſel de perles orientales & de corail rouge; du pain de froment, aā. ʒ ij.	*Salis margaritarum orientalium, corallorum rubrorum; panis triticei, aā.* ʒ ij.
Du bol rouge oriental préparé, des fleurs de benjoin & de l'oliban, aā. ʒ j.	*Boli rubri orientalis præparati; florum benzoïni, olibani, aā.* ʒ j.
Du ſucre candi blanc, ℥ iij.	*Sacchari candi albi,* ℥ iij.

Du safran oriental, de la casse odorante, aã. ʒ ß.	*Croci orientalis, cassiæ odoratæ*, aã. ʒ ß.
Faites de tout cela une poudre très-subtile.	*Fiat omnium pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le pain de froment séché, le safran, la casse odorante, le suc de réglisse & l'esquine; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le sucre candi & le bol; d'une autre part, l'oliban: on mêlera ces ingrédients pulvérisés avec les magistères, les sels & les fleurs pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée propre pour la phthisie, pour l'asthme: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des magistères de Saturne & de soufre, des fleurs de soufre & de benjoin, des sels de perles & de coraux.

On pourroit retrancher de cette poudre, le pain, le bol, le sucre & les sels de perles & de corail, comme choses inutiles.

Poudre de Cumin, de Nic. Alexandrin.	Pulvis Diacymini, N. Alexandrini.
♃ Du cumin que l'on aura fait infuser le jour précédent dans du vinaigre, & qui aura été séché ensuite, ℥ j. & ℈ j.	♃ *Cymini pridiè in aceto infusi & exsiccati*, ℥ j. ℈ j.
De la cannelle & du girofle, aã. ʒ j. ß.	*Cinnamomi, caryophyllorum*, aã. ʒ j. ß.
Du gingembre & du poivre noir, aã. ʒ j. gr. v.	*Zingiberis & piperis nigri*, ʒ j. gr. v.
Du petit galanga, de la sariette & du calament, aã. ℈ v.	*Galangæ tenuioris, thymbræ, id est, satureiæ, calaminthes*, aã. ℈ v.
Des semences de livéche & d'ammi, aã. ʒ j. & gr. xviij.	*Semin. levistici, ammeos*, aã. ʒ j. gr. xviij.
Du nard Indique, du cardamome & de la noix muscade, aã. ℈ ij, ß.	*Nardi Indicæ, cardamomi, nucis moschatæ*, aã. ℈ ij. ß.
Du poivre long, ʒ j.	*Piperis longi*, ʒ j.
Faites en une poudre s. a.	*Fiat pulvis s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble toutes les drogues, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour discuter ou raréfier la pituite trop épaisse, pour fortifier le cerveau & l'estomac, pour chasser les vents, pour exciter les mois aux femmes: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

La préparation qu'on donne au cumin, en le mettant infuser dans du vinaigre, lui est préjudiciable, car elle le prive de la partie la plus essentielle qui passe dans la liqueur; c'est un abus des Anciens qu'on ne doit pas suivre, il faut employer cette semence séche comme on la trouve chez les Marchands, après l'avoir bien nettoyée de ses paillettes ou autres ordures, si elle en contient.

L'Auteur veut paroître mystérieux dans le poids, car il ajoûte un scrupule avec l'once de cumin, cinq grains avec les dragmes du poivre noir & du gingembre, & ainsi ailleurs: ce sont de petits superflus qu'on pourroit retrancher des descriptions.

On peut réduire cette poudre en électuaire la mêlant avec quatre fois autant de sucre & de miel en consistance requise.

Poudre Carminative, de Mynsicht.		*Pulvis Carminativus, A. Mynsicht.*	
℞ De la semence d'anis & de cumin, aā.	℥ iij.	℞ *Seminis cymini & anisi, aā.*	℥ i
Du gingembre blanc,	ʒ vj.	*Zinziberis albi,*	ʒ v
Du macis,	ʒ iij.	*Macis,*	ʒ ii
Du safran oriental,	ʒ j.	*Croci orientalis,*	ʒ
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-subtile.		*Misce, fiat pulvis subtilissimus.*	

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble & l'on gardera la poudre au besoin.

Vertus. Elle est carminative, elle est bonne pour la colique venteuse, elle facilite la digestion, si l'on en prend immédiatement après le repas : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Poudre Impériale.		*Pulvis Imperialis.*	
℞ De la cannelle,	ʒ x.	℞ *Cinnamomi,*	ʒ
Du gingembre,	℥ j.	*Zingiberis,*	℥
Du girofle,	℥ ß.	*Caryophyllorum,*	℥
Du petit galanga, du macis, de la noix muscade, aā.	ʒ ij.	*Galangæ minoris, macis, nucis moschatæ, aā.*	ʒ
Du musc,	℈ ß.	*Moschi,*	℈
Faites-en une poudre s. a.		*Fiat pulvis s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le musc, & toutes les autres drogues ensemble, on les mêlera & on gardera la poudre dans un verre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour réjouir le cerveau, le cœur, pour fortifier l'estomac, pour exciter la semence, pour chasser les vents, pour dissiper la mélancolie : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules ; elle n'est pas convenable pour les femmes à cause du musc qui y entre. Dose.

Poudre de Laurier, de Mynsicht.		Pulvis Dialauri, A. Mynsicht.	
℞ Des baies de laurier entourées de pâte, bien cuites & séchées au four,	℥ j.	℞ *Baccarum lauri massâ panis circumduct. in clibano debitè excoct. & exsiccatarum,*	℥
Des fleurs de petite centaurée,	ʒ iij.	*Florum centaurii minoris,*	ʒ ii
De la racine de garance, de la myrrhe & du safran oriental, aā.	ʒ j.	*Radicis rubiæ tinctorum, myrrhæ, croci orientalis, aā.*	ʒ
De l'aristoloche ronde, du cardamome & du petit galanga, aā.	℈ ij.	*Aristolochiæ rotundæ, cardamomi minoris, galangæ minoris, aā.*	℈ i
Du sel de cannelle & de sabine, aā.	ʒ ß.	*Salis cinnamomi & sabinæ, aā.*	ʒ ß
Faites-en une poudre très-subtile.		*Misce, fiat pulvis subtilissimus.*	

REMARQUES.

Préparation des On enveloppera de pâte des baies de laurier, on les mettra cuire au four, puis les ayant séparées de la pâte cuite, on les fera sécher, & on les pulvérisera avec les

fleurs, les racines & le cardamome ; d'une autre part, on mettra en poudre la myrrhe dans un mortier oint d'une goutte d'huile ; ou mêlera les ingrédients pulvérifés avec les fels, & l'on fera une poudre qu'on gardera au befoin. baies de laurier.

On l'emploie pour lever les obftructions de la matrice, pour la colique venteufe, pour exciter les mois aux femmes : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

La préparation, que l'Auteur de cette defcription donne aux baies de laurier, eft plûtôt nuifible qu'utile, car elle fait diffiper ce qu'elles ont de plus fubtil & de meilleur, il vaudroit beaucoup mieux les employer en leur état naturel, féches, comme on les trouve chez les Droguiftes ; elles n'ont rien de malin qui demande d'être corrigé.

Les fels de cannelle & de fabine fe préparent comme les autres fels fixes des plantes, par la calcination, par la leffive & par l'évaporation ; mais il ne faut pas s'imaginer que le fel de la cannelle ait retenu beaucoup de fa vertu ; car elle s'eft diffipée prefque toute dans la calcination, vu qu'elle confiftoit principalement dans une effence & un fel volatil dont cette écorce étoit remplie. Il faut brûler beaucoup de cannelle pour avoir un peu de fel fixe ; car prefque tout fon fel qui la rend piquante au goût étant volatil, il n'en demeure guère dans les cendres, & ce peu de fel qu'on en retire, & qui coûte beaucoup, n'a point d'autre qualité que celui d'un végétal ordinaire ; ainfi l'on pourroit fans fcrupule retrancher ce fel, & mettre en fa place le double de cannelle.

Poudre de Marrube de Nic. Alexandrin.

℞ Du marrube nouvellement féché, ℥ v.

De la gomme adraganth, des noyaux de pignons mondés, des amandes douces, des piftaches, de la chair de dattes, des raifins fans pepins, & des figues graffes, aã. ℥ iij. ß.

De la cannelle, du girofle, de la noix mufcade, du macis, du bois d'aloës, du petit galanga, du gingembre, de la zédoaire, de la régliffe, du rhapontic, du fpica nard, de l'anacarde, du ftorax calamite, du maftic, de la myrrhe, du galbanum, de la térébenthine, de l'iris, de l'ariftoloche ronde, de l'écorce de racine de caprier, de la gentiane, du poivre noir, des femences d'anis, de fenouil, d'aneth, de faxifrage, d'ache de montagne, d'ache vulgaire, aã. ℥ ij.

Des femences de carvi, de livéche, des hermodactes, des châtaignes, de l'origan, de la queue de pourceau, du jonc odorant, du cardamome, du poivre blanc, du dompte-venin, aã. ℥ j. ß. & gr. j. ß.

Du baume, du dictame, du coftus, du pyréthre, du pouillot, de la fariette ; des femences de pivoine, de bafilic ; du poivre long, de l'amomum & de l'orobe, aã. ℈ iv. gr. ij.

Du xylobalfame, ou à fon défaut des rejettons de lentifque, de la caffe odorante, du corail rouge préparé, de la raclure d'ivoire, du carpobalfame & du daucus de Créte, aã. ℥ ß.

Pulvis Diapraffii, Nic. Alexandrini.

℞ Praffii recenter exficcati, ℥ v.

Gummi tragacanthi, nucleorum pini mundatorum, amygdalarum dulcium, piftaciorum, carnis dactylorum, paffularum enucleatarum, ficuum pinguium, aã. ℥ iij. ß.

Cinnamomi, caryophyllorum, nucis mofchatæ, macis, ligni aloës, galangæ minoris, zingiberis, zedoariæ, glycyrrhizæ, rhapontici, fpicæ nardi, anacardii, ftyracis calamitæ, maftiches, myrrhæ, galbani, terebenthinæ, iridis, ariftolochiæ rotundæ; corticis radicum capparis, gentianæ, piperis nigri ; feminum anifi, fœniculi, anethi, faxifragæ, apii montani, apii vulgaris, aã. ℥ ij.

Semin. carvi, liguftici ; hermodactylorum, caftaneæ, origani, peucedani, fchænanthi, cardamomi, piperis albi, vincetoxici feu afclepiadis herbæ ; aã. ℥ j. ß. gr. j. ß.

Balfami, dictamni, cofti, pyrethri, pulegii, fatureiæ ; feminum pæoniæ, ocimi ; piperis longi, amomi, orobi, aã. ℈ iv. gr. ij.

Xylobalfami, aut hujus loco fume furculos lentifci, caffiæ ligneæ, coralli rubri preparati, rafuræ eboris, carpobalfami, dauci Cretici, aã. ℥ ß.

Du musc, de l'ambre, de l'os de cœur de cerf, aã. gr. xiv.	*Moschi, ambaris, ossis cordis cervini aã.* gr. xiv.
Faites-en une poudre s. a.	*Fiat pulvis s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'os de cœur de cerf, les semences, les bois, les racines, les feuilles, les écorces, le carpobalsame, ou en sa place les cubébes, l'ivoire, les orobes, l'amome, les poivres, le cardamome, le jonc odorant, le spica nard, les anacardes, les châtaignes, le macis, la muscade, les girofles; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le storax, la myrrhe, le galbanum en larmes; on mêlera le baume avec la térébenthine dans une écuelle de terre, on les posera sur un petit feu, les remuant jusqu'à ce que la matiére soit dure comme de la résine, alors on la pulvérisera avec le mastic; d'une autre part, on réduira en poudre le musc & l'ambre gris; d'une autre part, on battra & on mettra en poudre dans un mortier de bronze chauffé la gomme adraganth, on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pignons mondés, les pistaches mondées, les raisins mondés de leurs pepins, les dattes mondées de leur peau extérieure & de leurs noyaux, & les figues séches coupées par petits morceaux; on battra le tout ensemble long-temps jusqu'à ce qu'il soit en forme de pâte, puis on y ajoûtera peu à peu les ingrédients pulvérisés pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est estimée propre pour ceux qui sont sujets aux fluxions du cerveau, à la foiblesse de la vûe, aux puanteurs de la bouche, pour calmer la toux, pour provoquer l'urine, pour briser les pierres dans le rein: Dose. La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre se met presqu'en pâte à cause des fruits qui y entrent, & on ne peut pas la garder long-temps sans qu'elle se rancisse; l'Auteur donne le choix de l'employer en poudre ou de la réduire en électuaire avec quatre livres de sucre ou de miel écumé; cette derniére forme convient mieux que l'autre à ce reméde, & alors il ne sera point besoin de pulvériser les fruits, on en tirera la pulpe par un tamis après les avoir fait bouillir & amollir dans de l'eau, puis on mêlera cette pulpe dans le miel ou dans le sucre cuit; on ne fera point non plus durcir le baume ni la térébenthine, on les mêlera en leur état naturel dans la composition, quand elle sera faite & presque réfroidie: La dose de cet électuaire est depuis une dragme jusqu'à deux.

On peut dire que cette composition est un grand amas de drogues entassées les unes sur les autres sans nécessité, mais comme on ne s'en sert guère dans la Pharmacie, il feroit inutile de la réformer; d'ailleurs on ne manque pas d'autres compositions de la même qualité qui sont moins embarrassantes à faire.

Poudre de Crystal, de Mynsicht.	Pulvis Diacrystalli, A. Mynsicht.
♃ De la chair des mammelles d'une jeune vache rousse, cuite dans la vin & séchée au four, ℥ j.	♃ *Carnis mammillarum vaccæ pinguis rufæ juvenculæ, in vino coctæ & in furno exsiccatæ.* ℥ j.
Du poivre long, ʒ v.	*Piperis longi,* ʒ v.
Du crystal préparé, ℥ ß.	*Crystalli præparati,* ℥ ß.
Des perles préparées, ʒ ij.	*Margaritarum præparatarum,* ʒ ij.
Des semences de bourrache, de fenouil, de laitue & de nielle; des racines de barbe de bouc,	*Seminum borraginis, fœniculi, lactucæ, nigellæ; radicum hirci barbulæ, cardui la-*

de

de chardon laiteux, de raiponce, aā. ʒ ß.
Du plus beau sucre, ℥ iij.
Mêlez le tout, & faites-en une poudre très-subtile.

Elei, rapunculorum, aā. ʒ ß.
Sacchari albissimi, ℥ iij.
Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On aura de la chair des mammelles d'une jeune vache rousse, tendre, on la fera cuire dans du vin, puis on la mettra sécher au four; on pulvérisera cette chair séche avec les racines qu'on aura fait sécher au soleil ou à l'ombre,& avec les semences; d'une autre part, on mettra en poudre fine le sucre, on mêlera les ingrédients pulvérisés avec le crystal & les perles préparées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est dite propre pour exciter le lait aux nourrices : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme : on en prend au matin, à midi & au soir, dans du bouillon; le sucre est cause que cette poudre s'humecte facilement. Vertus. Dose.

Afin qu'une nourrice abonde en lait, il faut que son estomac soit bon pour faire une coction louable, & afin que les aliments qu'elle prendra se convertissent facilement en chyle, car le lait n'est proprement qu'un chyle qui, ayant reçu quelque coction en circulant avec le sang, se sépare dans les mammelles qui font des glandes propres à filtrer des liqueurs; aussi voyons-nous que les aliments qui digèrent aisément comme les bouillons, les soupes, excitent le lait aux nourrices; les ingrédients qui composent cette poudre sont propres à exciter la digestion, les uns en échauffant ce viscère, les autres en resserrant ses fibres par leur astriction.

Je ne crois pas que les mammelles d'une vache rousse soient d'une plus grande efficacité dans cette poudre que celle d'une vache d'une autre couleur, mais on doit observer cette circonstance en faveur de l'Auteur qui mérite bien qu'on ait quelque confiance en ce qu'il a établi.

Il vaudroit mieux faire sécher au four ces mammelles crûes, que de les faire cuire auparavant dans le vin, car cette coction emporte la plus grande partie de leur sel volatil en quoi consiste leur principale vertu.

Poudre d'Hysope, de Nic. Alexandrin.

♃ De l'hysope séche, de la racine d'iris, du poivre noir, du thym, aā. ℥ iij. ʒ vj.
Du pouillot, de la fariette, de la rue, du cumin, aā. ℥ ij. ß.
De la chair de dattes, de la gomme adraganth, de la réglisse, des figues grasses, des raisins secs mondés & des semences de fenouil, aā. ʒ x.
Des semences d'anis, de carvi, de livêche; du gingembre, aā. ʒ v.
Faites-en une poudre s. a.

Pulvis Diahyssopi, Nic. Alexandrini.

♃ *Hyssopi siccæ, radicis ireos, piperis nigri, thymi, aā. ℥ iij. ʒ vj.*
Pulegii, thymbræ, id est, satureiæ, rutæ, cymini, aā. ℥ ij. ß.
Carnis dactylorum, gummi tragacanthi, glycyrrhizæ, caricarum pinguium, passularum mundatarum, seminum fœniculi, aā. ʒ x.
Seminum anisi, carvi, levistici; zingiberis, aā. ʒ v.
Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les herbes & les semences; d'une autre part, on mettra en poudre dans un mortier chauffé, la gomme adraganth; on pilera dans un mortier de marbre, les figues, les dattes mondées de leurs peaux & de leurs

noyaux, & coupées par petits morceaux, & les raisins mondés jusqu'à ce qu'ils soient bien en pâte, puis on y mêlera les ingrédients pulvérisés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour raréfier & dissiper la pituite trop épaisse du cerveau, pour le relâchement de la luette, pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour aider à la digestion : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Électuaire d'hysope. Cette composition ne doit point être en poudre, les fruits qui y entrent la rendent presque en pâte, il vaut mieux la mêler avec quatre fois autant de miel écumé & en faire un électuaire, alors il faudra faire cuire les fruits dans de l'eau & en tirer la pulpe qu'on mêlera dans la composition : La dose de l'électuaire sera depuis une dragme jusqu'à trois. Dose.

Poudre contre l'Incontinence d'Urine.	Pulvis pro Incontinentiâ Urinæ.
℞ Des estomacs de coqs lavés & desséchés, N° ij.	℞ *Ventriculos gallinaceos lotos & siccatos,* N°. ij.
Des souris éventrées, lavées & séchées au four, N° vj.	*Mures exenteratos, lotos & in clibano siccatos,* N°. vj.
Des roses rouges & des sommités d'aigremoine, aã. ʒ vj.	*Rosarum rubrarum, summitatum agrimoniæ, aã.* ʒ vj.
Des yeux d'écrevisses préparés & du corail rouge préparé, aã. ʒ ß.	*Oculorum cancrorum præparatorum, coralli rubri præparati, aã.* ʒ ß.
Des balaustes & des fleurs de nénuphar, aã. ʒ iij.	*Balaustiorum, florum nymphææ, aã.* ʒ iij.
Du sel de Saturne, ʒ j.	*Salis Saturni,* ʒ j.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On aura deux estomacs de coqs nouvellement tués, on les vuidera, on les lavera bien, on les fera sécher au four; d'une autre part, on aura six souris nouvellement tuées, on les écorchera, on les vuidera de leurs entrailles, & après les avoir lavées, on les fera sécher au four, on coupera les estomacs de coqs & les souris par petits morceaux, on les mêlera avec les roses, l'aigremoine, les fleurs de nénuphar séches & les balaustes; on pulvérisera le mélange, & l'on y ajoûtera le sel de Saturne, le corail & les yeux d'écrevisses préparés, pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le sphincter de la vessie & pour faire retenir l'urine plus aisément, on en donne aux personnes âgées qui pissent au lit : la dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme : on la prend le soir en se couchant; comme l'incontinence de l'urine vient ordinairement de ce que le muscle sphincter est relâché, & picoté par l'âcreté de l'urine, il faut se servir en cette occasion de remédes qui puissent adoucir, resserrer & fortifier. Dose.

Ceux qui auront de la répugnance pour cette poudre à cause des souris qui y entrent, pourront la réduire en opiate ou en pilules avec un peu de syrop de roses séches, & l'envelopper dans du pain à chanter.

Poudre de Craie, de Mynsicht.	Pulvis Diacretæ, A. Mynsicht.
℞ De la craie blanche préparée avec l'eau de roses, ʒ iij.	℞ *Cretæ albæ cum aquâ rosarum præparatæ,* ʒ iij.

De la noix muscade, ʒ j. ß.	*Nucis moschatæ,* ʒ j. ß.
De la réglisse & de la semence de coings, aã. ʒ j.	*Glycyrrhizæ, seminis cydoniorum,* aã. ʒ j.
Du bol & du corail rouge préparés, ʒ ß.	*Boli orientalis præparati, coralli rubri præparati,* aã. ʒ ß.
De la pierre de carpe préparée avec l'eau de plantain, du macis un peu rôti, du mastic & du safran oriental, aã. ℈ j.	*Lapidis carpionis cum aquâ plantaginis præparati, macis parùm tosti, mastiches electæ, croci orientalis,* aã. ℈ j.
Du sucre blanc, ℥ iij.	*Sacchari albi,* ℥ iij.
Faites-en une poudre très-subtile.	*Fiat pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le safran, le macis un peu rôti, la graine de coings, la réglisse & la muscade ; d'une autre part, on mettra en poudre le mastic ; d'une autre part le sucre ; on mêlera ces ingrédients pulvérisés avec la craie, le corail, le bol & la pierre de carpe préparés pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour absorber & détruire les sels acides qui se rencontrent en trop grande quantité dans l'estomac, elle appaise l'ébullition de la bile en la précipitant, elle fortifie l'estomac, elle arrête le vomissement & les cours de ventre : La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Dose.

Le suc rend cette poudre humide quand on la garde, & il ne sert de rien pour sa qualité, je trouverois à propos qu'on le retranchât.

On a tort de faire torréfier le macis, on fait dissiper par là ce qu'il a de plus volatil & de meilleur, il vaut beaucoup mieux l'employer en son état naturel.

Préparation de la craie & de la pierre de carpe. On peut préparer la craie comme on prépare le bol, ou bien se contenter de la broyer sur le porphyre, l'humectant avec de l'eau de roses.

La pierre de carpe se prépare comme les yeux d'écrevisses.

Poudre de Rondelet, contre la Phrénésie.	Pulvis ad Phrenesim, Rondeletii.
♃ Des fleurs de nénuphar séchées, ʒ iij.	♃ *Florum nenupharis siccorum,* ʒ iij.
De violettes, de roses rouges; de la coriandre, aã. ʒ ij.	*Violarum, rosarum rubrarum; coriandri,* aã. ʒ ij.
Du corail rouge préparé, ʒ j. ß.	*Coralli rubri præparati,* ʒ j. ß.
De la semence de laitue & de pavot blanc, aã. ʒ j.	*Seminis lactucæ & papaveris albi,* aã. ʒ j.
Du santal rouge, ℈ ij.	*Santali rubri,* ℈ ij.
Faites-en une poudre s. a.	*Fiat pulvis s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le santal, les semences, on mêlera les ingrédients pulvérisés avec le corail préparé, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Usages. Vertus. Il en faut dissoudre deux dragmes dans deux onces d'oxyrrhodin, & l'appliquer sur la tête du malade avec des étoupes, elle abat les vapeurs, elle calme le trop grand mouvement des humeurs, & elle dispose au repos, on peut aussi faire prendre de cette poudre au malade par la bouche : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Oxyrrhodin. L'oxyrrhodin est un mélange de parties égales d'huile de roses & de vinaigre ; quand on y dissoudra la poudre, il se fera une effervescence légère à cause des acides du vinaigre qui pénétreront le corail, mais cette circonstance n'empêchera en rien l'effet du reméde.

Poudre de Buglofe, de Mynficht.

♃ De l'écorce de racines de buglofe, ℥ j.
De l'oleófaccharum de citron, ℥ ß.
Des rofes rouges féches, du fantal citrin & du bois d'aloës, aã. ʒ iij.
Des magiftères de perles & de coraux rouges, aã. ʒ j.
De l'os du cœur de cerf & du fafran oriental, aã. ʒ ß.
Des trochifques de gallia mofchata, de l'or potable de Mynficht & du fpica nard, aã. ℈ j.
De l'huile effenciée de rofes & de cannelle, aã. ℈ ß.
Du *manus-Chrifti* fimple, ℥ iij.
Mêlez le tout, & en faites une poudre.

Pulvis Diabuglofli, A. Mynficht.

♃ *Corticis radicum bugloffi,* ℥ j.
Elæofacchari citri, ℥ ß.
Rofarum rubrarum exficcatarum, fantali citrini, ligni aloës, aã. ʒ iij.
Magifterii perlarum orientalium & corallorum rubrorum, aã. ʒ j.
Offis de corde cervi, croci orientalis, aã. ʒ ß.
Trochifcorum galliæ mofchatæ, auri potabilis A. Mynficht, fpicæ nardi, aã. ℈ j.
Olei rofarum veri, cinnamomi, aã. ℈ ß.
Manûs Chrifti fimplicis, ℥ iij.
Mifce, fiat pulvis.

REMARQUES.

On choifira des racines de buglofe des plus groffes & des mieux nourries, on les lavera bien, & l'on en féparera l'écorce qu'on fera fécher au foleil, on la pulvérifera avec l'os de cœur de cerf, le fpica nard, le fafran, le bois d'aloës, le fantal citrin, & les rofes; d'une autre part, on mettra en poudre les trochifques de *gallia mofchata*, & le *manus-chrifti*, on mêlera les ingrédients pulvérifés avec l'or potable, les magiftères, l'*oleofaccharum* & les effences pour faire une poudre qu'on gardera dans un vafe de verre bien bouché.

Vertus. On l'eftime un grand cardiaque & un bon reméde contre la mélancolie : La dofe
Dofe. en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Le *manus-chrifti* n'eft autre chofe que le fucre rofat, il humecte la poudre & la rend en pâte quand on la garde, je ferois d'avis qu'on l'en retranchât, on en pourroit bien mêler en chaque dofe, quand on feroit prêt de la prendre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la defcription des magiftères, mais ils font fort inutiles ici, on y verra auffi les maniéres de tirer les effences de rofes & de cannelle.

Or potable d'A. Mynficht. Pour faire l'or potable d'A. Mynficht, il faut faire diffoudre de l'or dans de l'efprit de fel, mettre évaporer fur le feu la diffolution jufqu'à ce qu'elle foit réduite en une maffe, verfer fur la maffe de l'effence de cannelle pour faire une pâte liquide, puis y ajoûter de l'efprit-de-vin tartarifé à la hauteur d'un doigt, pour extraire une teinture rouge qu'il appelle *or potable*; mais ce n'eft au plus que quelques portioncules d'or diffoutes dans l'huile de cannelle, au lieu que le véritable or potable, s'il s'en pouvoit tirer, feroit un foufre ou un fel féparés du corps de l'or.

Il eft fort difficile de faire diffoudre de l'or dans de l'efprit de fel pur, il faut qu'il foit en feuille, encore ne s'en diffout-il guère; mais fi vous aiguifez le diffolvant par le mélange d'un peu d'efprit de nitre, il en diffoudra davantage.

Poudre d'Iris, Simple.

♃ De l'iris de Florence, ℥ j.
De la poudre d'adraganth froid & du fucre candi, aã ℥ ß.
Faites-en une poudre f. a.

Pulvis Diaireos, Simplex.

♃ *Iridis Florentinæ,* ℥ j.
Pulveris diatragacanthi frigidi, facchari candi, aã. ℥ ß.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera l'iris & le fucre candi féparément, & on les mêlera avec la poudre *diatragacanthi frigidi*, pour faire une poudre qu'on gardera au befoin.

Elle facilite le crachat, elle eft bonne pour l'afthme, pour atténuér les humeurs gluantes trop attachées: La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à deux. Vertus. Dofe.

Comme cette poudre contient du fucre & les femences huileufes de la poudre *diatragacanthi frigidi*, elle ne peut pas être gardée long-temps qu'elle ne s'humecte & ne fe ranciffe, c'eft pourquoi je voudrois réformer la compofition en n'y employant ni femences, ni fucre, par la maniére fuivante.

Poudre d'Iris, Réformée.	Pulvis Diaireos, Reformatus.
℞ De l'iris de Florence, ℥ j.	℞ *Ireos Florentinæ*, ℥ j.
Des gommes Arabique & adraganth, aā. ʒ j. ß.	*Gummi Arabici & tragacanthi*, aā. ʒ j. ß.
De l'amydon, de la régliffe ratiffée, du magiftère de foufre, aā. ʒ j.	*Amyli, liquiritiæ rafæ, magifterii fulphuris*, aā. ʒ j.
Mêlez le tout pour une poudre f. a. dont la dofe fera depuis ℈ ß. jufqu'à ʒ ß.	*Mifce, fiat pulvis f. a. cujus dofis erit à* ℈ ß. *ufque ad* ʒ ß.

REMARQUES.

Les gommes & l'amydon fervent ici à corriger par leurs parties vifqueufes l'âcreté de l'iris, & pour épaiffir les férofités qui tombent du cerveau.

Poudre d'Iris de Salomon, ou Compofée.	Pulvis Diaireos Salomonis, feu Compofitus.
℞ De l'iris de Florence, ℥ j.	℞ *Iridis Florentinæ*, ℥ j.
Des feuilles d'hyfope, de pouillot; de la régliffe, aā. ʒ vj.	*Foliorum hyffopi, pulegii; glycyrrhizæ*, aā. ʒ vj.
Des figues, de la chair de dattes, des paffules mondées, aā. ʒ iij. ß.	*Caricarum, carnis dactylorum, paffularum mundatarum*, aā. ʒ iij. ß.
De la gomme adraganth, de l'amydon, de la cannelle, du gingembre, du poivre, des amandes douces & des pignons, aā. ʒ iij.	*Gummi tragacanthi, amyli, cinnamomi, zingiberis, piperis, amygdalarum dulcium & nucleorum pineorum*, aā. ʒ iij.
Du ftorax rouge calamite, ʒ ij. ℈ j.	*Styracis rubri calamites*, ʒ ij. ℈ j.
Faites-en une poudre f. a.	*Fiat pulvis f. a.*

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les racines, les feuilles, le poivre, la cannelle; d'une autre part, on mettra en poudre le ftorax dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes; d'une autre part, on pulvérifera l'amydon; d'une autre part, la gomme adraganth dans un mortier chauffé; d'une autre part, on pilera dans un mortier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondés, les raifins mondés, les dattes mondées de leur peau & de leur noyau, les figues; quand la matiére fera bien en pâte, on la paffera par un tamis découvert, & l'on en mêlera la pulpe avec les ingrédients pulvérifés, pour faire du tout une poudre, ou plûtôt un électuaire, le mêlant avec quatre fois autant de fucre cuit ou de miel écumé. Électuaire de Salomon compofé.

Vertus. Dose. Cet électuaire est propre pour l'asthme, pour raréfier les phlegmes ou la pituit crasse du cerveau : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

L'Auteur de cette composition n'y avoit pas bien pensé, quand il en a voulu fair une poudre ; car les amandes, les pignons, les raisins, les dattes & les figues n sont point des matiéres qu'on puisse pulvériser, il faut toûjours la réduire en éle ctuaire comme il a été dit, & afin que les pulpes se puissent tirer facilement, o humecte avec un peu d'eau les fruits, en les battant pour en faire une pâte liquide

Poudre de Plantain, de Mynsicht.

♃ Du suc de réglisse & de la terre sigillée, aā. ℥ j.

De la racine de plantain, de serpentaire & de tormentille, aā. ʒ vj.

Du safran de Mars astringent, de la corne de cerf brûlée & préparée, de l'écorce de grenades, aā. ℥ ß.

De la pierre hématite, de la noix muscade, des zestes d'écorces d'oranges & du girofle ; aā. ʒ iij.

Des feuilles de sauge, du gui de chêne, des balaustes, aā. ʒ ij.

Du magistère de coraux, de la semence de plantain, du priape de cerf, aā. ʒ j. ß.

De la tunique intérieure des estomacs de poules préparée, du sang de dragon & de l'*hypocistis*, aā. ʒ j.

Mêlez, & faites-en une poudre très-subtile.

Pulvis Diaplantaginis, A. Mynsicht

♃ *Succi glycyrrhizæ, terræ sigillatæ* aā. ℥

Radicis plantaginis, serpentariæ, tor mentillæ, aā. ʒ v

Croci Martis astringentis, cornu cerv usti & præparati, corticis granatorum aā. ℥ ß

Lapidis hæmatitis, nucis moschatæ, fla vedinis corticum arantiorum, caryophyllo rum, aā. ʒ iij

Foliorum salviæ, visci quercini, balau stiorum, aā. ʒ ij

Magisterii corallorum, seminis planta ginis, priapi cervi, aā. ʒ j. ß

Pelliculæ internæ, ventriculorum galli narum præparatæ, sanguinis draconis, hy pocistidis, aā. ʒ j

Misce, & fiat omnium pulvis subtilis simus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les écorces, les semences, les sucs, les feuilles, le gui de chêne, les girofles, les balaustes, la muscade, le priape de cerf & les petites peaux intérieures des estomacs de poules qu'on aura sécher au four ; d'une autre part, on mettra en poudre le sang de dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile ; d'une autre part, la terre sigillée ; d'une autre part, on broiera ensemble sur le porphyre, la pierre hæmatite & le safran de Mars astringent : on mêlera les ingrédients pulvérisés avec la corne de cerf préparée & le magistère de coraux, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier l'estomac, pour aider à la digestion, pour arrêter le pissement de sang, pour l'incontinence d'urine, pour les cours de ventre, pour les hémorrhagies : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans de l'eau de plantain.

Magistère de safran de Mars astringent, d'A. Mynsicht. L'Auteur de cette poudre y demande du magistère de safran de Mars composé en sa maniére, c'est proprement un extrait de Mars tiré avec la décoction de tamarinds faite dans du suc d'oseille, & par conséquent il est mal appellé magistère.

Mais comme un extrait liquide n'est pas de consistance propre à entrer dans la composition d'une poudre, je lui ai substitué le safran de Mars astringent, je préférerois ici les coraux simplement broyés ou préparés, au magistère de corail, parce que je les crois plus astringents & plus convenables à la qualité de cette poudre.

Le suc de régliſſe préparé comme il doit l'être, n'eſt pas diſpoſé à être mis en oudre, il rend la compoſition grumeleuſe & humide, je voudrois employer en ſa lace la régliſſe.

Poudre des trois Poivres, de Galien.		Pulvis Diatrium Piperum, Galeni.	
♃ Des trois ſortes de poivres, aã.	℥ iij. ʒ j.	♃ *Trium piperum, aã.*	℥ iij. ʒ j.
Du gingembre, des ſommités de thym avec ſa leur, & de la ſemence d'anis, aã.	℥ ß.	*Zinziberis, comarum thymi cum flore, ſeminis aniſi, aã.*	℥ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.		*Fiat pulvis ſ. a.*	

REMARQUES.

Les trois poivres ſont le poivre noir, le poivre blanc, & le poivre long; on les nêlera avec les autres drogues, & l'on pulvériſera le tout ſubtilement; on gardera a poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour inciſer & raréfier la pituite craſſe, pour fortifier l'eſtomac, our en chaſſer les vents, pour aider à la digeſtion: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme, on la prend après le repas; on peut s'en ſervir auſſi pour les relâchements de la luette, en en appliquant une petite quantité deſ-ſus.

Poudre Polychreſte Impériale, de Mynſicht.		Pulvis Polycreſtus Imperialis, A. Mynſicht.	
♃ Du ſucre candi blanc,	℔ ß.	♃ *Sacchari candi albi,*	℔ ß.
De ſafran de Mars apéritif,	℥ j. ß.	*Croci Martis aperientis,*	℥ j. ß.
De la ſemence de fenouil, de la raclure d'ivoire, de l'os du talon de liévre, des yeux de brochet, du petit cardamome, du gingembre blanc, de la noix muſcade & de la régliſſe, aã.	℥ j.	*Seminis fœniculi, raſuræ eboris, tali leporini, oculorum luciorum, cardamomi minoris, zingiberis albi, nucis moſchatæ, glycyrrhizæ, aã.*	℥ j.
De la cannelle, des cubébes, de la caſſe odorante, du ſpica nard, de la racine de pivoine & de ſa ſemence, du gui de chêne & de la crême de tartre, aã.	℥ ß.	*Cinnamomi, cubebarum, caſſiæ ligneæ, ſpicæ nardi; radicis pæoniæ, ſeminis ejuſdem, viſci quercini, cremoris tartari, aã.*	℥ ß.
Des magiſtèrs de pierres de carpes & de perles; des yeux d'écreviſſes préparés, du ſafran oriental, du caſtoréum; des ſemences de perſil & d'ache; du girofle, de la myrrhe, du bois d'aloës, de l'hyſope & de l'huile d'anis, aã.	ʒ ij.	*Magiſterii lapidum carpionum & percarum; oculorum cancrorum, croci orientalis, caſtorei; ſeminis petroſelini, apii; caryophyllorum, myrrhæ, ligni aloës, hyſſopi, olei aniſi, aã.*	ʒ ij.
Des magiſtères de perles & de corail rouge; du macis, aã.	ʒ j.	*Magiſterii perlarum orientalium & corallorum rubrorum; macis, aã.*	ʒ j.
Des feuilles d'or,	N° xiv.	*Folia auri,*	N° xiv.
Mêlez tout cela, & en faites une poudre très-fine.		*Miſce, fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les bois, les écorces, les herbes, les giroſles, le macis, le caſtoréum, le ſafran, le ſpica nard, la muſcade, l'os du talon du liévre, & la raclure d'ivoire; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble, le ſucre candi & le cryſtal de tartre; d'une autre part, la myrrhe; on mêlera les ingrédients pulvériſés avec les magiſtères, & l'on y ajoûtera l'huile d'anis en agitant le tout quelque temps dans un mortier, puis les feuilles d'or; on gardera cette poudre pour le beſoin.

Vertus. Elle chasse les vents, elle fortifie l'estomac & le cerveau, elle augmente la mémoire, elle est bonne pour l'épilepsie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour la mélancolie, pour résister à la corruption, pour lever les obstructions du foie & de la rate, pour l'hydropisie tympanite, pour arrêter le flux hémorrhoïdal, pour purifier le sang, pour provoquer les mois aux femmes, pour la gravelle, pour

Dose. exciter l'urine : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Polychrestus est un mot grec qui signifie, *servant à plusieurs usages*; il a été adapté à juste titre à cette poudre.

Le sucre n'y est utile en rien & il est cause que la composition s'humecte quand on la garde; je voudrois le retrancher.

Les magistères de pierre de perches & de carpes se font comme celui de corail, mais ces préparations détruisent plûtôt la qualité de ses mixtes, que de les augmenter, par les raisons que j'ai dites ailleurs; je trouve donc qu'on feroit mieux de se contenter de préparer sur le porphyre en la maniére ordinaire, les perles, les coraux, les pierres de perches & de carpes.

Les feuilles d'or ne servent dans cette poudre que pour l'embellissement; car elles ne se dissolvent point dans le corps, & on les rend comme on les a prises.

Poudre de Bois d'Aloës, de Mésué.

♃ Du bois d'aloës; des roses rouges, aā. ℥ j.
Du girofle, du spica nard, du macis, de la noix muscade, des trochisques de *gallia moschata*, des cubébes; du grand & petit cardamome, du maftic, de la cannelle, du souchet, du jonc odorant, de la zédoaire; des racines de béhen blanc & rouge; de la feuille Indienne, de la soie crue; des perles, du corail rouge, du succin; des feuilles séches de citronnier, de l'écorce de citrons; de la semence de basilic, du sureau, de la menthe aquatique, de la menthe séche, du poivre long, du gingembre, aā. ʒ. ß.
De l'ambre gris, ʒ j. ß.
Du musc, ℈ j.
Faites-en une poudre, & la gardez pour l'usage.

Pulvis Xyloaloës, Mesue.

♃ *Ligni aloës; rosarum rubrarum aā.* ℥ j.
Caryophyllorum, spicæ nardi, macis nucis moscatæ, trochiscorum galliæ moschatæ, cubebarum, cardamomi majoris & minoris, mastiches, cinnamomi, cyperi, schœnanthi, zedoariæ; radicum behen albi & rubri; folii Indici, serici crudi, margaritarum, coralli rubri, succini; foliorum citri siccorum, corticis citri; seminis ocimi caryophyllati; sampsuci, menthæ aquaticæ, menthæ vulgaris siccæ, piperis longi, zingiberis, aā. ʒ ß.
Ambræ grisea, ʒ j. ß.
Moschi, ℈ j.
Fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les bois, les racines, les feuilles, les semences, les écorces, la soie incisée menu, les fleurs, les girofles, le spica nard, la muscade, & le macis; d'une autre part, on mettra en poudre le maftic dans un mortier humecté de quelques gouttes d'eau-rose; d'une autre part, on pulvérisera ensemble l'ambre, le musc & les trochisques de *gallia moschata*; d'une autre part, on broiera ensemble sur le marbre les perles, le corail & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomac, elle remédie aux palpitations du cœur & aux syncopes, elle aide à la digestion, elle corrige l'haleine puante, elle

Dose. excite la semence : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Je voudrois qu'on retranchât de cette description plusieurs ingrédients qui semblent n'y être mis que pour amplifier la composition & pour donner de l'emphase.

Pourquoi

Pourquoi, par exemple, mettre ici le grand & le petit cardamome? Ne suffiroit-il pas d'y employer le grand? Pourquoi la racine du béhen rouge, puisque celle du béhen blanc qui vaut mieux, y entre? Pourquoi la menthe aquatique, puisque la menthe ordinaire, qui est plus spiritueuse & meilleure, y est mise?

La feuille Indienne, ni la foie cruë ne peuvent pas communiquer de grandes vertus dans cette poudre, car elles n'en ont guère.

Les perles & le corail peuvent absorber & adoucir les humeurs acides, s'il s'en rencontre dans le corps en leur passage; mais il ne faut pas attendre d'eux une vertu alexitère, telle que les Anciens l'ont imaginée.

La feuille de citron est d'une petite vertu en comparaison de l'écorce du fruit, je voudrois retrancher la feuille & augmenter l'écorce. Voici donc comme je serois d'avis de réformer cette composition.

Poudre de Bois d'Aloës, Réformée.

℞ Du bois d'aloës, ℥ ij.
Des roses rouges, des racines de béhen blanc, de l'écorce de citrons, de la menthe séche, aã. ℥ j.
Du girofle, du spica nard, du macis, des cubébes, du grand cardamome, aã. ʒ vj.
Du mastic, de la cannelle, du souchet, du jonc odorant, de la zédoaire, du succin, de la semence de basilic, du sureau, du poivre long, du gingembre, aã. ℥ ß.
De l'ambre gris, ʒ j.
Du musc, ℈ j.
Faites-en une poudre pour l'usage.

Pulvis Xyloaloës, Reformatus.

Ligni aloës, ℥ ij.
Rosarum rubrarum, radicis behen albi, corticis citri, menthæ siccæ, aã. ℥ j.
Caryophyllorum, spicæ nardi, macis, cubebarum, cardamomi majoris, aã. ʒ vj.
Mastiches, cinnamomi, cyperi, schænanthi, zedoariæ, succini; seminis ocimi caryophyllati, sampsuchi, piperis longi, zingiberis, aã. ℥ ß.
Ambræ grisea, ʒ j.
Moschi, ℈ j.
Fiat pulvis usui reponendus.

Poudre Styptique, de Mynsicht.

℞ De la nature de baleine, ℥ j.
De la terre sigillée, ℥ ß.
Du bol d'Arménie, du sang de dragon, de la pierre hématite, aã. ʒ ij.
Des yeux d'écrevisses préparés, ʒ j.
De la racine d'angélique, de rhapontic, de rhubarbe, aã. ʒ ß.
Mêlez le tout, & en faites une poudre s. a.

Pulvis Stypticus, A. Mynsicht.

℞ *Spermatis ceti,* ℥ j.
Terræ sigillatæ, ℥ ß.
Boli Armeniæ, sanguinis draconis, lapidis hæmatitis, aã. ʒ ij.
Oculorum cancrorum præparatorum, ʒ j.
Radicis angelicæ, rhapontici, rhabarbari, aã. ʒ ß.
Misce, & fiat pulvis s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les trois racines; d'une autre part, on mettra en poudre la terre sigillée, le bol; d'une autre part, on pulvérisera le sang de dragon dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes ou d'un peu de nature de baleine; d'une autre part, on broiera sur le porphyre la pierre hématite, on mêlera les ingrédients pulvérisés avec les yeux d'écrevisses préparés & la nature de baleine, on agitera le tout quelque temps dans un mortier, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour les plaies qui se font dans le corps, pour les fractures, pour arrêter le sang, pour adoucir: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme dans du vin chaud. Vertus. Dose.

Poudre de Galanga, de Mésué.

Du petit galanga & du bois d'aloës, aã. ʒ vj.

Du girofle, du macis & de la semence de léviſtic, aã. ʒ ij.

Du gingembre, du poivre long & blanc, de la cannelle, du *calamus aromaticus*, aã. ʒ j. ß.

Des sucs de calament & de menthe; du grand cardamome, du ſpica nard; de la semence d'ache, de fenouil, de carvi & d'anis, aã. ʒ j.

Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diagalangæ, Mesue.

♃ *Galangæ minoris & ligni aloës*, aã. ʒ vj.

Caryophyllorum, macis & ſeminis leviſtici, aã. ʒ ij.

Zinziberis, piperis longi & albi, cinnamomi, calami aromatici, aã. ʒ j. ß.

Succorum calaminthes & menthæ; cardamomi majoris, ſpicæ nardi; ſeminis apii, fœniculi, carvi, aniſi, aã. ʒ j.

Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, le bois d'aloës, les ſemences, la cannelle, le ſpica nard, le cardamome, les poivres, le macis & les girofles; on tirera les ſucs de menthe & de calament par expreſſion, on les fera épaiſſir ſur un petit feu juſqu'à conſiſtance d'extrait, puis on les mêlera avec les ingrédients pulvériſés, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt bonne pour réchauffer & fortifier les eſtomacs froids, elle en atténue les glaires, elle aide à la digeſtion, elle chaſſe les vents, elle excite les mois aux femmes : Dose. La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Électuaire de galanga. L'Auteur de cette compoſition donne le choix de la garder en poudre, ou de la réduire en électuaire avec quatre fois autant de ſucre ou de miel; j'eſtime qu'il eſt plus à propos de la mettre en électuaire à cauſe des ſucs qui ne conviennent guère à la compoſition d'une poudre, ſi bien épaiſſis qu'ils ſoient.

Si l'on veut garder la compoſition en poudre, il faut, au lieu des ſucs de menthe & de calament, employer les plantes ſéches.

Poudre de Balauſtes.

♃ Des balauſtes, ʒ vj.

Des racines de benoite & de ſouchet rond; du maſtic choiſi, de la terre ſigillée, du girofle, du vernis, de l'écorce de citrons & du romarin, aã. ℥ ß.

Des coraux préparés, du ſuccin préparé, des fleurs de pivoine & de roſes rouges & de l'oliban, aã. ʒ iij.

De la noix muſcade, des myrtilles, de la coriandre préparée, du ſantal citrin, du bois de ſaſſafras & des cubébes, aã. ʒ ij.

Mêlez le tout, & en faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diabalauſtiæ.

♃ *Balauſtiorum*, ʒ vj.

Radicis caryophyllatæ, cyperi rotundi; maſtiches electæ, terræ ſigillatæ, caryophyllorum, vernicis, corticis citri, roriſmarini, aã. ℥ ß.

Corallorum præparatorum, ſuccini præparati, florum pæoniæ, roſarum rubrarum; olibani, aã. ʒ iij.

Nucis moſcathæ, myrtillorum, coriandri præparati, ſantali citrini, ligni ſaſſafras, cubebarum, aã. ʒ ij.

Miſce, fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les bois, les racines, les fleurs, les ſemences, l'écorce de citron, le romarin, les girofles, les cubébes, les myrtilles & la muſcade; d'une autre part, la terre ſigillée; on mêlera les ingrédients pulvériſés avec le corail & le ſuccin préparés, pour faire une poudre, qu'on gardera au beſoin.

Uſages. Poudre pour les cucuſes. On en applique ſur la future coronale pour fortifier le cerveau, on en met auſſi dans des cucuſes ou bonnets.

Poudre de Cannelle, de Mésué.

℞ De la cannelle choisie, ℥ ij. & ʒ iij.
De la racine de galanga mineur, ʒ vij.
De celle d'aunée, ℥ ß.
Du gingembre, du bois d'aloës, de la noix muscade, du macis, du grand & du petit cardamome, du poivre long & du girofle, aã. ʒ iij.
Du safran, ʒ j.
Du musc oriental, ℈ ij.
Du sucre, ʒ v.
Faites du tout une poudre f. a.

Pulvis Diacinnamomi, Mesue.

℞ *Cinnamomi electi,* ℥ ij. ʒ iij.
Radicis galangæ minoris, ʒ vij.
Enulæ campanæ, ℥ ß.
Zingiberis, ligni aloës, nucis moschatæ, macis, cardamomi majoris & minoris, piperis longi, caryophyllorum, aã. ʒ iij.
Croci, ʒ j.
Moschi orientalis, ℈ ij.
Sacchari, ʒ v.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la cannelle, le bois d'aloës, les racines, les girofles, les cardamomes, la muscade, le macis, le poivre long; d'une autre part, le safran, après l'avoir fait sécher lentement entre deux papiers; d'une autre part, on mettra en poudre le musc avec le sucre, on mêlera les ingrédients pulvérisés pour une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cœur & l'estomac, elle aide à la coction des aliments, elle excite le mouvement du sang & des esprits, elle donne de la vigueur à ceux en manquent.

Dose. La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

L'Auteur de cette description y demande quinze dragmes de cannelle fine, & demi-once de cannelle grossiére, mais il vaut mieux que toute la cannelle soit de la plus fine.

Le sucre n'est point utile ici, il rend la poudre humide lorsqu'elle est gardée; il seroit à propos de le retrancher à moins qu'on ne voulût réduire la composition en électuaire avec une quantité suffisante de sucre ou de miel. Électuaire de cannelle.

Poudre Hémorrhoïdale.

℞ De la folle farine, ℥ j.
Du safran de Mars, ℥ ß.
Du bol oriental préparé, & de la racine de bouillon blanc, aã. ʒ ij.
Des hermodactes blancs qui auront infusé dans du vin pendant la nuit, & qui auront été séchés; des fleurs de pavots champêtres, du sucre candi blanc, du sang de dragon & de l'oliban, aã. ʒ j. ß.
Mêlez le tout, & en faites une poudre très-menue.

Pulvis Hæmorrhoïdalis.

Farinæ volatilis, ℥ j.
Croci Martis, ℥ ß.
Boli orientalis præparatæ, radicis verbasci, aã. ʒ ij.
Hermodactylorum alborum per noctem in spiritu vini infusorum & iterùm exsiccatorum, florum papaveris erratici, sacchari candi albi, sanguinis draconis, olibani, aã. ʒ j. ß.
Misce, & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit des hermodactes dans l'esprit-de-vin, puis on les fera sécher, on les pulvérisera avec les racines de bouillon blanc, & les fleurs de coquelicot séches; d'une autre part, on mettra en poudre le sucre candi blanc; d'une autre part, l'oliban & le sang de dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile; d'une autre part, on broiera sur le porphyre le safran de Mars; on mêlera ces ingrédients réduits en poudre impalpable avec le bol préparé & la farine de fro-

ment très-fine, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle arrête le flux des hémorrhoïdes, & elle résout celles qui sont tuméfiées, étant appliquée dessus; on la mêle dans un blanc d'œuf & l'on étend la pâte sur des étoupes.

Poudre de Bouillon Blanc, de Mynsicht.	Pulvis de Verbasco, A. Mynsicht.
♃ Des feuilles de bouillon blanc vertes q. v.	♃ *Herbæ verbasci viridis q. v.*
Remplissez-en un creuset, puis mettez un autre creuset par-dessus & les lutez ensemble, mettez-les au feu jusqu'à ce que la matiére noircisse, sans néanmoins se réduire en cendres; ôtez ensuite cette matiére noire, & la réduisez en poudre subtile.	*Infer crucibulo quantum capit ad summum usque infarciendo, deinde alio contege crucibulo: igni impone ut nigrescat materia, non verò in cineres abeat, tunc atram illam materiem exime & in subtilem pulverem redige, posteà*
♃ De cette poudre noire, ℥ j.	♃ *Hujus pulveris nigri,* ℥ j.
De la rhubarbe choisie, ʒ ij.	*Rhabarbari electi,* ʒ ij.
Mêlez-les & faites-en une poudre très-fine.	*Misce, fiat pulvis subtilissimus.*

REMARQUES.

On remplira un creuset de feuilles de bouillon blanc vertes, on le couvrira d'un autre creuset, on lutera bien les jointures, on placera le vaisseau au milieu des charbons ardents, pour faire réduire la matiére en une espéce de charbon qu'on puisse mettre en poudre, on la retirera du creuset & on la pulvérisera subtilement; on mettra aussi en poudre la rhubarbe, on la mêlera avec la matiére noire pulvérisée, & l'on en fera une poudre très-subtile.

Vertus. Elle est propre pour résoudre les hémorrhoïdes; on l'applique dessus ayant été détrempée avec un peu de salive.

Poudre d'Ambre, de Mésué.	Pulvis Diambræ, Mesue.
♃ De la cannelle, du doronic, du macis, du girofle, de la noix muscade, de la feuille Indienne, du petit galanga, aã. ʒ iij.	♃ *Cinnamomi, doronici, macis, caryophyllorum, nucis moschatæ, malabathri, galangæ tenuioris, aã.* ʒ iij.
Du santal citrin, du bois d'aloës & du poivre long, aã. ʒ ij.	*Santali citrini, ligni aloës, piperis longi, aã.* ʒ ij.
Du gingembre, ʒ j. ß.	*Zingiberis,* ʒ j. ß.
Du spica nard, du grand & du petit cardamome, aã. ʒ j.	*Spicæ nardi, cardamomi majoris & minoris, aã.* ʒ j.
De l'ambre, ℈ iv.	*Ambræ,* ℈ iv.
Du musc, ʒ ß.	*Moschi,* ʒ ß.
Faites-en une poudre.	*Fiat pulvis.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les cardamomes, le spica nard, les racines, les bois, les semences, le poivre long, le malabatrum, la muscade, le macis, les girofles, & la cannelle; d'une autre part, on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un vase de terre bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau, le cœur & l'estomac; elle aide à la digestion, elle excite la semence, elle résiste à la malignité des humeurs: La dose
Dose. en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Poudre de Calament, de Nic. Alexandrin.

♃ Du calament de montagne, du pouillot, du poivre noir, des femences de fefeli de Marfeille, & de perfil de Macédoine, aã. ʒ iij. & ℈ ij.
Du leviftic, ʒ ij. & ℈ j.
Des femences d'ammi, d'anis, des fommités de thym; de la cannelle, du gingembre, aã. ℈ ij.
De la femence d'ache, ℈ j.
Faites-en une poudre f. a.

Pulvis Diacalaminthes, Nic. Alexandrini.

♃ *Calaminthes montanæ, pulegii, piperis nigri; feminum fefeleos Maffilienfis, petrofelini Macedonici, aã.* ʒ iij. ℈ ij.
Leviftici, ʒ ij. ℈ j.
Seminum ammeos, anifi; fummitatum thymi; cinnamomi, zingiberis, aã. ℈ ij.
Seminis apii, ℈ j.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera toutes les drogues enfemble & l'on gardera la poudre.

Elle eft céphalique & ftomachale, elle excite les mois aux femmes, elle chaffe les vents, elle réfifte à la malignité des humeurs: La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules. Vertus. Dofe.

On peut auffi la réduire en électuaire, la mêlant dans quatre fois autant de miel écumé, ou de fucre cuit en eau de calament. Électuaire de calament.

Poudre d'Anis, de Méfué.

♃ De la femence d'anis, ℥ ij. ß.
De la régliffe ratiffée, & du maftic, aã. ℥ j.
Des femences de carvi & de fenouil, du macis, du petit galanga, du gingembre & de la cannelle, aã. ʒ v.
Des trois fortes de poivres, du calament de montagne, du pyréthre & de la caffe odorante, aã. ʒ ij.
Du grand cardamome, du girofle, des cubébes, du fafran oriental & du fpica nard, aã. ʒ j. ß.
Du fucre blanc, ʒ ij.
Faites en une poudre f. a.

Pulvis Dianifæ, Mefue.

♃ *Seminis anifi,* ℥ ij. ß.
Glycyrrhizæ rafæ, maftiches, aã. ℥ j.
Seminum carvi, fœniculi; macis, galangæ minoris, zingiberis, cinnamomi, aã. ʒ v.
Trium piperum, calaminthes montanæ, pyrethri & caffiæ ligneæ, aã. ʒ ij.
Cardamomi majoris, caryophyllorum, cubebarum, croci orientalis, fpicæ nardi, aã. ʒ j. ß.
Sacchari albi, ʒ ij.
Fiat pulvis f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera féparément le fucre & le maftic, on mettra en poudre enfemble toutes les autres drogues, on mêlera les ingrédients pulvérifés, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au befoin.

Elle raréfie & diffipe les crudités de l'eftomac, elle aide à la digeftion, elle chaffe les vents, elle excite les menftrues: La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

On peut auffi la réduire en électuaire la mêlant avec une quantité fuffifante de miel écumé ou de fucre.

Je voudrois retrancher de cette poudre le pyréthre à caufe de fon âcreté brûlante; le *caffia lignea*, puifqu'il y entre de la cannelle; le gingembre, puifqu'il y a du poivre; ou le poivre, puifqu'il y a du gingembre; car ces deux drogues enfemble font trop d'âpreté.

Le fpica nard donne un très-mauvais goût à cette poudre qui doit être agréable, afin qu'on en puiffe prendre après le repas, comme une poudre digeftive.

Le sucre rend la poudre agréable au goût; mais il la fait humecter quand on la garde, il vaudroit mieux le retrancher de la composition, & en mêler dans chaque dose à mesure qu'on voudroit en prendre.

Poudre Aromatique de Girofle, de Mésué.	Pulvis Aromatici Caryophyllati, Mesue.
♃ Du girofle, ℨ vij.	*Caryophyllorum,* ℨ vij.
Des roses rouges séparées de leurs onglets, ℥ ß.	*Rosarum rubrarum ab unguibus mundatarum,* ℥ ß.
De la réglisse ratissée, & des trochisques de *gallia moschata*, aã. ℨ ij.	*Glycyrrhizæ rasæ, trochiscorum galliæ moschatæ*, aã. ℨ ij.
Du macis, de la racine de zédoaire, du petit galanga, du santal citrin, des trochisques diarrhodon, de la cannelle, du bois d'aloës, du spica nard, du poivre long, de l'ambre gris, & du grand cardamome, aã. ℨ j.	*Macis; radicis zedoariæ, galangæ minoris, santali citrini, trochiscorum diarrhodon, cinnamomi, ligni aloës, spicæ nardi, piperis longi, ambræ cineritiæ & cardamomi majoris*, aã. ℨ j.
De la feuille Indienne & des cubébes, aã. ℈ ij.	*Folii Indici seu Malabathri, cubebarum*, aã. ℈ ij.
Du musc oriental, ℈ ß.	*Moschi orientalis,* ℈ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble excepté le musc & l'ambre gris qu'on mettra en poudre à part, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomac, elle arrête le vomissement, elle
Dose. dissipe les vents, elle résiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Poudre Cordiale, d'Alex.	Pulvis Cordialis, Alex.
♃ Des perles préparées, des grenats préparés, du spode préparé, de la cannelle, de la racine de tormentille, & du bol d'Arménie, aã. ℨ iij.	♃ *Margaritarum præparatarum, granatorum præparatorum, spodii præparati, cinnamomi; radicis tormentillæ, boli Armeniæ*, aã. ℨ iij.
De la terre sigillée, ℨ ij. & ℈ ij.	*Terræ sigillatæ,* ℨ ij. ℈ ij.
Des trois santaux, de la raclure d'ivoire & d'unicorne, aã. ℨ ij.	*Trium santalorum, rasuræ eboris unicornu*, aã. ℨ ij.
Des hyacinthes préparées, des saphirs préparés, des coraux préparés, du succin blanc préparé, du bois d'aloës, des racines de valériane, de dictame blanc & de zédoaire, aã. ℨ j.	*Hyacinthorum præparatorum, saphirorum præpar. corallorum præpar. succini albi præpar. ligni aloës; radicum valerianæ, dictamni albi, zedoariæ*. aã. ℨ j.
De la soie crue, de la racine de béhen blanc & rouge, aã. ℈ ij.	*Serici crudi, radicis behen albi & rubri*, aã. ℈ ij.
De l'os du cœur de cerf, ℨ ß.	*Ossis è corde cervi,* ℨ ß.
De l'ambre gris & du musc, aã. gr. x.	*Ambræ cineritiæ, moschi*, aã. gr. x.
Des feuilles d'or, N°. v.	*Folia auri,* N° v.
Faites-en une poudre ſ. a.	*Fiat pulvis ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les bois, les racines, les rasures d'ivoire & d'unicorne, l'os de cœur de cerf, la soie crue incisée menu & la cannelle; d'une autre part, on

mettra en poudre enſemble la terre ſigillée & le bol ; d'une autre part, le muſc & l'ambre, on mêlera les ingrédients pulvériſés avec les pierres précieuſes, les perles, le corail, le ſpode, le ſuccin préparé & les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt bonne contre les fiévres malignes, elle réſiſte à la pourriture, elle forti- Vertus. fie le cœur & l'eſtomac, elle arrête le cours de ventre : La doſe en eſt depuis demi- Doſe. ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Cette poudre a beaucoup de rapport avec celle de confection d'hyacinthe ; on pourroit la réduire en électuaire la mêlant avec ſix ou ſept fois autant de ſyrop d'œillet.

On pourroit préparer une partie de cette poudre ſans muſc, ni ambre pour les femmes, auxquelles ces odeurs ne conviennent pas.

Poudre de Gingembre, de Nicolas.

♃ Du gingembre, du galanga, de la rhubarbe, du girofle, de la cannelle, de la noix muſcade, des grains de paradis, du poivre long, du macis, du cardamome, du *ſpica Indica*, des roſes rouges, aã. ʒ v.
Des pignons mondés, ℥ ß.
Des piſtaches, ʒ ij.
Des ſemences d'anis & de fenouil, de la régliſſe ratiſſée, & du ſafran, aã. ʒ ß.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diazingiberis, Nicolai.

♃ *Zingiberis, galangæ, rhabarbari, caryophyllorum, cinnamomi, nucis moſchatæ, granorum paradiſi, piperis longi, macis, cardamomi, ſpicæ Indicæ, roſarum rubrarum*, aã. ʒ v.
Pinearum mundatarum, ℥ ß.
Piſtaciorum, ʒ ij.
Seminis aniſi & fæniculi, glycyrrhizæ raſæ, croci, ʒ ß
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble excepté les pignons & les piſtaches qu'on pilera dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'ils ſoient en pâte, puis on les démêlera avec les ingrédients pulvériſés, pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle fortifie l'eſtomac, elle aide à la digeſtion, elle chaſſe les vents : La doſe en Vertus. eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Doſe.

Les pignons & les piſtaches rendent cette poudre graſſe & en état de ſe rancir bientôt ſi on la garde ; je ſerois d'avis qu'on les retranchât.

Poudre de Coſtus, de Méſué.

♃ Du coſtus blanc aromatique amer, de la caſſe odorante, & de la cannelle, aã. ʒ v.
Du cabaret, ℥ ß.
Des ſemences d'ache & d'anis, du jonc odorant & de la rhubarbe, aã. ʒ iij.
Du ſafran, de l'ariſtoloche ronde & de la myrrhe, aã. ʒ ij.
Faites-en une poudre ſ. a.

Pulvis Diacoſtus, Meſue.

Coſti candidi aromatici amari, caſſiæ ligneæ, cinnamomi, aã. ʒ v.
Aſari, ℥ ß.
Semin. apii & aniſi, ſchænanthi, rhabarbari, aã. ʒ iij.
Croci, ariſtolochiæ rotundæ, myrrhæ, aã ʒ ij.
Fiat pulvis ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera la myrrhe ſéparément & toutes les autres drogues enſemble, on mêlera le tout, & l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour lever les obstructions du foie & de la matrice, pour exciter les mois aux femmes, pour chasser les vents : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Poudre Préservative, de Valdi Cordi.

℞ Du bol d'Arménie préparé, & de la terre sigillée, aã. ʒ iij.

Des semences d'oseille, d'endive & de coriandre, de la racine de tormentille, de l'écorce de citrons, aã. ʒ j. ß.

Des trois santaux, du dictame blanc, aã. ʒ j.

Des pénides & du sucre candi, aã. ℈ ij.

Des perles & des coraux blanc & rouge, du succin, de la raclure d'ivoire, du spode préparé, de l'os de cœur de cerf ou de bœuf, des racines de béhen blanc & rouge, de doronic & de zédoaire, du cardamome, du macis, du bois d'aloës, de la casse odorante, du safran & de la cannelle, aã. ʒ ß.

Des pierres d'émeraude, d'hyacinthe & de grenats, de la soie crue coupée bien menu, des fleurs de nénuphar, de buglose, de roses rouges, aã. ℈ j.

Du camphre, gr. vij.

Du musc oriental & de l'ambre, aã. gr. iij.

Faites-en une poudre s. a. que vous garderez pour l'usage.

Pulvis Liberans, Valerii Cordi.

℞ *Boli Armeniæ præparatæ, terræ sigillatæ, aã* ʒ iij.

Seminum acetosæ, endiviæ, coriandri; radicis tormentillæ, corticis citrei mali, aã. ʒ j. ß.

Santalorum trium, dictamni albi, aã. ʒ j.

Penidiorum & sacchari candi, aã. ℈ ij.

Margaritarum, corallorum albi & rubri, succini, rasuræ eboris; spodii præparati, ossis è corde cervi, vel bovis; radicum behen albi & rubri, doronici, zedoariæ; cardamomi, macis, ligni aloës, cassiæ ligneæ, croci, cinnamomi, aã. ʒ ß.

Lapidum smaragdi, hyacinthi, granati, serici crudi minutim incisi; florum nymphææ, buglossi, rosarum rubrarum, aã. ℈ j.

Caphuræ, gr. vij.

Moschi orientalis, ambaris, aã. gr. iij.

Technicè fiat pulvis usui reponendus.

Remarques.

On pulvérisera ensemble les racines, les bois, les semences, les feuilles, les fleurs, les raclures, l'os de cœur de cerf ou de bœuf, les écorces, la soie incisée bien menu; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le bol, la terre sigillée, le camphre; d'une autre part, le musc, l'ambre & les sucres, on broiera sur le porphyre les coraux, les perles, le succin & les pierres précieuses. On mêlera les ingrédients pulvérisés avec le spode ou ivoire brûlé préparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Dose. Elle préserve de la peste, du mauvais air, & de toutes les autres maladies contagieuses : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

On peut réduire cette poudre en tablettes avec une quantité suffisante de sucre.

On pourroit sans faire de tort à cette composition en retrancher le bol, la terre sigillée, les perles, les coraux, le spode, les pierres précieuses, ce sont toutes matiéres alkalines qui ne peuvent produire ici aucun effet : on a besoin d'ingrédients remplis de parties volatiles; la soie ne sert de rien non plus, & elle est composée de filaments qui donnent beaucoup de peine à pulvériser : le sucre candi & les pénides s'humectent & rendent la poudre comme en pâte, il est bon de les retrancher. Voici comme je voudrois réformer cette description.

Poudre Préservative Réformée.

℞ Des racines de tormentille, de dictame, de béhen blanc, d'angélique, & de zédoaire, aã. ʒ ß.

Pulvis Liberans, Reformatus.

℞ *Radicum tormentillæ, dactamni, behen albi, angelicæ, zedoariæ, aã.* ʒ ß.

De

Des trois santaux, du succin, de la raclure d'ivoire, de l'os de cœur de cerf, de l'écorce de citrons, & de la cannelle, aā. ʒ iij.
Du macis, du cardamome, de la semence d'oseille & de coriandre; des roses, aā. ʒ ij.
Du safran, ʒ j.
Du camphre, gr. vij.
De l'ambre gris & du musc d'orient, aā. gr. iij.

Faites-en une poudre.

Santalorum trium, succini, rasuræ eboris, ossis è corde cervi, corticis citri, cinnamomi, aā. ʒ iij.
Macis, cardamomi, seminis acetosæ, & coriandri; rosarum, aā. ʒ ij.
Croci, ʒ j.
Caphuræ, gr. vij.
Ambræ cineritiæ, moschi orientalis, aā. gr. iij.

Fiat pulvis.

CHAPITRE VII.

Des Trochisques.

TROCHISCUS est un mot Grec qui signifie *Rotule*; on l'appelle aussi *Placentula, seu orbis, seu orbiculus, seu parvus panis, seu pastillus*. Ce dernier est approprié à une espéce de trochisques qu'on jette dans le feu pour en recevoir une odeur agréable, & qui corrige la malignité de l'air. Les Arabes ont donné le nom de *Sief* aux trochisques servants aux maladies des yeux.

Noms des Trochisques.

Sief.

Les trochisques en général sont des compositions séches, composées de plusieurs médicaments pulvérisés & incorporés avec du vin, ou avec des eaux distillées, ou avec des sucs, ou avec des mucilages, ou avec des pulpes, ou avec des syrops, en une consistance assez solide. On pile bien la masse dans un mortier, afin que tout s'unisse exactement, & on la divise par petits morceaux, ausquels on donne la figure qu'on veut, tantôt longuette, tantôt quarrée, tantôt triangulaire, tantôt ronde & plate, tantôt en petits grains: on les met ensuite sécher pour les pouvoir garder sans qu'ils se moisissent.

Trochisques Alhandal.

♃ De la coloquinte blanche légère, séparée de ses grains, ce que vous voudrez.

Coupez-la bien menu, puis l'arrosez de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, & la réduisez en poudre; & de cette poudre incorporée avec le mucilage de gomme adraganth vous en ferez une masse, & de cette masse des trochisques, que vous ferez sécher à l'ombre. Les trochisques étant bien secs, vous les pilerez de nouveau, & vous les incorporerez dans un nouveau mucilage de gomme adraganth, dont vous formerez de nouveaux trochisques qui seront séchés comme les premiers, puis gardez-les pour l'usage.

Trochisci Alhandal.

♃ *Pulpæ colocynthidis albæ & levis, à granis purgatæ, quantùm libuerit.*

Incidatur minutim, posteà guttis aliquot olei amygdalarum dulcium irroretur, & in subtilem pulverem redigatur. Ex pulvere mucilagine gummi tragacanthi excepto compone massam, & ex massâ trochiscos in umbrâ siccandos: trochiscos siccos iterùm subtiliter tere, novâ gummi tragacanthi mucilagine excipe, novos trochischos rursùs forma, in umbrâ sicca & ad usum serva.

REMARQUES.

On aura des pommes de coloquinte des plus blanches & des plus légères, on les ouvrira, on les mondera de leurs grains, on les coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on les arrosera d'huile d'amandes douces, & on les frottera entre les mains pour faire pénétrer l'huile, & pour empêcher qu'elles ne s'ex-

halent trop hôrs du mortier quand on les pilera : on les pulvérifera fubtilement ; on mettra la poudre en maffe avec une quantité fuffifante de mucilage de gomme adraganth ; on divifera cette maffe en trochifques ou en petits morceaux qu'on mettra fur un tamis pour les faire fécher à l'ombre ;quand ils feront fecs, on les réduira en poudre fubtile, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth on en formera de nouveaux trochifques qu'on fera fécher, comme devant pour les garder.

Poids. * Une livre de feize onces de belle coloquinte rend ordinairement cinq onces de chair ou pulpe privée de fes pepins : cette chair étant pulvérifée péfe quatre onces & demi-dragme ; on en forme des trochifques, comme il a été dit, qui étant féchés exactement péfent quatre onces.

Ils font très-purgatifs, ils purgent principalement la pituite craffe & les autres humeurs groffiéres ; on les donne pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour l'hydropifie, pour provoquer les mois aux Femmes : La dofe en eft depuis deux grains jufqu'à demi-fcrupule en pilules.

Alhandal eft un nom Arabe qui fignifie coloquinte.

Ce qu'on appelle chair ou pulpe de coloquinte, n'eft que la coloquinte privée de fes grains.

Le mucilage de gomme adraganth eft employé ici non-feulement pour réduire la poudre en une confiftance propre à être formée en trochifques, mais auffi pour adoucir & pour corriger l'âcreté de la coloquinte ; ce mucilage, par fes parties rameufes ou glutineufes, lie les pointes des fels du mixte, modère leur mouvement, & empêche la trop grande impreffion qu'ils pourroient faire fur les membranes intérieures des vifcères ; c'eft auffi afin qu'il entre davantage de ce mucilage dans les trochifques, qu'on les fait fécher & qu'on les pulvérife pour les former de nouveau avec du mucilage.

Méfué demande, pour faire ces trochifques, des mucilages de gomme adraganth, de gomme Arabique & de bdellium, mais comme la gomme adraganth eft la plus mucilagineufe & la plus propre à adoucir la coloquinte, on trouve à propos de l'employer feule.

Trochifques d'Agaric.

♃ Du gingembre blanc bien concaffé, ʒ ij.

Faites-le infufer à froid pendant 24. heures dans ℥ iv. de vin blanc ; coulez-le enfuite, puis prenez de l'agaric bien choifi & bien pulvérifé, ℔ ß.

Humectez-le avec la liqueur fufdite, pour en faire une maffe folide dont on puiffe former des trochifques qui feront féchés à l'ombre.

Trochifco de Agarico.

♃ *Zingiberis albi contufi,* ʒ ij.

Infunde frigidè horis 24. in vini albi ℥ iv, *deinde cola : tum*

♃ *Agarici electi in pulverem redacti,* ℔ ß.

Prædicto liquore humectetur ut in maffam folidiorem coeat & ex illâ fingantur trochifci in umbrâ ficcandi.

REMARQUES.

On mettra infufer à froid pendant vingt-quatre heures dans le vin blanc le gingembre mondé de fon écorce & concaffé, puis on le coulera ; on rapera & l'on mettra en poudre de l'agaric le plus blanc & le plus léger qu'on pourra trouver, on le réduira en pâte folide dans un mortier avec ce qu'il faudra de l'infufion du gingembre coulée ; on formera de cette pâte des trochifques qu'on mettra fécher à l'ombre ; ils purgent principalement la pituite du cerveau, on les donne aux apo-

plectiques, aux paralytiques, aux léthargiques : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Il faut premiérement raper l'agaric, afin qu'il se mette en poudre plus facilement, car il est difficile de le pulvériser, si on le met en morceaux dans le mortier. Correction de l'Agaric.

Le gingembre a toûjours passé pour le correctif de l'agaric ; c'est pour cette raison qu'on le fait entrer dans les trochisques ; nous voyons même que Mésué, & les Auteurs qui l'ont suivi, demandent qu'on humecte par trois diverses fois l'agaric avec l'infusion du gingembre, le séchant & le pulvérisant à chaque fois, excepté à la derniére avant que de le former en trochisques, afin de l'empreindre autant qu'il se peut de la substance du correctif. Les Apothicaires n'observent guère cette derniére méthode : premiérement, parce qu'on a reconnu par expérience que ce gingembre ne produit rien dans l'agaric, & que celui qui en est empreint n'agit pas mieux que celui qui ne l'est point : en second lieu, parce que les humectations, qu'on fait avec l'infusion du gingembre, donnent aux trochisques une couleur brune noirâtre qui empêche qu'on n'y reconnoisse celle de l'agaric, & qui fait croire à ceux qui ne sont point instruit de cette circonstance, qu'on a employé de méchant agaric pour les faire.

Cette derniére considération fait que plusieurs préparent leurs trochisques d'agaric sans gingembre, employant seulement du bon vin blanc pour les former, alors ils sont blancs.

Mais j'estime que les trochisques d'agaric sont une préparation inutile, puisque l'agaric en son état naturel produit d'aussi bons effets : il suffit de bien choisir cette drogue avant que de l'employer, & si l'on veut lui donner quelque correctif, le sel ammoniac lui conviendra mieux qu'aucun autre ; car non-seulement il atténuera sa substance purgative, l'empêchant d'exciter des tranchées dans les viscères, mais par son sel pénétrant & volatil il lui donnera plus d'action pour s'élever au cerveau, & pour y dissoudre la pituite grossiére : La dose qu'on en peut donner est demi-scrupule sur chaque prise d'agaric. Autre correction de l'Agaric.

Trochisques de Diagréde rosat, de Mynsicht.

℞ De l'esprit de vitriol dulcifié, ℥ iij.
Des roses rouges desséchées, ʒ j. ß.

Faites-les infuser jusqu'à ce que l'esprit devienne rouge ; puis filtrez-le par le papier gris, & vous aurez l'esprit de vitriol rosat : après cela servez-vous de cet esprit pour dissoudre la scammonée crue en forme de pulpe ; séchez-la ensuite & réitérez jusqu'à trois fois cette opération ; après quoi vous pétrirez la pâte avec un pilon enduit d'huile d'amandes douces, & vous y ajoûterez ce qu'il faudra de syrop de roses solutif, pour en former une masse que vous réduirez en trochisques avec les huiles distillées de roses & de canelle.

Trochisci Scammonii Rosati, vel Scammonium Rosatum, A. Mynsicht.

℞ Spiritûs vitrioli dulcificati, ℥ iij. Esprit de vitriol rosat.
Rosarum rubrarum exsiccatarum, ʒ j. ß.

Infundantur donec spiritus rubicundus evadat quem per chartam filtra, & habebis spiritum vitrioli rosatum, posteà cum spiritu dissolve scammonium crudum instar pultis iterùmque exsicca, & hunc laborem vice secundâ & tertiâ repete, tandem pistillo oleo amygdalarum dulcium illito, tere & adde syrupi rosati solutivi s. q. ut fiat massa ex qua cum oleis stillatitiis rosarum & cinnamomi formentur trochisci.

REMARQUES.

Pour dulcifier l'esprit de vitriol, on le mêle avec un poids égal d'esprit-de-vin, & on les fait circuler dans un matras de rencontre pendant vingt-quatre heures sur Dulcification de l'es-

prit de vitriol. un petit feu, puis on garde la liqueur, c'est l'esprit de vitriol dulcifié.

On mettra infuser une dragme & demie de roses rouges séches dans trois onces de cet esprit, jusqu'à ce qu'il se soit fait une teinture bien rouge, on filtrera alors l'infusion, & l'on aura l'esprit de vitriol rosat.

L'esprit de vitriol dulcifié se charge facilement de la teinture des roses, & il s'étend & la reléve si bien, qu'elle paroît plus éclatante en couleur que les roses mêmes.

Vertus de l'esprit de vitriol rosat. Cet esprit de vitriol rosat est propre pour arrêter les cours de ventre, le vomissement, le crachement de sang; il tempère les ardeurs de la fiévre & il désaltère fort bien, on en met dans une liqueur appropriée jusqu'à une agréable acidité.

On mettra en poudre subtile telle quantité qu'on voudra de scammonée dans un mortier de verre, on l'incorporera avec ce qu'il faudra d'esprit de vitriol rosat, pour en faire une pâte liquide qu'on mettra ensuite sécher au soleil ou à petit feu; on remettra la masse en poudre, on la réhumectera avec le même esprit comme devant & on la fera sécher, on réitérera à la mettre en poudre, à l'humecter & à la faire sécher, puis on la réduira en poudre subtile dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, de peur qu'elle ne s'y attache; on la corporifiera en pâte dure avec une quantité suffisante de syrop de roses pâles, pour en former des trochisques avec les doigts oints d'huiles distillées de roses & de canelle, puis on les fera sécher.

Vertus. Dose. Ils purgent les humeurs bilieuses sans tranchées: La dose en est depuis six grains jusqu'à vingt.

Diagréde rosat. Toute cette grande préparation qu'on peut appeller *Diagréde rosat*, n'a été inventée que pour corriger par un astringent la scammonée, mais cette gomme n'a rien en soi qui demande d'être corrigé, on peut sans scrupule l'employer en son état naturel. Ainsi j'estime cette composition assez inutile.

Trochisques de Rhubarbe.		Trochisci de Rhabarbaro.	
♃ De la meilleure rhubarbe,	℥ xv.	♃ *Rhabarbari optimi,*	℥ xv.
Des amandes amères,	℥ ß.	*Amygdalarum amararum,*	℥ ß.
Des roses rouges,	℥ iij.	*Rosarum rubrarum,*	℥ iij.
Du spica nard, des racines de garance & de cabaret, des semences d'ache & d'anis, de la grande absinthe, aã.	℥ j.	*Spicæ nardi; radicum rubiæ tinctorum & asari; seminum apii & anisi, absinthii majoris, aã.*	℥ j.
Faites de toutes ces drogues des trochisques avec le suc d'eupatoire épaissi en consistance de miel, & les faites sécher à l'ombre.		*Cum succi eupatorii ad mellaginem inspissati q. s. fiant trochisci in umbrâ siccandi.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe, les roses, le spica nard, la garance, les semences, l'absinthe, le cabaret; on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; l'on y mêlera les poudres, & avec une suffisante quantité de suc d'aigremoine épaissi sur le feu jusqu'à consistance de miel, on fera une masse assez solide qu'on formera en petits trochisques, & on les mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Dose. On s'en sert pour les obstructions du foie, du mésentère, de la rate, pour les cours de ventre, ils purgent très-doucement en resserrant: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les amandes se mêlent difficilement dans la poudre, & elles empêchent la liaison

de la masse ; je serois d'avis qu'on mît en leur place une dragme de gomme adraganth, dont on feroit du mucilage avec le suc d'aigremoine pour faire la masse des trochisques, ils se durciroient facilement en séchant, & ils se conserveroient tant qu'on voudroit sans s'humecter

Trochisques de Violettes, de Nic. Alexandrin.

Trochisci de Violis, Nicolai Alexandrini.

℞ Des fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées, ℥ v.
De l'amydon, ℥ iij.
De la semence de pavot blanc, ℥ ij. & ℈ j.
De celle de plantain, ℥ j.
De la meilleure rhubarbe, du baume, ou à son défaut de l'huile de girofle, ou de celle de noix muscade, aā. ℈ j.
De l'eau de roses, ce qu'il en faudra.
Faites-en des trochisques s. a.

℞ *Florum violarum recent. mundatorum,* ℥ v.
Amyli, ℥ iij.
Seminis papaveris albi, ℥ ij. ℈ j.
Plantaginis, ℥ j.
Rhabarbari optimi, balsami vel succedanei ejus olei caryophyllorum vel nucis moschatæ, aā. ℈ j.
Aquæ rosarum q. s.
Fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe & les semences ; d'une autre part, on mettra en poudre séparément l'amydon ; on mêlera les ingrédients pulvérisés : on battra dans un mortier de marbre les fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées, jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe, puis on y mêlera les poudres & le véritable baume, ou à son défaut l'huile de girofle ou celle de muscade, & ce qu'il faudra d'eau de roses pour en faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils lâchent un peu le ventre, ils adoucissent la bile, ils tempèrent la chaleur des entrailles & ils les fortifient : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à quatre scrupules. Ces trochisques se trouvent décrits dans quelques Pharmacopées sous le nom de *trochisci diani*, vel *diavi*, c'est-à-dire, trochisques de violettes, ils sont fort peu en usage. Vertus. Dose.

Trochisques de Violettes Solutifs, de Hamech.

Trochisci de Violis Solutivi, Hamech.

℞ Des fleurs de violettes séches, ℥ vj.
Du turbith, ℥ ß.
Du suc de régliſſe, de la scammonée préparée, & de la manne, aā. ℥ ij.
Du syrop violat solutif, ce qu'il en faudra.
Faites-en des trochisques s. a.

℞ *Florum violarum siccarum,* ℥ vj.
Turpethi, ℥ ß.
Succi glycyrrhizæ, scammonii præparati, mannæ, aā. ℥ ij.
Syrupi violati solutivi s. q.
Fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les violettes séches, le turbith & le suc de régliſſe ; d'une autre part, on mettra en poudre le diagréde dans un mortier oint de deux gouttes d'huile d'amandes douces, on choisira la manne la plus nette, on l'écrasera dans un mortier, & on la réduira en pâte liquide avec ce qu'il faudra de syrop violat purgatif, puis on incorporera les poudres, pour faire une masse qu'on battra quelque temps pour donner une liaison aux drogues, & l'on en formera des trochisques qu'on fera sécher.

Vertus. Dose. Ils purgent la pituite & la bile : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à de[ux] scrupules.

On pourroit substituer aux fleurs de violettes la semence de violettes, qui est pl[us] purgative.

Trochisques d'Eupatoire, de Mésué.

♃ De la manne, ℥ j.
Des roses rouges, ℥ ß.
Du spode, ʒ iij. ß.
Du spica nard, ʒ iij.
De la meilleure rhubarbe, du cabaret, & de la semence d'anis, aā. ʒ ij.

Faites de tout cela une masse avec le suc d'eupatoire épaissi en consistance de miel, après quoi vous en formerez des trochisques s. a.

Trochisci de Eupatorio, Mesue.

Mannæ, ℥
Rosarum rubrarum, ℥
Spodii, ʒ iij
Spicæ nardi, ʒ i
Rhabarbari optimi, asari, seminis a[ni]si, aā, ʒ

Cum succi eupatorii ad mellaginem i[n]spissati s. q. fiat massa ex qua forment[ur] trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses, le spica nard, la rhubarbe, le cabaret & l'ani[s] d'une autre part, on broiera le spode ou ivoire calciné, pour le réduire en poud[re] impalpable : on tirera par expression environ deux onces de suc d'aigremoine, on fera fondre sur un peu de feu la manne, on coulera la dissolution, & on la fe[ra] épaissir en consistance de miel, on y mêlera exactement les poudres, & l'on fe[ra] une masse dont on formera des trochisques selon l'art.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour lever les obstructions du foie & de la rate ; on s'en sert da[ns] la jaunisse : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La raclure d'ivoire seroit de plus grande vertu dans cette composition que l'i[]voire calciné, car elle contient du sel volatil & de l'huile dont l'ivoire brûlé a é[té] dépouillé par la calcination.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe.

Trochisques d'Anis, de Mésué.

♃ De la semence d'anis, de l'aloës succotrin & du suc d'aigremoine épaissi, aā. x ij.
De la semence d'aneth, des amandes amères, du spica nard, du mastic, du macis, des feuilles d'absinthe séches, des racines de cabaret & d'ache, aā. x ß.

Avec ce qu'il faudra de suc d'absinthe épaissi, faites de toutes ces drogues des trochisques s. a.

Trochisci de Aniso, Mesue.

♃ *Seminis anisi, aloës succotrin[i], succi agrimoniæ inspissati, aā.* ʒ
Seminis anethi, amygdalarum amar[a]rum, spicæ nardi, mastiches, macis ; [fo]liorum absinthii siccatorum ; radicum as[ari] & apii, aā. ʒ

Cum succi absinthii q. s. fiant troch[is]ci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les feuilles, les racines, les amandes am[è]res qu'on aura pelées, le spica nard & le macis ; d'une autre part, on mettra en po[u]dre ensemble l'aloës & le mastic, on tirera par expression les sucs, & l'on fera épa[is]sir celui d'aigremoine jusqu'en consistance d'extrait, on le mêlera avec les poudre[s] & l'on ajoûtera ce qu'il faudra de suc d'absinthe pour faire une masse dont on fo[r]mera des trochisques, & on les fera sécher.

Vertus. Ils sont propres pour chasser & pour dissiper les vents, pour fortifier l'estoma[c]

pour raréfier les humeurs froides & visqueuses, pour les obstructions du foie & de la rate, ils purgent doucement : La dose en est depuis une demi-dragme jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Ces trochisques sont composés d'ingrédients si désagréables au goût, qu'il seroit comme impossible de les faire prendre en potion, on fera bien de les donner en bols ou en pilules au malade ; il est bon même de s'en servir comme des pilules gourmandes, immédiatement avant le repas ; afin que l'aliment émousse les pointes du sel de l'aloës, & empêche les tranchées qu'il pourroit causer dans l'estomac, mais ces trochisques sont fort peu en usage.

Les amandes rendent la poudre trop grasse, ce qui peut empêcher en quelque maniére la liaison exacte de la masse ; je trouverois à propos qu'on mît en leur place un poids égal de gomme adraganth, la composition en auroit plus de corps, & ces trochisques en feroient plus durs & plus en état d'être gardés.

Trochisques d'Épithyme.	Trochisci de Epithymo.
♃ De l'épithyme, & du turbith, aã. ʒ x.	♃ *Epithymi, turbith, aã.* ʒ x.
Du sagapenum, ʒ v.	*Sagapeni,* ʒ v.
Du camphre, ʒ j.	*Caphuræ* ʒ j.
Pulvérisez le tout, & avec le mucilage de gomme adraganth préparé dans l'eau de mélisse faites-en une masse, dont vous formerez des trochisques s. a.	*Pulverentur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ melissæ parati fiat massa ex qua formentur trochisci s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le turbith, l'épithyme & le sagapenum ; d'une autre part, on mettra en poudre le camphre dans un mortier mouillé au fond de deux ou trois gouttes d'esprit-de-vin, on mêlera les poudres, & on les reduira en masse avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de mélisse ; on formera de cette masse des trochisques que l'on fera sécher à l'ombre.

Ils sont purgatifs & propres pour la colique venteuse, pour la goutte sciatique, pour purger les jointures, pour exciter les mois aux Femmes, pour abatre les vapeurs : La dose en est depuis une demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Il n'y a que le turbith de purgatif dans ces trochisques, les autres drogues y sont mises pour lui aider à pénétrer les obstructions ; l'épithyme & le turbith sont placés entre les remédes arthritiques ou qui vont aux jointures, parce qu'étant secs ils demeurent long-temps dans le corps, & ils ont le loisir de se distribuer aux parties les plus éloignées.

On pourroit à aussi juste titre appeller cette composition *trochisques de turbith*, que *trochisques d'épithyme*, puisqu'il y entre également de l'un & de l'autre.

Trochisques d'Alkékenge, de Mésué.	Trochisci Alkekengi, Mesue.
♃ Du bol d'Arménie, de la gomme Arabique, de l'encens, du sang de dragon, du suc de réglisse, de la gomme adraganth, des amandes améres, des pignons, de l'amydon, & de la semence de pavot blanc, aã. ʒ vj.	♃ *Boli Armeniæ, gummi Arabici, thuris, sanguinis draconis, succi glycyrrhizæ, gummi tragacanthi, amygdalarum amararum, nucleorum pineorum, amyli, seminis papaveris albi, aã.* ʒ vj.
Des semences de courge, de melon & de citrouille, aã. ʒ iij. ß.	*Seminis cucurbitæ, melonis, citrulli, aã.* ʒ iij. ß.

Des baies d'alkékenge, ʒ iij.
Des femences d'ache & de jufquiame blanc, du fuccin, de l'opium, aã. ʒ ij.
Au moyen du fuc d'alkékenge épaiffi faites-en des trochifques f. a.

Baccarum halicacabi feu alkekengi, ʒiij.
Seminum apii & hyofciami albi, fuccini, opii, aã. ʒ ij.
Cum fucco halicacabi fiant trochifci f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble le fuccin, les alkékenges fecs, l'opium, les femences d'ache & de jufquiame ; d'une autre part, on mettra en poudre enfemble le bol & l'amydon ; d'une autre, on pulvérifera enfemble dans un mortier chauffé, les gommes adraganth & Arabique ; d'une autre part, le fang de dragon & l'encens : on mettra enfemble dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pignons mondés, les femences de pavot, de citrouille, de courge & de melon mondées, on les battra jufqu'à ce que tout foit bien en pâte, on y mêlera alors les poudres : on fera diffoudre fur un petit feu, dans une écuelle de terre verniffée, le fuc de régliffe, avec ce qu'il faudra de fuc d'alkékenge tiré par expreffion, puis on y mêlera les poudres : on battra le mélange dans un mortier pour en faire une pâte dont on formera des trochifques qu'on mettra fécher au foleil.

Vertus. Dofe. Ils font eftimés pour les ulcères des reins & de la veffie, pour la dyfurie, pour le piffement de fang, ils excitent le fommeil : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules.

Les amandes, les pignons, les femences de citrouille, de pavot, de courge & de melon, étant des matiéres fort huileufes, empêchent que la maffe ne prenne la liaifon qu'elle doit avoir pour qu'on en puiffe former aifément des trochifques : je ferois d'avis qu'on les retranchât de la compofition, & qu'on fît la dofe des trochifques plus petite à proportion, à caufe de l'opium, ou bien qu'on diminuât l'opium de demi-dragme.

Les alkékenges qui donnent le nom à ces trochifques y font trop épargnés, on pourroit fans fcrupule en augmenter la quantité : voici comme je voudrois réformer la defcription.

Trochifques d'Alkékenge, Réformés.

♃ Des baies d'alkékenge féches, ℥ ij.
Du bol d'Arménie, de l'oliban, du fang de dragon, de la gomme Arabique, du fuc de régliffe, du maftic, du fuccin, & de l'amydon, aã. ʒ j.
De la gomme adraganth, ʒ vj.
Des femences de jufquiame, de talictrum & de plantain, aã. ʒ iij.
De l'opium, ʒ ij.
Du fel de Saturne, ℈ j.
De toutes ces drogues incorporées avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec le fuc d'alkékenge, vous en ferez des trochifques f. a. dont la dofe fera depuis ℈ ß. jufqu'à ℈ ij.

Trochifci Alkekengi, Reformati.

♃ *Baccarum alkekengi ficcarum,* ℥ ij.
Boli Armeniæ, olibani, fanguinis draconis, gummi Arabici, fucci glycyrrhizæ, maftiches, fuccini, amyli, aã. ʒ j.
Gummi tragacanthi, ʒ vj.
Seminum hyofciami, talictri & plantaginis, aã. ʒ iij.
Opii, ʒ ij.
Salis Saturni, ℈ j.
Cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi in fucco alkekengi extracti, fiant trochifci f. a.
Dofis erit à ℈ ß. *ufque ad* ℈ ij.

Trochifques de Terre Sigillée, de Méfué.

♃ De la terre figillée, du bol d'Arménie, de

Trochifci de Terrâ Sigillatâ, Mefue.

♃ *Terræ figillatæ, boli Armeniæ, lapi-*

la

la pierre hématite, du corail rouge, du fuccin, de la corne de cerf brûlée, des trochifques de ramich, du fpode, de l'amydon rôti, de la gomme Arabique, du fang de dragon, du vrai acacia, de l'hypociftis, du fuc tiré des feuilles de ciftus, & à fon défaut doublez la dofe de l'hypociftis, de l'oliban, du fafran, des balauftes, des rofes rouges; des femences de rofes & de pourpier rôties, des grains de grenades, des noix de cyprès, aã. ʒ ij.

De la femence de pavot noir, de la gomme adraganth & des perles, aã. ʒ j. ß.

De toutes ces drogues mêlées avec le fuc de plantain, formez-en des trochifques que vous ferez fécher à l'ombre, & que vous réferverez pour l'ufage.

dis hæmatitis, coralli rubri, fuccini, cornu cervi ufti, trochifcorum ramich, fpodii amyli affi, gummi Arabici, fanguinis draconis, acaciæ veræ, hypociftidis, fucci foliorum cifti, in hujus penuriâ dofis hypociftidis duplicetur; olibani, croci, balauftiorum, rofarum rubrarum; feminis rofarum, portulacæ affæ; acinorum mali granati, gallarum cupreffi, aã ʒ ij.

Seminis papaveris nigri, gummi tragacanthi, margaritarum, aã. ʒ j. ß.

Cum aquâ vel fucco plantaginis forma trochifcos in umbrâ ficcandos & ufui reponendos.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les femences, les noix de Cyprès, les fleurs, les trochifques de ramich, l'acacia & l'hypociftis; d'une autre part, on mettra en poudre enfemble le bol, la terre figillée & l'amydon un peu rôti fur le feu; on broiera fur le porphyre, les perles, le corail, la pierre hématite ou fanguine, le fuccin, le fpode ou ivoire brûlé & la corne de cerf calcinée, jufqu'à ce qu'ils foient en poudre impalpable; d'une autre part, on pulvérifera enfemble le fang de dragon, l'oliban, & la gomme Arabique qu'on aura auparavant torréfiée ou defféchée fur le feu; on mêlera toutes ces poudres & l'on en fera une maffe avec un mucilage de gomme adraganth qu'on aura préparé dans le fuc & dans l'eau diftillée de plantain; on battra cette maffe quelque temps dans un mortier, & l'on en formera des trochifques qu'on fera fécher à l'ombre.

Ils font propres pour le crachement de fang & pour les autres hémorrhagies: La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme; on les applique auffi fur les plaies extérieures pour en arrêter le fang. Vertus. Dofe.

Plufieurs Difpenfaires ajoûtent dans cette defcription une dragme d'opium, ce que je trouve fort à propos.

Quoique les ingrédients qui entrent dans la compofition de ces trochifques foient tous aftringents & convenables pour les maladies où on les emploie, on peut dire que l'Auteur s'eft trop étendu, & qu'il auroit pû faire un reméde d'une vertu pour le moins auffi grande, en fe reftreignant dans les drogues les plus effentielles. Voici comme je voudrois abréger cette compofition.

Trochifques de Terre Sigillée, Réformés.

♃ De la terre figillée, ℥ ij.

De la pierre hématite, du fuccin, du corail préparé, du fpode, de l'amydon, du diaphorétique minéral, des noix de Cyprès, de l'acacia, de l'hypociftis, de la gomme Arabique, des balauftes, des rofes rouges, de la femence de pavot, de l'extrait de Mars aftringent, aã. ℥ ß.

De l'opium, ʒ j.

Du fel de Saturne, ʒ ß.

Trochifci de Terrâ Sigillatâ, Reformati.

♃ Terræ figillatæ, ℥ ij.

Lapidis hæmatitis, fuccini, coralli præparati, fpodii, amyli, diaphoretici mineralis; nucum cupreffi, acaciæ, hypociftidis; gummi Arabici, balauftiorum, rofarum rubrarum, feminis papaveris, extracti Martis aftringentis, aã. ℥ ß.

Opii, ʒ j.

Salis Saturni, ʒ ß.

Faites-en des trochifques avec une f. q. de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de plantain, dont la dofe fera depuis un demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules.

Cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ plantaginis extractæ, fiant trochifci f. a.

Dofis erit à ℈ ß. ad ℈ ij.

Trochifques de Ramich, de Méfué.

♃ Des fucs d'ofeille ou de coing, ℔ j.
Des fucs de baies de myrte, ℥ iv.
De verjus, ʒ vij.
Faites bouillir un peu dans ces fucs des noix de cyprès récentes & bien pilées, ℥ iij.
Des myrtilles concaffés, ℥ ij.
Des rofes rouges, ℥ j.
Mettez auffi dans la colature la poudre fuivante;
De la gomme Arabique, ʒ j. ß.
Du fantal citrin, ʒ x.
Des rofes rouges, du fumach & du fpode, aā. ʒ j.
Du bois d'aloës, du girofle, du macis, de la noix mufcade, aā. ʒ iv.
Après cela expofez le tout au foleil dans un vaifleau de terre verniflé; puis faites fécher ce mélange, pilez-le très-menu & le rendez en poudre impalpable, puis avec
De camphre ℈ iv. & une q. f. d'eau de rofes, faites-en des trochifques que vous ferez fécher à l'ombre: quelques-uns parfument cette compofition avec xviij. gr. de mufc.

Trochifci Ramich, Mefue.

♃ *Succ. acetofæ vel cydoniorum,* ℔ j.
Baccarum myrti, ℥ iv.
Omphacii, ʒ vij.
In his fuccis parùm bulliant nucum cupreffi recentium exactè tritarum, ℥ iij.
Myrtillorum contuforum, ℥ ij.
Rofarum rubrarum, ℥ j.
Colaturæ immitte fequentem pulverem,
Gummi Arabici, ʒ j. ß.
Santali citrini, ʒ x.
Rofarum rubrarum, fumach, fpodii, aā. ʒ j.
Ligni aloës, caryophyllorum, macis, nucis mofchatæ, aā. ʒ iv.
Deindè in fcutellâ lapideâ vel terreâ vitreatâ foli exponantur & ficcentur, poftea tere minutim & cum
Caphuræ, ℈ iv. *& aquæ rofarum q. f. fiant trochifci in umbrâ ficcandi: non nulli aromatifant compofitionem mofchi granis* xviij.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble le fantal, les rofes, le fumach, le bois d'aloës, les girofles, le macis & la mufcade; d'une autre part, on mettra en poudre la gomme Arabique dans un mortier chauffé; d'une autre part, on broiera le fpode ou ivoire brûlé fur le porphyre, on mêlera les poudres enfemble.

On tirera par expreffion les fucs d'ofeille, de verjus, de baies de myrte; on fera bouillir quelque temps dans ces fucs les noix de cyprès & les baies de myrte bien concaffées & les rofes rouges; on coulera la décoction avec forte expreffion, on y diffoudra les poudres, on mettra la diffolution dans une écuelle ou un plat de terre verniffé, & on l'expofera au foleil jufqu'à ce qu'elle fe foit évaporée ou defféchée en confiftance folide, alors on la réduira en poudre, on la mêlera avec le camphre auffi pulvérifé, on réduira le mélange en maffe avec ce qu'il faut d'eau-rofe, & l'on en formera des trochifques qu'on mettra fécher à l'ombre. Quelques-uns ajoûtent dans la compofition dix-huit grains de mufc pour la parfumer.

Vertus. Dofe. Ces trochifques fortifient l'eftomac, le cœur & le foie, ils appaifent le *cholera morbus*, ils arrêtent les hémorrhagies: La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Ramich, d'où vient ce nom. Ramich eft un mot Arabe qu'on croit venir par corruption de *rumex* qui fignifie *ofeille* ou *coing.*

On peut pour abréger la préparation de ces trochifques, faire évaporer la décoction dans une écuelle de terre verniffée, jufqu'à confiftance de miel; puis on y cor-

porifiera les poudres & le camphre pour faire une maſſe dont on formera les trochiſques, car il ne ſert à rien de faire deſſécher le mélange comme demande l'Auteur; pour enſuite réhumecter avec l'eau de roſes.

Les ſucs d'oſeille, de myrte & le verjus étant chargés de leurs propres ſubſtances; ne ſont guère en état de recevoir celles des myrtilles, des roſes & des noix de cyprès qu'on fait bouillir dedans, on pourroit ſe diſpenſer de faire cette décoction en employant les ingrédients qui la compoſent; dans la poudre on pourroit même retrancher les ſucs de baies de myrte & le verjus, & faire la compoſition en la maniére ſuivante.

Trochiſques de Ramich, Réformés.	Trochiſci de Ramich, Reformati.
♃ Des noix de cyprès, des baies de myrte, & de la gomme Arabique, aã. ℥ j. ß.	♃ *Nucum cupreſſi, baccarum myrti, gummi Arabici, aã.* ℥ j. ß.
Des roſes rouges & du ſantal citrin, aã. ʒ x.	*Roſarum rubrarum, ſantali citrini, aã.* ʒ x.
Du ſumach & de la raclure d'ivoire, aã. ℥ j.	*Sumach, raſuræ eboris, aã.* ℥ j.
Du bois d'aloës, des girofles, du macis, de la noix muſcade, aã. ℥ ß.	*Ligni aloës, caryophyllorum, macis, nucis moſchatæ, aã.* ℥ ß.
Du camphre, ℈ iv.	*Caphuræ,* ℈ iv.
Que toutes ces drogues ſoient pilées, mêlées & incorporées avec le ſuc d'oſeille épaiſſi en miel, pour en faire une maſſe dont on formera des trochiſques ſ. a.	*Pulverentur omnia, miſceantur & excipiantur ſucco acetoſæ ad mellaginem inſpiſſato, ut fiat maſſa, ex qua formentur trochiſci ſ. a.*

Trochiſques de Vipères ou Thériacaux.	Trochiſci Viperini ſeu Theriacales.
♃ Des troncs, des foies & des cœurs de vipères deſſéchés, ce que vous voudrez.	♃ *Truncorum, hepatum & cordium viperinorum ſiccatorum, quantùm libuerit.*
Mettez-les en poudre ſubtile, puis avec une ſ. q. de mucilage de gomme adraganth préparé avec le vin d'Eſpagne, faites-en des trochiſques que vous ferez ſécher à l'ombre & que vous oindrez enſuite avec quelques gouttes de baume du Pérou.	*Pulverentur tenuiſſimè & cum ſ. q. mucilaginis gummi tragacanthi in vino Hiſpanico paratæ, fiant trochiſci in umbrâ ſiccandi & balſamo Peruviano inungendi.*

REMARQUES.

On aura des vipères bien nourries & des plus vigoureuſes, on en coupera la tête, on les écorchera, on en ſéparera les entrailles, on mettra ſécher les troncs, les foies & les cœurs, les attachant ſéparément à des ficelles & les pendant au plancher, on les coupera enſuite par petits morceaux, & on les mettra enſemble en poudre ſubtile, on réduira la poudre en pâte dure dans un mortier de marbre, avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth préparé dans du vin d'Eſpagne, puis on en formera des trochiſques qu'on fera ſécher à l'ombre, & afin de leur donner une bonne odeur & d'empêcher que les vers ne s'y engendrent, on les oindra de quelques gouttes de baume du Pérou.

Ces trochiſques ſont propres contre toutes les maladies où il y a de la malignité, ils chaſſent par la tranſpiration les mauvaiſes humeurs, ils réſiſtent à la pourriture, ils purifient le ſang, & ils rétabliſſent les forces : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. *Vertus. Doſe.*

Ces trochiſques de vipères ſont différents de ceux d'Andromaque qui ſe trouvent

décrits dans presque tous les Dispensaires, mais ils doivent leur être préférés, car ils sont beaucoup meilleurs.

Trochisques de vipères des Anciens.

Les Anciens croyant que la vipère conservoit son venin après sa mort, se sont appliqués autant qu'ils ont pû à corriger cette prétendue malignité; pour y parvenir ils demandent dans leurs descriptions que ces animaux soient premiérement flagellés dans une bassine chaude pour les irriter & pour exciter leur venin à couler vers les extrémités, qu'ensuite on leur coupe la tête deux doigts au-dessous, & la queue deux doigts au-dessus, qu'on en sépare la peau, la graisse & les entrailles, qu'on fasse cuire les troncs avec de l'eau salée & de l'aneth, qu'on détache la chair cuite d'avec les arrêtes, & que sur huit onces de cette chair bien pilée dans un mortier de marbre, on mêle deux onces de pain sec & pulvérisé subtilement pour faire une pâte dont on forme des trochisques. Mais les vipères étant mortes, il ne leur reste aucun venin, comme on l'a reconnu par une infinité d'expériences, ainsi les grandes & longues préparations des Anciens à cet egard, sont non-seulement inutiles, mais elles font dissiper ce qu'il y a de plus essentiel dans l'animal, car premiérement en flagellant les vipères vivantes dans une bassine chaude, & en les irritant, il y a bien de l'apparence que la colère où on les met, fait exhaler par leurs pores ou par leur gueule, une partie de leurs esprits qui font autant de diminution à la vertu qu'on doit retirer de leur chair: En second lieu, la coction qu'on donne à la vipère en la faisant bouillir long-temps dans l'eau, la prive de ses principes actifs & volatils, demême que les viandes dont on fait le bouillon des malades sont privées de ce qu'elles avoient de meilleur & de plus favoureux: En troisiéme lieu, le pain sec qu'on ajoûte à cette chair presqu'insipide l'adoucit encore beaucoup, & il prédomine tellement quand les trochisques sont secs, qu'il y auroit plus de lieu d'appeller cette préparation trochisques de pain, que trochisques de vipères.

On conserve toute la vertu de la vipère en faisant sécher le tronc, le cœur & le foie comme il a été dit, car il ne peut s'en dissiper qu'un phlegme insipide & inutile.

Le mucilage de gomme adraganth est fort propre à corporifier la poudre de vipères, parce qu'il en unit fort bien les parties, & il rend les trochisques durs & d'assez longue durée.

Mais si ceux qui sont encore scrupuleusement attachés aux sentiments des anciens Médecins bons ou mauvais ne trouvent pas à propos la licence qu'on s'est donnée de retrancher le sel, l'aneth & le pain des trochiques de vipères, il y a moyen de les contenter en préparant les trochisques par la méthode suivante.

Trochisques de vipères, des Anciens, réformés.

On aura douze ou quinze troncs de vipères récemment écorchées & lavées avec leurs foies & leurs cœurs, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot de terre vernissé; on y ajoûtera demi-poignée de fleurs d'aneth & demi-once de sel marin, on couvrira le pot exactement, bouchant les jointures avec de la pâte, on le placera au bain-marie qu'on fera bouillir six heures au moins: on retirera le pot du bain, & l'ayant découvert on y trouvera le suc de la vipère qui se fera séparé, on le coulera avec forte expression pendant qu'il sera chaud, car il se congéle en refroidissant, on y mêlera une quantité suffisante de pain subtilement pulvérisé pour en former une pâte dont on formera des trochisques, lesquels on fera sécher à l'ombre, & on les oindra d'un peu de baume du Pérou.

* Au reste, il est étonnant que tout convaincu qu'on est, ou qu'on doit être en ce temps-ci, que la vipère morte est privée de venin, il se trouve encore des Méde-

cins & des Apothicaires qui veulent ſuivre la diſpenſation des trochiſques de vipères ancienne à la lettre, & qui ſemblent vouloir corriger comme les Anciens une malignité imaginaire aux dépens de la meilleure ſubſtance des vipères ; on devroit profiter mieux de ſes lumiéres à cet égard, & ne ſe tenir pas tellement attaché à l'Antiquité en fait de Médecine & de Phyſique, qu'on la ſuive juſque dans ſes erreurs les plus apparentes.

Trochiſques Hedychroon, d'Andromaque.

℞ De l'amomum, ℥ iij.
De la feuille Indienne, du ſpica nard, de la caſſe odorante, du ſafran & de la myrrhe, aã. ℥ j. ß.
De la cannelle, du xylobalſame, du jonc odorant ; des racines de coſtus, de phu Pontique, de *calamus aromaticus*, aã. ʒ vj.
De la racine de cabaret, de l'aſpalath, de la marjolaine & du marum, aã. ℥ ß.
Du maſtic, ʒ ij.
Faites-en des trochiſques avec le vin de Malvoiſie.

Trochiſci Hedychroi, ſeu Magma Hedychroon, Andromachi.

℞ Amomi. ℥ iij.
Folii Indici, ſpicæ nardi, caſſiæ ligneæ, croci, myrrhæ, aã. ℥ j. ß.
Cinnamomi, xylobalſami, ſeu opobalſami, ſchœnanthi ; radicum coſti, phu Pontici, calami aromatici, aã. ʒ vj.
Radicum aſari, aſpalathi, amaraci, mari, aã. ℥ ß.
Maſtiches, ʒ ij.
Cum vino Malvatico fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les bois, les feuilles, le jonc odorant, le ſpica nard & l'amomum ; d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſécher à une lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part, la myrrhe dans un mortier huilé au fond ; d'une autre part, le maſtic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau.

On démêlera en premier lieu dans un mortier de marbre, le ſafran avec trois ou quatre cuillerées de vin d'Eſpagne, afin d'étendre ſa couleur, on y mêlera enſuite les autres poudres & le véritable baume, ou à ſon défaut l'huile de muſcade qu'on aura liquéfiée, on battra bien le mélange, & l'on y ajoûtera ce qu'il faudra encore de vin d'Eſpagne pour faire une pâte dure, dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Ils ſont propres contre la peſte & contre toutes les autres maladies malignes ; ils réſiſtent aux mauvaiſes humeurs les chaſſant par la tranſpiration ; ils entrent dans la thériaque : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une drágme. Vertus. Doſe.

Galien rapporte cette compoſition en vers hexamétres ſous le nom de *magma hedychroon* ; c'eſt-à-dire, pâte de belle couleur, à cauſe du ſafran qui y entre.

Au défaut du véritable marum qui eſt rare, on peut ſubſtituer ici la petite marjolaine & en mettre le double.

Comme ces trochiſques ne ſont guère uſités que dans la thériaque, on ne les prépare pas ſouvent ; mais quand on compoſe la thériaque, l'on y fait entrer les ingrédients de cette deſcription en une proportion convenable ſans ſe donner une peine inutile de les préparer en trochiſques.

Trochiſques de Scille.

℞ Des ſcilles enveloppées de pâte & cuites au four, ℔ j

Trochiſci Scillitici.

℞ Scillæ pane priùs involutæ & in clibano coctæ, ℔ j.

De racine de dictame blanc subtilement pulvérisée, ℥ viij.

Mêlez-les ensemble, & en faites une masse dont vous formerez des trochisques qui seront séchés à l'ombre.

Radicis dictamni albi subtiliter pulverata, ℥ viij.

Simul ex arte misceantur, in massam redigantur, & fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On enveloppera des oignons de scille chacun séparément avec la pâte ordinaire à l'épaisseur d'un travers de doigt, on les mettra cuire au four d'un Boulanger aussi long-temps que le gros pain, puis les ayant retirés, on en séparera la pâte cuite, les feuilles rouges de dessus, & ce qui peut y être de racines, on battra les feuilles blanches cuites, dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en passera la pulpe par un tamis; on pésera cette pulpe, & sur chaque livre on mêlera exactement dans le même mortier huit onces de racine de dictame subtilement pulvérisée, puis on formera des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre.

Vertus. Ils sont alexitères & propres à incifer & à détacher les humeurs visqueuses du cerveau & de la poitrine; on s'en sert pour l'apoplexie, pour l'épilepsie, pour l'asthme, ils entrent dans la thériaque: Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

On recherche ordinairement les oignons de scille blancs, comme les meilleurs à être employés dans cette composition; on les entoure de pâte avant que de les mettre dans le four, afin qu'ils se cuisent dans leur propre suc sans qu'il se fasse beaucoup de dissipation de leur substance volatile; cette coction les amollit enforte qu'on en peut tirer la pulpe, & elle adoucit leur âcreté, parce qu'elle émousse les pointes de leurs sels.

Il n'est pas vrai que la croute ou la pâte cuite qu'on retire d'autour des oignons de scille soit un poison, comme plusieurs le croient, car les animaux en mangent sans qu'il leur en arrive aucun accident.

On sépare les premiéres lamines de la scille, parce qu'elles sont ordinairement sales & rôties; on ne prend que la partie molle. Les Auteurs recommandent d'en rejetter le cœur; mais je n'en vois point de raison, & je le crois aussi bon que le reste.

Les Modernes ont fort à propos changé la farine d'orobe que les Anciens employoient dans la composition de ces trochisques, en la racine de dictame pulvérisée, laquelle a incomparablement plus de vertu.

On n'emploie guère les trochisques de scille que dans la composition de la thériaque; je trouve qu'il est assez inutile de les préparer, car on pourroit se contenter de mêler le suc ou la pulpe de la scille dans la thériaque, comme a fort bien remarqué Zwelfer dans la Pharmacopée Augustane.

Trochisques Odorants, de Damocrates.

Trochisci Cyphi, Damocratis.

♃ De la pulpe de raisins secs passée par un tamis, de la térébenthine de Cypre, aā. ℥ iij.

De la myrrhe choisie & du jonç odorant, aā. ℥ j. ß.

Du *calamus aromaticus*, ʒ ix.

De la cannelle, ℥ ß.

Des baies de geniévre, du bdellium, de la casse odorante, du souchet, du nard-Indique, aā. ʒ iij.

♃ *Pulpæ passularum trajectæ, terebinthinæ Cypriæ*, aā. ℥ iij.

Myrrhæ electæ, schœnanthi, ℥ j. ß.

Calami aromatici, ʒ ix.

Cinnamomi, ℥ ß.

Baccarum juniperi, bdellii, cassiæ ligneæ, cyperi, nardi Indicæ, aā. ʒ iij.

De l'aspalath, ʒ ij. ß.	*Aspalathi,* ʒ ij. ß.
Du safran, ʒ j.	*Croci,* ʒ j.
Avec du bon vin & du miel, faites-en des trochisques s. a.	*Cum vino optimo & melle fiant trochisci s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement ensemble l'aspalath, la cannelle, le *cassia lignea*, le *cyperus*, le *calamus aromaticus*, le schænanthe, les baies de geniévre, le spica nard & le safran ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de geniévre, le bdellium & la myrrhe ; on mêlera les poudres.

On mondera les raisins de damas de leurs pepins, on les battra bien dans un mortier de marbre, les arrosant d'un peu de vin & de miel écumé pour les réduire en pâte ; on les passera par un tamis & l'on mêlera la pulpe avec la térébenthine & les poudres, on battra bien le tout ensemble, & s'il manquoit de l'humidité pour réduire le mélange en pâte, ou y ajoûteroit un peu de vin & de miel écumé, on formera de cette pâte des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre pour les garder au besoin.

On les estime propres pour les ulcères du poumon & du foie, pour les rhumatismes, pour résister à la malignité des humeurs, pour la peste, & pour les autres maladies épidémiques : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ; on en fait des parfums en temps de contagion. Vertus. Dose.

Cyphi est un mot Arabe qui signifie odorant. Cyphi.

Les anciens Prêtres Égyptiens se servoient de ces trochisques pour parfumer leurs Dieux ; Andromaque, Damocrate, le Roi Mithridate furent les premiers qui les mirent dans l'usage de la Médecine ; ils entrent dans la composition du mithridat.

Trochisques Alexitères, ou contre la Peste.	Trochisci Alexiterii, seu contra Pestem.
♃ Des racines d'angélique, ʒ iij.	*Radicum angelicæ,* ʒ iij.
De tormentille, d'iris de Florence, de zédoaire ; de l'écorce de citron séche, aā. ʒ ij.	*Tormentillæ, ireos Florentinæ, zedoariæ ; corticis citri sicci, aā.* ʒ ij.
Du gingembre, de la coriandre, & des roses rouges, aā. ʒ j.	*Zingiberis, coriandri, rosarum rubrarum, aā.* ʒ j.
Du macis, de la cannelle & du girofle, aā. ʒ ß.	*Macis, cinnamomi, caryophyllorum, aā.* ʒ ß.
De l'extrait de geniévre, ce qu'il en faut.	*Extracti juniperi q. s.*
Faites-en des trochisques s. a.	*Fiant trochisci s. a.*

REMARQUES.

On mettra en poudre subtile ensemble tous les ingrédients secs, & l'on réduira la poudre en une pâte assez dure avec ce qu'il faudra d'extrait de geniévre, pour en former des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre.

Ils sont propres non-seulement pour la peste, mais pour toutes les maladies où il y a de la malignité, ils servent de préservatifs contre le mauvais air : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Trochisques d'un Mélange Musqué, de Nic. Alexandrin.	Trochisci Aliptæ Moschatæ, N. Alexandrini.
♃ Du labdanum très-pur, ℥ iij.	♃ *Labdani purissimi,* ℥ iij.

Du storax calamite,	℥ j. ß.	*Styracis calamites;*	℥ j. ß.
Du benjoin,	℥ j.	*Benzoïni,*	℥ j.
Du bois d'aloës,	ʒ ij.	*Ligni aloës,*	ʒ ij.
De l'ambre gris,	ʒ j.	*Ambræ cineritiæ,*	ʒ j.
Du musc oriental,	℈ ß.	*Moschi orientalis,*	℈ ß.

Puis avec une f. q. de mucilage de gomme adraganth préparé avec l'eau de roses, faites des trochisques qui seront séchés à l'ombre.

Cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi aquâ rosarum extractæ, fiant trochisci in umbrâ siccandi.

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le bois d'aloës, on mettra en poudre ensemble le benjoin, le storax & le labdanum : d'une autre part, le musc & l'ambre ; on mêlera les poudres, & on les corporifiera en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth fait en eau de roses pour en former des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils fortifient le cerveau, l'estomac, le foie, ils rétablissent les forces, ils résistent à la malignité de l'air : La dose en est depuis un demi-scrupule jusqu'à un scrupule ; on s'en sert aussi dans les parfums.

On mêle ordinairement demi-dragme de camphre dans la composition de ces trochisques ; mais l'odeur désagréable de cette drogue ne convient guère avec les aromates dont les trochisques sont composés.

Alipta moschata signifie mélange musqué.

Trochisques de Gallia Moschata, de Mésué. Trochisci Galliæ Moschatæ, Mesue.

♃ Du meilleur bois d'aloës,	ʒ v.	♃ *Ligni aloës optimi,*	ʒ v.
De l'ambre gris,	ʒ iij.	*Ambræ grisee,*	ʒ iij.
Du musc oriental,	ʒ j.	*Moschi orientalis,*	ʒ j.

Faites-en des trochisques avec le mucilage de gomme adraganth préparé avec l'eau de roses, puis faites-les sécher à l'ombre.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ, fiant trochisci in umbrâ siccandi.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le bois d'aloës en particulier, & l'on mettra en poudre ensemble le musc & l'ambre dans un mortier oint au fond d'un peu d'huile de muscade.

On mêlera les poudres, & on les réduira en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses ; on formera de cette pâte des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre entre deux papiers.

Vertus. Dose. Ils fortifient le cerveau, le cœur & l'estomac, ils réparent les forces abattues, ils arrêtent le vomissement : La dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

On peut aussi s'en servir en cassolette avec un peu d'eau de fleurs d'orange pour en parfumer la chambre & les habits.

Le nom de *Gallia* que Mésué a donné à cette composition, vient apparemment de ce que les Médecins des Gaules s'en servoient de son temps.

Trochisques Odorants, de Nera. Trochisci Aromatici, Neræ.

♃ De l'ambre gris,	ʒ ß.	♃ *Ambræ cineritiæ,*	ʒ ß.
Du bois d'aloës,	ʒ j. ß.	*Ligni aloës,*	ʒ j. ß.

De

Du musc, gr. vj.
Du camphre, gr. j.
Pulvérisez ces drogues & les mêlez, puis avec une s. q. de liquidambar, faites-en une masse dont vous formerez des trochisques qui seront séchés à l'ombre.

Moschi, gr. vj.
Caphuræ, gr. j.
Pulverentur omnia, misceantur, & cum s. q. liquidambar, fiat massa solida, ex qua formentur pastilli in umbrâ siccandi.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement en particulier le bois d'aloës; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'ambre gris, le musc & le camphre; on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de liquidambar, on fera une pâte assez solide, de laquelle on formera de petites pastilles ou trochiques, qu'on fera sécher à l'ombre entre deux papiers.

Ils ont la même vertu que les trochisques de *gallia moschata*, mais ils agissent avec plus de force: La dose en est depuis six grains jusqu'à vingt. Vertus. Dose.

Ces trois derniéres préparations ne doivent point être employées à l'usage des femmes, à cause des odeurs qui pourroient leur causer des vapeurs hystériques.

Trochisques à mettre sous la langue en temps de Peste.

℞ Des racines d'angélique, ℥ ß.
De pimprenelle & de zédoaire, de la semence d'angélique, de l'écorce de citrons séche, aā. ʒ j.
Du sucre blanc, ℥ vij.
Faites en des trochisques avec la gomme adraganth préparé dans l'eau de roses.

Trochisci Sublinguales contra Pestem.

℞ *Radicis angelicæ*, ℥ ß.
Pimpinellæ, zedoariæ; seminis angelicæ, corticis citri sicci, aā. ʒ j.
Sacchari albi, ℥ vij.
Cum mucagine tragacanthi in aquâ rosarum extractâ formentur trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera le sucre séparément & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres, & on les incorporera avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth fait en eau de roses, pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Ils résistent au mauvais air, on les laisse fondre dans la bouche: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

On peut ajoûter dans la composition de ces trochisques pour leur donner une odeur agréable, de l'ambre gris quatre grains, du musc deux grains, & de la civette un grain.

Trochisques de Bois d'Aloës.

Du bois d'aloës, des roses rouges, aā. ʒ ij.
Du mastic, de la cannelle, du girofle, du spica nard, de la noix muscade, de la semence de panets, du grand & du petit cardamome, des cubébes, des trochisques de *gallia moschata*, de l'écorce de citron séche & du macis, aā. ʒ j. ß.
De l'ambre gris & du musc, aā. ℈ ß.
Avec une s. q. de miel de raisins, faites-en des trochisques, & les faites sécher à l'ombre.

Trochisci de Ligno Aloës.

Ligni aloës, rosarum rubrarum, aā. ʒ ij.
Mastiches, cinnamomi, caryophyllorum, spicæ nardi, nucis moschatæ, seminis pastinacæ, cardamomi majoris & minoris, cubebarum, trochiscorum galliæ moschatæ, corticis citri sicci, macis, aā. ʒ j. ß.
Ambræ grisea, moschi, aā. ℈ ß.
Cum s. q. mellis passulati fiant trochisci in umbrâ siccandi.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le muſc & l'ambre ; d'une autre part, on mettra en poudre le reſte des drogues enſemble, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité ſuffiſante de miel de raiſins, pour en faire une pâte dure dont on formera des trochiſques.

Vertus. Dose. Ils ſont propres pour fortifier l'eſtomac & le cœur, pour aider à la digeſtion, pour réſiſter à la malignité des humeurs en temps de peſte : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Comme ces trochiſques prennent leur nom du bois d'aloës, on devroit en employer davantage qu'il n'y en a dans la deſcription ; je ſerois d'avis qu'on en mît une once au lieu de deux dragmes, mais parce que celui qu'on trouve chez les Droguiſtes eſt ordinairement falſifié, on peut ſubſtituer fort à propos en ſa place le ſantal citrin.

Le miel de raiſins eſt propre pour aſſembler les poudres en une maſſe ; mais comme il reçoit facilement l'humidité de l'air, les trochiſques s'humectent quand on les garde j'aimerois mieux corporifier les poudres avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans la décoction de raiſins, les trochiſques s'en conſerveroient mieux, car la gomme adraganth les endurciroit, & ils ne s'humecteroient pas ; ce petit changement ne diminueroit en rien leur vertu, car il ne faut pas s'imaginer que la petite quantité de miel qu'on emploie pour réduire cette poudre en pâte, lui donne une qualité bien conſidérable.

Trochiſques Diarrhodon.		Trochiſci Diarrhodon.	
℥ Des roſes rouges ſéparées de leurs onglets,	℥ j.	℥ *Roſarum rubrarum exungulatarum,*	℥ j.
De la raclure d'ivoire, du ſantal citrin & rouge, & de la régliſſe rapée, aā.	ʒ iij.	*Raſuræ eboris, ſantali citrini & rubri, liquiritiæ raſæ, aā.*	ʒ iij.
Du maſtic choiſi,	ʒ i.	*Maſtiches electæ,*	ʒ ij.
Du ſafran,	ʒ j.	*Croci,*	ʒ j.
Du camphre,	gr. xij.	*Camphoræ,*	gr. xij.
D'eau-roſe ſ. q.		*Aquæ roſarum q. ſ.*	
Faites-en des trochiſques qui ſeront ſéchés à l'ombre.		*Fiant ex arte trochiſci in umbrâ ſiccandi.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes rouges après les avoir mondées de leurs onglets, ou parties blanches, la raclure d'ivoire, les ſantaux, la régliſſe & le ſafran ; d'une autre part, on mettra en poudre le maſtic dans un mortier humecté d'une goutte d'eau ; d'une autre part, le camphre ; on mêlera les poudres, & on les corporifiera en une maſſe ſolide avec ce qu'il faudra d'eau-roſe, pour en former des trochiſques qu'on gardera au beſoin, après les avoir fait ſécher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils ſont eſtimés propres pour fortifier le cœur, l'eſtomac & le foie, pour arrêter la dyſenterie & les autres cours de ventre : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

De tous les ſantaux, le citrin eſt le plus odorant & le meilleur, c'eſt pourquoi je voudrois le doubler ici, & retrancher le rouge : le camphe donne une odeur déſagréable à la compoſition.

L'eau-rose seule n'est pas capable de bien corporifier les poudres, elle les lie mal, & les trochisques deviennent en séchant trop friables ; pour remédier à cet accident, il faut se servir du mucilage de gomme adraganth fait en eau-rose, il donnera beaucoup plus de corps à la composition : Voici donc comme je voudrois réformer ces trochisques.

Trochisques Diarrhodon, Réformés.

℞ Des roses rouges séparées de leurs onglets, ℥ j.
Du santal citrin, ʒ vj.
Du bois de Rhode & de la raclure d'ivoire, aā. ʒ iij.
Du mastic choisi, ʒ ij.
Du safran, ʒ j.

Pulvérisez ces drogues, & avec s. q. de mucilage de gomme adraganth préparé dans l'eau-rose ; faites-en une masse propre à former des trochisques qui seront séchés à l'ombre.

Trochisci Diarrhodon, Reformati.

℞ *Rosarum rubrarum exungulatarum,* ℥ j.
Santali citrini, ʒ vj.
Ligni Rhodii, rasuræ eboris, aā. ʒ iij.
Mastiches electæ, ʒ ij.
Croci, ʒ j.

Pulverentur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractæ fiat massa solida, ex qua formentur trochisci in umbrâ siccandi.

REMARQUES

Je substitue ici le bois de Rhode à la réglisse, parce que je le crois plus convenable à un reméde qui tire son nom de la rose.

Trochisques d'Absinthe, de Mésué.

℞ De l'absinthe Pontique vraie, ou absinthe vulgaire séche, des roses rouges, de la semence d'anis, aā. ʒ ij.
De la semence d'ache, de la meilleure rhubarbe, du suc d'eupatoire, de la racine de cabaret, des amandes amères, du spica nard, du mastic, de la feuille Indienne, aā. ʒ j.

Avec le suc d'endive, formez-en des trochisques s. a.

Trochisci de Absinthio, Mesue.

℞ *Absinthii Pontici veri seu vulgaris nostratis sicci, rosarum rubrarum, seminis anisi, aā.* ʒ ij.
Seminis apii, rhabarbari electi, succi eupatorii, radicis asari, amygdalarum amararum, spicæ Indicæ, mastiches, folii Indici, aā. ʒ j.

Cum succo endiviæ sativæ forma ex arte trochiscos.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'absinthe, les roses, les semences, les amandes amères, les racines, le spica nard, la feuille Indienne ; d'une autre part, on mettra en poudre le mastic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau ; on mêlera les poudres, on tirera par expression les sucs d'aigremoine & d'endive ; on épaissira celui d'aigremoine sur un petit feu en consistance de miel, pour en avoir une dragme qu'on mêlera dans un mortier avec les poudres, on y ajoûtera ce qu'il faudra de suc d'endive, & l'on battra bien le tout, pour en faire une masse dont on formera des trochisques, & on les mettra sécher.

Ils sont propres pour lever les obstructions du foie & des autres viscères, pour fortifier l'estomac, pour provoquer l'appétit : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe, c'est pourquoi l'on pourroit bien substituer les uns aux autres.

Comme ces trochiſques prennent le nom de l'abſinthe, on devroit leur donner plus de la vertu de la plante qu'ils n'en ont, car il n'y en entre qu'une fort médiocre quantité ; je voudrois donc en augmenter la doſe, & former la maſſe avec le ſuc d'abſinthe, à la place de celui d'endive, rendu en mucilage avec une quantité ſuffiſante de gomme adraganth.

Je voudrois auſſi changer les ſemences d'anis & d'ache en *ſemen-contra*, qu'on dit être la ſemence de l'abſinthe ſantonique : Voici donc comment l'on pourroit réformer la compoſition.

Trochiſques d'Abſinthe, Réformés.

♃ Des ſommités ſéches d'abſinthe vulgaire, ℥ j.
Du *ſemen-contra*, ℥ ß.
Des roſes rouges, du ſpica nard, de la rhubarbe, du maſtic, de la racine de cabaret & de la feuille Indienne, aã. ʒ j.

Pulvériſez le tout & le mêlez ; puis avec ſ. q. de mucilage de gomme adraganth préparé avec l'eau & le ſuc d'abſinthe, faites-en une maſſe dont vous formerez des trochiſques, qui ſeront ſéchés à l'ombre.

Trochiſci Abſinthii, Reformati.

♃ *Summitatum abſinthii vulgaris ſiccarum*, ℥ j.
Seminis contra vermes, ℥ ß.
Roſarum rubrarum, ſpicæ nardi, rhei, maſtiches, radicis aſari, folii Indici, aã. ʒ j.

Pulverentur omnia, miſceantur, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in ſucco vel aquâ abſinthii extractæ fiat maſſa, ex qua formentur trochiſci in umbrâ ſiccandi.

Trochiſques de Camphre.

♃ Des roſes rouges mondées & de la manne de calabre, aã. ℥ ß.
Du ſantal citrin, de la régliſſe mondée & de la raclure d'ivoire, aã. ʒ iij.
Des quatre grandes ſemences froides mondées, des gommes Arabique & adraganth, du ſpica nard, du bois d'aloës, du ſafran, aã. ʒ j.
Du camphre, ℈ ij.

Avec le mucilage de ſemence de pſyllium préparé dans l'eau de roſes, faites une maſſe dont vous formerez des trochiſques, qui ſeront ſéchés à l'ombre.

Trochiſci de Camphorâ.

♃ *Roſarum rubrarum mundatarum & mannæ Calabrinæ*, aã. ℥ ß.
Santali citrini, liquiritiæ mundatæ, raſuræ eboris, aã. ʒ iij.
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum ; gummi Arabici & tragacanthi, nardi Indicæ, ligni aloës, croci, aã. ʒ j.
Camphoræ, ℈ ij.

Cum mucagine ſeminis pſyllii in aquâ roſarum extractâ, fiat maſſa ex qua formentur trochiſci in umbrâ ſiccandi.

REMARQUES

On pulvériſera enſemble les roſes mondées de leurs parties blanches, le ſantal, la régliſſe, l'ivoire, les ſemences froides, le bois d'aloës, le ſpica nard & le ſafran ; d'une autre part, on pulvériſera les gommes adraganth & Arabique dans un mortier de marbre avec un pilon de bois y jettant quelques gouttes de mucilage de pſyllium, on y ajoûtera enſuite le camphre qu'on aura pulvériſé autant qu'on aura pû dans un mortier imbu au fond d'un peu d'eſprit-de-vin, on continuera à battre la matiére, puis on y mêlera les poudres, & on la réduira en pâte ſolide avec une quantité ſuffiſante de mucilage de pſyllium fait en eau de roſes, on en formera des trochiſques qu'on mettra ſécher pour les garder au beſoin.

Vertus. Les Auteurs les recommandent dans les fiévres ardentes, pour tempérer l'ardeur de la bile & du ſang, pour la phthiſie & pour la fiévre hectique, mais leur plus
Doſe. fréquent uſage eſt pour les vapeurs & pour les autres maladies hyſtériques : La doſe

en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux, on en mêle auſſi dans les lavements depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Ces trochiſques ſe trouvent différemment décrits dans les Diſpenſaires ; mais aucune des deſcriptions ne doit guère contenter ; on y trouve du purgatif, de l'aſtringent, du fortifiant, du rafraîchiſſant, du coagulant, de l'hyſtérique, de l'apéritif, du pectoral.

Il ſemble qu'on ait fait un aſſemblage d'ingrédients ſans choix ; je ne m'appliquerai donc pas à corriger cette deſcription, j'en ferai une autre qui ſera plus convenable à la vertu du camphre pour calmer les vapeurs hyſtériques.

Trochiſques de Camphre, Réformés.

♃ Du camphre, ℥ j.
De la myrrhe, de l'*aſſa-fœtida* & du caſtoreum, aã. ℥ ß.
Du ſpica nard, ʒ iij.
Du ſafran, ʒ j.
De l'opium, ℈ ß.
De l'huile de ſuccin, gutt. viij.

Pulvériſez les drogues qui doivent l'être, & mêlez-les, puis avec une ſ. q. de mucilage de gomme adraganth tirée avec de l'eau de matricaire, faites-en des trochiſques ſ. a. dont la doſe ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ ß.

Trochiſci de Camphorâ, Reformati.

♃ *Caphuræ*, ℥ j.
Myrrhæ, aſſæ fœtidæ, caſtorei, aã. ℥ ß.
Spicæ nardi, ʒ iij.
Croci, ʒ j.
Opii, ℈ ß.
Olei ſuccini, gutt. viij.

Pulveranda pulverentur, miſceantur omnia, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ matricariæ extractæ fiant trochiſci ſ. a.

Doſis eſt à ℈ ß. uſque ad ʒ ß.

Trochiſques Hyſtériques.

♃ De l'*aſſa-fœtida* & du galbanum, aã. ʒ ij. ß.
De la myrrhe, ʒ ij.
Du caſtoreum, ʒ j. ß.
De l'*aſarum*, de la ſabine, de l'ariſtoloche, de l'herbe au chat, de la matricaire, aã. ʒ ij.
Du dictame, ʒ ß.

Faites-en des trochiſques ſ. a. avec la décoction ou le ſuc de rue.

Trochiſci Hyſterici.

♃ *Aſſæ fœtidæ, galbani*, aã. ʒ ij. ß.
Myrrhæ, ʒ ij.
Caſtorei, ʒ j. ß.
Aſari, ſabinæ, ariſtolochiæ, nepetæ, matricariæ, aã. ʒ j.
Dictamni, ʒ ß.

Cum ſucco aut decocto rutæ fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le caſtoréum, l'*aſarum*, la ſabine, l'ariſtoloche, l'herbe au chat, la matricaire & le dictame ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de karabé, l'*aſſa-fœtida*, la myrrhe & le galbanum qu'on aura choiſi en larmes ; on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de ſuc, ou de décoction de rue, on les corporifiera en maſſe ſolide, pour en former des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Ils ſont propres pour abattre les vapeurs hyſtériques, pour provoquer les mois aux femmes, pour les pâles couleurs, pour faire ſortir l'arriére-faix après l'accouchement : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Trochiſques de Myrrhe.

De la myrrhe choiſie & des lupins pelés, aã. ʒ v.
Des feuilles ſéches de rue, de menthe, de pouillot Royal, de dictame de Créte, de la ſe-

Trochiſci de Myrrhâ.

Myrrhæ electæ, lupinorum excorticatorum, aã. ʒ v.
Foliorum ſiccorum rutæ, menthaſtri, pu-

mence de cumin, de la racine de garance, de l'*assa-fœtida*, du sagapenum, de l'opopanax, aā. ʒ ij.

Avec le suc d'armoise ou de rue épaissi en mucilage, faites-en des trochisques s. a.

legii regalis, dictamni Cretici; seminis cumini, radicis rubiæ tinctorum, assæ fœtidæ, sagapeni, opopanacis, aā. ʒ ij.

Cum succo artemisiæ vel rutæ ad mellaginem inspissato, fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les lupins mondés de leur écorce, la racine de garance, la semence de cumin & les feuilles; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble les gommes, on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec le suc d'armoise ou de rue, pour en faire une masse solide, dont on formera des trochisques qu'on fera sécher à l'ombre.

En cas que quelques-unes de ces gommes, qui entrent dans cette composition, se trouvent trop molles pour être mises en poudre, on les réduira en pâte, les battant dans un mortier de bronze assez long-temps, & les humectant avec un peu de suc épaissi, puis on les mêlera avec le reste.

Vertus. Ces trochisques provoquent les mois aux femmes, ils facilitent l'accouchement

Dose. & la sortie de l'arriére-faix, ils abattent les vapeurs: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ces trochisques ont été inventés par Rhasis; mais les descriptions qui en ont été données depuis celle de cet Auteur, y ont augmenté de deux dragmes le poids de la myrrhe, & y ont ajoûté la semence de cumin & le dictame, ce qui ne peut produire qu'un bon effet dans la composition.

Les lupins me semblent bien inutiles dans cette préparation, je serois d'avis qu'on les en retranchât.

Le principal effet de tous les trochisques hystériques vient de ce que par leurs parties subtiles, ils raréfient le sang épais & grossier qui causoit des obstructions dans les petits vaisseaux de la matrice.

Trochisques de Bdellium, d'Avicenne.

♃ Des roses rouges,	ʒ x.
Du bdellium,	ʒ iij.
Du spica nard,	ʒ ij.
Des amandes amères & du costus, aā.	ʒ j. ß.
De la myrrhe & du mastic, aā.	ʒ j.

Dissolvez le bdellium & la myrrhe dans du vin, & en formez des trochisques.

Trochisci de Bdellio, Avicennæ.

♃ *Rosarum rubrarum*,	ʒ x.
Bdellii,	ʒ iij.
Nardi Indicæ,	ʒ ij.
Amygdalarum amararum, costi, aā.	ʒ j. ß.
Myrrhæ, mastiches,	ʒ j.

Dissolve bdellium & myrrham cum vino, & finge trochiscos.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses, le spica nard, les amandes & le costus; d'une autre part, on mettra en poudre le mastic, on mêlera les poudres, on dissoudra dans du vin sur un petit feu le bdellium & la myrrhe, on coulera la dissolution, & on la fera évaporer jusqu'à consistance de miel, puis on y mêlera les poudres pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Ils sont estimés propres pour les obstructions & pour la dureté du foie, ils for-

tifient l'eſtomac, ils aident à la digeſtion : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus.

Comme ces trochiſques prennent le nom de *bdellium*, on devroit y en faire entrer une plus grande quantité.

Les roſes rouges, qui ſont purement aſtringentes, ne conviennent guère dans une compoſition apéritive & réſolvante, je voudrois mettre en leur place des yeux d'écreviſſes préparés & du ſafran de Mars apéritif.

Les amandes amères rendent la poudre trop graſſe, elles ne donnent guère de vertu, & elles empêchent une exacte liaiſon de la maſſe ; je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place le ſublimé doux : Voici donc comme je voudrois réformer ces trochiſques.

Trochiſques de Bdellium, Réformés.	Trochiſci de Bdellio, Reformati.
Du bdellium, ℥ j. ß.	℞. *Bdellii*, ℥ j. ß.
De la myrrhe, du nard Indique, du coſtus, du ſafran de Mars apéritif, aã. ʒ j. ß.	*Myrrhæ, nardi Indicæ, coſti, croci Martis aperientis*, aã. ʒ j. ß.
Du mercure doux & du maſtic, aã. ʒ j.	*Aquilæ albæ, maſtiches*, aã. ʒ j.
Pulvériſez ces drogues & les mêlez ; puis avec une ſ. q. de mucilage de gomme préparé avec le vin blanc, faites-en une maſſe, dont vous formerez des trochiſques : Leur doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.	*Pulverentur, miſceantur, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in vino albo extractæ fiat maſſa ex qua formentur trochiſci.*
	Doſis eſt à ℈ j. uſque ad ʒ j.

REMARQUES.

Il faut prendre ces trochiſques en pilules à cauſe du ſublimé doux qui y entre.

Trochiſques de Semences, de Galien.	Trochiſci Diaſpermaton, Galeni.
℞. Des ſemences d'ache, d'ammi, aã. ℥ ß.	*Seminum apii, ammeos*, aã. ℥ ß.
D'anis & de fenouil, aã. ʒ ij.	*Aniſi, fœniculi*, aã. ʒ ij.
De l'opium & de la pulpe de caſſe nouvellement tirée, aã. ʒ j.	*Opii, pulpæ caſſiæ recens extractæ*, aã. ʒ j.
Formez-en des trochiſques avec une ſ. q. d'eau de pluie.	*Cum ſ. q. aquæ pluviæ fiant trochiſci.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences, on battra long-temps l'opium, ou plûtôt ſon extrait avec la caſſe nouvellement extraite & un peu d'eau de pluie ; quand ils ſeront exactement liés & unis enſemble, on y mêlera la poudre des ſemences, pour du tout en faire une maſſe ſolide qu'on formera en trochiſques.

Ils ſont propres pour calmer toutes ſortes de douleurs, pour exciter le ſommeil, pour arrêter les hémorrhagies : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe.

On a nommé ces trochiſques *diaſpermaton*, à cauſe des ſemences qu'ils contiennent.

Cette compoſition me paroît mal imaginée, il y entre du carminatif, du purgatif, & du ſomnifère ; de plus, la pulpe de caſſe rend ces trochiſques toûjours humides, je voudrois la retrancher & réformer la compoſition en la maniére ſuivante.

Trochiſques de Semences, Réformés.

Des ſemences d'ache & d'ammi, aā. ℥ ß.
D'anis & de fenouil, aā. ʒ ij.
De l'extrait d'opium, ʒ j.

Mettez-les en poudre, & les mêlez avec une ſ. q. de mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau de pluie, & faites-en une maſſe pour en former des trochiſques.

Trochiſci Diaſpermaton, Reformati.

℞ *Seminum apii, ammeos*, aā. ℥ ß.
Aniſi, fœniculi, aā. ʒ ij.
Extracti opii, ʒ j.

Pulveranda pulverentur. Omnia miſceantur, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ pluviæ extractæ fiat maſſa ex quâ formentur trochiſci.

Trochiſques de Caprier.

℞ De l'écorce de racine de caprier & de la ſemence d'agnus-caſtus, aā, ʒ vj.
De la gomme ammoniac, ℥ ß.
Des amandes amères pelées, de la ſemence de nielle & de creſſon, des ſommités de calament, des racines d'acorus vrai, d'ariſtoloche ronde, de ſouchet, des feuilles ſéches de rue & de ſcolopendre, aā. ʒ ij.
Du ſuc d'eupatoire épaiſſi en mucilage, autant qu'il en faut pour en former des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Capparibus.

℞ *Corticis radicum capparum, ſeminis agni caſti*, aā. ʒ vj.
Gummi ammoniaci, ℥ ß.
Amygdalarum amararum excorticatarum, ſeminis nigellæ, naſturtii; ſummitatum calaminthæ; radicum acori veri, ariſtolochiæ rotundæ, cyperi; foliorum rutæ ſiccorum, ſcolopendrii ſicci, aā. ʒ ij.
Succi eupatorii ad mellaginem inſpiſſati ſ. q. ut fiant ex arte trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'écorce de racine de caprier, les racines, les feuilles, les ſemences, les amandes; d'une autre part, on mettra en poudre la gomme ammoniac qu'on aura choiſie en larmes; on mêlera les poudres, on tirera par expreſſion du ſuc d'aigremoine, & on le fera épaiſſir en conſiſtance de miel pour en corporifier les poudres en une maſſe ſolide, dont on formera des trochiſques qu'on fera ſécher à l'ombre.

Vertus. Ils ſont propres pour ramollir & diſſiper les duretés & les obſtructions de la rate & des autres viſcères, pour chaſſer les vents, pour provoquer les mois & les urines : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Doſe.

Je voudrois retrancher les amandes amères de cette deſcription, & incorporer les poudres avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans le ſuc d'aigremoine.

Trochiſques de Berbéris, de Méſué.

℞ Des roſes rouges, ʒ vj.
De la ſemence de citrouille mondée, ʒ iij. ß.
De pourpier, des baies d'épine-vinette, du ſuc de régliſſe, du ſpode préparé, aā. ʒ iij.
Du ſpica nard, du ſafran, de la gomme adraganth & de l'amydon, aā. ʒ j.
Du camphre, ʒ ß.

Avec ℥ j. de manne de Calabre diſſoute dans le ſuc d'épine-vinette, formez-en des trochiſques ſ. a.

Trochiſci Berberis, Meſue.

Roſarum rubrarum, ʒ vj.
Seminis citruli mundati, ʒ iij. ß.
Portulacæ, baccarum oxyacanthæ, ſucci glycyrhizæ, ſpodii præparati, aā. ʒ iij.
Spicæ nardi, croci, gummi tragacanthi & amyli, aā. ʒ j.
Caphuræ, ʒ ß.

Cum mannæ Calabrinæ ℥ j. ſucco oxyacanthæ ſolutæ, fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses rouges, les semences, le berbéris sec, le suc de réglisse, le spica nard, le safran; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'amydon, le camphre & le spode préparé; d'une autre part, la gomme adraganth dans un mortier chaux; on mêlera les poudres, on mettra dissoudre, ou plûtôt liquéfier la manne sur un peu de feu dans environ une once & demie de suc de berbéris, on passera la dissolution, & l'on s'en servira pour corporifier les poudres; s'il n'y avoit point assez d'humidité, on y ajoûteroit du suc de berbéris, pour faire une masse solide dont on formeroit des trochisques, & on les mettroit sécher à l'ombre.

Ils sont estimés propres pour tempérer ou rafraîchir les humeurs dans les fiévres ardentes, pour arrêter les cours de ventre: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On trouve dans cette description de l'astringent, du purgatif, du raréfiant ou échauffant, du condensant ou rafraîchissant, du pectoral, de l'hystérique. L'Auteur y a voulu mettre de tout, mais les qualités de ces remédes de différentes vertus se confondent & se détruisent l'une l'autre: Je voudrois réformer, ou plûtôt composer des trochisques de berbéris en la maniére suivante.

Trochisques de Berbéris, Réformés.

℞ Des baies de berbéris séches, ℥ ij.
Des balaustes & des roses rouges, aā. ℥ ß.
Des gommes adraganth & Arabique, du spode, de l'amydon, de la semence de citrouille mondée, aā. ʒ ij.
Du sel de Saturne, ʒ ß.
Avec une s. q. de suc de berbéris épaissi en mucilage, faites-en une masse solide, dont vous formerez des trochisques s. a.

Trochisci Berberis, Reformati.

℞ Baccarum oxyacanthæ siccarum, ℥ ij.
Balaustiorum & rosarum rubrarum, aā. ℥ ß.
Gummi tragacanthi & Arabici, spodii, amyli, seminis citrulli mundati, aā. ʒ ij.
Salis Saturni, ʒ ß.
Cum s. q. succi berberis ad mellaginem inspissati, fiat massa solida ex qua formentur trochisci s. a.

REMARQUES.

Ces derniers trochisques calment la trop grande ardeur de la fiévre, ils arrêtent les cours de ventre, les hémorrhagies, la gonorrhée: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Trochisques Narcotiques, de Fernel.

℞ De la céruse, ʒ vj.
Des gommes Arabique & adraganth, de l'amydon, aā. ℥ ß.
Du storax, de la myrrhe, du castoréum & du laudanum, aā. ℈ iv.
Du safran, ʒ ß.
Avec s. q. de mucilage de semence de psyllium, tiré dans l'eau-rose, faites-en une masse solide dont vous formerez des trochisques.

Trochisci Narcotici, Fernelii.

℞ Cerusæ, ʒ vj.
Gummi Arabici & tragacanthi, amyli, aā. ℥ ß.
Styracis, myrrhæ, castorei, laudani, aā. ℈ iv.
Croci, ʒ ß.
Cum s. q. mucaginis seminis psyllii in aquâ rosarum extractæ fiat massa solida ex qua formentur trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble dans un mortier chaud les gommes Arabique & adraganth ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la céruse & l'amydon ; d'une autre part ensemble, le castoréum, le storax & la myrrhe dans un mortier oint de quelques goutte d'huiles ; d'une autre part, on pulvérisera le safran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers à une lente chaleur, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de semence de psyllium fait dans l'eau-rose, & le laudanum, on fera une masse solide qu'on battra long-temps dans un mortier, puis on en formera les trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre.

Vertus. On les emploie extérieurement, comme sur le front pour le mal de tête, entre les dents pour la douleur des dents, & sur les autres parties où il y a de la douleur & de l'inflammation ; on les met en poudre & on les humecte avec une liqueur appropriée ; ils assoupissent la douleur.

Le storax, la myrrhe & le castoréum étant des ingrédients spiritueux, ils me paroissent plûtôt nuisibles à l'effet de ces trochisques, qu'utiles & nécessaires, car ils ne peuvent que raréfier & affoiblir la substance visqueuse des narcotiques, & par conséquent empêcher leur opération ; le safran est spiritueux, mais il y a quelque chose de narcotique qui le rend convenable ici.

Il entre trop peu de laudanum dans cette composition, c'est lui qui en produit le principal effet ; c'est pourquoi l'on en devroit mettre davantage : Voici comme je serois d'avis qu'on réformât ces trochisques.

Trochisques Narcotiques, Réformés.		Trochisci Narcotici, Reformati.	
♃ De la céruse,	ʒ vj.	*Cerusæ,*	ʒ vj.
De l'amydon, des gommes Arabique & adraganth, aã.	℥ ß.	*Amyli, gummi Arabici & tragacanthi, aã.*	℥ ß.
Du laudanum,	ʒ ij.	*Laudani,*	ʒ ij.
Du safran,	ʒ ß.	*Croci,*	ʒ ß.
Avec une q. s. de mucilage de semence de psyllium, tiré avec l'eau-rose, faites-en une masse dont vous formerez des trochisques.		*Cum s. q. mucaginis seminis psyllii aquâ rosarum extractæ fiat massa ex qua formentur trochisci.*	

Collyre, ou Trochisques blancs, de Rhasis.		Collyrium, seu Trochisci albi, Rhasis.	
♃ De la céruse lavée dans l'eau-rose,	ʒ x.	♃ *Cerusæ aquâ rosarum lotæ,*	ʒ x.
De la sarcocolle grossiére macérée dans le lait,	ʒ iij.	*Sarcocollæ crassioris in lacte maceratæ,*	ʒ iij.
De l'amydon,	ʒ ij.	*Amyli,*	ʒ ij.
Des gommes Arabique & adraganth, aã.	ʒ j.	*Gummi Arabici & tragacanthi, aã.*	ʒ j.
Du camphre,	ʒ ß.	**Caphuræ,*	ʒ ß.
Toutes ces drogues étant pulvérisées séparément, puis mêlées ensemble, feront détrempées dans de l'eau rose, ou dans du lait de femme pour en former des trochisques que l'on fera sécher, & que l'on gardera pour l'usage, & lorsqu'on voudra s'en servir, on pourra y ajoûter de l'opium, quand il sera nécessaire.		*Singula per se pulverata & mixta excipiantur aquâ rosarum vel lacte muliebri, & formentur trochisci parvi qui siccati reponantur usui. Opium utendi tempore addi potest, si necessitas cogat.*	

REMARQUES

On pulvérisera ensemble les gommes Arabique & adraganth dans un mortier

chaud, & les autres drogues féparément; on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec de l'eau-rofe, ou avec le lait de femme, pour faire une maffe dont on formera de petits trochisques qu'on mettra fécher, & qu'on gardera; on peut y ajoûter de l'opium dans le temps qu'on voudra s'en fervir, fi la néceffité le requiert.

Ils ne fervent qu'extérieurement, ils font bons pour les maladies des yeux, ils tempèrent l'inflammation, ils arrêtent la fluxion, & ils détergent la fanie; on en met dans les collyres, on s'en fert auffi dans les injections pour modérer l'ardeur des chaude-piffes, & pour les arrêter. Vertus.

Ces trochifques font appellés *fief* par les Arabes, c'eft-à-dire, collyre, ou reméde pour les yeux. Sief.

Le lait, dans lequel on lave la farcocolle, l'adoucit en enlevant ce qu'elle peut avoir de trop âcre, de même que fait l'eau dans laquelle on lave la cérufe.

Trochifques de Plomb.

♃ Du plomb brûlé & lavé, de l'airain brûlé, dé l'antimoine, de la tutie, des gommes Arabique & adraganth, aã. ℥ j.
De l'opium, ʒ ß.
Avec une f. q. d'eau-rofe faites-en des trochifques.

Trochifci de Plumbo.

♃ Plumbi ufti & lotis æris ufti; antimonii, tutiæ, gummi Arabici & tragacanthi, aã. ℥ j.
Opii, ʒ ß.
Cum f. q. aquæ rofarum fiant trochifci.

REMARQUES.

On broiera fur le porphyre le cuivre brûlé, le plomb brûlé, l'antimoine & la tutie, après les avoir lavés, jufqu'à ce qu'ils foient réduits en une poudre très-fubtile; d'une autre part, on pulvérifera enfemble les gommes dans un mortier chauffé; on mêlera les poudres, on liquéfiera l'opium en le battant dans un mortier avec un peu d'eau-rofe, on y mêlera peu à peu les poudres, & ce qu'il faudra encore d'eau-rofe pour faire une maffe, dont on formera de petits trochifques qu'on mettra fécher.

Ils font propres pour nettoyer la fanie des yeux, pour diffiper les cataractes dans leur commencement, pour les deffécher, & pour en ôter l'inflammation & la douleur; on en diffout une dragme dans fix onces d'eau d'euphraife. Vertus. Dofe.

Trochifques Ophthalmiques, de Mynficht.

♃ De la cérufe lavée, ℥ j.
De la corne de cerf calcinée, de la farcocolle, & de la tutie préparée, aã. ℥ ß.
Des gommes Arabique & adraganth, & de l'amydon, aã. ʒ ij.
De la nacre de perles préparée, de la calamine blanche, & de l'oliban, aã. ʒ j.
De l'extrait d'opium & du camphre, aã. ʒ ß.
Mêlez le tout, & avec des blancs d'œufs faites-en des trochifques.

Trochifci Ophthalmici, A. Mynficht.

♃ Cerufæ lotæ, ℥ j.
Cornu cervi calcinati, farcocollæ, tutiæ præparatæ, aã. ℥ ß.
Gummi Arabici & tragacanthi, amyli, aã. ʒ ij.
Matris perlarum præparatæ, nikili albi, olibani, aã. ʒ j.
Extracti opii, camphoræ, aã. ʒ ß.
Mifce, & cum albumine ovorum fiant trochifci.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble la farcocolle & l'oliban; d'une autre part, on mettra en poudre les gommes adraganth & Arabique; d'une autre part, l'amydon, la corne de cerf calcinée & la cérufe; comme le *nihilum album* ou calamine blanche ne fe trouve guère, on peut lui fubftituer la tutie préparée qui a la même vertu; on pul-

vérifera le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau-de-vie, on mêlera les poudres avec la nacre de perles & la tutie préparée, on démêlera l'extrait d'opium dans un mortier avec un peu de blanc d'œuf, on y ajoûtera les poudres, puis avec ce qu'il faudra encore de blanc d'œuf, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont estimés bons pour toutes les maladies des yeux, on s'en sert en collyre;

Dose. on en dissout une dragme dans six onces d'eau de plantain.

Trochisques de Soufre & de Tutie.	Trochisci de Sulphure & Tutiâ.
℞ De la tutie préparée, ℥ ß.	℞ *Tutiæ præparatæ,* ℥ ß.
Du soufre vif, du camphre, & de la gomme adraganth, aã. ʒ j.	*Sulphuris vivi, caphuræ, gummi tragacanthi,* aã. ʒ j.
Avec une s. q. de gomme adraganth réduite en mucilage dans l'eau-roses, faites-en des trochisques s. a.	*Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractæ, fiant trochisci s a.*

REMARQUES.

On pulvérisera chacun séparement le soufre vif, le camphre & la gomme adraganth, on mêlera les poudres avec la tutie préparée, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau-rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques, qu'on mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour emporter les tâches de la peau, pour dessécher les dartres,

Dose. les éréfipéles, on en dissout une dragme dans quatre onces d'eau, & l'on en fomente la partie malade.

Trochisques d'Encens.	Trochisci de Thure.
℞ De la céruse, ℥ v.	℞ *Cerusæ,* ℥ v.
De l'encens, de la pierre calaminaire, & du pompholyx, aã. ʒ x.	*Thuris, lapidis calaminaris, pompholygos;* aã. ʒ x.
De la gomme Arabique & de l'opium, aã. ʒ vj.	*Gummi Arabici, opii,* aã. ʒ vj.
Avec une quantité proportionnée d'eau commune faites-en des trochisques s. a.	*Cum s. q. aquæ communis fiat massa ex qua formentur trochisci s. a.*

REMARQUES.

On broiera ensemble sur le porphyre le pompholyx ou tutie, & la pierre calaminaire; d'une autre part, on pulvérisera l'encens; d'une autre part, la gomme Arabique; d'une autre part, la céruse. On fera ramollir ou liquéfier dans une écuelle de terre l'opium coupé par petits morceaux avec un peu d'eau, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, on y ajoûtera ce qu'il faudra encore d'eau pour achever de réduire le tout en une masse solide, dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour adoucir & dessécher les humeurs trop âcres; on s'en sert dans les maladies des yeux en collyre, on ne les emploie point intérieurement.

Trochisques des trois Santaux, de Mésué.	Trochisci de tribus Santalis, Mesue.
℞ Des trois santaux, aã. ℥ j. ß.	℞ *Trium santalorum,* aã. ℥ j. ß.
Des roses rouges, ʒ iij. ß.	*Rosarum rubrarum,* ʒ iij. ß.
Des baies de berbéris séches, du bol d'Arménie, des semences de concombre, de courge, de citrouille, de pourpier, de la raclure d'ivoire, aã. ʒ ij.	*Baccarum oxyacanthæ siccarum, boli Armeniæ; seminum cucumeris, cucurbitæ, citrulli, portulacæ, rasuræ eboris,* aã. ʒ ij.

Du camphre, ʒ ß.	*Caphuræ,* ʒ ß
Avec une f. q. d'eau de pourpier faites-en des trochifques f. a.	*Cum f. q. aquæ portulacæ fiant trochifci f. a.*

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les fantaux, les rofes, les fruits de berbéris fecs, la raclure d'ivoire & les femences; d'une autre part, on réduira enfemble en poudre le bol & le camphre, on mêlera les poudres, & avec une quantité fuffifante d'eau de pourpier, on fera une maffe folide dont on formera des trochifques.

On les eftime propres pour diminuer l'ardeur de la fiévre, pour remédier aux chaleurs de l'eftomac & du foie, pour calmer la foif : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Si l'on incorporoit les poudres de cette compofition avec le mucilage de gomme adraganth, fait en eau de pourpier, les trochifques fe durciroient davantage, & ils fe garderoient mieux, mais ils ne font guère en ufage.

Trochifques de Succin, de Méfué.	Trochifci de Karabe, Mefue.
♃ Du fuccin, ℥ j.	♃ *Succini,* ℥ j.
De la corne de cerf brûlée, des gommes Arabique & adraganth, du vrai acacia, de l'hypociftis, des balauftes, du maftic, du corail rouge préparé, de la gomme lacque, de la femence de pavot noir, aã. ʒ ij. & ℈ ij.	*Cornu cervi ufti, gummi Arabici & tragacanthi, acaciæ veræ, hypociftidis, balauftiorum, maftiches, coralli rubri præparati, gummi laccæ, feminis papaveris nigri, aã.* ʒ ij. ℈ ij.
De l'encens, du fafran, & de l'opium, aã. ʒ ij.	*Thuris, croci, opii, aã.* ʒ ij.
Avec du mucilage de femence de pfyllium tiré dans l'eau de plantain, faites des trochifques f. a.	*Cum mucagine feminis pfyllii in aquâ plantaginis extractâ fiant trochifci f. a.*

REMARQUES.

On broiera enfemble fur le porphyre le fuccin & la corne de cerf calcinée, jufqu'à ce qu'ils foient en poudre impalpable; on pulvérifera enfemble dans un mortier chaud les gommes adraganth & Arabique; d'une autre part, on mettra en poudre enfemble les fleurs de grenade ou balauftes, le fafran & la femence de pavot; d'une autre part, la gomme lacque, le maftic & l'encens. On mêlera les poudres avec le corail préparé, on choifira de l'opium, de l'acacia & de l'hypociftis des plus nets, on les concaffera bien, & on les mettra dans une écuelle de terre, on y verfera environ deux onces de mucilage de femence de pfyllium tiré dans l'eau de plantain. On pofera l'écuelle fur un petit feu, & l'on fera fondre ou liquéfier la matiére, on y mêlera les poudres, on mettra le mélange dans un mortier, & on le battra longtemps, y ajoûtant, s'il en eft encore befoin, du même mucilage pour donner une jufte liaifon à la matiére, & pour faire une maffe folide dont on formera des trochifques qu'on mettra fécher à l'ombre.

Ils font bons pour arrêter les hémorrhagies, comme le crachement de fang, le faignement de nez, la dyfenterie, les flux des menftrues & d'hémorrhoïdes; on s'en fert auffi dans les diarrhées, dans la lienterie, pour arrêter les gonorrhées; on en ufe par la bouche & en injection. Vertus.

Ils excitent le fommeil : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules. Dofe.

Trochifques de Gordon.	Trochifci Gordonii.
♃ Du bol d'Arménie, du fang de dragon, du fpode, des rofes rouges & de la myrrhe, aã. ℥ ß.	♃ *Boli Armeniæ, fanguinis draconis, fpodii, rofarum rubrarum, myrrhæ, aã.* ℥ ß.

Des gommes Arabique & adraganth, de la réglisse mondée, des pignons mondés, des pistaches, de l'orge mondée, des myrtilles, des amandes douces, des quatre grandes semences froides mondées, de celles de pavot blanc, de mauve, de coton, de pourpier & de coings, du sucre candi, & des pénides, du mucilage de semence de psyllium, aã. ʒ ij.

Détrempez tout cela avec de l'hydromel, & en faites des trochisques.

Gummi Arabici & tragacanthi, glycyrrhizæ mundatæ, nucleorum pineorum mundatorum, pistaciorum, hordei mundati, myrtillorum, amygdalarum dulcium; seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum, papaveris albi, malvarum, bombacis, portulacæ, cotoneorum; sacchari crystallisati & penidiati, mucaginis seminis psyllii, aã. ʒ ij.

Excipiantur hydromelle & fingantur pastilli.

REMARQUES

On pulvérisera ensemble les roses, la réglisse, l'orge mondée, les myrtilles, les semences de pourpier & de coton; d'une autre part, on mettra en poudre dans un mortier échauffé les gommes Arabique & adraganth; d'une autre part, on réduira en poudre ensemble la myrrhe & le sang de dragon; d'une autre part, le bol, le spode, & les sucres: on pilera ensemble dans un mortier de marbre les quatre grandes semences froides mondées, les semences de coing, de pavot, de mauve, les amandes douces pelées, les pignons & les pistaches mondées, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; on y mêlera le mucilage & ce qu'il faudra d'hydromel pour la rendre molle, on la passera par un tamis de crin renversé, l'on y mêlera les poudres pour faire une masse, dont on formera des trochisques selon l'art.

Vertus. Ils sont estimés propres pour les ulcères des reins & de la vessie, pour ceux qui pissent le sang, pour adoucir l'âcreté de la chaudepisse, pour les diabétes: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à quatre scrupules, on s'en sert aussi en injection. (Dose.)

Ces trochisques ont pris le nom de leur Auteur, nommé *Gordon*. La quantité des drogues huileuses qui y entrent les rend si gras, que leur matiére a peine à se lier, & on ne peut les garder qu'ils ne se rancissent.

Le sucre candi & les pénides m'y semblent inutiles, & ils font que la composition s'humecte aisément. Voici comme je voudrois réformer la description.

Trochisques de Gordon, Réformés.

♃ Du bol d'Arménie, du sang de dragon, du spode, des roses rouges & de la myrrhe, aã. ʒ ß.

Des gommes Arabique & adraganth, de l'orge mondée, des myrtilles, & de la réglisse, aã. ʒ ij.

Des semences de pavot blanc, de coton, de pourpier, de coing, aã. ʒ j.

Avec une q. s. de mucilage de semence de psyllium, tirée dans l'eau de plantain, faites des trochisques, dont la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Trochisci Gordonii, Reformati.

♃ Boli Armeniæ, sanguinis draconis, spodii, rosarum rubrarum, myrrhæ, aã. ʒ ß.

Gummi Arabici & tragacanthi, hordei mundati, myrtillorum, liquiritiæ, aã. ʒ ij.

Seminum papaveris albi, bombacis, portulacæ, cydoniorum, aã. ʒ j.

Cum s. q. mucaginis seminis psyllii in aquâ plantaginis præparatæ, fiant trochisci s. a.

Dosis erit à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

Trochisques contre la Gonorrhée.

♃ Du bol d'Arménie, ʒ ij.

Du succin préparé, & de la raclure d'ivoire, aã, ʒ j. ß.

Des semences de plantain, ℈ iv.

De celles d'agnus castus, & de laitue, des fleurs de grenades, de roses rouges, aã. ʒ j.

Trochisci ad Gonorrhæam.

♃ Boli Armeniæ, ʒ ij.

Succini præparati, rasuræ eboris, aã, ʒ j. ß.

Seminis plantaginis, ℈ iv.

Agni casti, lactucæ, florum granatorum, rosarum rubrarum, aã. ʒ j.

Du bois de ſaſſafras, ℈ ij.	Ligni ſaſſafras, ℈ ij.
Avec le mucilage de ſemences de coings tiré dans l'eau de nénuphar, faites des trochiſques ſelon l'art.	Cum mucagine ſeminis cydoniorum in aquâ nymphææ extractâ fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſaſſafras, l'ivoire, les fleurs & les ſemences, on mêlera la poudre avec le ſuccin préparé, on corporifiera le mélange avec une quantité ſuffiſante de mucilage de ſemences de coings tirés en eau de nénuphar, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres pour deſſécher les petits ulcères de l'urétre, pour fortifier les vaiſſeaux ſpermatiques, pour arrèter la gonorrhée : La doſe en eſt depuis un ſcrupule jusqu'à une dragme. On les emploie auſſi en injection. Vertus. Doſe.

Il ne faut point ſe ſervir de ces trochiſques ni d'aucun autre aſtringent au commencement de la chaudepiſſe, on renfermeroit la matiére qui doit s'évacuer, laquelle ne manqueroit pas de donner la vérole, parce que cette humeur corrompue reflueroit dans les vaiſſeaux, & imprimeroit par-tout ſa malignité; mais quand l'humeur a ſuffiſamment coulé, que celle qui ſort eſt blanche & en conſiſtance requiſe, que l'on a purgé ſuffiſamment le malade par le ventre & par les urines, on peut arrêter ſans riſque l'écoulement.

Quand on voudra uſer de ces trochiſques en injection, il faut en diſſoudre une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel roſat.

Trochiſques de Spode, de Méſué.	Trochiſci de Spodio, Meſué.
♃ Des roſes rouges, ℥ j. ß.	♃ Roſarum rubrarum, ℥ j. ß.
Du ſpode, ʒ x.	Spodii, ʒ x.
De la ſemence d'oſeille, ʒ vj.	Seminis acetoſæ, ʒ vj.
De celles de pourpier & de coriandre, & des fleurs de ſumac, aã. ʒ ij. ß.	Portulacæ, coriandri; florum ſumach, aã. ʒ ij. ß.
De l'amydon, des balauſtes, & des baies de berbéris, aã. ʒ iij.	Amyli, balauſtiorum, baccarum berberis, aã. ʒ iij.
De la gomme Arabique, ʒ j. ß.	Gummi Arabici, ʒ j. ß.
Du verjus, ce qu'il en faudra pour faire des trochiſques ſ. a.	Omphacii q. ſ. Fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les fleurs, les ſemences & le berbéris ſec; d'une autre part, on broiera enſemble le ſpode & l'amydon; on mêlera les poudres & on les incorporera avec du verjus récemment exprimé, dans lequel on aura fait fondre la gomme Arabique ſur un petit feu pour faire une maſſe, dont on formera des trochiſques.

On les eſtime propres à tempérer les chaleurs de l'eſtomac & du foie, pour les fiévres bilieuſes, pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Ces trochiſques ſont bien différemment décrits dans les Diſpenſaires.

Le ſpode ou ivoire brûlé eſt une matiére alkaline capable de mortifier les acides, qui étant en trop grande quantité dans le corps, cauſent diverſes maladies : mais comme cet alkali eſt mêlé ici avec beaucoup d'ingrédients chargés de ſels acides, il perd une partie de ſa vertu. Je voudrois donc, pour faire les trochiſques de ſpode, qu'on ſe contentât de préparer l'ivoire brûlé ſur le porphyre en la maniére ordinaire, ou bien qu'on en compoſât un ſelon la méthode ſuivante.

Trochiſques de Spode, Réformés.

♃ Du ſpode préparé, ℥ ij.
De la corne de cerf brûlée, de l'amydon, de la gomme Arabique, du diaphorétique minéral, aã. ℥ ß.
Pulvériſez le tout & le mêlez, puis avec une q. ſ. de mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau-roſe, faites-en des trochiſques.

Trochiſci de Spodio, Reformati.

♃ *Spodii præparati,* ℥ ij.
Cornu cervi uſti, amyli, gummi Arabici, diaphoretici mineralis, aã ℥ ß.
Pulverentur omnia; miſceantur, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractæ fiant trochiſci.

Trochiſques d'Agnus Caſtus, de Rhaſis.

♃ De la ſemence d'agnus caſtus & de l'écorce de tamariſc, aã. ʒ v.
Des ſemences de pourpier & d'endive, aã. ʒ ij. ß.
Faites-en des trochiſques avec la décoction de feuilles de ſcolopendre.

Trochiſchi de Agno Caſto, Rhaſis.

♃ *Seminis agni caſti, corticis tamariſci,* aã. ʒ v.
Seminum portulacæ & endiviæ, aã. ʒ ij. ß.
Cum decocto foliorum ſcolopendrii fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble toutes les drogues ſubtilement, & l'on en incorporera la poudre avec une quantité ſuffiſante de décoction de ſcolopendre, pour en faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Vertus. On les eſtime bons pour arrêter le flux des gonorrhées, ils remédient au mal de Doſe. rate, ils excitent l'urine : La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme.

Je ne crois pas ce reméde fort convenable pour arrêter les gonorrhées, il eſt compoſé d'ingrédients apéritifs qui ſont plus diſpoſés à ouvrir les conduits qu'à les reſſerrer.

La décoction ſimple de ſcolopendre n'eſt pas propre à bien unir les poudres, ni à donner une bonne conſiſtance aux trochiſques. Je voudrois les corporifier avec le mucilage de gomme adraganth, fait en une décoction de ſcolopendre.

Trochiſques Somnifères, de Méſué.

♃ Des ſemences de laitue, de pourpier, de pavot blanc, de citrouille, & de courge, aã. ʒ v.
Du ſuc de régliſſe, de l'amydon, de la gomme adraganth & de l'opium, aã. ʒ j. ß.
Faites-en des trochiſques avec le mucilage de ſemence de pſyllium.

Trochiſci Somniferi, Meſue.

♃ *Seminum lactucæ, portulacæ, papaveris albi, citrulli, cucurbitæ,* aã. ʒ v.
Succi glycyrrhizæ, amyli, gummi tragacanthi, opii, aã. ʒ j. ß.
Cum mucagine ſeminis pſyllii fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble, ou plûtôt on réduira bien en pâte les ſemences; on mettra en poudre ſéparément l'amydon & la gomme adraganth; on concaſſera le ſuc de régliſſe & l'opium, on les liquifiera dans un écuelle de terre ſur un petit feu, avec environ une once de mucilage de pſyllium; puis on mettra la matiére dans un mortier, on y mêlera les ſemences pilées & les poudres, on battra bien le tout enſemble, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour appaiſer les douleurs internes, pour calmer la toux, pour Doſe. arrêter les hémorrhagies, les cours de ventre, & pour faire dormir : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

Il entre trop de semences dans la composition de ces trochisques, elles empêchent par leur substance huileuse la liaison des poudres.

On trouve dans le Livre de Mésué même, soit par faute d'impression ou autrement, la prise de ces trochisques dosée depuis deux dragmes jusqu'à quatre; ce qu'il faut prendre garde de suivre, à cause de la trop grande quantité d'opium qui y entreroit.

Cette composition est inutile en Médecine, car on peut en sa place donner le laudanum qui fera le même effet; on peut même, si l'on veut, le dissoudre dans une émulsion préparée avec les semences qui sont demandées ici, quand on le trouvera à propos.

Trochisques de Lacque, de Mésué.

♃ De la lacque mondée & lavée; des sucs de régliffe, d'eupatoire & d'absinthe Pontique; du berbéris, des racines de rhapontic, d'aristoloche longue, de costus, de cabaret, de garance, des amandes douces, du jonc odorant, des semences d'anis & d'ache, aã. ʒ j.

Formez-en des trochisques avec du suc d'eupatoire.

Trochisci de Laccâ, Mesue.

♃ Laccæ mundatæ & lotæ; succorum glycyrrhizæ, eupatorii, absinthii Pontici; berberis; radicis rhapontici, aristolochiæ longæ, costi, asari, rubiæ tinctorum, amygdalarum amararum, schœnanthi; seminis anisi & apii, aã. ʒ j.

Cum succo eupatorii formentur trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les semences, les amandes, le berbéris sec, le jonc odorant; d'une autre part, on mettra en poudre la gomme lacque; on mêlera les poudres, on tirera par expression les sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les fera évaporer doucement sur le feu, jusqu'à ce qu'ils soient en consistance de miel, alors on en pésera de chacun une dragme, on dissoudra le suc de régliffe dans un peu de suc d'aigremoine, & on le fera épaissir à la consistance des autres sucs: on mêlera ces trois sucs épaissis avec les poudres, battant le tout ensemble dans un mortier, & s'il n'y a point assez d'humidité, on y ajoûtera du suc d'aigremoine pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Ils sont estimés propres pour les obstructions du foie, de la rate, pour la jaunisse, l'hydropisie: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus, Dose.

Comme ces trochisques prennent leur nom de la gomme lacque, on devroit y en faire entrer davantage: je voudrois qu'on en mît une once, au lieu d'une dragme.

Les amandes amères rendent la poudre trop grasse, je serois d'avis qu'on mît en leur place de la gomme adraganth, elle donneroit un meilleur corps aux trochisques, elle les feroit durcir davantage, car à cause des sucs ils sont sujets à s'amollir & à s'humecter.

Trochisques de Minium, de J. de Vigo.

♃ De la mie de pain, ℥ iv.
Du mercure sublimé corrosif, ℥ j.
Du minium, ℥ ß.
Formez-en avec l'eau-rose des trochisques oblongs.

Trochisci de Minio, Joannis de Vigo.

♃ Micæ panis, ℥ iv.
Mercurii sublimati corrosivi, ℥ j.
Minii, ℥ ß.
Cum aquâ rosarum formentur trochisci oblongi.

REMARQUES

On pulvérisera dans un mortier de marbre le sublimé corrosif & le minium; d'une autre part, on fera dessécher de la mie de pain, & on la mettra en poudre subtile,

on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra d'eau-rose pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques longuets.

Vertus. On s'en sert extérieurement pour ouvrir les chancres vénériens, pour les ulcères chancreux véroliques, pour les fistules, pour nettoyer les chairs baveuses, pour manger & consumer les callosités.

On auroit eu plus de raison d'appeller cette composition *trochisques de sublimé*, que *trochisques de minium* : le pain y est mis, tant pour lier & unir les poudres, que pour tempérer la force du sublimé, le minium y fait encore un adoucissement, & il desséche après la corrosion.

Trochisques d'Asphodéle.

℞ De la mie de pain séche, ℥ ij.
Du mercure sublimé corrosif, ℥ j.
Du camphre, de l'amydon, & de l'arsenic rouge, aã. ʒ ß.
De l'arsenic blanc, ʒ j. ß.
Du vinaigre, ʒ v.
Du suc d'asphodéle épuré, ce qu'il en faut pour former des trochisques oblongs s. a.

Trochisci de Asphodelo.

℞ *Micæ panis siccæ,* ℥ ij.
Mercurii sublimati corrosivi, ℥ j.
Caphuræ, amyli, arsenici rubri, aã. ʒ ß.
Arsenici albi, ʒ j. ß.
Aceti, ʒ v.
Succi asphodeli depurati q. s.
Fiant trochisci oblongi s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble dans un mortier de marbre ou de pierre le sublimé & les arsenics ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'amydon & la mie de pain séche ; d'une autre part, on réduira en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit-de-vin, on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le vinaigre & ce qu'il faudra de suc d'asphodéle, pour faire une masse dont on formera des trochisque longuets, qu'on mettra sécher à l'ombre pour les garder au besoin.

Vertus. Ils sont propres aux mêmes usages que les précédents, mais ils agissent avec plus de force, on ne s'en sert qu'extérieurement ; le pain, le camphre & l'amydon, sont mis ici pour tempérer la force des corrosifs ; & pour lier les autres ingrédients.

Il est assez inutile d'employer en cette préparation deux sortes d'arsenic, on pourroit se contenter d'y mettre le blanc, qui est le plus fort, en une quantité proportionnée.

Trochisques Astringents, de J. de Vigo.

℞ De la mie de pain, ℥ ij.
Des trochisques de minium, ℥ j. ß.
Du vitriol calciné à rougeur, ʒ x.
De la chaux vive, ʒ v.
De la myrrhe, & de l'aloës, aã. ʒ ij. ß.
De l'amydon & du plâtre, aã. ʒ ij.
Faites-en des trochisques avec le suc de plantain.

Trochisci Astringentes, Joannis de Vigo.

℞ *Micæ panis,* ℥ ij.
Trochiscorum de minio, ℥ j. ß.
Vitrioli ad rubedinem calcinati, ʒ x.
Calcis vivæ, ʒ v.
Myrrhæ, aloës, aã. ʒ ij. ß.
Amyli, gypsi, aã. ʒ ij.
Cum succo plantaginis fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la mie de pain séche, la chaux vive, les trochisques de minium, le colcothar ou le vitriol calciné en rougeur, l'amydon & le plâtre ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'aloës, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de plantain tiré par expression on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils arrêtent le sang appliqués extérieurement, on s'en sert pour le saignement de nez, on en met dans les narines. Vertus.

Le colcothar est l'ingrédient le plus astringent qui entre dans la composition de ces trochisques, & le plus propre pour arrêter le sang du nez.

La chaux & le plâtre, qui sont alkali, corrigent & diminuent beaucoup de l'âcreté du sublimé corrosif, le pain & l'amydon servent aussi pour tempérer la force des autres remédes, & pour absorber les acides.

Trochisques contre l'Asthme.

℞ Du sucre candi blanc, ℥ ix.
De l'amydon, ℥ j. ß.
De l'iris de Florence & du magistère de soufre, aã. ℥ ß.
De la réglisse, ʒ iij.
Des fleurs de benjoin, ℈ ij.

Avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau-rose, faites-en une masse dont vous formerez des trochisques f. a.

Trochisci Anti-asthmatici.

℞ Sacchari candi albi, ℥ ix.
Amyli, ℥ j. ß.
Ireos Florentinæ, magisterii sulphuris, aã. ℥ ß.
Liquiritiæ, ʒ iij.
Florum benzoïni, ℈ ij.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ fiat massa ex qua formentur trochisci seu rotulæ f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le sucre candi blanc & l'amydon; d'une autre part, la réglisse & l'iris de Florence : on mêlera ces poudres avec le magistère de soufre & les fleurs de benjoin, on corporifiera le mélange avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau-rose, pour faire une pâte solide dont on formera des rotules qu'on fera sécher à l'ombre.

Ils sont propres pour l'asthme, pour la toux invétérée, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

L'iris, le magistère de soufre & les fleurs de benjoin, qui entrent dans cette composition, servent à raréfier & à atténuer par leurs parties subtiles la pituite, ou autre matiére grossiére qui se tenant dans les fibres du poumon & du diaphragme, empêche qu'ils ne s'étendent suffisamment pour faire une respiration libre ; ces mêmes ingrédients aident à détacher les phlegmes épais du cerveau & de la poitrine, & en facilitent l'expectoration.

Le sucre candi blanc est préférable à l'autre sucre dans cette composition, parce qu'étant plus dur, les trochisques s'en conservent plus long-temps sans s'humecter.

Trochisques Béchiques Noirs.

℞ Du sucre candi, ℔ j.
Du suc de réglisse, ℥ iv.
De l'orge mondée & de l'amydon, aã. ℥ j.
De l'iris de Florence, des gommes Arabique & adraganth, aã. ℥ ß.

Faites-en des trochisques avec le mucilage de racine d'althæa.

Trochisci Bechici Nigri.

℞ Sacchari candi, ℔ j.
Succi glycyrrhizæ, ℥ iv.
Hordei mundati, amyli, ℥ j.
Ireos Florentinæ, gummi Arabici & tragacanthi, aã. ℥ ß.

Cum mucagine radicis althææ fiant pastilli seu rotulæ.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'orge mondée & l'iris de Florence; d'une autre part, on mettra en poudre le sucre candi & l'amydon ; d'une autre part, les gommes dans un mortier chaux : on mettra dissoudre dans une écuelle de terre sur un petit feu le suc de réglisse, ou plûtôt de l'extrait de réglisse, avec du mucilage de racine de gui-

mauve ; on fera consumer l'humidité de la dissolution jusqu'à consistance de miel ; alors on y mêlera les poudres, on battra le mélange dans un mortier pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour atténuer & délayer la pituite, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat, pour adoucir les âcretés de la poitrine & de la trachée-artère, pour le rhume ; on en laisse fondre doucement dans la bouche.

Trochisques Béchiques Rouges.

℞ Du sucre candi rouge, ℥ v.
Du bol d'Arménie, ʒ j.
De l'amydon, ℥ ß.
De l'iris de Florence, & de la gomme Arabique, aã. ʒ j.
Avec s. q. d'extrait de fleurs de pavot rhæas, faites-en des trochisques s. a.

Trochisci Bechici rubri.

℞ Sacchari candi rubri, ℥ v.
Boli Armeniæ, ʒ j.
Amyli, ℥ ß.
Ireos Florentinæ, gummi Arabici, aã. ʒ j.
Cum extracti florum papaveris rhæados q. s. fiant trochisci.

Remarques.

On pulvérisera ensemble le sucre candi, le bol & l'amydon ; d'une autre part, on pulvérisera l'iris ; d'une autre part, la gomme Arabique : on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'extrait de pavot rhæas épaissi en consistance de syrop, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour arrêter les catharres causés par des humeurs subtiles ou séreuses, pour le crachement de sang : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie.

Les trochisques béchiques blancs sont le suc de réglisse blanc, dont il a été parlé en son lieu.

Trochisques de Pavot, de Mynsicht.

℞ Du sucre pénidié, ℥ ij. ß.
De la semence de pavot blanc, ℥ ß.
De celles de melons & de courges, aã. ʒ ij.
Du suc de réglisse, du bol d'Arménie préparé, des fleurs de soufre, aã. ʒ j. ß.
De la gomme adraganth & de l'amydon, aã. ʒ j.
De l'extrait de fleurs de pavot champêtre, ʒ ß.
Mêlez le tout, & avec le mucilage de semence de coings tiré dans l'eau de coquelicot, l'on en fera des trochisques s. a.

Trochisci de Papavere, A. Mynsicht.

℞ Sacchari penidiati, ℥ ij. ß.
Seminis papaveris albi, ℥ ß.
Melonum, cucurbitæ mundatorum, aã. ʒ ii.
Succi glycyrrhizæ, boli Armeniæ præparatæ, florum sulphuris, aã. ʒ i. ß.
Gummi tragacanthi, amyli, aã. ʒ j.
Extracti florum papaveris erratici, ʒ ß.
Misce, & cum mucagine seminis cydoniorum in aquâ papaveris erratici extractâ, fiant trochisci s. a.

Remarques.

On pulvérisera ensemble le sucre, le bol & l'amydon ; d'une autre part, on mettra en poudre séparément la gomme adraganth dans un mortier chaud ; on battra long-temps les semences ensemble dans un mortier de marbre, afin qu'elles se mettent bien en pâte : on liquéfiera sur le feu le suc de réglisse & l'extrait de pavot rouge dans environ une once de mucilage de coings : on pilera dans un mortier de marbre les semences jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera avec les fleurs de soufre & les poudres, on incorporera le mélange avec les sucs, & l'on fera des trochisques ou rotules qu'on mettra sécher.

Vertus. Ils sont propres pour arrêter & adoucir les sérosités âcres qui descendent du cer-

veau sur la poitrine, & pour le crachement de sang : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme. Dose.

Les semences, qui entrent dans ces trochisques en grande quantité, empêchent les poudres de se bien lier, je voudrois retrancher celles de courges & de melons.

L'extrait de fleurs de coquelicot est ici en trop petite dose, on pourroit y en mettre deux ou trois fois autant.

Au lieu du suc de réglisse ordinaire je voudrois employer l'extrait de réglisse, qui vaut beaucoup mieux.

Trochisques Étoilés Anodyns, de Galien.		Trochisci Anodyni Stellati, Galeni.	
♃ Des semences d'ache & de jusquiame, du poivre blanc, aā.	ʒ vj.	♃ *Seminum apii, hyoscyami, piperis, albi*, aā.	ʒ vj.
De la semence d'anis & de daucus ; du storax, aā.	℥ ß.	*Seminis anisi, dauci ; styracis*, aā.	℥ ß.
Du safran & de l'opium, aā.	ʒ iij.	*Croci, opii*, aā.	ʒ iij.
Du castoréum & de la myrrhe, aā.	ʒ ij.	*Castorei, myrrhæ*, aā.	ʒ ij.
Faites-en des trochisques avec le suc de mandragore ou de jusquiame.		*Cum succo mandragoræ vel hyoscyami fiant trochisci.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, le poivre, le castoréum & le safran ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la myrrhe & le storax ; on mêlera les poudres, on fera fondre l'opium coupé par petits morceaux dans environ une once de suc de mandragore ou de jusquiame, tiré par expression sur un petit feu, on le mettra ensuite dans un mortier, & on le mêlera exactement avec les poudres & ce qu'il faudra du même suc, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques en figure d'étoile, c'est ce qui les fait appeller *étoilés*.

Ils sont propres pour calmer les douleurs de quelque partie du corps que ce soit, pour appaiser les vapeurs, & pour faire dormir, ils excitent aussi la sueur : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Les vertus de cette composition viennent principalement de l'opium, du castoréum, du safran & de la myrrhe ; les autres ingrédients qui y entrent me paroissent assez inutiles, ils n'y ont été mis que pour corriger l'opium, mais la myrrhe & le castoréum sont assez capables de le corriger : le storax qui est odorant peut plûtôt exciter des vapeurs que les abattre ; je ferois donc d'avis qu'on préparât ces trochisques en la maniére suivante.

Trochisques Anodyns, Réformés.		Trochisci Anodyni, Reformati.	
♃ Du laudanum,	ʒ ß.	♃ *Laudani*,	ʒ ß.
Du castoréum, de la myrrhe, & du safran, aā.	ʒ ij.	*Castorei, myrrhæ, croci*, aā.	ʒ ij.
Du camphre,	℈ j.	*Camphoræ*,	℈ j.
Avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec le suc de jusquiame, faites des trochisques dont la dose sera depuis iv. grains jusqu'à ℈ ß.		*Cum mucagine gummi tragacanthi in succo hyoscyami extractâ fiant trochisci. Dosis est à gr. iv. usque ad ℈ ß.*	

Trochisques Polides d'Andromaque.		Trochisci Polidæ seu Spargis, Andomachi.	
♃ Des fleurs de grenades,	℥ j ß.	♃ *Florum mali Punici*,	℥ j. ß.
De l'aloës,	℥ j.	*Aloës*,	℥ j.

Du vitriol, & du fiel de taureau, aā.	ʒ vj.	*Calcanthi, fellis taurini, aā.*	ʒ vj.
De l'encens & de la myrrhe, aā.	℥ ß.	*Thuris, myrrhæ, aā.*	℥ ß.
De l'alun de roche,	ʒiij.	*Aluminis rupei,*	ʒ iij.

Faites des trochiſques avec le gros vin, ou les ſucs de ſolanum ou de plantain.

Cum vino auſtero, vel ſucco ſolani aut plantaginis, fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aloës, l'encens & la myrrhe; d'une autre part, on mettra en poudre ſubtile la fleur de grenade; d'une autre part, le vitriol calciné & l'alun; on mêlera les poudres & on les incorporera avec le fiel de taureau, & ce qu'il faudra de vin de teinte, ou de ſuc de ſolanum, ou de plantain, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour nettoyer & deſſécher les vieux ulcères, principalement ceux du nez & des oreilles, pour arrêter le ſang, pour réſiſter à la pourriture, pour la carie des os; on ne s'en ſert guère qu'extérieurement, mais on en peut faire prendre

Doſe. par la bouche pour la dyſenterie & pour les ulcères des inteſtins: La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule.

Ces trochiſques ont été décrits par pluſieurs Auteurs différemment pour les doſes, & quelques-uns en ont retranché l'aloës.

Trochiſques d'Alun, de Mynſicht. — Trochiſci de Alumine, A. Mynſicht.

♃ De l'alun crud & de la racine pyréthre aā.	℥ ß.	♃ *Aluminis crudi, radicis pyrethri, aā.*	℥ ß.
Du poivre long & de la ſemence de juſquiame, aā.	ʒ ij.	*Piperis longi, ſeminis hyoſcyami, aā.*	ʒij.
De la farine de ſeigle, de la craie blanche & du nitre préparé, aā.	ʒ j. ß.	*Farinæ ſiliginis, cretæ albæ, nitri præparati, aā.*	ʒ j. ß.
Du gingembre blanc, du girofle & de l'extrait d'opium, aā.	ʒ j.	*Zingiberis albi, caryophyllorum, extracti opii, aā.*	ʒ j.

Mêlez le tout, & en faites des trochiſques avec le ſuc de petite ortie.

Miſce, & cum ſucco urticæ minoris fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les girofles, le poivre & la ſemence de juſquiame; d'une autre part, on mettra en poudre le nitre purifié, la craie & l'alun de roche: on mêlera les poudres avec la farine de ſeigle bien fine, & on les incorporera avec l'extrait d'opium & ce qu'il faudra de ſuc de petite ortie pour faire une maſſe ſolide dont ont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour appaiſer la douleur des dents, étant appliqués deſſus.

La craie & la farine de ſeigle me paroiſſent bien inutiles dans cette compoſition, elles ne peuvent qu'émouſſer la force des ingrédients eſſentiels.

Trochiſques de Balauſtes. — Trochiſci de Balauſtiis.

♃ Des balauſtes,	℥j.	♃ *Balauſtiorum,*	℥j.
Des roſes rouges, du bol d'Arménie & de la gomme Arabique, aā.	℥ ß.	*Roſarum rubrarum, boli Armeniæ, gummi Arabici, aā.*	℥ ß.
De l'acacia,	ʒ iij.	*Acaciæ,*	ʒ iij.

Avec une ſ.q. de mucilage de gomme adraganth préparé dans de l'eau-roſe faites des trochiſques.

Cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractæ fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les balauſtes & les roſes; d'une autre part, le bol; d'une autre part, la gomme Arabique ; on liquéfiera l'acacia avec un peu d'eau-roſes ſur un petit feu, on le mêlera avec les poudres dans un mortier, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau-roſe, on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Trochiſques de Benjoin.		Trochiſci de Benzoïno.	
♃ Du ſucre candi,	℥ ix.	♃ *Sacchari candi,*	℥ ix.
Du bois d'aloës,	℥ ij.	*Ligni aloës,*	℥ ij.
Du benjoin,	℥ j. ß.	*Benzoïni,*	℥ j. ß.
Du ſtorax,	ʒ vj.	*Styracis,*	ʒ vj.
De l'iris de Florence,	℥ ß.	*Ireos Florentinæ,*	℥ ß.
Du muſc,	gr. ix.	*Moſchi,*	gr. ix.
Faites-en des trochiſques avec q. ſ. d'eau roſe.		*Cum aquâ roſarum q. ſ. fiant trochiſci ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le bois d'aloës & l'iris ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le benjoin & le ſtorax ; d'une autre part, le ſucre candi & le muſc; on mêlera les poudres & on les incorporera avec de l'eau-roſe pour en faire une pâte ſolide dont on formera des trochiſques qu'on fera ſécher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, ils facilitent la reſpiration, ils réſiſtent à la pourriture : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme : on s'en ſert auſſi dans les caſſolettes & dans les autres parfums. Vertus. Doſe.

Si l'on incorporoit les poudres dans du mucilage de gomme adraganth fait avec l'eau-roſe, la maſſe des trochiſques ſeroit mieux liée, & ils ſe garderoient plus fermes.

Trochiſques de Doronique.		Trochiſci de Doronico.	
♃ De la racine de doronique ſéche,	℥ ij. ß.	♃ *Radicis doronici ſiccæ,*	℥ ij. ß.
De la chaux vive & des noix de galle, aā.	ʒ x.	*Calcis vivæ, gallarum, aā.*	ʒ x.
Du verd-de-gris, du colcothar, aā.	ʒ v.	*Viridis æris, colcothar, aā.*	ʒ v.
De l'alun de roche, de l'acacia & des balauſtes, aā.	ʒ iij.	*Alumini rupei, acaciæ, balauſtiorum, aā.*	ʒ iij.
Faites-en des trochiſques avec du vinaigre très-fort.		*Cum aceto acerrimo fiant trochiſci.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines de doronique, les noix de galle, & les balauſtes ; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la chaux vive, le verd-de-gris, le colcothar & l'alun : on mêlera les poudres, on fera diſſoudre ſur un petit feu l'acacia avec environ deux onces du plus fort vinaigre, on verſera la diſſolution dans un mortier de marbre, on y ajoûtera les poudres, & avec ce qu'il faudra encore de vinaigre, on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont déterſifs & deſſicatifs, on les emploie pour les ulcères de la bouche & des gencives, pour réſiſter à la pourriture ; on en diſſout une dragme dans deux onces d'eau de plantain pour fomenter la partie malade. Vertus.

Après que le mélange fera fait, la matiére fermentera, parce que les acides qui font abondants dans cette compofition pénétreront la chaux vive, qui eft un alkali, & en écarteront les parties. Il eft bon de laiffer paffer la fermentation de la pâte avant que d'en former des trochifques, car il y auroit à appréhender que fi ces trochiques formés fermentoient, ils ne changeaffent de figure, & qu'on ne fût obligé de les remettre en pâte pour les former de nouveau, ce qui néanmoins feroit un accident de peu de conféquence, & qui ne coûteroit que de la peine.

Trochifques de Corail, de Nicolas.

♃ Du corail rouge préparé, de la cannelle, de la myrrhe, de l'amomum, de la femence de pavot, aã ℥ ß.

Des fleurs de jonc odorant; du fafran, aã. ʒ ij.

Du calamus odorant, du xylobalfame, de la caffe odorante, du macis, du maftic; des feuilles de pouillot de montagne & de pied de pigeon; des racines de valériane & de cabaret, aã. ʒ j.

Avec du vin rouge faites-en des trochifques f. a.

Trochifci de Corallo, Nicolai.

♃ *Coralli rubri præparati, cinnamomi, myrrhæ, amomi, feminis papaveris, aã. ℥ ß.*

Florum fchœnanthi; croci, aã. ʒ ij.

Calami aromatici, xylobalfami, caffiæ ligneæ, macis, maftiches; foliorum polii montani, geranii feu pedis columbini; radicum valerianæ & afari, aã. ʒ j.

Cum vino rubro fiant trochifci f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les racines, les bois, les feuilles, les femences, les fleurs & l'amomum; d'une autre part, on mettra en poudre féparément la myrrhe & le maftic, on mêlera ces poudres avec le corail préparé, & l'on corporifiera le mélange avec une quantité fuffifante de bon vin rouge, pour faire une pâte dont on formera des trochifques.

Vertus. Ils font propres pour fortifier le cœur & l'eftomac, pour aider à la digeftion, pour
Dofe. arrêter le crachement de fang & la dyfenterie: La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Comme les Anciens croyoient que le corail étoit un grand cardiaque, ils le mêloient avec des drogues alexitères & convenables à la vertu qu'ils lui attribuoient; mais les Modernes ont reconnu par toutes les expériences qu'ils ont faites que cette plante pétrifiée ne contient aucun principe actif qui puiffe s'élever & pénétrer dans les humeurs, & au cœur pour le fortifier, & faire une vertu cordiale. Tout ce que nous y reconnoiffons eft une qualité alkaline & aftringente, fort propre à adoucir les acides trop âcres du corps, & à les fixer; ce qui étant pofé, le corail n'eft pas l'ingrédient le plus néceffaire dans la poudre, fi l'on veut qu'elle ferve à fortifier le cœur.

rochifques de grains de Sureau, de Quercétan.

♃ Du fuc de baies de fureau bien mûres tiré par expreffion, q. v. Ajoûtez-y de la farine de feigle à proportion, faites-en une pâte, puis de petits pains que vous ferez cuire au four en confiftance de bifcuit; pulvérifez-les, faites-en une nouvelle pâte avec le même fuc, formez-en de petits pains & faites-les cuire comme auparavant, puis faites la même chofe pour la troifiéme fois, & les gardez pour l'ufage.

Trochifci feu Tragea Granorum Actes, Quercetani.

♃ *Succi baccarum maturarum fambuci per expreffiones extracti, q. v. Adde farinæ fecalinæ q. f. fac paftam, & exindè panes exiguos in furno ad duritiem bifcocti coquendos, hos pulverifa; pulverem cum eodem fucco iterùm impafta, atque ut priùs in furno coque, idque tertiò repetatur, ac ferventur panes cocti ad ufum.*

REMARQUES.

REMARQUES.

On aura des grains de ſureau bien mûrs nouvellement cueillis, on les écraſera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois ; on en tirera le ſuc par expreſſion, on mêlera dans ce ſuc de la farine de ſeigle autant qu'il en faudra pour en faire une pâte dont on formera des trochiſques ou des petits pains, on les mettra cuire dans le four jusqu'à ce qu'ils ſoient durs comme du biſcuit ; on les retirera alors, on les réduira en poudre, on les remettra en pâte avec du même ſuc : on les formera & on les remettra cuire comme auparavant ; ce qu'on réïtérera juſqu'à trois fois, puis on gardera ces trochiſques ou petits pains.

Ils ſont propres pour arrêter la dyſenterie & les autres cours de vente : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à trois dragmes. Vertus. Doſe.

Collyre, ou *Trochiſques Citrins*, *de Méſué.*		Collyrium, ſeu Trochiſci Citrini, Meſue.	
♃ De la céruſe lavée,	℥ ij.	*Ceruſæ lotæ,*	℥ ij.
De la tutie préparée,	℥ j.	*Tutiæ præparatæ,*	℥ j.
Du ſafran,	℥ ß.	*Croci,*	℥ ß.
De la gomme adraganth,	ʒ ij.	*Gummi tragacanthi,*	ʒ ij.
De l'opium,	ʒ j.	*Opii,*	ʒ j.
Faites-en des trochiſq. avec de l'eau de pluie.		*Cum aquâ pluviæ fiant trochiſci.*	

REMARQUES.

On mettra ſécher à une lente chaleur le ſafran entre deux papiers, & on le réduira en poudre très-ſubtile ; d'une autre part, on pulvériſera la gomme adraganth dans un mortier chaud ; on mêlera les poudres avec la céruſe & la tutie préparée, on liquéfiera avec un peu d'eau de pluie, ſur un petit feu, l'opium coupé par petits morceaux dans une écuelle de terre, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, battant bien le tout enſemble, & y ajoûtant ce qu'il faudra d'eau de pluie, pour faire une maſſe ſolide dont on formera de petits trochiſques.

Ils ſont bons pour les ophthalmies violentes, pour les ulcères des yeux, pour calmer la douleur ; on s'en ſert en collyre, on en diſſout une dragme dans quatre ou cinq onces d'eau de plantain ou d'eau d'euphraiſe. Vertus. Doſe.

Il me paroit qu'il entre trop de ſafran dans la deſcription de ces trochiſques, on en pourroit retrancher la moitié.

Des Trochiſques Verds.		Trochiſci Virides.	
♃ De la céruſe préparée & du ſafran, aã.	ʒ iij.	*Ceruſæ præparatæ, croci,* aã.	ʒ iij.
De la gomme Arabique, de la myrrhe & de l'opium, aã.	ʒ j. ß.	*Gummi Arabici, myrrhæ, opii,* aã.	ʒ j. ß.
Du plomb brûlé & lavé, du verd-de-gris, du ſpica nard & de l'acacia, aã,	ʒ ß.	*Plumbi uſti & loti, viridis æris, ſpicæ nardi, acaciæ,* aã.	ʒ ß.
Faites-en des trochiſq. avec de l'eau de pluie.		*Cum aquâ pluviæ fiant trochiſci.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément la gomme Arabique, le verd-de-gris, le ſafran, le ſpica nard & la myrrhe, on liquéfiera avec un peu d'eau de pluie ſur un petit feu l'opium & l'acacia, on les mêlera avec les poudres dans un mortier, battant bien le tout enſemble pour en faire une pâte ſolide, dont on formera des trochiſques.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour déterger les ulcères des yeux, pour les contusions, pour appaiser les douleurs : on en dissout une dragme dans cinq ou six onces d'eau de plantain pour un collyre.

Je serois d'avis qu'on fit un mucilage de gomme adraganth avec l'eau de pluie pour incorporer les poudres.

Trochisques d'Iris.	Trochisci Ireos.
℞ De la racine d'iris de Florence, ℥ j.	℞ *Radicis ireos Florentinæ,* ℥ j.
Du poivre blanc, de la gomme ammoniac, aã. ʒ ß.	*Piperis albi, gummi ammoniaci,* aã. ʒ ß.
Faites-en des trochisques avec le vin blanc.	*Cum vino albo fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'iris & le poivre blanc; d'une autre part, on choisira de la gomme ammoniac en larmes, & on la mettra en poudre, on mêlera les ingrédients pulvérisés, & avec une quantité suffisante de vin blanc on fera une pâte dont on formera des trochisques qu'on mettra sécher.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour résoudre les obstructions de la rate & du mésentère, pour les pâles couleurs, & pour exciter les mois aux Femmes. La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à quatre scrupules.

Trochisques de Valériane.	Trochisci de Valerianâ.
℞ De la racine de valériane, ℥ j. ß.	℞ *Radicis valerianæ,* ℥ j. ß.
De l'écorce de racine de caprier, de l'iris de Florence & de l'aristoloche longue, aã. ʒ ij.	*Corticis radicum capparum, ireos Florentinæ, aristolochiæ longæ,* aã. ʒ ij.
Faites-en une masse avec le syrop de capillaires, dont vous formerez des trochisques s. a.	*Cum syrupo capillorum Veneris fiat massa ex qua formentur trochisci s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble tous les ingrédients, & l'on en corporifiera la poudre avec une quantité suffisante de syrop capillaire pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour exciter l'accouchement, pour faire sortir l'arriére-faix de la matrice, pour lever les obstructions de la rate & du mésentère : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à quatre scrupules.

Trochisques de Safran, de Nicolas.	Trochisci de Croco, Nicolai.
℞ Du safran, ʒ vj.	℞ *Croci,* ʒ vj.
Des roses rouges, de la semence d'ammi, de la myrrhe, aã. ʒ iij.	*Rosarum rubrarum, seminis ammeos, myrrhæ,* aã. ʒ iij.
Du bois d'aloës, ℈ iv.	*Ligni aloës,* ℈ iv.
Faites-en des trochisques avec de l'eau-rose.	*Cum aquâ rosarum fiant trochisci.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le bois d'aloës, les roses & la semence d'ammi; d'une autre part, la myrrhe; d'une autre part, on fera sécher le safran à une très-lente chaleur entre deux papiers, & on le réduira en poudre subtile: on mêlera les poudres & on les corporifiera avec ce qu'il faudra d'eau-rose pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour lever les obstructions du foie & de la rate, pour dissiper les vents & pour résister à la malignité des humeurs : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

Les roses rouges, qui sont astringentes, ne peuvent être que nuisibles dans cette composition, où il ne doit entrer que des ingrédients apéritifs & carminatifs ; je serois d'avis qu'on les retranchât.

L'eau - rose peut exciter des vapeurs, & elle n'est pas capable de donner une grande liaison aux poudres ; je voudrois qu'on les corporifiât avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de chicorée.

Trochisques de Safran, de Damocrates.	Crocomagma, seu Trochisci de Croco, Damocratis.
♃ Du safran, ℥ iij.	♃ *Croci*, ℥ iij.
De la myrrhe, de roses rouges séches, aā. ℥ j. ß.	*Myrrhæ, rosarum rubrarum exsiccatarum*, aā. ℥ j. ß.
De l'amydon, de la gomme Arabique, aā. ℥ j.	*Amyli, gummi Arabici*, aā. ℥ j.
Faites-en des trochisques avec du vin rouge.	*Cum vino rubro fiant trochisci* ∫. *a.*

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues chacune séparément, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge on fera une pâte solide dont on formera des trochisques.

On s'en sert pour lever les obstructions de la rate, du mésentère, pour résister à la pourriture, pour fortifier l'estomac : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Trochisques de Gommes.	Trochisci de Gummis.
♃ De la myrrhe, des gommes ammoniac & sagapénum, aā. ℥ j.	♃ *Myrrhæ, gummi ammoniaci & sagapeni*, aā. ℥ j.
De l'*assa-fœtida*, ℥ ß.	*Assæ fœtidæ*, ℥ ß
Avec de l'eau de rue faites des trochisques ∫. a.	*Cum aquâ rutæ fiant trochisci* ∫. *a.*

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus nettes, on les fera sécher à une lente chaleur, puis on les réduira en poudre, & avec ce qu'il faudra d'eau de rue on en fera une masse dont on formera des trochisques.

Ils provoquent l'accouchement & la sortie de l'arriére-faix, ils abattent les vapeurs, ils amollissent les duretés squirreuses, ils excitent les mois aux Femmes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les gommes, qui composent ces trochisques, sont remplies de sels volatils & de soufres propres à raréfier les humeurs grossiéres, à pénétrer & à détacher l'enfant & l'arriére-faix, à lever les obstructions.

Trochisques Astringents, d'Andron.	Tróchisci Astringentes, Andronis.
♃ Du vitriol calciné à rougeur, ℥ j. ß.	♃ *Vitrioli ad rubedinem calcinati*, ℥ j. ß.
Des balaustes, ℨ ix.	*Balaustiorum*, ℨ ix.
De l'encens, de la racine d'aristoloche, des noix de galle, aā. ℨ j.	*Thuris, radicis aristolochiæ, gallarum*, aā. ℨ j.
Du sel ammoniac, de l'alun de roche, de la	*Salis armoniaci, aluminis rupei, myr-*

myrrhe, aā. ℥ ß. *rhæ, aā.* ℥ ß.
Avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de myrte, faites des trochifques f. a. *Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ myrti extractâ, fiant trochifci f. a.*

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les balauftes, l'ariftoloche & les noix de galle ; d'une autre part, on mettra en poudre enfemble l'alun, le fel ammoniac & le colcothar ; d'une autre part, la myrrhe & l'encens ; on mêlera les poudres, & avec une quantité fuffifante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrte, on fera une pâte dont on formera des trochifques.

Vertus. Ils font propres pour déterger & fécher les plaies, les ulcères, pour arrêter le fang, on ne s'en fert qu'extérieurement en poudre, on en fait auffi entrer dans les injections pour arrêter les gonorrhées ; par exemple on en diffout une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rofat. Dofe.

Ces trochifques s'humectent facilement à caufe des fels qu'ils contiennent.

Trochifques déterfifs, de Pafion. Trochifci Detergentes, Pafionis.

♃ Du verd-de-gris, ℥ iij. ß. ♃ *Viridis æris,* ℥ iij. ß.
Du fel ammoniac, de l'encens, de l'alun de roche, aā. ℥ j. *Salis armoniaci, thuris, aluminis rupei, aā.* ℥ j.
Faites-en des trochifques f. a. *Cum vino rubro fiant trochifci f. a.*

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble l'alun & le fel ammoniac ; d'une autre part, on mettra en poudre le verd-de-gris ; d'une autre part, l'encens : on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge on fera une maffe dont on formera des trochifques.

Vertus. Ils font propres pour nettoyer les vieux ulcères, on les applique feuls en poudre, ou diffous dans quelque liqueur appropriée, ou mêlés dans quelque onguent.

Ces trochifques s'humectent aifément à caufe des fels qu'ils contiennent ; il faut les enfermer en un lieu fec, afin qu'ils puiffent être confervés.

Trochifques Aftringents, de Mufa. Trochifci Aftringentes, Mufæ.

♃ De l'alun de roche, de l'aloës, de la myrrhe & du vitriol calciné, aā. ʒ vj. ♃ *Aluminis rupei, aloës, myrrhæ, vitrioli calcinati, aā.* ʒ vj.
Des balauftes, ℥ ß. *Balauftiorum,* ℥ ß.
Du fafran & des trochifques de fafran, aā. ʒ iij. *Croci, trochifcorum croci, aā.* ʒ iij.
Faites-en des trochifques avec le vin rouge. *Cum vino rubro fiant trochifci.*

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble l'alun & le colcothar ; d'une autre part, l'aloës & la myrrhe ; d'une autre part, le fafran, après l'avoir fait fécher doucement entre deux papiers ; d'une autre part, les balauftes ; d'une autre part, les trochifques de fafran : on mêlera les poudres, & avec une quantité fuffifante de vin on fera une maffe folide dont on formera des trochifques.

Vertus. On s'en fert pour déterger & deffécher les vieux ulcères & les autres plaies, on en applique en poudre, ou mêlés dans des onguents, ou diffous dans une liqueur appropriée.

Je trouve qu'il entre trop de safran dans cette composition, l'on devroit se contenter d'y mettre les trochisques de safran, ou le safran seul.

Ces trochisques s'humectent facilement à cause des sels qui entrent dans leur composition, ils doivent être conservés dans un lieu sec.

Trochisques Escharotiques.

♃ Du mercure sublimé corrosif & du minium, de chacun parties égales.

Pulvérisez-les & les mêlez, puis avec s. q. de mucilage de gomme adraganth faites-en des trochisques longuets & ronds s. a.

Trochisci Escharotici.

♃ Mercurii sublimati corrosivi & minii ana æquales partes.

Pulverentur, misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochisci teretes s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera les drogues subtilement, & les ayant bien mêlées, on les corporifiera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, pour en faire une pâte solide dont on formera des trochisques longuets en petits bâtons ronds.

Ils sont propres pour faire escare, on les applique sur les chancres vénériens, Vertus.
sur les scrophules, sur les excroissances, ils n'ambulent pas beaucoup, & ils font Dose.
assez promptement leur effet ; ils ne peuvent servir qu'extérieurement.

Le minium & la gomme adraganth corrigent un peu la grande acreté du sublimé corrosif, mais ces ingrédients n'empêchent pas qu'il n'agisse encore avec beaucoup de force.

Il est bon d'humecter avec un peu d'eau le bout du trochisque quand on veut l'appliquer, afin qu'il pénétre plus vîte.

Trochisques d'Arsenic.

♃ De l'arsenic, ℥ iv.
Du mercure sublimé corrosif, ℥ ß.
Faites-en des trochisques avec le mucilage de gomme adraganth.

Trochisci de Arsenico.

♃ Arsenici albi, ℥ iv.
Sublimati Mercurii corrosivi, ℥ ß.
Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'arsenic & le sublimé corrosif dans un mortier de marbre ou de pierre, on corporifiera la poudre avec du mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte dont on formera des trochisques.

Ils sont propres à manger & à consumer les excroissances de chair sans beaucoup Vertus.
de douleur ; on peut s'en servir pour les cors des pieds, pour faire escare sur les chancres vénériens ; on les applique entiers ou en poudre.

L'arsenic contient un sel extrêmement âcre & corrosif ; mais comme ce sel est enveloppé dans beaucoup de soufre, il ne se développe que lentement, c'est pour le hâter & lui donner un véhicule qu'on lui joint le sublimé corrosif, dont les parties sont beaucoup plus promptes dans leur action.

Quoique ce mélange soit un grand caustique, il ne cause pas beaucoup de douleur à cause du soufre de l'arsenic & du mucilage de gomme adraganth qui lient en quelque maniére les sels en modérant leur mouvement.

Autres Trochisques d'Arsenic.

♃ De l'orpiment & de la chaux vive, de chacun parties égales.

Trochisci alii Arsenicales.

♃ Auripigmenti & calcis vivæ ana partes æquales.

Faites-en des trochiſques avec le mucilage de gomme adraganth.

Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la chaux vive & l'orpiment ; on corporifiera le mélange avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth pour faire des trochiſques.

Vertus. Ils font dépilatoires, ils font propres auſſi pour conſumer les chairs baveuſes. La pâte ou maſſe de cette compoſition étant faite, elle s'échauffera & fermentera pendant quelque temps à cauſe de la chaux vive qui aura été humectée par le mucilage, il eſt à propos de laiſſer finir la fermentation & la chaleur avant que de former les trochiſques, car ſi étant formés ils fermentoient, leur forme ſe détruiroit, & ils ſe briſeroient.

Quelques deſcriptions ajoûtent dans la compoſition de ces trochiſques du ſel alkali & de l'acacia ; le ſel alkali produiroit à peu près le même effet que la chaux, il augmenteroit la force du reméde, mais il feroit bientôt réſoudre les trochiſques en liqueur, car étant fort poreux il reçoit l'humidité de l'air avec avidité ; quant à l'acacia il ne peut être bon ici à cauſe qu'étant un ſuc acide, il pénétreroit la chaux & le ſel alkali, & faiſant trop diſſiper de leurs corpuſcules ignées, il en diminueroit la force, outre qu'il n'a aucune qualité cauſtique dont on ait beſoin dans cette préparation.

Trochiſques de Bithynie. — Trochiſci Bithyniani.

♃ Du vitriol calciné, ℥ j. ß.
De la tutie préparée, de l'alun de roche, des galles & des balauſtes, aã. ʒ vj.
De l'iris de Florence, du verd-de-gris, aã. ℥ ß.
Du nitre, du borax & de l'encens, aã. ℈ ij.
Faites-en des trochiſques avec du vinaigre.

♃ *Vitrioli calcinati,* ℥ j. ß.
Tutiæ præparatæ, aluminis rupei, gallarum, balauſtiorum, aã. ʒ vj.
Ireos Florentinæ, viridis æris, aã. ℥ ß.
Nitri, boracis, thuris, aã. ℈ ij.
Cum aceto fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES

On pulvériſera enſemble le colcothar, l'alun, le ſalpêtre, le borax & le verd-de-gris ; d'une autre part, les noix de galle, l'iris & la fleur de grenade ; d'une autre part, l'encens ; on mêlera les poudres avec ce qu'il faudra de vinaigre, on fera une pâte ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils font déterſifs & deſſicatifs, on en applique ſur les vieux ulcères, ſur les excroiſſances nerveuſes, dans les fiſtules, on ne s'en ſert point intérieurement.

Trochiſques Cordiaux, de Mynſicht. — Trochiſci Cordiales, A. Mynſicht.

♃ Du ſucre candi blanc, ℥ viij.
De la confection alkermes, ℥ j.
Des cinq pierres précieuſes préparées, aã. ℈ j.
Des huiles de girofle & de cannelle, aã. ℈ ß.
Mêlez le tout, puis avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe, faites-en des petits trochiſques ſ. a.

♃ *Sacchari candi albi,* ℥ viij.
Confectionis alkermes, ℥ j.
Lapidum quinque pretioſorum præparatorum, aã. ℈ j.
Oleorum caryophyllorum & cinnamomi, aã. ℈ ß.
Miſce, & cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractâ fiant trochiſci parvi ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera bien ſubtilement le ſucre candi, on y mêlera les cinq fragments

précieux préparés, les essences de cannelle & de girofle, la confection alkermes & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose pour faire une pâte solide, dont on formera de petits trochisques qu'on gardera dans un vase de verre clos afin que l'odeur s'en conserve.

Ils fortifient le cœur, ils réparent les esprits, ils aident à la digestion : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les fragments précieux peuvent absorber & adoucir quelqu'humeur aigre qui cause quelquefois des picotements dans l'estomac, mais pour la qualité cordiale qu'on a prétendu qu'il y avoit dans ces pierres, elle n'est qu'imaginaire.

Trochisques pour arrêter le Vomissement de Sang.

♃ Des roses rouges, de la semence de jusquiame, des fleurs de grenades, du bol oriental, de l'acacia, de la gomme Arabique & de l'opium, de chacun parties égales : puis avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de pourpier, faites des trochisques f. a.

Trochisci ad Vomitum Sanguinis sistendum.

♃ *Rosarum rubrarum, seminis hyoscyami, florum granatorum, boli orientalis, acaciæ, gummi Arabici, opii, ana partes æquales : dein cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ portulacæ extractâ fiant trochisci f. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les fleurs & la semence ; d'un autre part, le bol ; d'une autre part, la gomme Arabique ; on liquéfiera sur un petit feu l'opium & l'acacia avec un peu de mucilage, puis on battra la matiére long-temps dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tirée en eau de pourpier pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter toutes les hémorrhagies, pour calmer & assoupir les douleurs trop violentes : La dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Trochisques pour arrêter le flux Hémorrhoïdal.

♃ Du bdellium, ℥ x.
Des myrobolans Indiques, embliques & belleriques, aã. ℥ v.
De la semence d'oignons, ℥ iij.
Du corail préparé, du succin préparé, du bol d'Arménie préparé, des coquilles calcinées, aã. ℥ ij.
Avec le mucilage de gomme adraganth tirée dans l'eau-rose, faites des trochisques f. a.

Trochisci ad sistendum Fluxum Hæmorrhoïdalem.

♃ *Bdellii,* ℥ x.
Myrabolanorum Indorum, emblicorum & bellericorum, aã. ℥ v.
Seminis cepæ, ℥ iij.
Coralli præparati, succini præparati, boli Armeniæ præparatæ, concharum calcinatarum, aã. ℥ ij.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ fiant trochisci f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrobolans mondés de leurs noyaux, & la semence d'oignon & de poireau ; on broiera les coquilles calcinées, on mettra en poudre le bdellium, on mêlera les poudres avec le bol, le succin & le corail préparés, on corporifiera le mélange avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont astringents, on peut s'en servir pour arrêter le flux de ventre & toutes les hémorrhagies : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Trochisques pour la Diarrhée.

♃ Des semences d'oseille & de berbéris, des myrtilles, des châtaignes, de l'amydon & du spode, aã. ʒ v.
Du succin & du corail rouge, aã. ʒ iij.
Avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose, faites des trochisques s. a.

Trochisci ad Diarrhæam.

♃ *Seminum acetosæ & berberis, myrtillorum, castanearum, amyli, spodii, aã. ʒ v.*
Succini, coralli rubri, aã. ʒ iij.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les myrtilles & les châtaignes mondées de leur peau; d'une autre part, l'amydon; on broiera sur le porphyre le spode ou ivoire brûlé, le succin & le corail; on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose pour faire une pâte dure dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour arrêter les cours de ventre & les hémorrhagies : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Trochisques Odorants, ou Oiselets de Cypre.

♃ Du charbon de saule, ℥ iij.
Du labdanum, ℥ ij.
Du storax, du benjoin, du tacamahaca & du bois de roses, aã. ʒ vj.
De l'ambre gris, du musc & de la civette, aã. gr. x.
Des huiles de bois de roses, de cannelle & de girofle, aã. gutt. iv.
Avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose, faites-en des trochisques s. a.

Trochisci Odorati, vel Aviculæ Cypreæ.

♃ *Carbonum salicis,* ℥ iij.
Labdani, ℥ ij.
Styracis, benzoïni, tacamahacæ, ligni Rhodii, aã. ʒ vj.
Ambræ griseæ, moschi, zibethi, aã. gr. x.
Oleorum ligni Rhodii, cinnamomi & caryophyllorum, aã. gutt. iv.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ fiant trochisci seu pastilli.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le benjoin, le storax, le labdanum & le tacamahaca; d'une autre part on mettra en poudre le bois de Rhodes; d'une autre part, le charbon de saule; d'une autre part, le musc & l'ambre : on mêlera les poudres avec les essences & la civette, on y incorporera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose pour faire une pâte dont on formera des trochisques ou pastilles qu'on mettra sécher à l'ombre.

Usages. On fait brûler une de ces pastilles dans un réchaut de feu, afin que la fumée qui en sort parfume & embaume le lieu où l'on est par sa bonne odeur, & qu'elle résiste au mauvais air.

On appelle ces pastilles *oiselets* à cause qu'elles s'élévent en l'air, quand on les met dans le feu; on les dit de Cypre, soit parce que l'origine de ces sortes de parfums vient de l'Isle de Cypre, ou parce qu'on les prépare mieux en ce Pays-là qu'ailleurs.

Trochisques Joviaux, ou d'Étain, de Mynsicht.

♃ De magistère de Jupiter, de la nacre de perles, du corail rouge préparé, aã. ʒ ij.
De l'huile de succin blanc rectifiée, ℈ ij.

Trochisci Joviales, A. Mynsicht.

♃ *Magisterii Jovis, matris perlarum, corallorum rubrorum præparator. aã.* ʒ ij.
Olei succini albi rectificati. ℈ ij.

Avec

Avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau hystérique de Mynsicht faites des trochisques s. a.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ hystericâ A. Mynsicht extractâ fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On mêlera le magistère d'étain avec la nacre de perles & les coraux préparés, on y ajoûtera l'huile de succin rectifiée & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau hystérique d'A. Mynsicht, que je décrirai dans son rang, pour faire une masse solide dont on formera de petits trochisques.

Ils sont estimés propres pour les suffocations, pour les autres maladies de la matrice : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du magistère de Jupiter, & celle d'huile de succin.

Il n'y a proprement que l'huile de succin dans ces trochisques dont on puisse espérer les effets qu'on en demande, car le magistère d'étain, le corail & la nacre de perles préparés n'ont rien en eux qui soit propre à abattre les vapeurs, ni à remédier aux maladies de la matrice, à moins qu'elles ne vinssent d'une trop grande quantité de suc acide qui se répandît dans ce viscère, car alors ces matiéres qui sont alkalines pourroient absorber & adoucir l'humeur.

Trochisques d'Écrevisses.

℞ Des écrevisses calcinées, ʒ x.
Des roses rouges, de l'amydon, du bol oriental & de la terre sigillée, aã. ʒ vj.
Du spode, de la pierre hématite, de la gomme adraganth, aã. ʒ v.
Du suc de réglisse, ʒ iij.
Avec le suc de patience faites des trochisques s. a.

Trochisci de Cancris.

℞ Cancrorum calcinatorum, ʒ x.
Rosarum rubrarum, amyli, boli orientalis, terræ sigillatæ, aã. ʒ vj.
Spodii, lapidis hæmatitis, gummi tragacanthi, aã. ʒ v.
Succi glycyrrhizæ, ʒ iij.
Cum succo lapathi acuti fiant trochisci s. a.

REMARQUES.

On calcinera des écrevisses dans un pot de terre au milieu des charbons ardents jusqu'à ce qu'elles ne fument plus, on les broiera sur le porphyre avec le spode & la pierre hématite jusqu'à ce que le tout soit impalpable ; d'une autre part, on pulvérisera ensemble le bol, la terre sigillée & l'amydon ; d'une autre part, on réduira en poudre la gomme adraganth ; d'une autre part, les roses : on fera fondre sur un petit feu le suc de réglisse dans environ deux onces de suc de patience tiré par expression & dépuré, on y incorporera les poudres, & s'il n'y avoit pas assez d'humidité, on ajoûtera encore du suc de patience pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont estimés pour la phthisie & pour la fiévre continue, pour arrêter le crachement de sang, la dysenterie, le flux des menstrues & d'hémorrhoïdes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La calcination, qu'on donne aux écrevisses, les prive de la plus grande vertu qu'elles ont pour la phthisie & pour les fiévres, parce que le feu en fait dissiper le sel volatil & l'huile, ensorte qu'il ne leur reste qu'une matiére alkaline & astringente.

Cette composition est plus propre pour arrêter les hémorrhagies & les flux de ventre que pour tout autre usage.

Trochisques de la Racine appellée Rhodia, *de Mynsicht.*

℞ De la racine appellée *Rhodia*, ℥ j.
De l'écorce de racine de mandragore; des noyaux de pêches, de l'extrait d'opium, & de la myrrhe, aã. ʒ vj.
Des fleurs de pavot champêtre, du safran oriental, & des roses rouges, aã. ℥ ß.
Des semences de jusquiame blanche, d'anet, d'ache, aã. ʒ iij.
De la noix muscade, des cubébes, du camphre, aã. ʒ ij.
Avec le mucilage de semence de psyllium, & de coings tiré dans l'eau de laitue, faites des trochisques f. a.

Trochisci de Radice Rhodiâ, A. Mynsicht.

℞ *Radicis Rhodiæ*, ℥ j.
Corticis radicis mandragoræ; nucleorum persicorum, extracti opii, myrrhæ, aã. ʒ vj.
Florum papaveris erratici, croci orientalis, rosarum rubrarum, aã. ℥ ß.
Seminis hyoscyami albi, anethi, apii, aã. ʒ iij.
Nucis moschatæ, cubebarum, camphoræ, aã. ʒ ij.
Cum mucagine seminis psyllii & cydoniorum in aquâ lactucæ extractâ fiant trochisci f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les semences, les roses, les cubébes, les muscades, les noyaux de pêches mondés; d'une autre part, la myrrhe; d'une autre part, le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'esprit-de-vin; on mêlera les poudres, on fera du mucilage de semence de coings & de psyllium dans de l'eau de laitue, on liquéfiera l'extrait d'opium sur un petit feu avec environ deux onces de mucilage coulé, on y mêlera les poudres, on battra le mélange dans un mortier, y ajoûtant ce qu'il faudra encore de mucilage de semences de coings & de psyllium, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Usages. Ils sont propres pour tempérer le trop grand mouvement du sang, & des autres humeurs, ils excitent le sommeil: on s'en sert pour les grandes douleurs de tête, pour la phrénésie, pour les insomnies, on en dissout demi-once dans huit onces d'eau de laitue; on trempe des linges dans cette dissolution après l'avoir fait tiédir, & on les applique sur le front & aux tempes.

Trochisques contre le Hoquet.

℞ De l'opium, ʒ j. ß.
De l'aloës, de l'encens; des racines de costus & d'*asarum*; du jonc odorant, des feuilles de raifort aquatique, de pouillot de montagne, de menthe, de rue, de la semence d'ache, aã. ʒ j.
Des roses rouges, ʒ ß.
Avec f. q. de mucilage de gomme adraganth faites des trochisques f. a.

Trochisci ad Singultum.

℞ *Opii* ʒ j. ß.
Aloës, thuris; radicum costi, asari; schænanthi; foliorum sisymbrii, pulegii montani, menthæ, rutæ, seminis apii, aã. ʒ j.
Rosarum rubrarum, ʒ ß.
Cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'opium, les racines, les fleurs, les feuilles & les semences; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'aloës & l'encens; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils arrêtent le hoquet, ils fortifient l'estomac: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

Comme la cause du hoquet vient apparemment d'une humeur salée ou acide qui picotant quelques petites fibres du fond de l'estomac, y fait une maniére de convul-

sion, il lui faut des remèdes qui absorbent ce sel, & lui ôtent sa force en calmant l'agitation de l'estomac; ces trochisques sont assez convenables en cette occasion, mais je voudrois retrancher de leur composition l'aloës & l'*asarum*, qui par leur qualité purgative peuvent empêcher l'effet de l'opium dont il faut attendre le plus de soulagement.

Je me suis servi plusieurs fois avec succès pour le hoquet du laudanum mêlé avec du sel volatil de corne de cerf & des yeux d'écrevisses préparés.

Trochisques de Sariette, de Mynsicht.

♃ De la sariette, ʒ ß.
De la marjolaine & de l'origan, aā. ʒ ij.
Des fleurs de lavande, de romarin & des roses rouges, aā. ʒ j. ß.
Du bois d'aloës, des gommes Arabique & adraganth, de la racine de bétoine & d'iris de Florence, aā. ʒ j.
Du girofle, de la noix muscade, du petit cardamome, des cubébes, aā. ʒ ß.
De l'ambre gris & du musc, aā. ℈ ß.
Formez-en des trochisques avec le blanc d'œuf.

Trochisci de Satureiâ, A. Mynsicht.

♃ Satureiæ, ʒ ß.
Majoranæ, origani, aā. ʒ ij.
Florum lavendulæ, rorismarini, rosarum rubrarum, aā. ʒ j. ß.
Ligni aloës; gummi Arabici & tragacanthi; radicis caryophyllatæ, ireos Florentinæ, aā. ʒ j.
Caryophyllorum, nucis moschatæ, cardamomi minoris, cubebarum, aā. ʒ ß.
Ambræ grisea, moschi, aā. ℈ ß.
Cum albumine ovorum formentur trochisci s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera les herbes, les fleurs, les racines, le bois d'aloës, la muscade, les cubébes, le petit cardamome, & les girofles; d'une autre part, l'ambre & le musc; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de blanc d'œufs, on fera une pâte dont on formera des trochisques.

On en dissout une dragme dans huit onces de lessive, & l'on en lave la tête le matin chaudement; cette fomentation ou lotion nettoie la peau, ouvre les pores & fortifie le cerveau. Usages.

Comme plusieurs maladies proviennent des humeurs fuligineuses, qui ne pouvant point transpirer suffisamment par les sutures de la tête, ni par les pores du crâne, retombent sur diverses parties du corps, il est fort à propos de procurer la liberté de la transpiration autant qu'on peut; pour cet effet ceux, qui ont le cerveau trop humide, & desquels la pituite ne s'évacue pas suffisamment par le crachat & par le nez, doivent se faire raser la tête souvent, parce que les cheveux & la crasse qui se produit sur la peau de la tête, bouchent les pores & empêchent la dissipation de ces fuliginosités qui doivent sortir; mais comme ces pores se rebouchent facilement par une nouvelle crasse qui s'y fait, il est bon de se servir de la fomentation faite avec les trochisques, comme il a été dit.

Trochisques contre le Flux excessif d'Urine.

♃ Des baies de myrte, & de la semence d'oseille, aā. ʒ ij.
De la gomme Arabique & de l'amydon, aā. ʒ j.
Faites-en des trochisques avec le mucilage de semence de psyllium.

Trochisci ad Diabetem.

♃ Baccarum myrti, seminis oxalidis, aā. ʒ ij.
Gummi Arabici, amyli, aā. ʒ j.
Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrtilles & la semence d'oseille; d'une autre part, l'amydon; d'une autre part la gomme Arabique; on mêlera les poudres, & avec

une quantité suffisante de mucilage de semence de psyllium, on composera une masse dont on formera des trochisques, qu'on fera sécher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils arrêtent le flux immodéré de l'urine en fortifiant les conduits de la vessie, ils sont bons aussi pour le crachement de sang : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Trochisques de Dix Ingrédients.	Trochisci de Decem.
♃ De l'anis & du suc d'eupatoire, aã. ℥ ß.	♃ *Anisi, succi eupatorii, aã.* ℥ ß.
De l'aloës, ʒ ij.	*Aloës,* ʒ ij.
De la feuille Indienne, du cabaret, de l'absinthe; de la semence de persil de Macédoine, du spica nard, des amandes douces & du mastic, aã. ʒ j.	*Folii Indi, asari, absinthii, seminis petroselini Macedonici, spicæ nardi, amygdalarum amararum, mastiches*, aã. ʒ j.
Faites-en des trochisques avec le suc d'absinthe.	*Cum succo absinthii fiant trochisci s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le malabatrum, l'*asarum*, l'absinthe, les semences, le spica nard & les amandes amères pelées; d'une autre part, l'aloës & le mastic; on mêlera les poudres, on les corporifiera dans un mortier avec le suc d'aigremoine & ce qu'il faudra de suc d'absinthe, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. On les dit bons pour la fiévre quarte, pour les maladies du foie, pour exciter les mois aux femmes, ils tiennent le ventre libre : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

La petite quantité d'aloës, qui entre dans cette composition, n'est pas capable de rendre les trochisques purgatifs, ils peuvent seulement tenir le ventre libre, aussi n'a-t-on pas eu dessein d'en faire un reméde purgatif, il suffit que ce peu d'aloës joint aux autres ingrédients apéritifs, raréfie le sang, pour le purifier & pour lever les obstructions.

Trochisques de Vie, de Mynsicht.	Trochisci Vitæ, A. Mynsicht.
♃ De la main de Christ simple ℥ viij.	♃ *Manûs Christi simplicis,* ℥ viij.
De la confection alkermes, ℥ ß.	*Confectionis alkermes,* ℥ ß.
Du magistère de perles & de l'ambre gris, aã. ʒ j.	*Magisterii margaritarum, ambræ grisea*, aã. ʒ j.
Du musc & des cinq pierres précieuses préparées, aã. ℈ j.	*Moschi, lapidum quinque pretiosorum præparatorum*, aã. ℈ j.
De l'oleosaccharum de cannelle, de girofle & decitron, aã. ℈ ß.	*Elæosacchari cinnamomi, caryophillorum & citri*, aã. ℈ ß.
Mêlez le tout, puis avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau-rose, formez-en de petits trochisques.	*Misce, & cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ, fiant trochisci parvi.*

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement les tablettes de sucre rosat; d'une autre part, le musc & l'ambre; on mêlera les poudres avec le magistère de perles, les fragments précieux préparés, l'oleosaccharum & la confection alkermes : on y ajoûtera ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose, pour faire une pâte solide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre pour bien mélanger les ingrédients, puis on formera des trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre.

Vertus. Ils fortifient le cœur, l'estomac & le cerveau, ils réparent les esprits en hâtant

la circulation des humeurs, ils résistent au mauvais air : La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Dose.

Le magistère de perles & les pierres précieuses sont des matiéres terrestres fort inutiles dans cette composition ; on pourroit les en retrancher sans diminuer sa vertu, car ils n'y peuvent communiquer rien de cardiaque.

Trochisques contre la Pleurésie.

℞ Du sang de bouc préparé, ℥ iv.
De l'oliban, ℥ j.
Du suc de réglisse, des foies de vipères avec les cœurs & du diaphorétique minéral, aã. ℥ ß.
Avec le syrop de pavot rhœas faites-en des trochisques.

Trochisci ad Pleuresim.

℞ Sanguinis hirci præparati, ℥ iv.
Olibani, ℥ j.
Succi glycyrrhizæ, hepatum viperarum cum cordibus, diaphoretici mineralis, aã. ℥ ß.
Cum syrupo de papavere erratico fiant trochisci

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les foies & les cœurs de vipères, le sang de bouc préparé & le suc de réglisse ; d'une autre part, l'oliban ; on mèlera les poudres avec l'antimoine diaphorétique, & avec une quantité suffisante de syrop de coquelicot, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour la pleurésie, pour exciter le crachat & la süeur, ils poussent aussi quelquefois par les urines : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie dans de l'eau de chardon-benit ou de scorsonère. Vertus. Dose.

Ces trochisques ne font aucun bon effet, quand on les donne dans le commencement de la pleurésie, parce qu'alors les humeurs sont trop crues, il faut en ce temps-là désemplir les vaisseaux par plusieurs saignées, faire prendre au malade des syrops pectoraux, des tisanes, des juleps, pour préparer & amollir les humeurs, & lor qu'on voit que les déjections marquent quelque coction, ce qui arrive vers le septiéme jour au temps de la crise, il faut donner des trochisques, ils produisent ordinairement un bon effet, car ils poussent les humeurs raréfiées par les pores ou par les urines, & ils excitent le crachat.

Trochisques de Perles.

℞ De perles préparées, ℥ j.
Du spode préparé, du corail rouge préparé, du santal citrin, des quatre grandes semences froides mondées, aã. ʒ iij.
De la semence de pourpier ; des roses rouges, aã. ʒ ij.
Faites-en des trochisques avec le mucilage de psyllium.

Trochisci Perlarum.

℞ Margaritarum præparatarum, ℥ j.
Spodii præparati, coralli rubri præparati, santali citrini ; seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum, aã. ʒ iij.
Seminis portulacæ ; rosarum, aã. ʒ ij.
Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses, le santal citrin & la semence de pourpier ; on battra dans un mortier de marbre les quatre grandes semences froides mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on y mêlera les poudres, les coraux, les perles & le spode préparés, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de semence de psyllium, pour en faire une pâte dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour fortifier le cœur, pour les palpitations & pour les cours de ventre : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La prévention qu'on a eue de la qualité cordiale des perles & du corail, fondée sur ce que les Anciens en ont dit, a fait qu'on n'a guère inventé de composition cardiaque qu'on n'y ait fait entrer ces deux ingrédients : mais quand on voudra examiner sans préocupation les effets des perles & du corail, on verra qu'ils se réduisent à être astringents & alkalins, c'est-à-dire, à resserrer & mortifier les acides : ainsi, quoique cette composition prenne son nom des perles, elle n'en tire pas sa plus grande vertu.

Autres Trochisques de perles.

On pourroit encore faire des trochisques de perles avec la poudre *diamargariti frigidi*, corporifiée en masse par le mucilage de gomme adraganth.

On peut aussi appeller les perles préparées qu'on forme en petits trochisques pour les faire sécher, *trochisques de perles*.

Trochisques de Perles, de Mynsicht.	Trochisci Perlarum, A. Mynsicht.
℞ Du magistère de perles, ℥ j.	℞ *Magisterii perlarum,* ℥ j.
Des huiles de cannelle & de girofle, aā. ℈ j.	*Oleorum cinnamomi & rosarum*, aā. ℈ j.
Formez-en des trochisques avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose.	*Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ fiant trochisci f. a.*

REMARQUES.

On mêlera le magistère de perles avec les essences de roses & de cannelle; on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour les maux cœur, pour les foiblesses, pour les palpitations, pour les maladies de la tête, comme le vertige, l'apoplexie, la paralysie, la manie, pour exciter la sueur ; La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Dose.

Le nom de *magistère* impose beaucoup en Médecine, on s'imagine que c'est une quintessence, ou la partie la plus pure & la plus exaltée du mixte ; cependant ce n'est qu'une matiére terrestre, presque entiérement privée de vertu, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie en décrivant le magistère de corail.

Les perles simplement préparées en la maniére ordinaire agissent comme les autres matiéres alkalines, & elles sont propres pour absorber & adoucir les sels acides ou âcres qui causent diverses maladies, mais lorsqu'on a divisé les parties dans la dissolution pour les faire précipiter ensuite en magistére, on en a détruit les pores, dans lesquels les sels âcres & acides pouvoient s'embarrasser & s'adoucir : ainsi l'on a rendu la matiére incapable de produire son effet, il vaudroit donc mieux employer les perles préparées dans cette composition, que leur magistére.

Trochisques de Morelle.	Trochisci de Solano.
℞ De la réglisse, de l'amydon ; des gommes Arabique & adraganth, du sang de dragon, de l'encens, de la semence de concombre mondée, aā. ʒ x.	℞ *Liquiritiæ, amyli, gummi Arabici & tragacanthi, sanguinis draconis, thuris, seminis cucumeris mundati*, aā. ʒ x.
Du persil de Macédoine, ʒ ij.	*Seminis petroselini Macedonici,* ʒ ij.
De l'opium, ʒ j.	*Opii,* ʒ j.
Avec le suc des grains mûrs de morelle épaissi en mucilage faites-en des trochisques f. a.	*Cum succo granorum maturorum solani ad mellaginem inspissati, fiant trochisci f. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la réglisse & la semence de persil de Macédoine ; d'une

autre part, les gommes Arabique & adraganth dans un mortier chaud ; d'un autre part, le ſang de dragon & l'encens ; d'une autre part, l'amydon : on mêlera les poudres ; on batrra dans un mortier de marbre la ſemence de concombre mondée juſqu'à ce qu'elle ſoit en pâte, on la mêlera avec les poudres ; on aura des grains mûrs de morelle, on les écraſera, & l'on en tirera le ſuc, qu'on dépurera en le faiſant bouillir un bouillon, & le paſſant par un blanchet ; on mettra épaiſſir ſur un petit feu ce ſuc dépuré juſqu'à conſiſtance de miel, on en ſéparera environ demi-once, avec laquelle on liquéfiera ſur un petit feu l'opium coupé menu, puis on les battra dans un mortier avec les poudres, & ce qu'il faudra encore de ſuc de grains mûrs de morelle épaiſſi, pour faire une maſſe qu'on formera en trochiſques.

On s'en ſert en injection pour les ulcères des teſticules & de la veſſie, & pour ceux qui piſſent le ſang ; on en diſſout une dragme dans ſix onces d'eau diſtillée, ou de décoction de morelle ; on en fait prendre auſſi par la bouche pour les mêmes maladies : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules ; elles ſont ſomnifères. Vertus. Doſe.

Trochiſques d'Aunée.

♃ Des racines d'aunée ſéches, ℥ ij.
De l'amydon, des gommes adraganth & Arabique, de l'iris de Florence, du magiſtère de ſoufre, aā. ʒ ij.
Des fleurs de pavot champêtre, ʒ j. ß.
Des fleurs de benjoin, ℈ j.
Du baume de ſoufre aniſé, goutt. x.
Avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de pavot Rhœas, faites des trochiſques qui ſeront ſéchés à l'ombre.

Trochiſci de Enulâ Campanâ.

♃ Radicum helenii ſiccarum, ℥ ij.
Amyli, gummi tragacanthi & Arabici, ireos Florentinæ, magiſterii ſulphuris, aā. ʒ ij.
Florum papaveris erratici, ʒ j. ß.
Florum benzoïni, ℈ j.
Balſami ſulphuris aniſati, gutt. x.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ papaveris rhæados extractâ fiant trochiſci in umbrâ ſiccandi.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines d'aunée & les fleurs de coquelicot ſéches ; d'une autre part, l'amydon ; d'une autre part, les gommes, dans un mortier chaud : on mêlera les poudres avec la fleur de benjoin, le magiſtère de ſoufre & le baume de ſoufre aniſé ; on corporifiera le tout avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de coquelicot, pour faire une maſſe dont on formera des trochiſques, & on les mettra ſécher à l'ombre.

Ils ſont propres pour l'aſthme, pour exciter le crachat, pour le rhume invétéré, pour les ulcères du poumon & de la poitrine : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Trochiſques de Baies de Myrte.

♃ Des myrtilles ou baies de myrte, ℥ iv.
Des fleurs de ſumach, de l'écorce de tamariſc, de gland de chêne, du bol oriental, de l'amydon, aā. ʒ x.
Des noix de galles & des balauſtes, ʒ v.
Du bdellium, ʒ j.
Avec le mucilage de gomme adraganth tiré de l'eau de myrte, faites des trochiſques ſ. a.

Trochiſci de Baccis Myrti.

♃ Myrtillorum, ℥ iv
Florum ſumach, corticis tamariſci, glandis quercinæ, boli orientalis, amyli, aā. ʒ x.
Gallarum, balauſtiorum, aā. ʒ v.
Bdellii, ʒ j.
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ myrti extractâ fiant trochiſci ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les noix de galle ; les balauſtes , les myrtilles, le gland mondé de ſon écorcé, l'écorce de tamariſc & la fleur de ſumach ; d'une autre part, l'amydon & le bol ; d'une autre part, le bdellium ; on mêlera les poudres avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrte ; on fera une maſſe dont on formera des trochiſques.

Vertus. Doſe. Ils ſont propres pour arrêter le vomiſſement, le cours de ventre & les hémorrhagies : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Trochiſques de Kermès. — Trochiſci Kermeſini.

♃ Des grains de kermès, ℥ ij.	♃ *Granarum kermes*, ℥ ij.
De la raclure de corne de cerf, de l'écorce de citron, du ſantal rouge, du corail préparé, du ſuccin, du diaphorétique minéral, des troncs de vipères ſecs, aā. ʒ ij.	*Raſuræ cornu cervi, corticis citri, ſantali rubri, coralli præparati, ſuccini, diaphoretici mineralis, truncorum viperarum ſiccatornm*, aā. ʒ ij.
Formez-en des trochiſques avec le ſyrop de kermès.	*Cum ſyrupo kermeſino fiant trochiſci ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les grains de kermès, la corne de cerf rapée, l'écorce de citron ſéche, le ſantal, le ſuccin & les vipères ſéches coupées par petits morceaux ; on mêlera la poudre avec le diaphorétique minéral & le corail préparé ; on córporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de ſyrop de kermès, pour faire une maſſe ſolide, dont on formera des trochiſques qu'on mettra ſécher à l'ombre.

Vertus. Doſe. Ils ſont propres pour fortifier l'eſtomac, pour purifier le ſang, pour empêcher l'avortement ou l'accouchement avant terme : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Le reméde ordinaire des Matrones pour les femmes groſſes, qui croient têtre bleſſées, eſt des grains de kermès ſecs qu'elles font prendre en poudre dans un œuf ; ces grains pourroient produire un aſſez bon effet en fortifiant les parties débilitées, ſi en ſe ſéchant il ne s'étoit diſſipé le meilleur de leur ſubſtance en petits vers, car il ne reſte qu'une écorce de peu de vertu, mais quand on aura ajoûté les autres ingrédients contenu dans cette deſcription, on aura lieu d'en attendre un bon effet, pourvû d'ailleurs qu'on ait ſoin de faire tenir la femme couchée pendant quelques jours les jambes un peu élevées, afin que la matrice ne ſoit point fatiguée par le fardeau.

Il ne faut pas dans ces accidents ſe ſervir des remédes fortifiants âcres, ſalins, ni trop ſpiritueux, de peur de liquéfier trop le ſang, & de pouſſer en bas ce qui pourroit être déja ébranlé ; on doit employer les fortifiants tempérés, & qui ayant de l'aſtriction reſſerrent les fibres de la matrice.

Trochiſques de Souchet, deMéſué. — Trochiſci de Cypero, Meſue.

♃ De la racine de ſouchet long, de l'écorce de citron ſéche, du maſtic, du jonc odorant, du ſpica nard, de la cannelle, des myrobolans embliques, des ſommités de myrte, aā. ʒ ij. ℈ ij.	♃ *Radicis cyperi longi, corticum citri ſiccarum, maſtiches, ſchœnanthi, ſpicæ nardi, cinnamomi, myrobalanorum emblicorum, ſummitatum myrti*, aā. ʒ ij. ℈ ij.
Du gingembre, du cardamome, de la noix muſcade, des cubébes, du macis, du girofle, des trochiſques de *gallia moſchata* & de la gomme Arabique, aā. ℈ iv.	*Zingiberis, cardamomi, nucis moſchatæ, cubebarum, macis, caryophyllorum, trochiſcorum galliæ moſchatæ, gummi Arabici*, aā. ℈ iv.

Faites-

Faites-en des trochiſques avec du miel de raiſins ſ. a. — *Cum melle paſſulato fiant trochiſci ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la gomme Arabique & le maſtic ; d'un autre part, les trochiſques de *gallia moſchata* ; d'une autre part, les autres drogues toutes enſemble ; on mêlera les poudres ; & l'on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de miel de raiſins, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertu. Doſe.

Ils fortifient l'eſtomac, ils aident à la digeſtion, ils corrigent la mauvaiſe bouche : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Méſué demande qu'avant d'uſer de ces trochiſques on ait nettoyé le corps par le vomiſſement & par la purgation du ventre ; cette précaution eſt bien raiſonnable, car tant que l'eſtomac eſt rempli d'humeurs, ou qu'il reçoit des vapeurs méchantes de quelque corruption contenue dans les autres viſcères, il ne peut pas être fortifié.

Ces trochiſques ſe conſerveroient ſans s'humecter, ſi au lieu du miel de raiſins dont on ſe ſert pour les corporifier, on employoit le mucilage de gomme adraganth fait dans une décoction de raiſins.

CHAPITRE VIII.

Des Pilules.

Étymologie.

PILULA eſt un diminutif de *pila*, *quaſi parva pila*, parce qu'on forme les pilules en petites boules.

Les Grecs les ont nommées *catapotia*, du Verbe καταπίνω, *id eſt*, *devoro*, à cauſe qu'on les avale ſans les mâcher.

Pourquoi les Pilules ont été inventées.

Elles ont été inventées pour deux raiſons principales:

La premiére, afin qu'en cette forme l'on puiſſe faire prendre facilement pluſieurs remédes qui feroient inſupportables au goût, s'ils étoient pris d'une autre maniére, comme l'aloës, la coloquinte, l'agaric, la térebenthine ; ou qui s'attacheroient aux dents & les pourroient ébranler, comme le ſublimé doux & les autres préparations de mercure : il ne ſe trouve même que trop de malades qui ont tant de délicateſſe pour tout ce qui s'appelle *reméde*, qu'ils n'en peuvent prendre, ſi peu déſagréables qu'ils ſoient, s'ils ne ſont réduits en pilules.

La ſeconde, afin que le reméde étant pris ſec demeure davantage dans les viſcères, & qu'il ait plus de temps pour communiquer ſa vertu aux parties éloignées, comme aux jointures & à la tête.

Différence des Pilules.

La plus grande partie des pilules ſont purgatives, mais il y en a auſſi d'altérantes, de roboratives, d'aſtringentes, de ſomnifères, de diaphorétiques, d'apéritives, d'hyſtériques, de céphaliques, de béchiques, d'arthritiques.

On conſerve les pilules autrement que les trochiſques, car au lieu qu'on forme les trochiſques dès que la maſſe eſt faite, afin de les laiſſer ſécher, on garde la maſſe des pilules, afin que les différentes drogues, dont elle eſt compoſée, fermentent enſemble, & l'on ſe réſerve à les former ſur le champ, à meſure qu'on en a beſoin.

De la conſiſtance que doivent avoir les Pilules.

Mais il faut remarquer que, quand la maſſe des pilules a été faite avec des ſucs, ou avec d'autres liqueurs ſans ſucre ni miel, elle durcit ſi fort quelque temps après, qu'on eſt obligé de la mettre en poudre, & de la malaxer de nouveau avec une liqueur pour en former des pilules, ce qui arrive, parce que les liqueurs ſe corpori-

fient exactement & se desséchent sans se réhumecter. Quand au contraire l'on s'est servi d'un syrop ou d'un miel, la masse ne peut se dessécher si fort, parce que le miêl & le syrop contiennent beaucoup de sels qui prennent facilement l'humidité de l'air, ce qui entretient cette composition dans la consistance qu'elle doit avoir.

Il est plus avantageux que la masse des pilules se conserve mollette, que trop dure, parce que la fermentation se fait beaucoup mieux dans l'humide que dans le sec.

Comme les pilules pourroient donner un mauvais goût en passant par le palais, on les enveloppe, tantôt avec du pain à chanter mouillé, tantôt avec des feuilles d'or ou d'argent, tantôt avec des confitures, tantôt avec du pain de la soupe.

Pilules Cochées majeures, de Rhasis.		*Pilulæ Cocciæ majores, Rhasis.*	
♃ Du meilleur turbith & du stœchas Arabique, aã,	℥ v.	♃ *Turbith optimi, stæchados Arabicæ, aã.*	℥ v.
De la coloquinte,	℥ iij. ℈ j.	*Colocynthidis,*	℥ iij. ℈ j.
De la scammonée,	℥ ij. ß.	*Scammonii,*	℥ ij. ß.
De la poudre d'hiera-picra de Rhasis,	℥ j.	*Pulveris hieræ picræ descriptionis Rhasis,*	℥ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de stœchas, ou avec le suc d'absinthe.		*Cum syrupo stæchados, vel succo absinthii forma massam.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le turbith, le stœchas & la coloquinte mondée & incisée menu; d'une autre part, on mettra en poudre la scammonée; on mêlera les poudres avec celle de hiera-piera; & avec ce qu'il faudra de syrop de stœchas, ou de suc d'absinthe, on fera une masse de pilule.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs, mais principalement la pituite; c'est pourquoi l'on s'en sert pour purger le cerveau: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith, la coloquinte, la scammonée, & la poudre de hiera-picra.

℈ j. Un scrupule des pilules cochées majeures contient de turbith quatre grains, de coloquinte un peu moins de trois grains, de scammonée deux grains, de poudre de hiere environ un grain.

℥ ß. Demi-dragme des pilules cochées contient de turbith six grains, de coloquinte quatre grains, de scammonée trois grains, de poudre de hiere environ un grain & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de turbith huit grains, de coloquinte un peu moins de six grains, de scammonée quatre grains, de poudre de hiere un peu moins de deux grains.

℥ j. Une dragme de pilules contient de turbith demi-scrupule, de coloquinte huit grains, de scammonée six grains, de poudre de hiere un peu moins de trois grains.

D'où vent le nom de *Coccia.* Le nom de *cocciæ* vient de *coccos* qui signifie grain: il a été adapté à ces pilules à cause qu'on les fait en forme de grains; elles sont dites majeures, parce qu'elles sont plus composées que les autres qui suivent, mais elles n'en valent pas mieux.

Le stœchas a été mis dans cette composition pour fortifier le cerveau contre l'action des purgatifs, mais si l'on considère bien l'effet des purgatifs, & celui des remédes fortifiants, on reconnoîtra aisément qu'il y a une contre-indication à les mêler; car en faisant prendre le purgatif, on a dessein de raréfier ou de dissoudre les humeurs, ce qui ne se peut faire qu'en irritant & relâchant les parties; au contraire, en y mêlant des remédes fortifiants, on veut affermir les fibres de ces parties,

& empêcher par conséquent que les humeurs ne soient détachées, ce qui se contredit ; il faut tout un, ou tout autre.

Je ne crois pas à la vérité que le stœchas puisse fortifier le cerveau pendant l'action des purgatifs, c'est une digue trop foible pour résister à ce torrent, je l'estime inutile dans cette composition.

Si l'on veut en faire prendre avec quelque utilité, il faut que ce soit les jours qui suivent la purgation, il pourra alors fortifier le cerveau, parce qu'il n'y aura rien qui interrompe son action ; j'en dis de même des essences que plusieurs Dispensaires substituent au stœchas pour le même dessein.

Le turbith est purgatif, mais il ne purge qu'avec tranchées, *purgat turbando* ; si on lui substituoit le jalap, les pilules agiroient avec moins de tranchées.

On devroit employer ici l'aloës à la place de la poudre de hiera-picra, car cette poudre n'est composée que d'aloës mêlé avec quelque peu d'ingrédients inutiles en cette occasion, comme de cannelle, de mastic, de cabaret, de spica nard, de santal citrin, de safran.

On pourroit ajoûter dans la composition de ces pilules quelques dragmes de tartre soluble, pour hâter leur action, en corrigeant les purgatifs & empêchant qu'ils n'excitent des tranchées : voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Cochées majeures, Réformées.

℞ De la racine de jalap,	ʒ vj.
Des trochisques alhandal,	℥ ß.
De la scammonée,	ʒ iij.
Du tartre soluble,	ʒ ij.
De l'aloës,	ʒ j.

Pulvérisez le tout, & le mêlez, puis avec le syrop de fleurs de pêcher faites-en une masse de pilules.

Pilulæ Cocciæ majores, Reformatæ.

℞ *Radicis jalapii,*	ʒ vj.
Trochiscorum alhandal,	℥ ß.
Scammonii,	ʒ iij.
Tartari solubilis,	ʒ ij.
Aloës,	ʒ j.

Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. syrupi de floribus mali persicæ fiat massa pilularum.

Pilules Cochées mineures, ou Admirables.

℞ De l'aloës succotrin, de la scammonée choisie, & des trochisques alhandal, de chacun parties égales.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses composé d'agaric.

Pilulæ Cocciæ minores, seu Mirabiles.

℞ *Aloës soccotrinæ, scammonii electi, trochiscorum alhandal, aã. partes æquales.*

Cum syrupo rosarum composito cum agarico fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement ensemble l'aloës & la scammonée dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces ; d'une autre part, on mettra en poudre les trochisques alhandal ; on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec ce qu'il faudra de syrop de roses composé avec l'agaric pour faire une masse de pilules.

Elles sont propres pour purger toutes les humeurs ; on s'en sert particuliérement quand on veut purger le cerveau : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Tout est purgatif dans cette composition.

Demi-scrupule des pilules cochées mineures contient d'aloës, de scammonée & de trochisques alhandal, de chacun trois grains. ℈ ß.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient d'aloës, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun ſix grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun neuf grains.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun demi-ſcrupule.

Ces pilules ſont appellées *admirables* à cauſe de leurs grands effets. On fait entrer ordinairement dans leur compoſition la poudre de hiere ſimple, mais parce qu'elle eſt preſque toute aloës, & que les autres ingrédients qui y entrent ne ſont point purgatifs, j'ai trouvé à propos de ſuivre quelques Diſpenſaires qui mettent en ſa place l'aloës ſuccotrin.

Il eſt aſſez indifférent quel ſyrop on emploie pour réduire les poudres en maſſe; pourvû qu'il ſoit convenable. Les uns demandent le ſyrop de ſtœchas, les autres le ſyrop de roſes, les autres le ſuc d'abſinthe, il y en a même qui veulent l'élixir de propriété. Ce n'eſt pas la liqueur, avec laquelle on malaxe les pilules, qui peut leur donner une grande vertu, car ſi l'on conſidère ce qu'il en entre à chaque priſe, on verra que la quantité eſt trop petite pour produire quelque effet: ainſi quand on n'aura point de ſyrop de roſes avec l'agaric, on peut ſe ſervir d'un autre ſyrop purgatif.

Quant à l'élixir de propriété, je le trouve peu propre à bien lier les poudre, & à entretenir une juſte conſiſtance dans la maſſe.

On demande dans pluſieurs deſcriptions de ces pilules des eſſences céphaliques & ſtomacales, comme celles de ſtœchas, de lavande, de girofle, mais je les trouve inutiles, par les raiſons que j'ai dites en la deſcription précédente.

Pilules d'Agaric.	Pilulæ de Agarico.
♃ De l'agaric très-blanc, du turbith choiſi, & de la poudre d'hiera-picra ſimple, aã. ℥ ß.	♃ *Agarici albiſſimi, turbith electi; pulveris hieræ picræ ſimplicis, aã.* ℥ ß.
Des trochiſques alhandal & de la ſarcocole, aã. ʒ ij.	*Trochiſcorum alhandal, ſarcocollæ, aã.* ʒ ij.
De la racine d'iris, des feuilles de marrube blanc, & de la myrrhe choiſie, aã. ʒ j.	*Radicis ireos, foliorum praſſii albi, myrrhæ electæ, aã.* ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec du vin cuit.	*Cum ſapâ compone maſſam.*

REMARQUES.

On rapera l'agaric, & on le pulvériſera avec le turbith, les trochiſques alhandal, l'iris & le marrube blanc; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la ſarcocolle & la myrrhe; on mêlera ces poudres avec celle de hiera-picra, & avec une quantité ſuffiſante de ſapa ou vin cuit, on corporifiera le mélange pour en faire une maſſe ſolide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent principalement la pituite craſſe du cerveau, & des autres parties du corps.

Doſe. Elles ſont propres pour les Aſthmatiques: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Les drogues purgatives & eſſentielles de cette compoſition ſont l'agaric, le turbith, la poudre de hiere, & les trochiſques alhandal.

℈ j. Un ſcrupule des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun quatre grains; de trochiſques alhandal deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun ſix grains; de trochiſques alhandal trois grains.

Deux ſcrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun ſix grains; de trochiſques alhandal quatre grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules d'agaric contient de poudre de hiere ſimple, de turbith & d'agaric, de chacun demi-ſcrupule ; de trochiſques alhandal ſix grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun ſeize grains; de trochiſques alhandal huit grains. ℈ iv.

Comme ces pilules prennent le nom de l'agaric, on devroit y en employer davantage.

On pourroit ſubſtituer l'aloës ſuccotrin à la poudre de hiere.

La ſarcocolle, la myrrhe, & le marrube, ſont des drogues fort inutiles ici ; je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre ſoluble pour corriger les purgatifs, & principalement le turbith qui donne ordinairement des tranchées: voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules d'Agaric, Réformées.

℞ De l'agaric très-blanc, ʒ j.
De l'aloës & du turbith choiſi, aā. ʒ ß.
Des trochiſques alhandal & du tartre ſoluble, aā. ʒ ij.
De la racine d'iris de Florence, ʒ j.
Avec ſ. q. de ſyrop de roſes compoſé d'agaric faites une maſſe de pilules.

Pilulæ de Agarico, Reformatæ.

℞ *Agarici albiſſimi,* ʒj
Aloës, turbith electi, aā. ʒ ß.
Trochiſcorum alhandal, tartari ſolubilis, aā. ʒ ij.
Radicis ireos Florentinæ, ʒ j.
Cum ſ. q. ſyrupi roſati compoſiti cum agarico, fiat maſſa pilularum.

Pilules Dorées, de Nic. Alexandrin.

℞ De l'aloës ſuccotrin & du diagréde, aā. ʒ v.
Des roſes rouges, de la ſemence d'ache, aā. ʒ ij. ß.
Des ſemences d'anis & de fenouil, ʒ j. ß.
De la poudre d'hiera-picra, du ſafran & des trochiſques alhandal, aā. ʒ j.
Faites en une maſſe de pilules avec le mucilage de gomme adraganth.

Pilulæ Aureæ, Nicolai Alexandrini.

℞ *Aloës ſoecotrinæ, diacrydii,* aā. ʒ v.
Roſarum rubrarum, ſeminum apii, aā. ʒ ij. ß.
Seminum aniſi & fœniculi, aā. ʒ j. ß.
Pulveris hieræ picræ, croci, trochiſcorum alhandal, aā. ʒ j.
Cum mucagine gummi tragacanthi fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes, les ſemences, le ſafran, les trochiſques ; d'une autre part, l'aloës & le diagréde : on mêlera les poudres avec celles de hiere, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels, qui entrent dans cette compoſition, ſont l'aloës, le diagréde, la poudre de hiere, & les trochiſques alhandal.

Un ſcrupule des pilules dorées contient d'aloës & de diagréde, de chacun un peu moins de cinq grains ; de poudre de hiere & de trochiſques alhandal, de chacun un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules dorées contient d'aloës & de diagréde, de chacun ſept grains ; de poudre de hiere & de trochiſques alhandal, de chacun un grain & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules dorées contiennent d'aloës & de diagréde, de ℈ ij.

chacun un peu moins de dix grains ; de poudre de hiere, & de trochisques alhandal, de chacun deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules dorées contient d'aloës & de diagréde, de chacun quatorze grains ; de poudre de hiere, & de trochisques alhandal, de chacun trois grains.

Ces pilules sont surnommées *dorées*, parce qu'on a prétendu que le safran leur donnoit une couleur approchante de celle de l'or, mais la couleur noir de l'aloës prévaut par-dessus celle du safran, ce qui est de nulle conséquence.

Les roses & les semences sont bien inutiles dans cette composition, on pourroit les retrancher.

Il n'est pas nécessaire non plus d'employer ici la poudre de hiere, qui est presque toute aloës, puisqu'il en entre d'ailleurs dans les pilules.

Le mucilage de gomme adraganth fait durcir la masse des pilules en peu de temps, & l'on est obligé de la malaxer de nouveau avec quelque liqueur, quand on veut former des pilules ; on peut remédier à cet inconvénient en y mêlant quelques dragmes de tartre soluble, & substituant au mucilage le syrop de roses solutif ; voici donc comme je voudrois réformer cette composition.

Pilules Dorées, Réformées.		Pilulæ Aureæ, Reformatæ.	
♃ De l'aloës succotrin,	ʒ vj.	♃ *Aloës soccotrinæ*,	ʒ vj.
De la scammonée,	ʒ v.	*Scammonii*,	ʒ v.
Du tartre soluble ;	ʒ ij.	*Tartari solubilis*,	ʒ ij.
Des trochisques alhandal & du safran, aã.	ʒ j.	*Trochiscorum alhandal, croci*, aã.	ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif.		*Cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum.*	

Pilules de Turbith Dorées, de Mésué.		Pilulæ de Turpetho Aureæ, Mesue.	
♃ De l'aloës succotrin,	℥ j. ß.	♃ *Aloës soccotrinæ*,	℥ j. ß.
Des myrobolans,	ʒ x.	*Myrobalanorum citrinorum*,	ʒ x.
Du turbith,	ʒ vij.	*Turpethi*,	ʒ vij.
Du mastic & de roses rouges, aã.	ʒ vj.	*Mastiches, rosarum rubrarum*, aã.	ʒ vj.
Du safran,	℥ ß.	*Croci*,	℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le suc d'absinthe.		*Cum succo absinthii fiat massa pilularum s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrobolans, le turbith & les roses ; d'une autre part, on mettra en poudre le safran, après l'avoir fait sécher à une lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part, le mastic dans un mortier au fond duquel on aura mis quelques gouttes d'eau ; d'une autre part, l'aloës dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes : on mêlera les poudres & on les incorporera avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur le feu en consistance de syrop, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & fortifient l'estomac ; elles sont propres pour la colique, pour Dose. exciter les mois aux femmes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloës, les myrobolans & le turbith.

Un ſcrupule des pilules de turbith dorées contient d'aloës ſix grains, de myrobolans cinq grains, de turbith trois grains & le quart d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës neuf grains, de myrobolans ſept grains & demi, de turbith cinq grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës douze grains, de myrobolans dix grains, de turbith ſix grains & demi. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës dix-huit grains, de myrobolans quinze grains, de turbith dix grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules de pilules contiennent d'aloës un ſcrupule, de myrobolans vingt grains, de turbith treize grains. ℈ iv.

Une dragme & demi des pilules contient d'aloës vingt-ſept grains, de myrobolans vingt-deux grains & demi, de turbith quinze grains. ʒ j ß.

Ces pilules ſont nommées *dorées* par la même raiſon que les précédentes.

Le maſtic & les roſes ſont inutiles ici, je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de tartre ſoluble pour raréfier la ſubſtance viſqueuſe de turbith qui s'attache aux viſcères & y cauſe des tranchées. Voici comme je ferois d'avis qu'on réformât cette compoſition.

Pilules de Turbith Dorées, Réformées.		Pilulæ Turpethi Aureæ, Reformatæ.	
♃ De l'aloës ſuccotrin,	℥ j. ß.	♃ *Aloës ſoccotrinæ,*	℥ j. ß.
Des myrobolans citrins,	ʒ x.	*Myrobalanorum citrinorum,*	ʒ x.
Du turbith,	℥ j.	*Turpethi,*	℥ j.
Du ſafran & du tartre ſoluble, aā.	ʒ iij.	*Croci & tartari ſolubilis, aā.*	ʒ iij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop d'abſinthe.		*Cum ſyrupo abſinthii fiat maſſa pilularum.*	

Pilules de Hiere ſimple, de Galien.		Pilulæ Hieræ Simplicis, Galeni.	
♃ Du meilleur aloës,	℥ iij. ʒ j.	♃ *Aloës optimæ,*	℥ iij. ʒ j.
De la cannelle, du xylobalſame ou à ſon défaut des rejettons de lentiſque; du cabaret, du ſpica Indica, du ſafran & du maſtic, aā.	ʒ j. ß.	*Cinnamomi, xylobalſami aut ſuccedanei ejus ſucculorum lentiſci; aſari, ſpicæ Indicæ, croci & maſtiches, aā.*	ʒ j. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le miel roſat.		*Cum melle roſato paretur maſſa uſui reponenda.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le bois de baume, ou à ſon défaut les rejettons de lentiſque, la cannelle, le cabaret, le ſpica nard & le ſafran : d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës & le maſtic; on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de miel roſat pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent les humeurs bilieuſes & pituiteuſes de l'eſtomac & des inteſtins, elles excitent les mois aux Femmes : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Il eſt bon de manger immédiatement après les avoir priſes. Vertus. Doſe.

Ces pilules ſont compoſées des mêmes ingrédients que la hiera picra, & elles ne diffèrent d'avec cet électuaire qu'en conſiſtance, l'aloës eſt ce qui fait leur vertu; les autres ingrédients qui y entrent n'y ont été mis que pour corriger ce mixte, & pour fortifier l'eſtomac contre les picotements ou tranchées qu'il y excite; mais ces drogues, qui ſont ſpiritueuſes & ſalines, doivent plûtôt augmenter

l'âcreté de l'aloës que de diminuer ; le meilleur correctif qu'on puisse lui donner est de manger aussi tôt qu'on l'a pris, afin que l'aliment, qui est en pâte dans l'estomac, lie & émousse les pointes du sel de ce purgatif, & l'empêche d'exciter une fermentation si violente.

Puis donc qu'il n'y a que l'aloës qui soit utile dans ces pilules, on se feroit bien passé de cette description, on n'a qu'à se servir de l'extrait d'aloës que j'ai décrit dans mon Livre de Chymie, il fera les effets qu'on attend des pilules de hiere simple, & il agira mieux, parce qu'il n'est point embarrassé d'ingrédients inutiles.

L'aloës est propre pour provoquer les mois aux Femmes, parce qu'il raréfie beaucoup le sang, il excite aussi les hémorrhoïdes ; ceux qui sont sujets au crachement de sang & aux autres hémorrhagies fâcheuses, doivent s'en abstenir.

Pilules de Hiere composées d'Agaric.

♃ De la poudre de hiere simple, ℥ j. ß.
Des trochisques d'agaric, ℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le miel rosat.

Pilulæ Hieræ compositæ cum Agarico.

♃ *Pulveris hieræ simplicis,* ℥ j. ß.
Agarici trochiscati, ℥ ß.
Cum melle rosato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera les trochisques d'agaric, & on les mêlera avec la poudre de hiere simple, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la pituite du cerveau & des viscères ; on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la léthargie : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

On peut substituer l'aloës à la poudre de hiere simple ; l'agaric purge le cerveau parce que ses parties étant volatiles & séches, elles s'élévent facilement à la tête, & elles y excitent leur fermentation de purgatif en raréfiant la pituite.

Pilules de Hiere composées, de Nic. Alexandrin.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ j.
De la cannelle, du spica nard, du meilleur safran, du jonc odorant, du cabaret, du xylobalsame ou des rejettons de lentisque, de la casse odorante, du carpobalsame, de la semence de violettes, de l'absinthe majeure, de l'épithyme, de l'agaric blanc, des roses rouges, du meilleur turbith, de la coloquinte & du mastic, aã. ʒ ß.
Faites en une masse de pilules avec le miel rosat.

Pilulæ de Hierâ Compositæ, Nic. Alexandrini.

♃ *Aloës soccotrinæ,* ℥ j.
Cinnamomi, spicæ nardi, croci optimi, schænanthi, asari, xylobalsami vel surculorum lentisci, cassiæ ligneæ, carpobalsami, seminis violarum, absinthii majoris, epithymi, agarici albi, rosarum rubrarum, turbith optimi, colocynthidis, mastiches, aã. ʒ ß.
Cum melle rosato fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera l'aloës & le mastic séparément, & le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de miel rosat on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus, Dose. Elles sont estimées propres pour purger le cerveau, l'estomac & les jointures : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les

Les drogues purgatives & essentielles qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, la semence de violettes, le cabaret, l'agaric, le turbith & la coloquinte.

Un scrupule des pilules de hiere composées contient d'aloës huit grains, de semence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun demi-grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës demi-scrupule, de semence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës seize grains, de semence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës un scrupule, de semence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain & demi. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës trente-deux grains, de semence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës demi-dragme, de semence de violettes, de cabaret, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ j ß.

Il entre beaucoup de drogues inutiles dans cette composition, j'en voudrois retrancher ce qui n'est point purgatif, & mettre à la place quelques dragmes de tartre soluble, pour corriger l'action des purgatifs en empêchant qu'ils n'excitent des tranchées. Voici donc comme je serois d'avis de réformer la description.

Pilules de Hiere Composées, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
Du tartre soluble, ʒ ij.
Du meilleur turbith, des trochisques alhandal, des semences de violettes, & du cabaret, aã. ʒ j.
Avec le miel rosat, faites-en une masse de pilules, dont la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ de Hierâ Compositæ, Reformatæ.

♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ ij.
Tartari solubilis, ʒ ij.
Turbith optimi, trochiscorum alhandal, seminis violarum, asari, aã. ʒ j.
Cum s. q. mellis rosati fiat massa pilularum s. a.
Dosis est à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

Pilules d'Aloës.

♃ De l'extrait d'aloës, ℥ j.
Des trochisques d'agaric, ʒ iij.
Du mastic, ʒ ij.
De la poudre de l'électuaire *diamoschi dulcis*, ʒ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le vin d'Espagne ou de Malvoisie.

Pilulæ de Aloe.

♃ *Extracti aloës,* ℥ j.
Agarici trochiscati, ʒ iij.
Mastiches, ʒ ij.
Pulveris electuarii diamoschi dulcis, ʒ ß.
Cum vino Malvatico vel Hispanico fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera chacun séparément l'extrait d'aloës, le mastic, l'agaric, on mêlera les poudres avec celle de *diamoschi dulcis*, & avec ce qu'il faudra de malvoisie ou de vin d'Espagne, on fera une masse de pilules qu'on gardera.

Elles purgent le cerveau, l'estomac & les autres parties : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus; Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels des pilules sont l'extrait d'aloës & l'agaric trochisqué.

℈ j. Un scrupule des pilules d'aloës contient d'extrait d'aloës huit grains & demi, d'agaric trochisqué trois grains & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules d'aloës contient d'extrait d'aloës demi-scrupule & les trois quarts d'un grain, d'agaric trochisqué cinq grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës dix-sept grains, d'agaric trochisqué sept grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-cinq grains & demi, d'agaric trochisqué dix grains & demi.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennnent d'extrait d'aloës trente-quatre grains, d'agaric trochisqué quatorze grains.

ʒ j ß. Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloës trente-huit grains & le quart d'un grain, d'agaric quinze grains & les trois quarts d'un grain.

Le mastic & la poudre de diamoschi sont inutiles dans cette composition, on pourroit les retrancher.

Il y a tant de ressemblance de ces pilules avec celles de hiere composées avec agaric, qu'on peut fort bien se passer des unes en ayant les autres.

Pilules d'Aloës & de Mastic, de Nicolas Myrepsi.

♃ De l'aloës succotrin,	℥ j.
Du mastic,	℥ ß.
Du girofle & des roses rouges, aā.	ʒ j.
Du safran & du diagréde, aā.	℈ ij.

Faites-en une masse de pilules avec le suc d'absinthe, ou de fenouil.

Pilulæ de Aloë & Mastiche, Nicolai Myrepsi.

♃ *Aloës soccotorinæ,*	℥ j.
Mastiches,	℥ ß.
Caryophyllorum, rosarum rubrarum, aā.	ʒ j.
Croci, diacrydii, aā.	℈ ij.

Cum succo absinthii vel fœniculi fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les girofles, les roses & le safran; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'aloës & le diagréde dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes; d'une autre part, on réduira en poudre le mastic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc d'absinthe ou de fenouil, on les corporifiera en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la bile & la pituite: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purgatifs. Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloës & le diagréde.

℈ j. Un scrupule des pilules d'aloës contient d'aloës neuf grains, & de diagréde les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, & de diagréde environ un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains, & de diagréde environ un grain & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-sept grains, & de diagréde environ deux grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës demi-dragme, & de diagréde environ deux grains & les deux tiers d'un grain.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës quarante grains & demi, & de diagréde environ trois grains. ʒ j ß.

Le girofle, les roses & le safran sont des drogues inutiles dans ces pilules, le mastic même n'y sert pas de grande chose; mais à cause du nom de la composition on l'y peut laisser.

Le suc d'absinthe ou de fenouil donnera une bonne consistance à la masse dans le temps qu'on la fera; mais si on la garde, elle se durcira ensorte qu'il faudra la remettre en poudre & la malaxer avec de nouveau suc pour en former des pilules: on peut remédier à ce petit accident en employant le syrop d'absinthe au lieu du suc, parce que le sucre tiendra la masse humide & maniable. Voici donc comme je voudrois qu'on réformât cette description.

Pilules d'Aloës & de Mastic, Réformées.		Pilulæ de Aloë & Mastiche, Reformatæ.	
♃ De l'aloës succotrin,	ʒ ij.	*Aloes soccotorinæ,*	ʒ ij.
Du mastic,	ʒ ß.	*Mastiches,*	ʒ ß.
Du diagréde,	℈ iv.	*Diacrydii,*	℈ iv.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop d'absinthe.		*Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum.*	

Pilules Angéliques.		Pilulæ Angelicæ.	
♃ De l'extrait d'aloës,	℔ ß.	♃ *Extracti aloës,*	℔ ß.
De la rhubarbe,	ʒ ß.	*Rhabarbari,*	ʒ ß.
Des trochisques d'agaric,	ʒ ij.	*Agarici trochiscati,*	ʒ ij.
De la cannelle,	ʒ j.	*Cinnamomi,*	ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le miel rosat.		*Cum melle rosato fiat massa pilularum.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe, l'agaric & la cannelle, on mêlera la poudre avec l'extrait d'aloës & ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des grains ou petites pilules dans le besoin, on les appelle *grains angeliques*, ou *grains de vie*, à cause de leurs vertus. Grains angéliques ou grains de vie.

Elles purgent la bile & les autres humeurs, on les prend en mangeant: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On les prend pendant le repas, afin que le manger corrige l'action trop violente de l'aloës, comme j'ai dit ailleurs. La cannelle me semble fort inutile dans cette description.

* On trouve plusieurs préparations de pilules angéliques dans les Pharmacopées, & l'on en voit paroître souvent de nouvelles manuscrites qui ont été inventées par des Particuliers, & qu'on garde précieusement comme des secrets.

Toutes ces différentes recettes ont toûjours l'aloës pour base; & les autres drogues, dont elles sont composées, n'y produisent pas un grand effet: entre ces descriptions en voici une qui est la plus estimée dans le public.

Pulvérisez & mêlez ensemble six onces d'aloës succotrin du plus pur, & quatre onces de belle myrrhe, mettez le mélange dans une terrine vernie, versez dessus seize onces de suc de chicorée sauvage dépuré, placez le plat sur un petit feu, la matiére se liquéfiera & se dissoudra, remuez-la souvent avec une espatule & en faites évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel; retirez alors la matiére de dessus

Qqq ij

le feu, & étant à demi-refroidie, incorporez-y exactement deux onces de safran & une once de rhurbarbe réduite en poudre bien subtile, vous aurez une masse de pilules que vous garderez pour le besoin.

Pilules propres à prendre avant le repas, autrement dites Stomachiques, de Mésué.	Pilulæ ante Cibum, seu Stomachicæ, Mesue.
♃ Du meilleur aloës, ℥ j ß.	♃ *Aloës optimæ.* ℥ j. ß.
Du mastic & des roses rouges, aā. ℥ ß.	*Mastiches & rosarum rubrarum*, aā. ℥ ß.
Avec le syrop d'absinthe faites-en une masse de pilules s. a.	*Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera les ingrédients chacun séparément, on mêlera les poudres, on les corporifiera avec une suffisante quantité de syrop d'absinthe, pour faire une masse qu'on gardera, afin d'en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & ensuite elles fortifient l'estomac, elles excitent les mois aux femmes: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. **Dose.**

Pilules de longue vie. Ces pilules sont appellées *pilules de longue vie*, & par quelques-uns *pilules de Francfort*; on en prend à l'entrée du repas, depuis un scrupule jusqu'à demi-dragme.

Pilules de Francfort. Ces pilules sont surnommées *ante cibum*, parce qu'on les prend immédiatement avant le repas, cette circonstance est nécessaire, afin que le manger émousse dans l'estomac le sel âcre de l'aloës qui picotroit trop, & qui exciteroit des tranchées dans les entrailles.

Pilules gourmandes. On les nomme en François *pilules gourmandes* par la même raison, comme pour dire qu'il est nécessaire de les mêler avec les aliments stomachiques, parce qu'elles fortifient l'estomac après l'avoir purgé; on les prend ordinairement en petite dose dans la soupe.

On se feroit bien passé de cette description, l'extrait d'aloës produit le même effet & avec plus de force, car les roses & le mastic qui entrent dans ces pilules ne peuvent servir qu'à diminuer la vertu de l'aloës, il est vrai que ces drogues pourroient, étant prises seules, fortifier l'estomac en resserrant ses fibres; mais quand elles sont mêlées avec l'aloës qui est purgatif, elles ne peuvent en rien fortifier ce viscère, parce que leur astriction étant moins forte que le purgatif de l'aloës, elles ne sont pas capables de résister à la fermentation qui doit relâcher les fibres du ventricule pour en faire sortir des humeurs; mais s'il se pouvoit faire que les roses & le mastic fortifiâssent l'estomac pendant l'action du purgatif, il est vrai-semblable qu'une partie des humeurs qui doivent sortir de ce viscère, seroit retenue, & qu'ainsi l'on ne recevroit pas un si bon effet de l'aloës: au reste, il n'est pas besoin de mêler des remédes fortifiants avec l'aloës, il contient naturellement un soufre balsamique qui fortifie après que le sel a agi en purgeant; si l'on veut faire prendre du mastic & des roses, il vaut mieux que ce soit après l'effet de l'aloës que pendant qu'il purge.

On doit remarquer aussi que ces ingrédients sont nuisibles dans les occasions où l'on donne des pilules d'aloës à dessein d'exciter les ordinaires, car ils peuvent empêcher par leur astriction que le reméde ne fasse assez raréfier le sang pour ouvrir les veines de la matrice.

Autres Pilules Stomachiques, de Mésué.

♃ Des myrobolans citrins, de l'aloës succotrin, du meilleur turbith, aā. ʒ x.
Des roses rouges, du *spica Indica*, & du mastic, aā. ʒ ij. ß.
De la semence d'anis; ʒ j. ß.
Du sel gemme & du safran; aā. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop d'absinthe.

Pilulæ aliæ Stomachicæ, Mesue.

♃ *Myrobalanorum citrinorum, aloës soccotorinæ, turbith optimi, aā.* ʒ x.
Rosarum rubrarum, spicæ Indicæ, mastiches, aā. ʒ ij. ß.
Seminis anisi; ʒ j. ß.
Salis gemmæ, croci, aā. ʒ j.
Cum succo absinthii forma massam pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrobolans citrins, le turbith, les roses, le spica nard, l'anis & le safran; d'une autre part, l'aloës & le mastic; d'une autre part, le sel gemme; on corporifiera ces poudres ensemble avec du suc d'absinthe, tiré par expression & épaissi sur un feu lent à consistance de syrop pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient les viscères: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont les myrobolans, l'aloës & le turbith. Purgatif de la composition.

Un scrupule des pilules stomachiques contient de myrobolans citrins, d'aloës & de turbith, de chacun cinq grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules stomachiques contient de myrobolans citrins, d'aloës & de turbith, de chacun sept grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules stomachiques contiennent de myrobolans, d'aloës & de turbith, de chacun dix grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de myrobolans, d'aloës & de turbith de chacun quinze grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de myrobolans, d'aloës & de turbith, de chacun vingt grains. ℈ iv.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les pilules de turbith dorées qui ont déja été rapportées, on peut fort bien se passer des unes quand on aura des autres.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette composition le mastic, & l'anis, le safran, le spica nard & les roses qui sont ici des ingrédients inutiles.

Mesué à décrit encore plusieurs autres pilules stomachiques qui diffèrent peu de ces deux descriptions.

Pilules Stomachiques, d'Alkind.

♃ De l'aloës succotrin; ℥ iv.
Du meilleur turbith; ʒ vij.
De la rhubarbe choisie; ℥ ß.
Des myrobolans citrins, Indiques & chébules, aā. ʒ iij.
Des roses rouges & du mastic, aā. ʒ ij.
Du cardamome, du bois d'aloës, du santal citrin, des cubébes, du girofle, du jonc odorant, & de la noix muscade, aā. ʒ j.
Avec le syrop d'absinthe faites de tout cela une masse de pilules s. a.

Pilulæ Stomachicæ, Alkindi.

♃ *Aloës soccotorinæ;* ℥ iv.
Turbith optimi; ʒ vij.
Rhei electi; ℥ ß.
Myrobalanorum citrinorum, Indicorum, chebulorum; aā. ʒ iij.
Rosarum rubrarum, mastiches, aā. ʒ ij.
Cardamomi, ligni aloës, santali citrini, cubebarum, caryophyllorum, schænanthi, nucis moschatæ, aā. ʒ j.
Cum syrupo absinthii fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble la mufcade, le fchœnanth, les girofles, le fantal, le bois d'aloës, le cardamome, les rofes, les myrobolans, le turbith & la rhubarbe; d'une autre part, on mettra en poudre enfemble l'aloës & le maftic; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de fyrop d'abfinthe, on fera une maffe qu'on gardera pour en former des pilules au befoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteufes & bilieufes de la tête & des vifcères, elles fortifient l'eftomac & elles excitent l'appetit: **Dofe.** La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à quatre.

Purgat. de la compo-tion. Les ingrédients purgatifs & effentiels qui entrent dans cette compofition font l'aloës, le turbith, la rhubarbe & les myrobolans:

℈ j. Un fcrupule des pilules ftomachiques contient d'aloës neuf grains, de turbith deux grains, de rhubarbe un grain & le demi quart d'un grain, de myrobolans citrins, Indiens & chébules, de chacun environ un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, de turbith trois grains, de rhubarbe un grain & les deux tiers d'un grain, de myrobolans, de chacun environ un grain & demi.

℈ ij. Deux fcrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains, de turbith quatre grains; de rhubarbe deux grains & un quart de grain, de myrobolans, de chacun environ deux grains.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-fept grains, de turbith fix grains, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain, de myrobolans, de chacun environ trois grains.

℈ iv. Quatre fcrupules des pilules contiennent d'aloës demi-dragme, de turbith huit grains, de rhubarbe quatre grains & demi, de myrobolans, de chacun environ quatre grains.

Il entre dans cette compofition beaucoup d'ingrédients qu'il feroit à propos de retrancher, parce que n'étant point purgatifs, ils ne font qu'empêcher l'action des principaux remédes; je voudrois donc réformer ces pilules en la maniére fuivante.

Pilules Stomachiques, Réformées.

♃ De l'aloës fuccotrin, ℥ iv.
Du turbith & des myrobolans citrins, aā. ℥ j.
De la rhubarbe choifie, ℥ ß.
Du tartre foluble, ʒ ij.
Avec ce qu'il faudra de fyrop d'abfinthe faites-en une maffe de pilules, dont la dofe fera depuis une fcrupule jufqu'à une dragme.

Pilulæ Stomachicæ, Reformatæ.

♃ *Aloës foccotorinæ*, ℥ iv.
Turbith, myrobalanorum citrinorum, aā. ℥ j.
Rhei electi, ℥ ß.
Tartari folubilis, ʒ ij.
Cum fyrupi abfinthii q. f. fiat maffa pilularum, dofis erit à ℈ j. *ufque ad* ʒ j.

REMARQUES.

On peut faire une autre maffe de pilules avec les drogues de cette compofition qui ne font point purgatives & en donner au malade les jours fuivants celui de la purgation, alors elles fortifieront l'eftomac & le cerveau; mais fi elles font mêlées avec les purgatifs, elles ne produiront aucun bon effet, par les raifons que j'ai dites ailleurs.

Pilules Stomachiques & Anti-Hypocondriaques, de Zwelfer.

♃ De l'extrait d'aloës préparé avec le suc de grande absinthe, ℔ ß.
De l'extrait d'ellébore noir, ℥ j.
De la résine de jalap, ℥ ß.
Des baies de laurier; de la myrrhe, de l'oliban, du mastic, du safran & du succin, aã. ʒ ij.
Des roses rouges, ʒ j.
Mêlez-le tout, & avec s. q. d'élixyr de propriété faites-en une masse de pilules s. a.

Pilulæ Stomachicæ, vel etiam Anti-Hypochondriacæ, Zwelferi.

♃ *Extracti aloës in succo absinthii majoris parati,* ℔ ß.
Extracti ellebori nigri, ℥ j.
Resinæ jalapi, ℥ ß.
Baccarum lauri; myrrhæ, olibani, mastiches, croci, succini, aã. ʒ ij.
Rosarum rubrarum, ʒ j.
Misce, & cum elixyreos proprietatis s. q. fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES

On pulvérisera ensemble les roses, le succin, le safran, les baies de laurier; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le mastic, l'oliban, la myrrhe & la résine de jalap; on mêlera les poudres avec les extraits & une quantité suffisante d'élixyr de propriété pour faire une masse qu'on battra long-temps dans un mortier afin de bien mêler les drogues; on gardera ensuite cette masse pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent violemment toutes les humeurs, mais particuliérement l'humeur mélancolique, on prétend aussi qu'elles fortifient l'estomac: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'extrait d'aloës, l'extrait d'ellébore noir & la résine de jalap. Ingrédients purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules stomachiques & anti-hypocondriaques contient d'extrait d'aloës quatorze grains, d'extrait d'ellébore noir deux grains & demi, de résine de jalap un grain & le quart d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-un grains, d'extrait d'ellébore trois grains & les trois quarts d'un grain, de résine de jalap un peu moins de deux grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës vingt-huit grains, d'extrait d'ellébore noir cinq grains, de résine de jalap deux grains & demi. ℈ ij.

Les baies de laurier, la myrrhe, l'oliban, le mastic, le safran, le succin & les roses sont des drogues assez inutiles dans cette composition; je serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place du tartre soluble pour corriger un peu l'action trop violente de l'extrait d'ellébore: Voici donc comme je voudrois qu'on réformât cette description.

Pilules Stomachiques de Zwelfer, Réformée.

♃ De l'extrait d'aloës préparé dans le suc d'absinthe; ℔ ß.
De l'extrait d'ellébore noir, ℥ j.
De la résine de jalap & du tartre soluble, aã. ℥ ß.
Melez le tout, & avec une s. q. d'élixyr de propriété faites une masse de pilules, dont la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ ß.

PilulæStomachicæ, ZWelferi Reformatæ.

♃ *Extracti aloës in succo absinthii parati,* ℔ ß.
Hemacti ellebori nigri, ℥ j.
Resinæ jalapi & tartari solubilis, aã. ℥ ß.
Misce, & cum s. q. elixyreos proprietatis fiat massa pilularum s. a.
Dosis erit à ℈ ß. usque ad ʒ ß.

Pilules Mastichines, de Pierre Abano.

℞ de l'aloës succotrin, ʒ x.
Du mastic, ℥ ß.
Des trochisques d'agaric, ʒ iij.
Faites-en une masse des pilules avec du vin cuit.

Pilulæ Mastichinæ, Petri de Abano.

℞ *Aloës soccotorinæ,* ʒ x.
Mastiches, ℥ ß.
Agarici trochiscati, ʒ iij.
Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les ingrédients chacun en leur particulier, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin cuit, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent, & elles fortifient l'estomac, le cerveau; elles excitent les mois

Dose. aux Femmes: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme.

Ces pilules seroient mieux nommées pilules d'aloës que pilules de mastic, puisqu'il y en entre davantage.

On se seroit bien passé de cette description, puisqu'on en a plusieurs autres qui sont composées de drogues à peu-près semblables, & qui ont la même vertu.

Pilules de Ruffus, ou Pilules communes.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
De la myrrhe, ℥ j.
De safran, ℥ ß.
Avec du vin rouge formez-en une masse s. a.

Pilulæ Ruffi, seu Communes.

℞ *Aloës soccotorinæ,* ℥ ij.
Myrrhæ, ℥ j.
Croci, ℥ ß.
Cum vino rubro optimo forma massam s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la myrrhe & l'aloës dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes; d'une autre part, on mettra en poudre le safran, après l'avoir fait sécher à une très-lente chaleur entre deux papiers; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de bon vin rouge, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent en fortifiant, elle purifient le sang, elles excitent les mois aux

Dose. Femmes: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatif. Le seul ingrédient purgatif & essentiel de cette composition est l'aloës.

℈ j. Un scrupule des pilules communes de Ruffus contient d'aloës dix grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës quinze grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës trente grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës quarante grains.

On s'est donné bien de la peine à inventer des recettes inutiles, celle-ci est de ce genre, car l'aloës succotrin ou l'extrait d'aloës simplement en pilules produit un meilleur effet que cette composition, & l'on a la commodité de le prendre en moindre volume; la myrrhe & le safran peuvent à la verité exciter les mois aux Femmes, mais l'aloës a plus de vertu pour cet effet, car il raréfie le sang, & il pousse davantage ce qui doit sortir, on peut donc garder ces ingrédients pour en faire prendre après que l'aloës aura agi.

Pilules contre la Peste, de Bauderon.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ ij.

Pilulæ contra Pestem, Bauderoni.

℞ *Aloës soccotorinæ,* ℥ ij

De

De la meilleure myrrhe & du bol d'Arménie, aã. ℥ j.
Du safran & de la vieille thériaque, aã. ℥ ß.
Avec le syrop de limons, si c'est en été, & avec le vin rouge, si c'est en hiver, formez-en une masse s. a.

Myrr'æ optimæ, boli Armenæ, aã. ℥ j.
Croci, theriacæ veteris aã. ℥ ß.
Cum syrupo limonum si fit æstas, vel vino rubro optimo si hyems fuerit., forma massam.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'aloës & la myrrhe ; d'une autre part, le bol ; d'une autre part, le safran ; on mêlera les poudres avec la thériaque & ce qu'il faudra de suc de limons si c'est en été, ou du vin rouge si c'est en hiver, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent, & fortifient l'estomac & les autres viscères, elles résistent à la pourriture : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Le seul ingrédient purgatif qui entre dans cette composition est l'aloës. Purgatif.
Un scrupule des pilules contre la peste contient d'aloës huit grains. ℈ j.
Demi-dragme des pilules contient d'aloës demi-scrupule. ʒ ß.
Deux scrupules des pilules contiennent d aloës seize grains. ℈ ij.
Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloës. ʒ j.
Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës trente-deux grains. ℈ iv.

Les remédes alexitères & fortifiants, qui entrent dans cette composition, sont en danger de manquer leur effet, car le purgatif faisant fermenter les humeurs, empêche que les fibres des viscères ne s'affermissent pour résister à la malignité, ainsi il me sembleroit p'us à propos de donner l'aloës à part pour purger les humeurs malignes, & après son effet de faire prendre les remédes fortifiants ou cardiaques.

Pilules sans lesquelles il ne faut point être.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ j. ʒ vj.
Du diagréde, ʒ vj.
De l'agaric très-blanc, de la rhubarbe choisie & des feuilles de séné mondées, aã. ℥ ß.
Des roses rouges, des sommités d'absinthe, des semences de violettes & de cuscute, du mastic, aã. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de suc de fenouil préparé avec le miel.

Pilulæ sine quibus esse nolo.

♃ *Aloës soccotorinæ, ℥ j. ʒ vj.*
Diacrydii, ʒ vj.
Agarici albissimi, rhabarbari electi, foliorum sennæ mundatorum, aã. ℥ ß.
Rosarum rubrarum, summitatum absinthii, seminis violarum & cuscutæ, mastiches, aã. ʒ j.
Cum syrupo è succo fœniculi cum melle parato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les roses, le séné, la rhubarbe & l'agaric ; d'une autre part, l'aloës & le diagréde ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de fenouil préparé avec le miel, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs & particuliérement la pituite, on les donne pour les maladies des yeux & des oreilles : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les drogues essentielles & purgatives de cette composition sont l'aloës, le diagréde, l'agaric, la rhubarbe & le séné. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules *sine quibus* contient d'aloës sept grains, de diagréde trois grains, d'agaric, de rhubarbe & de séné, de chacun deux grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains & demi, de diagréde, qua- ʒ ß.

tre grains & demi, d'agaric, de rhubarbe & de féné de chacun trois grains.

℈ ij. Deux fcrupules des pilules contiennent d'aloës quatorze grains, de diagréde, fix grains, d'agaric, de rhubarbe & de féné, de chacun quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës vingt & un grain, de diagréde, neuf grains, d'agaric, de rhubarbe & de féné, de chacun fix grains.

On pourroit retrancher de cette compofition l'abfinthe, les rofes, la cufcute & le maftic, comme drogues inutiles; mais je ferois d'avis qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre foluble pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées. Voici comme je voudrois qu'on reformât ces pilules.

Pilules fans lefquelles, Réformées.		*Pilulæ fine quibus, Reformatæ.*	
♃ De l'aloës fuccotrin,	℥ j. ʒ vj.	♃ *Aloës foccotorinæ,*	℥ j. ʒ vj.
Du diagréde,	ʒ vj.	*Diacrydii,*	ʒ vj.
De l'agaric, de la rhubarbe choifie, des feuilles de féné mondées, aã.	℥ ß.	*Agarici, rhabarbari electi, foliorum orientalium mundatorum, aã.*	℥ ß.
Du tartre foluble & des femences de violettes, aã.	ʒ ij.	*Tartari folubilis & feminis violarum, aã.*	ʒ ij.
Faites-en une maffe avec le fyrop de fenouil: La dofe fera depuis gr. xx. jufqu'à ℈ ij.		*Cum fyrupo fœniculi fiat maffa pilularum, cujus dofis eft à* gr. xx. ad ℈ ij.	

Pilules Hépatiques.		Pilulæ Hepaticæ.	
♃ De l'extrait d'aloës,	℔ ß.	♃ *Extracti aloës,*	℔ ß.
De la rhubarbe choifie,	℥ j.	*Rhei electi,*	℥ j.
Du fantal citrin,	ʒ ij.	*Santali citrini,*	ʒ ij.
Faites-en une maffe de pilules avec le fyrop de rofes.		*Cum fyrupo rofato fiat maffa pilularum f. a.*	

REMARQUES

On pulvérifera enfemble le fantal citrin & la rhubarbe, on mêlera la poudre avec l'extrait d'aloës & ce qu'il faudra de fyrop de rofes pâles, pour faire une maffe qu'on gardera pour en former des pilules au befoin.

Vertus. Elles purgent principalement l'humeur bilieufe, elles lévent les obftructions, & elles excitent les mois aux femmes, on les prend en mangeant, ou immédiatement avant le repas: La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à une dragme. (Dofe.)

Le fantal citrin eft inutile dans cette compofition.

Comme les maladies du foie viennent ordinairement des obftructions qui s'y font formées peu à peu, ces pilules y font falutaires; car elles raréfient tellement le fang & les humeurs qu'elles pouffent & ouvrent le paffage des vaiffeaux obftrués; cette fermentation ou raréfaction eft caufée par un fel âcre que contient l'aloës.

Ces pilules font autant ftomachiques qu'hépatiques; car après qu'elles ont purgé, elles fortifient l'eftomac.

Pilules de Rhubarbe.		Pilulæ de Rhabarbaro.	
♃ De la poudre d'hiera picra,	ʒ x.	♃ *Pulveris hieræ picræ,*	ʒ x.
De la rhubarbe choifie, des myrobolans citrins, des trochifques diarrhodon, du fuc d'abfinthe épaiffi, aã.	ʒ iij.	*Rhabarbari electi, myrobalanorum citrinorum, trochifcorum diarrhodon, fucci abfinthii infpiffati, aã.*	ʒ iij.

Du suc de régliſſe, du maſtic, de la ſemence d'ache & de fenouil, aã. ʒ j.	*Succi glycyrrhizæ, maſtiches, ſeminis apii & fæniculi, aã.* ʒ *j.*
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de fenouil préparé avec le miel.	*Cum ſyrupo fæniculi cum melle paratø fiat maſſa pilularum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la rhubarbe, les myrobolans, les trochiſques diarrhodon, le ſuc de régliſſe & les ſemences; d'une autre part, on mettra en poudre le maſtic; on tirera du ſuc d'abſinthe par expreſſion, & l'ayant fait épaiſſir en conſiſtance d'extrait, on en mêlera trois dragmes avec les poudres; puis on y ajoûtera du ſyrop de fenouil fait avec le miel ce qu'il en faudra pour corporifier le mélange & le réduire en une maſſe ſolide qu'on gardera; on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont eſtimées propres pour purger les humeurs groſſiéres & viſqueuſes, on les donne dans les fiévres obſtinées & rébelles: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont la poudre de hiere, la rhubarbe & les myrobolans. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules de rhubarbe contient de poudre de hiere ſept grains, de rhubarbe & de myrobolans citrins, de chacun un peu plus de deux grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de poudre de hiere dix grains & demi, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun un peu plus de trois grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de poudre de hiere quatorze grains, de rhubarbe & de myrobolans citrins, de chacun quatre grains & un quart de grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere vingt & un grain, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun ſix grains & demi. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de poudre de hiere vingt-huit grains, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun huit grains & demi. ℈ iv.

Le nom de ces pilules fait croire, quand on n'en a point vû la deſcription, que la rhubarbe y domine, néanmoins l'aloës y eſt employé en plus grande quantité qu'aucune autre drogue.

On pourroit ſubſtituer l'aloës ſuccotrin à la poudre de hiere, car c'eſt preſque la même choſe, & le peu des autres ingrédients qui entrent dans cette poudre ne ſert à rien.

J'eſtime qu'il ſeroit à propos de retrancher de cette compoſition les trochiſques diarrhodon, les ſucs de régliſſe & d'abſinthe, & les ſemences, car ces ingrédients, qui ne ſont point purgatifs, ne peuvent qu'affoiblir les drogues eſſentielles, & ils ne produiſent en cette occaſion aucun bon effet, comme je l'ai dit ailleurs: Voici comme je voudrois compoſer les pilules de rhubarbe.

Pilules de Rhubarbe, Réformées.	Pilulæ de Rhabarbaro, Reformatæ.
℞ De la rhubarbe choiſie ℥ ij.	℞ *Rhei electi,* ℥ *ij.*
De l'aloës ſuccotrin, ℥ j.	*Aloës ſoccotorinæ,* ℥ *j.*
Des myrobolans citrins, ℥ ß.	*Myrobalanorum citrinorum,* ℥ *ß.*
Du tartre ſoluble ʒ iij.	*Tartari ſolubilis,* ʒ *iij.*
Pulvériſez le tout, & le mêlez, & puis avec une ſ. q. de ſyrop de chicorée compoſé de rhubarbe, faites-en une maſſe de pilules.	*Pulverentur omnia, miſceantur & cum ſ. q. ſyrupi de cichorio compoſiti cum rheo fiat maſſa pilularum.*

Pilules Catholiques ou *Impériales*, *de Fernel.*		Pilulæ Catholicæ seu Imperiales, Fernelii.	
♃ De l'aloës fuccotrin,	℥ ij.	♃ *Aloës foccotorinæ,*	℥ ij.
De la meilleure rhubarbe,	℥ j. ß.	*Rhabarbari optimi,*	℥ j. ß.
Des trochifques d'agaric & du féné mondé, aā.	℥ j.	*Agarici trochifcati, fennæ mundatæ,* aā.	℥ j.
De la cannelle,	ʒ iij.	*Cinnamomi,*	ʒ iij.
Du gingembre,	ʒ ij.	*Zingiberis,*	ʒ ij.
De la noix mufcade, du girofle, du fpica nard & du maftic, aā.	ʒ j.	*Nucis mofchatæ, caryophyllorum, fpicæ nardi, maftiches,* aā.	ʒ j.
Avec le fyrop violat formez en une maffe de pilules f. a.		*Cum fyrupo violato fiat maffa pilularum f. a.*	

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble la rhubarbe, l'agaric, le féné, la cannelle, le gingembre, la mufcade, les girofles, le fpica nard; d'une autre part, on mettra en poudre enfemble le maftic & l'aloës; on mêlera les poudres, & avec une quantité fuffifante de fyrop de violettes, on fera une maffe folide qu'on gardera pour en former des pilules au befoin.

Ufages. Dofe. Elles purgent toutes les humeurs; elles fortifient l'eftomac & le cerveau, elles lévent les obftructions: La dofe en eft depuis demi-dragme jufqu'à quatre fcrupules.

Purg. de la compofit. Les ingrédients purgatifs & effentiels de cette compofition font l'aloës, la rhubarbe, l'agaric & le féné.

℈ j. Un fcrupule des pilules Catholiques ou Impériales contient de l'aloës fix grains, de la rhubarbe quatre grains & demi, de l'agaric & du féné, de chacun trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de l'aloës neuf grains, de la rhubarbe fix grains & les trois quarts d'un grain, de l'agaric & du féné, de chacun quatre grains & demi.

℈ ij. Deux fcrupules des pilules contiennent de l'aloës demi-fcrupule, de la rhubarbe neuf grains, de l'agaric & du féné, de chacun fix grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de l'aloës dix-huit grains, de la rhubarbe treize grains & demi, de l'agaric & du féné, de chacun neuf grains.

℈ iv. Quatre fcrupules de pilules contiennent de l'aloës un fcrupule, de la rhubarbe dix-huit grains, de l'agaric & du féné, de chacun demi-fcrupule.

Je ferois d'avis qu'on retranchât de cette defcription la cannelle, le gingembre, la mufcade, les girofles, le fpica nard & le maftic; car ces ingrédients ne peuvent produire aucun bon effet, comme je l'ai dit ailleurs; & ils augmentent l'âcreté des purgatifs: mais comme le féné donne fouvent des tranchées, j'eftime qu'il feroit à propos de mêler dans la compofition demi-once de tartre foluble, pour raréfier la fubftance vifqueufe de ce purgatif, & pour l'empêcher de s'attacher contre les membranes intérieures des vifcères: Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Catholiques, Réformées.		Pilulæ Catholicæ Reformatæ.	
♃ De l'aloës fuccotrin,	℥ ij.	♃ *Aloës foccotorinæ,*	℥ ij.
De la meilleure rhubarbe,	℥ j. ß.	*Rhabarbari optimi,*	℥ j. ß.
Des trochifques d'agaric & du féné mondé, aā.	℥ j.	*Agarici trochifcati, fennæ mundatæ,* aā.	℥ j.

Du tartre soluble, ℥ ß.

Avec du syrop violat ou du syrop de roses, faites-en une masse de pilules dont la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Tartari solubilis, ℥ ß.

Cum syrupo violato aut rosato fiat massa pilularum cujus dosis erit à ℈ j usque ad ʒ j.

Pilules Impériales, des Médecins de Lyon.

℞ De l'extrait d'aloës, ℥ iv.

De la rhubarbe, ℥ j.

Du mastic, ℥ ß.

Faites-en une masse de pilules avec le suc de roses.

Pilulæ Imperiales, Medicorum Lugdunensium.

℞ *Extracti aloës,* ℥ iv.

Rhabarbari, ℥ j.

Mastiches, ℥ ß.

Cum succo rosarum fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera séparément la rhubarbe & le mastic, on mêlera les poudres avec l'extrait d'aloës & ce qu'il faudra de suc de roses pâles pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la bile & les autres humeurs, elles fortifient l'estomac, on les prend en se mettant à table: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Demi-scrupule de ces pilules Impériales contient huit grains d'extrait d'aloës, & deux grains de rhubarbe. ℈ ß.

Un scrupule de ces pilules contient seize grains d'extrait d'aloës, & quatre grains de rhubarbe. ℈ j.

Demi-dragme de ces pilules contient un scrupule d'extrait d'aloës, & six grains de rhubarbe. ʒ ß.

Deux scrupules de ces pilules contiennent trente-deux grains d'extrait d'aloës, & huit grains de rhubarbe. ℈ ij.

Une dragme de ces pilules contient deux scrupules d'extrait d'aloës, & demi-scrupule de rhubarbe. ʒ j.

Ces pilules ne sont pas si composées que les précédentes, mais elles n'en valent pas moins, elles ont beaucoup de rapport avec plusieurs compositions de pilules qui ont été décrites, & entr'autres avec les pilules hépatiques.

Le mastic y est inutile, je voudrois le retrancher; mais il produiroit un bon effet, si après l'action des purgatifs, on en mâchoit de temps en temps, car alors il fortifieroit l'estomac.

On prend ces pilules en se mettant à table, afin qu'en mangeant par-dessus, le sel de l'aloës soit émoussé, & qu'il ne cause point de tranchées.

Pilules Catholiques, de Mynsicht.

℞ Des masses de pilules sans lesquelles, dorées & cochées, aã. ℥ ß.

De l'ellébore noir & de la coloquinte, aã. ʒ iij.

Du tartre vitriolé & du diagréde, aã. ʒ ij.

De l'esprit de vitriol, ℈ j.

Mêlez le tout, & avec l'huile de semence de fenouil faites-en une masse de pilules.

Pilulæ Catholicæ, A. Minficht.

℞ *Massæ pilularum sine quibus, aurearum & cocciæ, aã.* ℥ ß.

Extracti ellebori nigri colocynthidos, aã. ʒ iij.

Tartari vitriolati, diacrydii, aã. ʒ ij.

Spiritûs vitrioli ℈ j.

Misce, & cum oleo seminis fœniculi fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On mettra en poudre la coloquinte, ou pour le plus aisé, les trochisques alhandal; d'une autre part, le diagréde & le tartre vitriolé: on mêlera les poudres

avec l'extrait d'ellébore, les masses de pilules, l'esprit de vitriol, & ce qu'il faudra d'huile de semence de fenouil pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

℈ j. Un scrupule de ces pilules contient des masses de pilules *sine quibus*, dorées & cochées, de chacune trois grains, de l'extrait d'ellébore noir & de la coloquinte, de chacun deux grains & le quart d'un grain, de diagréde un grain & demi.

ʒ ß. Demi-dragme de ces pilules contient des masses de pilules, de chacune quatre grains & demi; de l'extrait d'ellébore noir & de la coloquinte, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de diagréde, deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules de ces pilules contiennent des masses de pilules, de chacune six grains, de l'extrait d'ellébore & de la coloquinte, de chacun quatre grains & demi, de diagréde trois grains.

ʒ j. Une dragme de ces pilules contient des masses de pilules, de chacune neuf grains, de l'extrait d'ellébore & de la coloquinte, de chacun six grains & les deux tiers d'un grain, de diagréde, quatre grains & demi.

L'huile de semence de fenouil n'est guère propre à corporifier les poudres d'une masse de pilules, il n'en faut point employer plus d'une dragme, de peur que la composition étant trop engraissée, les ingrédients ne s'unissent pas aisément, mais s'il faut encore de la liqueur pour mettre la masse en juste consistance, on se servira de syrop de roses pâles.

Pilules Catholiques, de Quercétan.		Pilulæ Catholicæ, Quercetani.	
℞ De l'extrait d'aloës & des sucs épurés de fleurs de violettes, de pêcher, de roses, de chicorée, de buglose, de souci, de primevère, aã.	℥ iv.	℞ *Extracti aloës, succorum depuratorum florum violarum, persicarum, rosarum, cichorii, buglossi, calendulæ, primulæ veris*, aã.	℥ iv.
Des extraits de rhubarbe & de séné, aã.	℥ ij. ß.	*Extractorum rhei & sennæ*, aã.	℥ ij. ß.
De la teinture de safran,	ʒ ß.	*Tinctura croci*,	ʒ ß.
Des huiles de girofles & de cannelle, aã.	gutt. viij.	*Oleorum caryophyllorum & cinnamomi*, aã.	gutt. viij.
De la la crême de tartre q. s.		*Cremoris tartari q. s.*	
Faites-en une masse de pilules s. a.		*Fiat massa pilularum s. a.*	

REMARQUES.

On prendra les plantes cueillies en leur vigueur, pour en tirer les sucs par expression en la maniére ordinaire, on les dépurera en les faisant bouillir un bouillon & les passant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine jusqu'à consistance de syrop, on y mêlera alors les extraits, & l'on continuera l'évaporation à petit feu, agitant la matiére jusqu'à consistance d'extrait; on retirera la terrine de dessus le feu, & quand l'extrait sera presque refroidi, l'on y mêlera les essences & la teinture après les avoir incorporées dans environ demi-once de crême de tartre subtilement pulvérisée, pour faire une masse de pilules qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, elles fortifient l'estomac : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On pourroit réduire cette grande préparation au mélange de trois drogues essentielles qui sont les extraits d'aloës, de rhubarbe & de séné auxquels il seroit bon d'ajoûter la crême de tartre, mais les autres ingrédients n'y servent de rien, je se-

rois même d'avis qu'au lieu des extraits on employât les drogues dont ils sont tirés en substance, parce que dans l'évaporation des teintures les principes les plus volatils & les plus essentiels de l'aloës, de la rhubarbe & du séné se dissipent : Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Catholiques, de Quercétan, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ iv.
Du séné mondé & de la rhubarbe choisie, aã. ℥ ij. ß.
De la crême de tartre, ℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec du syrop de pommes du Roi Sapor.

Pilulæ Catholicæ, Quercetani, Reformatæ.

♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ iv.
Sennæ mundatæ, rhei electi, aã. ℥ ij. ß.
Cremoris tartari, ℥ ß.
Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.

Pilules Catholiques, de Poterius.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ ß.
De la myrrhe, ʒ ij.
Des fleurs d'antimoine & du mastic, aã. ʒ j.
Du safran, ʒ ß.
Faites-en une masse de pilules avec du syrop de roses solutif.

Pilulæ Catholicæ, Poterii.

♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ ß.
Myrrhæ, ʒ ij.
Florum antimonii, mastiches, aã. ʒ j.
Croci, ʒ ß.
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'aloës, la myrrhe & le mastic; d'une autre part, on mettra en poudre le safran après l'avoir fait sécher à une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres avec les fleurs d'antimoine, & ce qu'il faudra de syrop de roses pâles, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent par les selles, & quelquefois aussi par le vomissement. Poterius les estime contre les coliques, contre l'asthme, les vertiges, la migraine, l'épilepsie & la goutte : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës & les fleurs d'antimoine. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules Catholiques de Poterius contient huit grains d'aloës, & deux grains de fleurs d'antimoine. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient demi-scrupule d'aloës, & trois grains de fleurs d'antimoine. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent seize grains d'aloës, & quatre grains de fleurs d'antimoine. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloës, & six grains de fleurs d'antimoine. ʒ j.

La myrrhe, le mastic & le safran me paroissent inutiles dans ces pilules.

Poterius, qui est souvent mystérieux, appelle les fleurs d'antimoine, *magnesia saturnina meteorisata.*

On trouvera la description des fleurs d'antimoine dans mon Livre de Chymie, elles sont fort émétiques, mais l'aloës, qui entre dans ces pilules en bien plus grande quantité, appesantit & précipite leur soufre salin par sa qualité purgative, & l'entraîne souvent par les selles.

Si l'on retranche de la composition la myrrhe, le safran & le mastic, il faudra diminuer la dose des pilules de quelques grains.

Pilules de Coloquinte. | Pilulæ de Colocynthide.

℞ Des pilules de hiere simple,	℥ x.	℞ *Pulveris hieræ simplicis.*	℥ x.
Du turbith, & des hermodactes, aã.	℥ v.	*Turbith, hermodactylorum, aã.*	℥ v.
Des trochisques alhandal,	℥ ß.	*Trochiscorum alhandal,*	℥ ß.
De la scammonée,	℥ ij.	*Scammonii,*	℥ ij.
De la racine d'iris, des fleurs de marrube blanc séches, des roses rouges, & des fleurs de stœchas, aã.	℥ß.	*Radicis ireos, foliorum prassii albi siccorum, rosarum rubrarum, florum stæchados, aã.*	℥ ß.
Avec le syrop de chicorée simple faites-en une masse de pilules.		*Cum syrupo de cichorio simplici fiat massa pilularum f. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le turbith, les hermodactes, l'iris, les trochisques, les feuilles & les fleurs; d'une autre part, on mettra en poudre la scammonée, on mêlera les poudres avec celles de hiere simple & avec ce qu'il faudra de syrop de chicorée simple, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour évacuer toutes les humeurs, on s'en sert pour purger les jointures & le cerveau: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere simple, les trochisques alhandal, le turbith, les hermodactes & la scammonée.

℈ j. Un scrupule des pilules de coloquinte contient de poudre de hiere simple six grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun trois grains, de trochisques alhandal deux grains & demi, de scammonée un grain & le quart d'un grain.

℥ ß. Demi-dragme des pilules contient de poudre de hiere simple neuf grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun quatre grains & demi, de trochisques alhandal trois grains, & les trois quarts d'un grain, de scammonée près de deux grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere demi-scrupule, de turbith & d'hermodactes, de chacun six grains, de trochisques alhandal cinq grains, de scammonée environ deux grains & demi.

℥ j. Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun neuf grains, de trochisques alhandal sept grains & demi, de scammonée environ quatre grains.

Ces pilules sont diversement décrites dans les Dispensaires, j'ai rapporté la description qui m'a parue la plus raisonnable, mais on y peut faire quelque réformation: Premiérement, la coloquinte dont la composition prend le nom, ne m'y semble pas en assez grande quantité, elle y doit dominer; car quand le Médecin ordonne ces pilules, il a en vue principalement la vertu de la coloquinte. En second lieu, sans s'embarrasser de la poudre de hiere que les Apothicaires ne gardent pas toûjours, on n'a qu'à mettre à la place l'aloës; il diffère seulement en ce qu'on mêle avec l'aloës dans la poudre de hiere une petite quantité d'ingrédients inutiles. En troisiéme lieu, le marrube, les roses, le stœchas & l'iris me paroissent inutiles ou seulement propres à modérer la force des purgatifs, car pour leur vertu fortifiante & arthritique, elle se détruit dans le purgatif; je serois d'avis qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, en empêchant qu'ils n'excitent des tranchées; je voudrois donc réformer les pilules de coloquinte en la maére suivante.

Pilules

Pilules de Coloquinte Réformées.

℞ Des trochiſques alhandal, ℥ j. ß.
De l'aloës, ℥ j.
Du turbith, & des hermodactes, aã. ʒ vj.
De ſcammonée, & de tartre ſoluble, aã. ʒ ij
Avec une q. ſ. de ſyrop de nerprun faites-en une maſſe de pilules, dont la doſe ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ de Colocynthide Reformatæ.

℞ *Trochiſcorum alhandal,* ℥ j. ß.
Aloës, ℥ j.
Turbith, hermodactylorum, aã. ʒ vj.
Scammonii, tartari ſolubilis, aã. ʒ ij.
Cum ſ. q. ſyrupi de rhamno cathartico fiat maſſa pilularum. Doſis erit à ℈ ß. *ad* ʒ j.

Pilules de Nitre, d'Alex. Trallian.

℞ De l'aloës, de la coloquinte, du diagréde, de l'ellébore noir, du bdellium, & de la gomme Arabique, aã. ʒ ij.
De l'euphorbe, & du nitre, aã. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec du miel roſat.

Pilulæ de Nitro, Alex. Tralliani.

℞ *Aloës, colocynthidos, diacrydii, hellebori nigri, bdellii, gummi Arabici, aã.* ʒ ij.
Euphorbii, nitri, aã. ʒ j.
Cum melle roſato ex arte fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la coloquinte mondée de ſes pepins & inciſée menu; & la racine d'ellébore noir; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës, le diagréde, le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes, d'une autre part, la gomme Arabique dans un mortier chaud; d'une autre part, le nitre; on mêlera les poudres; & avec une quantité ſuffiſante de miel roſat, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent vigoureuſement toutes les humeurs; on en donne pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour la goutte ſciatique: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloës, la coloquinte, le diagréde, l'ellébore noir & l'euphorbe. Purg. de la compoſit.

Un ſcrupule des pilules de nitre contient d'aloës, de coloquinte, de diagréde & d'ellébore noir, de chacun un peu moins de trois grains, d'euphorbe un grain & le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës, de coloquinte, de diagréde & d'ellébore noir, de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës, de coloquinte, de diagréde & d'ellébore noir, de chacun un peu moins de ſix grains, d'euphorbe deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës, de coloquinte, de diagréde & d'ellébore noir, de chacun huit grains, d'euphorbe quatre grains. ʒ j.

Je ne puis approuver qu'on faſſe entrer l'euphorbe dans les préparations qu'on donne à prendre par la bouche, c'eſt une gomme trop âcre & approchante du cauſtique; il y à craindre qu'elle ne laiſſe une méchante impreſſion dans le corps; quoiqu'elle entre en petite quantité dans ces pilules, je ſerois donc d'avis qu'on la retranchât.

Le bdellium & la gomme Arabique ſont propres à corriger, par leurs parties ſulfureuſes & glutineuſes, l'âcreté de l'ellébore & de la coloquinte.

Il y a lieu de s'étonner pourquoi l'on a donné à cette compoſition le nom de *pilules de nitre*, puiſque le nitre y entre en ſi petite quantité: on pourroit en au-

gmenter la dose & en mettre demi-once au lieu d'une dragme, mais c'est principalement des purgatifs que viennent les vertus de ce reméde ; ainsi on l'auroit plus justement appellées *pilules panchymagogues*, ce qui est pourtant de petite conséquence.

Pilules Hydropiques, de Bontius.

♃ De l'aloës succotin, ℥ ij. ß.
De la gomme gutte subtilement pulvérisée, & dissoute avec du vin de malvoisie, puis desséchée, ℥ j. ß.
Du diagréde préparé de même, ℥ j.
De la gomme ammoniac choisie, ℥ j. ß.
Du tartre vitriolé, ℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec du syrop de roses solutif.

Pilulæ Hydropicæ, Bontii.

♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ ij. ß.
Gummi guttæ subtiliter pulverati, & cum vino malvatico dissoluti & siccati, ℥ j. ß.
Diacrydii eodem modo parati, ℥ j.
Gummi ammoniaci electi, ℥ j. ß.
Tartari vitriolati, ℥ ß.
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble subtilement la gomme gutte & le diagréde dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, on réduira la poudre en pâte liquide avec la malvoisie, on la mettra sur un porphyre, & on la broiera avec la molette jusqu'à ce qu'elle soit impalpable, alors on la fera sécher : on mettra en poudre ensemble l'aloës & la gomme ammoniac, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif, pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour lever les obstructions de la rate, du mésentère, pour l'hydropisie ; elles purgent puissamment : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

Purg. de la composit. Les drogues purgatives de cette composition sont l'aloës, la gomme gutte, & le diagréde.

℈ i. Un scrupule des pilules hydropiques contient d'aloës sept grains, de gomme gutte quatre grains, de diagréde environ trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains & demi, de gomme gutte six grains, de diagréde environ quatre grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës quatorze grains, de gomme gutte huit grains, de diagréde environ six grains.

Le tartre vitriolé sert ici non seulement d'apéritif, mais aussi il fixe le soufre salin émétique de la gomme gutte, & il la détermine à purger par bas, ces pilules ne laissent pourtant pas d'exciter un léger vomissement à plusieurs de ceux qui en prennent.

Bontius, Auteur de cette description, étoit Médecin du Prince d'Orange.

La préparation qu'on donne ici à la gomme gutte & au diagréde, en les humectant ou dissolvant avec du vin de malvoisie pour les broyer sur le porphyre, me semble assez inutile, il suffiroit de réduire ces gommes en poudre bien subtile pour les mêler exactement avec les autres drogues.

Outre que la gomme ammoniac est apéritive & fondante, elle est fort propre pour corriger la trop grande âcreté des purgatifs en l'embarrassant par ses parties rameuses.

Pilules de Tartre, de Bontius.

♃ De la gomme ammoniac pure, ℥ j. ß.
De l'aloës succotrin, ʒ iij.

Pilulæ Tartareæ, Bontii.

♃ *Gummi ammoniaci puri,* ℥ j. ß.
Aloës soccotorinæ, ʒ iij.

Du tartre vitriolé, ʒ ß.	*Tartari vitriolati,* ʒ ß.
Avec le vinaigre scillitic faites-en une masse de pilules s. a.	*Cum aceto scillitico fiat massa pilularum s. a.*

Remarques.

On pulvérisera ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes bien nettes & l'aloës, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, on corporifiera le mélange dans un mortier avec ce qu'il faudra de vinaigre scillitic pour en faire une masse solide qu'on battra long-temps avec un pilon pour faire une exacte liaison des ingrédients, puis on gardera la masse pour en former des pilules au besoin.

Elles sont propres pour purger doucement la bile & la mélancolie, pour dissoudre les glandes du mésentère & les duretés de la rate, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes ; on peut en prendre plusieurs jours de suite. Vertus. Dose.

Le tartre vitriolé, qui donne le nom à ces pilules, y entre en si petite quantité, qu'il ne peut pas leur communiquer une grande vertu : on a craint sans doute que, si l'on y en employoit beaucoup, la masse ne s'humectât, mais on auroit pû mettre en sa place du cryſtal de tartre qui ne reçoit pas facilement l'humidité de l'air, il faut que la préparation réponde à l'idée qu'on doit avoir de la vertu du tartre, en donnant ces pilules.

Or comme la crême ou le cryſtal de tartre en une quantité plus forte étendroit davantage le volume de la masse, & par conséquent affoibliroit sa vertu purgative, il seroit à propos qu'on y augmentât l'aloës à proportion ; je voudrois donc composer ces pilules en la maniére suivante.

Pilules de Tartre Réformées.	Pilulæ Tartareæ Reformatæ.
♃ Du cryſtal de tartre & de la gomme ammoniac, aā. ℥ j. ß.	♃ *Cryſtalli tartari & gummi ammoniaci,* ℥ j. ß.
De l'aloës succotrin, ʒ vj.	*Aloes soccotorinæ,* ʒ vj.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes composé.	*Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.*

Pilules de Tartre, de Schroder.	Pilulæ Tartareæ, Schroderi.
♃ Du bel aloës dissous dans le suc de fraises, ℥ ij.	♃ *Aloes lucidæ fragat. id est, cum succo fragarum insuccatæ,* ℥ ij.
De la gomme ammoniac pure, ʒ vij.	*Gummi ammoniaci puri,* ʒ vij.
Du magiſtère de tartre purgatif, coagulé dans l'eau de buglose, ℥ ß.	*Magiſterii tartari purgantis in aquâ buglossi, aliquoties soluti & coagulati,* ℥ ß.
De l'extrait de gentiane, ʒ iij.	*Extracti gentianæ,* ʒ iij.
Du sel de mars, & de la teinture de safran, aā. ʒ ij.	*Salis martis, tincturæ croci, aā.* ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec la teinture de tartre.	*Cum tincturâ tartari fiat massa pilularum s. a.*

Remarques.

On ne peut faire cette préparation qu'au printemps. On tirera par expression du suc des fraises mûres, on le laissera dépurer deux jours au soleil, puis l'ayant filtré ou passé par un blanchet, on en prendra environ huit onces dans lesquelles on mettra dissoudre sur un peu de feu deux onces d'aloës succotrin du plus luisant Extrait d'aloës tiré dans le suc de fraises.

& du plus pur, on coulera la diſſolution & l'on en fera conſumer l'humidité à une lente chaleur; l'on aura un extrait d'aloës tiré dans le ſuc de fraiſes.

Reſina ammoniaca. On choiſira de la gomme ammoniac en larmes les plus belles & les plus nettes, Schroder les nomme *reſina ammoniaca*, on les pulvériſera ſubtilement, on les mêlera avec le magiſtère de tartre purgatif, qu'on aura auparavant diſſous pluſieurs fois dans de l'eau de bugloſe & deſſéché ſur le feu, & le ſel de Mars; on incorporera cette poudre dans un mortier avec les extraits d'aloës & de gentiane, la teinture de ſafran, & ce qu'il faudra de teinture de ſel de tartre pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent l'humeur tartareuſe & terreſtre, elles lévent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes, elles ſont propres pour les fiévres intermittentes, pour les pâles couleurs, pour l'hydropiſie: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Purgatif. Le principal purgatif de cette compoſition eſt l'aloës.

℈ j. Un ſcrupule des pilules tartarées contient d'aloës dix grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës quinze grains.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës trente grains.

Magiſtère de tartre purgatif de Schroder. Sel de tartre folié. Le magiſtère de tartre purgatif de Schroder eſt ce que quelques autres Auteurs ont appellé *ſel de tartre folié*, il ſe fait en la maniére ſuivante.

Mettez dans un vaiſſeau de verre ou de grès la quantité qu'il vous plaira de ſel de tartre fixe, préparé comme je l'ai décrit dans mon livre de Chymie, verſez deſſus cinq ou ſix fois autant de vinaigre diſtillé, & il ſe fera une ébullition, parce que les pointes acides pénétreront les pores du ſel de tartre & le raréfieront, il faut qu'il y ait aſſez de vinaigre diſtillé pour ſaouler ce ſel ou pour remplir tous ſes pores, ce qu'on connoîtra quand, l'ébullition étant finie, elle ne recommencera point, encore qu'on verſe dans la matiére de nouveau vinaigre diſtillé en la brouillant avec une eſpatule de bois; on placera alors le vaiſſeau ſur du ſable, & à un feu de charbon modéré, on en fera évaporer l'humidité juſqu'à ſiccité, on aura un ſel qu'on réduira en poudre & qu'on mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus de l'eſprit-de vin à la hauteur de trois doigts, on agitera bien le mélange, puis ayant adapté un chapiteau à la cucurbite & un récipient, on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'un ſel au fond, on lévera le chapiteau, on verſera de nouvel eſprit-de-vin ſur ce ſel, & l'ayant bien agité, on fera diſtiller la liqueur comme ci-devant, on mettra pour la troiſiéme fois de nouvel eſprit-de-vin ſur le ſel reſtant, on agitera la matiére, & l'on en fera diſtiller l'humidité à une très-lente chaleur juſqu'à ſiccité, on trouvera au fond de la cucurbite un ſel blanc qui ſe ſéparera comme par feuilles, d'où vient qu'on l'appelle *ſel de tartre folié*; on le gardera dans un vaiſſeau de verre.

Vertus. Il eſt apéritif & il lâche un peu le ventre, il eſt propre pour l'hydropiſie, pour lever les obſtructions du bas-ventre, pour purifier le ſang; ſa vertu ne diffère pas beaucoup de celle du tartre vitriolé: La doſe en eſt depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules.

Doſe.

Cette opération n'eſt guère en uſage, l'eſprit-de-vin ne lui apporte pas une grande qualité, car il n'y en reſte rien, ceux qui ne ſe ſoucieront point de perdre l'eſprit-de vin pourront faire toute l'opération dans une terrine de grès. Revenons à nos pilules.

Je préférerois la racine de gentiane pulvériſée à ſon extrait, parce qu'en faiſant évaporer la teinture qu'on en a tirée pour faire l'extrait, le feu en diſſipe ce qu'il

y a de meilleur, mais la racine de gentiane ni son extrait ne sont guère nécessaires dans cette composition.

Les Pharmacopées, qui ont rapporté cette description, diffèrent en quelques circonstances de peu de conséquence ; les unes demandent cinq dragmes de gomme ammoniac, & les autres sept dragmes : les unes demi-once de l'extrait de gentiane, & les autres trois dragmes ; les unes demandent de l'essence de safran, les autres de l'extrait de safran : on peut faire l'essence de safran comme on fait celle de cannelle, & l'extrait de safran comme celui de rhubarbe ; on trouvera ces deux opérations décrites dans mon Livre de Chymie, mais on ne sçauroit faire l'essence de safran qu'on ne perde la plus grande partie de ce qu'il y a de plus volatil & de meilleur de cette petite fleur ; pour ce qui est de l'extrait de safran, il a été privé des meilleurs principes de la fleur, quand on la fait évaporer, pour le réduire en consistance requise, ainsi l'on ne peut rien compter sur sa vertu. On a tort de chercher des préparations de safran, c'est un mixte exalté qui n'en a aucun besoin, il suffiroit de le mettre en poudre avant que de le mêler dans les compositions, mais si l'on veut avoir une préparation de safran qui n'ait détruit aucune substance de la fleur, il faut employer la teinture, on en verra la description dans mon Traité de Chymie, & celles de la teinture du sel de tartre, du sel de Mars, &c.

Essence de safran.

Extrait de safran.

Pilules de Tartre ou *Mélanagogues*, *de Quercétan.*

♃ Du crystal de tartre, ℥ iij.
Du polypode de chêne, ℥ ij.
Des raisins de Corinthe, ℥ j. ß.
De toutes les sortes de myrobolans, aā. ℥ ß.
Des fleurs de buglose, de bourrache, de nénuphar, aā. pug. j.
Faites-les bouillir jusqu'à diminution de la moitie dans s. q. de décoction de fumeterre & de scolopendre ; après cela
♃ De cette décoction bien purifiée & clarifiée, ℔ ij.
Du suc de pommes de reinettes épuré, ℔ j.
Ajoûtez-y,
Du séné mondé ℥ iij.
Du turbith & de la racine d'ellébore noir, aā. ℥ j ß.
De la myrrhe, ℥ j.
Du macis, du girofle, de la cannelle & de l'épithyme, aā. ℥ ß.
Laissez macérer & digérer le tout pendant 4. jours à la chaleur du bain dans un vaisseau de verre bien fermé ; après cela la matiére étant encore chaude vous en ferez une forte expression au travers du tamis de soie ; puis vous y ajoûterez,
De l'extrait d'aloès, ℥ iv.
Que tout cela s'épaississe suffisamment sur un petit feu, y ajoûtant sur la fin, lorsque la matiére sera presque refroidie,
Des poudres diarrhodon *Abbatis* & joyiale de Galien, & de trochisques *dialacca*, aā. ʒ j.
Du sel d'absinthe & de frêne, aā. ʒ ij.
De la teinture de safran, ℈ ij.
De l'huile d'anis quelques gouttes.
Faites-en une masse de pilules.

Pilulæ Tartareæ seu Melanagogæ, Quercetani.

♃ Crystalli tartari, ℥ iij.
Polypodii querni, ℥ ij.
Passularum Corinthiac. ℥ j ß.
Myrobalanorum omnium, aā. ℥ ß.
Florum buglossi, borraginis, nymphææ, aā. pug. j.
Coquantur in s. q. aquar. fumariæ & scolopendriæ ad medietatis consumptionem, tùm
♃ Decocti hujus depurati ac clarificati, ℔ ij.
Succi pomorum redolentium depur. ℔ j.
Quibus adde,
Sennæ mundatæ, ℥ iij.
Turbith, radicis ellebori nigri, aā. ℥ j ß.
Myrrhæ, ℥ j.
Macis, caryophyllorum, cinnamomi, epithymi, aā. ℥ ß.
Macerentur & digerantur per quatuor dies, vase vitreo clauso, ad calorem balnei, dein dum materia adhuc fervet, fiat expressio, vel per setaceum extractio, cui adde,
Extracti aloes, ℥ iv.
Omnia sufficienter coagulentur ad ignem lentum addendo sub finem, dum ferè refrigerata erit materies,
Pulveris diarrhodon Abbatis & lætificantis Galeni, trochiscorum dialaccæ, aā. ʒ j.
Salis absinthii & fraxini, aā. ʒ ij.
Tincturæ croci, ℈ ij.
Olei anisi guttulas aliquot.
Fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On mettra bouillir dans quatre livres d'eau distillée de fumeterre & de scolopendre, les myrobolans, le polypode bien concassé, le crystal de tartre, les raisins de Corinthe & les fleurs, jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la décoction avec expression, on la clarifiera par dépuration, on y mêlera le suc de pommes dépuré, le turbith, l'ellébore, les girofles, la cannelle concassés; l'épithyme, la myrrhe, le macis & le séné, on mettra infuser le tout dans un vaisseau de verre ou de terre au bain-marie pendant quatre jours, après lesquels on mettra le mélange dans une terrine de grès, on la placera sur le sable, & à un petit feu l'on fera consumer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait liquide, puis quand la matiére sera presque refroidie, on y incorporera les poudres, les trochisques, les sels pulvérisés, la teinture de safran, & quelques gouttes d'huile d'anis, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour purger l'humeur tartareuse ou mélancolique, l'une & l'autre bile & la pituite; on s'en sert pour purger les maniaques, les hypocondriaques, & pour faire venir les mois aux femmes: Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une demi-dragme.

Il entre dans cette grande composition beaucoup de drogues inutiles, comme le polypode, les raisins, les fleurs, le suc de pommes, le macis, la myrrhe, les girofles, la cannelle, l'épithyme, les poudres, les trochisques, la teinture de safran & l'huile d'anis; de plus en faisant la décoction & l'évaporation, on laisse dissiper les parties volatiles & les plus essentielles des drogues; je voudrois donc réformer cette composition en la maniére suivante.

Pilules de Tartre de Quercétan, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ iv.
De la crême de tartre & des myrobalans citrins, aã. ℥ ij.
Du séné mondé, ℥ j.
De la racine d'ellébore noir & du turbith, aã. ℥ ß.
Du sel d'absinthe & de frêne, aã. ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes du Roi Sapor, dont la dose sera depuis un ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Tartareæ Quercetani, Reformatæ.

℞ *Aloes soccotorinæ*, ℥ iv.
Cremoris tartari & myrobalanorum citrinorum, aã. ℥ ij.
Sennæ mundatæ, ℥ j.
Radicis ellebori nigri, turbith, aã. ℥ ß.
Salis absinthii & fraxini, aã, ʒ ij.
Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ ß, *usque ad* ʒ ß.

Pilules Polychrestes, de Quercétan.

℞ De la masse de pilules de tartre mélanagogues de Quercétan, ℥ iv.
Des teintures d'aloës, de scammonée & de rhubarbe, aã. ʒ vj.
De séné, ℥ ß.
De coloquinte, ʒ ij.
Mêlez le tout, & en faites une masse de pilules s. a.

Pilulæ Polychrestæ, Quercetani.

℞ *Massæ pilularum tartarearum melanagogarum Quercetani*, ℥ iv.
Tincturæ aloes, scammonii, & rhei, aã. ʒ vj.
Sennæ, ℥ ß.
Colocynthidos, ʒ ij.
Misce, fiat ex arte massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On préparera les teintures d'aloës & de scammonée avec l'esprit-de-vin, celle

de coloquinte avec le vin blanc, celles de féné & de rhubarbe avec l'eau de chicorée diſtillée, mais il faut faire enſorte que ces teintures ſoient autant chargées de la ſubſtance des drogues qu'elles le pourront être : on péſera de ces teintures la quantité demandée, & on les mêlera ; on mettra le mélange dans un vaiſſeau de verre ou de grès, on en fera évaporer l'humidité à un feu de ſable modéré, juſqu'à conſiſtance d'extrait, on le mêlera alors exactement avec la maſſe des pilules tartariſées, & l'on gardera cette compoſition pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Vertus Doſe.

Ces pilules ſont nommées *polychreſtes*, du mot Grec πολύχρηστος qui ſignifie ſervant à pluſieurs uſages.

On ne peut faire évaporer les teintures, qu'il ne ſe diſſipe de leur vertu la plus eſſentielle, quelque petit feu qu'on y emploie, c'eſt pourquoi je trouverois plus à propos qu'on ſe ſervît des ingrédients en ſubſtance, le diſſolvant de l'eſtomac eſt aſſez capable de faire les ſéparations néceſſaires du pur avec l'impur : Voici donc comme je voudrois réformer cette compoſition.

Pilules Polychreſtes, Réformées.

♃ De la maſſe des pilules de tartre mélanagogues de Quercétan, ℥ iv.
De la ſcammonée & de la rhubarbe, aã. ʒ ij.
Des trochiſques alhandal, ʒ j.
Avec le ſyrop de pommes compoſé faites-en une maſſe de pilules.

Pilulæ Polychreſtæ, Reformatæ.

♃ *Maſſæ pilularum tartarearum melanagogarum Quercetani,* ℥ iv.
Scammonii & rhei, aã. ʒ ij.
Trochiſcorum alhandal, ʒ j.
Cum ſyrupo de pomis compoſito fiat ex arte maſſa pilularum.

Je n'emploie point ici de féné ni d'aloës, parce qu'il en entre ſuffiſamment dans la maſſe des pilules tartariſées mélanagogues

Pilules Bénites, de Quercétan.

♃ De la maſſe de pilules polychreſtes de Quercétan, & du bézoard minéral, de chacun parties égales.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes du Roi Sapor.

Pilulæ Benedictæ, Quercetani.

♃ *Maſſæ pilularum polychreſtarum Quercetani, bezoardi mineralis, ana partes æquales.*
Cum ſyrupo de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera le bézoard minéral, on le mêlera avec la maſſe des pilules polychreſtes, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de pommes compoſé, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent en excitant la tranſpiration ; on s'en ſert pour les rhumatiſmes, pour les glandes du méſentère, pour les nodus, pour les écrouelles, pour la galle : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule, juſqu'à demi-dragme. Vertus Doſe.

Ces pilules ſont nommées *bénites* par leur Auteur, à cauſe des grands effets qu'elles produiſent.

Pilules Aggrégatives ou Polychreſtes, de Méſué.

♃ De l'aloës ſuccotrin, du turbith, & du diagréde, aã. ʒ vj.

Pilulæ Aggregativæ ſeu Polychreſtæ, Meſué.

♃ *Aloes ſoccotorinæ, turbith optimi, dacrydii, aã.* ʒ vj.

Des myrobolans citrins & de la meilleure rhubarbe, aã. ℥ ß.
Des sucs d'aigremoine & de grande absinthe, aã. ℥ iij.
Des myrobolans chébules & Indiques, de l'agaric blanc, de la coloquinte, du polypode de chêne, aã. ℥ ij.
Du mastic, des roses rouges, du sel gemme, de l'épithyme de Créte, des semences d'anis, du gingembre, aã. ℥ j.
Faites-en une masse de pilules avec l'électuaire rosat cholagogue.

Myrobalanorum citrinorum, rhabarbari optimi, aã. ℥ ß.
Succorum agrimoniæ & absinthii majoris, aã. ℥ iij.
Myrobolanorum chebulorum & Indorum, agarici albissimi, colocynthidos, polypodii querni, aã. ℥ ij.
Mastiches, rosarum rubrarum, salis gemmei, epithymi Cretensis, seminis anisi, zingiberis, aã. ℥ j.
Cum electuario rosato cholagogo fiat massa pilularum f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le turbith, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte, le polypode, les roses, l'épithyme, l'anis & le gingembre; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'aloës, le diagréde & le mastic; d'une autre part, le sel gemme; on tirera par expression des sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistance de syrop, puis on en pésera quantité ordonnée qu'on mêlera avec les poudres, & ce qu'il faudra d'électuaire rosat, pour faire une masse qu'on gardera: & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs; on les emploie pour les maux de tête & d'estomac; La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.
Dose.

Purgatifs de la composition. Les ingrédients purgatifs & essentiels, qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, le turbith, le diagréde, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte & l'électuaire rosat.

℈ j. Un scrupule des pilules aggrégatives contient d'aloës, de turbith & de diagréde de chacun deux grains; de myrobolans citrins & de rhubarbe de chacun un grain, & le tiers d'un grain, des myrobolans chébules & Indiens, d'agaric & de coloquinte de chacun demi-grain & demi-tiers de grain, d'électuaire rosat cholagogue six grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës, de turbith & de diagréde de chacun trois grains, de myrobolans citrins & de rhubarbe, de chacun deux grains, des myrobolans chébules & Indiens, d'agaric & de coloquinte, de chacun un grain, d'électuaire rosat cholagogue, neuf grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës, de turbith, de diagréde, de chacun quatre grains, de myrobolans citrins & de rhubarbe, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans chébules & Indiens, d'agaric & de coloquinte, de chacun un grain & le tiers d'un grain, d'électuaire rosat demi-scrupule.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës, de turbith & de diagréde, de chacun six grains, de myrobolans citrins & de rhubarbe, de chacun quatre grains de myrobolans chébules & Indiens, d'agaric & de coloquinte, de chacun deux grains, d'électuaire rosat. dix-huit grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës, de turbith & de diagréde, de chacun huit grains, de myrobolans citrins & de rhubarbe, de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des myrobolans chébules & Indiens, d'agaric & de coloquinte, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain; d'électuaire rosat un scrupule.

On a nommé ces pilules aggrégatives, parce qu'on prétend qu'elles assemblent les

les humeurs ; & polychreftes, parce qu'elles purgent plufieurs fortes d'humeurs : on pourroit en retrancher beaucoup de drogues inutiles, comme le maftic, le polypode, les rofes, l'épithyme, l'anis, le gingembre, les fucs ; ces ingrédients ne font qu'affoiblir les purgatifs par leur volume.

Il eft inutile d'employer ici trois fortes de myrobolans, on pourroit fe contenter d'augmenter la dofe des citrins qui font les meilleurs : voici comme je voudrois réformer cette compofition.

Pilules Polychreftes, réformées.	Pilulæ Polychreftæ, Reformatæ.
♃ Des myrobolans citrins, ℥ j.	♃ *Myrobalanorum citrinorum*; ℥ j.
De l'aloës fuccotrin, du turbith & du diagréde, aā. ʒ vj.	*Aloës foccotorinæ, turbith, diacrydii*, aā. ʒ vj.
De la rhubarbe, ℥ ß.	*Rhabarbari*, ℥ ß.
De l'agaric, des trochifques alhandal & du tartre foluble, aā. ʒ ij.	*Agarici, trochifcorum alhandal, tartari folubilis*, aā. ʒ ij.
Faites-en une maffe de pilules avec le fyrop de rofes compofé d'agaric, dont la dofe fera depuis ℈ ß. jufqu'à ℈ ij.	*Cum fyrupo rofato compofito cum agarico fiat maffa pilularum; dofis erit à* ℈ ß. *ufque ad* ℈ ij.

Autres Pilules Polychreftes Majeures, de Méfué.	Pilulæ Aliæ Polychreftæ Majores, Mefué.
♃ De l'aloës fuccotrin, ʒ xv.	♃ *Aloës foccotorinæ*, ʒ xv.
Du turbith, ʒ xiij.	*Turbith*, ʒ xiij.
Des myrobolans Indiques & embliques, du fagapenum & du bdellium, aā, ℥ ß.	*Myrobalanorum Indorum & emblicorum, fagapeni, bdellii*, aā. ℥ ß.
Des pénides, ʒ iij.	*Penidiorum*, ʒ iij.
Des hermodactes, du fel gemme, du maftic, de la gomme ammoniac, des rofes rouges des femences d'ache, de fenouil, d'anis, de carvi, d'ammi, d'origan, de pafferage, & de rue, aā. ʒ j.	*Hermodactylorum, falis gemmei, mafliches, gummi ammoniaci, rofarum, feminum apii, fœniculi, anifi, carvi, ammeos, origani, lepidii, rutæ*, aā. ʒ j.
Faites-en une maffe de pilules avec le fuc de choux,	*Cum fucco caulium fiat maffa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les femences, les rofes, le turbith, les myrobolans, & les hermodactes ; d'une autre part, on mettra enfemble en poudre l'aloës, le bdellium, le fagapenum, la gomme ammoniac & le maftic ; d'une autre part, les pénides & le fel gemme ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de fuc de choux tiré par expreffion, on fera une maffe de pilules qu'on gardera pour en former de pilules au befoin.

Elles purgent la pituite craffe, on s'en fert pour la goutte fciatique, pour la colique, pour les maux de tête : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme & demie. Vertus. Dofe.

Les ingrédients purgatifs & effentiels de cette compofition font l'aloës, le turbith, les myrobolans & les hermodactes, Ingrédients de la compofition.

Un fcrupule des pilules polychreftes contient d'aloës cinq grains, de turbith quatre grains & le tiers d'un grain, des myrobolans Indiens & embliques, de chacun un grain & le tiers d'un grain, d'hermodactes le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës fept grains & demi, de turbith fix grains & demi, des myrobolans, de chacun deux grains, d'hermodactes demi-grain. ʒ ß.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains, de turbith huit grain & les deux tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun deux grains & les deux tier d'un grain, d'hermodactes les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës quinze grains, de turbith treize grains des myrobolans, de chacun quatre grains, d'hermodactes un grain.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains, de turbith dix ſept grains & le tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun cinq grains & le tier d'un grain, des hermodactes un grain & le tiers d'un grain.

ʒ j. ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloës vingt-deux grains & demi, de turbith dix-neuf grains & demi, des myrobolans, de chacun ſix grains, d'hermodactes un grain & demi.

Il entre dans cette compoſition pluſieurs ingrédients inutiles qui affoibliſſen par leur quantité les purgatifs, tels ſont les ſemences, les roſes, le ſagapenum, le bdellium, les pénides & le maſtic : je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on réformât les pilules en la maniére ſuivante.

Pilules Polychreſtes Majeures, Réformées,

♃ De l'aloës ſuccotrin,	℥ ij.
Du turbith,	℥ j. ß.
Des myrobolans Indiques,	℥ j.
Des hermodactes, de la gomme ammoniac, du tartre ſoluble, aā.	ʒ ij.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de nerprun : la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ Polychreſtæ Majores, Reformatæ.

Aloës ſoccotorinæ,	℥ ij
Turbith,	℥ j. ß
Myrobalanorum Indorum,	℥ j
Hermodactylorum, gummi ammoniaci, tartari ſolubilis, aā.	ʒ ij

Cum ſyrupo de rhamno cathartico fiat maſſa pilularum, doſis erit à ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Pilules Polychreſtes Mineures, de Méſué.

♃ De la poudre d'hiere ſimple,	℥ j ß.
De la rhubarbe choiſie,	ʒ v.
Des myrobolans citrins, embliques & Indiques, aā.	ʒ iij.
Du maſtic, de l'anis, des roſes, des ſucs d'eupatoire & d'abſinthe épurés, aā.	ʒ ij.

Faites des pilules ſ. a. avec le ſuc d'ache.

Pilulæ Polychreſtæ Minores, Meſué.

♃ *Pulveris hieræ ſimplicis,*	℥ j. ß.
Rhei electi,	ʒ v.
Myrobalanorum citrinorum, emblicorum, Indorum, aā.	ʒ iij.
Maſtiches, aniſi, roſarum, ſuccorum eupatorii & abſinthii depuratorum, aā.	ʒ ij.

Cum ſucco apii fiant pilulæ ſ. a.

REMARQUES

On pulvériſera enſemble les roſes, l'anis, la rhubarbe & les myrobolans ; d'une autre part, le maſtic ; on tirera par expreſſion des ſucs d'aigremoine & d'abſinthe, on les dépurera en les faiſant bouillir un bouillon, & les paſſant par un blanchet, enſuite on les fera épaiſſir ſur un petit feu en conſiſtance de ſyrop, puis on en peſera de chacun deux dragmes qu'on mêlera avec les poudres & une quantité ſuffiſante de ſuc d'ache, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent la bile & la pituite, elles fortifient l'eſtomac, elles guériſſent les fiévres : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont la poudre de hiere ſimple, la rhubarbe & les myrobolans.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules polychreſtes mineures contient de poudre de hiere

simple neuf grains, de rhubarbe deux grains & les trois quarts d'un grain, des myrobolans citrins, embliques & Indiens, de chacun un grain & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere simple onze grains & un quart de grain, de rhubarbe trois grains & demi, des myrobolans, de chacun deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains, de rhubarbe cinq grains & demi, des myrobolans, de chacun trois grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere simple vingt-deux grains & demi, de rhubarbe sept grains, des myrobolans, de chacun quatre grains. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient de poudre de hiere vingt-sept grains, de rhubarbe huit grains & le quart d'un grain, des myrobolans quatre grains & demi. ʒ j. ß.

Deux dragmes des pilules contiennent de poudre de hiere demi-dragme, de rhubarbe onze grains, des myrobalans, de chacun six grains. ʒ ij.

Ces pilules sont surnommées mineures, parce qu'elles sont moins composées que les précédentes du même nom & du même Auteur; on pourroit les rendre encore plus simples & meilleures en retranchant plusieurs ingrédients inutiles qui entrent dans leur composition, comme le maltic, l'anis, les sucs, les roses, & substituer l'aloës à la poudre de hiere : Voici comme je voudrois les réformer.

Pilules Polychrestes Mineures, Réformées.	Pilulæ Polychrestæ Minores, Reformatæ.
♃ De l'aloës succotrin, ℥ j. ß.	♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ j. ß.
Des myrobolans citrins, ʒ ix.	*Myrobalanorum citrinorum,* ʒ ix.
De la rhubarbe choisie, ʒ v.	*Rhei electi,* ʒ v.
Faites-en une masse avec le syrop de chicorée composé de rhubarbe, dont la dose sera depuis un scrupule jusqu'à quatre.	*Cum syrupo de chicorio composito cum rhabarbaro fiat massa pilularum, dosis erit à* ℈ j. *usque ad* ℈ iv.

Pilules de Philagrius.	Pilulæ Philagrii.
♃ De l'aloës succotrin & de l'agaric, aā. ℥ j.	♃ *Aloës soccotorinæ, agarici, aā.* ℥ j.
Du turbith, des myrobolans citrins, de la cuscute, des trochisques diarrhodon & de rhubarbe, aā. ℥ ß.	*Turbith, myrobalanorum citrinorum, cuscutæ, trochiscorum diarrhodon & de rhabarbaro, aā.* ℥ ß.
De l'épine blanche, ou bedegar, & du suc d'aigremoine, aā. ʒ ij.	*Bedegar sive spinæ albæ, succi agrimoniæ, aā.* ʒ ij.
De l'absinthe, du sel gemme, aā. ʒ j. ß.	*Absinthii, salis gemmei, aā.* ʒ j. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de fenouil.	*Cum succo fœniculi fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'absinthe, l'agaric, le turbith, les myrobolans, la cuscute & le bedegar; d'une autre part, le sel gemme & les trochisques; d'une autre part, l'aloës; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de fenouil & le suc d'aigremoine, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la pituite, on les estime pour les fiévres : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Ces pilules sont rapportées par Mésué, mais elles ont été inventées par Philagrius.

Purg. de la compofit. Les ingrédients purgatifs & effentiels de cette compofition font l'aloës, l'agaric, le turbith, les myrobolans & les trochifques de rhubarbe.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules de Philagrius contient d'aloës fuccotrin & d'agaric, de chacun fix grains, des myrobalans citrins & des trochifques de rhubarbe, de chacun trois grains.

℈ ij. Deux fcrupules des pilules contiennent d'aloës & d'agaric, de chacun huit grains, des myrobolans & des trochifques de rhubarbe, de chacun quatre grains.

ʒ ij. Une dragme des pilules contient d'aloës & d'agaric, de chacun demi-fcrupule, des myrobolans & des trochifques de rhubarbe, de chacun fix grains.

ʒ j. ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloës & d'agaric, de chacun dix-huit grains, des myrobolans & des trochifques de rhubarbe, de chacun neuf grains.

ʒ ij. Deux dragmes des pilules contiennent d'aloës & d'agaric, de chacun un fcrupule, des myrobolans & des trochifques de rhubarbe, de chacun demi-fcrupule.

Je ferois d'avis qu'on retranchât de cette defcription l'abfinthe, la cufcute, les trochifques, le bedegar & le fuc d'aigremoine; ce font des ingrédients inutiles ici, & qui diminuent par leur quantité la force des purgatifs; je voudrois réformer ces pilules en la maniére fuivante.

Pilules de Philagrius, Réformées.

♃ De l'aloës fuccotrin & de l'agaric, aã. ℥ j.
Du turbith & des myrobolans citrins, aã. ℥ ß.
Du tartre foluble, ʒ j. ß.
Avec une f. quantité de fyrop de chicorée compofé de rhubarbe faites-en une maffe de pilules, dont la dofe fera depuis ℈ j. jufqu'à ʒ j.

Pilulæ Philagrii, Reformatæ.

♃ *Aloës foccotorinæ, agarici, aã. ℥ j.*
Turbith, myrobalanorum citrinorum, aã. ℥ ß.
Tartari folubilis, ʒ j ß.
Cum f. q. fyrupi de cichorio compofiti cum rheo fiat maffa pilularum; dofis à ℈ j. ufque ad ʒ j.

Pilules Stibiales, de Crollius.

♃ Du verre d'antimoine corrigé, de la thériaque d'Andromaque, du girofle, des femences de fenouil & de coriandre, aã. ʒ ij.
De la noix mufcade, du maftic, de l'écorce d'oranges & du corail rouge préparé, aã. ʒ ij.
Pulvérifez le tout, & le mêlez, puis avec la gelée de coings faites-en une maffe de pilules f. a.

Pilulæ Stibiales, Crollii.

♃ *Vitri animonii correcti, theriacæ Andromachi, caryophyllorum, feminis fœniculi & coriandri, aã. ʒ ij.*
Nucis mofchatæ, maftiches, corticis arantiorum, coralli rubri præparati, aã. ʒ ij.
Pulverifentur fubtiliffimè, commifceantur, & cum mivâ cydoniorum fiat maffa pilularum f. a.

REMARQUES.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la defcription du verre d'antimoine; & la maniére de le corriger, on le broiera long-temps fur le porphyre, ou jufqu'à ce qu'il foit réduit en poudre impalpable; on pulvérifera enfemble dans un mortier de bronze, les girofles, les femences, la mufcade, l'écorce d'orange; d'une autre part, le maftic féparément; on mêlera les poudres avec le corail préparé, on incorporera le tout avec la thériaque, & ce qu'il faudra de gelée de coings pour faire une maffe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au befoin.

Vertus. Dofe. Elles purgent par le vomiffement & fouvent par les felles; elles font propres dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la paralyfie: La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux.

℈ ß. Demi-fcrupule des pilules ftibiales contient de verre d'antimoine corrigé, deux grains.

Un fcrupule des pilules ftibiales contient de verre d'antimoine quatre grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de verre d'antimoine fix grains. ʒ ß.

Deux fcrupules des pilules contiennent de verre d'antimoine huit grains. ℈ ij.

Il n'y a d'effentiel dans cette compofition que le verre d'antimoine, toutes les autres drogues n'ont été mêlées avec lui que pour fortifier l'eftomac contre fon action un peu violente; mais comme ces drogues font fpiritueufes, elles font plus capables d'irriter le vifcère par le vomiffement, que de le fortifier. De plus s'étant mêlées dans le fang, elles le raréfient & l'agitent trop, ce qui donne lieu de craindre que quelque vaiffeau ne fe rompe & ne caufe une hémorrhagie. Cette compofition de pilules eft donc du moins inutile, & l'on peut bien fe fervir du verre d'antimoine corrigé feul à la place des pilules : il fuffira de le réduire en poudre bien fubtile, & de le mêler fur le champ dans une cuillerée de bouillon, ou dans un peu de conferve de violettes, fi on veut le prendre en bol; le meilleur moyen d'empêcher que l'eftomac ne patiffe pendant le vomiffement, c'eft de faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras ou d'huile d'amandes douces, afin d'émouffer ou d'embarraffer un peu les fels de l'antimoine, d'adoucir les membranes du ventricule & les conduits irrités, & de faciliter le vomiffement.

On peut compofer une maffe de pilules avec les fortifiants contenus dans la defcription, & en faire prendre au malade les jours qu'il n'aura point été purgé, alors ces remédes agiront & fortifieront les vifcères.

Pilules Mochliques.

℞ Du féné mondé, ℥ iv.

Du turbith, des hermodactes, de l'agaric & du jalap, aā. ℥ ij.

De la pulpe de coloquinte, de la racine d'ellébore noir, de la rhubarbe, du polypode de chêne, du dictame de Créte, aā. ℥ j.

Des femences d'anis, & de fenouil; de la canelle, aā. ℥ ß.

Il faut mettre enfemble toutes ces drogues concaffées dans un matras, puis verfer deffus de l'efprit-de-vin à la hauteur de quatre doigts, & après avoir bouché le matras on laiffera macérer cette matiére à la chaleur d'un bain-marie tiéde pendant douze jours, puis on coulera & on exprimera l'infufion; on filtrera la colature, & on la laiffera évaporer fur un petit feu jufqu'à la confiftance de miel, après quoi l'on y mêlera les poudres fuivantes;

De l'aloës fuccotrin, ℥ ij.

De l'euphorbe préparé, ʒ j.

Du fpica nard, du maftic, de l'opopanax, du bdellium & du fagapenum, aā. ʒ ß.

Des fels d'abfinthe, d'iéble & de frêne, aā. ʒ j.

Faites-en une maffe de pilules avec le fyrop de rofes folutif.

Pilulæ Mochlicæ.

℞ *Sennæ mundatæ,* ℥ iv.

Turbith, hermodactylorum, agarici, jalap, aā. ℥ ij.

Pulpæ colocynthidos, radicis ellebori nigri, rhabarbari, polypodii querni, dictamni Cretici, aā. ℥ j.

Seminum anifi & fœniculi; cinnamomi, aā. ℥ ß.

Omnia contufa & mixta intrudantur in matratium, & fuperfufo fpiritu vini ad eminentiam quatuor digitorum, obturatoque exactè matratio; in balneo mariæ tepido, diebus duodecim digerantur, deindè coletur & exprimatur infufio, colatura filtretur & igne lento evaporetur ad confiftentiam mellis, tunc mifceantur fequentia pulverata;

Aloës foccotorinæ, ℥ ij.

Euphorbii præparati, ʒ j.

Spicæ nardi, maftiches, opopanacis, bdellii, fagapeni, aā. ʒ ß.

Salium abfinthii, ebuli & fraxini, aā. ʒ j.

Cum fyrupo rofato folutivo fiat maffa pilularum f. a.

REMARQUES.

On concaffera les premiers ingrédients, on les mettra dans un grand matras, on verfera deffus de l'efprit-de-vin jufqu'à ce qu'il furpaffe la matiére de quatre doigts, on bouchera bien le matras, on le placera en digeftion pendant douze jours au bain-marie tiéde, ou à une autre chaleur approchante, agitant l'infufion de temps en

en temps, enſuite l'on coulera la liqueur, on exprimera fortement le marc, on laiſſera repoſer la liqueur coulée, on la filtrera, & l'ayant miſe dans un vaiſſeau de verre ou dans une terrine de grès, on en fera évaporer l'humidité au feu de ſable modéré jusqu'à conſiſtance de miel; cependant on mettra en poudre enſemble l'aloës, l'euphorbe, le maſtic, l'opopanax, le bdellium & le ſagapenum; d'une autre part, le ſpica nard; on mêlera les poudres avec la matiére évaporée en extrait, & ce qu'il faudra de roſes pâles, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on s'en ſervira au beſoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs avec violence, on s'en ſert pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'hydropiſie, pour la rétention des mois, pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour la léthargie: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Doſe.

Mochlicum, qui vient du Grec μοχλὸς, *vectis*, un levier, ſignifie remuant les humeurs & les évacuant avec beaucoup de violence, ce ſurnom a été fort bien adapté à ces pilules, car elles ſont furieuſement purgatives.

Comme l'eſprit-de-vin eſt une liqueur ſulfureuſe, il eſt fort propre à diſſoudre les réſines du turbith & du jalap qui font le purgatif de ces deux racines, & il ſe charge autant qu'il peut de la teinture des autres drogues qui entrent dans l'infuſion: ſi après avoir coulé la teinture, on mettoit de nouvel eſprit-de-vin ſur le marc, & qu'on remît la matiére en digeſtion, on tireroit encore de la teinture un peu foible, mais qui étant mêlée & évaporée avec la premiére, ne laiſſeroit pas d'augmenter la quantité de l'extrait.

On devroit retrancher de l'infuſion la cannelle, l'anis, le fenouil, le dictame & le polypode, car ces drogues qui ne ſont point purgatives occupent les pores de l'eſprit-de-vin par leur ſubſtance inutile, & elles empêchent que ce menſtrue ne ſe charge autant qu'il le pourroit de la qualité des purgatifs.

On pourroit, pour éviter de perdre l'eſprit de-vin, mettre l'infuſion coulée & filtrée dans un alambic de verre & en faire diſtiller l'humidité au bain-marie ou au feu de ſable, juſqu'à ce qu'on trouvât l'extrait au fond de la cucurbite; cet eſprit pourroit être un peu purgatif, mais on ne s'en ſerviroit que pour une occaſion pareille à celle-ci, il ſeroit auſſi diſpoſé qu'auparavant à tirer des extraits purgatifs.

Les purgatifs, qui ſont employés dans cette infuſion, ſont tous diſpoſés naturellement à être diſſous dans les viſcères, ſans qu'ils aient beſoin de préparation chymique; je trouve donc cet extrait bien inutile, la nature eſt aſſez capable de faire les infuſions, les digeſtions & les ſéparations néceſſaires ſur ces mixtes, ſans qu'il ſoit néceſſaire de l'aider. De plus on ne peut faire évaporer l'eſprit-de-vin qu'on ne laiſſe échapper beaucoup de parties eſſentielles de la teinture, ſi petit feu qu'on faſſe deſſous; je ferois donc d'avis qu'on employât ici les drogues en ſubſtance, après les avoir réduites en poudre ſubtile.

Je voudrois encore qu'on retranchât de la poudre le ſpica nard, le maſtic & l'euphorbe, les deux premiéres de ces drogues ſont inutiles, & la derniére a une âcreté brûlante qui agit trop violemment dans le corps.

L'opopanax, le bdellium & le ſagapenum ſont des gommes qui peuvent ſervir à réſoudre, à ramollir les duretés & à lever les obſtructions; c'eſt pourquoi elles peuvent être de quelque utilité dans cette compoſition; mais je trouve qu'elles y ont été miſes en trop grande quantité, & qu'elles affoibliſſent trop les purgatifs; voici comme je trouverois à propos qu'on réformât la compoſition.

Pilules Mochliques, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
Du séné mondé & de la racine d'ellébore noir, aā. ℥ j. ß.
Du turbith, des hermodactes, de l'agaric, & du jalap, aā. ʒ vj.
Des trochisques alhandal; de la rhubarbe, de l'opopanax du sagapenum, du bdellium, aā. ʒ iij.
Des sels d'absinthe, d'éble & de frêne, aā. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif; La dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ ß.

Pilulæ Mochlicæ, Reformatæ.

℞ Aloës soccotorinæ, ℥ ij.
Sennæ mundatæ, radicis ellebori nigri, aā. ℥ j. ß.
Turbith, hermodactylorum, agarici, jalap. aā. ʒ vj.
Trochiscorum alhandal; rhei, opopanacis, sagapeni, bdellii, aā. ʒ iij.
Salium absinthii, ebuli & fraxini, aā. ʒ j.
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum, cujus dosis erit à ℈ ß. usque ad ʒ ß.

REMARQUES.

Cette derniére description me paroît bien capable de purger violemment, mais si on ne la trouvoit pas encore assez forte, l'on pourroit y ajoûter une dragme de turbith minéral.

Pilules de Gomme Ammoniac, de Quercétan.

℞ De l'extrait d'aloës, ℥ iv.
De la gomme ammoniac & de la myrrhe, aā. ℥ ß.
Du mastic & de la poudre des trois santaux, aā. ʒ j. ß.
Du sel de frêne ou d'absinthe, ℈ iv.
Du safran, ℈ ij.
Avec le syrop de stæchas ou de roses faites-en une masse de pilules.

Pilulæ de Gummi Ammoniaco, Quercetani.

℞ Extracti aloës, ℥ iv.
Gummi ammoniaci, myrrhæ, ℥ ß.
Mastiches, pulveris diatriasantali, aā. ʒ j. ß.
Salis fraxini vel absinthii, ℈ iv.
Croci, ℈ ij.
Cum syrupo de stæchade vel de succo rosarum fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la gomme ammoniac choisie en larmes, la myrrhe & le mastic; on mêlera la poudre avec celle des trois santaux, le sel de frêne, l'extrait d'aloës & ce qu'il faudra de syrop de stœchas ou de roses pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont purgatives, elles lévent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes; on s'en sert dans la cachexie, dans les pâles couleurs & dans les maladies de la matrice : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

L'extrait d'aloës est le seul ingrédient qui entre dans cette composition. Purgatif.

Un scrupule des pilules de gomme ammoniac contient d'extrait d'aloës un peu moins de quatorze grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës vingt-sept grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës quarante & un grain. ʒ j.

Le mastic & la poudre des trois santaux me paroissent inutiles dans cette composition; je voudrois les en retrancher.

Pilules de Gomme Ammoniac Magistrales, de Bates.

♃ De la gomme ammoniac préparée avec le vinaigre scillitic, ℥ ij.
Du meilleur aloës, ℥ j. ß.
De la myrrhe, du mastic, du benjoin, aã. ℥ ß.
Du safran de Mars, ʒ ij.
Avec s. q. de syrop d'absinthe faites-en une masse.

Pilulæ de Gummi Ammoniaco Magistrales, Batei.

♃ *Gummi ammoniaci aceto scillitico præparati,* ℥ ij.
Aloës optimæ, ℥ j. ß.
Myrrhæ, mastiches, benzoïni, aã. ℥ ß.
Croci martis, ʒ ij.
Cum syrupi de absinthio q. s. fiat massa.

REMARQUES.

On mettra dissoudre sur le feu dans une écuelle de terre vernie la gomme ammoniac avec du vinaigre scillitic, on passera la dissolution toute chaude par une étamine, en la pressant bien fort pour la purifier des impuretés qu'elle pourroit contenir; on en mettra ensuite évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel; d'une antre part, on pulvérisera ensemble les autres gommes, on broiera subtilement le safran de Mars, on mêlera & on incorporera le tout ensemble dans un mortier, & avec une quantité suffisante de syrop d'absinthe, on fera une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement les humeurs grossiéres & tartareuses du corps, elles lévent les obstructions; elles sont propres pour la cachexie, pour les duretés de la rate & du foie, pour les squirrhes, pour la fiévre quarte, pour les rétentions des mois aux femmes: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Dose. Purgatif. L'aloës est le seul purgatif qui entre dans cette composition.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules de gomme ammoniac magistrales contient quatre grains & demi d'aloës.

ʒ j. Une dragme des pilules contient neuf grains d'aloës.

ʒ j ß. Une dragme & demie des pilules contient treize grains & demi d'aloës.

ʒ ij. Deux dragmes des pilules contiennent dix-huit grains d'aloës.

On ne peut pas faire dissoudre & évaporer la gomme ammoniac, qu'en même temps on ne fasse dissiper une grande portion de ses sels volatils dans lesquels consiste sa plus grande qualité; il me paroît que cette dissolution & purification est bien inutile; on peut l'éviter ici, si l'on veut employer dans la composition de belle gomme ammoniac choisie en larmes qui ne contiendra guère d'impuretés, & qu'on réduira facilement en poudre; on la mêlera alors avec les autres gommes, & l'on corporifiera le tout ensemble avec le syrop d'absinthe.

Pilules de Bdellium Majeures, de Mésué.

♃ Du meilleur bdellium, ℥ j. ß.
De la semence d'ammi, ʒ iij.
Des myrobolans chébules, Indiques, belléri-ques & embliques, des coquilles de porcelaines brûlées & du succin, aã. ʒ ij. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de poireau.

Pilulæ de Bdellio Majores, Mesué.

♃ *Bdellii optimi,* ℥ j. ß.
Seminis ammeos, ʒ iij.
Myrobalanorum chebulorum, Indorum, bellericorum & emblicorum, concharum porcellanarum ustarum, succini, aã, ʒ ij. ß.
Cum succo porri fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrobolans & la semence d'ammi, on broiera sur le porphyre ensemble les porcelaines calcinées & le succin; d'une autre part, on mettra en poudre séparément le bdellium, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra

faudra de suc de poireau, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont estimées propres pour arrêter le flux d'hémorrhoïdes & de menstrues : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette composition ne me paroît pas tout-à-fait convenable aux usages où on la destine ; le bdellium qui en fait la base, le suc de poireau & la semence d'ammi, sont des ingrédients remplis de sels & de soufres volatils plus propres à raréfier, & à exciter la sortie du sang, qu'à l'arrêter.

Pilules de Bdellium Mineures, de Mésué.

♃ Du bdellium, ʒ xv.
De myrobolans chébules, Indiques, embliques, & bellériques, aã. ʒ v.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de poireau.

Pilulæ de Bdellio Minores, Mesué.

♃ Bdellii, ʒ xv.
Myrobalanorum chebulorum, Indorum, emblicorum, bellericorum, aã. ʒ v.
Cum succo porri fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble tous les myrobolans ; d'une autre part, le bdellium ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireau tiré par expression, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent doucement en resserrant ; on s'en sert pour les cours de ventre, pour le flux d'hémorrhoïdes & de menstrues : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Ces pilules sont appellées *mineures*, parce qu'elles sont moins composées & moins astringentes que les précédentes.

Mésué a donné encore une autre description de pilules de bdellium, mais parce qu'elles sont en composition & en vertu assez semblables aux majeures, je les passerai sous silence, aussi-bien toutes ces pilules de bdellium ne sont-elles guère en usage.

Pilules Hystériques.

♃ De l'extrait d'aloës préparé avec le suc d'armoise, ʒ x.
Des fécules de bryone ; de la myrrhe choisie, du vitriol de Mars, & du sel d'armoise, aã. ʒ ij.
Du castoreum, du camphre & des feuilles de rue, aã. ℈ ij.
Faites-en une masse de pilules avec le suc d'armoise.

Pilulæ Hystericæ.

♃ Extracti aloes cum succo arthemisiæ parati, ʒ x.
Fæcularum bryoniæ ; myrrhæ electæ, vitrioli martis, salis arthemisiæ, aã. ʒ ij.
Castorei, caphuræ, foliorum rutæ, aã. ℈ ij.
Cum succo arthemisiæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera les drogues chacune en leur particulier, on mêlera les poudres ensemble, on les incorporera avec l'extrait d'aloës & ce qu'il faudra de suc d'armoise pour faire une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Elles purgent & abaissent les vapeurs, elles nettoient la matrice de ses impuretés en débouchant les obstructions, elles excitent les mois : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose

Il n'y a ici proprement que l'extrait d'aloës qui puisse être dit purgatif ; les fécules de bryone lâchent le ventre, mais la petite quantité, qui se rencontre dans chaque prise des pilules, ne peut au plus produire qu'un effet apéritif, les autres aident à l'aloës à raréfier le sang & à lever les obstructions. Purg. de la composit.

Vvv

℈ j. Un ſcrupule des pilules hyſtériques contient d'extrait d'aloës ſept grains.
ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës dix grains & demi.
℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës quatorze grains.
ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-un grain.
℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës vingt-huit grains.
ʒ j ß. Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloës trente-un grain & demi.

Pilules Arthritiques, de Nic. de Salerne.

♃ De l'aloës ſuccotrin, ℥ iij. ß.
De la ſcammonée, ℥ ß.
Des hermodactes, du turbith & de l'agaric, aã. ʒ ij.
Du ſel gemme, de la caſſe odorante, du ſpica nard, du girofle, du carpobalſame ou à ſon défaut des cubébes, du xylobalſame ou à ſon défaut des ſommités de lentiſque, du macis, du petit galanga, du gingembre, du maſtic, de l'aſſa fœtida; des ſemences de fenouil, d'anis, de ſaxifrage, d'aſperges, de petit houlx, de grémil; des roſes rouges, aã. ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de chamæpitys épuré.

Pilulæ Arthriticæ, Nic. Salernitani.

♃ *Aloes ſoccotorinæ,* ℥ iij. ß.
Scammonii, ℥ ß.
Hermodactylorum, turbith, agarici, aã. ʒ ij.
Salis gemmei, caſſiæ ligneæ, ſpicæ nardi, caryophyllorum, carpobalſami vel ſuccedanei ejus cubebarum, xylobalſami vel ſuccedanei ejus ſurculorum lentiſci, macis, galangæ minoris, zingiberis, maſtiches, aſſæ fœtidæ, ſeminum fœniculi, aniſi, ſaxifragæ, aſparagi, ruſci, milii ſolis; roſarum rubrarum, aã. ʒ j.
Cum ſucco chamæpityos depurato fiat maſſa pilularum, ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les hermodactes, le turbith, l'agaric, le caſſia lignea, le ſpica nard, les girofles, le carpobalſamum, le xylobalſamum, le macis, le galanga, le gingembre, les ſemences & les roſes; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës, la ſcammonée, le maſtic, l'aſſa fœtida; d'une autre part, le ſel gemme; on mêlera les poudres, & avec du ſuc de chamæpitys dépuré, l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. On les eſtime particuliérement pour purger les jointures; on s'en ſert contre
Doſe. la goutte & contre les rhumatiſmes: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Les jointures ſont les bras, les jambes, les cuiſſes; on les appelle en Grec ἄρθρον, d'où vient le mot *d'arthritiques.*

Purg. de la compoſit. Les drogues purgatives & eſſentielles de cette compoſition ſont l'aloës, la ſcammonée, les hermodactes, le turbith & l'agaric.

℈ j. Un ſcrupule des pilules arthritiques contient d'aloës neuf grains & le tiers d'un grain, de ſcammonée un grain & le tiers d'un grain, d'hermodactes, de turbith & d'agaric, de chacun demi-grain & le demi-tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës quatorze grains, de ſcammonée deux grains, d'hermodactes, de turbith & d'agaric de chacun un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules arthritiques contiennent d'aloës dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de ſcammonée deux grains & les deux tiers d'un grain, d'hermodactes, de turbith & d'agaric, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-huit grains, de ſcammonée quatre grains, d'hermodactes, de turbith & d'agaric de chacun deux grains.

J'eſtime qu'il ſeroit bon de retrancher de cette compoſition, le caſſia lignea, le ſpica nard, les girofles, le carpobalſamum, le xylobalſamum, le macis, le

galanga, le gingembre, le mastic, l'assa fœtida, les semences & les roses; tous ces ingrédients ne servent qu'à affoiblir, par leur volume, la force des purgatifs.

Je voudrois mettre en leur place quelques dragmes de sublimé doux qui est fort propre à adoucir la sérosité âcre qui cause le rhumatisme; je serois d'avis de substituer au sel gemme le tartre soluble, il est plus propre pour corriger les purgatifs & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées: Voici donc comme je trouverois à propos de réformer ces pilules.

Pilules Arthritiques, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ iij. ß.
De la scammonée, ℥ ß.
Des hermodactes, du turbith, de l'agaric, des trochisques alhandal, du mercure doux & du tartre soluble, aã. ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop den erprun; La dose en sera depuis ℈ ß. jusqu'à ℈ ij.

Pilulæ Arthriticæ, Reformatæ.

♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ iij. ß.
Scammonii, ℥ ß.
Hermodactylorum, turbith, agarici, trochiscorum alhandal, aquilæ albæ, tartari solubilis, aã. ʒ ij.
Cum syrupi de rhamno cathartico q. s. fiat massa pilularum; Dosis erit à ℈ ß usque ad ℈ ij.

REMARQUES.

La raison pour laquelle les pilules arthritiques purgent les jointures, est parce qu'étant composées de médicaments secs & remplis de parties volatiles, elles demeurent long-temps dans les viscères, & elles ont le loisir de répandre leur substance de tous côtés.

Pilules Arthritiques, d'Ernest Schæffer.

♃ De la résine de jalap, ℥ ß.
Du diagréde & de la teinture d'aristoloche ronde, aã. ℈ iv.
De la teinture de rhubarbe, ℈ ij.
De gentiane, du tartre vitriolé, & du magistère de Mars, aã. ℈ j.
Faites-en une masse de pilules avec la teinture de séné.

Pilulæ Arthriticæ, Ernesti Schœffer.

♃ *Resinæ jalap,* ℥ ß.
Diacrydii, tincturæ aristolochiæ rotundæ, aã. ℈ iv.
Tincturarum rhabarbari, ℈ ij.
Gentianæ, tartari vitriolati, magisterii martis, aã. ℈ j.
Cum tincturâ sennæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la résine de jalap & le diagréde, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & le magistère de Mars, on y ajoûtera les teintures d'aristoloche ronde, de rhubarbe, de gentiane, & ce qu'il faudra de teinture de séné pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les sérosités de toutes les parties du corps: La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule; on les aiguise quelquefois avec quelques grains de gomme gutte ou de trochisques alhandal. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions de la résine de jalap, du tartre vitriolé & du magistère de Mars; ce dernier est décrit sous le nom de *Mars diaphorétique.* Pour les teintures, on pourra les tirer dans l'eau-de-vie, ou dans l'eau d'armoise aiguisée par quelques dragmes de sel de tartre.

Les teintures d'aristoloche & de gentiane sont inutiles dans cette composition; je voudrois les en retrancher & composer les pilules en la maniére suivante.

Pilules Arthritiques, Réformées.

♃ De la réſine de jalap, ℥ ß.
Du diagréde & de la rhubarbe, aā. ℈ iv.
Du Mars diaphorétique, & du tartre vitriolé, aā. ℈ j.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes du Roi Sapor : La doſe en ſera depuis gr. vj. juſqu'à ℈ j.

Pilulæ Arthriticæ, Reformatæ.

Reſinæ jalap, ℥ ß.
Diacrydii, rhabarbari, aā. ℈ iv.
Martis diaphoretici, tartari vitriolati, aā. ℈ j.

Cum ſyrupo de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum. Doſis erit à granis vj. *uſque ad* ℈ j.

Pilules d'Hermodactes Majeures, de Méſué.

♃ Des hermodactes, de l'aloës ſuccotrin, des myrobolans citrins, du meilleur turbith, de la coloquinte, du bdellium, du ſagapenum, aā. ʒ vj.
Du caſtoreum, de la ſarcocolle, de l'euphorbe, de l'opopanax; de la ſemence de rue & d'ache, aā. ʒ iij.
Du ſafran, ʒ j. ß.

Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de choux épuré.

Pilulæ de Hermodactylis Majores, Meſué.

Hermodactylorum, aloës ſoccotorinæ, myrobalanorum citrinorum, turbith optimi, colocynthidos, bdellii, ſagapeni, aā. ʒ vj.
Caſtorei, ſarcocollæ, euphorbii, opopanacis; ſeminis rutæ & apii, aā. ʒ iij.
Croci, ʒ j. ß.

Cum ſucco braſſicæ depurato fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les hermodactes, les myrobolans, le turbith, la coloquinte mondée de ſes pepins & inciſée menu, le caſtoréum, les ſemences & le ſafran; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'aloës, le bdellium, le ſagapenum, la ſarcocolle, l'euphorbe & l'opopanax; on mêlera les poudres & avec du ſuc de choux dépuré, l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. * Elles ſont propres pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, Doſe. on s'en ſert pour la goutte : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont les hermodactes, l'aloës, les myrobolans, le turbith, la coloquinte & l'euphorbe.

℈ j. Un ſcrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes, d'aloës, de myrobolans citrins, de turbith, de coloquinte, de chacun deux grains, d'euphorbe un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'hermodactes, d'aloës, de myrobolans, de turbith, de coloquinte, de chacun trois grains, d'euphorbe un grain & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'hermodactes, d'aloës, de myrobolans, de turbith, de coloquinte, de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'hermodactes, d'aloës, de myrobolans, de turbith, de coloquinte, de chacun ſix grains, d'euphorbe trois grains.

Je trouve dans cette compoſition pluſieurs ingrédients inutiles, comme les ſemences, la ſarcocolle; je ſerois d'avis qu'on mît en leur place des ſels d'ache & de rue qui ſerviroient à corriger les purgatifs.

L'euphorbe me paroît trop âcre pour être miſe dans des remédes qu'on prend intérieurement, je voudrois le retrancher; quant à l'opopanax, au bdellium & au ſagapenum, ces gommes peuvent ſervir à ramollir & à diſſoudre les obſtructions,

mais il me paroît qu'on en emploie une trop grande quantité dans la description, je voudrois en retrancher, & augmenter les hermodactes qui donnent le nom à ces pilules : Voici donc comme je voudrois réformer la composion.

Pilules d'Hermodactes, Réformées.		*Pilulæ de Hermodactylis, Reformatæ.*	
℞ Des hermodactes,	℥ ij.	℞ *Hermodactylorum,*	℥ ij.
De l'aloës succotrin, des myrobolans citrins, du turbith, de la coloquinte, aā.	ʒ vj.	*Aloës soccotorinæ, myrobalanorum citrinorum, turbith, colocynthidos,* aā.	ʒ vj.
Du castoreum, du bdellium, du sagapenum aā.	ʒ iij.	*Castorei, bdellii, sagapeni,* aā.	ʒ iij.
De l'opopanax,	ʒ ij.	*Opopanacis,*	ʒ ij.
Du safran & des sels de rue & d'ache, aā.	ʒ j. ß.	*Croci, salium rutæ & apii,* aā.	ʒ j. ß.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de nerprun : La dose en sera depuis ʒ ß. jusqu'à ʒ j. ß.

Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum. Dosis erit à ʒ ß. usque ad ʒ j. ß.

Pilules d'Hermodactes Mineures, de Mésué.		Pilulæ de Hermodactylis Minores, Mesué.	
℞ De l'aloës succotrin,	ʒ x.	℞ *Aloës soccotorinæ,*	ʒ x.
Des hermodactes,	ʒ v.	*Hermodactylorum,*	ʒ v.
Des myrobolans citrins,	ʒ iij.	*Myrobalanarum citrinorum,*	ʒ iij.
Du diagréde,	ʒ ij. ß.	*Diacrydii,*	ʒ ij. ß.
Des roses rouges,	ʒ ij.	*Rosarum rubrarum.*	ʒ ij.

Faites-en une masse de pilules avec l'électuaire rosat.

Cum electuario rosato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les hermodactes, les myrobolans & les roses ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'aloës & le diagréde ; on mêlera les poudres avec une quantité suffisante d'électuaire rosat, & l'on fera une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Elles sont estimées propres pour purger la pituite & la bile recuite des jointures, on s'en sert pour les goutteux : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Ces pilules sont appellées *mineures*, à l'égard des précédentes qui sont beaucoup plus composées, je préférerois néanmoins celles-ci aux majeures, quoiqu'elles soient moins en usage.

Tous les ingrédients de cette composition sont purgatifs excepté les roses rouges. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules d'hermodactes mineures contient d'aloës succotrin, six grains & les deux tiers d'un grain, d'hermodactes trois grains & le tiers d'un grain, de myrobolans citrins un grain & demi & le tiers d'un grain, de diagréde un grain & demi & le demi-tiers d'un grain, d'électuaire rosat neuf grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains, d'hermodactes cinq grains, de myrobolans un peu plus de deux grains & demi, de diagréde deux grains & demi, de l'électuaire rosat treize grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules d'hermodactes contiennent d'aloës treize grains & le tiers d'un grain, d'hermodactes six grains & les deux tiers d'un grain, de myrobolans trois grains & les deux tiers d'un grain, de diagréde trois grains & le tiers d'un grain, d'électuaire rosat, dix-huit grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt grains, d'hermodactes dix grains, de myrobolans cinq grains & demi, de diagréde cinq grains, d'électuaire rosat vingt-sept grains. ʒ j.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës vingt-ſix grains & les deux tiers d'un grain, d'hermodactes treize grains & le tiers d'un grain, de myrobolans ſept grains & le tiers d'un grain, de diagréde ſix grains & le tiers d'un grain, d'électuaire roſat, demi-dragme.

Je trouve qu'on a trop épargné les hermodactes dans cette compoſition, car puiſqu'elles lui donnent ſon nom; elles doivent prédominer, je voudrois donc en augmenter la quantité.

Les roſes rouges étant aſtringentes ne conviennent nullement ici où tout doit être purgatif.

Comme tous les Apothicaires ne tiennent pas de l'électuaire de roſes, on pourra lui ſubſtituer le ſyrop de roſes compoſé avec ſéné & agaric; mais parce que ce ſyrop eſt bien moins purgatif que l'électuaire, on ſuppléera au défaut en augmentant de demi-dragme le diagréde. Voici donc comme je ferois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules d'Hermodactes Mineures, Réformées.

♃ Des hermodactes, ℥ j. ß.
De l'aloës ſuccotrin, ʒ x.
Des myrobolans citrins, & du diagréde, ãã. ʒ iij.
Avec du ſyrop de roſes compoſé avec ſéné & agaric, faites-en une maſſe de pilules dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ de Hermodactylis Minores, Reformatæ.

♃ *Hermodactylorum,* ℥ j. ß.
Aloës ſoccotorinæ, ʒ x.
Myrobalanorum citrinorum & diacrydii, ãã. ʒ iij.
Cum ſyrupo roſato compoſito cum ſennâ & agarico fiat maſſa pilularum ſ. a. Doſis erit à ℈ j. uſque ad ʒ j.

Autres Pilules d'Hermodactes, de Méſué.

♃ Des hermodactes, & de l'aloës ſuccotrin, ãã. ʒ v.
Des myrobolans citrins, du turbith, ãã. ʒ ß.
Du gingembre, ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec l'électuaire roſat.

Pilulæ Aliæ de Hermodactylis, Meſue.

♃ *Hermodactylorum, aloës ſoccotorinæ,* ãã. ʒ v.
Myrobalanorum citrinorum, turpethi, ãã. ʒ ß.
Zingiberis, ʒ ij.
Cum electuario roſato fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément l'aloës, & l'on mettra en poudre les autres drogues enſemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'électuaire roſat, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent la pituite craſſe & les ſéroſités; on s'en ſert pour les goutteux: La

Doſe. doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purg. de la compoſit. Tous les ingrédients de cette compoſition ſont purgatifs excepté le gingembre.

℈ j. Un ſcrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes & d'aloës, de chacun quatre grains, de myrobolans & de turbith, de chacun trois grains & le quart d'un grain, d'électuaire roſat huit grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloës, de chacun ſix grains, de myrobolans & de turbith, de chacun un peu moins de cinq grains, d'électuaire roſat, demi-ſcrupule.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloës, de chacun huit

grains, de myrobolans & de turbith, de chacun six grains & demi, d'électuaire rosat, seize grains.

Une dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloës, de chacun demi-scrupule, de myrobolans & de turbith, de chacun treize grains, d'électuaire rosat trente-deux grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloës, de chacun seize grains, de myrobolans & de turbith, de chacun treize grains, d'électuaire rosat un scrupule. ℈ iv.

Je voudrois employer dans cette composition le tartre soluble, à la place du gingembre, il corrigeroit beaucoup mieux la violence des purgatifs.

Pilules d'Ellébore Arthritiques, de Quercétan.

♃ Des racines d'ellébore noir, ℥ iv.
Des hermodactes, ℥ iij.
Des racines d'angélique & de gentiane; des semences de chardon-bénit, d'oseille, & de citron, aã. ℥ j.
Des feuilles de chamœdrys, de chamœpitys, des feuilles de primevère & de bétoine, aã. ʒ vj.
Des feuilles de sanicle, de petite centaurée, d'hypericon; de la semence d'anis; du girofle, aã. ℥ ß.
Du safran & du castoreum, ʒ iij.
De la coloquinte, ʒ j.
Infusez pendant 6. jours toutes ces drogues concassées dans une s. q. de petit lait; coulez ensuite l'infusion & l'exprimez. Clarifiez la colature par résidence, puis faites-la évaporer sur un petit feu en consistance de miel; pour lors,

♃ De cet extrait, ℥ iij.
Des feuilles de séné mondées, ℥ j.
Mêlez le tout & en faites une masse de pilules.

Pilulæ Helleborinæ Arthriticæ, Quercetani.

♃ *Radicum ellebori nigri,* ℥ iv.
Hermodactylorum, ℥ iij.
Radicum angelicæ & gentianæ; seminum cardui benedicti, acetosæ, citri, aã. ℥ j.
Foliorum chamædryos, chamæpityos, florum primulæ veris & betonicæ, aã. ʒ vj.
Foliorum saniculæ, centaurii minoris, hyperici; seminis anisi; caryophyllorum, aã. ℥ ß.
Croci, castorei, aã. ʒ iij.
Colocynthidos, ʒ j.
Omnia contusa infundantur calidè per spatium sex dierum in seri lactis s. q. deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur; colatura per residentiam clarificata evaporetur igne lento ad consistentiam mellis, tunc:

♃ *Hujus extracti,* ℥ iij.
Foliorum sennæ mundatorum, ℥ j.
Misce, fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre verniffé, on versera dessus environ huit livres de petit lait chaud, on bouchera le pot, & on le placera dans le fumier ou en un autre lieu chaud en digestion, où on le laissera six jours, ensuite l'on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera reposer, on la passera par un blanchet, & l'ayant mise dans un vaisseau de verre ou de grès au feu de sable, on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistance de miel, on pésera cet extrait, & sur trois onces d'icelui on mêlera une once de séné mondé subtilement pulvérisé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs séreuses des jointures & de la tête; on s'en sert pour la mélancolie hypocondriaque, pour la fiévre quarte, pour l'épilepsie, pour la manie: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Je ne trouve d'essentiel dans cette composition que les purgatifs, mais on diminue beaucoup leur vertu lorsqu'on en tire l'extrait, à cause de l'évaporation qui se fait de leurs parties les plus essentielles; je serois d'avis qu'on réformât ces pilules en la maniére suivante.

Pilules d'Ellébore, Réformées.

♃ Des racines d'ellébore noir, ℥ ij.
Du séné mondé & des hermodactes, aã. ℥ j. ß.
Des trochisques alhandal, ʒ j.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes du Roi Sapor : La dose en sera depuis ℈ j. jusqu'à ℈ ij.

Pilulæ Helleborinæ, Reformatæ.

♃ *Radicis ellebori nigri,* ℥ ij.
Sennæ mundatæ, hermodactylorum, aã. ℥ j. ß.
Trochiscorum alhandal, ʒ j.
Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum. Dosis erit à ℈ ß. *usque ad* ℈ ij.

Pilules Mésentériques, de M. Daquin.

♃ De l'extrait d'aloës préparé, avec le suc de fumeterre, de la gomme ammoniac choisie, aã. ℥ j.
Du safran de Mars apéritif & du diagréde, aã. ℥ ß.
De la myrrhe choisie, du safran & du sel de tamarisc, aã. ʒ ij.
Du sel de Mars de Riviére, ℈ ij.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de chicorée composé de rhubarbe.

Pilulæ Mesentericæ, A. Daquin.

♃ *Extracti aloës cum succo fumariæ parati, gummi ammoniaci electi, aã.* ℥ j.
Croci martis aperientis, diacrydii, aã. ℥ ß.
Myrrhæ electæ, croci, salis tamarisci, aã. ʒ ij.
Salis Martis Riverii, ℈ ij.
Cum s. q. syrupi de cichorio compositi cum rheo fiat massa ad usum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le myrrhe, la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes bien nettes, & le diagréde; d'une autre part, on mettra en poudre le safran après l'avoir fait sécher entre deux papiers à une très-lente chaleur; on broiera sur le porphyre le safran de Mars apéritif jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les poudres avec les sels, l'extrait d'aloës, & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé de rhubarbe pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera de pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent en débouchant les obstructions du mésentère, du foie, de la rate, elles fortifient ensuite l'estomac, elles excitent les mois aux femmes; on s'en sert dans la cachexie, pour les pâles couleurs, pour l'hydropisie : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Dose.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs, qui entrent dans cette composition, sont l'extrait d'aloës & le diagréde.

℈ j. Un scrupule des pilules mésentériques contient d'extrait d'aloës cinq grains, de diagréde deux grains & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës sept grains & demi, de diagréde trois grains & le trois quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës dix grains, de diagréde cinq grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës quinze grains, de diagréde sept grains & demi.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës vingt grains, de diagréde dix grains.

L'extrait d'aloës qu'on demande ici doit avoir été préparé avec du suc de fumeterre bien dépuré à la place d'autre liqueur, comme on peut le voir dans mon Livre de Chymie.

On trouvera auſſi dans le même Livre les deſcriptions du ſafran de Mars apéritif, & des ſels de Mars & de tamariſc.

Pilules Optiques, ou, *pour la vue*, *Majeures*, *de Méſué.*

♃ De l'aloës ſuccotrin, ℥v. ʒv.
Des feuilles d'eufraiſe ſéches, ʒ iij.
De l'agaric & du ſéné mondé, aã. ʒ ij. ß.
De la meilleure rhubarbe, & des cinq ſortes de myrobolans, aã. ʒ ij.
De la coloquinte, du turbith, des cubébes, de la ſemence de violettes, de ſéſéli, de rue, d'anis, de fenouil & d'ache; du cabaret; des roſes rouges, de l'abſinthe Pontique, du calamus odorant, de la noix muſcade, du ſpica nard, de l'épithyme de Créte, du carpobalſame, ou des cubébes à ſon défaut, du xylobalſame, ou à ſon défaut des ſommités de lentiſque, du jonc odorant, du maſtic, du girofle, de la cannelle, de la caſſe odorante, du ſafran, du macis, aã. ʒ j.
Faites-en une maſſe avec le ſuc de fenouil.

Pilulæ Opticæ, ſeu Lucis, Majores, Meſué.

♃ *Aloës ſoccotorinæ*, ℥v. ʒv.
Foliorum euphraſiæ ſiccorum, ʒ iij.
Agarici, *ſennæ mundatæ*, aã. ʒ ij. ß.
Rhabarbari optimi, *quinque generum myrobalanorum*, aã. ʒ ij.
Colocynthidos, *turbith*, *cubebarum*, *ſeminis violarum*, *ſezeleos*, *rutæ*, *aniſi*, *fœniculi*, *apii*; *radicis aſari*; *roſarum rubrarum*, *abſinthii Pontici*, *calami aromatici*, *nucis moſchatæ*, *ſpicæ nardi*, *epithymi Cretenſis*, *carpobalſami*, *vel ejus ſuccedanei cubebarum*, *xylobalſami*, *vel ſuccedanei ejus ſurculorum lentiſci*, *ſchœnanthi*, *maſtiches*, *caryophyllorum*, *cinnamomi*, *caſſiæ ligneæ*, *croci*, *macis*, aã. ʒ j.
Cum ſucco fœniculi fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſemences, les racines, les bois, les fleurs, l'épithyme, le ſpica nard, la muſcade, les cubébes, le ſéné, l'euphraiſe, les myrobolans, l'agaric, la coloquinte, l'abſinthe; d'une autre part, on mettra enſemble en poudre l'aloës, le maſtic; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de fenouil tiré par expreſſion, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

On appelle ces pilules *Optiques majeures*, parce qu'on s'en ſert pour éclaircir la vûe.

Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les drogues purgatives de cette compoſition ſont l'aloës, l'agaric, le ſéné, la rhubarbe, les myrobolans, la coloquinte, le turbith, la ſemence de violettes & le cabaret. Purg. de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules optiques contient d'aloës ſuccotrin dix grains, d'agaric, de ſéné mondé, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun demi-grain, de coloquinte, de turbith, de cabaret & de ſemences de violettes, de chacun le quart d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'aloës quinze grains, d'agaric, de ſéné, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun les trois quart d'un grain, de coloquinte, de turbith, de cabaret &de ſemences de violettes, de chacun le tiers d'un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains, d'agaric, de ſéné, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun un grain, de coloquinte, de turbith, de cabaret & de ſemences de violettes de chacun demi-grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës trente grains, d'agaric, de ſéné, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun un grain & demi, de cabaret & de ſemences de violettes, de chacun les trois quarts d'un grain. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës quarante grains, d'agaric, de ℈ jv.

féné, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun deux grains, de coloquinte, de turbith, de cabaret, & de femences de violettes, de chacun un grain.

ʒ j ß. Une dragme & demie des pilules contient d'aloës quarante-cinq grains, d'agaric, de féné, de rhubarbe, & des cinq myrobolans, de chacun deux grains & le quart d'un grain, de cabaret & de femences de violettes, de chacun un grain & le demi-quart d'un grain.

Cette defcription eft farcie de beaucoup de drogues, qui font non-feulement inutiles, mais qui affoibliffent par leur trop grand volume les vertus des remédes effentiels : Voici comme je voudrois la réformer.

Pilules Optiques, ou, pour la vue, Majeures, Réformées.

℞ De l'aloës fuccotrin, ℥ iv.
De l'agaric, & du féné mondé, aā. ʒ ij.
De la rhubarbe choifie, des cinq myrobolans, aā. ʒ j. ß.
De la coloquinte, du turbith, du fel d'eufraife & de fenouil, de la racine de cabaret, & des femences de violettes, aā. ʒ j.
Avec du fyrop de fleurs de pêcher faites-en une maffe, dont la dofe fera depuis ℈ j. jufqu'à ℈ iv.

Pilulæ Opticæ, feu Lucis, Majores, Reformatæ.

℞ *Aloës foccotorinæ,* ℥ iv.
Agarici, fennæ mundatæ, aā. ʒ ij.
Rhei electi, quinque myrobalanorum, aā. ʒ j. ß.
Colocynthidos, turbith, falis euphrafiæ & fœniculi, radicis afari, feminis violarum, aā. ʒ j.
Cum fyrupo de floribus mali Perficæ fiat maffa, dofis erit à ℈ j. *ufque ad* ℈ iv.

REMARQUES.

On peut compofer une autre maffe de pilules avec les ingrédients que j'ai retranchés de la derniére defcription, & s'en fervir les jours qu'on n'a point été purgé; elles fortifieront le cerveau & la vûe bien mieux que fi elles étoient mêlées avec des purgatifs.

Pilules Optiques, ou, pour la vue, Mineures, de Méfué.

℞ De l'aloës fuccotrin, ℥ iij.
Des feuilles de grande chélidoine, ʒ ij. ß.
D'eufraife & d'abfinthe, des fleurs de violettes & de rofes rouges, aā. ʒ j. ß.
Du féné mondé, de l'épithyme, des myrobolans citrins, chébules, Indiques, bellériques & embliques, des trochifques d'agaric & alhandal, des fleurs de jonc odorant, de la pierre d'azur préparée, des feuilles de buis, aā. ℈ iv.
Avec le fuc épuré de chélidoine, ou de fenouil, faites-en une maffe de pilules.

Pilulæ Opticæ, feu Lucis, Minores, Mefué.

℞ *Aloës foccotorinæ,* ℥ iij.
Foliorum chelidoniæ majoris, ʒ ij. ß.
Euphrafiæ, abfinthii, florum violarum, rofarum rubrarum, aā. ʒ j. ß.
Sennæ mundatæ, epithymi, myrobalanorum citrinorum, chebulorum, Indorum, bellericorum, emblicorum, agarici trochifcati, trochifcorum alhandal, florum fchœnanthi, lapidis lazuli præparati, foliorum buxi, aā. ℈ iv.
Cum fucco chelidoniæ vel fœniculi depurato fiat maffa pilularum f. a.

REMARQUES

On pulvérifera enfemble les feuilles, les fleurs, l'épithyme, les myrobolans, les trochifques; d'une autre part, on mettra en poudre l'aloës fuccotrin, on mêlera les poudres, & avec du fuc de chélidoine, ou de fenouil dépuré, on en fera une maffe, qu'on gardera pour en former des pilules au befoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & l'humeur bilieufe, on s'en fert pour les maladies des yeux & du cerveau : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme & demie.

Dofe.

Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, le séné, les myrobolans, & les trochisques alhandal. Purgat. de la composition.

Un scrupule des pilules optiques mineures contient d'aloës succotrin neuf grains, de séné mondé, des cinq myrobolans, d'agaric trochisqué, & des trochisques alhandal, de chacun les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, de séné, des cinq myrobolans, d'agaric, & de trochisques alhandal, de chacun un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains, de séné, des cinq myrobolans, d'agaric, & de trochisques alhandal, de chacun un grain & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-sept grains, de séné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun deux grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës demi-dragme, de séné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës 40. grains & demi grain, de séné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun 3 grains. ℈ j. ß.

Ces pilules sont appellées *optiques*, parce qu'on prétend qu'elles éclaircissent la vûe, & *mineures*, parce qu'elles sont moins composées que les précédentes; il y entre néanmoins bien des ingrédients inutiles, comme la chélidoine, l'eufraise, l'absinthe, les fleurs, le buis, le *lapis lazuli*, le jonc odorant, l'épithyme. Je demeure d'accord que ces ingrédients sont capables de fortifier le cerveau, en raréfiant la pituite grossiére qui y est bien souvent en trop grande quantité, & par ce moyen ils peuvent débarrasser les esprits, & les exciter à couler plus abondamment qu'ils ne faisoient dans le nerf optique; mais les purgatifs avec lesquels ils sont mêlés dans cette composition, empêchent entiérement leur effet, changeant leur détermination par une fermentation opposée: Voici donc comme je ferois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules Optiques Mineures, Réformées.

♃ de l'aloës succotrin, ℥ iij.
Des myrobolans citrins, ʒ v.
De la semence de violettes, ʒ j. ß.
Des trochisques alhandal & d'agaric, aã. ℈ iv.
Avec le syrop de roses composé d'agaric faites en une masse, dont la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Opticæ Minores, Reformatæ.

♃ *Aloës soccotorinæ*, ℥ iij.
Myrobalanorum citrinorum, ʒ vj.
Seminis violarum, ʒj. ß.
Trochiscorum alhandal & agarici, aã. ℈ iv.
Cum syrupo rosarum composito cum agarico fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

REMARQUES.

On pourroit faire une autre masse de pilules avec les drogues non purgatives que j'ai retranchées; elles seroient propres pour fortifier le cerveau & pour éclaircir la vûe, pourvû qu'on n'en prît qu'aux jours qu'on n'est point purgé.

Pilules contre la Pituite visqueuse, de François Silvius Deleboé.

♃ De l'extrait d'aloës préparé avec l'eau-rose, du galbanum pur, & du mastic choisi, aã ℥ ß.

Pilulæ pro Pituitâ Viscidâ, Francisci Silvii Deleboe.

♃ *Extracti aloës cum succo rosarum parati, galbani puri, mastiches elect.* aã. ℥ ß.

Des trochisques alhandal, du castoréum & de la myrrhe, aã.	℥ ij. & ℈ ij.	*Trochiscorum alhandal; castorei, myrrhæ, aã.*	℥ ij. ℈ ij.
Du succin blanc préparé,	℈ v.	*Succini albi præparati*	℈ v.
Du meilleur safran,	℈ iv.	*Croci optimi,*	℈ iv.
De l'huile de fenouil distillée,	℈ ij.	*Olei fœniculi stillatitii,*	℈ ij.

Mêlez le tout, & en formez une masse de pilules avec le vinaigre scillitic. — *Misce, & cum aceto scillitico fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le galbanum, le mastic qu'on aura choisi en larmes, & la myrrhe; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le castoréum & les trochisques alhandal; d'une autre part, le safran; on mêlera les poudres avec le succin préparé, l'essence de fenouil, l'extrait d'aloës, & ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles raréfient & elles purgent les phlegmes épais & les autres humeurs; elles excitent les mois aux femmes, elles fortifient l'estomac; la dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme & demie. (Dose.)

Purgatifs. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont l'extrait d'aloës & les trochisques alhandal.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloës trois grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës cinq grains, de trochiques alhandal trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës six grains & les deux tiers d'un grain, de trochisques alhandal quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës dix grains, de trochisques alhandal six grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës treize grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal huit grains.

ʒ j. ß. Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloës quinze grains, de trochisques alhandal neuf grains.

Il entre plusieurs drogues inutiles dans cette composition, comme le succin, le mastich, la myrrhe, le safran.

Autres Pilules contre la Pituite vitrée, de Silvius Deleboé. — Pilulæ aliæ ad Pituitam vitream, Francisci Silvii Deleboe.

♃ Des trochisques alhandal,	℥ ß.	♃ *Trochiscorum alhandal,*	℥ ß.
Du galbanum pur,	℥ ij. & ℈ ij.	*Galbani puri,*	℥ ij. ℈ ij.
Des résines de jalap & de scammonée, du mastic & du vitriol de Mars calciné à feu lent, aã.	℈ iv.	*Resinæ jalap & scammonii, mastiches, vitrioli martis ad albedinem igne lento calcinati, aã.*	℈ iv.
Du castoréum & de la myrrhe, aã.	℈ ij. ß.	*Castorei, myrrhæ, aã.*	℈ ij. ß.
Du safran,	℈ ij.	*Croci,*	℈ ij.
De l'huile d'écorce de citron,	℈ j.	*Olei corticis citri,*	℈ j.

Faites-en une masse avec le vinaigre scillitic. — *Cum aceto scillitico fiat massa.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le galbanum en larmes, les résines, le mastic, le castoréum & la myrrhe; d'une autre part, on mettra en poudre chacun séparément les trochisques alhandal & le safran; on calcinera le vitriol de Mars dans un petit creuset à feu médiocre, jusqu'à ce qu'il soit blanc; on le réduira en poudre, & l'ayant

êlé avec les autres ingrédients pulvérifés, & l'huile d'écorce de citron, on cor-orifiera le tout en une maffe folide avec ce qu'il faudra de vinaigre fcillitic, & n le gardera pour en former des pilules au befoin.

Elles purgent la pituite vifqueufe & les férofités, elles lévent les obftructions, lles excitent les mois aux femmes : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une ragme. Vertus. Dofe.

Les ingrédients purgatifs de cette compofition font les trochifques alhandal, es réfines de jalap & de fcammonée. Purg. de la compofit.

Un fcrupule des pilules contient des trochifques alhandal quatre grains & les leux tiers d'un grain, des réfines de jalap & de fcammonée, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient des trochifques alhandal fept grains, des réfines de jalap & de fcammonée, de chacun deux grains & demi. ʒ ß.

Deux fcrupules des pilules contiennent des trochifques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des réfines de jalap & de fcammonée, de chacun trois grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient des trochifques alhandal quatorze grains, des réfines de jalap & de fcammonée de chacun cinq grains. ʒ j.

L'Auteur demande dans ces deux derniéres préparations le galbanum préparé avec le vinaigre fcillitic, mais comme en faifant la préparation on laiffe diffiper le fel volatil de cette gomme, j'ai cru qu'il étoit plus à propos qu'on fe fervît du galbanum en larmes, qui n'a befoin d'aucune purification ni préparation ; & afin qu'il entre du vinaigre fcillitic dans ces pilules fuivant l'intention de l'Auteur, on incorporera les poudres avec le vinaigre fcillitic ; fi au lieu de ce vinaigre on emploie l'oxymel fcillitic, la maffe en aura plus de corps, & elle fe defféchera moins ; le maftic & l'huile d'écorce de citron font inutiles ici.

C'eft un abus que de calciner le vitriol de Mars ; on en ôte une partie de l'efprit le plus apéritif ; il vaut mieux l'employer en fon état ordinaire.

Pilules de Fumeterre, d'Avicenne.	Pilulæ de Fumariâ, Avicennæ.
♃ De l'aloës fuccotrin, ʒ vij.	♃ *Aloës foccotorinæ* ʒ vij.
Des myrobolans citrins, chébules & Indiens, de la fcammonée, aã. ʒ v.	*Myrobalanorum citreorum, chebulorum, Indorum, fcammonii. aã.* ʒ v.
Avec le fuc de fumeterre faites-en deux fois une maffe, & formez-la une troifiéme fois avec le fyrop de fumeterre, puis réfervez-la pour l'ufage.	*Cum fucco fumariæ bis formetur maffa, & tertiò cum fyrupo fumariæ, & reponatur ufui.*

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les myrobolans ; d'une autre part, l'aloës & la fcammonée ; on mêlera les poudres, & avec une quantité fuffifante de fuc de fumeterre on fera une maffe folide qu'on divifera en petits morceaux, & qu'on fera fécher ; on les pulvérifera enfuite, & avec ce qu'il faudra de nouveau fuc de fumeterre, on les remettra en une maffe, laquelle on divifera encore en petits morceaux pour les faire fécher ; on les pulvérifera comme auparavant, & avec du fyrop de fumeterre on corporifiera la poudre en une maffe folide, qu'on gardera pour en former des pilules au befoin.

Elles purgent l'humeur bilieufe & falée : on s'en fert pour la gratelle & pour les autres maladies de la peau : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Tous les ingrédients, qui entrent dans la compofition de ces pilules, font purgatifs, excepté le fuc & le fyrop de fumeterre. Purg. de la compofit.

℈ j. Un ſcrupule des pilules de fumeterre contient d'aloës quatre grains, de ſcammonée, des myrobolans citrins, chébules & Indiens de chacun trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës ſix grains, de ſcammonée, des myrobolans citrins, chébules & Indiens, de chacun quatre grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës huit grains, de ſcammonée, des myrobolans citrins, chébules & Indiens, de chacun ſix grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës demi-ſcrupule, de ſcammonée, des myrobolans citrins, chébules & Indiens, de chacun neuf grains.

On pourroit, pour abréger la compoſition, n'y employer que les myrobolans citrins au poids des trois.

Pilules Mercurieues.

♃ Du mercure crud éteint avec ce qu'il faut de térébenthine claire, ℥ j.

De l'aloës ſuccotrin, de la rhubarbe choiſie, des feuilles de ſéné mondé, & de l'agaric, aã. ℥ ß.

De la racine de jalap, de la ſcammonée, des trochiſques alhandal, & du tartre ſoluble aã ʒ iij.

Faites-en une maſſe de pilules avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif.

Pilulæ Mercuriales.

♃ *Mercurii crudi cum terebenthina claræ q. ſ. extincti,* ℥ j.

Aloës ſoccotorinæ, rhei electi, foliorum ſennæ mundatorum, agarici, aã. ℥ ß.

Radicis jalap, ſcammonii, trochiſcorum alhandal, tartari ſolubilis, aã. ʒ iij.

Cum q. ſ. ſyrupi roſarum ſolutivi fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſéné, l'agaric, la rhubarbe & le jalap; d'une autre part, l'aloës & la ſcammonée; d'une autre part, les trochiſques alhandal; on mêlera les poudres avec le tartre ſoluble. On éteindra le vif-argent avec une quantité ſuffiſante de térébentine claire dans un mortier; on y mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs avec aſſez de force, elles ſont propres pour toutes les maladies vénériennes, pour la mélancolie, pour lever les obſtructions, pour

Doſe. exciter les mois aux femmes: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

℈ j. Un ſcrupule des pilules mercurielles contient de mercure quatre grains, d'aloës ſuccotrin, de rhubarbe, de ſéné & d'agaric, de chacun deux grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun un grain & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de mercure ſix grains, d'aloës ſuccotrin, de rhubarbe, de ſéné & d'agaric, de chacun trois grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de mercure huit grains, d'aloës ſuccotrin, de rhubarbe, de ſéné & d'agaric, de chacun quatre grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun trois grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de mercure demi-ſcrupule, d'aloës, de rhubarbe, de ſéné & d'agaric, de chacun ſix grains, de jalap, de ſcammonée & de trochiſques alhandal, de chacun quatre grains & demi.

Eteindre le mercure, eſt l'agiter avec de la térébentine dans un mortier pendant quatre ou cinq heures, afin de bien diviſer & d'étendre ſes parties; le mélange ſe réduit en une eſpéce d'onguent.

Je préfère le mercure crud à quelque préparation de mercure que ce ſoit pour les pilules mercurielles, à cauſe que ſes pores ſont vuides & plus en état de s'empreindre du virus qu'ils peuvent rencontrer dans le corps, que les préparations de mercure. Outre que la térébenthine eſt la drogue la plus convenable pour bien éteindre le

mercure, à cause de sa viscosité, elle produit un bon effet dans les gonorrhées, où l'on donne souvent ces pilules, parce qu'elle déterge & consolide les petits ulcères de l'urétre & des vaisseaux spermatiques.

Tous les ingrédients qui composent ces pilules sont essentiels ; le tartre soluble y est mêlé pour empêcher que les purgatifs n'excitent des tranchées.

Autres Pilules Mercurielles, de M. Charas.

♃ De la rhubarbe choisie, des trochisques alhandal, du diagréde, du mercure sublimé doux, aā. ʒ j.

De la térébenthine de Venise dissoute dans son huile propre distillée, autant qu'il en faut pour former une masse de pilules s. a.

Pilulæ Aliæ Mercuriales, Moysis Charas.

♃ *Rhabarbari electi, trochiscorum alhandal, diacrydii, mercurii sublimati dulcis, aā.* ʒ j.

Terebenthinæ Venetæ oleo proprio stillatitio dilutæ s. q. Fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera chacune des drogues séparément, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de térébenthine de Venise délayée dans un peu d'huile distillée, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont particuliérement destinées pour purger dans les maladies vénériennes, mais on peut aussi s'en servir dans les rhumatismes, pour les obstructions, pour les écrouelles : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Un scrupule des pilules mercurielles contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagréde & de sublimé doux, de chacun cinq grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagréde & de sublimé doux, de chacun sept grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagréde & de sublimé doux, de chacun dix grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagréde & de sublimé doux, de chacun dix grains. ʒ j.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du sublimé doux.

On rendroit ces pilules encore plus convenables qu'elles ne sont pour les maladies vénériennes, si au lieu de sublimé doux qui y entre, on éteignoit une pareille quantité de mercure crud dans la térébenthine, pour ensuite le mêler exactement avec les autres drogues ; car les pores du mercure crud n'étant point remplis comme sont ceux du sublimé doux, ils sont plus en état de se charger de l'humeur vénérienne, & de l'entraîner par les selles ou par la transpiration.

Pilules Mercurielles, de Barberousse.

♃ Du meilleur aloès, & du mercure éteint avec le suc de roses rouges, ʒ vj.

Des trochisques d'agaric, ʒ ß.

De la rhubarbe choisie, ʒ ij.

De la cannelle, de la myrrhe & du mastic, aā. ʒ j.

Des poudres *diamoschi & diambra*, aā. ℈ j.

Faites-en une masse de pilules avec la térébenthine.

Pilulæ Mercuriales, Barberoussæ.

♃ *Aloës optimæ, hydrargyri succo rosarum extincti, aā.* ʒ vj.

Agarici trochiscati, ʒ ß.

Rhabarbari electi, ʒ ij.

Cinnamomi, myrrhæ, mastiches, aā. ʒ j.

Pulveris diamoschi & diambræ, aā. ℈ j.

Cum terebinthinæ q. s. fiat massa pilularum.

On pulvérisera ensemble l'agaric,la cannelle & la rhubarbe ; d'une autre part, la myrrhe, l'aloës & le mastic ; on mêlera ces poudres avec celles *diamoschi* & *diambra*. Quoique l'Auteur demande qu'on éteigne le mercure avec le suc de roses, on ne pourroit jamais y réussir, il faut l'éteindre avec environ une once de térébenthine de Venise, les agitant long-temps ensemble dans un mortier ; puis on y mêlera les poudres, & ce qu'il faudra encore de térébenthine pour faire une masse de pilules qu'on gardera, & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Elles purgent l'humeur bilieuse & les sérosités ; on s'en sert dans les maladies vénériennes, pour la goutte sciatique, pour la galle, pour la lépre, pour les obstructions, pour les écrouelles : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Purgatifs. Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloës, le mercure, l'agaric & la rhubarbe.

℈ j. Un scrupule des pilules mercurielles contient d'aloës & de mercure crud, de chacun cinq grains, d'agaric trochisqué quatre grains, de rhubarbe deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës & de mercure crud, de chacun sept grains & demi, d'agaric six grains, de rhubarbe trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës & de mercure, de chacun dix grains, d'agaric trochisqué huit grains, de rhubarbe quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës & de mercure de chacun quinze grains, d'agaric demi-scrupule, de rhubarbe six grains.

Pilules de Cinnabre pour les Chevaux. * Les Maréchaux ont aussi leurs pilules mercurielles pour les chevaux, qu'ils appellent *Pilules de cinnabre*, ils les composent en la maniére suivante.

Prenez du cinnabre, de l'*assa fœtida* & des baies de laurier, de chacun parties égales ; pulvérisez ces drogues chacune séparément, & les mêlez ensemble ; incorporez le mélange dans un mortier avec quantité suffisante d'eau-de-vie, pour faire une masse dont on formera des pilules pesant chacune quatorze gros.

Vertus. Dose. M. Soleysel recommande qu'on en fasse avaler une tous les jours, ou de deux jours l'un aux chevaux blessés qui ont des plaies, ou de la galle, ou le farcin, ou des vers, jusqu'à ce qu'on en ait fait avaler huit ou dix.

Au reste, la cannelle, la myrrhe, le mastic & les poudres *diamoschi* & *diambra*, ont été mis dans ces pilules pour corriger le mercure & l'aloës, mais ils ne peuvent apporter aucun bien ni pour l'un ni pour l'autre. Voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Mercurielles, Réformées.

♃ Du mercure & de l'aloës succotrin, ãã. ʒ vj.
Des trochisques d'agaric, ʒ ß.
De la rhubarbe choisie, ʒ ij.

Il faut éteindre le mercure dans une q. s. de térébenthine, puis y mêler les poudres, & en faire une masse de pilules s. a. dont la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Mercuriales, Reformatæ.

♃ *Hydrargyri, aloës soccotorinæ* ãã. ʒ vj.
Agarici trochiscati, ʒ ß.
Rhei electi, ʒ ij.

Hydrargyrus extinguatur in terebenthinæ Venetæ q. s. posteà misceantur pulveres, & fiat massa pilularum s. a. Dosis est à ℈ j. usque ad ʒ j.

Pilules d'Eupatoire Majeures, de Mésué.

♃ De l'aloës succotrin, ʒ v.
De la rhubarbe choisie, ʒ iij. ß.

Pilulæ de Eupatorio Majores, Mesué.

♃ *Aloës soccotorinæ*, ʒ v.
Rhabarbari electi, ʒ iij. ß.

Des

Des myrobolans citrins, des sucs d'eupatoire, & d'absinthe Pontique, aā.	℥ iij.	*Myrobalanorum citreorum, succorum eupatorii & absinthii Pontici, aā.*	℥ iij.
Du mastic,	℥ j.	*Mastiches,*	℥ j.
Du safran,	℥ ß.	*Croci,*	℥ ß.
Faites une masse avec le suc d'endive épuré.		*Cum succo intybi depurato compone massam.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe, les myrobolans & le safran; d'une autre part, l'aloës & le mastic; on tirera par expression des sucs d'absinthe & d'eupatoire, on les mêlera avec les poudres & ce qu'il faudra de suc d'endive dépuré, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont employées pour purger & désobstruer les petits vaisseaux du foie, elles fortifient l'estomac: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, la rhubarbe & les myrobolans. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules d'eupatoire majeures contient d'aloës succotrin cinq grains, de rhubarbe trois grains & demi, de myrobolans citrins trois grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës sept grains & demi, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, de myrobolans quatre grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains, de rhubarbe sept grains, de myrobolans six grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës quinze grains, de rhubarbe dix grains & demi, de myrobolans neuf grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës vingt grains, de rhubarbe quatorze grains, de myrobolans demi-scrupule. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës vingt-deux grains & demi, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, de myrobolans treize grains & demi. ʒ j. ß.

Deux dragmes des pilules contiennent d'aloës trente grains, de rhubarbe vingt-un grain, de myrobolans dix-huit grains ʒ ij.

On pourroit retrancher de cette composition le mastic, le safran, les sucs d'endive & d'absinthe, & corporifier la masse avec les sucs d'aigremoine, dont les pilules tirent leur nom: je voudrois donc réformer cette composition en la maniére suivante.

Pilules d'Eupatoire Majeures, Réformées.		Pilulæ de Eupatorio Majores, Reformatæ.	
♃ De l'aloës succotrin,	ʒ v.	♃ *Aloës soccotorinæ,*	ʒ v.
De la rhubarbe choisie,	ʒ iij. ß.	*Rhei electi*	ʒ iij. ß.
Des myrobolans citrins,	ʒ iij.	*Myrobalanorum citrinorum,*	ʒ iij.
Des sels d'absinthe & d'endive, aā.	ʒ j.	*Salium absinthii & endiviæ, aā.*	ʒ j.
Faites-en une masse avec ce qu'il faudra de suc d'aigremoine épaissi en consistance de syrop; la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ℈ iv.		*Cum s. q. succi agrimoniæ ad consistentiam syrupi inspissati fiat massa pilularum; dosis erit à ℈ j. usque ad ℈ iv.*	

Pilules d'Eupatoire Mineures, de Mésué.	Pilulæ de Eupatorio Minores, Mesué.
♃ De l'aloës succotrin, des myrobolans ci-	♃ *Aloës soccotorinæ, myrobalanorum*

trins, & de la rhubarbe choisie, de chacun parties égales.

Faites-en une masse avec le suc d'eupatoire.

citrinorum, rhei electi, ana partes æquales.

Cum succo eupatorii fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrobolans & la rhubarbe; d'une autre part, on mettra en poudre l'aloës, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de suc d'eupatoire épaissi sur un petit feu en consistance de syrop, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles ont les mêmes vertus que les précédentes : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces pilules sont appellées mineures, pour les différencier d'avec les précédentes qui sont plus composées, mais qui n'en valent pas mieux.

Pilules Fétides Majeures, de Mésué.

♃ Du sagapénum, de la gomme ammoniac, de l'opopanax, du bdellium, de la coloquinte, de l'aloës succotrin, de la semence de rue, de l'épithyme, aā. ʒ v.
Du meilleur turbith, ℥ ß.
De la scammonée, ʒ iij.
De l'ésule préparée dans le vinaigre, & des hermodactes, aā. ʒ ij.
Du gingembre, ʒ j. ß.
De la cannelle, du spica Indica, du safran, du castoréum, aā. ʒ j.
De l'euphorbe, ℈ ij.
Faites-en une masse avec le suc de poireau.

Pilulæ Fœtidæ Majores, Mésué.

♃ *Sagapeni, gummi ammoniaci, opopanacis, bdellii, colocynthidos, aloës soccotorinæ, seminis rutæ, epithymi,* aā. ʒ v.
Turbith optimi, ℥ ß.
Scammonii, ʒ iij.
Esulæ in aceto præparatæ, hermodactylorum, aā. ʒ ij.
Zingiberis, ʒ j. ß.
Cinnamomi, spicæ Indicæ, croci, castorei, aā. ʒ j.
Euphorbii, ℈ ij.
Cum succo porri fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la coloquinte incisée menu, les racines, la semence de rue, l'épithyme, le spica nard, la cannelle, le safran & le castoréum; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'euphorbe, la scammonée, l'aloës, & les autres gommes; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles raréfient & elles évacuent la pituite crasse, elles lévent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes; on s'en sert pour la goutte, pour la colique,
Dose. pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour les vapeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purg. de la compofit. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont la coloquinte, l'aloës, le turbith, la scammonée, l'ésule préparée, les hermodactes & l'euphorbe.

℈ j. Un scrupule des pilules fétides majeures contient de coloquinte & d'aloës de chacun un peu moins de deux grains, de turbith un grain & demi, de scammonée un grain, d'ésule & d'hermodactes de chacun les trois quarts d'un grain, d'euphorbe le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloës de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de scammonée un grain & demi, d'ésule & d'hermodactes de chacun un grain & le demi-quart d'un grain, d'euphorbe un quart & demi grain.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloës de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith trois grains, de ſcammonée deux grains, d'éſule & d'hermodactes de chacun un grain & demi, d'euphorbe demi grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloës de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de ſcammonée trois grains, d'éſule & d'hermodactes de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'euphorbe les trois quarts d'un grain. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloës de chacun ſept grains & demi, de turbith ſix grains, de ſcammonée quatre grains, d'éſule & d'hermodactes de chacun trois grains, d'euphorbe un grain. ℈ iv.

Ces pilules ſont appellées *fétides* à cauſe du caſtoréum, du ſpica nard, des gommes de mauvaiſe odeur, & du ſuc de poireaux qui y entrent; on pourroit retrancher de leur compoſition l'épithyme, le ſpica nard, la cannelle, la gingembre, comme des ingrédients inutiles : je trouve même qu'on y a fait entrer trop de gommes, je voudrois ôter le bdellium & l'euphorbe; la premiére, parce que je ne la crois pas néceſſaire, & la derniére, parce qu'elle eſt trop âcre pour être employée dans les remédes qu'on prend par la bouche; je ſerois donc d'avis qu'on réformât cette compoſition en la maniére ſuivante.

Pilules Fétides Majeures Réformées.

♃ Des gommes ammoniac, opopanax, ſagapénum, de l'aloës ſuccotrin, des trochiſques alhandal, aā. ʒ v.
Du meilleur turbith, ℥ ß.
De la ſcammonée, ʒ iij.
De la racine de petite éſule, des hermodactes, du caſtoréum, du ſafran, du ſel de rue, aā. ʒ ij.
De l'huile de ſuccin, ℈ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes du Roi Sapor, dont la doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ℈ ij.

Pilulæ Fœtidæ Majores Reformatæ.

♃ Gummi ammoniaci, opopanacis, ſagapeni, aloes ſoccotorinæ, trochiſcorum alhandal, aā. ʒ v.
Turbith optimi, ℥ß.
Scammonii, ʒ iij.
Radicis eſulæ minoris, hermodactylorum, caſtorei, croci, ſalis rutæ, aā. ʒ ij.
Olei ſuccini, ℈ ij.
Cum ſyrupo de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum; doſis eſt à ℈ j. *uſque ad* ℈ ij.

Pilules Fétides Mineures, de Méſué.

♃ Du turbith, ʒ x.
Des trochiſques alhandal, ʒ vj.
Du ſagapénum, des gommes ammoniac, opopanax, bdellium, & de la myrrhe, aā. ʒ v.
Faites-en une maſſe avec le ſuc de poireaux.

Pilulæ Fœtidæ Minores, Meſué.

♃ Turbith, ʒ x.
Trochiſcorum alhandal, ʒ vj.
Sagapeni, gummi ammoniaci, opopanacis, bdellii, myrrhæ, aā. ʒ v.
Cum ſucco porri fiat maſſa.

REMARQUES

On pulvériſera enſemble toutes les gommes; d'une autre part, le turbith; d'une autre part, les trochiſques alhandal; on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſuc de poireaux, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite du cerveau & les féroſités, elles lévent les obſtructions, & elles excitent les mois aux femmes. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs de la compoſition ſont le turbith & les trochiſques alhandal. Purg. de la compoſit.

℈ j Un ſcrupule des pilules fétides mineures contient de turbith cinq grains, de trochiſques alhandal trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de turbith ſept grains & demi, de trochiſques alhandal quatre grains & demi.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith dix grains, de trochiſques alhandal ſix grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de turbith quinze grains, de trochiſques alhandal neuf grains.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent de turbith quinze grains, de trochiſques alhandal demi-ſcrupule.

ʒ j. ß. Une dragme & demie des pilules contient de turbith vingt-deux grains & demi, de trochiſques alhandal treize grains & demi.

Ces pilules ſont ſurnommées *mineures* à cauſe qu'il y entre moins d'eſpéces de drogues que dans les précédentes qu'on appelle *majeures*; elles ſont peu en uſage.

* Les Maquignons ſe ſervent pour les maladies de leurs chevaux d'une eſpéce de pilules fétides, dont voici la deſcription.

Pilules fétides pour les chevaux.

Prenez de *l'aſſa fœtida*, des baies de laurier & du foie d'antimoine de chacun parties égales, pulvériſez-les ſéparément, & les mêlez; incorporez ce mélange en le battant long-temps dans un mortier avec ce qu'il faudra de bon vinaigre pour faire une maſſe dont on formera des pilules du poids de quatorze dragmes chacune.

Vertus. M. Soleyſel dans ſon Livre *du Parfait Maréchal*, eſtime fort ces pilules pour la fourbure, le gras-fondu, la courbature & les tranchées qui arrivent aux chevaux :

Doſe. La doſe eſt deux de ces pilules, revenant enſemble au poids de trois onces deux dragmes.

Au reſte, je trouve que la quantité des gommes qui entrent dans les pilules de Méſué, émouſſe trop la force des purgatifs, je voudrois en retrancher une partie, & mettre en ſa place quelques dragmes de tartre ſoluble qui les rendroient plus apéritives.

L'intention de l'Auteur dans les deux deſcriptions des pilules fétides eſt qu'on diſſolve les gommes dans le ſuc des poireaux, qu'on coule la diſſolution, & qu'on en faſſe évaporer l'humidité ſur un petit feu, juſqu'à conſiſtance de miel, puis qu'on y mêle les autres drogues pulvériſées pour former du tout une maſſe; mais comme j'ai remarqué que, dans la diſſolution & dans l'évaporation, il ſe faiſoit une grande diſſipation des ſels & des ſoufres volatils, en quoi conſiſte la plus grande vertu des gommes, j'ai trouvé plus à propos qu'on ſe contentât de mettre les gommes en poudre, pour les incorporer enſuite dans la maſſe avec le ſuc de poireaux dans un mortier; par cette méthode on conſerve bien mieux les qualités de ces mixtes; il eſt vrai que la plûpart de ces gommes, comme le ſagapénum, l'opopanax, étant naturellement humides & viſqueuſes, ne ſe réduiſent pas aiſément en poudre, mais on peut les faire ſécher à une lente chaleur, juſqu'à ce qu'elles ſoient en état de pulvériſation; de plus, quand elles ne ſeroient pas pulvériſées bien ſubtilement, on ne laiſſeroit pas de les mêler exactement dans les pilules en les battant long-temps & fortement dans un mortier de bronze avec les autres drogues.

Le ſuc de poireaux eſt bien capable de corporifier les poudres & de leur donner une conſiſtance de pilules; mais quand on aura gardé la maſſe quelques temps,

elle se durcira tellement qu'on ne pourra plus en former des pilules, si on ne la remet en poudre, & qu'on ne la corporifie de nouveau avec quelque liqueur : Pour prévenir cet inconvénient, on peut se servir d'un syrop fait avec deux parties de suc de poireaux & une partie de miel ; voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Fétides Mineures, Réformées.

♃ Du turbith, ʒ x.
Des trochisques alhandal, ʒ vj.
Des gommes ammoniac, opopanax, sagapénum, de la myrrhe, du tartre soluble, aã. ʒ iij.
De l'huile de succin, ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de suc de poireaux ; la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Fœtidæ Minores, Reformatæ.

♃ *Turbith,* ʒ x.
Trochiscorum alhandal, ʒ vj.
Gummi ammoniaci, opopanacis, sagapeni, myrrhæ, tartari solubilis, aã. ʒ iij.
Olei succini, ʒ j.
Cum syrupo è succo porri fiat massa pilularum ; dosis est à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

REMARQUES.

Je fais entrer l'huile de succin dans ces deux descriptions réformées, parce qu'elle est fort convenable aux maladies hystériques, tant par le sel volatil qu'elle contient, que par son odeur fétide.

Pilules de Sagapénum, de Mésué.

♃ De l'aloës succotrin, ʒ vj.
Des trochisques alhandal, ʒ v.
Des gommes sagapénum, ammoniac, opopanax, bdellium, aã. ʒ ij. ß.
Des semences d'ache, d'anis, d'ammi & de rue, aã. ʒ j.
Du calamus odorant, des feuilles de cresson sauvage, de calament, de pouillot, du spica nard, de la petite centaurée, du costus, du sel gemme, aã. ʒ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de poireaux épuré.

Pilulæ de Sagapeno, Mesué.

♃ *Aloes soccotorinæ,* ʒ vj.
Trochiscorum alhandal, ʒ v.
Gummi sagapeni, ammoniaci, opopanacis, bdellii, aã. ʒ ij. ß.
Seminum apii, anisi, ammeos, rutæ, aã. ʒ j.
Calami aromatici, foliorum lepidii seu iberidis, calaminthæ, polii, spicæ nardi, centaurii minoris, costi, salis gemmæ, aã. ʒ ß.
Cum succo porri depurato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les feuilles, les racines & le spica nard ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble toutes les gommes ; d'une autre part, le sel gemme & les trochisques alhandal ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux tiré par expression & dépuré, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuses, elles lévent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes ; on s'en sert encore contre la goutte & les rhumatismes : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs de cette composition sont l'aloës & les trochisques alhandal. Purg. de la composit.

Demi-dragme des pilules de sagapénum contient d'aloës cinq grains, de trochisques alhandal quatre grains. ʒ ß.

Une dragme des pilules contient d'aloës dix grains, de trochisques alhandal huit grains. ʒ j.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës quinze grains, de trochisques alhandal demi-scrupule. ʒ j. ß.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les précédentes, mais elles sont moins purgatives; il y entre beaucoup de choses inutiles qu'on feroit bien de retrancher, mettant en leur place quelques dragmes de sels d'ache & de rue pour servir de correctif aux purgatifs & pour exciter les mois; voici donc comme je voudrois réformer cette composition,

Pilules de Sagapénum, Reformées.		Pilulæ de Sagapeno, Reformatæ.	
℞ Du sagapénum,	℥ j.	℞ *Sagapeni,*	℥ j.
De l'aloës succotrin & des trochisques alhandal,	ʒ vj.	*Aloes soccotorinæ & trochiscorum alhandal, aã.*	ʒ vj.
Du sel d'ache & de rue, aã.	ʒ j.	*Salium apii & rutæ, aã.*	ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de suc de poireaux; la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.		*Cum syrupo è succo porri fiat massa pilularum; dosis erit à ℈ j. usque ad ʒ j.*	

Autres Pilules de Sagapénum, de Camille,		Pilulæ Aliæ de Sagapeno, Camilli.	
℞ De l'extrait de coloquinte,	℥ j.	℞ *Extracti colocynthidos,*	℥ j.
Du sagapénum pur,	ʒ vj.	*Sagapeni puri,*	ʒ vj.
Du diagréde,	℥ ß.	*Diacrydii,*	℥ ß.
De la gomme ammoniac,	ʒ iij.	*Gummi ammoniaci,*	ʒ iij.
Du sel gemme,	ʒ j. ß.	*Salis gemmæ,*	ʒ j. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop violat un peu acide.		*Cum syrupo violato acidulo fiat massa pilularum.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la sagapénum, le diagréde & la gomme ammoniac; d'une autre part, on mettra en poudre le sel gemme; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop violat rendu aigrelet par quelques gouttes d'esprit de vitriol, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent principalement l'humeur tartareuse ou mélancolique, elles lévent les obstructions, on en donne pour la fiévre quarte une pilule grosse comme un pois au commencement de l'accès, & l'on en continue l'usage jusqu'à la guérison:

Dose. La dose ordinaire est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont l'extrait de coloquinte, & le diagrede.

℈ j. Un scrupule des pilules de sagapénum contient d'extrait de coloquinte six grains, de diagréde trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte neuf grains, de diagréde quatre grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contient d'extrait de coloquinte demi-scrupule, de diagréde six grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte dix-huit grains, de diagréde neuf grains.

Extrait de coloquinte. Pour faire l'extrait de coloquinte, on monde la pomme de coloquinte de ses pepins, on l'incise menu, on la fait tremper plusieurs jours dans du vin blanc, puis, on coule la teinture, & l'on en fait évaporer l'humidité jusquà consistance d'extrait.

Mais comme il s'échappe toûjours pendant l'évaporation quelques parties les plus subtiles & les plus essentielles du mixte, je serois d'avis qu'on préférât les tro-

chisques alhandal à cet extrait; le dissolvant naturel des viscères est suffisant pour faire les séparations nécessaires en cette occasion.

L'aigreur qu'on donne au syrop violat ne convient point aux mélancoliques, il vaut mieux employer le syrop violat ordinaire, que celui dans lequel on a mêlé de l'esprit de vitriol. Je trouverois à propos qu'on fît entrer dans cette composition du sel de tamarisc à la place du sel gemme, parce qu'il est plus apéritif & plus convenable aux mélancoliques. Voici donc comment je voudrois réformer ces pilules.

Autres Pilules de Sagapénum, Réformées.	Pilulæ Aliæ de Sagapeno, Reformatæ.
♃ Du sagapénum & des trochisques alhandal, aã. ℥ j.	♃ *Sagapeni, trochiscorum alhandal,* aã ℥ j.
Du diagréde, ℥ ß.	*Diacrydii,* ℥ ß.
Du sel de tamarisc, ʒ j. ß.	*Salis tamarisci,* ʒ j. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop violat.	*Cum syrupo violato fiat massa pilularum.*

Pilules Indiennes d'Hali	Pilulæ Indæ, Hali.
♃ Des poudres d'hiéré simple, ℥ j. ß.	♃ *Pulveris specierum hieræ simplicis,* ℥ j ß.
Du stœchas Arabique & de l'épithyme, aã. ʒ vj.	*Stœchados Arabicæ, epithymi,* aã. ʒ vj.
Des myrobolans Indiens, de l'ellébore noir, du polypode de chêne, aã. ʒ v.	*Myrobalanorum Indorum, ellebori nigri, polypodii querni,* aã. ʒ v.
De l'agaric blanc, de la coloquinte, de la pierre d'azur préparée, & du sel gemme, aã. ℥ ß.	*Agarici albi, colocynthidos, lapidis cyanei præparati, salis gemmei,* aã. ℥ ß.
Du suc d'eupatoire, du spica Indica, aã. ʒ ij.	*Succi eupatorii, spicæ Indicæ,* aã. ʒ ij.
Du girofle, ʒ j.	*Caryophyllorum,* ʒ j.
Faites-en une masse avec le suc d'ache épuré.	*Cum succo apii depurato fiat massa.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le stœchas, l'épithyme, les myrobolans, les racines, l'agaric, la coloquinte, le spica nard & les girofles; d'une autre part, on mettra en poudre le sel gemme; on mêlera les poudres avec celle d'hiére simple & la pierre d'azur préparée, le suc d'aigremoine, & autant qu'il faudra de suc d'ache dépuré, pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement, principalement l'humeur tartareuse mélancolique; on s'en sert pour les hypochondriaques, pour la jaunisse, pour les maladies de la rate, pour la fiévre quarte: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs de cette composition sont la poudre d'hiére, les myrobolans, l'ellébore noir, l'agaric, & la coloquinte. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules d'Hali contient des espéces d'hiére simple quatre grains, des myrobolans Indiens & d'ellébore noir, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, d'agaric & de coloquinte, de chacun un grain & le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient des espéces d'hiére six grains, des myrobolans Indiens, & d'ellébore noir, de chacun deux grains & demi, d'agaric & de coloquinte, de chacun deux grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent des espéces d'hiére huit grains, des ℈ ij.

myrobolans & de l'ellébore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain; d'agaric & de coloquinte, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules contient des espéces d'hiére, demi-scrupule, de myrobolans Indiens, & de l'ellébore noir, de chacun cinq grains, d'agaric & de coloquinte, de chacun quatre grains.

Cette composition a été inventée par Hali, Médecin Indien, & depuis rapportée par Mésué.

On pourroit à la place des espéces d'hiére, mettre l'aloës succotrin, car c'est presque la même chose; on pourroit aussi retrancher beaucoup d'ingrédients inutiles qui entrent dans ces pilules, comme le spica nard, les girofles, le suc d'aigremoine, le *lapis lazuli*, le polypode, l'épithyme, le stœchas, la composition en auroit plus de force; & elle seroit plus facile à prendre; car la dose auroit moins de volume: Je voudrois donc qu'on réformât ces pilules en la maniére suivante.

Pilules Indiennes, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ j. ß.
De l'ellébore noir, & des myrobolans Indiens, aā. ʒ v.
Des trochisques alhandal, & de l'agaric blanc, aā. ℥ ß.
Du sel de tamarisc, ʒ iij.
Faites-en une masse de pilules avec s. q. de syrop de pommes du Roi Sapor.
La dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Indæ, Reformatæ.

℞ *Aloes soccotorinæ*, ℥ j. ß.
Hellebori nigri, myrobalanorum Indorum, aā. ʒ v.
Trochiscorum alhandal, agarici albi, aā. ℥ ß.
Salis tamarisci, ʒ iij.
Cum s. q. syrupi de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ ß. *usque ad* ʒ j.

Pilules contre la Colique, de M. d'Aquin.

℞ De l'extrait d'aloës préparé dans le suc de roses pâles, ℥ iij.
De l'agaric choisi, ℥ j. ß.
De l'extrait de rhubarbe, ℥ j.
Du foie de loup préparé, ʒ vj.
Des sommités d'absinthe, ℥ ß.
De la poudre *diarrhodon Abbatis*, du sel d'absinthe, & de la noix muscade, aā. ʒ j. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de chicorée composé de rhubarbe.

Pilulæ pro Morbo Colico, Ant. Daquin.

℞ *Extracti aloës in succo rosarum pallidarum parati*, ℥ iij.
Agarici electi, ℥ j. ß.
Extracti rhabarbari, ℥ j.
Hepatis lupi præparati, ʒ vj.
Summitatum absinthii, ℥ ß.
Pulveris diarrhodonis Abbatis, salis absinthii, nucis moschatæ, aā. ʒ j. ß.
Cum syrupo de cichorio composito cum rheo fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les sommités d'absinthe, la muscade, l'agaric & le foie de loup préparé; on mêlera cette poudre avec le sel d'absinthe, la poudre *diarrhodon*, les extraits, & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent doucement toutes les humeurs, ou s'en sert pour les coliques, & Dose. particuliérement pour celle qu'on appelle la *Colique de Poitou*: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloës & de rhubarbe, & l'agaric.

℈ j. Un scrupule des pilules pour la colique contient d'extrait d'aloës, huit grains, d'agaric

d'agaric, quatre grains, d'extrait de rhubarbe deux grains & les deux tiers d'un grain.

Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës, demi-ſcrupule, d'agaric ſix grains, d'extrait de rhubarbe quatre grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës ſeize grains, d'agaric huit grains, d'extrait de rhubarbe, cinq grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës un ſcrupule, d'agaric demi-ſcrupule, d'extrait de rhubarbe huit grains. ʒ j.

Comme on ne peut pas faire l'extrait de rhubarbe, qu'on ne laiſſe diſſiper une bonne partie de la qualité de cette racine, je préférerois ici la rhubarbe en ſubſtance bien choiſie & ſimplement pulvériſée à ſon extrait.

Pilules de Pierre d'Azur, de Méſué.

℞ De la poudre d'*hiéra-picra* ſimple, ℥ xv.
De l'agaric, de la pierre d'azur préparée, aã. ʒ vj.
Du girofle & de l'anis, aã. ℥ ß.
Du polypode de chêne, & de l'épithyme, aã. ℥ j.
De la ſcammonée, de l'ellébore noir, & du ſel gemme, aã ʒ ij. ß.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de pommes compoſé.

Pilulæ è Lapide Lazuli, Meſue.

℞ Pulveris hieræ picræ ſimplicis, ℥ xv.
Agarici, lapidis lazuli præparati, aã. ʒ vj.
Caryophyllorum, aniſi, aã. ℥ ß.
Polypodii querni, epithymi, aã. ℥ j.
Scammonii, hellebori nigri, ſalis gemmei, aã. ʒ ij. ß.
Cum ſyrupo de pomis compoſito fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, l'anis, les girofles, l'épithyme & l'agaric; on mettra en poudre chacun ſéparément la ſcammonée & le ſel gemme; on mêlera ces ingrédients pulvériſés avec la poudre d'hiére ſimple, le *lapis lazuli* préparé, & ce qu'il faudra de ſyrop de pommes compoſé pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent principalement les humeurs tartareuſes & pituiteuſes, on s'en ſert pour la mélancolie hypocondriaque, pour la fiévre quarte: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont la poudre d'hiére ſimple, l'agaric, la ſcammonée & l'ellébore noir. Purgatifs.

Un ſcrupule des pilules contient de poudre d'hiére ſimple cinq grains, d'agaric deux grains & les deux tiers d'un grain, de ſcammonée & d'ellébore noir de chacun un peu moins d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de poudre d'hiére ſimple ſept grains & demi, d'agaric quatre grains, de ſcammonée & d'ellébore de chacun un grain & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de poudre d'hiére dix grains, d'agaric cinq grains & le tiers d'un grain, de ſcammonée & d'ellébore noir, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de poudre d'hiére ſimple quinze grains, d'agaric huit grains, de ſcammonée & d'ellébore, de chacun deux grains & demi. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de poudre d'hiére vingt grains, d'agaric dix grains & les deux tiers d'un grain, de ſcammonée & d'ellébore noir, de chacun trois grains & le tiers d'un grain. ℈ iv.

Quoique cette compoſition ait pris le nom du *lapis lazuli* qui y entre, elle n'en tire pas une grande vertu, c'eſt une drogue tout-à-fait inutile dans les pilules purgatives, il faut pourtant l'y laiſſer en faveur du nom; mais on peut retrancher pluſieurs autres drogues qui n'y ſont que de l'embarras, comme l'anis,

les girofles, l'épithyme & le polypode ; on peut, à la place de la poudre d'hiére employer un égal poids d'aloës succotrin. Voici donc comme je voudrois réformer cette composition.

Pilules de Pierre d'azur, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
De la pierre d'azur préparée, & de l'agaric, aã. ʒ vj.
De la scammonée, de l'ellébore noir, & du sel de tamarisc, aã. ʒ ij. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes composé. La dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ ß.

Pilulæ è Lapide Lazuli, Reformatæ.

♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ ij.
Lapidis lazuli præparati, aggrici, aã. ʒ vj.
Scammonii, ellebori nigri, salis tamarisci, aã. ʒ ij. ß.
Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum. Dosis erit à ℈ ß. *usque ad* ʒ ß.

Pilules contre la Manie, de Starkei.

♃ Des sels de tartre fixe & de nitre fixe, aã ℥ xij.
De l'eau de chaux nouvellement préparée, ℔ iv.
Faites dissoudre & bouillir ensemble ces drogues jusqu'à la consomption de leur humidité, il ne restera qu'un sel fixe, sur lequel vous verserez de l'huile de térébenthine jusqu'à la hauteur de deux doigts ; faites le mélange agitant bien la matiére avec une spatule de fer, afin que le sel soit bien imbibé & qu'il devienne une espéce de savon, puis mêlez le tout exactement avec
D'extrait d'opium réduit en consistance de miel, ℔ j.
De la racine d'ellébore blanc subtilement pulvérisée, ℔ ij.
Formez-en des pilules ou un opiate solide, dont la dose sera depuis gr. xv. jusqu'à ℈ j.

Pilulæ ad Maniam, Starkei.

♃ *Salis tartari fixi, & nitri fixi,* aã. ℥ xij.
Aquæ calcis recens præparatæ, ℔ iv.
Dissolvantur & bulliant simul usque ad consumptionem humiditatis, remanebit sal fixum, cui superaffunde oleum terebinthinæ ad eminentiam duorum digitorum. misce agitando materiam cum spatulâ ferreâ ut imbibatur sal, & fiat saponis species, tunc misce exactè,
Extracti opii ad consistentiam mellis reducti, ℔ j.
Radicis hellebori albi subtilissimè pulverata, ℔ ij.
Fiant pilulæ seu opiata solida, cujus dosis erit à granis quindecim usque ad ℈ j.

REMARQUES.

* On a décrit ici le procédé de ces pilules le plus en abregé qu'il a été possible ; mais si l'on veut suivre exactement l'intention de l'Auteur, on pulvérisera séparément du salpêtre purifié & du tartre blanc de chacun trois livres, on mêlera ces deux drogues ensemble, on fera rougir au feu une marmite de fer, ou tout autre vaisseau du même métal, ou de terre, selon qu'on voudra, pourvû qu'il soit proportionné pour la grandeur à la quantité de la matiére qu'on veut employer ; on jettera dedans le mélange des poudres par cueillerées, attendant chaque fois que la détonation soit finie ; car il s'en fera une assez considérable, & l'on continuera jusqu'à la fin de la matiére, on mettra ensuite le sel dans l'eau de chaux, & l'on fera bouillir le tout pendant environ une heure ; on le laissera pendant quinze jours en cet état hors du feu, le sel se fera dissout dans de l'eau de chaud ; on filtrera la dissolution & l'on en fera évaporer l'humidité aqueuse jusqu'à siccité dans le même vaisseau, il restera au fond un sel sur lequel étant encore tout chaud, on versera peu à peu de l'huile de térébenthine à la hauteur de deux doigts, & comme cette huile prend feu d'abord par la chaleur, & qu'elle s'enflamme, on couvrira aussi-tôt le vaisseau, on y remettra de l'huile, & l'on continuera peu à peu jusqu'à ce que le sel soit entiérement imbibé, & que l'huile surnage la matiére de deux doigts ; il faut alors laisser le vaisseau couvert tout-à-fait, ayant soin de remuer le mélange deux ou trois fois le jour, afin que le savon puisse être

parfait dans l'efpace de fix mois; dans ce temps-là on l'agitera avec une fpatule de bois, il eft néceffaire d'avoir cinq ou fix livres de ce favon pour en proportionner la quantité à celle des autres drogues qui ont été demandées dans cette recette.

Cependant on aura tout prêt une livre d'extrait d'opium, dont j'ai donné la defcription dans mon *Cours de Chymie*, & deux livres de racines d'ellébore blanc pulvérifées fubtilement & tamifées, on incorporera exactement toutes ces drogue enfemble à force de bras; il faut garder ces pilules ou opiate dans des pots de faïance bien couverts, & fi la compofition fe durciffoit ou fe defféchoit trop, on la liquéfieroit en y mêlant un peu d'huile de térébenthine. L'expérience nous apprend que, quand on l'a gardée environ un mois aprés qu'elle a été achevée, elle en eft plus falutaire.

Elle eft anodyne, calmante, diaphorétique, elle provoque une douce fueur ou moiteur, on en fait prendre aux maniaques, elle modère les grandes douleurs, elle excite le fommeil, elle eft propre pour la mélancolie hypocondriaque: La dofe en eft depuis dix grains jufqu'à vingt-deux; on l'enveloppe avec du pain à chanter dans une cuiller qu'on remplit de vin pur, buvant par-deffus un bon verre de vin pur; on ne prend ce reméde que trois heures après avoir mangé, de peur d'interrompre la digeftion. Vertus. Dofe.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie* les defcriptions de l'extrait d'opium, ou laudanum, de l'huile de térébenthine & des fels de tartre & de nitre fixe.

La racine d'ellébore blanc feroit, étant feule, trop âcre & trop purgative pour être prife intérieurement, mais l'extrait d'opium & l'efpéce de favon avec lefquels on la mêle dans cette compofition, abforbent & embarraffent tellement fes principes actifs, qu'il ne lui refte de force que pour pouffer les humeurs par la tranfpiration.

Ces pilules ont acquis une grande répu tation en plufieurs pays fous le nom de *Pilules de Starkey*. Comme la compofition en eft grande, embarraffante, longue & difficile à exécuter, on pourroit en faire une plus aifée qui égaleroit fa vertu, mais qui étant faite en plus petite quantité & fans y employer autant de temps, embarrafferoit moins l'Artifte. Voici donc comme je crois qu'on la peut réformer & l'abréger. Pilules de Starkey.

Pilules contre la Folie, Réformées.	Pilulæ ad Maniam, Reformatæ.
♃ De la racine d'ellébore blanc defféchée & mife en poudre très-fubtile, ℥ ij.	♃ *Radicis hellebori albi, ficcæ & fubtiliffimè pulveratæ,* ℥ ij.
De l'extrait d'opium, ℥ j.	*Extracti opii,* ℥ j.
Faites le mélange & avec ce qu'il faudra d'huile de tartre tirée par défaillance, & d'huile de térébenthine claire, formez-en une maffe de pilules f. a. La dofe eft depuis gr. viij. jufqu'à ℈ ß.	*Mifce & cum f. q. olei tartari per deliquium extracti, & olei terebinthinæ clari, fiat maffa pilularum f. a. Dofis erit à gran.* viij. *ufque ad* ℈ ß.

Autres Pilules pour la Manie, de Bates.	Pilulæ Aliæ ad Maniam, Batei.
♃ De la racine d'ellébore blanc fubtilement pulvérifée, ℥ ij.	♃ *Radicis hellebori albi fubtiliffimè pulveratæ,* ℥ ij.
De l'extrait d'opium, ℥ j.	*Extracti opii,* ℥ j.
Mêlez ces drogues, & avec f. q. d'huile de tartre par défaillance, & de l'efprit de térébenthine, faites-en une maffe de pilules f. a.	*Mifce & cum f. q. olei tartari per deliquium facti & fpiritûs terebinthinæ fiat maffa pilularum f. a.*

REMARQUES

* On mettra liquéfier l'extrait d'opium dans une écuelle de terre fur un peu de

feu, avec environ une once d'huile de tartre préparée par défaillance ; on retirera l'écuelle du feu, & l'on y mêlera l'ellébore en poudre, on jettera le mélange dans un mortier, on le battra bien en y incorporant peu à peu quinze ou vingt gouttes d'esprit de térébenthine, on fera une masse solide dont on formera de petites pilules à mesure qu'on en aura besoin.

Vertus. Dose. Elles sont sudorifiques & quelquefois émétiques, on en fait prendre aux maniaques : La dose en est depuis six grains jusqu'à demi-scrupule.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie*, la description du laudanum.

La racine d'ellébore blanc seroit, étant seule, trop âcre & trop purgative pour être prise intérieurement, mais l'extrait d'opium avec lequel on la mêle dans cette composition de pilules, absorbe & embarrasse tellement ses principes actifs, qu'il ne lui reste de la force que pour pousser par la transpiration & pour faire quelquefois vomir.

Il ne faut pas faire entrer trop d'esprit de térébenthine dans ces pilules, de peur qu'à cause de sa substance grasse & huileuse, il n'empêche la liaison des drogues.

L'huile de tartre y est employée préférablement à une autre liqueur pour corriger l'opium & diminuer un peu de la qualité émétique de l'ellébore en la fixant.

Pilules de Bénédicte.

℞ De la poudre des espéces de bénédicte laxative, ℥ ij.
Faites-en une masse s. a. avec le miel rosat.

Pilulæ de Benedictâ.

℞ *Pulveris specierum benedictæ laxativæ,* ℥ ij.
Cum melle rosato fiat massa s. a.

REMARQUES.

On mettra dans un mortier la poudre des espéces de bénédicte laxative, on y mêlera ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent les humeurs pituiteuses des jointures, des reins & de la vessie, elles chassent les vents & elles excitent les mois aux femmes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition diffère de la bénédicte laxative en consistance & en force, car y entrant moins de miel que dans un électuaire, elle purge plus fortement à pareille dose.

Pilules Aléphangines ou Aromatiques, de Mésué.

℞ De la cannelle, des cubébes, du bois d'aloës, ou à son défaut autant de santal citrin, du *calamus* odorant, du macis, de la noix muscade, du cardamome, du girofle, du cabaret, du jonc odorant, du carpobalsame, du *spica-Indica*, aā. ʒ. ß.
De l'absinthe Pontique ou vulgaire séche, & des roses rouges, aā. ʒ ij. ß.
Il faut piler ces drogues grossiérement & les faire bouillir à petit feu dans ℔ j. ß. d'eau, puis couler & exprimer la décoction ; après quoi l'on dissoudra dans la colature ℔ ß. d'aloës succotrin, & on la clarifiera ensuite par résidence ; après cela on la coulera de nouveau, & on la laissera

Pilulæ Alephanginæ seu de Aromatibus, Mesue.

℞ *Cinnamomi, cubebarum, ligni aloës, hujus penuriâ sume tantumdem santali citrini, calami aromatici, macis, nucis moschatæ, cardamomi, caryophyllorum, asari, schænanthi, carpobalsami, spicæ Indicæ, aā.* ʒ ß.
Absinthii Pontici, seu vulgaris, sicci, rosarum rubrarum, aā. ʒ ij ß.
Terantur crassiusculè & parùm coquantur in aquæ ℔ j. ß. *deindè colentur & exprimantur : in colaturâ dissolve aloës soccotorinæ* ℔ ß ; *dissolutio per residentiam clarificetur, coletur & evaporetur ad*

évaporer en consistance d'extrait ; enfin on y joutera la poudre suivante ,

De la myrrhe & du mastic, aã. ʒ ij. ß.
Du safran , ʒ j. ß.
Formez-en une masse s. a.

consistentiam extracti, tum adde pulverem sequentem,

Myrrhæ , mastiches , aã. ʒ ij. ß.
Croci , ʒ j. ß.
Forma massam s. a.

REMARQUES.

On concassera les premiéres drogues , on les fera bouillir quelque temps dans trois livres d'eau , on coulera la décoction , on l'exprimera & l'on y mettra fondre , ou dissoudre, l'aloës grossiérement pulvérisé, on laissera reposer la dissolution , on la versera par inclination , on la coulera & l'on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistance d'extrait un peu liquide, puis l'on y mêlera hors du feu la myrrhe, le mastic & le safran qu'on aura réduits en poudre bien subtile ; pour faire du tout une masse , que l'on gardera , & l'on s'en servira au besoin. Vertus, Dose.

Elles purgent & elles fortifient l'estomac , elles aident à la digestion : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme , on les prend en mangeant.

Le nom qu'on a donné à ces pilules vient du mot Arabe *Alephangia* , c'est-à-dire aromatique.

Quoiqu'il entre dans cette composition beaucoup d'ingrédients odorants, elle n'est point aromatique , parce que dans la coction & dans l'évaporation , toute l'odeur, qui consiste dans les sels volatils & les soufres, se dissipe, & il ne reste avec l'extrait d'aloës que la partie fixe qui ne produit aucun effet. Quant aux poudres de myrrhe , de mastic & de safran , elles sont bien inutiles. L'extrait d'aloës seul , préparé comme je l'ai décrit dans mon Traité de Chymie , agira mieux & avec plus de force que cette grande & embarrassante composition , & il produira des effets semblables à ceux qu'on demande d'elle.

Pilules Aléphangines , de Mynsicht.

♃ Des feuilles de séné mondées , ℥ ij.
De la racine de polypode , ℥ j.
D'ellébore noir , ℥ ß.
Des trochisques alhandal , de l'écorce d'oranges & de la semence de cumin , aã. ʒ ij.
De l'absinthe , du chardon bénit , du chamæpitys , & de la véronique , aã. man. ß.
Des fleurs cordiales , de celles de stœchas Arabique , de petite centaurée , de camomille, aã. pug. j. ß.

Faites infuser toutes ces drogues grossiérement concassées dans s. q. de vin de Malvoisie , & les y faites bouillir ensuite à petit feu jusqu'à la diminution des deux tiers de la liqueur ; après quoi vous en ferez une forte expression , vous dissoudrez dans ℔. de cette décoction ,

D'aloës succotrin , ℥ viij.

Vous ferez ensuite évaporer la dissolution jusqu'à une épaisseur raisonnable , puis vous y ajoûterez :

Des poudres *diamoschi* & *diambra* , aã. ʒ ij.
De la myrrhe , de mastic & de safran oriental pulvérisés , aã. ʒ j. ß.
Des huiles de camomille, de succin blanc rectifiées , de romarin , de cumin & de carvi , aã. gr. xviij.

Pilulæ Alephanginæ, A. Mynsicht.

♃ Foliorum sennæ mundatorum , ℥ ij.
Radicis polypodii , ℥ j.
Hellebori nigri , ℥ ß.
Trochiscorum alhandal , corticis arantiorum , seminis cymini , aã. ʒ ij.
Herbarum absinthii , cardui benedicti , chamæpityos , veronicæ , aã. man. ß.
Florum cordialium , stæchados Arabicæ , centaurii minoris , chamomillæ , aã. pug. j. ß.

Crassiusculè contusa infundantur in vini Malvatici s. q. coquantur igne lento , duplici vase , ad remanentiam tertiæ partis , deindè colentur & exprimantur fortiter , in colaturæ ℔. solve ,

Aloës soccotorinæ , ℥ viij.

Evaporentur modico calore , usque dum inspissentur , posteà adde ,

Pulveris diamoschi dulcis & diambræ , aã. ʒ ij.
Myrrhæ , mastiches , croci orientalis , pulveris. aã. ʒ j. ß.
Oleorum chamomillæ , succini albi rectificati , rorismarini , cymini & carvi , aã. gr. xviij.

Mêlez toutes ces drogues, & les incorporez en telle sorte que l'on en puisse former une masse de pilules s. a.

Misceantur & incorporentur ut fiat justæ consistentia massa pilularum.

REMARQUES.

On concassera les premiéres drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus de la malvoisie ou du vin d'Espagne jusqu'à la hauteur de quatre doigts ou plus, ensorte que la matiére trempe suffisamment, on couvrira le pot, on laissera les drogues en infusion pendant deux jours chaudement, ensuite on les fera bouillir à petit feu jusqu'à diminution des deux tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on pressera fortement le marc dans la colature, on dissoudra l'aloës, & l'on fera évaporer la dissolution à petit feu jusqu'à consistance de miel; puis on y ajoûtera le mastic, la myrrhe, le safran qu'on aura réduits en poudre subtile, les poudres *diamoschi* & *diambra* & les essences, on agitera bien le tout ensemble, pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs tartareuses & pituiteuses, elles chassent les vents, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la mélancolie hypocondriaque, dans l'apoplexie, dans le vertige, dans la migraine: Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

J'ai dit en la description précédente, que le mot *Alephangia* signifioit *aromatique*, l'Auteur de ces pilules les surnomme *Aloephanginæ*, voulant dire par-là qu'elles tirent leurs noms de l'aloës.

Il y a beaucoup de drogues inutiles qu'on pourroit retrancher de la décoction, comme le polypode, les écorces d'oranges, les semences, les feuilles d'absinthe, de véronique, de chardon-bénit, de chamæpitys & les fleurs: ces ingrédients y ont été mis pour rendre les pilules odorantes & fortifiantes, mais par la coction & par l'évaporation qu'on en fait, on perd ce qu'ils ont de volatil & d'essentiel, en quoi consistoit leur odeur & leur principal vertu; ainsi ces drogues ne peuvent qu'embarrasser la liqueur de substances inutiles qui empêchent qu'elle ne s'empreigne autant qu'elle le pourroit, ou qu'elle ne remplisse tous ses pores, de la substance des purgatifs qui est la plus nécessaire.

Il seroit même bien plus à propos qu'on se servît dans cette composition du séné, de l'ellébore noire & des trochisques alhandal en substance, que d'en tirer l'extrait, parce qu'on perd toûjours une bonne partie de leur qualité purgative en faisant bouillir les drogues & évaporer leur teinture; l'estomac & les autres viscères feront assez bien leur extraction & les séparations nécessaires sans l'aide de l'Art, parce qu'ils n'auront affaire qu'à des substances faciles à dissoudre.

Pour les poudres & les essences qu'on ajoûte dans l'extrait, elles ne me paroissent utiles, que pour rendre ces pilules aromatiques & convenables au nom qu'elles portent. Voici comme je voudrois réformer cette compositition.

Pilules Aléphangines, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ iv.
Du séné mondé, ℥ ß.
De l'ellébore noir, ʒ j. ß.
Des trochisques alhandal, des sels d'absinthe & de chardon-bénit, des poudres *diamoschi* & *diambra*, du safran oriental, de la myrrhe & du mastic, aã. ʒ j.
Des huiles de cumin, de succin rectifié, de romarin & de camomille, aã. gut. vj.

Pilulæ Alephanginæ, Reformatæ.

℞ *Aloës soccotorinæ,* ℥ iv.
Sennæ mundatæ, ℥ ß.
Ellebori nigri, ʒ j. ß.
Trochiscorum alhandal, salium absinthii & cardui benedicti, pulveris diamoschi & diambræ, croci orientalis, myrrhæ, mastiches, aã. ʒ j.
Oleorum cymini, succini rectificati, rorismarini & chamomillæ, aã. gut. vj.

Puis avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun, faites-en une masse de pilules dont la dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Cum syrupi de rhamno cathartico ſ. q. fiat maſſa pilularum, doſis erit à ℈ ß. uſque ad ʒ j.

Pilules Bénites, de Mynsicht.

℞ Des trochisques alhandal desséchés & arrosés avec l'esprit de soufre, de l'extrait des pilules aléphangines de Mynsicht & du diagréde, aã. ℥ j.
De l'esprit de vitriol, ℈ iv.
Mêlez le tout, & avec l'eau bénite de serpolet de Mynsicht, formez-en une masse de pilules.

Pilulæ Benedictæ, A. Mynsicht.

℞ *Trochiſcorum alhandal cum ſpiritu ſulphuris irroratorum & exſiccatorum, extracti pilularum Alephanginarum A. Mynſicht, diacrydii, aã.* ℥ j.
Spiritûs vitrioli, ℈ iv.
Miſce & cum aquâ benedictâ ſerpilli A. Minſicht, fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera les trochisques alhandal, on arrosera la poudre avec de l'esprit de soufre & on la fera sécher, on mettra en poudre le diagréde dans un mortier oint de quelques gouttes d'essence de camomille, on mêlera les poudres.

On coupera par petits morceaux environ deux onces & demie des pilules aléphangines d'A. Mynsicht, on les mettra infuser pendant douze heures dans environ une livre & demie d'eau commune chaudement, on coulera l'infusion avec expression & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait. On pésera une once de cet extrait dans laquelle on mêlera les poudres, l'esprit de vitriol & ce qu'il faudra d'eau bénite de serpolet d'A. Mynsincht, on fera le mélange dans un mortier de pierre ou de marbre, & on le battra long-temps avec un pilon de bois ou de verre, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'essence de camomille.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour le scorbut, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour l'épilepsie, pour les obstructions : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

Ces pilules sont appellées *bénites*, à cause de l'eau bénite de serpolet qui y entre.

C'est une préparation bien inutile que de tirer l'extrait des pilules aléphangines, puisqu'elles sont elles-mêmes un extrait; de plus, on ne peut empêcher qu'en faisant épaissir cet extrait sur le feu, il ne se dissipe beaucoup des parties essentielles de la composition ; je serois donc d'avis qu'on employât ici la masse même des pilules aléphangines sans en tirer l'extrait.

Un mortier de bronze ne seroit point propre pour malaxer ces pilules, à cause des esprits acides de soufre & de vitriol qui y entrent ; lesquels pourroient corroder le métal & altérer la composition.

Pilules Assaieret, d'Avicenne.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
De la poudre d'hiére simple de Galien, ℥ j.
Des myrobolans citrins & du mastic, aã. ℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de stoechas.

Pilulæ Assaieret, Avicennæ.

℞ *Aloës ſoccotorinæ,* ℥ ij.
Pulveris hieræ ſimplicis Galeni, ℥ j
Myrobalanorum citrinorum, maſtiches, aã. ℥ ß.
Cum ſyrupo ſtæchados forma maſſam.

On pulvérisera l'aloës, les myrobolans & le mastic chacun séparément, on mêlera la poudre avec celles des espéces de hiére simple, & avec ce qu'il faudra de syrop de stœchas, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & elles fortifient l'estomac, elles purifient le sang : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purg. de la composit. Toutes les drogues de cette composition sont purgatives, excepté le mastic & le syrop de stœchas.

℈ j. Un scrupule des pilules assaieret contient d'aloës huit grains, de poudre de hiére simple quatre grains, de myrobolans deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës demi-scrupule, de poudre d'hiére simple six grains, de myrobolans trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës seize grains, de poudre d'hiére simple huit grains, de myrobolans quatre grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës un scrupule, de poudre d'hiére demi-scrupule, de myrobolans six grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës trente-deux grains, de poudre d'hiére seize grains, de myrobolans demi scrupule.

Ces pilules sont décrites différemment pour les doses des ingrédients qui y entrent. Fernel y demande deux onces de poudre d'hiére, demi-once d'aloës, une dragme de myrobolans, & autant de mastic. La description d'Avicenne, que j'ai rapportée, est la plus usitée : je voudrois retrancher le mastic qui y est inutile, mais après l'opération des pilules, on pourroit en faire prendre pour fortifier l'estomac.

Il y a tant de ressemblance entre l'aloës & la poudre d'hiére simple, qu'on devroit ne faire qu'un article des deux, & réformer cette composition en la maniere suivante.

Pilules Assaieret, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ iij.
Des myrobolans citrins, ℥ ß.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de chicorée composé de rhubarbe, dont la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Assaieret, Reformatæ.

♃ *Aloës soccotorinæ*, ℥ iij.
Myrobalanorum citrinorum, ℥ ß.

Cum syrupo de cichorio composito cum rhabarbaro fiat massa pilularum, dosis est à ℈ j. usque ad ʒ j.

Pilules de Mézéréum, de Mésué.

♃ Des feuilles de mézéréum macérées pendant la nuit dans le vinaigre, puis desséchées, ʒ v.
Des myrobolans citrins & chébules, aā, ℥ ß.

Formez-en une masse de pilules, avec la manne & les tamarinds dissous dans l'eau d'endive.

Pilulæ de Mezereo, Mesue.

♃ *Foliorum mezerei in aceto per noctem maceratorum & siccatorum*, ʒ v.
Myrobalanorum citrinorum & chebulorum, aā. ℥ ß.

Cum mannâ & tamarindis aquâ endiviæ dissolutis formetur massa.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit, des feuilles de mézéréum dans du vinaigre, puis on les fera sécher, & on les pulvérisera avec les myrobolans, on corporifiera la poudre avec une dissolution de tamarinds & de manne qu'on aura faite dans de l'eau d'endive pour composer une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles

Elles évacuent vigoureusement les sérosités ; on s'en sert pour les hydropiques : Vertus. La dose en est depuis un demi-scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Quoiqu'on affoiblisse beaucoup le mézéréum en le faisant infuser une nuit dans le vinaigre, il lui reste toûjours une portion de sel âcre & caustique qui cause des effets trop violents. Mésué, qui purgeoit ses malades avec grande violence, se servoit souvent de ce reméde, mais comme l'on ne purge plus guére si fortement, on n'a point retenu l'usage de cette drogue, & les pilules de mézéréum ne sont guére usitées dans la pratique de Médecine.

Pilules d'Ésule, de Fernel.

♃ De l'écorce de la racine de petite ésule préparée, ℥ j.
Soixante grains de *palma christi* ou ricin torréfiés,
Des myrobolans citrins, ʒ vj.
Du chamœdrys, du chamœpitys, du spica nard, & de la cannelle, aã. ʒ ij. & ℈ ij.
Formez-en une masse de pilules avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau-rose.

Pilulæ de Esulâ, Fernelii.

♃ *Corticis radicis esulæ minoris præparatæ*, ℥ j.
Grana ricini seu palmæ Christi assata numero sexaginta,
Myrobalanorum citrinorum, ʒ vj.
Chamædryos, chamæpityos, spicæ nardi, cinnamomi, aã. ʒ ij. & ℈ ij.
Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractæ fiat massa

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparée en eau de roses, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent avec violence, principalement les sérosités, on n'en donne qu'aux personnes fortes & robustes dans l'hydropisie, dans la paralysie, dans la léthargie, dans l'apoplexie : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition, sont l'écorce de la racine de petite ésule, les grains de ricin, & les myrobolans. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules d'ésule contient de l'écorce de la racine de petite ésule & des grains de *palma christi* de chacun cinq grains, de myrobolans trois grains & les deux tiers d'un grain. ℈.

Demi-dragme des pilules d'ésule contient de l'écorce de la racine de petite ésule & des grains de *palma christi* de chacun sept grains & demi, de myrobolans cinq grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules d'ésule contiennent de l'écorce de la racine de petite ésule & des grains de *palma christi* de chacun dix grains, de myrobolans sept grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Le chamœdrys, le chamœpitys, le spica nard & la cannelle ont été mis dans cette composition, tant pour aider à corriger l'ésule & le ricin, que pour fortifier les parties vitales & les jointures contre la force du reméde, mais ils ne produisent aucun de ces effets, & on les doit estimer inutiles.

Pilules d'Euphorbe, de Quercétan.

♃ De l'euphorbe préparé, ℥ j.
Du spica nard & du mastic, aã. ʒ vj.
Des gommes opopanax, sagapénum & bdellium, aã. ℥ ß.
Des trochisques alhandal & d'agaric, aã. ʒ iij.

Pilulæ de Euphorbio, Quercetani.

♃ *Euphorbii præparati*, ℥ j.
Spicæ nardi, mastiches, aã. ʒ vj.
Opopanacis, sagapeni, bdellii, aã. ℥ ß.
Trochiscorum alhandal, agarici, aã. ʒ iij.

Formez-en une maſſe de pilules avec ſ. q. de ſyrop violat rendu aigrelet.	*Cum ſyrupi violati aciduli q. ſ. fiat maſſa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le bdellium, le ſagapénum, l'opopanax & le maſtic; d'une autre part, on mettra en poudre le ſpica nard, l'agaric & les trochiſques alhandal; on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparé, & ce qu'il faudra de ſyrop violat, rendu aigrelet par quelques gouttes d'eſprit de vitriol qu'on y aura mêlées, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent vigoureuſement, on s'en ſert dans les fiévres intermittentes, dans la cachexie, dans l'hydropiſie, dans la paralyſie, dans la colique: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

Purg. de la compoſit. Les drogues purgatives de cette compoſition ſont l'euphorbe, les trochiſques alhandal & l'agaric.

℈ j. Un ſcrupule des pilules d'euphorbe contient d'euphorbe préparé quatre grains, de trochiſques alhandal & d'agaric de chacun un grain & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'euphorbe ſix grains, de trochiſques alhandal & d'agaric, de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'euphorbe préparé huit grains, de trochiſques alhandal & d'agaric de chacun trois grains.

L'euphorbe, de quelque maniére qu'on le corrige, eſt un reméde ſi violent, & il diſſout les humeurs avec tant de force par un ſel cauſtique qu'il contient, qu'on ne peut le prendre intérieurement ſans craindre qu'il ne laiſſe une méchante impreſſion dans le corps, c'eſt pourquoi ces pilules ſont fort peu en uſage.

Le ſpica nard ne me paroît pas bon dans cette compoſition, il ne peut qu'augmenter l'âcreté de l'euphorbe par ſes parties volatiles & ſalines.

Pour les gommes de bdellium, d'opopanax, de ſagapénum & de maſtic, elles ſont propres pour lier & adoucir par leurs parties mucilagineuſes & embarraſſantes, les pointes des ſels du reméde.

Pilules d'Euphorbe contre la Peſte, de Quercétan.	Pilulæ de Euphorbio contra Peſtem, Quercetani.
℞ De l'extrait de thériaque, ℥ ij.	℞ *Extracti theriacæ,* ℥ ij.
Des racines de tormentille & d'angélique, aã. ℥ j. ß.	*Radicis tormentillæ & angelicæ,* aã. ℥ j. ß.
De l'euphorbe préparé, des confections alkermes & d'hyacinthe, aã. ℥ j.	*Euphorbii præparati, confectionis alkermes & de hyacintho,* aã. ℥ j.
De l'extrait de noix vomique & de ſafran oriental, aã. ʒ ij.	*Extracti nucis vomicæ & croci orientalis,* aã. ʒ ij.
De la teinture de corail, ʒ j. ß.	*Tincturæ corallorum,* ʒ j. ß.
De la terre ſigillée, ſ. q.	*Terræ ſigillatæ q. ſ.*
Formez-en une maſſe de pilules ſ. a.	*Fiat maſſa ſ. a.*

REMARQUES.

On mêlera enſemble les extraits, les confections, la teinture de corail, l'euphorbe préparé & ce qu'il faudra de terre ſigillée ſubtilement pulvériſée pour durcir le mélange en une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles pouſſent par les ſueurs & par les urines, elles réſiſtent à la peſte & à toutes les maladies dans leſquelles il y a du venin : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Vertus. Doſe.

Les extraits de thériaque, de ſafran, de tormentille & d'angélique ne peuvent être faits ſans qu'il ſe diſſipe des ſubſtances les plus volatiles & les plus eſſentielles de ces drogues; c'eſt pourquoi il vaudroit bien mieux qu'on les employât en leur état naturel ſans en tirer l'extrait.

Quant à la noix vomique, elle pourroit ſe gonfler dans l'eſtomac, ſi on la prenoit en ſubſtance; il eſt à propos d'en faire l'extrait en la maniére ſuivante.

On rapera quatre onces de noix vomique, on les mettra infuſer chaudement dans cinq ou ſix livres d'eau, pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir l'infuſion & on la coulera, on laiſſera raſſeoir la colature & l'ayant ſéparée par inclination de ſes féces, on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance d'extrait.

L'euphorbe préparé, étant mêlé avec beaucoup d'ingrédients volatils & ſudorifiques, eſt déterminé à faire ſuer; mais ce reméde ſemble toûjours ſuſpect, quelque préparation qu'on en faſſe, il excite une trop grande fonte des humeurs, & il laiſſe par ſon ſel âcre une méchante impreſſion; ſi cependant on veut ſe ſervir de ces pilules, voici comme je ſerois d'avis qu'on les réformât.

Pilules d'Euphorbe, Réformées.		Pilulæ de Euphorbio Reformatæ.	
♃ De la vieille thériaque,	℥ ij.	♃ *Theriacæ veteris*,	℥ ij.
Des racines d'angélique & de tormentille, aã.	℥ j. ß.	*Radicum angelicæ & tormentillæ*, aã.	℥ j. ß.
De l'euphorbe préparé, des confections d'hyacinthe & alkermes, aã.	℥ j.	*Euphorbii præparati, confectionis de hyacintho & alkermes*, aã.	℥ j.
Du ſafran & de l'extrait de noix vomique, aã.	ʒ ij.	*Croci, extracti nucis vomicæ*, aã.	ʒ ij.
De la teinture de corail,	ʒ j. ß.	*Tincturæ corallorum*,	ʒ j. ß.
Faites de tout cela une maſſe de pilules ſ. a.		*Miſce & compone maſſam pilularum ſ. a.*	

REMARQUES.

Je ne fais point entrer de terre ſigillée dans cette deſcription réformée, parce que les racines pulvériſées & l'euphorbe ſuffiſent pour rendre la maſſe des pilules en conſiſtance raiſonnable.

Pilules d'Euphorbe, de Méſué.		Pilulæ de Euphorbio, Meſue.	
♃ De l'aloës ſuccotrin,	ʒ v.	♃ *Aloës ſoccotorinæ*,	ʒ v.
De l'euphorbe préparé, des gommes bdellium & ſagapénum, des trochiſques alhandal & d'agaric, aã.	ʒ ij.	*Euphorbii præparati, bdellii, ſagapeni, trochiſcorum alhandal & agarici*, aã.	ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de poireaux.		*Cum ſucco porrorum fiat maſſa.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aloës, le bdellium & le ſagapénum; d'une autre part, les trochiſques; on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparé & ce qu'il faudra de ſuc de poireaux pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite viſqueuſe, on s'en ſert pour la paralyſie, pour l'apoplexie, pour les obſtructions, pour réſoudre les duretés du foie, pour la léthargie : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, l'euphorbe, les trochisques alhandal & d'agaric.

Purg. de la composit.

℈ j. Un scrupule des pilules d'euphorbe contient d'aloës six grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun deux grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës neuf grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains & le demi-quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës demi-scrupule, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun cinq grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës dix-huit grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun huit grains & le quart d'un grain.

Cette description me semble préférable aux précédentes, tant parce qu'il y entre moins d'euphorbe, que parce que tous les ingrédients qui la composent sont essentiels; cependant j'aurois toûjours de la répugnance à me servir intérieurement des remédes où il entre de l'euphorbe, par les raisons que j'ai dites.

Pilules de Gomme Gutte, de Lemort.		Pilulæ de Gummi Guttâ, Jacobi Lemort.	
℞ De l'aloës succotrin,	℥ ij. ß.	℞ *Aloës soccotorinæ,*	℥ ij. ß.
Des gommes gutte & ammoniac, aã.	℥ j. ß.	*Gummi guttæ, ammoniaci,* aã.	℥ j. ß.
De la résine de scammonée,	℥ j.	*Resinæ scammonii,*	℥ j.
Du tartre vitriolé,	℥ ß.	*Tartari vitriolati,*	℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de nerprun.		*Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa.*	

REMARQUES.

On pulvérisera le tartre vitriolé à part, & tous les autres ingrédients ensemble; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs mélancoliques, bilieuses & séreuses, on s'en sert pour

Dose. l'hydropisie & pour les autres maladies causées par des obstructions: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

Purg. de la composit. Tous les ingrédients, qui composent ces pilules, sont purgatifs, excepté la gomme ammoniac.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules de gomme gutte contient d'aloës succotrin trois grains & le tiers d'un grain, de gomme ammoniac deux grains, de résine de scammonée un grain & demi.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'aloës six grains & les deux tiers d'un grain, de gomme gutte quatre grains, de résine de scammonée trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains, de gomme gutte six grains, de résine de scammonée, quatre grains & demi.

On trouvera les préparations de la résine de scammonée & du tartre vitriolé dans mon *Livre de Chimie*.

La gomme gutte est purgative & émétique; mais quand on la mêle avec du sel de tartre ou avec du tartre vitriolé, ses parties sont fixées, ensorte qu'elle ne purge que par bas.

Pilules Octomères, ou de Huit, de Nic. Alex.

♃ De l'aloës fuccotrin & du diagréde, aã. ℥ ij.
De la pulpe de coloquinte, de l'épithyme, de l'agaric blanc, du maftic, du daucus de Créte, des myrobolans chébules & de l'abfinthe vulgaire, aã. ℥ j.
Faites-en une maffe de pilules avec le fuc de morelle.

Pilulæ Octomeræ, feu Octo rebus, Nic. Alexandrini.

Aloës foccotorinæ, diacrydii, aã. ℥ ij.
Pulpæ colocynthidos, epithymi, agarici albi, maftiches, dauci Cretici, myrobalanorum chebulorum, abfinthii vulgaris, aã. ℥ j.
Cum fucco folani forma maffam.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble la coloquinte, les myrobolans, l'épithyme, l'abfinthe, l'agaric, les femences de daucus; d'une autre part, on réduira en poudre enfemble l'aloës, le diagréde & le maftic; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de fuc de folanum tiré par expreffion on fera une maffe folide, qu'on gardera pour en former des pilules au befoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on les donne pour purger le cerveau & pour éclaircir la vue: La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Les ingrédients purgatifs & effentiels de cette compofition font l'aloës, le diagréde, la coloquinte, l'agaric & les myrobolans. Purg. de la compofit.

Un fcrupule des pilules octomères contient d'aloës fuccotrin & de diagréde de chacun trois grains, de coloquinte, d'agaric & de myrobolans, de chacun un grain & demi. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës & de diagréde de chacun quatre grains & demi, de coloquinte, d'agaric & de myrobolans, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ℥ ß.

Deux fcrupules des pilules contiennent d'aloës & de diagréde de chacun fix grains, de coloquinte, d'agaric & de myrobolans, de chacun trois grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës & de diagréde de chacun neuf grains, de coloquinte, d'agaric & de myrobolans de chacun quatre grains & demi. ℥ j.

Ces pilules auroient été mieux appellées *decameræ* que *octomeræ*, car il y entre dix fortes de drogues, en comptant le fuc de folanum.

L'épithyme, le maftic, le daucus & l'abfinthe, font des ingrédients inutiles ici; fi on les retranchoit les pilules en auroient plus de force.

Le fuc de folanum, qui eft ftupéfiant ou coagulant, ne me femble pas convenable à la qualité des purgatifs, je voudrois mettre en fa place un fyrop purgatif, & réformer ces pilules en la maniére fuivante.

Pilules de Huit, Réformées.

♃ De l'aloës fuccotrin & du diagréde, aã. ℥ ij.
Des trochifques alhandal & d'agaric; du tartre foluble & des myrobolans chébules, aã. ℥ j.
Faites-en une maffe de pilules avec le fyrop de rofes folutif, dont la dofe fera depuis ℈ ß. jufqu'à ℈ ij.

Pilulæ Octomeræ, Reformatæ.

♃ Aloës foccotorinæ, diacrydii, aã. ℥ ij.
Trochifcorum alhandal, agarici; tartari folubilis, myrobalanorum chebulorum, aã. ℥ j.
Cum f. q. fyrupi rofati folutivi fiat maffa pilularum, dofis eft à ℈ ß. ufque ad ℈ ij.

Pilules de trois Drogues.

♃ De la rhubarbe choifie, de l'aloës fucco-

Pilulæ de Tribus.

♃ *Rhei electi, aloes foccotorinæ;*

trin, & des trochisques d'agaric, de chacun parties égales.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif.

agarici trochiscati, ana partes æquales.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera l'aloës séparément & les deux autres drogues ensemble, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de syrop de roses solutif on fera une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient l'estomac, elles excitent les

Dose. mois aux femmes: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition a beaucoup de rapport avec les pilules angéliques pour les ingrédients qui y entrent, mais elles diffèrent dans les doses des ingrédiens.

Pilules des Cinq Espéces de Myrobolans, de Nicolas.

℞ Du meilleur aloës, ℥ ß.

Des cinq espéces de myrobolans, de l'agaric blanc, du diagréde, de la coloquinte & du séné mondé, aā. ʒ ij. ß.

De la meilleure rhubarbe, ℈ iv.

De l'épithyme, de l'anis, du turbith, du gingembre, de la pierre d'azur préparée, & du mastic, aā. ʒ j. & gr. xvj.

Faites-en une masse de pilules avec le suc de fenouil ou d'absinthe.

Pilulæ de Quinque Generibus Myrobalanorum, Nicolai.

Aloës optimæ, ℥ ß.

Quinque specierum myrobalanorum, agarici albi, diacrydii, colocynthidos, sennæ mundatæ, aā. ʒ ij. ß.

Rhabarbari optimi, ℈ iv.

Epithymi, anisi, turbith, zingiberis, lapidis lazuli præparati, mastiches, aā. ʒ j. gr. xvj.

Cum succo fœniculi vel absinthii compone massam.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrobolans, l'agaric, la coloquinte mondée de ses pepins, le séné mondé, la rhubarbe, l'épithyme, l'anis, le turbith & le gingembre; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le diagréde, l'aloës & le mastic; on mêlera les poudres avec la pierre d'azur préparée, & ce qu'il faudra de suc de fenouil ou d'absinthe pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient l'estomac & le cerveau, elles lévent les obstru-

Dose. ctions, on en donne aux rateleux & aux hydropiques: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, les myrobolans, l'agaric, le diagréde, la coloquinte, le séné, la rhubarbe & le turbith.

℈ j. Un scrupule des pilules des cinq myrobolans contient d'aloës deux grains & les deux tiers d'un grain, des cinq espéces de myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de séné, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe un grain, de turbith un peu moins d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës quatre grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de séné, de chacun près de trois grains, de rhubarbe un grain & demi, de turbith un grain & un tiers de grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës cinq grains & le tiers d'un grain, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de séné, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe deux grains, de turbith un peu moins de deux grains.

Une dragme des pilules contient d'aloës huit grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de séné, de chacun cinq grains & demi, de rhubarbe trois grains, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains & les deux tiers d'un grain, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de séné, de chacun six grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatre grains, de turbith trois grains & les trois quarts d'un grain. ℈ iv.

Il y a plusieurs ingrédients inutiles dans cette composition, sçavoir l'anis, l'épithyme, le gingembre, la pierre d'azur & le mastic; je voudrois les retrancher, & mettre à leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées: Voici comme je serois d'avis de réformer ces pilules.

Pilules des Cinq Espéces de Myrobolans, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ ß.
Des cinq espéces de myrobolans, de l'agaric blanc, de la scammonée, des trochisques alhandal, des feuilles de séné mondées, & du tartre soluble, aā. ʒ ij. ß.
Du turbith, & de la rhubarbe choisie, aā. ℈ iv.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de fleurs de pêcher; la dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ de Quinque Generibus Myrobalanorum, Reformatæ.

♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ ß.
Quinque specierum myrobalanorum, agarici albi, scammonii, trochiscorum alhandal, foliorum sennæ mundatorum, tartari solubilis, aā. ʒ ij. ß.
Turbith, rhei electi, aā. ℈ iv.
Cum syrupo de floribus mali Persicæ fiat massa pilularum, dosis est à ℈ ß. *usque ad* ʒ j.

Pilules de deux Drogues.

♃ Des trochisques alhandal & de la scammonée, de chacun parties égales.
Faites-en une masse de pilules avec s. q. de syrop de nerprum.

Pilulæ de Duobus.

Trochiscorum alhandal, scammonii, ana partes æquales.
Cum syrupi de rhamno cathartico s. q. fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera les deux ingrédients chacun séparément, on mêlera les poudres ensemble, & avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite crasse & les sérosités, elles dégagent le cerveau, on s'en sert pour les goutteux, pour les hydropiques: La dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. Vertu. Dose.

Pilules de Méchoacan, de Du Renou.

♃ Du méchoacan, ℥ ß.
Du turbith, ʒ iij.
Des feuilles de thymélée macérées dans le vinaigre, puis desséchées, de la semence d'iéble, & des trochisques d'agaric, aā. ʒ ij.
De la racine d'ésule préparée, & du mastic, aā. ʒ j. ß.
Du macis, de la cannelle, & du sel gemme, aā. ℈ ij.
Pulvérisez tous ces ingrédients & en formez une masse avec du vin blanc; puis l'ayant fait sé-

Pilulæ Mechoacanæ, Renodæi.

♃ *Mechoacanæ,* ℥ ß.
Turbith, ʒ iij.
Foliorum thymelææ aceto maceratorum & siccatorum, seminis ebuli, agarici trochiscati, aā. ʒ ij.
Radicis esulæ præparatæ, mastiches, aā. ʒ j. ß.
Macis, cinnamomi, salis gemmei, aā. ℈ ij.
Fiat omnium pulvis qui cum vino albo subigatur in massam, exsiccata teratur

cher, pulvérisez-la de nouveau, & ensuite incorporez-la avec le suc d'iris à fleurs bleues; séchez-la encore & la remettez en poudre pour la trosiéme fois, & faites-en une masse avec le syrop de roses pâles, que vous garderez pour l'usage.

& cum succo ireos cœlestis denuò coagmentetur, arida rursùs teratur & cum syrupo rosarum pallidarum fiat pasta usui reponenda.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, on corporifiera la poudre avec du vin blanc pour en faire une masse, on la divisera par petits morceaux qu'on fera sécher & qu'on réduira en poudre; on remettra cette poudre en masse avec du suc de racine d'iris à fleurs bleues, & l'on fera sécher la masse comme auparavant, on la pulvérisera, on la malaxera pour la derniére fois avec du syrop de roses pâles; & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent puissamment les eaux, on s'en sert pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purg. de la composit. Les ingredients purgatifs & essentiels de cette composition sont le méchoacan, le turbith, les feuilles de thymélée, la semence d'ieble, l'agaric, la racine d'ésule.

℈ j. Un scrupule des pilules de méchoacan contient de méchoacan quatre grains, de turbith trois grains, de feuilles de thymelée préparées, de semence d'iéble & de l'agaric de chacun deux grains, de racine d'ésule préparée un grain & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de méchoacan six grains, de turbith quatre grains & demi, de feuilles de thymelée préparées, de semence d'iéble & de l'agaric de chacun trois grains, de racine d'ésule préparée deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de méchoacan huit grains, de turbith six grains, de feuilles de thymélée préparées, de semence d'iéble & de l'agaric, de chacun quatre grains, de racine d'ésule préparée trois grains.

Le mastic, le macis & la cannelle sont inutiles dans cette composition.

Pilules Hydragogues, de Mynsicht.

♃ Du turbith minéral, ʒ ß.
De l'extrait d'ellébore noir, & de la coloquinte, aā. ʒ iij.
De la rhubarbe choisie, & l'extrait de concombre sauvage, aā. ʒ ij.
Du magistère de corail & des hyacinthes préparées, aā. ʒ ß.
Du safran des métaux préparé avec l'absinthe & la gomme du Pérou, aā. ʒ j.
De l'esprit-de-vitriol dulcifié, ʒ ß.
Mêlez le tout, & avec une q. s. d'huile de macis, de girofle, de cumin & de cannelle, faites-en une masse de pilules, qui seront formées ensuite avec l'huile de camomille.

Pilulæ Hydragogæ, A. Mynsicht.

♃ Turbith mineralis, ʒ ß.
Extracti ellebori nigri, colocynthidos, aā ʒ iij.
Rhabarbari, elaterii, aā. ʒ j.
Magisterii corallorum, hyacinthorum præparatorum, aā. ʒ ß.
Croci metallorum absinthiaci, gummi de Peru, aā. ʒ j.
Spiritûs vitrioli dulcificati, ʒ ß.
Misce & cum oleo macis, caryophyllorum, cymini & cinnamomi ana q. s. fiat massa pilularum, ex qua posteà cum oleo chamomillæ formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe & la coloquinte; d'une autre part, la

la gomme gutte ; on mêlera les poudres avec les hyacinthes préparées, le magistère de corail, le safran des métaux, le turbith minéral, les extraits d'ellébore noir & de concombre sauvage, l'esprit-de-vitriol dulcifié, & avec ce qu'il faudra d'huile de macis, de girofle, de cannelle, & de cumin, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin avec les doigts oints d'huile distillée de camomille.

Elles purgent violemment par haut & par bas, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la manie, pour la mélancolie hypocondriaque, pour la vérole; pour le scorbut, pour les écrouelles: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs de cette composition sont le turbith minéral, l'extrait d'ellébore noir, la coloquinte, la rhubarbe, l'élatérium ou concombre sauvage, le safran des métaux & la gomme gutte. Purgatifs.

Demi-scrupule des pilules hydragogues contient de turbith minéral deux grains, d'extrait d'ellébore noir & de la coloquinte de chacun un grain & demi, de rhubarbe & d'élaterium de chacun un grain, du safran des métaux & de la gomme gutte de chacun demi-grain. ℈ ß.

Un scrupule des pilules contient de turbith minéral quatre grains, d'extrait d'ellébore noir & de la coloquinte de chacun trois grains, de rhubarbe & d'élaterium de chacun deux grains, du safran des métaux & de la gomme gutte de chacun un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de turbith minéral six grains, d'extrait d'ellébore noir & de la coloquinte de chacun quatre grains & demi, de rhubarbe & d'élatérium de chacun trois grains, du safran des métaux & de la gomme gutte de chacun un grain & demi. ʒ ß.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* les maniéres de préparer les essences ou huiles, le turbith minéral, les extraits, l'esprit-de-vitriol dulcifié & le magistère de corail; pour le safran des métaux, l'Auteur demande qu'on le prépare avec le sel d'absinthe en la maniére suivante.

Prenez de l'antimoine & du sel d'absinthe de chacun parties égales, pulvérisez-les, & les ayant mêlés, calcinez le mélange dans un creuset & jusqu'à ce qu'il devienne rougeâtre; retirez-le alors du feu, & le lavez plusieurs fois avec de l'eau chaude pour en ôter le sel d'absinthe, il restera une poudre rouge que vous ferez sécher, c'est le safran des métaux d'A. Mynsicht; il est moins vomitif que celui qu'on prépare par la méthode ordinaire, parce que le sel d'absinthe, qui est fixe & alkali, rompt & absorbe une bonne partie des pointes de l'antimoine, & l'empêche de picoter l'estomac autant que l'autre qui est préparé avec un sel acide: cette préparation d'antimoine purge souvent par les selles, & elle fait suer: La dose en est depuis trois grains jusqu'à huit. Safran des métaux, d'A.Mynsicht. Vertus. Dose.

L'extrait d'ellébore ne se peut faire qu'on ne laisse échapper une partie de la meilleure substance du mixte, c'est pourquoi je préférerois la racine simplement pulvérisée à son extrait.

Le magistère de corail, les hyacinthes & les essences sont inutiles dans cette composition, elles ne sont point du tout propres à unir les ingrédients pour en faire une masse, selon que le demande l'Auteur: Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Hydragogues, Réformées.		*Pilulæ Hydragogæ, Reformatæ.*	
℞ Du turbith minéral,	ʒ ß.	℞ *Turbith mineralis,*	ʒ ß.

Des trochisques alhandal, de la racine d'ellébore noir, aã. ℥ iv.
De la rhubarbe choisie, & du concombre sauvage, aã. ℥ ij.
Du safran des métaux préparé avec l'absinthe, ℥ j.
De l'esprit-de-vitriol dulcifié, ℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de nerprun.

Trochiscorum alhandal, radicis ellebori nigri, aã. ℥ iv.
Rhei electi, elaterii, aã. ℥ ij.
Croci metallorum absinthiaci, ℥ j.
Spiritûs vitrioli dulcificati, ℥ ß.
Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum.

Pilules de Pierre d'Arménie, de Mésué.

℞ De l'épithyme & du polypode de chêne, aã. ℥ j.
De la pierre d'Arménie lavée & préparée, & de la poudre des espéces d'*hiera picra*, aã. ℥ v.
Du diagréde, ℥ iij.
Du girofle, ℥ ij.
Du sel gemme, ℥ j. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de morelle.

Pilulæ de Lapide Armeno, Mesue.

℞ Epithymi, polypodii querni, aã. ℥ j.
Lapidis Armeni loti & præparati, pulveris specierum hieræ picræ, aã. ℥ v.
Diacrydii, ℥ iij.
Caryophyllorum, ℥ ij.
Salis gemmei, ℥ j. ß.
Cum succo solani fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'épithyme, le polypode, & les girofles; d'une autre part, le diagréde, & le sel gemme; on mêlera les poudres avec celle d'hiére, la pierre d'Armenie lavée & broyée sur le prophyre en alkool, & ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la mélancolie & la bile brûlée; la dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie.

Purg. de la composit. Les drogues purgatives, qui entrent dans cette composition, sont la poudre d'hiére & le diagréde.

℥ ß. Demi-dragme des pilules de pierre d'Arménie contient de la poudre des espéces d'hiére sept grains & demi, de diagréde trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de la poudre des espéces d'hiére dix grains, de diagréde quatre grains.

℥ j. Une dragme des pilules contient de la poudre des espéces d'hiére quinze grains, de diagréde six grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contiennent des espéces d'hiére vingt grains, de diagréde huit grains.

℥ j. ß. Une dragme & demie des pilules contient de la poudre des espéces d'hiére vingt-deux grains & demi, de diagré de neuf grains.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec celles du *lapis lazuli*, mais elles sont moins purgatives & moins en usage. Elle contiennent plusieurs ingrédients inutiles qu'on pourroit retrancher, comme l'épithyme, le polypode, les girofles; elles ne tirent pas un grand effet non plus de la pierre d'Arménie, mais il faut l'y laisser en faveur du nom.

La poudre d'hiére n'est composée que d'aloës & de quelque peu d'autres ingrédients inutiles, c'est pourquoi l'on peut fort bien lui substituer l'aloës.

Le sel de tamarisc seroit plus convenable que le sel gemme pour cette composition, parce qu'il est plus apéritif.

Le suc de morelle avec lequel on corporifie les poudres, est mal approprié

à la vertu des pilules purgatives, car il est coagulant & stupéfiant; je voudrois mettre à sa place le syrop de pommes composé, & réformer ces pilules en la maniére suivante.

Pilules de Pierre d'Arménie, Réformées.	Pilulæ de Lapide Armeno, Reformatæ.
℞ De la pierre d'Arménie lavée & préparée, & de l'aloës succotrin, aã, ʒ x.	℞ *Lapidis Armeni loti & præparati, aloës soccotorinæ, aã,* ʒ x.
Du diagréde, ʒ vj.	*Diacrydii,* ʒ vj.
Du sel de tamarisc, ʒ iij.	*Salis tamarisci,* ʒ iij.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes du Roi Sapor;	*Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.*
La dose est depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.	*Dosis est à ℈ j. usque ad ʒ j.*

Pilules Hydragogues.	Pilulæ Hydragogæ, Cuculini.
℞ De l'aloës succotrin, du diagréde & du girofle, aã. ʒ vj. ℈ ij.	℞ *Aloës soccotorinæ, diacrydii, caryophyllorum, aã.* ʒ vj. ℈ ij.
Des trochisques alhandal, du séné mondé, & de la gomme Arabique, aã. ʒ iij. ℈ j.	*Trochiscorum alhandal, sennæ mundatæ, gummi Arabici, aã,* ʒ iij. ℈ j.
De l'euphorbe préparé & de la noix muscade, aã. ℈ ij. ß.	*Euphorbii præparati, nucis moschatæ, aã.* ℈ ij. ß.
Faites-en une masse de pilules avec les sucs de sureau & d'absinthe.	*Cum succis sambuci & absinthii fiat massa.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la muscade, les girofles, le séné & les trochisques alhandal; d'un autre part, on mettra en poudre l'aloës & le diagréde; d'une autre part, la gomme Arabique; on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparé, & ce qu'il faudra de sucs de sureau & d'absinthe pour faire une masse, qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles évacuent les sérosités, on s'en sert contre l'hydropisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs, qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, le diagréde, les trochisques alhandal, le séné & l'euphorbe préparé. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules hydragogues contient d'aloës succotrin & de diagréde de chacun quatre grains, de trochisques alhandal & de séné mondé de chacun deux grains, d'euphorbe préparé le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës & de diagréde de chacun six grains, de trochisques alhandal & de séné de chacun trois grains, d'euphorbe préparé demi-grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës succotrin & de diagréde de chacun huit grains, de trochisques alhandal & de séné mondé de chacun quatre grains, d'euphorbe préparé les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës & de diagréde de chacun demi-scrupule, de trochisques alhandal & de séné de chacun six grains, d'euphorbe préparé un grain. ʒ j.

Je serois d'avis de retrancher de cette composition les girofles, la gomme Arabique & la muscade, comme choses inutiles, & l'euphorbe comme reméde trop violent; je voudrois mettre à leur place la résine de jalap & le

tartre soluble : Voici donc comme il seroit bon de réformer ces pilules.

Pilules Hydragogues Cuculini, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin & du diagréde, aā. ℥ ß.
Des trochisques alhandal, du séné mondé & du tartre soluble, aā. ʒ ij.
De résine de jalap, ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de nerprun.
La dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ ß.

Pilulæ Hydragogæ Cuculini, Reformatæ.

℞ *Aloës soccotorinæ, diacrydii, aā. ℥ ß.*
Trochiscorum alhandal, sennæ mundatæ, tartari solubilis, aā. ʒ ij.
Resinæ jalap, ʒ j.
Cum syrupo de rhamno cathartico, fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ ß. usque ʒ ß.

Pilules Hydragogues, de Quercétan.

℞ Des sucs tout-à-fait bien dépurés de frêne, ℔ j.
De valériane & de petite centaurée, aā. ℔ ß.
Faites digérer dans ces sucs, au feu de bain-marie,
Des feuilles de séné du Levant, ℥ iij.
Des hermodactes, du turbith & du cabaret, aā. ℥ ij.
De la cannelle, du santal citrin, & du spica nard, aā. ℥ ß.
Exprimez ensuite fortement cette infusion, & la cuisez après cela en consistance de miel, puis ajoûtez-y,
De l'extrait d'aloës, ℥ iij.
Des fécules de bryone & d'iris, aā. ℥ j.
Du diagréde, de l'extrait de trochisques alhandal, aā. ʒ iij.
Des concombres sauvages, & des trochisques d'eupatoire, aā. ʒ j.
Du sel de cétérac & de prunelle, aā. ʒ j. ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif.

Pilulæ Hydragogæ, Quercetani.

℞ *Succorum quàm optimè depuratorum summitatum fraxini,* ℔ j.
Valerianæ & centaurii minoris, aā. ℔ ß.
In quibus macera & digere ad ignem balnei mariæ,
Folliculorum sennæ Orientalis, ℥ iij.
Hermodactylorum, turbith, asari, aā. ℥ ij.
Cinnamomi, santali citrini, spicæ nardi, aā. ℥ ß.
Dein fortiter exprimantur & coquantur ad mellitam consistentiam, cui adde,
Extracti aloës ℥ iij.
Fecularum bryoniæ & iridis, aā. ℥ j.
Diacrydii, extracti trochiscorum alhandal, aā. ʒ iij.
Elaterii, trochiscorum de eupatorio, aā. ʒ j.
Salis ceterach & prunellæ, aā. ʒ j. ß.
Cum syrupo rosarum solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES

On tirera par expression les sucs, on les dépurera en les faisant bouillir légérement & les passant par un blanchet; on y mettra infuser chaudement pendant deux jours, dans un pot de terre bien couvert, les ingrédients décrits, qu'on aura auparavant concassés; on fera ensuite bouillir un peu l'infusion, on la coulera avec forte expression, on la purifiera par résidence, on la versera par inclination, & l'on en fera évaporer l'humidité à petit feu jusqu'à consistance de miel ou d'extrait liquide; on y mêlera alors l'extrait d'aloës, l'élatérium, l'extrait de trochisques alhandal, les sels, les fécules, le diagréde, les trochisques d'aigremoine, qu'on aura réduits en poudre subtile, & ce qu'il faudra de syrop de roses solutif pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent vigoureusement les sérosités, elles lévent les obstructions, on s'en sert pour la cachexie, pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi-scru- Dose. pule jusqu'à deux scrupules.

L'Auteur de cette composition demande trop peu de liqueur pour tirer l'ex-

trait des ingrédients ; de plus, les sucs des plantes étant déja chargés de leur propre substance, ne peuvent pas en recevoir beaucoup des drogues qu'on met infuser dedans ; il seroit plus à propos qu'on se servît en cette occasion des eaux distillées des plantes, car elles sont bien plus disposées que les sucs à dissoudre les principes des mixtes : je serois d'avis qu'on en mît le double, afin qu'il se fît une ample teinture.

Si l'on pouvoit tirer l'extrait des végétaux sans qu'il se dissipât rien de leur vertu, je trouverois à propos avec les Auteurs de préférer l'extrait à la matiére en substance, mais comme la plus grande exactitude de l'art n'est pas capable de retenir tout, ni même d'empêcher que le meilleur ne s'échappe, je soûtiens qu'il vaut beaucoup mieux se servir des drogues en substance que d'en tirer l'extrait.

Le santal citrin, la cannelle, le spica nard, les trochisques d'aigremoine sont inutiles dans ces pilules : ces ingrédients y ont été mis pour corriger les purgatifs, mais ils en sont incapables ; il faut laisser produire cet effet aux sels de céterac & de prunelle, car ils peuvent bien mieux raréfier les substances visqueuses du séné, du turbith, & empêcher qu'elles ne s'attachent aux membranes internes des intestins pour les picoter par leur fermentation, & exciter des tranchées ; je serois donc d'avis qu'on réformât cette composition en la maniére suivante.

Pilules Hydragogues de Quercétan, Réformées.

♃ Des feuilles de séné mondées & de l'aloës succotrin, aā. ℥ j. ß.
Des hermodactes, du cabaret, aā. ℥ j.
Des fécules d'iris & de bryone, aā. ℥ ß.
Du diagréde & des trochisques alhandal, aā. ʒ j. ß.
Du concombre sauvage, du sel de cétérac & de prunelle, aā. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de nerprun.
La dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ℈ ij.

Pilulæ Hydragogæ Quercetani, Reformatæ.

♃ Foliorum sennæ mundatorum, aloës soccotorinæ, aā. ℥ j. ß.
Hermodactylorum, asari, aā. ℥ j.
Fæcularum ireos & bryoniæ, aā. ℥ ß.
Diacrydii, trochiscorum alhandal, aā. ʒ j. ß.
Elaterii, salis ceterach & prunellæ, aā. ʒ j.
Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß. usque ad ℈ ij.

Pilules Arabiques, de Nicol.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
De la racine de bryone séche, des cinq espéces de myrobolans, du mastic, du cabaret, du diagréde & des roses, aā. ℥ ß.
Du castoréum, ʒ j. ß.
Du safran, ʒ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de fenouil épuré.

Pilulæ Arabicæ, Nicolai.

♃ Aloës soccotorinæ, ℥ ij.
Radicis bryoniæ siccæ, quinque specierum myrobalanorum, mastiches, asari, diacrydii, rosarum, aā. ℥ ß.
Castorei, ʒ j. ß.
Croci, ʒ ß.
Cum succo fœniculi depurato fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les myrobolans, les roses, le castoréum, le safran ; d'une autre part, on mettra en poudre l'aloës, le mastic & le diagréde ensemble ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de fenouil dépuré, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour abattre les vapeurs, pour exciter de la joie, pour éclaircir la vue, pour dissiper les douleurs de tête, Dose. pour provoquer les menstrues : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloës, la racine de bryone séche, les cinq myrobolans, le cabaret & le diagréde.

℈ j. Un scrupule des pilules Arabiques contient d'aloës succotrin sept grains, de racine de bryone séche, des cinq myrobolans, de cabaret & de diagréde, de chacun deux grains & le quart du grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains & la moitié d'un grain, de racine de bryone séche, des cinq myrobolans, de cabaret & de diagréde de chacun trois grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës succotrin quatorze grains, de racine de bryone séche, des cinq myrobolans, de cabaret & de diagréde, de chacun quatre grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-un grains, de racine de bryone séche, des cinq myrobolans, de cabaret & de diagréde de chacun sept grains.

Le mastic & les roses sont inutiles dans cette préparation, je serois d'avis qu'on les en retranchât.

Pilules Familiéres, de Mynsicht.	Pilulæ Familiares, A Mynsicht.
♃ De la masse des pilules aléphangines de Mynsicht, ℥ ij.	♃ *Massæ pilularum alephanginarum A. Mynsicht,* ℥ ij.
De la racine de jalap, ℥ j.	*Radicis jalap,* ℥ j.
De la crême de tartre, ℥ ß.	*Cremoris tartari,* ℥ ß.
De la résine de scammonée & de l'extrait de rhubarbe, aã. ʒ ij.	*Resinæ scammonii, extracti rhabarbari, aã.* ʒ ij.
De l'esprit de sel rectifié, ʒ j.	*Spiritûs salis rectificati,* ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec du vin de Malvoisie.	*Cum vino Malvatico fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le jalap, la crême de tartre & la résine de scammonée, on mêlera les poudres avec l'extrait de rhubarbe, les pilules aléphangines, l'esprit de sel, & ce qu'il faudra de malvoisie pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent les sérosités, elles lévent les obstructions : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Tous les ingrédients de cette composition sont purgatifs, excepté l'esprit de sel & la malvoisie.

℈ j. Un scrupule des pilules familiéres d'A. Mynsicht contient des pilules aléphangines neuf grains & demi, de jalap quatre grains, & les trois quarts d'un grain, de résine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient de la masse des pilules aléphangines quatorze grains & le quart d'un grain, de jalap un peu plus de sept grains, de résine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un grain, & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules aléphangines dix-neuf grains, de jalap neuf grains & demi, de résine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun unpeu plusde deux grains.

Une dragme des pilules contient de la maſſe des pilules aléphangines vingt-huit grains & demi, de jalap quatorze grains & le quart d'un grain, de réſine de ſcammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de trois grains & demi. ʒ j.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les deſcriptions de l'eſprit de ſel, de la réſine de ſcammonée & de l'extrait de rhubarbe.

Je ſerois d'avis qu'on employât dans cette compoſition la rhubarbe en ſubſtance à la place de ſon extrait, parce qu'en préparant l'extrait, on laiſſe diſſiper la partie volatile & purgative de la rhubarbe.

Pilules de Spa.		Pilulæ ex Spadenſibus aquis.	
℞ Du cryſtal de tartre,	℥ iij.	℞ *Cryſtalli tartari*,	℥ iij.
Du diagréde,	ʒ ß.	*Diacrydii*,	ʒ ß.
Du ſel de Mars,	ʒ ij.	*Salis Martis*,	ʒ ij.
Faites-en une maſſe de pilules avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau minérale de Spa.		*Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ minerali Spadenſi extractâ fiat maſſa pilularum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera les ingrédients chacun ſéparément, on les mettra enſemble, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau minérale de Spa, on fera une maſſe ſolide, qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent, elles lévent les obſtructions : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

La vertu purgative de cette compoſition vient du diagréde qui y entre. Purgatif.

Un ſcrupule des pilules de Spa contient de diagréde deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de diagréde quatre grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de diagréde cinq grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de diagréde huit grains. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de diagréde dix grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient de diagréde demi-ſcrupule. ʒ j. ß.

Ces pilules tirent leur nom des eaux minérales de Spa, tant parce qu'il en entre dans leur compoſition, que parce qu'on en fait prendre aux malades qui vont boire de ces eaux. L'Auteur de cette compoſition demande que le ſel de Mars, qu'il y fait entrer, ſoit compoſé de la maniére ſuivante. Préparation du ſel de Mars.

Mettez dans un poëlon de fer neuf, deux onces d'eſprit de ſel; laiſſez-l'y vingt-quatre heures; puis y ajoûtez goutte à goutte une once d'huile de tartre faite par défaillance; il ſe fera une ébullition ou efferveſcence, laquelle étant paſſée, placez votre poëlon ſur un petit feu, & faites évaporer lentement toute l'humidité; il vous reſtera un ſel attaché au poëlon; il faut le détacher avec une eſpatule, & le garder dans une bouteille.

Pilules Céphaliques Purgatives, de Mynſicht.		Pilulæ Cephalicæ Catharticæ, A. Mynſicht.	
℞ De la ſcammonée roſate,	ʒ vj.	℞ *Scammonii roſati*,	ʒ vj.
De l'extrait de pilules cochées & d'ellébore noir, aā.	ʒ iij.	*Extracti pilularum cocciarum & hellebori nigri*, aā.	ʒ iij.

Du tartre vitriolé & de la poudre *diambra*, aã. ℨ j.
De l'huile de ſuccin blanc & de marjolaine, aã. ℈ j.
Faites-en une maſſe de pilules ſ. a.

Tartari vitriolati, pulveris diambræ, aã. ℨ j.
Oleorum ſuccini albi, & majoranæ, aã. ℈ j.
Fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera la ſcammonée roſate & le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec celle de *diambra*, les extraits, les eſſences, & ce qu'il faudra de ſyrop de roſes pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent & elles fortifient le cerveau; elles ſont propres pour les hypocondriaques, pour la manie, pour l'épilepſie, pour le vertige: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Purgatifs. Les ingrédients purgatifs, qui entrent dans cette compoſition, ſont la ſcammonée roſate, & les extraits des pilules cochées & d'ellébore noir.

℈ ß. Demi-ſcrupule des pilules céphaliques contient de ſcammonée roſate quatre grains, des extraits de pilules cochées & d'ellébore noir de chacun deux grains.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient de ſcammonée roſate huit grains, des extraits de pilules cochées & d'ellébore noir, de chacun quatre grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de ſcammonée roſate demi-ſcrupule, des extraits de pilules cochées & d'ellébore noir, de chacun ſix grains.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de ſcammonée roſate ſeize grains, des extraits de pilules cochées & d'ellébore noir, de chacun huit grains.

L'extrait des pilules cochées ſe tire comme les autres extraits par le moyen de l'eau commune; mais comme on n'en peut faire la préparation, qu'on ne laiſſe échapper beaucoup de ſes meilleures parties, il vaudroit mieux employer dans cette compoſition la maſſe même des pilules cochées; elle purgeroit pour le moins autant que ſon extrait en un égal poids; j'en dis de même de l'extrait d'ellébore; je lui préférerois la racine d'ellébore noir en ſubſtance.

La poudre *diambra* & les eſſences ſont propres à fortifier le cerveau, quand elles ſont ſeules, parce que leurs parties ſpiritueuſes montant au cerveau, augmentent le mouvement des eſprits, & écartent la pituite viſqueuſe qui empêche en quelque maniére leur circulation; mais quand ces ingrédients ſont mêlés avec les purgatifs, ils ne peuvent agir; car la fermentation que le purgatif excite dans le cerveau trouble & empêche leur détermination & leur effet; je ſerois donc d'avis qu'on attendît à faire prendre de ces pilules céphaliques juſqu'à ce que l'effet purgatif fût entiérement paſſé. Voici comme je voudrois réformer les pilules céphaliques purgatives.

Pilules Céphaliques, Réformées.

♃ De la maſſe des pilules cochées & de la ſcammonée, aã. ℨ vj.
De l'ellébore noir & du tartre vitriolé, aã. ℨ iij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes compoſé d'agaric.
La doſe ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ℨ ß.

Pilulæ Cephalicæ, Reformatæ.

♃ *Maſſæ pilularum cocciarum, ſcammonii*, aã. ℨ vj.
Hellebori nigri, tartari vitriolati, aã. ℨ iij.
Cum ſyrupo roſato compoſito cum agarico fiat maſſa pilularum.
Doſis erit à ℈ ß. *uſque ad* ℨ ß.

Pilules

Pilules Céphaliques, de Fabrice.

♃ De l'aloës ſuccotrin, ℥ j.
Du tartre vitriolé, ʒ v. ℈ j.
Du ſuccin préparé & du maſtic, aā. ℥ ß.
De la racine d'ariſtoloche ronde, des fécules de racine de pivoine & du magiſtère de ſoufre, aā. ʒ ij.
Des trochiſques d'agaric, ℈ ij. ß.
De l'extrait de bois d'aloës, ℈ ij.
Des huiles de cumin & de laurier, aā. gutt. xij.
Faites-en une maſſe de pilules avec le vin d'Eſpagne.

Pilulæ Cephalicæ, Fabricii.

♃ *Aloës ſoccotorinæ,* ℥ j.
Tartari vitriolati, ʒ v. ℈ j.
Succini præparati, maſtiches, aā. ℥ ß.
Radicis ariſtolochiæ rotundæ, fæculæ radicis pæoniæ, magiſterii ſulphuris, aā. ʒ ij.
Agarici trochiſcati, ℈ ij. ß.
Extracti ligni aloës, ℈ ij.
Oleorum cymini & laurini, aā. gut. xij.
Cum vino Hiſpanico fiat maſſa ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'agaric trochiſqué & l'ariſtoloche; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble le maſtic & l'aloës; d'une autre part, le tartre vitriolé; on mèlera les poudres avec le ſuccin préparé, le magiſtère de ſoufre, les fécules de racine de pivoine, l'extrait de bois d'aloës, les eſſences ou huiles de laurier & de cumin, & ce qu'il faudra de vin d'Eſpagne pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent & elles fortifient le cerveau & la poitrine; on s'en ſert pour l'épilepſie, pour l'aſthme; la doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloës ſuccotrin & l'agaric. Purg. de la compoſit.

Demi-dragme des pilules céphaliques contient d'aloës ſuccotrin huit grains, d'agaric les deux tiers d'un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës dix grains & les deux tiers d'un grain, d'agaric un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës ſeize grains, d'agaric un grain & demi. ʒ j.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës vingt-un grains & le tiers d'un grain, d'agaric deux grains. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës un ſcrupule, d'agaric un peu plus de deux grains. ʒ j ß.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* la deſcription du tartre vitriolé & du magiſtère de ſoufre; les fécules de pivoine ſe tirent comme celles de bryone; mais la racine de pivoine, ſimplement réduite en poudre, a plus de vertu que les fécules. Fécules de pivoine.

Comme le bois d'aloës eſt réſineux, ſon extrait doit être tiré par un menſtrue ſulfureux, comme l'eſprit-de-vin ou l'eau-de-vie; une liqueur aqueuſe ne pourroit pas en pénétrer ni diſſoudre la réſine; on y procédera en la maniére ſuivante.

Pulvériſez une livre de bois d'aloës, & le mettez dans un matras; verſez deſſus de l'eſprit de vin à la hauteur de quatre doigts au moins, bouchez bien le matras, & laiſſez digérer la matiére pendant quatre jours, l'agitant de temps en temps, filtrez alors la teinture & faites-en évaporer ou diſtiller l'humidité juſqu'à conſiſtance d'extrait. Extrait de de bois d'aloës.

Vertus. Dose. Il est cordial, stomacal & sudorifique : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ; mais il a bien moins de vertu que le bois d'aloës en substance, parce que sa partie la plus volatile & la plus essentielle a été enlevée par l'esprit-de-vin ; ainsi c'est un abus de faire cet extrait.

Il n'y a d'essentiel dans la description de ces pilules que l'aloës, l'agaric & le tartre vitriolé ; tous les autres ingrédients y sont inutiles, parce qu'ils ne peuvent communiquer leur vertu aux parties du corps, étant accompagnés des purgatifs ; je voudrois donc réformer cette composition en la maniére suivante.

Pilules Céphaliques, Réformées.	Pilulæ Cephalicæ, Reformatæ.
♃ De l'aloës succotrin, ℥ ij.	♃ *Aloës soccotorinæ*, ℥ ij.
De l'agaric & du tartre vitriolé, aã. ℥ ß.	*Agarici & tartari vitriolati*, aã. ℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de fleurs de pêcher.	*Cum syrupo de floribus mali Persicæ fiat massa pilularum.*
La dose en sera depuis ℈ j. jusqu'à ℈ iv.	*Dosis erit à* ℈ j. *usque ad* ℈ iv.

On peut composer une autre masse de pilules avec les drogues altérantes qui entrent dans la composition, & s'en servir les jours qu'on ne sera point purgé, elles agiront alors & l'on s'appercevra de leur effet.

Pilules d'Opopanax, de Mésué.	Pilulæ de Opopanace, Mesue.
♃ De l'aloës succotrin, ℥ j. ß.	♃ *Aloës soccotorinæ*, ℥ j. ß.
Des trochisques alhandal, des hermodactes, des gommes opopanax, sagapénum, bdellium & ammoniac, aã. ʒ v.	*Trochiscorum alhandal, hermodactylorum, gummi opopanacis, sagapeni, bdellii, ammoniaci*, aã. ʒ v.
Du turbith ℥ ß.	*Turbith*, ℥ ß.
Du diagréde, ʒ ij.	*Diacrydii*, ʒ ij.
Des myrobolans embliques, citrins, & belléri-ques, de la casse odorante, du poivre noir, du gingembre, du safran, du poivre long, de la myrrhe, du castoréum, aã. ʒ j.	*Myrobalanorum emblicorum, citrinorum, bellericorum, cassiæ ligneæ, piperis nigri, zingiberis, croci, piperis longi, myrrhæ, castorei*, aã. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de choux.	*Cum succo caulium fiat massa s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrobolans, les trochisques alhandal, les hermodactes, le turbith, le *cassia lignea*, les poivres, le gingembre, le safran & le castoréum ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la myrrhe, l'aloës, le sagapénum, l'opopanax, le bdellium, la gomme ammoniac & le diagréde ; on mêlera les poudres, avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert principalement pour purger le cerveau & les jointures, on en donne pour la goutte, pour les convulsions, pour

Dose. les rhumatismes, pour exciter les mois aux femmes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs, qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, les trochisques alhandal, les hermodactes, le turbith, le diagréde & les myrobolans.

℈ j. Un scrupule des pilules d'opopanax contient d'aloës succotrin quatre grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de turbith un grain & le tiers d'un grain, de diagréde demi-grain & le de-

mi-tiers d'un grain, des myrobolans embliques, citrins & belléricques, de chacun le tiers d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloës six grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes, de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de diagréde un grain, des trois myrobolans, de chacun demi-grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës huit grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain, de diagréde un grain & le tiers d'un grain, des myrobolans embliques, citrins & belléricques, de chacun les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës demi-scrupule, de trochisques alhandal & d'hermodactes, de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de diagréde deux grains, des trois myrobolans de chacun un grain. ʒ j.

On pourroit retrancher de la composition de ces pilules plusieurs drogues assez inutiles, comme le sagapénum, le bdellium, la gomme ammoniac, le *cassia lignea*, les poivres, le gingembre, le safran, la myrrhe.

Je trouve que l'opopanax, qui donne le nom aux pilules, y entre en trop petite quantité ; je ferois d'avis qu'on l'augmentât, & qu'au lieu des drogues inutiles on mît quelques dragmes de tartre soluble. Voici donc comme je voudrois réformer la composition.

Pilules d'Opopanax, Réformées.

♃ De la gomme opopanax, ℥ ij.
De l'aloës succotrin, ℥ j. ß.
Du turbith, ℥ ß.
Des trochisques alhandal, des hermodactes, aā. ʒ v.
Des myrobolans citrins mondés & du tartre soluble, aā. ʒ iij.
Du diagréde, ʒ ij.
Du castoréum, ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes du Roi Sapor.
La dose en sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ de Opopanace, Reformatæ.

♃ Gummi opopanacis, ℥ ij.
Aloës soccotorinæ, ℥ j. ß.
Turbith, ℥ ß.
Trochiscorum alhandal, hermodactylorum, aā. ʒ v.
Myrobalanorum citrinorum mundatorum, tartari solubilis, aā. ʒ iij.
Diacrydii, ʒ ij.
Castorei, ʒ j.
Cum s. q. syrupi de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß. usque ad ʒ j.

Pilules Cholagogues de Centaurée, de Quercétan.

♃ Des sucs bien épurés de petite centaurée, de roses pâles, d'eupatoire de Mésué & de racines de patience, aā. ℥ iv.
Ajoûtez-y d'extrait d'aloës, ℔ ß.
Après cela faites-les digérer au feu du bain-marie pendant dix heures, afin qu'il s'en fasse une parfaite mixtion & dissolution, & quand vous l'aurez fait épaissir en consistance de miel, ajoûtez-y,
De la poudre de rhubarbe, ℥ j.
Du bois d'aloës pulvérif. & de la myrrhe, aā. ʒ ij.
Du safran & de la cannelle, aā. ʒ ß.
Des poudres des trois santaux & des trochisques diarrhodon, aā. ʒ ß.
Mêlez le tout, & en faites une masse de pilules.

Pilulæ Cholagogæ de Centaurio, Quercetani.

♃ Succorum optimè depuratorum centaurii minoris, rosarum pallidarum, eupatorii Mesué, radicis oxylapathi, aā. ℥ iv.
Quibus adde extracti aloës, ℔ ß.
Digerantur ad ignem balnei mariæ per duodecim horas ut fiat perfecta dissolutio & mixtio, deìn omnia coagulentur ad mellis consistentiam, cui adde
Pulveris rhabarbari, ℥ j.
Xyloaloes pulver. myrrhæ, aā. ʒ ij.
Croci, cinnamomi, aā. ʒ ß.
Diatriasantali, trochiscorum diarrhodon, aā. ʒ ß.
Misce, fiat pilularum massa.

Remarques.

On tirera les ſucs par expreſſion à la manière ordinaire, on les dépurera en les mettant bouillir légérement, & les paſſant par un blanchet; on y fera diſſoudre l'extrait d'aloës, on mettra la diſſolution dans un plat de terre verniſſé, on en fera évaporer l'humidité ſur un petit feu juſqu'à conſiſtance de miel, & l'on y ajoûtera les poudres, on mêlera exactement le tout pour en faire une maſſe ſolide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent l'humeur bilieuſe, elles lévent les obſtructions du foie, elles guériſſent les fiévres intermittentes, elles fortifient l'eſtomac: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à quatre ſcrupules.

Par cholagogue, on entend un reméde qui purge la bile.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont l'aloës & la rhubarbe.

℈ ß. Demi-ſcrupule des pilules cholagogues contient d'aloës ſept grains & demi, de rhubarbe un grain & le quart d'un grain.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient d'aloës quinze grains, de rhubarbe deux grains & demi.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloës vingt-deux grains & demi, de rhubarbe trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloës trente grains, de rhubarbe cinq grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës quarante-cinq grains, de rhubarbe ſept grains & demi.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloës ſoixante grains, de rhubarbe dix grains.

Comme la petite centaurée eſt une plante naturellement peu ſucculente, on ne pourroit pas en tirer le ſuc, ſi on ne l'humectoit un peu, après l'avoir pilée; mais il faut la laiſſer macérer chaudement ſept ou huit heures avant que de l'exprimer, afin que le ſel eſſentiel s'en détache.

Il n'y a que l'extrait d'aloës & la rhubarbe d'eſſentiels dans cette compoſition, les autres ingrédients qui y entrent ſont inutiles, & ils ne font qu'embarraſſer & affoiblir par leur quantité les purgatifs, ils y ont été mis pour corriger l'aloës, & pour fortifier l'eſtomac; mais j'ai prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre; ſi l'on veut qu'ils fortifient l'eſtomac, il faut les faire prendre ſéparément des purgatifs, & aux jours qu'on n'aura point été purgé; je voudrois donc réformer les pilules cholagogues de centaurée en la maniére ſuivante.

Pilules Cholagogues de Centaurée, Réformées.	Pilulæ Cholagogæ Centaurii, Reformatæ.
♃ De l'extrait d'aloës préparé avec le ſuc de petite centaurée, ℔ ß.	♃ *Extracti aloës cum ſucco centaurii minoris parati* ℔ ß.
De la rhubarbe choiſie pulvériſée, ℥ j.	*Rhei electi tenuiſſimè pulverati*, ℥ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes pâles.	*Cum ſyrupo roſarum pallidarum fiat maſſa pilularum ſ. a.*
La doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.	*Doſis erit à ℈ j. uſque ad ʒ j.*

Pilules Phlegmagogues d'Absinthe, de Quercétan.

♃ Des trochisques d'agaric. ℥ ij.
De la poudre d'hiére simple de Galien, ℥ j. ß.
De la semence de carthame, des hermodactes, du cabaret & du turbith, aā. ℥ j.
Des trochisques alhandal, de la myrrhe, aā. ʒ vj.
De la cannelle, du macis, du poivre & de la semence de fenouil, aā. ʒ ij.
Faites infuser tous ces ingrédients chaudement pendant trois jours dans ℔ j. ß. de suc d'absinthe épuré & ℔ j. de vin blanc; après céla coulez l'infusion & l'exprimez, dissolvez dans la colature,
De l'extrait d'aloës. ℥ iij.
Enfin faites épaissir tout cela sur le feu de cendres jusqu'à la consistance de pilules.

Pilulæ Phlegmagogæ de Absinthio, Quercetani.

♃ *Agarici trochiscati,* ℥ ij.
Pulveris hieræ simplicis Galeni, ℥ j. ß.
Seminis carthami, hermodactylorum, asari, turbith, aā. ℥ j.
Trochiscorum alhandal, myrrhæ, aā. ʒ vj.
Cinnamomi, macis, piperis, seminis fœniculi, aā. ʒ ij.
Macerentur calidè per triduum in succi absinthii depurati ℔ j. ß. *& vini albi* ℔ j. *dein colentur & exprimantur; in colaturâ dissolve,*
Extracti aloës, ℥ iij.
Tandem omnia ad ignem cinerum coagulentur, donec acquirant pilularum consistentiam.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus le suc d'absinthe dépuré & le vin blanc, on bouchera bien le matras, & on le placera en digestion au bain-marie chaud, on l'y laissera pendant trois jours, agitant de temps en temps la matiére, ensuite on coulera l'infusion chaude avec expression, on y mêlera l'extrait d'aloës, & ayant mis le mélange dans un plat de terre, l'on en fera évaporer l'humidité à une lente chaleur jusqu'à consistance d'extrait ou de pilules.

Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs; on s'en sert pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la léthargie, pour la rétention des mois: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus; Dose.

Par phlegmagogue, on entend un reméde qui purge la pituite.

Le fenouil, le poivre, la cannelle, la myrrhe, le macis & le carthame sont des drogues inutiles dans cette composition, il seroit à propos de les retrancher, parce qu'en répandant leurs substances dans la liqueur & en occupant ses pores, ils empêchent qu'elle ne s'empreigne autant qu'elle le pourroit de la vertu des purgatifs.

Les espéces ou la poudre de *hiera picra* n'étant que l'aloës mêlé avec un peu d'autres ingrédients inutiles, on peut fort bien substituer l'aloës en leur place

On ne peut point faire l'extrait des drogues, comme il est ordonné dans cette description, qu'on ne laisse échapper par évaporation leurs parties subtiles dans lesquelles consiste leur principale vertu, il vaudroit mieux employer les ingrédients en substance. Voici donc comme je ferois d'avis qu'on préparât ces pilules.

Pilules Phlegmagogues d'Absinthe, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ iv.
De l'agaric, ʒ x.

Pilulæ Phlegmagogæ de Absinthio, Reformatæ.

♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ iv.
Agarici, ʒ x.

Des hermodactes, du turbith, du cabaret, aã. ʒ vj.
Des trochifques alhandal, ℥ ß.
Du fel d'abfinthe, ʒ iij.
Faites-en une maffe de pilules avec le fyrop de d'abfinthe.
La dofe en fera depuis ℈ j. jufqu'à ʒ j.

Hermodactylorum, turbith, afari, aã. ʒ vj.
Trochifcorum alhandal, ℥ ß.
Salis abfinthii, ʒ iij.
Cum fyrupo abfinthii fiat maffa pilularum.
Dofis eft à ℈ j. *ufque ad* ʒ j.

Pilules Panchymagogues, de Quercétan.

♃ De l'extrait d'aloës préparé avec le fuc de violettes, ℔ ß.
Diffolvez cet extrait dans les fucs épurés de fleurs de primevère, de pêcher, de rofes pâles, de chicorée, de buglofe, de millepertuis, aã. ℥ iv.
Faites évaporer après cela cette diffolution jufqu'à la confiftance d'extrait; vous y ajoûterez

De l'extrait de féné, ℥ iij.
De rhubarbe & d'agaric, aã. ℥ ij.
De la cannelle, des poudres de fenouil doux & d'anis, aã. ʒ j.
Des efpéces des trois fantaux, ℈ iv.
Faites-en une maffe de pilules f. a.

Pilulæ Panchymagogæ, Quercetani.

♃ *Extracti aloës in fucco violarum depurato parati*, ℔ ß.
Diffolvantur in fuccorum depuratorum florum primulæ veris, perficæ, rofarum pallidarum, cichorii, bugloffi & hyperici, aã. ℥ iv.
Diffolutio igne modico coaguletur donec confiftentiam extracti acquirat, tunc adde

Extracti fennæ, ℥ iij.
Rhabarbari, agarici, aã. ℥ ij.
Cinnamomi, pulveris fœniculi dulcis & anifi, aã. ʒ j.
Specierum diatriafantali, ℈ iv.
Fiat maffa f. a.

REMARQUES.

Comme toutes les fleurs, dont on demande les fucs dans cette defcription, ne fe trouvent pas dans une même faifon, on fera obligé, fi l'on veut faire exactement ces pilules, de garder les fucs dépurés à mefure qu'on les aura tirés des fleurs, quand elles feront en leur vigueur, afin de les mêler tous enfemble, & d'y diffoudre l'extrait d'aloës; on fera évaporer la diffolution jufqu'à confiftance d'extrait, on y mêlera alors exactement les autres extraits & les poudres, pour en faire une maffe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au befoin.

Vertus. Dofe. Elles purgent toutes les humeurs : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Par le mot de *Panchymagogue*, on entend un médicament qui purge toutes les humeurs.

Purg. de la compofit. Les ingrédients purgatifs de cette compofition font les extraits d'aloës, de féné, de rhubarbe & d'agaric.

℈ j. Un fcrupule des pilules panchymagogues contient d'extrait d'aloës neuf grains, d'extrait de féné quatre grains & demi, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës treize grains & demi, d'extrait de féné fix grains & les trois quarts d'un grain, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun quatre grains & demi.

℈ ij. Deux fcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës dix-huit grains, d'extrait de féné neuf grains, d'extrait de rhubarbe & d'agaric de chacun fix grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-fept grains, d'extrait de féné treize grains & demi grain, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun neuf grains.

Les sucs, qu'on fait évaporer avec l'extrait d'aloës ne servent qu'à diminuer sa vertu, soit en enlevant par l'évaporation le volatil de ce mixte, soit en mêlant avec lui leurs extraits inutiles; je serois donc d'avis qu'on se servît de l'aloës succotrin en substance à la place de son extrait; j'en dis de même à l'égard des autres extraits qui entrent dans cette composition, on abrégeroit par-là beaucoup l'opération, & elle en seroit meilleure.

L'extrait de cannelle, l'anis, le fenouil & la poudre *diatriasantali* sont des ingrédients bien inutiles dans ces pilules; je voudrois mettre à leur place du sel de chicorée, ou du tartre soluble, pour corriger l'action des purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées: Voici comme je serois d'avis qu'on réformât la composition.

Pilules Panchymagogues, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ iij.
Des feuilles de séné, ℥ j. ß.
De la rhubarbe choisie & des trochisques d'agaric, aā. ℥ j.
Du tartre soluble, ʒ iij.
Faites-en une masse de pilules avec s. q. de syrop de roses solutif.
La dose en sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Panchymagogæ, Reformatæ.

♃ *Aloës soccotorinæ*, ℥ iij.
Foliorum sennæ, ℥ j ß.
Rhei electi, agarici trochiscati, aā. ℥ j.
Tartari solubilis, ʒ iij.
Cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

Pilules Panchymagogues, de Zwelfer.

♃ Du séné mondé, ℥ j. ß.
Des hermodactes, ʒ x.
De l'ellébore noir & de la pulpe de coloquinte, aā. ℥ j.
De l'agaric, de la rhubarbe, de l'écorce moyenne de sureau & de la semence d'iéble, aā. ℥ ß.
De l'herbe à pauvre homme, ʒ iij.
Faites bouillir ces ingrédients dans s. q. d'eau simple pour en tirer la vertu, renouvellez l'eau deux ou trois fois; cette décoction étant coulée & exprimée, sera clarifiée avec le blanc d'œuf, puis réduite à ℔ j. par l'évaporation, dans laquelle vous ajoûterez
D'aloës hépatique, ℔ ß.
Après quoi elle sera réduite en consistance d'extrait, y ajoûtant sur la fin, du mastic, ʒ iij.
Des résines de jalap & de scammonée, aā. ʒ ij.
De l'huile de noix muscade, ʒ ß.
Faites-en une masse de pilules.

Pilulæ Panchymagogæ, Zwelferi.

♃ *Sennæ mundatæ*, ℥ j. ß.
Hermodactylorum, ʒ x.
Ellebori nigri, pulpæ colocynthidos, aā. ℥ j.
Agarici, rhabarbari, corticis mediani sambuci, seminis ebuli, aā. ℥ ß.
Herbæ gratiæ Dei, ʒ iij.
Incisa & contusa coquantur in aquæ simplicis s. q. ad totalem dictarum rerum virtutum extractionem, bis vel ter aquam recentem affundendo. Decoctiones colatæ & expressæ albumine ovorum clarificentur, & ad ℔ j. *circiter evaporentur, cui adde*
Aloës hepaticæ, ℔ ß.
Leni calore reduc in extracti consistentiam, in fine superaddendo mastiches, ʒ iij.
Resinæ jalap & scammonii, aā. ʒ ij.
Olei nucis moschatæ, ʒ ß.
Fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra bouillir dans un pot de terre vernissé, avec environ quatre livres d'eau commune à petit feu, le pot étant couvert pendant demi-heure; on coulera la décoction avec forte expression; on fera derechef bouillir le marc avec de nouvelle eau, comme auparavant, pour achever de tirer la substance des drogues; on coulera la décoction, exprimant le marc, on la mêlera avec la premiére, on les clarifiera avec un blanc d'œuf, & l'on en fera évaporer l'humidité, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à environ une livre; on y

ajoûtera alors l'aloës en poudre grossiére, & sur un petit feu l'on fera épaissir le mélange en consistance d'extrait; quand il sera refroidi à demi, l'on y incorporera le mastic & les résines qu'on aura subtilement pulvérisées dans un mortier, oint au fond avec la demi-dragme d'huile de muscade, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs; on s'en sert pour la manie, pour la mélancolie hypocondriaque, pour la fiévre quarte, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour l'hydropisie: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme; elles sont plus purgatives que les précédentes.

Il vaudroit beaucoup mieux employer les drogues qui entrent dans cette composition en substance, que d'en tirer l'extrait, comme on l'ordonne, à cause de la dissipation des parties subtiles qui se fait pendant la coction & l'évaporation.

Le mastic & l'huile de muscade ont été mis dans ces pilules pour fortifier l'estomac, contre l'action de l'aloës & des autres purgatifs; mais ils ne peuvent produire aucun effet en cette occasion, comme je l'ai dit ailleurs, parce que la fermentation du purgatif les entraîne, & détruit leur vertu; si l'on veut que ces ingrédients fortifiants agissent, il faut les donner séparément des purgatifs dans les jours qu'on n'aura point été purgé: Voici comme je voudrois réformer ces pilules panchymagogues.

Pilules Panchymagogues, Réformées.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ iij.
Du séné mondé & des hermodactes, aã. ℥ ß.
De l'ellébore noir, de la pulpe de coloquinte; de l'agaric, de la rhubarbe, de l'écorce moyenne de sureau, de la semence d'iéble & du tartre soluble, aã. ʒ ij.
De l'herbe à pauvre homme, des résines de jalap & de scammonée, aã. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes composé.
La dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ℈ ij.

Pilulæ Panchymagogæ, Reformatæ.

℞ *Aloës soccotorinæ,* ℥ iij.
Sennæ mundatæ, hermodactylorum, aã. ℥ ß.
Ellebori nigri, pulpæ colocynthidos; agarici, rhabarbari, corticis mediani, sambuci, seminis ebuli, tartari solubilis, aã. ʒ ij.
Herbæ gratiolæ, resinarum jalap & scammonii, aã. ʒ j.
Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß. usque ad ℈ ij.

Pilules de Sarcocolle, de Mésué.

℞ Du turbith, ℥ ß.
De la sarcocolle, ʒ iij.
De la pulpe de coloquinte & du gingembre, aã. ʒ j. ß.
Du sel gemme, ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif.

Pilulæ de Sarcocollâ, Mesue.

℞ *Turbith,* ℥ ß.
Sarcocollæ, ʒ iij.
Pulpæ colocynthidos, zingiberis, aã. ʒ j. ß.
Salis gemmæ, ʒ j.
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la coloquinte mondée de ses semences, & incisée menue, le turbith & le gingembre; d'une autre part, la sarcocolle; d'une autre part, le sel gemme; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les

Les ingrédients purgatifs, qui entrent dans cette composition, sont le turbith & la coloquinte. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules de sarcocolle contient de turbith six grains, de coloquinte deux grains & le quart d'un grain ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de coloquinte un peu moins de trois grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi-scrupule, de coloquinte quatre grains & demi. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de coloquinte six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ j.

Le gingembre ne sert à rien dans cette composition, la sarcocolle peut être utile pour adoucir & agglutiner les sels âcres de la coloquinte & du turbith.

Pilules contre la Fiévre Quarte, de Gesner.	Pilulæ ad Quartanam Febrem; Gesneri.
♃ De l'aloës succotrin, ℥ j.	♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ j.
Du diagréde, ʒ ij.	*Diacrydii,* ʒ ij.
De la racine d'ellébore noir; de l'agaric, de la myrrhe; des feuilles de chamædrys & de scordium; de l'aristoloche ronde, de la cannelle, du safran, du cabaret, du jonc odorant, du baume de Judée, de l'amome, du mastic, du girofle, du costus, du spica nard, de la gentiane & du polypode, aã. ℈ j.	*Radicis hellebori nigri; agarici, myrrhæ; foliorum chamædryos & scordii; aristolochiæ rotundæ, cinnamomi, croci, asari, schænanthi, carpobalsami, amomi, mastiches, caryophyllorum, costi, spicæ nardi, gentianæ, polypodii,* aã. ℈ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes composé.	*Cum syrupo de pomis composito fiat massa.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les feuilles, le girofle, le safran, la cannelle, l'agaric, le jonc odorant, le spica nard, l'amome & le carpobalsame; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'aloës, le diagréde, la myrrhe & le mastic; on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de syrop de pommes composé, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & la mélancolie; on s'en sert dans les fiévres intermittentes, & principalement dans la fiévre quarte: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels, qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, le diagréde, la racine d'ellébore, l'agaric & le cabaret. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules pour la fiévre quarte contient d'aloës neuf grains, de diagréde deux grains & le quart d'un grain, de racine d'ellébore, d'agaric & de cabaret, de chacun environ le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës treize grains & demi, de diagréde trois grains & demi, d'ellébore, d'agaric & de cabaret, de chacun environ demi-grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës dix-huit grains; de diagréde quatre grains & demi, d'ellébore, d'agaric & de cabaret, de chacun environ les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës vingt-sept grains, de diagréde sept grains, d'ellébore, d'agaric & de cabaret, de chacun environ un grain. ʒ j.

L'agaric entre ici en trop petite quantité; car que peut faire un scrupule d'agaric dans une masse de pilules de vingt & une dragme?

Ingrédiens inutiles.

Il y a beaucoup d'ingrédients inutiles dans cette composition, comme la myrrhe, le chamædrys, le scordium, la cannelle, le safran, le jonc odorant, le carpobalsame, l'amome, le mastic, les girofles, le costus, le spica nard, la gentiane, le polypode; je voudrois les retrancher, & mettre à leur place quelques dragmes de tartre soluble, réformant la composition en la maniére suivante.

Pilules contre la Fiévre Quarte, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ j.
Du diagréde, de l'agaric & du tartre soluble, aā. ʒ ij.
Du cabaret & de l'ellébore noir, aā. ℈ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes du Roi Sapor.
La dose en sera depuis ℈ j. jusqu'à ℈ ij.

Pilulæ ad Quartanam Febrem, Reformatæ.

♃ *Aloës soccotorinæ,* ℥ j.
Diacrydii, agarici, tartari solubilis, aā. ʒ ij.
Asari, hellebori nigri, aā. ℈ j.
Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ j. *usque ad* ℈ ij.

REMARQUES.

La fiévre quarte étant ordinairement causée & entretenue par des humeurs grossiéres ou tartareuses qui bouchent plusieurs petits vaisseaux de la rate, du pancréas ou des autres viscères, il est nécessaire de donner des remédes forts & pénétrants, tels que sont ceux qui entrent dans ces pilules, pour raréfier ces humeurs, & lever les obstructions.

On pourra faire une autre masse de pilules avec les ingrédients qui ne sont point purgatifs, & en donner aux jours qu'on ne sera point purgé, elles fortifieront l'estomac & le cerveau.

Pilules contre la Fiévre Quarte, de Sennert.

♃ De l'huile d'antimoine, ℥ j.
De l'aloës succotrin, ℥ ß.
Du safran, ʒ ij. ß.
De l'ambre gris, ʒ ij.
Faites-en une masse s. a.

Pilulæ ad Quartanam Febrem, Sennerti.

Oleì antimonii, ℥ j.
Aloës soccotorinæ, ℥ ß.
Croci, ʒ ij. ß.
Ambræ griseæ, ʒ ij.
Fiat massa s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement l'aloës, on le mettra dans une petite écuelle de terre, on le liquéfiera avec l'huile d'antimoine sur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité de la matiére, jusqu'à ce qu'elle ait une consistance de pilules molettes; alors on la retirera de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie, on y mêlera exactement le safran & l'ambre gris, après les avoir réduits en poudre subtile; on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose.

Elles purgent doucement, elles provoquent par fois les sueurs: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

L'ambre gris est employé dans ces pilules à dessein d'exciter la sueur; mais les sudorifiques mêlés avec les purgatifs n'agissent qu'avec peine, parce qu'ils sont interrompus dans leur action, & entraînés en bas; il seroit plus à propos de tenir ces sudorifiques séparés, pour en faire prendre aux jours qu'on n'a point été purgé.

Pilules de Succin, de Craton.

♃ De l'aloës succotrin, ʒ v.
Du succin & du mastic, aā. ʒ ij.

Pilulæ de Succino, Cratonis.

♃ *Aloes soccotorinæ,* ʒ v.
Succini, mastiches, aā. ʒ ij.

Des trochisques d'agaric, ʒ j. ß.
De l'aristoloche ronde, ʒ ß.
Faites-en une masse avec le syrop de bétoine.

Agarici trochiscati, ʒ j. ß.
Aristolochiæ rotundæ, ʒ ß.
Cum syrupo de betonicâ fiat massa.

REMARQUES

On pulvérisera ensemble l'agaric & l'aristoloche ; d'une autre part, l'aloës & le mastic ; d'une autre part, on broiera le succin sur le porphyre, pour le réduire en poudre impalpable ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de bétoine, on fera une masse qu'on gardera, pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuses & bilieuses ; on s'en sert pour les maladies du cerveau, elles fortifient l'estomac : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs de cette composition sont l'aloës & l'agaric. Purgatifs.

Un scrupule des pilules de succin contient d'aloës succotrin huit grains, d'agaric deux grains & le tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'aloës demi-scrupule, d'agaric trois grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës seize grains, d'agaric quatre grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'aloës un scrupule, d'agaric sept grains. ʒ j.

Quoique le succin donne le nom à cette composition, ce n'est pas la drogue qui lui donne le plus de vertu ; on peut dire même que par son astriction elle peut être un peu nuisible aux purgatifs ; mais en faveur du nom il faut la laisser.

Le mastic & l'aristoloche me paroissent ici entiérement inutiles ; je voudrois les retrancher, & réformer cette composition en la maniére suivante.

Pilules de Succin, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin, ʒ x.
Du succin, ℥ ß.
Des trochisques d'agaric, ʒ iij.
Faites-en une masse avec le syrop de fleurs de pêcher.
La dose en sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ de Succino, Reformatæ.

♃ Aloes soccotorinæ, ʒ x.
Succini, ℥ ß.
Agarici trochiscati, ʒ iij.
Cum syrupo de floribus mali Persicæ fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ j. usque ad ʒ j.

Plules Antiépileptiques.

♃ Du gui de chêne, ℥ ß.
De la semence de pivoine mâle, ʒ ij.
Du bois d'aloës, ʒ j.
Il faut laisser infuser chaudement ces ingrédients pendant 24. heures dans les sucs de pivoine mâle, de fleurs de primevère, de lis & de sauge, aã. ℥ iv.
Faites-les ensuite bouillir lentement, coulez-les & exprimez-les, puis dissolvez dans la colature,
D'aloës succotrin, ℥ j.
Coulez la dissolution, & la faites évaporer à petit feu jusqu'en consistance de miel, puis ajoûter-y,
Des trochisques d'agaric subtilement pulvérisés, ℥ ß.

Pilulæ Antiepilepticæ.

♃ Visci querni, ℥ ß.
Seminis pæoniæ maris, ʒ ij.
Ligni aloes, ʒ j.
Omnia contusa infundantur calidè 24. horis, in succorum radicis pæoniæ maris, florum primulæ veris, lilii convallium & salviæ, aã. ℥ iv.
Deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colaturâ dissolve,
Aloes soccotorinæ, ℥ j.
Coletur dissolutio & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis, tunc adde,
Agarici trochiscati tenuissimè pulverati, ℥ ß.

Des extraits de féné & de racine d'ellébore noir, aã. ʒ ij.	*Extractorum sennæ & radicis hellebori nigri, aã* ʒ ij.
De l'huile de fuccin rectifié, ℈ j.	*Olei fuccini rectificati,* ℈ j.
Faites-en une maffe f. a.	*Fiat maffa f. a.*

REMARQUES.

On concaffera bien le gui de chêne, le bois d'aloës & la femence de pivoine, on les mettra enfemble dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus les fucs qu'on aura tirés par expreffion, on couvrira le pot, on le placera en digeftion fur les cendres chaudes, ou au bain-marie, & on l'y laiffera vingt-quatre heures; on fera enfuite bouillir légérement l'infufion, on la coulera avec expreffion, on y fera fondre fur le feu l'aloës pulvérifé groffiérement, on coulera la diffolution, & l'on en mettra évaporer l'humidité dans une écuelle de terre verniffée jufqu'à confiftance de miel; on y mêlera alors les extraits, l'agaric trochifqué & fubtilement pulvérifé, & l'huile de fuccin rectifiée, pour faire une maffe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au befoin.

Vertus. Elles purgent le cerveau, on s'en fert contre l'épilepfie, la paralyfie, l'apoplexie:

Dofe. La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à deux.

Purg. de la com pofit. Les ingrédients purgatifs & effentiels de cette compofition font l'aloës, l'agaric, les extraits de féné & d'ellébore.

℈ j. Un fcrupule des pilules antiépileptiques contient d'aloës fept grains, d'agaric trochifqué trois grains & demi, des extraits de féné & de racine d'ellébore noir de chacun un grain & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës dix grains & demi, d'agaric cinq grains & le quart d'un grain, des extraits de féné & de racine d'ellébore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi.

℈ ij. Deux fcrupules des pilules contiennent d'aloës quatorze grains, d'agaric fept grains, des extraits de féné & de racine d'ellébore noir de chacun trois grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient d'aloës vingt & un grain, d'agaric dix grains & demi, des extraits de féné & de racine d'ellébore noir de chacun fept grains.

Le gui de chêne, la femence de pivoine, le bois d'aloës, l'huile de fuccin, les fucs de pivoine, de fleurs de fauge, de muguet & de primevère, font des céphaliques propres pour prévenir l'épilepfie; mais il faudroit les donner féparément des purgatifs, fi l'on veut qu'ils produifent leur effet, qui eft de fortifier le cerveau; car la fermentation; qu'excitent les drogues purgatives, empêche que le cerveau ne foit en état de recevoir leur impreffion, & elle confond leur vertu, enforte qu'ils deviennent inutiles; je voudrois donc les retrancher de cette compofition, & mettre à la place quelques dragmes de fel de pivoine.

Je ferois d'avis auffi qu'on employât le féné & la rhubarbe même, au lieu de leurs extraits, par les raifons que j'ai dites ailleurs, & qu'on réformât les pilules en la maniére fuivante.

Pilules Antiépileptiques, Réformées.	Pilulæ Antiepilepticæ, Reformatæ.
♃ De l'aloës fuccotrin, ℥ j.	♃ *Aloës foccotorinæ,* ℥ j.
Des trochifques d'agaric, ℥ ß.	*Agarici trochifcati,* ℥ ß.
Du féné mondé, de la racine d'ellébore noir & du fel de pivoine mâle, aã. ʒ ij.	*Sennæ mundatæ, radicis hellebori nigri, falis pæoniæ maris, aã.* ʒ ij.
Faites-en une maffe de pilules avec le fyrop de rofes folutif.	*Cum fyrupo rofato folutivo fiat maffa pilularum.*
La dofe en fera depuis ℈ ß. jufqu'à ℈ ij.	*Dofis erit à* ℈ ß. *ufque ad* ℈ ij.

Pilules Antiépileptiques, de Duclos.

℞ Des extraits de pivoine mâle & femelle préparés avec l'efprit-de-vin, & des fécules de bryone, aã. ℥ iij.
Du cinnabre minéral, ʒ ij. ℈ ij.
Des extraits de caftoréum ; du fuccin & du précipité folaire préparé dans un matras à feu lent, aã. ʒ ij.
Des feuilles d'ellébore noir, ℈ iv.
De l'huile d'antimoine, gut. xxxx.
De l'huile d'angélique & de l'efprit de vitriol, aã. gut. xx.
Faites-en une maffe de pilules avec le fuc de poireaux.

Pilulæ Antiepilepticæ, Cloffæi.

℞ *Extractorum pæoniæ maris & feminæ cum fpiritu vini paratorum, fecularum bryonæ, aã.* ℥ iij.
Cinnabaris mineralis, ʒ ij. ℈ ij.
Extracti caftorei ; fuccini, præcipitati folaris per fe in matratio igne lento parati, aã. ʒ ij.
Foliorum hellebori nigri, ℈ iv.
Olei antimonii, gut. xxxx.
Olei angelicæ ; fpiritûs vitrioli, aã. gut. xx.
Cum fucco porri fiat maffa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérifera fubtilement les feuilles d'ellébore noir, féchées : on broiera enfemble fur le porphyre le fuccin & le cinnabre ; on mêlera les poudres avec les fécules de bryone, le précipité folaire qui aura été fait dans un matras à feu lent, les extraits préparés par l'efprit-de-vin, l'huile d'antimoine faite avec le fucre, comme je l'ai décrite dans mon *Livre de Chymie*, l'huile d'angélique, l'efprit de vitriol, & ce qu'il faudra de fuc de poireaux pour faire une maffe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au befoin.

Elles font propres pour l'épilepfie, elles lâchent le ventre, & fortifient le cerveau : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à demi-dragme. Vertus Dofe.

Les ingrédients de cette compofition, où il faut le plus obferver les dofes, font le cinnabre minéral & le précipité folaire. Purg. de la compofit.

Demi-fcrupule des pilules antiépileptiques contient de cinnabre minéral un grain & le tiers d'un grain, de précipité folaire un grain. ℈ ß.

Un fcrupule des pilules contient de cinnabre minéral deux grains & les deux tiers d'un grain, de précipité folaire deux grains. ℈j.

Demi-dragme des pilules contient de cinnabre minéral quatre grains, de précipité folaire trois grains. ʒ ß.

Pour faire le précipité folaire, comme le demande l'Auteur de ces pilules, il faut mettre dans un matras une partie d'or coupé par petits morceaux, & fix parties de mercure révivifié du cinnabre, pofer le matras fur le fable dans un fourneau, & faire deffous un feu de lampe, ou un autre feu du même dégré, le continuant jufqu'à ce que la matiére foit réduite en poudre rouge : cette préparation eft mal appellée *précipité*, c'eft plûtôt une chaux. Précipité folaire.

On fait prendre de ces pilules au malade, lorfqu'on s'apperçoit par quelque figne que le paroxyfme épileptique doit venir.

On ne peut faire les extraits de pivoine & de caftoréum, qu'on ne laiffe diffiper dans l'évaporation le plus fubtil & le meilleur des fubftances ; c'eft pourquoi je ferois d'avis qu'on fe fervît fimplement de la racine de pivoine mâle féchée & pulvérifée, & du caftoréum auffi en poudre fubtile : Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Antiépileptiques, Réformées.

℞ Des racines de pivoine mâle desséchées, ʒ vj.
Des fécules de bryone, ʒ iij.
Du cinnabre minéral, ℈ viij.
Du castoréum, du succin, du précipité solaire, aā. ʒ ij.
Des feuilles d'ellébore noir & de l'huile d'antimoine, aā. ℈ iv.
De l'huile d'angélique & de l'esprit de vitriol, aā. gut. xx.
Faites-en une masse de pilules avec le suc de poireaux.

Pilulæ Antiepilepticæ, Reformatæ.

℞ *Radicis pæoniæ maris siccæ,* ʒ vj.
Fæcularum bryoniæ, ʒ iij.
Cinnabaris mineralis, ℈ viij.
Castorei, succini, præcipitati solaris, aā. ʒ ij.
Foliorum hellebori nigri, olei antimonii, aā. ℈ iv.
Olei angelicæ, spiritûs vitrioli, aā. gut. xx.
Cum succo porri fiat massa pilularum.

Pilules Gommées, de Duclos.

℞ Des gommes ammoniac & galbanum, aā. ʒ iij.
De la myrrhe, de l'aloës succotrin & du mercure précipité blanc, aā. ʒ ij.
Du diagréde, ʒ j. ß.
Du turbith & des trochisques d'agaric, aā. ℈ iv.
Des trochisques alhandal, ʒ j.
Du mastic & du safran oriental, aā. ℈ ij.
Du baume du Pérou, ʒ iij.
Faites-en une masse de pilules avec le vinaigre scillitic.

Pilulæ Gummosæ, Clossæi.

℞ *Gummi ammoniaci, galbani,* aā. ʒ iij.
Myrrhæ, aloës soccotorinæ, mercurii præcipitati albi, aā. ʒ ij.
Diacrydii, ʒ j. ß.
Turbith, agarici trochiscati, aā. ℈ iv.
Trochiscorum alhandal, ʒ j.
Mastiches, croci orientalis, aā. ℈ ij.
Balsami Peruviani, ʒ iij.
Cum aceto scillitico fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le galbanum, la gomme ammoniac choisie en larmes, la myrrhe, l'aloës, le diagréde & le mastic; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble les trochisques, le safran & le turbith; on mêlera les poudres avec le précipité blanc, le baume du Pérou, & ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, pour faire une masse qu'on battra long-temps dans un mortier de bronze, pour bien incorporer les drogues ensemble; on gardera cette masse pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent, elles lévent les obstructions, elles résolvent les glandes du mésentère, les duretés de la rate & du foie; on s'en sert pour la cachexie, pour la jaunisse, pour la rétention des mois, pour la vérole; La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. (Dose.)

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont l'aloës, le précipité blanc, le diagréde, le turbith, l'agaric & les trochisques alhandal.

℈ j. Un scrupule des pilules gommées contient d'aloës & de mercure précipité blanc de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de diagréde un grain & le quart d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain, des trochisques alhandal un peu plus que les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'aloës & de mercure précipité blanc de chacun deux grains & demi, de diagréde un peu moins de deux grains, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain & demi, des trochisques alhandal un grain & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës & de précipité blanc de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de diagréde deux grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain, des trochisques alhandal un peu plus d'un grain & demi.

Une dragme des pilules contient d'aloës & de précipité blanc de chacun cinq grains, de diagréde trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun trois grains & le tiers d'un grain, des trochifques alhandal deux grains & demi. ʒ j.

Quatre fcrupules des pilules contiennent d'aloës & de précipité blanc de chacun fix grains & les deux tiers d'un grain, de diagréde cinq grains, de turbith & d'agaric de chacun quatre grains & demi, des trochifques alhandal trois grains & le quart d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës & de précipité blanc de chacun fept grains & demi, de diagréde cinq grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun cinq grains, des trochifques alhandal trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ j. ß.

L'Auteur demande qu'on mette diffoudre la gomme ammoniac & le galbanum dans le vinaigre fcillitic, qu'on coule la diffolution & qu'on en faffe confumer l'humidité; mais comme par l'évaporation les parties falines, volatiles & fulfureufes les plus effentielles fe diffipent, il vaut mieux mettre les gommes en poudre, après les avoir choifies les plus pures & les plus nettes qu'on pourra.

Le vinaigre fcillitic n'étant guère propre à malaxer des poudres pour en faire une exacte liaifon, on fera bien d'employer à fa place l'oxymel fcillitic.

Le maftic, le fafran, le baume du Pérou, me paroiffent affez inutiles dans ces pilules.

Pilules contre la Paffion Iliaque, de Rhafis		Pilulæ ad Paffionem Iliacam, Rhafis.	
♃ Des trochifques alhandal; de la gomme fagapénum, aã.	ʒ vj.	♃ *Trochifcorum alhandal; fagapeni,* aã.	ʒ vj.
Du diagréde,	ʒ ij	*Diacrydii,*	ʒ ij.
Faites-en une maffe de pilules avec le fuc de poireaux.		*Cum fucco porrorum fiat maffa pilularum.*	

REMARQUES.

On pulvérifera le fagapénum & le diagréde enfemble; d'une autre part, les trochifques alhandal; on mêlera les poudres, & avec une quantité fuffifante de fuc de poireaux on fera une maffe qu'on gardera pour en former des pilules au befoin.

Elles font propres pour la paffion iliaque, pour les coliques, pour la migraine, elles purgent la pituite & les autres humeurs: La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules. Vertus. Dofe.

Les ingrédients purgatifs de cette compofition font les trochifques alhandal & le diagréde. Purg. de la compofit.

Un fcrupule des pilules contient des trochifques alhandal huit grains, de diagréde deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient des trochifques alhandal demi-fcrupule, de diagréde quatre grains. ʒ ß.

Deux fcrupules des pilules contiennent des trochifques alhandal feize grains, de diagréde cinq grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Pilules de Violettes.		Pilulæ de Violis.	
♃ Des femences de violettes,	℥ j.	♃ *Seminis violarum,*	℥ ij.
Du turbith,	℥ j.	*Turbith,*	℥ j.

De la ſcammonée, ℥ ß.	*Scammonii,* ℥ ß.
Du ſuc de régliſſe, ʒ j.	*Succi glycyrrhizæ,* ʒ j.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de fleurs de pêcher.	*Cum ſyrupo de floribus mali Perſicæ fiat maſſa.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la ſemence de violettes, le turbith & le ſuc de régliſſe ; d'une autre part, on mettra en poudre la ſcammonée dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amandes douces ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop de fleurs de pêcher on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent principalement la pituite ; on s'en ſert pour les maladies des yeux & de la tête : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre ſcrupules.

Purg. de la compoſit. Tous les ingrédients, qui entrent dans cette compoſition, ſont purgatifs, excepté le ſuc de régliſſe.

℈ j. Un ſcrupule des pilules de violettes contient de ſemence de violettes onze grains, de turbith cinq grains & demi, de ſcammonée deux grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de ſemence de violettes ſeize grains & demi-grain, de turbith huit grains & le quart d'un grain, de ſcammonée quatre grains & le demi-quart d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de ſemence de violettes vingt-deux grains, de turbith onze grains, de ſcammonée cinq grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de ſemence de violettes trente trois grains, de turbith ſeize grains & demi grain, de ſcammonée huit grains & le quart d'un grain.

℈ iv. Quatre ſcrupules des pilules contiennent de ſemence de violettes quarante-quatre grains, de turbith vingt-deux grains, de ſcammonée onze grains.

Le ſuc de régliſſe n'eſt pas inutile dans cette compoſition ; il adoucit par ſa ſubſtance glutineuſe l'âcreté de la ſcammonée, & il fait un diagréde glycyrrhiſé.

Il ſeroit bon de faire entrer dans ces pilules deux dragmes de tartre ſoluble pour corriger les purgatifs, ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées.

Pilules de Ladanum.	Pilulæ de Ladano.
℞ Du ladanum & de l'électuaire de ſuc de roſes, aā. ℥ ß.	℞ *Ladani, electuarii de ſucco roſarum, aā.* ℥ ß.
Des trochiſques alhandal, ʒ iij.	*Trochiſcorum alhandal,* ʒ iij.
Du maſtic, ʒ j.	*Maſtiches,* ʒ j.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de roſes ſolutif.	*Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément le ladanum, le maſtic & les trochiſques alhandal, on mêlera les poudres, & avec l'électuaire de ſuc de roſes, & ce qu'il faudra de ſyrop de roſes ſolutif, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus, Doſe, Elles purgent les humeurs tartareuſes & mélancoliques, elles ſont eſtimées pour la colique venteuſe : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la compoſit. Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont l'électuaire de ſuc de roſes & les trochiſques alhandal.

℈ j. Un ſcrupule des pilules de ladanum contient d'électuaire de ſuc de roſes huit grains, de trochiſques alhandal ſix grains.

Demi-

Demi-dragme des pilules contient d'électuaire de suc de roses demi-scrupule, de trochisques alhandal neuf grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'électuaire de suc de roses seize grains, de trochisques alhandal demi-scrupule. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'électuaire de suc de roses un scrupule, de trochisques alhandal dix-huit grains. ʒ j.

Comme le ladanum est apéritif & résolutif, il peut être de quelque utilité dans cette composition, mais quoiqu'il donne le nom aux pilules, ce n'est pas lui qui fait leur grande vertu. Le mastic est inutile ici.

Pilules Perpétuelles. — Pilulæ Perpetuæ.

℞ Du régule d'antimoine q. v.
Mettez-le dans un creuset & faites le fondre au feu ; puis de cette matiére fondue formez des pilules s. a.

℞ *Reguli antimonii, q. v.*
Indatur crucibulo, fundatur igne, & ex materiâ fusâ fingatur pilulæ s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement deux ou trois onces de régule d'antimoine ordinaire, on les mettra dans un petit creuset, que l'on couvrira d'un tuileau ; on placera ce creuset dans un réchaut au milieu des charbons ardents, afin d'y faire fondre la matiére : quand elle sera en fusion, on en versera dans des moules de fer dont on se sert pour former des bales de plomb de la grosseur des pilules ordinaires ; mais il faut avoir oint ces petits moules par dedans avec un peu d'huile, pour empêcher que les pilules ne s'y attachent trop : quand la matiére sera à demi-refroidie, on ouvrira les moules, & l'on en fera sortir des pilules qui auront la figure & la couleur d'une bale de plomb. On versera d'autre matiére fondue dans les mêmes moules encore graissés, & l'on continuera de même jusqu'à ce qu'on ait assez de ces bales ou pilules : on coupera alors avec un couteau ou avec une lime le régule qui sera demeuré attaché à chaque pilule à l'endroit de l'embouchure du moule, on gardera ces pilules ou bales de régule d'antimoine pour s'en servir au besoin. *Bales ; ou pilules du régule d'antimoine.*

Elles évacuent les humeurs par les selles, elles chassent & tuent les vers, elles lévent les obstructions des intestins : La dose est une pilule, qu'on avale au matin, & qu'on rend après qu'elle a fait son effet en la même forme & en la même dureté qu'elle étoit auparavant ; on peut la reprendre après l'avoir bien lavée, elle purgera comme auparavant, & elle agira toûjours de même autant de fois qu'on l'aura fait avaler, d'où vient qu'on l'appelle *pilule perpétuelle.* *Vertus. Dose.*

Le régule d'antimoine ordinaire est meilleur pour cette opération, que celui qui a été mêlé avec du fer, & qu'on appelle *régule d'antimoine martial*, parce qu'il est plus purgatif.

Il purge par le vomissement & par les selles étant pris en poudre : La dose en est depuis un grain jusqu'à huit, mais on l'emploie rarement en poudre, son usage ordinaire est en infusion dans du vin blanc. *Vertus. Dose.*

Quoique le régule d'antimoine soit émétique, la pilule perpétuelle qui en est formée, ne purge que par le bas, à cause de sa pesanteur, car elle est en peu de temps déterminée à passer dans les intestins, où elle excite sa fermentation de purgatif.

Le régule d'antimoine agit par un sel acide sulfureux qu'il contient. Ce sel étant mû avec violence quand il a séjourné quelque temps dans l'estomac, il en *Comment le régule*

d'antimoine agit par haut & par bas. picote brusquement les fibres, & il excite dans ce viscère un mouvement impétueux & convulsif qui fait le vomissement ; & comme une partie de ce sel sulfureux se précipite ordinairement dans les intestins, il y agit à peu près de même, mais plus foiblement, & la détermination des humeurs se fait en bas.

Après que la pilule perpétuelle a été prise & rendue quatre-vingt ou cent fois, & qu'elle a produit à chaque fois son effet purgatif, il ne paroît guère qu'elle ait diminué de poids, ce qui a fait dire à quelques Chymistes que l'antimoine ne produisoit ses effets que par une irradiation qui ne dépendoit point de la matiére; mais une explication si relevée ne satisfera guère un Physicien, il vaut mieux dire qu'à la place de ce qui est sorti de la bale de régule, il est entré d'autres corpuscules qui ont suppléé à la pesanteur.

Si l'on mettoit infuser les pilules perpétuelles dans du vin blanc pendant quelques heures chaudement, on auroit du vin émétique.

Si l'on pulvérisoit subtilement la pilule perpétuelle, & qu'on en fît prendre comme il a été dit du régule d'antimoine, elle exciteroit le vomissement.

Pilules de Résines.	Pilulæ de Resinis.
℞ Des résines de jalap, de turbith, de scammonée, & de la gomme ammoniac, aā. ℥ ß.	℞ *Resinarum jalap, turbith, scammonii, gummi ammoniaci*, aā. ℥ ß.
Des yeux d'écrevisses préparés, du diaphorétique minéral, du safran de mars apéritif, & de la crême de tartre, aā. ʒ ij.	*Oculorum cancri præparatorum, diaphoretici mineralis, croci martis aperientis, cremoris tartari*, aā. ʒ ij.
Pulvérisez ces ingrédients, mêlez-les, & en formez une masse de pilules avec le syrop de pommes du Roi Sapor.	*Pulverentur, misceantur, & cum s. q. syrupi de pomis Regis Saporis, fiat massa pilularum s. a.*

REMARQUES

On pulvérisera subtilement ensemble les résines & la gomme ammoniac, qu'on aura choisie nette & en larmes ; d'une autre part, la crême ou crystal de tartre, le safran de Mars & l'antimoine diaphorétique ; on mêlera ces poudres avec les yeux d'écrevisses préparés, & l'on corporifiera le mélange dans un mortier avec une quantité suffisante de syrop de pommes composé, pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la pituite & les sérosités du cerveau, elles lévent les obstructions, elles sont propres pour l'hydropisie, pour la rétention des menstrues, pour les pâles couleurs, pour les duretés de la rate & du foie, pour la paralysie : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont les résines de jalap, de turbith & de scammonée ; les autres y sont ajoûtés, non-seulement pour augmenter la qualité apéritive des pilules, mais pour étendre & diviser les résines, afin qu'elles ne s'attachent point trop contre les membranes intérieures des viscères, où elles causeroient par leur âcreté des tranchées & des superpurgations.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules de résines contient des résines de jalap, de turbith & de scammonée, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

℈ j. Un scrupule des pilules de résines contient des résines de jalap, de turbith & de scammonée, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules de résines contient des résines de jalap, de turbith & de scammonée, de chacun quatre grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules de résines contiennent des résines de jalap, de turbith

& de ſcammonée ; de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

Les réſines de jalap, de turbith & de ſcammonée, ſe tirent toutes de la même maniére, comme on peut le voir dans mon *Traité de Chymie*; on met infuſer ces drogues pulvériſées dans de l'eſprit-de-vin, pendant trois jours, on filtre l'infuſion & l'on en fait diſtiller les deux tiers de l'eſprit-de-vin, qui peut ſervir une autre fois à la même opération; on verſe ſur ce qui eſt reſté au fond de la cucurbite beaucoup d'eau commune, il ſe précipite au fond une réſine en conſiſtance de térébenthine, on la lave pluſieurs fois, & on la fait ſécher au ſoleil ou ſur un petit feu. Réſine de jalap, de turbith & de ſcammonée.

On trouvera auſſi dans mon *Livre de Chymie* les préparations du diaphorétique minéral, du ſafran de mars apéritif, & de la crême de tartre.

Pilules de Concombre Sauvage.

℞ Des racines de jalap, de méchoacan, de bryone, d'iris vulgaire, & de l'écorce de racine de ſureau ſéche, aā. ℥ ß.

De la rhubarbe choiſie, des feuilles de ſéné mondé, des ſemences d'iéble & de violettes, de la crême de tartre & de la gomme ammoniac, aā. ʒ iij.

Des trochiſques alhandal, de la gomme gutte, & de la ſcammonée, aā. ʒ ij.

Pulvériſez ces ingrédients, mêlez les, & avec une q. ſ. d'extrait de concombre ſauvage formez-en des pilules ſ. a.

Pilulæ de Elaterio.

℞ *Radicum jalap, mechocan, bryoniæ, ireos noſtratis, corticis radicis ſambuci ſicci, aā.* ℥ ß.

Rhabarbari electi, foliorum ſennæ mundatorum, ſeminum ebuli & violarum, cremoris tartari, gummi ammoniaci, aā. ʒ iij.

Trochiſcorum alhandal, gummi guttæ, ſcammonii, aā. ʒ ij.

Pulverentur, miſceantur & cum ſ. q. elaterii fiant pilulæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, le ſéné & les ſemences; d'une autre part, les gommes; d'une autre part, les trochiſques alhandal & la crême ou le cryſtal de tartre; on mêlera les poudres exactement dans un mortier, & avec ce qu'il faudra d'élatérium aſſez liquide on fera une maſſe ſolide qu'on battra long-temps pour la bien malaxer, puis on la gardera pour en former des pilules au beſoin.

L'élatérium eſt l'extrait de concombre ſauvage; s'il eſt trop ſolide, on le liquéfiera en conſiſtance de miel ou de ſyrop épais avec un peu de ſyrop de nerprun.

Les pilules d'élatérium purgent avec beaucoup de force les humeurs pituiteuſes, ſéreuſes & mélancoliques, elles ſont propres pour l'hydropiſie, pour les rétentions d'urine & des mois des femmes, pour la mélancolie hypochondriaque, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour la paralyſie, pour la goutte ſciatique, pour les rhumatiſmes : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédients, qui compoſent ces pilules, ſont tous purgatifs, excepté la gomme ammoniac. Purgatifs.

Demi-ſcrupule des pilules d'élatérium contient des racines de jalap, de méchoacan, de bryone, d'iris-noſtras, de l'écorce de racine de ſureau ſéche, de chacun demi-grain & le demi-tiers d'un grain; de rhubarbe, de ſéné, des ſemences d'iéble & de violettes, du cryſtal de tartre, de chacun demi-grain; de trochiſques alhandal, de gomme gutte & de ſcammonée, de chacun environ le tiers d'un grain; d'élatérium cinq grains. ℈ ß.

Un ſcrupule des pilules d'élatérium contient des racines de jalap, de méchoa- ℈ j.

can, de bryone, d'iris-noftras, de l'écorce de racine de fureau féche, de chacun un grain & le tiers d'un grain ; de rhubarbe, de féné, des femences d'iéble & de violettes, de la crême de tartre, de chacun un grain ; de trochifques alhandal, de gomme gutte & de fcammonée, de chacun demi-grain & le demi-tiers d'un grain ; d'élatérium dix grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules d'élatérium contient des racines de jalap, de méchoacan, de bryone, d'iris-noftras, de l'écorce de racine de fureau féche, de chacun deux grains ; de rhubarbe, de féné, des femences d'iéble & de violettes, de crême de tartre, de chacun un grain & demi ; de trochifques alhandal, de gomme gutte & de fcammonée, de chacun un grain ; d'élatérium quinze grains.

℈ ij. Deux fcrupules des pilules d'élatérium contiennent des racines de jalap, de méchoacan, de bryone, d'iris-noftras, de l'écorce de racine de fureau féche, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain ; de rhubarbe, de féné, des femences d'iéble & de violettes, de crême de tartre, de chacun deux grains ; de trochifques alhandal, de gomme gutte & de fcammonée, de chacun un grain & le tiers d'un grain ; d'élatérium vingt grains.

ʒ j. Une dragme des pilules d'élatérium contient des racines de jalap, de méchoacan, de bryone, d'iris noftras, de l'écorce de racine de fureau féche, de chacun quatre grains ; de rhubarbe, de féné, des femences d'iéble & de violettes, de crême de tartre, de chacun trois grains ; de trochifques alhandal, de gomme gutte & de fcammonée, de chacun deux grains ; d'élatérium trente grains.

Pilules Mélanagogues.	Pilulæ Melanagogæ.
℞ De la maffe de pilules Indiennes, ℥ ß.	℞ *Maffæ pilularum Indarum,* ℥ ß.
De la pierre d'azur préparée & de la fcammonée rofate, aā. ʒ ij.	*Lapidis lazuli præparati, fcammonii rofati, aā.* ʒ ij.
De la réfine de jalap, des extraits de trochifques alhandal & d'ellébore noir, aā. ʒ j. ß.	*Refinæ jalap; extractorum trochifcorum alhandal & hellebori nigri, aā.* ʒ j. ß.
Des extraits de féné & d'hypéricum, aā. ʒ j.	*Extract. fennæ & hyperici, aā.* ʒ j.
Du fafran oriental & de l'épithyme, aā. ʒ ß.	*Croci orientalis, epithymi, aā.* ʒ ß.
Du fpica nard & du girofle, aā. ℈ ß.	*Spicæ Indicæ, caryophyllorum, aā.* ℈ ß.
Mêlez ces drogues, & formez-en f. a. une maffe de pilules avec la confection alkermes diffoute dans l'eau-rofe.	*Mifce, & cum confectione alkermes in aquâ rofarum diffolutâ fiat maffa pilularum f. a.*

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble l'épithyme, le fafran, le fpica nard, & les girofles; d'une autre part, la fcammonée & la réfine de jalap ; on mêlera ces poudres avec le *lapis lazuli* préparé, les extraits, la maffe des pilules appellées *Indæ Hali*, & ce qu'il faudra de confection alkermes diffoute en eau-rofe, pour faire une maffe qu'on gardera, & dont on formera des pilules au befoin.

Vertus. Elles purgent particuliérement l'humeur mélancolique, on s'en fert dans la manie, dans la mélancolie hypochondriaque, dans la fiévre quatre, dans la lépre.

Dofe. La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Les ingrédients purgatifs & effentiels de cette compofition font la maffe des pilules Indiennes, la fcammonée rofate, la réfine de jalap, les extraits de trochifques alhandal, d'ellébore noir & de féné.

℈ j. Un fcrupule des pilules mélanagogues contient de la maffe des pilules Indiennes quatre grains & les deux tiers d'un grain, de fcammonée rofate deux

grains & le tiers d'un grain, de réfine de jalap, des extraits de trochifques alhandal, & d'ellébore noir, de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, d'extrait de féné un grain & le demi-tiers d'un grain.

Demi-dragme des pilules contient de la maffe des pilules Indiennes fept grains, de fcammonée rofate trois grains & demi, de réfine de jalap, des extraits de trochifques alhandal & d'ellébore noir, de chacun un peu plus de deux grains & demi, d'extrait de féné un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux fcrupules des pilules contiennent de la maffe des pilules Indiennes neuf grains & le tiers d'un grain; de fcammonée rofate, quatre grains, & les deux tiers d'un grain; de réfine de jalap, des extraits de trochifques alhandal & d'ellébore noir, de chacun trois grains & demi; d'extrait de féné deux grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de la maffe des pilules Indiennes quatorze grains, de fcammonée rofate, fept grains; de la réfine de jalap, des extraits de trochifques alhandal, & d'ellébore noir de chacun cinq grains & le quart d'un grain; d'extrait de féné trois grains & demi. ʒ j.

On ne peut préparer les extraits, qui entrent dans cette compofition, qu'on ne laiffe échapper beaucoup de la fubftance la plus effentielle des mixtes; c'eft pourquoi je trouverois à propos d'employer, au lieu de ces extraits, les drogues mêmes en fubftance dont ils font tirés; il fe rencontrera affez de diffolvant dans l'eftomac & dans les inteftins pour faire la féparation du pur d'avec l'impur de ces matiéres, fans qu'il foit befoin d'aide.

Le *lapis lazuli*, l'extrait d'hypéricum, le fafran, l'épithyme, le fpica nard, les girofles & la confection alkermes me paroiffent des ingrédients inutiles dans cette compofition: je voudrois les retrancher, & mettre en leur place quelques dragmes de fel d'hypéricum pour corriger les purgatifs: Voici donc comme je ferois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules Mélanagogues, Réformées.

℞ De la maffe des pilules Indiennes, ℥ ß.
De la fcammonée & des feuilles de féné, aã. ʒ ij.
De la réfine de jalap, des trochifques alhandal, de l'ellébore noir & du fel d'hypéricum, aã. ʒ j. ß.

Faites-en une maffe de pilules avec le fyrop de pommes compofé.

La dofe en fera depuis un ℈ ß. jufqu'à ʒ ß.

Pilulæ Melanagogæ, Reformatæ.

℞ *Maffæ pilularum Indarum*, ℥ ß.
Scammonii, foliorum fennæ, aã. ʒ ij.
Refinæ jalap, trochifcorum alhandal, hellebori nigri, falis hyperici, aã. ʒ j. ß.

Cum f. q. fyrupi de pomis compofiti fiat maffa pilularum.

Dofis eft à ℈ ß. ufque ad ʒ ß.

Pilules de Marum & de Coftus, de Mindererus.

℞ De l'aloës fuccotrin, ℥ ij.
De la rhubarbe choifie, ʒ vj.
De la gomme ammoniac, ʒ iij.
De la myrrhe choifie, du *coftus* & des trochifques d'agaric, aã. ʒ j. ß.
Du marum vrai & du fafran oriental, aã. ʒ j.
Du bois d'aloës, ʒ ß.

Il faut diffoudre l'aloës lavé avec le fuc de rofes, le bien nettoyer, en ôter les féces, enfuite diffoudre de même la gomme ammoniac dans le vinaigre fcillitic, & la myrrhe dans l'eau de rue.

Pilulæ Marocoftinæ, Mindereri.

℞ *Aloës foccotorinæ*, ℥ ij.
Rhabarbari electi, ʒ vj.
Gummi ammoniaci, ʒ iij.
Myrrhæ electæ, cofti, agarici trochifcati, aã. ʒ j. ß.
Mari veri, croci orientalis, aã. ʒ j.
Ligni aloës, ʒ ß.

Diluatur aloës levigata in fucco rofarum, defecetur, coleturque, folvatur gummi ammoniacum in aceto fcillitico, diluatur myrrha levigata in aquâ rutæ.

Ces trois dissolutions étant mélangées, on y versera ℥ iv. de suc de limons ou de citrons; & l'on y ajoûtera l'agaric réduit en forme de pulpe avec les sucs d'ache, de fenouil & d'absinthe, on l'arrosera avec un peu d'eau de cannelle, puis on y joindra la rhubarbe pareillement réduite en pulpe avec les sucs de chicorée, de pimprenelle & de fumeterre.

Ce mélange étant fait, on dissoudra le safran, le *costus* & le bois d'aloës, avec des eaux de roses, de fraisier, & du suc de citron.

On joindra cette derniére dissolution au premier mélange, & l'on versera par-dessus des eaux distillées de houblon, de bourrache, de bétoine, de chardon bénit, d'aigremoine, de chamæpitys, de centaurée, de romarin & de cerises noires, aā. ℥ iv.

Après quoi on mettra le tout en digestion pendant trois jours au bain-marie; puis après avoir séparé la teinture par inclination, & l'avoir tirée du bain-marie, on l'épaissira en consistance de pilules.

On fera ensuite l'extraction d'une nouvelle teinture des féces & résidu de la premiére avec l'eau distillée, puis on les exprimera de nouveau, & on épaissira une seconde fois la teinture en consistance d'extrait, pour du tout ensemble en former une masse de pilules f. a.

Hinc mixtis his tribus, affunde succi limonum aut citri ℥ iv. addeque agaricum cum succis apii, fæniculi & absinthii, in pulticulam subactum accedente modicâ irroratione aquæ cinnamomi, ut & rhabarbarum simili modo cum succis cichorii, pimpinellæ & fumariæ subactum.

His ità mixtis, terantur crocus, costus & lignum aloës, diluanturque cum aquâ rosarum, fragariæ & succo citri.

Tandem confunde utrumque & affunde aquarum lupuli, borraginis, betonicæ, cardui benedicti, agrimoniæ, ivæ arthriticæ, centaurii minoris & rorismarini, cerasorum nigrorum, aā. ℥ iv.

Digerantur in balneo mariæ per tres dies, dein decantetur tinctura; filtretur & abstrahatur in balneo mariæ, postmodum inspissetur ad consistentiam pilularum.

Ex fecibus residuis fiat de novo extractio cum exstillatâ illâ & abstractâ aquâ f. a. exprimatur leviter, coletur & inspissetur pro pilulis. f. a.

REMARQUES.

On dissoudra l'aloës pulvérisé dans sept ou huit onces de suc de roses pâles sur un petit feu, on coulera la dissolution.

On dissoudra de même la gomme ammoniac dans environ trois onces de vinaigre scillitic, on coulera la dissolution avec forte expression.

On dissoudra la myrrhe dans environ une once & demie d'eau de rue distillée.

On mêlera ces trois dissolutions avec quatre onces de suc de limons ou de citrons dans un matras, on y ajoûtera l'agaric trochisqué après l'avoir mis en poudre, arrosé d'eau de cannelle, & réduit en consistance de pulpe, avec les sucs d'ache, de fenouil & d'absinthe, la rhubarbe pulvérisée & incorporée en la même consistance, avec les sucs de chicorée, de pimprenelle & de fumeterre, le safran, le *costus* & le bois d'aloës, pulvérisés & délayés dans des eaux de roses, de fraisier, & le suc de citron: on brouillera le mélange, on y versera les eaux distillées, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera la matiére en digestion au bain-marie tiéde pendant trois jours; ensuite on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller l'humidité jusqu'à la consistance d'extrait; on mettra l'eau distillée sur le marc de l'infusion, on laissera digérer la matiére vingt-quatre heures chaudement; on coulera l'infusion, & l'ayant filtrée on en fera évaporer l'humidité jusqu'à la consistance d'extrait; on le mêlera avec le premier, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuses & tartareuses, elles lévent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes: Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le nom de ces pilules est tiré du marum & du *costus* qui entrent dans leur composition.

Cette longue préparation eſt un extrait tiré avec beaucoup d'emphaſe, mais il n'eſt pas meilleur que s'il étoit tiré en la maniére ordinaire, car toutes les circonſtances qu'on y obſerve n'empêchent point qu'il ne ſoit privé de la partie volatile des drogues qui y entrent. Il eſt à la vérité empreint des extraits de roſes, de limons, d'ache, de fenouil, d'abſinthe, de chicorée, de pimprenelle, de fumeterre; mais quel bien lui peuvent faire ces ſubſtances dépouillées de ce qu'elles avoient de meilleur par la diſtillation ? Elles n'y produiront aucun autre effet que d'affoiblir un peu par leur volume ſa vertu purgative; ainſi j'aimerois beaucoup mieux qu'on employât les drogues en leur état naturel, que d'en tirer des extraits; il n'y a rien en elles qui demande ces grandes préparations, & le diſſolvant de l'eſtomac eſt aſſez capable d'en ſéparer les ſubſtances.

Le bois d'aloës, le *coſtus* & le marum, me ſemblent bien inutiles ici, mais il faut y laiſſer ces deux derniéres drogues, à cauſe du nom: voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Marocoſtines, Réformées.

♃ De l'aloës ſuccotrin, ℥ ij.
De la rhubarbe choiſie, ʒ vj.
De la gomme ammoniac, ʒ iij.
De la myrrhe choiſie, du *coſtus*, de l'agaric, aã. ʒ j. ß.
Du marum vrai & du ſafran, aã. ʒ j.

Pilez ces ingrédients, & les mêlez, puis formez une maſſe de pilules ſ. a. avec une q. ſ. de ſyrop de pommes du Roi Sapor: La doſe en ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.

Pilulæ Marocoſtinæ, Reformatæ.

♃ *Aloës ſoccotorinæ,* ℥ ij.
Rhei electi, ʒ vj.
Gummi ammoniaci, ʒ iij.
Myrrhæ electæ, coſti, agarici, aã. ʒ j. ß.
Mari veri, croci, aã. ʒ j.

Pulverentur, miſceantur & cum ſ. q. ſyrupi de pomis Regis Saporis fiat maſſa pilularum ſ. a. Doſis à ℈ j. *uſque ad* ʒ j.

Pilules Splénétiques.

♃ Des cinq racines apéritives mondées, aã. ℥ j.
De l'écorce de racines de caprier & de tamariſc, aã. ℥ ß.
Des feuilles de fumeterre, de chardon bénit, de chamædrys, de ſcolopendre & d'aigremoine, aã. man. j.
De la langue de cerf, man. ß.

Faites bouillir toutes ces plantes dans une q. ſ. d'eau d'endive, & réduiſez la décoction à ℔ iij. dans leſquelles vous ferez infuſer pendant vingt-quatre heures,

Des feuilles de ſéné mondées, ℥ iv.
Des ſemences d'anis & de fenouil, aã. ℥ ß.

Après cela faites bouillir cette infuſion légérement, coulez-la enſuite & l'exprimez; puis épaiſſiſſez-la ſur un feu lent en conſiſtance de miel, après quoi vous y ajoûterez,

De l'extrait d'aloës, ℔ ß.
De la réſine de ſcammonée réduite en poudre ſubtile, ℥ iij.

Formez-en une maſſe de pilules.

Pilulæ Spleneticæ.

♃ *Radicum quinque aperientium mundatarum,* aã. ℥ j.
Corticis radicis capparis, tamariſci, aã. ℥ ß.
Foliorum fumariæ, cardui benedicti, chamædryos, ſcolopendrii, agrimoniæ, aã. man. j.
Linguæ cervinæ, man. ß.

Coquantur in aquæ endiviæ ſ. q. ad ℔ iij. *in quibus infundantur calidè viginti quatuor horis,*

Foliorum ſennæ mundatorum, ℥ iv.
Seminum aniſi & fœniculi, aã. ℥ ß.

Deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura igne lento inſpiſſetur ad conſiſtentiam mellis, tunc miſce,

Extracti aloës, ℔ ß.
Reſinæ ſcammonii tenuiſſimè pulveratæ, ℥ iij.

Fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On choiſira les plantes en leur vigueur, on nettoiera les racines, on en ſéparera

le cœur, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir avec les écorces concassées dans six livres d'eau d'endive pendant demi heure ; on ajoûtera les herbes incisées, on continuera à faire bouillir le tout encore un quart d'heure, on coulera la décoction, on y mettra tremper chaudement pendant vingt-quatre heures le séné, l'anis & le fenouil concassés, on fera ensuite bouillir légérement l'infusion & on la coulera avec expression ; on laissera rasseoir la colature, & l'ayant versée par inclination & passée par un blanchet pour la purifier, on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre vernissé jusqu'à consistance de miel, on y mêlera alors l'extrait d'aloës & la résine de scammonée subtilement pulvérisée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent les humeurs tartareuses & mélancoliques, elles lévent les obstructions de la rate & de la matrice : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

Purgatifs. Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition, sont les extraits de séné, d'aloës & la résine de scammonée.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules splénétiques contient d'extrait d'aloës six grains, de résine de scammonée trois grains, & la substance ou l'extrait de quatre grains de séné.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloës demi-scrupule, de résine de scammonée six grains, & la substance ou l'extrait de huit grains de séné.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës dix-huit grains, de résine de scammonée neuf grains, & la substance ou l'extrait de demi-scrupule de séné.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Bruxelles ; j'y trouve plusieurs choses à réformer.

Premiérement, la décoction qu'on fait des racines, des écorces & des feuilles splénétiques, & dans laquelle on met infuser le séné, étant déja empreinte de substances, n'est guère en état de recevoir celle de ce purgatif, qui est la principale ; car les pores de l'eau étant remplis, il n'y peut plus rien entrer ; je trouve donc qu'il vaudroit beaucoup mieux employer des eaux distillées splénétiques, au lieu de la décoction, pour mettre infuser le séné, afin que ces eaux qui sont claires comme de l'eau commune, puissent se charger dans tous leurs pores, de sa substance.

En second lieu, l'anis & le fenouil qu'on donne au séné pour correctifs ne servent à rien ; on doit mettre en leur place des sels de tamarisc & d'absinthe, qui non-seulement empêcheront que ce purgatif ne donne des tranchées ; mais ils rendront la composition plus apéritive & plus propre pour lever les obstructions de la rate.

En troisiéme lieu, l'on ne peut préparer les extraits, qu'on ne laisse perdre une bonne partie de la vertu du mixte, ainsi les drogues en substance feroient plus convenables ici que leurs extraits : voici comme je ferois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules Splénétiques, Réformées.		Pilulæ Spleneticæ, Reformatæ.	
♃ De l'aloës succotrin,	℥ iij.	♃ *Aloës soccotorinæ,*	℥ iij.
De la scammonée,	℥ ij.	*Scammonii,*	℥ ij.
Du séné mondé,	℥ j.	*Sennæ mundatæ,*	℥ j.
Des sels de tamarisc & d'absinthe, aā.	ʒ j. ß.	*Salium tamarisci & absinthi,* aā.	ʒ j. ß.

Faites-en

Faites-en une masse de pilules avec une s. q. de syrop de pommes du Roi Sapor.

La dose en sera depuis ℈ ß. jusqu'à ℈ ij.

Cum sufficienti quantitate syrupi de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.

Dosis est à ℈ ß. usque ad ℈ ij.

Pilules Splénétiques, de Mynsicht.

℞ De la gomme ammoniac très-pure, ℥ j.
Du safran de Mars apéritif, & de l'extrait de racine de fougère, aā. ℥ ß.
Du tartre vitriolé & de l'aloës succotrin, aā. ʒ ij.
De la myrrhe & du mastic, aā. ʒ j.
Des sels d'absinthe, de scolopendre & de petite centaurée, aā. ʒ j. ß.
De la semence de frêne & du safran, aā. ℈ j.

Mêlez ces ingrédients, & formez-en une masse de pilules avec le suc de fumeterre épaissi, conservez ensuite cette masse dans une peau imbibée d'huile de benjoin, enfin quand on voudra s'en servir, on en formera des pilules avec les doigts oints d'huiles de romarin.

Pilulæ Spleneticæ; A. Mynsicht.

℞ *Gummi ammoniaci puri,* ℥ j.
Croci Martis aperientis, extracti radicis filicis, aā. ℥ ß.
Tartari vitriolati, aloës soccotorinæ, aā. ʒ ij.
Myrrhæ, mastiches, aā. ʒ j.
Salium absinthii, scolopendrii, centaurii minoris, aā. ʒ j. ß.
Seminis fraxini; croci, aā. ℈ j.

Misce, & cum succo fumariæ inspissato fiat massa pilularum quæ conservetur in alutâ madefactâ oleo benzoini, posteà tempore usûs, cum oleo rorismarini formentur pilulæ s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la gomme ammoniac, l'aloës, la myrrhe, le mastic; d'une autre part, le safran & la semence de frêne; d'une autre part, on broiera le safran de Mars sur le porphyre; d'une autre part, on mettra en poudre les sels & le tartre vitriolé; on mêlera les poudres avec l'extrait de racine de fougère, & ce qu'il faudra de suc de fumeterre épaissi en consistance de miel sur un petit feu, pour faire une masse qu'on enveloppera dans une peau ointe d'huile de benjoin, pour en former des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile de romarin.

Elles sont propres pour lever les obstructions de la rate, du foie, du mésentère, elles purgent par les urines, & légérement par les selles: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Il n'entre dans cette composition qu'une drogue purgative, c'est l'aloës; le safran de Mars est une des plus essentielles.

Demi-dragme des pilules splénétiques contient de safran de Mars apéritif cinq grains, d'aloës deux grains & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de safran de Mars apéritif six grains & les deux tiers d'un grain, d'aloës trois grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de safran de Mars apéritif dix grains, d'aloës cinq grains. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent de safran de Mars treize grains & le tiers d'un grain, d'aloës six grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient de safran de Mars quinze grains, d'aloës sept grains & demi. ʒ j. ß.

Deux dragmes des pilules contiennent de safran de Mars vingt grains, d'aloës dix grains. ʒ ij.

L'extrait de la racine de fougère se prépare comme celui de rhubarbe, que j'ai décrit dans mon *Livre de Chymie*: mais comme en le préparant on en laisse échapper les parties les plus essentielles, je lui préférerois la racine même en substance simplement séchée & pulvérisée.

Le mastic n'est point nécessaire ici.

Il eſt bon de ſe promener quand on a pris de ces pilules, afin de faire deſcendre plus vîte le Mars & de l'exciter à pénétrer les obſtructions.

Pilules Utérines, de Mynſicht.

℞ De la maſſe des pilules aléphangines de Mynſicht, ℥ j.
Des fécules de bryone, ʒ j.
Du ſel d'étain, de la nacre de perles & du corail rouge préparé, aã. ʒ ß.
De l'extrait de caſtoréum, du cal des pieds des chevaux, aã. ℈ j.
De l'huile d'angélique, ℈ ß.
Mêlez ces ingrédients, & faites-en une maſſe dont vous formerez des pilules avec de l'huile de ſuccin rectifiée, que l'on dorera fortement.

Pilulæ Uterinæ, A. Mynſicht.

℞ *Maſſæ pilularum alephanginarum A. Mynſicht,* ℥ j
Facularum bryoniæ, ʒ j
Salis jovis, matris perlarum, coralli rubri præparati, aã. ʒ ß
Extracti caſtorei, callorum equorum, aã. ℈ j
Olei angelicæ, ℈ ß
Miſce, & fiat maſſa pilularum ex qua poſteà cum oleo ſuccini rectificato formentur pilulæ, quæ deaurentur fortiter.

REMARQUES.

On broiera enſemble le corail, la nacre de perles, le calus qu'on tire du pied des chevaux, juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable, on les mêlera avec le ſel d'étain, les fécules de bryone, l'extrait de caſtoréum, la maſſe des pilules aléphangines, & l'huile d'angélique pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin, avec les doigts oints d'huile de ſuccin rectifiée, on couvrira enſuite ces pilules d'or en feuilles.

Vertus. Doſe. Elles ſont bonnes pour purger les humeurs groſſiéres qui ſe rencontrent dans la matrice, elles excitent les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purg. de la compoſit. Il n'entre de purgatif dans cette compoſition, que la maſſe des pilules aléphangines.

℈ j. Un ſcrupule des pilules utérines contient de la maſſe des pilules aléphangines treize grains & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient des pilules aléphangines dix-neuf grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de la maſſe des pilules aléphangines vingt-ſept grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de la maſſe des pilules aléphangines trente-neuf grains & demi.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, les deſcriptions des ſels de corail & d'étain.

L'extrait de caſtoréum ſe tire par l'eſprit-de-vin en la maniére ordinaire : mais comme en faiſant cette préparation, on laiſſe diſſiper la partie la plus volatile & la plus eſſentielle du mixte, il vaut beaucoup mieux employer le caſtoréum en ſubſtance qu'en extrait, & d'autant plus que les principes de cette drogue ſont fort raréfiés & exaltés.

L'eſſence d'angélique ſe fait comme l'eſſence de cannelle, dont on peut voir la deſcription dans mon *Livre de Chymie*; le ſel d'étain, le corail & la nacre de perles étant des matiéres aſtringentes, elles ne peuvent être convenables dans ces pilules purgatives. Il eſt vrai que les Aſtrologues prétendent que l'étain eſt propre pour les maladies de la matrice, mais cette opinion n'a point de fondement véritable, & l'expérience ne s'y rapporte point.

Le calus, qui ſe trouve aux pieds des chevaux, contient du ſel volatil, comme le

cornes, les ongles & les autres excroissances semblables ; c'est pourquoi cette drogue ne peut être qu'utile dans la composition où l'on a besoin des remédes raréfiants, je serois d'avis qu'on réformât ces pilules en la maniére suivante.

Pilules Utérines, Réformées.

♃ De la masse des pilules aléphangines de Mynsicht réformées, ℥ j.
Des fécules de bryone, ʒ j.
Du castoréum & du cal des pieds des chevaux, aã. ℈ j.
De l'huile de succin, gut. x.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pommes du Roi Sapor.
La dose en sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Uterinæ, Reformatæ.

♃ *Massa pilularum alephanginarum reformat. A. Mynsicht,* ℥ j.
Facularum bryoniæ, ʒ j.
Castorei, callorum equorum, aã. ℈ j.
Olei succini, gut. x.
Cum syrupo de pomis Regis Saporis fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ j. *usque ad* ʒ j.

Pilules Hystériques, de Schæffer.

♃ De la poudre des espéces *d'hiéra-picra,* ℥ ß.
Des extraits de cabaret, de gentiane, d'aristoloche, d'aunée, de myrrhe, de dictame blanc, de garance & du safran, aã. ʒ ß.
Faites-en une masse s. a.

Pilulæ Hystericæ, Schefferi.

♃ *Pulveris specierum hieræ picræ,* ℥ ß.
Extractorum asari, gentianæ, aristolochiæ, enulæ campanæ; myrrhæ, dictamni albi, rubiæ tinctorum, croci, aã. ʒ ß.
Fiat massa s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le safran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers, à une lente chaleur : on le mêlera avec la poudre de *hiera picra*, les extraits & ce qu'il faudra de syrop d'armoise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles provoquent les mois aux femmes, elles poussent l'arriére-faix, elles purgent la matrice de ses impuretés : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus, Dose.

Il n'y a dans cette composition que la poudre de *hiera picra* de purgative & essentielle, encore pourroit-on lui substituer pour le mieux, l'aloës succotrin ; les autres drogues n'y servent de rien. Je trouve donc cette description de pilules fort inutile ; on peut se servir à la place de l'extrait d'aloës, ou même de l'aloës succotrin réduit en pilules ; il produira lui seul un meilleur effet, pour les maladies ausquelles on destinoit ces pilules, que ce grand mélange de drogues ne pourroit faire.

Pilules de Castoréum, d'Avicenne.

♃ De la semence d'ache & d'anet, des perles préparées, aã. ʒ ß.
Du castoréum, des racines de doronique & de zédoaire, & de la noix muscade, aã. ʒ iij.
De la semence de jusquiame, gr. ix.
Faites-en une masse de pilules avec l'eau d'armoise.

Pilulæ de Castoreo, Avicennæ.

♃ *Seminis apii, anethi ; margaritarum præparatarum,* aã. ʒ ß.
Castorei, radicum doronici, zedoariæ ; nucis moschatæ, aã. ʒ iij.
Seminis hyoscyami, gr. ix.
Cum aquâ arthemisiæ fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les semences, le castoréum & la muscade ; on mêlera la poudre avec les perles préparées, & l'on corporifiera le mélange avec l'eau d'armoise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour les douleurs de matrice, pour dissiper les vents, pour provoquer les menstrues : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les perles qui sont astringentes, & la graine de jusquiame qui est condensante, sont des drogues de qualité contraire à l'intention, qu'on doit avoir en donnant ces pilules, de désobstruer les petits vaisseaux de la matrice ; je serois donc d'avis qu'on les retranchât de la composition, & qu'à la place l'on augmentât la dose du castoréum ; car puisqu'il donne le nom aux pilules, il doit y dominer.

L'eau d'armoise n'est pas propre pour bien malaxer des pilules, elle ne lie pas bien les particules de la poudre, & la masse se desséche en peu de temps ; il vaut mieux faire cette corporification avec le syrop d'armoise.

Je serois d'avis qu'on ajoûtât dans cette description deux dragmes de sel d'armoise, & qu'on la réformât en la maniére suivante.

Pilules de Castoréum, Réformées.

℞ Du castoréum, ℥ j. ß.
Des semences d'ache & d'anet, aã. ℥ ß.
De la noix muscade, des racines de doronique & de zédoaire, aã. ʒ iij.
Du sel d'armoise, ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules s. a. avec le syrop d'armoise.
La dose en est depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ de Castoreo, Reformatæ.

℞ *Castorei,* ℥ j. ß.
Seminum apii & anethi, aã. ℥ ß.
Nucis moschatæ, radicum doronici & zedoariæ, aã. ʒ iij.
Salis arthemisiæ, ʒ ij.
Cum syrupo de arthemisiâ fiat massa pilularum s. a.
Dosis est à ℈ ß. *usque* ʒ j.

Pilules Diurétiques & Hystériques, de Cortésius.

℞ Du suc d'absinthe épaissi, ℥ ij.
Des trochisques de rhubarbe, ℥ j.
Du spica nard & du jonc odorant, aã. ℥ ß.
Des semences d'ache & de persil, aã. ʒ ij. ℈ ij.
Faites-en une masse de pilules s. a. avec le syrop d'endive.

Pilulæ Diureticæ & Hystericæ, Cortesii.

℞ *Succi absinthii inspissati,* ℥ ij.
Trochiscorum de rhabarbaro, ℥ j.
Spicæ nardi, schænanthi, aã. ℥ ß.
Seminum apii, petroselini, aã. ʒ ij. ℈ ij.
Cum syrupo endiviæ fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, le spica nard, le jonc odorant & les trochisques de rhubarbe, on incorporera la poudre avec le suc d'absinthe épaissi sur un petit feu en consistance d'extrait, & ce qu'il faudra de syrop d'endive pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour lever les obstructions, elles excitent les mois aux femmes : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilules de Sabine, de Mynsicht.

℞ Du sel de sabine, deux parties.
De l'huile distillée de la même plante, une partie.
L'un & l'autre mêlés dans un vaisseau qui sera scellé hermétiquement, seront exposés au feu philosophique jusqu'à ce qu'ils soient devenus durs comme pierre. Après cela,
℞ Du borax de Venise, ℥ iij.
De la masse de pilules aléphangines de Mynsicht, ℥ j. ß.

Pilulæ de Sabinâ, A. Mynsicht.

℞ *Salis herbæ sabinæ partes duas.*
Olei stillatitii ejusdem plantæ partem unam.
Mixta hermeticè sigilla, & igne philosophico coque donec lapidis duritiem acquirant. Posteà,
℞ *Boracis Venet.* ℥ iij.
Massæ pilularum alephanginarum, A. Mynsicht, ℥ j. ß.

De cette pierre préparée, ℥ j.
De l'extrait des espéces *dialauri* de Mynficht, des fleurs de centaurée & de la fabine, aā. ʒ ß.
Du fafran oriental, ℈ j.
Mêlez le tout, & formez-en une maffe avec l'huile de baies de geniévre, les pilules feront formées en particulier avec les huiles de cannelle & de macis.

Lapidis hujus præparati, ℥ j.
Extracti fpecierum dialauri A. Mynficht, florum centaurii minoris; fabinæ, aā. ʒ ß.
Croci orientalis, ℈ j.
Mifce, & cum oleo baccarum juniperi fiat maffa pilularum, ex qua pofteà cum oleo cinnamomi & macis formentur pilulæ.

REMARQUES.

On mettra dans un matras deux parties de fel de fabine, & une partie d'effence de fabine, on bouchera le vaiffeau hermétiquement, & l'on mettra la matiére en digeftion fur un petit feu toûjours égal, comme un feu de lampe, jufqu'à ce que le fel & l'effence s'étant unis exactement, fe foient pétrifiés enfemble, on caffera alors le matras pour avoir cette matiére, on en prendra une once qu'on pulvérifera avec le borax; d'une autre part, on mettra en poudre enfemble le fafran, les fleurs de petite centaurée & la fabine; on mêlera ces poudres avec l'extrait des efpéces *dialauri*, la maffe des pilules aléphangines & ce qu'il faudra d'huile de geniévre diftillée pour faire une maffe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au befoin, avec les doigts imbus d'huile de cannelle & de macis.

Elles font propres pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs hyftériques, elles purgent la matrice de fon fang groffier & l'humeur mélancolique par le ventre & par les urines: La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

La digeftion, qu'on fait du fel & de l'huile de fabine, eft en intention de rendre ces deux fubftances plus ouvertes & plus exaltées; mais comme elles le font fuffifamment d'elles-mêmes, je tiens cette opération affez inutile; il fuffiroit de faire entrer dans la compofition de ces pilules du fel & de l'effence de fabine, en des proportions convenables à celles que demande l'Auteur.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu de feuilles de fabine dans cette defcription, je voudrois en augmenter la quantité & retrancher l'extrait *dialauri* & les fleurs de petite centaurée qui fervent ici de peu de chofe.

On fait entrer dans ces pilules du borax en grande quantité: il y a à craindre que ce fel s'humectant ne tienne la maffe trop liquide fi l'on veut la garder.

L'huile de geniévre n'eft guère propre à corporifier les poudres en maffe, le fyrop d'armoife feroit plus convenable: voici comme je ferois d'avis qu'on réformât cette defcription.

Pilules de Sabine, Réformées.

℞ Du borax de Venife & de la maffe des pilules aléphangines réformées de Mynficht, aā. ℥ j. ß.
Des feuilles de fabine & du fel de fabine, aā. ʒ vj.
Des baies de geniévre & de l'effence de fabine, aā. ʒ iij.
Du fafran, ℈ j.
Faites-en une maffe de pilules avec ce qu'il faut de fyrop d'armoife.
La dofe en fera depuis ℈ ß. jufqu'à ʒ ß.

Pilulæ de Sabinâ, Reformatæ.

℞ *Boracis Veneti, maffæ pilularum alephanginarum reformata. A. Mynficht*, aā. ℥ j. ß.
Foliorum fabinæ, falis fabinæ, aā. ʒ vj.
Baccarum juniperi & effentiæ fabinæ, aā. ʒ iij.
Croci, ℈ j.
Cum f. q. fyrupi de arthemifiâ fiat maffa pilularum.
Dofis erit à ℈ ß. ufque ad ʒ ß.

Pilules de Propriété, de Mynsicht.

℞ De la masse des pilules aléphangines de Mynsicht, ℥ iv.
Du tartre vitriolé, ℥ j.
Du magistère de soufre, ℥ ß.
De l'extrait d'aloës, ʒ j.
Mêlez le tout, & faites-en une masse avec le vin de malvoisie, dont les pilules seront formées avec l'huile de semence de fenouil.

Pilulæ Proprietatis, A. Mynsicht.

℞ *Massæ pilularum alephanginarum A. Mynsicht*, ℥ iv.
Tartari vitriolati, ℥ j.
Magisterii sulphuris, ℥ ß.
Extracti ligni aloës, ʒ j.
Misce, & cum vino malvatico fiat massa, ex qua cum oleo seminis fœniculi conficiantur pilulæ.

REMARQUES.

On mêlera les drogues ensemble, & avec ce qu'il faudra de malvoisie, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'essence de fenouil.

Vertus. Elles purgent la tête, l'estomac, la poitrine & les hypocondres de leurs humeurs crasses; on s'en sert pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour l'asthme, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes : Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* les descriptions du tartre vitriolé & du magistère du soufre; pour l'extrait de bois d'aloës on peut le tirer par l'esprit-de-vin; mais en faisant évaporer la teinture pour la réduire en consistance, on laisse échapper la partie la plus spiritueuse ou la plus volatile du bois qui est la meilleure & la plus essentielle; ainsi il vaudroit mieux se servir du bois d'aloës simplement pulvérisé, que de l'extrait; mais l'un & l'autre sont inutiles dans ces pilules, aussi-bien que le magistère de soufre; car leurs vertus y sont confondues avec celle des purgatifs, mais on en pourroit faire prendre séparément aux jours qu'on n'a point été purgé, & alors ils produiroient leurs effets : voici donc comme je voudrois réformer cette composition.

Pilules de Propriété, Réformées.

℞ De la masse des pilules aléphangines réformées de Mynsicht, ℥ iv.
Du tartre vitriolé, ℥ j.
Mêlez le tout, & faites-en une masse de pilules avec l'élixir de propriété.
La dose en sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Proprietatis, Reformatæ.

℞ *Massa pilularum alephanginarum reformatarum A. Mynsicht*, ℥ iv.
Tartari vitriolati, ℥ j.
Misce, & cum elixirio proprietatis fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß. *usque ad* ʒ j.

Pilules Antihypochondriaques, de Zwelfer.

℞ De la racine d'ellébore noir, ℥ j. ß.
Des feuilles récentes de la même plante, ℥ ij.
Des hermodactes & des roses rouges, aā. ℥ ß.
Du safran, ʒ ij.
Faites bouillir ces ingrédients à plusieurs fois dans l'eau commune, mettez-en de nouvelle jusqu'à ce que vous en ayez tiré toute la vertu, puis coulez la décoction & la clarifiez, après quoi vous y dissoudrez,

Pilulæ Antihypochondriacæ, ZWelferi.

℞ *Radicis hellebori nigri*, ℥ j. ß.
Foliorum ejusdem recentium, ℥ ij.
Hermodactylorum, rosarum rubrarum, aā. ℥ ß.
Croci, ʒ ij.
Incisa & contusa coquantur in aquâ simplici repetitis vicibus, affusâ quousque vis dictarum rerum totaliter prolecta sit, decoctum colatum clarificetur & in eo dissolvatur,

De l'aloës fuccotrin, ℔ ß.

Vous coulerez enfuite cette diffolution, puis vous la ferez évaporer fur un petit feu en confiftance de miel; après cela vous y ajoûterez de la gomme ammoniac & du fuccin préparé, aã. ℥ ß.

Du fel ammoniac fublimé avec le Mars, & du vitriol de Mars, aã. ʒ iij.

Du maftic, de la myrrhe & de l'oliban, aã. ʒ ij.

Faites-en une maffe de pilules qui fera aromatifée avec les huiles diftillées de maftic, de fuccin & de macis, aã. ʒ ß.

Aloës foccotorinæ; ℔ ß.

Coletur diffolutio, & igne lento evaporetur ad confiftentiam mellis, cui adde

Gummi ammoniaci, fuccini præparati, aã. ℥ ß.

Salis ammoniaci cum Marte fublimati, vitrioli Martis, aã. ʒ iij.

Mafliches, myrrhæ, olibani, aã. ʒ ij.

Fiat maffa pilularum quæ aromatizetur oleorum ftillatit. maftiches, fuccini, macis, aã. ʒ ß.

REMARQUES.

On incifera les feuilles & les racines, on les concaffera & l'on en fera une décoction avec une quantité fuffifante d'eau commune; on ajoûtera fur la fin les rofes rouges & le fafran; on coulera la décoction avec expreffion; on mettra encore bouillir le marc exprimé dans de nouvelle eau pour achever d'en extraire la fubftance, on coulera la décoction, on la mêlera avec l'autre, on laiffera repofer la liqueur, on la paffera par un blanchet, & l'on y diffoudra l'aloës, on mettra la diffolution dans un plat de terre verniffé, & fur un petit feu, l'on en fera confumer l'humidité jufqu'à confiftance de miel, puis on y ajoûtera la gomme ammoniac, le fuccin, les fleurs de fel ammoniac fublimé avec le Mars, le vitriol de Mars, le maftic, l'oliban & la myrrhe fubtilement pulvérifés, pour faire une maffe qu'on aromatifera avec les huiles diftillées de maftic, de fuccin & de macis.

Elles purgent vigoureufement, on s'en fert dans la mélancolie hypocondriaque, dans l'apoplexie, dans la paralyfie, dans la léthargie : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Les ingrédients purgatifs & les plus effentiels de cette compofition font l'ellébore noir, les hermodactes & l'aloës. Purgatifs.

Demi-fcrupule des pilules antihypocondriaques contient d'extrait d'aloës neuf grains, & la fubftance ou l'extrait de fix grains & les trois quarts d'un grain d'ellébore noir. ℈ ß.

Un fcrupule des pilules contient d'extrait d'aloës dix-huit grains, & la fubftance ou l'extrait de treize grains & demi d'ellébore noir. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt-fept grains, & la fubftance ou l'extrait de vingt & un grain d'ellébore noir. ʒ ß.

Deux fcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës demi-dragme, & la fubftance ou l'extrait de vingt-fept grains d'ellébore noir. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloës deux fcrupules & fix grains d'extrait d'aloës, & la fubftance ou l'extrait de quarante-deux grains d'ellébore. ʒ j.

Le mot *Anti* fignifie contre, ainfi l'on entend par *anti-hypochondriaca* les remédes qui font propres pour guérir l'efpéce de mélancolie, qui eft dite prendre fon fiége aux hypocondres; cette maladie eft caufée par des humeurs tartaréufes ou groffiéres fixes, qui ayant fait des obftructions, renvoient des vapeurs acides dans le fang & au cerveau, qui en troublent en quelque maniére l'œconomie, en déréglant la circulation.

L'ellébore entre les autres purgatifs a toûjours été eftimé un des remédes les plus propres pour purger cette humeur tartareufe, parce qu'étant un fort purgatif & contenant beaucoup de fel fixe, il peut diffoudre & émouvoir une humeur attachée & fixée.

C'eft un abus que de préparer l'extrait de la plûpart des ingrédients qui entrent

dans cette composition, comme le demande l'Auteur; il vaudroit beaucoup mieux se servir des drogues en substance simplement pulvérisées, comme je l'ai souvent prouvé ailleurs.

On peut retrancher de cette composition plusieurs choses inutiles, comme les roses, le safran, le succin, le mastic, l'oliban, la myrrhe & les essences: mais on peut prendre de ces drogues séparées des purgatifs aux jours qui suivront ceux de la purgation, elles produiront alors un bon effet; car n'étant point interrompues par l'action des purgatifs, elles seront en état de fortifier le cerveau & l'estomac: voici comme je voudrois réformer les pilules purgatives antihypocondriaques.

Pilules Antihypocondriaques, Réformées.

♃ de l'aloës succotrin, ℔ ß.
De la racine d'ellébore noir, ℥ j.
Des hermodactes, de la gomme ammoniac pure, du sel ammoniac sublimé avec le Mars, & du vitriol de Mars, aã. ʒ iij.
Mêlez le tout, & en formez une masse de pilules avec le syrop de nerprun.
La dose en sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ ß.

Pilulæ Antihypochondriacæ, Reformatæ.

♃ Aloës soccotorinæ, ℔ ß.
Radicis hellebori nigri, ℥ j.
Hermodactylorum, gummi ammoniaci puri, salis ammoniaci cum Marte sublimati, vitrioli Martis, aã. ʒ iij.
Misce, & cum s. q. syrupi de rhamno cathartico fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ ß. usque ad ʒ ß.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les descriptions du vitriol de Mars, & des fleurs de sel ammoniac chalibées.

Pilules Sabelliennes, de Mésué.

♃ De l'aloës succotrin, ʒ x.
Du spica nard, ʒ v.
De la rhubarbe, de l'amomum, aã. ʒ iij.
Du safran, du spica nard, aã. ʒ ij.
De l'agaric, de l'épithyme, du costus, du mastic, du chamædrys, de la myrrhe, de la cannelle, du girofle & du jonc odorant, aã. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le vin rouge.

Pilulæ Sabelliæ, Mesue.

♃ Aloës soccotorinæ, ʒ x.
Spicæ nardi, ʒ v.
Rhei, amomi, aã. ʒ iij.
Croci, spicæ nardi, aã. ʒ ij.
Agarici, epithymi, costi, mastiches, chamædryos, myrrhæ, cinnamomi, caryophyllorum, schœnanthi, aã. ʒ j.
Cum vino rubro fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'aloës, le mastic & la myrrhe; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent, elles lévent les obstructions du foie, de l'estomac, de la rate; on les donne pour l'hydropisie: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs & essentiels, qui entrent dans cette composition, sont l'aloës, la rhubarbe & l'agaric.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules Sabelliennes contient d'aloës succotrin six grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de deux grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules Sabelliennes contiennent d'aloës huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun deux grains & demi.

ʒ j. Une dragme des pilules Sabelliennes contient d'aloës demi-scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de quatre grains.

Quatre scrupules des pilules Sabelliennes contiennent d'aloës seize grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules Sabelliennes contient d'aloës dix-huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains & demi. ʒ j. ß.

Deux dragmes des pilules Sabelliennes contiennent d'aloës un scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de huit grains. ʒ ij.

Le nom de ces pilules est celui de leur Auteur : Mésué les a rapportées ; elles contiennent plusieurs drogues inutiles, comme le *spica* ou aspic, le spica nard, l'épithyme, le costus, le mastic, le chamædrys, l'amome, le safran, la myrrhe, la cannelle, les girofles & le jonc odorant ; tous ces ingrédients ont leur vertu, mais il faut les donner séparément des purgatifs, si l'on veut qu'ils opèrent, comme j'ai dit ailleurs en pareille occasion ; je serois donc d'avis de les retrancher de la composition, & de mettre en leur place quelques dragmes de sel végétal : Voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules Sabelliennes, Réformées.

♃ De l'aloës succotrin,	℥ j. ß.
De la rhubarbe & de l'agaric, aā.	℥ ß.
Du tartre soluble,	ʒ iij.

Pulvérisez ces drogues & les mêlez ; puis avec une s. q. de syrop de roses solutif, faites-en une masse de pilules s. a.

La dose en sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ Sabelliæ, Reformatæ.

♃ *Aloës soccotorinæ,*	℥ j. ß.
Rhei, agarici, aā.	℥ ß.
Tartari solubilis,	ʒ iij.

Pulverentur, misceantur, & cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum s. a.

Dosis est à ℈ ß. usque ad ʒ j.

Pilules d'Hermès, ou de Trochisques Alhandal.

♃ Des trochisques alhandal,	℥ j. ß.
Du ladanum,	℥ j.
De la poudre des espéces d'hiére simple,	ʒ vij.
Du mastic,	ʒ ij.
Du sel gemme,	℈ iv.

Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif.

Pilulæ Hermetis, sive de Trochiscis Alhandal.

♃ *Trochiscorum alhandal,*	℥ j ß.
Ladani,	℥ j.
Pulveris specierum hieræ simplicis,	ʒ vij.
Mastiches,	ʒ ij.
Salis gemmæ,	℈ iv.

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le ladanum, les trochisques & le sel gemme ; d'une autre part ; le mastic ; on mêlera les poudres avec celle des espéces d'hiére, & avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la pituite ; on s'en sert pour les maux de tête, pour la migraine, pour les maladies des jointures : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cette composition sont les trochisques alhandal & la poudre d'hiére simple. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules d'Hermès contient des trochisques alhandal sept grains, de poudre d'hiére simple quatre grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contien de trochisques alhandal dix grains & demi, de poudre d'hiére six grains. ʒ ß.

℈ij. Deux ſcrupules des pilules contiennent de trochiſques alhandal quatorze grains, de poudre d'hiére ſimple huit grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de trochiſques alhandal vingt-un grains, de poudre d'hiére ſimple demi-ſcrupule.

La poudre d'hiére n'eſt que de l'aloës mèlé avec quelque peu d'ingrédients inutiles, ainſi l'on peut fort bien lui ſubſtituer l'aloës.

Le ladanum, ni le maſtic ne ſervent à rien dans cette compoſition; je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on réformât les pilules en la maniére ſuivante.

Pilules d'Hermès, Réformées.

℞ Des trochiſques alhandal, ℥ j. ß.
De l'aloës ſuccotrin, ℥ j.
Du ſel gemme, ℈ iv.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif.
La doſe en ſera depuis ℈ ß. juſqu'à ʒ ß.

Pilulæ Hermetis, Reformatæ.

Trochiſcorum alhandal, ℥ j. ß.
Aloës ſoccotorinæ, ℥ j.
Salis gemmæ, ℈ iv.
Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularum.
Doſis eſt à ℈ ß. uſque ad ʒ ß.

Pilules de Macer.

℞ Du meilleur aloës, ℥ ij.
Du maſtic, ℥ ß.
Des feuilles de marjolaine ſéches, ʒ ij.
Du ſel d'abſinthe, ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de choux épuré.

Pilulæ Macri.

℞ *Aloës optimæ,* ℥ ij.
Maſtiches, ℥ ß.
Foliorum majoranæ ſiccatorum, ʒ ij.
Salis abſinthii, ʒ j.
Cum ſucco caulium depurato fiat maſſa.

REMARQUES.

On mettra en poudre les drogues chacune ſéparément, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de choux tiré par expreſſion dépuré & épaiſſi en conſiſtance de ſyrop, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient l'eſtomac, elles lévent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes. Doſe. La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

Purgatif. L'aloës eſt le ſeul ingrédient purgatif qui entre dans cette compoſition.

℈ ß. Demi-ſcrupule de ces pilules contient d'aloës ſix grains.

℈ j. Un ſcrupule de ces pilules contient d'aloës demi-ſcrupule.

ʒ ß. Demi-dragme de ces pilules contient d'aloës dix-huit grains.

℈ ij. Deux ſcrupules de ces pilules contiennent d'aloës un ſcrupule.

ʒ j. Une dragme de ces pilules contient d'aloës demi-dragme.

L'Auteur de cette deſcription eſt apparemment Æmilius Macer, Médecin de Vérone, qui a compoſé un poëme ſur les plantes. Je ſerois d'avis qu'on retranchât de cette compoſition le maſtic & la marjolaine, parce qu'ils ſont inutiles étant mêlés avec des purgatifs; mais on peut en faire prendre le lendemain de la purgation, & alors ils produiront leur effet, qui eſt de fortifier l'eſtomac & le cerveau; l'eſſentiel de ces pilules ne conſiſte donc que dans l'aloës & le ſel d'abſinthe, qu'on pourra mêler & corporifier avec le ſuc de choux pour en faire une maſſe. Il faut manger en prenant ces pilules, afin d'éviter les picotements que l'aloës cauſeroit dans l'eſtomac.

Pilules contre les Fiévres Bilieuses, & les Maladies causées par le sang & la bile jaune, de Mésué.

♃ De l'*hiera-picra*, ℥ j.
De la rhubarbe, ʒ vj.
Des trochisques d'agaric, du diagréde, aã. ʒ ij. ß.
Des myrobolans citrins, Indiques & emblíques; des semences de fumeterre, de cuscute & de citrouille; des roses rouges, des sucs d'eupatoire & d'absinthe, aã. ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec s. q. de miel mêlé avec la casse, les tamarinds & le suc d'endive.

Pilulæ ad Febres Biliosas & morbos ex bile flavâ & sanguine natos, Mesue.

♃ *Hieræ picræ*, ℥ j.
Rhabarbari, ʒ vj.
Agarici trochiscati, *diacrydii*, aã. ʒ ij. ß.
Myrobalanorum citrinorum, Indorum, emblicorum; seminum fumariæ, cuscutæ, & citrulli; rosarum rubrarum, succorum eupatorii & absinthii, aã. ʒ ij.
Mellis cum cassiâ fistulâ, tamarindis & succo intybi misti q. s. fiat massa pilular.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe, l'agaric, les myrobolans, les semences & les roses; d'une autre part, on mettra en poudre le diagréde; on mêlera les poudres avec l'*hiera picra*, les sucs d'absinthe & d'aigremoine tirés par expression & épaissis sur le feu en consistance de miel, & ce qu'il faudra d'un mélange fait de miel, de pulpes de casse & de tamarinds & de suc d'endive, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

L'Auteur recommande ces pilules pour les fiévres bilieuses & pour les maladies causées par une bile jaune & par une abondance de sang: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les drogues purgatives, qui entrent dans cette composition, sont l'*hiera picra*, la rhubarbe, l'agaric, le diagréde & les myrobolans. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules contient d'*hiera picra* quatre grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe trois grains & demi, d'agaric trochisqué & de diagréde, de chacun un grain & le tiers d'un grain, des myrobolans citrins, Indiens & emblíques, de chacun un grain & le demi-tiers d'un grain. ℈ j.

Demi dragme des pilules contient d'*hiera picra* sept grains, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, d'agaric trochisqué & de diagréde de chacun deux grains, des trois espéces de myrobolans de chacun un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'*hiera picra* neuf grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe sept grains, d'agaric & de diagréde de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des trois espéces de myrobolans de chacun deux grains & le tiers d'un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient d'*hiera picra* quatorze grains, de rhubarbe dix grains & demi, d'agaric & de diagréde de chacun quatre grains, des trois espéces de myrobolans de chacun trois grains & demi. ʒ j.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'*hiera picra* dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatorze grains, d'agaric & de diagréde de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des trois espéces de myrobolans de chacun quatre grains & demi. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'*hiera picra* vingt-un grains, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric & de diagréde de chacun six grains, des trois espéces de myrobolans de chacun cinq grains & le quart d'un grain. ʒ j. ß.

On pourroit retrancher de cette composition les semences, les roses & les sucs,

& mettre en leur place deux dragmes de sels d'absinthe pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils n'excitent des tranchées : Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules contre les Fiévres Bilieuses, Réformées.

♃ D'*hiera-picra*, ℥ j.
Des myrobolans citrins & de la rhubarbe, aā. ʒ vj.
Du diagréde & de l'agaric, aā. ʒ ij. ß.
Du sel d'absinthe, ʒ ij.
Faites-en une masse de pilules avec ce qu'il faudra de pulpe de casse nouvelle.
La dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ ad Febres Biliosas, Reformatæ.

♃ *Hieræ picræ*, ℥ j.
Myrobalanorum citrinorum, *rhabarbari*, aā. ʒ vj.
Diacrydii, *agarici*, aā. ʒ ij. ß.
Salis absinthii, ʒ ij.
Cum s. q. pulpæ cassiæ recenter extractæ fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ j. usque ad ʒ j.

Pilules Diarrhodon, *de Mésué.*

♃ De l'aloës succotrin, ʒ xv.
Des trochisques *diarrhodon* & des feuilles d'absinthe séches, aā. ʒ v.
Des fleurs de jonc odorant, du mastic, aā. ʒ ij.
Du sel gemme, ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec l'eau de feuilles de citron.

Pilulæ Diarrhodon, Mesue.

♃ *Aloës soccotorinæ*, ʒ xv.
Trochiscorum diarrhodonis, *foliorum absinthii siccatorum*, aā. ʒ v.
Florum schœnanthi; mastiches, aā. ʒ ij.
Salis gemmei, ʒ j.
Cum aquâ foliorum citri fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les feuilles d'absinthe, le jonc odorant & les trochisques *diarrhodon*; d'une autre part, l'aloës & le mastic; d'une autre part, le sel gemme; on mêlera ces poudres, & avec de l'eau de feuilles de citron distillée on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient ensuite l'estomac, elles hâtent la digestion, elles
Dose. chassent la mauvaise odeur de la bouche : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatif. Il n'y a que l'aloës de purgatif & d'essentiel dans ces pilules, le reste y est inutile.

℈ j. Un scrupule des pilules *diarrhodon* contient d'aloës succotrin neuf grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules *diarrhodon* contient d'aloës quatorze grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules *diarrhodon* contiennent d'aloës dix-huit grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme des pilules *diarrhodon* contient d'aloës vingt-huit grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules *diarrhodon* contiennent d'aloës trente-sept grains & le tiers d'un grain.

Pilules contre les Écrouelles.

♃ Du turbith, ʒ vj.
De la sarcocolle, ℥ ß.
De la poudre des espéces d'*hiera* simple, ʒ iij.
Des trochisques d'agaric, ʒ ij. ß.
Du sel ammoniac, ʒ ij.
Des trochisques alhandal, ʒ j. ß
De l'opopanax & de la scammonée, aā. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de roses solutif

Pilulæ ad Strumas.

♃ *Turbith*, ʒ vj.
Sarcocollæ, ℥ ß.
Pulveris specierum hieræ simplicis, ʒ iij.
Agarici trochiscati, ʒ ij. ß.
Salis ammoniaci, ʒ ij.
Trochiscorum alhandal, ʒ j. ß.
Opopanacis, *scammonii*, aā. ʒ j.
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith, l'agaric & les trochiſques alhandal; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la ſarcocolle, l'opopanax & la ſcammonée; d'une autre part, le ſel ammoniac; on mêlera les poudres avec celle d'hiére, l'on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de ſyrop de roſes pâles pour faire une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite craſſe, on les emploie pour les humeurs ſcrophuleuſes, pour les glandes du méſentère, pour les ſquirres du foie, pour les écrouelles: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus Doſe.

Les ingrédients purgatifs de cette compoſition ſont le turbith, la poudre des eſpéces d'hiére, l'agaric, les trochiſques alhandal & la ſcammonée. Purg. de la compoſit. ℈ ß.

Un ſcrupule de ces pilules contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de poudre des eſpéces d'hiére ſimple deux grains & demi, d'agaric trochiſqué deux grains & le quart d'un grain, de trochiſques alhandal deux grains, de ſcammonée un grain.

Demi dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de poudre des eſpéces d'hiére trois grains & les trois quarts d'un grain; d'agaric trois grains & un quart & demi de grain, de trochiſques alhandal trois grains, de ſcammonée un grain & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de poudre des eſpéces d'hiére cinq grains, d'agaric quatre grains & demi, de trochiſques alhandal quatre grains, de ſcammonée deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-ſept grains, de poudre des eſpéces d'hiére ſept grains & demi, d'agaric ſix grains & demi, de trochiſques alhandal ſix grains, de ſcammonée trois grains. ʒ j.

La ſarcocolle, qui eſt une gomme condenſante & deſſicative, me paroît mal convenir à la qualité de ces pilules qui doivent être purgatives & raréfiantes pour pouvoir pénétrer & diſſoudre les humeurs groſſiéres & viſqueuſes, dont ſont remplis les ſcrophules & les ſquirres: je voudrois donc la retrancher de cette compoſition.

On pourroit, ſans ſcrupule, ſubſtituer l'aloës ſuccotrin à la poudre d'hiére ſimple, car c'eſt preſque la même choſe: Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules contre les Écrouelles, Réformées.		Pilulæ ad Strumas, Reformatæ.	
♃ Du turbith,	ʒ vj.	♃ *Turbith,*	ʒ vj.
De l'aloës ſuccotrin,	ʒ iij.	*Aloës ſoccotorinæ,*	ʒ iij.
Des trochiſques d'agaric,	ʒ ij. ß.	*Agarici trochiſcati,*	ʒ ij. ß.
Du ſel ammoniac,	ʒ ij.	*Salis ammoniaci,*	ʒ ij.
Des trochiſques alhandal,	ʒ j. ß.	*Trochiſcorum alhandal,*	ʒ j. ß.
De la ſcammonée & de l'opopanax, aã.	ʒ j.	*Scammonii, opopanacis, aã.*	ʒ j.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſyrop de roſes ſolutif.		*Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularum.*	
La doſe ſera depuis ℈ j. juſqu'à ʒ j.		*Doſis eſt à ℈ j. uſque ad ʒ j.*	

Pilules Roſates, de Mynſicht.		Pilulæ Roſatæ, A. Mynſicht.	
♃ De la ſcammonée préparée avec les roſes,	ʒ ß.	♃ *Scammonii roſati,*	ʒ ß.
Des réſines de jalap & de turbith, aã.	ʒ ij.	*Reſinarum jalap & turpethi, aã.*	ʒ ij.
Du tartre vitriolé,	ʒ j.	*Tartari vitriolati,*	ʒ j.
De l'eſſence de roſes,	℈ ß.	*Olei ſtillat. roſarum,*	℈ ß.

Mêlez le tout, & faites-en une masse de pilules avec l'esprit de roses.

Misce, & cum spiritu rosarum fiant pilulæ.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la scammonée & les résines, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & l'essence de roses, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra d'esprit de roses, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent puissamment la bile, la pituite & les eaux; on peut s'en servir Dose. pour l'hydropisie: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont la scammonée rosate, les résines de jalap & de turbith.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules rosates contient de scammonée rosate quatre grains, des résines de jalap & de turbith, de chacun deux grains.

℈ j. Un scrupule des pilules rosates contient de scammonée rosate huit grains, des résines de jalap & de turbith, de chacun quatre grains,

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de scammonée rosate demi-scrupule, des résines de jalap & de turbith de chacun six grains.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les descriptions des résines, du tartre vitriolé, de l'essence & de l'esprit de roses.

Il y a à craindre que l'esprit de roses ne lie pas bien la masse, à cause des résines qu'elle contient; il vaudroit mieux se servir en cette occasion du syrop de roses pâles.

Pilules Martiales, ou *Chalybées*.

Pilulæ Martiales, seu Chalybeatæ.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ j.	℞ *Aloes soccotorinæ*, ℥ j.
Du safran de mars apéritif, ʒ vj.	*Croci martis aperientis*, ʒ vj.
De la scammonée & de la gomme ammoniac pure, aā. ʒ ß.	*Scammonii, gummi ammoniaci puri*, aā. ʒ ß.
Du safran & du tartre vitriolé, aā. ʒ j. ß.	*Croci, tartari vitriolati*, aā. ʒ j. ß.
Faites-en une masse de pilules avec l'oxymel scillitique.	*Cum oxymelle scillitico fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'aloës, la scammonée & la gomme ammoniac choisie en larmes nettes; d'une autre part, le safran; d'une autre part, on broiera très-subtilement sur le porphyre, le safran de mars apéritif; on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra d'oxymel scillitique pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent en levant les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, Dose. on s'en sert pour les pâles couleurs, pour la cachexie, pour l'hydropisie: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont l'aloës & la scammonée.

℈ j. Un scrupule des pilules martiales contient d'aloës six grains, de safran de mars apéritif quatre grains & demi, de scammonée trois grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules martiales contient d'aloës neuf grains, de safran de mars apéritif six grains & les trois quarts d'un grain, de scammonée quatre grains & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës demi-scrupule, de safran de mars apéritif neuf grains, de scammonée six grains.

Une dragme des pilules contient d'aloës dix-huit grains, de safran de mars apé- D ij.
itif treize grains & demi, de scammonée neuf grains.

Si l'on veut ressentir un bon effet de ces pilules, il en faut prendre en pe-
ite dose pendant douze à quinze matins consécutifs, & se promener quelque
emps après, afin de donner lieu au mars & aux purgatifs de pousser en bas & de
ever les obstructions.

Pilules de Rudius.

♃ De l'aloës succotrin, ℥ j.
De la pulpe de coloquinte, ʒ vj.
De l'agaric, de la scammonée, de la racine
l'ellébore noir, du turbith & des espéces *diarrho-
lon Abbatis*, aã. ℥ ß.

Concassez toutes ces drogues grossiérement à
l'exception des espéces *diarrhodon Abbatis*; puis
xposez-les pendant huit jours au soleil dans un
raisseau bien fermé avec s. q. de bonne eau-de-vie,
nforte que la liqueur surnage de six doigts; après
ela infusez dans l'eau-de-vie les espéces *diarrho-
on Abbatis* de la même maniére pendant quatre
ours; coulez ensuite l'infusion & l'exprimez
ortement, puis mêlez les deux colatures ensem-
le; après avoir séparé les féces, vous distille-
ez à petit feu dans un alambic de verre, jusqu'à
e qu'il ne reste au fond de la cucurbite qu'une
natiére épaissie en consistance de miel, dont on
ormera une masse de pilules.

Pilulæ Rudii.

♃ *Aloës soccotorinæ*, ℥ j.
Pulpæ colocynthidos, ʒ vj.
*Agarici, scammonii, radicis hellebori
nigri, turbith, specierum diarrhodon Ab-
batis*, aã. ℥ ß.

*Omnia, exceptis speciebus diarrhodon
Abbatis, crassiusculè contundantur & in-
fundantur clauso vase ad solem in aquâ
vitæ optimâ per octiduum, ita ut liquor sex
digitis superemineat; posteà infundantur
quoque simili modo species diarrhodon Ab-
batis in aquâ vitæ per quatriduum; mox
factâ colaturâ expressioneque validâ, am-
bæ illæ colaturæ misceantur & fæce abjectâ
indatur liquor alembico vitreo, ut separatâ
per distillationem humiditate remaneat
materies instar mellis densa ex qua fiat
massa.*

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement l'aloës, la scammonée, les racines, la coloquinte
nondée de ses pepins & incisée menu, & l'agaric; on mettra toutes ces drogues
lans un matras, on versera dessus de bonne eau-de-vie jusqu'à ce qu'elle surpasse
a matiére de six doigts; on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera au
oleil ou à une chaleur artificielle approchante pour y laisser digérer l'infusion pen-
lant huit jours; d'une autre part, on mettra infuser de la même maniére dans un
utre matras les espéces *diarrhodon* pendant quatre jours; ensuite l'on coulera les
leux infusions exprimant fortement le marc, on les mêlera ensemble, on fera di-
tiller la liqueur dans un alambic de verre à petit feu jusqu'à ce qu'il reste au fond
le la cucurbite une matiére épaissie en consistance d'extrait, qu'on gardera pour en
ormer des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour la fiévre quarte, pour la mé- Vertus.
ancolie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la léthargie: La dose en est de- Dose.
uis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

Il y a apparence que le nom de ces pilules est celui de leur Auteur, j'en ai tiré la
lescription de la Pharmacopée de Londres; leur composition est un extrait pur,
nais elles n'en valent pas mieux; je les estimerois davantage, si elles étoient com-
osées avec les drogues en substance, parce qu'en faisant évaporer les teintures,
n laisse toûjours échapper une portion de la vertu purgative.

Les espéces *diarrhodon* sont inutiles dans cette composition; elles y sont mises
our fortifier l'estomac & les autres viscères contre l'action violente des purgatifs,
nais elles n'y peuvent produire aucun effet, parce que leur vertu est absorbée &
létruite par la fermentation qui arrive dans les humeurs au temps de la purgation,

mais si elles pouvoient agir, comme on le prétend, elles empêcheroient en partie que les humeurs ne fussent rendues fluides & qu'elles ne fussent évacuées, ce qui apporteroit un obstacle à l'intention qu'on a de purger : je serois donc d'avis qu'on retranchât de cette description les espéces *diarrhodon*, & qu'on mît en place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger le turbith, en raréfiant sa partie visqueuse, qui peut s'attacher aux membranes internes des viscères, & y exciter des tranchées : Voici donc comme je voudrois qu'on réformât ces pilules.

Pilules de Rudius, Réformées.		Pilulæ Rudii, Reformatæ.	
♃ De l'aloës succotrin,	℥ j.	♃ *Aloës soccotorinæ,*	℥ j.
Des trochisques alhandal,	ʒ vj.	*Trochiscorum alhandal,*	ʒ vj.
De l'agaric, de la scammonée, de la racine d'éllébore noir & du turbith, aā.	℥ ß.	*Agarici, scammonii, radicis hellebori nigri, turbith, aā.*	℥ ß.
Du tartre soluble,	ʒ iij.	*Tartari solubilis,*	ʒ iij.
Formez-en des pilules avec le syrop de nerprun.		*Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum.*	
La dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ ß.		*Dosis est à ℈ ß. usque ad ʒ ß.*	

Pilules d'Épithyme.		Pilulæ de Epithymo.	
♃ Du turbith,	ʒ vj.	♃ *Turbith,*	ʒ vj.
De l'épithyme, du bdellium, de la pierre d'Arménie, de la poudre des espéces d'hiére simple, des trochisques alhandal & d'agaric, aā.	ʒ ij.	*Epithymi, bdellii, lapidis Armeni, pulveris specierum hieræ simplicis, trochiscorum alhandal & agarici, aā.*	ʒ ij.
De la scammonée,	ʒ j.	*Scammonii,*	ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le miel rosat.		*Cum melle rosato fiat massa.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le turbith, l'épithyme & les trochisques ; d'une autre part, on broiera sur le porphyre la pierre d'Arménie, on mêlera les poudres avec celle d'hiére, & ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent l'humeur mélancolique & la pituite, on s'en sert pour les maladies des jointures, car elles sont arthritiques : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la composit. Les ingrédients purgatifs de cette composition sont le turbith, la poudre des espéces d'hiére simple, les trochisques alhandal, l'agaric & la scammonée.

℈ j. Un scrupule des pilules d'épithyme contient de turbith six grains, de poudre des espéces d'hiére simple, de trochisques alhandal & d'agaric, de chacun deux grains, de scammonée un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de poudre des espéces d'hiére, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun trois grains, de scammonée un grain & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi-scrupule, de poudre des espéces d'hiére, de trochisques alhandal & d'agaric, de chacun quatre grains, de scammonée deux grains.

ʒ j. Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de poudre des espéces d'hiére, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun six grains, de scammonée trois grains.

La pierre d'Arménie est inutile dans cette composition, je voudrois l'en retrancher

cher, & mettre en sa place quelques dragmes de tartre soluble pour servir de correctif aux purgatifs.

On peut aussi substituer l'aloës à la poudre d'hiére : Voici comme je serois d'avis qu'on réformât cette composition.

Pilules d'Épithyme, Réformées.

♃ Du turbith, ʒ vj.
De l'épithyme, du bdellium, du meilleur aloës, des trochisques alhandal & d'agaric, du tartre soluble, aã. ʒ ij.
De la scammonée, ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le miel rosat.
La dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Pilulæ de Epithymo, Reformatæ.

♃ *Turbith*, ʒ vj.
Epithymi, bdellii, aloës optimæ; trochiscorum alhandal & agarici, tartari solubilis, aã. ʒ ij.
Scammonii, ʒ j.
Cum melle rosato fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ ß. *usque ad* ʒ j.

Pilules de Polypode.

♃ Du turbith, ʒ vij.
Des trochisques alhandal, ʒ vj.
Du polypode de chêne, ʒ v.
Des espéces d'hiére simple, ʒ ij.
Du diagréde, ʒ j. ß.
Du stœchas & de l'épithyme, aã. ʒ ß.
Faites-en une masse avec le syrop de fleurs de pêcher.

Pilulæ de Polypodio.

♃ *Turbith*, ʒ vij.
Trochiscorum alhandal, ʒ vj.
Polypodii querni, ʒ v.
Specierum hieræ simplicis, ʒ ij.
Diacrydii, ʒ j. ß.
Stæchados, epithymi, aã. ʒ ß.
Cum syrupo de floribus mali Persicæ fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le turbith, le polypode, le stœchas, l'épithyme & les trochisques; d'une autre part, on mettra en poudre le diagréde, on mêlera les poudres avec celle d'hiére simple, & l'on incorporera le mélange avec du syrop de fleurs de pêcher pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & la bile noire ou recuite, on s'en sert pour les maladies du cerveau : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs de cette composition sont le turbith, les trochisques alhandal, les espéces d'hiére & le diagréde. Purg. de la composit.

Un scrupule des pilules de polypode contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de trochisques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des espéces d'hiére simple un grain & demi, de diagréde un grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de trochisques alhandal sept grains, des espéces d'hiére simple deux grains & le quart d'un grain, de diagréde un grain & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des espéces d'hiére simple trois grains, de diagréde deux grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-sept grains, de trochisques alhandal quatorze grains, des espéces d'hiére simple quatre grains & demi, de diagréde trois grains. ʒ j.

Quoique cette composition prenne son nom du polypode, elle n'en recoit pas une grande vertu, néanmoins il faut l'y laisser en faveur du nom; mais on devroit

en retrancher l'épithyme & le stœchas comme des drogues inutiles : Voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules de Polypode, Réformées.		Pilulæ de Polypodio, Reformatæ.	
℞ Du turbith,	ʒ vij.	℞ *Turbith,*	ʒ vij.
Des trochisques alhandal,	ʒ vj.	*Trochiscorum alhandal,*	ʒ vj.
Du polypode,	ʒ v.	*Polypodii,*	ʒ v.
De l'aloës succotrin,	ʒ ij.	*Aloës soccotorinæ,*	ʒ ij.
Du diagréde,	ʒ j. ß.	*Diacrydii,*	ʒ j. ß.

Faites-en une masse avec le syrop de fleurs de pêcher.

La dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Cum syrupo de floribus mali Persicæ fiat massa pilularum.

Dosis est à ℈ j. usque ad ʒ j.

Pilules Anodynes, de Mynsicht. — Pilulæ Anodynæ, A. Mynsicht.

℞ De l'extrait de pilules aléphangines de Mynsicht,	ʒ vj.	℞ *Extracti pilularum alephanginarum A. Mynsicht,*	ʒ vj.
Du tartre vitriolé & du laudanum en forme d'opiate de Mynsicht, aã.	ʒ ij.	*Tartari vitriolati, laudani opiatici A. Mynsicht, aã.*	ʒ ij.

Faites-en une masse de pilules s. a. avec la confection alkermes.

Cum confectione alkermes fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On mêlera le tartre vitriolé bien pulvérisé avec le laudanum, l'extrait des pilules aléphangines, & ce qu'il faudra de confection alkermes ; pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent doucement & sans violence : on s'en sert pour appaiser les grandes douleurs, en évacuant doucement l'humeur qui les cause : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à un scrupule.

Purg. de la composit. La vertu purgative de cette composition vient de l'extrait des pilules aléphangines.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules anodynes contient d'extrait des pilules aléphangines six grains, de laudanum d'*A. Mynsicht* trois grains.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'extrait des pilules aléphangines demi-scrupule, de laudanum d'*A. Mynsicht* six grains.

On perd une grande partie de la qualité des pilules aléphangines en tirant leur extrait ; il vaudroit beaucoup mieux se servir de la masse réformée.

Laudanum de Mynsicht. Le laudanum d'*A. Mynsicht* se fait en la maniére suivante.

Prenez de l'opium deux onces ; du suc de fleurs de pavot rhœas épaissi en consistance de miel, une once ; de la racine de cynoglosse, de la mumie, du storax, du suc de réglisse, du safran, de chacun demi-once ; tirez la teinture de l'opium séparément avec du vinaigre distillé, ou avec du suc de citron, & la teinture du reste des drogues avec de l'esprit-de-vin ; après avoir coulé les teintures, faites-les évaporer ensemble jusqu'à consistance de miel à une chaleur très-lente ; ajoûtez y de l'extrait de bézoard oriental, du soufre anodyn de vitriol, de chacun deux dragmes ; des sels de perles & de corail rouge, de chacun une dragme ; de l'ongle d'élan hermétiquement calciné, de l'os de cœur de cerf, du succin blanc, de chacun demi-dragme ; de l'ambre gris, un scrupule ; du musc, demi-scrupule ; de l'or potable d'*A. Mynsicht*, une dragme & demie ; des essences de camomille, d'orange, de

girofle, d'abſinthe, de muſcade, d'aneth, de citron, d'anis, de chacun demi-ſcrupule : mêlez bien le tout, & gardez le mélange pour le beſoin.

Voilà une longue & embarraſſante préparation, où l'on s'efforce de corriger la vertu ſomnifère de l'opium par beaucoup d'eſpéces d'ingrédients ſulfureux & ſalins; mais l'opium n'a pas beſoin de correctif, comme je l'ai remarqué dans mon *Livre de Chymie*, en traitant du laudanum. Ces drogues, par leur quantité & par leur volume, affoibliſſent ſi fort la qualité de l'opium, qu'il ne s'en fait qu'un laudanum très-foible. Je trouverois donc plus à propos qu'on ſe contentât d'employer l'opium pur, ou ſon extrait, tel que je l'ai décrit dans mon *Livre de Chymie*, que le laudanum d'*A. Mynſicht* : Voici comme je ſerois d'avis qu'on réformât ces pilules.

Pilules Anodynes, Réformées.

℞ De la maſſe des pilules aléphangines de Mynſicht réformées, ℥ j.
Du tartre vitriolé, ʒ ij. ß.
De l'extrait d'opium, ʒ j.
Mêlez ces drogues, & faites-en une maſſe de pilules.
La doſe ſera depuis gr. viij. juſqu'à ʒ ß.

Pilulæ Anodynæ, Reformatæ.

℞ *Maſſæ pilularum alephanginarum A. Mynſicht reformat.* ℥ j.
Tartari vitriolati, ʒ ij. ß.
Extracti opii, ʒ j.
Miſce, fiat maſſa pilularum.
Doſis eſt à gr. viij. *uſque ad* ʒ ß.

REMARQUES

Le tartre vitriolé peut être mêlé avec la maſſe des pilules aléphangines & l'extrait d'opium ſans qu'il ſoit beſoin de liquéfier le mélange, & d'autant plus que les ſels s'humectent toûjours aſſez : mais ſi en pilant ces drogues enſemble dans un mortier, on trouvoit de la difficulté à les incorporer par trop de ſéchereſſe, on y ajoûteroit un peu de ſyrop de roſes pâles.

Pilules de Rondelet.

℞ Des gommes adraganth & Arabique, aā. ℥ ß.
De l'amydon, ʒ ij.
De l'encens, du ſtorax, de la myrrhe, du ſuc de régliſſe & de l'opium, aā. ℈ iv.
Faites-en une maſſe de pilules avec ſ. q. de vin cuit.

Pilulæ Rondeletii.

℞ *Gummi tragacanthi & Arabici,* aā. ℥ ß.
Amyli, ʒ ij.
Thuris, ſtoracis, myrrhæ, ſucci glycyrrhizæ, opii, aā. ℈ iv.
Cum ſ. q. ſapæ fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes adraganth & Arabique; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la myrrhe, le ſtorax, l'encens; d'une autre part, l'amydon; on mêlera les poudres, on amollira enſemble l'opium & le ſuc de régliſſe en les battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de ſapa ou vin cuit, puis on y mêlera les poudres, on continuera à battre la matiére en y ajoûtant ce qu'il faudra de ſapa pour faire une maſſe bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles excitent le ſommeil, elles arrêtent les cours de ventre, elles empêchent les fluxions ſur les jointures, & elles ſont pectorales : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Vertus. Doſe.

Demi-ſcrupule des pilules de Rondelet contient d'opium les trois quarts d'un grain. ℈ ß.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient d'opium un grain, & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'opium deux grains & demi.

Le ſtorax, l'encens & la myrrhe ſont employés ici pour corriger par leur ſubſtance ſaline & ſulfureuſe, la qualité narcotique de l'opium.

Pilules de ſix Ingrédients.		Pilulæ de Sex.	
♃ Du ſuc de régliſſe & des pénides, aã.	℥ ß.	♃ *Succi glycyrrhizæ, penidiorum*, aã.	℥ ß.
Du ſtorax, de l'encens & de l'opium, aã.	ʒ ij.	*Storacis, thuris, opii*, aã.	ʒ ij.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop de pas-d'âne.		*Cum ſyrupo tuſſilaginis fiat maſſa.*	

R E M A R Q U E S.

On pulvériſera enſemble le ſtorax & l'encens, d'une autre part, les pénides; on liquéfiera le ſuc de régliſſe & l'opium, les battant enſemble dans un mortier de bronze avec un peu de ſyrop de pas-d'âne, juſqu'à ce qu'ils ſoient en pâte, l'on y mêlera alors les poudres, l'on continuera à battre long-temps le mélange, en y ajoûtant du même ſyrop pour faire une maſſe bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles arrêtent les fluxions qui pourroient tomber du cerveau ſur la poitrine, elles
Doſe. épaiſſiſſent les féroſités en les adouciſſant, elles excitent le ſommeil, elles remédient à la phthiſie: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à un ſcrupule.

℈ ß. Demi-ſcrupule des pilules contient d'opium un grain, & le demi-tiers d'un grain.

℈ j. Un ſcrupule des pilules contient d'opium deux grains & le tiers d'un grain.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les précédentes.

Pilules de Cynogloſſe, de Méſué.		Pilulæ de Cynogloſſo, Meſue.	
♃ De la meilleure myrrhe,	ʒ vj.	♃ *Myrrhæ optimæ*,	ʒ vj.
De la ſemence de juſquiame blanche & de l'opium, aã.	℥ ß.	*Seminis hyoſcyami albi, opii*, aã.	℥ ß.
De l'oliban,	ʒ v.	*Olibani*,	ʒ v.
De la racine de cynogloſſe,	ʒ iv. ß.	*Radicis cynogloſſi*,	ʒ iv. ß.
Du ſafran & du caſtoréum, aã.	ʒ j. ß.	*Croci, caſtorei*, aã.	ʒ j. ß.
Faites-en une maſſe avec le ſyrop violat.		*Cum ſyrupo violato forma maſſam.*	

R E M A R Q U E S.

On pulvériſera enſemble le caſtoréum, le ſafran, la ſemence de juſquiame, la racine de cynogloſſe; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble la myrrhe & l'encens; on liquéfiera l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de ſyrop de violettes juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte liquide; on y mêlera alors les poudres, on continuera de battre le mélange, y ajoûtant peu à peu ce qu'il faudra du même ſyrop pour faire une maſſe ſolide dont on formera
Poids. des pilules pour le beſoin. Cette maſſe péſe ordinairement quatre onces & trois dragmes.

Vertus. Elles ſont propres pour adoucir & pour épaiſſir les humeurs ſéreuſes & âcres qui deſcendent du cerveau, elles empêchent les catharres, elles arrêtent le crachement
Doſe. de ſang, & elles excitent le ſommeil; La doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule.

Les somnifères de la composition sont l'opium & la semence de jusquiame. Somnifères.

Huit grains des pilules de cynoglosse contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain. gr. viij.

Demi-scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi. ℈ ß.

Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun deux grains. gr. x vj.

Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains. ℈ j.

Plusieurs ajoûtent dans la composition de ces pilules des girofles, de la canelle & du storax, mais ces ingrédients étant spiritueux & âcres, doivent diminuer la vertu des remédes incrassants & somnifères, qui sont ici les principaux.

Pilules de Storax, de Galien.

℞ Du storax calamite, ʒ ix.
De la myrrhe & l'opium, aã. ℥ ß.
Faites-en une masse de pilules avec s. q. de vin cuit.

Pilulæ de Styrace, Galeni.

℞ Styracis calamit. ʒ ix.
Myrrhæ, opii, aã. ℥ ß.
Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le storax & la myrrhe, on liquéfiera l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'il soit en pâte liquide, on y mêlera alors les poudres & ce qu'il faudra de sapa pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles calment la toux, elles appaisent les douleurs & elles excitent le sommeil : Vertus.
La dose en est depuis six grains jusqu'à dix-huit. Dose.

Six grains des pilules de storax contiennent d'opium un grain. gr. vj.

Demi-scrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈ ß.

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains. gr. xviij.

Pilules Hypnotiques.

℞ Du laudanum, ℥ j.
Du safran, de la poudre *diamargariti frigidi* & des espéces de confection d'hyacinthe, aã. ʒ ij.
Du succin préparé, du corail rouge préparé, aã. ʒ j.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de nénuphar.

Pilulæ Hypnoticæ.

℞ Laudani, ℥ j.
Croci, pulveris specierum diamargariti frigidi, specierum confectionis de hyacintho, aã. ʒ ij.
Succini præpar. coralli rubri præparati, aã. ʒ j.
Cum syrupo nenupharino fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera le safran, après l'avoir fait sécher à une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera la poudre avec celle des espéces *diamargariti frigidi* & de confection d'hyacinthe, le succin & le corail préparés, on corporifiera le mélange avec le laudanum, & ce qu'il faudra de syrop de nénuphar pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles excitent le sommeil & la sueur, elles arrêtent les cours de ventre & les hémorrhagies : La dose en est depuis trois grains jusqu'à huit grains. Vertus. Dose.

Trois grains de ces pilules contiennent de laudanum un grain & le quart d'un grain. gr. iij.

Six grains des pilules contiennent de laudanum deux grains & demi. gr. vj.

gr. ix. Neuf grains des pilules de laudanum contiennent trois grains & les trois quarts d'un grain.

Pilules Narcotiques, de Platerus.

℞ Du sucre candi,	℥ j.
De la cannelle,	ʒ ij.
Du poivre & du laudanum,	ʒ j.
De la semence de coriandre,	℈ ij.
Du safran,	ʒ ß.
Du musc,	℈ ß.

Faites-en une masse avec le syrop de pavot blanc.

Pilulæ Narcoticæ, Plateri.

℞ *Sacchari candi,*	℥ j.
Cinnamomi,	ʒ ij.
Piperis, laudani, aã.	ʒ j.
Seminis coriandri,	℈ ij.
Croci,	ʒ ß.
Moschi,	℈ ß.

Cum syrupo de papavere albo fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la coriandre, le safran, le poivre & la canelle; d'une autre part, le sucre candi & le musc; on mêlera les poudres avec le laudanum & ce qu'il faudra de syrop de pavot pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles appaisent les douleurs, elles excitent le sommeil & la sueur: La dose en
Dose. est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules narcotiques contient de laudanum les trois quarts d'un grain.

℈ j. Un scrupule des pilules narcotiques contient de laudanum un grain & demi.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules narcotiques contient de laudanum deux grains & le quart d'un grain.

Ces pilules ne doivent point être données aux femmes, de peur qu'elles ne leur excitent des vapeurs à cause du musc qui y est mêlé.

Pilules Narcotiques, de Mynsicht.

℞ De l'extrait d'opium,	ʒ vj.
De la poudre des espéces de *diambra*,	ʒ ij.
Du sel de perles & de coraux, aã.	ʒ j.
De l'extrait de fleurs de pavot champêtre; du safran oriental, aã.	℈ ij.
De la pierre de bézoard oriental & de l'os de cœur de cerf, aã.	℈ j.
Du musc,	gr. x.
Des huiles de girofle, de cannelle, de marjolaine, de succin blanc & de carvi, aã.	gut. viij.

Mêlez le tout, & faites-en une masse de pilules avec la confection alkermes.

Pilulæ Narcoticæ, A. Mynsicht.

℞ *Extracti opii,*	ʒ vj.
Pulveris specierum diambræ,	ʒ ij.
Salis margaritarum & corallorum, aã.	ʒ j.
Extracti florum papaveris erratici; croci orientalis, aã.	℈ ij.
Lapidis bezoard. orient. ossis de corde cervi, aã.	℈ j.
Moschi,	gr. x.
Oleorum caryophyllorum, cinnamomi, majoranæ, succini albi, carvi, aã.	gut. viij.

Misce, & cum confectione alkermes fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera séparément l'os du cœur de cerf, le safran, la pierre de bézoard, le musc & les sels; on mêlera les poudres avec celle *diambra*, on corporifiera le mélange avec les extraits, les huiles & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont somnifères, cordiales, sudorifiques; elles calment les douleurs, elles
Vertus. fortifient le cerveau: La dose en est depuis deux grains, jusqu'à demi-scrupule.
Dose. On trouvera dans mon *Livre de Chymie* la maniére de préparer le laudanum

ou extrait d'opium & les sels de corail & de perles ; pour les essences elles se font comme celle de la cannelle.

Dose de l'extrait d'opium.

Il n'y a d'essentiel dans cette composition de pilules que l'extrait d'opium, les autres drogues ne lui servent que de correctif.

Quatre grains de ces pilules contiennent d'extrait d'opium un grain & demi. gr. iv.

Huit grains des pilules contiennent trois grains d'extrait d'opium. gr. viij.

Pilules de Scribonius.	Pilulæ Scribonii.
♃ De l'opium, du cardamome & du castoréum, aā. ℥ ß.	♃ *Opii, cardamomi, castorei,* aā. ℥ ß.
Du sagapénum & de la myrrhe, aā. ʒ ij.	*Sagapeni, myrrhæ,* aā. ʒ ij.
Du poivre blanc, ʒ ß.	*Piperis albi,* ʒ ß.
Faites-en une masse de pilules avec s. q. de vin cuit.	*Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le cardamome & le poivre blanc ; d'une autre part, la myrrhe & le castoréum ; on liquéfiera ensemble l'opium & le sagapénum, les battant dans un mortier de bronze avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'ils soient en pâte liquide ; on y mêlera les autres poudres & ce qu'il faudra encore de sapa pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont propres pour exciter le sommeil, pour abattre les vapeurs : La dose en est depuis trois grains jusqu'à dix-huit. Vertus. Dose.

Six grains des pilules de Scribonius contiennent d'opium un grain. gr. vj.

Neuf grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi. gr. ix.

Quinze grains des pilules contiennent d'opium deux grains & demi. gr. xv.

Demi-scrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈ ß.

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains. gr. xviij.

Pilules Magistrales d'Opium.	Pilulæ de Opio Magistrales.
♃ De l'opium, du safran & de la casse odorante, aā. ʒ ß.	♃ *Opii, croci, cassiæ ligneæ,* aā. ʒ ß.
Faites-en une masse de pilules avec le vin.	*Cum s. q. vini fiat massa pilularum s. a.*

REMARQUES

On pulvérisera chacun séparément le *cassia lignea* & le safran ; on amollira l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de vin ; on y mêlera les poudres, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles appaisent la toux, elles épaississent & adoucissent les sérosités trop âcres qui descendent du cerveau, elles calment les douleurs : La dose en est depuis deux grains jusqu'à douze. Vertus. Dose.

Six grains des pilules d'opium magistrales contiennent d'opium un grain & le quart d'un grain. gr. vj.

Demi scrupule contient d'opium deux grains & demi. ℈ ß.

Il n'y a que l'opium d'essentiel dans ces pilules, le reste y a été mis pour correctif ; mais l'opium n'en a pas besoin : je trouve donc cette composition bien inutile, le laudanum vaut mieux.

Pilules Harmoniques, de Galien. | Pilulæ Harmonicæ, Galeni.

℞ De la semence de jusquiame; de la myrrhe & de l'opium, aã. ℥ ß.
Du storax, du castoréum, du poivre noir & du cardamome, aã. ʒ iij.
Faites-en une masse de pilules avec q. s. de vin cuit.

℞ *Seminis hyoscyami; myrrhæ, opii; aã.* ℥ ß.
Styracis, castorei, piperis nigri, cardamomi, aã. ʒ iij.
Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le cardamome, le poivre, le castoréum & la semence de jusquiame; d'une autre part, le storax & la myrrhe; on battra long-temps dans un mortier de bronze l'opium avec un peu de sapa, pour en faire une pâte; on y mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de sapa, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour empêcher les fluxions qui descendent du cerveau sur la poitrine, elles excitent le sommeil & la sueur, elles abattent les vapeurs: La dose en est depuis quatre grains jusqu'à dix-huit.

Dose des narcotiques. Les ingrédients narcotiques de cette composition sont l'opium & la semence de jusquiame.

gr. viij. Huit grains des pilules harmoniques contiennent d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un grain.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un grain & demi.

gr. xvj. Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame, de chacun deux grains.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame, de chacun trois grains.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec celles de cynoglosse.

Pilules contre la Toux. | Pilulæ ad Tussim.

℞ Du suc de réglisse & de l'encens, aã. ℥ ß.
De la myrrhe, du safran & de l'opium, aã. ℈ iv.
Faites-en une masse de pilules avec le syrop de pavot rhœas.

℞ *Succi glycyrrhisæ; thuris, aã.* ℥ ß.
Myrrhæ, croci, opii, aã. ℈ iv.
Cum syrupo papaveris rhœados fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'encens & la myrrhe; d'une autre part, le safran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers; on amollira ensemble l'opium & le suc de réglisse en les battant long-temps dans un mortier de bronze, & y ajoûtant un peu de syrop de coquelicot, on y mêlera les poudres, & l'on corporifiera le tout ensemble pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles aglutinent & épaississent l'humeur âcre qui descend du cerveau sur la poitrine, elles calment la toux, elles excitent le crachat & le sommeil: La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules pour la toux contient d'opium un grain.

gr. xviij. Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi.

℈ j. Un scrupule des pilules contient d'opium deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient d'opium trois grains.

Pilules

Pilules de Térébenthine.

℞ De la térébenthine bien claire, bouillie dans l'eau de rave ou de pariétaire, ℥ iv.
De la régliffe fubtilement pulvérifée, ℥ j.
Mêlez ces ingrédients, & faites-en des pilules f. a.

Pilulæ de Terebinthinâ.

℞ *Terebinthinæ claræ in aquâ raphani aut parietariæ coctæ,* ℥ iv
Liquiritiæ tenuiffimè pulveratæ, ℥ j
Mifce, fiant pilulæ f. a.

REMARQUES.

On fera bouillir de la térébenthine claire dans de l'eau de pariétaire ou de rave; jufqu'à ce qu'elle foit en confiftance prefque folide; étant refroidie, on en péfera quatre onces, dans lefquelles on incorporera une once de régliffe fubtilement pulvérifée, pour faire une maffe dont on formera des pilules.

Elles font propres pour faire uriner, pour faire couler les gonorrhées, pour la pierre, pour la gravelle, pour les ulcères du rein & de la veffie : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à quatre. Vertus; Dofe.

On fe fert d'une eau apéritive pour faire cuire & durcir la térébenthine, afin qu'elle lui communique de fa vertu; mais quelque précaution qu'on obferve dans cette coction, on prive la térébenthine d'une partie de fon fel, car il s'en diffout dans l'eau, & il s'en diffipe en l'air; il vaudroit beaucoup mieux faire prendre la térébenthine en fon état naturel, que de la faire cuire; il eft vrai qu'elle ne peut guère être avalée qu'en pilules ou en bols, à caufe de fon mauvais goût; or fa confiftance naturelle n'eft guère propre pour l'un ni pour l'autre, mais on peut y mêler des poudres apéritives & convenables à fa qualité pour la durcir; la poudre de régliffe ne peut y produire aucun mauvais effet, mais il feroit bon d'employer en fa place quelques autres poudres qui euffent plus de vertu en cette occafion: Voici donc comme je voudrois réformer ces pilules.

Pilules de Térébenthine, Réformées.

℞ De la térébenthine bien claire, ℥ iv.
De la poudre de racine de guimauve féche & des yeux d'écreviffes préparés, aã. ℥ j.
Du nitre purifié & des cloportes préparés, aã. ℥ ß.
Du fel de fuccin, ʒ ij.
Mêlez le tout, & en faites une maffe de pilules.
La dofe fera depuis ℈ j. jufqu'à ℈ iv.

Pilulæ de Terebinthinâ, Reformatæ.

℞ *Terebinthinæ claræ,* ℥ iv.
Pulveris radicis althææ ficcæ, oculorum cancrorum præparatorum, aã. ℥ j.
Nitri purificati, mille-pedarum præparat. aã. ℥ ß.
Salis fuccini, ʒ ij.
Mifce, fiat maffa pilularum.
Dofis erit à ℈ j. *ufque ad* ℈ iv.

REMARQUES.

Comme la maffe de ces pilules réformées fera un peu molle l'été, il eft bon de la garder dans un pot, & d'en faire prendre en bol.

On lave ordinairement la térébenthine dans une eau apéritive, avant que de l'employer dans les pilules, mais on enléve par cette lotion quelque peu de fon fel, & l'on diminue par conféquent fa vertu; il vaut mieux fe contenter de la choifir belle, claire, ayant beaucoup d'odeur.

Pilules de Térébenthine, de Mynficht.

℞ De la térébenthine de Cypre lavée dans le fuc de limons, ℥ j. ß.

Pilulæ de Terebinthinâ, A. Mynficht.

℞ *Terebinthinæ Cypriæ in fucco limonum lotæ,* ℥ j. ß.

Du suc de pourpier épaissi, ʒ vj.
De l'extrait de racine de réglisse, de la rhubarbe, & du tartre vitriolé, aā. ʒ iij.
De l'éponge de cynorrhodon, des noyaux de néfles, aā. ʒ j. ß.
Du sel de succin blanc & du nitre preparé, aā. ʒ j.
Du magistère de pierres de perches, & des yeux d'écrevisses préparés, aā. ʒ ß.
Faites-en une masse du tout, dont vous formerez des pilules pour l'usage avec de l'huile de citron rectifiée.

Succi portulacæ inspissati, ʒ vj.
Extracti radicis glycyrrhizæ rhabarbari, tartari vitriolati, aā. ʒ iij.
Spongiæ cynosbati, ossium mespilorum, aā. ʒ j. ß.
Salis succini albi, nitri præparati, aā. ʒ j.
Magisterii lapidis percarum pisc. oculorum cancrorum præparatorum, aā. ʒ ß.
Fiat massa pilularum, ex qua posteà cum oleo citri rectificato formentur pilulæ.

REMARQUES.

On lavera plusieurs fois la térébenthine de Cypre dans le suc de limons, on tirera du suc de pourpier par expression,& on le fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistance de miel; on pulvérisera ensemble la rhubarbe, l'éponge de cynorrhodon & les noyaux de néfles; d'une autre part, le tartre vitriolé, le salpêtre purifié, & le sel de succin; on mêlera les poudres avec le magistère de pierres de perches & les yeux d'écrevisses préparés. On incorporera les poudres avec l'extrait de réglisse, le suc de pourpier épaissi & la térébenthine lavée, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'huile de citron rectifiée.

Vertus. Elles sont propres pour atténuer les pierres du rein & de la vessie, pour faire couler le sable & les phlegmes par les urines; on s'en sert dans la colique néphrétique, pour les ulcères du rein & la vessie, pour les gonorrhées, pour les obstructions

Dose. du foie & de la rate : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les descriptions du tartre vitriolé & du sel de succin : quant au magistère des pierres, qui se trouvent dans les têtes des perches, il se prépare comme celui du corail, qu'on trouvera aussi décrit dans le même Livre; mais il vaudroit mieux se servir de ces pierres en substance qu'en magistère, parce que dans la préparation elles perdent la plus grande partie de leur vertu.

Le suc de citron, dans lequel on lave la térébenthine, emporte une partie de son sel, ainsi l'on pourroit s'exempter de faire cette lotion.

Les pilules de térébenthine excitent quelquefois des maux de tête, sans doute à cause d'un sel volatil acide de la térébenthine, qui s'étant sublimé au cerveau en picote les membranes; l'urine qu'on rend ensuite a une odeur approchante de celle de la violette.

Pilules ou *Pois de Tartre*, *de Mynsicht.*

♃ De la térébenthine de Cypre lavée dans l'eau de violettes, & bouillie dans cette eau jusqu'à une consistance raisonnable, ℥ ij.
Du crystal de tartre, ℥ j.
De la poudre des espéces *diaireos* simple, ʒ ij.
Du nitre purifié, ʒ j.
Faites-en des pilules f. a.

Pilulæ seu Cicera Tartari, A. Mynsicht.

♃ *Terebinthinæ Cypriæ in aquâ violarum lotæ, & in eadem ad justam consistentiam coctæ,* ℥ ij.
Crystalli tartari, ℥ j.
Pulveris specierum diairéos simplicis, ʒ ij.
Nitri purificati, ʒ j.
Fiant pilulæ s. a.

REMARQUES.

On lavera la térébenthine dans l'eau de violettes, & on la fera cuire jusqu'à ce qu'elle soit à demi-durcie ; cependant on pulvérisera ensemble le salpêtre rafiné & le crystal de tartre, on mêlera la poudre avec celle des espéces *diaireos*, on corporifiera le mélange avec la térébenthine, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former au besoin des pilules de la grosseur des pois.

Elles sont propres pour la pierre, pour la gravelle, pour les obstructions, pour les difficultés d'uriner, pour les ulcères du poumon & de la poitrine : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Ces pilules sont nommées *pois* à cause de leur figure & de leur couleur, qui approchent de celle des pois.

En lavant & en faisant bouillir la térébenthine dans l'eau de violettes, on enléve sa partie la plus spiritueuse & la plus volatile ; c'est pourquoi il vaudroit mieux se servir de cette térébenthine en son état naturel.

Pilules Diurétiques, de Duclos.

♃ De la térébenthine de Venise, & du vitriol blanc subtilement pulvérisé, de chacun parties égales.

Mêlez-les, & faites-en une masse.

Pilulæ Diureticæ, Clossæi.

♃ *Terebinthinæ Venetæ, vitrioli albi tenuissimè pulverati, ana partes æquales.*

Misce, fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le vitriol blanc, & on le mêlera exactement avec la térébenthine pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont apéritives, propres pour lever les obstructions, pour exciter l'urine, pour arrêter le pissement de sang : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

La térébenthine empêche & rompt la qualité émétique du vitriol, parce qu'étant toute visqueuse & sulfureuse elle lie & embarrasse tellement par ses parties rameuses les pointes du sel volatil acide du vitriol, qu'elle le rend hors d'état de picoter suffisamment les fibres de l'estomac pour y exciter l'espéce de convulsion qui fait le vomissement ; mais si ce sel ne produit point son action dans l'estomac, il agit dans le sang, car y étant porté avec la térébenthine il en sépare la sérosité, & excite l'urine.

Pilules Astringentes, de l'Auteur.

♃ De la térébenthine claire, cuite & mise en poudre, de la terre sigillée, du bol d'Arménie, aā. ℥ viij.
De la pierre hématite, ℥ iv.
Du sang de dragon, du corail préparé, du diaphorétique minéral, du succin, de la corne de cerf brûlée, aā. ℥ iij.
Du sel de Saturne, ℥ j.
De la terre douce de vitriol, ℥ ß.
De l'opium pur, ʒ iij.
De l'extrait de mars astringent, ℥ iv.
Du syrop de roses séches s. q.
Faites de ces drogues une masse dont vous formerez des pilules.

Pilulæ Astringentes, Authoris.

♃ *Terebinthinæ claræ, coctæ & pulveratæ, terræ sigillatæ, boli Armenæ,* aā. ℥ viij.
Lapidis hæmatitis, ℥ iv.
Sanguinis draconis, coralli præparati, diaphoretici mineralis, succini, cornu cervi usti, aā. ℥ iij.
Salis saturni, ℥ j.
Terræ dulcis vitrioli, ℥ ß.
Opii puri, ʒ iij.
Extracti martis astringentis, ℥ iv.
Syrupi de rosis siccis q. s.
Fiat massa de qua formentur pilulæ.

REMARQUES.

On mettra bouillir dans l'eau de la térébenthine claire jufqu'à ce qu'étant refroidie elle foit dure comme de la réfine blanche ; on la réduira en poudre dans un mortier, on pulvérifera auffi les autres drogues, & on les mêlera enfemble avec l'extrait de mars aftringent, & ce qu'il faudra de fyrop de rofes féches pour faire une maffe qu'on battra bien, & dont on formera des pilules au befoin.

Vertus. Elles font fort aftringentes, propres pour arrêter les gonorrhées, pour raffermir les vaiffeaux fpermatiques relâchés, pour les hémorrhagies, pour les cours de ventre, pour le vomiffement : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Dofe.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie* les maniéres de préparer le diaphorétique minéral, le fel de Saturne, la terre douce de vitriol, & l'extrait de mars aftringent.

Pilules Déterfives, de Cortéfius.

♃ Des femences d'alkékenge & de melons, aã. ʒ ij.

Du bol d'Arménie, du fang de dragon, du corail rouge préparé, & des gommes Arabique & adraganth, aã. ʒ j. ß.

Du maftic, ʒ j.

Faites-en une maffe de pilules f. a. avec du fuc de prêle ou queue de cheval.

Pilulæ Detergentes, Cortefii.

♃ *Seminum alkekengi, melonis, aã.* ʒ ij.

Boli Armenæ, fanguinis draconis, coralli rubri præparati, gummi Arabici & tragacanthi, aã. ʒ j. ß.

Mafliches, ʒ j.

Cum fucco equifeti fiat maffa pilularum f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les femences ; d'une autre part, les gommes adraganth & Arabique ; d'une autre part, le fang de dragon & le maftic ; d'une autre part, le bol ; on mêlera les poudres avec le corail préparé, & ce qu'il faudra de fuc de prêle, pour faire une maffe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au befoin.

Vertus Dofe. Elles font employées pour les maladies des reins & pour les ulcères de la veffie : La dofe en eft depuis demi-dragme jufqu'à une dragme & demie.

Quoique l'Auteur de ces pilules leur attribue la vertu de déterger, je trouve qu'il n'y a guère employé de remédes déterfifs ; elles peuvent plûtôt être dites aftringentes.

Pilules pour arrêter la Gonorrhée.

♃ Des racines de biftorte, de tormentille, & de nénuphar ; des baies de lierre, des femences de laitue, de rue & d'*agnus-caftus* ; du fuccin, du fang de bouc, du maftic, de l'oliban, du fang de dragon, & de la noix mufcade, aã. ℥ ß.

Faites-en une maffe avec la térébenthine de Venife.

Pilulæ ad fiftendam Gonorrhœam.

♃ *Radicum biftortæ, tormentillæ, nymphææ ; baccarum hederæ, feminum lactucæ, rutæ, agni cafti ; fuccini, fanguinis hirci, mafliches, olibani, fanguinis draconis, nucis mofchatæ, aã.* ℥ ß.

Cum terebinthinâ Venetâ fiat maffa.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les racines, les baies, les femences, le fuccin & la mufcade ; d'une autre part, le fang de dragon, le maftic & l'oliban ; d'une autre part, le fang de bouc préparé ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de térébenthine de Venife, on fera une maffe, dont on formera des pilules au befoin.

Vertus. Dofe. Elles font aftringentes, & propres pour arrêter les gonorrhées, les cours de ventre, les hémorrhagies : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

On trouve beaucoup de defcriptions de pilules aftringentes dans les Difpenfaires, car chaque Auteur a donné la fienne qu'il a inventée, ou qu'il a prife de quelque Médecin Praticien. J'ai tiré celle-ci de la Pharmacopée Royale ; elle ne peut pas manquer de produire de bons effets, car les ingrédients qui y entrent, font bien appropriés & convenables pour les maladies dans lefquelles ces pilules font employées, mais comme chacun a fes expériences, j'ai trouvé que les pilules fuivantes m'ont mieux réuffi qu'aucune autre.

Autres Pilules Aftringentes, contre la Gonorrhée.

Pilulæ Aliæ Aftringentes ad fiftendam Gonorrhœam.

♃ Du diaphorétique minéral, de la terre figillée, du fuccin, du fang de dragon, du corail préparé, de l'extrait de mars aftringent, aã. ℥ ß.

Des rofes rouges, de l'écorce de grenade, du maftic, de la graine de thalictrum, aã. ʒ iij.
Du fel de Saturne, ℈ iv.
De l'opium, ℈ j.
Faites-en une maffe de pilules avec f. q. de térébenthine à demi-cuite.
La dofe fera depuis ℈ j. jufqu'à ʒ j.

♃ *Diaphoretici mineralis, terræ figillatæ, fuccini, fanguinis draconis, coralli præparati, extracti martis aftringentis, aã.* ℥ ß.
Rofarum rubrarum, corticis granatorum, mafliches, feminis thalictri, aã. ʒ iij.
Salis Saturni, ℈ iv.
Opii, ℈ j.
Cum f. q. terebinthinæ femicoctæ fiat maffa piularum.
Dofis erit à ℈ j. *ufque ad* ʒ j.

REMARQUES.

Ces derniéres pilules abforbent, par les alkalis qu'elles contiennent, l'humidité vifqueufe & falée qui tombe fur les vaiffeaux fpermatiques ; elles refferrent leurs fibres par leur vertu aftringente, & elles calment le trop grand mouvement des efprits qui font déterminés à y tomber en abondance.

La quantité de l'opium, qui entre dans cette compofition, eft fi petite, qu'on ne s'apperçoit pas qu'elle excite le fommeil. On prend de ces pilules une ou deux fois le jour, & l'on en continue l'ufage plufieurs jours de fuite, faifant d'ailleurs des injections aftringentes dans la verge, jufqu'à ce que la chaude-piffe foit arrêtée.

Je fais cuire à demi la térébenthine, afin de la priver de fa vertu la plus apéritive, qui confifte dans un fel effentiel ou volatil, & afin de la rendre plus propre à épaiffir la matiére qui coule.

Comme il eft bien difficile d'arrêter certaines chaude-piffes invétérées, & principalement lorfque les vaiffeaux fpermatiques ont été long-temps débilités par des débauches, ou pour avoir couru la pofte, il eft befoin non-feulement de s'obftiner à faire prendre tous les jours au malade une prife ou deux de ces pilules, mais il faut faire tous les autres remédes qui peuvent contribuer à fa guérifon, comme les injections dans la verge, les fomentations aftringentes & fortifiantes fur le périnée, les ptifanes defficatives, la teinture de rofes.

On ne doit point ufer d'aucun aftringent dans la curation des chaude-piffes, qu'on n'ait auparavant fait les remédes généraux propres pour faire écouler fuffifamment la matiére virulente, car une gonorrhée, arrêtée trop-tôt & à contre-temps, donne la vérole.

Pilules contre la Gonorrhée Virulente.

Pilulæ contra Gonorrhœam Virulentam.

♃ De l'antimoine diaphorétique, des cinna-

♃ *Antimonii diaphoretici, cinnaba-*

bres naturel & antimonial, de la terre sigillée, de la racine d'iris de Florence, de la réglisse, du succin blanc préparé, des yeux d'écrevisses préparés, aã. ℥ ß.

De la myrrhe choisie, de l'oliban, du mastic & du safran, aã. ʒ ij.

Faites-en une masse de pilules avec la térébenthine de Venise.

ris nativæ & antimonialis, terræ sigillatæ, radicis ireos Florentinæ, liquiritiæ, succini albi præparati, oculorum cancror. præparat. aã. ℥ ß.

Myrrhæ electæ, olibani, mastiches, croci, aã. ʒ ij.

Cum terebinthinâ Venetâ fiat massa pilularum.

Remarques.

On pulvérisera ensemble le safran, l'iris & la réglisse; d'une autre part, la myrrhe, l'oliban & le mastic; d'une autre part, la terre sigillée & l'antimoine diaphorétique; on broiera sur le porphyre les cinnabres pour les réduire en poudre impalpable; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de térébenthine de Venise on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles resserrent & elles raffermissent les vaisseaux spermatiques en corrigeant le virus : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Dose. ℈ j. Un scrupule des pilules contient des cinnabres naturel & antimonial, de chacun deux grains.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient des cinnabres, de chacun trois grains.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent des cinnabres, de chacun quatre grains.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

Pilules Styptiques, de Mynsicht.

Pilulæ Stypticæ, A. Mynsicht.

♃ Du suc de réglisse, ℥ ß.

Des poudres *diaplantaginis* & *diamartis*, aã. ʒ iij.

Du laudanum en forme d'opiate, ʒ ij.

Du champignon de bouleau, du caillé de liévre, & du camphre, aã. ʒ ß.

De la corne du pied de cheval brûlée, du vernis & de l'oliban, aã. ℈ ß.

Faites-en une masse avec le suc de grenades, & formez-en ensuite des pilules avec l'huile de noix muscade & de girofles.

♃ Succi glycyrrhizæ, ℥ ß.

Pulveris diaplantaginis & diamartis, aã. ʒ iij.

Laudani opiati, ʒ ij.

Fungi betulini, coaguli leporis, camphoræ, aã. ʒ ß.

Ungulæ equi ustæ, vernicis, olibani, aã. ℈ ß.

Cum succo granatorum fiat massa, ex qua posteà cum oleo nucis moschatæ & caryophyllorum formentur pilulæ.

Remarques.

On pulvérisera ensemble l'oliban & le vernis; d'une autre part, le champignon tiré du bouleau; d'une autre part, le caillé de liévre desséché, & le camphre; d'une autre part, l'ongle ou la corne de pied de cheval brûlée; on mêlera ces poudres avec celles *diaplantaginis* & *diamartis*; on fera dissoudre sur un petit feu le suc de réglisse & le laudanum dans du suc de grenade; on y mêlera les poudres pour faire du tout une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oints d'huiles de muscade & de girofle.

Vertus. Elles arrêtent le cours de ventre, les hémorrhagies, elles appaisent les douleurs, & elles excitent le sommeil : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

Dose.

℈ ß. Demi-scrupule des pilules styptiques contient de laudanum un grain & le demi-tiers d'un grain.

℈ j. Un scrupule des pilules contient de laudanum deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme des pilules contient de laudanum trois grains & demi.

Pilules Diaphorétiques, de Duclos.

♃ Du cryſtal de tartre & du cinnabre d'antimoine, aã. ʒ vj.
De la myrrhe & de l'aloës, aã. ʒ iij.
Faites-en une maſſe de pilules avec ſ. q. d'huile de gaïac.

Pilulæ Diaphoreticæ, Cloſſei.

♃ *Cryſtalli tartari, cinnabaris antimonii, aã.* ʒ vj.
Myrrhæ, aloës, aã. ʒ iij.
Cum olei guajaci q. ſ. fiat maſſa pilularum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le cinnabre d'antimoine & le cryſtal de tartre; d'une autre part, l'aloës & la myrrhe: on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'huile de gaïac, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles excitent la ſueur, elles lévent les obſtructions, elles purifie le ſang, elles réſiſtent à la malignité des humeurs: La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à demi-dragme. Vertus. Doſe.

Demi-ſcrupule des pilules diaphorétiques contient de cinnabre d'antimoine trois grains. ℈ ß.

Un ſcrupule des pilules contient de cinnabre d'antimoine ſix grains. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de cinnabre d'antimoine neuf grains. ʒ ß.

Pilules Sudorifiques, de J. le Mort.

♃ De la gomme de gaïac, ℥ j.
De l'extrait de contrayerva, ʒ vj.
De la myrrhe, ʒ v. ℈ j.
Du ſafran, ℥ ß.
Du camphre, ʒ ij. ℈ ij.
Du laudanum en opiate, ℈ ij.
Mêlez le tout, & faites-en une maſſe avec le ſyrop d'œillets.

Pilulæ Sudoriferæ, Jacobi le Mort.

♃ *Gummi guajaci,* ℥ j.
Extracti contrayervæ, ʒ vj.
Myrrhæ, ʒ v. ℈ j.
Croci, ℥ ß.
Camphoræ, ʒ ij. ℈ ij.
Laudani opiati, ℈ ij.
Miſce, & cum ſyrupo de floribus tunicæ fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la gomme de gaïac, la myrrhe, & le camphre; d'une autre part, le ſafran: on mêlera les poudres avec le laudanum, l'extrait de contrayerva, & ce qu'il faudra de ſyrop d'œillets pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles réſiſtent à la malignité des humeurs, elles appaiſent les douleurs, elles excitent le ſommeil & la ſueur; on s'en ſert dans les fiévres malignes: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Un ſcrupule des pilules ſudorifiques contient de laudanum environ demi-grain. ℈ j.

Demi-dragme des pilules contient de laudanum environ les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de laudanum environ un grain. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de laudanum environ un grain & demi. ʒ j.

On ne peut pas faire l'extrait de contrayerva qu'on ne laiſſe échapper une partie de ſes principes les plus eſſentiels; ainſi je trouverois plus à propos qu'on ſe ſervît ici de la racine de contrayerva en ſubſtance, elle aura plus de vertu que l'extrait.

Pilules Hypoglottides d'Andernac, ou ſublinguales.

♃ De l'acacia, ℥ ß.

Pilulæ Hypoglottides Andernaci, vel Sublinguales.

♃ *Acaciæ,* ℥ ß.

De l'amydon, ʒ iij.
Des roses rouges, de l'éponge préparée, des racines de bistorte & d'épine blanche, aã. ʒ ij.
Du bol d'Arménie, de la terre sigillée, & de l'hypocistis, aã. ʒ j.
Faites-en une masse avec le syrop de roses séches ou de myrtilles.

Amyli, ʒ ij.
Rosarum rubrarum, spongiæ præparatæ, radicum bistortæ & spinæ albæ, aã. ʒ ij.
Boli Armenæ, terræ sigillatæ, hypocistidis, aã. ʒ j.
Cum syrupo rosarum siccatarum aut myrtillorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines & les roses ; d'une autre part, l'amydon, le bol, la terre sigillée & l'éponge calcinée : on amollira ensemble l'acacia & l'hypocistis, en les battant long-temps dans un mortier de bronze, avec environ une once de syrop de roses séches ou de myrtilles, mis peu à peu ; on y ajoûtera les poudres, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont bonnes pour l'âcreté de la gorge, pour les relâchement de la luette, pour le goître, pour arrêter les flux de ventre, les hémorrhagies & les gonorrhées : **Dose.** La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilules de Vernis, de Mynsicht.

℞ Du vernis, ℥ ß.
De l'extrait de polypode, & du tartre blanc, aã. ʒ ij.
Du succin blanc préparé, du poivre noir, de l'alun de roche, & de la sarcocolle, aã. ʒ ß.
De la lacque lavée, du nitre purifié, de l'aristoloche ronde, des semences de rue sauvage & de persil, aã. ℈ j.
Mêlez le tout, & faites-en une masse avec le suc de centaurée épaissi.

Pilulæ de Sandaracâ, A. Mynsicht.

℞ *Sandaracæ seu vernicis*, ℥ ß.
Extracti polypodii, tartari albi, aã. ʒ ij.
Succini albi præparati, piperis nigri, aluminis rupei, sarcocollæ, aã. ʒ ß.
Laccæ ablutæ nitri purificati, aristolochiæ rotundæ, seminum rutæ silvestris & petroselini, aã. ℈ j.
Misce, & cum succo centaurii minoris inspissato fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le poivre, l'aristoloche & les semences ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le vernis, la sarcocolle & la gomme lacque lavée ; d'une autre part, le tartre, l'alun & le salpêtre : on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de suc de petite centaurée épaissi en consistance de miel, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus, Dose. On prétend qu'elles atténuent les graisses, qu'elles diminuent le trop d'embonpoint, & qu'elles font maigrir : La dose en est d'un demi-scrupule ; on en prend tous les jours en sortant du lit.

Ceux qui tireront cette description du Livre meme d'*A. Mynsicht*, doivent bien prendre garde à ne pas équivoquer sur le mot de *sandaraca* qui est employé sans explication ; car il y a deux sortes de *sandaraca* ; l'un qui est une espéce d'arsenic, & par conséquent un poison, qu'on ne doit jamais mêler dans les remédes qui sont destinés à être pris par la bouche ; l'autre qui est la gomme de geniévre, & qu'on appelle autrement *vernis* : c'est ce dernier qui doit entrer dans notre composition de pilules.

Au lieu de tirer l'extrait de polypode, on pourra employer la racine simplement pulvérisée, elle aura pour le moins autant de vertu.

Pilule

Pilules de Rhapontic, de Quercétan.	Pilulæ de Rhabarbaro Monachorum, Quercetani.
♃ Des sucs épurés de rhapontic, de fumeterre, de petite centaurée, de houblon, d'aigremoine, aã. ℔ j.	♃ *Succorum depuratorum rhabarbari monachorum, fumariæ, centaurii minoris, lupuli, agrimoniæ,* aã. ℔ j.
Faites évaporer toutes ces drogues à petit feu en consistance d'extrait ou de pilules.	*Evaporentur simul igne lento ad consistentiam extracti aut pilularum.*

REMARQUES.

On aura les plantes cueillies dans leur vigueur, on les pilera & l'on en tirera les sucs en la maniére ordinaire, on les mêlera, on les dépurera en les faisant bouillir légérement, & les passant par un blanchet; on les mettra ensuite dans une terrine qu'on placera sur un feu médiocre pour en laisser consumer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait, on gardera la matiére dans un pot pour en former des pilules au besoin. Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc des herbes, & d'en tirer le sel par la lessive, on le mêlera dans l'extrait sur la fin de l'évaporation: cette addition rendra les pilules plus efficaces.

Elles sont estimées pour le flux hépatique & pour les autres cours de ventre: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Pilules d'Émeraudes, de Mynsicht.		Pilulæ Smaragdinæ, A. Mynsicht.	
♃ Des émeraudes préparées,	ʒ vj.	♃ *Smaragdorum præparat.*	ʒ vj.
Du soufre de lune desféché,	℈ viij.	*Sulphuris lunæ sicci,*	℈ viij.
Des hyacinthes préparées,	ʒ ij.	*Hyacinthorum præparatorum,*	ʒ ij.
Du magistère de perles orientales & de corail rouge, aã.	℈ iv.	*Magisterii perlarum orientalium & corallorum rubrorum,* aã	℈ iv.
Faites-en une masse avec le syrop d'écorce de citron musqué, & formez-en ensuite avec l'huile d'anis des pilules qui seront argentées.		*Cum syrupo corticis citri moschato fiat massa, ex qua posteà cum oleo anisi formentur pilulæ quæ argento puro obducantur.*	

REMARQUES.

On mêlera ensemble les émeraudes, les hyacinthes préparées, les magistères & le soufre de lune ou d'argent; on corporifiera le mélange avec du syrop d'écorce de citron musqué, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules avec les doigts imbus d'huile d'anis, puis on les enveloppera dans des feuilles d'argent.

On les estime propres pour appaiser & calmer les songes furieux, pour fortifier le cœur, pour résister au venin: La dose en est un scrupule, on les prend en se mettant au lit. Vertus. Dose.

La vertu de ces pilules, pour les maladies ausquelles on les destine, me paroît mal-fondée; je n'y vois rien qui soit capable de produire les effets qu'on leur attribue: les hyacinthes & les émeraudes, quelque préparation qu'on leur donne, ne sont au plus qu'une matiére alkaline, dont la vertu consiste seulement à absorber & adoucir les acides ou les humeurs âcres.

On ne peut pas tirer de véritable soufre de lune ou d'argent, comme je l'ai remarqué dans mon *Livre de Chymie* en parlant de ce métal, & quand on en tireroit, je ne crois pas qu'il eût les qualités qu'on lui attribue pour la tête; mais ce que l'Auteur entend par *soufre de lune sec*, est la teinture de lune évaporée à une lente chaleur jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une poudre au fond du vaisseau.

Les magistères de perles & de corail sont des matières qui ont bien peu de qualité. J'ai montré dans le *même Livre* qu'on détruisoit la vertu du corail en le réduisant en magistère: il en est de même des perles.

Pilules Odontalgiques, de Mynſicht.

♃ De l'opium, ʒ ij.
Du camphre, de la ſemence de ſtaphiſaigre, du gingembre blanc, du poivre long, des noix de galle, de la craie blanche, & de l'alun brûlé, aã. ʒ j.
Des racines de queue de pourceau, de juſquiame & de petite ortie, aã. ℈ ij.
De l'eſprit de nitre q. ſ. pour donner au reméde une agréable acidité.
Mêlez le tout exactement, puis avec le baume odontalgique de Mynſicht faites-en une maſſe de pilules, & formez-en enſuite des pilules pour l'uſage avec le même baume, qui ſoient longues & pointues par leurs extrémités.

Pilulæ Odontalgicæ, A. Mynſicht.

♃ *Opii,* ʒ ij.
Camphoræ, ſeminis ſtaphidis agriæ, zingiberis albi, piperis longi, gallarum, cretæ albiſſimæ, aluminis uſti, aã. ʒ j.
Radicum peucedani, hyoſcyami, urticæ minoris, aã. ℈ ij.
Spiritûs nitri q. ſ. ad perfectam aciditatem.
Miſce diligenter, & cum balſamo odontalgico A. Mynſicht fiat maſſa pilularum, ex qua poſteà cum dicto etiam balſamo formentur pilulæ oblongæ alterutrâ parte in acumen deſinentes.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le gingembre, le ſtaphiſaigre, le poivre long, les racines, les noix de galle; d'une autre part, le camphre, la craie & l'alun brûlé; on mêlera les poudres, on les arroſera d'eſprit de nitre pour les rendre aigrelettes, puis avec ce qu'il faudra de baume odontalgique d'*A. Mynſicht*, on fera une maſſe dont on formera au beſoin de petites pilules longuettes, & pointues par les deux bouts, avec les doigts imbus du même baume odontalgique.

Vertus. Elles ſont employées pour le mal de dents; on les applique dans les dents cariées, ou ſur la gencive malade; elles diſcutent l'humeur pituiteuſe qui preſſe le nerf de la dent, & elles en appaiſent la douleur.

On auroit appellé plus proprement cette compoſition *trochiſques*, que *pilules*.

Pilules d'Andernac contre l'Enrouement.

♃ De la pulpe de raiſins; de la régliſſe, aã. ℥ ß.
Des gommes adraganth, ʒ iij.
Arabique, de la réſine & de la térébenthine, aã. ʒ ij.
Du ſafran, ʒ j.
Faites-en une maſſe ſ. a.

Pilulæ ad Raucitatem, Andernaci.

♃ *Pulpæ uvarum; liquiritiæ,* aã. ℥ ß.
Gummi tragacanthi, ʒ iij.
Arabici, reſinæ, terebinthinæ, aã. ʒ ij.
Croci, ʒ j.
Fiat maſſa ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les gommes dans un mortier chaud; d'une autre part, la régliſſe; d'une autre part, le ſafran; d'une autre part, la réſine; on mêlera les poudres, on fera cuire des raiſins ſecs dans l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, on les écraſera dans un mortier de marbre & l'on en tirera demi-once de pulpe, avec laquelle & avec la térébenthine, on incorporera les poudres pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont propres pour adoucir les âcretés de la gorge, & pour épaiſſir l'humeur trop ſéreuſe qui coulant dans la trachée-artère cauſe l'enrouement; on en met ſous la langue & on la laiſſe foudre.

La térébenthine & la réſine donnent un ſi méchant goût à ces pilules, qu'on a bien de la répugnance à les laiſſer fondre dans la bouche, d'ailleurs ſi on les avale tout d'un coup, elles ne profitent pas à grande choſe, car ce n'eſt qu'en faiſant paſſer inſenſiblement leur ſubſtance mucilagineuſe par la gorge, qu'on peut lier & épaiſſir la ſéroſité ſalée qui tombe du cerveau; je voudrois donc ſubſtituer à ces deux ingrédients, l'amydon & la pulpe de racines de guimauve.

Pilules contre la Vieilleſſe, de Mynſicht.

℞ De l'extrait de méliſſe, ʒ iij.
De la poudre des eſpéces *diamoſchi dulcis*, ʒ jß.
Du ſuccin blanc préparé, ʒ j.
Des trochiſques de perles de Mynſicht, de l'ambre gris, aā. ℈ j.
Mêlez le tout ſ. a. faites-en une maſſe avec la confection alkermes, & formez-en des pilules avec l'huile de girofle & de marjolaine.

Pilulæ Senectutis, A. Mynſicht.

℞ *Extracti meliſſæ*, ʒ iij.
Pulveris ſpecierum diamoſchi dulcis, ʒ j.ß.
Succini albi præparati, ʒ j.
Trochiſcorum perlarum A. Mynſicht, ambræ griſeæ, aā. ℈ j.
Miſce, & cum confectione alkermes fiat maſſa, ex qua poſteà cum oleo caryophyllorum & majoranæ formentur pilulæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les trochiſques de perles & l'ambre gris, on mêlera la poudre avec le ſuccin préparé & la poudre des eſpéces *diamoſchi dulcis*; on incorporera le mélange avec l'extrait de méliſſe, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin avec les doigts oints d'huiles de girofle & de marjolaine.

Elles ſont propres pour reſtaurer les forces abattues, pour fortifier le cœur & l'eſtomac, pour réſiſter à la malignité des humeurs; La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à demi-dragme; on en donne aux vieillards pour les fortifier; mais les Femmes doivent s'en abſtenir à cauſe des drogues odorantes qui pourroit leur exciter des vapeurs. Vertus. Doſe.

Pilules de Plantain Magiſtrales.

℞ De la myrrhe, de l'encens, du ſuc de régliſſe, de chacun parties égales.
Faites-en une maſſe de pilules avec le ſuc de plantain épaiſſi.

Pilulæ de Plantagine Magiſtrales.

℞ *Myrrhæ, thuris, ſucci glycyrrhizæ, ana partes æquales.*
Cum ſucco plantaginis inſpiſſato fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la myrrhe & l'encens, on tirera du ſuc de plantain par expreſſion, on le fera épaiſſir ſur un petit feu juſqu'à conſiſtance de ſyrop, on y liquéfiera alors le ſuc de régliſſe pour faire du tout une eſpéce d'extrait en conſiſtance de miel, puis on y mêlera exactement les poudres pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles arrêtent & adouciſſent les féroſités qui deſcendent du cerveau: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Pilules contre la Goutte, de Doringius.

℞ Des feuilles de chamædrys & de chamæpitys, aā. ʒ ß.
Des fleurs de petite centaurée, des racines d'ariſtoloche ronde, de rhapontic, de gentiane; de la ſemence de mille-pertuis, du crâne humain rapé, aā. ʒ iij.
De la racine de chicorée & du ſantal rouge, aā. ʒ ij.
Faites-en une maſſe ſ. a. avec le ſuc de chamæpitys & un peu de térébenthine.

Pilulæ Antipodagricæ, Doringii.

℞ *Foliorum chamædryos & chamæpityos*, aā. ʒ ß.
Florum centaurii minoris, radicum ariſtolochiæ rotundæ, rhapontici, gentianæ; ſeminis hyperici, cranii humani raſi, aā. ʒ iij.
Radicis cichorei, ſantali rubri, aā. ʒ ij.
Cum ſucco chamæpityos & pauco terebinthinæ fiat maſſa ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera toutes les drogues enſemble, & l'on corporifiera la poudre avec du ſuc de chamæpitys tiré par expreſſion, & un peu de térébenthine de Veniſe, pour en faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles fortifient les jointures, on s'en sert pour la goutte & pour les rhumatismes :
Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilules Emplastiques, de Galien.	Pilulæ Emplasticæ, Galeni.
℞ Du suc de régliſſe, ℥ j.	℞ *Succi liquiritiæ*, ℥ j.
Des gommes Arabique & adraganth, aā. ℥ ß.	*Gummi Arabici & tragacanthi*, aā. ℥ ß.
Faites-en une maſſe avec ſ. q. de vin cuit.	*Cum ſ. q. ſapæ fiat maſſa.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble dans un mortier chauffé les gommes; on liquéfiera le ſuc de régliſſe en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de vin cuit, pour le réduire en pâte, on y mêlera exactement les poudres pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont propres pour la toux ſéche, pour les âcretés de la gorge, pour exciter
Dose. le crachat : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme ; on les laiſſe fondre dans la bouche.

Ces pilules ont été appellées *emplaſtiques* à cauſe des gommes & du ſuc de régliſſe qui leur donnent la conſiſtance d'un emplâtre; il faut les laiſſer fondre ſous la langue, afin qu'en ſe liquéfiant peu à peu, elles arroſent inſenſiblement les amygdales & la gorge en épaiſſiſſant & adouciſſant par leur mucilage, la ſéroſité âcre qui deſcend du cerveau.

Pilules de Chaux vive, de Mynſicht.	Pilulæ de Calce vivâ, A. Mynſicht.
℞ De la chaux vive, ℥ ß.	℞ *Calcis vivæ*, ℥ ß.
De la farine de ſeigle, du poivre long, de l'écorce de grenades, & des noix de galle, aā. ʒ ij.	*Farinæ ſiliginis, piperis longi, corticis granatorum, gallarum*, aā. ʒ ij.
De la ſemence de juſquiame, du girofle, de l'opium & de l'alun brûlé, aā. ℈ iv.	*Seminis hyoſcyami, caryophyllorum, opii, aluminis uſti*, aā. ℈ iv.
Mêlez le tout, & faites-en une maſſe avec l'extrait de racine de pyréthre : puis avec des huiles d'origan de Créte & de camphre vous en formerez des pilules oblongues.	*Miſce, & cum extracto radicis pyrethri fiat maſſa, ex qua poſteà cum oleis origani Cretici & camphoræ fingantur pilulæ oblongæ.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le poivre long, l'écorce de grenade, la noix de galle, les ſemences & l'opium; d'une autre part, la chaux vive & l'alun brûlé ; on mêlera les poudres avec la farine de ſeigle, l'on incorporera le mélange avec l'extrait de racine de pyréthre, pour faire une maſſe qu'on gardera, & dont on formera au beſoin des pilules longuettes avec les doigts imbus d'huiles d'origan de Créte & de camphre.

Vertus. Elles appaiſent la douleur des dents, étant appliquées deſſus, elles évacuent par le crachat la pituite qui les preſſe ; elles tuent les petits vers qui s'y engendrent, elles brûlent l'orifice du nerf, & elles bouchent le paſſage de l'air.

La chaux vive étant humectée, lorſqu'on fait la maſſe, elle s'échauffe & deſſéche tellement la matiére, qu'elle la réduit preſque en poudre; de ſorte qu'on eſt obligé de la malaxer pluſieurs fois.

On forme ces pilules petites & longuettes, afin de les introduire mieux entre les dents; elles auroient été mieux appellées *Trochiſques* que *Pilules*.

Pilules de Musc.	Pilulæ de Moscho.
℞ Des roses rouges, du santal rouge, & des myrobolans citrins, aã. ℥ ß.	℞ Rosarum rubrarum, santali rubri, myrobalanorum citrinorum, aã. ℥ ß.
Du spode, du poivre, du girofle, du petit galanga, & du pyréthre, aã. ʒ j.	Spodii, piperis, caryophyllorum, galangæ minoris, pyrethri, aã. ʒ j.
Du camphre & du musc, aã. ℈ ij.	Caphuræ, moschi, aã. ℈ ij.
Faites-en une masse avec le syrop d'œillets.	Cum syrupo de floribus tunicæ fiat massa.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses, le santal rouge, les myrobolans, le poivre, les girofles & les racines; d'une autre part, le spode, ou ivoire brûlé, le camphre & le musc; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop d'œillets on fera une masse qu'on gardera dans un pot bien bouché, pour en former des pilules au besoin.

On s'en sert pour corriger la puanteur de la bouche, pour affermir les gencives dans le scorbut; on en met une dans la bouche, & on la laisse dissoudre. Vertus.

Pilules d'Origan de Créte, de Mynsicht.	Pilulæ de Origano Cretico, A. Mynsicht.
℞ De l'origan de Créte, ℥ ß.	℞ Origani Cretici, ℥ ß.
Des trochisques de *gallia moschata*; de la casse odorante, du bois d'aloës, du santal citrin, de l'iris de Florence, aã. ʒ ij.	Trochiscorum galliæ moschatæ; cassiæ ligneæ, ligni aloës; santali citrini, ireos Florentinæ, aã. ʒ ij.
Du storax calamite, du benjoin, du girofle, du petit galanga, de la noix muscade, des cubébes & du macis, aã. ℈ iv.	Styracis calamit. benzoini, caryophyllorum, galangæ minoris, nucis moschatæ, cubebarum, macis, aã. ℈ iv.
Mêlez ces ingrédients, & faites-en une masse avec la confection alkermes dissoute dans l'eau de marjolaine, après quoi vous en formerez des pilules pour l'usage avec les huiles distillées de roses & de cannelle.	Misce, & cum confectione alkermes in aquâ majoranæ dissolutâ fiat massa, ex qua posteà cum oleis stillatitiis rosarum & cinnamomi formentur pilulæ s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'origan, le *cassia-lignea*, le bois d'aloës, le santal, l'iris, le petit galanga, la muscade, les cubébes, le macis & les trochisques de *gallia moschata*; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le storax & le benjoin; on mêlera les poudres; & avec une quantité suffisante de confection alkermes dissoute en eau de marjolaine, on les corporifiera en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin, avec les doigts imbus d'huiles de roses & de canelle distillées.

Elles fortifient le cœur & l'estomac, elles corrigent la mauvaise haleine, & elles aident à la digestion : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Pilules Anodynes, de Cortesius.	Pilulæ Anodynæ, Cortesii.
℞ Du laudanum, ℥ ß.	℞ Laudani, ℥ ß.
Du poivre d'Inde qui aura infusé dans le vinaigre pendant une nuit, & qui sera séché, ʒ ij.	Piperis Indici in aceto per noctem infusi & siccati, ʒ ij.
Du safran, ℈ iv.	Croci, ℈ iv.
De la myrrhe, ℈ ij.	Myrrhæ, ℈ ij.
Du musc, gr. vj.	Moschi, gr. vj.
Faites-en une masse avec le vin d'Espagne.	Cum vino Hispanico fiat massa.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit le poivre d'Inde dans du vinaigre, pour emporter une partie de son âcreté, puis on le fera sécher, & on le pulvérisera subtilement; d'une autre part, on mettra en poudre le safran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers à une très-lente chaleur; d'une autre part, la myrrhe & le musc; on mêlera les poudres, on les corporifiera avec le laudanum, & ce qu'il faudra de vin d'Espagne, pour en faire une masse qu'on battra long-temps dans un mortier de bronze, & on la gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles appaisent la colique, elles provoquent le sommeil: La dose en est depuis deux grains jusqu'à huit.

Dose. gr. iij. Trois grains des pilules contiennent un peu plus d'un grain de laudanum.

gr. vj. Six grains des pilules contiennent un peu plus de deux grains de laudanum.

Pilules Odoriférantes, de Mynsicht.		Pilulæ Odoriferæ, A. Mynsicht.	
♃ Du storax calamite,	℥ j.	♃ *Styracis calamit.*	℥ j.
Du benjoin,	℥ ß.	*Benzoini,*	℥ ß.
De la racine d'iris,	ʒ ij.	*Radicis ireos,*	ʒ ij.
Des trochisques de *gallia moschata*, & du santal citrin, aã.	℈ iv.	*Trochiscorum galliæ moschatæ, santali citrini*, aã.	℈ iv.
De l'huile distillée de roses,	℈ ij.	*Olei still. rosarum,*	℈ ij.
Mêlez le tout, & avec le mucilage de gomme adraganth préparé avec la cannelle, faites-en une masse.		*Misce, & cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ cinnamomi præparatâ fiat massa.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le santal citrin & l'iris; d'une autre part, le storax & le benjoin dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de roses distillée; d'une autre part, les trochisques de *gallia moschata*; on mêlera les poudres avec l'huile de roses distillée, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth préparé en eau de cannelle, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. On en met dans les dents creuses pour corriger la puanteur de la bouche, & pour donner une haleine agréable.

Pilules Douces, de Mynsicht.		Pilulæ Dulces, A. Mynsicht.	
♃ Du suc de réglisse,	℥ j.	♃ *Succi glycyrrhizæ,*	℥ j.
De la poudre des espéces *diasaturni* & *diasulphuris* de Mynsicht, aã.	℥ ß.	*Pulveris specierum diasaturni & diasulphuris A. Mynsicht*, aã.	℥ ß.
De l'extrait de racine de cerfeuil musqué, du sucre candi blanc, aã.	ʒ ij.	*Extracti radicis myrrhidis, sacchari candi albi*, aã.	ʒ ij.
Des fleurs de benjoin; & de la semence de coings, aã.	ʒ j.	*Florum benzoini, seminis cydoniorum*, aã.	ʒ j.
Mêlez ces drogues, & faites-en une masse avec le syrop de pavot blanc, & après cela vous en formerez des pilules avec les huiles d'anis & de fenouil.		*Misce, & cum syrupo papaveris albi fiat massa, ex qua posteà cum oleo anisi & fœniculi formentur pilulæ.*	

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le sucre candi, & on le mêlera avec les poudres *diasaturni* & *diasulphuris* d'*A. Mynsicht*, & les fleurs de benjoin; on pilera dans un mortier de marbre les semences de coings, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte. L'on y mêlera le suc de réglisse qu'on aura liquéfié avec du syrop diacode, l'ex-

trait de racine de cerfeuil musqué, les poudres, & ce qu'il faudra de pavot blanc, pour en faire une masse solide, dont on formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huiles d'anis & de fenouil.

Elles sont propres pour les catarrhes & pour les maladies de la poitrine, comme pour la toux, l'asthme, la phthisie : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; on en prend au matin & au soir. Vertus. Dose.

Il vaut mieux se servir dans cette préparation de la racine de cerfeuil musqué simplement séchée, que de son extrait, parce qu'en le préparant, on laisse échapper les parties volatiles & essentielles de la racine.

Pilules Béchiques Blanches. — Pilulæ Bechicæ Albæ.

℞ Du sucre candi & de l'amydon, aã.	℥ vj.	℞ *Sacchari candi, amyli, aã.*	℥ vj.
Des pénides,	℥ iij.	*Penidiorum,*	℥ iij.
De la gomme adraganth,	℥ ß.	*Gummi tragacanthi,*	℥ ß.
Faites-en une masse avec l'eau de roses.		*Cum aquâ rosarum fiat massa.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le sucre candi, les pénides & l'amydon; d'une autre part, on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chaud; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'eau-rose, on fera une masse dont on formera des pilules sur le champ.

Elles sont propres pour épaissir & pour adoucir les humeurs âcres qui descendent du cerveau, elles excitent le crachat, elles fortifient la poitrine : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre; on les laisse fondre dans la bouche. Vertus. Dose.

Si l'on gardoit cette composition en masse, elle se durciroit tellement, qu'on ne pourroit pas en former des pilules, quand on voudroit; c'est pourquoi il est bon de lui donner la forme de pilules, pendant que la masse est mollette.

Cette composition est bien plus souvent formée en rotules ou tablettes, qu'en pilules.

Pilules Béchiques Noires, de Mésué. — Pilulæ Bechicæ Nigræ, Mesue.

℞ Du suc de réglisse & du sucre blanc, aã ℨ vj.	℞ *Succi glycyrrhizæ, sacchari, aã.* ℨ vj.
De l'amydon, de la gomme adraganth, & des amandes douces pelées, aã. ℥ ß.	*Amyli, gummi tragacanthi; amygdalarum dulcium excorticatarum, aã.* ℥ ß.
Faites-en une masse avec le mucilage de semences de coings tiré dans l'eau-rose.	*Cum mucagine seminis cydoniorum in aquâ rosarum extractâ fiat massa.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le sucre & l'amydon; d'une autre part, la gomme adraganth dans un mortier chauffé; on pilera les amandes dans un mortier de marbre, pour les réduire en pâte, puis on les mêlera avec les poudres; on liquéfiera le suc de réglisse avec un peu d'eau-rose sur un petit feu en consistance de miel, on y mêlera les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de semences de coings tiré en eau-rose, pour faire une masse qu'on formera en pilules.

Elles sont employées pour adoucir la toux séche, pour l'enrouement, pour exciter le crachat : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre; on les laisse fondre dans la bouche. Vertus. Dose.

On trouve beaucoup d'autres descriptions de pilules béchiques blanches & noires, mais comme elles diffèrent très-peu en composition & en vertu de celles-ci, j'ai cru qu'il seroit inutile de les rapporter; de plus, les pilules béchiques ne sont guère en usage; on forme ordinairement ces sortes de remédes en tablettes ou en pastilles.

Pilules Excellentes contre la Peste.

♃ Des racines d'angélique, de contrayerva, de zédoaire, aā. ℥ j. ß.
De l'herbe récente de scordium domestique, ℥ iv.
De rue de jardin, ℥ iij.
De baies de geniévre, ℥ ij.
De l'écorce récente du dedans de citron, ℥ j. ß.
Faites bouillir toutes ces drogues incisées & pilées dans de l'eau simple, dont vous les arroserez souvent jusqu'à ce que vous en ayez tiré toute la vertu, puis clarifiez la décoction avec des blanc d'œufs, réduisez-la à ℔ j. ß. ou environ, & sur le marc ajoûtez
Du suc de scordium nouvellement exprimé & dépuré, ℥ viij.
Faites-y dissoudre de l'aloës succotrin, ℥ j.
Le tout étant cuit, passez la colature par un tamis, mettez-la sur les cendres chaudes & réduisez-la en consistance d'extrait le plus épais qu'il se pourra; puis versez dessus
De la poudre de myrrhe choisie, ℥ iij.
Du safran oriental ou occidental ℥ j. que vous délaierez doucement avec un peu de vin jusqu'à ce que vous ayez formé une espéce de pulpe.
Lorsque toutes ces drogues seront réduites en une masse d'une bonne consistance, mêlez ou répandez-y goutte à goutte des huiles distillées de geniévre, de rue, de succin, aā. ʒ j.
Battez bien le tout ensemble pour en faire une masse, qui sera un grand préservatif contre la peste; vous en formerez des pilules à donner depuis ℈ ß. jusqu'à ℈ j.

Pilulæ Antipestilentiales Egregiæ.

♃ *Rad. angelicæ, contrayervæ, zedoariæ, aā.* ℥ j. ß.
Herbar. recent. scordii nostratis, ℥ iv.
Rutæ hortensis, ℥ iij.
Baccarum juniperi, ℥ ij.
Corticis recent. citri extim. ℥ j. ß.
Incisa & contusa coquantur in aquâ simplici sæpiùs affusa, quousque omnis prædictorum vis sit extracta; decoctiones albuminibus ovorum junctim clarificatæ ad ℔ j. ß. *unam circiter evaporentur, cui residuo adde*
Succi scordii nostrat. recent. expressi & depurati, ℥ viij.
In his solvatur aloës soccotorinæ, ℥ j.
Factâ solutione & colaturâ per setaceum, leni calore cinerum redigantur ad consistentiam extracti spissioris, super addendo
Pulveris myrrhæ optimæ, ℥ iij.
Croci orient. seu occident. ℥ j. *cum modico vini pondere parumper dilutam ad pultis formam.*
Quæ omnia, ubi jam debitam massæ consistentiam acquisiverint, admisce vel iis instilla oleor. stillat. juniperi, rutæ, succini, aā. ʒ j.
Et malaxando fiat massa ad præservationem pestis utilissima, à scrupulo semis ad scrupulum unum, in formam pilularum redacta.

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera dans un mortier les racines, les herbes & l'écorce de citron; ensuite on en fera une forte décoction qu'il faudra clarifier avec le blanc d'œuf; quand la décoction sera faite, on l'évaporera jusqu'à réduction d'une livre & demie, on y mêlera l'aloës fondu & réduit en extrait dans le suc de scordium, on y mêlera la myrrhe & le safran, & quand les pilules auront pris leur consistance, on y ajoûtera les huiles distillées.

Vertus. Dose. Elles sont bonnes pour se préserver de la peste & du mauvais air: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à un scrupule.

Pilules Contre la Peste, de Platerus.

♃ De l'aloës, ʒ iij.
De la rhubarbe pulvérisée & arrosée d'eau de cannelle, ʒ j. ß.
Des trochisques d'agaric, ʒ j.
De la myrrhe choisie, de la gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre, aā. ʒ ij.
Du safran, ʒ ß.
Du camphre, ℈ j.
De l'huile de zédoaire, gut. iij.
Faites du tout une masse avec le syrop de scordium.

Pilulæ Pestilentiales, Plateri.

♃ *Aloës*, ʒ iij.
Rhabarbari pulverif. & aquâ cinnamomi asperfi, ʒ j. ß.
Agarici trochiscati, ʒ j.
Myrrhæ electæ, gummi ammoniaci in aceto dissoluti, aā. ʒ ij.
Croci, ʒ ß.
Camphoræ, ℈ j.
Olei zedoariæ, gut. iij.
Cum syrupo scordii fiat massa.

Na Ce nombre de pilules doit être suffisant pour servir de modéles à de pareilles préparations. Continuons ce qui reste à dire des compositions internes, pour donner ensuite les externes

PHARMACOPÉE

PHARMACOPÉE UNIVERSELLE,

CONTENANT

TOUTES LES COMPOSITIONS DE PHARMACIE qui ſont en uſage dans la Médecine, tant en France que par toute l'Europe ; leurs Vertus, leurs Doſes, les maniéres d'opérer les plus ſimples & les meilleures :

AVEC UN LEXICON PHARMACEUTIQUE, PLUSIEURS REMARQUES, ET DES RAISONNEMENS Sur chaque Opération.

Par NICOLAS LEMERY, *de l'Académie Royale des Sciences, Docteur en Médecine.*

CINQUIÈME ÉDITION.

TOME SECOND.

A PARIS,

Chez
DE SAINT & SAILLANT, rue Saint-Jean de Beauvais.
JEAN-THOMAS HERISSANT, rue Saint-Jacques.
NYON, Quai des Auguſtins.
SAVOYE, rue Saint-Jacques, à l'Eſpérance.
D'HOURY, rue de la Vieille-Bouclerie.
DIDOT, le jeune, rue du Hurepoix, près le Pont Saint-Michel.

M. DCC. LXIV.

AVEC APPROBATIONS ET PRIVILEGE DU ROI.

PHARMACOPÉE UNIVERSELLE,

CONTENANT

TOUTES LES COMPOSITIONS DE PHARMACIE qui sont en usage dans la Médecine, tant en France que par toute l'Europe; leurs Vertus, leurs Doses, les manières d'opérer les plus simples & les meilleures:

AVEC UN LEXICON PHARMACEUTIQUE.

PLUSIEURS REMARQUES, ET DES RAISONNEMENS
Sur chaque Opération.

Par NICOLAS LEMERY, de l'Académie Royale des Sciences, Docteur en Médecine.

CINQUIÈME ÉDITION.

TOME SECOND.

A PARIS,

Chez
DE SAINT & SAILLANT, rue Saint-Jean de Beauvais.
JEAN THOMAS HERISSANT, rue Saint-Jacques.
NYON, Quai des Augustins.
SAVOYE, rue Saint Jacques, à l'Espérance.
D'HOURY, rue de la Vieille-Bouclerie.
DIDOT, le jeune, rue du Hurepoix, près le Pont Saint-Michel.

M. DCC. LXIV.

AVEC APPROBATIONS ET PRIVILEGE DU ROI.

PHARMACOPÉE UNIVERSELLE.

CHAPITRE IX.

Des Tablettes, ou Électuaires solides.

LES Tablettes ont été inventées pour quatre raisons principales: La premiére, pour donner bon goût aux remédes, car on y mêle plus de sucre que dans les autres compositions : La seconde, afin qu'elles demeurent long-temps à fondre & à se dissoudre dans la bouche, & que leur vertu se communique mieux à la gorge & la poitrine : La troisiéme, afin qu'elles se gardent long-temps ; car la consistance solide est moins sujette à la corruption que les autres : La quatriéme, pour rendre la composition portative.

On prépare les tablettes sur le feu, & sans feu. On fait entrer plus de poudre dans celles qui se font sans feu, que dans celles qui se font sur le feu ; mais la dose n'en est point limitée ; car aux unes il n'entre qu'une once de poudre sur chaque livre de sucre, aux autres deux, aux autres trois, aux autres quatre. On coupe la matiére des tablettes qu'on prépare sur le feu en forme de lozange, ou en quarré, & l'on figure les tablettes qu'on prépare sans feu en pastilles ou rotules, sur lesquelles on imprime ordinairement un cachet.

Electuaires Diacarthami.

℞ Du turbith choisi, ℥ j. ß.
De la moëlle de semence de carthame ; de la poudre *diatragacanthi frigidi*, des hermodactes & du diagréde, aã. ℥ j.
Du gingembre, ℥ ß.
De la manne, ℥ ij. ß.
Du miel rosat, & de la chair de coings confite, aã. ℥ ij.

Electuarium Diacarthami.

℞ *Turbith electi*, ℥ j. ß.
Medullæ seminis carthami, pulveris diatragacanthi frigidi, hermodactylorum, diacrydii, aã. ℥ j.
Zingiberis, ℥ ß.
Mannæ, ℥ ij. ß.
Mellis rosati, carnis cydoniorum conditæ, aã. ℥ ij.

Du sucre blanc dissous dans l'eau, & cuit en électuaire solide, ℥ xxj.	*Sacchari albi in aquâ soluti & in electuarium solidum cocti,* ℥ xxj.
Faites-en un électuaire en tablettes f. a.	*Fiat ex arte electuarium tabellatum f. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le turbith, les hermodactes, le gingembre & la moëlle tirée des semences de carthame; d'une autre part, le diagréde : on mêlera les poudres, on battra ensemble dans un mortier de marbre la chair de coings confite, la manne & le miel rosat, on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé; on fera ensuite fondre le sucre dans environ une livre d'eau commune sur le feu, on coulera la liqueur, & on la fera cuire jusqu'à ce que l'eau soit consumée, ce qu'on connoîtra quand on trempera dedans une espatule, & qu'on la retirera; car si le sucre est cuit suffisamment, il jettera un long fil : on retirera alors la bassine de dessus le feu, & on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, puis quand la matiére sera à demi refroidie, on y mêlera exactement les poudres, on jettera la pâte encore chaude sur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles purgent particuliérement la poitrine, on en donne pour les maladies du cerveau : La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once, on en mêle souvent dans les médecines avec d'autres purgatifs.

Pourvû que le sucre soit suffisamment cuit, quand on y mêlera les pulpes, il ne sera pas besoin de remettre la bassine sur le feu, mais s'il n'avoit pas encore reçu une coction parfaite, il seroit nécessaire de faire dessécher la matiére sur un petit feu avant que d'y mêler les poudres.

Si la matiére étoit trop chaude quand on y mêle les poudres, le diagréde se grumeleroit, & il paroîtroit comme séparé en plusieurs endroits des tablettes.

On oint le papier d'huile avant que d'y jetter la matiére, afin que les tablettes s'en détachent aisément.

Purg. des tablettes & la quantité qu'il en entre sur chaque dose. La vertu purgative de cette composition consiste dans le turbith, les hermodactes, le diagréde & la manne.

ʒ j. Une dragme des tablettes *diacarthami* contient de turbith trois grains, d'hermodactes & de diagréde de chacun deux grains, de manne cinq grains.

ʒ ij. Deux dragmes des tablettes contiennent de turbith six grains, d'hermodactes & de diagréde de chacun quatre grains, de manne dix grains.

ʒ iij. Trois dragmes des tablettes contiennent de turbith neuf grains, d'hermodactes & de diagréde de chacun six grains, de manne quinze grains.

℥ ß. Demi-once des tablettes contient de turbith douze grains, d'hermodactes & de diagréde de chacun huit grains, de manne vingt grains.

ʒ v. Cinq dragmes des tablettes contiennent de turbith quinze grains, d'hermodactes & de diagréde de chacun dix grains, de manne vingt-cinq grains.

ʒ vj. Six dragmes des tablettes contiennent de turbith dix-huit grains, d'hermodactes & de diagréde de chacun demi-scrupule, de manne trente grains.

ʒ vij. Sept dragmes des tablettes contiennent de turbith vingt & un grain, d'hermodactes & de diagréde de chacun quatorze grains, de manne trente-cinq grains.

℥ j. Une once des tablettes contient de turbith un scrupule, d'hermodactes & de diagréde de chacun seize grains, de manne quarante grains.

On pourroit à plus juste titre appeller ces tablettes *Diaturbith*, que *Diacarthami*, car le turbith y entre en plus grande dose, & il donne beaucoup plus de vertu à la composition, que la semence de carthame.

La poudre *diatragacanthi frigidi* a été employée ici pour corriger l'âcreté des purgatifs, mais la trop grande quantité de semences froides qu'elle contient, jointe à la semence de carthame, rendent les tablettes trop grasses, & empêchent en quelque maniére la liaison des poudres : je voudrois donc n'y mettre que la gomme adraganth pulvérisée, alors elle aidera à l'union exacte des ingrédients, & elle donnera plus de consistance & plus de dureté aux tablettes, ensorte qu'elles se conserveront plus facilement sans s'humecter.

Le gingembre a été mis dans cette composition pour corriger le turbith, en hâtant son opération, & en empêchant qu'il n'excite des tranchées ; mais ce prétendu correctif donne tant d'âcreté à la composition, quil y fait plus de mal que de bien ; je voudrois donc le retrancher.

La chair de coings & le miel rosat sont deux astringents qui ne conviennent guère dans une composition purgative ; ils ont été employés ici pour corriger la scammonée ; mais outre que cette gomme n'a pas besoin de correctif, elle est déja corrigée ; puisqu'elle y entre en diagréde.

La petite quantité de manne, qui entre dans chaque dose de ces tablettes, n'est pas capable d'augmenter la force des purgatifs ; mais comme elle est visqueuse & adoucissante, elle peut un peu corriger leur âcreté & les rendre plus coulants : Voici comme je voudrois réformer les tablettes *diacarthami.*

Tablettes Diacarthami, Réformées.

♃ Du turbith choisi, ℥ j. ß.
De la semence de carthame, des hermodactes, & du diagréde, aã. ℥ j.
De la gomme adraganth, ℥ ß.
De la manne de Calabre, ℥ iv. ß.
Du syrop rosat solutif, ℥ ij.
Du sucre blanc, ℥ xxij.
Faites-en des tablettes s. a.

Tabellæ Diacarthami, Reformatæ.

♃ *Turbith electi,* ℥ j. ß.
Seminis carthami, hermodactylorum, diacrydii, aã. ℥ j.
Gummi tragacanthi, ℥ ß.
Mannæ calabrinæ, ℥ iv. ß.
Syrupi rosati solutivi, ℥ ij.
Sacchari albi, ℥ xxij.
Fiant tabellæ s. a.

Électuaire de Turbith.

♃ Du turbith gommeux, ℥ j.
Des hermodactes & de la poudre *diatragacanthi frigidi,* aã. ʒ vj.
De la scammonée, & de l'écorce de citron, aã, ℥ ß.
De la cannelle, ʒ ij.
Du sucre dissous dans l'eau-rose, ℥ xv.
Faites-en des tablettes s. a.

Electuarium Diaturpethi.

♃ *Turbith gummosi,* ℥ j.
Hermodactylorum, pulveris diatragacanthi frigidi, aã. ʒ vj.
Scammonii, corticis citri, aã. ℥ ß.
Cinnamomi, ʒ ij.
Sacchari in aquâ rosarum soluti, ℥ xv.
Fiant tabellæ s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le turbith, les hermodactes, la cannelle & l'écorce de citron ; d'une autre part, la scammonée ; on mêlera les poudres avec celle de *diatragacanthi frigidi* ; on mettra fondre quinze onces de sucre blanc dans huit ou neuf onces d'eau - rose ; on coulera le syrop, & on le fera cuire en consistance d'électuaire solide ; on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiére sera à demi-refroidie, on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier ; on jettera la masse encore chaude sur un papier oint d'huile d'amandes douces ; on l'étendra, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Dose. Elles purgent la pituite du cerveau ; on s'en sert pour la goutte, pour les rhumatismes, pour l'apoplexie, la paralysie, l'hydropisie : La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Cette composition a tant de rapport avec celle *diacarthami*, qu'on peut fort bien substituer l'une à l'autre.

Purg. de la composit. Les purgatifs des tablettes *Diaturpethi* sont le turbith, les hermodactes, & la scammonée.

ʒ j. Une dragme des tablettes contient de turbith quatre grains, d'hermodactes trois grains, de scammonée deux grains.

ʒ ij. Deux dragmes des tablettes contiennent de turbith huit grains, d'hermodactes six grains, de scammonée quatre grains.

ʒ iij. Trois dragmes des tablettes contiennent de turbith demi-scrupule, d'hermodactes neuf grains, de scammonée six grains.

℥ ß. Demi-once des tablettes contient de turbith seize grains, d'hermodactes demi-scrupule de scammonée huit grains.

ʒ v. Cinq dragmes des tablettes contiennent de turbith vingt grains, d'hermodactes quinze grains, de scammonée dix grains.

ʒ vj. Six dragmes des tablettes contiennent de turbith vingt-quatre grains, d'hermodactes dix-huit grains, de scammonée demi-scrupule.

ʒ vij. Sept dragmes des tablettes contiennent de turbith vingt-huit grains, d'hermodactes vingt & un grain, de scammonée quatorze grains.

℥ j. Une once des tablettes contient de turbith trente-deux grains, d'hermodactes un scrupule, de scammonée seize grains.

On ne doit pas faire tant cuire le sucre pour ces tablettes, que pour celles *diacarthami*, parce que n'y entrant point de pulpes, il faut qu'il y reste quelque humidité pour corporifier les poudres.

La cannelle & l'écorce de citron me paroissent inutiles dans cette composition, si ce n'est pour lui donner un goût & une odeur agréable.

La poudre *diatragacanthi frigidi* peut par sa substance mucilagineuse adoucir & tempérer le trop d'âcreté des purgatifs ; mais comme les semences, qui entrent dans sa composition, pourroient se rancir dans les tablettes, je voudrois mettre à sa place la gomme adraganth pulvérisée.

Il est inutile d'employer l'eau-rose, plûtôt que l'eau commune, pour la coction du sucre, car son esprit volatil, en quoi consiste son odeur & sa vertu, se dissipe en bouillant, & il ne reste qu'un phlegme qui n'est en rien dissemblable à l'eau commune. Voici donc comme je trouverois à propos de réformer cette composition.

Tablettes de Turbith, Réformées.		Tabellæ Diaturpethi, Reformatæ.	
♃ Du turbith gommeux,	℥ j.	♃ *Turbith gummosi*,	℥ j.
Des hermodactes,	ʒ vj.	*Hermodactylorum*,	ʒ vj.
De la scammonée,	℥ ß.	*Scammonii*,	℥ ß.
De l'écorce de citron séche, & de la gomme adraganth, aã.	ʒ iij.	*Gummi tragacanthi*, *corticis citri sicci*, aã.	ʒ iij.
De la cannelle,	ʒ ij.	*Cinnamomi*,	ʒ ij.
Du sucre blanc,	℔ j.	*Sacchari albi*,	℔ j.
Faites-en des tablettes s. a.		*Fiant tabellæ s. a.*	
La dose sera depuis une dragme jusqu'à six.		*Dosis erit à* ʒ j. *usque ad* ʒ vj.	

Électuaire de Turbith avec Rhubarbe, de Montagnana.	Electuarium Diaturpethi cum Rhabarbaro, Bartholomæi Montagnanæ.
℞ De la rhubarbe choisie, ʒ x.	℞ *Rhei electi,* ʒ x.
Du turbith & des hermodactes, aã. ℥ j.	*Turpethi, hermodactylorum,* aã. ℥ j.
Du diagréde, ℥ ß.	*Diacrydii,* ℥ ß.
Du gingembre, du santal blanc & rouge, & des violettes séches, aã. ʒ j. ß.	*Zingiberis, santalorum albi & rubri, violarum siccarum,* aã. ʒ j. ß.
Du mastic, de l'anis, de la cannelle & du safran, aã. ʒ ß.	*Mastiches, anisi, cinnamomi, croci,* aã. ʒ ß.
Avec ℥ xiv. de sucre blanc faites-en des tablettes s. a.	*Cum sacchari albi* ℥ xiv. *fiant tabellæ s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les bois, les racines, les fleurs & les semences ; d'une autre part, le diagréde & le mastic : on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre avec sept ou huit onces d'eau jusqu'à consistance d'électuaire solide ; on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi froid, on y mêlera les poudres, on jettera la pâte encore chaude sur un papier oint d'huile d'amandes douces, & on l'étendra avec un bistortier aussi huilé ; on coupera la matiére en tablettes que l'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Elles purgent la bile & la pituite ; elles sont propres pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les vers : La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs & essentiels, qui entrent dans cette composition, sont la rhubarbe, les hermodactes, le turbith & le diagréde. Purgatifs.

Une dragme des tablettes de turbith contient de rhubarbe cinq grains, de turbith & d'hermodactes de chacun trois grains & demi, de diagréde un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ j.

Deux dragmes des tablettes contiennent de rhubarbe dix grains, de turbith & d'hermodactes de chacun sept grains, de diagréde trois grains & demi. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent de rhubarbe quinze grains, de turbith & d'hermodactes de chacun dix grains & demi, de diagréde cinq grains & le quart d'un grain. ʒ iij.

Demi-once des tablettes contient de rhubarbe vingt grains, de turbith & d'hermodactes de chacun quatorze grains, de diagréde sept grains. ℥ ß.

Cinq dragmes des tablettes contiennent de rhubarbe vingt-cinq grains, de turbith & d'hermodactes de chacun dix-sept grains & demi, de diagréde huit grains & les trois quarts d'un grain. ʒ v.

Six dragmes des tablettes contiennent de rhubarbe trente grains, de turbith & d'hermodactes de chacun vingt & un grain, de diagréde dix grains & demi. ʒ vj.

Sept dragmes des tablettes contiennent de rhubarbe trente-cinq grains, de turbith & d'hermodactes de chacun vingt-quatre grains & demi, de diagréde douze grains & le quart d'un grain. ʒ vij.

Une once des tablettes contient de rhubarbe quarante grains, de turbith & d'hermodactes de chacun vingt-huit grains, de diagréde quatorze grains. ℥ j.

Le gingembre, les violettes, les santaux, le mastic, l'anis, la cannelle & le safran, ont été ajoûtés dans cette composition pour corriger les purgatifs, & pour

fortifier les viscères contre leur violence ; mais ils ne sont capables de l'un ni de l'autre dans cette occasion, comme je l'ai dit ailleurs : je serois donc d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît, à la place des violettes, leur semence qui est purgative. Voici comme je voudrois réformer ces pilules.

Tablettes de Turbith avec Rhubarbe, Réformées.		Tabellæ Diaturpethi cum rheo, Reformatæ.	
♃ Du turbith & de la rhubarbe, aã.	ʒ x.	♃ *Turbith, rhabarbari*, aã.	ʒ x.
Des hermodactes,	℥ j.	*Hermodactylorum*,	℥ j.
Du diagréde,	℥ ß.	*Diacrydii*,	℥ ß.
De la semence de violettes,	ʒ ij.	*Seminis violarum*,	ʒ ij.
Du sucre blanc,	℔ j.	*Sacchari albi*,	℔ j.
Faites-en des tablettes s. a.		*Fiant tabellæ s. a.*	

On pourroit mettre en d'autres tablettes les ingrédients fortifiants que j'ai retranchés, & s'en servir le lendemain de la purgation ; étant alors séparés des purgatifs ils fortifieroient.

Électuaire de Gingembre, ou *Gingembre Laxatif.*		Electuarium Diazingiberis, seu Zingiber Laxativum.	
♃ Du diagréde,	ʒ vj.	♃ *Diacrydii*,	ʒ vj.
Du gingembre,	℥ ß.	*Zingiberis*,	℥ ß.
De la cannelle & du girofle, aã.	ʒ ij.	*Cinnamomi, caryophyllorum*, aã.	ʒ ij.
Du turbith,	ʒ j.	*Turbith*,	ʒ j.
De la noix muscade & du galanga, aã.	℈ ij.	*Nucis moschatæ, galangæ*, aã.	℈ ij.
Du safran,	℈ j. gr. iv.	*Croci*,	℈ j. gr. iv.
Du sucre blanc,	℥ viij.	*Sacchari albi*,	℥ viij.
Faites-en des tablettes s. a.		*Fiant tabellæ s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le diagréde, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble ; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre dans de l'eau commune en consistance d'électuaire solide, on y incorporera les poudres hors du feu ; on jettera la masse encore chaude sur un papier oint d'huile d'amandes douces ; on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles évacuent principalement la pituite ; on peut s'en servir pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les maladies du cerveau, pour exciter les menstrues ;

Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Purg. des tablettes. Il n'y a dans cette composition que le diagréde & le turbith de purgatif ; encore le turbith y entre-t'il en si petite quantité, qu'il ne peut produire qu'un fort petit effet.

ʒ j. Une dragme des tablettes de gingembre contient de diagréde cinq grains, de turbith près d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes des tablettes contiennent de diagréde dix grains, de turbith un grain & demi.

ʒ iij. Trois dragmes des tablettes contiennent de diagréde quinze grains, de turbith près de deux grains & demi.

Le gingembre donne le nom à ces tablettes, mais ce n'est pas de lui que vient leur qualité la plus nécessaire ; au contraire leur âcreté, jointe à celle du galanga, de la muscade, de la cannelle & des girofles, est plus préjudiciable, que nécés-

faire : il faut pourtant l'y laisser à cause du nom, mais je voudrois réformer ces tablettes en la maniére suivante.

Tablettes de Gingembre, Réformées.		*Tabellæ Diazingiberis, Reformatæ.*	
♃ Du diagréde,	ʒ iij.	♃ *Diacrydii,*	ʒ iij.
Du turbith & du gingembre, aã.	℥ ß.	*Turbith, zingiberis, aã.*	℥ ß.
Du safran,	ʒ ß.	*Croci,*	ʒ ß.
Du sucre blanc,	℔ ß.	*Sacchari albi,*	℔ ß.
Faites-en des tablettes s. a.		*Fiant tabellæ s. a.*	
La dose sera depuis ʒ j. jusqu'à ʒ iij.		*Dosis erit à ʒ j. usque ad ʒ iij.*	

Électuaire de Citron Solutif.		Electuarium de Citro Solutivum.	
♃ Des feuilles de séné oriental mondées,	ʒ vj.	♃ *Foliorum sennæ orientalis mundatorum,*	ʒ vj.
Du turbith choisi,	ʒ v.	*Turbith electi,*	ʒ v.
De la poudre *diatragacanthi frigidi*, du diagréde, de l'écorce de citron confite ; des conserves de fleurs de buglose & de violettes, aã.	℥ ß.	*Pulveris diatragacanthi frigidi, diacrydii, corticis citri saccharo conditi, conservarum florum buglossi & violarum, aã.*	℥ ß.
De la semence de fenouil doux,	ʒ ij.	*Seminis fœniculi dulcis,*	ʒ ij.
Du gingembre,	ʒ ß.	*Zingiberis,*	ʒ ß.
Du meilleur sucre fondu & cuit dans l'eau de buglose,	℥ ix.	*Sacchari optimi in aquâ buglossi soluti & cocti,*	℥ ix.
Faites-en un électuaire en tablettes s. a.		*Fiat electuarium solidum tabellatum s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le séné, le turbith, le fenouil & le gingembre ; d'une autre part, le diagréde : on mêlera les poudres avec celle *diatragacanthi frigidi* ; on pilera dans un mortier de marbre l'écorce de citron confite avec les conserves ; on humectera la matiére avec un peu de syrop de violettes, & l'on en tirera la pulpe par un tamis : on fera fondre le sucre dans cinq ou six onces d'eau de buglose distillée ; on coulera la liqueur, & on la fera cuire jusqu'à consistance d'électuaire solide ; l'on y délaiera alors hors du feu les pulpes, puis la matiére étant à demi-refroidie, l'on y incorporera les poudres ; l'on jettera la masse sur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Elles purgent toutes les humeurs ; elles sont estimées propres pour fortifier l'estomac & les autres viscères : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Cette composition prend son nom de l'écorce de citron, qui ne lui apporte pas grande vertu ; elle est décrite assez diversement dans les Pharmacopées : cette description convient avec le plus grand nombre.

Les purgatifs de ces tablettes sont le séné, le turbith & le diagréde. Purgatifs.

Une dragme des tablettes de citron contient de séné quatre grains, de turbith trois grains, de diagréde deux grains & demi. ʒ j.

Deux dragmes des tablettes contiennent de séné huit grains, de turbith six grains, de diagréde cinq grains. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent de séné demi-scrupule, de turbith neuf grains, de diagréde sept grains & demi. ʒ iij.

Demi-once des tablettes contient de séné seize grains, de turbith demi-scrupule, de diagréde dix grains. ℥ ß.

ʒ v. Cinq dragmes des tablettes contiennent de séné vingt grains, de turbith quinze grains, de diagréde douze grains & demi.

ʒ vj. Six dragmes des tablettes contiennent de séné un scrupule, de turbith dix-huit grains, de diagréde quinze grains.

La poudre *diatragacanthi frigidi* peut, par sa substance glutineuse, adoucir un peu l'âcreté des purgatifs, en liant les pointes de leurs sels; mais je voudrois retrancher de sa composition les semences, parce qu'elles sont sujettes à se rancir: ou, pour mieux faire, j'emploirois dans les tablettes la gomme adraganth à la place de la poudre. Cette gomme entretient la solidité des tablettes, en empêchant qu'elles ne s'humectent trop

Le gingembre, le fenouil, les conserves & l'écorce de citron confite sont des drogues fort inutiles dans cette composition: on peut retenir la derniére à cause du nom: mais je serois d'avis qu'on se servît de l'écorce de citron séche pulvérisée, au lieu de celle qui est confite, parce qu'en la confisant on emporte la plus grande partie de sa vertu par l'évaporation des parties subtiles qui se fait dans la coction. Voici donc comme il me semble à propos de réformer ces tablettes.

Tablettes de Citron, Réformées.

♃ Du séné mondé, ʒ vj.
Du turbith, ʒ v.
Du diagréde, ℥ ß.
De l'écorce de citron séche, de la gomme adraganth; & des semences de violettes, aã. ʒ ij.
Du sucre blanc fondu & cuit dans l'eau de buglose, ℥ ix.
Faites-en des tablettes s. a.
La dose en sera depuis ʒ j. jusqu'à ʒ vj.

Tabellæ de Citro, Reformatæ.

♃ *Sennæ mundatæ* ʒ vj.
Turbith, ʒ v.
Diacrydii, ℥ ß.
Corticis citri sicci, gummi tragacanthi, seminis violarum, aã. ʒ ij.
Sacchari albi in aquâ buglossi soluti & cocti, ℥ ix.
Fiant tabellæ s. a.
Dosis est à ʒ j. *usque ad* ʒ vj.

Électuaire de Suc de Roses.

♃ Du suc de roses épuré, & du sucre blanc, aã. ℔ j. ß.
Faites-les cuire ensemble à petit feu jusqu'à la consistance d'électuaire solide; & quand il sera refroidi, vous y mêlerez la poudre suivante:
♃ De la scammonée, ℥ j. ʒ iij.
Des trois santaux & du mastic, aã. ʒ iij.
Pulvérisez subtilement ces drogues, & les mêlez avec le sucre s. a.

Electuarium de Succo Rosarum.

♃ *Succi rosarum rubrarum depurati, sacchari albi, aã.* ℔ j. ß.
Coquantur igne lento ad consistentiam electuarii solidi, cui refrigerato permisce pulverem sequentem:
♃ *Scammonii,* ℥ j. ʒ iij.
Trium santalorum, masliches, aã. ʒ iij.
Subtiliter pulverentur, & sacchato ex arte permisceantur.

REMARQUES.

On pulvérisera chacun séparément la scammonée, le mastic & les santaux; on mêlera les poudres, on fera cuire sur un petit feu le sucre avec le suc de roses rouges tiré par expression, & dépuré jusqu'à la consistance d'électuaire solide; on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand la matiére sera à demi-refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera la masse encore chaude sur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Vertus. On les estime propres pour purger la bile, elles évacuent aussi les autres humeurs:
Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

Les descriptions de cette composition qu'on trouve dans les Pharmacopées différent

fèrent en quelques circonstances : celle-ci est la mieux dosée, & la plus suivie.

Il n'y a que la scammonée qui rende ces tablettes purgatives : voici ce qu'il en peut entrer sur chaque dose. Purg. des tablettes.

Une dragme des tablettes de suc de roses contient quatre grains & demi de scammonée. ʒ j.

Deux dragmes des tablettes contiennent neuf grains de scammonée. ʒ ij.

Trois dragmes des tablettes contiennent treize grains & demi de scammonée. ʒ iij.

Demi-once des tablettes contient dix-huit grains de scammonée. ℥ ß.

Le suc de roses pâles, qui est purgatif, seroit mieux adapté dans cette composition que celui de roses rouges, qui est astringent ; mais ce dernier y a été mis dans l'intention de réprimer ou de corriger le purgatif trop violent de la scammonée.

Les trois santaux & le mastic ont oncore été ajoûtés ici pour fortifier l'estomac contre la violence de la scammonée, mais tous ces prétendus correctifs ne servent de rien ; car premiérement l'estomac n'est point en état d'être fortifié pendant l'action du purgatif ; d'ailleurs, s'il pouvoit l'être, ces fortifiants seroient nuisibles dans le remède, & il y auroit lieu de craindre qu'ils n'empêchassent les humeurs de se dissoudre suffisamment, en raffermissant les fibres des viscères, ce qui seroit contraire à l'intention qu'on a, lorsqu'on donne ces tablettes. On pourroit donc séparer ces ingrédients de la composition, & les réserver pour en faire prendre les jours qui suivent la purgation : c'est alors qu'ils agiroient utilement en fortifiant l'estomac sans être détournés.

Ces tablettes s'humectent tellement à cause de la viscosité des roses, qu'on est contraint de les laisser toûjours dans une étuve : si l'on veut les garder séches plus facilement, il seroit bon de faire entrer un peu de gomme adraganth dans leur composition, elles s'humecteroient moins, & cette gomme pourroit être un correctif à la scammonée ; car par sa substance mucilagineuse elle adoucit un peu l'âcreté du purgatif, en liant les pointes de son sel. Voici donc comme je serois d'avis qu'on réformât ces tablettes.

Tablettes de Suc de Roses, Réformées.

♃ Du suc de roses pâles récemment tiré & épuré, ℥ viij.
Du sucre blanc, ℔ j.
Cuisez-les ensemble en électuaire solide sur un petit feu, & quand il sera à demi refroidi mêlez-y
De la poudre de scammonée, ℥ j. ß.
De la gomme adraganth, ℥ ß.
Faites-en des tablettes s. a.
La dose sera d'une demi-dragme jusqu'à deux & demie.

Tabellæ de Succo Rosarum, Reformatæ.

♃ Succi rosarum pallidarum recens extracti & depurati, ℥ viij.
Sacchari albi, ℔ j.
Coquantur igne lento in electuarium solidum, cui semirefrigerato insperge
Pulveris scammonii, ℥ j. ß.
Gummi tragacanthi, ℥ ß.
Fiant tabellæ s. a.
Dosis est à ʒ ß. *usque ad* ʒ ij. ß.

Electuaire de suc de Violettes.

♃ Du suc de violettes nouvellement tiré, ℥ ix.
Du sucre blanc, ℔ j. ß.
Cuisez-les en électuaire solide sur un feu modéré ; & quand il sera à demi refroidi, mêlez-y la poudre suivante,
De la semence de violettes & du diagréde, aā. ℥ j.

Electuarium de Succo Violarum.

♃ Succi violarum recens extracti, ℥ ix.
Sacchari albi, ℔ j. ß.
Coquantur igne moderato in electuarium solidum, cui semirefrigerato permisce pulverem sequentem,
Seminis violarum, diacrydii, aā. ℥ j.

De la régliſſe & des roſes rouges, aã. ℥ ß.	*Liquiritiæ, roſarum rubrarum*, aã. ℥ ß.
Des quatre grandes ſemences froides mondées, aã. ʒ ß.	*Seminum quatuor frigid. major. mundat.* aã. ʒ ß.
Pulvériſez ces drogues ſubtilement, & les mêlez avec le ſucre, de telle ſorte que vous en formiez des tablettes.	*Tenuiſſimè pulverentur & ſaccharo ex arte permiſceantur, ut fiant tabellæ ſ. a.*

Remarques.

On tirera au printemps du ſuc des violettes par expreſſion; on le fera cuire à petit feu avec le ſucre juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide; cependant on pulvériſera enſemble les ſemences, la régliſſe & les roſes; d'une autre part, le diagréde; on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le ſucre violat cuit, comme il a été dit, & à demi-refroidi, on jettera la pâte ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra, & on la coupera en tablettes, qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. On les eſtime propres pour purger les perſonnes qui ont la poitrine échauffée & délicate; mais à cauſe du diagréde, qui y entre en aſſez bonne quantité, je n'approuverois pas l'uſage de ce reméde dans les maladies de poitrine. On peut les employer utilement dans l'hydropiſie, dans la jauniſſe, dans les duretés du foie, de

Doſe. la rate: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Purg. de la compoſit. Le principal purgatif de cette compoſition eſt le diagréde.

La ſemence de violettes eſt auſſi un peu purgative.

ʒ j. Une dragme de ces tablettes contient trois grains de diagréde, & autant de ſemence de violettes.

ʒ ij. Deux dragmes de ces tablettes contiennent ſix grains de diagréde, & autant de ſemence de violettes.

ʒ iij. Trois dragmes des tablettes contiennent neuf grains de diagréde, & autant de ſemence de violettes.

℥ ß. Demi-once des tablettes contient demi-ſcrupule de diagréde, & autant de ſemence de violettes.

ʒ v. Cinq dragmes des tablettes contiennent quinze grains de diagréde, & autant de ſemence de violettes.

ʒ vj. Six dragmes des tablettes contiennent dix-huit grains de diagréde, & autant de ſemence de violettes.

Les roſes me paroiſſent nuiſibles dans cette compoſition à cauſe de leur qualité aſtringente, la régliſſe y eſt inutile, les quatre grandes ſemences froides peuvent empêcher l'union exacte des ingrédients par leur partie onctueuſe, & donner un goût de rance aux tablettes, quand elles auront été gardées quelque temps. Je voudrois donc retrancher ces trois ſortes de drogues de la compoſition, & mettre en leur place quelques dragmes de gomme adraganth pulvériſée ſubtilement; les tablettes en ſeroient plus fermes & plus en état d'être conſervées: Voici donc comme je voudrois réformer ces tablettes.

Tablettes de ſuc de Violettes, Réformées.	Tabellæ de Succo Violarum, Reformatæ.
♃ Du ſuc de violettes nouvellement tiré, ℔ ß.	♃ *Succi violarum recenter extracti*, ℔ ß.
Du ſucre blanc, ℔ j.	*Sacchari albi*, ℔ j.
Cuiſez-les en conſiſtance ſolide, puis ajoûtez y	*Coquantur ad conſiſtentiam ſolidam, tunc adde*
De la ſemence de violettes & du diagréde pulvériſés, aã. ℥ j.	*Pulverum ſeminis violarum, diacrydii*, aã. ℥ j.

De la gomme adraganth,	℥ ß.	Gummi tragacanthi,	℥ ß.
Mêlez le tout, & faites en des tablettes ſ. a.		Miſce, fiant tabellæ ſ. a.	
La doſe ſera depuis ʒ j. juſqu'à ℥ ß.		Doſis eſt à ʒ j. uſque ad ℥ ß.	

J'ai diminué la quantité du ſuc de violettes & du ſucre, dans cette deſcription réformée, pour la rendre proportionnée à celle des poudres.

Cette compoſition eſt peu en uſage, on en trouve même fort rarement dans les boutiques des Apothicaires.

Tablettes Purgatives, de J. le Mort.		Tabellæ Purgantes, Jacobi le Mort.	
♃ De la ſemence de zédoaire & de la coralline, aã.	ʒ iij.	♃ *Seminis zedoariæ, corallinæ, aã.*	ʒ iij.
De la racine de jalap,	ʒ ij.	*Radicis jalap,*	ʒ ij.
Du diagréde,	ʒ j.	*Diacrydii,*	ʒ j.
Du mercure doux,	℈ j.	*Mercurii dulcis,*	℈ j.
Du plus beau ſucre fondu dans l'eau diſtillée ou dans l'infuſion de tanaiſie, qu'on fera cuire en conſiſtance ſolide,	℔ j.	*Sacchari albiſſimi in aquâ vel infuſione tanaceti ad tabellarum conſiſtentiam coĉti,*	℔ j.
Faites-en des tablettes ſ. a.		*Fiant tabellæ ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le *ſemen contra*, la coralline & le jalap; d'une autre part, le diagréde; d'une autre part, le ſublimé doux; on mêlera les poudres, on fera cuire le ſucre dans ſept ou huit onces d'infuſion ou d'eau diſtillée de tanaiſie, juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide; on le retirera de deſſus le feu, & quand il ſera à demi-refroidi, l'on y mêlera les poudres, on jettera la matiére encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amandes douces; on l'étendra avec un biſtortier, & on la coupera en tablettes.

Elles purgent doucement, elles tuent & chaſſent les vers, elles réſiſtent à la pourriture: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Les ingrédients purgatifs de ces tablettes ſont le jalap, le diagréde & le ſublimé doux. Purg. de la compoſit.

Deux dragmes de ces tablettes contiennent de jalap deux grains & demi, de diagréde un grain & le quart d'un grain, de ſublimé doux un peu moins d'un demi-grain. ʒ ij.

Demi-once de ces tablettes contient de jalap cinq grains, de diagréde deux grains & demi, de ſublimé doux environ les deux tiers d'un grain. ℥ ß.

Six dragmes de ces tablettes contiennent de jalap ſept grains & demi, de diagréde trois grains & les trois quarts d'un grain, de ſublimé doux un grain & le quart d'un grain. ʒ vj.

Une once de ces tablettes contient de jalap dix grains, de diagréde cinq grains, de ſublimé doux un grain & les deux tiers d'un grain. ℥ j.

Dix dragmes de ces tablettes contiennent de jalap douze grains & demi, de diagréde ſix grains & le quart d'un grain, de ſublimé doux deux grains & la douziéme partie d'un grain. ʒ x.

Une once & demie de ces tablettes contient de jalap quinze grains, de diagréde ſept grains & demi, de ſublimé doux deux grains & demi. ℥ j. ß.

On pourroit diminuer de deux onces la quantité du ſucre qui entre dans ces tablettes, chaque doſe en ſeroit plus purgative.

Tablettes de Manne.		Tabellæ Diamannæ.	
℞ De la manne de Calabre,	℥ j. ß.	℞ *Mannæ Calabrinæ,*	℥ j. ß.
Du sucre blanc,	℔ j.	*Sacchari albi,*	℔ j.
Faites-en des tablettes s. a.		*Fiant tabellæ s. a.*	

REMARQUES.

On choisira de la manne la plus belle & la plus nette; on la fera fondre sur un petit feu dans environ quatre onces d'eau, on coulera la dissolution, cependant on fera cuire le sucre avec six ou sept onces d'eau jusqu'à consistance d'électuaire solide; on y mêlera la dissolution de la manne, & ayant fait évaporer l'humidité superflue, on jettera la matiére à demi-refroidie sur un marbre où l'on l'on aura épars de l'amydon en poudre subtile : quand elle sera refroidie, on la coupera en tablettes, que l'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles tiennent le ventre libre : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Gand; je la trouve bien inutile, puisque la manne est une drogue facile à prendre, sans qu'il soit besoin de la réduire en tablettes : de plus, il me paroît qu'on y emploie beaucoup plus de sucre qu'il n'en seroit nécessaire pour la quantité de la manne.

Sucre en Tablettes Composé.		Saccharum Tabellatum Compositum.	
℞ De la rhubarbe,	℈ iv.	℞ *Rhabarbari,*	℈ iv.
Des trochisques d'agaric, de la coralline, de la corne de cerf, des feuilles de dictame de Créte, des semences contre les vers, & d'oseille, aā.	℈ j.	*Agarici trochiscati, corallinæ, cornu cervi, foliorum dictamni Cretici, seminum contra vermes & acetosæ, aā.*	℈ j.
De la cannelle, de la zédoaire, du girofle, & du safran, aā	℈ ß.	*Cinnamomi, zedoariæ, caryophyllorum, croci, aā.*	℈ ß.
Du sucre blanc,	℔ j.	*Sacchari albi,*	℔ j.
De l'eau d'absinthe,	℥ iv.	*Aquæ absinthii,*	℥ iv.
Du vin d'absinthe,	℥ j.	*Vini absinthii,*	℥ j.
De l'eau de cannelle,	ʒ iij.	*Aquæ cinnamomi,*	ʒ iij.
Faites-en des tablettes s. a.		*Fiant tabellæ s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble tous les ingrédients qui peuvent être pulvérisés, on fera cuire le sucre dans l'eau d'absinthe jusqu'à consistance de sucre rosat, on y mêlera sur la fin le vin d'absinthe & l'eau de cannelle, puis les poudres, pour en faire une masse solide qu'on étendra sur un papier oint d'huile d'amandes douce, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour tuer les vers, pour la colique venteuse, pour fortifier l'estomac, & pour résister au venin : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Ces tablettes sont de mauvais goût; on feroit mieux de les changer en électuaire liquide, qu'on prendroit en bols enveloppés dans du pain à chanter.

Le vin d'absinthe & l'eau de cannelle conservent peu de leur vertu dans les tablettes, car la chaleur en fait dissiper les parties les plus volatiles & essentielles : on pourroit remédier à cet accident, si l'on faisoit les tablettes sans feu; pour cet effet il faudroit dissoudre dans ces liqueurs spiritueuses un peu de gomme adraganth pulvérisée pour en faire un mucilage, & réduire le sucre en pou-

dre comme les autres drogues ; mais on pourroit en retrancher la moitié, puis mêler le tout ensemble dans un mortier de marbre, & avec un peu d'eau d'absinthe en composer une pâte solide, dont on formeroit des rotules ou petites tablettes qu'on feroit sécher.

Tablettes contre les Vers.

♃ De la rhubarbe choisie, des semences contre les vers, de citron mondées, de pourpier, de choux & de genêt, aã. ʒ iij.
Du mercure doux, ʒ ij.
Du sucre très-blanc, ℥ xvj.
Faites-en des tablettes avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de fleurs d'oranges.

Tabellæ contra Vermes.

♃ *Rhei electi, seminum contra vermes, citri mundati, portulacæ, caulium, genistæ, aã.* ʒ iij.
Aquilæ albæ, ʒ ij.
Sacchari albissimi, ℥ xvj.
Cum mucagine gummi tragacanthi, in aquâ naphæ extractâ fiant tabellæ s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe & les semences ; d'une autre part, le sublimé doux : d'une autre part, le sucre fin : on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudre de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs d'oranges, on fera une pâte solide en battant le tout long-temps dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en formera des rotules ou petites tablettes qu'on mettra sécher.

Elles tuent les vers dans le corps : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus, Dose.

Quoique le sublimé doux soit une des drogues les plus essentielles de cette composition, on ne devroit point le faire entrer dans un reméde qu'on mâche, & qui demeure quelque temps dans la bouche avant qu'il soit avalé ; car le sublimé doux peut s'en séparer par sa pesanteur, s'attacher aux dents, & les ébranler. Pour éviter cet accident, il faut réduire les tablettes en pâte liquide, & la faire prendre dans du pain à chanter.

Tablettes Cachectiques.

♃ Du tartre vitriolé, ʒ j.
Des yeux d'écrevisses préparés, du safran de mars apéritif, de la poudre de roses aromatique, aã. ℈ ij.
Du sucre blanc fondu & cuit dans l'eau de régliste, ℥ iv.
Faites-en des tablettes s. a.

Tabellæ Cachecticæ.

♃ *Tartari vitriolati,* ʒ j.
Oculorum cancri præparatorum, croci martis aperientis, pulveris aromatici rosati, aã. ℈ ij.
Sacchari albi in aquâ melissæ soluti & cocti, ℥ iv.
Fiant tabellæ s. a.

REMARQUES.

On broiera sur le porphyre le safran de mars apéritif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable ; on le mêlera avec les yeux d'écrevisses préparés, la poudre de roses aromatique, & le tartre vitriolé : on fera cuire le sucre avec deux ou trois onces d'eau de mélisse jusqu'à consistance d'électuaire solide ; on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à moitié refroidi l'on y incorporera exactement les poudres ; on jettera la matiére encore chaude sur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour lever les obstructions & pour resserrer le ventre : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

La poudre de roses aromatique est inutile dans cette composition.

Tablettes Cachectiques, de M. Daquin.	Tabellæ Cachecticæ, Ant. Daquin.
℞ Du diaphorétique minéral & des yeux d'écrevisses préparés, aã. ℥ ß.	℞ *Diaphoretici mineralis, oculorum cancrorum præparat.* aã. ℥ ß.
Des perles préparées, ʒ ij.	*Margaritarum præparatarum,* ʒ ij.
Du sel de mars, ʒ ß.	*Salis martis,* ʒ ß.
De l'huile distillée de cannelle, gut. ij.	*Olei cinnamomi stillatitii,* gut. ij.
Du meilleur sucre, ℥ viij.	*Sacchari optimi pulverati,* ℥ viij.
Faites-en des tablettes avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de fleurs d'oranges.	*Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ naphæ extractâ fiant tabellæ.*

REMARQUES.

On mêlera exactement ensemble dans un mortier de marbre le diaphorétique minéral, les yeux d'écrevisses préparés, les perles préparées, le sel de mars & le sucre réduit en poudre subtile; on y ajoûtera l'huile de cannelle distillée, on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs d'oranges, pour faire une pâte solide qu'on battra longtemps, & l'on en formera des tablettes ou rotules de deux dragmes chacune, que l'on fera sécher.

Vertus. Elles lévent les obstructions de la rate, de la matrice, & des autres viscères; on s'en sert dans la cachexie, dans les pâles couleurs, dans les difficultés d'uriner, dans les maladies hypochondriaques:

Dose. La dose en est d'une tablette.

Tablettes de Safran de Mars, Simples.	Tabellæ de Croco Martis, Simplices.
℞ Du safran de mars apéritif, ℥ j.	℞ *Croci martis aperientis,* ℥ j.
De la cannelle, ʒ ij.	*Cinnamomi,* ʒ ij.
Du sucre très-blanc, ℥ iv.	*Sacchari albissimi,* ℥ iv.
Faites-en des tablettes du poids de ʒ ij. avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de fleurs d'oranges, & faites-les sécher à l'ombre.	*Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ naphæ extractâ fiant tabellæ ponderis dragmarum duarum, in umbrâ siccandæ.*

REMARQUES.

On broiera sur le porphyre le safran de mars apéritif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable; on pulvérisera séparément la cannelle & le sucre; on mêlera les poudres dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs d'oranges on fera une pâte solide, dont on formera des tablettes ou des rotules de deux dragmes chacune, & on les fera sécher.

Vertus. Elles lévent les obstructions, elles provoquent les mois aux femmes; on s'en sert pour les pâles-couleurs:

Dose. La dose en est d'une tablette.

Tablettes cachectiques, de Hartman. On peut nommer cette composition *Tablettes cachectiques de Hartman*, car si l'on met en tablettes la poudre cachectique que cet Auteur a décrite, elles seront semblables à celles-ci.

Tablettes de Safran de Mars, Composées.	Tabellæ de Croco Martis, Compositæ.
℞ Du safran de mars apéritif, ℥ j. ß.	℞ *Croci martis aperientis,* ℥ j. ß.

De la cannelle très-piquante, de la rhubarbe choisie, des fécules de bryone, & du safran, aã. ʒ ij.
Du sucre très-blanc, fondu & cuit dans l'eau d'armoise, ℥ ix.
Faites-en des tablettes s. a.

Cinnamomi acutissimi, rhabarbari electi fæcularum bryoniæ. croci, aã. ʒ ij.
Sacchari albissimi in aquâ artemisiæ soluti & in electuarium solidum cocti, ℥ ix.
Fiant tabellæ s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe & la cannelle; d'une autre part, le safran, après l'avoir fait sécher entre deux papiers; on broiera le safran de mars apéritif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable; on mêlera les poudres avec les fécules de bryone; on fera fondre le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau d'armoise jusqu'à consistance d'électuaire solide; on le retirera hors du feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres; on jettera la matiére encore chaude sur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour lever les obstructions & pour provoquer les mois aux femmes : La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, la préparation du safran de mars apéritif.

Quand on a pris de ces tablettes, il est bon de se promener quelque temps, afin d'exciter le mars à pénétrer & à lever les obstructions.

On fait des tablettes martiales de beaucoup d'autres maniéres, qui ont des vertus semblables ou approchantes de celles-ci; on y mêle souvent des purgatifs, mais alors elles sont dégoûtantes: il vaudroit mieux réduire les drogues en opiat, afin qu'on pût les prendre enveloppées dans du pain à chanter.

Avant l'usage des tablettes martiales, il est bon d'avoir fait les remédes généraux, qui sont les bouillons humectants, les fomentations, la saignée, la purgation, afin que les vaisseaux obstrués soient ramollis & que la matiére qui fait l'obstruction soit plus disposée à se dégager, lorsque le mars agira.

Tablettes Émétiques.

℞ Du tartre émétique, de la réglisse rapée, & de l'amydon, aã. ℥ ij.
Du sucre blanc, ℔ ß.
Faites-en des tablettes du poids d'une ʒ ß. avec le mucilage de gomme adraganth.

Tabellæ Emeticæ.

℞ Tartari emetici, liquiritiæ rasæ, amyli, aã. ℥ ij.
Sacchari albi, ℔ ß.
Cum mucagine gummi tragacanthi fiant tabellæ seu rotulæ ponderis dragmæ semis.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement les ingrédients chacun séparément, on les mêlera exactement ensemble dans un mortier de marbre, on les incorporera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth pour en faire une pâte solide, on la battra long-temps avec un pilon de bois, puis on en formera de petites tablettes ou rotules, pesantes chacune demi-dragme.

Elles purgent doucement par le vomissement, & quelquefois par les selles : La dose en est depuis une tablette jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Chacune de ces tablettes contient au plus six grains de tartre émétique.

On rendroit cette composition beaucoup plus vomitive, si au lieu de tartre émétique on employoit la poudre d'algaroth.

Ces tablettes sont agréables à manger; la réglisse, l'amydon, le sucre, & le

mucilage servent à adoucir le tartre émétique, & à le rendre plus coulant; mais si le reméde excitoit un vomissement un peu trop violent, il faut donner au malade quelques cuillerées de bouillon gras, ou d'huile d'amandes douces.

Tablettes Mercurielles.		*Tabellæ Mercuriales.*	
♃ De la panacée mercurielle,	℥ ij.	♃ *Panaceæ mercurialis,*	℥ ij.
De la cannelle très-piquante, de l'iris de Florence & du gingembre, aā.	ʒ j.	*Cinnamomi acutissimi, ireos Florentinæ, zingiberis,* aā.	ʒ j.
Du sucre blanc,	℥ iv.	*Sacchari albi,*	℥ iv.
Faites-en une masse solide avec le mucilage de gomme adraganth, & vous en formerez ensuite des rotules du poids de ʒ j.		*Cum mucagine gummi tragacanthi fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ ponderis dragmæ unius.*	

REMARQUES

On pulvérisera ensemble le gingembre, la cannelle & l'iris; d'une autre part, le sucre fin: on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec la panacée mercurielle: on corporifiera le mélange en y ajoûtant ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & on le battra long-temps avec un pilon de bois pour faire une pâte solide, dont on formera des petites tablettes ou rotules du poids d'une dragme chacune.

Vertus. Dose. On en fait mâcher à ceux qui ont peine à recevoir le flux de bouche lorsqu'on les traite de la vérole, car elles excitent la salivation: La dose est une tablette.

La cannelle, le gingembre & l'iris sont mis dans ces tablettes pour échauffer la bouche, pour ouvrir les vaisseaux salivaires, & pour servir de véhicule à la panacée, afin qu'elle excite plus vîte la salivation.

Quand on mâche ces tablettes, une partie de la panacée, qui se précipite toûjours par sa pesanteur, peut s'attacher aux dents, & les ébranler; mais on ne se sert de cette espéce de masticatoire que pour des tempéraments durs, & chez qui on n'a pû exciter la salivation par les méthodes ordinaires.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, la description de la panacée mercurielle.

MASSEPAIN MEDICINAL. *MASSA PANIS MEDICINALIS.*

Massepain. Massepain ou mascepain, appellé en Latin *Massa panis*, ou *Marsus panis*, est une préparation qui semble convenir mieux à la Pâtisserie qu'à la Pharmacie, puisqu'on s'en sert plus sur les tables pour le dessert & pour les colations, qu'en qualité de reméde. L'intention de l'Inventeur a pourtant été qu'on en pût faire usage en Médecine; mais les Pâtissiers & les Confiseurs, qui en préparent aussi, se sont étudiés simplement à rendre la composition agréable au goût, sans se mettre en peine si elle étoit médicinale; pour cela ils en ont retranché tout ce qui pouvoit nuire à leur dessein, & leur composition n'est proprement qu'un mélange d'amandes, de sucre & d'un peu de farine, qu'ils pilent & pétrissent bien ensemble dans un mortier avec un peu d'eau.

Le nom de Massepain vient de l'Italien *marçapane*, parce qu'un Italien nommé *Março* en fut l'Inventeur.

Le Massepain médicinal a été inventé pour les convalescents, qui étant nouvellement relevés d'un marasme, ou maladie de consomption ou de poitrine, ont besoin d'être restaurés, fortifiés & nourris par un aliment pectoral & anodyn; on doit donc choisir pour la confection de ce massepain des ingrédients savoureux,

reux, doux & béchiques, tels que sont les pistaches, les amandes, les abricots & le sucre.

Massepain Pectoral.

♃ Des amandes douces pelées, ℔ ß.
Des pistaches mondées, ℥ ij.
Pilez-les dans un mortier de marbre avec un peu d'eau de fleurs d'oranges; ajoûtez-y
Du sucre très-fin, ℔ j.
Faites-en une masse dont vous formerez des rotules ou petits pains à cuire au four.

Massa Panis Pectoralis.

♃ *Amygdalarum dulcium decorticatarum,* ℔ ß.
Pistaciorum mundatorum, ℥ ij.
Pistentur in mortario marmoreo cum pauco aquæ florum arantiorum, adde
Sacchari albissimi, ℔ j.
Fiat massa ex qua formentur rotulæ.

REMARQUES.

On mondera les amandes & les pistaches de leurs écorces: on les pilera ensemble dans un mortier de marbre, les arrosant de temps en temps d'un peu d'eau de fleurs d'oranges; on y mêlera ensuite le sucre qu'on aura pulvérisé subtilement; on continuera à battre le mélange jusqu'à ce qu'il soit réduit en une pâte assez solide, on le formera ensuite en petits rouleaux ou en petits pains, qu'on mettra cuire ou rôtir dans un four chaud lentement, mais où il y ait assez de chaleur pour les rissoler en cuisant.

Ce massepain est fort bon à manger, fortifiant, restaurant, adoucissant, & propre pour les maladies de la poitrine, son goût est agréable. On peut, au lieu d'eau de fleurs d'oranges, y employer l'eau-rose: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Massepain Carminatif.

♃ Des pistaches mondées, ℥ ij.
Des amandes douces pelées, ℥ iv.
De la semence d'anis, ℥ ß.
De la cannelle, ℈ ij.
De la premiére écorce d'orange amère, ʒ ß.
Pilez le tout ensemble, & avec s. q. d'eau de fleurs d'oranges, faites-en une pâte dont vous formerez des rotules s. a.

Massa Panis Carminativa.

♃ *Pistaciorum mundatorum,* ℥ ij.
Amygdalarum dulcium à cortice purgat. ℥ iv.
Seminis anisi, ℥ ß.
Cinnamomi, ℈ ij.
Corticis exterioris arantiæ amaræ, ʒ ß.
Pistentur simul, & cum s. q. aquæ florum arantiorum fiat pasta ex qua formentur rotulæ s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la semence d'anis, la cannelle & la premiére écorce d'une orange amère qu'on aura coupée & enlevée bien mince, & fait sécher. On pilera dans un mortier de marbre les amandes & les pistaches mondées de leurs écorces, y ajoûtant de temps en temps un peu d'eau de fleurs d'oranges, & enfin on y mêlera exactement les poudres pour faire une pâte assez solide, qu'on formera en rouleaux ou en petits pains, qu'on mettra cuire au four, à une chaleur douce & tempérée.

Ce massepain est bon pour aider à la digestion, pour chasser les vents du corps, pour fortifier l'estomac & la poitrine, on en mange agréablement: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. On peut ajoûter dans sa composition deux dragmes d'essence de coriandre, pour augmenter d'autant plus sa qualité carminative. Vertus. Dose.

Sucre Rosat en Tablettes. — Saccharum Rosatum Tabellatum.

℞ Du sucre très-blanc, ℔ j.
De l'eau-rose, ℥ iv.
Faites-les cuire ensemble sur un petit feu en consistance d'électuaire solide, & faites-en après cela des tablettes s. a.

℞ *Sacchari albissimi,* ℔ j.
Aquæ rosarum, ℥ iv.
Coquantur simul igne lento ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ s. a.

REMARQUES.

On mettra le sucre grossiérement pulvérisé dans une bassine avec l'eau-rose, on le fera cuire à petit feu jusqu'à la consistance d'électuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi-refroidi on le versera sur un marbre, où l'on aura épars de l'amydon en poudre subtile; on étendra la matiére en levant le marbre d'un côté & d'autre, puis on la coupera en tablettres.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour déterger & pour adoucir la poitrine, pour exciter le crachat, pour fortifier le cœur: La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Ces tablettes ne retiennent guère de la vertu de l'eau-rose, car le plus spiritueux se dissipe par la coction.

On peut encore faire cuire le sucre avec de l'eau commune, & y verser sur la fin de la cuison environ deux onces d'eau-rose, pour donner de l'odeur aux tablettes.

Quand on veut faire du sucre rosat en poudre pour mêler dans le lait qu'on fait prendre aux Malades, il suffit de mettre du sucre en poudre dans un plat de terre vernissé, de l'arroser plusieurs fois d'eau-rose, & de le faire sécher à chaque fois sur un peu de feu, en le remuant continuellement avec un bistortier.

Sucre Rosat Rouge. — Saccharum Rosatum Rubrum.

℞ Des roses rouges mondées & pulvérisées très-subtilement, puis arrosées de quelques gouttes d'esprit de soufre ou de vitriol, ℥ j. ß.
Du sucre très-blanc cuit dans l'eau-rose, ℔ j.
Mêlez ces drogues, & faites-en des tablettes s. a.

℞ *Rosarum rubrarum mundatarum tenuissimè pulveratarum & guttulis aliquot spiritûs sulphuris aut vitrioli irroratarum,* ℥ j. ß.
Sacchari albissimi in aquâ rosarum cocti, ℔ j.
Misce, fiant tabellæ s. a.

REMARQUES.

On mondera de leurs onglets des roses rouges séches, on les pulvérisera subtilement, & l'on arrosera la poudre de quelques gouttes d'esprit de soufre ou de vitriol pour les rendre plus rouges; on fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau-rose à petit feu jusqu'à la consistance d'électuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi-refroidi, l'on y mêlera exactement la poudre, & l'on jettera la matiére sur un papier huilé, on la laissera étendre, & quand elle sera presque refroidie, on la coupera en tablettes.

Vertus. Dose. On s'en sert pour arrêter les fluxions qui tombent du cerveau, pour fortifier la poitrine, l'estomac & le foie: La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

On forme ordinairement cette composition en morceaux de la longueur & grosseur du pouce, & on l'appelle *Conserve de roses.*

Main de Christ, ou *Sucre Rosat perlé*, ou Diamargaritum *simple*.

Manus Christi, seu Saccharum Rosatum perlarum, seu Diamargaritum simplex.

♃ Du sucre très-blanc cuit dans l'eau-rose, ℔ j.
Des perles préparées, ℥ ß.
Mêlez-les, & faites-en des tablettes f. a.

♃ *Sacchari albissimi in aquâ rosarum cocti*, ℔ j.
Margaritarum præparatarum, ℥ ß.
Misce, fiant tabellæ f. a.

REMARQUES.

On fera cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau-rose jusqu'à consistance d'électuaire solide ; on le retirera hors du feu, & on y mêlera les perles, & quand la matiére sera à demi-refroidie, on la jettera sur un marbre où l'on aura épars de la poudre d'amydon bien subtilisée ; on la laissera étendre, puis on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour fortifier l'estomac, pour adoucir les acides, quand ils y sont en trop grande quantité, pour le crachement de sang, & pour arrêter les cours de ventre : La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once. Vertus. Dose.

Chaque dragme de ces tablettes contient trois grains de perles préparées.

Les perles préparées sont une matiére alkaline, propre à rompre les pointes des humeurs acides & à les mortifier, de même qu'elle adoucit & absorbe l'acidité du vinaigre, quand on la jette dedans : les yeux d'écrevisses, le corail, ou l'ivoire brûlé, feroient le même effet.

L'eau-rose n'est pas plus utile dans la composition de ces tablettes, que l'eau commune, car en bouillant, toutes ses parties volatiles, en quoi consiste sa vertu, s'évaporent. Si l'on veut que les tablettes retiennent l'odeur & le goût de l'eau-rose, il faut les faire sans feu, malaxant le sucre & les perles mêlées ensemble dans un mortier de marbre avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau-rose ; mais je trouve qu'on emploie trop de sucre dans cette composition, je voudrois en retrancher les deux tiers, & réformer le sucre perlé en la maniére suivante.

Sucre Rosat perlé, Réformé.

♃ Des perles préparées, ℥ j.
Du sucre très-blanc pulvérisé, ℔ ß.
De ces drogues mêlées faites une masse solide avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau-rose, & formez-en des rotules ou tablettes f. a.

Saccharum Perlarum, Reformatum.

♃ *Margaritarum præparatarum*, ℥ j.
Sacchari albissimi pulverati, ℔ ß.
Misce, & cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractæ fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ f. a.

Pénides, ou *Sucre Pénidié*.

Penidia, seu Saccharum Penidiatum.

♃ Du sucre blanc & de la décoction d'orge, aā. ℔ vj.
Mettez-les bouillir jusqu'à la consistance de sucre en tablettes, en sorte qu'il s'en fasse une espéce de masse assez solide, & pourtant si maniable, qu'elle ne s'attache point aux doigts, & qu'on la puisse réduire en bâtons menus, épais, courts ou longs, tors comme une corde, &

♃ *Sacchari albi, decocti hordei*, aā. ℔ vj.
Coquantur ad consistentiam sacchari tabellati ut massa quædam exurgat admodùm solida, & ità tractabilis, ut digitis non adhæreat & facilè in bacula ducatur tenuiora, crassiora, breviora aut longiora & sæpiùs intorta, semper verò alba, quod

toûjours blancs sur la fin. Pour en venir à bout, votre masse étant encore chaude, vous la tirerez, l'étendrez & l'accrocherez à un ou plusieurs crochets de fer attachés à un ais ou contre une muraille, & l'allongerez jusqu'à ce qu'elle blanchisse, après quoi vous donnerez à ces bâtons telle figure que vous voudrez.

ut probè fiat, adhuc calens massa unco ferreo trabeculæ affixo adducitur, reducitur, trahiturque, quousque dealbescat, & ex baculis dictis variæ figuræ ducantur.

REMARQUES.

On lavera bien deux poignées d'orge dans de l'eau chaude, puis on les fera bouillir dans une nouvelle eau bien nette pendant demi-heure, pour en avoir quatre livres de décoction coulée ; on la mettra dans une bassine avec un pareil poids de sucre blanc, on fera cuire le mélange en une consistance encore plus forte que celle du sucre rosat, on le jettera sur un marbre oint d'huile d'amandes douces, on le pétrira comme la pâte avec les mains, qu'on aura auparavant bien frottées d'amydon pulvérisé, pour empêcher qu'on ne se brûle ; on l'étendra en bâtons, qu'on accrochera encore chauds à un ou plusieurs crochets de fer attachés contre un poteau ou contre une muraille, & on les allongera les entortillant comme une corde, & leur donnant la figure qu'on voudra ; puis on les laissera refroidir ; on aura un sucre sec, un peu onctueux, fort blanc, facile à rompre, d'un goût doux & agréable, on l'appelle *Pénides*, ou *Épénides*, *Alphénic*, ou *Sucre tors*. Ceux qui le préparent ont quelquefois le soin d'y mêler beaucoup d'amydon pour le rendre bien blanc, & pour y gagner davantage, ce qui est une falsification condamnable ; on s'appercevra de cette petite fourberie en le goûtant, car alors il sera trop pâteux à la bouche.

Pénides, Épénides, Alphénic, uo sucre tors.

Vertus.

Le sucre tors est pectoral, adoucissant, incrassant, propre pour le rhume, il provoque le crachat, il adoucit les âcretés de la poitrine.

Les anciens Médecins appelloient les pénides *Saccharum hordeatum*, mais les Modernes ont transféré ce nom à une autre préparation de sucre, qui est à la vérité à peu près de la même qualité que le sucre tors, mais qui diffère un peu par la forme & par la couleur.

Saccharum hordeatum. Sucre d'orge.

On fait cuire du sucre très-fortement, comme quand on prépare les pénides, on le jette sur un marbre oint d'huile d'amandes douces, & on le forme en bâtons droits, longs & gros comme les doigts ; on les laisse refroidir, & on leur donne, quand ils ne sont encore qu'à demi-froids, quelque petite façon, telle qu'on veut ; ils sont d'une consistance plus dure, plus lisse & moins cassante que les pénides, de couleur jaune ou citrine, luisante, d'un goût doux & agréable, demeurant comme le sucre candi quelque temps à se fondre dans la bouche. Plusieurs de ceux qui travaillent à ce sucre d'orge y mêlent un peu de teinture de safran pour lui donner une couleur plus relevée.

Vertus. Dose.

Le sucre d'orge est fort en usage pour le rhume, pour les fluxions de poitrine ; pour le crachement, on en met dissoudre un petit morceau dans la bouche. Les Apothicaires négligent souvent de préparer eux-mêmes le sucre tors & le sucre d'orge, ils laissent ces petites opérations aux Confiseurs, ausquels elles conviennent assez bien, & ils les achétent d'eux, quand ils en ont besoin.

Tablettes Pectorales, de l'Abbé Gendron.

Tabellæ Pectorales, D. Gendron Abbatis.

℞ De l'orge entiére,	℔ j.	℞ *Hordei integri,*	℔ j.
Des raisins secs mondés,	℥ iv.	*Uvarum passarum mundatarum,*	℥ iv.

De la réglisse rapée & concassée,	℥ iij.	*Liquiritiæ rasæ & contusæ,*	℥ iij.
De la semence d'anis,	℥ j.	*Seminis anisi,*	℥ j.
Des girofles,	N°. xiv.	*Caryophyllos,*	N°. xiv.

Faites cuire ces drogues en consistance de mucilage dans de l'eau commune, exprimez-les fortement dans une presse, puis ajoûtez à l'expression

Du sucre blanc, ℔ ij.

Cuisez le tout ensemble en consistance d'électuaire solide, puis faites-en des tablettes s. a.

Coquantur ad mucilaginem in aquâ communis q. s. deindè fortiter prælo exprimantur; expressioni adde

Sacchari albi, ℔ ij.

Percoquantur ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ s. a.

REMARQUES.

On fera bouillir l'orge bien nette dans une quantité suffisante d'eau commune pendant long-temps, ou jusqu'à ce qu'elle soit crevée; alors on ajoûtera dans la décoction les raisins mondés de leurs pepins, la réglisse ratissée & concassée, l'anis & les girofles concassés: quand le tout sera suffisamment cuit, on coulera la décoction avec forte expression, on fera cuire dans la colature le sucre à petit feu jusqu'à consistance d'électuaire solide, & l'on remuera la matiére incessamment avec une espatule de bois dès qu'elle commencera à s'épaissir, de peur qu'elle ne s'attache au fond de la bassine; on la versera sur un marbre ou sur un papier oint d'huile d'amandes douces, & on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, puis on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Elles sont propres pour faire mûrir le rhume, pour adoucir l'âcreté des sérosités qui tombent du cerveau, pour exciter le crachat: La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once. *Vertus. Dose.*

Ces tablettes sont difficiles à faire, à cause de la grande quantité de mucilage que donne une livre d'orge crevée; car ce mucilage s'épaississant par la cuite, s'attache facilement à la bassine, & se brûle, si le feu est un peu trop fort, ou si l'on manque à remuer la matiére comme il faut.

C'est principalement le mucilage de l'orge qui fait la bonté & la vertu de ces tablettes, car il lie par ses parties rameuses & embarrassantes, la pointe des sels âcres, & en épaississant la sérosité il empêche de faire autant d'impression qu'elle feroit dans la poitrine; les raisins, la réglisse & l'anis sont aussi pectoraux, & ils conviennent bien dans cette composition.

La petite quantité de girofle, qui y entre, ne peut pas produire un grand effet, & d'autant moins que ses parties volatiles se dissipent en bouillant; ainsi quand on retrancheroit cette drogue, les tablettes n'en auroient pas moins de vertu. Quelques-uns y ajoûtent sur la fin deux grains d'ambre gris, mais cet aromate excite aux femmes des vapeurs qui les incommodent beaucoup. *Addition de deux grains d'ambre gris.*

Quand on use de ces tablettes, il est bon de les laisser dissoudre doucement dans la bouche, afin que leur mucilage arrose & humecte insensiblement les conduits qui vont à la poitrine.

Tablettes de Guimauve, simples.		Tabellæ de Althæâ, simplices, seu Papales.	
♃ De la pulpe de racines de guimauve nouvellement tirée,	℥ iv.	♃ *Pulpæ radicis althææ recenter extractæ,*	℥ iv.
Du sucre blanc fondu & cuit dans l'eau-rose,	℔ j. ß.	*Sacchari albi in aquâ rosarum soluti & cocti,*	℔ j. ß.
Faites-en des tablettes s. a.		*Fiant tabellæ s. a.*	

REMARQUES.

Pulpe de racines de guimauve.

On fera bouillir dans l'eau des racines de guimauve bien nettes jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les séparera de la décoction, on les écrasera dans un mortier de marbre, & on les passera par un tamis renversé pour en avoir la pulpe.

On fera cuire le sucre fin dans six ou sept onces d'eau-rose jusqu'à consistance d'électuaire solide, on y mêlera alors hors du feu la pulpe de guimauve avec un bistortier, on remettra la bassine sur un très-petit feu pour faire dessécher la matiére, l'agitant toûjours, & quand elle aura une consistance raisonnable, on la jettera sur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Vertus.

Elles sont propres pour adoucir & émousser les âcretés de la toux, pour épaissir les sérosités qui tombent sur la poitrine, pour faire cracher; on en met fondre une tablette dans la bouche.

Tablettes de guimauve faites sans l'aide du feu.

On fait aussi des tablettes de guimauve sans feu avec le sucre pulvérisé, qu'on réduit en pâte dans un mortier de marbre avec une suffisante quantité de pulpe de guimauve, on en forme des pastilles ou des rotules, & on les fait sécher.

Tablettes de Guimauve, Composées.

℞ De la pulpe de racine de guimauve, ℥ ij.
De la semence de pavot blanc, de l'iris de Florence, de la réglisse, de la poudre *diatragacanthi frigidi*, aã. ʒ iij.
Du sucre blanc cuit dans l'eau-rose, ℔ j.
Faites-en des tablettes f. a.

Tabellæ de Althæâ, Compositæ.

℞ *Pulpæ radicis althææ*, ℥ ij.
Seminis papaveris albi, ireos Florentinæ, liquiritiæ, pulveris diatragacanthi frigidi, aã. ʒ iij.
Sacchari albissimi in aquâ rosarum cocti, ℔ j.
Fiant ex arte tabellæ.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'iris, la réglisse & la semence de pavot; on mêlera la poudre avec celle *diatragacanthi frigidi*: on fera cuire le sucre en consistance de sucre rosat, on y mêlera hors du feu la pulpe, puis la poudre pour en faire une pâte qu'on étendra sur un papier oint d'huile d'amandes, & qu'on coupera en tablettes.

Vertus. Dose.

Elles sont bonnes pour la toux invétérée, pour l'asthme, pour les ulcères du poumon, on en met fondre environ une dragme dans la bouche

Si l'on ajoûtoit à la composition de ces tablettes deux dragmes de magistère de soufre, elles seroient plus propres pour les ulcères du poumon & pour l'asthme.

Tablettes de guimauve composées faites sans feu.

On peut encore faire ces tablettes sans feu, en mêlant les poudres avec le sucre pulvérisé, & incorporant le tout en pâte dans un mortier de marbre avec une quantité suffisante de pulpe de guimauve pour en former des rotules. On pourroit rendre ces tablettes plus déterfives en y mêlant un scrupule de fleurs de benjoin.

Tablettes Diasulphuris, ou *Lait de Soufre.*

℞ Du magistère de soufre, ℥ j. ß.
De l'amydon, des racines séches d'aunée, de réglisse, d'iris de Florence, aã. ʒ iij.
Des fleurs de benjoin, ℈ j.

Tabellæ Diasulphuris, aut Lac Sulphuris.

℞ *Magisterii sulphuris*, ℥ j. ß.
Amyli, radicum siccatarum enulæ campanæ, liquiritiæ, ireos Florentiæ, aã. ʒ iij.
Florrum benzoïni, ℈ j.

Du fucre blanc, ℔ j.

Faites-en une maſſe ſolide avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe; formez-en des rotules ſ. a.

Sacchari albiſſimi, ℔ j.

Cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractæ, fiat maſſa ſolida ex qua formentur rotulæ ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera enſemble les racines; d'une autre part, l'amydon, le magiſtère de ſoufre & le ſucre; on mêlera les poudres & on les incorporera dans un mortier de marbre, avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau-roſe, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des rotules, & on les fera ſecher.

Elles ſont propres pour l'aſthme, pour les rhumes invétérés, pour détacher les phlegmes épais, & pour déterger les ulcères du poumon & de la poitrine; on en laiſſe fondre environ une dragme dans la bouche. Vertus. Doſe.

On pourroit faire des tablettes de magiſtère de ſoufre moins compoſées en la maniére ſuivante.

Tablettes de Magiſtère, ou *Lait de Soufre.*

℞ Du magiſtère de ſoufre, ℥ j. ß.
De la gomme Arabique, ʒ ij.
De l'iris de Florence, ʒ j.
Du ſucre très-blanc, ℔ ij.

Toutes ces drogues étant miſes en poudre, & mêlées avec ſ. q. de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs de pavot rouge, faites-en une maſſe dont vous formerez des tablettes ou des rotules.

Tabellæ Magiſterii Sulphuris.

℞ *Magiſterii ſulphuris,* ℥ j. ß.
Gummi Arabici, ʒ ij.
Ireos Florentinæ, ʒ j.
Sacchari albiſſimi, ℔ ij.

Omnia pulverata & mixta cum ſ. q. mucilaginis gummi tragacanthi in aquâ florum papaveris rhœados extractæ, fiat maſſa ex qua formentur tabellæ aut rotulæ.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les deſcriptions du magiſtère de ſoufre & de fleurs de benjoin.

Tablettes ou *Rotules Pectorales Blanches, de Mynſicht.*

℞ De la poudre des eſpéces *diatragacanthi frigidi*, & *diaïreos* ſimple, aā. ℥ ß.
Du lait de ſoufre, ʒ ij.
Du benjoin, ʒ j.
De l'huile de fenouil, ℈ j.
Du ſucre très-blanc fondu dans le lait de ſemence de pavot blanc tiré dans l'eau de violettes, ℥ xvj.

Mêlez le tout, & faites-en des rotules ſ. a.

Tabellæ ſeu Rotulæ Pectorales albæ A. Mynſicht.

℞ *Pulveris ſpecierum diatragacanthi frigidi & diaïreos ſimplicis,* aā. ℥ ß.
Lactis ſulphuris, ʒ ij.
Benzoïni, ʒ j.
Olei fœniculi, ℈ j.
Sacchari albiſſimi in lacte ſeminis papaveris albi cum aquâ violarum extracto diſſoluti, ℥ xvj.

Miſce, fiant tabellæ ſ. a.

Remarques.

On pulvériſera ſubtilement le benjoin, & on le mêlera avec le lait ou magiſtère de ſoufre, les poudres *diaïreos* & *diatragacanthi frigidi*, le ſucre réduit en poudre fine & l'huile de fenouil; on corporifiera le mélange avec du lait de ſemences de pavot tiré en maniére d'émulſion, avec l'eau de violettes diſtillée, dans un mortier de marbre, en conſiſtance de pâte ſolide, dont on formera de petites tablettes ou des rotules qu'on fera ſécher à l'ombre.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour les âcretés de la gorge & de la poitrine, pour la toux, pour l'asthme, pour la phthisie; on en prend environ une dragme à chaque fois, & on la laisse fondre dans la bouche.

Tablettes ou *Rotules Pectorales Citrines*, *de Mynsicht.*

℞ Du looch *sanum*, & de la poudre des espéces *diarrhodon Abbatis*, aā. ℥ ß.
Du suc de réglisse, & des fleurs de soufre, aā. ʒ j.
Du benjoin, de la racine d'iris de Forence, aā. ℈ ij.
De l'extrait de safran oriental, & du baume de soufre anisé, aā. ℈ j.
Du sucre blanc dissous dans l'eau de fenouil, ℥ xvj.
Mêlez le tout, & faites-en des tablettes.

Tabellæ seu Rotulæ Pectorales Citrinæ A. Mynsicht.

℞ *Looch sani & experti, pulveris specierum diarrhodon Abbatis*, aā. ℥ ß.
Succi glycyrrhizæ, *florum sulphuris*, aā. ʒ j.
Benzoïni, *radicis ireos Florentinæ*, aā. ℈ ij.
Extracti croci orientalis, *balzami sulphuris anisati*, aā. ℈ j.
Sacchari albi in aquâ fœniculi dissoluti, ℥ xvj.
Misce, *& fiant tabellæ seu rotulæ.*

REMARQUES.

On pulvérisera chacun séparément le sucre, le benjoin & l'iris: on mêlera les poudres avec celles des espéces *diarrhodon Abbatis* & la fleur de soufre, on fera fondre le suc de réglise dans un peu d'eau de fenouil pour le réduire en consistance de miel; on le mêlera avec le looch, l'extrait de safran, le baume de soufre anisé, & ce qu'il faudra d'eau de fenouil, pour faire une pâte solide qu'on battra long-temps dans un mortier, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera sécher.

Vertus. Dose. Elles excitent le crachat, elles adoucissent les âcretés de la poitrine en détachant les phlegmes, elles facilitent la respiration; on s'en sert pour l'asthme, pour la toux invétérée, pour la phthisie, pour la pleurésie: on en prend une tablette à la bouche plusieurs fois le jour.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* la maniére de préparer le baume de soufre anisé, & la fleur de soufre.

L'extrait de safran se prépare comme les autres extraits des végétaux, mais on détruit entiérement la vertu de cette petite fleur en voulant tirer son extrait, car sa partie volatile, en quoi consiste sa qualité, se perd dans l'évaporation, quelque soin qu'on puisse prendre pour la conserver: ainsi c'est un abus que de faire cette préparation. Les principes du safran sont assez exaltés, sans qu'il soit besoin de l'aide de l'art pour les faire agir dans le corps, il vaut beaucoup mieux employer la fleur en poudre qu'en extrait.

Tablettes ou *Rotules d'Émeraudes*, *de Mynsicht.*

℞ Des émeraudes préparées, ʒ ij.
De l'ongle d'élan chymiquement calciné, ʒ j. ß.
De la semence de pivoine mâle cueillie au décours de la lune, & de citron, aā. ʒ j.
De la racine de dictame blanc, des grains de kermès, du petit galanga, du safran oriental, des cubébes, & du gui de chêne, aā. ʒ ß.

Tabellæ seu Rotulæ Smaragdinæ; A. Mynsicht.

℞ *Smaragdorum præparat.* ʒ ij.
Ungulæ alcis spagiricè calcinatæ, ʒ j. ß.
Seminis pæoniæ maris decrescente lunâ collecti, *citri*, aā. ʒ j.
Radicis dictamni albi, *granorum kermes*, *galangæ minoris*, *croci orientalis*, *cubebarum*, *visci querni*, aā. ʒ ß.

Du

Du magistère de perles & de corail rouge ; des hyacinthes préparées, de l'huile de succin blanc, aã. ℈ j.
Des huiles de noix muscade, de macis & de cannelle, aã. ℈ ß.
De romarin & de lavande, aã. gutt. iv.
Du sucre blanc dissous dans l'eau apoplectique & épileptique de Mynsicht, ℥ xvj.
Mêlez le tout, & faites-en des tablettes s. a.

Magisterii, perlarum, & corallorum rubrorum ; hyacynthorum præparatorum, olei succini albi, aã. ℈ j.
Oleorum nucis moschatæ, macis, cinnamomi, aã. ℈ ß.
Rorismarini, lavendulæ, aã. gutt. iv.
Sacchari albi in aquâ apoplecticâ & epilepticâ A. Mynsicht dissoluti, ℥ xvj.
Misce, & fiant rotulæ s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, les racines, les bois, le safran, les cubébes & le kermès ; d'une autre part, l'ongle d'élan calciné, le sucre, les émeraudes & les hyacinthes préparées ; on mêlera les poudres avec les magistères, les huiles, & ce qu'il faudra d'eau apoplectique & épileptique d'*A. Mynsicht*, pour en faire une pâte solide qu'on battra long-temps dans un mortier, & dont on formera des rotules ou petites tablettes.

Elles sont propres dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la paralysie, dans le vertige, elles fortifient le cerveau : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

La calcination de l'ongle d'élan lui est tout-à-fait préjudiciable, car le feu en fait dissiper le sel volatil en quoi consiste toute sa vertu ; il faut donc se contenter de raper cet ongle pour le pouvoir mettre en poudre avec les autres drogues.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, les maniéres de préparer les magistères & les huiles qui entrent dans cette composition.

Les pierres précieuses & les magistères de perles & de corail sont inutiles dans ces tablettes ; car étant privés des principes actifs, il n'en peut rien sortir qui fortifie le cerveau.

Si l'on n'a point d'eau apoplectique d'*A. Mynsicht*, on lui substituera l'eau thériacale ou l'eau impériale.

Tablettes ou *Rotules d'Hyacinthes*, *de Mynsicht*.

♃ De la poudre des espéces *diarrhodon Abbatis, diamargariti frigidi*, aã. ℥ ß.
Des hyacinthes préparées, ʒ iij.
Du nitre purifié, ʒ j.
Du magistère de corail rouge, ℈ j.
De l'huile distillée de roses, ℈ ß.
Du sucre blanc fondu dans l'eau de nénuphar, ℥ xvj.
Mêlez le tout, & formez-en des tablettes s. a.

Tabellæ seu Rotulæ Hyacinthinæ, A. Mynsicht.

♃ Pulveris specierum diarrhodon Abbatis & diamargariti frigidi, aã. ℥ ß.
Hyacinthorum præparatorum, ʒ iij.
Nitri purificati, ʒ j.
Magisterii corallorum rubrorum, ℈ j.
Olei stillatitii rosarum, ℈ ß.
Sacchari albi in aquâ nymphææ dissoluti, ℥ xvj.
Misce, & fiant tabellæ s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le salpêtre rafiné & le sucre, on les mêlera avec les hyacinthes préparées, le magistère de corail, les poudres *diamargariti frigidi & diarrhodon Abbatis* & l'huile de roses ; on corporifiera le mélange dans un mortier de marbre, avec ce qu'il faudra d'eau de nénuphar pour faire une pâte solide qu'on battra long-temps, & l'on en formera des tablettes ou rotules qu'on mettra sécher.

Vertus. Dose. Elles sont estimées propres à calmer toutes les ardeurs du corps, pour la syncope, pour l'asthme, pour les fiévres malignes, pour la toux : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Quoique ces tablettes prennent leur nom des hyacinthes, elles n'en tirent pas leur plus grande vertu.

Le magistère de corail est décrit dans mon *Livre de Chymie* ; je le trouve fort inutile dans cette composition, & on pourroit fort bien le retrancher sans diminuer la vertu du reméde.

Si l'on corporifioit les poudres de ces tablettes avec du mucilage de gomme adraganth fait en eau de nénuphar, elles se durciroient davantage en se séchant, & elles se conserveroient mieux sans s'humecter.

Tablettes de Magnanimité.	Tabellæ Magnanimitatis.
℞ De la pulpe de pistaches, de la racine de satyrion confite, de la conserve de fleurs de romarin, de la confection alkermes préparés avec l'ambre & le musc, aā. ℥ ß.	*℞ Pulpæ pistaciorum, radic. satyrionis conditæ, conservæ florum rorismarini, confectionis alkermes cum ambrâ & moscho paratæ*, aā. ℥ ß.
Des troncs & des foies de vipères, & des perles préparées, aā. ʒ iij.	*Truncorum & hepatum viperinorum, margaritarum præparatarum*, aā, ʒ iij.
De la semence de roquette, ʒ ij.	*Seminis erucæ*, ʒ ij.
Des reins de scincs marins, du petit cardamome & de la racine de galanga, aā. ʒ j.	*Renum scincorum, cardamomi minoris, radicis galangæ*, aā. ʒ j.
Des girofles, de la cannelle, du macis & de l'ambre gris, aā. ʒ ß.	*Caryophyllorum, cinnamomi, macis, ambræ grisEæ*, aā. ʒ ß.
Du musc oriental ℈ ß.	*Moschi orientalis*, ℈ ß.
Du sucre dissous dans l'eau de fleurs d'oranges, & cuit en consistance d'électuaire solide, ℔ j.	*Sacchari in aquâ florum arantiorum soluti & in electuarium solidum cocti*, ℔ j.
Faites-en des tablettes s. a.	*Fiant ex arte tabellæ.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les troncs & les foies de vipères incisés menu, la semence de roquette, les reins de scincs, le petit cardamome, le galanga, les girofles, la cannelle & le macis ; d'une autre part, le musc & l'ambre avec les perles préparées ; on mêlera les poudres.

On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées, les racines de satyrion, & la conserve de fleurs de romarin ; on y ajoûtera un peu de syrop d'œillets pour réduire la matiére en une pâte liquide, & on la passera par un tamis pour en avoir la pulpe, qu'on mêlera avec la confection alkermes.

On fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau de fleurs d'oranges à petit feu jusqu'en consistance d'électuaire solide ; on y mêlera exactement hors du feu les pulpes, la confection alkermes & les poudres ; on jettera la matiére encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amandes douces ; on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Tablettes mâles. Vertus. Dose. Elles sont propres pour fortifier l'estomac & le cerveau, pour réjouir le cœur, pour exciter la semence, pour résister à la corruption des humeurs : on les appelle *Tablettes mâles* : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Les perles, étant une matiére purement alkaline, me paroissent assez inutiles dans cette composition, qui ne tient sa vertu que des ingrédients spiritueux & salins.

Tablettes Vivifiantes, ou *Alkermes*, ou *Impériales*.

Tabellæ Vivificantes, seu Alkermes, seu Imperiales.

♃ De la confection alkermes complette, ℥ j.
Du sucre blanc cuit dans l'eau de fleurs d'oranges, ℔ j.
Mêlez-les, & en formez des tablettes s. a.

♃ Confectionis alkermes completæ, ℥ j.
Sacchari albissimi in aquâ naphæ cocti, ℔ j.
Misce, fiant tabellæ s. a.

REMARQUES.

On fera cuire le sucre fin dans quatre onces d'eau de fleurs d'oranges à petit feu, jusqu'à ce qu'il fasse le fil quand on en prendra avec une espatule; on le tirera alors du feu, on y mêlera la confection alkermes, & l'on versera le mélange sur une feuille de papier blanc pliée par les bords en carrelet, & frottée d'huile d'amandes douces, la matiére s'étendra d'elle-même & se durcira en refroidissant, on la coupera en tablettes, qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Elles sont propres pour fortifier le cœur, pour résister à la malignité des humeurs, pour exciter la semence: La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus Dose.

On peut étendre ces tablettes avec un bistortier en la maniére ordinaire, mais elles seront plus belles si l'on se contente de verser la matiére, comme j'ai dit, sur un papier, pendant qu'elle est encore coulante; car de cette maniére la couleur de la confection sera bien mieux conservée, & les paillettes d'or paroîtront.

Ceux qui ne trouveront pas assez d'odeur dans la composition de ces tablettes, pourront y ajoûter du musc & de l'ambre.

Quelques-uns font entrer dans ces tablettes demi-once de poudre de vipères, ce qui ne peut qu'augmenter leur vertu: on les appelle en François *Tablettes de longue vie*. Tablettes de longue vie.

On pourroit doubler, tripler & quadrupler la quantité de la confection alkermes, mais alors il seroit nécessaire d'en faire consumer l'humidité sur le feu, ce qui diminueroit beaucoup de sa vertu, car le plus spiritueux s'en évaporeroit.

Tablettes Cardiaques.

Tabellæ Cardiacæ.

♃ Du sucre très-blanc, cuit dans de l'eau de fleurs d'oranges, ℔ j.
De la confection alkermes complette, ℥ j.
De l'écorce extérieure de citron de l'année coupée très-menu, & de l'antimoine diaphorétique, aã. ʒ ij.
De l'huile distillée de cannelle, incorporée avec un peu de sucre, gutt. j.
Faites-en des tablettes s. a.

♃ Sacchari albissimi in aquâ florum arantiorum cocti, ℔ j.
Confectionis alkermes perfectæ, ℥ j.
Corticis exterioris citri recentis minutissimè incisi, antimonii diaphoretici, aã. ʒ ij.
Olei cinnamomi stillatitii pauco sacchararo pulverato excepti, gutt. j.
Fiant ex arte tabellæ ad usum.

REMARQUES.

On aura l'écorce la plus superficielle & la plus odorante du citron, on la coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux; on mettra en poudre environ deux dragmes de sucre candi blanc, on y mêlera une goutte d'huile de cannelle pour faire un *oleosaccharum*; on pulvérisera bien subtilement l'antimoine diaphorétique, on fera cuire le sucre à petit feu dans quatre ou cinq onces d'eau de fleurs d'oranges jusqu'à consistance de sucre rosat; on le retirera hors du feu, &

quand il fera à demi refroidi l'on y mêlera la confection alkermes complette, l'écorce de citron incisée menu, l'antimoine diaphorétique, & enfin *l'oleosaccharum* de cannelle : on versera le tout sur un papier blanc huilé, on le laissera étendre suffisamment, puis étant refroidi on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

On pourroit faire ces tablettes sans feu en la maniére suivante.

Tablettes Cardiaques préparées sans feu.

℞ De la confection alkermes complette, ℥ j.
De l'écorce extérieure de citron séchée & pulvérisée, de l'antimoine diaphorétique, aã. ʒ ij.
De l'huile de cannelle, gutt. j.
Du sucre blanc subtilement pulvérisé, ℥ viij.
Mêlez le tout, & faites-en une masse solide avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de fleurs d'oranges, dont vous formerez ensuite des tablettes ou rotules pour l'usage.

Tabellæ Cardiacæ sine igne paratæ.

℞ Confectionis alkermes completæ, ℥ j.
Corticis exterioris citri sicci & pulverati, antimonii diaphoretici, aã. ʒ ij.
Olei cinnamomi, gutt. j.
Sacchari albi tenuissimè pulverati, ℥ viij.
Misce, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ naphæ extractâ fiat massa solida, ex qua formentur tabellæ seu rotulæ.

Tablettes ou Rotules Cordiales, de Mynsicht.

℞ De la poudre des espéces *diarrhodon Aabatis*, ℥ ß.
De la confection alkermes, ʒ ij.
Des perles préparées, du magistère de corail rouge, aã. ʒ ij.
Des huiles de girofles & de macis, aã. gutt. iv.
Du sucre très-blanc dissout dans l'eau de cannelle, ℥ viij.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire en tablettes.

Tabellæ seu Rotulæ Cordiales, A. Mynsicht.

℞ Pulveris specierum diarrhodon Abbatis, ℥ ß.
Confectionis alkermes, ʒ ij.
Margaritarum præparatarum, magisterii corallorum rubr. aã. ʒ ij.
Olei caryophyllor. & macis, aã. gutt. iv.
Sacchari albissimi in aquâ cinnamomi dissoluti, ℥ viij.
Misce, fiat confectio in rotulis.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le sucre, on y mêlera les huiles de girofles & de macis, le magistère de corail, les perles préparées, la poudre *diarrhodon*, la confection alkermes & ce qu'il faudra d'eau de cannelle pour faire une pâte solide dont on formera de petites tablettes ou rotules qu'on fera sécher à l'ombre & qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Vertus. Elles réjouissent & fortifient le cœur, elles excitent la semence, elles résistent à la pourriture :
Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Les perles & le magistère de corail me paroissent assez inutiles dans cette composition, parce que ces ingrédients n'ont aucunes parties volatiles qui puissent se porter dans le sang pour fortifier le cœur.

Tablettes de Semences, de Fernel.

℞ Du suc de réglisse & de la semence de grémil, aã. ʒ iij.
Des quatre grandes semences froides mondées & des petites, de celles d'asperges, de pimprenelle, de basilic, de persil, des fruits d'alkékenge secs, aã. ʒ ij.

Tabellæ Diaspermaton, Fernelii.

℞ Succi glycyrrhizæ, milii solis, aã. ʒ iij.
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum & minorum, asparagi, pimpinellæ, ocimi, petroselini, fructuum alkekengi siccatorum, aã. ʒ ij.

De la cannelle & du macis, aã. ℥ j.	*Cinnamomi, macis, aã.* ℥ j.
Du sucre blanc cuit dans de l'eau de guimauve, ℔ iij. ß.	*Sacchari albi in aquâ althææ cocti,* ℔ iij. ß.
Faites-en des tablettes s. a.	*Fiant tabellæ s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences de grémil, d'asperges, de pimprenelle; de basilic, de persil, les petites semences froides, les fruits d'alkékenge, la cannelle & le macis; on pilera dans un mortier de marbre les quatre grandes semences froides mondées, de chacun deux dragmes, jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte; on les humectera avec un peu de syrop de guimauve, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé; on fera fondre ou dissoudre le suc de réglisse dans un peu d'eau de guimauve distillée sur un petit feu, & on le réduira en consistance de miel; on mettra cuire le sucre dans environ une livre d'eau de guimauve jusqu'à consistance de sucre rosat, on le retirera du feu, on y mêlera la pulpe & le suc de réglisse, puis quand la matiére sera à demi refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera le mélange encore chaud sur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier & on le coupera en tablettes que l'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Elles sont employées dans la colique néphrétique & pour faire uriner: La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Le nom de ces tablettes, qui signifient *composition de semences*, leur a été donné à cause de la quantité des semences qui y entrent.

La liaison du corps de ces tablettes est difficile à faire, à cause de l'onctuosité des semences qui y entrent; c'est par cette raison qu'on y emploie beaucoup de sucre.

Tablettes Lithontriptiques, de Fernel.	Tabellæ Lithontripticæ, Fernelii.
♃ Du sang de bouc préparé, ℥ j. ß.	♃ *Sanguinis hirci præparati,* ℥ j. ß.
Des pierres de Judée, de lynx, & d'éponge; des yeux d'écrevisses, aã. ℥ ß.	*Lapidum Judaïci, lyncis, spongiæ; oculorum cancri, aã.* ℥ ß.
Des semences d'ache, d'ammi, d'asperges, de basilic, d'ortie, de citron, de saxifrage, de pimprenelle, de carvi, de daucus, de petit houx, de fenouil, de persil de Macédoine, de bardane, de séséli; de la racine de cabaret, aã. ʒ j.	*Seminum apii, ammeos, asparagi; ocimi, urticæ, citri, saxifragæ, pimpinellæ, carvi, dauci, brusci, fœniculi, petroselini Macedonici, bardanæ, sezeleos, radicis asari, aã.* ʒ j.
Des racines de costus, de réglisse, de souchet; de la gomme adraganth & du chamædrys, aã. ℈ ij.	*Costi, liquiritiæ, cyperi; gummi tragacanthi; chamædryos, aã.* ℈ ij.
Du spica nard, du gingembre, de la cannelle, du poivre noir, du cardamome, du girofle, & du macis, aã. ʒ ß.	*Spicæ nardi, zingiberis, cinnamomi, piperis nigri, cardamomi, caryophyllorum, macis, aã.* ʒ ß.
Du sucre très-blanc cuit dans l'eau de bétoine, ℔ iv.	*Sacchari albissimi in aquâ betonicæ cocti.* ℔ iv.
Faites-en des tablettes s. a.	*Fiant tabellæ s. a.*

REMARQUES

On pulvérisera ensemble les semences, les racines, le chamædrys, le spica nard, la cannelle, le poivre, le cardamome, les girofles, la gomme adraganth & le macis; d'une autre part, le sang de bouc préparé; on broiera ensemble sur le porphyre les pierres jusqu'à ce qu'elles soient réduites en poudre impalpable; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre dans quinze ou seize onces d'eau

de bétoine distillée, jusqu'à consistance d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera le mélange encore chaud sur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Vertus. Elles sont propres pour atténuer la pierre, la gravelle, les phlegmes, & pour

Dose. les chasser par les urines: La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

Ces tablettes ont été appellées *Lithontriptiques*, c'est-à-dire, rompant ou brisant la pierre, parce qu'on prétend qu'elles atténuent la pierre dans le rein; on auroit pû les nommer *Diaspermaton* à aussi juste titre que les précédentes, car il y entre une grande diversité de semences. On auroit abrégé la description sans ôter de ses vertus, si on les avoit réduites à sept ou huit des principales, augmentant leur poids à proportion.

Il y a lieu de craindre que les pierres, qui entrent dans cette composition, n'augmentent plûtôt le calcul dans les reins & dans la vessie, que de chasser celui qui y est. Je serois d'avis qu'on les retranchât, aussibien ces pierres ne contiennent-elles guère de sel qui puisse les rendre apéritives. Voici donc comme je voudrois réformer la composition.

Tablettes Lithontriptiques, Réformées.	Tabellæ Lithontripticæ, Reformatæ.
♃ Du sang de bouc préparé, ℥ j. ß.	♃ *Sanguinis hirci præparati,* ℥ j. ß.
Des yeux d'écrevisses préparés, ℥ ß.	*Oculorum cancri præpar.* ℥ ß.
Des semences d'ache, d'asperges, d'ortie, de saxifrage, de petit houx, de persil & de basilic, aã. ʒ ij.	*Seminum apii, asparagi, urticæ, saxifragæ, brusci, petroselini, ocimi,* aã. ʒ ij.
Des racines de souchet, & de costus; de la gomme adraganth; du chamædrys, & du spica nard, aã. ʒ j.	*Radicum cyperi, costi; gummi tragacanthi; chamædryos, spicæ nardi,* aã. ʒ j.
Du cardamome, du macis, & du gingembre aã. ʒ ß.	*Cardamomi, macis, zingiberis,* aã. ʒ ß.
Du sucre cuit dans l'eau de pariétaire, ℔ iij.	*Sacchari in aquâ parietariæ cocti,* ℔ iij.
Faites-en des tablettes s. a. La dose sera depuis une dragme jusqu'à trois.	*Fiant tabellæ s. a. Dosis erit à* ʒ j. *usque ad* ʒ iij.

J'ai retranché une livre de sucre de la description, parce que j'en trouvois une quantité trop grande à proportion des autres ingrédients qui y entrent.

Tablettes Propres à exciter le Lait, de Mynsicht.	Rotulæ Lac Provocantes, A. Mynsicht.
♃ Du crystal préparé, ℥ ß.	♃ *Crystalli præparati,* ℥ ß.
Du corail rouge préparé, ʒ j.	*Coralli rubri præparati,* ʒ j.
Des perles préparées, & du poivre long, aã. ʒ ß.	*Margaritarum præparatarum, piperis longi,* aã. ʒ ß.
De l'huile de semence de fenouil, ℈ j.	*Olei seminis fœniculi,* ℈ j.
Du sucre très-blanc dissout dans l'eau de noix muscade distillée, ℥ viij.	*Sacchari albissimi in aquâ nucis moschatæ distillatæ dissoluti,* ℥ viij.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire en rotules.	*Misce, & fiat confectio in rotulis.*

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le poivre & le sucre chacun séparément; on mê-

lera les poudres avec le cryſtal, le corail & les perles préparées, l'huile de fenouil & ce qu'il faudra d'eau de muſcade diſtillée, pour faire une maſſe ſolide qu'on battra quelque-temps dans un mortier pour bien incorporer le tout, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera pour le beſoin.

Elles ſont eſtimées propres à exciter le lait des nourrices: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Tablettes Diatragacanth froid.

℞ Du ſucre très-blanc ſubtilement pulvériſé, ℥ viij.
De la poudre *diatragacanthi frigidi*, ℥ j. ß.
Mêlez-les, & faites-en une maſſe ſolide avec ſ. q. de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe, dont vous formerez des tablettes ou rotules ſ. a.

Tabellæ Diatragacanthi Frigidi.

℞ *Sacchari albiſſimi ſubtiliſſimè pulverati*, ℥ viij.
Pulveris diatragacanthi frigidi, ℥ j. ß.
Miſce, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractæ fiat maſſa ſolida, ex qua formentur tabellæ ſeu rotulæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement du ſucre fin, on le mêlera dans un mortier de marbre avec la poudre *diatragacanthi frigidi* & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau-roſe pour faire une maſſe ſolide dont on formera des tablettes ou des rotules, qu'on fera ſécher.

Elles ſont propres pour adoucir les âcretés de la trachée-artère & de la poitrine, pour calmer les ardeurs des viſcères, pour faire cracher: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

On fait ordinairement ces tablettes avec le ſucre cuit dans une eau pectorale, on mêle ſur chaque livre de ſucre une once ou une once & demie de poudre *diatragacanthi frigidi*; mais la méthode que j'ai décrite eſt la meilleure, parce qu'outre qu'on évite l'impreſſion du feu, on peut faire entrer dans les tablettes une plus grande quantité de la poudre, & par-conſéquent on les rend meilleures.

Les ſemences froides & le pavot, qui entrent dans la compoſition de la poudre *diatragacanthi frigidi*, étant fort huileuſes, elles empêchent que la pâte dont on fait les tablettes ne ſe lie bien exactement, & elles donnent un goût rance aux tablettes, quand on les garde. Si l'on veut retrancher ces ſemences, les tablettes en ſeront plus fermes & elles ſe garderont tant qu'on voudra ſans ſe rancir. Pour ce qui eſt de leur vertu, elle n'en ſera pas beaucoup diminuée, car elle vient principalement du mucilage des gommes, qui liant & embarraſſant par ſes parties glutineuſes, le ſel âcre des ſéroſités qui tombent des glandes de la tête, lui ôte ſa force & adoucit la poitrine.

On peut réduire de la même maniére les autres poudres en tablettes, comme celles *diaïreos*, *diamargariti frigidi*, *diatriaſantali*.

Tablettes ou Rotules Reſtaurantes, de Mynſicht.

℞ Des perles préparées, ℥ j.
Du magiſtère de corail; de l'ambre gris, aā. ℈ j.
Du ſucre très-blanc, ℥ iv.
Mêlez-les, & avec ſ. q. de lait d'amandes douces tiré dans l'eau-roſe, faites-en des tablettes ou rotules ſ. a.

Tabellæ ſeu Rotulæ Refectivæ, A. Mynſicht.

℞ *Margaritarum præparatarum*, ℥ j.
Magiſterii corallorum; ambræ griſeæ, aā. ℈ j.
Sacchari albiſſimi, ℥ iv.
Miſce, & cum ſ. q. lactis amygdalarum dulcium in aquâ roſarum extracti fiant tabellæ ſeu rotulæ ſ. a.

On pulvériſera enſemble les trochiſques de perles & l'ambre gris ; d'une autre part, le ſucre ; on mêlera les poudres avec le magiſtère de corail dans un mortier de marbre ; on corporifiera le mélange avec ce qu'il faudra de lait d'amandes tiré dans l'eau roſe, pour faire une pâte ſolide qu'on formera en tablettes ou en rotules, & on les fera ſécher à l'ombre.

Vertus. Elles fortifient le cœur & le cerveau, elles réparent les forces abattues : La
Doſe. doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, la préparation du magiſtère de corail mais il ne ſert à rien dans ces tablettes, car ce n'eſt qu'une matiére terreſtre ; privée de vertu ; les perles y ſont auſſi de peu d'utilité. Il n'y a donc ici que l'ambre gris & le ſucre ſur leſquels l'on puiſſe compter ; on pourroit faire des tablettes reſtaurantes, plus efficaces que celles-ci, par la méthode ſuivante.

Tablettes Reſtaurantes, Réformées.

℞ Des troncs ſecs de vipères avec les cœurs & les foies, ʒ ij.
De l'os de cœur de cerf, & du diaphorétique minéral, aā. ʒ j.
De la cannelle, du girofle, du macis & du ſantal citrin, aā. ʒ ß.
De l'ambre gris, ℈ j.
Du ſucre très-blanc, ℔ ß.
Mêles-les, & avec le mucilage de gomme adraganth, tiré dans l'eau de fleurs d'oranges, faites-en des tablettes ſ. a.
La doſe ſera depuis ʒ j. juſqu'à ʒ ij.

Tabellæ Refectivæ, Reformatæ.

℞ *Truncorum viperarum ſiccorum cum cordibus & hepatibus,* ʒ ij.
Oſſis è corde cervi, diaphoretici mineralis, aā. ʒ j.
Cinnamomi, caryophyllorum, macis, ſantali citrini, aā. ʒ ß.
Ambræ griſeæ, ℈ j.
Sacchari albiſſimi, ℔ ß.
Miſce, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ naphæ extractæ fiant tabellæ ſ. a.
Doſis eſt à ʒ j. *uſque* ʒ ij.

Tablettes Stomachiques.

℞ Du ſucre très-blanc, ℔ j.
De l'eau diſtillée d'écorce de citron, ℥ iv.
Cuiſez-les enſemble ſur un petit feu juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide, puis ajoûtez-y
Une noix muſcade confite pilée & paſſée à travers le tamis ; & de la pulpe de piſtaches, ʒ vj.
Des écorces extérieures d'oranges & de citrons récemment ſéparées & coupées menu, de la cannelle choiſie, & du macis, aā. ʒ ij.
Faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ Stomachicæ.

℞ *Sacchari albiſſimi,* ℔ j.
Aquæ ſtillatitiæ corticis citri, ℥ iv.
Coque ſimul igne moderato ad electuarii ſolidi conſiſtentiam, deinde adde
Nucem moſchatam ſaccharo conditam, contuſam & per cibrum trajectam ; & pulpæ piſtaciorum, ʒ vj.
Corticum exteriorum recentium citri & aurantiorum minutim inciſorum, cinnamomi electi, macis, aā. ʒ ij.
Fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la cannelle & le macis ; on coupera menu les écorces extérieures de citrons & d'oranges récemment ſéparées ; on pilera enſemble dans un mortier les piſtaches mondées & la muſcade confite ; on humectera la matiére avec un peu de ſyrop d'œillets pour en faire une pâte qu'on paſſera par un tamis ; on fera cuire le ſucre à petit feu dans l'eau d'écorce de citron, juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide ; on y mêlera hors du feu les pulpes, puis les poudres, on jettera la matiére ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier, & on la coupera en tablettes qu'on gardera pour le beſoin dans une boëte en un lieu ſec.

Elles

Elles fortifient l'estomac, elles facilitent la digestion, elles corrigent la puanteur de la bouche, elles chassent les vents, elles résistent à la pourriture : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à trois, on en prend après le repas. Vertus. Dose.

L'eau d'écorce de citron distillée qu'on demande ici, ne donne guère plus de vertu aux tablettes que de l'eau commune, parce que dans la cuite du sucre les parties spiritueuses & essentielles s'en dissipent.

Il s'en faut beaucoup que la muscade confite ait autant de vertu, que la muscade séche, car en la confisant on a fait dissiper ce qu'elle contenoit de parties volatiles les plus essentielles. Il vaudroit donc beaucoup mieux lui substituer la muscade ordinaire en poudre.

Tablettes ou Rotules Aromatiques, de Mynsicht.

♃ Du petit galanga, ʒ j. ß.
Du *calamus aromaticus*, des grains de Paradis, & du gingembre blanc, aã. ʒ j.
Du girofle, de la casse odorante, de la zédoaire, de la pimprenelle, du poivre long, & de la semence de carvi, aã. ʒ ß.
Des cubébes, de la noix muscade, du safran oriental, & du macis, aã. ℈ j.
Des huiles de cannelle, de menthe crêpée, d'oranges, & de romarin, aã. ℈ ß.
Du sucre très-blanc dissout dans l'eau stomachale de Mynsicht, ℥ xvj.
Faites-en des tablettes s. a.

Tabellæ seu Rotulæ Aromaticæ, A. Mynsicht.

♃ *Galangæ minoris*, ʒ j. ß.
Calami aromatici, granatorum Paradisi, zingiberis albi, aã. ʒ j.
Caryophyllorum, cassiæ ligneæ, zedoariæ, pimpinellæ, piperis longi, seminis carvi, aã. ʒ ß.
Cubebarum, nucis moschatæ, croci orientalis, maceris, aã. ℈ j.
Oleor. cinnamomi, menthæ crispæ, aurantiorum, rorismarini aã. ℈ ß.
Sacchari albissimi in aquâ stomachali A. Mynsicht dissoluti, ℥ xvj.
Fiant tabellæ s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera en particulier le sucre, & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec les huiles, & ce qu'il faudra de l'eau *stomachale d'A. Mynsicht* pour faire une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera sécher & qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Elles fortifient les parties vitales, elles guérissent la colique venteuse, elles résistent à la malignité des humeurs : La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Tablettes de Pavot Blanc.

♃ Du syrop de pavot blanc nouveau q. v.
Faites le cuire en consistance d'electuaire solide, & formez-en des tablettes s. a.

Tabellæ de Papavere Albo.

♃ *Syrupi papaveris albi recenter parati* q. v. *Coquatur ad consistentiam electuarii solidi, & fiant tabellæ s. a.*

REMARQUES.

On mettra bouillir sur un petit feu la quantité qu'on voudra de syrop de pavot blanc nouvellement préparé jusqu'à la consistance du sucre rosat, on le laissera refroidir à demi & on le jettera sur un papier oint d'huile d'amandes douces ; quand il sera froid on le coupera en tablettes, qu'on gardera dans un lieu sec.

Elles excitent le sommeil. Vertus,

La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Dose.

Tablettes ou Rotules Carminatives, de Mynſicht.	Tabellæ ſeu Rotulæ Carminativæ; A. Mynſicht.
℞ De l'huile carminative de Mynſicht, ʒ j. ß.	℞ Olei carminativi A. Mynſicht, ʒj. ß.
De cannelle & de girofle, aā. ℈ ß.	Cinnamomi, caryophyllor. aā. ℈ ß.
Du ſucre blanc diſſout dans l'eau carminative de Mynſicht, ℥ xvj.	Sacchari albi in aquâ carminativâ A. Mynſicht diſſoluti, ℥ xvj.
Faites-en des tablettes ſ. a.	Fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le ſucre, on y mêlera les huiles & ce qu'il faudra d'eau carminative d'*A. Mynſicht* pour faire une maſſe qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, & qu'on formera en tablettes ou rotules ſelon l'art.

Vertûs. Elles diſſipent les flatuoſités, elles fortifient l'eſtomac.

Doſe. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Si l'on faiſoit la pâte de ces tablettes avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau carminative d'*A. Mynſicht*, elles ſeroient plus fermes, & elles ſe garderoient plus long-temps.

Tablettes Confortatives de Du Renou.	Tabellæ Roborantes, Renodæi.
℞ De la poudre des eſpéces *diamargariti frigidi*, & de perles, aā. ʒ j.	℞ Pulveris ſpecierum electuarii diamargariti frigidi & de gemmis, aā. ʒ j.
De la raclure d'ivoire, ℈ ij.	Raſuræ eboris, ℈ ij.
De l'os de cœur de cerf, ℈ j.	Oſſis è corde cervi, ℈ j.
Du ſucre blanc diſſout & cuit dans l'eau-roſe, ℔ ß.	Sacchari albi in aquâ roſarum ſoluti & cocti, ℔ ß.
Faites-en des tablettes ſ. a.	Fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la raclure d'ivoire & l'os de cœur de cerf, on mêlera la poudre avec celles *diamargariti frigidi* & *de gemmis* ou de perles : on mettra cuire le ſucre dans environ deux onces d'eau-roſe juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide, on le retirera de deſſus le feu, &, lorſqu'il ſera à demi refoidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on verſera la matiére encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. Doſe. Elles rétabliſſent les forces diſſipées par une longue maladie, elles aident à la digeſtion, elles réſiſtent à la malignité des humeurs : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

Tablettes confortatives préparées ſans feu. Ceux qui voudront faire ces tablettes ſans feu, n'ont qu'à pulvériſer le ſucre, le mêler avec les poudres, & incorporer le mélange avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau-roſe pour en faire une pâte dont on formera des tablettes ou des rotules.

On peut dans cette derniére deſcription retrancher la moitié du ſucre; les tablettes en auront plus de vertu.

Tablettes ou rotules de Cumin, de Mynſicht.	Tabellæ ſeu Rotulæ Diacymini, A. Mynſicht.
℞ De la poudre des eſpéces *diacumini* & *dianiſi*, ʒ ß.	℞ Pulveris ſpecierum diacumini, dianiſi, aā. ʒ ß

De celle *diamoschi dulcis* & *diambræ*, aã. ʒ j.
Du baume de soufre anisé, & de l'huile de fenouil, aã. ℈ j.
Des huiles d'oranges & de macis, ℈ ß.
Du sucre blanc dans l'eau bénite de serpolet de Mynsicht, ℥ xvj.
Mêlez-les, & faites-en des tablettes f. a.

Pulv. diamoschi dulcis, diambræ, aã. ʒj.
Balsami sulphuris anisati, olei fœniculi, aã. ℈ j.
Oleorum aurantiorum, maceris. aã. ℈ ß.
Sacchari albissimi in aquâ benedictâ serpilli A. Mynsicht cocti, ℥ xvj.
Misce, & fiant tabellæ seu rotulæ f. a.

REMARQUES.

On mêlera toutes les poudres ensemble, on mettra cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau bénite de serpolet d'*A. Mynsicht*, puis quand il sera plus qu'à demi refroidi, l'on y mêlera exactement avec un bistortier, les poudres & le baume de soufre anisé; on jettera le mélange sur un papier oint avec les huiles de fenouil, d'oranges & de macis; on étendra la matiére & on la coupera en tablettes; quand elles seront tout-à-fait refroidies, on les serrera dans une boëte pour les garder en un lieu sec.

Elles dissipent les vents, elles fortifient l'estomac, elles aident à la respiration: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus, Dose.

Quelque soin qu'on puisse prendre en composant ces tablettes, pour empêcher la dissipation des parties volatiles, on ne peut pas éviter qu'il ne s'en perde considérablement des plus essentielles; car la chaleur si modérée qu'elle soit, les fait exhaler. Pour remédier à cet inconvénient, je voudrois changer la méthode que demande l'Auteur, & faire ces tablettes par un simple mélange de drogues à froid sans coction, les corporifiant avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau bénite de serpolet d'*A. Mynsicht*; par ce moyen on conserveroit toutes les parties des ingrédients; on pourroit même en suivant cette méthode, diminuer la quantité du sucre de six onces, les tablettes en auroient beaucoup plus de vertu, parce que les drogues seroient ramassées en moins de volume: Voici donc comme je voudrois réformer cette composition.

Tablettes ou *Rotules de Cumin, Réformées.*

♃ Des poudres des espéces *diacumini* & *dianisi*, aã. ℥ ß.
De *diamoschi dulcis* & *diambræ*, aã. ʒj.
Du baume de soufre anisé, & de l'huile de fenouil, aã. ℈ j.
Des huiles d'oranges & de macis, aã. ℈ ß.
Du sucre blanc pulvérisé, ℥ x.
Mêlez ces drogues dans un mortier de marbre, & faites-en une masse solide avec le mucilage de gomme adraganth, puis formez-en des tablettes ou rotules f. a.

Tabellæ seu Rotulæ Diacimini, Reformatæ.

♃ *Pulverum specierum diacymini ; dianisi, aã.* ℥ ß.
Diamoschi dulcis, diambræ, aã. ʒ j.
Balsami sulphuris anisati, olei fœniculi, aã. ℈ j.
Oleorum arantiorum & maceris, aã. ℈ ß.
Sacchari albi tenuissimè pulverati, ℥ x.
Misce in mortario marmoreo, & cum f. q. mucaginis gummi tragacanthi fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ f. a.

Tablettes de Tussilage, ou *de Pas d'Ane.*

♃ Du suc de feuilles de tussilage épuré, ℥ iv.
Du sucre blanc, ℥ viij.
Faites-les cuire en consistance solide, puis faites-en des tablettes f. a.

Tabellæ Diafarfaræ, seu de Tussilagine.

♃ *Succi folior. tussilaginis depur.* ℥ iv.
Sacchari albi, ℥ viij.
Coquantur simul ad consistentiam solidam, & fiant tabellæ.

REMARQUES.

On aura des feuilles de pas-d'âne cueillies dans leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc à la presse ; on dépurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on dissoudra sur le feu deux parties de sucre blanc dans une partie de ce suc dépuré, & on les fera cuire en consistance solide ; on retirera alors la matiére de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, on la versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amydon en poudre subtile ; elle se condensera en s'étendant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour adoucir les âcretés de la poitrine & pour exciter le crachat ; on en met fondre une tablette dans la bouche.

Tablettes ou *Rotules Préservatives Mithridatiques*, *de Mynsicht*.

♃ De l'extrait de mithridat préparé avec le vinaigre distillé, ʒ j. ß.
De la corne de cerf calciné philosophiquement, de la semence de citron mondée, des fleurs de soufre, des émeraudes préparées & du bol oriental préparé, aã. ʒ j.
De la racine de zédoire & de tormentille, aã. ʒ ß.
Des perles préparées, du magistère de corail, du camphre, aã. ℈ j.
Des huiles de succin blanc rectifiée, d'angélique, aã. ℈ ß.
De girofles & de rue, aã. gutt. iv.
Du sucre candi dissout dans les eaux d'oseille & de roses, ℥ xvj.
Faites-en des tablettes s. a.

Tabellæ seu Rotulæ Mithridaticæ Præservantes, A. Mynsicht.

♃ *Extracti mithridatii cum aceto distillato parati*, ʒ j. ß.
Cornu cervi spagiricè calcinati, *seminis citri mundati*, *florum sulphuris*, *smaragdorum præparatorum*, *boli orientalis præpar.* aã. ʒ j.
Radicis zedoariæ & tormentillæ, aã. ʒ ß.
Margaritarum præparatarum, *magisterii corallorum* ; *camphoræ*, aã. ℈ j.
Oleorum succini albi rectificati, *angelicæ*, aã. ℈ ß.
Caryophyllorum, *rutæ*, aã. gutt. iv.
Sacchari crystallini in aquâ oxalidis & rosarum dissoluti, ℥ xvj.
Fiant tabellæ s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, la semence de citron & la corne de cerf ; d'une autre part, le sucre & le camphre ; on mêlera les poudres avec le bol & les émeraudes préparées, le magistère de corail, les perles préparées, les fleurs de soufre, les huiles, l'extrait de mithridat & ce qu'il faudra d'eaux distillées d'oseille & de roses, pour faire une pâte solide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera sécher à l'ombre & qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles préservent de la peste, elles résistent au mauvais air & à la malignité des humeurs : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Extrait de mithridat. Pour faire l'extrait de mithridat on dissoudra une once de mithridat dans huit onces de vinaigre distillé ; on mettra digérer la dissolution pendant douze heures dans un vaisseau couvert, au feu de sable bien lent ; on la coulera ensuite par un linge, & l'on en fera évaporer l'humidité à petit feu jusqu'à consistance d'extrait.

Quoique le dessein de l'Auteur des tablettes ait été de rendre le mithridat plus quintescentiel & plus salutaire, en le réduisant en extrait, il est pourtant aisé de voir que cette préparation lui est nuisible ; car par l'évaporation qu'on fait de l'humidité, on laisse échapper les parties les plus spiritueuses & les plus essentielles

des ingrédients qui composent le mithridat, & par l'acidité du vinaigre l'on fixe celles qui peuvent être restées : il vaudroit donc mieux se servir du mithridat même, que de son extrait; les parties de cette composition sont assez exaltées & assez disposées à se distribuer par tout le corps, sans qu'il soit besoin de les ouvrir davantage par de nouvelles préparations.

Les émeraudes, les perles, le bol & le magistère de corail, me paroissent des matiéres inutiles dans cette composition, parce qu'elles ne contiennent aucunes parties volatiles qui puissent raréfier le sang, & chasser les mauvaises humeurs; au contraire elles sont astringentes : Voici comme je voudrois réformer ces tablettes.

Tablettes Mithridatiques, Réformées.

♃ Du mithridat, ℥ j.
De la raclure de corne de cerf, de la semence de citron mondée, des fleurs de soufre, de la racine de zédoaire, aā. ʒ j. ß.
Du camphre, ℈ j.
Des huiles de succin rectifié & d'angélique, aā. ℈ ß.
De girofles & de rue, aā. gutt. iv.
Du sucre candi, ℔ j.
Mêlez le tout, & faites-en une masse sol de avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose, dont vous formerez après cela des tablettes ou rotules pour l'usage.
La dose en sera depuis ʒ j. jusqu'à ʒ iij.

Tabellæ Mithridaticæ, Reformatæ.

♃ *Mithridatii,* ℥ j.
Rasuræ cornu cervi, citri mundati, florum sulphuris, radicis zedoariæ, aā. ʒ j. ß.
Caphuræ, ℈ j.
Oleorum succini rectificati, angelicæ, aā. ℈ ß.
Caryophyllor. rutæ, aā. gutt. iv.
Sacchari cryſtallini, ℔ j.
Misce, & cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ fiat massa ex qua formentur tabellæ seu rotulæ s. a.
Dosis erit à ʒ j. *usque ad* ʒ iij.

Tablettes ou *Rotules Thériacales*, *de Mynsicht.*

♃ De l'extrait de la thériaque d'Andromaque préparé avec le vinaigre distillé, ʒ j. ß.
De l'ongle d'élan philosophiquement calciné, de la terre sigillée, de la semence d'oseille, de la teinture ou du baume de soufre, des hyacinthes préparées, aā. ʒ j.
Des racines d'aunée & d'angélique, aā. ʒ ß.
Du bois d'aloës, de l'os de cœur de cerf, & du succin blanc préparé, aā. ℈ j.
Des huiles de camphre & de myrrhe rouge, aā. ℈ ß.
Des huiles de casse odorante & de zédoaire, aā. gutt. iv.
Du sucre très-blanc, ℥ xvj.
Avec les eaux de scabieuse & de chardon bénit, faites-en des tablettes s. a.

Tabellæ seu Rotulæ Theriacales, A. Mynsicht.

♃ *Extracti theriacæ Andromachi cum aceto distillato parati,* ʒ j. ß.
Cornu alcis spagiricè calcinati, terræ sigillatæ, seminis acetosæ, tincturæ seu balsami sulphuris, hyacinthorum præparatorum, aā. ʒ j.
Radicis enulæ campanæ & angelicæ, aā. ʒ ß.
Ligni aloës, ossis è corde cervi, succini albi præparati, aā. ℈ j.
Olei camphoræ, myrrhæ rubræ, aā. ℈ ß.
Olei cassiæ ligneæ, zedoariæ, aā. gut. iv.
Sacchari albissimi, ℥ xvj.
Cum aquis scabiosæ & cardui benedicti fiant tabellæ s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'ongle d'élan calciné dans un grand alambic à la vapeur d'une eau cordiale, & rapé, la semence d'oseille, les racines, le bois d'aloës & l'os de cœur de cerf; d'une autre part, la terre sigillée & le sucre : on mêlera les poudres avec les hyacinthes & le succin préparés, le baume de soufre, les

huiles, l'extrait de thériaque, & ce qu'il faudra d'eaux diſtillées de ſcabieuſe & de chardon bénit pour faire une pâte ſolide qu'on formera en tablettes ou en rotules.

Vertus. Dose. Elles ſont propres pour fortifier le cœur, le cerveau & l'eſtomac, & pour réſiſter au mauvais air : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Extrait de thériaque. Pour tirer l'extrait de la thériaque, il faut en diſſoudre une once dans ſept ou huit onces de vinaigre diſtillé, mettre la diſſolution en digeſtion pendant douze heures ſur un feu lent, la couler enſuite, & en faire conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtance d'extrait.

Mais quelque précaution qu'on prenne pour bien préparer cet extrait, on ne peut empêcher qu'il ne s'échappe dans l'évaporation la plus grande partie des corpuſcules ſpiritueux ou volatils de la thériaque, dans leſquels conſiſtoit ſa plus grande vertu. Je trouve donc qu'on feroit bien mieux de ſe ſervir de la thériaque en ſubſtance qu'en extrait.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, les deſcriptions du baume de ſoufre, des huiles de camphre & de myrrhe; celles de *caſſia lignea* & de zédoaire ſe font comme l'huile de cannelle.

La terre ſigillée & les hyacinthes ſont inutiles dans cette compoſition; ces matiéres terreſtres & aſtringentes ſont privées des principes actifs & volatils capables de donner une vertu alexitère. Il ſeroit bon de tirer un mucilage de gomme adraganth dans l'eau de chardon bénit pour incorporer les drogues, les tablettes en recevroient plus de conſiſtance, & elles ſe conſerveroient mieux : Voici donc comme je voudrois réformer ces tablettes.

Tablettes Thériacales, Réformées.

♃ De la vieille thériaque, ℥ j.
Du baume de ſoufre, de la ſemence d'oſeille, de l'ongle d'élan, des racines d'aunée & d'angélique du bois d'aloës, de l'os de cœur de cerf, du ſuccin blanc, du camphre & de la myrrhe, aā. ʒ j.
De l'huile de cannelle, gutt. viij.
Du ſucre blanc, ℔ j.

Concaſſez le tout dans un mortier de marbre, & faites-en une maſſe avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de chardon bénit, & vous en formerez enſuite des tablettes ou rotules ſ. a.

Tabellæ Theriacales, Reformatæ.

♃ *Theriacæ veteris*, ℥ j.
Balſami ſulphuris; ſeminis acetoſæ, ungulæ alcis, radicum enulæ campanæ & angelicæ, ligni aloës, oſſis è corde cervi, ſuccini albi, caphuræ, myrrhæ, aā. ʒ j.
Olei cinnamomi, gut. viij.
Sacchari albi, ℔ j.

Miſce in mortario marmoreo & cum ſ. q. mucilaginis gummi tragacanthi in aquâ cardui benedicti extractæ, fiat maſſa ſolida, ex qua formentur tabellæ ſeu rotulæ ſ. a.

Tablettes de Rébécha.

♃ De la régliſſe, ℥ ß.
Du ſucre candi, ʒ iij.
Des poudres *diaïreos* & *diatragacanthi frigidi*, aā, ʒ ij.
Du ſucre blanc, ℔ j. ß.

Faites-en une pâte avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-roſe, dont vous formerez enſuite des tablettes.

Tabellæ de Rebechâ.

♃ *Glycyrrhizæ*, ℥ ß.
Sacchari candi, ʒ iij.
Pulveris diaïreos & diatragacanthi frigidi, aā. ʒ ij.
Sacchari albi, ℔ j. ß.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ roſarum extractâ fiat paſta, ex quâ formentur tabellæ ſeu rotulæ.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les ſucres; d'une autre part, la régliſſe; on mêlera

les poudres avec celles *diaïreos & diatragacanthi frigidi* dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau-rose on fera une pâte solide qu'on battra quelque temps, puis on en formera des tablettes ou des rotules, qu'on mettra sécher & qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Elles sont propres pour appaiser la toux, pour aider à la respiration, pour l'enrouement, pour les âcretés de la poitrine, pour exciter le crachat : on en laisse fondre une dans la bouche. Vertus. Dose.

Il est fort inutile de faire entrer dans la composition de ces tablettes trois dragmes de sucre candi, puisqu'il y entre du sucre blanc pour en faire le corps, car le sucre candi ne diffère d'avec l'autre sucre qu'en ce qu'il est crystallisé.

Je trouve que les doses des drogues sont mal proportionnées dans cette description, il y a trop de sucre pour la quantité des poudres : Voici comme je voudrois la réformer.

Tablettes de Rébécha, Réformées.

℞ De la réglisse, ℥ ß.
Des poudres *diaïreos* & *diatragacanthi frigidi*, aã. ʒ ij.
Du sucre blanc, ℔ ß.
Mêlez-les, & faites-en une masse avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose, puis formez-en des tablettes ou des rotules s. a.

Tabellæ de Rebechâ, Reformatæ.

℞ *Glycyrrhizæ*, ℥ ß.
Pulveris diaïreos & diatragacanthi frigidi, aã. ʒ ij.
Sacchari albi, ℔ ß.
Misce, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractæ, fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ s. a.

Tablettes de Berbéris.

℞ Du sucre blanc pulvérisé, ℔ j.
Echauffez-le sur un feu lent jusqu'à ce qu'il se fonde, puis ajoûtez-y peu à peu du suc de berbéris épuré & évaporé à moitié, ℥ iij.
Mêlez-les, & formez des tablettes s. a.

Tabellæ de Berberis.

℞ *Sacchari albi pulverati*, ℔ j.
Incalescat ad ignem lentum donec ferè liquefiat, tunc adde paulatim succi berberis depurati & evaporati ad medias, ℥ iij.
Misce, fiant tabellæ s. a.

REMARQUES.

Les tablettes des sucs acides ne se font point en la maniére ordinaire, l'acidité empêche que le sucre ne se cuise comme il faut, à moins qu'on n'observe les circonstances requises.

On mettra dans un poëlon sur le feu une livre de sucre en poudre, on l'agitera avec un bistortier, & quand il sera bien chaud & prêt à se fondre, on y versera environ demi-once de suc de berbéris dépuré & à demi-évaporé ; on remuera le mélange pour liquéfier le sucre : quand l'humidité sera à peu près consumée, on y jettera encore autant du même suc de berbéris ; on continuera ainsi jusqu'à ce que tout le suc soit employé & desséché ; on versera alors la matiére sur un papier oint d'huile d'amandes douces & plié en carrelet, où étant refroidie on la coupera en tablettes.

Elles rafraîchissent, elles appaisent la soif, on s'en sert dans les fiévres ardentes, elles arrêtent le cours de ventre : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

On fait évaporer le suc de berbéris, avant que de l'employer, jusqu'à diminution de moitié, afin qu'il soit plus fort, car c'est la partie la plus phlegmatique qui s'évapore.

Tablettes de suc de Limons & de Grenades.

Tabellæ de Succo Limonum & Granatorum.

On les prépare de la même maniére que les tablettes de berbéris dont on vient de donne la préparation.

Tablettes ou Rotules Angéliques pour Préserver de l'avortement, de Mynsicht.

Tabellæ seu Rotulæ Angelicæ Præservativæ pro Gravidis, A. Mynsicht

℞ De l'extrait d'angélique préparé avec le vinaigre distillé, ℥ j. ß.
De la corne de cerf philosophiquement calcinée, de la terre sigillée, du bol d'Arménie préparé, de la racine de pivoine femelle & de la semence d'oseille, aã. ʒ j.
Des perles préparées, du magistère de corail, des émeraudes & des hyacinthes préparées, aã. ʒ ß.
Du macis macéré dans le vinaigre, puis séché, de la casse odorante, & du safran oriental, aã. ℈ j.
De l'huile rectifiée de succin blanc & de zédoaire, aã. ℈ ß.
De girofles & de citron, aã. gutt. iv.
Du sucre candi, ℥ xvj.
Faites-en une masse avec les eaux distillées de tormentille & de véronique, dont vous formerez ensuite des tablettes s. a.

℞ Extracti radicis angelicæ cum acet distillato facti, ℥ j. ß
Cornu cervi spagyricè calcinati, terr sigillatæ, boli armenæ præpar. radicis pæo niæ fœminæ, seminis acetosæ, aã. ʒ j
Margaritarum præparatarum, magiste rii corallorum, smaragdorum præp. hyacynthorum præpar. aã. ʒ ß
Macis in aceto macerati & exsiccati cassiæ ligneæ, croci orientalis, aã. ℈ j
Olei succini albi rectificati, zedoariæ aã. ℈ ß
Caryophyllor. citri, aã. gutt. iv
Sacchari crystallini, ℥ xvj
Cum aquis stillatitiis tormentillæ & veronicæ fiat massa solida ex qua formentur tabellæ s. a.

REMARQUES

On pulvérisera ensemble la racine de pivoine femelle, la semence d'oseille le *cassia lignea*, le safran, le macis que l'on aura mis tremper quelques heure dans du vinaigre & fait sécher ensuite; d'une autre part, la terre sigillée, le su cre candi, la corne de cerf calcinée, les perles préparées, le bol, les émeraude & les hyacinthes préparées; on mêlera les poudres avec le magistère de corail l'extrait de racine d'angélique, les huiles, & ce qu'il faudra d'eaux distillées de tor mentille & de véronique pour faire une masse solide qu'on battra quelque temp dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules selon l'art

Vertus. Elles réparent les forces abattues, elles résistent au vénin, elles empêchen l'avortement: Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Comme en tirant l'extrait d'angélique on ne peut point empêcher que les par ties les plus essentielles de la racine ne s'échappent, il vaudroit beaucoup mieu employer en sa place la racine d'angélique séche simplement pulvérisée.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* la description du magistère de corail mais le corail simplement préparé vaudroit mieux dans cette composition, par ce qu'il est plus astringent, & par conséquent plus propre à fortifier les ligamen de la matrice.

On détruit une partie de la vertu du macis en le faisant infuser dans le vinai gre, parce que cette liqueur extrait sa substance la plus détachée. J'estime don qu'il vaut mieux l'employer en son état naturel.

Tablett

Tablettes de Zédoaire Antiépileptiques pour les Enfants, de Mynficht.

♃ De l'extrait de zédoaire préparé avec le vinaigre diftillé, ℥ j. ß.
De la corne d'élan philofophiquement calcinée, du fuccin blanc préparé, de la terre figillée, du bol oriental préparé, aã. ʒ j.
Des racines de pivoine mâle, de dictame blanc, de tormentille, aã. ℈ ij.
Des émeraudes & des hyacinthes préparés, des femences de citron pelées, d'ofeille, & contre les vers; des magiftères de corail rouge, de perles orientales, & d'yeux d'écreviffes; de l'os de cœur de cerf, & du baume de foufre anifé, aã. ℈ j.
Des huiles de cannelle, de macis & de citron aã. gutt. iv.
Du fucre très-blanc, ℥ xvj.
Mêlez le tout, & avec des eaux de rofes & de nénuphar faites-en des tablettes ou rotules f. a.

Tabellæ Zedoaricæ Salvificantes Pro Pueris, A. Mynficht.

♃ *Extracti zedoariæ cum aceto diftillato facti,* ℥ j. ß.
Cornu alcis fpagiricè calcinati, fuccini albi præparati, terræ figillatæ, boli orientalis præpar. aã. ʒ j.
Radicum pæoniæ maris, dictamni albi, tormentillæ, aã. ℈ ij.
Smaragdorum & hyacinthorum præparatorum, feminis citri excorticati, acetofæ, contra vermes, magifterior. coralli rubri, perlarum orientalium, & oculorum cancri; offis de corde cervi, balfami fulphuris anifati, aã. ℈ j.
Oleorum cinnamomi, macis, citri, aã. gutt. iv.
Sacchari albiffimi, ℥ xvj.
Mifce, & cum aquis nymphææ & rofarum fiant tabellæ feu rotulæ f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble l'os de cœur de cerf, les racines & les femences; d'une autre part, l'ongle d'élan calciné, le fucre, la terre figillée, le bol, le fuccin, les hyacinthes & les émeraudes préparées; on mêlera les poudres avec les magiftères, les huiles, le baume de foufre anifé, l'extrait de zédoaire, & ce qu'il faudra d'eaux de nénuphar & de rofes pour faire une pâte folide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, afin que les ingrédients s'incorporent bien, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boëte en un lieu fec.

Elles font employées pour fortifier le cœur, le cerveau & la poitrine, pour aider à la refpiration, pour chaffer les vents; on en donne aux enfants épileptiques: La dofe en eft depuis demi-dragme jufqu'à deux dragmes. Vertus. Dofe.

En préparant l'extrait de zédoaire, l'on détruit la plus grande partie de fa vertu: ainfi je trouverois à propos qu'on employât dans ces tablettes la racine féche fimplement pulvérifée, elle produira plus d'effet que fon extrait.

C'eft un abus que de calciner l'ongle d'élan, car on le prive par là de fes parties volatiles & effentielles; il vaut beaucoup mieux l'employer en fon état naturel; il faut le raper pour le mettre en poudre.

Le bol, la terre figillée, les pierres précieufes & les magiftères, me paroiffent bien inutiles dans cette compofition; ce font des matiéres fixes & aftringentes qui ne peuvent communiquer aucun effet dans des tablettes dont la vertu doit confifter dans des parties fpiritueufes: Voici comme je voudrois réformer cette defcription.

Tablettes de Zédoaire, Réformées.

♃ De la racine de zédoaire, ℥ j.
De la pivoine mâle, du dictame blanc, de l'ongle d'élan, du fuccin blanc, aã. ʒ iij.
De l'os de cœur de cerf, des femences de citron, d'ofeille, & contre les vers, aã. ʒ j.

Tabellæ Zedoaricæ, Reformatæ.

♃ *Radicis zedoariæ* ℥ j.
Pæoniæ maris, dictamni albi, ungulæ alcis, fuccini albi, aã. ʒ iij.
Offis è corde cervi, feminis citri, acetofæ, contra vermes, aã. ʒ j.

Du baume de soufre anisé, ℈ j.
Des huiles de macis, de cannelle & de citron, aã. gutt. iv.
Du sucre très-blanc, ℔ ß.
Mêlez le tout, & avec le mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau-rose faites-en une masse solide, dont vous formerez des tablettes ou des pastilles s. a.
La dose en sera depuis ʒ ß. jusqu'à ʒ ij.

Balsami sulphuris anisati, ℈ j.
Oleorum macis, cinnamomi, citri, aã. gutt. iv.
Sacchari albissimi, ℔ ß.
Misce, & cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu pastilli s. a.
Dosis est à ʒ ß. *usque ad* ʒ ij.

Tablettes ou *Rotules Catarrhales Chaudes, de Mynsicht.*

Tabellæ seu Rotulæ Catarrhales Calidæ A. Mynsicht.

♃ De la poudre des espéces *diamoschi dulcis*, *diambræ*, aromatique rosat, *diaïreos* simple, aã. ʒ ß.
De l'encens, du mastic, du succin blanc & de la corne de cerf, aã. ℈ j.
Du sucre blanc, ℥ v.
Faites-en des tablettes avec de l'eau de bétoine, & les oignez légérement avec l'huile de girofles.

♃ Pulveris specierum diamoschi dulcis, diambræ, aromatici rosati, diaïreos simplicis, aã. ʒ ß.
Thuris, mastiches, succini albi, cornu cervi, aã. ℈ j.
Sacchari albi, ℥ v.
Cum aquâ betonicæ fiant rotulæ quæ oleo caryophyllorum leniter inungantur.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le succin & la corne de cerf; d'une autre part, le mastic & l'encens; d'une autre part, le sucre; on mêlera les poudres avec celles *diamoschi dulcis*, *diambræ*, *aromat. rosat.* & *diaïreos*: on corporifiera le mélange dans un mortier de marbre avec de l'eau de bétoine pour en faire une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules, qu'on mettra sécher à l'ombre, & qu'on oindra ensuite légérement d'huile de girofle; on les gardera dans une boëte en un lieu sec.

Vertus. Elles fortifient le cerveau, & elles en dissipent les humidités superflues par la transpiration: Dose. La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces tablettes se conserveroient mieux, si, les faisant dissoudre dans l'eau de bétoine, on y mettoit un peu de gomme adraganth, qui sert à les corporifier.

Tablettes ou *Rotules Catarrhales Froides, de Mynsicht.*

Tabellæ seu Rotulæ Catarrhales Frigidæ A. Mynsicht.

♃ De la semence de pavot blanc concassée, ℥ iv.
Des têtes de pavot blanc grossiérement coupées, ℥ ij.
Infusez-les pendant quelques jours dans s. q. d'eaux de scabieuse & de tussilage, après cela distillez l'infusion, & dissolvez dans s. q. de la liqueur distillée de mastic en larmes. ℥ j.
Cuisez un peu la liqueur & la filtrez, puis ajoûtez-y
De sucre blanc, ℥ viij.
Faites-en des tablettes s. a.

♃ Seminis papaveris albi contusi, ℥ iv.
Siliquarum papaveris albi crassiusculè incisarum, ℥ ij.
Infundantur per aliquot dies in aquarum scabiosæ & tussilaginis s. q. postea distillentur & in hujus stillatitii liquoris s. q. dissolve granorum mastiches, ℥ j.
Coquantur parùm & filtrentur, tunc adde
Sacchari albissimi, ℥ viij.
Fiant ex arte tabellæ seu rotulæ.

REMARQUES.

On coupera grossiérement les têtes de pavot; on concassera la graine, on

mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grès; on verſera deſſus des eaux de tuſſilage & de ſcabieuſe, juſqu'à ce que la matiére trempe ſuffiſamment dedans; on couvrira la cucurbite, & on laiſſera digérer le tout environ deux jours chaudement; on y adaptera alors un chapiteau avec ſon récipient, on luttera les jointures, & l'on mettra diſtiller la liqueur au feu de ſable, on démêlera dans l'eau diſtillée le maſtic en larmes bien pulvériſé; on fera bouillir légérement le mélange, & on le filtrera; on mêlera la liqueur filtrée avec le ſucre, & on les fera cuire enſemble à petit feu juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide; on laiſſera refroidir à demi la matiére, & on la verſera ſur un marbre où l'on aura épars de l'amydon en poudre bien ſubtile, on la laiſſera étendre ſuffiſamment, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Elles ſont propres pour les catarrhes qui viennent d'une ſéroſité âcre & ſubtile; ce qu'on reconnoît quand la tête eſt fort échauffée, que les yeux ſont rouges, que la ſalive eſt ſalée ou amère, & qu'il y a fiévre: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Tablettes d'Encens.

℞ De la ſemence de coriandre, ℥ ß.
De l'oliban & de la noix muſcade, aā. ʒ iij.
De la régliſſe & du maſtic, aā. ʒ ij.
Des cubébes & de la corne de cerf, aā. ʒ j.
De la conſerve de roſes rouges, ℥ j.
Du ſucre blanc cuit dans l'eau de bétoine, ℥ viij.
Faites-en des tablettes ſ. a.

Tabellæ de Thure.

℞ *Seminis coriandri,* ℥ ß.
Olibani, nucis moſchatæ, aā. ʒ iij.
Glycyrrhiſæ, maſtiches, aā. ʒ ij.
Cubebarum, cornu cervi, aā. ʒ j.
Conſervæ roſarum rubrarum, ℥ j.
Sacchari albi aquâ betonicæ cocti, ℥ viij.
Fiant tabellæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la corne de cerf rapée, la coriandre, la muſcade, la régliſſe & les cubébes; d'une autre part, le maſtic & l'oliban: on fera cuire le ſucre avec trois ou quatre onces d'eau de bétoine en conſiſtance d'électuaire ſolide; on le retirera de deſſus le feu, on y diſſoudra la conſerve de roſes; puis, quand la matiére ſera à demi-refroidie, on y mêlera exactement les poudres, on jettera la pâte encore chaude ſur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier & on la coupera en tablettes, que l'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Elles fortifient l'eſtomac & le cerveau, elles aident à la digeſtion, elles provoquent l'appétit: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Tablettes Joviales.

℞ De la poudre joviale ci-devant décrite, ℥ ij.
Du ſucre blanc pulvériſé, ℥ viij.
Mêles-les dans un mortier de marbre; faites-en enſuite une pâte avec ſ. q. de mucilage de gomme adraganth tiré dans l'eau de méliſſe, après quoi vous en formerez des tablettes ou rotules ſ. a.

Tabellæ Lætificantes.

℞ *Pulveris lætificantis anteà deſcripti,* ℥ ij.
Sacchari albiſſimi pulverati, ℥ viij.
Miſce in mortario marmoreo, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ meliſſæ extractæ fiat paſta, ex qua formentur tabellæ vel rotulæ ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le ſucre, on le mêlera avec la poudre; on incorporera le mélange dans un mortier de marbre avec le mucilage de

gomme adraganth tiré en eau de mélisse, pour faire une pâte solide dont on formera des tablettes ou rotules qu'on gardera dans une boëte.

Vertus. Dose. Elles fortifient le cœur, le cerveau & l'estomac, elles réveillent les esprits, elles excitent la gaieté : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Tablettes Rosates Anodynes.

♃ Des fleurs de roses rouges & de pavot rhœas, aā. man. ij.
De la semence de pavot blanc concassée, ℥ ß.
Faites-les bouillir dans s. q. d'eau de fontaine ; & dissolvez dans la colature bien exprimée ℔ j. du meilleur sucre.
Cuisez le tout en consistance de tablettes.

Tabellæ Rosaceæ Anodynæ.

♃ *Florum rosarum rubrarum & papaveris rhæados, aā. man. ij.*
Seminis papaveris albi contusi, ℥ ß.
Coquantur in s. q. aquæ fontanæ ; in colaturâ expressâ dissolve sacchari optimi ℔j.
Coquantur ad consistentiam tabellarum s. a.

REMARQUES.

On aura des roses rouges & des fleurs de coquelicot récentes, on concassera la semence de pavot, on fera bouillir le tout ensemble doucement dans l'eau pendant environ demi-heure pour faire une livre & demie ou deux livres de décoction; on la coulera avec expression, on y dissoudra le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & après l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire en consistance de tablettes; puis quand il sera à demi-refroidi, on le jettera sur un marbre, où l'on aura épars de l'amydon en poudre subtile, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec; elles seront rouges.

Vertus, Dose. Elles sont bonnes pour adoucir & arrêter les sérosités âcres qui tombent sur la poitrine, elles épaississent le crachat, elles mûrissent le rhume; on en laisse fondre insensiblement un morceau dans la bouche.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Toulouse.

CHAPITRE X.

Des Opiats, des Confections & des Électuaires.

Le nom d'*opiat* n'étoit autrefois donné qu'à des compositions liquides où il entroit de l'opium, mais présentement on donne ce nom à beaucoup d'electuaires où il n'en entre point.

Les noms de *confection* & d'*électuaire* dénotent à peu près la même chose; le premier vient de *conficere*, qui signifie achever ou perfectionner, & le dernier signifie *confectio rerum electarum*; aussi dit-on *electarium* aussi-bien qu'*electuarium*.

Ces trois sortes de préparations ont des consistances à peu près semblables à celle du miel; elles sont composées de poudres, de pulpes, de sucre, de miel, de liqueurs; on les destine pour être employées intérieurement.

Elles ont été inventées par les Anciens pour plusieurs raisons; comme, pour corriger l'action trop violente de quelques remédes, pour exciter & augmenter la vertu de quelques autres; pour unir par le mélange & par la fermentation les qualités des mixtes, afin d'en faire un composé plus parfait, pour pouvoir

garder les remédes long-temps, pour les mettre en état d'être pris facilement & promptement, sans qu'il soit besoin que le malade en attende la préparation.

Opiat Diacode simple, de Galien.

♃ Des têtes de pavot de grosseur médiocre; N°. x.

Faites les macérer sur les cendres chaudes dans s. q. d'eau, pendant 24. heures, si elles sont récentes, & pendant deux jours lorsqu'elles sont séches; après cela faites-les bouillir jusqu'à diminution du tiers de l'humidité; coulez ensuite cette décoction, & l'exprimez, puis dissolvez dans l'expression la moitié moins de pénides ou de vin cuit, & enfin cuisez le tout jusqu'à la consistance qu'il faut pour le garder.

Opiata Diacodium simplex, Galeni.

♃ *Capita papaveris magnitudine mediocri,* N°. x.

In aquæ s. q. macera horis 24. si humidiora, vel biduo si sicciora, super cineres calidos; deindè coquantur ad succi extractionem; in expresso liquore dissolve medium pondus sapæ vel penidiorum, & coque ad justam crassitiem ut servari possit.

REMARQUES.

On aura dix têtes de pavot médiocrement grosses, on les coupera par petits morceaux, & on les mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus environ trois livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera la matiére en digestion pendant vingt quatre heures, si les têtes de pavots sont récentes, ou pendant deux jours, si elles sont séches; ensuite on mettra le pot sur le feu & l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à la diminution du tiers de l'humidité, puis on la coulera avec forte expression, on pésera la liqueur coulée, on y dissoudra la moitié de son poids de vin cuit ou de pénides, & l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à la consistance d'électuaire; ce sera le *diacodium* simple.

Il est propre pour adoucir & épaissir les sérosités trop âcres qui viennent du cerveau, pour appaiser la toux & pour provoquer le sommeil: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Cet opiat *diacodium* simple est proprement un extrait des têtes de pavot, mêlé avec le vin cuit ou avec le sucre; il a été mis à bon droit au rang des opiats, car l'extrait des têtes de pavot est un opium *nostras*. On ne se sert plus de cette préparation depuis qu'on a reconnu que le syrop de pavot, nommé présentement *diacode*, produit le même effet.

Le *diacodium* doit être donné en plus petite dose dans les pays chauds, comme en Italie, en Languedoc, en Provence, que dans les pays temperés, parce que plus le soleil a de force, & plus les pavots sont somnifères.

Diacode Composé, de Mésué.

♃ Du diacode simple, ℔ j.
Des trochisques de Ramich, ℥ ß.
De l'hypocistis, de la myrrhe, du safran & des balaustes, aā. ʒ j.
Mêlez ces drogues, & faites-en un opiat s. a.

Diacodium Compositum, Mesue.

♃ *Diacodii simplicis,* ℔ j.
Trochiscorum Ramich, ℥ ß.
Hypocistidos, myrrhæ, croci, balaustiorum, aā. ʒ j.
Misce, fiat opiata s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les balaustes, le safran, les trochisques & l'hypocistis; d'une autre part, la myrrhe; on mêlera les poudres avec le diacode simple qu'on

aura fait un peu chauffer, & l'on fera un opiat qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Dose. Il est propre pour arrêter & pour adoucir les catarrhes, les cours de ventre, les hémorrhagies : La dose en est depuis deux scrupules jusqu'à trois dragmes.

Si cet opiat étoit trop endurci par le mélange des poudres, on l'amollira avec un peu de syrop de pavot blanc.

Calmant, de Nic. Myrepsus.

♃ Des roses rouges & des violettes, aā. ℥ iij.
De l'opium; des semences de jusquiame, de pavot blanc, d'endive, de laitue, de pourpier & de psyllium; de l'écorce de racine de mandragore, de la noix muscade, de la cannelle & du gingembre, aā. ʒ j. ß.
Du sucre candi, ℥ j.
Des trois santaux, de l'ivoire brûlé, & de la gomme adraganth, aā. gr. v.
Faites-en une poudre s. a. que vous garderez pour l'usage, ou bien préparez-en un opiat avec le julep rosat.

Requies, Nicolai Myrepsi.

♃ *Rosarum rubrarum, violarum*, aā. ℥ iij.
Opii, seminum hyoscyami, papaveris albi, intubi, lactucæ, portulacæ, psyllii, corticis radicis mandragoræ, nucis moschatæ, cinnamomi, zingiberis, aā. ʒ j. ß.
Sacchari candi, ℥ j.
Trium santalorum, spodii, gummi tragacanthi, aā. gr. v.
Technicè fiat pulvis usui reponendus, vel cum julepo rosato paretur opiata.

REMARQUES.

On pulvérisera chacun en particulier le spode, ou ivoire brûlé, le sucre candi & la gomme adraganth; d'une autre part, toutes les autres drogues ensemble; on mêlera les poudres, & l'on gardera ce mélange pour s'en servir au besoin, ou bien on le réduira en opiat, en l'incorporant avec trois fois autant de julep rosat cuit en consistance de syrop épais.

Vertus. Dose. Il est propre pour exciter le sommeil, pour calmer les douleurs, pour fortifier, pour arrêter le sang : La dose de la poudre est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules, & celle de l'opiat est depuis deux scrupules jusqu'à huit; on l'applique aussi sur les tempes dans les fiévres ardentes pour calmer les douleurs de tête.

Dose des narcotiques. Les ingrédients narcotiques, qui entrent dans cette composition, sont l'opium, la semence de jusquiame, & l'écorce de racine de mandragore.

℈ ß. Demi-scrupule de la poudre, ou deux scrupules de l'opiat *requies* contiennent d'opium, de semence de jusquiame, & d'écorce de racine de mandragore, de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ j. Un scrupule de la poudre, ou quatre scrupules de l'opiat contiennent d'opium, de semence de jusquiame, & d'écorce de racine de mandragore, de chacun un grain & demi.

ʒ ß. Demi-dragme de la poudre, ou deux scrupules de l'opiat contiennent d'opium, de semence de jusquiame, & d'écorce de racine de mandragore, de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules de la poudre, ou huit scrupules de l'opiat contiennent d'opium, de semence de jusquiame, & d'écorce de racine de mandragore, de chacun trois grains.

Antidote sans pareil, d'Actuarius.

♃ De l'opium, ʒ vj.
De la myrrhe. ʒ v. ℈ ij.
Du poivre noir, & de la semence de persil, aā. ʒ v.
Des semences d'ache & de moutarde, aā. ʒ ß.

Antidotum Asyncritum, Actuarii.

♃ *Opii*, ʒ vj.
Myrrhæ, ʒ v. ℈ ij.
Piperis nigri, seminis petroselini, aā. ʒ v.
Semin. apii & sinapeos, aā. ʒ ß.

Du jonc odorant, ʒ iij.
De l'amome & du storax calamite, aã. ʒ ij.
Des trochisques *hedicroi*, ℈ v.
De la casse odorante, du poivre blanc, & de la semence de séséli, aã. ℈ iv.
Faites une poudre du tout, que vous mêlerez avec le triple de miel écumé, & que vous garderez pour l'usage.

Schœnanthi, ʒ iij.
Amomi, styracis calamites; aã. ʒ ij.
Magmatis hedycroi, ℈ v.
Cassiæ ligneæ, piperis albi, seminis sezeleos, aã. ℈ iv.
Fiat pulvis cum omnium triplo mellis despumati excipiendus & usui asservandus.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les poivres, les semences, l'amome, le jonc odorant & la casse odorante; d'une autre part, la myrrhe, le storax & les trochisques *hedicroi*; on choisira l'opium le plus pur, on en séparera l'écorce ou la feuille qui l'enveloppe ordinairement; on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel pour le réduire en pâte; on mêlera cette pâte avec seize onces de miel écumé, puis on y incorporera les poudres, pour faire du tout un opiat qu'on gardera dans un pot bien couvert, pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour résister à la malignité des humeurs, pour calmer les douleurs: on s'en sert pour l'épilepsie, pour les vertiges, pour la phrénésie, pour les maux de dents, pour les maladies contagieuses, pour la toux invétérée, pour faire dormir: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette préparation est un opiat, dont Actuarius est l'Auteur. Le nom d'*asyncritum*, en Grec ἀσύγκριτον, qui signifie sans pareil, lui a été donné pour exprimer ses grandes propriétés.

Sur un scrupule de cet opiat, il entre un peu moins d'un grain d'opium. ℈ j.
Sur deux scrupules de l'opiat, il entre environ un grain & demi d'opium. ℈ ij.
Sur une dragme de l'opiat, il entre deux grains & demi d'opium. ʒ j.

Le Grand Philonium, *ou* Philonium *Romain.*

Philonium Magnum, seu Philonium Romanum.

℞ Des semences de jusquiame & de pavot blanc, aã. ʒ v.
De l'opium, ʒ ij. ß.
De la casse odorante & de la cannelle, aã. ʒ j. ß.
Des semences d'ache, de persil de Macédoine, de fenouil & de daucus de Créte; du costus, de la myrrhe & du castoréum, aã. ʒ j.
Du safran, du pyréthre & du nard Indique, aã. ℈ j.
Du miel écumé, ℥ ix.
Faites-en un opiat s. a.

℞ *Seminum hyoscyami & papaveris albi*, aã. ʒ v.
Opii, ʒ ij ß.
Cassiæ ligneæ, cinnamomi, aã. ʒ j. ß.
Seminum apii, petroselini Macedonici, fœniculi, dauci Cretici, costi, myrrhæ, castorei, aã. ʒ j.
Croci, pyrethri, nardi Indicæ, aã. ℈ j.
Mellis optimi despumati, ℥ ix.
Fiat ex arte opiata.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, on mêlera la poudre dans le miel écumé qu'on aura fait cuire en consistance de syrop épais, pour faire un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est estimé propre pour calmer les douleurs, pour le rhume, pour les nausées, pour abattre les vapeurs, pour exciter le sommeil, pour les coliques, pour résister au venin: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme; on l'emploie aussi dans les lavements anodyns depuis une dragme jusqu'à trois dans chaque lavement. Vertus. Dose.

Le nom de cet opiat vient de son Auteur Philon, grand Philosophe & fameux Médecin né en Tharse.

La description ordinaire demande une dragme d'euphorbe, mais j'ai suivi la Pharmacopée Royale, qui retranche cette gomme de la composition, & j'estime que c'est avec raison, car étant fort âcre & même un peu caustique, on ne doit point en mêler dans les remédes qu'on prend par la bouche.

Doses des narcotiques de la composit. Les ingrédients narcotiques, qui entrent dans cette composition, sont la semence de jusquiame & l'opium.

℈ j. Un scrupule de *Philonium* contient de semence de jusquiame un grain & le tiers d'un grain, d'opium les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme de *Philonium* contient de semence de jusquiame deux grains, d'opium un grain.

℈ ij. Deux scrupules de *Philonium* contiennent de semence de jusquiame deux grains & les deux tiers d'un grain, d'opium un grain & le tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme de *Philonium* contient de semence de jusquiame quatre grains, d'opium deux grains.

Philonium *Persique, de Mésué.*		Philonium Persicum, Mesue.	
℞ Des semences de pavot blanc & de jusquiame, aā.	ʒ x.	℞ *Seminum papaveris albi & hyoscyami albi, aā.*	ʒ x.
De l'opium & de la terre sigillée, aā.	ʒ v.	*Opii, terræ sigillatæ, aā.*	ʒ v.
De la pierre hématite & du safran, aā.	ʒ ij. ß.	*Lapidis hæmatitis, croci, aā.*	ʒ ij. ß.
Du castoréum, du spica nard, du pyréthre, des perles préparées, du succin, de la zédoaire, de la doronique ou de l'aunée & des trochisques de Ramich, aā.	ʒ ß.	*Castorei, spicæ Indicæ, pyrethri, margaritarum præparatarum, succini, zedoariæ, doronici, vel enulæ campanæ, trochiscorum Ramich, aā.*	ʒ ß.
Du camphre,	℈ j.	*Caphuræ,*	℈ j.
Du miel rosat,	℥ xv.	*Mellis rosati,*	℥ xv.
Mêlez le tout, & faites-en un opiat s. a.		*Misce, fiat opiata s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les semences, le castoréum, le spica nard, le safran, les trochisques de Ramich; d'une autre part, la terre sigillée & le camphre; on broiera ensemble sur le porphyre la pierre hématite, les perles & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on aura de l'opium bien net, on le coupera par petits morceaux, & on le pilera dans un mortier de bronze avec un peu de miel rosat jusqu'à ce qu'il soit en pâte liquide; on fera cuire du miel rosat en consistance de syrop épais, on en pésera quinze onces dans lesquelles on mêlera exactement l'opium & les poudres pour faire un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour arrêter les hémorrhagies, les cours de ventre, pour empêcher

Dose. l'avortement: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

℈ j. Un scrupule de cet opiat contient les deux tiers d'un grain d'opium, & un grain & le tiers d'un grain de semence de jusquiame.

ʒ ß. Demi-dragme de l'opiat contient un grain & le demi-quart d'un grain d'opium, & deux grains & demi de semence de jusquiame.

℈ ij. Deux scrupules de l'opiat contiennent un grain & demi d'opium, & trois grains de semence de jusquiame.

Une

Une dragme de l'opiat contient deux grains & le quart d'un grain d'opium, & quatre grains & demi de semence de jusquiame.

J'ai retranché de la description une dragme d'euphorbe, par la même raison qui a été dite en la composition précédente; je serois d'avis qu'on en ôtat encore le pyréthre à cause de sa grande âcreté.

Philonium *chaud*, de *J. Le Mort.*		Philonium Calidum, Jacobi Le Mort.	
℞ Des semences d'anis, de fenouil & de carvi, aã.	ʒ v.	*Seminum anisi, fœniculi, carvi;* aã.	ʒ v.
De la cannelle,	℥ ß.	*Cinnamomi,*	℥ ß.
Du gingembre & de l'extrait d'opium, aã.	ʒ iij.	*Zingiberis, extracti opii,* aã.	ʒ iij.
De la muscade,	ʒ j.	*Nucis moschatæ,*	ʒ ij.
Du miel écumé,	℥ x.	*Mellis despumati,*	℥ x.
Mêlez le tout, & faites-en un opiat s. a.		*Misce, fiat opiata s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences, la cannelle, la muscade & le gingembre; on fera écumer & cuire le miel jusqu'à consistance de syrop épais, on y démêlera exactement hors du feu l'extrait d'opium, puis les poudres pour faire un opiat, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il ne céde pas en vertu aux préparations précédentes du même nom, quoiqu'il y entre moins d'espéces d'ingrédients; il excite le sommeil, il appaise les douleurs, il résiste à la malignité des humeurs: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus. Dose.*

Demi-scrupule de ce *Philonium* contient demi-grain d'extrait d'opium. ℈ ß.
Un scrupule de *Philonium* contient un grain d'extrait d'opium. ℈ j.
Demi-dragme de *Philonium* contient un grain & demi d'extrait d'opium. ʒ ß.
Deux scrupules de *Philonium* contient deux grains d'extrait d'opium. ℈ ij.
Une dragme de *Philonium* contient trois grains d'extrait d'opium. ʒ j.

Philonium *froid*, de *J. Lemort.*		Philonium Frigidum, Jacobi Le Mort.	
℞ Des roses rouges,	℥ j.	℞ *Rosarum rubrarum,*	℥ j.
De la casse odorante,	ʒ vj.	*Cassiæ ligneæ,*	ʒ vj.
Du bol d'Arménie & de la racine de bistorte, aã.	℥ ß.	*Boli Armenæ, radicis bistortæ,* aã.	℥ ß.
De l'extrait d'opium,	ʒ ij. ß.	*Extracti opii,*	ʒ jß.
Du miel écumé,	℥ ix.	*Mellis despumati,*	℥ ix.
Mêlez le tout, & faites-en un opiat s. a.		*Misce, fiat opiata, s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses, la casse odorante & la racine de bistorte; d'une autre part, le bol; on mêlera les poudres avec l'extrait d'opium & le miel écumé pour faire un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour arrêter les hémorrhagies & les cours de ventre, il provoque le sommeil: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus. Dose.*

Demi-scrupule de cet opiat contient le tiers d'un grain d'extrait d'opium. ℈ ß.
Un scrupule de l'opiat contient les deux tiers d'un grain d'extrait d'opium. ℈ j.

ʒ ß. Demi-dragme de l'opiat contient un grain d'extrait d'opium.

℈ ij. Deux ſcrupules de l'opiat contiennent un grain & le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

ʒ j. Une dragme de l'opiat contient deux grains d'extrait d'opium.

On trouvera la deſcription de l'extrait d'opium dans mon *Traité de Chymie.*

Muſa Ænea, *ou* Zacenea, *ou* Egetea, *de Méſué.*	Muſa Ænea, ſive Zacenea; ſive Egetea, Meſue.
♃ Des racines de cabaret, de grande valériane, de meu & de coſtus; du daucus de Créte, du poivre long & noir, de la cannelle, du galbanum, de la myrrhe, du caſtoréum, de l'opium & du ſafran, aã. ℥ ß.	♃ *Radicum aſari, valerianæ majoris, meu, coſti, dauci Cretici, piperis longi & nigri, cinnamomi, galbani, myrrhæ, caſtorei, opii, croci*, aã. ℥ ß.
Du miel écumé, ℥ xx.	*Mellis deſpumati*, ℥ xx.
Faites-en un opiat ſ. a.	*Fiat opiata ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, la cannelle, le daucus, les poivres, le caſtoréum; d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers à une chaleur lente; d'une autre part, la myrrhe & le galbanum qu'on aura choiſi en larmes, pour n'être pas obligé de le purifier; on choiſira de l'opium le plus net qu'il ſe pourra, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé, pour le réduire en pâte liquide; on le délaiera alors dans le miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour la colique, pour calmer les douleurs, pour réſiſter au venin, Doſe. pour provoquer le ſommeil: La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Muſa eſt le nom de l'Auteur de la compoſition: *Ænea* a été ajoûté à cauſe de ſa couleur, qui approche de celle de l'airain.

℈ j. Un ſcrupule de *Muſa ænea* contient demi-grain d'opium.

ʒ ß. Demi-dragme de *Muſa ænea* contient les trois quarts d'un grain d'opium,

℈ ij. Deux ſcrupules de *Muſa ænea* contiennent un grain d'opium.

ʒ j. Une dragme de *Muſa ænea* contient un grain & demi d'opium.

Muſa Ænea, *de Nicolas.*	Muſa Ænea, Nicolai.
♃ De la ſemence de juſquiame, de l'oliban, de la myrrhe & de la gentiane, aã. ʒ vj.	♃ *Seminis hyoſcyami, olibani, myrrhæ, gentianæ*, aã. ʒ vj.
De l'opium, ℥ ß.	*Opii*, ℥ ß.
Du ſafran, ℈ viij. gr. xvj.	*Croci*, ℈ viij. gr. xvj.
De l'euphorbe & de l'ariſtoloche longue, aã. ʒ j. ß.	*Euphorbii, ariſtolochiæ longæ*, aã. ʒ j. ß.
De l'écorce de racine de mandragore, ℈ iv.	*Corticis radicis mandragoræ*, ℈ iv.
Du miel écumé, ℥ xiij.	*Mellis deſpumati*, ℥ xiij.
Faites-en un opiat ſ. a.	*Fiat opiata ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'écorce de la racine de mandragore, l'ariſtoloche, la gentiane & la ſemence de juſquiame; d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers: d'une autre part, l'euphorbe, l'oliban & la myrrhe; on choiſira de l'opium le plus net, on le coupera par petits morceaux,

on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le réduire en pâte; on le mêlera alors exactement avec le miel écumé & les poudres pour faire du tout un opiat qu'on gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le précédent, mais il est plus narcotique: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Demi-scrupule de *Musa ænea* contient le tiers d'un grain d'opium. ℈ ß.

Un scrupule de *Musa ænea* contient les deux tiers d'un grain d'opium. ℈ j.

Demi-dragme de *Musa ænea* contient un grain d'opium. ʒ ß.

Deux scrupules de *Musa ænea* contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium. ℈ ij.

Je voudrois retrancher de cette composition l'euphorbe, à cause de son âcreté caustique.

Opiat Alexandrin doré, de Nic. Alexand.

℞ Du cabaret, du carpobalsame, ou à son défaut des cubébes, de la semence de jusquiame blanche, aā. ʒ ij. ß.

Du girofle, de l'opium, de la myrrhe & du souchet, aā. ʒ ij

De l'opobalsame, ou à son défaut de l'huile de noix muscade, de la cannelle, de la feuille-Indienne, de la zédoaire, du gingembre, du costus, du corail rouge, de la casse odorante, de l'euphorbe, de la gomme adraganth, de l'encens, du storax calamite, de la sauge, du meu-Athamantique, du cardamome; des semences de séséli, de moutarde, de saxifrage, d'aneth & d'anis, aā. ʒ j.

Du bois d'aloës, ou à son défaut du santal citrin, du rhapontic, des trochisques d'*alipta moschata*, du castoréum, du spica nard, du galanga, de l'opopanax, de l'anacarde, du mastic, du soufre vif; des racines de pivoine, de chardon à cent têtes, d'acorus vrai ou *calamus aromaticus off.* d'aristoloche longue, de gentiane & de grande valériane; de l'écorce de racine de mandragore, des roses rouges, du thym, du pouillot, du chamædrys, des baies de laurier, des semences d'ammi, de daucus, de carvi, de persil de Macédoine, de léviстic, de rue & d'ache de montagne; du poivre long & blanc, de l'amome, du bois de baume, ou des rejettons de lentisque, des perles préparées, de l'ongle de Byzance, de l'os de cœur de cerf, des feuilles d'or & d'argent, aā. ʒ ß.

De la raclure d'ivoire, du *calamus aromaticus* vrai, du pyrétre, aā. gr. ix.

Du miel écumé, ℔ ij.

Faites-en un opiat s. a. que l'on gardera pour l'usage.

Opiata Aurea Alexandrina, Nicolai Alexandrini.

℞ *Asari, carpobalsami vel succedanei ejus cubebarum, seminis hyoscyami albi*, aā. ʒ ij. ß.

Caryophyllorum, opii, myrrhæ, cyperi, aā. ʒ ij.

Opobalsami vel succedanei ejus olei nucis moschatæ, cinnamomi, folii Indi, zedoariæ, zingiberis, costi, coralli rubri, cassiæ ligneæ, euphorbii, tragacanthi, thuris, styracis calamites, salviæ, meu athamantici, cardamomi; seminum seseleos, sinapi, saxifragiæ, anethi & anisi, aā. ʒ j.

Xyloalœs vel succedanei ejus santali citrini, rhapontici, trochiscorum aliptæ moschatæ, castorei, spicæ nardi, galangæ, opopanacis, anacardii, mastiches, sulphuris vivi; radicum pæoniæ, eryngii, acori veri seu calami aromatici officinarum, aristolochiæ longæ, gentianæ, valerianæ majoris, corticis radicis mandragoræ, rosarum rubrarum, thymi, pulegii, chamædryos, baccarum lauri, seminum ammeos, dauci, carvi, petroselini Macedonici, libystici, vulgò levistici, rutæ, apii montani; piperis longi & albi, amomi, xylobalsami, vel surculorum lentisci, margaritarum præparatarum, blattæ Byzantiæ, ossis è corde cervi, foliorum auri & argenti, aā. ʒ ß.

Rasuræ eboris, calami aromatici veri, pyrethri, aā. gr. ix.

Mellis despumati, ℔ ij.

Technicè paretur opiata usui reponenda.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble toutes les drogues, excepté les perles, l'or & l'argent; on mêlera la poudre avec les perles préparées, puis on l'incorporera dans le miel écumé un peu chaud, agitant long-temps la matiére avec un bistortier: on y mê-

lera enfin l'or en feuille, & l'on mettra l'opiat dans un pot qu'on bouchera exactement pour le garder au besoin.

Vertus. Il est propre pour les fluxions froides du cerveau, pour l'épilepsie, pour le délire, pour les douleurs de dents, pour résister au venin, pour la peste, pour exciter le sommeil: Dose. La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie.

Chaque dragme de cette composition ne contient guère plus d'un demi-grain d'opium.

Cet opiat est appellé *aurea*, à cause de l'or qui y entre; il a été inventé par un Médecin nommé *Alexandre*; c'est un antidote qui a beaucoup de rapport avec la thériaque; l'or n'y sert que d'ornement, & les perles y sont inutiles; la raclure d'ivoire & le *calamus aromaticus* y devroient entrer en plus grande dose. Au reste, on peut dire que cette composition est un grand embarras d'ingrédients entassés les uns sur les autres; on pourroit bien l'abréger, en n'y faisant entrer que les drogues les plus essentielles, mais elle n'est que très-peu en usage, & l'on peut fort bien s'en passer, ayant la thériaque.

Mithridate, de Damocrates.	Mithridatium Damocratis.
℞ De très-bonne myrrhe, de l'oliban, du safran, de l'agaric, du gingembre, de la cannelle, du spica nard, de la semence de thlaspi, aā. ʒ x.	℞ *Myrrhæ optimæ, olibani, croci, agarici, zingiberis, cinnamomi, nardi Indicæ, seminis thlaspeos*, aā. ʒ x.
De la semence de séséli de Marseille, de l'opobalsame, ou à son défaut de l'huile de noix muscade, du jonc odorant, du stœchas Arabique, du costus, du galbanum, de la térébenthine de Chio, du poivre long, du castoréum, du suc d'hypocistis, du storax calamite, de l'opopanax & de la feuille Indienne, aā. ℥ j.	*Semin. seseleos Massiliensis, opobalsami, vel succedanei olei nucis moschatæ, schœnanthi, stæchados Arabicæ, costi, galbani, terebinthinæ Chiæ, piperis longi, castorei, succi hypocistidos, styracis calamitæ, opopanacis, folii Indi*, aā. ℥ j.
De la casse odorante, du pouillot de montagne, du poivre blanc, du scordium, de la semence de daucus de Créte, du carpobalsame, ou à son défaut des cubébes, des trochisques odorants, & du bdellium, aā. ʒ vj.	*Cassiæ ligneæ, polii montani, piperis albi, scordii, seminis dauci Cretici, carpobalsami, vel succedanei cubebarum, trochiscorum cypheos, bdellii*, aā. ʒ vj.
Du nard Celtique, de la gomme Arabique; des semences de persil de Macédoine, de fenouil & de petit cardamome; de l'opium de Thébes, des roses rouges, du dictame de Créte & de la racine de gentiane, aā. ʒ v.	*Nardi Celticæ, gummi Arabici, seminum petroselini Macedonici, fœniculi, cardamomi minoris, opii Thebaici, rosarum rubrarum, dictamni Cretici, radicis gentianæ*, aā. ʒ v.
Des racines d'*acorus* vrai, d'arum, de phu; de la semence d'anis, du sagapénum, aā. ʒ iij.	*Radic. acori veri, ari, phu, seminis anisi, sagapeni*, aā. ʒ iij.
De meu Athamantique, du vrai acacia, du ventre de scinc marin & de la semence de mille-pertuis, aā. ʒ ij. ß.	*Meu Athamantici, acaciæ veræ, ventris scinci, seminis hyperici*, aā. ʒ ij. ß.
Du miel écumé, ℔ ix. ℥ viij. ʒ ij.	*Mellis despumati* ℔ ix. ℥ viij. ʒ ij.
Du meilleur vin d'Espagne environ, ℔ ij.	*Vini optimi Hispanici circiter*, ℔ ij.
Faites-en un opiat s. a.	*Fiat opiata s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera en particulier le safran, après l'avoir fait sécher à une très-lente chaleur entre deux papiers; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, l'agaric, le scinc marin, les fleurs, les feuilles, le carpobalsame, les trochisques, les poivres, le castoréum, le spica nard, l'opium, l'hypocistis, l'acacia & les gommes.

On aura neuf livres huit onces & deux dragmes de beau miel, ou de miel écumé, on y mêlera environ deux livres de vin d'Espagne, & l'on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistance de syrop épais ; on retirera la bassine de dessus le feu, on mettra le safran pulvérisé dans un grand bassin d'étain, on y versera peu à peu le miel cuit encore chaud, & l'on agitera la matiére avec un bistortier, afin qu'elle prenne une belle couleur. Quand le safran sera bien dé-mêlé, on ajoûtera peu à peu les poudres ; mais il faut que la matiére soit plus qu'à demi refroidie de peur que les gommes ne s'y grumélent par le trop de chaleur, ou qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties volatiles ; enfin on liquéfiera ensemble sur un petit feu la térébenthine & l'opobalsame, ou l'huile de muscade, & ayant versé la liqueur dans la composition, on remuera vigoureusement le tout avec un pilon de bois ou un bistortier, pour faire un opiat qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus.

Il est propre pour préserver de la peste, des fiévres malignes, de la petite vérole, du scorbut ; il résiste à la malignité des humeurs ; on s'en sert contre le poison de la cigüe, du napel ; on en donne dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans la paralysie, dans les fiévres intermittentes ; il fortifie l'estomac & le cerveau : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Dose.

Cette composition a pris le nom de son Auteur Mithridate, ce grand Roi de Pont & de Bithynie, qui fit tant de peine aux Romains ; il inventa cet antidote, pour se précautionner contre le poison qu'il craignoit que ses ennemis ne lui fissent donner ; il en prenoit tous les jours, & l'on prétend que se voulant empoisonner, lorsqu'il se vit en un danger éminent de tomber entre les mains de Pompée, & d'être mené captif à Rome, il ne put y réussir, à cause de son reméde qui détruisoit la force des poisons ; ensorte qu'il fut contraint de se faire tuer par son Esclave. Cette histoire peut être vraie, supposé que Mithridate ne se fût servi que des poisons coagulants, comme de la cigüe, du napel, de l'aconit, de la morsure de la vipère, ou de celle des autres serpents, de la piqûre de scorpion, de la tarentule ; mais s'il eût pris de l'arsenic, du sublimé, ou quelqu'autre poison corrosif de la même nature, son reméde n'auroit pû en empêcher l'effet ; au contraire il l'auroit hâté par ses parties volatiles & très-actives.

Damocrate étoit un Médecin Romain, qui mit la description du mithridate en vers hexamétres, après qu'elle eut été apportée à Rome par Pompée, écrite de la main de son Auteur.

Cette composition ressemble tant à la thériaque en toutes choses, qu'on peut fort bien substituer l'une en la place de l'autre. On estime pourtant encore plus la thériaque, & elle est plus en usage que le mithridate. Par ces raisons, je conclus que le mithridate est une composition inutile, ou dont on peut bien se passer, ayant la thériaque.

Thériaque d'Andromaque.		Theriaca Andromachi.	
℞ Des trochisques de scille,	℔ ß.	℞ *Trochiscorum scilliticorum*,	℔ ß.
Des trochisques de vipères & *hedychroï*, du poivre long & de l'opium, aā.	℥ iij.	*Viperinorum, hedychroi, piperis longi, opii*, aā.	℥ iij.
De l'iris de Florence, des roses rouges, du suc de régliffe, de la semence de navet, du scordium, de l'opobalsame, ou à son défaut de l'huile de noix muscade, de la cannelle & de l'agaric, aā.	℥ j. ß.	*Iridis Florentiæ, rosarum rubrarum, succi glycyrrhizæ, seminis buniados, scordii, opobalsami vel succedanei olei nucis moschatæ, cinnamomi, agarici*, aā.	℥ j. ß.

Du ſpica nard, du dictame de Créte, des racines de quinte-feuille, de gingembre, de coſtus, de rhapontic, du marrube blanc, du ſtœchas Arabique, du jonc odorant, de la ſemence de perſil de Macédoine, du calament de montagne, de la caſſe odorante, du ſafran, du poivre blanc & noir, de la myrrhe des Troglodytes, de l'oliban, de la thérébenthine de Chio, aã. ℥ vj.

De l'amome en grappe, des racines de gentiane, d'*acorus* vrai, du meu Athamantique, de valériane, de nard Celtique, du chamæpitys, des ſommités de mille-pertuis, des ſemences d'ammi, de thlaſpi, d'anis, de fenouil, de ſéſéli de Marſeille, de petit-cardamome, de la feuille Indienne, des ſommités de pouillot de montagne, du chamædrys, du carpobalſame, des ſucs d'hypociſtis & de vrai acacia; de la gomme Arabique, du ſtorax calamite, de la terre Lemnienne, du *chalcitis* vrai, & du ſagapénum, aã. ℥ ß.

De la racine de petite ariſtoloche, des ſommités de petite centaurée, de la ſemence de daucus de Créte, de l'opopanax, du galbanum pur, du bitume de Judée, & du caſtoréum, aã. ℥ ij.

Du meilleur miel cuit & écumé, ℔ xiv. ß.

De très-bon vin, q. ſ.

Faites-en un antidote ſ. a.

Nardi Indicæ, dictamni Cretici, radicum pentaphylli, zingiberis, coſti, rhapontici, praſſi albi, ſtæchadis Arabicæ, ſchænanthi, ſeminis petroſelini Macedonici, calamenthæ montanæ, caſſiæ ligneæ, croci, piperis albi & nigri, myrrhæ Troglodyticæ, olibani, terebenthinæ Chiæ, aã. ℥ vj.

Amomi racemoſi, radicum gentianæ, acori veri, meu Athamantici, valerianæ, nardi Celticæ, chamæpityos, comæ hyperici, ſeminum ammeos, tlaſpeos, aniſi, fœniculi, ſeſeleos Maſſilienſis, cardamomi minoris, malabathri, comæ polii montani, chamædryos, carpobalſami, ſucci hypociſtidis, acaciæ veræ, gummi, Arabici, ſtyracis, calamitæ, terræ Lemniæ, chalcitidis veri, ſagapeni, aã. ℥ ß.

Radicis ariſtolochiæ tenuis, comæ centaurii minoris, ſeminis dauci Cretici, opopanacis, galbani puri, bituminis Judaici, caſtorei, aã. ℥ ij.

Mellis optimi deſpumati & coĉti, ℔ xiv. ß.

Vini generoſi q. ſ.

Fiat antidotum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble toutes les drogues, excepté la térébenthine & l'opobalſame; il ne faut pas appréhender que les gommes ni les ſucs nuiſent à la pulvériſation, au contraire ils y feront utiles, en empêchant par leur glutinoſité qu'il ne ſe faſſe trop de diſſipation des parties ſubtiles du mélange.

On mettra dans une grande baſſine le miel & le vin d'Eſpagne, on poſera la baſſine ſur un feu médiocre, & quand le miel ſera diſſous, on le paſſera par un tamis découvert, afin que s'il contenoit quelque impureté, on la ſéparât. On fera cuire la colature doucement juſqu'à conſiſtance de ſyrop épais, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & quand la liqueur ſera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres peu à peu, puis l'opobalſame ou l'huile de muſcade, & la térébenthine de Chio qu'on aura liquéfiés enſemble ſur un petit feu; on agitera long temps le mélange avec un grand pilon de bois, puis on le gardera dans un pot bien bouché, ayant ſoin de le remuer de temps en temps pour y exciter la fermentation.

Vertus. Cet antidote, ou opiat, eſt propre contre toutes les maladies contagieuſes, comme la peſte, les fiévres malignes, la petite vérole, la morſure des bêtes venimeuſes, le poiſon de la ciguë & du napel; il eſt bon contre la colique venteuſe, contre les vers; on s'en ſert pour l'aſthme, pour les fiévres intermittentes, pour la paralyſie, pour l'apoplexie, pour l'épilepſie, pour la léthargie, pour les maladies hyſtériques. Lorſqu'elle eſt récente elle fait dormir, parce que l'opium y domine: elle eſt bonne alors pour arrêter les hémorrhagies & les cours de ventre, mais en vieilliſſant elle perd cette qualité ſomnifère, parce que les parties viſqueuſes de l'opium ont été entiérement raréfiées & exaltées par la fermentation, enſorte qu'elles ne ſont plus capables de ſuſpendre ni de modérer le mouvement des eſprits animaux dans le cerveau, ce qui étoit néceſſaire pour exciter le ſommeil.

La dose de la thériaque est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Andromaque, Médecin de l'Empereur Néron, ayant voulu rafiner sur le mithridate, environ cent quarante ans après que les Romains l'eurent mis en usage, inventa cette composition, & la décrivit en Vers Elégiaques, sous le nom de Γαλήνη, c'est-à-dire, *tranquille*, à cause que ceux qui étoient atteints de la peste, de morsures de bêtes venimeuses, & de plusieurs autres accidents fâcheux, étoient rendus tranquilles ou soulagés de leurs maux, lorsqu'ils en avoient pris. Long-temps après, Nicandre, Médecin & Poëte Grec, lui donna le nom de *Thériaque*, qu'il donnoit à tous les autres médicaments alexitères : ce nom lui est demeuré; il vient du mot grec θήρ, qui signifie une bête féroce, soit parce que la vipère y entre, soit parce que la composition est propre pour guérir les morsures ou les piqûres des bêtes venimeuses.

Plusieurs tirent l'extrait de la thériaque récente avec de l'esprit-de-vin, & ils se servent de cet extrait sous le nom de *laudanum tutissimum*; mais j'estime qu'il vaut mieux employer la thériaque en substance qu'en extrait, parce qu'en faisant cet extrait on laisse échapper ce qu'il y a de plus volatil & de plus essentiel dans la composition. *Laudanum tutissimum.*

La thériaque vieille est préférable à la récente, quand il s'agit de résister au venin, parce qu'ayant fermenté, ses parties se sont subtilisées, exaltées & rendues capables de dissoudre & de raréfier les congélations qui se sont faites dans le sang & dans les autres humeurs, soit par les morsures ou piqûres des animaux venimeux, soit par les autres poisons coagulants, soit par l'air infecté, soit par la trop grande quantité d'acides qui se rencontrent dans le corps.

La thériaque vieille est encore préférable à la nouvelle pour fortifier le cerveau & l'estomac, pour exciter la transpiration, parce que dans la longue fermentation il s'y est fait beaucoup de parties subtiles, propres à produire cet effet.

Un scrupule de thériaque contient le tiers d'un grain d'opium. ℈ j.

Demi-dragme de thériaque contient demi-grain d'opium. ʒ ß.

Deux scrupules de thériaque contiennent les deux tiers d'un grain d'opium. ℈ ij.

Une dragme de thériaque contient un grain d'opium. ʒ j.

On feroit bien d'employer les vipères séches dans le thériaque en la place des trochisques; la composition en auroit plus de vertu, par les raisons que j'ai dites dans la description de ces trochisques de vipère.

On pourroit aussi s'épargner la peine de préparer les trochisques de scille pour la thériaque; car on n'auroit qu'à employer en leur place la pulpe de scille nouvellement tirée, qui auroit pour le moins autant de vertu que les trochisques.

On trouvera peut-être étrange que je ne purifie point l'opium, l'hypociſtis, l'acacia, le galbanum, l'opopanax, le sagapénum, avant que de les employer; mais si l'on considère la perte qui se fait des parties les plus subtiles de ces mixtes, lorsqu'on les met dissoudre & évaporer pour en tirer l'extrait, on avouera qu'elle apporte plus de préjudice à la thériaque que ne peuvent faire quelques paillettes ou quelques petits morceaux de feuilles qui s'y trouveront mêlés; mais afin qu'il n'entre guère de ces petites impuretés dans la composition, il faut choisir les matiéres les plus nettes qu'on pourra; par exemple le galbanum y doit être mis en larmes, & l'opium le plus pur qu'il se pourra.

La thériaque est l'assemblage d'un grand nombre d'ingrédients d'espéces & de vertus différentes, lesquels, quoiqu'ils semblent mal appropriés, ne laissent pas de produire tous ensemble un bon effet pour plusieurs maladies; il feroit

néanmoins fort à propos de retrancher de sa description plusieurs drogues qui doivent être ou nuisibles ou inutiles, comme l'agaric, le suc de réglisse, le rhapontic, la quinte feuille, le *cassia lignea*, la térébenthine, le malabathrum, l'hypocistis, l'acacia, la gomme Arabique, la terre sigillée, le chalcitis. Je trouve aussi qu'on y fait entrer trop d'opium, car la vertu narcotique n'est pas celle qui doit être la plus estimée dans la thériaque, on y demande une qualité alexitère, qui consiste dans des parties subtiles & exaltées.

Au reste, quoique cette composition soit en une espéce de vénération dans la Médecine, soit par son antiquité, soit par les effets qu'elle a produits, il me semble qu'on pourroit faire un réméde plus efficace avec un petit nombre des espéces les plus essentielles qu'elle contient, choisies & mêlées ensemble, suivant l'idée du Médecin, sans se mettre en peine de faire une préparation si grande & si embarrassante; car il arrive fort souvent que certaines drogues qui entrent dans la thériaque sont bonnes pour un tempérament, & sont nuisibles pour un autre : il est mal aisé d'accorder pour toutes les maladies où l'on donne la thériaque, un si grand nombre de diverses drogues entassées les unes sur les autres, qui ne semblent point y avoir été mises par le choix d'un Médecin habile. Hippocrate ne donnoit pas une si grande étendue aux compositions dont il se servoit, & nous voyons que les recettes des Médecins anciens & modernes les plus expérimentés sont courtes & renfermées dans un nombre de drogues simples fort modéré; mais il y a de l'apparence que ceux qui ont inventé la thériaque, le mithridate & plusieurs autres longues compositions de Pharmacie semblables, ont cru qu'en mêlant ensemble une grande diversité de mixtes, ils obtiendroient par l'un ce qu'ils ne pourroient pas obtenir par l'autre, le reméde se trouvant quelquefois plus sçavant que celui qui le donne.

Thériaque Réformée de M. d'Aquin.

℞ Des troncs de vipères desséchés, avec les cœurs & les foies, ℔ j.

Des trochisques de scille, de l'extrait d'opium Thébaique, aā. ℔ ß.

Des racines de contrayerva, de vipérine de Virginie, d'angélique, de grande valériane, de meu Athamantique, de gentiane, de petite aristoloche, de costus, de nard Indique & Celtique; de la cannelle, de l'huile de noix muscade tirée par expression, du safran, du dictame de Créte, de la feuille Indienne, du scordium, du calament de montagne, du *polium* jaune de montagne; du chamæpitys, des sommités de petite centaurée & des fleurs de stœchas Arabique, des grains d'amome en grappe, & de petit cardamome; de la semence de persil de Macédoine, d'ammi, de séséli de Marseille; & de la myrrhe des Troglodytes, aā. ℥ iv.

De la résine de storax très-pure, de l'opopanax, du sagapénum, & du castoréum, aā. ℥ ij.

De l'extrait de grains de geniévre en consistance de miel, ℔ xxxvj. ℥ iij.

Du vin de Malvoisie, ℥ ix.

Faites-en la thériaque s. a.

Theriaca Reformata A. Daquin.

℞ Truncorum viperinorum siccorum cum cordibus & hepatibus, ℔ j.

Trochiscorum scilliticorum, extracti opii Thebaici, aā. ℔ ß.

Radicum contrayervæ, viperinæ Virginianæ, angelicæ, valerianæ majoris, meu Athamantici, gentianæ, aristolochiæ, tenuis, costi, nardi Indicæ, nardi Celticæ, cinnamomi, olei nucis moschatæ per expressionem extracti, croci, dictamni Cretici, folii Indi, scordii, calaminthæ montanæ, poli montani lutei, chamæpityos, comarum centaurii minoris & hyperici, florum stæchadis Arabicæ, granorum amomi ramecosi, & cardamomi minoris, seminis petroselini Macedonici, ameos, seseleos Massiliensis, myrrhæ Troglodyticæ, aā. ℥ iv.

Resinæ styracis electæ purissimæ, opopanacis, sagapeni, castorei, aā. ℥ ij.

Extracti mellaginei granorum juniperi ℔ xxxvj. ℥ iij.

Vini Malvatici, ℥ ix.

Fiat ex arte theriaca.

REMARQUES

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble toutes les drogues, à la réferve des extraits & de l'huile de mufcade ; on tirera l'extrait de geniévre avec de l'eau commune en la maniére ordinaire, on l'appelle *Theriaca Germanorum* ; on y mêlera, quand il fera évaporé en confiftance convenable, la malvoifie, ou à fon défaut du vin d'Efpagne, où l'on aura diffous l'extrait d'opium, & enfin l'huile de mufcade qu'on aura liquéfiée à petit feu ; on agitera bien le mélange, puis on le gardera dans un pot bien bouché. Thériaque des Allemands.

Cette thériaque a les mêmes vertus que la précédente, mais elle agit avec plus de force : La dofe en eft depuis demi-fcrupule jufqu'à une dragme ; elle n'eft pas fi fomnifère que l'autre, car il y entre à proportion un peu moins d'opium. Vertus, Dofe.

On trouvera la defcription de l'extrait d'opium dans mon *Traité de Chymie.*

Pour faire la réfine de ftorax, il faut mettre huit ou dix onces de ftorax en poudre groffiére dans un plat de terre verniffé, y verfer du vin blanc à la hauteur de trois doigts, couvrir le plat, mettre la matiére en digeftion quelques heures fur un petit feu, l'agitant de temps en temps avec une efpatule ; puis quand on verra que la matiére fera diffoute, ou bien ramollie, on la verfera toute chaude dans un petit fac de toile forte, qu'on liera & qu'on mettra à la preffe entre des plaques chaudes, pour en tirer la réfine qu'on fera enfuite deffécher. Réfine de ftorax.

Cette réfine eft la partie la plus pure du ftorax, ou le ftorax nettoyé de plufieurs paillettes ou petites impuretés qui s'y font mêlées, lorfqu'il eft forti de l'arbre. On peut dire qu'étant ainfi purifié, il eft plus propre & plus en état d'être employé dans les remédes qu'on prend par la bouche. Mais, comme en faifant cette purification, on ne peut point empêcher qu'il ne fe diffipe avec l'efprit-de-vin beaucoup de fes parties volatiles, qui font les plus effentielles, je préférerois le ftorax naturel à la réfine, ayant choifi le plus beau & le plus pur qu'il fe pourroit.

Quoiqu'en faifant l'extrait de geniévre, il fe diffipe la plus grande partie du volatil, il eft conftant que cet extrait a plus de vertu que n'auroit le miel, qu'on emploie ordinairement en fa place pour corporifier enfemble toutes les drogues ; mais on remarquera que la liaifon ne fera pas fi exacte, & que la thériaque ne fe confervera pas fi long-temps dans fa confiftance, que quand elle eft faite avec le miel. Il faudra remédier à ce petit accident, en y ajoûtant de l'extrait ou de l'eau de geniévre, quand il en fera befoin.

Je crois qu'on pourroit encore mieux communiquer la vertu du geniévre à la compofition, en y mêlant exactement fur la fin, quand elle eft prefque refroidie, quatre onces d'effence ou huile de geniévre ; cette addition pourroit réparer ou fuppléer au défaut des parties volatiles qui fe font évaporées, lorfqu'on a préparé l'extrait de geniévre.

Thériaque des Pauvres, ou *des quatre Drogues*, *de Méfué.*

♃ Des racines de gentiane & d'ariftoloche ronde ; des baies de laurier, & de la myrrhe choifie, aā. ℥ ij.
De très-bon miel écumé, ℔ ij.
Faites-en un électuaire f. a.

Theriaca Pauperum, feu Diateffaron, Mefue.

♃ *Radicum gentianæ, ariftolochiæ rotundæ, baccarum lauri, myrrhæ electæ,* aā. ℥ ij.
Mellis optimi defpumati, ℔ ij.
Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES

Thériaque des Pauvres. On pulvérisera la myrrhe à part, & les trois autres ingrédients ensemble; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé, cuit en consistance de syrop épais & à demi refroidi; on agitera quelque temps la matiére avec un bistortier, & l'on gardera cet électuaire dans un pot bien bouché. On l'appelle *Thériaque des Pauvres*, parce qu'elle se fait à peu de frais & en peu de temps.

Vertus. Elle est propre contre les piquûres des bêtes venimeuses, contre l'épilepsie, les convulsions, la colique, pour faire sortir l'arriére-faix, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'estomac : Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le mot *Diatessaron*, qui est Grec, signifie composition de quatre drogues.

Antidote dit Orviétan.	Antidotum Orvietanum dictum.
♃ De la vieille thériaque & des vipères séchées avec leurs cœurs & leurs foies, aā. ℥ iv.	♃ *Theriacæ veteris, viperarum siccarum cum cordibus & hepatibus, aā.* ℥ iv.
Des racines de scorsonère, de carline, d'impératoire, d'angélique, de bistorte, de petite aristoloche, de contrayerva, de dictame blanc, de galanga, de gentiane, de costus, *d'acorus* vrai; de la semence de persil de Macédoine; des feuilles de sauge, de romarin, de galega, de chardon-bénit, de dictame de Créte; des baies de laurier & de geniévre, aā. ℥ j.	*Radicum scorzoneræ, carlinæ, imperatoriæ, angelicæ, bistortæ, aristolochiæ tenuis, contrayervæ, dictamni albi, galangæ, gentianæ, costi, acori veri, seminis petroselini Macedonici; foliorum salviæ, rorismarini, galegæ, cardui benedicti, dictamni Cretici, baccarum lauri & juniperi, aā.* ℥ j.
De la cannelle, du girofle & du macis, aā. ℥ ß.	*Cinnamomi, caryophyllorum, macis, aā.* ℥ ß.
De très-bon miel écumé, ℔ viij.	*Mellis optimi despumati,* ℔ viij.
Faites-en un antidote f. a.	*Fiat ex arte antidotum.*

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, on écumera le miel & on le fera cuire en consistance de syrop épais: on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement avec un bistortier la thériaque & la poudre, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est fort estimé contre la peste, contre les fiévres malignes, contre la petite vérole, contre les morsures des bêtes venimeuses; il fortifie le cerveau, le cœur & l'estomac : Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les descriptions de l'Orviétan se trouvent différentes en plusieurs circonstances, dans les Pharmacopées; quelques-unes y demandent la racine d'anthora, les écorces de citron & d'orange, & beaucoup plus de racine d'angélique qu'il n'en entre ici. J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

La plûpart de ceux qui font profession particuliére de préparer l'Orviétan, ne suivent pas toûjours exactement les descriptions des Pharmacopées; ils y augmentent, ou ils en retranchent à leur plaisir. Leur but principal est, que leur composition ait beaucoup d'odeur & de force, afin qu'elle soit mieux vendue; car c'est par cette odeur qu'on se prend ordinairement, quand on en achéte. Voici une description d'Orviétan qui aura l'odeur, la force & la bonté requise.

Autre Antidote Orviétan.	Antidotum Orvietanum aliud.
♃ De la racine d'angélique, ℔ ij.	♃ *Radicis angelicæ,* ℔ ij.
Des vipères séchées avec leurs cœurs & leurs foies, ℥ viij.	*Viperarum siccarum cum cordibus & hepatibus,* ℥ viij.

Des racines de contrayerva, de gentiane, d'acorus vrai, de coftus, de galanga, de carline, de gingembre, de meu Athamantique, de dictame blanc, d'ariftoloche longue, & d'impératoire, aā. ℥ ij.

Des feuilles de fauge, de romarin, d'abfinthe, de calament, de fariette, de marjolaine, de fcordium, de dictame de Créte, d'hyffope, de thym, de polium de montagne, aā. ʒ ij.

Des fleurs de ftœchas Arabique & de lavande; de l'écorce extérieure de citron & d'orange, du macis, de la cannelle, du girofle, des baies de geniévre & de laurier; des fémences contre les vers, de chardon-bénit, de citron, de petit cardamome, de perfil de Macédoine, & de carvi; des fels ammoniac & de tartre, aā. ℥ j.

De la vieille thériaque, ℔ j.

Du baume du Pérou, ℥ ij.

De l'huile de romarin, ℥ j. ß.

Du miel écumé, ℔ xxiij.

Mêlez le tout, & faites-en un antidote f. a. dont la dofe fera depuis ℈ j. jufqu'à quatre.

Radicis contrayervæ, gentianæ, acori veri, cofti, galangæ, carlinæ, zingiberis, meu Athamantici, dictamni albi, ariftolochiæ longæ, imperatoriæ, aā. ℥ ij.

Foliorum falviæ, rorifmarini, abfinthii, calaminthæ, fatureiæ, majoranæ, fcordii, dictamni Cretici, hyffopi, thymi, polii montani, aā. ʒ ij.

Florum ftœchados Arabicæ & lavendulæ, corticum exteriorum citri & aurantiorum, macis, cinnamomi, caryophyllorum, baccarum juniperi & lauri, feminum contra vermes, cardui benedicti, citri, cardamomi minoris, petrofelini Macedonici, carvi, falium armoniaci & tartari, aā. ℥ j.

Theriacæ veteris, ℔ j.

Balfami Peruviani, ℥ ij.

Olei rorifmarini, ℥ j. ß.

Mellis defpumati, ℔ xxiij.

Mifce, fiat antidotum f. a. dofis erit à ℈ j. *ufque ad* ℈ iv.

Électuaire Orviétan de Frédéric Hoffmann.

Electuarium Orvietanum, Friderici Hoffmanni.

℞ Des racines de dompte-venin, de zédoaire, de carline, d'angélique, de pétafite, de valériane, de dictame blanc, d'aunée, de chélidoine, aā. ℥ iij.

Des feuilles de dictame de Créte, de fcordium, de rue, aā. man. iij.

De la poudre de vipères, ℥ ij.

Du fafran oriental, ℥ j. ʒ vj.

Du galbanum, ℥ j. ß.

De la myrrhe choifie, du foufre & de la terre figillée, aā. ℥ j.

Du fel volatil de vipères, ʒ vj.

De la cannelle & du girofle, aā. ℥ ß.

De l'opium corrigé ou laudanum en opiat, ʒ iij.

Des huiles de fuccin & de citron, aā. ʒ j. ß.

De l'extrait de grains de geniévre en confiftance de miel, ℔ x.

Mêlez le tout, & le laiffez fermenter dans un vaiffeau bien clos pendant quelques mois.

℞ Radicum vincetoxici, zedoariæ, carlinæ, angelicæ, petafitidis, valerianæ, dictamni albi, enulæ campanæ, chelidoniæ, aā. ℥ iij.

Foliorum dictamni Cretici, fcordii, rutæ, aā. man. iij.

Pulveris viperarum, ℥ ij.

Croci orientalis, ℥ j. ʒ vj.

Galbani, ℥ j ß.

Myrrhæ electæ, fulphuris, terræ figillatæ, aā. ℥ j.

Salis viperarum volatilis, ʒ vj.

Cinnamomi, caryophyllorum, aā. ℥ ß.

Opii correcti feu laudani opiatici, ʒ iij.

Olei fuccini & citri, aā. ʒ j. ß.

Extracti mellaginei granorum juniperi, ℔ x.

Mifce, fiat electuarium, deindè pone ad fermentationem vafe claufo per aliquot menfes.

REMARQUES.

On pulvérifera fubtilement enfemble les racines, les feuilles, la cannelle & le girofle; d'une autre part le fafran, après l'avoir fait fécher très-lentement entre deux papiers; d'une autre part, la terre figillée & le foufre, d'une autre part, le galbanum qu'on aura choifi en larmes pures, & la myrrhe. On mêlera ces poudres avec celle de vipère.

On préparera en la maniére ordinaire dix livres d'extrait de geniévre en confiftance de miel ou de fyrop épais; on y diffoudra, étant encore chaud, le lau-

danum avec les poudres, & quand la matiére sera tout-à fait refroidie, on y mêlera exactement le sel de vipères, après l'avoir dissous dans deux onces de vin d'Espagne, & les essences ou huiles distillées de succin & d'écorce de citron, pour en faire un électuaire ou opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché, l'y laissant plusieurs mois en fermentation avant que de s'en servir.

Vertus. Dose. Il a les mêmes vertus que le précédent, & la dose en est pareille.

Cet Orviétan est un des meilleurs qu'on ait encore décrit; & ce fut avec beaucoup de raison que Messieurs les Maîtres Apothicaires de Paris le choisirent préférablement aux autres en l'année 1694. pour servir de chef-d'œuvre à M. Geoffroy.

Je serois pourtant d'avis qu'on en retranchât quelques drogues assez inutiles, comme la terre sigillée, la racine de chélidoine.

L'Auteur ne limite point le poids de l'extrait de geniévre qu'on fait entrer dans cet opiat, il en demande seulement une quantité suffisante. J'en ai mis le triple du poids de toutes les autres drogues, comme on a coûtume de faire en pareille occasion.

La petite quantité d'opium qui entre dans cette composition, n'est pas capable de la rendre somnifère.

Grande Athanasie d'Avicenne.	Athanasia Magna, Avicennæ.
℞ Du foie de loup préparé, de l'aigremoine, du safran, de la myrrhe, du castoréum, du costus, du cardamome, du spica nard, de l'opium, des semences de pavot noir & de jusquiame blanche, de la corne droite de chévre, aā. ℥ j.	℞ *Hepatis lupi præparati, eupatorii, croci, myrrhæ, castorei, costi, cardamomi, spicæ nardi, opii, seminis papaveris nigri & hyoscyami albi, cornu dextri capræ, aā.* ℥ j.
Du miel écumé, ℔ iij.	*Mellis despumati,* ℔ iij.
Mêlez le tout, & faites-en un opiat s. a.	*Misce, fiat opiata s. a.*

REMARQUES.

On fera raper la corne droite d'une chévre, & l'on prendra une once de la rasure, qu'on pulvérisera subtilement avec les semences, le spica nard, le foie de loup préparé, l'aigremoine; le castoréum, le costus & le cardamone; d'une autre part, le safran, après l'avoir fait sécher lentement entre deux papiers; d'une autre part, la myrrhe. On mêlera toutes les poudres ensemble, on fera écumer & cuire du miel en consistance de syrop épais, on en pésera trois livres, dans lesquelles on démêlera exactement sur un peu de feu une once d'extrait d'opium; puis la matiére étant presque refroidie, l'on y mêlera les poudres, agitant bien le tout, pour faire un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour calmer les vapeurs, pour appaiser les douleurs, pour arrêter & pour adoucir les sérosités âcres qui descendent sur la poitrine, pour exciter

Dose. le sommeil, pour résister à la malignité des humeurs, pour la colique: La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

℈ ß Demi-scrupule de l'opiat d'*athanasia magna* contient le quart d'un grain d'opium.

℈ j. Un scrupule d'*athanasia* contient un demi-grain d'opium.

ʒ ß. Demi dragme d'*athanasia* contient les trois quarts d'un grain d'opium.

℈ ij. Deux scrupules d'*athanasia* contiennent un grain d'opium.

ʒ j. Une dragme d'*athanasia* contient un grain & demi d'opium.

Athanasia vient de l'α privatif, & de θνήσκω, mourir, comme si l'on disoit Antidote qui empêche de mourir.

Électuaire de Soufre.		Electuarium Diasulphuris.	
♃ Du soufre jaune, de l'encens, du meu Athamantique, de la jusquiame blanche, de la myrrhe, du storax & du cardamome, aã.	℥ j.	♃ *Sulphuris flavi, thuris, meu Athamantici, hyoscyami albi, myrrhæ, styracis, cardamomi, aã.*	℥ j.
De poivre blanc & long, aã.	ʒ vj.	*Piperis albi & longi, aã.*	ʒ vj.
De la rue, du costus & de la casse odorante, aã.	ʒ v.	*Rutæ, costi, cassiæ ligneæ, aã.*	ʒ v.
De l'opium & de la mandragore, aã.	ʒ iij.	*Opii, mandragoræ, aã.*	ʒ iij.
Du safran,	ʒ ij. ß.	*Croci,*	ʒ ij. ß.
Du miel écumé,	℔ iij.	*Mellis despumati,*	℔ iij.
Faites-en un opiat s. a.		*Fiat opiata s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'opium, la mandragore, la jusquiame, la casse odorante, le costus, la rue, les poivres, le cardamome, le méum; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la myrrhe, le storax, l'encens; on pulvérisera le safran séparément, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec le miel écumé & cuit en consistance de syrop épais, pour faire un opiat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour adoucir les âcretés de la poitrine, pour raréfier la pituite grossiére, pour calmer les vapeurs, pour appaiser les douleurs, pour exciter le sommeil. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Un scrupule de cet opiat contient le demi-tiers d'un grain d'opium. ℈ j.

Demi-dragme de l'opiat contient le quart d'un grain d'opium. ʒ ß.

Deux scrupules de l'opiat contiennent le tiers d'un grain d'opium, ℈ ij.

Une dragme de l'opiat contient demi-grain d'opium. ʒ j.

Quatre scrupules de l'opiat contiennent demi-grain & le demi-tiers d'un grain d'opium. ℈ iv.

Une dragme & demie de l'opiat contient les trois quarts d'un grain d'opium. ʒ j. ß.

Outre l'opium il entre ici plusieurs autres ingrédients somnifères, comme la jusquiame, la mandragore.

Il est difficile que le soufre agisse bien sur les poumons pour remédier à l'asthme, quand il est mêlé avec tant de narcotiques, parce que ses parties y sont comme liées, & elles ne peuvent point raréfier les viscosités ou les humeurs crasses qui, bouchant les fibres de ce viscère, empêchent qu'ils ne s'étendent, comme il faut. Aussi voyons-nous le plus souvent que les remédes narcotiques, étant donnés dans l'asthme, augmentent plûtôt l'oppression que d'aider à la respiration. Or, comme l'effet principal qu'on doit attendre de l'électuaire de soufre, est de faciliter la respiration, j'en voudrois retrancher les narcotiques, & le réformer en la maniére suivante.

Électuaire de Soufre Réformé.		Electuarium Diasulphuris, Reformatum.	
♃ Du magistère de soufre,	℥ j. ß.	♃ *Magisterii sulphuris,*	℥ j. ß.

De l'oliban, de la myrrhe, du ftorax calamite; des racines d'aunée, du tuffilage, de meu Athamantique, de régliffe, d'iris de Florence, & de la femence d'anis, aã. ℥ j.

De la gomme Arabique, du girofle, du fafran, & des fleurs de benjoin, aã. ʒ ij.

Des conferves de capillaire & de tuffilage paffées par le tamis, aã. ℥ ij.

Du miel écumé & cuit en confiftance d'opiat dans la décoction d'hyffope & de fcabieufe, ℔ iij.

Faites-en un électuaire f. a. dont la dofe fera depuis ℈ j. jufqu'à ʒ j. ß.

Olibani, myrrhæ, ftyracis calamitæ; radicis helenii, tuffilaginis, meu Athamantici, liquiritiæ, ireos Florentiæ, feminis anifi, aã. ℥ j.

Gummi Arabici, caryophyllorum, croci, florum benzoini, aã. ʒ ij.

Conferuarum capillorum Veneris & tuffilaginis per cetaceum trajectarum, aã. ℥ ij.

Mellis in decocto hyffopi & fcabiofæ defpumati & ad confiftentiam opiatæ cocti, ℔ iij.

Fiat electuarium f. a. cujus dofis erit à ℈ j. ufque ad ʒ j. ß.

Si l'on ajoûte à la compofition de cet opiat une once de baume de foufre, il en aura plus de vertu, mais il acquerra une odeur défagréable.

Confection de Storax, de Méfué.

♃ Du ftorax calamite, de l'extrait d'opium, de la femence de jufquiame blanche, du caftoréum, du fafran, de la myrrhe & de l'oliban, aã. ℥ j.

Du miel écumé, ℥ xxj.

Faites-en un opiat f. a.

Confectio ex Styrace, Mefue.

♃ *Styracis calamitæ, extracti opii, feminis hyofcyami albi, caftorei, croci, myrrhæ, olibani, aã.* ℥ j.

Mellis defpumati, ℥ xxj.

Fiat opiata f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble le caftoréum & la femence de jufquiame; d'une autre part, le ftorax, la myrrhe & l'oliban; d'une autre part, le fafran, après l'avoir fait fécher entre deux papiers à une chaleur lente; on mêlera les poudres, & on les incorporera avec l'extrait d'opium & le miel qu'on aura écumé & cuit en confiftance de fyrop épais, on agitera bien le tout enfemble avec un biftortier, & l'on aura une confection, ou plûtôt un opiat, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dofe. Elle arrête le cours de ventre, les hémorrhagies, elle foulage le ténefme, elle provoque le fommeil, elle abaiffe les vapeurs: La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Dofes des narcotiques. Les ingrédients narcotiques, qui entrent dans cette compofition, font l'extrait d'opium & les femences de jufquiame.

℈ j. Un fcrupule de cette confection contient d'extrait d'opium & de femence de jufquiame, de chacun un peu plus que les deux tiers d'un grain.

ʒ ß. Demi-dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de femence de jufquiame, de chacun un grain & le quart d'un grain.

℈ ij. Deux fcrupules de la confection contiennent d'extrait d'opium & de femence de jufquiame, de chacun environ un grain & les deux tiers d'un grain.

ʒ j. Une dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de femence de jufquiame, de chacun deux grains & demi.

Opiat de Salomon.

♃ De l'écorce de citron confite, ℥ viij.
Des conferves d'alléluia, de fleurs de romarin & de buglofe, aã. ℥ ij.
Du vieux mithridat, ℥ j.
Des rôfes rouges féches dont on aura féparé les onglets, des racines d'aunée & de dictame blanc, des feuilles de dictame de Créte; des femences contre les vers, de citrons mondé & de chardon bénit; de la raclure de corne de cerf, aã. ʒ ß.
De l'écorce de citron féche, du fantal citrin, de la racine de gentiane, de l'os de cœur de cerf, aã. ʒ ij.
De la cannelle, du macis, du girofle & du petit cardamome, aã. ʒ j.
Des grains de geniévre infufés pendant la nuit dans le vinaigre fcillitic, N°. xxiv.
Du fyrop de limons, ℔ ij.
Faites-en un opiat f. a.

Opiata Salomonis.

♃ *Corticis citri faccharo conditi,* ℥ viij.
Confervarum oxytriphylli, florum rofmarini & bugloffi, aã. ℥ ij.
Mithridatii veteris, ℥ j.
Rofarum rubrarum exungulatarum ficcar. radicum enulæ campanæ & dictamni albi, foliorum dictamni Cretici; feminum contra vermes, citri mundati, cardui benedicti; rafuræ cornu cervi, aã. ʒ ß.
Corticis citri ficci, fantali citrini, radicis gentianæ, offis è corde Cervi, aã. ʒ ij.
Cinnamomi, macis, caryophyllorum, cardamomi minoris, aã. ʒ j.
Grana juniperi in aceto fcillitico per noctem infufa, N°. xxiv.
Syrupi de limonibus, ℔ ij.
Fiat opiata f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les racines, les femences, les bois, les fleurs, les feuilles, le macis, les girofles, le cardamome, l'os de cœur de cerf, les écorces, la raclure de corne de cerf & les baies de geniévre qu'on aura fait infufer une nuit dans du vinaigre fcillitic, & enfuite fécher.

On incifera menu l'écorce de citron confite, on la battra dans un mortier de marbre avec les conferves & un peu de fyrop de limons, pour en faire une pâte liquide ou une efpéce de pulpe, qu'on paffera par un tamis de crin renverfé.

On fera cuire le fyrop de limons en confiftance de miel à petit feu, & quand il fera à demi-refroidi, l'on y mêlera exactement la pulpe, la thériaque & les poudres, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eft employé pour fortifier l'eftomac, pour arrêter le vomiffement, pour exciter l'appétit, pour réfifter au mauvais air & à la corruption des humeurs, pour faire mourir les vers, & pour toutes les maladies contagieufes : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à quatre. Vertus. Dofe.

Cette compofition eft appellée improprement *opiat*, puifqu'il n'y entre point d'opium. Joubert, qui l'a décrite le premier, dit qu'elle a été inventée par un Médecin nommé *Salomon* : Toutes les defcriptions, qu'on en a données, ne fe rapportent pas exactément.

On prétend augmenter la vertu des grains de geniévre par l'infufion qu'on en fait une nuit dans le vinaigre fcillitic, mais au contraire on la diminue; car cette liqueur emporte ce qu'il y a de plus diffoluble & de plus effentiel dans les grains : il vaudroit mieux les employer en leur état naturel.

La conferve d'alléluia fe fait comme les autres conferves, en pilant les feuilles de l'herbe dans un mortier de marbre avec le double du fucre. Conferve d'Alléluia.

Électuaire Diafcordium, de Fracaftor.

♃ Du fcordium, des rofes rouges feparées de leurs onglets & du bol d'Arménie, aã. ℥ j. ß.

Electuarium Diafcordium, Fracaftorii.

♃ *Scordii, rofarum rubrarum exungulatarum, boli Armenæ,* aã. ℥ j. ß.

Du ſtorax calamite, de la cannelle, de la caſſe odorante, des feuilles de dictame de Créte; des racines de tormentille, de biſtorte & de gentiane; du galbanum, du ſuccin, de la terre Lemnienne; aã. ℥ ß.

De l'opium, du poivre long, du gingembre, de la ſemence d'oſeille, aã. ʒ ij.

Du miel roſat cuit en conſiſtance d'électuaire liquide, ℔ iij. ℥ iv.

Du vin de Malvoiſie, ℥ ij.

Faites-en une opiat ſ. a.

Styracis calamitæ, cinnamomi, caſſiæ ligneæ, foliorum dictamni Cretici, radicum tormentillæ, biſtortæ, gentianæ, galbani, ſuccini, terræ Lemniæ, aã. ℥ ß.

Opii, piperis longi, zingiberis, ſeminis oxalidis, aã. ʒ ij.

Mellis roſati in electuarii mollis conſiſtentiam cocti, ℔ iij. ℥ iv.

Vini Malvatici, ℥ ij.

Fiat ex arte opiata.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſcordium, les roſes, les racines, le dictame, le ſuccin, le poivre, la ſemence d'oſeille & l'opium; d'une autre part, le galbanum qu'on aura choiſi en larmes & le ſtorax; d'une autre part, la terre ſigillée & le bol; on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le miel roſat cuit en conſiſtance d'électuaire liquide & à demi-refroidi; enfin on y ajoûtera la malvoiſie, ou à ſon défaut du vin d'Eſpagne, pour faire du tout un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en ſert pour les fiévres malignes, pour la peſte, pour tuer les vers, pour réſiſter à la pourriture, pour la colique; il provoque le ſommeil étant nouvellement fait.

Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Le diaſcordium eſt une petite thériaque, dont Fracaſtor a donné le premier la deſcription; elle a été réformée par quelques Auteurs modernes, on en pourroit encore retrancher le bol & la terre ſigillée, qui ſont des matiéres terreſtres privées de principes actifs, & par-conſéquent peu convenables dans une compoſition qui doit ſe diſtribuer dans les humeurs, & monter par ſes parties volatiles juſqu'au cerveau.

La caſſe odorante, ni la biſtorte ne me ſemblent pas non plus néceſſaires ici, puiſqu'il y entre de la cannelle & de la tormentille, qui ont des vertus ſemblables. Je ferois d'avis qu'on les retranchât, & qu'en leur place l'on augmentât les doſes du ſcordium, de la cannelle & de la tormentille: Voici donc comme je voudrois réformer cette compoſition.

Diaſcordium Réformé.

♃ Des feuilles de ſcordium, ℥ iij.

Des roſes rouges dont on aura ſéparé les onglets, ℥ j. ß.

De la cannelle, de la racine de tormentille, aã. ʒ vj.

Du ſtorax calamite, des feuilles de dictame de Créte, de la racine de gentiane, du galbanum & du ſuccin, aã. ℥ ß.

De l'opium, du poivre long, du gingembre & de la ſemence d'oſeille, aã. ʒ ij.

Du miel roſat cuit en conſiſtance d'électuaire ſolide, ℔ iij.

Du vin d'Eſpagne, ℥ ij.

Faites-en un opiat ſ. a.

Diaſcordium Reformatum.

♃ *Foliorum ſcordii,* ℥ iij.

Roſarum rubrarum exungulatarum, ℥ j. ß.

Cinnamomi, radicis tormentillæ, aã. ʒ vj.

Styracis calamitæ, foliorum dictamni Cretici radicis gentianæ, galbani, ſuccini, aã ℥ ß.

Opii, piperis longi, zingiberis, ſeminis oxalidis, aã. ʒ ij.

Mellis roſati in electuarii mollis conſiſtentiam cocti, ℔ iij.

Vini Hiſpanici, ℥ ij.

Fiat ex arte opiata.

Electuaire

Électuaire Diascordium, de Silvius Deleboë.

♃ Des feuilles de scordium séches, ℥ ij.
De chardon bénit, de dictame de Créte; de la racine de gentiane, aã. ℥ ß.
De la racine d'angélique, du meilleur safran, aã. ʒ ij.
Du vrai acacia, ʒ j. ß.

Toutes ces drogues étant coupées & concassées grossiérement, on versera dessus de l'esprit-de-vin rectifié à la hauteur de trois à quatre travers de doigts; on les laissera infuser dans un lieu chaud pendant 24. heures; alors on versera la teinture par inclination, & l'on jettera sur le marc de nouvel esprit-de-vin qu'on laissera infuser de même; ce que l'on réitérera autant de fois qu'il sera nécessaire pour tirer toute la vertu des ingrédients par la teinture.

Toutes ces teintures étant mêlées resteront jusqu'à la résidence de leurs féces, s'il y en a, après quoi on les versera par inclination, & l'esprit-de-vin sera séparé par le bain-marie jusqu'à ce qu'il reste au fond du vaisseau un extrait liquide, & l'esprit-de-vin pourra encore servir au même usage, ou être mêlé avec d'autres médicaments au lieu d'esprit aromatique. Ensuite

♃ De la racine d'impératoire, ℥ j.
De la casse odorante, de la cannelle & du bol d'Arménie préparé, aã. ℥ ß.
De la noix muscade, ʒ iij.
Faites-en une poudre très-subtile.

♃ De la gomme Arabique, ℥ ß.
Dissolvez-la dans ℥ j. ß. d'eau de fenouil.

♃ Tout l'extrait qui a été tiré des premiéres drogues, de l'extrait d'opium, ʒ ij. & la poudre ci-dessus décrite.

Mêlez toutes ces préparations & versez dessus peu à peu la dissolution de gomme Arabique, & s. q. de syrop de myrtilles.

Faites du tout un électuaire s. a.

Electuarium Diascordium, Francisci Silvii Deleboe.

♃ *Foliorum siccorum scordii,* ℥ ij.
Cardui benedicti, dictamni Cretici, radicum gentianæ, aã ℥ ß.
Radicis angelicæ, croci optimi, aã. ʒ ij.
Acaciæ veræ, ʒ j. ß.

Concisis & crassè contusis, affundatur spiritus vini rectificatus ad trium quatuorve digitorum transversorum supereminentiam; stent per horas 24. in loco tepido; tinctura tunc effundatur, aliusque spiritus vini similis affundatur, digeratur, effundaturque quoties ad tincturæ omnis virtutisque extractionem erit opus.

Tincturæ omnes confusæ post subsidentiam fæcum, si quæ sint, claræ puræque ab ipsis lentè effundantur, atque vini spiritus in balneo Mariæ ad extracti liquidioris consistentiam iterùm separetur & abstrahatur, qui simili usui servire poterit, aut loco spiritûs aromatici feliciter aliis medicamentis admisceri. Tum,

♃ *Radicis imperatoriæ,* ℥ j.
Cassiæ ligneæ, cinnamomi, boli Armenæ præpar. aã. ℥ ß.
Nucis moschatæ ʒ iij.
Fiat pulvis subtilissimus.

♃ *Gummi Arabici,* ℥ ß.
Solvatur in aquæ fæniculi, ℥ j. ß.

♃ *Extractum priùs totum, extracti opii,* ʒ ij. *pulverem suprascriptum.*

Hæc simul misce, addendo paulatim gummi Arabicum solutum & syrupi myrtillorum s. q.

Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les premiéres drogues, on les mettra dans un matras; on y versera de l'esprit-de-vin rectifié à la hauteur de trois ou quatre doigts, on bouchera le vaisseau, & on le placera en un lieu chaud, pour y laisser digérer la matiére pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on filtrera la teinture & l'on mettra de nouvel esprit-de-vin sur le marc pour achever d'extraire les substances des ingrédients, on procédera comme auparavant; on mêlera les teintures, on les mettra dans un alambic de verre, & l'on en fera distiller au bain-marie l'esprit-de-vin, jusqu'à ce qu'il reste au fond une matiére en consistance d'extrait liquide.

Cependant on pulvérisera subtilement ensemble la racine d'impératoire, la

cannelle, la caſſe odorante & la muſcade, on mêlera la poudre avec le bol préparé. On fera fondre ſur un petit feu demi-once de gomme Arabique dans une once & demie d'eau de fenouil; on mêlera l'extrait d'opium avec l'extrait liquide qui a été décrit, la poudre, la diſſolution de gomme Arabique, & ce qu'il faudra de ſyrop de myrtilles pour faire un électuaire ſelon l'art, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dofe. Cet électuaire excite la ſueur, appaiſe les douleurs, provoque le ſommeil, arrête les cours de ventre : La doſe en eſt depuis cinq grains juſqu'à un ſcrupule.

On feroit beaucoup mieux d'employer ici les ingrédients en ſubſtance, qu'en extrait, car par la diſtillation on en emporte ce qu'il y a de plus eſſentiel; ce qu'il eſt facile de reconnoître, puiſque l'eſprit-de-vin diſtillé eſt ſi bien chargé de la ſubſtance des mixtes, qu'il peut ſervir, comme dit l'Auteur, à la place d'un autre eſprit aromatique : Je voudrois donc réformer cet électuaire en la maniére ſuivante.

Diaſcordium de Silvius Deleboë, Réformé.

♃ Des feuilles ſéches de ſcordium, ℥ ij.
De la racine d'impératoire, de la cannelle, aā. ℥ j.
De la racine de gentiane, des feuilles de chardon bénit, du dictame de Créte, du bol d'Arménie & de la gomme Arabique, aā. ℥ ß.
De la noix muſcade, ʒ iij.
De la racine d'angélique, de l'opium & du ſafran, aā. ʒ ij.
De l'acacia vrai, ʒ j. ß.
Du miel anthoſat cuit en conſiſtance d'électuaire liquide, ℔ ij.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Diaſcordium Silvii Deleboë, Reformatum.

♃ *Foliorum ſiccorum ſcordii,* ℥ ij.
Radicis imperatoriæ, cinnamomi, aā. ℥ j.
Radicis gentianæ, foliorum cardui benedicti, dictamni Cretici, boli Armenæ, gummi Arabici, aā. ℥ ß.
Nucis moſchatæ, ʒ iij.
Radicis angelicæ, opii, croci, aā. ʒ ij.
Acaciæ veræ, ʒ j. ß.
Mellis anthoſati ad conſiſtentiam electuarii mollis cocti, ℔ ij.
Fiat electuarium ſ. a.

Confection d'Opium, de Mynſicht.

♃ De l'extrait d'opium, ℥ ß.
De la poudre des eſpéces *diamoſchi dulcis* & *diambræ*, aā. ʒ j.
Du magiſtère de perles & de corail rouge, aā. ʒ ß.
De l'extrait de fleurs de pavot champêtre, du ſafran oriental & de la mumie d'Égypte, aā. ℈ j.
Des trochiſques de *gallia moſchata*, de la pierre de bézoard oriental, de l'os de cœur de cerf & de l'unicorne, aā. ℈ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire avec ſ. q. de confection alkermes; vous y delaierez Des huiles de cannelle, de noix muſcade, de marjolaine, de ſauge, du ſuccin blanc & de girofle, aā. gutt. iv.

Confectio Opiata, A. Mynſicht.

♃ *Extracti opii,* ℥ ß.
Pulveris ſpecierum diamoſchi dulcis & diambræ, aā. ʒ j.
Magiſterii perlarum & corallorum rubrorum, aā. ʒ ß.
Extracti florum papaveris erratici, croci orientalis, mumiæ tranſmarinæ, aā. ℈ j.
Trochiſcorum galliæ moſchatæ, lapidis bezoard orientalis, oſſis de corde cervi, unicornu animalis, aā. ℈ ß.
Miſce, & cum confectionis alkermes ſ. q. fiat electuarium, cui immiſce oleorum cinnamomi, nucis moſchatæ, majoranæ, ſalviæ, ſuccini albi, caryophyllorum, aā. gutt. iv.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'unicorne & l'os de cœur de cerf; d'une autre part, la mumie, les trochiſques de *gallia moſchata* & le bézoard; d'une autre part, le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers à un feu très-lent; on mêlera

les poudres avec celles *diamoſchi* & *diambræ*, & les magiſtères ; puis on les incorporera dans un mortier de marbre avec les extraits d'opium & de fleurs de coquelicot, & ce qu'il faudra de confection alkermes, pour faire un opiat de conſiſtance aſſez ſolide, dans lequel on ajoûtera les huiles ; on battra bien le tout enſemble avec un pilon de bois, & l'on gardera cette compoſition dans un pot bien bouché.

Elle provoque le ſommeil, elle appaiſe les douleurs, elle arrête le cours de ventre, les nauſées, les hémorrhagies ; elles fortifie l'eſtomac & le cœur : La doſe en eſt depuis cinq grains juſqu'à demi-ſcrupule. Vertus Doſe.

Cette confection eſt une eſpéce de laudanum que l'Auteur a inventée pour être plus diſſoluble dans les liqueurs, que n'eſt le laudanum ordinaire ; il prétend auſſi corriger l'opium par les ingrédients qui y entrent.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* les deſcriptions de l'extrait d'opium, des huiles & des magiſtères ; l'extrait de fleurs de pavot rouge ſe prépare comme ceux du ſéné, de la rhubarbe ; mais on feroit bien mieux d'employer les fleurs en ſubſtance, que d'en tirer l'extrait, parce qu'on perd dans l'évaporation ce qu'il y a de meilleur pour les magiſtères. J'ai montré dans leur deſcription qu'il ſeroit plus à propos d'employer les coraux & les perles en ſubſtance, que de les réduire en magiſtère.

Confection Narcotique, de Mynſicht.

♃ De la noix muſcade, ℥ ß.
Du bol d'Arménie préparé ; des extraits d'opium & de fleurs de pavot champêtre, aā. ʒ iij.
Du ſafran oriental & des trochiſques de Ramich, aā. ʒ ij.
Du ſafran de mars aſtringent, ʒ j. ß.
Des racines de tormentille, de biſtorte & de zédoaire, aā. ʒ j.
Du magiſtère de corail, du ſuccin blanc préparé, de la corne de cerf brûlée & du girofle, aā. ʒ ß.
Du camphre, gr. v.
Du ſyrop de pavot ſimple & de jujubes, aā. ℥ iv.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Confectio Narcotica, A. Mynſicht.

♃ *Nucis moſchatæ,* ℥ ß.
Boli Armenæ præparatæ ; extractorum opii & florum papaveris erratici, aā. ʒ iij.
Croci orientalis, trochiſcorum Ramich, aā ʒ ij.
Croci martis aſtringentis, ʒ j. ß.
Radicis tormentillæ, biſtortæ & zedoariæ, aā. ʒ j.
Magiſterii corallorum, ſuccini albi præparati, cornu cervi uſti, caryophylorum, aā. ʒ ß.
Camphoræ, gr. v.
Syrupi de papavere ſimpl. & de jujubis, aā. ℥ iv.
Fiat electuarium ut artis eſt pro uſu.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les girofles, la muſcade & les racines ; d'une autre part, la corne de cerf brûlée, le camphre, les trochiſques, le bol, le ſuccin préparé, le ſafran de mars ; d'une autre part, le ſafran ; on mêlera les poudres avec le magiſtère de corail, & l'on corporifiera le tout avec les extraits & les ſyrops dans un mortier de marbre, pour en faire un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il appaiſe les douleurs de tête, de poitrine, d'eſtomac, de matrice ; il excite le ſommeil, arrête le cours de ventre, la gonorrhée & les hémorrhagies, il abat les vapeurs, il calme la toux & le hoquet : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus Doſe.

Demi-ſcrupule de cette confection contient un peu plus que le tiers d'un grain d'extrait d'opium. ℈ ß.

℈ j. Un ſcrupule de la confection contient deux tiers & le demi-quart d'un grain d'extrait d'opium.

ʒ ß. Demi-dragme de la confection contient un grain & le demi-tiers d'un grain d'extrait d'opium.

℈ ij. Deux ſcrupules de la confection contiennent un grain & un tiers & demi de grain d'extrait d'opium.

ʒ j. Une dragme de la confection contient deux grains & le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

Comme en brûlant la corne de cerf on détruit ſes principes actifs, je préférerois ici la corne de cerf ſimplement rapée à la corne de cerf brûlée.

Il vaut mieux employer les fleurs de pavot rouge en ſubſtance, qu'en extrait, par les raiſons que j'ai dites en la deſcription précédente.

Le corail ſimplement préparé produit un meilleur effet, que ſon magiſtère comme je l'ai remarqué ailleurs. Ainſi je ſerois d'avis qu'on le lui ſubſtituât.

Confection d'Archigènes.		Confectio Archigenis.	
℞ Du caſtoréum, du poivre long & noir, du ſtorax, du ſpica nard, du coſtus, du galbanum & de l'opium, aā.	℥ ß.	℞ *Caſtorei, piperis longi & nigri, ſtyracis, ſpicæ nardi, coſti, galbani, opii, aā.*	℥ ß.
Du ſafran,	ʒ ij.	*Croci,*	ʒ ij.
Du miel écumé cuit en conſiſtance d'électuaire mou,	℥ xiij.	*Mellis deſpumati ad conſiſtentiam electuarii mollis cocti,*	℥ xiij.
Faites-en un opiat ſ. a.		*Fiat opiata ſ. a.*	

R E M A R Q U E S.

On pulvériſera enſemble le caſtoréum, les poivres, le ſpica nard, le coſtus; d'une autre part, le ſtorax & le galbanum qu'on aura choiſis en larmes; d'une autre part, le ſafran après l'avoir fait ſécher à une lente chaleur entre deux papiers; on mêlera les poudres.

On choiſira de l'opium le plus pur, on le coupera par petits morceaux, & on le liquéfiera ſur un petit feu avec environ une once & demie de miel écumé dans une écuelle de terre; on mêlera la matiére avec les poudres dans un mortier, puis on y ajoûtera le reſte du miel écumé qu'on aura fait cuire en conſiſtance d'électuaire liquide, on battra bien le tout enſemble, pour faire un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre à abattre & à appaiſer les vapeurs hyſtériques; on s'en ſert pour calmer la toux, pour arrêter le crachement de ſang, les cours de ventre, pour réſiſter à la corruption, pour exciter le ſommeil: Dose. La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule juſqu'à une dragme.

℈ ß. Demi ſcrupule de cette compoſition contient le tiers d'un grain d'opium.

℈ j. Un ſcrupule de la confection contient les deux tiers d'un grain d'opium.

ʒ ß. Demi-dragme de la confection contient un grain d'opium.

℈ ij. Deux ſcrupules de la confection contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium.

ʒ j. Une dragme de la confection contient deux grains d'opium.

Cette compoſition a retenu le nom de ſon Auteur, Archigènes, Médecin d'Apamée en Syrie. Il pratiquoit la Médecine à Rome du temps de l'Empereur Trajan.

Les drogues ſpiritueuſes & ſalines, dont cette confection eſt remplie, raré-

fient les parties visqueuses de l'opium, & l'empêchent de faire dormir aussi long-temps qu'il feroit, s'il étoit pris seul.

Antidote ou *Électuaire, de Cortesius.*

℞ De la pierre de bézoard oriental & de la racine de contrayerva, aã. ℥ j.
Des perles préparées, ℥ ß.
De la terre sigillée, du bol d'Arménie, des grains de geniévre, du girofle, du macis, de la noix muscade; des racines de gingembre & de zédoaire, aã. ʒ ij.
Des racines d'aristoloche ronde & longue, & de dictame blanc, aã. ʒ j. ß.
De la racine de grande chélidoine, des feuilles séches de sauge, de rue, de menthe, de balsamine, aã. ʒ j.
Des baies de laurier, de la racine de doronic Romain, du safran; des semences d'oseille, de citron & de basilic; du mastic, de l'encens, du scordium, de la raclure d'ivoire, du corail rouge préparé, des saphirs préparés, des émeraudes préparées, du bois d'aloës, du santal blanc & rouge, aã. ʒ ß.
De la conserve de citron, ℥ iv.
Des conserves de roses, de buglose & de violettes, de la vieille thériaque & du mithridat, aã. ℥ j.
Du meilleur sucre, ℔ iij.
Des eaux de scabieuse & de roses, aã. q. s.
Faites-en un électuaire s. a.

Antidotus seu Electuarium Cortesii.

℞ *Lapidis bezoard orientalis, radicis contrayervæ, aã.* ℥ j.
Margaritarum præparat. ℥ ß.
Terræ sigillatæ, boli Armenæ, granorum juniperi, caryophyllorum, macis, nucis moschatæ, radicum zingiberis, zedoariæ, aã. ʒ ij.
Radicum aristolochiæ rotundæ & longæ, dictamni albi, aã. ʒ j. ß.
Radicis chelidoniæ majoris, foliorum siccorum salviæ, rutæ, menthæ, balsaminæ, aã. ʒ j.
Baccarum lauri, radicis doronici Romani, croci, seminis acetosæ, citri, ocimi, mastiches, thuris, scordii, rasuræ eboris, coralli rubri præparati, saphirorum præpar. smaragdorum præpar. ligni aloës, santali albi & rubri, aã. ʒ ß.
Conservæ citri, ℥ iv.
Conservarum rosarum, buglossi, violarum, theriacæ veteris, mithridatii, aã. ℥ j.
Sacchari optimi, ℔ iij.
Aquarum scabiosæ & rosarum, aã. q. s.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les bois, les racines, les baies, les semences, les feuilles, les rasures, les gommes, le safran, le macis, les muscades, & les girofles; d'une autre part, le bézoard, le bol & la terre sigillée; on mêlera les poudres, on pilera toutes les conserves ensemble dans un mortier de marbre, & on les passera par un tamis renversé; on fera cuire le sucre dans ce qu'il faudra d'eau de roses & de scabieuse jusqu'à consistance de syrop épais; on y dissoudra les pulpes, le mithridat, la thériaque, puis les poudres, pour faire du tout un antidote, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre contre la peste, contre toutes les maladies contagieuses, contre les morsures des bêtes venimeuses, pour faire sortir la petite vérole, pour arrêter les cours de ventre & les flux de menstrues : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le bol, la terre sigillée, le corail, les perles, les saphirs, les émeraudes, sont des matiéres inutiles pour la vertu alexitère de cette composition, mais elles sont astringentes & propres pour arrêter les cours de ventre & les flux de menstrues.

Antidote, de Matthiole.

℞ Des figues, des noix & des pistaches, aã. ℥ iij.
Des trochisques de vipères, ℥ ij.

Antidotus Matthioli.

℞ *Caricarum, nucum juglandium, pistaciorum, aã.* ℥ iij.
Trochiscorum viperarum, ℥ ij.

De la caffe odorante, ʒ x.

Des myrobolans embliques, de la raclure de corne de cerf & de l'huile de vitriol, aã. ℥ ß.

De carline, de l'agaric, du dictame de Créte, du fafran, de la terre Lemnienne, des racines de rhubarbe, de rhapontic, de phu, d'acorus ou de *calamus aromaticus*, de fouchet, de quinte-feuille, de tormentille, d'ariftoloche ronde, de pivoine, d'aunée, de coftus & d'iris, aã. ʒ iij.

Des racines de gentiane, de libanotis mâle, & de mors-du-Diable; du girofle, de la noix mufcade, du macis, du maftic, de l'encens, du ftorax, de la myrrhe, de la gomme Arabique, de la térébenthine la plus claire, du fagapénum, de l'opopanax, de laferpitium, des trochifques de camphre & de fcille, des poudres des efpéces *diamargariti frigidi*, *diamofchi*, *diambræ*, & de perles, aã. ʒ ij. ß.

Des racines de galanga, d'impératoire, de dictame blanc, d'angélique, de filipendule, de zédoaire, de gingembre, de mille-feuille; des femences de citron, d'*agnus-caftus*, de frêne, d'ofeille, de panais fauvages, de navet, de nielle, de pivoine, de bafilic, de farrazin, de thlafpi, de fenouil, d'ammi, des baies de geniévre, de lierre, de *fmilax afpera*, des cubébes; de la graine d'écarlatte; des fommités de marum, de millepertuis, de jonc odorant, de marrube, de galéga, de fabine, de pimprenelle; du camphre & de l'hypociftis, aã. ʒ ij.

Des feuilles de fcordium, de chamædrys, de chamæpitys, de petite centaurée, de ftœchas Arabique, de calament, de rue, de menthe, de bétoine, de verveine, de fcabieufe, de chardon bénit, de méliffe; du nard Celtique, du poivre noir & long, de tous les fantaux, du bois d'aloës, de l'opium, des perles préparées, des fragments d'émeraudes & d'hyacinthes préparées, du corail rouge préparé, aã. ʒ j. ß.

Des fleurs de buglofe, de romarin, de rofes, de fauge, de lavande, de l'os de cœur de cerf, de la rapure d'ivoire, de la verge de cerf & du caftoréum, aã. ℈ iv.

De l'unicorne, du mufc & de l'ambre gris, aã. ʒ j.

Des fucs d'ofeille, de laitron, de fcordium, d'herbes aux vipères, de buglofe, de méliffe; de la vieille thériaque & du mithridat, aã. ℔ ß.

Du vin vieux, blanc & de bonne odeur, ℔ iij.

Du meilleur miel, ℔ viij. ß.

Faites-en un électuaire f. a.

Caffiæ lignæ, ʒ x.

Myrobalanorum emblicorum, rafuræ cornu cervi, olei vitrioli, aã. ℥ ß.

Chamæleonis albi, agarici, dictamni Cretici, croci, terræ Lemniæ, radicum rhabarbari, rhapontici, phu, acori feu calami aromatici, cyperi, pentaphylli, tormentillæ, ariftolochiæ rotundæ, pæoniæ, helenii, cofti, iridis, aã. ʒ iij.

Radicum gentianæ, libanotidis maris, morfûs Diaboli, caryophyllorum, nucis mofchatæ, macis, mafliches, thuris, ftyracis, myrrhæ, gummi Arabici, terebinthinæ claræ, fagapeni, opopanacis, laferpitii, trochifcorum de caphurâ, & fcilliticorum, pulverum diamargariti frigidi, diamofchi dulcis, diambræ, de gemmis, aã ʒ ij. ß.

Radicum galangæ, imperatoriæ, dictamni albi, angelicæ, filipendulæ, zedoariæ, zingiberis, millefolii, feminum citri, viticis, fraxini, oxalidis, paftinacæ filveftris, napi, nigellæ, pæoniæ, ocimi, irionis, thlapfeos, fœniculi, ammeos, baccarum lauri, juniperi, hederæ, fmilacis afperæ, cubebarum, cocci infectorii, fummitatum fampfuchi, hyperici, junci odorati, marrubii, galegæ, fabinæ, pimpinellæ, camphoræ, hypociftidis, aã. ʒ ij.

Foliorum fcordii, chamædryos, chamæpityos, centaurii minoris, ftœchadis Arabicæ, calaminthæ, rutæ, menthæ, betonicæ, verbenæ, fcabiofæ, cardui benedicti, meliffophylli, nardi Celticæ, piperis nigri, longi, fantalorum omnium, agallochi, opii, margaritarum præparatarum, fragmentorum fmaragdi & hyacinthi præparat. coralli rubri præpar. aã. ʒ j. ß.

Florum bugloffi, rorifmarini, rofarum, falviæ, lavendulæ, offis de corde cervi, ramentorum eboris, virgæ cervinæ, caftorei, aã. ℈ iv.

Unicornu, mofchi, ambræ grifeæ, aã. ʒ j.

Succorum oxalidis, fonchi lævis, fcordii, echii, bugloffi, meliffophylli; theriacæ, mithridatii, aã. ℔ ß.

Vini veteris albi odorati, ℔ iij.

Mellis optimi, ℔ viij. ß.

Fiat electuarium f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les racines, les écorces, les feuilles, les fommités, les femences, les baies, les fruits, les fleurs, les gommes, les bois, le caftoréum, la verge de cerf féchée, l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'ivoire;

l'unicorne rapée, l'hypociftis, l'opium, les trochifques, les myrobolans, l'agaric, les girofles, la mufcade, le macis; d'une autre part, la terre figillée, les fragments préparés, le corail, les perles préparées; d'une autre part, le camphre, le mufc & l'ambre gris; on mêlera les poudres avec celles *diamargariti frigidi*, *diamofchi*, *diambræ* & *de gemmis*.

On tirera les fucs par expreffion en la maniére ordinaire, on les dépurera tous enfemble en les faifant bouillir un bouillon, & les faifant paffer par un blanchet ou par un filtre. Dépuration des fucs.

On pilera enfemble dans un mortier de marbre, les figues, les noix & les piftaches mondées jufqu'à ce qu'elles foient bien en pâte, on les humectera avec un peu des fucs, & on les paffera par un tamis de crin renverfé pour en avoir la pulpe.

On mêlera enfemble le miel, les fucs dépurés & le vin; on mettra bouillir le mélange fur le feu doucement, on l'écumera, & on le laiffera cuire jufqu'à confiftance d'électuaire mou; on le retirera alors du feu, & quand il fera à demi-refroidi, on y délaiera les pulpes, la thériaque, le mithridat, l'huile de vitriol, les poudres & la térébenthine, pour faire du tout un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eft propre contre la pefte & contre toutes les autres maladies contagieufes, il réfifte au mauvais air; on s'en fert contre la morfure des bêtes venimeufes: La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme. Vertus. Dofe.

Ceux, qui mefurent la bonté d'une compofition par la grande diverfité des ingrédients qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-ci; mais ceux qui par la pratique auront reconnu, que cinq ou fix fortes de drogues bien choifies peuvent produire un meilleur effet qu'un fi grand nombre, fe moqueront de ces defcriptions monftrueufes, qui ne font propres qu'à jetter de la poudre aux yeux, rendant la compofition d'un grand prix, & difficile à effectuer.

Comme cet antidote eft très-peu en ufage, il eft affez inutile de s'appliquer à le réformer; néanmoins, fi l'on vouloit y faire quelque réformation, on pourroit en retrancher les coraux, les perles, les fragments précieux, la terre figillée, comme chofe inutile dans une compofition alexitère; car ces ingredients n'ont rien de fpiritueux ni d'actif en eux. Les figues, les noix & les piftaches font auffi des remédes de petite utilité ici, on pourroit fort bien s'en paffer. L'huile de vitriol eft plûtôt nuifible qu'utile dans ce mélange, parce que par fon acide violent elle peut fixer les parties volatiles & effentielles des ingrédients, & par conféquent rallentir leur vertu; je voudrois fubftituer les vipères féches aux trochifques de vipères, par les raifons que j'ai dites en la compofition de ces trochifques.

L'agaric qui eft purgatif n'eft point une drogue convenable dans un antidote; on peut dire la même chofe de la rhubarbe & des myrobolans: je voudrois les retrancher avec plufieurs autres ingrédients inutiles, & réformer la compofition en la maniére fuivante.

Antidote de Matthiole, Réformé.		Antidotus Matthioli Reformatus.	
℞ Des troncs de vipères avec les cœurs & les foies,	℥ ij.	℞ *Truncorum viperinorum cum cordibus & hepatibus,*	℥ ij.
De la caffe odorante,	ʒ x.	*Caffiæ ligneæ,*	ʒ x.
De la corne de cerf,	℥ ß.	*Cornu cervi,*	℥ ß.
Des racines de grande valériane, de *calamus*		*Radicum valerianæ majoris, calami*	

aromaticus, de fouchet, d'ariftoloche ronde, d'aunée, de coftus, d'iris de Florence, des feuilles de dictame de Créte, & du fafran, aã. ℥ iij.

De la racine de gentiane, du girofle, de la noix mufcade, du macis, du maftic, de l'oliban, du ftorax calamite, de la myrrhe, du fagapénum, & de l'opopanax, aã. ʒ ij. ß.

Des racines de galanga, d'impératoire, de dictame blanc, d'angélique, de zédoaire, de gingembre, des femences de citron, de pivoine, de bafilic, de thlafpi, d'ammi, de fenouil, des grains de kermès, de la pulpe de fcille, des fommités de marum, de mille-pertuis, de jonc odorant, de marrube, de fabine ; du camphre, aã. ʒ ij.

Des baies de laurier, de geniévre, de cubébes, de fcordium, de calament, de rue, de menthe, de bétoine, de méliffe ; des fleurs de ftœchas Arabique, de petite centaurée, & de nard Celtique, aã. man. ß.

Du poivre noir, de tous les fantaux & de l'opium, aã. ʒ j. ß.

Des fleurs de fauge, de rofes & de lavande, aã. pug. ij.

De l'os du cœur de cerf, de la verge de cerf, du caftoréum, de l'unicorne, du mufc, & de l'ambre gris, aã. ℈ iv.

De la thériaque, ℔ j.

Du vin d'Efpagne, ℔ iij.

Du meilleur miel écumé, ℔ vj.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire f. a.

aromatici ; cyperi, ariftolochiæ rotundæ, helenii, cofti, iridis Florentiæ, foliorum dictamni Cretici, croci, aã. ʒ iij.

Radicis gentianæ, caryophyllorum, nucis mofchatæ, macis, maftiches, olibani, ftyracis calamitæ, myrrhæ, fagapeni, opopanacis, aã. ʒ ij. ß.

Radicum galangæ, imperatoriæ, dictamni albi, angelicæ, zedoariæ, zingiberis, feminum citri, pæoniæ, ocimi, thlafpeos, ammeos, fœniculi, granorum kermes, pulpæ fcillæ, fummitatum fampfuchi, hyperici, junci odorati, marrubii, fabinæ ; camphoræ, aã. ʒ ij.

Baccarum lauri, juniperi, cubebarum, fcordii, calaminthæ, rutæ, menthæ, betonicæ, meliffophylli, florum ftœchados Arabicæ & centaurii minoris, nardi Celticæ, aã. man. ß.

Piperis nigri, fantalorum omnium, opii, aã. ʒ j. ß.

Florum falviæ, rofarum, lavendulæ, aã. pug. ij.

Offis de corde cervi, virgæ cervinæ, caftorei, unicornu, mofchi, ambræ grifeæ, aã. ℈ iv.

Theriacæ, ℔ j.

Vini Hifpanici, ℔ iij.

Mellis optimi defpumati, ℔ vj.

Mifce, fiat electuarium f. a.

Confection Alkermes,

♃ De la foie crue, ℔ ß.

Faites-la infufer pendant 24. heures dans de l'eau-rofe, & autant de fuc épuré de pommes de reinettes, ℥ ix.

Après une expreffion forte de cette infufion, & une légère ébullition, diffolvez-y

Du fuc des grains de kermès, nouvellement tiré, ℔ ß.

Du fucre blanc, ℔ j.

Ou au lieu du fuc de kermès & du fucre, du fyrop de kermès, ℔ j. ß.

Cuifez le tout en confiftance de miel, & après l'avoir tiré du feu, & lors qu'il eft encore chaud, on y ajoûtera

Du fantal citrin & de la cannelle, aã. ʒ iij.

Des perles préparées, de la pierre d'azur lavée & préparée, de l'ambre gris pulvérifé avec deux gouttes d'huile diftillée de cannelle, aã. ʒ j.

Du mufc oriental, & des feuilles d'or, aã. ʒ ß.

Faites-en une confection f. a. dont une portion fera féparée fans les drogues odorantes.

Confectio Alkermes.

Serici crudi, ℔ ß.

Infundantur horis 24. in aquæ rofarum & fucci depurati pomorum dulcium redolentium, aã. ℥ ix.

In forti expreffione, poft levem coctu- ram, diffolve

Succi granorum kermes recentis, ℔ ß.

Sacchari albi, ℔ j.

Aut ipforum loco, fyrupi kermefini optimi, ℔ j. ß.

Coque ad mellis confiftentiam, tum ab igne depofitis & adhuc calentibus adde

Santali citrini, cinnamomi, aã. ʒ iij.

Margaritarum præparatarum, lapidis lazuli loti & præparati, ambræ grifeæ cum olei cinnamomi ftillatitii, gutt. ij. pulveratæ, aã. ʒ j.

Mofchi orientalis, foliorum auri, aã ʒ ß.

Fiat ex arte confectio cujus portio fine odoratis fervari debet.

Remarques

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le santal & la cannelle ; d'une autre part, l'ambre gris & le musc dans un mortier, dont on aura oint le fond avec deux gouttes d'huile de cannelle ou de girofle, pour empêcher que les ingrédients ne s'y attachent trop, & pour augmenter la vertu cardiaque de la poudre ; on mêlera les poudres avec la pierre d'azur & les perles préparées.

On appelle *soie crue* celle qui se sépare immédiatement des cocons, après que les vers à soie en ont été tirés ; mais plusieurs se servent du cocon même, après en avoir retranché l'enveloppe extérieure, & une petite membrane intérieure qui se trouve joignant les vers. On incisera cette soie sans cocon, ou avec le cocon, par petits morceaux, & on la mettra infuser pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau-rose & le suc de pommes dépuré ; on coulera l'infusion, l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistance d'électuaire solide ; on le décuira avec le suc de kermès, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ; on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand le syrop sera presque refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, puis on mettra la confection dans un pot de faïance, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or qu'on étendra doucement avec une espatule d'ivoire, afin qu'elles rendent la composition plus belle ; on bouchera bien le pot, & l'on gardera cette confection pour le besoin.

On en doit réserver à part une partie, où l'on n'aura mêlé ni ambre ni musc, pour l'usage des femmes, à qui les odeurs excitent des vapeurs. Confection alkermes sans odeur.

Quand on prépare cette confection dans les lieux où croît le kermès, comme en Languedoc, en Provence, il vaut mieux employer le suc de kermès que le syrop tout fait, parce qu'on est sûr qu'il est nouveau ; mais dans les pays éloignés de ces Provinces, il faut nécessairement se servir du syrop qu'on transporte partout, on doit alors choisir le plus beau comme le meilleur.

La confection alkermes est propre pour fortifier le cœur, l'estomac & le cerveau, pour résister à la pourriture, pour réveiller les esprits, pour chasser la mélancolie, pour exciter la semence. On en donne dans les palpitations, dans les syncopes ; elle empêche l'avortement : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ; on l'applique aussi en épithème sur les régions du cœur & de l'estomac. Vertus. Dose.

Les descriptions de cette composition ne se trouvent pas entiérement conformes dans tous les dispensaires. Mésué, qui l'a décrite le premier, se contente de faire infuser la soie teinte en suc de kermès dans l'eau-rose & le suc de pommes : on a depuis fort à propos réformé sa méthode, en employant le suc de la graine de kermès mûre, qui sans contredit a plus de vertu, que ne pourroit avoir un peu de teinture.

La Pharmacopée de Paris a retranché la soie, ce qui ne peut pas diminuer la vertu de la composition ; car cette soie crue ou travaillée n'est pas d'une nature propre à communiquer de l'impression à la liqueur dans laquelle on la fait bouillir.

Plusieurs Pharmacopées demandent ici deux dragmes d'ambre gris, mais j'ai trouvé à propos de suivre celle de Montpellier, qui n'en demande qu'une dragme, parce que l'ambre gris s'étendant beaucoup, cette quantité est capable de parfumer & de remplir de sa vertu toute la composition ; de plus, une odeur trop forte donne souvent des vapeurs à ceux qui y sont le moins sujets.

Il me semble qu'on pourroit retrancher de la confection alkermes plusieurs ingrédients que je trouve bien inutiles ; 1°. La soie, par la raison que j'ai dite : 2°. L'eau rose, parce qu'en bouillant, ses parties volatiles qui sont toute son

odeur & toute sa vertu, se dissipent; 3°. Les perles & la pierre d'azur: ce sont des matiéres alkalines & astringentes, propres à détruire ou à dulcifier les acides, mais elles ne communiquent aucune qualité cardiaque à la confection, car elles ne contiennent point de parties volatiles ni pénétrantes qui puissent se communiquer au sang pour lui aider à repousser ce qui lui est contraire; 4°. L'or: c'est un métal fort parfait, fort précieux, agréable à la vûe, dont on fait un bel usage dans les Arts & dans la monnoie; mais il ne sert que d'ornement dans notre confection, on le rend par les selles tout comme on l'a pris, car c'est une matiére si dure, qu'elle ne peut être dissoute dans l'estomac. Mais, quand même on supposeroit qu'il s'en fût mélangé quelque légère portion dans le chyle, il n'y a point de raison ni d'expérience qui porte à croire qu'il produisît aucun effet, comme je l'ai remarqué plus au long dans mon *Traité de Chymie*.

Si l'on retranche la soie de cette composition, il n'y a point de nécessité d'y faire entrer le suc de pommes, car il n'y est demandé que pour extraire la qualité prétendue de la soie: Voici donc comme je voudrois réformer la confection alkermes.

Confection Alkermes, Réformée.

℞ Du syrop de kermès nouveau & cuit en consistance de miel, ℔ j. ß.
Du santal citrin & de la cannelle, aã. ℥ j.
De l'ambre de gris, ʒ j.
Du musc, ʒ ß.
Des huiles de macis & de girofle, aã. gutt. vj.
Faites-en une confection s. a.

Confectio Alkermes, Reformata.

℞ *Syrupi kermesini optimi recenter parati & ad mellis consistentiam cocti,* ℔ j. ß.
Santali citrini & cinnamomi, aã. ℥ j.
Ambræ grisea, ʒ j.
Moschi, ʒ ß.
Oleorum macis & caryophyllorum, aã. gutt. vj.
Fiat confectio s. a.

* On se sert pour fortifier les chevaux d'un opiat de kermès, dont voici la description.

Opiat de Kermès pour les Chevaux.

℞ Des grains de kermès, ℥ xvj.
Des baies de geniévre, ℥ viij.
Des cubébes, des baies de laurier, aã. ℥ vj.
Des racines de scorsonère, d'impératoire, de zédoaire, d'iris de Florence, d'aunée, de la raclure de corne de cerf & d'ivoire, aã. ℥ iv. ß.
D'écorces d'oranges & de citrons desséchées, aã. ℥ iv.
De cannelle, ℥ ß.
De noix muscade & de girofles, aã. ʒ ij.

Faites le mélange du tout ensemble pulvérisé, & avec ℔ xiv. ℥ viij. de miel écumé faites-en un opiat s. a.

Opiata Alkermes pro Equis.

℞ *Granorum kermes*, ℥ xvj.
Baccarum juniperi, ℥ viij.
Cubebarum, baccarum lauri, aã. ℥ vj.
Radicum scorsoneræ, imperatoriæ, zedoariæ, ireos Florentiæ, enulæ campanæ, rasuræ cornu cervi & eboris, aã. ℥ iv. ß.
Corticum aurantiorum & citri siccatorū, aã. ℥ iv.
Cinnamomi, ℥ ß.
Nucis moschatæ, caryophyllorum, aã. ʒ ij.
Misceantur omnia simul, pulverentur, & cum mellis spumati ℔ xiv. ℥ viij. fiat opiata s. a.

M. Soleysel, dans son Livre du *Parfait Maréchal*, ordonne pour un cheval quatre onces de cet opiat, dans une pinte de vin blanc, ou deux onces dans une chopine de vin d'Espagne.

Vertus. Dose.

On pourroit s'en servir aussi pour les personnes depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes, pour fortifier l'estomac, & pour résister à la malignité des humeurs.

Confection d'Hyacinthes.	Confectio de Hyacinthis.
℞ Des hyacinthes préparées, du corail rouge préparé, du bol d'Arménie, & de la terre sigillée, aā. ʒ ix.	℞ *Lapidum hyacinthorum præparat. coralli rubri præparati, boli Armenæ, terræ sigillatæ*, aā. ʒ ix.
Des grains de kermès, des feuilles de dictame de Créte, de la racine de tormentille, du safran, de la myrrhe, des roses rouges, des trois santaux, de l'os de cœur de cerf, de la raclure de la corne du même animal, & d'ivoire; des semences de citron mondées, d'oseille & de pourpier, aā. ℈ viij.	*Granorum kermes, foliorum dictamni Cretici, radicis tormentillæ, croci, myrrhæ, rosarum rubrarum, santalor. albi, citrini, rubri, ossis è corde cervi rasuræ cornu cervi & eboris, seminum citri mundatorum, acetosæ, portulacæ*, aā. ℈ viij.
Des saphirs, des émeraudes, & des topases préparées, des perles préparées, de la soie crue, des feuilles d'or & d'argent, aā. ℈ iv.	*Lapidum saphirorum, smaragdorum, topaziorum præparatorum, margaritarum præparatarum, serici crudi, foliorum auri & argenti*, aā. ℈ iv.
Du musc oriental & de l'ambre gris, aā. gr. x.	*Moschi orientalis, ambræ griseæ*, aā. gr. x.
Du syrop de fleurs d'œillets, ℔ iij. ℥ iv.	*Syrupi florum tunicæ*, ℔ iij. ℥ iv.
Faites-en une confection s. a.	*Fiat confectio s. a.*

REMARQUES.

Les Pharmacopées différent en quelques circonstances sur la description de cette confection; les unes demandent la racine de dictame, & les autres la feuille du dictame de Créte; les unes veulent dix grains de camphre sur la quantité de cette description, les autres en ont retranché cette drogue à cause de son odeur désagréable; les unes demandent la corne de cerf brûlée, les autres la demandent crue. Toutes les Pharmacopées anciennes emploient le syrop de limons pour corporifier les poudres; la Pharmacopée Royale ordonne en sa place le syrop d'œillets, & je trouve qu'elle a beaucoup de raison; car il est plus convenable dans cette composition, non-seulement par sa vertu cordiale, mais aussi parce qu'il ne détruit point l'alkali des pierreries, comme fait le syrop de limons: c'est aussi cette Pharmacopée que j'ai suivie en la description de la confection d'hyacinthes.

On pulvérisera ensemble les racines, les semences, la soie incisée menu, le dictame, le kermès, les roses, l'os de cœur de cerf, les rasures & les santaux; d'une autre part le safran, après l'avoir fait sécher à une très-lente chaleur, entre deux papiers; d'une autre part, la myrrhe; d'une autre part, la terre sigillée, le bol; d'une autre part, le musc & l'ambre avec un peu de sucre; on mêlera les poudres avec les fragments, le corail & les perles préparées, excepté le safran qu'on retiendra à part.

On fera cuire le syrop plus qu'à l'ordinaire, on y dissoudra le safran avec un bistortier, les agitant quelque temps ensemble pour rendre la couleur de la confection plus belle, puis on y incorporera les autres poudres exactement; on versera ensuite la confection dans un pot de faïance ou de verre, & l'on y mêlera avec une espatule d'ivoire les feuilles d'or & d'argent; on bouchera bien le pot, & l'on s'en servira au besoin.

Vertus.

Elle fortifie le cœur, l'estomac & le cerveau; elle récrée les esprits, elle tue les vers, elle résiste à la corruption des humeurs & à la malignité de l'air; elle adoucit l'âcreté des sucs, elle arrête le cours de ventre & le vomissement: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre; on la mêle aussi dans les épithémes.

Dose

Confection d'hyacinthes sans odeur.

On réserve d'ordinaire la plus grande partie de la confection, sans y mêler de musc ni d'ambre en faveur des femmes & des hommes mêmes qui sont sujets aux vapeurs.

Quoiqu'on ait attribué une vertu cardiaque aux hyacinthes & aux autres pierres précieuses, l'expérience ne nous montre point qu'elles aient d'autre qualité que celle de mortifier les acides, comme font toutes les autres matiéres alkalines; ainsi ce n'est pas dans ces pierres qu'on doit chercher la qualité cordiale de cette confection, encore qu'elles lui donnent le nom, & qu'elles y aient été mises pour base. On ne trouvera pas non plus cette qualité cordiale dans le bol, dans la terre sigillée, dans le corail, dans les perles, car ce sont des alkalis qui n'agissent que comme les pierres précieuses; pour l'or & l'argent, ils ne produisent aucun effet dans le corps, parce qu'ils ne s'y dissolvent pas, & qu'on les rend de même qu'on les a pris, si atténués qu'ils aient été par les Batteurs d'Or: mais quand il se dissoudroit quelque portion de ces métaux dans les viscères, ils n'agiroient que comme font les matiéres alkalines dont je viens de parler. C'est donc une chose superflue que de mélanger de l'or & de l'argent dans les confections, à moins qu'on ne veuille qu'ils y servent d'ornement, ce qui n'est bon à rien.

La soie est encore un ingrédient assez inutile ici, & elle donne bien de la peine à pulvériser; on pourroit mettre en sa place de l'écorce d'orange amère qui produiroit un bon effet dans la confection.

Quand donc toutes ces drogues seroient retranchées de la description, la composition n'en seroit pas moins cordiale; mais comme elle doit être aussi astringente, il est bon d'y laisser le corail, les hyacinthes, le bol, ou la terre sigillée qui ont une même vertu, & au lieu des perles qui sont fort chères, on peut substituer les yeux d'écrevisses, qui produisent le même effet dans le corps.

Les grains de kermès secs n'ont guère plus de vertu que de la paille, parce qu'en se séchant, toute leur substance intérieure est sortie en petit vers: je serois d'avis qu'on employât en leur place une once de syrop de kermès.

Plusieurs retranchent la myrrhe de la confection d'hyacinthes, à cause de quelque désagrément qu'elle apporte au goût, ce que je n'approuve pas; car cette gomme n'est pas inutile.

Les trois santaux ont une même vertu; mais le santal citrin étant le plus odorant, & le plus rempli de vertu, il doit être préféré aux autres, c'est pourquoi je trouverois à propos qu'il fût employé seul en la quantité de tous.

La corne de cerf & l'ivoire ont des qualités semblables; mais la corne de cerf contient plus de sel volatil que l'ivoire, & par consequent elle doit être plus convenable dans une composition fortifiante. Je serois donc d'avis qu'on l'employât seule au poids des deux.

La semence de citron a quelque légère vertu cardiaque, mais l'écorce du citron en a bien d'avantage, & elle rendroit ici un meilleur effet; on pourroit même faire entrer l'une & l'autre dans la composition, & la réformer en la maniére suivante.

Confection d'Hyacinthes, Réformée.

♃ Des hyacinthes préparés, ℥ j. ß.

Du corail rouge préparé, de la terre sigillée & du santal citrin, ℥ j.

De la raclure de corne de cerf, ʒ vj.

De l'os de cœur de cerf, de la racine de tormentille & de dictame, des feuilles de dictame de

Confectio de Hyacinthis, Reformata.

♃ Lapidum hyacinthorum præparator. ℥ j. ß.

Coralli rubri præparati, terræ sigillatæ, santali citrini, aã. ℥ j.

Rasuræ cornu cervi, ʒ vj.

Ossis è corde cervi, radicis tormentillæ & dictamni, foliorum dictamni Cre-

Crête, du safran, de la myrrhe, des roses rouges, des semences d'oseille, de citron & de pourpier, aā. ℥ iij.

Des yeux d'écrevisses préparés, des écorces extérieures de citrons & d'oranges aigres, séches, aā. ℈ iv.

Du musc oriental & de l'ambre gris, aā. gr. x.

Du syrop de kermès, ℥ j.

Du syrop d'œillets, ℔ iij.

Faites-en une confection s. a.

tici, croci, myrrhæ, rosarum rubrarum, seminum acetosæ, citri & portulacæ, aā. ℥ iij.

Oculorum cancri præparat. corticum exteriorum citri & arantiorum amarorum siccat. aā. ℈ iv.

Moschi orientalis & ambræ grisea, aā. gr. x.

Syrupi kermesini, ℥ j.

Syrupi florum tunicæ, ℔ iij.

Fiat confectio s. a.

Antidote
Contre la Peste.

♃ Des conserves de fleurs de nénuphar, de roses rouges, de bourrache & de buglose passées par le tamis de soie, aā. ℥ v.

Du bol d'Arménie préparé, & de la racine d'angélique séche, aā. ℥ ß.

Des racines d'aunée, de benoîte & de tormentille; du corail rouge préparé, des fleurs séches de romarin, de souci, d'œillets rouges, de sauge, aā. ʒ j.

Des feuilles de scordium, de reine des prés, de marrube blanc & des semences de citron mondées, aā. ʒ ß.

Des semences de chardon bénit & d'oseille; de baies de geniévre; de la cannelle & du santal citrin, aā. gr. xviij.

Mêlez le tout & l'incorporez avec ce qu'il faudra de syrop de limons & de grenades, pour en faire un électuaire mou.

Antidotus Grassante Peste Parandus.

♃ Conservarum florum nymphææ, rosarum rubrarum, borraginis & buglossi per setaceum trajectarum, ℥ v.

Boli Armenæ præparatæ, radicis angelicæ siccæ, aā. ℥ ß.

Radic. helenii, caryophyllatæ, tormentillæ, coralli rubri præparati florum rorismarini siccor. calendulæ, oculorum rubrorum, salviæ, aā. ʒ j.

Foliorum scordii, ulmariæ, prassii albi, seminum citri mundatorum, aā. ʒ ß.

Semin. cardui benedicti, oxalidis, baccarum juniperi, cinnamomi, santali citrini, aā. gr xviij.

Misce, & excipe syruporum de limonibus & de malis granatis quantitate sufficienti.

Fiat electuarium molle.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les fleurs, les baies, la cannelle & le santal citrin; on mêlera la poudre avec le bol & le corail préparés; on battra les conserves dans un mortier de marbre avec un peu de syrop de limons, pour les réduire en une pâte liquide qu'on passera par un tamis renversé; on y mêlera alors les poudres, & ce qu'il faudra de syrop de limons & de grenades qu'on aura fait cuire en consistance un peu plus épaisse qu'à l'ordinaire, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour résister au mauvais air, pour chasser par la transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur & l'estomac: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus Dose.

La conserve de nénuphar, qui est rafraîchissante & un peu narcotique, ne me paroît pas convenable dans une composition dont la vertu doit être de raréfier les humeurs & de les chasser par la transpiration.

Les conserves de bourrache & de buglose ont une même vertu; on pourroit mettre tout un, ou tout autre, pour éviter une multiplication d'ingrédients inutiles: le bol & le corail sont ici plûtôt nuisibles qu'utiles, à cause de leur astriction. Voici donc comme je voudrois réformer cet antidote.

Antidote Contre la Peste, Réformé.

Antidotus Contra Pest. Reformatus.

℞ Des conserves de roses rouges, de fleurs de buglose, & d'œillets, aã. ℔ ß.

Des conserves de romarin, de souci, & de sauge, aã. ℥ j.

De la poudre de racine d'angélique séche, ℥ ß.

De la poudre de racines d'aunée, de bénoîte & de tormentille; des feuilles de scordium de reine des prés, de marrube blanc, des semences de citron mondées, de chardon bénit, d'oseille, des baies de geniévre, de la cannelle, & du santal citrin, aã. ʒ j.

Mêlez le tout, & l'incorporez avec ce qu'il faudra de syrop de limons & de grenades.

Faites-en un électuaire mou.

℞ *Conservarum rosarum rubrarum, florum buglossi & tunicæ, aã.* ℔ ß.

Conservarum rorismarini, calendulæ, salviæ, aã. ℥ j.

Pulveris radicis angelicæ siccæ, ℥ ß.

Pulveris radicis helenii, caryophyllatæ, tormentillæ; foliorum scordii, ulmariæ, prassii albi, seminum citri mundatorum, cardui benedicti, oxalidis, baccarum juniperi, cinnamomi, santali citrini, aã. ʒ j.

Misce, & excipe syruporum de limonibus & de malis granatis quantitate sufficienti.

Fiat electuarium molle.

Opiat Cordial du Collége de Lyon.

Opiata Cardiaca Collegii Lugdunensis.

℞ Des baies de geniévre, ℥ iv.

De la poudre de vipères, du macis, des racines d'angélique vraie, d'aristoloche longue & ronde, de bistorte, de carline, de contrayerva & de meu Athamantique, aã. ℥ j.

Faites-en un opiat s. a. avec le miel de Narbonne cuit dans l'eau de scordium.

℞ *Baccarum juniperi,* ℥ iv.

Pulveris viperini, macis, radicum angelicæ veræ, aristolochiæ longæ & rotundæ, bistortæ, carlinæ, contrayervæ, mei Athamantici, aã. ℥ j.

Cum melle Narbonensi aquâ scordii cocto fiat opiata s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les baies, le macis & les racines; on les mêlera avec la poudre de vipères; on fera cuire trois livres & trois onces de miel de Narbonne dans cinq ou six onces d'eau distillée de scordium, jusqu'en consistance d'électuaire liquide; on y mêlera alors exactement les poudres, pour faire un électuaire ou opiat qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour résister à la malignité de l'air dans le temps de peste, pour chasser par la transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur, l'estomac & le cerveau, contre les vers, contre les morsures des bêtes venimeuses: Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La poudre de vipères doit être composée des troncs de vipères, des foies & des cœurs.

Comme les aristoloches longues & rondes ont une même vertu, il suffiroit d'employer ici l'une ou l'autre au poids des deux, afin d'abréger la description.

Opiat Hydragogue Spécifique de Toulouse.

Opiata Hydragoga Specifica Tolosana.

℞ Des conserves de cynorrhodon & de fleurs d'aunée ou d'iris vulgaire, aã. ℥ ij.

Des poudres de rhubarbe & de séné mondé, aã. ʒ ij.

℞ *Conservarum cynorrhodi & florum enulæ campanæ, vel ireos nostratis, aã.* ℥ ij.

Pulveris rhabarbari, sennæ mundatæ, aã. ʒ ij.

Des réſines de jalap & de ſcammonée pulvériſées, aā. ʒ j.	*Reſinarum jalap & ſcammonii pulver. aā.* ʒ j.
Des ſels d'abſinthe & de tamariſc, aā. ℈ ij.	*Salis abſinthii & tamariſci, aā.* ℈ ij.
De l'extrait de gratiole préparé avec l'eſprit-de-vin, ʒ ß.	*Extracti gratiolæ cum ſpiritu vini parati,* ʒ ß.
Du ſyrop de nerprun, ſ. q.	*Syrupi de rhamno cathartico q. ſ.*
Faites-en un opiat ſ. a.	*Fiat opiata ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le ſéné & la rhubarbe ; d'une autre part, les réſines ; d'une autre part, les ſels ; on mêlera les poudres enſemble, & on les incorporera dans les conſerves ; on y ajoûtera l'extrait de gratiole, on brouillera, & l'on battra exactement le tout enſemble, humectant le mélange avec ce qu'il faudra de ſyrop de nerprun, pour lui donner une conſiſtance d'opiat ; on le gardera dans un pot.

Il eſt purgatif, il évacue les ſéroſités par le ventre & les urines, il eſt propre pour les maladies de la rate & du meſentère, il léve les obſtructions, il excite les mois aux femmes ; on en prend de deux en deux jours deux dragmes, buvant par-deſſus un bouillon de viande. Vertus. Doſe.

Cette préparation, que j'ai tirée de la Pharmacopée de Toulouſe, eſt comme beaucoup d'autres improprement appellée *opiat*, puiſqu'il n'y entre point d'opium ; ſes principaux purgatifs ſont la rhubarbe, le ſéné, les réſines de jalap & de ſcammonée, & l'extrait de gratiole.

Chaque doſe de l'opiat hydragogue ſpécifique contient de rhubarbe & de ſéné, de chacun ſix grains, des réſines de jalap & de ſcammonée, de chacun trois grains, de l'extrait de gratiole, un grain & demi. Purg. de la compoſition, & ce qu'il en entre ſur chaque doſe.

Le ſyrop de nerprun eſt auſſi purgatif ; mais comme il n'en entre qu'environ un ſcrupule ſur chaque doſe, il ne peut pas produire un grand effet. Je ſuppoſe que les conſerves, qu'on emploie ici, aient une conſiſtance raiſonnable ; car ſi elles étoient trop féches ou trop liquides, il faudroit y mettre plus ou moins de ſyrop de nerprun.

Les ſels d'abſinthe & de tamariſc ſe préparent comme celui de chardon-benit que j'ai décrit dans mon *Livre de Chymie.*

Pour faire l'extrait du gratiole, comme on le demande ici, il faut tirer la teinture de l'herbe dans l'eſprit de-vin, la filtrer, & en faire évaporer l'humidité à une lente chaleur, l'extrait reſtera au fond du vaiſſeau ; mais quelque précaution qu'on prenne, on n'empêchera point que l'eſprit de vin en s'évaporant, n'enléve avec ſoi beaucoup de purgatif du mixte ; mais je préférerois les feuilles de gratiole ſéchées & pulvériſées à ſon extrait. Extrait de gratiole.

Opiat Antinéphritique.	Opiata Antinephritica.
♃ De la pierre de Judée, du ſuccin, du bois de gaïac, des feuilles & des fleurs de verge d'or, aā. ʒ iv.	♃ *Lapidis judaïci, ſuccini, ligni guajaci, foliorum & florum virgæ aureæ, aā.* ʒ iv.
De la racine de ſalſepareille, des baies de laurier & de geniévre, de la ſemence de grémil, aā. ʒ iij.	*Radicis ſalſaparillæ, baccarum lauri & juniperi, ſeminuis milii ſolis, aā.* ʒ iij.
Du ſel de prunelle & de ſoufre, aā. ʒ ß.	*Salis prunellæ & ſulphuris, aā.* ʒ ß.
Du mercure doux, ʒ ij.	*Aquilæ albæ.* ʒ ij.
De la réſine de ſcammonée & de jalap, aā. ʒ j.	*Reſinæ ſcammonii & jalap, aā.* ʒ j.

Pulvérisez & mêlez exactement toutes ces droguesdans un mortier avec les suivantes.

♃ Du miel de Narbonne le plus pur, ℥ xvj.
De la pulpe de casse récemment tirée, ℥ ix.
De la pulpe de tamarins ; de la térébenthine claire, aā. ℥ iv.
Des huiles de gaïac, de succin & de térébenthine, aā. ℥ ß.
Faites-en un opiat s. a.

Pulverentur & exactè misceantur in mortario cum sequentibus.

♃ Mellis Narbonensis puri, ℥ xvj.
Pulpæ cassiæ recens extractæ, ℥ ix.
Pulpæ tamarindorum, terebinthinæ claræ, aā. ℥ iv.
Olei guajaci, succini, terebentinæ, aā, ℥ ß.
Fiat opiata s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera & l'on broiera subtilement ensemble la pierre Judaïque, & le sublimé doux; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le gaïac, la salsepareille, la verge d'or, les baies & les semences; d'une autre part, les sels; d'une autre part, les résines. On mêlera exactement toutes ces poudres, & on les incorporera dans un mortier avec le miel, les pulpes, la térébenthine & les huiles, pour faire un opiat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est fort apéritif, & il purge doucement, on en use pour prévenir la néphrétique, pour atténuer & diviser la pierre du rein & de la vessie, pour les rhumatismes, pour la paralysie naissante : La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Dose.

Cette recette m'a été communiquée par des particuliers qui en font un grand usage, & qu'ils tiennent comme un secret, je ne l'ai trouvée dans aucun Auteur. Elle est composée d'ingrédients convenables à plusieurs maladies, peut être que tous les tempéraments ne s'en accommoderont pas à cause des drogues un peu échauffantes qui y entrent; mais on peut dire qu'en général, cet opiat a produit de bons effets.

Électuaire de Baies de Laurier, de Rhasis.

♃ Des baies de laurier & des fleurs de rue séches, aā. ʒ x.
Des gommes de sagapénum & opopanax, aā. ℥ ß.
Des semences d'ammi, de cumin, de nielle Romaine, de livêche, de carvi, de daucus de Créte; de l'*acorus vrai*, de l'origan, des amandes amères pelées, du poivre noir, & long, de la menthe & du castoréum, aā. ʒ ij.
Du meilleur miel écumé, ℥ xx.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire s. a.

Electuarium de Baccis Lauri, Rhasis.

Baccarum lauri, foliorum rutæ siccor. aā. ʒ x.
Sagapeni, opopanacis, aā. ℥ ß.
Seminum ameos cumini, nigellæ Romanæ, ligustici, carvi, dauci Cretici; acori veri, origani, amygdalarum amararum excorticat. piperis nigri & longi, menthastri, castorei, aā. ʒ ij.
Mellis optimi despumati, ℥ xx.
Misce, fiat electuarium s. a.

REMARQUES

On pulvérisera ensemble tous les ingrédients; car les gommes étant absorbées par les autres drogues, passeront avec elles. On écumera le miel, & on le fera cuire en consistance d'électuaire mou, puis l'ayant retiré du feu & laissé refroidir à demi, l'on y incorporera exactement les poudres avec un bistortier, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour la colique venteuse, pour la difficulté d'uriner, pour les passions hystériques, pour exciter les mois aux femmes; La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

La grande quantité des ingrédients huileux, qui entrent dans cette description, engraissent trop la poudre, & empêchent une liaison exacte dans la composition. Je serois d'avis qu'on retranchât les amandes amères, les semences de nielle Romaine & de Livêche.

Confection Contre les Vers.

℞ De la semence contre les vers, ℥ j.
De la rhubarbe choisie & du mercure doux, aã. ℥ ß.
Du syrop de suc de pourpier cuit en consistance d'électuaire mou, ℔ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un opiat ou une confection.

Confectio Adversus Lumbricos.

℞ *Seminis contra vermes,* ℥ j.
Rhei electi, aquilæ albæ, aã. ℥ ß.
Syrupi de succo portulacæ in electuarii mollis consistentiam cocti, ℔ ß.
Misce, fiat opiata seu confectio.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le *semen contra* & la rhubarbe ; d'une autre part, le sublimé doux ; on mêlera les poudres, & on les incorporera dans le syrop de pourpier qu'on aura fait cuire en consistance de miel, pour en faire une confection qu'on gardera au besoin dans un pot de faïance ou de verre, & non dans un vaisseau de métal, à cause du mercure qui pourroit s'y altérer.

Elle est propre pour tuer les vers & pour les évacuer doucement, elle empêche aussi leur génération : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Un scrupule de cette confection contient de *semen contra* trois grains, de rhubarbe & de sublimé doux, de chacun un grain & demi. ℈ j.

Demi-dragme de la confection contient de *semen contra* quatre grains & demi, de rhubarbe & de sublimé doux, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules de la confection contiennent de *semen contra* six grains, de rhubarbe & de sublimé doux, de chacun trois grains. ℈ ij.

Une dragme de la confection contient de *semen contra* neuf grains, de rhubarbe & de sublimé doux, de chacun quatre grains & demi. ʒ j.

Quatre scrupules de la confection contiennent de *semen contra* demi-scrupule, de rhubarbe & de sublimé doux, de chacun six grains. ℈ iv.

Une dragme & demie de la confection contient de *semen contra* treize grains & demi, de rhubarbe & de sublimé doux, de chacun six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ j. ß.

Deux dragmes de la confection contiennent de *semen contra* dix-huit grains, de rhubarbe & de sublimé doux, de chacun neuf grains. ʒ ij.

Cette confection doit toûjours être donnée en bols & jamais en potion, de peur que le sublimé, qui est pesant, ne demeure dans les dents & ne les ébranle.

Électuaire de Satyrium.

℞ Des racines de satyrium bien nourries & ramollies par la cuisson dans l'eau de fleurs d'oranges, ℥ iv.
De la racine de chardon roland confite, des pistaches mondées, de la confection alkermes avec l'ambre & le musc, aã. ℥ ij.

Electuarium de Satyrio.

℞ *Radicum satyrii succulentarum in aquâ naphæ ad mollitiem coctarum,* ℥ iv.
Radicis eryngii conditæ, pistaciorum mundatorum, confectionis alkermes cum ambrâ & moscho, aã. ℥ ij.

De la noix muſcade confite & du gingembre confit, aã. ℥ j.

Des reins de ſcinc, du priape & des teſticules de cerf & de la poudre de vipères, aã. ʒ vj.

Des ſemences de roquettes & de frêne ; du poivre long, du petit cardamome & de l'ambre gris, aã. ʒ j. ß.

Du muſc oriental, ʒ ß.

Des huiles de cannelle & de girofles, aã. gutt. vj.

Faites-en un éléctuaire ſ. a. avec le ſyrop d'œillets.

Nucis moſchatæ conditæ, zingiberis conditi, aã. ℥ j.

Renum ſcincorum, priapi & teſticulorum cervi, pulveris viperini, aã. ʒ vj.

Seminis erucæ, fraxini, piperis longi, cardamomi minoris, ambræ griſeæ, aã. ʒ j. ß.

Moſchi orientalis, ʒ ß.

Oleorum cinnamomi & caryophillorum, aã. gutt. vj.

Cum ſyrupo florum tunicæ fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

Cet éléctuaire eſt décrit différemment dans les Diſpenſaires. Je rapporte la deſcription qui m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On fera ſécher à la cheminée les reins de ſcinc marin avec le priape & les teſticules de cerf; on les coupera par petits morceaux, & on les pulvériſera avec les ſemences, le poivre & le cardamome; d'une autre part, on pulvériſera enſemble l'ambre gris & le muſc dans un mortier, dans le fond duquel on aura jetté quelques gouttes d'huile de girofles ; on mêlera les poudres avec celle de vipère.

On choiſira les racines de ſatyrium les mieux nourries, & après les avoir nettoyées, on les mettra cuire dans de l'eau de fleurs d'oranges juſqu'à ce qu'elles ſoient mollettes, on les retirera de l'eau, on les piléra dans un mortier de marbre avec la racine de Chardon Roland confite, les piſtaches mondées, les muſcades & le gingembre confits : juſqu'à ce que le tout ſoit en pâte ; on paſſera la matiére par un tamis de crin renverſé pour en avoir la pulpe, on la mettra dans le mortier de marbre; on y mêlera exactement la confection alkermes complette, les poudres & ce qu'il faudra de ſyrop d'œillet cuit en conſiſtance de miel, pour faire un opiat ou éléctuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il réveille & émeut les eſprits, il excite la ſemence, il rétablit les forces abat-

Doſe. tues : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à deux.

L'eau de fleurs d'oranges dans laquelle on fait bouillir & cuire les racines de ſatyrium ne leur communique guère plus de vertu que feroit de l'eau commune, parce que ſon odeur, en quoi conſiſte ſa qualité, ſe détruit en bouillant.

Cette coction emporte auſſi beaucoup de principes actifs des racines ; car il s'en diſſout conſidérablement dans l'eau, & l'on peut dire que la racine cuite, qu'on emploie, eſt privée de ce qu'elle avoit de meilleur & de plus eſſentiel. Je voudrois donc pour remédier à cet inconvénient, qu'on ſe contentât de faire cuire ces racines dans les cendres pour les piler enſuite, comme il a été dit, ou bien qu'on les employât crues, après les avoir rapées & réduites en pâte, comme l'on rape beaucoup d'autres racines, ou bien qu'on les fît ſécher & qu'on les pulvériſât pour les mêler enſuite dans la compoſition.

Les racines de Chardon Roland confites ne me paroiſſent pas avoir grande vertu, je voudrois les retrancher, & en leur place augmenter de deux onces les racines de ſatyrium.

Je trouve qu'on demande trop d'ambre gris dans cette deſcription ; cette drogue excite par fois des vapeurs aux hommes comme aux femmes, quand on

la donne en trop grande quantité : Je ferois d'avis qu'on en retranchât le tiers au moins.

Confection Anacardine, de Mésué.

♃ D'anacardes, de la racines de coftus, du fucre blanc, du bafilic aquatique & des baies de laurier, aā. ʒ vj.
De la racine de fouchet, ℥ ß.
Du caftoréum, du poivre noir & long, des myrobolans chébules, embliques, belléiques & Indiques, aā. ʒ ij.
Du beurre frais & du miel écumé, aā. ℥ v. ß.

Faites-en une confection f. a.

Confectio Anacardina, Mefue.

♃ *Anacardii, radicis cofti, facchari albi, ocymi aquatici, baccarum lauri, aā.* ʒ vj.
Radicis cyperi, ℥ ß.
Caftorei, piperis nigri & longi, myrobalanorum chebulorum, emblicorum, bellericorum, Indorum, aā. ʒ ij.
Butyri vaccini & mellis defpumati, aā. ℥ v. ß.
Fiat confectio f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera le fucre à part & les autres ingrédients enfemble; on mêlera les poudres dans le miel cuit en confiftance d'opiat, & le beurre frais fondu, pour faire une confection qu'on gardera au befoin.

Elle eft propre pour la colique venteufe, elle calme les vapeurs, elle excite les mois aux femmes, elle purifie le fang & elle fortifie le cerveau : La dofe en eft depuis un fcrupule jufqu'à quatre. Vertus. Dofe.

Avicenne eft l'Inventeur de cette compofition, Méfué l'a prife de lui, & il y a ajoûté les myrobolans chébules; elle ne peut être gardée long-temps, à caufe du beurre, car il la fait rancir.

Je trouve plufieurs chofes à réformer de cette confection : Premiérement, on y fait entrer trop peu d'anarcades; car puifqu'elle prend fon nom de ces fruits, elle doit auffi être bien empreinte de leur vertu : En fecond lieu, fix dragmes de fucre me paroiffent bien inutiles dans environ une livre & demie de compofition, il en faut davantage ou point du tout : En troifiéme lieu, comme les quatre efpéce de myrobolans n'ont pasplus de vertu qu'une feule efpéce, on peut abréger la defcription en y employant feulement les myrobolans Indiens au poids de tous les autres : En quatriéme lieu, le beurre ne s'accommode guère bien avec une confection, & l'on peut appeller ce mélange à jufte titre, un galimathias. Je voudrois le retrancher & mettre en fa place du fuc ou du miel : Voici donc comme je ferois d'avis qu'on réformât cette confection.

Confection Anacardine, Réformée.

♃ D'anacardes, ℥ j. ß.
Des myrobolans Indiques, ℥ j.
Des racines de coftus & de fouchet long, des baies de laurier & de la femence de bafilic, aā. ʒ vj.
Du poivre long, ℥ ß.
Du caftoréum, ʒ ij.
Du fucre blanc & du miel écumé, aā. ℥ ix.
Faites-en une confection f. a.

Confectio Anacardina, Reformata.

♃ *Anacardii,* ℥ j. ß.
Myrobalanorum Indorum, ℥ j.
Radicum cofti & cyperi longi, baccarum lauri & feminis ocymi, aā. ʒ vj.
Piperis longi, ℥ ß.
Caftorei, ʒ ij.
Sacchari albi & mellis defpumati, aā. ℥ ix.
Fiat confectio f. a.

Confection Thériacale, de Mynsicht.

♃ Des racines de tormentille, de dictame blanc & du camphre, aā. ʒ ij.
De la corne de cerf & de l'ongle d'élan, aā. ʒ j. ß.
Du succin blanc préparé, du bol rouge préparé, des hyacinthes préparés, des émeraudes préparés, aā. ʒ j.
Du sel d'absinthe, de scordium, & de chardon bénit, aā. ʒ ß.
Des magistères de perles & de corail, aā. ℈ j.

Pulvérisez ces ingrédients très-subtilement, mêlez-les ensemble & les arrosez de temps en temps avec l'esprit de geniévre dans lequel les racines de pétasite & de gingembre, & les feuilles de véronique auront infusées. Après cela ajoûtez-y

De la thériaque d'Andromaque & du mithridat de Damocrates, aā. ℥ ij.
Des extraits de racines d'aunée & d'angélique, aā. ℥ ß.
Des sucs épaissis de fumeterre & de baies d'iéble, aā. ℥ iij.
Des fleurs de soufre, ʒ ij.
Des huiles distillées de rue, de zédoaire, de cannelle, de myrrhe, de girofles, de citron rectifiée, aā ℈ ß.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire avec le rob de baies de sureau.

Confectio Theriacalis, A. Mynsicht.

♃ *Radicis tormentillæ & dictamni albi, camphoræ, aā.* ʒ ij.
Cornu cervi & ungulæ alcis, aā. ʒ j. ß.
Succini albi præparati, boli rubri præparati, hyacinthorum præparatorum, smaragdorum præparat. aā. ʒ j.
Salis absinthii, scordii, cardui benedicti, aā. ʒ ß.
Magisterii perlarum & corallorum rub. aā. ℈ j.

Pulverentur subtilissimè, commisceantur, & aspergantur aliquoties spiritu juniperi in quo radic. petasit. zingiber. & herbæ veronicæ maduerint: posteà adde

Theriacæ Andromachi, mithridati Damocratis, aā. ℥ ij.
Extracti radicis enulæ campanæ & angelicæ, aā. ℥ ß.
Succorum inspissatorum fumariæ & baccarum ebuli, aā. ℥ iij.
Florum sulphuris, ʒ ij.
Oleor. stillatitior. rutæ hortensis, zedoariæ, cinnamomi, myrrhæ, caryophyllorum, citri rectificati, aā. ℈ ß.

Misce, & cum rob baccarum sambuci fiat electuarium.

R E M A R Q U E S.

On pulvérisera ensemble les racines, les cornes de cerf & d'élan rapées; on mêlera la poudre avec les hyacinthes, les émeraudes, le bol, le succin préparés; le camphre, les sels & les magistères; on mettra cependant infuser dans deux onces d'esprit de geniévre pendant douze heures, en un matras bien bouché, des racines de pétasite & de gingembre concassées de chacun une dragme, des feuilles de véronique deux pincées: on coulera ensuite l'infusion & l'on en arrosera les poudres jusqu'à les mettre en pâte; on y mêlera les sucs qu'on aura auparavant fait épaissir sur un petit feu en consistance de miel, les extraits, la thériaque, le mithridat, les fleurs de soufre, les huiles & ce qu'il faudra de rob ou d'extrait de baies noires de sureau, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

On lui attribue les mêmes qualités qu'à la thériaque.

Vertus. Dose. Il est propre pour l'épilepsie: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le bol, les pierres précieuses, les magistères sont des matiéres terrestres qui me paroissent inutiles dans cette composition.

Au lieu des extraits de racines d'angélique & d'aunée, je voudrois employer les racines en substance simplement séchées & pulvérisées; car en tirant

l'extrait de ces végétaux, on détruit beaucoup de leur vertu, comme je l'ai montré ailleurs.

Les huiles de myrrhe & de cannelle sont décrites dans mon *Traité de Chymie*; les autres essences se tirent comme celle de cannelle.

Pour faire le rob de grains de sureau, il faut cueillir les baies quand elles sont mûres, les piler & en exprimer le suc qu'on fera évaporer sur le feu jusqu'à consistance de miel.

Électuaire de Sassafras.

♃ Du bois de sassafras le plus odorant, ℥ ij.
Faites-le bouillir dans ℔ iij. d'eau commune jusqu'à la diminution du tiers. Ajoûtez-y sur la fin
De la cannelle concassée, ℥ ß.
Après cela faites cuire la colature avec ℔ ij. de sucre blanc en consistance d'un syrop épais, & jettez par dessus
De poudre de cannelle très-fine, ʒ j.
De noix muscade, ℈ ß.
De l'ambre gris, gr. xxxij.
Du musc, gr. iij.
Des feuilles d'or, N°. x.
D'esprit de vitriol, gutt. iv.
Faites-en un électuaire s. a.

Electuarium è Sassafras.

♃ *Ligni sassafras odorantissimi,* ℥ ij.
Coque in aquæ communis ℔ iij. *ad tertiæ partis consumptionem addendo sub finem*
Cinnamomi fracti, ℥ ß.
Colatura cum sacchari albi ℔ ij. *coquatur in syrupi crassioris consistentiam, superinjiciendo*
Pulveris cinnamomi, ʒ j.
Nucis moschatæ, ℈ ß.
Ambræ griseæ, gr. xxxij.
Moschi, gr. iij.
Folia auri, N°. x.
Spiritûs vitrioli, gutt. iv.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la cannelle & la muscade; d'une autre part, l'ambre & le musc mêlés avec un peu de sucre candi, pour en faciliter la pulvérisation; on mêlera les poudres.

On mettra bouillir à petit feu le sassafras rapé dans trois livres d'eau commune, & sur la fin de la cuite, l'on y jettera la cannelle concassée. On laissera refroidir la décoction avec les drogues jusqu'en consistance d'opiat; on le retirera alors de dessus le feu, on le laissera refroidir presque tout-à-fait, puis l'on y mêlera les poudres, l'esprit de vitriol qu'on aura auparavant délayé dans un peu d'eau, afin qu'il s'étende bien dans la composition, & enfin les feuilles d'or: On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Il est propre pour résister à la malignité des humeurs, pour exciter la sueur, pour fortifier le cerveau, l'estomac & le cœur, pour aiguiser la vûe, pour aider la coction des aliments: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Il vaudroit mieux employer le sassafras en poudre dans cet électuaire qu'en décoction, parce qu'en bouillant il perd ses parties volatiles, dans lesquelles consiste sa vertu. Il en arrive de même à la cannelle, quoi qu'on ne la mette que sur la fin dans la décoction; car pendant la cuite du syrop, la partie essentielle s'évapore.

Les feuilles d'or sont inutiles ici, si ce n'est pour l'ornement.

L'esprit de vitriol ne peut pas y apporter d'utilité, au contraire étant acide il fixe le volatil des autres ingrédients, & il rallentit en quelque façon leur effet: Je voudrois réformer cette électuaire en la maniére suivante.

Électuaire de Sassafras, Réformé.

♃ Du bois de sassafras très-odorant, ℥ ij.

Electuarium Sassafras, Reformatum.

♃ *Ligni sassafras odorantissimi,* ℥ ij.

De la cannelle, ʒ iij.
De l'ambre gris, ʒ ß.
Du macis, ℈ j.
Du musc, gr. iij.
Du sucre blanc dissout & cuit dans l'eau de fenouil, ℔ j. ß.
Faites-en un électuaire f. a.

Cinnamomi, ʒ iij.
Ambræ grisea, ʒ ß.
Macis, ℈ j.
Moschi, gr. iij.
Sacchari albi in aquâ fœniculi dissoluti & coëti, ℔ j. ß.
Fiat electuarium f. a.

Electuaire Micleta, de Nic. Alex.

♃ Des cinq myrobolans, aã. ʒ v.
Pulvérisez-les, & faites-les rôtir très-légérement, puis
♃ Des semences de cresson, d'anis, de cumin, de carvi, de fenouil & d'ammi, aã. ʒ iij.
Concassez-les, puis les arrosez d'un peu de vinaigre, & les faites sécher, ensuite
♃ De l'ivoire brûlé, des balaustes, du sumach, du mastic & de la gomme Arabique, aã. ʒ ij. ß.
Toutes ces drogues étant pulvérisées, vous les incorporerez avec quatre fois autant de syrop de myrte pour en faire un électuaire f. a.

Electuarium Micleta, Nicolai Alexandrini.

♃ *Quinque myrobalanorum, aã.* ʒ v.
In pulverem redigantur & leviter torrefiant, deinde
♃ *Seminis nasturtii, anisi, cumini carvi, fœniculi & ammeos, aã.* ʒ iij.
Terantur, pauco aceto irrorentur & siccentur, tunc
♃ *Spodii, balaustiorum, sumach, mastiches, gummi Arabici, aã.* ʒ ij. ß.
Pulverata omnia quadruplo syrupo myrtini pondere excipiantur & fiat electuarium f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera les myrobolans, & on les torréfiera un peu sur une poële de fer pour les rendre plus astringens; on concassera bien les semences, on les arrosera d'un peu de vinaigre, & on les fera sécher, on les pulvérisera ensuite subtilement avec les balaustes & le sumach; d'une autre part, on mettra en poudre le spode ou ivoire brûlé; d'une autre part, le mastic & la gomme arabique. On mêlera les poudres dans deux livres deux onces de syrop de myrte cuit en consistance d'opiat & à demi refroidi, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il est fort astringent & propre pour arrêter les flux de sang, d'hémorrhoïdes, de menstruës, le crachement de sang, les gonorrhées, le vomissement: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux.

Micleta signifie reméde propre à arrêter le flux de sang & d'hemorrhoïdes.

Les semences, qui entrent dans cette composition, me semblent inutiles.

Electuaire d'Acorus, de Mésué.

♃ Des racines d'*acorus* vrai, de chardon roland & des pignons, aã. ℥ iv. ʒ.
Du poivre noir, ℥ ß.
Du poivre long, du girofle, du gingembre, des roses rouges & du macis, aã. ʒ ij.
De la noix muscade, du petit galanga & du cardamome, aã. ʒ j. ß.
Du miel écumé, ℔ ij. ß.
Faites-en un électuaire f. a.

Electuarium Diacordium, Mesué.

♃ *Radicum acori veri, eryngii, pineorum, aã.* ℥ iv. ß.
Piperis nigri, ℥ ß.
Longi, caryophyllorum, zingiberis rosarum rubrarum, macis, aã. ʒ ij.
Nucis moschatæ, galangæ minoris, cardamomi, aã, ʒ j. ß.
Mellis despumati, ℔ ij. ß.
Fiat electuarium f. a.

On pulvérisera ensemble les racines *d'acorus*, de gingembre, de galanga, le cardamome, la muscade, le macis, les roses, les girofles & les poivres: On fera bouillir la racine de Chardon Roland jusqu'à ce qu'elle soit molle; on la pilera dans un mortier de marbre avec les pignons mondés, & l'on en tirera la pulpe: on fera cuire le miel dans la décoction de la racine de Chardon Roland jusqu'à consistance d'opiat; on y mêlera la pulpe & les poudres pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour raréfier la pituite visqueuse, il fortifie le cerveau, l'estomac & les nerfs; il reveille les esprits, il appaise la douleur de tête, il excite la semence: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Électuaire de Puissance.

♃ De l'électuaire de satyrium, ℥ j. ß.
Des pistaches mondées & des pignons mondés, aã. ℥ ß.
De l'électuaire d'*acorus*, ʒ iij.
De la chair de scins marins, de la noix muscade, de la racine de satyrium séche, de la poudre des trois poivres, de la poudre des espéces de la confection anacardine, aã. ʒ ij.
Du priape de taureau & de cerf, & des testicules de cheval, aã. ʒ j. ß.
Du borax de Venise, du petit cardamome, des semences de roquete, d'ortie & de panais, aã. ʒ ß.
Du musc, gr. v.
De l'ambre gris. gr. iij.
Du miel anthosat cuit en consistance d'opiat, ℥ x.
Faites-en un électuaire s. a.

Electuarium Magnanimitatis.

♃ *Electuarii diasatyrionis*, ℥ j. ß.
Pistaciorum mundatorum, pinearum mundatarum, aã. ℥ ß.
Electuarii diacori, ʒ iij.
Carnis scincorum, nucis moschatæ, radicis satyrionis siccæ, pulveris trium piperum pulveris specierum confectionis anacardinæ, aã. ʒ ij.
Priapi tauri, cervi, testiculorum equi, aã. ʒ j. ß.
Boracis venetæ, cardamomi minoris, seminis erucæ, urticæ pastinacæ, aã. ʒ ß.
Moschi, gr. v.
Ambræ grisea, gr. iij.
Mellis anthosati ad consistentiam opiatæ, cocti, ℥ x.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les scins, la muscade, la racine de satyrion, les priapes de cerf & de taureau, les testicules de cheval, le cardamome & les semences; d'une autre part, le borax, le musc & l'ambre gris; on mêlera les poudres avec celles des trois poivres & de la confection anacardine. On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les pignons & les pistaches mondés jusquà ce qu'ils soient bien en pâte; on y mêlera un peu de miel anthosat, & on les passera par un tamis renversé: On fera cuire le miel anthosat jusqu'à consistance d'électuaire mou; on y mêlera exactement hors du feu, les pulpes, le *diasatirium*, le *diacorum* & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie les nerfs, il récrée le cerveau, le cœur & l'estomac, il excite la semence: la dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Le nom de cet électuaire lui a été donné à raison de ses vertus par lesquelles il subtilise & exalte les esprits animaux, pour les rendre capables de produire un grand effet.

Electuaire de Vie, d'Arnaud de Villeneuve.

♃ Des raisins secs, ℔ j.
De la réglisse rapée, ℥ ß.

Electuarium Vitæ, Arnoldi de Villanova.

♃ *Uvarum passarum*, ℔ j.
Glycyrrhizæ rasæ, ℥ ß.

Faites-les cuire dans f. q. d'eau commune, coulez la décoction & l'exprimez ; ensuite faites bouillir dans cette décoction

Des cinq myrobolans, aā. ʒ j.

Puis dans l'expression de cette seconde décoction, faites cuire

Du sucre blanc, ℔ ß.

En dernier lieu, ajoûtez-y

Des poudres de cannelle choisie, de girofles, de galanga & de noix muscade, aā. ʒ j.

Des semences d'anis & de fenouil, aā. ʒ ß.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire f. a.

Coquantur in aquæ communis q. f. colentur & exprimantur ; in colatura decoque

Corticum quinque myrobalanorum, aā. ʒ j.

In expressione coque.

Sacchari albi, ℔ ß.

Ultimò adde

Pulverum cinnamomi electi, caryophyllorum, galangæ, nucis moschatæ, aā. ʒ j.

Seminis anisi, fœniculi, aā. ʒ ß.

Misceantur ut artis est, & fiat electuarium.

REMARQUES.

On fera bouillir les raisins mondés dans cinq ou six livres d'eau pendant demi-heure, on y mettra la réglisse ratissée & concassée : On laissera refroidir à demi la décoction, & on la coulera avec forte expression ; on y mettra bouillir légérement les myrobolans séparés de leurs noyaux & concassés ; on coulera la décoction, & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistance de miel, on le retirera de dessus le feu, on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie l'estomac & le cerveau, il excite l'appétit, il réveille les esprits : La

Dose. dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie.

Confection Céphalique, de Mynsicht.

♃ De la poudre de lune de Mynsicht, ℥ j. ß.

De la racine de dictame blanc & de la semence de citron mondée, aā. ℥ ß.

Des grains de kermès, de la semence d'oseille & de l'extrait de muguet, aā. ʒ ij.

Des émeraudes préparés, du sel de crâne humain & du succin blanc préparé, aā. ʒ j. ß.

Du magistère de perles & de corail rouge, aā. ℈ iv.

Du safran, du petit galanga & des cubébes, aā. ʒ j.

De l'os de cœur de cerf & des hyacinthes préparés, aā. ℈ ij.

Des conserves de fleurs de pivoine vitriolées & de fleurs de romarin, aā. ℥ j.

Du sucre candi blanc dissout dans l'eau apoplectique, & du syrop de jus de citron aigre, aā. ℥ viij.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire f. a.

Confectio Cephalica A. Mynsicht.

♃ *Pulveris dialunæ A. Mynsicht,* ℥ j. ß.

Radicis dictamni albi, seminis citri mundati, aā. ℥ ß.

Granorum kermes, seminis acetosæ, extracti lilii convallium, aā. ʒ ij.

Smaragdorum præparator. salis cranii humani, succini albi præparati, aā. ʒ j ß.

Magisterii margaritarum & coralli rubri, aā. ℈ iv.

Croci, galangæ minoris, cubebarum, aā. ʒ j.

Ossis de corde cervi, hyacinthorum præparat. aā. ℈ ij.

Conservæ florum pœoniæ vitriolatæ, anthos, aā. ℥ j.

Sacchari candi albi in aquâ apoplecticâ dissoluti, syrupi acetositatis citri, aā. ℥ viij.

Misce, fiat electuarium f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les semences, l'os de cœur de cerf, le safran, les cubébes, le kermès ; on mêlera la poudre avec les hyacinthes, le succin, le émeraudes préparées, le sel de crâne humain, les magistères & la poudre *dialunæ* ; on arrosera la conserve de fleurs de pivoine, de quelques gouttes d'esprit de vitriol ; on la battra avec la conserve de fleurs de romarin dans un mortier de mar-

bre; on y ajoûtera un peu de syrop de limons pour faire une pâte liquide qu'on passera par un tamis de crin découvert pour en tirer la pulpe; on dissoudra le sucre candi blanc dans environ quatre onces d'eau apoplectique d'*A. Mynsicht* sur un petit feu; on mêlera la dissolution avec le syrop de citron qu'on aura fait cuire dans un plat de terre vernissé en consistance d'électuaire liquide; on y délaïera l'extrait de lis de vallées & les pulpes; & lorsque le tout sera refroidi, l'on y incorporera les poudres pour en faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle est propre pour toutes les maladies du cerveau, elle le réjouit & le fortifie: Vertus.
La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme. Dose.

L'extrait de lis des vallées se prépare comme les autres extraits communs des végétaux; mais on ne peut point le tirer qu'on ne fasse évaporer ce qu'il y a de plus subtil & de plus essentiel dans la fleur; c'est pourquoi je trouverois à propos qu'on lui substituât la conserve de lis des vallées, faite en la méthode ordinaire.

Le sel de crâne humain se tire comme celui de corne de cerf, qui est décrit dans mon *Livre de Chymie.*

On pourroit retrancher de cette description plusieurs ingrédients inutiles, comme les émeraudes, les hyacinthes & les magistères; ces matiéres, qui sont terrestres, fixes & privées de principes actifs, ne peuvent en rien contribuer à rendre cette confection profitable dans les maladies pour lesquelles elle est destinée; car il est besoin de parties volatiles qui s'exaltent au cerveau pour le fortifier; ce qu'elles n'ont point.

Électuaire Alexipharmaque de P. de l'Espine F. F.

♃ Des racines de dictame blanc, d'œillet & de souchet rond; des fleurs de roses, des feuilles de rue, & du mastic, aā. ℥ j. ß.
Du spica nard, ℥ j.
Du cabaret, des baies de geniévre & de laurier, du bol d'Arménie & de la poudre préservative, aā. ʒ vj.
De la cannelle & du safran, aā. ℥ ß.
Du dictame de Créte & de l'iris de Florence, aā. ʒ iij.
Des trochisques d'agaric; de la myrrhe, aā. ʒ ij.
Pulvérisez subtilement toutes ces drogues, & les criblez; après cela,
♃ Des figues grasses, ℥ ix.
Des noix communes, ℥ iij.
Pilez-les ensemble, & après avoir ajoûté un peu de vin, passez-les par le tamis en consistance de pulpe; ensuite
♃ Du meilleur sucre, ℔ ij. ℥ ix.
Du miel écumé, ℔ iij.
Cuisez-les ensemble dans une s. q. d'eau commune, en consistance d'électuaire, puis delayez-y la pulpe des figues & des noix; ensuite,
♃ De la conserve de roses rouges liquide, ℔ j. ß.
De la thériaque d'Andromaque, ℥ ix.
Du suc d'absinthe épaissi, ℥ j. ß.

Electuarium Alexipharmacum, Petri de Spinâ F. F.

♃ *Radicum dictamni, caryophyllati, cyperi rotundi; florum rosarum, foliorum rutæ; mastiches, aā.* ℥ j. ß.
Spicæ Indicæ, ℥ j.
Asari, baccarum juniperi & lauri, boli Armenæ, pulveris liberantis, aā. ʒ vj.
Cinnamomi, croci, aā. ℥ ß.
Dictamni Cretici, ireos Florentiæ, aā. ʒ iij.
Agarici trochiscati; myrrhæ, aā. ʒ ij.
Contundantur subtilissimè & cribrentur, posteà
♃ *Ficuum pinguium,* ℥ ix.
Nucum jugland. ℥ iij.
Contundantur simul, additoque modico vini, trajiciantur per cribrum ad pultis consistentiam, deindè
Sacchari optimi, ℔ ij. ℥ ix.
Mellis despumati, ℔ iij.
Coquantur simul in aquæ communis q. s. ad electuarii consistentiam, tunc dilue pulpam ficuum & nucum; posthac,
♃ *Conservæ rosarum rubrarum liquidæ,* ℔ j. ß.
Theriacæ Andromachi, ℥ ix.
Succi absinthii inspissati, ℥ j. ß.

Mêlez-y les poudres parfaitement, & ajoûtez-y sur la fin
De l'ambre gris, ʒ j.
Du musc, ℈ j.
Faites-en un électuaire s. a.

Deindè misceantur pulveres perfectissimè; in fine adde
Ambræ griseæ, ʒ j.
Moschi, ℈ j.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les feuilles, les fleurs, les baies, les trochisques d'agaric, la cannelle, le spica nard; d'une autre part, la myrrhe; d'une autre part, le mastic dans un mortier imbu de quelques gouttes d'eau; d'une autre part, le bol; on mêlera les ingrédients pulvérisés avec la poudre délivrante.

On pilera dans un mortier de marbre les noix séparées de leurs écailles, & les figues séches coupées par morceaux; on y ajoûtera la quantité nécessaire de vin pour en faire une pâte liquide, qu'on passera par un tamis de crin renversé; on mêlera ensemble dans une bassine le miel écumé & le sucre, on y ajoûtera un peu d'eau, on placera la bassine sur le feu, & l'on fera cuire le mélange en consistance d'électuaire liquide; on y démêlera alors hors du feu les pulpes, le suc d'absinthe épaissi sur le feu en consistance d'extrait, la conserve de roses, la thériaque & les poudres.

Quand la confection sera froide, l'on y ajoûtera le musc & l'ambre qu'on aura pulvérisés subtilement avec un peu de sucre candi; on fera un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre contre la peste, pour préserver du mauvais air, pour résister à la malignité des humeurs: Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Je trouve plusieurs ingrédients inutiles dans cette description, comme le bol, les figues, l'agaric.

Pandaléon ou Électuaire Pectoral.

℞ Des poudres *diaïreos* de Salomon, ʒ ij.
Diatragacanthi frigidi, ℈ iv.
Des trois santaux, ℈ ii.
Du sucre blanc, cuit comme il faut dans l'eau de pas-d'âne, ℥ viij.
Faites du tout un pandaléon, que vous mettrez dans un vaisseau, & le conserverez pour vous en servir au besoin.

Pandaleon, seu Electuarium Pectorale.

℞ *Pulverum diaïreos Salomonis*, ʒ ij.
Diatragac. frigidi, ℈ iv.
Diatrion santalorum, ℈ ij.
Sacchari albi in aquâ tussilaginis, ut decet, coctì, ℥ viij.
Fiat pandaleon quod in vase reponatur, & servetur ad usum.

REMARQUES.

On fera cuire huit onces de sucre dans quatre ou cinq onces d'eau de tussilage, à un feu modéré jusqu'à consistance de miel ou d'électuaire liquide, on le laissera refroidir presque tout-à-fait, puis on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire une espéce d'électuaire, ou de conserve qu'on gardera dans un pot de faïance.

Vertus. Il est propre pour l'oppression de poitrine, pour exciter le crachat, pour l'asthme, pour fortifier l'estomac, on s'en sert comme d'une conserve: Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois; on le laisse fondre & délayer doucement dans la bouche, afin qu'il puisse humecter insensiblement la poitrine.

Pandaleon eſt une compoſition pectorale, qu'on avoit miſe en uſage autrefois, du temps de Rondelet ; elle étoit compoſée d'ingrédients propres pour atténuer & donner une coction aux humeurs groſſiéres & viſqueuſes contenues dans la poitrine, & à les rendre fluides pour être diſpoſées à l'expectoration. La conſiſtance de cette compoſition étoit ſemblable à celle d'une confiture que les Confiſeurs appellent *Marmelade*.

Autre Pandaléon.

♃ Des pignons mondés & pilés, ℥ ij.
Des pénides, ℥ j.
Du miel écumé & cuit, ſ. q.
Faites de ces ingrédients une pâte ſolide ou pandaléon.

Pandaleon Aliud.

♃ Pinearum mundatarum & contuſarum, ℥ ij.
Penidiorum, ℥ j.
Mellis deſpumati & cocti q. ſ.
Fiat paſta ſolida, ſeu pandaleon.

REMARQUES.

On choiſira des pignons récemment ſéparés de leur coque oſſeuſe & de leur pellicule, on les battra dans un mortier de marbre pour les réduire en pâte, on les mêlera avec les pénides ; on mettra écumer & cuire quatre onces de miel juſqu'à conſiſtance d'électuaire ſolide, on y démêlera exactement avec un biſtortier le mélange de pignons & de pénides, pour faire une eſpéce d'électuaire ou un pandaléon qu'on gardera dans un pot de faïance.

Il eſt pectoral, anodyn, propre pour adoucir les humeurs âcres qui tombent ſur la poitrine, pour la toux ſéche, pour la phthiſie : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. **Vertus. Doſe.**

Electuaire Pectoral.

♃ Des pignons, ℥ j.
Du ſuc de régliſſe, des amandes douces, & des avelines, aā. ℥ ß.
De l'hyſſope, des capillaires, de la ſemence d'ortie, des racines d'iris & d'ariſtoloche ronde, aā. ʒ j. ß.
De la racine d'aunée, du poivre noir, de la ſemence de creſſon aquatique, aā. ʒ ß.
Du miel écumé, ℔ j. ℥ ij.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Pectorale.

Pinearum, ℥ j.
Succi glycyrrhiſæ, amygdalarum dulcium, avellanarum, aā. ℥ ß.
Hyſſopi, capillorum Veneris, ſeminis urticæ, radicis ireos & ariſtolochiæ rotundæ, aā. ʒ j. ß.
Rad. enulæ campanæ, piperis nigri, ſeminis naſturtii, aā. ʒ ß.
Mellis deſpumati; ℔ j. ℥ ij.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les ſemences, les feuilles & le poivre ; on mondera les pignons, on pélera les amandes, on ſéparera les avelines de leurs coquilles, on battra le tout dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'il ſoit en pâte ; on y ajoûtera du ſuc de régliſſe qu'on aura liquéfié ſur un petit feu avec un peu d'eau d'hyſſope, on paſſera la pâte par un tamis pour en tirer la pulpe ; on fera écumer & cuire le miel en conſiſtance d'opiat, on y démêlera hors du feu les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour exciter le crachat, pour déraciner les phlegmes attachées au poumon, à la poitrine & au diaphragme, pour aider à la reſpiration : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. **Vertus. Doſe.**

Electuaire d'Ail. | Electuarium de Allio.

♃ Des gousses d'ail,	N°. viij.	♃ *Digitos allii,*	N°. viij.
Pilez-les avec un peu de miel, & ajoûtez-y;		*Frixis & contusis cum melle, adde*	
Du castoréum,	℈ iv.	*Castorei,*	℈ iv.
Du blanc de baleine, des grains de geniévre, des feuilles de pariétaire séches, aā.	℈ ij.	*Spermatis ceti, granorum juniperi, foliorum parietariæ siccator.* aā.	℈ ij.
Du mithridate,	ʒ v.	*Mithridatii,*	ʒ v.
De l'oxymel scillitic cuit en consistance d'opiat,	℥ iv.	*Oxymellis scillitici ad consistentiam opiatæ cocti,*	℥ iv.
Faites-en un électuaire s. a.		*Fiat electuarium s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le castoréum, le geniévre & les feuilles de pariétaire séches, on mêlera la poudre avec le blanc de baleine; on pilera dans un mortier de marbre huit gousses ou côtes d'ail coupées par petits morceaux, on y ajoûtera un peu de miel pour en faire une pâte liquide qu'on passera par un tamis renversé, on fera cuire l'oxymel en consistance d'opiat, on y démêlera hors du feu les pulpes, le mithridat & les poudres, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour les coliques néphrétique & venteuse, il résiste à la malignité des humeurs, on s'en sert dans le temps de peste: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Electuaire Camphré, de Kégler. | Electuarium Camphoratum Kegleri.

♃ Du camphre,	ʒ j.	♃ *Camphoræ,*	ʒ j.
Du gingembre & des perles préparées, aā.	℥ ß.	*Zingiberis, margaritarum præparat.* aā.	℥ ß.
Des racines de dictame blanc & de tormentille, de la noix vomique, & de l'os de cœur de cerf, aā.	ʒ ij.	*Radicis dictamni albi & tormentillæ, nucis vomicæ, ossis de corde cervi,* aā.	ʒ ij.
De la thériaque d'Andromaque,	℥ iv.	*Theriacæ Andromachi,*	℥ iv.
Du sucre blanc cuit dans l'eau d'oseille,	℔ j.	*Sacchari albi in aquâ acetosæ cocti,*	℔ j.
Faites-en un électaire s. a.		*Fiat electuarium s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la noix vomique, après l'avoir rapée, l'os de cœur de cerf & les racines; d'une autre part, le camphre avec un peu d'esprit-de vin; on mêlera ces poudres avec les perles préparées; on fera cuire le sucre dans de l'eau d'oseille, jusqu'à consistance d'opiat; quand il sera presque refroidi l'on y démêlera la thériaque, & enfin les poudres, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est sudorifique, hystérique, propre pour résister au venin & à la malignité des humeurs: La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Dose.

Je voudrois retrancher de cette composition la noix vomique, parce qu'elle se gonfle dans l'estomac & cause de l'oppression; & les perles, parce que c'est une matiére terrestre qui ne peut produire aucun effet dans un reméde, dont l'action consiste dans des parties volatiles & spiritueuses.

Electuaire Préservatif. | Electuarium Liberans.

♃ De la poudre préservative ci-devant décrite,	℥ ij.	♃ *Pulveris liberantis anteà descripti,*	℥ ij.

Du sucre blanc cuit dans l'eau de buglose, ℥ viij. — *Sacchari albi in aquâ buglossi cocti,* ℥ viij.

Mêlez-les, & en faites un électuaire f. a. — *Misce, fiat electuarium f. a.*

REMARQUES.

On fera cuire huit onces de sucre blanc dans ce qu'il faudra d'eau de buglose jusqu'à consistance de syrop épais, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera presque froid, on y démêlera la poudre pour en faire un électuaire ou confection.

Si l'on mêloit la poudre dans le syrop avant qu'il fût suffisamment refroidi, il y auroit à craindre que le camphre & plusieurs autres ingrédients aromatiques, qui y entrent, ne se dissipassent.

Cet électuaire est propre contre les fiévres malignes, contre la peste, pour résister au mauvais air, pour aider la transpiration, pour fortifier les parties nobles : la dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

On peut réduire cette composition en tablettes ou en rotules, mettant le sucre en poudre, le mêlant avec la poudre & malaxant le mélange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de buglose.

Les tablettes ne doivent point être faites sur le feu, de peur que la chaleur ne fasse dissiper le camphre & les autres volatils.

Le nom de cet électuaire vient de son effet, parce qu'on prétend qu'il délivre de la peste.

Électuaire Létifiant. — Electuarium Lætificans.

Des myrobolans embliques, N°. xxx. — ♃ *Myrobalanos emblicos,* N°. xxx.

Chébules, N°. xx. — *Chebulos,* N°. xx.

Pilez-les grossiérement, & faites-les cuire dans ℔ iij. d'eau jusqu'à la diminution du tiers; exprimez la décoction, & ajoûtez à la colature — *Conterantur crassè & coquantur in aquæ* ℔ iij. *ad tertias, & exprimantur, colaturæ adde*

Du miel écumé, ℔ j. — *Mellis despumati,* ℔ j.

Cuisez le tout ensemble en consistance d'opiat; & enfin mêlez-y de la poudre létifiante ci-devant décrite, ℥ iv. — *Simul coquantur ad consistentiam opiatæ, postremò misce pulveris lætificantis anteà descripti,* ℥ iv.

Faites-en un électuaire f. a. — *Fiat electuarium.*

REMARQUES.

On mettra cuire les myrobolans concassés dans trois livres d'eau, à diminution du tiers; on coulera la décoction avec expression, on y fera cuire le miel jusqu'à consistance d'opiat, puis quand il sera presque froid, on y mêlera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il prend son nom de son effet, car il réjouit le cœur, l'estomac & le cerveau, il répare les esprits dissipés : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Électuaire de Guidon, contre la Peste. — Electuarium Guidonis contra Pestem, seu Electuarium Papæ.

♃ Des grains de geniévre; des racines de gentiane, de tormentille, de dictame blanc, d'aristoloche ronde & longue, aã. ʒ ij. ß. — ♃ *Granorum juniperi, radicum gentianæ, tormentillæ, dictamni albi, aristolochiæ rotundæ & longæ,* aã. ʒ ij. ß.

Des feuilles d'œillets ou de chardon bénit; du — *Herbæ tunicæ vel cardui benedicti, cæ-*

girofle, du macis, de la noix muscade, du gingembre & de la zédoaire, aā. ʒ ij.

Des feuilles de menthe crêpée, d'herbe du coq, de sauge, de rue, aā. ʒ j.

De la racine de doronique, des baies de laurier, du safran oriental; des semences d'oseille, de citron, de basilic; du bois d'aloës; des trois santaux, du mastic, de l'encens, du bol d'Arménie, de la terre Lemnienne, d'ivoire brûlé, de l'os de cœur de cerf, de la raclure d'ivoire, des perles préparées, du corail rouge préparé, des fragments de saphirs & d'émeraudes préparés, aā. ʒ ß.

Du camphre, ℈ j.

De la thériaque, des conserves de roses, de buglose & de nénuphar, aā. ℥ j.

Du sucre blanc cuit dans les eaux distillées de roses & de scabieuse, ℔ iij.

Faites-en un électuaire s. a.

ryophyllorum, macis, nucis moschatæ, zingiberis, zedoariæ, aā. ʒ ij.

Foliorum menthæ crispæ, balsamitæ, salviæ, rutæ, aā. ʒ j.

Radicis doronici, baccarum lauri, croci orientalis; seminum acetosæ, citri, ocimi; ligni aloës, trium santalorum, mastiches, thuris, boli Armenæ, terræ Lemniæ, spodii præparati, ossis de corde cervi, rasuræ eboris, margaritarum præparatarum, coralli rubri præparati, fragmentorum saphiri, smaragdi præparati, aā. ʒ ß.

Caphuræ, ℈ j.

Theriacæ, conservarum rosarum, buglossi, nymphææ, aā. ℥ j.

Sacchari optimi in aquis distillatis rosarum & scabiosæ cocti, ℔ iij.

Fiat electuarium, ut artis est.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les feuilles, les baies, les semences, les bois, l'ivoire, l'os de cœur de cerf, le macis, le girofle, la muscade, le mastic, l'encens & le safran; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la terre sigillée, le bol & le camphre; on mêlera les poudres avec les fragments précieux, le corail, le spode & les perles préparées, on passera les conserves par un tamis renversé, pour en faire une pulpe; on fera cuire le sucre en consistance d'opiat, on y mêlera la pulpe, & quand le mélange sera presque refroidi, on y ajoûtera la thériaque & les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il est propre contre la peste & contre les autres maladies contagieuses: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On pourroit retrancher de cette description, le bol, la terre sigillée, le spode, les fragments, les perles & les coraux, comme des ingrédients purement terrestres, & qui ne peuvent produire aucun effet dans une composition, qui n'agit que par ses parties volatiles.

Electuaire d'Œuf, de l'Empereur Maximilien.

♃ Un œuf de poule frais pondu, puis en ayant tiré le blanc par la pointe, vous remplirez le vuide de safran oriental non pulvérisé, sans en tirer le jaune, & ensuite vous le boucherez avec une autre coquille, ensorte qu'il n'en puisse rien sortir: mettez-le après cela dans un petit pot de terre, que l'on placera derriére un fourneau où il y aura du feu, jusqu'à ce que toute la coquille de l'œuf devienne noire, & cependant prenez bien garde que le safran ne brûle.

Alors vous ferez sécher la matiére que vous aurez tiré de l'œuf, afin que l'on puisse la réduire en poudre très-subtile, y ajoûtant de la poudre de moutarde blanche autant pesant que toutes les autres drogues.

Electuarium de Ovo, Maximiliani Imperatoris.

♃ Ovum gallinæ recens, educto per apicem albumine, id quod vacuum est croco orientali non pulverisato imple, vitellum non auferendo: posteà cum alio putamine iterùm occlude, ne quid transpiret, & lento igne vel post fornacem tamdiù assa in ollulâ, donec tota ovi testa nigrescere incipiat, diligenter cavendo ne crocus comburatur.

Exempta è testâ materia exsiccetur, ut in mortario exquisitissimè contundi & in pulverem redigi queat, adde pulveris sinapi albi quantùm prædicta omnia ponderant,

Des grains de geniévre ; du camphre ; des racines d'angélique, de pimprenelle & de zédoaire, aã. ℥ ß.

Des racines de dictame blanc & de tormentille, aã. ʒ ij.

De la corne de cerf, de la myrrhe & de la noix vomique, aã. ʒ j.

Mêlez tous ces ingrédients dans un mortier, & ajoûtez-y enfin de la thériaque autant que de tout le reste & une q. s. de syrop de limons.

Pilez le tout de nouveau & fortement pendant trois heures, & faites-en un électuaire s. a.

Granorum juniperi; camphoræ; radicum angelicæ, pimpinellæ, zedoariæ, aã. ℥ ß.

Rad. dictamni albi, tormentillæ, aã. ʒ ij.

Cornu cervi, myrrhæ, nucis vomicæ, aã. ʒ j.

Misce omnia simul in mortario, & tandem adjice theriacæ ad pondus omnium, syrupi de limonibus q. s.

Iterùm pistillo fortiter contunde & commisce, per tres quasi integras horas agitando.

Fiat electuarium, ut artis est.

REMARQUES.

On aura un œuf frais, on fera un petit trou à un des bouts, & l'on en fera sortir la glaire appellée *le blanc*; mais on y laissera le jaune; on remplira le vuide de l'œuf, de safran entier; on le couvrira d'une autre coquille d'œuf pour boucher le trou, ensorte que rien ne transpire; on le mettra dans un petit pot de terre, ou pour mieux faire dans un creuset, qu'on placera derriére un fourneau où il y aura du feu, & on l'y laissera jusqu'à ce que la coquille de l'œuf commence à noircir, prenant garde sur-tout de faire rôtir ou brûler le safran par trop de chaleur; on retirera ensuite l'œuf de dessus le feu, & l'ayant vuidé on fera sécher doucement la matiére & on la pulvérisera; on pésera cette poudre, & l'on y mêlera un poids égal de semence de moutarde blanche, & les autres drogues qu'on aura réduites en poudre subtile; on pésera encore toute la poudre, on la mettra dans un mortier de marbre, on l'incorporera avec un poids égal de thériaque, & ce qu'il faudra de syrop de limons pour faire un électuaire qu'on agitera fortement dans le mortier avec un pilon de bois pendant environ trois heures, puis on le mettra dans un pot qu'on bouchera bien pour le garder au besoin.

Il est principalement employé pour la peste, il résiste au venin, il pousse par la transpiration les mauvaises humeurs : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le Grand Electuaire d'Œuf, de Quercétau.

℞ Un ou plusieurs œufs de poule nouvellement pondus : ouvrez-en si adroitement la coquille, que vous puissiez la remettre en place, & refermer l'œuf exactement au moyen d'une espéce de lut, afin que rien ne puisse en sortir : Après en avoir ôté le blanc, vous mêlerez avec le jaune,

Du magistère de soufre, ʒ j. ß.

Du soufre d'or diaphorétique, & de l'essence de safran, aã. ʒ j.

Du crystal minéral, ʒ ß.

De l'ambre gris, ℈ j.

De la pierre de bézoard, ℈ ß.

Mêlez le tout ensemble, & l'incorporez bien avec le jaune d'œuf, comme il a été dit ci-dessus; ensuite enlevez la pointe de la coquille de l'œuf le plus adroitement que vous pourrez, & avec ce morceau de coquille & un petit linge

Electuarium de ovo majus, Quercetani.

℞ Unum vel plura ova gallinæ recentia, ex quorum uno apicem testæ tam subtili artificio aufer, ut postquam educta fuerit illa testa, rursùs in pristinum locum commodè reponi & glutino seu luto quodam tam industriè agglutinari possit, ut nihil respiret : abjecto itaque albumine, vitello ovi residuo admisce

Magisterii sulphuris, ʒ j. ß.

Sulphuris auri diaphoretici, essentiæ croci, aã. ʒ j.

Crystalli mineralis, ʒ ß.

Ambræ grisea, ℈ j.

Lapidis bezoardici, ℈ ß.

Omnia cum dicto vitello ovi simul misce ut optimè incorporentur, deindè apex putaminis perquàm aptissimè suo apponatur loco cum tenuissimo ligamento lineo super-

très-fin agglutiné de blanc d'œuf & de folle farine, vous boucherez exactement le trou de l'œuf, ensorte qu'il n'en puisse rien sortir.

Vous pourrez accommoder & préparer plusieurs autres œufs de la même maniére, & dans la quantité que vous voudrez pour en faire un électuaire.

Autrement après avoir ouvert un ou plusieurs œufs avec le même artifice, séparez-en le blanc, & y ajoûtez de la thériaque & des confections d'hyacinthe & alkermes aā. parties égales; ou bien faites de toutes ces drogues ensemble une mixture, de laquelle vous ajoûterez à l'œuf ou aux œufs ce qu'ils pourront contenir, le petit trou étant bien fermé avec son chapiteau approprié & agglutiné comme ci-devant, de maniére qu'il n'en sorte rien. Tous ces œufs ainsi préparés étant mis ensemble dans un vaisseau de verre assez grand & bien clos de son couvercle, vous les envoierez placer dans un four où l'on aura cuit du pain, lequel aussitôt ôté, vous aurez soin d'y mettre votre vaisseau accommodé comme dessus, l'y laissant tant qu'il sera chaud, & réitérant à l'y mettre deux ou trois fois, & jusqu'à ce qu'enfin le tout soit réduit en une masse qu'on puisse pulvériser.

Prenez un œuf préparé, suivant la premiére méthode, ou un autre préparé suivant la seconde, ou bien même deux ou trois œufs préparés, suivant l'une & l'autre maniere, pour en faire selon que vous voudrez, une plus grande ou une moindre quantité de l'électuaire. Tous ces ingrédients contenus dans ces œufs étant triturés & bien mêlés ensemble dans un mortier de marbre, humectez-les ensuite avec un peu de l'eau thériacale, ou de quelqu'elixir de vie, & réduisez le tout en forme d'électuaire.

posito vel glutine ex ovi albumine & polline facto superinducto, adeò ut ovo exquisitissimè clauso, nihil transpirare possit.

Ad eundem modum plura ova apparari & accommodari queunt, prout magnam hujus electuarii quantitatem simul componere volueris.

Aliàs, vel uno vel pluribus ovis è quibus eodem artificio apertis, albumen separatum est, adde theriacæ, confectionis alkermes & hyacinthi aā. partes æquales, vel ex omnibus simul fiat mixtura, de qua adde ovo vel ovis quantùm capere possunt, probè clauso foraminulo cum suâ propriâ testâ, superinducto glutine ut antè, ita ut nihil respiret. Enarrata hæc ova ita præparata aptè simul imponantur vasi terreo capaci, quod operculo clausum in furnum mittatur in quo panificia modò cocta & ex eodem recens exempta fuerint & secundâ aut tertiâ vice in eodem reponantur, donec omnia in unam massam, quæ pulverari queat, redacta sint.

Accipiatur ovum unum juxta primam methodum præparatum, vel unum juxta alteram, vel ova duo aut tria utriusque præparationis, prout animus est majorem vel minorem electuarii quantitatem simul conficere: omnia, quæ in dictis ovis continentur, terantur & optimè invicem misceantur in mortario marmoreo eadem paulò post humectando paucâ aquâ theriacali aut elixire quodam vitæ, ita ut omnia reducantur in formam electuarii.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le crystal minéral, l'ambre gris & le bézoard; on mêlera la poudre avec le soufre d'or diaphorétique, le magistère de soufre & l'essence ou teinture de safran faite dans l'esprit-de-vin.

On aura un œuf frais de poule, on enlévera la pointe de la coquille si adroitement qu'on puisse la remettre quand on voudra boucher le trou; on retirera le blanc de l'œuf, & l'on incorporera dans la coquille avec le jaune, le mélange ci-dessus décrit; on rebouchera le trou de l'œuf avec le morceau de coquille, on enduira les jointures avec du lut fait de blanc d'œuf & de farine, afin que rien ne transpire.

On peut de la même maniére préparer plusieurs œufs, suivant la quantité d'électuaire qu'on voudra faire.

D'une autre part, on ouvrira la pointe ou le bout le plus menu d'un ou de plusieurs œufs, comme il a été dit, on en ôtera le blanc, & on les remplira d'un mélange composé de parties égales de thériaque, de confection d'hyacinthe & alkermes qu'on mêlera avec les jaunes; on bouchera exactement le trou de l'œuf avec son morceau de coquille, & le même lut dont on a luté le premier œuf;

on

en mettra cet œuf ou ces œufs dans un vaisseau de terre qu'on bouchera & qu'on placera dans le four immédiatement après en avoir retiré le pain cuit ; on l'y laissera tant qu'il y aura de la chaleur, on réïtérera à l'y mettre deux ou trois fois, ou jusqu'à ce que la matiére se soit réduite en une masse qu'on puisse pulvériser.

On prendra un œuf préparé en la premiére méthode, & un préparé en la séconde ; ou bien on en prendra deux ou trois de chaque méthode, selon la quantité qu'on voudra faire de l'électuaire ; on séparera ce qui sera dedans d'avec les coquilles, on mettra en poudre les matiéres ensemble dans un mortier de marbre, & l'on corporifiera la poudre avec ce qu'il faudra d'eau thériacale ou de quelque élixir de vie, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est principalement employé pour préserver de la peste & pour la guérir ; il est propre aussi dans les fiévres malignes, pour faire sortir la petite vérole, pour la léthargie, pour les palpitations : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, la description du magistère de soufre.

Le soufre d'or diaphorétique est ce que les Chymistes appellent *or potable*, ou *teinture d'or* ; on le prépare en la maniére suivante. Or potable. Teinture d'or. Soufre d'or diaphorétique.

Faites dissoudre telle quantité d'or qu'il vous plaira dans de l'eau régale, mettez évaporer sur un petit feu l'humidité de la dissolution, il vous restera une chaux d'or que vous humecterez en pâte liquide avec ce qu'il faudra d'essence de cannelle, faites entrer le mélange dans un matras, & versez dessus de l'esprit-de-vin tartarisé jusqu'à la hauteur d'un doigt, bouchez exactement le vaisseau, & le placez en digestion jusqu'à ce que la liqueur soit bien teinte de couleur d'or ; versez-la par inclination, mettez de nouvel esprit-de vin sur la matiére pour achever d'en tirer la teinture, procédez comme devant, & mêlez vos dissolutions ensemble pour les garder dans une bouteille bien bouché ; c'est la teinture d'or ou soufre d'or diaphorétique ; vous trouverez encore de la chaux d'or au fond du matras, il faut la faire sécher & la remettre en or avec un peu de borax dans un creuset.

Cette teinture est un bon cardiaque, à cause de l'essence de cannelle & de l'esprit-de-vin : La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à cinq. Vertus. Dose.

Quoiqu'on appelle cette préparation *or potable* ou *soufre d'or*, ce n'est que la dissolution d'une portion de l'or en substance dans les soufres de la cannelle & du vin, car si l'on avoit séparé le soufre de l'or, on ne pourroit plus révivifier, comme on fait, le reste de la chaux en or aussi parfait que l'autre, ayant perdu un de ses principes.

L'essence de safran est une drogue bien rare, on peut lui substituer la teinture de safran, qui est plus commune ; mais comme les principes de cette fleur sont naturellement assez exaltés, il vaudroit mieux employer le safran en substance au double ou au triple du poids ; aussi bien l'essence ou la teinture seroient-elles en partie dissipées par la chaleur du four.

Si pourtant on veut avoir une véritable essence de safran, il faut la tirer par la distillation, comme l'essence de cannelle que j'ai décrite dans mon *Livre de Chymie*. Essence de safran.

Le Petit Electuaire d'Oeuf, de Quercétan.

♃ Des racines d'angélique & de zédoaire, de la cannelle, aā. ℥ j. ß.
Des grains de geniévre, ℥ j.
Du girofle & du macis, aā. ℥ ß.
De la myrrhe, de la carline, de la noix vomique, du safran, du camphre, des poudres *diambra* & de perles, aā. ʒ iij.
De la thériaque d'Andromaque, ℥ iij.

Après avoir concassé les drogues qui doivent être concassées, & les avoir mêlées ensemble, mettez-les dans un matras, & versez dessus de l'esprit-de-vin rectifié; votre vaisseau étant bouché, laissez le tout en digestion au bain-marie pendant quatre ou cinq jours; ensuite vos matiéres étant encore chaudes, exprimez-les fortement pour en tirer le marc; versez de nouveau cette colature dans un alambic couvert de son chapiteau, adaptez-y un récipient que vous placerez au bain-marie, pour faire distiller la liqueur que vous garderez à part avec l'extrait qui restera au fond en consistance de miel. Remplissez-en un œuf ou plusieurs si vous voulez, & les démêlez bien avec leur jaune, ensuite renfermez dans le vaisseau chacun de ces œufs avec leur coquille, comme il a été dit ci-devant; mettez-les cuire dans un four chaud, dont on vient d'ôter le pain, continuant & réitérant cette coction avec une chaleur modérée; & après avoir séparé les coquilles, faites sécher votre matiére seulement jusqu'à ce qu'on la puisse mettre en poudre, que vous arroserez de sa propre eau réservée, & vous aurez un antidote ou électuaire mol excellent.

Electuarium de Ovo minus, Quercetani.

♃ *Radicis angelicæ & zedoariæ, cinnamomi*, aā ℥ j. ß.
Granorum juniperi, ℥ j.
Caryophyllorum, macis, aā. ℥ ß.
Myrrhæ, carlinæ, nucis vomicæ, croci, camphoræ, pulveris diambræ & de gemmis, aā. ʒ iij.
Theriacæ Andromachi, ℥ iij.

Contundenda contundantur & omnia simul mixta indantur in matratium superaffundendo spiritum vini rectificatum: vase clauso, ne quid evaporare possit, digerantur in balneo mariæ per quatuor vel quinque dies, dein omnia adhuc calentia fortiter exprimantur. Hæc expressio denuò indatur in alembicum cum suo capitello & recipiente, & indè ad ignem balnei mariæ distilletur liquor, qui seorsim servetur; & cum extracto, quod in fundo remanet in mellis consistentiâ, impleatur ovum unum vel plura si velis, & optimè misceantur cum vitello ovi: dein occludantur singula ova cum suo proprio putamine, ut suprà dictum est: posteà coquantur in furno, post exempta scilicet panificia, idque continuando & repetendo sine calore intenso, donec ita materia exsiccata fuerit, ut pulverisari ferè possit: quæ dein irroranda est suâ propriâ aquâ, ut suprà reservata, & sic perficiatur antidotum seu electuarium molle.

REMARQUES.

On concassera ensemble dans un mortier les racines, la cannelle, les girofles, le geniévre & le macis; d'une autre part, la myrrhe & le camphre, on y mêlera la noix vomique rapée, le safran, les poudres *diambra* & *de gemmis*; on incorporera le mélange avec la thériaque; & l'on fera entrer le tout dans un matras; on versera dessus de l'esprit-de-vin rectifié à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera en digestion au bain marie, l'y laissant quatre ou cinq jours; on coulera l'infusion encore chaude, exprimant fortement le marc; on versera la colature dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain-marie, jusqu'à ce qu'il reste un extrait en consistance de miel au fond de la cucurbite.

Cependant on ouvrira un ou plusieurs œufs frais de poule par la pointe; on en fera sortir le blanc, & on les remplira de l'extrait qu'on mêlera avec les jaunes; on bouchera ces œufs de leur propre morceau de coquille qu'on aura levé; on lutera exactement les jointures avec du blanc d'œuf & de la farine mêlés ensemble, & on les mettra dans un four dont on viendra de tirer le pain, tant de fois que la matiére soit séche, & presque en état d'être réduite en poudre; on la sé-

patera alors des coquilles, & on l'arrosera de sa propre eau, ou esprit distillé, pour la mettre en consistance d'électuaire mou, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il a les mêmes vertus que les précédents: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette préparation ne se peut faire qu'avec beaucoup de peine & d'embarras; de plus, on emporte, en tirant l'extrait des drogues, leur meilleure substance dans l'esprit-de-vin par la distillation; il est vrai qu'on en humecte la matiére qu'on retire des œufs, pour la réduire en électuaire; mais il y en entre peu & la composition se trouve privée de ce qui devroit rester. Je voudrois donc réformer cette description en la maniére suivante.

Electuaire d'Oeuf, Réformé.

♃ Des jaunes d'œufs frais de poule, à demi-cuits,	N°. iv.
De la thériaque d'Andromaque,	℥ iij.
Du miel écumé,	℔ j. ß.
Mêlez le tout, puis ajoûtez-y de la poudre des racines d'angélique, de zédoaire, de cannelle, aã.	℥ j.
Des grains de geniévre,	ʒ vj.
Du girofle & du macis, aã.	ʒ iij.
De la myrrhe, de la carline, du safran & du camphre, aã.	ʒ ij.
De l'ambre gris,	gr. vj.

Faites-en un électuaire, dont la dose sera depuis ℈ j. jusqu'à ʒ j.

Electuarium de Ovo Reformatum.

♃ *Vitella ovorum gallinæ recentium semi-cocta,*	N°. iv.
Theriacæ Andromachi,	℥ iij.
Mellis despumati,	℔ j. ß.
Misce, & adde pulveris radicum angelicæ, zedoariæ, cinnamomi, aã.	℥ j.
Granorum juniperi,	ʒ vj.
Caryophyllorum, macis, aã.	ʒ iij.
Myrrhæ, carlinæ, croci, camphoræ, aã.	ʒ ij.
Ambræ grisæ,	gr. vj.

Fiat electuarium s. a. dosis est à ℈ j. usque ad ʒ j.

Confection de Gingembre des Indes, de Mynficht.

♃ Du gingembre verd, confit aux Indes,	℥ xiv.
De conserve de roses vitriolée,	℔ j.
Du *diacydonium* simple,	℥ viij.
De la poudre des espéces d'aromatique rosat, *diarrhodon Abbatis* & *diagalangæ*, des girofles pulvérisés, aã.	℥ j.
De l'huile de cannelle,	ʒ j.

Mêlez le tout, & avec le syrop de gingembre confit faites-en un électuaire s. a.

Confectio Zingiberis Indi, A. Mynficht.

♃ *Zingiberis viridis in Indiâ conditi,*	℥ xiv.
Conservæ rosarum vitriolatæ,	℔ j.
Diacydonii simplicis,	℥ viij.
Pulveris specierum Aromatici rosati, diarrhodonis Abbatis, diagalangæ, caryophyllorum pulveratorum, aã.	℥ j.
Olei cinnamomi,	ʒ j.

Misce, & cum syrupo conservato supra-dicti zingiberis fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre le gingembre confit, jusqu'à ce qu'il soit en pâte; on y mêlera la conserve de roses rouges qu'on aura arrosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol, pour la rendre vitriolée; on humectera le mélange avec du syrop de gingembre, on le passera par un tamis renversé pour en tirer la pulpe; on mêlera avec cette pulpe le *diacydonium* simple, les poudres, l'essence de cannelle & le reste du syrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit, pour faire un électuaire liquide qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie le cœur & l'estomac, il aide à la coction des aliments, il arrête le Vertus.

vomissement : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuaire de Noix.		*Electuarium Nucum.*	
♃ Des noix,	N°. xx.	♃ *Nuces jugland.*	N°. xx.
Des figues grasses,	N°. xv.	*Caricas pingues,*	N°. xv.
De la rue séche,	ʒ j.	*Rutæ siccæ,*	ʒ j.
Du sel commun,	ʒ j.	*Salis communis,*	ʒ j.
Du miel écumé, cuit en consistance d'opiat,	℔ j.	*Mellis despumati & ad consistentiam opiatæ cocti,*	℔ j.
Faites-en un électuaire s. a.		*Fiat electuarium s. a.*	

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre les figues séches & les noix séparées de leurs écailles, on les humectera avec un peu de miel écumé pour les réduire en une pâte liquide qu'on passera par un tamis de crin renversé, on pulvérisera subtilement les feuilles de rue séches & le sel, on fera cuire le miel en consistance d'opiat, on y démêlera hors du feu les pulpes, puis les poudres pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est sudorifique, stomacal & hystérique ; il résiste à la malignité des humeurs :

Dose. La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Confection Précieuse, de Mynsicht.		Confectio pretiosa A. Mynsicht.	
♃ Des conserves de fleurs d'œillets rouges & de roses vitriolées, aã.	℥ viij.	♃ *Conservæ florum tunicæ rubrorum & rosarum vitriolat.* aã.	℥ viij.
De l'*oléosaccharum* de citron	ʒ vj.	*Elæosacchari citri,*	ʒ vj.
Une muscade confite aux Indes.		*Unam nucem moschatam in Indiâ conditam.*	
De l'or potable de Mynsicht,	℥ ß.	*Auri potabilis A Mynsicht,*	℥ ß.
De la teinture de corail & du magistère de perles, aã.	ʒ ij.	*Tincturæ corallorum, magisterii perlarum,* aã.	ʒ ij.
Des grains de kermès & de la corne d'élan, aã.	ʒ j. ß.	*Granorum tinctorum seu Kermesinorum, cornu alcis,* aã	ʒ j. ß.
Du mastic choisi, du bois d'aloës, du petit galanga & du petit cardamome, aã.	ʒ j.	*Mastiches electi, ligni aloës, galangæ minoris, cardamomi minoris* aã.	ʒ j.
Des cinq pierres précieuses préparées, de l'ambre gris & de l'extrait de safran, aã.	℈ ij.	*Lapidum quinque pretios. præparat. ambræ griseæ, extracti croci,* aã.	℈ ij.
Du musc, de l'os de cœur de cerf, de l'huile de cannelle, du macis, aã.	℈ j.	*Moschi, ossis de corde cervi, oleorum cinnamomi, macis,* aã.	℈ j.
Du girofle & des roses, aã.	℈ ß.	*Caryophyllorum, rosarum,* aã.	℈ ß.
Mêlez le tout, & avec s. q. de syrop de kermès faites-en un électuaire s. a.		*Misce, & cum syrupi granorum kermes s. q. fiat electuarium s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'os de cœur de cerf ; le cardamome, le galanga, le bois d'aloës, l'ongle d'élan & les grains de kermès ; d'une autre part, le mastic, l'ambre & le musc ; on mêlera ces poudres avec le magistère de perles & les pierres précieuses préparées ; on pilera dans un mortier de marbre une noix muscade confite jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on la mêlera avec les conserves, on passera le tout par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe ; on y incorporera les poudres, l'extrait de safran, la teinture de corail, l'or potable, l'*oleosaccharum* de citron, les essences & ce qu'il faudra de syrop de kermès pour faire une confection qu'on gardera dans pot bien bouché.

Elle est estimée un grand reméde contre la palpitation du cœur, & contre les autres foiblesses, elle fortifie, elle répare les esprits; elle est bonne dans le scórbut, dans la lépre, dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, elle excite la semence: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus, Dose.

Pour vitrioler la conserve de roses, on y mêle quelques gouttes d'esprit de vitriol, cet acide la rend plus haute en couleur, & lui donne un goût agréable.

L'oleosaccharum de citron n'est autre chose que du sucre candi pulvérisé, avec lequel on a mêlé quelques gouttes d'essence de citron.

J'ai parlé de l'or potable dans les remarques sur l'électuaire d'œuf de Quercétan.

La teinture de corail est une dissolution de quelques parties bitumineuses du corail faite dans l'esprit de-vin; elle n'a de vertu que ce que lui en donne l'esprit-de-vin.

Le magistère de perles est decrit dans mon *Livre de Chymie*, c'est une matiére terrestre qui n'a pas grande qualité.

On ne peut point tirer l'extrait de safran, qu'on ne fasse dissiper le meilleur de sa substance; c'est pourquoi l'on fera bien de lui substituer la fleur même du safran simplement pulvérisée, les principes en sont naturellement assez exaltés, sans qu'il soit besoin d'en tirer l'extrait.

Les pierres précieuses ne peuvent avoir ici d'autre vertu, que celle d'adoucir les acides qui se rencontrent dans le corps, comme font les autres matiéres alkalines.

Electuaire de Suc de Rue.	Electuarium de Succo Rutæ.
♃ Des racines d'aristoloche ronde & longue, & de garance, des baies de laurier, de geniévre; de la sabine, des semences de daucus, d'agnus-castus & de rue, aā. ℥ j.	♃ *Radicum aristolochiæ longæ & rotundæ & rubiæ tinctorum; baccarum lauri & juniperi; sabinæ, seminum dauci, agni casti, rutæ, aā.* ℥ j.
Des noyaux de semences de pivoine, ℈ ij.	*Nucleorum seminum pœoniæ,* ℈ ij.
Du dictame de Créte, ʒ ß.	*Dictamni Cretici,* ʒ ß.
Du safran, du jais, de la myrrhe & du castoréum, aā. ℈ j.	*Croci, lapidis gagatis, myrrhæ, castorei, aā.* ℈ j.
Pulvérisez le tout, & avec ℥ iij. de sucre blanc dissout dans le suc de rue, faites-en un électuaire f. a.	*Fiat omnium pulvis, & cum sacchari albi succo rutæ dissoluti* ℥ iij *fiat electuarium f. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, les baies, la sabine, les semences de pivoine, de daucus, d'agnus-castus, de rue, le dictame, le safran & le castoréum; d'une autre part, le jais; d'une autre part, la myrrhe; on tirera par expression trois onces de suc de rue; on y fera cuire trois onces de sucre en consistance d'opiat, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour hâter l'accouchement & l'arriére-faix: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Confection, ou Limonade d'Emeraudes.	Confectio seu Limonata Smaragdina.
♃ De la cannelle, ℥ j.	♃ *Cinnamomi,* ℥ j.

Du dictame de Créte, de la semence de Citron, aā ʒ ij.
De la racine de pivoine mâle & de sa semence, aā. ℈ iv.
De la semence d'oseille, des grains de kermès & du corail rouge préparé, aā. ʒ j.
De la raclure d'ivoire & du galanga, aā. ʒ ij.
Du gui de chêne & des émeraudes préparées, aā. ʒ ß.
Des hyacinthes préparées & du safran, aā. ℈ j.
Du syrop de limons préparé avec du miel au lieu de sucre, ℔ j.
Faites-en une confection s. a.

Dictamni Cretici, seminis citri, aā. ʒ ij.
Radicis & seminis pæoniæ maris, aā. ℈ jv.
Seminis acetosæ, granorum kermes, coralli rubri præparati, aā. ʒ j.
Rasuræ eboris, galangæ, aā. ʒ ij.
Visci querni, smaragdorum præparatorum, aā. ʒ ß.
Hyacinthorum præparatorum, croci, aā. ℈ j.
Syrupi limonum cum melle, loco sacchari, parati, ℔ j.
Fiat confectio s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines, la cannelle, le gui de chêne, l'ivoire, le dictame, les semences, le safran & le kermès; on mêlera la poudre avec les pierres précieuses & le corail préparé; on composera du syrop de limons avec le miel, au lieu de sucre, on le fera cuire en consistance d'opiat, on en pésera quatre onces, dans lesquelles on incorporera les poudres, pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Elle fortifie le cœur, l'estomac & le cerveau, elle résiste à la malignité des humeurs; on s'en sert pour l'épilepsie, elle arrête le vomissement: La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Quoique cette composition prenne son nom des émeraudes, ce n'est pas d'elles qu'elle tire sa vertu cardiaque & céphalique, car ces pierres n'en ont aucune, non plus que les hyacinthes ni le corail qui y entrent; mais comme elles sont alkalines, elles produisent un bon effet pour arrêter le vomissement.

Cette confection approche en composition & en vertu, de la confection d'hyacinthe.

Electuaire Chalybé, de Fabrice Barzon.

℞ Du safran de mars apéritif, ℥ vij.
De la cannelle, de la muscade, de la poudre aromatique rosate, aā. ʒ vj.
De la rhubarbe, ʒ ij.
Du miel écumé & du sucre blanc, aā. ℥ xiij.
Faites-en un électuaire s. a.

Electuarium Chalybeatum, Fabricii Barzonii.

℞ Croci martis aperientis, ℥ vij.
Cinnamomi, nucis moschatæ, pulveris aromatici rosati, aā. ʒ vj.
Rhabarbari, ʒ ij.
Mellis optimi despumati, sacchari albi, aā. ℥ xiij.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la cannelle, la muscade & la rhubarbe; on broiera long-temps sur le porphyre, le safran de mars apéritif, jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable; on mêlera ces poudres avec celle d'*aromaticum rosatum*, on écumera le miel sur un peu de feu avec de l'eau, on y joindra le sucre; on fera cuire le mélange en consistance d'opiat, puis étant à demi-refroidi, l'on y incorporera les poudres, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il est propre pour exciter les mois aux femmes, pour les pâles couleurs, & pour toutes les autres obstructions: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Cet éléctuaire a beaucoup de rapport avec les tablettes d'acier & les poudres cachectiques qui ont été décrites en leur rang; mais je trouve sa consistance plus commode pour l'usage des personnes délicates, car il peut être pris enveloppé dans du pain à chanter. Son principal effet vient du safran de mars, dont il entre environ demi-scrupule sur chaque dragme.

Je voudrois ajoûter dans cette description deux onces de tartre vitriolé, pour atténuer & raréfier le safran de mars, & pour le faire passer plus vîte, car il pése souvent dans les estomacs foibles, à cause de sa grossiéreté; on l'excite à descendre en se promenant, quand on a pris l'électuaire; mais on peut éviter cet accident, en employant l'extrait de mars apéritif en place du safran de mars: Voici donc comment on pourroit réformer la composition.

Electuaire Chalybé, Réformé.

♃ De l'extrait de mars apéritif, ℔ ß.
De la cannelle & de la noix muscade, aã. ʒ vj.
De la rhubarbe choisie, ℥ ß.
Du miel écumé & du sucre, aã. ℔ j.
Mêlez le tout, & en faites un électuaire f. a.

Electuarium Chalybeatum Reformatum.

♃ *Extracti martis aperientis*, ℔ ß.
Cinnamomi, nucis moschatæ, aã. ʒ vj.
Rhei electi, ℥ ß.
Mellis despumati & facchari, aã. ℔ j.
Misce, fiat electuarium f. a.

REMARQUES.

J'ai retranché en cette derniére description la poudre de rose aromatique qui pourroit donner des vapeurs aux femmes, pour lesquelles cette composition est particuliérement faite.

Electuaire de Scories de Fer, de Rhasis.

♃ De l'encens, du spica nard, du jonc odorant, du souchet, du gingembre, du poivre & de la semence d'ammi, aã. ℥ ß.
Des scories de fer infusées dans le vinaigre pendant sept jours, puis séchées au feu, ʒ iij.
Des myrobolans belllériques, Indiens & embliques, aã ʒ j.
Du miel de myrobolans cuit en consistance d'opiat, ℥ xvj.
Faites-en un électuaire f. a.

Electuarium de Scoriâ Ferri, Rhasis.

♃ *Thuris, spicæ Indicæ, schœnanthi, cyperi, zingiberis, piperis, seminis ameos*, aã. ℥ ß.
Scoriæ ferri aceto infusæ per dies septem, postea torrefactæ, ʒ iij.
Myrobalanorum Indorum, bellericorum, emblicorum, aã. ʒ j.
Mellis myrobalanorum ad consistentiam opiatæ cocti, ℥ xvj.
Fiat electuarium f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le spica nard, le jonc odorant, le souchet, le gingembre, le poivre, la semence d'ammi & les myrobolans; d'une autre part, l'encens, on mettra infuser pendant sept jours de la rouillure de fer dans du vinaigre, puis on la fera sécher au feu, & on la réduira en poudre impalpable sur le porphyre; on mêlera les poudres, & on les incorporera dans le miel de myrobolans cuit en consistance d'opiat, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Electuaire de Rhubarbe, de Méſué.

℞ De la rhubarbe & des ſucs épaiſſis d'abſinthe & d'eupatoire, aã. ʒ x.
De la myrrhe & du ſafran, aã. ʒ ij.
Du ſpica nard, du cabaret, de la caſſe odorante, du jonc odorant; des ſemences d'anis, d'ache & de fumeterre; des amandes amères mondées, aã. ʒ j.
Du miel écumé, ℔ j.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium de Rhabarbaro, Meſue.

℞ *Rhabarbari, ſuccorum abſinthii & eupatorii inſpiſſatorum*, aã. ʒ x.
Mirrhæ, croci, aã. ʒ ij.
Spicæ nardi, aſari, caſſiæ ligneæ, ſchœnanthi, ſeminis aniſi, apii, fumariæ, amygdalarum amararum mundatarum, aã. ʒ j.
Mellis deſpumati, ℔ j.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la rhubarbe, le ſpica nard, le ſafran, le cabaret, la caſſe odorante, le jonc odorant, les ſemences & les amandes amères; d'une autre part, la myrrhe; on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à conſiſtance d'électuaire, on y délaiera les ſucs épaiſſis, puis on y incorporera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour lever les obſtructions, il réſiſte à la corruption des humeurs:
Doſe. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Confection Styptique, de Méſué.

℞ De la teinture de mars, de rhubarbe, de corail ſec & du ſuc de chélidoine, aã. ℥ j.
De tormentille, de la zédoaire, de la gomme Arabique, du girofle, du gingembre blanc & de la noix muſcade, aã. ʒ vj.
De la terre ſigillée, du ſuccin blanc préparé, du *calamus aromaticus*, du petit galanga, des deux cardamomes, de la cannelle fine, aã. ℥ ß.
Des coquilles d'écreviſſes cuites dans du vinaigre, des ſemences de ſanguinaire, de plantain, & de pavot noir, des écorces d'oranges, aã. ʒ iij.
Des feuilles de ſauge aiguë, de pimprenelle & de menthe crêpée, aã. ʒ ij.
Du priape de taureau, de la coriandre préparée & de l'acacia, aã. ʒ j. ß.
De la noix de cyprès, des grenouilles brûlées & du talc calciné, aã. ʒ j.
De l'huile carminative de Mynſicht, ʒ iij.
Du cotignac ſimple, ℔ iij.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Confectio Styptica, Meſue.

℞ *Tincturæ martis, rhabarbari, coralli ſicci, ſucci chelidoniæ*, aã. ℥ j.
Tormentillæ, zedoariæ, gummi Arabici, caryophyllorum, zingiberis albi, nucis moſchatæ, aã. ʒ vj.
Terræ ſigillatæ, ſuccini albi præparati, calami aromatici, galangæ minoris, cardamomi utriuſque, cinnamomi acuti, aã. ℥ ß.
Teſtarum cancrorum fluviatilium in aceto coctarum, ſeminis ſanguinariæ, plantaginis, papaveris nigri, corticum arantiorum, aã. ʒ iij.
Florum ſalviæ acutæ, ſanguiſorbæ, menthæ criſpæ, aã ʒ ij.
Priapi tauri, coriandri præparati, acaciæ, aã. ʒ j. ß.
Nucis cupreſſi, ranarum combuſtarum, talci calcinati, aã. ʒ j.
Olei carminativi A. Mynſicht, ʒ iij.
Mivæ cydoniorum ſimplicis, ℔ iij.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les racines, les ſemences, les feuilles, les fruits, les coquilles d'écreviſſes qu'on aura fait cuire dans du vinaigre & ſécher; le priape du taureau ſéché au four; le cardamome, la cannelle, l'écorce d'oranges, l'acacia & la gomme Arabique; d'une autre part, la terre ſigillée & les grenouilles calcinées, on mêlera les poudres avec le talc calciné & pulvériſé impalpablement, le ſuccin

préparé

préparé & la teinture de corail en poudre ; on incorporera le mélange dans le cotignac avec les teintures de mars, de rhubarbe & le suc de chélidoine, pour faire une confection dans laquelle on mêlera exactement l'essence carminative, & on la gardera dans un pot bien bouché.

Elle est bonne dans tous les cours de ventre, dans les hémorrhagies, pour arrêter la gonorrhée, pour fortifier l'estomac : La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once. Vertus. Dose.

Il faudroit travailler bien long-temps pour tirer une once de teinture de corail en poudre qui entre dans cette composition, & l'on n'auroit qu'un bitume léger de petite vertu ; je serois donc d'avis qu'on substituât le corail préparé à la teinture.

La teinture de mars se trouve décrite dans mon *Cours de Chymie.*

La teinture de rhubarbe se fait en mettant infuser de la rhubarbe coupée par petits morceaux dans de l'eau de chicorée ou de plantain, pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'eau se soit empreinte, autant qu'elle peut l'être, de la substance & de la couleur de la rhubarbe ; mais j'aimerois mieux employer dans cette description la rhubarbe en substance, que la teinture, parce qu'elle est plus astringente. Teinture de rhubarbe.

Électuaire Diamorusia, de Mésué.

♃ De la myrrhe, ℥ iij.
Des baies de laurier, ℥ ij. ß.
Du safran & de l'acorus, aã. ℥ ij.
Des trois sortes de poivres, de la cannelle, de la casse odorante, des semences de daucus, de cumin, d'ache, d'anis & d'ammi, du coltus, du jonc odorant, du carpobalsame, du cardamome, du spica nard, des feuilles de menthe séches & du marrube, aã. ℥ j.

Toutes ces drogues étant pulvérisées, seront incorporées avec ℥ x. de miel écumé, & l'on en fera un électuaire s. a.

Electuarium Diamorusia, Mesue.

♃ *Myrrhæ,* ℥ iij.
Baccarum lauri, ℥ ij. ß.
Croci, acori, aã. ℥ ij.
Trium piperum, cinnamomi, cassiæ ligneæ ; seminum dauci, cumini, apii, anisi, ameos ; costi, schœnanthi, carpobalsami, cardamomi, spicæ nardi ; foliorum menthæ siccæ & marrubii, aã. ℥ j.

Omnia pulverata cum mellis despumati ℥ x. *excipiantur, & fiat electuarium s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera tous les ingrédients ensemble, & l'on corporifiera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistance d'opiat, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour les débilités d'estomac, il aide à la coction, il est hystérique, il léve les obstructions : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Diamorusia est ce qu'Avicenne & Sérapion ont appellé *Hamorusia.*

Electuaire de Semences, de Mésué.

♃ De la cannelle, ℥ x.
Des semences de cumin, d'anis, de fenouil, de carvi, de daucus, d'ammi, d'ache & d'amomum, aã ℥ vj.
De la semence de séséli, du gingembre, du poivre long, du galanga, aã. ℥ v.
Du cardamome, du spica nard & du girofle, aã. ℥ ß.

Electuarium de Seminibus, Mesue.

♃ *Cinnamomi,* ℥ x.
Seminum cumini, anisi, fœniculi, carvi, dauci, ameos, apii, amomi, ℥ vj.
Sem. sezeleos; zingiberis, piperis longi, galangæ, aã. ℥ v.
Cardamomi, spicæ Indicæ, caryophyllorum, aã. ℥ ß.

De livêche,	ʒ iij.	*Libiſtici*,	ʒ iij.
Du miel écumé,	℔ ij.	*Mellis deſpumati*,	℔ ij.
Faites-en un électuaire ſ. a.		*Fiat electuarium ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble toutes les drogues, & l'on mêlera la poudre dans le miel écumé & cuit en conſiſtance d'opiat, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Il diſſipe les vents, il fortifie l'eſtomac, il léve les obſtructions : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once.

Méſué demande qu'on mette infuſer les ſemences vingt-quatre heures dans du vinaigre, puis qu'on les faſſe ſécher pour les réduire en poudre; mais comme on les prive par cette infuſion de leur meilleure ſubſtance, les rendant aſtringentes, au lieu qu'elles doivent être apéritives, j'ai retranché cette circonſtance.

Electuaire de Fruits, de Méſué.		*Electuarium de Fructibus, Meſue.*	
♃ De chair de coings, de poires ſauvages, de pommes acides, aā.	℔ j.	♃ *Carnis cotoneorum, pyrorum auſterorum, pomorum acidorum*, aā.	℔ j.
Des cormes encore vertes,	℥ v.	*Sorborum immaturorum*,	℥ v.
Faites-les bouillir dans du fort vinaigre où vous aurez fait infuſer pendant 24. heures de ſûmach nouveau.	℔ j.	*Coque cum aceto forti in quo horis 24. infuſ. fuerit ſumach recentis*,	℔ j.
Coulez enſuite la décoction, & paſſez les fruits cuits par un tamis de ſoie, puis ajoûtez à la décoction		*Coletur decoctum, & per cetaceum trajiciantur fructus cocti; adde decocto*	
Du ſucre blanc,	℔ iv.	*Sacchari albi*,	℔ iv.
Du verjus,	℔ j.	*Omphacii*,	℔ j.
Du ſuc de berbéris,	℥ ij.	*Succi berberis*,	℥ ij.
Faites cuire le tout en conſiſtance d'un électuaire liquide, après cela mêlez la pulpe des fruits ſuſdits,		*Coquantur ad conſiſtentiam electuarii liquidi, tunc miſce pulpam fructuum ſupradictorum*,	
De la poudre de roſes rouges, & de la ſemence d'oſeille, aā.	℥ j.	*Pulveris roſarum rubrarum & ſeminis acetoſæ*, aā.	℥ j.
Faites-en un électuaire ſ. a.		*Fiat electuarium ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble les roſes & la ſemence d'oſeille.

On mettra infuſer pendant vingt-quatre heures une livre de fleurs de ſumac récemment cueillies dans neuf ou dix livres de fort vinaigre; l'on coulera l'infuſion, & l'on y fera cuire doucement les fruits pelés, coupés par morceaux, & mondés de leurs pepins, juſqu'à ce qu'ils ſoient mous; on coulera la décoction. On écraſera les fruits cuits dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis. On fera cependant cuire le ſucre dans la décoction; on y ajoûtera le verjus & le ſuc de berbéris. Lorſqu'il ſera cuit en opiat, on y diſſoudra la pulpe, puis le mélange étant à demi-refroidi, l'on y mêlera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Il arrête tous les cours de ventre & les hémorrhagies, il excite l'appétit: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Électuaire Arcontique, de Nic. Prevost.

♃ Du girofle, du bois d'aloës, du galanga, du spica nard, de la noix muscade, du gingembre, de l'ivoire brûlé, du souchet, des roses & des violettes, aā. ʒ j. gr. xv.

De la cannelle, de la feuille Indienne, de la réglisse, du mastic, du storax calamite, du marum, de la balsamite, du basilic, du cardamome, du poivre long, des myrtilles, & de l'écorce de citron, aā. ℈ ij. gr. v.

Des perles préparées, de la racine de béhen blanc & rouge, du corail préparé, de la soie brûlée, aā. gr. xxvj. ß.

Du musc, gr. vij. ß.

Du camphre, gr. v.

Du syrop de roses, cuit en consistance d'opiat, ℥ vij.

Faites-en un électuaire f. a.

Electuarium Pleres Arconticum, Nic. Præpositi.

♃ Caryophyllorum, ligni aloës, galangæ, spicæ nardi, nucis moschatæ, zingiberis, spodii, cyperi, rosarum, violarum, aā. ʒ j. gr. xv.

Cinnamomi, malabathri, glycyrrhizæ, mastiches, styracis calamitæ, sampsuchi, balsamitæ, basilici, cardamomi, piperis longi, myrtillorum, corticis citri, aā. ℈ ij. gr. v.

Margaritarum præparatarum, radicis behen albi & rubri, corallorum præparatorum, serici combusti, aā. gr. xxvj. ß.

Moschi, gr. vij. ß.

Camphoræ, gr. v.

Syrupi rosati in consistentiam opiatæ cocti, ℥ vij.

Fiat electuarium f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble toutes les drogues, excepté le musc, le camphre, & l'ivoire brûlée, lesquels on mettra en poudre à part; on mêlera les poudres avec les perles & le corail préparés, & l'on incorporera le tout dans un syrop de roses cuit en consistance d'opiat, pour en faire un électuaire.

La soie brûlée est une cendre qui n'a point de vertu, parce que tout le sel qu'elle pouvoit contenir étant volatil, s'est dissipé dans la calcination.

L'Auteur auroit pû s'enhardir à doser les ingrédients par scrupules, plûtôt que par grains & par demi-grains, sans craindre d'inconvénient; car il n'entre rien de dangereux dans cette composition: mais apparemment que les poids employés dans la description originale étoient différents des nôtres, & que les Traducteurs les ont mis exactement suivant ce qu'ils pesoient de notre poids.

On se sert de cet électuaire pour les mélancoliques, pour fortifier l'estomac & le cerveau, pour rappeller la mémoire, pour l'asthme: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

On pourroit retrancher de cette composition la soie brûlée, le corail, les perles, le spode, comme des drogues inutiles.

Electuaire de Castoréum, de Nic. Myrepsus.

♃ Du castoréum, des myrobolans citrins, & de l'os de cœur de cerf, aā. ʒ iij.

Des semences d'anis, de persil, de faux amomum, de nielle, de sermontaine, d'ache des jardins, de fenouil, de daucus, du staphisaigre; du sang-dragon, de l'encens, du sel ammoniac, & de la zédoaire, aā. ʒ iij. ℈ ij. ß.

De la cannelle, ʒ ij. gr. iv.

De l'aloës, ʒ j. ß.

Electuarium Diacastoreum, Nic. Myrepsi.

♃ Castorei, myrobalanorum citrinorum, ossis è corde cervi, aā. ʒ iij.

Seminum anisi, petroselini, amomi falsi, nigellæ, sileris montani, apii hortensis, fœniculi, dauci, staphisagriæ, sanguinis draconis, thuris, salis armoniaci, zedoariæ, aā. ʒ iij. ℈ ij. ß.

Cinnamomi, ʒ ij. gr. iv.

Aloës, ʒ j. ß.

Du fcordium, de la myrrhe, & de l'euphorbe, aā. ʒ j. gr. vij.	*Scordii, myrrhæ, Euphorbii,* aā. ʒ j. gr. vij.
De la feuille Indienne, du pyréthre, de la gomme adraganth, du *calamus aromaticus*, du nitre, du galbanum, du féné, du jonc odorant, du fpica nard, de l'opopanax, du rhapontic, du fagapénum, du ftorax calamite, du gingembre, aā. ʒ j. gr. ij.	*Malabathri, pyrethri, gummi tragacanthi, calami odorati, nitri, galbani, fennæ, fchœnanthi, fpicæ, opopanacis, rhapontici, fagapeni, ftyracis calamitæ, zingiberis*, aā. ʒ j. gr. ij.
Du cinnabre, ʒ j.	*Cinnabaris,* ʒ j.
De la fariette fauvage, de l'hyffope, du chamædrys, du pouillot, de l'origan, de la menthe, de la menthe aquatique; de la femence de bafilic, des racines de branche-urfine, d'ariftoloche ronde, de choux fauvage, de cabaret; du dictame de Créte, de la fauge, des rofes & du bdellium, aā. ʒ ß.	*Satureiæ filveftris, hyffopi, chamædryos, pulegii, origani, menthæ, menthæ aquaticæ, feminis ocimi, radicis brancæ urfinæ, ariftolochiæ rotundæ, braffica filveftris, afari, dictamni Cretici, falviæ, rofarum, bdellii,* aā. ʒ ß.
De la foie brûlée, de l'iris, de l'épithyme, du polypode, & de l'opobalfame, aā. gr. xiij.	*Serici ufti, iridis, epithymi, polypodii, opobalfami,* aā. gr. xiij.
De la bétoine, gr. xj.	*Betonicæ* aā. gr. xj.
Du fuccin, de l'anacarde, de la fabine, de la gentiane, & de l'écorce de mandragore, aā gr. x.	*Succini, anacardii, fabinæ, gentianæ, corticis mandragoræ,* aā. gr. x.
De la queue-de-pourceau, & de l'abfinthe, aā gr. vij.	*Peucedani, abfinthii,* aā. gr. vij.
Du miel écumé, ℔ iij.	*Mellis defpumati,* ℔ iij.
Faites-en un électuaire f. a.	*Fiat electuarium f. a.*

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble le caftoréum, les fruits, les femences, les racines, les feuilles, les écorces, les fleurs, le fagapénum, l'opopanax, le galbanum, la gomme adraganth & l'os de cœur de cerf; d'une autre part, le bdellium, l'euphorbe, la myrrhe, l'aloës, l'encens & le fang-dragon; d'une autre part, le fel ammoniac, le nitre ou falpêtre rafiné, & la foie brûlée. On broiera enfemble fur le porphyre le cinnabre & le fuccin, on mêlera les poudres. On fera écumer & cuire le miel jufqu'à confiftance d'opiat, on le laiffera refroidir à demi, & l'on y mêlera les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot de terre bien bouché.

Vertus, Dofe. Il eft bon pour l'apoplexie, pour la paralyfie, pour les maladies hyftériques, pour les vertiges, pour l'épilepfie; il eft un peu purgatif: La dofe en eft depuis demi-dragme jufqu'à deux dragmes.

Cette compofition eft un grand ramas de drogues mal appropriées, & entaffées les unes fur les autres; il y entre des purgatifs, des aftringents, des apéritifs, des hyftériques, des céphaliques, des arthritiques, des cordiaux, des fudorifiques, des ftupéfiants. Il femble que l'Auteur ait voulu y paroître myftérieux dans les dofes; car il ordonne trois dragmes deux fcrupules & demi de chaque femence, & autres drogues qui font d'une nature tempérée & incapable de produire de méchants effets; il auroit pû s'enhardir à en mettre demi-once. En d'autres, il ordonne des grains où il auroit fort bien pû mettre des demi-fcrupules, ou même des fcrupules. Comme cette compofition eft très-peu en ufage, il feroit inutile de la réformer.

Électuaire Stomachique, de Méfué.	Electuarium Stomachium, Mefue.
♃ Des myrtilles, ʒ j. ß.	♃ *Myrtillorum,* ʒ j. ß.

Des semences De grenades,	ʒ vij.	Seminis granatorum,	ʒ vij.
De coriandre,	℥ ß.	Coriandri,	℥ ß.
De roses, d'oseille, de plantain, aã.	ʒ ij.	Rosarum, oxalidis, plantaginis, aã.	ʒ ij.
Des roses rouges, de l'ivoire brûlé, du sumach, des trois sortes de poivre, du santal citrin, des balaustes, de la gomme Arabique, aã.	ʒ j. ß.	Rosarum rubrarum, spodii, sumach, trium piperum, santali citrini, balaustii, gummi Arabici, aã.	ʒ j. ß.
Du cotignac,	℥ xv.	Miva cydoniatæ,	℥ xv.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire s. a.		*Misce, fiat electuarium s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les myrtilles, les semences, les fleurs, le santal, les poivres & la gomme Arabique; d'une autre part, le spode; on mêlera les poudres dans le cotignac, & l'on fera un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie l'estomac, il excite l'appétit, il aide à la digestion, il arrête les cours de ventre: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Electuaire Royal. — Electuarium Regium.

♃ Des pignons,	℥ j. ß.	♃ *Pinearum,*	℥ j. ß.
Des amandes douces,	℥ ß.	*Amygdalarum dulcium,*	℥ ß.
Des roses rouges,	ʒ ij.	*Rosarum rubrarum,*	ʒ ij.
Du santal citrin,	℈ ij.	*Santali citrini,*	℈ ij.
De l'ambre gris,	℈ ß.	*Ambræ grisea,*	℈ ß.
Du musc,	gr. iij.	*Moschi,*	gr. iij.
Du sucre blanc dissous dans de l'eau-rose,	℔ j.	*Sacchari albi in aquâ rosarum soluti,*	℔ j.
Faites-en un électuaire s. a.		*Misce, fiat electuarium s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les roses & le santal; d'une autre part, l'ambre & le musc, avec un petit morceau d'amande ou de pignon; on mêlera les poudres ensemble. On pilera dans un mortier de marbre les pignons mondés & les amandes pelées, jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte; on mêlera les poudres dedans, puis quand le sucre aura été fondu & cuit en consistance d'opiat, on y démêlera le tout pour en faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie le cœur, l'estomac & la poitrine, il restaure les esprits, & il excite la semence: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Les ingrédients de cet électuaire ne se lient pas exactement, à cause des pignons & des amandes qui sont des matiéres huileuses. Il paroît toûjours dedans, comme des petits grumeaux; on le prépare assez solide afin qu'il se garde, & qu'on puisse le mettre en petits pains quand on veut. C'est ce qu'on appelle *Pain Royal.*

Electuaire Antiscorbutique. — Electuarium Antiscorbuticum.

♃ De la conserve de cochléaria,	℥ ij. ß.	♃ *Conservarum cochleariæ,*	℥ ij. ß
De chamædrys, de mélisse, de roses pâles & de citron, aã.	ʒ vj.	*Chamædryos, melissæ, rosarum pallidarum, citri, aã.*	ʒ vj.
De la cannelle & du cardamome, aã.	℥ j.	*Cinnamomi, cardamomi, aã.*	℥ j.
Des condits de *calamus aromaticus*, de gingembre, de racine de pimprenelle, & d'écorce de citrons, aã.	ʒ iij.	*Conditorum calami aromatici, zingiberis, radicis pimpinellæ, corticis citri, aã.*	ʒ iij.
Des extraits d'absinthe & de geniévre, des		*Extractorum absinthii & juniperi, se-*	

femences de moutarde & de roquette, aã. ʒ ij.	*minis sinapi & erucæ, aã.* ʒ ij.
Du tartre vitriolé, ʒ j. ß.	*Tartari vitriolati,* ʒ j. ß.
Des huiles de cannelle, ʒ ß.	*Oleorum cinnamomi,* ʒ ß.
D'anis, ℈ j.	*Anisi,* ℈ j.
Faites-en un électuaire avec f. q. d'esprit de cannelle & de cochléaria.	*Cum spiritûs de cinnamomo & de cochleariâ q. s.*

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement ensemble la cannelle, le cardamome, & les semences; on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé, on battra dans un mortier de marbre l'écorce de citron, les racines confites & les conserves, jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte; on les humectera avec un peu de syrop de limons, on les passera en pulpe par un tamis de crin renversé; on mêlera dans cette pulpe les extraits, la poudre, les huiles, & ce qu'il faudra d'esprits de cochléaria & de cannelle, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour le scorbut, il léve les obstructions, il fortifie l'estomac: La

Dose. dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme.

On ne peut faire les extraits de geniévre & d'absinthe, qu'on ne laisse échapper les parties les plus volatiles, dans lesquelles consistoit leur principale vertu. Il vaudroit mieux par conséquent employer ici les baies de geniévre & les sommités d'absinthe simplement pulvérisées.

Électuaire pour éguiser la vûe, de Bateus.	Electuarium Oxydercicum, Georgii Batei.
♃ Des sucs dépurés de rue & de chélidoine, aã. ℥ iv.	♃ *Succorum depuratorum rutæ & chelidoniæ, aã.* ℥ iv.
Du meilleur miel qu'il se pourra, ℔ j.	*Mellis optimi,* ℔ j.
Faites-le cuire en l'écumant jusqu'à une bonne consistance; ensuite ajoûtez-y,	*Coque despumando ad debitam consistentiam, deindè adde*
De la poudre des sommités d'euphraise à rejettons noirs, ℥ ij.	*Pulveris summitatum euphrasiæ nigris surculis,* ℥ ij.
De semence de fenouil, ʒ vj.	*Seminis fœniculi,* ʒ vj.
De la cannelle, des cubébes, du girofle, du macis, & du poivre long, aã. ʒ j.	*Cinnamomi, cubebarum, caryophyllorum, macis, macropiperis, aã.* ʒ j.
Mêlez le tout & faites un électuaire.	*Misce, fiat electuarium.*

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement ensemble les plantes, la cannelle, les fruits, les semences, le macis. On tirera par expression les sucs, on les dépurera & on les fera bouillir avec le miel jusqu'à consistance d'opiat; on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera.

Verus. Il est bon pour éguiser la vûe & la fortifier. L'Auteur recomnande d'en pren-

Dose. dre matin & soir trois dragmes à la dose.

Electuaire de Pêches, de Mésué.	Electuarium de Persicis, Mesue.
♃ De la chair de pêches presque mûres qui soit bien mondée, & du suc d'autres pêches tiré par expression, aã. ℔ iij.	♃ *Carnis persicorum propemodum maturorum mundatæ & succi persicorum aliorum, aã.* ℔ iij.
Du sucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari albi,* ℔ ij.

De la cannelle, des cubébes, & du macis, aã. ʒ ß.	*Cinnamomi, cubebarum, macis, aã.* ʒ ß.
Du bois d'aloës, & du santal citrin, aã. ʒ ij.	*Ligni aloës, santali citrini, aã.* ʒ ij.
Du musc, ℈ ß.	*Moschi,* ℈ ß.
Mêlez le tout, & faites un électuaire s. a.	*Misce, fiat electuarium s. a.*

REMARQUES.

On aura des pêches avant qu'elles soient tout-à-fait mûres, on en ôtera la peau & le noyau, on les fera cuire dans du suc d'autres pêches qu'on aura tiré par expression : On en passera la pulpe par un tamis de crin renversé, & l'on fera cuire le sucre dans la décoction coulée jusqu'à consistance de miel. Cependant on pulvérisera subtilement ensemble la cannelle, le santal, le bois d'aloës, les cubébes & le macis ; d'une autre part, le musc avec un petit morceau de sucre candi ; on mêlera la pulpe avec le miel cuit, on mettra dessécher le mélange sur un petit feu, jusqu'à ce qu'il soit en consistance de conserve ; puis on y mêlera, quand il sera presque froid, les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il fortifie l'estomac, il corrige la mauvaise bouche : La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once. Vertus. Dose.

Electuaire de Pommes, de Mésué.	Electuarium de Pomis, Mesue.
℞ Des pommes douces de reinette pelées & bien mondées de leurs semences, ℔ iij.	℞ *Pomorum dulcium & redolentium intùs & foris purgatorum,* ℔ iij.
Du sucre blanc, ℔ ij. ß.	*Sacchari albi,* ℔ ij. ß.
De l'eau-rose, ℔ j.	*Aquæ rosarum,* ℔ j.
Du bois d'aloës, de la cannelle, & du girofle, aã. ʒ ij.	*Ligni aloës, cinnamomi, caryophyllorum, aã.* ʒ ij.
Du santal citrin, ʒ j. ß.	*Santali citrini,* ʒ j. ß.
De l'ambre gris, ʒ j.	*Ambræ grisea,* ʒ j.
Du musc, ℈ ß.	*Moschi,* ℈ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire s. a.	*Misce, fiat electuarium s. a.*

REMARQUES.

On choisira des pommes douces & agréables au goût, on les pélera, on les coupera par quartiers, on en séparera le cœur, on les fera bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles; on les passera par un tamis pour en tirer la pulpe. On pulvérisera ensemble le bois d'aloës, la cannelle, les girofles & le santal citrin ; d'une autre part, l'ambre gris & le musc avec un petit morceau de sucre candi, on mêlera les poudres. On fera cuire le sucre avec la décoction de pommes coulée, & l'eau de roses jusqu'à consistance d'opiat, on y délaiera la pulpe de pommes, on fera dessécher le mélange sur un petit feu, l'agitant incessamment avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en consistance de conserve ; on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera presque refroidi, l'on y incorporera les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie le cœur & l'estomac, il aide à la digestion, il donne bonne bouche, il excite de la joie : La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once. Vertus. Dose.

Electuaire de Sorbes, de Mésué.

♃ De la chair de sorbes presque mûres ; & cuites dans la décoction de roses rouges & d'écorces de grenades, ℔ ij.
Du miel ou du sucre blanc, ℔ j. ℥ iv.
Faites-en un électuaire s. a.

Electuarium de Sorbis, Mesue.

♃ *Carnis sorborum propemodum maturorum in decocto rosarum rubrarum & corticis granatorum coctæ,* ℔ ij.
Mellis vel sacchari albi, ℔ j. ℥ iv.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On aura des sorbes, avant qu'elles soient mûres, on les pélera & on les fera cuire dans une forte décoction de roses rouges & d'écorces de grenades concassées, on les écrasera ensuite, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé : on fera cuire dans la décoction des sorbes coulée, le miel écumé ou le sucre jusqu'à la consistance d'opiat, on y mêlera la pulpe, & l'on fera dessécher le mélange à petit feu, pour faire un électuaire ou une conserve qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour arrêter les cours de ventre & les hémorrhagies : La dose en
Dose. est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

On ne pourroit pas garder long-temps cette composition, sans qu'elle se gâtât; car il y entre trop peu de miel ou de sucre, il en faudroit le double.

Ces trois derniéres préparations pourroient être mises au rang des condits ou des conserves.

Électuaire d'Alcanzus, de Mésué.

♃ Des grains de myrte, ℔ ß.
Des fleurs de romarin, ℥ ß.
Des myrobolans Indiques, embliques & belleriques, aã. ʒ iij.
Des balaustes, de l'encens, de l'écorce de citron, des fruits de tamarisc, des roses, du costus, & du spica nard, aã. ʒ ij.
De la noix muscade, du *calamus aromaticus*, du girofle, du macis & du cardamome, aã. ℈ v. gr. vj.
Du gingembre, ʒ j.
Toutes ces drogues seront infusées ensemble sur un petit feu dans de bon vin vieux; puis on les fera sécher : après cela elles infuseront de nouveau dans le suc de coings, & seront encore séchées; après quoi on les pulvérisera subtilement, & on les mêlera avec ℔ ij. ß. de cotignac, pour en faire un électuaire s. a.

Electuarium Alcanzi, Mesue.

♃ *Granorum myrti,* ℔ ß.
Florum rorismarini, ℥ ß.
Myrobalanorum Indorum, emblicorum & bellericorum, aã. ʒ iij.
Balaustii, thuris, corticis citri, fructuum tamarisci, rosarum, costi, spicæ nardi, aã. ʒ ij.
Nucis moschatæ, calami aromatici, caryophyllorum, macis, cardamomi, aã. ℈ v. gr. vj.
Zingiberis, ʒ j.
Fervefiant simul omnia in vino generoso antiquo, posteà siccentur, fervefiant deindè in succo cydoniorum & exsiccentur, terantur tenuissimè & mivæ cydoniorum ℔ ij. ß. *excipiantur, ut fiat electuarium s. a.*

REMARQUES.

On concassera & l'on mêlera toutes les drogues ensemble, on mettra le mélange dans un pot de terre vernissé, on versera dessus environ deux livres de vin vieux; on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & quand la liqueur commencera à bouillir, on la mettra refroidir, & l'ayant coulée on fera sécher les drogues. On les mettra ensuite bouillir comme auparavant dans du suc de coings, on coulera la liqueur, & l'on fera sécher les drogues pour les réduire en poudre subtile; on mêlera les liqueurs coulées avec le cotignac, on les fera évaporer ensemble sur le feu jusqu'à consistance d'opiat; on laissera ensuite refroidir

dir à demi la matiére, & l'on y incorporera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie l'estomac, il aide à la digestion, il arrête le vomissement & les cours de ventre, il dissipe les vents: La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Mésué rapporte cette description, qu'il a tirée d'un Médecin Arabe nommé *Alcanzus*. Cet Auteur demande *florum Alkiel* ℥ ß, & l'on a crû que ce nom étoit le même que *Alkilchil*, qui signifie en Arabe fleur de grenadier sauvage: mais comme les balaustes ou fleurs de grenades sont employées ici en un autre endroit, plusieurs prétendent que par *Alkiel*, ou *Alkelin*, on doit entendre les fleurs de romarin. J'ai suivi cette derniére opinion, comme la plus raisonnable.

Electuaire Blanc, de Bateus.

℞ De la céruse d'antimoine, ℥ iv.
Du sucre très-blanc, ℔ j.
Mêlez, & faites-en une poudre, à laquelle vous ajoûterez du syrop de racines d'éryngium ou chardon roland, ℥ iv. ou q. s. pour faire un électuaire.

Electuarium Album, Georgii Batei.

℞ Cerusæ antimonii, ℥ iv.
Sacchari albissimi, ℔ j.
Misce, fiat pulvis, cui adde syrupi de radicibus eryngii ℥ iv. vel q. s. ut fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulvérisera le sucre & l'antimoine diaphorétique très-subtilement, on les mêlera dans un mortier de marbre, & on les incorporera avec quatre onces ou une quantité suffisante de syrop fait avec la racine de chardon roland; on battra bien le tout ensemble pour en faire une liaison d'électuaire liquide, ce sera l'électuaire blanc, qu'on gardera dans un pot.

Il est estimé propre pour la cachexie, pour l'hydropisie, pour la jaunisse, pour le scorbut, pour purifier le sang, pour absorber & adoucir les humeurs âcres: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six, on en prend deux fois le jour deux ou trois dragmes à chaque prise; puis on augmente la dose peu à peu les jours suivants. Vertus. Dose.

Electuaire de Chasteté, du même Auteur.

℞ Du camphre, ʒ ij.
De la réglisse, ʒ x. ℈ ij.
Des semences d'agnus castus, & de jusquiame, ʒ j.
Faites de ce mélange une poudre, à laquelle vous ajoûterez
De la conserve de fleurs de nénuphar, ℔ ß.
Du syrop de nénuphar, autant qu'il en faut.
Faites du tout un électuaire s. a.

Electuarium Castitatis, ejusdem Auctoris.

℞ Camphoræ, ʒ ij.
Glycyrrhizæ, ʒ x ℈ ij.
Seminis viticis & hyoscyami, aã. ʒ j.
Misce, fiat pulvis, cui adde
Conservæ florum nymphææ, ℔ ß.
Syrupi de nymphææ q. s.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences & la réglisse, on passera par un tamis découvert la conserve de fleurs de nénuphar jusqu'à ce qu'on en ait tiré dix-huit onces de pulpe; on écrasera autant qu'on pourra le camphre dans un mortier de marbre, puis on le dissoudra peu à peu avec la conserve passée; on y mêlera enfin les poudres & ce qu'il faudra de syrop de nénuphar, pour faire un opiat ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il eſt propre pour réprimer les trop grandes ardeurs de Vénus, & pour l'incontinence ; on en prend matin & ſoir à la doſe de deux ou trois dragmes, buvant par deſſus un verre de petit lait dans lequel on aura éteint un morceau de fer rougi au feu ; on oindra auſſi les parties génitales avec de l'huile de ſemence de juſquiame tirée par expreſſion.

Confection Cordiale, contre la Mélancolie.		Confectio Cordialis contra Melancholicam dicta ex Gentili de Fulginio.	
℞ Des perles préparées,	℥ j. ß.	℞ *Margaritarum præparatarum*	℥ j. ß.
Des feuilles d'or & d'argent, aã.	ʒ j.	*Foliorum auri & argenti*, aã.	ʒ j.
Des hyacinthes préparées,	ʒ ß.	*Hyacinthorum præparatorum*,	ʒ ß.
De la cannelle, du girofle & du macis, aã.	℈ j.	*Cinnamomi, caryophyllorum, macis*, aã.	℈ j.
Du ſucre blanc,	℥ v.	*Sacchari albi*,	℥ v.
De l'eau roſe,	℥ viij.	*Aquæ roſarum*,	℥ viij.
Faites-en une confection ſ. a.		*Fiat ex arte confectio.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le girofle, le macis & la cannelle enſemble, on mêlera la poudre avec les perles & les hyacinthes préparées : on mettra cuire le ſucre avec l'eau de roſes juſqu'à conſiſtance de ſyrop épais, on le laiſſera refroidir à demi, on y mêlera exactement les poudres avec un biſtortier, puis enfin on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent ; on gardera cette confection dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'eſtomac ; elle abaiſſe les vapeurs, elle diſſipe la mélancolie : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

Cette deſcription eſt très-mal doſée, il y entre trop peu de ſucre pour la quantité des poudres.

Les perles, les hyacinthes, l'or & l'argent qu'on demande ici en une quantité exceſſive, & qu'on a cru être de grands cordiaux, ſont des matiéres privées de principes actifs, & par conſéquent peu capables de réjouir le cœur.

L'eau roſe pourroit produire un bon effet, ſi ſa partie volatile ne ſe diſſipoit pas en bouillant, mais il n'en reſte que du phlegme, qui n'a pas plus de vertu que de l'eau commune. Je voudrois réformer cette deſcription en la maniére ſuivante.

Confection Cordiale, Réformée.		Confectio Cordialis, Reformata.	
℞ De la cannelle, du girofle, du macis, & des perles préparées, aã.	ʒ iij.	℞ *Cinnamomi, caryophyllorum, macis, margaritarum præparatarum*, aã.	ʒ iij.
Du ſyrop d'œillets,	℔ ß.	*Syrupi de floribus tunicæ*,	℔ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.		*Miſce, fiat electuarium ſ. a.*	

Electuaire contre la Dyſenterie, de Phil. Hoechſtetter.		Electuarium contra Dyſenteriam, Philippi Hœchſtetteri.	
℞ Des racines de grande conſoude,	ʒ vj.	℞ *Radicum conſolidæ majoris*,	ʒ vj.
De celle de vermiculaire, ou petite joubarbe,	ʒ ß.	*Craſſulæ, ſeu telephii tragi*,	ʒ ß.

Du safran de mars astringent, ʒ j. ß.	*Croci martis astringentis,* ʒ j. ß.
De la noix muscade, ℈ iv.	*Nucis moschatæ,* ℈ iv.
De la poudre des espéces *diarrhodon Abbatis*, des trochisques de spode, & de la terre sigillée, aã. ℈ ij.	*Pulveris diarrhodon Abbatis, trochiscorum de spodio, terræ sigillatæ,* aã. ℈ ij.
De la poudre de trochisques de Ramich, ℈ j.	*Pulveris trochisc. Ramich,* ℈ j.
Du rob de prunelles sauvages, ℥ iij.	*Rob prunellorum silvestrium,* ℥ iij.
De la vieille conserve de roses rouges vitriolée, ℥ ij. ß.	*Conservæ rosarum rubrarum antiquæ vitriolatæ,* ℥ ij. ß.
De celle de pimprenelle rouge, ʒ x.	*Pimpinellæ sanguisorbæ,* ʒ x.
Des syrops de roses séches & de myrtilles, aã. ℥ j.	*Syruporum ex rosis siccis & myrtillorum,* aã, ℥ j.
De la thériaque d'Andromaque de 4. ans, ℥ ß.	*Theriacæ Andromachi quatuor annorum,* ℥ ß.
Faites-en un électuaire s. a.	*Fiat electuarium s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines & la muscade ; d'une autre part, les trochisques. On broiera le safran de mars jusqu'à ce qu'il soit impalpable ; on mêlera les poudres avec celles *diarrhodon.* On vitriolera de la conserve de roses vieille en l'arrosant de quelques gouttes d'esprit-de-vitriol, & la remuant pour les bien mêler; on la mettra dans un mortier de marbre avec la conserve de pimprenelle rouge, la thériaque, le rob de prunelle sauvage, appellée *acacia-nostras*, & les syrops : on battra bien le tout ensemble, & quand il sera lié, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il arrête la dysenterie, la diarrhée, la lienterie, les flux de menstrues, le crachement de sang, & les autres hémorrhagies : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

La thériaque nouvelle seroit plus convenable dans cette composition que la vieille, parce qu'elle est plus astrigente, à cause de l'opium qui y domine.

Electuaire d'Oseille, de Galien.	Electuarium de Oxalide, Galeni;
♃ Du bois d'aloës, des cubébes, des baies d'oxyacantha, des semences de citron, de courges, de concombre, aã. ℥ ß.	♃ *Xyloaloes, cubebarum, baccarum oxyacanthæ, seminis citri, cucurbitæ, cucumeris,* aã. ℥ ß.
Des semences d'oseille, de pourpier & de buglose, aã. ʒ iij. ß.	*Sem. oxalidis, portulacæ, buglossi,* aã. ʒ iij. ß.
Du spode, des gommes Arabique & adraganth, aã. ʒ iij.	*Spodii, gummi Arabici & tragacanthi,* aã. ʒ iij.
Des roses rouges, du corail rouge préparé, des perles préparées, du santal citrin, des avelines d'Inde, aã. ʒ ij.	*Rosarum rubrarum, coralli rubri præparati, margaritarum præparatarum, santali citrini, avellanæ Indicæ,* aã. ʒ ij.
Du bol d'Arménie, ʒ j. ß.	*Boli Armenæ,* ʒ j. ß.
Du camphre, ʒ j.	*Caphuræ,* ʒ j.
Du suc d'oseille épaissi en consist. de miel, ℔ j.	*Succi oxalidis ad consistentiam mellis inspissati,* ℔ j.
Faites-en un électuaire s. a.	*Fiat electuarium s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les bois, les baies, les semences, les roses & les avelines ; d'une autre part, le camphre avec deux ou trois gouttes d'esprit-de-vin; d'une autre part, le bol & le spode ; d'une autre part, les gommes dans un mortier chaud;

on mêlera les poudres avec les perles & les coraux préparés. On tirera beaucoup de suc d'oseille, on le fera dépurer en le mettant bouillir légérement & le passant par un blanchet; on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel; on mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il est propre pour fortifier le cœur contre les palpitations, pour résister au venin, pour abattre les vapeurs, pour arrêter les cours de ventre: La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

On demande dans plusieurs Dispensaires, le suc de citron épaissi pour corporifier les poudres, mais le suc d'oseille me paroît être plus convenable à une composition qui prend son nom de l'oseille; on ne fera pourtant pas une grande faute quand on emploiera l'un en place de l'autre, car ces deux sucs ont des vertus assez ressemblantes.

Electuaire Diurétique, de Barthel. Montagnana.		Electuarium Diureticum, Barthol. Montagnanæ.	
℞ Des pistaches,	℥ iv.	℞ *Pistaciorum*,	℥ iv.
Du sang de bouc préparé,	℥ v.	*Sanguinis hirci præparati*,	℥ v.
De la semence d'anis & de la réglisse, aã.	℥ ß.	*Seminis anisi; glycyrrhizæ*, aã.	℥ ß.
De la cendre de coquilles d'œufs dont les poulets sont éclos, du verre calciné, des pierres d'éponge & de Judée, aã.	ʒ j. ß.	*Cineris putaminum ovorum è quibus pulli sunt exclusi, vitri calcinati, lapidum spongiæ & Judaïci*, aã.	ʒ j. ß.
Des semences d'ache, de petit houx, de persil, d'asperges, & de lévistic, aã.	ʒ j.	*Seminum apii, rusci, petroselini, asparagi, levistici*, aã.	ʒ j.
De la pulpe de sébestes,	℔ j.	*Pulpæ sebesten*,	℔ j.
Du sucre rouge,	℔ ß.	*Sacchari rubri*,	℔ ß.
De l'oxymel composé,	℥ iij.	*Oxymellis compositi*,	℥ iij.
Faites-en un électuaire s. a.		*Fiat electuarium s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les semences & la réglisse; d'une autre part, le sang de bouc préparé & les cendres de coquilles d'œufs couvés, desquelles les poulets seront sortis, on broiera sur le porphyre le verre calciné & les pierres, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; on mêlera les poudres, on fera cuire dans la lessive commune les sébestes, jusqu'à ce qu'elles soient molles; on pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; on y mêlera les sébestes cuites, qu'on écrasera avec la pâte, on passera le mélange par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe, on mêlera avec cette pulpe le sucre rouge, l'oxymel composé, & les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Dose. Il est propre pour lever les obstructions, pour faire uriner, pour atténuer les pierres du rein & de la vessie: La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

Cette composition ne peut pas être gardé long-temps, car il n'y entre pas assez de sucre & de miel pour la quantité des pulpes.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cet électuaire les pierres & le verre, car je craindrois que ces matiéres ne fussent plus propres à augmenter la quantité des pierres ou du gravier qui peuvent être dans les reins & dans la vessie, qu'à les diminuer.

Electuaire de Citron Stomachique, de Mésué.

℞ De l'écorce de citron nouvellement séchée, ℥ iij. ß.
Du girofle, du bois d'aloës, de la cannelle, du macis, & du galanga, aā. ʒ ij.
Du cardamome & du gingembre, aā. ʒ j.
Du musc, ʒ ß.
Du miel écumé, ℥ xv.
Faites-en un électuaire s. a.

Electuarium ex Citro Stomachicum, Mesue.

℞ *Corticis citri recèns siccati,* ℥ iij. ß.
Caryophyllorum, ligni aloës, cinnamomi, macis, galangæ, aā. ʒ ij.
Cardamomi, zingiberis, aā. ʒ j.
Moschi, ʒ ß.
Mellis despumati, ℥ xv.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera le musc avec un peu de sucre candi, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé & cuit en consistance épaisse, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie l'estomac; il aide à la digestion, il excite l'appétit, il corrige la puanteur de la bouche, il provoque la semence: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Electuaire Térébenthiné.

℞ De la térébenthine bien claire, ℔ j.
Des racines de guimauve, de chien-dent, d'arrête-bœuf, de petit-houx & de réglisse, aā. ℥ j.
Des gommes Arabiques & adraganth; des yeux d'écrevisses préparés; du nitre purifié, du sel de soufre, des cloportes préparés, aā. ʒ iij.
Du sel volatil de succin, & du mercure doux, aā. ʒ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire s. a.

Electuarium Terebinthinatum.

℞ *Terebinthinæ claræ,* ℔ j.
Radicis bismalvæ, graminis, ononidis, brusci, liquiritiæ, aā. ℥ j.
Gummi Arabici & tragacanthi, oculorum cancri præparatorum, nitri purificati, salis sulphuris, millepedarum præparatarum, aā. ʒ iij.
Salis volatilis succini, aquilæ albæ, aā. ʒ ij.
Misce, fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les racines & les cloportes; d'une autre part, les gommes dans un mortier chaud; d'une autre part, les sels; d'une autre part, le mercure doux; on mêlera les poudres avec les yeux d'écrevisses préparés, & l'on incorporera le tout avec la térébenthine, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour atténuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour faire jetter le sable & le phlegme par les urines, pour la colique néphrétique, pour déterger & consolider les ulcères du rein, de la vessie & de la matrice, pour les gonorrhées virulentes, pour toutes les rétentions d'urine: La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme & demie; on le prend en bol enveloppé dans du pain à chanter. Si l'on vouloit le réduire en pilules, il ne faudroit qu'y ajoûter une quantité suffisante de sucre candi en poudre. Vertus. Dose.

Je ne lave point la térébenthine, & je ne la fais point cuire, parce que, dans la lotion & dans la coction, on emporte ce qu'elle a de plus salin & de plus essentiel; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, transparente, & d'une odeur assez forte.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* les descriptions des sels de soufre & de succin.

Grand Opiat Anodyn, de Nic. Alexand.

℞ De l'opium Thébaïque, ʒ ij.
De la cannelle, du girofle, du storax calamite; des racines de petit galanga, de zédoaire, de gingembre, de costus, de souchet, d'iris de Florence, de queue de pourceau, de vrai acorus, de *calamus aromaticus*, de spica nard, & de spica Celtique; de l'écorce de racine de mandragore, des roses rouges, du poivre noir; des semences d'anis, de persil de Macédoine, d'ache vulgaire, d'ache de montagne, de fenouil, de daucus de Créte, de jusquiame blanche, & de basilic, aā. ʒ j.
De miel cuit & écumé, ℥ j.
Faites-en un opiat & le gardez pour l'usage.

Tryphera Magna, Nicolai Alexandrini.

℞ *Opii Thebaici,* ʒ ij.
Cinnamomi, caryophyllorum, styracis calamitæ, radicis galangæ minoris, zedoariæ, zingiberis, costi, cyperi, ireos Florentiæ, peucedani, acori veri, calami aromatici, spicæ Indicæ & spicæ Celticæ, corticis radic. mandragoræ, rosarum rubrarum, piperis nigri, seminum anisi, petroselini Macedonici, apii, apii montani, fœniculi, dauci Cretici, hyoscyami albi, ocimi, aā. ʒ j.
Mellis despumati & cocti, ℥ j.
Fiat opiata usui reponenda.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble, & l'on mêlera la poudre dans le miel qu'on aura écumé & cuit en consistance de syrop épais, pour faire un opiat qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. On l'estime pour les maladies de la matrice provenantes d'humeur froide; on en donne par la bouche, il fortifie l'estomac & la vessie, il résiste à la malignité des humeurs, il arrête les cours de ventre, il provoque le sommeil : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à une dragme, on en fait aussi des pessaires, le mêlant avec de la poudre d'armoise & de l'huile de muscade. (Dose)

Le mot de *tryphera*, qui est Arabe, signifie *délicat*. Ce n'est pourtant pas à cause de son bon goût qu'on a ainsi nommé cet opiat, mais parce qu'il apporte du repos & de la joie à ceux qui en usent. Le surnom de *grand* lui a été donné pour le distinguer d'avec les autres compositions du même nom.

Ingrédients somnifères de l'opiat & leur dose sur chaque prise.

Outre l'opium qui a été mis dans cette composition à dessein d'incrasser les humeurs & d'exciter le sommeil, on y a ajoûté l'écorce de la racine de mandragore & la semence de jusquiame, qui ont une vertu narcotique approchante, mais beaucoup plus foible que celle de l'opium.

℈ ß. Demi-scrupule de *tryphera magna* contient d'opium un quart de grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun le demi-quart d'un grain.

℈ j. Un scrupule de *tryphera magna* contient d'opium demi-grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun le quart d'un grain.

ʒ ß. Demi dragme de *tryphera magna* contient d'opium les trois quarts d'un grain, de semence de jusquiame & d'écorce de racine de mandragore, de chacun le quart & le demi quart d'un grain.

℈ ij. Deux scrupules de *tryphera magna* contiennent d'opium un grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun demi-grain.

ʒ j. Une dragme de *tryphera magna* contient d'opium un grain & demi, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, les trois quarts d'un grain.

Cet opiat en vieilliſſant perd beaucoup de ſa qualité ſomnifère, parce que la fermentation raréfie les parties viſqueuſes des ingrédients narcotiques, & les empêche d'épaiſſir les humeurs & les eſprits dans le cerveau, comme elles faiſoient auparavant.

Opiat Anodyn des Sarrazins, décrit par Nic. Alexandrin.	Tryphera Sarracenica, Alexandrini.
♃ Des tamarins, de la caſſe, & de l'écorce de myrobolans citrins, aã. ℥ j. ß.	♃ *Tamarindorum, caſſiæ fiſtulæ, corticum myrobalanorum citreorum*, aã. ℥ j. ß.
Des myrobolans chébules & de la manne, ãa. ʒ vj. ℈ ij. gr. v.	*Myrobalanorum chebulorum, mannæ*, aã. ʒ vj. ℈ ij. gr. v.
Des myrobolans bellériques & embliques, aã. ℥ ß. gr. iv.	*Myrobalanorum bellericorum & emblicorum*, aã. ℥ ß. gr. iv.
De la rhubarbe, de la ſemence de violettes, ãa. ℥ ß.	*Rhabarbari, ſeminis violarum*, aã. ℥ ß.
Des ſemences d'anis, & de fenouil, aã. ʒij. gr. xv.	*Semin. aniſi, fœniculi*, aã. ʒ ij. gr. xv.
Du ſpica nard & du macis, aã. ʒ j. gr. vij. ß.	*Spicæ Indicæ, macis*, aã. ʒ j. gr. vij. ß.
Du ſucre blanc, ℥ xxiij.	*Sacchari albi*, ℥ xxiij.
Faites-en un électuaire ſ. a.	*Fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les myrobolans, la rhubarbe, les ſemences, le ſpicanard & le macis; on paſſera enſemble par un tamis de crin renverſé, la moëlle de caſſe & les tamarins; on fera cuire le ſucre dans de l'eau juſqu'à conſiſtance d'opiat: on y mêlera ſur la fin la manne qu'on aura auparavant diſſoute dans de l'eau, & coulée, pour la purger de ſes ordures; on détrempera auſſi les pulpes hors du feu dans le ſucre cuit; on remettra la baſſine ſur un petit feu, remuant toûjours la matiére avec un biſtortier, pour faire conſumer doucement l'humidité juſqu'à conſiſtance d'électuaire mou; on la laiſſera refroidir à demi, & l'on y mêlera exactement les poudres; on gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Il purge doucement la bile & la mélancolie: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Cette compoſition a été miſe en uſage par des Médecins Sarrazins, d'où vient qu'on l'a appellée *Sarracenica*: Le nom de *Tryphera* qui ſignifie *délicat*, ne lui convient guère, car elle eſt compoſée d'ingrédients aſſez dégoûtants.

Nicolas Alexandrin ſemble trembler dans les doſes de ſes deſcriptions, car il ne met que des ſcrupules & des grains où les dragmes pourroient être employées ſans héſiter: Par exemple, dans cette compoſition il demande de la manne & des myrobolans chébules de chacun ʒ vj ℈ ij. gr. v. il auroit pû s'enhardir à en mettre ʒ vij. Il demande des myrobolans bellériques & embliques de chacun ℥ ß. gr. iv. il auroit pû retrancher les quatre grains & n'en employer que demi-once ſans que le reméde en fût altéré; il demande des ſemences d'anis & de fenouil de chacun ʒ ij. gr. xv. il auroit pû retrancher les quinze grains & n'en mettre que deux dragmes, ou bien les augmenter de neuf grains & en demander ſept ſcrupules; il demande du macis & du ſpica nard de chacun ʒ j. gr. vij. ß. il auroit pû retrancher les grains & n'en employer qu'une dragme. Les myrobolans, le fenouil, l'anis, le ſpica nard, le macis, ſont-ils ſi fort à redouter qu'il ſoit beſoin de les diſpenſer par grains dans une auſſi grande compoſition que celle-ci? Il auroit pû encore ordonner deux livres de ſucre au lieu de vingt-trois onces, puiſqu'il n'y a qu'une once de différence; mais il y a bien de l'apparence que l'intention

de l'Auteur étoit de paroître myſtérieux envers ceux qui ne connoiſſoient point la vertu des remédes.

L'anis le fenouil, le ſpica nard, le macis ont été mis dans cette diſpenſation, pour ſervir de correctif aux purgatifs, mais ils ne produiſent pas grand effet en cette occaſion. Je trouverois à propos qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place une once de tartre ſoluble qui agiroit bien mieux, tant pour empêcher les tranchées, que les purgatifs pourroient exciter, que pour augmenter leur effet purgatif & apéritif.

La manne me paroît ici en trop petite quantité pour produire quelqu'effet, j'en voudrois quadrupler la doſe.

Les myrobolans citrins ſont eſtimés les meilleurs de tous, il ſuffiroit de les employer ſeuls aux poids de tous les autres : Voici donc comme je voudrois réformer la compoſition.

Opiat des Sarrazins, Réformée.

℞ Des pulpes récentes de tamarins & de caſſe, de la manne & de l'écorce de myrobolans citrins, aā. ℥ iij. ß.
Du tartre ſoluble, ℥ j.
De la rhubarbe & des ſemences de violettes, aā. ℥ ß.
Du ſucre blanc, ℔ ij.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Tryphera Sarracenica, Reformata.

℞ *Pulparum tamarindorum & caſſiæ fiſtulæ recenter extractarum, mannæ, corticis myrobalanorum citrinorum, aā* ℥ iij. ß.
Tartati ſolubilis, ℥ j.
Rhabarbari & ſeminis violarum, aā. ℥ ß.
Sacchari albi, ℔ ij.
Fiat electuarium ſ. a.

Opiat Anodyn des Perſans, de Méſué.

℞ Des ſucs épurés de morelle, d'endive & d'ache, aā. ℔ ij.
De houblon & du vinaigre, aā, ℔ j.
Faites-y cuire ſ. a.
Des fleurs de violettes ſéches, ℔ j.
Des prunes de Damas, N°. L.
De l'épithyme, ℥ v.
De la ſemence de cuſcute, ℥ ß.
Du ſpica nard, ʒ iij.
Faites enſuite infuſer chaudement pendant 24. heures dans la colature de cette décoction fortement exprimée, des myrobolans citrins, chébules & Indiques frottés avec l'huile d'amandes douces & des feuilles de ſéné, aā. ℥ ij.
Des trochiſques d'agaric, ℥ j.
Faites bouillir enſuite le tout légérement, exprimez-en la décoction, & cuiſez à petit feu dans la colature en conſiſtance d'opiat
Du ſucre blanc, ℔ iij.
Après cela diſſolvez-y
De conſerve de violettes, ℔ j.
De la pulpe de caſſe, ℥ iv.
De tamarins, ℥ iij.
De la manne, ℥ j. ß.
Ajoûtez-y enfin la poudre ſuivante
De la meilleure rhubarbe, ℥ ij.

Tryphera Perſica, Meſue.

℞ *Succorum depuratorum ſolani, intibi, ſeu endiviæ ſativæ, apii, aā.* ℔ ij.
Lupuli, aceti, aā. ℔ j.
In his technicè coque
Violarum ſiccarum, ℔ j.
Pruna Damaſcena, N° L.
Epithymi ℥ v.
Seminis cuſcutæ, ℥ ß.
Spicæ nardi, aā. ʒ iij.
In colaturâ cum forti expreſſione factâ infunde calidè viginti quatuor horis, myrobalanorum citreorum, chebulorum, Indorum oleo amygdal. dul. confricatorum, foliorum ſennæ, aā. ℥ ij.
Agarici trochiſcati, ℥ j.
Deindè bulliant, leviter colentur & exprimantur : in colato liquore coque igne lento in opiatæ craſſitiem,
Sacchari albi, ℔ iij.
Poſteà diſſolve conſervæ violarum, ℔ j.
Pulpæ caſſiæ, ℥ iv.
Tamarindorum, ℥ iij.
Mannæ, ℥ j. ß.
Poſtremò ſequentem pulverem adjicies, rhabarbari optimi, ℥ ij.

Des

Des myrobolans citrins,	℥ j. ß.	*Myrobalanorum citrinorum,*	℥ j. ß.
Chébules & Indiques, ãa.	℥ j.	*Chebulorum, Indorum,* ãa.	℥ j.
Belléríques, embliques & de la semence d'anis, ãa.	℥ ß.	*Bellericorum, emblicorum, seminis anisi,* ãa.	℥ ß.
De la semence de fumeterre, des trochisques *diarrhodon*, du macis, du mastic, des cubébes, du spode, du santal citrin, des quatre grandes semences froides mondées, ãa.	ʒ ij. ß.	*Semin. fumariæ, trochiscorum diarrhodonis, macis, mastiches, cubebarum, spodii, santali citrini, seminum quatuor frigidorum majorum mundator.* ãa.	ʒ ij. ß.
Du spica nard,	ʒ ij.	*Spicæ Indicæ,*	ʒ ij.

Faites-en une poudre que vous arroserez avec quelques gouttes d'huile violat, avant de l'incorporer avec la confection.

Fiat pulvis guttis aliquot olei violati aspergendus, & confricandus, priusquam misceatur confectioni, & vasi reponatur.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la rhubarbe, les myrobolans, le santal, les semences, les cubébes, le macis & le spica nard; d'un autre part, le spode & les trochisques *diarrhodon*; d'un autre part, le mastic; on mêlera les poudres & on les frottera avec les mains imbues de quelques gouttes d'huile violat.

On tirera les sucs par expression en la maniére ordinaire, on les mêlera avec le vinaigre, on les fera bouillir légérement, on passera la liqueur par un blanchet, y fera bouillir doucement les prunes environ demi-heure, on y ajoûtera les violettes séches & l'épithyme, & enfin le spica nard. Après quelques ébullitions, on laissera refroidir à demi la décoction; on la coulera avec forte expression, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures, dans un pot de terre couvert, les myrobolans, le séné & l'agaric concassés; ensuite l'on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera & l'on en exprimera fortement le marc; on fera cuire dans la colature, le sucre jusqu'à consistance d'opiat; on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y délaiera la conserve de violettes battue avec la manne dans un mortier, & passée par un tamis de crin renversé, les pulpes de tamarins & de casse, & quand la matiére sera à demi-refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bouché, & l'on s'en servira au besoin.

Il purge doucement, on s'en sert pour la jaunisse, pour les obstructions de la rate, pour la mélancolie: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le nom de *tryphera*, qui signifie *délicat*, n'a pas été plus justement donné à cette composition qu'aux précédentes, car le goût n'en est point du tout agréable, on l'appelle *tryphera Persica*, parce qu'elle a été mise en usage par des Médecins de Perse.

J'emploie le vinaigre dans la décoction, quoique l'Auteur demande qu'on le garde pour faire cuire le sucre, parce que la quantité des sucs étant trop petite pour le volume des drogues qu'on veut y faire cuire, le vinaigre peut en quelque façon suppléer au défaut. Je fais infuser les purgatifs pendant vingt-quatre heures dans la décoction, afin d'en tirer mieux la substance, quoique l'Auteur se contente de les faire bouillir avec les autres drogues.

Le frottement, qu'on fait aux myrobolans avec de l'huile d'amandes douces, n'y sert de rien, & cette huile peut empêcher que les fruits ne soient suffisamment pénétrés par la liqueur.

Il y a bien des choses à réformer dans cette description.

1°. Il y entre trop peu de liqueur pour la quantité des ingrédients, dont il faut

extraire la ſubſtance, & encore cette liqueur conſiſte en des ſucs, qui étant déjà chargés de leurs propres ſubſtances, ne ſont guère en état d'en recevoir d'autre. Il vaudroit donc mieux ſe ſervir des eaux diſtillées des plantes en plus grande quantité.

2°. Les prunes, les violettes, l'épithyme, la cuſcute, le ſpica nard, qui tiennent le plus de volume, & qui rempliſſent le plus les pores de la liqueur, ſont les moins utiles, & l'on s'en paſſeroit fort bien dans la compoſition : Mais on pourroit ſubſtituer en leur place, de la graine de violette, du tartre ſoluble & de la pulpe de prunes.

3°. Il entre ici trop peu de manne pour la quantité de la compoſition : j'en voudrois mettre autant que de caſſe ; car comme c'eſt un purgatif fort doux, il ne produit aucun effet ſi l'on n'en emploie une doſe raiſonable.

4°. Il entre dans la poudre pluſieurs ingrédients inutiles ; ſçavoir, les trochiſques *diarrhodon*, le macis, le maſtic, les cubébes, le ſpode, le ſantal citrin, les ſemences froides, le ſpica nard. Je ſerois d'avis qu'on les retranchât de la compoſition ; car ces drogues étant la plûpart aſtringentes, elles ne peuvent que diminuer la force des purgatifs, & empêcher par conſéquent en quelque maniére le principal effet du reméde.

Voilà ce que je trouve à réformer dans la compoſition de cette confection, en ſuivant la méthode générale de l'Auteur, qui veut qu'on tire la ſubſtance des purgatifs dans les liqueurs, pour enſuite les faire cuire avec le ſucre. Mais comme dans les coctions on laiſſe diſſiper beaucoup de la vertu des purgatifs, je ſerois d'avis qu'on employât ces drogues en ſubſtance ſimplement pulvériſées, & alors on ſe ſerviroit des ſucs pour faire cuire le ſucre & pour aider à tirer les pulpes : mais le ſuc de ſolanum, qui eſt un peu narcotique & aſtringent, ne me ſemble guère convenable ici : je voudrois le retrancher, & le vinaigre auſſi.

Les myrobolans citrins ſont les meilleurs, & ils ont la vertu des autres ; c'eſt pourquoi pour abréger la deſcription, on devroit les employer ſeuls : Voici donc comme je trouverois à propos de réformer cet électuaire.

Opiat des Perſans, Réformé.

℞ De la ſemence de violettes, & des myrobolans citrins, ãã. ℥ viij.
Des feuilles de ſéné mondées, de la rhubarbe choiſie, ãa. ℥ ij.
Des trochiſqués d'agaric & du tartre ſoluble, ãã. ℥ j.
De la conſerve de violettes, ℔ j.
De la manne de Calabre, de la pulpe de caſſe, ãã. ℥ iv.
De la pulpe de tamarins, ℥ iij.
De ſucre blanc cuit dans des ſucs épurés d'ache, de houblon & d'endive, ℔ iij.
Du miel écumé, ℥ x.
Faites-en un opiat ſ. a.

Tryphera Perſica, Reformata.

℞. *Seminis violarum & myrobalanorum citrinorum*, ãã. ℥ viij.
Foliorum ſennæ mundatorum, rhei electi, ãã. ℥ ij.
Agarici trochiſcati & tartari ſolubilis, ãã. ℥ j.
Conſervæ violarum, ℔ j.
Mannæ Calabrinæ, pulpæ caſſiæ, ãã. ℥ iv.
Pulpæ tamarindorum, ℥ iij.
Sacchari albi in ſuccis apii, lupuli & endiviæ depuratis cocti, ℔ iij.
Mellis deſpumati, ℥ x.
Fiat electuarium ſ. a.

Catholicon ſimple, de Fernel.

℞ Des raiſins ſecs bien mondés, ℥ iij.
De la ſemence de carthame concaſſée : des racines d'aunée, de bugloſe, de chicorée, de gui-

Catholicum ſimplex, Fernelii.

℞. *Uvarum paſſarum expurgat.* ℥ iij.
Seminis carthami contuſi, radicum helenii, bugloſſi, cichorii, althææ, polypo-

mauve, de polypode de chêne, aã. ℥ ij.
Du stæchas, de l'hyssope, de la mélisse, de l'aigremoine, des capillaires, de la bétoine, & de l'armoise, aã. man. ij.
Des quatre grandes semences froides, de l'anis, de la réglisse, aã. ʒ iij.
Faites cuire le tout dans ℔ x. d'hydromel réduites à sept, & faites infuser pendant douze heures dans la colature,
Des feuilles de séné mondées, ℔ j. ß.
De l'agaric blanc, ℔ ß.
Du gingembre, ℥ j.
Que cette infusion bouille tant soit peu, & dans la colature bien exprimée cuisez-y
Du miel écumé, ℔ ij.
Du syrop de roses pâles, ℔ j.
Puis mêlez-y,
De la pulpe de sébestes, ℔ ß.
Répandez-y sur la fin,
De la poudre de séné mondé, ℥ iv.
De la meilleure rhubarbe & de la cannelle, aã. ℥ j.
Du santal citrin, ℥ ß.
De la noix muscade, ʒ ij.
Faites-en un électuaire pour l'usage.

dii querni, aã. ℥ ij.
Stœchadis, hyssopi, melissophylli, agrimoniæ, capilli Veneris, betonicæ, artemisiæ, aã. man. ij.
Seminum quatuor frigid. major. anisi, glycyrrhizæ, aã. ʒ iij.
Coquantur omnia ex arte in ℔ x. *hydromellis dum septem supersint : in colato jure macera horis duodecim,*
Foliorum sennæ mundatorum, ℔ j. ß.
Agarici albi, ℔ ß.
Zingiberis, ℥ j.
Aliquantùm bulliant & in expresso liquore coque,
Mellis despumati, ℔ ij.
Syrupi rosarum pallidarum, ℔ j.
Tunc misce,
Pulpæ Sebesten, ℔ ß.
Insperge sub finem,
Pulveris sennæ mundatæ, ℥ iv.
Rhabarbari electi, cinnamomi, aã. ℥ j.
Santali citrini, ℥ ß.
Nucis moschatæ, ʒ ij.
Fiat electuarium usui reponendum.

REMARQUES.

On dissoudra dans dix livres d'eau sept ou huit onces de miel pour faire un hydromel clair, dans lequel on fera cuire, premiérement les racines mondées & bien concassées, ensuite les raisins mondés de leurs pepins, les semences, & enfin les herbes, les fleurs & la réglisse. On coulera la décoction avec expression, on y fera infuser chaudement pendant douze heures, dans un pot de terre couvert, le séné, l'agaric & le gingembre ; on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera exprimant fortement le marc ; on y fera cuire à petit feu le syrop de roses & le miel jusqu'à consistance d'opiat, on y dissoudra alors hors du feu la pulpe des sébestes qu'on aura tirée à la maniére ordinaire, après avoir fait bouillir & amollir les sébestes dans de l'eau commune ; on agitera la matiére avec un bistortier ; & quand elle sera presque froide, l'on y incorporera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il purge toutes les humeurs : La dose en est depuis une dragme jusquà une once ; on en prend par la bouche & en lavement. Vertus, Dose.

Catholicon signifie *purgatif universel.* On a donné ce nom à plusieurs compositions, ausquelles on a attribué la vertu de purger toutes les espéces de mauvaises humeurs, comme la bile, la pituite, la mélancolie.

C'est ici une composition farcie de beaucoup d'ingrédients inutiles, qui empêchent en partie que la substance des drogues essentielles ne se dissolve, & que les purgatifs n'agissent aussi-bien qu'ils doivent. Cette grande décoction de racines, de fruits, de semences, d'herbes, de fleurs simplement altérantes, ne peut pas produire un grand bien dans un électuaire purgatif, & il est facile de reconnoître le mauvais effet qu'elle y cause accidentellement ; car l'eau étant chargée de miel, & ayant rempli ses pores de la substance de ces plantes, elle n'est plus en état de se charger, autant qu'elle auroit pû, de l'extrait ou de la vertu des purgatifs, & ainsi l'on retire le séné & l'agaric, qui sont les principaux ingrédients de cette

compoſition, preſque auſſi empreints de leur propre ſubſtance, qu'ils l'étoient, lorſqu'on les y a mis; de plus, comment voudroit-on qu'une livre & demie de ſéné, & demi-livre d'agaric, qui tiennent un fort grand volume, puiſſent infuſer & communiquer beaucoup de leur vertu dans trois livres de décoction épaiſſe, chargée de miel & de l'extrait d'une quantité conſidérable de ſimples?

Le gingembre eſt ajoûté dans l'infuſion pour corriger l'agaric & le ſéné; mais on corrigeroit bien mieux ces purgatifs, ſi l'on y mêloit en place du gingembre, du tartre ſoluble; car ce ſel auroit bien plus de force pour raréfier les ſubſtances viſqueuſes, & pour empêcher qu'en s'attachant aux membranes internes des inteſtins, elles ne cauſaſſent des tranchées; de plus, le tartre ſoluble peut ſervir de véhicule à l'eau, pour tirer la teinture & la force des purgatifs.

La pulpe des ſébeſtes a ſans doute été employée ici pour fortifier la poitrine, comme la muſcade, le ſantal & la cannelle pour fortifier le cerveau, l'eſtomac & le cœur; mais tous ces fortifiants ſont inutiles dans une compoſition purgative, car ils ne peuvent point produire leur effet, pendant que les purgatifs, agiſſant dans le corps, cauſent une fermentation dans tous les viſcères. La pulpe, qu'on doit employer dans un *catholicon* eſt celle de caſſe, qui eſt purgative & convenable à l'intention qu'on a, quand on fait prendre ce reméde. Pour la muſcade, la cannelle & le ſantal, je ſerois d'avis qu'on les retranchât de la compoſition.

Au reſte, je ne vois pas qu'il ſoit néceſſaire de faire ici une infuſion des purgatifs, on en perd toûjours la meilleure qualité en les faiſant bouillir, il ſeroit plus à propos de les employer en ſubſtance ſimplement pulvériſés. Je voudrois donc réformer ce *catholicon* en la maniére ſuivante.

Catholicon ſimple réformé.

℞ De la décoction de racines de guimauve, de chicorée, de polypode de chêne & de régliſſe, de raiſins ſecs mondés, de feuilles d'armoiſe, d'aigremoine, de capillaire & de ſemence d'anis, ℔ iv.

Faites-y cuire ℔ iij. de miel écumé, & ℔ j. de Syrop de roſes pâles, en conſiſtance d'opiat; mêlez-y enſuite

De la pulpe de caſſe nouvellement tirée, ℔ ß.
De la poudre de ſéné mondé, ℥ viij.
Des trochiſques d'agaric, ℥ iij.
De la rhubarbe & du tartre ſoluble, aā ℥ j.

Faites-en un électuaire ſ. a.

Catholicum ſimplex reformatum.

℞ *Decocti radicum althææ, cichorii, polypodii querni & glycyrrhizæ, uvarum paſſarum expurgatar. foliorum artemiſiæ, agrimoniæ, capillorum Veneris, & ſeminis aniſi,* ℔ iv.

In quibus coque mellis deſpumati ℔ iij. *& ſyrupi roſarum pallidarum* ℔ j. *ad conſiſtentiam opiatæ; tunc miſce*

Pulpæ caſſiæ recens extractæ, ℔ ß.
Pulveris ſennæ mundatæ, ℥ viij.
Agarici trochiſcati, ℥ iij.
Rhabarbari, tartari ſolubilis aā. ℥ j.

Fiat electuarium ſ. a.

Electuaire Catholicon double, de rhubarbe, ou Confection univerſelle.

℞ Du polypode de chêne concaſſé, ℥ viij.
De la ſemence de fenouil, ℥ j ß.

Faites-les cuire ſur un feu modéré dans ℔ viij. d'eau commune juſqu'à diminution de la moitié; coulez enſuite & exprimez cette décoction, puis faites-la cuire avec ℔ iv. de ſucre en conſiſtance d'électuaire mou, enſuite l'ayant tirée du feu, mêlez-y des pulpes de caſſe & de tama-

Electuarium Catholicum duplicatum de rhabarbaro, *ſeu* Confectio univerſalis.

℞ *Polypodii querni contuſi,* ℥ viij.
Seminis fœniculi, ℥ j. ß.

Coquantur igne moderato in aquæ communis ℔ viij. *ad dimidiæ partis conſumptionem, colentur & exprimantur: colatura cum ſacchari optimi* ℔ iv. *coquatur ad electuarii mollis conſiſtentiam: ab igne remotis, permiſce pulpæ caſſiæ & tama-*

rins, aã. ℥ iv.

Jettez-y après peu à peu les poudres suivantes :

De rhubarbe choisie & de feuilles de séné mondées, aã. ℥ iv.

De semences de violettes & d'anis, aã. ℥ ij.

De reglisse, ℥ j.

Des quatre grandes semences froides mondées, aã. ℥ ß.

Faites-en un électuaire s. a.

rindorum, aã. ℥ iv.

Deinde sensim permisce pulveres sequentes :

Rhabarbari electi & foliorum sennæ mundatorum, aã. ℥ iv.

Seminum violarum & anisi, aã. ℥ ij.

Glycyrrhizæ rasæ, ℥ j.

Seminum quatuor frigid. majorum mundatorum, aã. ℥ ß.

Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On concassera bien le polypode de chêne & la semence de fenouil, on les fera bouillir dans huit livres d'eau à diminution de la moitié ; on coulera la décoction avec expression, on en emploiera une partie à humecter la casse & les tamarins, pour en tirer la pulpe plus facilement ; on lavera le marc qui demeure sur le tamis dans le reste de la décoction, on la coulera, & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistance de miel ou d'électuaire liquide ; ensuite on y démêlera hors du feu, les pulpes après les avoir fait un peu dessécher sur un feu lent ; cependant on pulvérisera ensemble la rhubarbe, le séné, l'anis, la semence de violettes, & la reglise ; on battra les quatre semences froides mondées dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les démêlera dans la poudre, & l'on corporifiera le mélange avec le sucre cuit & les pulpes, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot couvert.

Il est dit propre pour purger toutes les mauvaises humeurs, d'où vient son nom, qui signifie *confection universelle* ; il évacue doucement par le ventre en resserrant, c'est pourquoi on le donne dans les cours de ventre : La dose en est depuis deux dragmes juqu'à une once. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cet électuaire sont le séné, la rhubarbe, la semence de violettes, la casse & les tamarins. Purgat. de la compos.

Deux dragmes de catholicon double contiennent des pulpes de casse & de tamarins, de poudres de rhubarbe & de séné, de chacun environ sept grains, de semences de violettes trois grains & demi. ʒ ij.

Trois dragmes de catholicon double contiennent des pulpes de casse & de tamarins, de poudres de rhubarbe & de séné, de chacun dix grains & demi ; & de semences de violettes cinq grains & le quart d'un grain. ʒ iij.

Demi-once de catholicon double contient de pulpes de casse & de tamarins, de poudres de rhubarbe & de séné, de chacun quatorze grains, de semences de violettes, sept grains. ℥ ß.

Cinq dragmes de catholicon double contiennent de pulpes de casse & de tamarins, de poudres de rhubarbe & de séné, de chacun dix-sept grains & demi, de semences de violettes, huit grains & les trois quarts d'un grain. ʒ v.

Six dragmes de catholicon double contiennent de pulpes de casse & de tamarins, de poudres de rhubarbe & de séné, de chacun vingt & un grains, de semences de violettes, dix grains & demi. ʒ vj.

Sept dragmes de catholicon double contiennent de pulpes de casse & de tamarins, de poudres de séné & de rhubarbe, de chacun vingt quatre grains & demi, de semences de violettes, douze grains & le quart d'un grain. ʒ vij.

Une once de catholicon double contient de pulpes de casse & de tamarins, ℥ j.

de poudres de rhubarbe & de séné, de chacun vingt-huit grains, de semences de violettes quatorze grains.

On trouve les descriptions du catholicon double différentes en quelque chose de peu de conséquence ; j'ai tiré celle-ci de la Pharmacopée Royale, parce que je l'ai crue la plus raisonnable.

Le mélange de purgatifs & d'astringents qui se rencontrent dans la rhubarbe, & par conséquent dans cette composition, fait qu'elle réussit dans les cours de ventre ; car elle purge l'humeur qui cause la maladie, & ensuite elle astreint & elle raffermit les fibres des intestins qui avoient été débilités par l'écoulement des humeurs âcres.

On pourroit rendre le catholicon double plus astringent & plus propre à arrêter les cours de ventre, si l'on diminuoit la dose du séné, augmentant à proportion celle de la rhubarbe, ou si en place on y mettoit des myrobolans citrins.

L'anis, le fenouil, les quatre semences froides & la régliffe ont été mis dans cette composition pour correctifs des purgatifs, mais il ne peuvent pas y procurer un grand effet ; je ferois d'avis qu'on leur substituât le tartre soluble & les roses rouges, & qu'on réformât le catholicon double en la maniére suivante.

Catholicon double Réformé.	Catholicum duplicatum Reformatum.
℞. Du polypode de chêne concassé, ℥ viij.	℞. *Polypodii querni contusi,* ℥ viij.
Faites-les bouillir dans quatre pintes d'eau commune réduites à deux, cuisez ensuite dans cette décoction ℔ iv, de sucre blanc en consistance de miel, puis l'ayant tirée du feu, mêlez-y :	*Coquantur in aquæ communis* ℔ viij *ad* ℔ iv. *In colaturâ coque sacchari albi* ℔ iv. *ad mellis consistentiam ; tunc ad igne remotis permisce*
Des pulpes récentes de casse & de tamarins, & de la rhubarbe pulvérisée, aã, ℥ iv.	*Pulparum cassiæ & tamarindorum recenter extractarum, pulveris rhabarbari electi, aã.* ℥ iv.
Des poudres de myrobolans citrins, de séné mondé, & de semences de violettes, aã, ℥ ij.	*Pulverum myrobalanorum citrinorum, sennæ mundatæ, seminis violarum, aã* ℥ ij.
Du tartre soluble & des roses rouges, aã. ℥ j.	*Tartari solubilis & rosarum rubrarum, aã.* ℥ j.
Faites-en un électuaire s. a.	*Fiat electuarium s. a.*

Electuaire Catholicon, de la Framboisiére.	Electuarium Catholicum, Frambesarii.
℞. De la pulpe de casse, ℥ iij.	℞. *Pulpæ cassiæ,* ℥ iij.
De tamarins, ℥ j. ß.	*Tamarindorum,* ℥ j. ß.
De la crême de tartre & des feuilles de séné mondées, aã, ℥ j.	*Cremoris tartari, foliorum sennæ mundatorum, aã.* ℥ j.
Du jalap, ℥ ß.	*Jalappæ,* ℥ ß.
De la rhubarbe choisie, ʒ ij.	*Rhabarbari electi,* ʒ ij.
De la semence d'anis verd, ʒ ij.	*Seminis anisi viridis,* ʒ ij.
Du girofle & de la cannelle, aã, ℈ j.	*Caryophyllorum, cinnamomi, aã.* ℈ j.
Du miel écumé, ℥ ix.	*Mellis despumati,* ℥ ix.
Faites-en un électuaire s. a.	*Fiat electuarium s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le séné, le jalap, la rhubarbe, l'anis, le girofle & la cannelle ; d'une autre part, la crême de tartre ; on fera écumer & cuire le miel en consistance d'opiat, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est plus purgatif que le précédent, il évacue toutes les humeurs : La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. *Vertus. Dose.*

Les ingrédients purgatifs & essentiels de cet électuaire sont les pulpes, la crême de tartre, le séné, le jalap & la rhubarbe. *Purg. de l'electuaire.*

Deux dragmes de catholicon de *la Framboisiére* contiennent de pulpe de casse environ vingt-sept grains ; de pulpe de tamarins, treize grains & demi ; de séné, & de crême de tartre, de chacun neuf grains ; de jalap, quatre grains & demi ; de rhubarbe, deux grains & le quart d'un grain. ʒ ij.

Trois dragmes de catholicon contiennent de pulpe de casse quarante grains & demi ; de pulpe de tamarins, vingt grains & le quart d'un grain ; de séné & de crême de tartre, de chacun treize grains & demi ; de jalap, six grains & les trois quarts d'un grain ; de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain. ʒ iij.

Demi-once de catholicon contient de pulpe de casse, cinquante quatre grains ; de pulpe de tamarins, vingt-sept grains ; de séné & de crême de tartre, de chacun dix-huit grains ; de jalap ; neuf grains ; de rhubarbe, quatre grains & demi. ℥ ß.

Cinq dragmes de catholicon contiennent de pulpe de casse, soixante-sept grains & demi ; de pulpe de tamarins, trente-trois grains & les trois quarts d'un grain ; de séné & de crême de tartre, de chacun vingt deux grains & demi ; de jalap, onze grains & le quart d'un grain ; de rhubarbe, cinq grains & les deux tiers d'un grain. ʒ v.

Six dragmes de catholicon contiennent de pulpe de casse, une dragme & neuf grains ; de pulpe de tamarins, demi-dragme & quatre grains & demi ; de séné & de crême de tartre, de chacun vingt-sept grains ; de jalap, treize grains & demi ; de rhubarbe, six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ vj.

Sept dragmes de catholicon contiennent de pulpe de casse, une dragme & vingt-deux grains & demi ; de pulpe de tamarins, quarante-sept grains & le quart d'un grain ; de séné & de crême de tartre, de chacune trente-un grains & demi ; de jalap quinze grains & les trois quarts d'un grain ; de rhubarbe huit grains. ʒ vij.

Une once de catholicon contient de pulpe de casse, une dragme & demi ; de pulpe de tamarins, deux scrupules & six grains ; de crême de tartre & de séné, de chacun demi-dragme ; de jalap, dix-huit grains ; de rhubarbe, neuf grains. ℥ j.

Le catholicon de *de la Framboisiere* n'a pas été destiné pour les cours de ventre, il est trop purgatif, & il contient trop peu de rhubarbe pour resserrer après avoir purgé.

L'anis, les girofles & la cannelle sont des ingrédients inutiles dans cette composition ; je voudrois mettre en leur place du sel de tartre, qui est bien plus propre, pour empêcher les tranchées que les purgatifs pourroient exciter. Voici donc comme je serois d'avis de réformer cet électuaire.

Catholicon de la Framboisiere Réformé.

℞ De la pulpe de casse, ℥ iij.
De tamarins, ℥ j. ß.
Du séné mondé & de la crême de tartre, aã. ℥ j.
Du jalap & du sel de tartre, aã. ʒ ß.
De la rhubarbe, ʒ ij.
Du miel écumé, ℥ ix.
Faites-en un électuaire s. a.

Catholicum Frambesarii Reformatum.

℞ Pulparum cassiæ, ℥ iij.
Tamarindorum, ℥ j. ß.
Sennæ mundatæ & cremoris tartari, aã. ℥ j.
Jalappæ & salis tartari, aã. ʒ ß.
Rhabarbari, ʒ ij.
Mellis despumati, ℥ ix.
Fiat electuarium s. a.

Electuaire Catholicon, de Quercétan.	Electuarium Catholicum, Quercetani.
℞. Des sucs épurés de roses pâles, ℔ ij.	℞ *Succorum depuratorum rosarum pallidarum* ℔ ij.
De limons, ℔ j.	*Limonum,* ℔ j.
De chicorée, de houblon, de fumeterre, & des feuilles de séné mondées, aā. ℔ ß.	*Cichorei, lupuli, fumariæ, foliorum sennæ mundatorum,* aā. ℔ ß.
Des trochisques récents d'agaric, ℥ iij.	*Agarici recenter trochiscati,* ℥ iij.
Du macis, de la cannelle & du fenouil doux, aā. ℥ j.	*Macis, cinnamomi, fœniculi dulcis,* aā. ℥ j.
Mettez toutes ces drogues dans un matras, & laissez-les en infusion au bain marie chaud pendant trois jours, après quoi cette infusion sera exprimée sous une presse, & vous dissoudrez ensuite dans la liqueur exprimée;	*Omnia indantur matratio, stent in infusione in balneo mariæ fervido per tres dies, dein exprimantur omnia torculari & in expressione dissolve*
Du sucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari albi,* ℔ ij.
De la manne de Calabre, ℔ ß.	*Mannæ Calabrinæ,* ℔ ß.
Faites-les cuire ensuite en consistance de miel, puis l'ayant retiré du feu, mêlez-y:	*Coquantur ad mellis spissitudinem, & remotis ab igne permisce*
Des pulpes de casse & de tamarins, aā. ℔ ß.	*Pulpæ cassiæ & tamarindorum,* aā. ℔ ß.
Des poudres de séné & de rhubarbe, aā. ℥ ij.	*Pulverum sennæ, rhabarbari,* aā ℥ ij.
De *diatragacanthi frigidi* & d'anis, aā. ℥ ß.	*Diatragacanthi frigidi, anisi,* aā. ℥ ß
Faites-en un électuaire s. a.	*Fiat electuarium s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le séné, la rhubarbe & l'anis, on mêlera la poudre avec celle *diatragacanthi*, on tirera les sucs par expression en la maniére ordinaire, on les dépurera en les faisant bouillir légérement, & les passant par un blanchet; on concassera le séné, le macis, la cannelle & le fenouil; on rapera l'agaric, on mettra le tout dans un matras avec les sucs dépurés, on bouchera le matras, on le placera au bain-marie chaud, & on l'y laissera pendant trois jours, agitant la matiére de temps en temps; on coulera ensuite l'infusion avec forte expression, on y fera cuire à petit feu le sucre & la manne jusqu'à consistance de miel; on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y dissoudra avec un bistortier les pulpes, puis la matiére étant à demi-refroidie, l'on y ajoûtera les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge toutes les humeurs : La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Dose. Les sucs, qui sont déja empreints de leurs propres substances, ne sont pas disposés à recevoir beaucoup de celles du séné & de l'agaric qu'on y met infuser; j'aimerois mieux employer ces purgatifs en poudre.

Le macis, la cannelle, le fenouil, l'anis & la poudre *diatragacanthi* me paroissent bien inutiles dans cette composition; je voudrois mettre en leur place de la crême de tartre, ou du tartre soluble pour corriger les purgatifs, & empêcher les tranchées qu'ils pourroient exciter.

La manne perd beaucoup de sa vertu purgative dans la coction qu'on lui donne avec le sucre & l'infusion; je serois d'avis qu'on ne l'employât que vers la fin de la cuite, afin qu'elle ne demeurât point si long-temps sur le feu : Voici donc comme je voudrois réformer cette composition. *Catholicon*

Catholicon de Quercétan, Réformé.	Catholicum Quercetani, Reformatum.
♃ Du suc épuré de roses pâles, ℔ j.	♃ *Succorum depuratorum rosarum pallidarum,* ℔ j.
De chicorée, de houblon & de fumetere, aā. ℔ ß.	*Cichorii, lupuli & fumariæ, aā.* ℔ ß.
Du sucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari albi,* ℔ ij.
Faites-les cuire en consistance de miel, & après les avoir tiré du feu, mêlez-y:	*Coquantur ad consistentiam mellis, tunc remotis ab igne permisceantur*
De la manne de calabre dissoute dans ℔ j. de suc de roses pâles épuré, & des pulpes de casse & de tamarinds, aā. ℔ ß.	*Mannæ calabrinæ in succis rosarum pallidarum depuratis* ℔ j. *dissolutæ & colatæ, pulparum cassiæ & tamarindorum, aā.* ℔ ß.
Après cela faites-les cuire de nouveau à petit feu, en remuant toûjours jusqu'à la consistance d'un électuaire mou, auquel vous ajoûterez, étant à moitié réfroidi:	*Denuò igne lento coquantur semper agitando, usque ad spissitudinem electuarii mollis, cui semi refrigerato adde:*
De la poudre de séné, ℥ iv.	*Pulverum sennæ,* ℥ iv.
De rhubarbe, ℥ ij.	*Rhabarbari,* ℥ ij.
Des trochisques récents d'agaric & de la crême de tartre, aā. ℥ j. ß.	*Agarici recenter trochiscati & cremoris tartari, aā.* ℥ j. ß.
Faites-en un électuaire f. a.	*Fiat electuarium f. a.*

Electuaire Catholicon pour les Clystères, de Franç. Verny.	Electuarium Catholicum pro Clysteribus, Francisci Verny.
♃ Du polypode de chêne concassé, ℔ ß.	♃ *Polypodii querni contusi,* ℔ ß.
Des feuilles de mauve, de mercuriale, de pariétaire, de violier, aā. man. ij.	*Foliorum malvæ, mercurialis, parietariæ, violariæ, aā.* man. ij.
De la semence de fenouil, ℥ j.	*Seminis fœniculi,* ℥ j.
Faites bouillir le tout selon l'art dans ℔ xij. d'eau de fontaine jusqu'à la consomption du tiers, puis dissolvez dans la colature	*Coquantur omnia ex arte in aquæ fontanæ* ℔ xij. *ad tertiæ partis consumptionem: in colaturâ dissolve*
Du meilleur miel, ℔ viij.	*Mellis optimi,* ℔ viij.
Cuisez le tout en consistance de syrop, après cela dissolvez-y	*Coquantur ad syrupi crassitiem, deindè dissolve*
De la pulpe de pruneaux, ℔ ij.	*Pulpæ prunorum,* ℔ ij.
Et ajoûtez-y en dernier lieu	*Postremò adde*
De la poudre de séné, ℥ viij.	*Pulveris foliorum orientalium,* ℥ viij.
De violettes, de polypode, de rhubarbe, & de semence d'anis, aā. ℥ iv.	*Foliorum violarum, polypodii, rhabarbari, seminis anisi, aā.* ℥ iv.
Des quatre grandes semences froides, ℥ j.	*Seminum quatuor frigid. majorum,* ℥ j.
De la reglisse, ℥ ß.	*Liquiritiæ,* ℥ ß.
Faites-en un électuaire f. a.	*Fiat electuarium f. a.*

REMARQUES.

On concassera bien dans un mortier demi-livre de polypode de chêne, on la mettra bouillir quelque temps dans douze livres d'eau, puis on y ajoûtera le fenouil concassé & les herbes incisées, pour faire une forte décoction; on la coulera, & on la séparera en deux parties; en l'une, on fera cuire le miel, & en l'autre les pruneaux, pour en tirer la pulpe; quand le miel sera cuit en consistance de syrop épais, on y mêlera avec un bistortier la pulpe de prunes qu'on aura au-

paravant suffisamment desséchée, puis la poudre, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il ramollit les humeurs, & il les purge; on ne s'en sert que dans les lavements: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces pour chaque lavement.

Il seroit bon de mettre ici la semence des violettes en place des fleurs, parce qu'elle est plus purgative.

Le polypode, les semences froides & la réglisse sont des ingrédients bien inutiles dans la poudre; je voudrois les retrancher, & mettre en leur place du sel gemme, ou du crystal minéral.

Je serois d'avis de retrancher aussi la rhubarbe de cette composition, parce que ce catholicon simple n'est employé que pour purger, & non pour arrêter les cours de ventre, où la rhubarbe est propre; il y a même à craindre qu'entrant dans ce reméde, elle ne contribue à un effet dont plusieurs malades se plaignent, qui est qu'après avoir pris quelques lavements, ils demeurent constipés plusieurs jours; on pourroit en place de rhubarbe employer la racine de bryone, & réformer la composition en la maniére suivante.

Catholicon pour les Clystères, Réformé.

℞ De la décoction des feuilles de mercuriale, de mauve, de pariétaire, de semence de fenouil, ℔ viij.

Dissolvez-y ℔ viij du meilleur miel. Faites cuire le tout en consistance d'opiat.

Ajoûtez-y ensuite

De pulpe de prunaux, ℔ ij.

Des poudres de séné, de racine de bryone & de semence de violettes, aã. ℥ viij.

De semence d'anis, & de sel gemme, aã. ℥ ij.

Faites-en un électuaire s. a.

Catholicum pro Clysteribus, Reformatum.

℞ *Decocti foliorum mercurialis, malvæ, violarum, parietariæ & seminis fœniculi,* ℔ viij.

In quibus dissolve mellis optimi ℔ viij.

Coquantur ad opiatæ consistentiam.

Adde

Pulpæ prunorum, ℔ ij.

Pulveris foliorum orientalium, radicis bryoniæ, seminis violarum, aã. ℥ viij.

Seminis anisi & salis gemmæ, aã. ℥ ij.

Fiat electuarium s. a.

Les Maréchaux se servent pour les lavements de leurs chevaux, d'un catholicon fort âcre, dont voici la description.

Electuaire Catholicon pour les Clystères des Chevaux.

℞ De l'aloës, des hermodactes, du séné, des racines d'ellébore blanc, & d'ellébore noir, aã. ℥ vj.

Dês grains de ricin, ou des pignons d'Inde, ℥ iij.

Electuarium Catholicum pro Clysteribus Equorum.

℞ *Aloes, hermodactylorum, sennæ, radicum ellebori albi & nigri, aã.* ℥ vj.

Granorum ricini, seu tilli, ℥ iij.

REMARQUES.

Concassez bien toutes ces drogues, mettez-les dans un grand pot de terre, & versez dessus trois onces d'esprit de vitriol, seize onces de suc d'*iris nostras* nouvellement tiré, & dix livres d'eau bien chaude; couvrez le pot, laissez la matiére en digestion pendant deux ou trois jours; faites-la bouillir doucement un

quart d'heure, puis la coulez avec expression; mettez évaporer la liqueur coulée à petit feu, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'environ trois livres, mêlez-y alors cinq livres de miel, & faites cuire le mélange lentement jusqu'à consistance de syrop épais; retirez la bassine de dessus le feu, & incorporez dans la matiére les poudres des drogues suivantes, bien fines & tamisées.

De jalap & de turbith, aã. ℥ xij.
De Coloquinte, de gomme-gutte, de semences d'anis & de fenouil, aã ℥ vj.
De Scammonée, ℥ iij.
Faites-en un électuaire que vous garderez dans un pot.
La dose est de ℥ iij. pour chaque lavement.

Jalappæ & turbith, aã. ℥ xij.
Colocynthidos, gummi guttæ, seminum anisi & fœniculi, aã, ℥ vj.
Scammonii, ℥ iij.
Fiat electuarium in vase reponendum.
Dosis erit cujusque clysteris, ℥ iij.

Electuaire lénitif de la Pharmacopée de Paris.

♃. De l'orge mondée de son écorce, de la racine de polypode de chêne concassée, des raisins secs mondés & des tamarins, aã. ℥ ij.
Des jujubes, des pruneaux, des sébestes, aã. N°. xx.
De la semence de violettes, de la réglisse rapée & concassée, aã. ℥ j.
Des feuilles de mercuriale, man. ij.
De capillaires, man. j.
Faites-en une décoction dans ℔ xij. d'eau jusqu'à la diminution de vij. Ajoûtez-y sur la fin ou pendant la cuisson, des feuilles de séné mondées, ℥ ij.
De la semence de fenouil doux, ʒ ij.
Ajoutez dans ℔ iv. de cette colature du meilleur sucre, ℔ iij.
Faites cuire le tout en consistance de syrop, & dissolvez-y ensuite
De la pulpe de pruneaux cuite dans une partie du résidu de la décoction susdite:
De celles de tamarins & de casse, passées avec le reste de la même décoction, aã. ℔ ß.
De la poudre de séné, ℥ v.
De la semence d'anis, ʒ ij. ß.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire s. a.

Electuarium Lenitivum, Pharmacopeæ Parisiensis.

♃ Hordei excorticati, radicis polypodii querni contusæ, passularum enucleatarum, tamarindorum, aã. ℥ ij.
Jujubas, pruna, sebesten, aã. N°. xx.
Seminis violarum, liquiritiæ rasæ & contusæ, aã. ℥ j.
Foliorum mercurialis, man. ij.
Adianti, man. j.
Fiat decoctio in aquæ, ℔ xij. dum septem superfint, addendo sub finem, vel seorsim infundendo & coquendo foliorum orientalium mundatorum, ℥ ij.
Seminis fœniculi dulcis, ʒ ij.
Colaturæ ℔ iv. adde sacchari optimi, ℔ iij.
Coquantur in syrupum in quo dissolve
Pulpæ prunorum cum parte unâ decoctionis residuæ coctorum,
Tamarindorum & cassiæ cum reliquo decoctionis traject. aã. ℔ ß.
Pulveris sennæ, ℥ v.
Seminis anisi, ʒ ij. ß.
Misce, fiat electuarium, s. a.

REMARQUES.

On fera premiérement bouillir l'orge & la racine de polypode bien concassée, dans douze livres d'eau; ensuite l'on y mettra les fruits, puis les feuilles, la semence de violettes concassée, les fleurs & la réglisse, jusqu'à la diminution d'environ le quart de l'humidité; on coulera cette décoction avec expression, on en prendra quatre livres, dans lesquelles on mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures, le séné & l'anis; cependant on fera cuire des pruneaux dans une partie du restant de la décoction, & l'on en tirera la pulpe; d'une autre part, on humectera ensemble la casse & les tamarins avec l'autre partie de la décoction, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on mêlera les pulpes, &

on les fera deſſécher ſur un petit feu; on pulvériſera enſemble cinq onces de ſéné & deux dragmes & demie d'anis.

Après vingt-quatre heures d'infuſion, on fera bouillir légérement le ſéné & l'anis, on coulera la liqueur avec expreſſion, on y fera cuire le ſucre à un feu lent juſqu'à conſiſtance de ſyrop bien épais, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & l'on y diſſoudra les pulpes avec un biſtortier, enſuite l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il amollit & il adoucit, en purgeant principalement l'humeur bilieuſe ſans violence: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Doſe. Les deſcriptions de cet électuaire ſe trouvent fort différentes pour les doſes dans les Diſpenſaires; celle-ci m'a paru la plus raiſonnable.

On pourroit auſſi préparer un fort bon lénitif en la maniére ſuivante.

Lénitif de l'Auteur.		*Lenitivum Auctoris.*	
♃ De la décoction de racine de guimauve & de figues graſſes,	℔ iv.	♃ *Decocti radicis althææ & ficuum pinguium,*	℔ iv.
Du ſucre blanc,	℔ iij.	*Sacchari albi,*	℔ iij.
Cuiſez-les dans cette décoction en conſiſtance de miel; mêlez-y enſuite:		*Coquantur ad conſiſtentiam mellis; tunc miſce:*	
De la pulpe de caſſe nouvellement tirée,	℔ j.	*Pulpæ caſſiæ recens extractæ,*	℔ j.
De celle de pruneaux & de la poudre de ſéné, aã.	℔ ß.	*Pulpæ prunorum, pulveris ſennæ, aã,*	℔ ß.
Des ſemences de violettes,	℥ iij.	*Seminis violarum,*	℥ iij.
Du tartre ſoluble,	℥ j. ß.	*Tartari ſolubilis,*	℥ j. ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.		*Fiat electuarium ſ. a.*	

Lénitif de Tamarins & de Manne.		Lenitivum ex Tamarindis & Mannâ.	
♃ Des feuilles de ſéné mondées,	℥ iij. ß.	♃ *Foliorum ſennæ mundatorum,*	℥ iij ß.
De la cannelle choiſie,	ʒ j.	*Cinnamomi electi,*	ʒ j.
Du ſpica nard,	℈ ij.	*Spicæ Indicæ,*	℈ ij.
Infuſez le tout chaudement pendant la nuit dans ſ. q. de bon vin blanc; faites bouillir cette infuſion le matin un bouillon ou deux, diſſolvez enſuite dans la colature bien exprimée		*Infundantur calidè per noctem in vini albi generoſi q. ſ. manè fiat una atque altera ebullitio, in expreſſione diſſolve*	
Du ſucre blanc,	℔ j.	*Sacchari albi,*	℔ j.
De la manne de Calabre,	℥ iij. ß.	*Mannæ Calabrinæ,*	℥ iij. ß.
Coulez enſuite cette décoction & la cuiſez en conſiſtance d'opiat, après cela mêlez-y		*Cola & coque ad opiatæ conſiſtentiam, tunc miſce*	
De la pulpe de tamarins,	℥ iij.	*Pulpæ tamarindorum,*	℥ iij.
De raiſins ſecs,	℥ ij.	*Paſſularum,*	℥ ij.
De l'eau de cannelle,	ʒ j.	*Aquæ cinnamomi,*	ʒ j.
Faites-en un électuaire ſ. a.		*Fiat electuarium ſ. a.*	

REMARQUES.

On mettra infuſer chaudement pendant une nuit le ſéné mondé, la cannelle concaſſée & le ſpica nard inciſé menu dans deux livres de vin blanc en un pot couvert, enſuite l'on fera bouillir l'infuſion un ou deux bouillons, on la coulera avec expreſſion, on fera fondre dans la colature le ſucre & la manne, on coulera la diſſolution, & on la fera évaporer à petit feu juſqu'à conſiſtance de miel;

on y diffoudra alors les pulpes de tamarins & de raifins qu'on aura tirées en la maniére ordinaire, & quand la matiére fera entiérement refroidie, l'on y mêlera l'eau de cannelle pour faire un électuaire qu'on gardera au befoin.

Il amollit les humeurs bilieufes & il purge doucement : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à une once & demie. Vertus. Dofe.

Le vin dans lequel on prépare l'infufion fait diffiper beaucoup de la fubftance des purgatifs ; j'aimerois mieux l'eau en cette occafion.

La cannelle, l'eau de cannelle & le fpica nard font inutiles ici ; l'on pourroit les retrancher, & mettre en leur place dans l'infufion, trois dragmes de tartre foluble.

Cet électuaire fe trouve décrit dans quelques Difpenfaires, fans fucre, mais il aigriroit bientôt, fi on le préparoit de cette maniére.

Nicolas Alexandrin décrit un autre lénitif de manne ; mais outre qu'il eft beaucoup plus embarraffé que celui-ci, il ne le vaut pas.

Electuaire Lénitif agréable au goût.	Electuarium Lenitivum Sapidum.
♃ Des petits raifins fecs & des prunes de Damas, aã. ℔ j.	♃ *Paffularum minorum, prunorum Damafcenorum*, aã. ℔ j.
Faites-les bouillir dans ℔ viij. de vin blanc, y ajoûtant pendant ce temps-là	*Coquantur in vini albi* ℔ viij. *addendo inter coquendum*,
Des clous de girofles concaffés, N°. xxx.	*Caryophyllos concifos*, N°. xxx.
Après avoir tiré la pulpe de tous ces ingrédients, ajoûtez-y,	*Pulpæ ex omnibus extractæ adde*
Du fucre blanc, ℔ ij.	*Sacchari optimi*, ℔ ij.
Des poudres de racine de jalap, de méchoacan & des feuilles de féné, aã. ℥ iij.	*Pulveris radicis jalappæ & mechoacanæ, foliorum fennæ*, aã. ℥ iij.
De la crême de tartre & de la poudre aromatique rofat, aã. ℥ j.	*Cremoris tartari, aromatici rofati*, aã. ℥ j.
Des efpéces *diarrhodon Abbatis*, ℥ ß.	*Diarrhodon Abbatis*, ℥ ß.
Faites-en un électuaire f. a.	*Fiat electuarium, ut artis eft.*

REMARQUES.

On fera cuire les petits raifins & les prunes de Damas dans du vin blanc jufqu'à ce qu'ils foient mous, & pendant la cuite l'on y ajoûtera les girofles concaffés : on coulera la décoction par un tamis, on écrafera les fruits cuits, & l'on en tirera la pulpe, on fera cuire le fucre dans la décoction jufqu'à confiftance d'opiat, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il purge principalement les férofités & l'humeur mélancolique ; on peut s'en fervir pour l'hydropifie, pour lever les obftructions de la rate : La dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à fix. Vertus. Dofe.

Ce lénitif eft moins défagréable au goût que les autres ; fa vertu purgative & effentielle confifte dans le jalap, le méchoacan, le féné, la crême de tartre : on n'y doit pas employer plus de demi-livre de chacune des pulpes, épaiffies fur le feu, afin que la compofition fe conferve bien. Drogues purgatives de la compofition.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de méchoacan, & de féné de chacun huit grains ; de crême de tartre, deux grains & demi. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de méchoacan, de féné, de chacun demi-fcrupule ; de crême de tartre, quatre grains. ʒ iij.

℥ ß. Demi-once de l'électuaire contient de jalap, de méchoacan, de séné, de chacun seize grains; de crême de tartre, cinq grains.

ʒ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de méchoacan, de séné, de chacun vingt grains; de crême de tartre, six grains & demi.

ʒ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de méchoacan, de séné, de chacun un scrupule; de crême de tartre, huit grains.

Les girofles, les poudres *diarrhodon* & *aromatici rosati*, ne sont employées dans cette composition, que pour lui donner une odeur & un goût agréables.

Electuaire Lénitif pour les clystères, tiré de la Pharmacopée Royale.

♃ Du polypode de chêne concassé, ℔ iij.
Des feuilles de mauve, de guimauve, de violier, de pariétaire, de mercuriale & de séneçon, aã. man. iv.
Des fleurs de camomille & de mélilot, aã. man. ij.
Faites-les bouillir dans de l'eau commune, ℔ xxx.
Puis cuisez ℔ xl. de miel dans la colature de cette décoction, jusqu'à consistance d'électuaire mou; après cela délayez-y
De la pulpe de pruneaux doux, ℔ iv.
De casse & de tamarins, aã. ℔ ij.

Après quoi vous y ajoûterez les poudres suivantes.
De racines de bryone, d'hermodactes, & de réglisse, de feuilles de séné, de sommités de gratiole, de semences de violettes & d'anis, aã. ℥ xx.
De la rhubarbe & de l'agaric, aã. ℥ ix.
Faites-en un électuaire s. a.

Electuarium Lenitivum pro Clysteribus, Pharmacopææ Regiæ.

♃ Polypodii querni contusi, ℔ iij.
Foliorum malvæ, althææ, violariæ, parietariæ, mercurialis, senecionis, aã. man. iv.
Florum chamomillæ & meliloti, aã. man. ij.
Coquantur ex arte in aquæ communis, ℔ xxx.
Colatura cum mellis ℔ xl. *coquatur ad electuarii mollis consistentiam; deindè dilue*
Pulpæ prunorum dulcium, ℔ iv.
Cassiæ & Tamarindorum, aã. ℔ ij.
Postmodum adde pulveres sequentes,
Radicum bryoniæ, hermodactylorum, & glycyrrhizæ, foliorum sennæ orientalis, summitatum gratiolæ, seminis violarum & anisi, aã. ℥ xx.
Rhabarbari & agarici, aã. ℥ ix.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On fera bouillir quelque temps le polypode seul bien concassé dans trente livres d'eau commune, & ensuite l'on y ajoûtera les herbes incisées, & enfin les fleurs, pour faire une forte décoction; on la coulera, on y mettra cuire les pruneaux, & l'on humectera la casse & les tamarins pour en tirer les pulpes; on mêlera le reste de la décoction des herbes & celle des pruneaux avec le miel; on fera cuire le mélange en consistance d'électuaire mou, on y dissoudra hors du feu les pulpes, qu'on aura auparavant desséchées sur un petit feu, puis on y incorporera les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Dose. Il atténue & il évacue les excréments & les humeurs du bas-ventre avec assez de force; on ne s'en sert que dans des lavements: La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie pour chaque lavement.

℥ ß. Demi-once de cet électuaire contient de miel deux dragmes & deux scrupules, de pulpe de prunes dix-neuf grains, de pulpes de casse & de tamarins de chacun neuf grains & demi; de racines de bryone & d'hermodactes, de séné, de gratiole & de semence de violettes, de chacun huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun trois grains & demi.

Six dragmes de cet électuaire contiennent de miel demi-once, de pulpe de prunes vingt ſept grains & demi, de pulpes de caſſe & de tamarins de chacun quatorze grains & les trois quarts d'un grain; de racines de bryone & d'hermodactes, de ſéné de gratiole & de ſemence de violettes de chacun demi-ſcrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun quatre grains & les trois quarts d'un grain. ʒ vj.

Une once de l'électuaire contient de miel cinq dragmes & un ſcrupule, de pulpe de prunes trente-huit grains, de pulpes de caſſe & de tamarins de chacun dix-neuf grains, de racines de bryone & d'hermodactes, de ſéné, de gratiole, de ſemence de violettes, de chacun ſeize grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun ſept grains. ℥ j.

Dix dragmes de l'électuaire contiennent de miel ſix dragmes & deux ſcrupules, de pulpe de prunes quarante-ſix grains & demi, de pulpes de caſſe & de tamarins de chacun un ſcrupule & le quart d'un grain, de racines de bryone & d'hermodactes, de ſéné, de gratiole & de ſemence de violettes, de chacun vingt grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun huit grains & le quart d'un grain. ʒ x.

Une once & demie de l'électuaire contient de miel une once, de pulpe de prunes cinquante-ſept grains, de pulpes de caſſe & de tamarins de chacun ving-huit grains & demi, de racines de bryone & d'hermodactes, de ſéné, de gratiole & de ſemence de violettes, de chacun un ſcrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun dix grains & demi. ℥ j. ß.

Le nom de *catholicum* ſeroit mieux adapté à cette compoſition que celui de *lénitif*, en ce que par *lénitif* on doit entendre une compoſition dont la vertu eſt d'amollir & de purger doucement en lénifiant les entrailles, au lieu que celui-ci irrite l'inteſtin, & évacue vigoureuſement les humeurs. Il eſt vrai que la coûtume l'emporte, & que dans pluſieurs villes on appelle *lénitif* toutes ces ſortes d'électuaires deſtinés pour les lavements.

Je trouve qu'il entre dans cet électuaire trop peu de pulpes de caſſe & de prunes. Quant à la pulpe de tamarins, je voudrois la retrancher, auſſi bien que la rhubarbe, parce que ces deux ingrédients ont une aſtriction qui contribue à empêcher qu'on n'aille à la ſelle naturellement, après qu'on a uſé des lavements.

Cette compoſition n'eſt convenable que pour les clyſtères purgatifs, car pour les déterſifs on doit ſe ſervir du catholicum double.

L'anis & la régliſſe ont été mis ici pour corriger le ſéné & pour chaſſer les vents, on pourroit employer en leur place le ſel gemme ou le tartre ſoluble, qui agiroient mieux dans cette occaſion. Je voudrois donc réformer la compoſition en la maniére ſuivante.

Lénitif pour les clyſtères Réformé.

♃ De la décoction faite avec les racines de polypode de chêne, d'iris vulgaire & de ſureau, les feuilles de mercuriale, de guimauve, de pariétaire & de violier, les fleurs de camomille & de mélilot, & la ſemence de fenouil, ℔ xxx.

Diſſolvez dans ℔ xv. de cette décoction du miel commun, ℔ xl.

Cuiſez-y cette quantité de miel en conſiſtance d'opiat.

Diſſolvez-y enſuite

De la pulpe de pruneaux cuits dan 11 partie

Lenitivum pro Clyſteribus Reformatum.

♃ *Decocti radicum polypodii querni, ireos noſtratis & ſambuci, foliorum mercurialis, althææ, parietariæ & violarum, florum chamomillæ & meliloti, ſeminis fœniculi,* ℔ xxx.

In quarum ℔ xv. *diſſolve mellis communis,* ℔ xl.

Coquantur ad opiatæ conſiſtentiam.

Deinde dilue.

Pulpæ prunorum cum parte unâ decocti reliqui coctorum, & caſſiæ cum reliquo de-

ction, & de la casse passée avec l'autre partie de ce même résidu, aã. ℔ vj.

Ajoûtez-y ensuite des poudres de racines de bryone, & d'hermodactes, de feuilles de séné, de sommités de gratiole & de semence de violettes, aã. ℥ xx.

De l'agaric, ℥ x.

Du sel gemme, ℥ viij.

Faites-en un électuaire.

coctionis trajectæ, aã. ℔ vj.

Postmodum adde pulveris radicis bryoniæ, & hermodactylorum, foliorum sennæ, summitatum gratiolæ & seminis violarum, aã. ℥ xx.

Agarici, ℥ x.

Salis gemmei, ℥ viij.

Fiat electuarium.

Electuaire de Casse & de Sucre pour les clystères, de Nic. Prevost.

Diacassia, seu Cassia cum Sacharo pro Clysteribus, Nic. Præpositi.

♃ Des feuilles de mauve, de mercuriale, de bette, de pariétaire, de violette, & des fleurs des mêmes plantes, man. j.

D'absinthe Pontique vulgaire, m. ß.

Faites-les cuire dans q. s. d'eau commune; après avoir coulé la liqueur, dissolvez-y,

De sucre, ℔ j. ß.

Cuisez-la en consistance de miel, puis mêlez-y,

De la moëlle de casse nouvellement tirée, ℔ j.

Faites-en un électuaire.

Elect. de Casse & de Manne. Et si au lieu de sucre vous vous servez de miel écumé, vous l'appellerez électuaire de casse & de miel.

♃ *Foliorum malvæ, mercurialis, betæ, parietariæ, violariæ & florum earumdem, aã,* man. j.

Absinthii Pontici vulgaris, man. ß.

Coquantur in aquæ s. q. in colaturâ dissolve,

Sacchari, ℔ j. ß.

Coque ad mellis consistentiam, deindè misce,

Medullæ cassiæ recens extractæ ℔ j.

Fiat electuarium.

Si vice sacchari mel despumatum subjiciatur, cassia cum melle nuncupabitur.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des herbes & des fleurs marquées : On concassera quatre livres de bonne casse, on en séparera le dedans avec un couteau, on l'humectera avec un peu de la décoction; on en tirera la pulpe par un tamis renversé, & on la fera dessécher à petit feu : on lavera dans le reste de la décoction le marc de la casse qui sera demeuré sur le tamis, l'on coulera la lotion, & l'on en fera cuire le sucre jusqu'à consistance de miel épais, puis on y démêlera la pulpe de casse pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il lâche le ventre & il purge bénignement; on en met depuis demi-once jusqu'à deux onces dans chaque lavement.

Il seroit meilleur d'employer le miel que le sucre dans cet électuaire, parce qu'il lâche davantage le ventre : cette composition est un véritable lénitif.

Électuaire de Casse & de Manne.

Diacassia cum Mannâ.

♃ Des pruneaux de Damas, ℥ ij.

Des fleurs de violier, man. j. ß.

De l'eau commune, ℔ j. ß.

Faites-les bouillir jusqu'à consomption de la moitié, puis coulez la décoction, & dissolvez dans la colature,

De la pulpe de casse, ℔ ß.

De tamarins, ℥ j.

De la conserve de violettes ℥ iv.

Du syrop violat, & de la meilleure manne,

♃ *Prunorum Damascenorum,* ℥ ij.

Florum violarum, man. j. ß.

Aquæ puræ, ℔ j. ß.

Bulliant, ut artis est, ad medietatis consumptionem, cola & in colaturâ dissolve,

Pulpæ cassiæ, ℔ ß.

Tamarindorum, ℥ j.

Conservæ violarum, ℥ iv.

Syrupi violati, mannæ optimæ, aã, ℥ ij.

aā. ℥ ij.
Faites-en un électuaire.

Sacchari candi, penidii, aā. ℥ ij.
Fiat electuarium.

REMARQUES.

Après qu'on aura fait la décoction des prunes & des violettes, on la coulera, on en emploiera une partie pour humecter la casse & les tamarins, dont on tirera les pulpes : on fera fondre la manne dans le reste de la décoction, on coulera la dissolution, & on la fera cuire à petit feu avec les sucres & le syrop violat jusqu'à consistance d'opiat ; on y mêlera alors les pulpes & la conserve de violettes, pour faire un électuaire.

Il amollit, il prépare les humeurs bilieuses, & il évacue doucement : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces ; on en prend par la bouche & en lavement. Vertus. Dose.

Cet électuaire est une espéce de léuitif, il ne faut pas en préparer beaucoup à la fois, parce que ne contenant guére de sucre, à proportion des pulpes, il s'aigriroit.

La grande Confection Hamech ou de Coloquinte de la Pharmacopée de Paris.

℞. De la coloquinte bien divisée, des feuilles de séné, de l'écorce de myrobolans citrins, chébules & Indiques, aā. ℥ ij.

Du polypode de chêne, & des violettes, aā. ℥ j. ß.

Des feuilles d'absinthe & de thym, des semences d'anis & de fenouil, & des roses rouges, aā. ℥ ß.

Toutes ces drogues bien concassées seront mises en macération dans un vaisseau étamé, dont l'entrée sera étroite & bien bouchée, pendant deux jours, dans ℔ v. de petit-lait de vache, & ℔ j. de suc de fumeterre épuré ; après quoi on fera bouillir le tout jusqu'à diminution de moitié.

On coulera ensuite cette décoction, & on l'exprimera ; puis on y dissoudra,

Du meilleur miel écumé, & du sucre, aā. ℔ j.

Le tout sera cuit après cela en consistance de miel ; & après avoir retiré le vaisseau du feu, on y délaiera,

Des pulpes de pruneaux & de raisins, aā. ℔ ß.
& sur la fin on y mêlera,

Des poudres d'agaric & de séné, aā. ℥ ij.
De rhubarbe choisie, ℥ j. ß.
De scammonée & d'épithyme, aā. ℥ j.
De la cannelle, ℥ ß.
Du gingembre, ʒ ij.
Des semences d'anis, & de fumeterre ; du spica nard, aā. ʒ j.
Mêlez le tout, & en faites un électuaire s. a.

Confectio Hamech major, seu Diacolocynthidos, Pharmacopææ Parisiensis.

℞. *Colocynthidis minutim incisæ, foliorum orientalium, corticis myrobalanorum citreorum, chebulorum, Indorum*, aā. ℥ ij.

Polipodii querni, violarum, aā. ℥ j. ß.

Folyorum abſinthii, thymi, seminis anisi & fæniculi ; rosarum rubrarum, aā. ℥ ß.

Tusa omnia macerentur per biduum conjecta in vas stannatum oris angusti obturati, in seri lactis vaccini recens mulcti ℔ v. & *succi fumariæ depurati* ℔ j. *Deindè coquantur ad* ℔ iij. *fricentur manibus & exprimantur, colato adde*,

Mellis optimi despumati, sacchari, aā. ℔ j.

Coque ad mellis consistentiam ; & deposità ab igne pelvi, dissolve,

Pulpæ prunorum & uvarum, aā. ℔ ß.
sub finem insperge,
Pulverum agarici, sennæ, aā. ℥ ij.
Rhei electi, ℥ j. ß.
Scammonii, epithymi, aā. ℥ j.
Cinnamomi, ℥ ß.
Zingiberis, ʒ ij.
Seminum anisi & fumariæ, spicæ nardi, aā. ʒ j.
Misce, fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

Après avoir bien concassé les drogues, on les mettra ensemble dans un coquemar d'étain, ou dans une grande cruche de grès; on versera dessus le petit-lait & le suc de fumeterre tout bouillans : On bouchera exactement le vaisseau & on laissera la matiére en macération pendant deux jours; on fera ensuite bouillir doucement l'infusion à diminution de la moitié, & on la coulera avec expression; on mettra cuire dans la colature le miel & le sucre jusqu'à consistance d'électuaire mou, puis on y dissoudra hors du feu les pulpes de prunes & de raisins, & quand la matiére sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour du tout faire la confection.

Vertus. Elle purge vigoureusement toutes les humeurs, on s'en sert pour la vérole, pour le scorbut, pour la démangeaison de la peau, pour la galle, pour la teigne,

Dose. pour les dartres, pour les écrouelles : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Cette composition a retenu le nom de son Auteur, nommé Hamech, Médecin Arabe fort ancien. Mésué l'a mise en lumiére, & elle a été décrite si différemment dans les Dispensaires, qu'à peine en peut-on voir deux descriptions d'une même façon. La cause de ces variations est, qu'on a reconnu que les Anciens avoient mal dosé les ingrédients. Les Modernes, qui se sont appliqués à la réformer, conviennent à peu près dans le principal, excepté M. Charas, qui demande deux fois autant de miel & de sucre que les autres; ce que je trouve excessif, & trop éloigné de l'intention de l'Auteur. De plus, par-là il affoiblit tellement cette composition, que la dose accoutumée ne produit pas l'effet qu'on en attend. Aucune description de cette confection ne m'a paru plus raisonnable que celle-ci, que j'ai tirée de la Pharmacopée de Paris. On pourroit pourtant en réformer plusieurs circonstances, dont je parlerai dans la suite.

Ingrédients purgatifs de la confection Hamech. Les ingrédients purgatifs & essentiels de la confection Hamech, sont la coloquinte, les myrobolans, le séné, la rhubarbe, l'agaric & la scammonée.

ʒ j. Une dragme de cette confection contient les substances de trois grains de coloquinte, de trois grains de séné, & de trois grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de séné, de chacun trois grains; de rhubarbe deux grains & un quart de grain; de scammonée un grain & demi.

ʒ ij. Deux dragmes de confection contiennent les substances de six grains de coloquinte, de six grains de séné, & de six grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de séné de chacun six grains; de rhubarbe quatre grains & demi; de scammonée trois grains.

ʒ iij. Trois dragmes de la confection contiennent les substances de neuf grains de coloquinte, de neuf grains de séné, & de neuf grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric & de séné de chacun neuf grains; de rhubarbe six grains & les trois quarts d'un grain; de scammonée quatre grains & demi.

℥ ß. Demi-once de la confection contient les substances de demi-scrupule de coloquinte, de demi-scrupule de séné, & de demi-scrupule de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric & de séné de chacun douze grains; de rhubarbe neuf grains; de scammonée six grains.

ʒ v. Cinq dragmes de la confection contiennent les substances de quinze grains de coloquinte, de quinze grains de séné, & de quinze grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de séné, de chacun quinze grains;

de rhubarbe onze grains & le quart d'un grain; de ſcammonée ſept grains & demi.

Six dragmes de la confection contiennent les ſubſtances de dix-huit grains de coloquinte, de dix-huit grains de ſéné & de dix-huit grains de chacun des trois myrobolans; des poudres d'agaric, de ſéné, de chacun dix-huit grains; de rhubarbe treize grains & demi, de ſcammonée neuf grains. ʒ vj.

Le petit lait, ſi clarifié qu'il ſoit, contient toûjours un peu de fromage, lequel reſte après la coction des drogues dans l'électuaire; c'eſt pourquoi l'on feroit bien d'en faire la diſtillation avant que de s'en ſervir pour menſtrue.

Le ſuc de fumeterre, étant chargé de ſa propre ſubſtance, ne peut pas bien s'empreindre des ſubſtances des drogues qu'on y met tremper: je voudrois employer en ſa place l'eau de fumeterre diſtillée.

Je ſerois d'avis qu'on ſubſtituât la ſemence de violettes à la fleur, parce qu'elle eſt plus purgative. Le polypode, le thym, l'abſinthe, l'anis, le fenouil, les roſes, me paroiſſent fort inutiles ici, & comme ces ingrédients occupent beaucoup de place dans l'infuſion, ils empêchent que la ſubſtance des purgatifs, qui eſt la principale, ne ſe répande autant dans les pores du diſſolvant, comme elle feroit ſi elle étoit ſeule: je trouverois donc à propos qu'on les retranchât; auſſi bien leur partie volatile, qui eſt la plus eſſentielle, ſe détruit-elle dans la coction; mais je voudrois leur ſubſtituer des ſels d'abſinthe & de fumeterre, de chacun demi once; ces ſels aideroient à tirer la teinture des purgatifs, & ils empêcheroient qu'ils n'excitaſſent des tranchées.

On a fort bien fait dans la Pharmacopée de Paris, de retrancher de l'infuſion les prunes & les raiſins, que les autres deſcriptions demandent, parce que ces fruits rempliſſent la liqueur de leur pulpe, & empêchent qu'elle ne s'empreigne ſuffiſamment des purgatifs; mais je ne trouve pas qu'il y eût tant de néceſſité à employer les prunes & les raiſins dans la confection, que pour y en mettre les pulpes on ait retranché celles de caſſe & de tamarins, qu'on demande partout ailleurs. Il eſt vrai que les tamarins, étant un peu aſtringents, ne ſont pas ici d'une très grande utilité, & qu'on peut bien leur ſubſtituer les prunes; mais pour la caſſe elle me paroît beaucoup plus convenable que les raiſins dans cette compoſition.

Les ingrédients purgatifs & eſſentiels de la poudre, ſont l'agaric, le ſéné, la ſcammonée & la rhubarbe: les autres drogues, qui y entrent ſont inutiles, & elles ne font qu'augmenter l'âcreté de la confection.

Il ne ſeroit pas néceſſaire que le ſéné entrât en deux endroits, il ſuffiroit d'en mettre une quantité ſuffiſante, ou dans l'infuſion ou dans la poudre; mais je préférerois la poudre à l'infuſion, à cauſe de la diſſipation qui ſe fait des parties les plus ſubtiles dans la coction; & afin de contenter en partie les ſcrupuleux, en ne retranchant que le moins qu'on pourra des ingrédients de la deſcription, on ſe ſerviroit des drogues inutiles pour faire une forte décoction, dans laquelle on mettroit cuire le miel & le ſucre. Voici donc comme je voudrois réformer cette deſcription.

Confection Hamech Réformée.		Confectio Hamech Reformata.	
♃ Des raiſins ſecs mondés,	℔ ß.	♃ *Paſſularum mundatarum,*	℔ ß.
Du polypode de chêne concaſſé,	℥ j. ß.	*Polypodii querni contuſi,*	℥ j. ß.
De l'épithyme,	℥ j.	*Epithymi,*	℥ j.
Des feuilles d'abſinthe, de thym; de roſes		*Foliorum abſinthii, thymi; roſarum*	

rouges, des semences d'anis, de fenouil, de fumeterre, aã. ℥ ß.
Du gingembre & du spica nard, aã. ʒ ij.
Faites-les bouillir dans ℔ vj. de petit-lait distillé, & ℔ ij. d'eau de fumeterre, jusqu'à diminution de moitié.
Dissolvez ensuite dans la colature bien exprimée,
Du miel écumé, & du sucre blanc, aã. ℔ j. ß.

Cuisez le tout ensuite jusqu'à la consistance d'un électuaire mou, puis après avoir retiré la bassine de dessus le feu, dissolvez-y,
De la pulpe de casse, ℥ viij.
De pruneaux, ℥ vj.
Ajoûtez-y sur la fin, de la poudre de myrobolans citrins & de séné mondé, aã. ℥ iij.

De l'agaric, ℥ ij.
Des trochisques alhandal & de rhubarbe, aã. ℥ j. ß.
De la scammmonée, & des semences de violettes, aã. ℥ j.
Du sel de fumeterre & d'absinthe, aã. ʒ iij.
Faites-en une confection s. a.

rubrarum, seminum anisi, fœniculi, fumariæ, aã, ℥ ß.
Zingiberis, spicæ nardi, aã. ʒ ij.
Coquantur s. a. in seri lactis distillati ℔ vj. & *aquæ fumariæ* ℔ ij. *ad consumptionem mediæ partis.*
In colaturâ cum expressione factâ, dissolve,
Mellis despumati & sacchari albi, aã. ℔ j. ß.

Coque ad mellis crassitiem, & depositâ ab igne pelvi, dissolve,
Pulpæ cassiæ, ℥ viij.
Prunorum, ℥ vj.
Sub finem insperge pulveris myrobalanorum citrinorum, sennæ mundatæ, aã. ℥ iij.
Agarici, ℥ ij.
Trochiscorum alhandal, rhei electi, aã. ℥ j. ß.
Scammonii, seminis violarum, aã. ℥ j.
Salis fumariæ & absinthii, aã. ʒ iij.
Fiat confectio s. a.

La petite confection Hamech, de Mésué.

♃ Des raisins secs mondés, ℔ j.
Des myrobolans Indiques, chébules, & de l'épithyme, aã. ℔ ß. ʒ ij.
Des pruneaux, des jujubes, des sébestes, aã. N°. lxx.
De la semence de fumeterre, ou de son suc épuré, & de l'absinthe Pontique, aã. ℥ ij. ß.
Du thym, du calament de montagne, du polypode de chêne concassé, de l'agaric, de la réglisse, & de la racine de buglose, ʒ x.
Du stœchas Arabique, du chamædrys, du chamæpitys, de l'éponge de cynorrhodon, & de la semence d'anis, aã. ʒ v.
Faites cuire tout cela dans une q. s. d'eau commune jusqu'à diminution du tiers : après cela dissolvez dans la colature
Du vin cuit, ℔ ij.
Du meilleur miel écumé, ℔ j.
De la scammonée, ℥ ij
Faites-en un électuaire s. a.

Confectio Hamech minor, Mesue.

♃. *Passularum mundatarum*, ℔ j.
Myrobalanorum Indorum & chebulorum, epithymi, aã. ℔ ß. ʒ ij.
Pruna, jujubas & sebesten, aã. N°. lxx.
Seminis fumariæ vel succi ejusdem depurati, absinthii Pontici, aã. ℥ ij. ß.
Thymi, calaminthæ montanæ, polypodii querni contusi, agarici, glycyrrhizæ, radicis buglossi, aã. ʒ x.
Stæchadis Arabicæ, chamædryos, chamæpityos, spongiæ cynorrhodi, seminis anisi, aã. ʒ v.
Coquantur in aquæ s. q. ad tertias, in colaturâ dissolve
Sapæ, ℔ ij.
Mellis optimi despumati, ℔ j.
Scammonii, ℥ ij.
Ex arte fiat electuarium.

R E M A R Q U E S.

Il y a bien de l'apparence que ceux-là ont mal expliqué l'intention de Mésué, qui ont cru qu'il entendoit qu'on se contentât de faire dissoudre le miel, le sapa & la scammonée dans la décoction, sans faire consumer le trop d'humidité par une coction ; car on ne feroit qu'une liqueur, qui ne pourroit pas être gardée aisément, & où la scammonée se précipiteroit & ne pourroit pas être bien mê-

lée. Il faut juger autrement d'une perfonne auffi entendue en ces fortes de matiéres que l'étoit cet Auteur, & d'autant plus, qu'en difant à la fin de compofer un électuaire felon l'art, il montre affez qu'il prétend qu'on faffe la cuite néceffaire pour donner à la confection une confiftance requife. Voici donc comme il faut préparer cette compofition.

On mettra bouillir dans fix livres d'eau les racines concaffées, les raifins mondés, les jujubes, les prunes & les fébeftes, puis l'éponge de cynorrhodon, les feuilles, les femences, l'épithyme, le ftœchas & la régliffe jufqu'à diminution de la moitié; on coulera la décoction avec expreffion on y diffoudra le fapa & le miel, on fera confumer l'humidité de la diffolution à petit feu jufqu'à confiftance d'électuaire liquide: Puis quand la matiére fera prefque refroidie, on y mêlera exactement la fcammonée, qu'on aura auparavant réduite en poudre très-fubtile, pour faire une confection qu'on gardera au befoin.

Elle purge les humeurs les plus attachées, comme la mélancolie, la bile brûlée, la pituite craffe; elle eft propre pour les dartres, pour la galle, pour les écrouelles, pour le fcorbut. La dofe en eft une dragme jufqu'à demi-once. Vertus. Dofe.

Le principal purgatif de cette confection vient de la fcammonée. Purgatif de la compofition.

Une dragme de la confection contient trois grains & demi de fcammonée. ʒ j.

Deux dragmes de la confection contiennent fept grains de fcammonée. ʒ ij.

Trois dragmes de la confection contiennent dix grains & demi de fcammonée. ʒ iij.

Demi-once de la confection contient quatorze grains de fcammonée. ℥ ß.

La décoction eft tellement chargée de la fubftance des ingrédients qui y entrent, qu'elle ne peut guère en recevoir de celles des myrobolans & de l'agaric: de plus, on ne peut pas faire évaporer l'humidité de l'infufion, qu'on ne laiffe échapper une partie du peu de vertu purgative qu'elle aura diffoute. C'eft pourquoi je voudrois employer dans la compofition l'agaric & les myrobolans fimplement pulvérifés, au lieu de les mettre en infufion, mais en moindre dofe.

Les raifins me paroiffent ici en une quantité exceffive, ils rempliffent trop les pores de la décoction, & ils empêchent qu'elle ne reçoive affez de vertu des autres drogues qui y entrent; il feroit bon de les réduire au poids ou à la quantité des autres fruits: Je voudrois donc réformer la confection en la maniére fuivante.

Petite Confection Hamech, Réformée.

♃ Des raifins fecs mondés, des pruneaux, des jujubes, & des fébeftes, N°. lxx.

De l'épithyme & de l'abfinthe vulgaire, aā. ℥ ij. ß.

Du thym, du calament de montagne, du polypode de chêne concaffé, de la régliffe, & de la racine de buglofe, aā. ʒ x.

Du ftœchas Arabique, du chamædrys, du chamæpitys, de l'éponge de cynorrhodon, & de la femence d'anis, aā. ʒ v.

Faites une décoction de toutes ces drogues dans q. f. d'eau commune, puis diffolvez dans la colature du vin cuit & du miel écumé, aā. ℔ j. ß.

Cuifez le tout enfuite jufqu'à confiftance d'électuaire mou;

Après quoi ayant ôté la baffine de deffus le

Confectio Hamech Minor, Emendata.

♃ *Paffularum mundatarum, prunorum, jujubarum, febeften, aā. N°. lxx.*

Epithymi, abfinthii vulgaris, aā. ℥ ij. ß.

Thymi, calaminthæ montanæ, polypodii querni contufi, glycyrrhizæ, radicis bugloffi, aā ʒ x.

Stœchadis Arabicæ, chamædryos, chamæpityos, fpongiæ cynorrhodi, feminis anifi, aā. ʒ v.

Coquantur in aquæ f. q. in colaturâ diffolve fapæ & mellis defpumati, aā. ℔ j. ß.

Coquantur ad confiftentiam electuarii mollis:

Tunc depofitâ ab igne pelvi, & femi-

feu, & la matiére étant à demi-refroidie, vous y mêlerez de la poudre de myrobolans Indiques & chébules, aã. ℥ iij.

De fcammonée, ℥ ij.

Des trochifques d'agaric & du tartre foluble, aã. ℥ j.

Faites-en une confection f. a. dont la dofe fera depuis ʒ j. jufqu'à ℥ ß.

refrigeratâ materiâ, infperge pulveris myrobalanorum Indorum & chebulorum, aã. ℥ iij.

Scammonii, ℥ ij.

Agarici trochifcati, tartari folubilis, aã ℥ j.

Fiat confectio f. a. dofis erit à ʒ j. *ufque ad* ℥ ß.

Électuaire Diaprun Simple.

♃ Des prunes de Damas nouvelles & bien mûres, N°. c.

Faites-les cuire en perfection dans q. f. d'eau commune, puis retirez-les du feu, & après avoir coulé leur décoction, paffez-les par un tamis, jufqu'à ce que toute la pulpe en foit tirée. Puis faites bouillir dans la décoction de la femence de violettes concaffées, ℥ j.

Après cela faites cuire dans la colature ℔ iij. du meilleur fucre en confiftance d'un électuaire mou; & après avoir tiré la baffine de deffus le feu, diffolvez-y

De la pulpe de pruneaux fufdits, ℔ j.

De caffe & de tamarins, aã. ℥ j.

Et mêlez-y en dernier lieu les poudres fuivantes,

De la rhubarbe choifie & de la femence de violettes, aã. ℥ j.

Des rofes rouges mondées de leurs onglets, du fantal citrin & rouge, de la raclure d'ivoire & du fuc de régliffe, aã. ʒ vj.

Des quatre grandes femences froides mondées, aã. ʒ j.

Faites-en un électuaire f. a.

Electuarium Diaprunum Simplex, feu Diadamafcenum.

♃ *Pruna Damafcena recentia & matura,* N°. c.

Coquantur perfectè in aquæ f. q. tunc ab igne removeantur, & colato ipforum decocto trajiciantur per cribrum, donec pulpa extracta fit; in decocto prunorum leviter bulliat feminis violarum contufi, ℥ j.

Colatura cum facchari optimi ℔ iij *ad electuarii mollis confiftentiam coquatur, & depofitâ ab igne pelvi, diffolve*

Pulpæ prædictæ prunorum, ℔ j.

Caffiæ & tamarindorum, aã. ℥ j.

Et tandem mifce fequentia pulverata,

Rhabarbari electi, feminis violarum, aã. ℥ j.

Rofarum rubrarum exungulatarum, fantali citrini & rubri, rafuræ eboris, fucci glycyrrhizæ, aã. ʒ vj.

Seminum quatuor frigid. major. mundator. aã. ʒ j.

Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES.

On aura de belles prunes de Damas noires, nouvellement cueillies, quand elles font dans leur maturité; on les mettra bouillir dans trois ou quatre livres d'eau jufqu'à ce qu'elles foient molles : On renverfera le tout fur un tamis de crin renverfé qu'on aura placé dans une terrine; quand la décoction fera paffée, on la tirera à part, & l'on paffera les prunes pour en tirer la pulpe avec une cuillere ou avec une efpatule de bois : On fera bouillir légérement la femence de violettes concaffée dans la décoction des prunes, on coulera la liqueur avec expreffion, & l'on y fera cuire le fucre jufqu'à confiftance d'opiat, puis on y mêlera hors du feu les pulpes qu'on aura defféchées à une lente chaleur, & enfin les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Vertus. Dofe. Il eft propre pour préparer & pour amollir les humeurs : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à une once & demie.

Ceux qui veulent que leur diaprun retienne la couleur rouge de la pulpe de prunes, retranchent de fa compofition la caffe & les tamarins : Ils ne diminuent pas beaucoup par-là fa qualité purgative; car on y fait entrer fi peu de ces pulpes,

qu'on pourroit les compter pour rien ; il seroit pourtant mieux qu'il y entrât de la casse suffisamment, & l'on ne doit point avoir d'égard à la couleur. Pour les tamarins, on peut les en retrancher, à cause de leur astriction.

La semence de violettes, qu'on fait bouillir dans la décoction des prunes, ne peut pas communiquer ici une grande vertu, car cette liqueur est tellement chargée de la substance des prunes, qu'il lui est difficile d'en recevoir beaucoup d'autre; mais il me semble assez inutile de faire entrer de cette semence en deux endroits de la composition, il suffit d'en employer en poudre. Je serois donc d'avis qu'on retranchât la semence des violettes en décoction, & qu'on l'augmentât dans la poudre de demi-once.

Les roses, les santaux, l'ivoire, le suc de réglisse & les semences froides, sont des ingrédients fort inutiles ici, & qu'on pourroit bien retrancher de la description, sans lui faire tort, substituant en leur place une once & demie de tartre soluble. Je voudrois donc réformer la composition en la maniére suivante.

Diaprun Simple Réformé.	Diaprunum Simplex Emendatum.
♃ De la décoction de prunes de Damas coulée, & du sucre blanc, aā. ℔ iij.	♃ *Decocti prunorum Damascenorum colati & facchari albi*, aā. ℔ iij.
Faites-les cuire en consistance d'opiat, & dissolvez-y ensuite	*Coquantur ad consistentiam opiatæ, tunc dissolve*
De la pulpe des mêmes prunes, ℔ j.	*Pulpæ prunorum,* ℔ j.
De la pulpe de casse, ℔ ß.	*Pulpæ cassiæ,* ℔ ß.
De la poudre de semence de violettes, ℥ j. ß.	*Pulveris seminis violarum,* ℥ j. ß.
De la rhubarbe choisie, & du tartre soluble, aā. ℥ j.	*Rhei electi & tartari solubilis*, aā. ℥ j.
Faites-en un électuaire s. a.	*Fiat electuarium s. a.*

Électuaire Diaprun Solutif, ou *Composé.*	Electuarium Diaprunum Solutivum, seu Compositum.
♃. Du diaprun simple ci-devant décrit, ℔ j.	♃ *Diapruni simplicis suprà scripti,* ℔ j.
De la scammonée subtilement pulvérisée, ℥ ß.	*Scammonii subtilissimè pulverati,* ℥ ß.
Mêlez-les ensemble exactement en les agitant long-temps avec un pilon de bois, & en faites un électuaire.	*Exquisitè misceantur pistillo ligneo agitando, & fiat electuarium.*

REMARQUES.

On pulvérisera bien subtilement la scammonée, & on la mêlera exactement avec le diaprun simple qu'on aura un peu fait chauffer, remuant le mélange avec un pilon de bois pour faire le diaprun composé ou solutif.

Il purge bien toutes les humeurs : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

On doit prendre garde que le diaprun simple ne soit pas trop chaud, quand on y mêle la scammonée, car elle s'y grumelleroit ; il ne doit être guère plus que tiéde.

La vertu purgative de cette composition vient presque toute de la scammonée; car les purgatifs, qui entrent dans le diaprun simple, sont fort foibles.

Une dragme de diaprun composé contient trois grains de scammonée. ʒ j.

Deux dragmes de diaprun composé contiennent six grains de scammonée. ʒ ij.

ʒ iij. Trois dragmes de diaprun composé contiennent neuf grains de scammonée.
℥ ß. Demi-once de diaprun composé contient demi-scrupule de scammonée.
ʒ v. Cinq dragmes de diaprun composé contiennent quinze grains de scammonée.
ʒ vj. Six dragmes de diaprun composé contiennent dix-huit grains de scammonée.

Électuaire Cholagogue, ou Diaprun de Sylvius Deleboë.

♃ Du sucre blanc, ℥ xvj.
De la pulpe de pruneaux aigres, ℥ x.
De la meilleure scammonée & de la crême de tartre, aā. ℥ ij.
De la rhubarbe choisie, ʒ x.
De la meilleure cannelle, ℥ ß.
Du santal citrin, ʒ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire s. a.

Electuarium Cholagogum, sive Diaprunum, Fr. Deleboe Sylvii.

♃ *Sacchari albi,* ℥ xvj.
Prunorum acido dulcium, ℥ x.
Scammonii optimi, cremoris tartari, aā. ℥ ij.
Rhei electi, ʒ x.
Cinnamomi acuti, ℥ ß.
Santali citrini, ʒ ij.
Misce, fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On mettra cuire des prunes de Damas dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, puis on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on fera sécher cette pulpe à petit feu ; cependant on fera cuire le sucre dans la décoction des prunes jusqu'à consistance de miel, on y délaiera hors du feu la pulpe desséchée & les autres drogues qu'on aura réduites en poudre subtile, pour faire du tout un électuaire.

Vertus. Dose. Il purge la bile & les autres humeurs : La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

Le principal purgatif de cet électuaire est la scammonée ; les autres sont la rhubarbe & la crême de tartre, qui sont très foibles en comparaison.

ʒ j. Une dragme de diaprun contient de scammonée & de crême de tartre de chacun quatre grains & demi, de rhubarbe trois grains.

ʒ ij. Deux dragmes de diaprun contiennent de scammonée & de crême de tartre de chacun néuf grains, de rhubarbe six grains.

ʒ iij. Trois dragmes de diaprun contiennent de scammonée & de crême de tartre de chacun treize grains & demi, de rhubarbe neuf grains.

℥ ß. Demi-once de diaprun contient de scammonée & de crême de tartre de chacun dix-huit grains, de rhubarbe demi-scrupule.

La cannelle & le santal citrin sont inutiles ici.

Électuaire Cholagogue, de Quercétan.

♃ Des sucs épurés de petite centaurée, de roses rouges & pâles, aā. ℔ j.
De racine de patience, ℔ ß.
Faites-y infuser
Des feuilles de séné, ℥ iv.
De la rhubarbe choisie, ℥ ij.
De la cannelle, du santal rouge, & de l'anis, aā. ℥ ß.
Toutes ces drogues seront mises en macération dans un vaisseau vernissé, & resteront en digestion pendant trois jours au bain-marie. Après

Electuarium Cholagogum, Quercetani.

♃. *Succorum depuratorum centaurii minoris, rosarum rubrarum & pallidarum,* aā. ℔ j.
Radicis oxylapathi, ℔ ß.
In quibus infunde,
Foliorum sennæ, ℥ iv.
Rhabarbari electi, ℥ ij.
Cinnamomi, santali rubri, anisi, aā. ℥ ß.
Hæc omnia in vas vitreum indita macerentur & digerantur ad ignem balnei mariæ, per tres dies ; dein fiat colatura &

Cela

cela la décoction sera coulée & exprimée. Puis on y ajoûtera

Du sucre blanc, ℔ j.

Du syrop de neuf infusions de violettes & de mucilage, de semence de psyllium, aā. ℥ iv.

On fera cuire le tout sur un petit feu en consistance de miel, & l'on y mêlera

De la pulpe de prunes douces, ℔ ß.

De la poudre de feuilles de séné & de rhubarbe, aā. ℥ j. ß.

De diagréde, ℥ j.

Des espéces des trois santaux, & de trochisques de berbéris, aā. ʒ iij.

Des semences de scariole, de pourpier & de laitue, aā. ʒ ij.

Faites-en un électuaire s. a.

expressio, cui adde;

Sacchari albi, ℔ j.

Syrupi ex novem infusionibus violarum & mucilaginis seminis psyllii, aā ℥ iv.

Coquantur lento igne ad mellitam consistentiam, tunc misce

Pulpæ prunorum dulcium, ℔ ß.

Pulveris foliorum sennæ, rhabarbari, aā, ℥ j. ß.

Diacrydii, ℥ j.

Diarrium santalorum, trochiscorum berberis, aā. ʒ iij.

Seminum scariolæ, portulacæ & lactucæ, aā. ʒ ij.

Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

Comme la petite centaurée est une herbe peu succulente, il sera nécessaire de l'humecter, après l'avoir pilée, avec de l'eau distillée de la même plante, ou à son défaut avec de l'eau commune, puis de la laisser sept ou huit heures en digestion chaudement avant que de l'exprimer, pour en tirer le suc; on rapera la racine de patience, & l'on en tirera le suc par expression: on pilera dans un mortier de marbre les roses, & on les exprimera pour en avoir le suc; on mêlera tous les sucs ensemble, on les fera bouillir légérement, & on les passera par un blanchet pour les dépurer; on mettra infuser chaudement dans ces sucs dépurés le séné, l'anis, la cannelle, le santal rouge & la rhubarbe pendant trois jours: on fera ensuite bouillir l'infusion légérement, on la coulera avec expression, on y mettra cuire lentement le sucre, le syrop de violettes de neuf infusions & le mucilage jusqu'à consistance de miel; puis la bassine étant retirée de dessus le feu, l'on y délaiera la pulpe; & quand la matiére sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Il purge les humeurs bilieuses & séreuses: La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs principaux de cette composition, sont le séné & la rhubarbe en infusion, le séné, la rhubarbe, & le diagréde en poudre. Purgatifs de la composition.

Une dragme du cholagogue contient les substances ou les extrais de neuf grains de séné, & la substance de quatre grains & demi de rhubarbe; des poudres de séné & de rhubarbe de chacun trois grains & demi; de diagréde deux grains & le tiers d'un grain. ʒ j.

Deux dragmes du cholagogue contiennent les substances ou les extraits de dix-huit grains de séné & de neuf grains de rhubarbe; des poudres de séné & de rhubarbe de chacun sept grains; de diagréde quatre grains & les deux tiers d'un grain. ʒ ij.

Trois dragmes du cholagogue contiennent les substances ou les extraits de vingt-sept grains de séné & de treize grains & demi de rhubarbe; des poudres de séné & de rhubarbe de chacun dix grains & demi; de diagréde sept grains. ʒ iij.

Demi-once du cholagogue contient les substances ou extraits de demi-dragme de séné & de dix-huit grains de rhubarbe; des poudres de séné & de rhubarbe de chacun quatorze grains; de diagréde neuf grains & le tiers d'un grain. ℥ ß.

ʒ v. Cinq dragmes du cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de quarante-cinq grains de ſéné & de vingt-deux grains & demi de rhubarbe, des poudres de ſéné & de rhubarbe de chacun dix ſept grains & demi ; de diagréde onze grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ vj. Six dragmes du cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de cinquante grains de ſéné & de vingt-ſept grains de rhubarbe ; des poudres de ſéné & de rhubarbe de chacun vingt & un grains ; de diagréde quatorze grains.

Le ſuc de roſes rouges, qui eſt aſtringent, ne me ſemble pas convenable dans cette compoſition ; je voudrois mettre en ſa place le ſuc de roſes pâles, qui eſt purgatif.

Les ſucs de plantes étant chargés de leur propre ſubſtance, ſi bien dépurés qu'ils ſoient, ne peuvent pas diſſoudre beaucoup de celle des purgatifs qu'on y met infuſer, ils n'en prennent qu'une légère portion ; le ſantal, la cannelle, l'anis, dont on accompagne la rhubarbe & le ſéné dans l'infuſion, ſont eſtimés propres pour corriger ces purgatifs, & pour donner une odeur agréable à la compoſition, mais ils ne corrigent rien, & leur odeur ſe perd en bouillant ; d'ailleurs, ils ſont nuiſibles ici, car en tenant leurs places dans l'infuſion, ils empreignent une partie des pores des ſucs, de leur ſubſtance, & ils empêchent que ces ſucs ne ſe chargent de la vertu des purgatifs autant qu'ils le feroient. Je ſerois donc d'avis qu'on retranchât de l'infuſion la cannelle, le ſantal & l'anis, & qu'on mît à leur place une once de tartre ſoluble ; ce ſel aideroit à tirer la teinture du ſéné & de la rhubarbe, & il leur ſerviroit de correctif, empêchant qu'ils n'excitaſſent des tranchées.

Les trochiſques de berbéris, la poudre des trois ſantaux & les ſemences me paroiſſent inutiles ici : je voudrois les retrancher & réformer la compoſition en la maniére ſuivante.

Électuaire Cholagogue, de Quercétan, Réformé.	Electuarium Cholagogum, Quercetani, Emendatum.
♃ Des ſucs épurés de roſes pâles, ℔ ij.	♃ *Succorum depuratorum roſarum pallidarum.* ℔ ij.
De petite centaurée, ℔ j.	*Centaurii minoris,* ℔ j.
De racine de patience ℔ ß.	*Radicis oxylapathi,* ℔ ß.
Faites-y macérer chaudement pendant trois jours,	*In quibus macera per tres dies calidè,*
Des feuilles de ſéné mondées, ℥ iv.	*Foliorum ſennæ mundatorum,* ℥ iv.
De la rhubarbe choiſie, ℥ ij.	*Rhabarbari electi,* ℥ ij.
Du tartre ſoluble, ℥ j.	*Tartari ſolubilis,* ℥ j.
Que toutes ces drogues bouillent légérement, & que leur décoction ſoit coulée & exprimée, après quoi on diſſoudra dans cette expreſſion,	*Bulliant leviter, colentur & exprimantur, in expreſſione diſſolve,*
Du ſucre blanc, ℔ j.	*Sacchari albi,* ℔ j.
Du ſyrop fait de neuf infuſions de violettes & de mucilage de ſemences de pſyllium, aā. ℥ iv.	*Syrupi ex novem infuſionibus violarum & mucilaginis ſeminis pſyllii,* aā, ℥ iv.
Faites cuire le tout à petit feu en conſiſtance de miel ; mêlez-y en dernier lieu,	*Coquantur igne lento ad mellitam conſiſtentiam, tunc miſce,*
De la pulpe de prunes douces, ℔ ß.	*Pulpæ prunorum dulcium,* ℔ ß.
Des poudres de feuilles de ſéné & de rhubarbe, aā. ℥ j. ß.	*Pulveris foliorum ſennæ, rhabarbari,* aā. ℥ j. ß.
De diagréde, ℥ iv.	*Diacrydii,* ℥ j.

Faites-en un électuaire, dont la dose sera depuis ℨ j. jusqu'à vj.

Fiat electuarium cujus dosis erit à ℨ j. usque ad ℨ vj.

Électuaire de Psyllium, de Mésué.

Electuarium de Psyllio, Mésué.

℞ Des sucs épurés de buglose, de bourrache, d'endive & d'ache, aā. ℔ ij.
Du suc de fumeterre, ℥ iij.
Infusez dans ces sucs pendant vingt-quatre heures,
Des fleurs de violettes, ℥ iij.
De l'épithyme, ℥ ij.
Des semences de cuscute & d'anis; des feuilles de séné & de cabaret, aā. ℥ ß.
Des capillaires, m. j.
Du spica nard, ℨ ij.
Que ces drogues bouillent un bouillon, après cela coulez la décoction & l'exprimez, & dans la colature mettez en macération pendant vingt-quatre heures des semences entiéres de psyllium, ℥ iij. Remuez cette infusion d'heure en heure, & ensuite exprimez-en tout le mucilage, dans ℔ iv. duquel vous ferez cuire à petit feu, en consistance d'opiat, du sucre blanc, ℔ iij.
Après cela jettez-y la poudre suivante,
De diagréde, ℥ iij.
Des trochisques de spode, de diarrhodon, & & de rhubarbe, aā. ℥ j.
De berbéris, ℥ ß.
Faites-en un électuaire.

℞ Succorum depuratorum buglossi, borraginis, intybi & apii, aā. ℔ ij.
Succi fumariæ, ℥ iij.
In his infunde horis viginti-quatuor,
Florum violarum, ℥ iij.
Epithymi, ℥ ij.
Seminis cuscutæ & anisi; foliorum sennæ, asari, aā. ℥ ß.
Capilli Veneris, man. j.
Spicæ nardi, ℨ ij.
Semel fervefiant, posteà cola & exprime; in colaturâ macerentur horis viginti-quatuor seminis psyllii integri ℥ iij. quâvis horâ agitando, post exprime totam mucilaginem, in cujus libris quatuor coque igne lento ad opiatæ crassitiem, sacchari albi, ℔ iij.
Tunc injice pulverem sequentem,
Diacrydii, ℥ iij.
Trochiscorum de spodio, diarrhodonis & de rhabarbaro, aā. ℥ j.
De berberis, ℥ ß.
Technicè paretur electuarium.

REMARQUES.

Pour tirer les sucs, on pilera premiérement bien les herbes dans un mortier de marbre, on les laissera fermenter quelques heures à froid, puis on les exprimera; on fera bouillir les sucs un bouillon seulement, on les fera passer par un blanchet pour les dépurer, on y mettra infuser les drogues prescrites pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre vernissé couvert; ensuite on les fera bouillir légérement à petit feu, on coulera l'infusion, & l'on exprimera fortement le marc; on y mettra tremper chaudement, le psyllium pendant vingt-quatre heures dans le même pot couvert, agitant la matiére de temps en temps avec une espatule de bois; on coulera ce mucilage, on y mêlera le sucre, & l'on fera cuire le mélange à petit feu, l'agitant sans cesse avec une espatule de bois, de peur qu'il ne s'attache à la bassine, jusqu'à consistance d'opiat; on retirera alors la bassine de dessus le feu, & la matiére étant presque refroidie, l'on y incorporera exactement les trochisques & le diagréde subtilement pulvérisés, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il ramollit & purge fort bien les humeurs bilieuses & séreuses; on s'en sert dans la jaunisse & dans les fiévres longues & rebelles: La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once. Vertus. Dose.

On ne peut compter que sur le diagréde pour la vertu purgative de cet électuaire, car le peu de purgatifs qui entrent dans l'infusion sont mélangés avec tant d'ingrédients simplement altérants, que leur vertu y est presque toute absorbée. Ingrédients purgatifs de l'électuaire de psyllium.

ʒ j. Une dragme d'électuaire de psyllium contient quatre grains de diagréde.

ʒ ij. Deux dragmes d'électuaire de psyllium contiennent huit grains de diagréde.

ʒ iij. Trois dragmes d'électuaire de psyllium contiennent demi-scrupule de diagréde.

℥ ß. Demi once d'électuaire de psyllium contient seize grains de diagréde.

On retire les drogues de la premiére infusion presqu'aussi empreintes de leur substance, qu'elles l'étoient en y entrant, parce que les sucs étant chargés de leurs propres principes, n'en peuvent guère recevoir d'autres : Il est vrai que l'électuaire n'y perd pas grande chose, car, excepté le séné & le cabaret, tout le reste y est inutile, aussi bien que les trochisques dans la poudre. Je voudrois réformer cette composition en la maniére suivante.

Électuaire de Psyllium, Réformé.

℞ De la semence de violettes concassée, ℥ iij.
De la racine de cabaret; des feuilles de séné mondée, & du tartre soluble, aã. ℥ ß.

Faites infuser chaudement le tout ensemble pendant vingt-quatre heures dans des eaux distillées de chicorée & de bourrache, aã. ℔ j. ß. & dans celles de fumeterre & d'ache, aa. ℥ ij.

Faites-les bouillir ensuite légérement, coulez la décoction & l'exprimez.

Puis dans la colature mettez en macération pendant vingt-quatre heures de la semence entiére de psyllium, ℥ iij. observant de remuer le vaisseau d'heure en heure.

Après cela, exprimez le mucilage entier, & faites-y cuire à petit feu en consistance d'opiat
du sucre blanc, ℔ iij.

Jettez y ensuite
De la poudre de scammonée, ℥ iij.
De rhubarbe, ℥ ß.
Faites-en un électuaire s. a.

Electuarium de Psyllio, Emendatum.

℞ *Seminis violarum contusi,* ℥ iij.
Radicis asari; foliorum sennæ mundatorum, tartari solubilis, aã. ℥ ß.

Infundantur simul calidè horis viginti-quatuor in aquarum distillatarum cichorii, borraginis, aã. ℔ j. ß. *fumariæ, apii,* aã. ℥ ij.

Deindè coquantur leviter, colentur & exprimantur.

In colaturâ macerentur per horas 24. *seminis psyllis integri* ℥ iij. *quâvis horâ agitando.*

Post exprime totam mucilaginem, in qua coque igne lento ad opiatæ crassitiem, sacchari albi, ℔ iij.

Tunc insperge
Pulveris diacrydii, ℥ iij.
Rhabarbari, ℥ ß.
Fiat electuarium s. a.

Électuaire de Psyllium, de Montagnana.

℞. Du polypode nouveau, ℔ j.
Des feuilles de séné, des violettes, des tamarins, des prunes, des raisins secs, aã. ℥ iij.
De l'eau de fontaine, ℔ x.

Laissez toutes ces drogues en infusion pendant 24. heures; après cela faites-les bouillir jusqu'à diminution de moitié, puis coulez l'infusion & l'exprimez. Reservez une partie de la décoction pour tirer la pulpe de la casse & des tamarins; & jettez dans l'autre partie de la semence de psyllium, ℥ iij.

Laissez infuser le tout pendant autant de temps, & remuez souvent le vaisseau, après cela tirez-en le mucilage, sur ℔ j. duquel vous jetterez ℔ iv. de sucre que vous ferez cuire à petit feu; puis vous y ajoûterez,

Electuarium de Psyllio, Montagnanæ.

℞. *Polypodii recentis,* ℔ j.
Foliorum sennæ, violarum; prunorum, tamarindorum, passularum, aã. ℥ iij.
Aquæ fontis, ℔ x.

Macerentur horis 24 *posteà decoquantur ad medietatem, colentur & exprimantur: colaturæ portio reservetur pro extractione cassiæ & tamarindorum, residuo adde seminis psyllii,* ℥ iij.

Infundantur rursùs totidem horis sæpè agitando, post exprime mucilaginem cujus libræ uni adde, sacchari ℔ iv. *decoquantur iterùm lento igne & adde,*

Des pulpes de casse & de tamarins, aã. ℔ ß.
Du diagrede, ℥ iv.
Des myrobolans Indiques & embliques, aã. ℥ v. ß.
De la rhubarbe, des violettes, du spode, du santal blanc & rouge, des roses rouges; des semences de pavot blanc, de pourpier, d'endive, de scariole, de fenouil, d'anis, de berbéris, de fumeterre; des gommes adraganth & Arabique, de l'amydon, de la rapure d'ivoire, & de la régliſſe, aã. ℥ iij.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.

Pulpæ caſſiæ & tamarindorum, aã. ℔ ß.
Diacrydii, ℥ iv.
Myrobalanorum Indorum & emblicorum, aã. ℥ iij. ß.
Rhabarbari, violarum, ſpodii, ſantali albi & rubri, roſarum rubrarum; ſeminum papaveris albi, portulacæ, endiviæ, ſcariolæ, fœniculi, aniſi, berberorum, fumariæ; gummi tragacanthi, Arabici, amyli, raſuræ eboris, glycyrrhizæ, aã. ℥ iij.
Miſce, fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé le polypode bien concaſſé, les raiſins mondés, les prunes, le ſéné, les violettes & les tamarins, on verſera deſſus, l'eau bouillante; on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir juſqu'à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera : une partie de cette liqueur ſervira à humecter les tamarins & la caſſe, pour en tirer les pulpes; dans l'autre on mettra infuſer chaudement la ſemence de pſyllium pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps avec une eſpatule de bois, enſuite on coulera le mucilage & on l'exprimera, on y mêlera le ſucre; on mettra cuire le mélange à petit feu juſqu'à conſiſtance de miel, le remuant inceſſamment ſur la fin, de peur que le mucilage ne s'attache au fond, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & l'on y démêlera les pulpes : cependant on aura pulvériſé enſemble les ſantaux, l'ivoire, la rhubarbe, la régliſſe, les ſemences, les myrobolans, les violettes & les roſes; d'une autre part, le ſpode & l'amydon; d'une autre part, le diagréde; d'une autre part, les gommes adraganth & Arabique dans un mortiér chaud; on aſſemblera les poudres, & on les mêlera exactement dans la matiére à demi refroidie, pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge la bile & la pituite, il léve les obſtructions : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. Vertus. Doſe.

Le diagréde eſt le principal purgatif de cet électuaire, il en entre à proportion autant qu'au précédent; le ſéné, la rhubarbe, les myrobolans, les tamarins, la caſſe, qui y ſont ajoûtés, rendent la compoſition un peu plus purgative que l'autre. Purg. de l'éle&.

La décoction ſe remplit tellement de la ſubſtance des prunes, des tamarins, des raiſins, qu'elle ne peut pas diſſoudre beaucoup du ſéné, c'eſt pourquoi je trouverois plus à propos qu'on employât le ſéné en poudre qu'en infuſion, auſſi-bien ſe diſſipe-t-il beaucoup de ſa vertu, quand on le fait bouillir; on ſe paſſeroit bien ici des tamarins en décoction, puiſqu'il y en entre en pulpe une aſſez grande quantité.

La poudre eſt farcie d'ingrédients inutiles qu'il faudroit retrancher, comme le ſpode, les roſes, les ſantaux, les ſemences, les gommes, l'amydon, l'ivoire & la régliſſe; on pourroit leur ſubſtituer une once & demie de tartre ſoluble, & au lieu des fleurs de violettes, mettre la graine; je ferois donc d'avis qu'on réformât la compoſition en la maniére ſuivante.

Electuaire de Psyllium de Montagnana, Réformé.

℞ De la décoction de polypode récent, des prunes & des raisins secs, ℔ ij.

Vous y ferez infuser chaudement pendant 24. heures de la semence de psyllium entiére, ℥ iij. en la remuant souvent.

Ensuite exprimez-en le mucilage & le faites cuire avec ℔ iv. de sucre en consistance de miel.

Puis ajoûtez-y de la pulpe de casse & de tamarins, aã. ℔ ß.

De la poudre de scammonée, ℥ iv.

Des feuilles de séné mondées, de la semence de violettes, des myrobolans Indiques, & du tartre soluble, aã. ℥ j. ß.

De la rhubarbe, ʒ iij.

Faites du tout un électuaire s. a.

Electuarium de Psyllio Montagnanæ Emendatum.

℞ *Decocti polypodii recentis, prunorum & passularum,* ℔ ij.

In quibus infunde calidè per 24. horas, seminis psyllii integri ℥ iij. *sæpè agitando.*

Posteà exprime mucilaginem & coque cum sacchari ℔ iv. *ad mellis consistentiam.*

Adde pulpæ cassiæ & tamarindorum, aã. ℔ ß.

Pulverum diacrydii, ℥ iv.

Foliorum sennæ mundatorum, seminis violarum, myrobalanorum Indorum, tartari solubilis, aã. ℥ j. ß.

Rhabarbari, ʒ iij.

Fiat electuarium s. a.

Electuaire de Psyllium Corrigé de M. Daquin.

℞ Du polypode de chêne concassé, ℔ ß.

Des raisins de Damas mondé, des feuilles de séné mondées, & de la semence de violettes concassée, aã. ℥ iij.

De l'epithyme & du tartre blanc de Montpellier concassé, aã. ℥ ij.

Faites cuire ces ingrédients dans les sucs épurés d'ache, de bourrache, de buglose, d'endive & de fumeterre, aã. ℔ ij. ß.

Coulez ensuite & exprimez la décoction, & faites infuser dans sa portion la plus considérable, de la semence de psyllium entiére ℥ iij. Tirez-en après cela le mucilage, comme il se doit, & le gardez.

Dans l'autre partie de la décoction susdite, humectez-y

Des tamarins, ℥ x. avec la moëlle de deux livres de casse du Levant, puis tirez-en la pulpe, & l'épaississez sur un petit feu en telle sorte qu'il en reste ℥ vij. de chacune.

Le mucilage que vous aurez réservé sera cuit à petit feu, avec ℔ iv. du meilleur sucre en consistance d'électuaire mou, & quand la matiére sera à demi refroidie, on y mêlera les pulpes & la poudre suivante.

℞ Du diagréde choisi, ℥ iv.

De la meilleure rhubarbe, & de la semence de violettes, aã. ℥ ij.

Des roses rouges, de la régliffe mondée, du santal citrin, & de la raclure d'ivoire, aã. ℥ j.

Des quatre grandes semences froides mondées, & de la semence d'anis, de fenouil & de

Electuarium de Psyllio Correctum, Ant. Daquin.

℞ *Polypodii querni contusi,* ℔ ß.

Passularum Damascenarum purgatarum, foliorum sennæ orientalis mundatorum & seminis violarum contusi, aã. ℥ iij.

Epithymi & tartari albi Monspeliensis contusi aã. ℥ ij.

Decoquantur ex arte in succorum depuratorum apii, borraginis, buglossi, endiviæ & fumariæ, aã. ℔ ij. ß.

Deindè colentur & exprimantur; in majori parte colaturæ infundantur seminis psyllii integri ℥ iij. *& ex illis extrahatur ex arte mucilago & servetur.*

Reliquâ decocti parte humectentur

Tamarindorum orientalium, ℥ x. *& medulla librarum duarum cassiæ orientalis; amborum pulpa extrahatur & igne lento inspissetur, ita ut uniuscujusque pulpæ inspissatæ* ℥ vij. *supersint.*

Servata vero mucilago cum sacchari optimi ℔ iv. *igne lento, ad electuarii mollis consistentiam coquatur; semique refrigeratis, pulpæ & pulvis sequens permisceantur.*

℞ *Diacrydii electi,* ℥ iv.

Rhabarbari optimi, seminis violarum, aã. ℥ ij.

Rosarum rubrarum, liquiritiæ mundatæ, santali citrini & rasuræ eboris, aã. ℥ j.

Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum, anisi, fœniculi, papaveris

pavot blanc, aã. ʒ ij.

Faites de tout cela une poudre pour mêler dans l'électuaire.

albi, aã. ʒ ij.

Fiat omnium pulvis electuario permiscendus.

REMARQUES.

On fera la décoction dans les sucs dépurés comme elle est ordonnée, on mettra infuser chaudement dans les deux tiers de cette décoction coulée & exprimée, la semence de psyllium entiére pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage. On humectera cependant la casse & les tamarins avec le reste de la décoction, & l'on en retirera les pulpes qu'on fera dessécher à petit feu; on coulera le mucilage, & l'on y fera cuire le sucre à une chaleur modérée, remuant le syrop sur la fin jusqu'à ce qu'il soit en consistance de miel: on tirera alors la bassine de dessus le feu, & quand la matiére sera à demi refroidie, l'on y mêlera les pulpes, & enfin les poudres, agitant long-temps le tout ensemble, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin; il a les mêmes vertus que les précédents: la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

Les sucs étant chargés de leur propre substance, ne tirent guère de purgatif du séné ni de la semence de violettes, & d'autant moins, qu'il entre dans la décoction beaucoup d'autres ingrédients qui aident à remplir les pores de la liqueur, de plus les coctions emportent une bonne partie de ce qu'il peut y avoir de cette qualité: on ne doit donc pas faire grand fond sur ce purgatif.

La vertu purgative de cet électuaire de psyllium vient de la casse, des tamarins, du diagréde, de la rhubarbe & de la semence de violettes en poudre. Vertus. Dose.

Une dragme de cette composition contient des pulpes de casse & de tamarins de chacun cinq à six grains, de diagréde trois grains, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun un grain & demi. Purgat. de la compos. ʒ j.

Deux dragmes de la composition contiennent des pulpes de casse & de tamarins de chacun onze grains, de diagréde six grains, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun trois grains. ʒ ij.

Trois dragmes de cette composition contiennent des pulpes de casse & de tamarins de chacun seize ou dix-sept grains, de diagréde neuf grains, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun quatre grains & demi. ʒ iij.

Demi-once de cette composition contient des pulpes de casse & de tamarins de chacun vingt-un à vingt-deux grains, de diagréde demi-scrupule, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun six grains. ℥ ß.

Ces deux derniéres descriptions ont beaucoup de rapport, elles sont un électuaire de consistance meilleure que celui de Mésué, parce qu'elles contiennent des pulpes casse & de tamarins qui n'entrent point en l'autre; je trouve en cette derniére plusieurs ingredients inutiles, comme le polypode, les raisins, l'épithyme, les roses, la réglisse, le santal citrin, la rasure d'ivoire, les semences froides, d'anis, de fenouil, de pavot: Je voudrois donc réformer cette composition en la maniére suivante.

Electuaire de Psyllium, Réformé.

♃ Des sucs épurés d'ache, de bourrache, de fumeterre, & d'endive, aã. ℔ ij.

Dans la portion la plus considérable de ces sucs, faites infuser de la semence entiére de psyllium, ℥ iij.

Electuarium de Psyllio, Emendatum.

♃ *Succorum depuratorum apii, borraginis, fumariæ & endiviæ, aã.* ℔ ij.

In majori parte illorum infundantur seminis psyllii integri, ℥ iij.

Après cela tirez le mucilage comme il faut, & le gardez.

Humectez ensuite avec l'autre partie de ces sucs, des tamarins du Levant ℥ x. & la moëlle de deux livres de casse de Levant, dont vous tirerez la pulpe que vous épaissirez à petit feu de telle sorte qu'il reste ℥ vij. de chacune.

Vous cuirez ensuite avec ℔ iv. du meilleur sucre sur un feu modéré en consistance d'électuaire mou, le mucilage que vous aurez gardé, & quand la matiére sera à demi-refroidie, vous y mêlerez les pulpes & la poudre suivante.

℞ Du diagréde, ℥ iv.

De la meilleure rhubarbe, des feuilles de séné mondées, & de la semence de violettes, aā. ℥ ij.

Du tartre soluble, ℥ j. ß.

Faites-en une poudre que vous mêlerez à l'électuaire.

Et extrahatur ex arte mucilago & servetur.

Reliquâ decocti parte humectentur tamarindorum Orientalium ℥ x. & medullæ librarum duarum cassiæ Orientalis; amborum pulpa extrahatur & igne lento inspissetur, ita ut uniuscujusque pulpæ inspissatæ ℥ vij supersint.

Servata verò mucilago cum sacchari optimi ℔ iv. igne lento ad electuarii mollis consistentiam coquatur; semique refrigeratis, pulpæ & pulvis sequens permisceantur.

℞ *Diacrydii,* ℥ iv.

Rhabarbari optimi, foliorum sennæ mundatorum, seminis violarum aā. ℥ ij.

Tartari solubilis, ℥ j. ß.

Fiat omnium pulvis electuario permiscendus.

Électuaire Diaphœnic.

℞ De la pulpe de dattes cuite dans l'hydromel, passée par le tamis & épaissie, & des pénides, aā. ℔ ß.

Des amandes douces pelées, ℥ iij. ß.

Du turbith choisi, ℥ iv.

Du diagréde, ℥ j. ß.

Du gingembre, du poivre blanc, du macis, de la cannelle, des feuilles de rue séches, des semences de fenouil & de dauçus, aā. ʒ ij.

Du miel écumé, ℔ ij.

Faites-en un électuaire f. a.

Electuarium Diaphœnicum.

℞ *Pulpæ dactylorum in hydromelite coctorum per cribrum inversum trajectæ & inspissatæ, penidiorum, aā.* ℔ ß.

Amygdalarum dulcium excorticatarum, ℥ iij. ß.

Turbith electi, ℥ iv.

Diacrydii, ℥ j. ß.

Zingiberis, piperis albi, macis, cinnamomi, foliorum rutæ siccorum, seminis fœniculi & dauci, aā. ʒ ij.

Mellis despumati, ℔ ij.

Fiat electuarium f. a.

REMARQUES.

On prendra sept ou huit onces de dattes mondées de leur peau & de leurs noyaux, on les mettra cuire à petit feu dans deux livres d'hydromel où il sera entré trois ou quatre onces de miel; quand elles seront molles, on les séparera d'avec leur décoction, on les écrasera dans un mortier de marbre avec les amandes pelées, on battra bien le tout ensemble jusqu'à ce qu'il soit en pâte, on le passera par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe, on pulvérisera ensemble subtilement le turbith, le gingembre, le poivre, le macis, la cannelle, la rue & les semences; d'une autre part, la scammonée: on mêlera les poudres; on écumera le miel dans la décoction des dattes, on y mêlera les pénides, & on les fera cuire en consistance d'opiat, on y délaiera les pulpes hors du feu, & quand la matiére sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge principalement la pituite crasse & les sérosités, il excite les mois aux Femmes; on s'en sert pour l'hydropisie, pour la léthargie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour les maladies hystériques:

Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Diaphœnic

Diaphœnic signifie *électuaire de dattes*, parce que ce fruit est dit en faire la base ; ce n'est pourtant pas de lui que la composition tire sa vertu. Pugat. du diaphœnic

Les ingrédients purgatifs du diaphœnic sont le turbith & le diagréde.

Une dragme de cet électuaire contient de turbith six grains, de diagréde deux grains & le quart d'un grain. ʒ j.

Deux dragmes de cet électuaire contiennent de turbith demi-scrupule, de diagréde quatre grains & demi. ʒ ij.

Trois dragmes de diaphœnic contiennent de turbith dix-huit grains, de diagréde six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ iij.

Demi-once de diaphœnic contient un scrupule de turbith, & neuf grains de diagréde. ℥ ß.

Cinq dragmes de diaphœnic contiennent de turbith trente grains, de diagréde onze grains & le quart d'un grain. ʒ v.

Six dragmes de diaphœnic contiennent de turbith demi-dragme, de diagréde treize grains & demi. ʒ vj.

Sept dragmes de diaphœnic contiennent de turbith quarante-deux grains, de diagréde quinze grains & les trois quarts d'un grain. ʒ vij.

Une once de diaphœnic contient de turbith deux scrupules, de diagréde dix-huit grains. ℥ j.

Les amandes peuvent un peu adoucir par leur partie huileuse, l'âcreté des purgatifs de cette composition, mais elle la rendent grumeleuse, empêchant une liaison exacte des substances.

Le sucre commun seroit aussi-bon ici que les pénides : le gingembre, le poivre, la cannelle, le macis, la rue, les semences peuvent aider aux purgatifs, à raréfier la pituite visqueuse dans les maladies du cerveau, à lever les obstructions, & à exciter les mois aux Femmes. Je voudrois y ajoûter une once de sel d'armoise, & quelques gouttes d'essence de sauge ; je serois donc d'avis qu'on préparat le diaphœnic en la maniére suivante.

Électuaire Diaphœnic,
Réformé.

♃ De la pulpe de dattes cuites dans l'eau commune passée par le tamis, & épaissie, du sucre blanc & du miel écumé cuits dans cette décoction, aã. ℔ j. ß.
De la poudre de turbith choisi, ℥ iv.
Du diagréde, ℥ j. ß.
Du sel d'armoise, ℥ j.
Du gingembre, du poivre blanc, du macis, de la cannelle, des fleurs de rue séches, des semences de fenouil & de daucus, aã. ʒ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire auquel vous ajoûterez douze gouttes d'essence de sauge, ou de mélisse, que vous garderez pour l'usage.

Electuarium Diaphœnicum,
Emendatum.

♃ Pulpæ dactylorum in aquâ communi coctorum per cribrum trajectæ & inspissatæ, sacchari albi & mellis despumati in decocto dactylorum coctorum, aã. ℔ j. ß.
Pulveris turbith electi, ℥ iv.
Diacrydii, ℥ j. ß.
Salis artemisiæ, ℥ j.
Zingiberis, piperis albi, macis, cinnamomi, foliorum rutæ siccorum, seminum fœniculi & dauci, aã. ʒ ij.
Misce, fiat electuarium cui adde essentiæ salviæ aut melissæ guttas duodecim, & serva ad usum.

On peut mêler l'essence de sauge dans environ six dragmes de sucre candi en poudre subtile, afin qu'elle s'incorpore mieux dans la composition.

Bénédicte Laxative.

℞ Du turbith choisi & de la racine de petite ésule préparée avec le vinaigre, aã. ℥ x.

Des hermodactes, du diagréde & des roses rouges, aã. ℥ vj.

Du girofle, du spica nard, du gingembre, du safran, du poivre long, de l'amome, du petit cardamome; des semences d'ache, de persil, de carvi, de fenouil, d'asperges, de petit houx, de saxifrage, de gremil, du sel gemme, du galanga, & du macis, aã. ℥ j.

Du meilleur miel écumé & cuit en consistance d'opiat, ℔ ij. ß.

Faites-en un électuaire s. a.

Benedicta Laxativa.

℞ *Turbith electi, radicis esulæ minoris aceto præparatæ, aã.* ℥ x.

Hermodactylorum, diacrydii, rosarum rubrarum, aã. ℥ vj.

Caryophyllorum, spicæ nardi, zingiberis, croci, macropiperis, amomi, cardamomi minoris; seminum apii, petroselini, carvi, fœniculi, asparagi, rusci, saxifragæ, milii solis, salis gemmæ, galangæ, macis, aã. ℥ j.

Mellis optimi despumati & cocti, ad opiatæ consistentiam, ℔ ij. ß.

Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le diagréde & le sel gemme; mais on mettra en poudre ensemble le reste des drogues, on mêlera les poudres; on fera écumer & cuire le miel jusqu'à consistance d'opiat, & quand il sera à demi-refroidi l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il purge la pituite & les sérosités de toutes les parties du corps; il léve les obstructions, il excite les mois aux femmes, il chasse les vents: La dose en est depuis une dragme jusqu'à six; on l'emploie aussi le plus souvent dans les lavements, on en met dans chacun depuis trois dragmes jusqu'à une once.

Purg. de la bénédicte. Le nom de *bénédicte* a été donné à cette composition à cause de ses grandes vertus: le turbith, la racine d'ésule, les hermodactes & le diagréde en font le purgatif.

℥ j. Une dragme de bénédicte contient de turbith & de la racine d'ésule de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagréde de chacun un grain & le tiers d'un grain.

℥ ij. Deux dragmes de bénédicte contiennent de turbith & de racine d'ésule de chacun quatre grains & demi, d'hermodactes & de diagréde de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

℥ iij. Trois dragmes de bénédicte contiennent de turbith & d'ésule de chacun six grains & les trois quarts d'un grain, d'hermodactes & de diagréde de chacun quatre grains.

℥ ß. Demi-once de bénédicte contient de turbith & d'ésule de chacun neuf grains, d'hermodactes & de diagréde de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

℥ v. Cinq dragmes de bénédicte contiennent de turbith & d'ésule de chacun onze grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagréde de chacun six grains & les deux tiers d'un grain.

℥ vj. Six dragmes de bénédicte contiennent de turbith & d'ésule de chacun treize grains & demi, d'hermodactes & de diagréde de chacun huit grains.

Comme cette composition n'est guère en usage que dans les lavements, je trouve qu'il vaudroit mieux y employer la racine d'ésule, simplement séchée

qu'infusée dans le vinaigre, parce que cette préparation en ôte la vertu; on pourroit en diminuer un peu la quantité.

Les roses rouges, étant astringentes, ne peuvent produire ici aucun bon effet; pour le reste des drogues, quoiqu'elles ne soient point purgatives, elles peuvent aider aux purgatifs, à raréfier la pituite crasse, à lever les obstructions & à chasser les vents; mais comme il y en a plusieurs d'une même vertu, on pourroit en abréger le nombre pour éviter l'embarras: Voici donc comme je voudrois réformer la bénédicte laxative.

Bénédicte Laxative, Réformée.

♃ du turbith choisi, ʒ x.
De l'écorce de racine de petite ésule, ℥ j.
Des hermodactes & du diagréde, aā. ʒ vj.
Du sel gemme, ℥ ß.
Du spica nard, du gingembre, du girofle, du safran, du petit cardamome, du galanga, du macis, des semences d'ache, de carvi, de saxifrage, de féné, aā. ʒ j. ß.
Pulvérisez le tout & le mêlez avec deux livres & demie de miel écumé, pour en faire un électuaire s. a.

Benedicta Laxativa, Emendata.

♃ *Turbith electi,* ʒ x.
Corticis radicis esulæ minoris, ℥ j.
Hermodactylorum, diacrydii, aā. ʒ vj.
Salis gemmei, ℥ ß.
Spicæ nardi, zingiberis, caryophyllorum, croci, cardamomi minoris, galangæ, macis, seminum apii, carvi, saxifragæ, fœniculi, aā. ʒ j. ß.
Pulverentur, misceantur & cum mellis despumati ℔ ij. ß. *fiat electuarium s. a.*

Electuaire Apéritif, d'Ant. Daquin.

♃ Des feuilles mondées de féné du Levant, ℥ iv.
Du diagréde, des trochisques alhandal, de l'agaric choisi, de la rhubarbe, & de la semence de violettes, aā. ℥ j. ß.
De la gomme sagapénum, de la myrrhe & de la gomme ammoniac, aā. ℥ j.
De l'antimoine diaphorétique, du mercure doux & de la poudre des trois santaux, aā. ʒ vj.
Du sel de Mars & de tamarisc, aā. ℥ ß.
Du meilleur miel écumé sans addition de liqueur, ℔ vj.
Faites-en un électuaire s. a.

Electuarium Aperiens, Ant. Daquin.

♃ *Foliorum sennæ orientalis mundatorum,* ℥ iv.
Diacrydii, trochiscorum alhandal, agarici electi, rhabarbari & seminis violarum, aā. ℥ j. ß.
Sagapeni, myrrhæ, gummi ammoniaci, aā. ℥ j.
Antimonii diaphoretici, mercurii dulcis, pulveris trium santalorum, aā. ʒ vj.
Salum martis & tamarisci, aā. ℥ ß.
Mellis optimi despumati absque liquoris additione, ℔ vj.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement ensemble le féné, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le sagapénum; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes, la myrrhe fine & le diagréde; d'une autre part, le sublimé doux & l'antimoine diaphorétique; on mêlera toutes ces poudres & l'on y ajoûtera les sels & la poudre des trois santaux.

On mettra chauffer sur un petit feu une quantité suffisante de bon miel, & l'on en ôtera l'écume, on pésera six livres de ce miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin

Il purge toutes les humeurs, il raréfie les matiéres visqueuses & grossiéres, il léve les obstructions, il excite les mois aux femmes; on en donne dans les Vertus.

fiévres quartes, dans la cachexie, dans les maladies hypochondriaques, & l'hydropisie : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Dose. Purg. de la compos. Il entre dans cet électuaire quatre fois autant de miel que de poudre; les purgatifs sont le séné, le diagréde, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le mercure doux.

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient de séné trois grains; de diagréde, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun un grain; de sublimé doux demi-grain.

ʒ ij. Deux dragmes de cet électuaire contiennent de séné six grains; de diagréde, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun deux grains, de sublimé doux un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de cet électuaire contiennent de séné neuf grains; de diagréde, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, de semence de violettes de chacun trois grains; de sublimé doux un grain & demi.

℥ ß. Demi-once de cet électuaire contient de séné demi-scrupule; de diagréde, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun quatre grains; de sublimé doux deux grains.

ʒ v. Cinq dragmes de cet électuaire contiennent de séné quinze grains; de diagréde, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, & de semence de violettes, de chacun cinq grains; de sublimé doux deux grains & demi.

ʒ vj. Six dragmes de cet électuaire contiennent de séné dix-huit grains; de diagréde, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun six grains; de sublimé doux trois grains.

Cette composition est un mélange de remédes essentiels, je n'y trouve que la poudre des trois santaux d'inutile.

Electuaire de Sébestes de Barth. Montagnana.	Electuarium Diasebesten, Barth. Montagnanæ.
♃ Des sucs d'iris & de grand melon d'Inde, aã. ℔ ß.	♃ *Succorum ireos, anguriæ id est melonis magni Indici, aã.* ℔ ß.
De mercuriale, ℥ iv.	*Mercurialis,* ℥ iv.
Des pénides, ℥ viij.	*Penidiorum,* ℥ viij.
Cuisez le tout en consistance raisonnable, puis dissolvez-y	*Coque ad justam crassitudinem, deinde dissolve*
Du diaprun simple, ℔ j. ß.	*Diapruni simplicis,* ℔ j. ß.
Des pulpes de sébestes, de prunes & de tamarins, aã. ℥ v.	*Pulpæ sebesten, prunorum & tamarindorum, aã.* ℥ v.
Des poudres de semence de violettes, des quatre grandes semences froides mondées, aã. ℥ j.	*Pulveris seminis violarum, quatuor semin. frigid. major. mundat. aã.* ℥ j.
De diagréde, ʒ iij. ß.	*Diacrydii,* ʒ iij. ß.
Faites-en un électuaire que vous garderez pour l'usage.	*Fiat electuarium usui reponendum.*

REMARQUES.

On fera une décoction, de violettes dans laquelle on mettra cuire les sébestes & les prunes jusqu'à ce qu'elles soient molles; on humectera les tamarins avec la même décoction, & l'on en tirera les pulpes par un tamis de crin renversé; on tirera les sucs par expression en la maniére ordinaire; on les dépurera en les faisant bouillir un bouillon, & les passant par un blanchet on y fera cuire les pénides jusqu'à consistance de miel, puis on y délaiera hors du feu, les pulpes & le

diaprun simple; on pilera les quatre semences froides mondées dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera dans la composition, on y incorporera enfin le diagréde & la semence de violettes subtilement pulvérisés pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge sans violence, on s'en sert dans les fiévres intermittentes : La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Les principaux purgatifs de cette composition sont les sucs d'iris & de mercuriale, la pulpe de tamarins, les poudres de graines de violettes & de diagréde. Purg. de la compos.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de dix-huit grains de suc d'iris, & demi-scrupule de suc de mercuriale, de pulpe de tamarins quinze grains, de poudres de semence de violettes trois grains, & de diagréde un grain & le quart d'un grain. ʒ ij.

Demi-once de l'électuaire contient les extraits de demi-dragme de suc d'iris & d'un scrupule de suc de mercuriale; de pulpe de tamarins trente grains, de poudre de semence de violettes six grains, & de diagréde deux grains & demi. ℥ ß.

Six dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de cinquante quatre grains de suc d'iris, & de demi-dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarins quarante-cinq grains, de poudre de semence violettes neuf grains, & de diagréde trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ vj.

Une once de l'électuaire contient les extraits d'une dragme de suc d'iris & de deux scrupules de suc de mercuriale, de pulpe de tamarins deux scrupules & demi, de poudre de semence de violettes demi-scrupule, & de diagréde cinq grains. ℥ j.

Dix dragmes de l'électuaire contiennent les extraits d'une dragme & de dix-huit grains de suc d'iris, & de deux scrupules & demi de suc de mercuriale, de pulpe de tamarins une dragme & trois grains, de poudre de semence de violettes quinze grains, & de diagréde six grains & le quart d'un grain. ʒ x.

Une once & demie de l'électuaire contient les extraits d'une dragme & demi de suc d'iris, & d'une dragme de sel de mercuriale, de pulpe de tamarins une dragme & dix-huit grains, de poudre de semence de violéttes dix huit grains, & de diagréde sept grains & demi. ℥ j. ß.

Il n'étoit pas besoin de demander de la pulpe de prunes dans cet électuaire, puisqu'il y entre du diaprun; la pulpe de tamarins ne m'y semble pas non plus d'une grande utilité, puisqu'il y en entre même dans le diaprun.

Les quatre grandes semences froides sont mises ici en si grande quantité, qu'elles font rancir l'électuaire en peu de temps.

On peut fort bien substituer le sucre commun aux pénides, mais il y en entre trop peu pour la quantité des pulpes, ce qui fait que l'électuaire ne peut pas être gardé long-temps : Je voudrois le réformer en la maniére suivante.

Electuaire de Sébestes, Réformé.		Electuarium Diasebesten, Emendatum.	
♃ Des sucs de racine d'iris & de mercuriale, aā.	℔ ß.	♃ *Succorum radicis ireos & herbæ mercurialis, aā.*	℔ ß.
Du sucre blanc,	℔ j.	*Sacchari albi,*	℔ j.
Faites-les cuire ensemble en consistance de miel, & mêlez-y ensuite		*Coquantur simul ad mellis crassitiem, tunc misce*	
De la pulpe de sébestes,	℔ ß.	*Pulpæ sebesten,*	℔ ß.
Du diaprun simple,	℔ j. ß.	*Diapruni simplicis,*	℔ j. ß.

De la poudre de femence de violettes, ℥ j. ß.
Du tartre foluble, ʒ ß.
Du diagréde, ʒ iij.
Faites-en un électuaire f. a.

Pulveris feminis violarum, ℥ j. ß.
Tartari folubilis, ʒ ß.
Diacrydii, ʒ iij.
Fiat electuarium f. a.

Electuaire de Raifins fecs.

℞ De la racine nouvelle de polypode de chêne concaffée, ℥ iij.
De la racine de guimauve & des feuilles de féné, aã. ℥ ij.
De la femence d'anis, ʒ ij.
Faites infufer & bouillir ces drogues dans une q. f. d'eau de fontaine, exprimez enfuite la décoction, & ajoutez à la colature,
De la pulpe de raifins fecs, ℔ ß.
Du fucre blanc & de la manne, aã. ℥ iv.
Cuifez le tout enfuite en confiftance de cotignac, que vous renouvellerez quatre fois l'an.

Electuarium Paffularum.

℞ *Radicis recentis polypodii quernî contufi*, ℥ iij.
Rad. althææ, foliorum fennæ, aã. ℥ ij.
Seminis anifi, ʒ ij.
Infundantur & coquantur in aquæ fontanæ. q. f. deindè fiat expreffio, colaturæ adde,
Pulpæ paffularum, ℔ ß.
Sacchari albi, mannæ, aã. ℥ iv.
Coquantur rursùs ad cydoniati craffitudinem, & quater anno renovetur.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des racines, dans laquelle on mettra infufer pendant vingt-quatre heures le féné & l'anis, on fera enfuite bouillir légérement l'infufion, on la coulera avec expreffion; on fera cuire les raifins dans de l'eau, jufqu'à ce qu'ils foient mous, on les écrafera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renverfé; on fera fondre la manne & le fucre dans l'infufion de féné, on coulera la diffolution & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu jufqu'à confiftance d'électuaire folide; alors on y mêlera hors du feu, la pulpe des raifins qu'on aura defféchée pour faire un électuaire de confiftance de cotignac, & on le renouvellera quatre fois l'année.

Vertus. Il amollit les humeurs & il purge fort doucement, on le donne pour évacuer les férofités & l'humeur bilieufe, on s'en fert dans les maladies de la poitrine : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à une once & demie. Dofe.

Si l'on ajoûtoit demi-once de tartre foluble dans l'infufion, l'on tireroit mieux la teinture du féné, & il n'exciteroit point de tranchées.

Il entre fi peu de fucre dans cet électuaire qu'on ne peut pas le garder longtemps, c'eft pourquoi l'Auteur demande qu'on le cuife en confiftance de cotignac, & qu'on le renouvelle quatre fois l'année.

La décoction étant chargée des fubftances des racines de polypode & d'althæa, elle ne peut guère en recevoir de celle du féné qui eft la principale, c'eft pourquoi je ferois d'avis qu'on employât la décoction des racines pour faire cuire les raifins, & qu'on mît tremper le féné dans de l'eau commune, on mêleroit enfuite la décoction des raifins & l'infufion du féné pour y faire cuire doucement le fucre & la manne.

Electuaire Cathartique Impérial, d'A. Mynficht.

℞. Du gingembre confit, ℥ iv.
De la réfine de fcammonée, ℥ ij.
De la confection alkermes, ʒ vj.

Electuarium Catharticum Cæfareum, A. Mynficht.

℞ *Zingiberis conditi*, ℥ iv.
Refinæ fcammonii, ℥ ij.
Confectionis alkermes, ʒ vj.

De la poudre des espéces diarrrhodon vitriolé, & du cryſtal de tartre, aã. ℥ ß.
Des trochiſques de gallia moſchata, ℈ iv.
De l'huile de cannelle, ℈ ij.
Du ſyrop de gingembre confit, q. ſ.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire.

Pulveris diarrhodon Abbatis ſpiritu vitrioli irrorati, cryſtalli tartari, aã. ℥ ß.
Trochiſcorum galliæ moſchatæ, ℈ iv.
Olei cinnamomi, ℈ ij.
Syrupi ſupradicti zingiberis conditi ſ. q.

Miſce, fiat electuarium.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux le gingembre confit, & l'ayant battu en pâte dans un mortier de marbre avec un peu de ſon ſyrop, on en tirera la pulpe par un tamis, on pulvériſera chacun ſéparément, les trochiſques, le cryſtal de tartre & la réſine de ſcammonée; on fera épaiſſir ſur un petit feu huit onces du ſyrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit juſqu'à conſiſtance de miel, on y diſſoudra hors de deſſus le feu, la pulpe avec un biſtortier, puis la matiére étant preſque refroidie, on y mêlera exactement les poudres, la confection alkermes, & enfin l'huile de cannelle, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt dit purger les humeurs froides en fortifiant l'eſtomac, il excite l'appétit, il chaſſe les vents: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à quatre ſcrupules. Vertus Doſe.

Le nom de *Céſar* a été donné à cet électuaire parce qu'il a été inventé pour l'uſage d'un Empereur: de toutes les drogues qui y entrent, il n'y a que la réſine de ſcammonée de purgative.

Demi-dragme de cet électuaire contient de réſine de ſcammonée cinq grains ʒ ß.

Deux ſcrupules de cet électuaire contiennent de réſine de ſcammonée ſix grains & le quart d'un grain. ℈ ij.

Une dragme de cet électuaire contient de réſine de ſcammonée dix grains ʒ j.

Quatre ſcrupules de cet électuaire contiennent de réſine de ſcammonée douze grains & demi. ℈ iv.

Les autres drogues ſont employées dans cet électuaire pour étendre les parties de la réſine, enſorte qu'elle ne s'attache pas trop contre les membranes intérieures des viſcères, pour raréfier les humeurs trop condenſées; on veut auſſi qu'elles fortifient l'eſtomac & le cerveau pendant l'action du purgatif, mais ces deux effets ſont bien contraires, & il n'y a pas d'apparence que les fibres des viſcères puiſſent être affermies & fortifiées dans le temps que le purgatif irrite & diſſout les humeurs par une fermentation aſſez violente.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie*, la deſcription de la réſine de ſcammonée.

Electuaire Antihydropique, d'Ant. Daquin.

♃ De la rhubarbe choiſie, des feuilles de ſéné mondées, de la ſemence de genêt; des racines de bryone, de jalap & de méchoacan; de la ſcammonée, de la gomme gutte, & des trochiſques alhandal, aã. ℥ j.
De l'extrait d'éſule, des gommes opopanax, ſagapénum, ammoniac, & du ſel de mars, aã. ʒ vj.

Electuarium Antihydropicum, Ant. Daquin.

♃ *Rhabarbari electi, foliorum ſennæ Orient. mundat. ſeminis geniſtæ; radicum bryoniæ, jalappæ, mechoacan; ſcammonii, gummi guttæ, trochiſcorum alhandal, aã.* ℥ j.
Extracti totius eſulæ, opopanacis, ſagapeni, gummi ammoniaci, & ſalis martis, aã. ʒ vj.

De l'extrait de concombre sauvage, ℥ ß.
Des sucs d'iris vulgaire & de sureau, épaissis en consistance d'un extrait mou, aã ℔ j.
De l'extrait mou de baies de geniévre, & du syrop de nerprun, aã. ℔ j. ß.
Faites-en un électuaire s. a.

Elaterii, ℥ ß.
Succorum radicis ireos nostratis & sambuci ad extracti mollioris consistentiam inspissatorum, aã. ℔ j.
Extracti mollioris granorum juniperi & syrupi de rhamno carthartico, aã. ℔ j. ß.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On tirera les extraits de petite ésule, de geniévre & de concombre sauvage en la maniére ordinaire avec de l'eau commune; on rapera les racines d'iris & de sureau pour ensuite les exprimer, & en avoir les sucs qu'on fera épaissir à petit feu en consistance de miel; on pulvérisera ensemble la rhubarbe, le séné, la semence de genêt, les racines séches, l'opopanax & le sagapénum; d'une autre part, la scammonée, la gomme gutte, la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes; d'une autre part, les trochisques & le sel de mars.

On fera chauffer le syrop de nerprun, on y délaiera les extraits & les sucs épaissis; puis quand la matiére sera presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin

Vertus. Il purge puissamment les eaux, on s'en sert pour l'hydropisie; La dose en est
Dose. depuis une dragme jusqu'à demi-once.

Purgatifs de la composition. Les ingrédients purgatifs de cet électuaire sont la rhubarbe, le séné, les racines de bryone, de jalap & de méchoacan, la scammonée, la gomme gutte, les trochiques alhandal, les extraits d'ésule, de concombre sauvage, d'iris, de sureau & le syrop de nerprun.

ʒ j. Une dragme de la composition contient de syrop de nerprun dix-huit grains, des sucs épaissis de racines d'iris & de sureau de chacun demi-scrupule, de rhubarbe, de séné, des racines de bryone, de jalap & de méchoacan, de scammonée, de gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun un grain, d'extrait d'ésule les trois quarts d'un grain, d'élaterium demi-grain.

ʒ ij. Deux dragmes de la composition contiennent de syrop de nerprun demi-dragme, des sucs épaissis de racines d'iris & de sureau de chacun un scrupule, de rhubarbe, de séné, des racines de bryone, de jalap & de méchoacan, de scammonée, de gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun deux grains, d'extrait d'ésule un grain & demi, d'élatérium un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de la composition contiennent de syrop de nerprun cinquante-quatre grains, des sucs épaissis de sureau & d'iris de chacun demi-dragme, de rhubarbe, de séné, des racines de bryone, de jalap & de méchoacan, de scammonée, de gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun trois grains, d'extrait d'ésule deux grains & le quart d'un grain, d'élatérium un grain & demi.

℥ ß. Demi-once de la composition contient du syrop de nerprun une dragme, des sucs épaissis des racines de sureau & d'iris de chacun deux scrupules, du séné, des racines de rhubarbe, de bryone, de jalap & de méchoacan, de scammonée, de gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun quatre grains, de l'extrait d'ésule trois grains, de l'élatérium deux grains.

Electuaire Hydragogue, de Zwelfer.

Electuarium Hydragogum, Zwelferi.

℞ De l'écorce moyenne de sureau & de la racine d'iéble, aã. ℥ iij.
De la racine de concombre sauvage, ℥ ij.

℞ *Corticis mediani sambuci, radicis ebuli,* aã. ℥ iij.
Rad. cucumeris asinini, ℥ ij.

De

De la semence d'iéble, ℥ j. ß.
De cabaret, des feuilles d'ellebore noir, & de gratiole, aã. ℥ j.
Vous ferez bouillir toutes ces drogues hachées & concassées dans une s. q. d'eau commune réduite à ℔ ij. ou environ, la décoction étant coulée, exprimée, & clarifiée, on y mêlera
Du sucre blanc & du miel écumé, aã. ℥ x.
Cuisez le tout de nouveau en consistance assez épaisse, sur la fin ajoûtez y
De la poudre de jalap, ℥ iij.
De cannelle ʒ vj.
De girofle, de noix muscade, de gomme gutte, & de l'extrait de concombre sauvage, aã. ℥ ß.
Mêlez tout cela, & faites-en un électuaire.

Seminis ebuli, ℥ j. ß.
Asari, foliorum ellebori nigri & gratiæ dei, aã. ℥ j.
Incisa & contusa coquantur in aquæ simplicis s. q. ad ℔ ij. *circiter, factâ colaturâ & expressione, decoctum clarificetur, cui admisceantur*
Sacchari albi, mellis despumati, aã. ℥ x.
Coquantur rursus ad satis crassam consistentiam, in fine adde
Pulveris jalappæ, ℥ iij.
Cinnamomi, ʒ vj.
Caryophyllorum, nucis moschatæ, gummi guttæ, elaterii, aã. ℥ ß.
Misce, fiat electuarium.

REMARQUES.

On mettra bouillir les ingrédients marqués dans ce qu'il faudra d'eau, pour avoir deux livres de forte décoction coulée, exprimée & clarifiée par résidence; on y dissoudra le sucre & le miel, & l'on fera cuire la dissolution à petit feu jusqu'en consistance d'opiat, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiére sera à demi-refroidie, l'on mêlera exactement l'élatérium & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.
Il purge vigoureusement les sérosités par les selles, & quelquefois par le vomissement, on s'en sert pour l'hydropisie: La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Purgat. de la comp. & leur quantité sur chaque dose.
Les purgatifs de cette composition sont l'écorce moyenne de sureau, les racines d'iéble, de concombre sauvage, de graine d'iéble, de cabaret, de feuilles d'ellébore noir, de gratiole, le jalap, la gomme gutte & l'élatérium.

ʒ j.
Une dragme de l'électuaire hydragogue contient les substances de cinq grains & demi de la seconde écorce de sureau, de cinq grains & demi de racine d'iéble, de quatre grains de racine de concombre sauvage, de trois grains de semence d'iéble, de deux grains de cabaret, de deux grains de feuilles d'ellébore noir, & de deux grains de feuilles de gratiole, des poudres de jalap cinq grains & demi, de gomme gutte & d'élatérium de chacune un grain.

ʒ ij.
Deux dragmes de l'électuaire hydragogue, contiennent les substances d'onze grains de la seconde écorce de sureau, d'onze grains de racine d'iéble, de huit grains de racine de concombre sauvage, de six grains de semence d'iéble, de quatre grains de cabaret, de quatre grains de feuilles d'ellébore noir, & de quatre grains de feuilles de gratiole, des poudres de jalap onze grains, de gomme gutte & d'élatérium de chacun deux grains.

ʒ iij.
Tois dragmes de l'électuaire hydragogue contiennent les substances de seize grains & demi de la seconde écorce de sureau, de seize grains & demi de racine d'iéble, de demi-scrupule de racine de concombre sauvage, de neuf grains de semence d'iéble, de six grains de cabaret, de six grains de feuilles d'ellébore noir, & de six grains de feuilles de gratiole, des poudres de jalap seize grains & demi, de gomme gutte, & d'élatérium de chacun trois grains.

La cannelle, le girofle & la muscade, ne servent dans cette composition qu'à en

augmenter l'âcreté dont elle ne manque point ; ces ingrédients y ont été mis pour corriger les purgatifs, & pour fortifier les parties nobles contre leur violence, mais ils ne peuvent faire ici ni l'un ni l'autre, comme je l'ai montré ailleurs : je trouverois à propos de les retrancher de la composition, & de mettre en leur place une once de tartre soluble qui corrigeroit mieux les purgatifs que toute autre drogue.

Électuaire Hydragogue, de Franc. Sylvius Deleboe.		Electuarium Hydragogum, Francisci Sylvii Deleboe.	
♃. De l'extrait de geniévre & de la pulpe de tamarins, aā.	℥ iv.	♃ *Extracti juniperi, pulpæ tamarindorum*, aā.	℥ iv.
De la racine de jalap,	℥ j. ß.	*Radicis jalappæ*,	℥ j. ß.
De la scammonée choisie,	℥ j.	*Scammonii electi*,	℥ j.
De la cannelle & de la semence de fenouil doux, aā.	ʒ ij.	*Cinnamomi, seminis fœniculi dulcis*, aā.	ʒ ij.
Du sucre blanc cuit & dissout dans l'eau commune,	℥ x.	*Sacchari albi in aquâ communi soluti & cocti*,	℥ x.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire s. a.		*Misce, fiat electuarium s. a.*	

REMARQUES.

L'extrait de geniévre se prépare avec de l'eau commune en la maniére ordinaire.

On humectera six ou sept onces de tamarins avec un peu d'eau chaude, on en tirera la pulpe par un tamis renversé, & on la fera dessécher, on pulvérisera ensemble la cannelle, le fenouil & le jalap, on mettra en poudre séparément la scammonée, on fera cuire le sucre avec de l'eau jusqu'à consistance d'opiat, on y mêlera hors du feu la pulpe, l'extrait & enfin les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Il purge les sérosités, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la goutte sciatique :

Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Purg. de la composition. Les purgatifs principaux de cette composition sont la scammonée & le jalap ; pour les tamarins, leur qualité purgative est si médiocre, qu'on ne doit pas les compter.

ʒ j. Une dragme de l'électuaire hydragogue contient de jalap quatre grains & demi, de scammonée trois grains.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap neuf grains, de scammonée six grains.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap treize grains & demi, de scammonée neuf grains.

℥ ß. Demi-once de l'électuaire hydragogue contient de jalap dix-huit grains, de scammonée demi-scrupule.

ʒ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-deux grains & demi, de scammonée quinze grains.

ʒ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-sept grains & de scammonée dix-huit grains.

Les tamarins me semblent mal appropriés dans cette composition à cause de leur qualité astringente ; je voudrois mettre en leur place de la casse ou de la manne.

La cannelle & la semence de fenouil ont été ajoutées ici pour servir de correctifs aux purgatifs, quoiqu'ils n'en aient pas besoin ; on pourroit leur substituer le tartre soluble qui est apéritif & un peu purgatif : je voudrois donc réformer cet électuaire en la maniére suivante.

Électuaire Hydragogue, Réformé.	Electuarium Hydragogum, Emendatum.
℞ Du sucre blanc, ℥ x.	*Sacchari albi,* ℥ x.
Cuisez-le en consistance de miel dans une q. s. d'eau commune ; puis mêlez-y	*Coquantur in aquæ communis q. s. ad mellis consistentiam; tunc misce*
Des extraits de geniévre & de casse, aã. ℥ iv.	*Extractorum granorum juniperi & cassiæ fistulæ, aã.* ℥ iv.
Sur la fin jettez-y de la poudre de racine de jalap, ℥ j. ß.	*Tandem insperge pulverem radicis jalappæ,* ℥ j. ß.
De la scammonée choisie, ℥ j.	*Scammonii electi,* ℥ j.
Du tartre soluble, ℥ ß.	*Tartari solubilis,* ℥ ß.
Faites-en un électuaire s. a.	*Fiat electuarium, s. a.*

Electuaire Cathartique Violat, de A. Mynsicht.	Electuarium Catharticum Violatum, A. Mynsicht.
℞ De la conserve de violettes récente & vitriolée, ℥ viij.	℞ *Conservæ violarum recenter vitriolatæ,* ℥ viij.
Des hermodactes mondés, ℔ ß.	*Hermodactylorum mundatorum,* ℔ ß.
De la résine de scammonée, ℥ ij. ß.	*Resinæ scammonii,* ℥ ij. ß.
Du tartre vitriolé, ℥ j. ß.	*Tartari vitriolati,* ℥ j. ß.
De la cannelle, du girofle, & du gingembre blanc, aã. ʒ ij.	*Cinnamomi, caryophyllorum, zingiberis albi, aã.* ʒ ij.
De l'huile de cumin, ℈ ij.	*Olei cumini,* ℈ ij.
Avec ℔ ij. de syrop de suc de violettes vitriolé, faites-en un électuaire s. a.	*Cum syrupi è succo violarum vitriolati* ℔ ij. *fiat electuarium s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les hermodactes, la cannelle, les girofles, & le gingembre ; d'une autre part, la résine de scammonée & le tartre vitriolé, on mêlera quelques gouttes d'esprit de vitriol dans la conserve de violettes & dans le syrop violat en consistance de miel, on y délaiera la conserve hors de dessus le feu, & quand la matiére sera presque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'huile de cumin pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge les sérosités, il est propre pour les goutteux, pour la sciatique, pour les douleurs des jointures : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Les ingrédients purgatifs de cet électuaire sont les hermodactes, la résine de scammonée & le tartre vitriolé. Purgát. de l'électuaire

Une dragme de cet électuaire contient des hermodactes dix grains, de résine de scammonée quatre grains, du tartre vitriolé deux grains & demi. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes vingt grains, de la résine de scammonée huit grains, du tartre vitriolé cinq grains. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes trente grains, de la résine de scammonée demi-scrupule, du tartre vitriolé sept grains & demi. ʒ iij.

La cannelle, les girofles, le gingembre & l'huile de cumin ont été mis ici pour fortifier les parties nobles, pendant que les purgatifs agissent, mais il ne servent qu'à donner plus d'âcreté au reméde ; car ils ne peuvent plus fortifier, quand le purgatif est en action ; & quand même l'on pourroit dans ce temps-là raffermir les fibres des parties, il faudroit l'éviter, parce qu'on empêcheroit par-là que

les humeurs ne fermentassent & ne se fondissent suffisamment pour s'écouler par le ventre.

Électuaire Rosat, de Mésué.		*Electuarium Rosatum, Mesue.*	
♃. Du suc de roses pâles,	℔ ij.	♃ *Succi rosarum pallidarum,*	℔ ij.
Du sucre blanc,	℥ ix.	*Sacchari albi,*	℥ ix.
De la manne,	℥ iij.	*Mannæ,*	℥ iij.
Cuisez-les ensemble à petit feu en consistance de miel, puis vous y ajoûterez les poudres suivantes :		*Coquantur simul igne lento ad mellis crassitudinem, tunc adde pulverem sequentem,*	
De scammonée,	ʒ vj.	*Scammonii,*	ʒ vj.
Des trochisques de spode,	ʒ ß.	*Trochiscorum de spodio,*	ʒ ß.
Des trochisques de berbéris,	ʒ ij.	*Berberis,*	ʒ ij.
De gallia moschata, & de safran, aā.	ʒ j.	*Galliæ moschatæ, croci, aā.*	ʒ j.
Faites-en un électuaire s. a.		*Fiat electuarium s. a.*	

REMARQUES.

Mésué demande dans cette description, du suc de roses rouges, mais il doit entendre du suc de roses incarnates qui est purgatif & non pas du suc de roses pourprées qui est astringent, à moins qu'il n'ait eu dessein de modérer par ce suc astringent le purgatif de la scammonée, mais cette gomme n'a point besoin de ce correctif.

On cueillera donc les roses pâles ou incarnates avant le lever du Soleil, quand elles sont à demi épanouies & hautes en couleur, on les mondera de leurs fécules on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les couvrira & les ayant laissé digérer à froid quelques heures, on les exprimera pour en avoir le suc : on exposera ce suc au Soleil dans une bouteille de verre, pour le faire un peu dépurer, puis on le passera par un blanchet; on dissoudra dans ce suc le sucre & la manne, on coulera la dissolution, & l'on en fera évaporer à petit feu l'humidité dans un plat de terre vernissé jusqu'à consistance de miel, on retirera la matiére de dessus le feu, & lorsqu'elle sera presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Il est dit purger principalement la bile; on s'en sert pour la jaunisse, pour la goutte, pour les vertiges : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. (Dose.)

Purgat. de la compos. Le purgatif principal de cet électuaire est la scammonée ; la manne & les roses lui donnent aussi quelque petite vertu purgative, mais bien foible.

ʒ j. Sur chaque dragme de cet électuaire il entre trois grains de scammonée.
ʒ ij. Sur deux dragmes de cet électuaire il entre six grains de scammonée.
ʒ iij. Sur trois dragmes de cet électuaire il entre neuf grains de scammonée.
℥ ß. Sur demi-once de l'électuaire il entre demi-scrupule de scammonée.
ʒ v. Sur cinq dragmes de l'électuaire il entre quinze grains de scammonée.
ʒ vj. Sur six dragmes de l'électuaire il entre dix-huit grains de scammonée.

Mésué demande qu'on fasse cuire la scammonée avec la manne, le sucre & le suc de roses; mais comme par cette coction il se perd beaucoup de parties purgatives de la gomme, il est plus à propos de l'employer en poudre.

Les trochisques qu'on fait entrer dans la poudre y sont plus nuisibles qu'utiles, parce qu'ils sont la plûpart composés d'ingrédients astringents ; le safran n'y fait point de mal, mais il n'y sert de rien : je voudrois retrancher ces ingrédients, & mettre en leur place six dragmes de sel de soufre préparé, comme je l'ai décrit

dans mon *Livre de Chymie*, il hâteroit l'action des purgatifs par ses parties pénétrantes, il aideroit à la précipitation & à l'évacuation de la bile par les selles & par les urines & il rendroit l'electuaire plus agréable au goût & à la vûe. Je serois donc d'avis qu'on réformât cette composition en la maniére suivante.

Électuaire Rosat, Réformé.	Electuarium Rosatum, Emendatum.
℞ Du suc de roses pâles, ℔ ij.	℞ *Succi rosarum pallidarum,* ℔ ij.
De la manne de Calabre, & du sucre blanc, aã. ℔ ß.	*Mannæ calabrinæ & sacchari albi*, aã. ℔ ß.
Mêlez-les, & les faites évaporer sur un petit feu jusqu'en consistance de miel, après cela jettez-y	*Misceantur & evaporentur igne lento ad consistentiam mellis, tunc insperge*
De la poudre de scammonée & de sel de soufre, aã. ʒ vj.	*Pulverem scammonii & salis sulphuris*, aã. ʒ vj.
Faites-en un électuaire s. a. dont la dose sera depuis ʒ j. jusqu'à vj.	*Fiat electuarium s. a. Dosis erit à* ʒ j. *usque ad* ʒ vj.

Électuaire Cathartique Rosat, de A. Mynsicht.	Electuarium Catharticum Rosatum, A. Mynsicht.
℞ De la conserve de roses rouges vitriolée, ℥ vij.	℞ *Conservæ rosarum rubrarum vitriolatæ,* ℥ vij.
Des trochisques de scammonée rosate de Mynsicht, ʒ x.	*Scammonii rosati trochiscati A. mynsicht,* ʒ x.
De la poudre des espéces diarrhodon vitriolé, ℥ j.	*Pulveris diarrhodon Abbatis spiritu vitriolati irrorati,* ℥ j.
Du nitre purifié, ʒ j. ß.	*Nitri purificati* ʒ j. ß.
De l'huile de cannelle, ℈ j.	*Olei cinnamomi,* ℈ j.
Faites-en un électuaire avec un peu de syrop rosat solutif vitriolé.	*Cum modico syrupi rosati solutivi vitriolati fiat electuarium.*

REMARQUES.

On pulvérisera chacun séparément les trochisques de scammonée rosate & le salpêtre purifié, on les mêlera avec la poudre *diarrhodon* qu'on aura arrosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol; on délaiera la conserve de roses avec environ deux onces de syrop de roses pâles; on y mêlera environ une dragme d'esprit de vitriol, puis on y incorporera les poudres & l'huile de cannelle, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge sans violence principalement l'humeur bilieuse, il arrête le vomissement: La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Il n'y a ici que la scammonée de purgative, tous les autres ingrédients ny sont mêlés que pour la corriger. Purgat. de la compos.

Une dragme de l'électuaire cathartique contient sept grains & demi de scammonée rosate. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent quinze grains de scammonée. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent vingt-deux grains & demi de scammonée rosate. ʒ iij.

La conserve de roses pâles ou incarnates, qui est purgative, conviendroit mieux dans cet électuaire, que celle des roses rouges qui est astringente.

La poudre *diarrhodon Abbatis* & l'huile de cannelle sont inutiles ici, elles y ont

été mises pour fortifier les parties nobles, mais elles ne peuvent produire leur effet pendant que le purgatif agit, selon que je l'ai remarqué ailleurs : il seroit bien plus à propos de faire prendre ces fortifiants les jours qui suivent la purgation.

Electuaire de Cabaret, de Fernel.	Electuarium Diasarum, Fernelii.
℞ Des syrops de menthe & de violettes, aã. ℥ viij.	℞ *Syruporum menthæ & violarum*, aã. ℥ viij.
Cuisez-les en consistance de miel, & après les avoir ôtés du feu, jettez-y	*Coquantur in mellis crassitiem : subducto igne, insperge*
De la poudre de racine de cabaret, ℥ ij.	*Pulverum radicis asari*, ℥ ij.
De courge séchée ; des semences de rave & d'ortie macérées dans l'eau de rose, puis séchées, aã. ℥ j.	*Peponis arefactæ ; seminum raphani & urticæ in aquâ rosarum macerator. & arefactorum*, aã. ℥ j.
De la semence de fenouil & de la cannelle, aã. ʒ iij.	*Fœniculi, cinnamomi*, aã. ʒ iij.
Faites-en un électuaire liquide f. a.	*Confice in electuarium liquidum f. a.*

REMARQUES.

On mettra sécher au soleil de la racine de courge ; on fera tremper quelques heures les semences de rave & d'ortie dans de l'eau de roses, puis on les fera sécher ; on pulvérisera ensemble les semences, les racines & la cannelle ; on fera cuire les syrops en consistance de miel, & quand ils seront à demi refroidis, on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Il fait vomir doucement & il purge par les selles, il léve les obstructions : La

Dose. dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Emétique de la comp. L'effet vomitif de cette composition vient du cabaret.

ʒ j. Une dragme de *diasarum* contient sept grains de racine de cabaret.

ʒ ij. Deux dragmes de *diasarum* contiennent quatorze grains de racine de cabaret.

ʒ iij. Trois dragmes de *diasarum* contiennent vingt-un grains de racine de cabaret.

℥ ß. Demi-once de *diasarum* contient vingt-huit grains de racine de cabaret.

ʒ v. Cinq dragmes de *diasarum* contiennent trente-cinq grains de racine de cabaret.

ʒ vj. Six dragmes de *diasarum* contiennent quarante-deux grains de racine de cabaret.

Par l'infusion qu'on fait des semences dans l'eau-rose, on les prive de la plus grande partie de leur vertu ; il n'y a aucune nécessité de faire cette infusion, car ces semences ne contiennent aucune qualité contraire.

Comme cette composition tire sa vertu émétique du cabaret, il me paroît fort inutile de la tenir dans les Boutiques ; on n'a qu'à employer en place la racine de cabaret pulvérisée, ou en infusion, on en verra un effet plus prompt & plus assûré que de cet électuaire, qui est farci d'ingrédients inutiles ; mais on ne se sert plus guère de ce remède, depuis qu'on a mis en usage les préparations d'antimoine.

Lorsque le vomitif agit, il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras, afin de faciliter le vomissement ; si l'on ne vomit point, ou si l'on ne vomit que peu, l'effet va par les selles.

La racine de cabaret contient un soufre salin qui, agissant dans l'estomac peu de temps après qu'on l'a pris, en picote les fibres, & y excite la convulsion qui fait que les nerfs de ce viscère se gonflant & par-conséquent se racourcissant, ils élévent avec violence ce qu'il contient, & le poussent dehors par la bouche ; mais si l'estomac se trouve assez fort pour soûtenir cette irritation sans s'ébranler, le

cabaret a le temps de descendre dans les inteſtins, & d'y exciter la même fermentation, alors la pente des humeurs tend par les ſelles.

Electuaire de Turbith Minéral, de A. Mynſicht.	Electuarium Diaturbith Minerale, A. Mynſicht.
℞. Du mithridat de Damocrates, ℥ iij.	℞ *Mithridatii Damocratis,* ℥ iij.
Du turbith minéral & de la poudre des eſpéces diarrhodon *Abbatis,* ℥ ß.	*Turbith mineralis, pulveris diarrhodon Abbatis,* aã. ℥ ß.
De l'eſprit de vitriol rectifié & de l'huile carminative de Mynſicht, aã. ℈ j.	*Spiritûs vitriolati rectificati, olei carminativi A. Mynſicht,* aã. ℈ j.
Du ſyrop de jujubes, q. ſ.	*Syrupi de jujubis q. ſ.*
Faites-en un électuaire ſ. a.	*Fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

On mêlera avec le mithridat quatre onces de ſyrop de jujubes cuit en conſiſtance de miel, on y ajoûtera l'eſprit de vitriol, l'huile carminative & les poudres, on agitera long-temps le mélange avec un biſtortier & l'on gardera cet électuaire.

Il purge violemment par le vomiſſement, & quelquefois par les ſelles, il eſt propre pour la vérole, pour l'hydropiſie, pour la peſte : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme & demie en bols. Vertus. Doſe.

Toute la vertu émétique de cette compoſition vient du turbith minéral. Emétique de la comp.

Demi-dragme de l'électuaire contient deux grains & le quart d'un grain de turbith minéral. ʒ ß.

Une dragme de l'électuaire contient quatre grains & demi de turbith minéral. ʒ j.

Une dragme & demie de l'électuaire contient ſix grains, & les trois quarts d'un grain de turbith minéral. ʒ j. ß.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* la deſcription dn turbith minéral.

Il ne faut point uſer de cet électuaire en breuvage de peur que quelque portion de mercure ne demeure entre les dents & ne les ébranle.

Le mitrhidat, la poudre *diarrhodon* & l'huile carminative ſont employés dans cette compoſition pour réſiſter au venin, & pour fortifier l'eſtomac contre l'action du turbith minéral, mais ces ingrédients ſont inutiles pendant que le vomitif agit, il vaudroit mieux les garder pour en faire prendre le lendemain de la purgation.

Le meilleur correctif, qu'on puiſſe donner au turbith minéral, eſt le bouillon gras, parce qu'il facilite le vomiſſement en adouciſſant l'âcreté du reméde ; cette préparation me paroît donc fort inutile, il ſuffit de garder le turbith minéral pur, pour en faire prendre en pilules ou en bols, quand on voudra, incorporé dans un peu de conſerve de roſes ou de violettes.

Electuaire de Girofles, & de Coſtus.	Electuarium Caryocoſtinum.
℞ Du diagréde & des hermodactes, aã. ℥ j.	℞ *Diacrydii, hermodactylorum,* aã. ℥ j.
Du coſtus, du girofle, du gingembre & du cumin, aã. ℥ ß.	*Coſti, caryophyllorum, zingiberis, cumini,* aã. ℥ ß.
Du miel écumé, ℥ vj.	*Mellis deſpumati,* ℥ vj.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.	*Miſce, fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera séparément le diagréde & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans le miel écumé & cuit en consistance d'opiat, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est employé pour purger les sérosités bilieuses & mélancholiques, on s'en

Dose. sert pour les goutteux, pour purger le cerveau : La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

Purgat. de l'électuaire. Le purgatif de cet électuaire vient du diagréde & des hermodactes.

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient du diagréde & des hermodactes de chacun trois grains & demi.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent du diagréde & des hermodactes de chacun sept grains.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent du diagréde & des hermodactes de chacun dix grains & demi.

℥ ß. Demi-once de l'électuaire contient du diagréde & des hermodactes de chacun quatorze grains.

Il n'y a que les purgatifs d'essentiels dans cette composition, le reste ne sert pas à grand'chose.

Électuaire Cathartique de Girofles, d'A. Mynsicht.		Electuarium Catharticum Caryophyllatum, A. Mynsicht.	
♃. De la conserve de fleurs d'œillets vitriolée,	℥ vij.	♃ *Conservæ florum tunicæ vitriolatæ,*	℥ vij.
De turbith blanc & gommeux,	℥ ij.	*Turbith albi & gummosi,*	℥ ij.
De la scammonée rosate de Mynsicht,	ʒ x.	*Scammonii rosati A. Mynsicht,*	ʒ x.
Des girofles choisis,	℥ j.	*Caryophyllorum electorum,*	℥ j.
Du crystal de tartre,	ʒ vj.	*Crystalli tartari,*	ʒ vj.
De la cannelle & du macis, aã.	ʒ j. ß.	*Cinnamomi, macis, aã.*	ʒ j. ß.
De l'huile d'oranges,	℈ j.	*Olei arantiorum,*	℈ j.
Du syrop d'écorce de citron,	℥ xvij.	*Syrupi corticis citri,*	℥ xvij.
Faites-en un électuaire s. a.		*Fiat electuarium s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble subtilement le turbith, les girofles, la cannelle & le macis, on mettra en poudre séparément la scammonée & le crystal de tartre, on mêlera les poudres.

Conserve d'œillet vitriolée. On incorporera dans la conserve d'œillet environ demi-dragme d'esprit de vitriol pour la vitrioler; on fera cuire du syrop d'écorce de citron en consistance d'opiat, on y démêlera la conserve, puis les poudres, & enfin l'huile d'orange, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il purge la pituite crasse & les sérosités, on peut s'en servir dans l'épilepsie,

Dose. dans l'apoplexie, dans l'hydropisie : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgat. de la compos. Les purgatifs de cette composition sont la turbith & le scammonée rosate.

ʒ j. Une dragme de l'électuaire contient de turbith cinq grains, de scammonée trois grains.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith dix grains, de scammonée six grains.

Trois

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith quinze grains, de scammonée neuf grains. ʒ iij

Demi-once de l'électuaire contient de turbith vingt grains, de scammonée demi-scrupule. ℥ ß.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt-cinq grains, de scammonée quinze grains. ʒ v.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de turbith trente grains, de scammonée dix-huit grains. ʒ vj.

Les girofles, la cannelle, le macis & l'huile d'oranges me paroissent inutiles dans cette composition purgative, on pourroit les en séparer pour en faire une poudre dont on se serviroit après la purgation pour fortifier le cerveau & l'estomac.

Le Grand Electuaire Indique, de Mésué.

♃ Du meilleur turbith, ℥ vj. ʒ ij.
Du sucre candi & des pénides, aã. ℥ ij ß.
Du diagréde, ℥ j. ß.
De la cannelle, du girofle, du spica nard, des roses rouges, de la casse odorante, du macis & du souchet, aã. ℥ ß.
Du santal citrin, ʒ ij. ß.
Du bois d'aloës & de la noix muscade, aã. ʒ ij.
Du petit galanga, du grand & petit cardamome, du cabaret & du mastic, aã. ʒ j. ß.
Faites une poudre de tous ces ingrédients que vous frotterez entre vos mains enduites d'huile d'amandes douces, & que vous incorporerez ensuite avec le syrop suivant;
♃ Des sucs de coings, de grenades, d'ache & de fenouil épurés, aã. ℔ ß.
Du meilleur miel écumé, ℔ iij,
Cuisez-les en consistance de syrop épais.
Faites du tout un électuaire s. a.

Electuarium Indum Majus, Mesue.

♃ *Turbith optimi,* ℥ vj. ʒ ij.
Sacchari crystallini & penidiorum, aã. ℥ ij. ß.
Diacrydii, ℥ j. ß.
Cinnamomi, caryophyllorum, nardi Indicæ, rosarum rubrarum, cassiæ ligneæ, macis, cyperi, aã. ℥ ß.
Santali citrini, ʒ ij. ß.
Ligni aloes, nucis moschatæ aã. ʒ ij.
Galangæ minoris, cardamomi majoris & minoris, asari, mastiches, aã. ʒ j. ß.
Ex arte fiat pulvis oleo amygdalarum dulcium confricandus & sequenti syrupo excipiendus;
♃ *Succorum cydoniorum, granatorum, apii & fœniculi depuratorum,* aã. ℔ ß.
Mellis optimi despumati, ℔ iij.
Coque ad consistentiam syrupi crassi.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

Le nom de cet électuaire vient de ce qu'il a été inventé, & premiérement mis en usage par des Médecins des Indes Orientales; il a été surnommé *majus* (le grand) à cause de celui qui suit, lequel est moins composé.

On pulvérisera ensemble les racines, les bois, les girofles, le spica nard, les écorces, les cardamomes, les roses, la muscade & le macis; d'une autre part, le mastic & la scammonée; on mêlera les poudres & on les frottera dans les mains ointes d'huile d'amandes douces.

On tirera les sucs en la maniére ordinaire, on mettra dépurer ceux de coings & de grenades au Soleil, & l'on fera bouillir un bouillon ceux d'ache & de fenouil, on les passera tous par un blanchet, & on les mêlera avec le miel écumé, le sucre candi & les pénides; on fera bouillir le mélange jusqu'à consistance d'opiat; puis quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il purge la pituite & les autres humeurs de toutes les parties du corps: La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgat. de la compos. Les purgatifs de cette composit on sont le turbith & la scammonée.

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient huit grains & demi de turbith & deux grains de diagréde.

ʒ ij. Deux dragmes de cet électuaire contiennent dix-sept grains de turbith & quatre grains de diagréde.

ʒ iij. Trois dragmes de cet électuaire contiennent vingt-cinq grains & demi de turbith, & six grains de diagréde.

℥. ß. Demi-once de cet électuaire contient trente-quatre grains de turbith, & huit grains de diagréde.

ʒ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent quarante-deux grains & demi de turbith, & dix grains de diagréde.

ʒ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent cinquante & un grains de turbith, & demi-scrupule de diagréde.

Je ne trouve d'essentiel dans cet électuaire que les purgatifs, tout le reste me paroît inutile; ainsi j'estime que cette compsition pourroit être retranchée des Dispensaires, quand on en auroit tiré le turbith, la scammonée & le cabaret dont on feroit une poudre purgative; je suis persuadé que cette poudre, étant donnée seule dans du bouillon, produiroit bien mieux son effet, que quand elle est mêlée avec le grand fatras de drogues qui entrent dans la composition; mais si l'on veut un électuaire, on pourroit le composer en la maniére suivante.

Le Grand Electuaire Indique, Réformé.

♃ Du turbith choisi, ℥ vj.
Du diagréde, ℥ j. ß.
Du tartre soluble, ℥ j.
Du cabaret, ʒ ij.
Du syrop rosat solutif cuit en consistance de miel. ℔ ij. ß.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire dont la dose sera depuis ʒ j. jusqu'à vj.

Electuarium Indum Majus, Emendatum.

♃ *Turbith electi,* ℥ vj.
Diacrydii, ℥ j. ß.
Tartari solubilis, ℥ j.
Asari, ʒ ij.
Syrupi rosati solutivi ad consistentiam mellis cocti, ℔ ij. ß.
Misce, fiat electuarium. Dosis est à ʒ j. *usque ad* ʒ vj.

Le Petit Électuaire Indique, de Mésué.

♃ Du sucre blanc & du meilleur turbith, aā. ℥ vj. ʒ ij.
De la scammonée, ʒ vj.
Du macis, du poivre, du gingembre, du girofle, de la cannelle, du grand cardamome & de la noix muscade, aā. ʒ iij. ß.
Du miel écumé, ℔ ij.
Faites-en un électuaire s. a.

Electuarium Indum Minus, Mesue.

♃ *Sacchari albi, turbith optimi,* aā. ℥ vj. ʒ ij.
Scammonii, ʒ vj.
Macis, zingiberis, caryophyllorum, cinnamomi, cardamomi majoris, nucis moschatæ, aā. ʒ iij. ß.
Mellis despumati, ℔ ij.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le turbith, le macis, le poivre, le gingembre, les girofles, la cannelle, le cardamone & la muscade; d'une autre part, on mettra en poudre subtile la scammonée dans un mortier oint d'une goutte d'huile

d'amandes; on diſſoudra le ſucre avec le miel écumé dans un peu d'eau, puis on le fera cuire juſqu'à conſiſtance d'opiat, on le tirera de deſſus le feu, & quand il ſera à demi-refroidi, l'on y incorporera les poudres pour faire un électuaire.

Il a les mêmes vertus que le précédent: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

La vertu purgative de cet électuaire vient du turbith & de la ſcammonée. Purgat. de la compoſ.

Une dragme de cet électuaire contient de turbith onze grains & le quart d'un grain, de ſcammonée un grain & le quart d'un grain ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt-deux grains & demi, & de ſcammonée, deux grains & demi. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith, trente-trois grains & les trois quarts d'un grain, & de ſcammonée trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ iij.

Demi-once de l'électuaire contient de turbith quarante-cinq grains, & de ſcammonée, cinq grains. ℥ ß.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de turbith cinquante-ſix grains & le quart d'un grain, & de ſcammonée, ſix grains & le quart d'un grain. ʒ v.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de turbith ſoixante-ſept grains & demi, & de ſcammonée ſept grains & demi. ʒ vj.

Je dis la même choſe de cet électuaire que du précédent, on s'en paſſeroit fort bien dans la Médecine; toute ſa vertu conſiſte dans le turbith & dans la ſcammonée, leſquels on peut faire prendre en poudre ſeuls, & ſi l'on veut faire uſer des autres drogues contenues dans la deſcription, on peut en faire prendre les jours qui ſuivront celui de la purgation pour fortifier les parties nobles, elles ne ſeront point alors troublées par le purgatif, & elles produiront leur effet.

Electuaire Panchymagogue, de Zwelfer.

℞ De la racine de polypode, ℥ iij.
De cabaret & de rhubarbe; de l'agaric & des feuilles de ſéné mondées, aã. ℥ j. ß.
De la racine d'ellébore noir & de l'écorce de racine d'éſule, aã. ℥ j.
Toutes ces drogues hachées & concaſſées ſeront cuites dans une q. ſ. d'eau commune, coulées & bouillies à pluſieurs repriſes juſqu'à ce que toute la vertu en ait été tirée; après quoi toutes les décoctions coulées & exprimées ſeront clarifiées avec le blanc d'œufs, & cuites en conſiſtance de ſyrop épais en y ajoûtant ℔ ij. de ſucre; enfin quand ce ſyrop ſera un peu refroidi, on y ajoûtera
De la poudre de jalap, ℥ iij.
De turbith, ℥ ij.
De la réſine de ſcammonée, ℥ j.
De la ſemence d'anis & de coriandre; de la noix muſcade, aã. ℥ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Panchymagogum, Zwelferi.

℞ Radicis polypodii, ℥ iij.
Aſari, rhabarbari; agarici, foliorum ſennæ mundatorum, aã. ℥ j. ß.
Radicis hellebori nigri, corticis radicis eſulæ, aã. ℥ j.
Inciſa & contuſa coquantur in ſ. q. aquæ repetitis vicibus affuſæ & colatæ, donec omnis virtus extracta ſit. Decoctiones colatæ albumine ovorum optimè clarificentur & additis ℔ ij. ſacchari, coquantur ad conſiſtentiam ſyrupi craſſioris, cui, quando parum refrixerit, adde
Pulveris jalappæ, ℥ iij.
Turbith, ℥ ij.
Reſinæ ſcammonii, ℥ j.
Seminis aniſi & coriandri, nucis moſchatæ, aã. ℥ ß.
Miſce, fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On concaſſera les drogues demandées pour la décoction, on les mettra infuſer

& bouillir dans une quantité suffisante d'eau commune, on coulera la liqueur & l'on exprimera le marc, on fera bouillir une seconde fois ce marc dans de nouvelle eau, on coulera la décoction avec expression, comme devant, on fera bouillir le marc dans de nouvelle eau pour la troisiéme fois, afin de tirer autant qu'il se pourra la substance des mixtes; on mêlera ces décoctions coulées avec deux livres de sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistance d'opiat; cependant on pulvérisera ensemble le jalap, le turbith, les semences, la muscade, & en particulier la résine de scammonée, on mêlera exactement ces poudres dans le sucre cuit & à demi-refroidi pour faire un électuaire.

Vertus. Dose. Il purge toutes les humeurs: La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Purgat. de la compos. leur quantité sur chaque dose. Il entre ici les purgatifs de la décoction & ceux de la poudre; ceux de la décoction sont le cabaret, la rhubarbe, le séné, les racines d'ellébore noir & d'ésule; ceux de la poudre sont le jalap, le turbith & la résine de scammonée.

ʒ j. Une dragme de l'électuaire panchymagogue contient les substances ou extraits de trois grains de cabaret, de trois grains de rhubarbe, de trois grains d'agaric, de trois grains de séné, de deux grains de racine d'ellébore noir, & de deux grains d'écorce de racine d'ésule, des poudres de jalap six grains, de turbith quatre grains, de résine de scammonée deux grains.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de six grains de cabaret, de six grains de rhubarbe, de six grains d'agaric, de six grains de séné, de quatre grains de racines d'éllébore noir, & de quatre grains d'écorce de racine d'ésule, des poudres de jalap demi-scrupule, de turbith huit grains, de résine de scammonée quatre grains.

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de neuf grains de cabaret, de neuf grains de rhubarbe, de neuf grains d'agaric, de neuf grains de séné, de six grains de racine d'ellébore noir, & de six grains d'écorce de racine d'ésule, des poudres de jalap dix-huit grains, de turbith douze grains, & de résine de scammonée six grains.

Le polypode est la drogue de la décoction la moins nécessaire, néanmoins sa sustance s'y trouvant en plus grande quantité que celle d'aucune autre drogue, elle en occupe plus les pores, & elle empêche que la liqueur ne soit autant empreinte qu'elle pourroit l'être de la qualité des purgatifs; je serois donc d'avis qu'on retranchât le polypode de la décoction, & qu'on mît les autres drogues en infusion pendant vingt-quatre heures avant que de les faire bouillir, afin que les substances eussent le temps de se détacher; il seroit aussi fort à propos d'ajoûter dans l'infusion une once & demi de tartre soluble, pour aider à tirer la teinture des ingrédients, pour empêcher que leur purgatif n'excite des tranchées.

Je voudrois aussi retrancher de la poudre, les semences & les muscades, comme des drogues inutiles dans cette composition: Voici donc comme il me semble-soit bon de réformer cet électuaire.

Electuaire Panchymagogue, Réformé.	Electuarium Panchymagogum, Emendatum.
♃ De la racine de cabaret, de la rhubarbe choisie, de l'agaric, des feuilles de séné & du tartre soluble, aã. ℥ j. ß.	♃ *Radicis asari, rhei electi, agarici, foliorum sennæ, tartari solubilis*, aã. ℥ j. ß.
De la racine d'ellébore noir & de l'écorce de racine d'ésule, aã. ℥ j.	*Radicis ellebori nigri, corticis radicis esulæ*, aã. ℥ j.

Toutes ces drogues hachées & concassées seront infusées chaudement pendant 24 heures dans une q. s. d'eau commune ; après quoi on les fera cuire sur un petit feu, puis on coulera & on exprimera la décoction.

On fera cuire ensuite la colature avec ℔ ij. de sucre en consistance de miel ; & quand la matiere sera à demi-refroidie, on y ajoûtera

De la poudre de jalap, ℥ iij.
Du turbith, ℥ ij.
De la résine de scammonée, ℥ j.

Mêlez le tout, & faites-en un électuaire s. a. dont la dose sera depuis ℈ ij. jusqu'à ʒ ij.

Incisa & contusa infundantur calidè in aquæ communis q. s. per horas viginti quatuor ; deindè coquantur igne lento, colentur & exprimantur.

Colatura cum sacchari ℔ ij. *coquatur ad consistentiam mellis, cui semirefrigerato adde*

Pulveris jalappæ, ℥ iij.
Turbith, ℥ ij.
Resinæ scammonii, ℥ j.

Misce, fiat electuarium s. a. Dosis erit à ℈ ij. *ad* ʒ ij.

Le cabaret & l'ellébore, qui entrent dans cette électuaire, pourroient exciter quelque vomissement aux malades, s'ils n'étoient mêlés avec une grande quantité de purgatifs qui précipitent leur vertu vomitive par les selles.

Electuaire Contre la Goutte, de du Clos.

Electuarium Podagricum, Samuelis Clossæi.

♃ Du sagapenum dissout, cuit & purifié dans le vinaigre scillitic, ℥ j. ß.
Des résines de scammonée & de jalap, aā. ℥ j.
Des hermodactes, ʒ vj.
Du girofle, du marum, du costus, du gingembre ; des semences d'anis, de fenouil, de carvi, de grémil ; du mastic, aā. ℈ ß.
De l'essence d'anis, gout. x.
Du sucre candi blanc dissout & cuit dans l'eau distillée de chamæpitys, ℔ j.
Faites-en un électuaire.

♃ Sagapeni in aceto scillitico dissoluti, purificati & cocti, ℥ j. ß.
Resinarum scammonii & jalappæ, aā. ℥ j.
Hermodactylorum, ʒ vj.
Caryophyllorum, mari, costi, zingiberis, seminum anisi, fæniculi, carvi, milii solis ; mastiches, aā. ℈ ß.
Essentiæ anisi, gutt. x.
Sacchari albi in aquâ stilatitiâ ivæ arthriticæ soluti & cocti, ℔ j.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les hermodactes, les semences, les girofles, le marum, ou à son défaut la marjolaine, le costus & le gingembre ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble les résines & le mastic ; on mêlera les poudres, on fera dissoudre à petit feu le sagapénum dans ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, on coulera la dissolution par une étamine avec forte expression, puis on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait ; on fera cuire le sucre dans sept ou huit onces d'eau distillée de chamœpitys jusqu'à consistance de miel, on y mêlera hors du feu le sagapénum purifié, & quand la matiére sera presque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'essence d'anis, pour faire du tout un électuaire.

L'Auteur demande qu'on en prenne par précaution tous les mois au décours de la Lune pour éviter la goutte. Il purge les sérosités. La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont les résines de scammonée & de jalap, les hermodactes. Purgat. de la compos.

Demi-dragme de l'électuaire contient des résines de jalap & de scammonée, de chacun deux grains, d'hermodactes un grain & le quart d'un grain. ʒ ß.

Une dragme de l'électuaire contient des résines de jalap & de scammonée, de chacun quatre grains, d'hermodactes deux grains & demi. ʒ j.

ʒ j. ß. Une dragme & demie de l'électuaire contient des réfines de jalap & de fcammonée, de chacun fix grains, d'hermodactes trois grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ ij. Deux dragmes de l'électuaire contiennent des réfines de fcammonée & de jalap de chacun huit grains, d'hermodactes cinq grains.

Les femences, les girofles, le marum, le maftic, le gingembre, le coftus & l'effence d'anis font inutiles dans cette compofition, je voudrois retrancher ces ingrédiens, & mettre en leur place demi-once de tartre foluble.

Electuaire de Séné, de Nic. Alexandrin.		Electuarium Diafennæ, Nicolai Alexandrini.	
♃ Du fucre candi,	℔ ß.	♃ *Sacchari cryftallini,*	℔ ß.
Des avelines torrefiées,	N°. L.	*Avellanas toftas,*	N°. L.
Du féné mondé,	℥ iij.	*Sennæ mundatæ,*	℥ iij.
De la cannelle,	℥ j.	*Cinnamomi,*	℥ j.
De la pierre d'azur lavée & féchée,	ʒ iij.	*Lapidis lazuli loti & non ufti,*	ʒ iij.
De la foie un peu torréfiée & coupée en menues parties, du girofle, du petit galanga, du poivre noir, du fpica nard, de la femence de bafilic, de la feuille Indienne, du cardamome, du fafran, du gingembre, de la zédoaire, des fleurs de romarin & du poivre long, aã.	ʒ ij.	*Serici tantillùm torrefacti & minutim incifi, caryophyllorum, galangæ tenuioris, piperis nigri, fpicæ nardi, feminis ocimi, malabathri, cardamomi, croci, zingiberis, zedoariæ, florum rorifmarini, macropiperis, aã.*	ʒ ij.
De la pierre d'Arménie,	ʒ j.	*Lapidis Armeni loti, vel cyanei,*	ʒ j.
Du miel écumé,	℔ ij. ß.	*Mellis defpumati,*	℔ ij. ß.
Faites-en un électuaire f. a.		*Fiat electuarium f. a.*	

REMARQUES.

On torréfiera un peu les avelines féparées de leurs écailles, on les pilera dans un mortier, on les humectera en pâte avec un peu de miel écumé, & on les paffera par un tamis renverfé pour en avoir la pulpe, on broiera la pierre d'azur & la pierre d'Arménie enfemble, on les lavera & on les fera fécher; on pulvérifera le fucre candi à part, & le refte des drogues enfemble, on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel en confiftance d'opiat liquide; on y mêlera hors du feu la pulpe, puis les poudres pour un électuaire qu'on gardera au befoin.

Vertus. Dofe. Il purge doucement, on s'en fert pour la mélancolie hypochondriaque, pour la manie, pour la fiévre quarte : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à une once & demie.

Cette compofition contient pour tout purgatif le féné, & il eft mélangé dans un grand nombre d'autres ingrédients, qui ne fervent qu'à l'empêcher d'agir; je voudrois retrancher cet électuaire des Difpenfaires comme inutile, il fuffit d'avoir du féné en poudre fubtile pour s'en fervir au befoin.

Diabalzemer, ou, Electuaire de Séné, de du Renou.		Diabalzemer, feu Electuarium Sennatum, Renodæi.	
♃ Des raifins de Corinthe,	ʒ vj.	♃ *Paffularum Corinthiacarum,*	ʒ vj.
De l'écorce de racine de caprier, des racines de chicorée, de buglofe, de polypode de chêne, de chiendent & de régliffe, aã.	℥ ß.	*Corticis radicis capparis, radicum cichorii, bugloffi, polypodii querni, graminis, glycyrrhifæ, aã.*	℥ ß.
Des feuilles de capillaires, d'hemionite, de		*Foliorum adianti, hemionitidis, cete-*	

cétérac, de cuſcute, d'armoiſe, de fumeterre, d'aigremoine, de bétoine, de méliſſe, des fleurs de genêt & de violettes, aā. man. ß.
Faites cuire le tout dans une ſ. q. d'eau réduite à ℔ iij. puis infuſez & cuiſez dans la colature
Des feuilles de ſéné, ℥ iv.
Des racines d'ellébore noir & de turbith, aā. ℥ j. ß.
Du girofle, ʒ ij.
Des ſemences de daucus, de coriandre, aā. ʒ j. ß.
Faites bouillir ces drogues juſqu'à la conſomption du tiers, & ajoûtez à la colature, du ſucre, ℔ j. ß.
Cuiſez le tout enſuite en conſiſtance d'opiat, & y mêlez
L'expreſſion d'une ℥ ß. de rhubarbe choiſie infuſée dans de l'eau ferrée.
De la poudre de ſéné, ℥ ij.
De bois de ſaſſafras, ℥ j.
De pierre d'azur préparée & de cannelle, aā. ℥ ß.
De racine de pivoine, d'écorce de tamariſc, d'épithyme, d'écorce moyenne de frêne, de ſemences d'agnus caſtus, de nielle Romaine, du ſpica nard, aā. ʒ iij.
Du romarin & du ſtœchas, aā. ʒ j.
Faites-en un éléctuaire ſ. a.

rach, cuſcutæ, artemiſiæ, fumariæ, agrimonii, betonicæ, meliſſæ, florum geniſtæ, violarum, aā. man. ß.
Coquantur in aquæ ſ q. ad ℔ iij. in coaturâ infunde & coque
Foliorum ſennæ, ℥ iv.
Radicis ellebori nigri, turpethi, aā. ℥ j. ß.
Caryophyllorum, ʒ ij.
Seminum dauci & coriandri, aā. ʒ j. ß.
Bulliant ad conſumptionem tertiæ partis, colaturæ adde ſacchari, ℔ j. ß.
Coquantur ad conſiſtentiam opiatæ, cui permiſce
Expreſſionem rhei electi in aquâ Chalybeatâ infuſi, ℥ ß.
Pulveris ſennæ, ℥ ij.
Ligni ſaſſafras, ℥ j.
Lapidis lazuli præparati, cinnamomi, aā. ℥ ß.
Radicis pœoniæ, corticis tamariſci, epithymi, corticis mediani fraxini, ſeminis agni caſti, nigellæ Romanæ, ſpicæ Indicæ, aā. ʒ iij.
Anthos, ſtæchados, aā. ʒ j.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

Le nom de cet électuaire vient de *Abalzemer*, mot Arabe qui ſignifie *Séné.* Abalzemer

On fera bouillir dans environ ſix livres d'eau; premiérement les racines mondées & concaſſées, enſuite les raiſins. & enfin les feuilles & les fleurs, pour avoir trois livres de décoction coulée; on y mettra infuſer chaudement pendant vingt-quatre heures le ſéné, les racines d'ellébore noir & de turbith, les ſemences de coriandre & de daucus, & les girofles, le tout bien concaſſé; enſuite l'on fera bouillir l'infuſion à petit feu juſqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la liqueur avec expreſſion, & l'on y fera cuire le ſucre en conſiſtance de miel; cependant on aura fait infuſer chaudement pendant un jour, demi-once de rhubarbe coupée par petits morceaux dans une livre d'eau ferrée; on coulera l'infuſion exprimant fortement le marc, on mêlera la colature dans le ſyrop qu'on fera encore bouillir doucement, juſqu'à ce qu'il ait repris une conſiſtance de miel, on le retirera alors de deſſus le feu, & quand il ſera à demi-refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

On s'en ſert pour purger les maniaques, les hypochondriaques, les épileptiques, les vérolés, les lépreux, les ſcorbutiques: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont le ſéné, la racine d'ellébore noir, le turbith & la rhubarbe. Purgat. de la compoſ.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent les ſubſtances ou extraits de dix-huit grains de ſéné, de ſix grains & les trois quarts d'un grain de racine d'ellébore noir, de ſix grains & les trois quarts d'un grain de turbith, de deux grains & le quart d'un grain de rhubarbe, de poudre de ſéné, neuf grains. ʒ ij

ʒ iij. Trois dragmes de l'électuaire contiennent les substances ou les extraits de vingt sept grains de séné, de dix grains & le demi-quart d'un grain de racine d'ellébore noir, de dix grains & demi-quart d'un grain de turbith, de trois grains & un quart & demi de grain de rhubarbe, de poudre de séné, treize grains & demi.

℥ ß. Demi-once de l'électuaire contient les sustances ou extraits de demi-dragme de séné, de treize grains & demi de racine d'ellébore noir, de treize grains & demi de turbith, de quatre grains & demi de rhubarbe, de poudre de séné, dix huit grains.

ʒ v. Cinq dragmes de l'électuaire contiennent les substances ou extraits de quarante-cinq grains de séné, de dix-sept grains de racine d'ellébore noir, de dix-sept grains de turbith, de cinq grains & demi de rhubarbe, de poudre de séné vingt-deux grains & demi.

ʒ vj. Six dragmes de l'électuaire contiennent les substances ou les extraits de cinquante-quatre grains de séné, de vingt grains & le quart d'un grain de racine d'ellébore noir, de vingt grains & le quart d'un grain de turbith, de six grains & les trois quarts d'un grain de rhubarbe, de poudre de séné, vingt-sept grains.

ʒ vij. Sept dragmes de l'électuaire contiennent les substances de soixante trois grains de séné, de vingt-trois grains & demi-quart d'un grain de racine d'elleboré noir, de vingt-trois grains & demi & le demi-quart d'un grain de turbith, de huit grains de rhubarbe, de poudre de séné, trente & un grains & demi.

℥ j. Une once de l'électuaire contient les substances ou extraits d'une dragme de séné, de vingt-sept grains de racine d'ellébore noir, de vingt-sept grains de turbith, de neuf grains de rhubarbe, de poudre de séné, demi-dragme.

La décoction étant déja chargée de la substance des ingrédients dont elle est composée, elle ne peut guère recevoir de celle des purgatifs qu'on y met infuser, ainsi il y a bien de l'apparence qu'on retire ces purgatifs encore empreints de la plûpart de leur vertu purgative; de plus, le purgatif du turbith, consistant en une résine, il ne peut point se dissoudre dans la décoction, il faudroit un menstrue sulfureux, comme l'esprit-de-vin, pour en tirer la substance; mais quand on auroit extrait toutes les qualités purgatives du turbith, du séné & de l'ellébore, dans quelque liqueur que ce fût, on en perdroit toûjours beaucoup, en faisant consumer ou cuire leur teinture avec le miel; ainsi je serois d'avis qu'on employât ces ingrédients en poudre dans l'électuaire, plûtôt qu'en infusion.

Les girofles, les semences, & toutes les drogues de la poudre, excepté le séné, me paroissent bien inutiles; je voudrois mettre en leur place des sels de tamarisc & de frêne, de chacun demi-once, tant pour corriger les purgatifs, en empêchant qu'ils n'excitent des tranchées trop violentes, que pour donner à la composition une qualité apéritive & fort convenable pour la guérison des maladies ausquelles elle est employée.

Si au lieu de la décoction si composée que l'Auteur demande, on se contentoit de suc de pomme député, pour simplement faire cuire le sucre, la composition n'en feroit pas moins bonne, & on l'abrégeroit beaucoup: Voici comme je voudrois la réformer.

Electuaire de Séné, Réformé.	Electuarium Diabalzemer, Emendatum.
♃ Du suc de pommes de reinettes épuré & du sucre blanc, ℔ j. ß.	♃ *Succi pomorum redolentium depurati & sacchari albi, ãã* ℔ j. ß.

Des

Cuiſez-les en conſiſtance d'opiat, puis ajoûtez-y

De la poudre de ſéné, ℥ iij.

Des racines d'ellébore noir, de turbith gommeux, de rhubarbe choiſie ; du ſel de tamariſc & de frêne, aã. ℥ ß.

Mêlez le tout & faites-en un électuaire ſ. a. dont la doſe ſera depuis ʒ j. juſqu'à iij.

Coquantur ſimul ad conſiſtentiam opiatæ, tunc adde

Pulveris ſennæ, ℥ iij.

Radicum ellebori nigri, turbith gummoſi, rhei electi ; ſalis tamariſci & fraxini, aã. ℥ ß.

Miſce, fiat electuarium ſ. a. doſis erit à ʒ j. *uſque ad* ʒ iij.

Électuaire Éleſcoph, ou de l'Évêque, de Méſué.

♃ Du diagréde & du turbith, aã. ʒ vj.

Des myrobolans embliques, du girofle, de la cannelle, du gingembre, de la noix muſcade & du polypode, aã. ʒ ij. ß.

Du ſucre, ℔ ß.

Du miel écumé, ʒ x.

Faites-en un électuaire ſ. a.

Electuarium Eleſcoph, vel Epiſcopi, Meſue.

♃ *Diacrydii, turbith,* aã. ʒ vj.

Myrobalanorum emblicorum, caryophyllorum, cinnamomi, zingiberis, nucis moſchatæ, polypodii, aã. ʒ ij. ß.

Sacchari, ℔ ß.

Mellis deſpumati, ʒ x.

Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le turbith, les myrobolans, les girofles, la cannelle, le gingembre, la muſcade & le polypode ; d'une autre part, le diagréde ; on mêlera les poudres, on fera fondre le miel & le ſucre enſemble avec un peu d'eau, on les fera cuire juſqu'à conſiſtance d'électuaire liquide, on retirera alors la matiére de deſſus le feu, & quand elle ſera à demi-refroidie, l'on incorporera les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Il purge la bile & la pituite de tout le corps, il chaſſe les vents : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont le turbith, le diagréde & les myrobolans. Purgat. de la compoſ.

Une dragme de l'électuaire contient de diagréde & de turbith, de chacun deux grains & demi ; des myrobolans, un grain. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de diagréde & de turbith, de chacun cinq grains ; des myrobolans, deux grains. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de diagréde & de turbith, de chacun ſept grains & demi ; des myrobolans, trois grains. ʒ iij.

Demi-once de l'électuaire contient de diagréde & de turbith, de chacun dix grains ; des myrobolans, quatre grains. ℥ ß.

Les girofles, la cannelle, le gingembre, la muſcade & le polypode, ſont des ingrédients fort inutiles ici ; on pourroit les retrancher, & mettre en leur place une once & demie de tartre ſoluble : Voici donc comme je voudrois réformer l'électuaire.

Electuaire Éleſcoph, Réformé.

♃. Du diagréde & du turbith, aã. ʒ vj.

Des myroboans embliques & du tartre ſoluble, aã. ʒ iij.

Du ſucre & du miel écumé, aã. ℔ ß.

Electuarium Eleſcoph, Emendatum.

♃ *Diacrydii, turbith,* aã. ʒ vj.

Myrobalanorum emblicorum, tartari ſolubilis, aã. ʒ iij.

Sacchari & mellis deſpumati, aã. ℔ ß.

Faites-en un électuaire f. a. dont la dose sera depuis ℈ ij. jusqu'à ʒ iij.

Fiat electuarium f. a. dosis est à ℈ ij. usque ad ʒ iij.

Électuaire de Coings, de Fernel.

℞ Des pommes de coings mondées de leur écorce, & de leur semence, ℥ ix.
Du suc de coings, ℥ iij.
Du sucre blanc, ℔ j.
Cuisez le tout en consistance de miel, & jettez-y sur la fin
De la poudre de diagréde, ℥ j.
De cannelle, ʒ ij.
De gingembre, de macis & de girofles, aã. ʒ ß.
Mêlez ces ingrédients, & faites-en un électuaire f. a.

Electuarium Diacydonium, Fernelii.

℞ Pomorum cydoniorum à corticibus & semine mundatorum, ℥ ix.
Succi cydoniorum, ℥ iij.
Sacchari albissimi, ℔ j.
Coque in mellis crassitiem, inspergendo sub finem
Pulveris diacrydii, ℥ j.
Cinnamomi, ʒ ij.
Zingiberis, macis, caryophyllorum, aã. ʒ ß.
Misce, fiat electuarium, f. a.

REMARQUES.

On pélera des poires de coings nouvellement cueillies, on en séparera les pepins, & l'on en pésera neuf onces, on les fera bouillir dans une quantité suffisante d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles; on les séparera alors de leur décoction, & l'on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé; on fera cuire le sucre dans la décoction, on y ajoûtera sur la fin le suc de coings qu'on aura tiré par expression & dépuré; on fera bouillir la matiére jusqu'à consistance de miel.

Cependant on pulvérisera ensemble subtilement la cannelle, le macis, le gingembre & le girofle; d'une autre part, le diagréde; on délaiera la pulpe de coings dans le sucre cuit, & l'on agitera le mélange sur un petit feu avec un bistortier pour en faire consumer une partie de l'humidité superflue, & pour le réduire en consistance d'électuaire; on le retirera alors de dessus le feu; & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire de consistance assez solide: on le garde ordinairement dans des boëtes comme une gelée, c'est un cotignac purgatif.

Cotignac purgatif.

Vertus. Dose. Il purge la bile & la pituite: La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgatif de la composition. Cet électuaire n'est purgatif que par la scammonée.

ʒ j. Une dragme du cotignac purgatif contient trois grains de diagréde.
ʒ ij. Deux dragmes du cotignac purgatif contiennent six grains de diagréde.
ʒ iij. Trois dragmes du cotignac purgatif contiennent neuf grains de diagréde.
℥ ß. Demi-once du cotignac purgatif contient demi-scrupule de diagréde.
ʒ v. Cinq dragmes du cotignac purgatif contiennent quinze grains de diagréde.
ʒ vj. Six dragmes du cotignac purgatif contiennent dix-huit grains de diagréde.

On prétend corriger la vertu purgative de la scammonée en la mêlant dans le coing, qui est astringent.

La cannelle, le gingembre, le macis & les girofles sont ajoûtés dans la composition, tant pour lui donner bon goût que pour fortifier l'estomac & les autres parties nobles contre l'action violente de la scammonée; mais il est impossible que les viscères soient fortifiés pendant que le purgatif les irrite & y cause une fermentation violente; si l'on retranchoit le gingembre & le macis

de la poudre, l'électuaire en auroit un goût plus agréable & moins d'âcreté.

Électuaire de Manne, de Galien.

♃ De la manne très-pure, & du suc de roses pâles épuré, aã. ℔ j.
Faites-les cuire à petit feu en consistance de miel, puis ajoûtez-y
De la poudre de diagréde, ʒ j.
De mastic, ʒ iij.
Faites-en un électuaire s. a.

Electuarium Diamanna, Galeni.

♃ *Mannæ puræ, succi rosarum pallidarum depurati, aã.* ℔ j.
Coquantur igne lento ad mellis consistentiam, tunc adde
Pulveris diacrydii, ʒ j.
Masliches, ʒ iij.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On fera fondre sur un petit feu, une livre de belle & bonne manne dans une livre de suc de roses pâles dépuré, on coulera la dissolution pour en séparer quelques ordures qui pourroient être dans la manne: on fera évaporer doucement l'humidité de la dissolution, jusqu'à ce qu'elle soit en consistance de miel, on la retirera de dessus le feu; & lorsqu'elle sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement le diagréde & le mastic qu'on aura subtilement pulvérisés pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la bile & les sérosités: La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Le principal purgatif de cet électuaire est le diagréde. Principal purgatif de l'éléct.

Une dragme de *diamanna* contient quatre grains & demi de diagréde. ʒ j.

Deux dragmes de *diamanna* contiennent neuf grains de diagréde. ʒ ij.

Trois dragmes de *diamanna*, contiennent treize grains & demi de diagréde. ʒ iij.

Demi-once de *diamanna* contient dix-huit grains de diagréde. ℥ ß.

Le mastic est inutile ici, l'on pourroit le retrancher & mettre en sa place trois dragmes de tartre soluble qui agiroit bien mieux.

Électuaire de Bryone, de Démocrite.

♃ De la racine de bryone mondée & pilée, ℔ v.
Du vin cuit, ℔ iv.
De la scille rotie, des pignons mondés, aã. ℔ ß.
De l'agaric, ʒ iij.
De la noix muscade, du cardamome, du macis & du gingembre, aã. ʒ ij.
Du girofle, du poivre long & du stœchas, aã. ʒ j. ß.
De la semence de séséli, de sel gemme, des trochisques de *gallia moschata*, aã. ʒ j.
Du spica nard, ʒ ß.
Faites-en un électuaire s. a.

Electuarium Diabryonias, Democriti.

♃ *Radicis bryoniæ mundatæ & tritæ,* ℔ v.
Sapæ, ℔ iv.
Scillæ assatæ, strabilorum depellatorum, aã. ℔ ß.
Agarici, ʒ iij.
Nucis moschatæ, cardamomi, macis, zingiberis, aã. ʒ ij.
Caryophyllorum, piperis longi, stæchados, aã. ʒ j. ß.
Seminis seseleos, salis gemmæ, trochiscorum galliæ moschatæ, aã. ʒ j.
Spicæ nardi, ʒ ß.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On choisira les racines de bryone les mieux nourries, on les mondera de leurs écorces, on les coupera par morceaux, & on les fera cuire dans l'eau

jufqu'à ce qu'elles foient molles, on les pilera avec les pignons mondés & la fcille préparée, dans un mortier de marbre : on en paffera la pulpe par un tamis de crin renverfé ; on fera évaporer l'humidité de la décoction de bryone jufqu'à confiftance d'extrait ; cependant on pulvérifera enfemble le refte des drogues, on mêlera fur un petit feu les pulpes qu'on aura defféchées, avec l'extrait de bryone, le fapa & les poudres pour faire du tout un électuaire.

Vertus. Il eft propre pour purger le cerveau & les nerfs, on le donne pour les humeurs froides, pour l'épilepfie, pour la paralyfie, pour la léthargie, pour le vertige : La dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once & demie.

Dofe. Cette compofition eft fort peu ufitée, les proportions des ingrédients y font mal obfervées, car fur neuf ou dix livres de l'électuaire il n'entre que trois dragmes d'agaric ; il vaudroit autant n'y en avoir pas mis : au refte la plûpart de ces ingrédients font inutiles ici ; fi l'on veut avoir un électuaire *diabryonias*, il me femble qu'il feroit meilleur en la maniére fuivante.

Électuaire de Bryone, Réformé.

℞ Du fuc de racine de bryone mondée nouvellement tiré, ℔ iv.
Du meilleur miel, ℔ ij.
Cuifez-les en confiftance de miel, puis ajoûtez-y
De la poudre de turbith, d'hermodactes, de jalap, d'agaric & du fel de bryone, aā. ʒ vj.
Des fécules de bryone, ℥ ß.
Faites-en un électuaire f. a. dont la dofe fera depuis ʒ j. jufqu'à ℥ j.

Electuarium Diabryonias, Emendatum.

℞ Succi radicis bryoniæ mundatæ recèns extracti, ℔ iv.
Mellis optimi, ℔ ij.
Coquantur ad confiftentiam mellis, tunc adde
Pulveris turbith, hermodactylorum, jalap, agarici, falis bryoniæ, aā. ʒ vj.
Fecul. bryoniæ, ℥ ß.
Fiat electuarium, f. a. dofis erit à ʒ j. *ufque ad* ℥ j.

Le Grand Electuaire Amer, Magiftral.

℞ De l'aloës fuccotrin, ℥ ß.
Des trochifques d'agaric, du turbith, des efpéces de hiére fimple pulvérifées, de la meilleure rhubarbe, aā. ʒ ij.
Du gingembre & du cryftal de tartre, aā. ℈ iv.
De l'iris de Florence & du fenouil doux, aā. ℈ ij.
Du fyrop de rofes folutif cuit en confiftance de miel, ℥ vj.
Faites-en un électuaire f. a.

Electuarium Amarum Magiftrale, Majus.

Aloes fuccotorinæ, ℥ ß.
Agarici trochifcati, turbith, fpecierum hieræ fimplicis pulverat. rhabarbari optimi, aā. ʒ ij.
Zingiberis, cryftalli tartari, aā. ℈ iv.
Ireos Florentiæ, fæniculi dulcis, aā. ℈ ij.
Syrupi rofarum folutivi ad confiftentiam mellis cocti, ℥ vj.
Fiat electuarium, f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble le turbith, la rhubarbe, l'agaric, le gingembre, l'iris, & le fenouil ; d'une autre part, l'aloës & le cryftal de tartre ; on mêlera ces poudres avec les efpéces de hiére fimple pulvérifées : on fera cuire à petit feu le fyrop de rofes pâles en confiftance de miel, puis étant retiré de deffus le feu & à demi-refroidi, l'on y démêlera les poudres pour faire un électuaire.

Il purge la bile, la pituite; La dose en est depuis une dragme jusqu'à six en bols. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloës, les espéces de hiére, l'agaric, le turbith & la rhubarbe. Purg. de la compos.

Une dragme de l'électuaire amer magistral contient d'aloës quatre grains & demi, des espéces de hiére, de l'agaric, du turbith, de la rhubarbe, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ j.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent d'aloës neuf grains, des espéces de hiére, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun quatre grains & demi. ʒ ij.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloës treize grains & demi, des espéces de hiére, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ iij.

Demi-once de l'électuaire contient de l'aloës dix-huit grains, des espéces de hiére, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun neuf grains. ℥ ß.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloës vingt-deux grains & demi; des espéces de hiére, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun onze grains & le quart d'un grain. ʒ v.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloës vingt-sept grains, des espéces de hiére, de l'agaric, du turbith, & de la rhubarbe, de chacun treize grains & demi. ʒ vj.

Cet électuaire est bien nommé amer, car l'aloës, les espéces de hiére & l'agaric lui donnent une amertume qui feroit insupportable au goût, si on le prenoit en potion; mais on l'avale en bol enveloppé dans un pain à chanter; on devroit plûtôt le réduire en pilules.

Les espéces de hiére simple ne sont guère autre chose que de l'aloës, c'est pourquoi on eût bien pû les retrancher de la composition, en augmentant de deux dragmes la quantité de l'aloës.

Le gingembre, l'iris & le fenouil sont inutiles ici, l'on pourroit les ôter sans diminuer la vertu de la composition: Voici donc comme je voudrois réformer l'électuaire.

Le Grand Electuaire Amer Magistral, Réformé.	Electuarium Amarum Magistrale Majus, Emendatum.
♃ De l'aloës succotrin, ʒ vj.	♃ *Aloes succotorinæ,* ʒ vj.
Des trochisques d'agaric, du turbith, & de la meilleure rhubarbe, aã. ʒ ij.	*Agarici trochiscati, turbith, rhabarbari optimi, aã.* ʒ ij.
Du crystal de tartre, ʒ j. ß.	*Crystalli tartari,* ʒ j. ß.
Du syrop de roses solutif, cuit en consistance de miel, ℔ ß.	*Syrupi rosarum solutivi ad consistentiam mellis cocti;* ℔ ß.
Faites-en un électuaire s. a. dont la dose sera depuis ʒ j. jusqu'à ℥ ß.	*Fiat electuarium s. a. dosis erit à* ʒ j. *usque ad* ℥ ß.

Petit Electuaire Amer.	Electuarium Amarum Minus.
♃ De l'aloës succotrin, ℔ ß.	♃ *Aloes succotorinæ,* ℔ ß.
De l'épithyme, ℥ ß.	*Epithymi,* ℥ ß.
Des racines d'angélique, de gentiane, de zédoaire, d'acorus, aã. ʒ ij.	*Radicum angelicæ, gentianæ, zedoariæ, acori, aã.* ʒ ij.

De la cannelle, ʒ j. ß.	*Cinnamomi,* ʒ j. ß.
Du girofle, du macis, de la muſcade, du ſafran, aã. ʒ j.	*Caryophyllorum, macis, nucis moſchatæ, croci,* aã ʒ j.
Du ſucre blanc & des ſyrops de ſcabieuſe & de fumeterre, aã ℥ viij. ß.	*Sacchari albi, ſyruporum ſcabioſæ & fumariæ,* aã. ℥ viij. ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.	*Fiat electuarium ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera ſéparément l'aloës dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amandes douces, & l'on mettra en poudre les autres drogues enſemble : on mettra fondre le ſucre dans les ſyrops; & les ayant fait bouillir légérement, on les retirera du feu, on les laiſſera refroidir à demi, puis on y mêlera les poudres pour en faire un électuaire.

Vertus. Doſe. Il purge l'humeur bilieuſe & les ſéroſités, il purifie le ſang, il excite les mois aux femmes: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Purgat. de la compoſ. Il n'entre de purgatif que l'aloës dans cette compoſition.

ʒ j. Une dragme de cet électuaire contient treize grains & demi d'aloës.

ʒ ij. Deux dragmes de cet électuaire contiennent vingt-ſept grains d'aloës.

ʒ iij. Trois dragmes de cet électuaire contiennent quarante grains & demi d'aloës.

℥ ß. Demi-once de cet électuaire contient cinquante-quatre grains d'aloës.

ʒ v. Cinq dragmes de cet électuaire contiennent ſoixante-ſept grains & demi d'aloës.

ʒ vj. Six dragmes de cet électuaire contiennent une dragme & onze grains d'aloës.

L'aloës ſeul eſt eſſentiel dans cette compoſition, tous les autres ingrédients avec leſquels il eſt mêlé, y ont été mis à deſſein de corriger ſa qualité, mais ils ne font qu'augmenter ſon âcreté; le meilleur correctif qu'on puiſſe lui donner, eſt de manger auſſi-tôt qu'on l'a pris. Je trouve donc cette compoſition fort inutile, puiſque l'aloës tout pur en pilules produira des effets pareils à ceux qu'on lui attribue, & même meilleurs.

J'ai tiré ces deux derniers électuaires de la Pharmacopée de Londres : ce ſont deux eſpéces de hiére.

Hiera-Picra Simple, de Galien.	Hiera-Picra Simplex, Galeni.
℞. De l'aloës ſuccotrin, ℥ vj. ʒ ij.	℞ *Aloes ſuccotorinæ,* ℥ vj. ʒ ij.
De la cannelle, du xylobalſame, ou en ſon lieu des ſommités de lentiſque, du cabaret, du ſpica nard, du ſafran, & du maſtic, aã. ʒ iij.	*Cinnamomi, xylobalſami, vel hujus loco ſurculorum lentiſci, aſari, ſpicæ Indicæ, croci, maſtiches,* aã. ʒ iij.
Du miel écumé, ℔ ij. ℥ j. ß.	*Mellis deſpumati,* ℔ ij. ℥ j. ß.
Faites-en un électuaire ſ. a.	*Fiat electuarium, ſ. a.*

REMARQUES.

Hiera picra ſont deux mots Grecs, dont le premier ſignifie *grande & ſacrée*, & le ſecond *amère*; Galien avoit ſi bonne opinon de cette compoſition, qu'il lui a donné ce beau nom.

Poudre de *hiera-picra.* On pulvériſera enſemble la cannelle, le xylobalſame, ou à ſon défaut, du bois de lentiſque, le cabaret, le ſpica nard; d'une autre part, l'aloës & le maſtic; d'une autre part le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers à une lente chaleur ; on mêlera ces ingrédients pulvériſés, & l'on pourra garder

cette poudre pour s'en servir au besoin : elle entre dans plusieurs compositions.

Quand on voudra faire l'électuaire, on n'aura qu'à mêler une partie de cette poudre dans trois parties de miel écumé, & cuit en consistance d'électuaire liquide ; quelques-uns mettent quatre parties de miel sur une partie de poudre. Electuaire.

La *hiera picra* est employée pour purger l'estomac, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes & les hémorrhoïdes, pour purifier le sang : La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once ; on n'en prend par la bouche qu'en bol, à cause de sa grande amertume ; on s'en sert aussi dans les lavements pour la colique, pour les maladies hystériques, pour l'apoplexie ; on en met dans chaque lavement depuis deux dragmes jusqu'à une once ; on en mêle aussi dans les suppositoires pour les rendre plus âcres & plus actifs. Vertus. Dose.

La vertu la plus purgative de la *hiera picra*, consiste dans l'aloës. Purgat. de la *hiera-picra*.

Une dragme de *hiera picra* simple, contient treize grains d'aloës succotrin. ℨ j.

Deux dragmes de hiére simple contiennent vingt-six grains d'aloës. ℨ ij.

Trois dragmes de hiére simple contiennent trente neuf grains d'aloës. ℨ iij.

Demi-once de hiére simple contient cinquante deux grains d'aloës. ℥ ß.

Toute la qualité nécessaire de cette composition réside dans l'aloës, les autres drogues n'y servent de rien, on les y a mises pour corriger ce purgatif, & pour fortifier l'estomac, mais elles ne peuvent faire ni l'un ni l'autre : car premiérement, l'effet incommode de l'aloës est de picoter les membranes de l'estomac par son sel âcre fermentatif ; or il n'y a pas d'apparence que cette âcreté soit émoussée & adoucie par la carnelle, par le spica nard, & par les autres drogues qu'on y mêle, lesquelles la plûpart sont remplies des sels incisifs & pénétrants : l'expérience ne nous montre point que ces prétendus correctifs fassent l'effet qu'on leur attribue.

Le correctif qu'on doit donner à l'aloës, c'est de manger immédiatement devant ou aussi-tôt après qu'on l'a pris, afin que la substance huileuse & mucilagineuse des aliments lie & embarasse en quelque façon le sel pénétrant de ce purgatif, & l'empêche d'exciter les irritations, qu'on appelle *tranchées*.

Pour ce qui est de fortifier l'estomac, il est impossible que ces ingrédients si fortifiants qu'ils soient, puissent agir dans le temps que le purgatif fait son effet ; car alors les fibres des viscères sont irritées & relâchées par la fermentation & par la dissolution des humeurs ; il ne seroit pas même à souhaiter que ces remédes fortifiassent durant la purgation, parce qu'en affermissant les fibres, ils empêcheroient que les humeurs qui doivent être raréfiées ne se détachassent.

C'est donc un abus ou du moins une chose inutile que de mêler avec l'aloës tant de stomachiques ; mais on peut les faire prendre séparément de ce purgatif, les jours qui suivront la purgation, & alors ils produiront un bon effet.

Le cabaret est apéritif & un peu vomitif ; mais il en entre une si petite quantité dans cette hiére, qu'il ne peut produire aucun effet.

Après les raisons que j'ai alléguées sur la préparation de la *hiera-picra*, je conclus qu'il est bien inutile de faire cette composition, puisque l'aloës seul est capable d'agir pour le moins aussi bien ; de plus, l'usage en sera beaucoup plus commode ; car au lieu de prendre, par exemple, deux dragmes de hiére en bol le matin à jeun, on n'aura qu'à avaler vingt-six grains d'aloës succotrin ou d'extrait d'aloës en pilules dans le temps du repas, il excitera bien moins de tranchées que la hiére.

Au lieu de diſſoudre dans un lavement demi-once de hiére, on n'aura qu'à y mettre cinquante-deux grains d'aloës.

Hiera-picra avec agaric. Si l'on ajoûte ſur chaque livre de cette hiére ſix dragmes de trochiſques d'agaric pulvériſés ſubtilement, on aura la *hiera-picra* avec agaric, qui eſt un peu plus forte que l'autre.

Tinctura ſacra. * On tire une teinture de la *hiera-picra*, qu'on appelle *Tinctura ſacra*, en la maniére ſuivante.

Mettez dans un matras une once de la poudre des eſpéces de *hiera-picra*, & un ſcrupule de grains de kermès auſſi pulvériſés, verſez deſſus deux livres & demie de vin blanc, brouillez bien le tout, & ayant bouché le vaiſſeau, placez-le en digeſtion en un lieu chaud, & l'y laiſſez trois ou quatre jours; filtrez enſuite la liqueur, vous aurez une teinture rouge, d'une odeur qui ne ſera point déſagréable, & d'un goût fort amer.

Vertus. Elle eſt bonne pour nettoyer & fortifier le ventricule, pour exciter de l'appétit, pour tuer les vers, pour provoquer les hémorrhoïdes & les mois aux

Doſe. femmes, pour la fiévre tierce: La doſe en eſt depuis deux onces juſqu'à quatre. Elle lâche un peu le ventre.

Hière Compoſée, de Nic. Alexandrin.

℞ De l'aloës ſuccotrin. ℥ ij.
Des trochiſques alhandal, du turbith, des trochiſques d'agaric, de la ſemence de violettes, du cabaret, de la caſſe odorante, de la cannelle, du ſpica nard, du ſafran, du jonc odorant, du xylobalſame, ou des rejettons de lentiſque, de l'abſinthe Pontique, de l'épithyme, des roſes rouges, & du maſtic, aā. ʒ j.
Du miel écumé, ℔ j.
Faites-en un électuaire ſ. a.

Hiera Compoſita, Nicolai Alexandrini.

℞ *Aloes ſoccotorinæ,* ℥ ij.
Trochiſcorum alhandal, turbith, agarici trochiſcati, ſeminis violarum, aſari, caſſiæ ligneæ, cinnamomi, ſpicæ Indicæ, croci, ſchœnanthi, xylobalſami, vel ſurculorum lentiſci, carpobalſami vel cubebarum, abſinthii Pontici, epithymi, roſarum rubrarum, maſtiches, aā. ʒ j.
Mellis deſpumati, ℔ j.
Fiat electuarium ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera le maſtic & l'aloës ſéparément & toutes les autres drogues enſemble, on fera cuire le miel en conſiſtance de ſyrop épais; puis quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. On s'en ſert pour purger l'eſtomac & le cerveau, on en donne dans l'épi-

Doſe. lepſie, dans les crudités d'eſtomac: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once; on en mêle dans les lavements carminatifs, depuis trois dragmes juſqu'à une once.

Purgat. de la compoſ. Les purgatifs de cette compoſition ſont l'aloës, les trochiſques alhandal, le turbith, l'agaric, le cabaret, & la ſemence de violettes.

ʒ j. Une dragme de hiére compoſée contient d'aloës neuf grains, de trochiſques alhandal, de turbith, d'agaric, de cabaret, & de ſemences de violettes, de chacun demi-grain.

ʒ ij. Deux dragmes de hiére compoſée contiennent d'aloës dix-huit grains, de trochiſques alhandal, de turbith, d'agaric, de cabaret, & de ſemences de violettes, de chacun un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de hiére compoſée contiennent d'aloës vingt-ſept grains, de trochiſques alhandal, de turbith, d'agaric, de cabaret, & de ſemences de violettes, de chacun un grain & demi.

Demi-

Demi-once de hiére composée contient d'aloës demi-dragme ; de trochisques alhandal, de turbith, d'agaric & de semences de violettes, de chacun deux grains. ℥ ß.

Cette composition est farcie d'un grand nombre d'ingrédients inutiles, qu'on y a mis à dessein de fortifier l'estomac, & pour corriger les purgatifs. J'ai prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent servir ni à l'un, ni à l'autre : je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place du tartre soluble, pour empêcher les tranchées que pourroient exciter le turbith, l'agaric & la coloquinte ; car ce sel est bien plus capable que ces drogues de raréfier & de dissoudre la substance résineuse des purgatifs, qui, en s'attachant contre les membranes des viscères, les irrite & produit ce qu'on appelle *tranchées*. Voici donc comme je voudrois réformer cette hiére.

Hiére Composée, Réformée.

℞ De l'aloës succotrin. ℥ ij.
Des trochisques alhandal & d'agaric ; du turbith, du cabaret, de la semence de violettes, aã. ʒ j.
Du tartre soluble, ℥ ß.
Du miel écumé, ℥ x.
Faites-en un électuaire s. a. dont la dose est depuis ʒ j jusqu'à iij.

Hiera Composita, Emendata.

℞ *Aloes succotorinæ,* ℥ ij.
Trochiscorum alhandal & agarici ; turbith, asari, seminis violarum, aã, ʒ j.
Tartari solubilis, ℥ ß.
Mellis despumati, ℥ x.
Fiat electuarium s. a. dosis est à ʒ j. *usque ad* ʒ iij.

Hiera Picra, de Mésué.

℞ De l'aloës succcotrin, ʒ xv.
De l'agaric, de la casse odorante, du mastic, du *calamus aromaticus*, aã. ʒ vij.
De l'euphorbe, du safran, du spica nard, & du chamædrys, aã. ʒ vj.
De l'épithyme, & du costus, aã. ʒ v.
Du xylobalsame, ʒ ß.
Du diagréde & du girofle, aã. ʒ ij.
Du poivre blanc & noir, de la gentiane & de l'amome, aã. ʒ j.
Du miel écumé, ℔ ij. ℥ ix. ß.
Faites-en un électuaire s. a.

Hiera Picra, Mesue.

℞ *Aloes soccotorinæ* ʒ xv.
Agarici, cassiæ ligneæ, mastiches, calami aromatici, aã. ʒ vij.
Euphorbii, croci, spicæ nardi, chamædryos, aã. ʒ vj.
Epithymi, costi, aã. ʒ v.
Xylobalsami, ʒ ß.
Diacrydii, caryophyllorum, aã ʒ ij.
Piperis albi & nigri, gentianæ, amomi, aã. ʒ j.
Mellis despumati, ℔ ij. ℥ ix. ß.
Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'agaric, le *cassia lignea*, le *calamus aromaticus*, le safran, le spica nard, le chamædrys, l'épithyme, le costus, le xylobalsame, les girofles, les poivres, la gentiane & l'amome ; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble l'aloës, l'euphorbe, le mastic & le diagréde ; on mêlera les poudres ; on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'en consistance de syrop bien épais, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge avec assez de force, on s'en sert pour la colique venteuse, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour l'épilepsie : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six : on en mêle aussi dans les lavements carminatifs. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloës, l'agaric, l'euphorbe & le diagréde. Purgat. de la compos.

ʒ j. Une dragme de hiére contient d'aloës trois grains, d'agaric un grain & demi, d'euphorbe un grain & le quart d'un grain, de diagréde près de demi-grain.

ʒ ij. Deux dragmes de hiére contiennent d'aloës six grains, d'agaric trois grains, d'euphorbe deux grains & demi, de diagréde près d'un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de hiére contiennent d'aloës neuf grains, d'agaric quatre grains & demi, d'euphorbe trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagréde un grain & le quart d'un grain

℥ ß. Demi-once de hiére contient d'aloës demi-scrupule, d'agaric six grains, d'euphorbe cinq grains, de diagréde un grain & les trois quarts d'un grain.

ʒ v. Cinq dragmes de hiére contiennent d'aloës quinze grains, d'agaric sept grains & demi, d'euphorbe six grains & le quart d'un grain, de diagréde un peu plus de deux grains.

ʒ vj. Six dragmes de hiére contiennent d'aloës dix-huit grains, d'agaric neuf grains, d'euphorbe sept grains & demi, de diagréde deux grains & demi.

L'euphorbe a une si grande âcreté, quelque préparation qu'on lui donne, qu'il est toûjours à craindre, quand on le prend par la bouche. Je serois d'avis qu'on le retranchât de cette composition.

Le *cassia lignea*, le mastic, le *calamus aromaticus*, le safran, le spica nard, le chamædrys, l'épithyme, le costus, le xylobalsame, le girofle, les poivres, l'amome & la gentiane me semblent inutiles ici, je voudrois mettre en leur place une once de tartre soluble, & réformer la description en la maniére suivante.

Hiéra-Picra, Réformée.

℞ De l'aloës succotrin, ℥ ij.
Des trochisques d'agaric & du tartre soluble, aā. ℥ j.
Du diagréde, ʒ ij.
Du miel écumé, ℥ xiij.
Faites en un éléctuaire f. a. dont la dose sera de ʒ ß. jusqu'à ʒ iij.

Hiera Picra, Emendata.

℞ *Aloes soccotorinæ*, ℥ ij.
Agarici trochiscati & tartari solubilis, aā. ℥ j.
Diacrydii, ʒ ij.
Mellis despumati, ℥ xiij.
Fiat electuarium f. a. dosis est à ʒ ß. *usque ad* ʒ iij.

Hiére de Coloquinte, de Pacchius.

℞ Des trochisques alhandal & d'agaric, du stœchas Arabique, du marrube blanc, du chamædrys, aā. ʒ x.
De l'opopanax, du sagapénum, de la semence de persil, de la racine d'aristoloche ronde, & du poivre blanc, aā. ʒ v.
De la cannelle, du spica nard, de la myrrhe, de la feuille Indienne & du safran, aā. ℥ ß.
Du miel écumé & cuit, ℔ iij.
Faites-en un éléctuaire f. a.

Hiera Diacolocynthidos, Pacchii.

℞ *Trochiscorum alhandal & agarici; stæchadis Arabicæ, marrubii albi, chamædryos*, aā. ʒ x.
Opopanacis, sagapeni, seminis petroselini, radicis aristolochiæ rotundæ, piperis albi, aā. ʒ v.
Cinnamomi, spicæ nardi, myrrhæ, folii Indi croci, aā. ℥ ß.
Mellis despumati & cocti, ℔ iij.
Fiat electuarium f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues ensemble subtilement, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistance de syrop épais, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un éléctuaire.

Il est employé dans l'épilepsie, dans l'apoplexie, dans la paralysie, dans la léthargie, pour faire venir les mois aux femmes & pour pousser l'arriére-faix ; il purge la pituite du cerveau & des jointures : La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once ; on s'en sert aussi dans les lavements depuis demi-once jusqu'à une once & demie pour chaque lavement. Vertus. Dose.

Toute la vertu purgative de cette composition vient des trochisques alhandal & d'agaric. Purgat. de la compos.

Deux dragmes de hiére de coloquinte contiennent des trochisques alhandal & d'agaric, de chacun quatre grains. ʒ ij.

Trois dragmes de hiére contiennent des trochisques de coloquinte & d'agaric, de chacun six grains. ʒ iij.

Demi-once de hiére contient des trochisques alhandal & d'agaric, de chacun huit grains. ℥ ß.

Cinq dragmes de hiére contiennent des trochisques alhandal & d'agaric, de chacun dix grains. ʒ v.

Six dragmes de hiére contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric, de chacun douze grains. ʒ vj.

Une once de hiére contient des trochisques alhandal & d'agaric, de chacun seize grains. ℥ i.

On rendroit cette composition plus active & plus salutaire, si, au lieu de la feuille Indienne & du chamædrys, qui n'y donnent pas grande vertu, l'on y mettoit six dragmes de sel ammoniac.

Hiére de Logadius, décrite par Nic. Myrepsus.

℞ De la coloquinte, de l'aloës succotrin, de l'euphorbe & du polypode de chêne, aã. ʒ ij.

De la semence de thymélée, de la scammonée, de l'ellébore noir, de l'agaric, de l'extrait de concombre sauvage, du sel ammoniac, de l'absinthe, de la feuille Indienne, de la gomme ammoniac, de la scille rôtie, du spica nard, de la myrrhe & du gingembre, aã. ʒ j. ß.

Du pouillot, du marrube blanc, du chamædrys, de la petite centaurée, de mille-pertuis, de la casse odorante & du bdellium, aã. ʒ j. gr. xviij.

De la cannelle, de l'opopanax, du sagapénum, du safran, de la semence de persil de Macédoine, du poivre long & blanc, aã. ʒ j.

Du poivre noir, du castoréum & de l'aristoloche longue, aã. ℈ ij. gr. xv.

Du miel écumé, ℔ j. ß.

Faites-en un électuaire s. a.

Hiera Logadii, Nicolai Myrepsi.

℞ Colocynthidos, aloes soccotorinæ, euphorbii, polypodii querni, aã. ʒ ij.

Grani Gnidii, id est, seminis thymeleæ, scammonii, ellebori nigri, agarici, elaterii, salis armoniaci, absinthii, foliorum malabathri, gummi ammoniaci, scillæ tostæ, spicæ nardi, myrrhæ, zingiberis, aã. ʒ j. ß.

Polii, marrubii albi, chamædryos, centaurii minoris, hyperici, cassiæ ligneæ, bdellii, aã. ʒ j. gr. xviij.

Cinnamomi, opopanacis, sagapeni, croci, seminis petroselini Macedonici, piperis longi, albi, aã. ʒ j.

Piperis nigri, castorei, aristolochiæ rotundæ, aã. ℈ ij. gr. xv.

Mellis despumati, ℔ j. ß.

Fiat electuarium s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, les racines, les feuilles, les fleurs, les grains, les semences, l'agaric, le castoréum & la scille torréfiée ; d'une autre part, es gommes ; d'une autre part, le sel ammoniac ; on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à

consistance de syrop épais ; puis on y mêlera exactement l'élatérium ou extrait de concombre sauvage & les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Cette hiére purge avec beaucoup de violence, on l'emploie pour la mélancolie hypocondriaque, pour le vertige, pour l'épilepsie, pour la lépre, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour la goutte sciatique, pour la paralysie, pour l'hydropisie, le scorbut, pour exciter les mois aux femmes : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on en emploie aussi dans les lavemens en plus grande dose, & dans les suppositoires.

Dose.

Purgatifs de la composition. Les purgatifs de cette composition sont la coloquinte, l'agaric, l'aloës, l'euphorbe, la semence de thymélée, la scammonée, l'ellébore noir, & l'élatérium.

ʒ j. Une dragme de la hiére de Logadius contient de coloquinte, d'aloës, d'euphorbe, de chacun les trois quarts d'un grain ; d'agaric, de semence de thymélée, de scammonée, d'ellébore noir & d'élatérium, de chacun demi-grain.

ʒ ij. Deux dragmes de la hiére de Logadius contiennent de coloquinte, d'aloës, d'euphorbe, de chacun un grain & demi ; d'agaric, de semence de thymélée, d'ellébore noir, de scammonée & d'élatérium de chacun un grain.

ʒ iij. Trois dragmes de la hiére contiennent de coloquinte, d'aloës, d'euphorbe, de chacun deux grains & le quart d'un grain ; d'agaric, de semence de thymélée, de scammonée, d'ellébore noir & d'élatérium, de chacun un grain & demi.

L'euphorbe & la graine de thymélée, quelque bien préparés qu'ils soient, contiennent des sels caustiques, qui les rendent trop âcres pour être employés dans un électuaire qu'on prend par la bouche ; je voudrois les en retrancher.

Je trouverois à propos d'ôter encore de cette composition plusieurs drogues inutiles, comme les poivres, la feuille d'Inde, le *cassia lignea*, la cannelle, le mille-pertuis, la centaurée, le chamædrys, le marrube, le pouillot, le gingembre, le spica nard, la scille & l'absinthe. Voici donc comme je ferois d'avis qu'on réformât cette hiére.

Hiére de Logadius, Réformée.	Hiera Logadii, Reformata.
℞ Des trochisques alhandal & d'agaric, de l'aloës succotrin, aā. ʒ ß.	℞ *Trochiscorum alhandal & de agarico, aloes soccotorinæ,* aā. ʒ ß.
Du diagréde, de l'ellébore noir, de l'extrait de concombre sauvage, du sel ammoniac, de la gomme ammoniac, aā. ʒ vj.	*Diacrydii, ellebori nigri, elaterii, salis armoniaci, gummi ammoniaci,* aā, ʒ vj.
Du bdellium, de l'opopanax, du sagapénum, du safran, du castoréum & de l'aristoloche ronde, aā. ʒ ij.	*Bdellii, opopanacis sagapeni, croci, castorei, aristolochiæ rotundæ,* aā. ʒ ij.
Du miel écumé, ℔ j. ß.	*Mellis despumati,* ℔ j. ß.
Faites-en un électuaire, dont la dose sera depuis demi-dragme jusqu'à ʒ ij.	*Fiat electuarium cujus dosis erit à* ʒ ß, *ad* ʒ ij.

Cette hiére a pris son nom de son Auteur Logadius, Médecin de Memphis ; Nicolas Myrepsus l'a rapportée.

CHAPITRE XI.

Des Eaux distillées en général.

Comme la distillation des eaux est aussi nécessaire dans la Pharmacie ordinaire, que dans la Chymie, j'ai trouvé à propos d'en faire suivre ici un Traité. Je ne rapporterai point celles qui dépendent purement de la Chymie, comme les eaux-fortes, l'eau-de-vie ordinaire, l'eau styptique, l'eau phagédénique, parce que je les ai décrites assez au long dans mon *Livre de Chymie.*

La distillation est une raréfaction & une exaltation des parties humides & les plus essentielles des mixtes réduites par le feu en vapeurs, lesquelles étant montées au chapiteau, & y trouvant du rafraîchissement, se condensent en gouttes qui descendent dans le récipient. Ce que c'est que la distillation.

On fait les distillations afin de séparer les substances les plus pures des mixtes, & pour les pouvoir conserver sans qu'elles se corrompent. Pourquoi on la fait.

On divise les eaux distillées en simples & en composées; les simples sont celles qu'on tire de la plante sans addition, comme l'eau de plantain, l'eau de roses, l'eau d'oseille; les composées sont celles où il entre plusieurs espéces d'ingrédients, comme l'eau thériacale, l'eau impériale. Division des eaux distillées.

On doit, autant qu'on peut, employer des vaisseaux de verre ou de terre pour la distillation des eaux; mais quand ces vaisseaux ne sont pas assez grands pour beaucoup de matiére qu'on veut distiller à la fois, il faut se servir de vaisseaux de cuivre étamés en dedans, comme je l'ai remarqué dans mon *Livre de Chymie.*

Il y a deux sortes de distillations, une qui se fait *per ascensum*, & l'autre *per descensum*; la premiére & la plus ordinaire est quand on échauffe la matiére par-dessous; la seconde est quand on met le feu sur la matiére qu'on veut échauffer, alors la vapeur qui en sort ne pouvant point s'élever, elle se précipite au fond du vaisseau. Distillation *per ascensum* & *per descensum.*

Comme les mixtes, dont on tire les eaux, sont de différentes substances, les unes volatiles, les autres fixes; les unes aqueuses ou phlegmatiques, les autres séches & salines; il faut se servir de moyens différents pour enlever par la distillation, autant qu'il se peut, de leurs parties les plus essentielles. Je donnerai des modéles pour y réussir.

Les eaux distillées peuvent être gardées plusieurs années, sans qu'elles se corrompent, parce qu'on en a séparé par la distillation, les substances fermentables qui pouvoient les faire gâter; mais on doit les renouveller toutes les années, à cause que la vertu, qu'elles ont apportées de la plante, se détruit beaucoup dans l'hyver. Pourquoi les eaux distillées se gardent long-temps. On doit les renouveller chaque année.

Eau de Plantain.

♃ Des feuilles de plantain nouvellement cueillies, ce que vous voudrez. Pilez-les dans un mortier de marbre & les mettez ensuite dans

Aqua Plantaginis.

♃ *Foliorum plantaginis recenter collectorum q. v. Contunde in mortario. pone in vesicâ æneâ stanno intùs obductâ &*

une cucurbite étamée, jettez dessus du suc de plantain nouvellement tiré par expression, ce qu'il en faudra : mettez alors le chapiteau d'airain sur la cucurbite avec son refrigérant, puis ayant adapté le récipient, faites la distillation f. a.

On peut distiller de la même maniere les eaux suivantes ;

L'eau de centinode, de pourpier, de laitue, de joubarbe, de grande consoude, de bugle, de telephium, de jusquiame, de mandragore, de mauve, de bourrache, de buglose, de morelle, de quintefeuille, d'alkékenge, de bouillon blanc, d'aigremoine, de nénuphar, d'argentine, d'eufraise, de chélidoine, de coquelicot ; d'alchimille, de sanicle, de pervenche, de brunelle, de millefeuille, d'œil de bœuf, &c.

Superaffunde succi plantaginis recenter per expressionem extracti q. s. tunc apposito capitello æneo etiam intùs stanno obducto, cum suo refrigeratorio & addito recipiente fiat distillatio s. a.

Simili ratione elicientur sequentes ;

Aquæ centinodiæ, portulacæ, lactucæ, sempervivi, symphyti, bugulæ, telephii, hyoscyami, mandragoræ, malvæ, borraginis, buglossi, solani, pentaphylli, alkekengi, verbasci, agrimoniæ, nymphææ, argentinæ, euphrasiæ, chelidonii, papaveris rhæados, alchimillæ, saniculæ, vincæ pervincæ, brunellæ, millefolii, buphthalmi, &c.

REMARQUES.

On aura une ou deux hottées de grand plantain nouvellement cueilli, quand il est en sa plus grande vigueur, on en pilera dans un mortier ce qu'il faudra pour en remplir à moitié une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans ; on tirera par expression en la maniére ordinaire, dix-huit ou vingt livres de suc d'autre plantain, & on le versera sur le plantain pilé pour le bien humecter, ensorte qu'il ne s'attache pas au fond du vaisseau pendant la distillation, on placera la cucurbite sur un fourneau, on la couvrira de sa tête de more étamée en dedans & garnie de son réfrigérant qu'on remplira d'eau fraîche, on adaptera à son bec un récipient, puis on mettra du feu de charbon dans le fourneau, pour faire distiller l'humidité moyennement vîte, ensorte qu'une goutte ne tarde pas à suivre l'autre.

Quand on aura tiré environ la moitié de la liqueur, on laissera éteindre le feu, & les vaisseaux étant refroidis, on exprimera le marc de la plante & on le rejettera ; on remettra le suc exprimé dans le même vaisseau & l'on recommencera la distillation, qu'on continuera jusqu'à ce qu'il ne reste plus guère de liqueur ; on exposera l'eau de plantain distillée quelques jours au Soleil dans des bouteilles de grès ou de verre débouchées pour faire dissiper l'odeur d'empireume qui vient du feu, puis on bouchera les bouteilles & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est déterfive, astringente, rafraîchissante, propre pour arrêter les cours de ventre, les hémorrhagies, les gonorrhées, les fleurs blanches : La dose en est depuis une once jusqu'à six, on s'en sert aussi extérieurement pour laver les yeux dans les ophthalmies, pour les injections déterfives & astringentes.

Dose.

On peut faire distiller de la même maniére les eaux de toutes les plantes, qui abondent en un phlégme humectant & rafraîchissant, & si quelques-unes d'entr'elles ne rendent pas leur suc aisément, on en fera une forte décoction dont on humectera les herbes pilées.

Si les vaisseaux de cuivre, par lesquels on fait distiller les plantes, n'étoient pas étamés, ils communiqueroient aux eaux une impression de verd-de-gris qui leur seroit fort nuisible, parce que le cuivre est un métal des plus dissolubles. L'étain ne l'est pas tant, il ne donne rien aux eaux à moins qu'elles ne soient chargées d'acide ; mais si l'on avoit quelque scrupule de faire passer ces eaux par

un alambic de métal, on peut faire distiller les sucs des plantes seuls au feu de sable dans des cucurbites de grès ou de verre des plus grandes, garnies de leurs chapiteaux de verre.

Eau d'Oseille.

℈ Des feuilles d'oseille bien vertes & qui auront été cueillies avant que la plante monte en graine, ce que vous en voudrez. Pilez-les dans un mortier de pierre, & les mettez dans une cucurbite étamée, versez par-dessus du suc de la même plante, ce qu'il en faudra.

Après cela couvrez la cucurbite de son chapiteau avec son refrigérant & les lutez ensemble; ajoûtez-y ensuite son récipient, & faites votre distillation selon l'art. Vous pourrez tirer du marc de cette distillation le sel essentiel, l'extrait ou le sel fixe de la plante.

On peut distiller de la même maniére, des eaux de chardon-bénit, de scabieuse, de cresson aquatique, de fumeterre, d'alléluia ou pain à coucou, de pariétaire, de chicorée, d'ulmaria, de cochléaria, de roquette, de bécabunga, de moutarde, de raifort aquatique, de nicotiane, de petite centaurée, de millepertuis, de *morsus diaboli*, d'oignons, de bardane, de scrophulaire, de pimprenelle de scorsonnère, de pas-d'âne, de primevère, de verveine, de houblon, de persicaire, de dent de lion, d'endive, de chamædrys, de chamæpitys, de souci, de pivoine, de benoîte, de patience, d'aunée, de raves, de mouron, de choux, d'herbe aux perles, &c.

Aqua Acetosæ.

℈ Foliorum acetosæ virentium legitimo tempore lectorum, antequàm semine prægnantes sint, q. v. Tundantur in mortario lapideo & indantur vesicæ æneæ stanno obductæ, superaffundendo succi ejusdem plantæ q. s.

Tunc apposito capitello cum suo refrigeratorio, & addito recipiente, fiat distillatio s. a. Deindè ex materiâ remanente extrahatur sal essentiale, vel extractum & sal fixum.

Eodem modo distillantur aquæ cardui benedicti, scabiosæ, nasturtii, fumariæ, oxytriphylli, parietariæ, cichorii, ulmariæ, cochleariæ, erucæ, becabungæ, sinapi, sisymbrii, nicotianæ, centaurii minoris, hyperici, morsûs diaboli, ceparum, bardanæ, scrophulariæ, pimpinellæ, scorzoneræ, tussilaginis, pimulæ veris, verbenæ, humili, persicariæ, taraxaci, endiviæ, chamædryos, chamæpityos, calendulæ, pæoniæ, caryophyllatæ, lapathi acuti, enulæ, raphani, anagallidis, brassicæ, lithospermi.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oseille tendre & bien verte & dans sa vigueur, avant qu'elle ait monté en graine, cueillies en beau temps; pilez-la ou l'écrasez dans un mortier de pierre ou de marbre, emplissez-en environ la moitié d'une grande vessie ou cucurbite de cuivre étamée en dedans, versez dessus beaucoup de suc d'oseille nouvellement tiré par expression, ensorte qu'il surpasse la matiére; adaptez à la cucurbite son chapiteau ou tête de more aussi étamée en dedans avec son réfrigérant, placez le vaisseau sur un feu nud, adaptez-y un récipient, & faites distiller l'humidité à une chaleur assez forte, ensorte que les gouttes se suivent de près. Quand on en aura tiré environ la moitié, on laissera refroidir les vaisseaux, on mettra à la presse ce qui sera resté dans la cucurbite, on laissera reposer le suc, ou le passera par un blanchet, on le mettra dans une terrine, & l'on en fera évaporer sur un feu lent environ les deux tiers de l'humidité; on transportera ensuite le vaisseau en un lieu frais, on l'y laissera quelques jours en repos, & il s'y fera autour des petits crystaux, qui sont le sel essentiel; on les séparera & on les gardera. *Sel essentiel d'oseille.*

Si l'on ne veut point se donner la peine de préparer le sel essentiel de l'oseille, on se contentera de mettre évaporer le suc jusqu'en consistance de miel épais, ce sera l'extrait d'oseille. *Extrait d'oseille.*

On fera fécher le marc qu'on aura tiré de la preffe, on le joindra avec beaucoup d'autre ofeille féche, on brûlera le tout, on en fera calciner les cendres, puis en ayant fait une leffive, on la filtrera, on fera évaporer l'humidité fur le feu, il reftera au fond un fel qu'on gardera ; c'eft le fel fixe d'ofeille.

Sel fixe d'ofeille.

Vertus. & dofe de l'eau d'ofeille.

L'eau d'ofeille eft eftimée cordiale, rafraîchiffante, propre pour les fiévres ardentes & bilieufes : La dofe en eft depuis une once jufqu'à fix.

Du fel effentiel d'ofeille.

Le fel effentiel d'ofeille eft incifif, pénétrant, raréfiant, il excite l'appétit, il eft cordial : La dofe en eft depuis un demi-fcrupule jufqu'à une demi-dragme.

De l'extrait d'ofeille.

L'extrait d'ofeille a la vertu approchante de celle du fel effentiel ; mais la dofe en doit être plus grande, elle eft depuis un fcrupule jufqu'à une dragme.

Du fel fixe d'ofeille.

Le fel fixe d'ofeille eft apéritif, pénétrant, propre pour lever les obftructions : La dofe en eft depuis huit grains jufqu'à demi-dragme.

On pourra de la même maniére diftiller les fels & l'extrait des autres plantes non odorantes falines, & fi de leur nature elles étoient trop féches pour qu'on en pût tirer le fuc, il faut les humecter en les pilant avec une forte décoction de la même plante.

On doit faire diftiller ces eaux affez vîte, afin qu'elles puiffent enlever avec elles quelque portion du fel effentiel de la plante, car c'eft dans ce fel que confifte toute la vertu des eaux qui n'ont point d'odeur. Par cette raifon, on ne doit jamais mettre diftiller ces plantes au bain-marie, ni au bain de vapeur, qui ne pourroient faire élever qu'un phlegme pur.

Mais quelque méthode & précaution qu'on puiffe obferver dans la diftillation de ces plantes, il arrive toûjours que la plus grande partie de leurs principes actifs & effentiels demeurent dans le fond de la cucurbite ; c'eft pourquoi je trouve qu'on feroit mieux de fe fervir du fuc ou d'une forte décoction de la plante, pendant qu'elle eft dans fa vigueur, que de fon eau diftillée ; mais quand on n'a plus la plante dans fa force, l'eau diftillée peut être mife en ufage, & afin de la rendre plus efficace, on y diffoudra, lorfqu'on voudra la faire prendre, un peu de fon fel effentiel, ou de fon extrait & de fon fel fixe ; par ce moyen on fuppléera fort bien au défaut de la plante en vigueur.

Il faut expofer ces eaux diftillées pendant quelque temps au Soleil, la bouteille débouchée, afin que leur odeur empireumatique fe diffipe.

Eau d'Abfinthe.

♃ Des feuilles d'abfinthe vertes, ℔ xv.

Hachez les & les pilez dans un mortier, puis mettez-les dans une cucurbite de cuivre étamé, & enfuite verfez deffus ℔ x. d'une forte décoction de la même plante. Vous laifferez le tout en digeftion pendant deux jours ; & après avoir couvert la cucurbite de fon chapiteau avec fon réfrigérant, y avoir adapté le récipient & luté les jointures, vous en ferez une diftillation f. a

Vous pouvez diftiller de la même maniére les eaux de méliffe, de menthe, de calament, de fauge, de marjolaine, de fariette, de fabine, de romarin, de bafilic, d'hyffope, de marrube, d'armoife, de cerfeuil, de fcordium, de pouillot, de lavande de perfil, de fenouil, d'ache, de laurier, de rue, d'origan, de bétoine, de

Aqua Abfinthii.

♃ foliorum abfinthii virentium, ℔ xv.

Incidantur & contundantur in mortario, indantur veficæ aneæ & fuperaffundantur decocti fortis ejusdem plantæ ℔ x. aut q. f. Stent in digeftione per biduum ; deindè appofito capitello cum refrigeratorio, adjuncto recipiente & juncturis claufis fiat diftillatio.

Simili ratione diftillantur aqua meliffophylli, menthæ, calaminthæ, falviæ, majoranæ, fatureiæ, fabinæ, rorifmarini, ocimi, hyffopi, marrubii, artemifiæ, cerefolii, fcordii, pulegii, lavendulæ, petrofelini, fœniculi, apii, lauri, rutæ, origani, betonicæ, cofti hortenfis,

coftus

costus cultivé, d'iéble, d'aurone, de chamomille, de mélilot, de matricaire, de tanaisie, de geniévre & de serpolet. *ebuli, abrotani, chamomillæ, meliloti, matricariæ, tanaceti, juniperi, serpylli.*

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'absinthe vulgaire verte, récemment cueillie, pendant qu'elle est en sa plus grande vigueur, on en prendra les feuilles qu'on coupera, & qu'on écrasera bien dans un mortier, on en remplira environ la moitié d'une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, & on fera cependant une forte décoction d'autre absinthe, on la coulera toute bouillante, & l'on en versera sur l'absinthe pilée ce qu'il en faudra pour la bien humecter, de peur qu'elle ne s'attache au fond du vaisseau; on bouchera exactement la cucurbite, & on laissera la matiére en digestion deux jours, après lesquels on débouchera le vaisseau, & on le placera dans un fourneau, on adaptera dessus la tête de more avec son réfrigérant, on y joindra un récipient, on lutera les jointures, & à un feu modéré, l'on fera distiller environ la moitié de la liqueur; on laissera alors refroidir les vaisseaux, on les séparera, on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & on y mettra distiller le suc comme auparavant, jusqu'à ce qu'il n'en reste que deux ou trois livres, on gardera l'eau distillée dans des bouteilles bien bouchées.

Elle est propre pour incifer & atténuer la pituite, pour fortifier l'éstomac, pour exciter l'appétit, pour aider à la digestion, pour provoquer les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour tuer les vers: La dose en est depuis demi-once jusqu'à quatre onces. Vertus. Dose.

On peut clarifier la liqueur demeurée au fond de la cucurbite après la distillation, & en faire évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel, ce sera l'extrait d'absinthe. Extrait d'absinthe.

Il est apéritif & propre pour les maladies hystériques: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, délayé dans sa propre eau ou pris en bols. Vertus. Dose.

On peut aussi faire sécher le marc exprimé & le brûler avec beaucoup d'autre absinthe; on mettra tremper les cendres dans de l'eau chaude pour en faire une lessive, laquelle étant bien filtrée, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grès ou dans un vaisseau de verre au feu de sable, il restera un sel qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée; c'est le sel d'absinthe. Sel d'absinthe.

Il est fort apéritif, propre pour lever les obstructions du foie, de la rate, du mésentère, de la matrice, pour exciter l'urine, pour la jaunisse, pour l'hydropisie, pour les rétentions des mois: La dose en est depuis six grains jusqu'à demi-dragme, délayé dans de l'eau d'absinthe. Vertus. Dose.

Comme l'absinthe est peu succulente, on en fait une décoction au lieu d'en tirer du suc pour humecter celle qui est dans la cucurbite; on peut aussi employer pour le même sujet, de l'eau d'absinthe restée de l'année précédente.

Si à la place de l'absinthe verte & tendre, on fait distiller de l'absinthe blanchâtre montée en graine, par un feu du troisiéme dégré, on trouvera sur l'eau distillée, un peu d'huile æthérée; c'est l'huile ou essence d'absinthe: on la ramassera avec un peu de coton, & on la mettra dans une petite bouteille à part, pour la garder. Huile ou essence d'absinthe.

On peut faire une eau d'absinthe plus spiritueuse, que celle que je viens de décrire, en arrosant ou humectant l'absinthe pilée avec du vin blanc & la mettant distiller au bain-marie ou au bain de vapeur. Eau d'absinthe spiritueuse.

Par la même méthode on tirera les eaux, les essences, les extraits & les sels de toutes les plantes odorantes.

Eau de Roses.

℞ Des roses blanches ou pâles cueillies dans le bon temps, & mondées de leur pédicule, ou bouton, ℔ xv.

Pilez-les dans un mortier de marbre, & jettez-y peu à peu du suc de roses pâles ou blanches, ℔ xvj.

Laissez-les en macération pendant deux jours dans un vaisseau bien clos, & ensuite distillez le tout au bain-marie ou de vapeur s. a.

Vous pouvez distiller de même les eaux de fleurs de pavot rhœas, de nénuphar, de muguet, de bourrache, de féves, de tilleul, de romarin, de buglose, de violette, de jasmin, d'œillets, de tussilage, de primevère, de fleurs d'orange, de lavande, de thym, de sauge, de pivoine, &c.

Aqua Rosarum.

℞ *Rosarum albarum aut pallidarum legitimo tempore collectarum & à parte herbaceâ repurgatarum,* ℔ xv.

Terantur in mortario lapideo sensim affundendo succi rosarum pallidarum aut albarum, ℔ xvj.

Macerentur per biduum in vase clauso, deindè distillentur balneo mariæ aut vaporis s. a.

Eodem modo distillentur aquæ florum papaveris rhœados, nymphææ, lilii convallium, borraginis, fabarum, tiliæ arboris, rorismarini, buglossi, violarum, jasmini, tunicæ, tussilaginis, primulæ veris, arantiorum aqua naphæ dicta, lavendulæ, thymi, salviæ, pæoniæ, &c.

REMARQUES.

On aura des roses nouvellement épanouies, pâles ou blanches des plus odorantes, cueillies peu de temps après le lever du Soleil en temps sec, on les mondera de leur pécule, on les écrasera bien dans un mortier de marbre; on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus du suc d'autres roses semblables nouvellement tiré par expression, pour les bien humecter, ou bien on emploiera, à la place du suc, de l'eau de roses distillée restante de l'année précédente, si l'on en a; on placera le vaisseau au bain-marie ou au bain de vapeur, on le couvrira de son chapiteau garni d'un réfrigérant, on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, on laissera la matiére en digestion pendant deux jours, puis on en fera la distillation par un bon feu, ayant soin de changer l'eau du réfrigérant à mesure qu'elle s'échauffera; quand on aura distillé environ les deux tiers de la liqueur, on fera cesser le feu, & ayant séparé les vaisseaux, on mettra la matiére restante à la presse pour en tirer le suc, que l'on remettra distiller comme auparavant; on aura une bonne eau de roses qu'il faudra exposer quelques jours au Soleil dans des bouteilles débouchées, afin d'exciter son odeur, puis on les bouchera, & on les gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie la poitrine, le cœur, l'estomac: La dose en est depuis une once jusqu'à six; on s'en sert aussi dans les collyres pour les maladies des yeux & dans les parfums.

Eau de roses rouges. Si, à la place des roses pâles ou blanches, on employoit des roses rouges pourprées dans cette distillation, l'eau qu'on en tireroit seroit astringente & propre pour arrêter les cours de ventre, pour le crachement de sang, pour les injections déterfives, elle seroit même meilleure que la précédente pour les collyres, mais elle n'auroit presque point d'odeur; au reste ce seroit l'eau de roses la plus convenable pour les maladies dans lesquelles on emploie ordinairement ce reméde, & il seroit à souhaiter que le monde qui veut souvent être trompé, ne s'attachât point tant à l'odeur de cette eau pour juger de sa bonté, les Apothicai-

res la feroient avec les roses rouges, & l'on en recevroit de meilleurs effets; car j'ai souvent apperçu que l'eau de roses bien odorante, que l'on emploie par-tout comme la meilleure, est laxative, quoiqu'on la donne à dessein de resserrer le ventre: Or il ne faut pas s'étonner de cette qualité, puisque les roses pâles sont purgatives.

On peut de la même maniére tirer les eaux de toutes les fleurs, mais comme un grand nombre d'entr'elles sont trop peu succulentes pour qu'on en puisse tirer le suc, il faut les humecter avant la distillation avec une infusion forte d'autres fleurs semblables, faite tantôt dans de l'eau chaude, tantôt dans du vin blanc, selon la qualité qu'elles ont.

Il faut cueillir les roses nouvellement épanouies en beau temps, avant que le Soleil ait passé dessus, afin de les avoir empreintes de leur meilleure substance; car la pluie & le Soleil pourroient en emporter beaucoup.

Moyen de tirer facilement le suc de roses.

Pour tirer facilement le suc des roses, il faut, après les avoir pilées, les laisser fermenter quelques heures à froid, afin que leurs parties visqueuses se raréfient, & soient rendues plus coulantes; ensuite on les mettra à la presse dans un linge. Si on les exprimoit dès qu'elles sont pilées, elles rendroient moins de suc, & le linge creveroit.

Rosaire; vaisseau distillatoire.

On se sert souvent pour la distillation des roses, d'un rosaire, qui est un vaisseau distillatoire de médiocre grandeur, composé d'un bassin plat de cuivre étamé en dedans & d'une chape d'étain; on emplit la bassine de feuilles de roses entiéres, & y ayant adapté sa chape & un récipient, on donne un petit feu dessous, pour faire distiller de l'eau de roses; on léve ensuite la chape, & l'on trouve les roses amassées & applaties en une espéce de gateau qui a pris la figure du bassin, c'est ce qu'on appelle *chapeau de roses*, on le retire du vaisseau tout entier, & on le met sécher au Soleil suffisamment pour le garder: On s'en sert en fomentation bouilli dans du vin pour fortifier.

Chapeau de roses. Vertus.

Si en faisant cette distillation, on pousse le feu trop vivement, le gâteau se rôtit & s'attache au fond, ce qui donne à l'eau distillée une odeur brûlée & d'empireume.

On fait encore de l'eau de roses *per descensum*, en la maniére suivante.

Distillation de l'eau de roses *per descensum*.

Ayez un grand pot de terre dont l'embouchure soit large, couvrez-le d'une toile nette & la liez d'une ficelle au tour du rebord, enfoncez le linge avec la main dans le pot pour y faire une cavité, laquelle vous remplirez de feuilles de roses, posez sur ces roses le cul d'un plat ou d'une terrine qu'on aura chauffé, lequel joigne bien avec le haut du pot, mettez dans cette terrine des cendres chaudes & un peu de braise pour échauffer les roses; la vapeur qui s'en élévera sera précipitée par le cul de la terrine, & elle distillera au fond du pot; continuez le même dégré de feu, changeant les roses à mesure qu'elles seront séches, jusqu'à ce que vous ayez assez d'eau de roses.

On tire aussi de l'eau des pécules ou boutons de roses en la maniére suivante:

Eau de pécules de roses.

On prend une bonne quantité des pécules & des calyces de roses qui restent après qu'on en a ôté la fleur, on les pile dans un mortier, on les humecte avec une forte décoction d'autres pécules de roses, on laisse le tout macérer un jour ou deux, puis on en fait distiller l'humidité en la maniére accoûtumée.

Cette eau est déterfive, astringente, propre pour les maladies des yeux, pour les injections.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, les descriptions de l'esprit & de l'huile de roses.

Eau de Fraises.

℞ Des fraises mûres, ce que vous voudrez.

Pilez-les dans un mortier de marbre, & les mettez dans une cucurbite de verre, & les distillez au bain-marie s. a.

Vous distillerez de la même façon les eaux de cerises, de prunes, de sorbes, de néfles, de cornouilles, de mûres, de framboises, de berbéris, de groseilles, de coings, de pêches, d'oranges, de citrons, d'abricots; de baies de sureau, de solanum; de melons, de concombres, de citrouilles, de courges, de figues nouvelles, & d'autres fruits.

Aqua Fragorum.

℞ *Fragorum maturorum, q. v.*

Contundantur in mortario marmoreo, indantur alembico vitreo, & balneo mariæ distillentur s. a.

Simili ratione elicientur sequentes aquæ cerasorum, prunorum, pomorum, sorborum, mespilorum, cornorum, mororum, frambæsiorum, berberis ribesiorum, cydoniorum; malorum persicorum, arantiorum, citrorum; armeniacorum; baccarum sambuci, solani; melonis, cucumeris, citrulli, cucurbitæ, ficuum recentium & fructuum aliorum.

REMARQUES.

On aura quatre ou cinq livres de fraises mûres, on les écrasera bien dans un mortier de marbre, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre, qu'on placera au bain-marie, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & par un feu assez fort, on fera distiller ce qu'on pourra de l'humidité du fruit, ce sera l'eau de fraises.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour fortifier le cœur, le cerveau, pour purifier le sang: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à trois; les Dames s'en servent extérieurement pour se décrasser.

On peut tirer de la même maniére les eaux des autres fruits succulents.

On fait de l'eau de fraises par plusieurs autres méthodes: les uns laissent fermenter le fruit écrasé pendant trois ou quatre jours, afin que ses principes s'exaltent avant la distillation, comme je l'ai décrit dans mon *Livre de Chymie*; les autres humectent leurs fraises écrasées avec du vin blanc, pour rendre l'eau plus spiritueuse & plus apéritive; les autres les humectent avec du lait d'ânesse, pour rendre l'eau plus propre à l'embellissement de la peau.

Eau de Noix.

℞ Des chatons ou fleurs de noyers nouvellement cueillies, ℔ x.

Pilez-les & les faites infuser chaudement pendant vingt-quatre heures dans ℔ xij. de décoction bien exprimée d'autres fleurs de noyers.

Distillez-les ensuite par l'alambic, & cohobez l'eau distillée sur ℔ vj. de noix vertes concassées, & réitérez ensuite la distillation pour la troisiéme fois, sur la même quantité de noix presques mûres, & vous garderez cette eau ainsi distillée pour l'usage.

Aqua Nucis Juglandis.

℞ *Julorum seu florum nucis juglandis* ℔ x.

Terantur & infundantur calidè per diem naturalem in decocti colati aliorum julorum ℔ xij.

Deindè distillentur per alembicum; aqua distillata cohobetur supra primarum nucum immaturarum contusarum ℔ vj. *idque repetatur supra eandem quantitatem nucum ferè maturarum, & servetur aqua.*

REMARQUES.

Premiére distillation. On aura une bonne quantité de chatons ou fleurs de noyers nouvellement cueillies, quand elles sont en leur vigueur, on en pilera dix livres dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre. On fera cependant une forte décoction d'autres chatons, on la coulera avec expression, & l'on en versera en-

viron douze livres toutes chaudes dans la cucurbite, ou autant qu'il en faudra pour bien humecter les fleurs pilées : on placera le vaisseau sur un fourneau, on y adaptera sa tête de more étamée en dedans avec son réfrigérant & un récipient ; on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, puis ayant mis du feu dans le fourneau, on fera distiller environ la moitié de la liqueur, on laissera ensuite éteindre le feu, & les vaisseaux étant réfroidis & séparés, on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on remettra le suc exprimé seul dans l'alambic, & l'on en fera distiller environ les trois quarts, on mêlera cette eau avec la premiére.

On amassera six livres de noix, quand elles seront au tiers de leur grosseur ordinaire, on les écrasera bien dans un mortier, on les mettra dans la vessie ou grande cucurbite de cuivre, on versera dessus toute l'eau distillée des fleurs de noix, on laissera la matiére en digestion vingt-quatre heures, puis on fera la distillation comme devant, on gardera cette eau de noix. Seconde distillation.

On aura six livres de noix entiéres, quand elles sont bonnes à confire, ou même en cerneaux, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans la cucurbite de cuivre, on versera dessus l'eau de noix distillée ; on laissera le tout en digestion vingt-quatre heures, puis on le fera distiller comme auparavant, on aura l'eau des trois noix qu'on exposera cinq ou six jours au Soleil dans des bouteilles débouchées pour en laisser dissiper l'odeur empireumatique, puis on bouchera ces bouteilles. Troisiéme distillation. Eau des trois noix.

L'eau des trois noix est sudorifique, propre pour les fiévres malignes, pour la peste, pour la petite vérole, pour la colique venteuse, pour les vapeurs hystériques, pour fortifier l'estomac : La dose en est depuis une once jusqu'à sept. Vertus. Dose.

Si après chaque distillation on veut ramasser la liqueur restée dans la cucurbite, la passer par un blanchet, & en faire évaporer l'humidité jusqu'à consistance de miel épais, puis mêler ces trois sucs épaissis ensemble, on aura un fort bon extrait de noix, qu'on gardera dans un pot ; il est sudorifique, apéritif, fébrifuge ; il fortifie l'estomac, il résiste à la malignité des humeurs : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme en bols ou délayé dans sa propre eau. Extrait de noix. Vertus. Dose.

On peut aussi mettre sécher les marcs qui restent dans la presse, les brûler & en tirer un sel fixe alkali par une lessive, en la maniére ordinaire. Sel fixe alkali de noix.

Il est apéritif & propre pour lever les obstructions : La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Les noix ni leurs fleurs n'étant pas trop aqueuses, il faut les humecter avec quelque liqueur pour empêcher qu'elles ne s'attachent au fond de la cucurbite en distillant. On ne peut pas en employer une meilleure & plus convenable que la décoction forte des fleurs de noyer ; on laisse les matiéres en digestion vingt-quatre heures, afin que leurs principes aient le temps de se délayer dans la liqueur ; la cohobation, ou distillation deux fois réïtérée, donne à l'eau autant de vertu qu'elle peut avoir, parce qu'elle enléve toûjours à chaque distillation quelque peu de sel essentiel ou volatil de la noix ; c'est ce qui la rend diaphorétique ; mais la plus grande partie de ce sel de la noix est demeurée dans le suc qu'on trouve au fond de la cucurbite après la distillation, & dont on fait l'extrait. Je trouve donc qu'on augmenteroit considérablement la vertu de l'eau des trois noix, si avant que de la faire prendre au malade, on y dissolvoit un peu de cet extrait ; mais on auroit encore une vertu plus complette de la noix, si on y ajoûtoit une petite quantité de sel fixe alkali tiré des marcs, comme il a été dit ; à la vérité la potion en sera moins claire & moins agréable à boire, mais le goût n'en sera pas insuportable :

de plus il y auroit moyen de sauver cette délicatesse de goût, en faisant avaler en bol l'extrait & le sel mêlés ensemble, & donnant à boire par-dessus l'eau distillée des trois noix.

L'eau de noix distillée est souvent rougeâtre ou bleuâtre, à cause d'une portion de la teinture de la noix qu'elle a enlevée dans la distillation.

Eau de Fiente de Vache, appellée ordinairement Eau de Mille-fleurs.

℞ Au mois de Mai de la fiente de vache nouvellement faite, la quantité que vous voudrez.

Mettez-la distiller au bain-marie f. a. & la gardez dans des bouteilles pour vous en servir au besoin.

Aqua Stercoris Vaccini, *vulgò* Aqua Milleflorum dicta.

℞ *Stercoris vaccini recentis mense Maio collecti, q. v.*

Distilletur balneo mariæ f. a. & serventur aqua.

REMARQUES.

Au mois de Mai, dans le temps que les herbes commencent à avoir de la vigueur, on ramassera de la fiente de vache nouvellement faite, & en ayant rempli à demi des cucurbites de verre ou de grès; on les placera au bain-marie, on y adaptera des chapiteaux, & par un feu assez fort on fera distiller une eau claire qu'on appelle *Eau de mille-fleurs*, on la versera dans des bouteilles de verre qu'on exposera débouchées au Soleil pendant cinq ou six jours, afin que l'odeur désagréable qu'elle pourroit avoir se dissipe, puis on bouchera les bouteilles, & on la gardera.

Vertus. Dose. Elle est apéritive & adoucissante : on en fait prendre pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique : La dose en est depuis une once jusqu'à six. On s'en sert aussi extérieurement pour nettoyer, rafraîchir & adoucir la peau, elle est résolutive.

On a entendu, par le nom de *mille-fleurs* qu'on a donné à l'excrément de la vache, un amas d'un grand nombre de fleurs que l'animal avoit broutées en son chemin.

Autre eau de mille-fleurs de l'urine de vache. Dose. Vertus. On a encore donné le nom de *mille-fleurs* à l'urine de vache nouvellement sortie de l'animal, & l'on s'en sert avec succès pour plusieurs maladies au Printemps & en Automne. On en boit tous les matins à jeun deux ou trois verres, & l'on continue pendant neuf ou dix jours, on se promene dans ce temps-là, il est bon que ce soit à la campagne. Cette urine purge beaucoup les sérosités, mais sans tranchées; elle produit de bons effets par les purgations; elle est propre pour l'asthme, pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les vapeurs.

On peut voir une petite dissertation que j'ai faite à ce sujet dans l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences de 1707.

Eau de Toutes Fleurs, de Bateus.

Ramassez au mois de Mai, de la fiente de vache nouvellement faite, ce que vous en voudrez :

Mettez cette matiére en distillation avec le tiers de son poids de vin blanc :

Ou bien, ramassez des limaçons avec leurs

Aqua Omnium Florum, Georgii Batei.

Fit ex stercore vaccino menseMaio collecto cum leucæni seu vini albi tertiâ parte destillato.

Vel ex stercoris vaccini recentis & limacum cum testis contusis partibus æqualibus, organis destillationi idoneis.

coquilles, que vous écraſerez dans un mortier, & les mêlerez avec un pareil poids de fiente de vache récente; puis les mettrez dans des vaiſſeaux propres à diſtiller.

REMARQUES.

On ramaſſera au mois de Mai de la fiente de vache nouvellement faite, on la péſera & on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y mêlera environ le tiers de ſon poids, de vin blanc; on placera le vaiſſeau au bain-marie ou de vapeur, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera exactement ler jointures, & par un feu aſſez fort on fera diſtiller l'humidité de la matiére, ce ſera l'*eau de mille-fleurs*. Eau de mille-fleurs.

Ou bien, on ramaſſera des limaçons avec leurs coquilles, on les écraſera dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mêlera avec un pareil poids de bouze de vache récente, & une troiſiéme partie de vin blanc; on fera diſtiller le tout, comme il a été dit, on aura une autre eau de *mille-fleurs*, peu différente de la précédente. Eau de mille-fleurs compoſée.

Ces deux ſortes d'eaux ſont eſtimées arthritiques, bonnes pour le rhumatiſme, pour la goutte ſciatique, pour la gravelle, pour la ſuppreſſion d'urine: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

On s'en ſert auſſi pour nettoyer & adoucir la peau, pour les rougeurs, les démangeaiſons & les taches du viſage, & pour les dartres.

Eau de Frai de Grenouilles.

℞ De nouveau frai de grenouilles, ℔ xx. ou ce que vous voudrez.

Diſtillez-les au bain-marie ſ. a. & gardez-en l'eau.

Diſtillez ſemblablement les eaux de lait, de cerveau humain, de ſang, de miel, de manne, de pluie & de roſée.

Aqua ſperniolæ, ſeu ſpermatis Ranarum.

℞ *Sperniolæ recentis* ℔ xx. *aut. q. v.*

Diſtillentur balneo mariæ ſ. a. & ſervetur aqua.

Eodem modo diſtillantur aquæ lactis, ſanguinis, cerebri humani, mellis, mannæ, pluviæ, roris.

REMARQUES.

On ramaſſera, au Printemps vers le mois de Mars, la quantité qu'on voudra de frai de grenouilles bien pur, qui ſoit aſſez condenſé ou épais, & qui ait peu d'odeur, on en fera diſtiller l'humidité au bain-marie, en la maniére ordinaire, & l'on expoſera l'eau diſtillée au Soleil pendant ſept ou huit jours, puis on la bouchera.

Crollius décrit une autre maniére de diſtiller l'eau de frai de grenouilles ſans feu, en la maniére ſuivante.

On remplira un ou pluſieurs ſacs de toile, de frai de grenouilles bien conditionné, comme devant, on les ſuſpendra, les attachant à quelque poteau, on les y laiſſera long-temps, & l'on recevra la liqueur claire qui en découlera juſqu'à ce qu'on en ait aſſez, on mettra cette liqueur dans des bouteilles de verre, & on l'expoſera au Soleil, elle s'y purifiera, & il s'y fera au fond un ſédiment mucilagineux, on ſéparera l'eau claire par inclination, jettant le ſédiment, & on la remettra au Soleil, pour la faire encore purifier, on continuera de même juſqu'à ce qu'elle ſoit claire comme de l'eau commune; alors on la gardera, mais elle ne Autre diſtillation de l'eau de frai de grenouilles, ſans feu.

se conserve pas si long-temps, que celle qui est distillée par le feu. A la vérité elle doit être meilleure pour le rafraîchissement & l'embellissement de la peau.

Vertus. L'eau de frai de grenouilles est fort rafraîchissante, condensante, propre pour les hémorrhagies, pour calmer la douleur de la goutte, pour les cancers, pour les éréfipéles & pour les autres rougeurs de la peau : on l'applique extérieurement avec des linges; on s'en sert aussi pour décrasser le visage, & pour tenir le teint frais.

La vertu adoucissante & rafraîchissante de l'eau de frai de grenouilles consiste principalement en ce qu'elle a enlevé ou retenu un peu de mucilage, quelque distillation ou purification qu'on en ait faite, c'est la cause pourquoi elle se corrompt plus vîte que d'autres eaux distillées.

Eau de Limaçons.

℞ Des limaçons vivants avec leurs coquilles, ℔ iij.

Pilez-les, & les mettez dans une cucurbite de verre, & versez par-dessus ℔ ij. de lait d'anesse nouvellement tiré.

Laissez cela en digestion pendant douze heures, puis distillez-le au bain-marie s. a.

Après cela vous exposerez au Soleil l'eau distillée, & vous la garderez pour l'usage.

Vous distillerez de même les eaux de grenouilles & d'écrevisses.

Aqua Limacum.

℞ *Limacum vivorum cum testis*, ℔ iij.

Contundantur, indantur alembico vitreo, & superaffundantur lactis asinini recentis, ℔ ij.

Stent in digestione per horas duodecim, deindè distillentur balneo mariæ s. a.

Tum aquam distillatam Soli expone, & serva ad usum.

Simili ratione elicientur aquæ ranarum fluviatilium, cancrorum, &c.

REMARQUES.

On aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les lavera, puis on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre qu'on placera au bain-marie, on versera dessus le lait d'ânesse nouvellement tiré, on brouillera bien le tout avec une espatule de bois, & ayant adapté sur la cucurbite son chapiteau avec son récipient, & ayant luté les jointures, on laissera la matiére en digestion pendant douze heures, puis on en fera la distillation : on exposera l'eau distillée pendant plusieurs jour au Soleil dans une bouteille de verre débouchée, puis on la gardera.

Vertus. Elle est humectante, rafraîchissante, propre pour les rougeurs de la peau, on s'en sert pour décrasser le visage, pour adoucir les rugosités du cuir, on l'emploie avec de petits linges fins : on peut aussi en donner intérieurement pour la phthisie, pour les crachements de sang, pour la colique néphrétique, pour les ardeurs d'urine : La dose en est depuis une once jusqu'à six.

La principale qualité de cette eau vient d'une espéce de mucilage qu'elle a pris des limaçons & du lait d'ânesse ; elle feroit sujette à se corrompre, si on ne la mettoit quelques jours au Soleil, qui raréfie une partie de ce mucilage, & qui fait dissiper le peu d'odeur empireümatique qu'elle peut avoir acquise.

On peut aussi faire distiller les limaçons écrasés sans addition d'humidité.

Quelques-uns préfèrent pour cette eau les limaçons rouges ou autres nuds, à ceux qui ont des coquilles, mais les uns ne diffèrent pas beaucoup des autres en vertus.

Eau de Tête de Cerf, de de Schroder.

℞ De jeunes cornes de cerf, ou des rejettons qui rendent encore du sang, coupez-les par tranches, & les distillez au bain-marie, ou seuls, ou avec un peu de vin d'une bonne qualité, jusqu'à ce que toute l'eau ait monté.

On peut distiller de même les eaux d'arriérefaix, de crapauds, de vipères de lésards, &c.

Aqua è Typhis Cervinis, Schroderi.

℞ *Cornua cervi novella, sanguine adhuc succulenta, in frustula concide, distillaque balneo mariæ aut balneo vaporis, vel per se, vel cum pauco vino generoso, donec omnis liquor extillârit.*

Eodem modo distillari possunt aquæ secundinarum, bufonum, viperarum, lacertorum.

REMARQUES.

On aura de jeunes cornes ou des rejettons qui poussent au Printemps à la tête du cerf, on les coupera par tranches minces, & on les mettra dans une cucurbite de verre, on les arrosera d'un peu de vin blanc, on mettra un chapiteau sur la cucurbite, on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité de la matiére au bain-marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée: c'est ce qu'on appelle *eau de tête de cerf.* Eau de tête de cerf.

Elle est estimée propre pour aider à l'accouchement des femmes, pour résister au venin, pour les fiévres malignes: La dose en est depuis demi-once jusqu'à quatre onces. Vertus. Dose.

On peut de la même maniére faire distiller les animaux entiers ou leurs parties, dont la vertu est de fortifier, de résister au venin, & de chasser les humeurs par transpiration.

L'Auteur donne le choix de faire distiller cette eau sans addition, ou d'y ajoûter un peu de vin, mais l'eau de corne de cerf distillée sans addition, n'est proprement qu'un phlegme qui ne peut pas avoir de vertu, ainsi l'on doit toûjours arroser les cornes coupées d'un peu de vin.

La corne de cerf, qui reste dans la cucurbite après la distillation, a presqu'autant de vertu qu'elle en avoit avant qu'on la mît dans l'alambic: on peut encore en tirer par la cornue, l'esprit, l'huile & le sel volatil, comme j'ai dit dans mon *Livre de Chymie.*

Eau de Tête de Cerf, Composée.

℞ Des cornes de cerf jeunes & tendres coupées par tranches, ℔ j.

Des baies de geniévre & de la cannelle, aā. ℥ ß.

De la myrrhe, du macis, & de l'écorce extérieure d'oranges amères, aā. ʒ iij.

Pilez-les, & les mettez en infusion pendant trois jours dans ℔ j. du meilleur vin blanc, & autant d'eau de mélisse distillée.

Distillez-les ensuite au bain-marie, ou de vapeur, & dissolvez dans chaque livre d'eau distillée

Du sel volatil de corne de cerf bien rectifié, ʒ j.

Aqua è Typhis Cervinis, Composita.

℞ *Cornuum cervi tenuiorum in frustula concisorum,* ℔ j.

Baccarum juniperi, cinnamomi, aā. ℥ ß.

Myrrhæ, macis, corticis exterioris arantii amari, aā. ʒ iij.

Contundantur, misceantur & infundantur per triduum in vini albi generosi & aquæ melissæ destillatæ, aā. ℔ j.

Deindè destillentur per balneum mariæ aut vaporis, & in aquæ destillatæ unaquaque librâ dissolve

Salis volatilis cornu cervi optimè rectificati, ʒ j.

Gardez cette eau pour l'ufage dans une bouteille bien bouchée.

Servetur aqua in lagenâ exactè obturatà ad ufum.

REMARQUES.

On aura de jeunes cornes de cerf encore tendres, on les coupera par rouelles minces, on les mêlera avec les autres drogues qu'on aura bien concaffées, on mettra le mélange dans une cucurbite affez grande, on verfera deffus le vin blanc & l'eau de méliffe; on couvrira exactement la cucurbite, & on la placera dans un lieu chaud comme en une étuve ou dans du fumier, on y laiffera la matiére en digeftion trois jours, puis ayant débouché la cucurbite, & adapté deffus un chapiteau avec fon récipient, & luté les jointures exactement, on fera la diftillation au bain marie ou au bain de vapeur. On diffoudra dans chaque livre de l'eau diftillée, une dragme de fel volatil de corne de cerf bien rectifié, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eft propre pour exciter l'accouchement & la fortie de l'arriére-faix, pour réfifter à la malignité des humeurs, pour abattre les vapeurs: Dofe. La dofe en eft depuis demi-cuillerée jufqu'à quatre cuillerées.

La vertu de la corne de cerf confifte dans fon fel volatil, qui ne peut être détaché par des diftillations faites au bain-marie ou au bain de vapeurs, fi l'on n'a auparavant raréfié les fubftances de cette corne par quelque préparation. La fermentation, qu'on y a excitée avec les autres drogues, peut avoir volatilifé quelque portion de ce fel qui fera montée avec l'eau dans la diftillation; mais comme il s'y en eft mêlé peu, & que la plus grande partie eft demeuré attachée dans ce qui eft refté au fond de la cucurbite, on fupplée à ce défaut en diffolvant une dragme de fel de corne de cerf fur chaque livre de l'eau.

Les ingrédients, qu'on joint à la corne de cerf, augmentent beaucoup la vertu de cette eau, car ils font remplis de fels & de foufres volatils, pénétrants, très-convenables aux effets qu'on en attend. Ainfi l'eau de tête de cerf compofée fera incomparablement plus falutaire que la fimple.

Eau Vulnéraire.

♃ Des feuilles & des racines de grande confoude, des feuilles de fauge, d'armoife & de bugle, aã. man. iv.

Des feuilles de bétoine, de fanicle, d'œil de bœuf, de petite confoude, de grande fcrophulaire, de plantain, d'aigremoine, de verveine, d'abfinthe, de fenouil, aã. man. ij.

De mille pertuis, de l'ariftoloche ronde, du téléphium, de la véronique, de la petite centaurée, de millefeuille, du tabac, de la menthe, de l'hyffope, aã. man. j.

Pilez toutes ces plantes, mêlez-les, & les laiffez pendant trois jours en infufion chaudement dans ℔ xij. de vin blanc.

Diftillez-les enfuite au bain-marie ou de vapeur, & gardez l'eau pour l'ufage.

Aqua Vulneraria.

♃ Foliorum & radicum confolidæ majoris, foliorum falviæ, artemifiæ, buglæ, aã. man. iv.

Folior. betonicæ, faniculæ, buphthalmi, fymphyti minoris, fcrophulariæ majoris, plantaginis, agrimoniæ, verbenæ, abfinthii, fœniculi, aã. man. ij.

Hyperici, ariftolochiæ longæ, telephii, veronicæ, centaurii minoris, millefolii, nicotianæ, menthæ, hyffopi, aã. man. j.

Contundantur omnia, mifceantur & macerentur per triduum in loco calido cum vini albi, ℔ xij.

Deindè diftillentur balneo mariæ aut vaporis; & fervetur aqua.

REMARQUES.

Après avoir amassé les herbes le plus en vigueur qu'il se pourra, on les mondera, on les hachera & on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un vaisseau d'étroite embouchure, on versera dessus le vin blanc, on brouillera bien le tout, on bouchera le vaisseau & on le mettra dans le fumier de cheval ou dans un autre lieu chaud, pour y laisser la matiére en digestion pendant trois jours; ensuite on la fera distiller au le bain-marie ou de vapeur; & quand on aura tiré environ la moitié de l'humidité, on laissera refroidir les vaisseaux, on les séparera & l'on mettra à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on remettra distiller le suc exprimé comme devant; & ayant mêlé la premiére & la seconde eau ensemble, on les gardera dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au besoin, c'est ce qu'on appelle *eau d'arquebusade*, à cause qu'elle a été employée pour les plaies d'arquebuse. Eau d'Arquebusade.

Elle est bonne pour les contusions, pour les dislocations, pour résoudre les tumeurs, pour nettoyer les plaies & les ulcères, pour fortifier, pour résister à la gangrène appliquée extérieurement. Vertus.

Si l'on met sécher & brûler le marc des herbes, qu'on en fasse tremper les cendres dans de l'eau, pour en faire une lessive, qu'on filtre cette lessive, & qu'après en avoir tiré le sel par évaporation, on le dissolve dans l'eau distillée, elle en sera plus déterfive & plus résolutive. Sel des plantes ajoûté dans l'eau distillée augmente sa vertu.

Eau de la Reine d'Hongrie, ou *Esprit-de-vin Anthosat*.

Remplissez la moitié d'une cucurbite de verre de fleurs de romarin nouvelles.

Versez par-dessus du meilleur esprit de vin autant qu'il en faudra pour qu'il surnage de deux doigts au-dessus des fleurs.

Laissez cela en infusion pendant trois jours, après avoir luté les jointures, puis distillez cette matiére au feu de sable f. a.

Aqua Reginæ Hungariæ, *seu* Spiritus Vini Anthosatus.

Impleatur pars media cucurbitæ vitreæ floribus rorismarini recentibus quibus, addatur spiritûs vini q. s. ita ut superemineat duobus digitis.

Juncturis clausis, macerentur per tres dies, deindè distillentur igne arenæ s. a.

REMARQUES.

On aura des fleurs de romarin nouvellement cueillies en leur vigueur, on en remplira la moitié d'une cucurbite de verre, on versera dessus de l'esprit-de-vin jusqu'à ce qu'il surpasse de deux doigts les fleurs, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiére en digestion pendant trois jours; ensuite y ayant adapté un récipient & luté exactement les jointures, on fera la distillation au feu de sable, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée, pour s'en servir au besoin.

Elle est bonne pour la paralysie, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour les maladies hystériques, pour les palpitations, pour les maux de cœur & d'estomac: La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on s'en sert aussi extérieurement pour le mal de dents, pour la brûlure, pour les humeurs froides, pour les contusions, pour décrasser la peau, pour fortifier & raffermir les membres débilités, pour les vapeurs, étant mise au nez, aux tempes, aux poignets, pour la gangrène. Vertus. Dose.

Quelques-uns mêlent avec les fleurs, des feuilles de romarin pilées ou écrasées, pour rendre l'eau plus forte: il ne faut pas pousser le feu trop fort dans cette distillation, de peur que l'eau qui est tout esprit, ne sorte par les jointures, ou que les fleurs ne s'attachant au fond de la cucurbite, ne donnent à l'eau une odeur d'empireume. On pourroit faire la distillation au bain-marie ou au bain de vapeur, & alors on n'auroit pas lieu de craindre ces accidents; mais il est meilleur de se servir du feu de sable, qui étant plus fort que celui de ces bains, éléve mieux les parties essentielles de la fleur de romarin; quand on aura fait distiller environ les deux tiers de la liqueur, il sera à propos de faire cesser le feu, de laisser refroidir les vaisseaux, de les séparer, de mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite pour en tirer la liqueur qu'on remettra distiller seule comme auparavant; cette derniére eau, contenant les parties les plus phlegmatiques, n'aura pas tant de force que la premiére, mais elle ne laissera pas d'avoir beaucoup de vertu.

Huile ou essence de romarin.

Si l'on veut rendre l'eau de la Reine d'Hongrie plus empreinte de la vertu du romarin, qu'elle n'est d'ordinaire, il faut y mêler sur chaque livre, une dragme de bonne essence ou huile de romarin qu'on tire par la distillation des feuilles de romarin, comme celle d'absinthe, ou comme celle des baies de geniévre dont il sera parlé ci-après.

Eau de la Reine d'Hongrie, Composée.	Aqua Reginæ Hungariæ, Composita.
♃ Des fleurs de romarin, nouvellement cueillies, ℔ j. ß.	♃ *Florum rorismarini recentium,* ℔ j. ß.
Des sommités de romarin, de thym, de sariette, de lavande, de costus cultivé, de petite sauge & de marjolaine, aã. ℥ ij.	*Summitatum rorismarini, thymi, satureiæ, lavendulæ, costi hortensis, salviæ minoris, majoranæ,* aã. ℥ ij.
Pilez le tout ensemble, & le mettez dans une cucurbite de verre, & ajoûtez-y du sel ammoniac & du sel de tartre pulvérisés séparément, aã. ℥ ß.	*Contundantur omnia simul, indantur cucurbitæ vitreæ, & adde salis armoniaci & tartari separatim pulverati,* aã. ℥ ß.
Mêlez-les exactement & versez par dessus ℔ iv. d'esprit de vin.	*Misce exactè & superaffunde spiritûs vini,* ℔ iv.
Couvrez alors la cucurbite de son chapiteau, adaptez-y son récipient, lutez bien les jointures, & après avoir laissé tout cela en macération pendant trois jours, distillez-le au feu de sable comme dans l'opération précédente.	*Tunc appofito capitello cum recipiente & juncturis lutatis, fiat maceratio per triduum, & destillatio igne arenæ sicut in operatione præcedenti.*

REMARQUES.

On aura les fleurs & les herbes le plus en vigueur qu'il sera possible: on les écrasera dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre, on y mêlera séparément les sels de tartre & ammoniac, après les avoir bien pulvérisés, puis on y versera aussi tôt l'esprit de vin, ou brouillera le tout avec une espatule de bois & l'on adaptera promptement sur la cucurbite son chapiteau & son récipient, on lutera exactement les jointures: on laissera ainsi la matiére en digestion pendant trois jours, & ensuite l'on en fera la distillation par le feu de sable, comme en l'opération precédente: on aura une eau ou plûtôt un esprit très-subtil, pénétrant & aromatique, qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Il eſt excellent pour toutes les maladies, où l'on a beſoin de raréfier, de pénétrer & d'exciter le mouvement des eſprits, comme dans l'apoplexie, la paralyſie, la léthargie; il a les mêmes vertus que l'eau de la Reine d'Hongrie ordinaire, mais il eſt plus ſubtil & plus aromatique, tant à cauſe des herbes odorantes qui y entrent, qu'à cauſe du ſel volatil ammoniac, qui ayant été détaché par le ſel du tartre, s'eſt élevé & diſſout dans la diſtillation: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

Vertus. Doſe.

On ne doit jamais pulvériſer enſemble les ſels de tartre & ammoniac, à cauſe que leur jonction fait détacher & échapper beaucoup des ſels volatils dont on a le plus de beſoin, mais il faut les réduire en poudre ſéparément, puis les mêler avec les herbes, alors le détachement de ces ſels volatils ſe faiſant, ils ne ſe perdront point, car ils ſeront accrochés & aglutinés par l'humidité des herbes & par l'eſprit de vin qu'on verſe incontinent après ſur la matiére; il eſt néceſſaire de couvrir le vaiſſeau, dès que le mélange eſt fait, afin que rien ne s'évapore.

Si l'on diſſout trois dragmes de camphre ſur chaque livre de cette eau diſtillée, on aura l'eau de la Reine d'Hongrie compoſée camphrée, qui ſera encore meilleure que l'autre pour les vapeurs, & pour réſiſter à la gangrène.

Eau de la Reine d'Hongrie compoſée camphrée.

Eau de Méliſſe Magiſtrale.

♃ Des feuilles de méliſſe nouvelles, m. vj.
De l'écorce extérieure ſéche de citron, de la noix muſcade, & de la coriandre, aā. ℥ j.
Des girofles & de la cannelle, aā. ℥ ß.
Pilez ces drogues & laiſſez-les en infuſion pendant trois jours dans ℔ ij. de vin blanc, & ℔ ß. d'eau de vie. Après cela diſtillez-les au feu de ſable modéré, ou au bain-marie.

Aqua Meliſſæ Magiſtralis.

♃ Foliorum meliſſæ recentium, m. vj.
Corticis exterioris citri ſicci, nucis moſchatæ, coriandri, aā. ℥ j.
Caryophyllorum, cinnamomi, aā. ℥ ß.
Omnia contuſa infundantur ſimul per triduum in vini albi ℔ ij. *& aquæ vitæ* ℔ ß. *Poſteà diſtillentur igne arenæ moderato aut balneo mariæ.*

REMARQUES.

On aura de la méliſſe nouvellement cueillie en ſa vigueur, on la pilera dans un mortier, & on la mêlera avec les autres drogues bien concaſſées, on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus le vin blanc & l'eau-de-vie; on adaptera le chapiteau & le récipient, on lutera les jointures, & on laiſſera digérer la matiére pendant trois jours, enſuite l'on fera diſtiller la liqueur ſur un feu de ſable modéré au bain-marie; on gardera l'eau diſtillée pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt propre pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour la léthargie, pour l'épilepſie, pour les palpitations, pour les vapeurs hyſtériques; elle fortifie le cerveau, le cœur & l'eſtomac: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Vertus. Doſe.

Cette eau a été miſe en uſage à Paris depuis quelques années.

Eau de Cannelle.

♃ De la meilleure cannelle groſſiérement concaſſée, ℔ ß.
Du meilleur vin blanc, ℔ iij.
Laiſſez cela en infuſion pendant deux jours, puis diſtillez-le ſelon l'art.

Aqua Cinnamomi.

♃ Cinnamomi optimi craſſiuſculè triti, ℔ ß.
Vini albi generoſi, ℔ iij.
Infunde per biduum & diſtilla ſ. a.

On peut distiller de même l'eau de semence d'anis. — *Simili ratione elicietur aqua seminis anisi.*

REMARQUES.

On choisira de la cannelle bonne & bien piquante ; on la concassera & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus le vin blanc, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec son récipient, on lutera exactement les jointures avec de la vessie mouillée, on laissera la matiére en digestion pendant deux jours ; on placera ensuite la cucurbite au bain-marie, & l'on fera distiller toute l'humidité : on aura une eau blanchâtre qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier le cœur, l'estomac & le cerveau ; elle chasse & dissipe les vents, elle aide à la digestion, elle excite les mois aux femmes, elle provoque l'accouchement, elle pousse l'arriére-faix : La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

La vertu de la cannelle consiste dans un souffre salin volatil, c'est pourquoi le vin blanc qui contient les mêmes principes, est un dissolvant très-convenable pour en extraire la vertu. La premiére eau qui distille est claire, parce qu'elle contient l'esprit de vin qui a dissout exactement ce qu'il a enlevé avec lui de l'essence de la cannelle, mais l'eau qui coule ensuite, blanchit tout ce qui se trouve dans le récipient, parce qu'elle s'est chargée de l'essence de la cannelle qu'elle n'a raréfiée ou dissoute qu'à demi : aussi voit-on que, quand on garde l'eau de cannelle long-temps, il se précipite au fond de la bouteille, quelques gouttelettes d'essence, & l'eau devient claire, mais elle n'est pas si bonne. On peut se servir aussi du feu de sable, pour la distillation de l'eau de cannelle, mais il faut prendre garde que sur la fin, la cannelle ne s'attache au fond du vaisseau, ce qui communiqueroit à l'eau une odeur d'empireume ou de brûlé.

Le marc de la cannelle qui reste au fond de la cucurbite après la distillation, n'a rien de bon en soi, parce qu'il est privé de tout ce qu'il avoit de volatil & d'essentiel, on le rejette comme inutile.

Eau Cardiaque de Cannelle, de George Bateus. — Aqua Cinnamomi Cardiaca, Georgii Batei.

℞ Du suc dépuré de bourrache avec la résidence,	℔ xij.	℞ *Succi borraginis residentiâ depurati,*	℔ xij.
Des fleurs de girofles à simples fleurs,	m. iv.	*Florum caryophyllorum simplici flore,*	man. iv.
Des fleurs de bourrache,	m. ij.	*Florum borraginis,*	man. ij.
Du safran,	℈ j.	*Croci,*	℈ j.
De la meilleure cannelle,	℥ ix.	*Cinnamomi optimi,*	℥ ix.

Ces drogues étant mêlées, faites-les digérer & distiller au bain-marie s. a. — *Misceantur, digerantur & distillentur balneo mariæ s. a.*

REMARQUES.

On tirera par expression du suc de bourrache, quand la plante sera dans sa vigueur, on le laissera reposer dans des bouteilles jusqu'à ce qu'il soit clair, on le filtrera & l'on y mettra infuser chaudement pendant trois jours dans une grande cucurbite de terre ou de verre bien bouchée, la cannelle, les fleurs récemment cueillies & le safran, puis y ayant adapté un chapiteau & un récipient, & ayant

luté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au bain-marie, on aura une eau odorante qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne pour les foiblesses & palpitations de cœur, pour la colique venteuse : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces Vertus. Dose.

Le suc de bourrache, si bien dépuré qu'il soit, retient toûjours un goût fade & désagréable, il me semble qu'il ne convient pas trop bien à l'eau de cannelle qui donne ordinairement l'idée d'une eau fort agréable au goût; j'aimerois donc mieux me servir en cette occasion de l'eau de bourrache distillée au bain marie : il est vrai que la vertu de l'eau de bourrache distillée n'égale pas tout-à-fait celle du suc, mais il me paroît que la qualité de la bourrache n'est pas celle qui doit dominer le plus dans cette préparation; les fleurs de cette plante qui y entrent lui en communiquent assez.

Eau de Cannelle avec l'Orge, de George Bateus.		Aqua Cinnamomi Hordeata, Georgii Batei.	
♃ De l'eau d'orge,	℔ viij.	♃ *Aquæ hordei,*	℔ viij.
De la cannelle choisie ou la meilleure qu'il se pourra,	℔ j.	*Cinnamomi optimi,*	℔ j.
Faites-la macérer & distiller au bain marie f. a.		*Macera ac distilla f. a. in b. m.*	

REMARQUES.

On fera bouillir de l'orge bien nette dans de l'eau pour en faire une décoction, on la coulera, & l'on y mettra infuser chaudement la cannelle concassée pendant trois jours, on mettra ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grès, & l'on en fera la distillation au bain-marie en la maniére ordinaire, on aura de l'eau de cannelle orgée qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

On l'estime pour l'asthme étant mêlée avec un poids égal d'oxymel scillitic & prise à la cuillère. Vertus.

Je ne reconnois pas une grande vertu à l'eau d'orge qu'on fait entrer dans cette préparation, & je tiens la description de l'eau de cannelle orgée assez inutile, on pourroit se servir en sa place des autres eaux de cannelle, mais quelques Médecins l'ont mise en usage dans la pratique. L'occasion en est peut-être venue de ce que, quand on tire l'eau de cannelle ordinaire qui se fait avec le vin, comme je l'ai décrite, la partie la plus phlegmatique qui distille la derniére & qui est la plus foible, a une couleur blanchâtre comme si l'on y avoit mêlé de la dissolution d'orge mondée. Cette couleur procéde d'une portion de l'huile de cannelle qui n'étant, plus dissoute exactement par la partie spiritueuse de l'eau, comme elle étoit au commencement de la distillation, se condense en quelque façon & nage dans l'eau; aussi cette derniére eau de cannelle est-elle foible, & elle convient assez à l'intention qu'ont ceux qui mettent en usage l'eau de cannelle orgée.

Autre Eau de Cannelle Orgée.		Aqua altera Cinnamomi Hordeata.	
♃ De la décoction d'orge,	℔ iv.	♃ *Decoctionis hordei,*	℔ iv.
De la meilleure cannelle grossiérement pilée,	℥ vj.	*Cinnamomi optimi crassiusculè triti,*	℥ vj.

Faites infuser pendant vingt-quatre heures dans un lieu chaud, & distillez f. a. jusqu'à ce que les gouttes paroissent insipides.

Infunde per viginti quatuor horas in loco calido, & distilla f. a. usque ac guttæ insipidæ appareant.

REMARQUES.

On choisira de la meilleure cannelle, on la concassera, & on la mettra dans une cucurbite de verre, ensuite on fera une décoction d'orge qu'on laissera bouillir jusqu'à ce que l'orge soit crevée, on prendra quatre livres de la décoction que l'on versera sur la cannelle concassée, on laissera infuser la matiére sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, on adaptera un chapiteau à la cucurbite, & après avoir luté les jointures, on fera distiller l'humidité au bain-marie jusqu'à ce que les gouttes viennent insipides.

Vertus. Elle a les mêmes vertus que les précédentes, mais celle-ci devient en usage, parce qu'elle est moins composée.

Eau Thériacale.

℞ Des racines de gentiane, d'angélique, d'impératoire, de valériane, & de contrayerva, aā. ℥ ij.

Des écorces de citron & d'oranges; du girofle, de la cannelle, des baies de geniévre, aā. ℥ j.

Des sommités de scordium, de rue, de mille-pertuis, aā. m. j.

Mettez toutes ces drogues en infusion pendant trois jours à la chaleur du bain-marie dans une pinte d'esprit de vin, autant d'eau de chardon bénit, & autant d'eau de noix.

Ajoûtez-y ensuite de la vieille thériaque, ℥ iv. & laissez ensuite le tout en macération pendant 24. heures, & enfin distillez-le à un feu modéré.

Aqua Theriacalis.

℞ Radicum gentianæ, angelicæ, imperatoriæ, valerianæ, contrayervæ, aā. ℥ ij.

Corticum citri & arantiorum, caryophyllorum, cinnamomi, baccarum juniperi, aā. ℥ j.

Summitatum scordii, rutæ, hyperici, aā. man. j.

Infunde per triduum ad calorem balnei mariæ in spiritûs vini, aquarum cardui benedicti & nucum, aā. ℔ ij.

Deindè additis theriacæ veteris ℥ iv. *macerentur denuò per horas 24. tandemque fiat distillatio igne lento f. a.*

REMARQUES.

On concassera bien les racines, les écorces, les baies, les girofles; on incisera menu les sommités, on mettra le tout ensemble dans une grande cucurbite de verre, on versera dessus l'esprit de vin & les eaux distillées; on couvrira bien la cucurbite, & on la placera dans de l'eau un peu chaude, ou à une autre petite chaleur, pour y laisser la matiére en digestion pendant trois jours; on découvrira ensuite le vaisseau & l'on y dissoudra la thériaque, on le couvrira, & on le remettra encore en digestion pendant vingt-quatre heures : enfin on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau thériacale qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour fortifier les parties nobles, pour résister au mauvais air, pour réveiller les esprits, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs; on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralysie, dans la léthargie, dans l'épilepsie.

Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Comme tous les ingrédients, qui entrent dans la composition de l'eau-thériacale, sont remplis de parties sulfureuses & volatiles, l'esprit de vin qui est sulfureux

fureux, eſt un diſſolvant fort convenable pour les détacher & pour les exalter. Les eaux diſtillées de noix & de chardon-bénit ſont cordiales & ſudorifiques, elles ont été mêlées avec l'eſprit de vin pour en tempérer la force.

Ceux qui voudront rendre l'eau thériacale plus forte, pourront diſſoudre dans chaque once, quinze grains de ſel volatil huileux, décrit dans mon *Traité de Chymie.*

En cas qu'on n'eût point d'eau thériacale, dans le beſoin, on peut ſuppléer au défaut, en diſſolvant une dragme de thériaque dans trois onces d'eau-de-vie. Eau thériacale faite ſur le champ.

On peut encore tirer la teinture de quatre ou cinq onces de thériaque, les mettant tremper pendant quelques jours dans douze ou quinze onces d'eſprit de vin, puis on filtrera la liqueur. La doſe de cette teinture ſera depuis une ſcrupule juſqu'à deux dragmes, on pourroit y ajoûter ſur chaque livre, une once de teinture de myrrhe, demi-once de teinture de ſafran & une dragme de camphre, elle en ſeroit plus hyſtérique. Teinture thériacale. Doſe.

Eau ou *Eſprit Thériacal Camphré, de Crollius.*

♃ De la thériaque d'Andromaque, ℥ v.
De la myrrhe choiſie, ℥ ij. ß.
Du ſafran oriental, ℥ ß.
Du camphre, ʒ ij.
Verſez ſur le tout, de l'eſprit de vin rectifié, ℥ x.

Après avoir exactement luté la cucurbite avec ſon alambic, laiſſez tout cela en infuſion dans un lieu chaud pendant 24. jours. Après quoi diſtillez-les au bain marie, & vous en tirerez un eſprit fort vif que vous rejetterez ſur les féces contenues dans la cucurbite, & vous le diſtillerez de nouveau & réïtérerez ainſi la diſtillation juſqu'à trois fois.

Aqua *ſeu* Spiritus Theriacalis Camphoratus, Crollii.

♃ *Theriacæ Andromachi,* ℥ v.
Myrrhæ electæ, ℥ ij. ß.
Croci orientalis, ℥ ß.
Camphoræ, ʒ ij.
Mixtis ſuperaffunde ſpiritûs vini rectificati, ℥ x.

Stet in loco tepido cucurbita, impoſito alembico, benè clauſa per 24. *dies. Hinc diſtilla in balneo mariæ, ſic ſpiritus prodit elegans quem reaffunde materiæ, in cucurbitâ digere, atque denuò diſtilla, idque vice tertiâ.*

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement la myrrhe, on la mettra avec le ſafran dans une cucurbite de verre, on diſſoudra le camphre & la thériaque dans l'eſprit de vin, on verſera la diſſolution dans la cucurbite, on la couvrira exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laiſſera la matiére en digeſtion pendant quatre jours, enſuite l'on adaptera un chapiteau & un récipient à la cucurbite, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie, on reverſera l'eſprit diſtillé ſur les féces dans la cucurbite, & après vingt-quatre heures de digêſtion, on le fera diſtiller comme auparavant : on réitérera la même diſtillation ou cohobation une troiſiéme fois, & l'on gardera l'eau ou l'eſprit diſtillé dans une bouteille bien bouchée.

Il excite la ſueur, il abat les vapeurs, il réſiſte au venin & à la malignité des humeurs, on l'emploie dans les temps de peſte. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

L'Auteur demande une longue digeſtion des matiéres & pluſieurs cohobations pour exalter & pour ſéparer mieux toutes leurs ſubſtances volatiles dans la diſtillation, mais il y a à craindre que dans ces cohobations réïtérées le plus ſubtil de ces ſubſtances ne ſe diſſipe ou par les pores du verre, ou par les jointures, ſi bien

lutées qu'elles soient. Je serois donc d'avis qu'on se contentât d'une seule distillation, après une digestion de vingt-quatre jours; un si long espace de temps auroit été suffisant pour faciliter le dissolvant à dissoudre & à exalter tous les principes des ingredients, qui entrent dans cette composition, & d'autant plus que ces principes sont presque tous sulfureux & volatils.

Eau de Trois Ingrédients.		Aqua vel Mixtura de Tribus.	
℞ De l'eau thériacale camphrée,	℥ v.	℞ *Aquæ theriacalis camphoratæ*,	℥ v.
De l'esprit de tartre rectifié,	℥ iij.	*Spiritûs tartari rectificati*,	℥ iij.
De vitriol,	℥ j.	*Vitriolati*,	℥ j.
Gardez ce mélange pour l'usage.		*Misce, & serva ad usum.*	

REMARQUES.

On prendra des esprits de tartre & de vitriol préparés & rectifiés suivant s descriptions que j'ai données dans mon *Traité de Chymie*, on les mêlera avec l'eau thériacale composée, & l'on gardera le mélange dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Cette eau est bonne pour résister à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à une dragme.

Eau Impériale.	Aqua Imperialis.
℞ De la cannelle, ℥ iv.	℞ *Cinnamomi*, ℥ iv.
De la noix muscade & de l'écorce de citron, aã. ℥ ij.	*Nucis moschatæ, corticis citri*, aã. ℥ ij.
Du girofle, du *calamus aromaticus*, du santal citrin, & de la racine de pivoine, aã. ℥ j.	*Caryophyllorum, calami aromatici, santali citrini, radicis pæoniæ*, aã. ℥ j.
Des feuilles de laurier; des sommités d'hyssope, de marjolaine, de thym, de sariette; des fleurs de sauge, de romarin, & de lavande, aã. man. j.	*Foliorum lauri; summitatum hyssopi, majoranæ, thymi, satureiæ; florum salviæ, rorismarini, lavendulæ*, aã. man. j.
Pilez ce qu'il faudra piler, puis mettez le tout en infusion pendant 24. heures, dans ℔ iv. de vin blanc, autant d'eau de mélisse, & ℔ ß. de fleurs d'oranges.	*Contundenda contundantur, omniaque simul macerentur horis 24. in vini albi, & aquæ melissæ*, aã. ℔ iv. *& florum arantiorum*, ℔ ß.
Après cela distillez le tout, & gardez l'eau pour l'usage.	*Deindè destillentur, & servetur aqua.*

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, le vin & les eaux distillées de mélisse & de fleurs d'oranges, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, & après vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain-marie, on aura *l'eau Impériale.*

Vertus. Dose. Elle est bonne pour les maladies du cerveau, de l'estomac & de la matrice; on s'en sert pour exciter les mois aux femmes & pour faciliter l'accouchement: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Il y a apparence que le nom de cette eau vient de ce qu'elle a été inventée pour quelque Empereur, mais c'est ce qui n'est pas nécessaire de sçavoir au juste; on en voit dans les Dispensaires plusieurs descriptions un peu différentes les unes des autres; j'ai préféré celle-ci, parce qu'elle m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On concasse les drogues, & on les laisse infuser vingt-quatre heures dans la liqueur, afin de donner le temps à la fermentation d'en détacher les principes actifs, que la distillation fait élever ensuite; si on les laissoit tremper trois jours, l'eau n'en vaudroit que mieux. Le vin blanc rempli de parties salines & sulfureuses, est très-propre pour exciter la fermentation, & pour pénétrer les mixtes dans leurs parties les plus cachées. Les eaux de mélisse & de fleurs d'oranges sont hystériques & convenables à la vertu de ce reméde; mais on rendroit l'eau Impériale plus forte & plus active, si l'on se contentoit du vin blanc pour toute liqueur; car outre que le vin seul tireroit mieux la vertu des ingrédients, son esprit donneroit un grand véhicule à l'eau distillée, mais il faudroit y employer huit livres & demie de vin blanc, au lieu de quatre livres qui sont demandées.

Si l'on veut rendre l'eau Impériale plus forte & plus efficace, on y ajoûtera sur chaque livre, une once de teinture de sel de tartre décrite dans mon *Livre de Chymie.*

Eau-de-vie de Mathiole, composée, ou Eau Céleste.

♃ De la cannelle, ℥ j.
De tous les santaux, aã. ʒ vj.
De gingembre & de la zédoaire, aã. ℥ ß.
Des deux cardamomes, de la semence de nielle Romaine, de l'écorce de citron séche; des poudres des espéces de *diambra*, d'aromatique rosat, de *diamoschi dulcis, de diamargariti frigidi, diarrhodon Abbatis,* & *de gemmis*, aã. ʒ iij.
Du girofle, du galanga, & de la noix muscade, aã. ʒ ij. ß.
Des semences d'anis, de fenouil, de panais sauvage, de basilic; des racines d'angélique, de benoite, de réglisse, de *calamus aromaticus*, de petite valériane; des feuilles de sclarée ou toute-bonne, de thym, de calament, de pouillot, de menthe, de serpolet, de marjolaine, ʒ ij.
Des fleurs de roses rouges, de sauge, de romarin, de bétoine, de stœchas, de buglose & de bourrache, aã. ʒ j. ß.

Pilez les drogues qu'il faut piler, & mettez-les en infusion pendant quinze jours dans ℔ xij. de la meilleure eau-de-vie.

Après cela distillez le tout s. a. & infusez dans l'eau distillée

Du santal citrin, ʒ ij.
De l'ambre gris & du musc enfermés dans un nouet, aã. ℈ ß.
Ajoûtez-y ensuite du julep rosat, ℔ j.

Mêlez le tout & le laissez en macération pendant quinze jours; puis coulez la liqueur, & la gardez pour l'usage.

Aqua Vitæ Matthioli, Composita, *seu* Aqua Cœlestis.

♃ *Cinnamomi,* ℥ j.
Santalorum omnium, aã. ʒ vj.
Zingiberis, zedoariæ, aã. ℥ ß.
Curdamomi majoris & minoris, seminis nigellæ Romanæ, corticis citri sicci; pulverum diambræ, aromatici rosati, diamoschi dulcis, diamargariti frigidi, diarrhodonis Abbatis, de gemmis, aã. ʒ iij.
Caryophyllorum, galangæ, nucis moschatæ, aã. ʒ ij. ß
Seminis anisi, fœniculi, pastinacæ silvestris, basilici; radicum angelicæ, caryophyllatæ, liquiritiæ, calami aromatici, valerianæ minoris; foliorum sclareæ, thymi, calaminthæ, pulegii, menthæ, serpylli, majoranæ, aã. ʒ ij.
Florum rosarum rubrarum, salviæ, rorismarini, betonicæ, stæchadis, buglossi & borraginis, aã. ʒ j. ß.

Contundenda contundantur & infundantur per quindecim dies in aquæ vitæ optimæ ℔ xij. *deindè distillentur ut artis est.*

In aquâ destillatâ infundantur

Santali citrini, ʒ ij.
Ambræ griseæ & moschi in nodulo inclusorum, aã. ℈ ß.
Adde julepi rosati, ℔ j.

Misce, & reponantur per quindecim dies: demùm colentur & reserventur usui.

REMARQUES.

On concassera les bois, les racines, les semences, les feuilles & les fleurs, on les mêlera avec les poudres, & l'on mettra infuser le mélange pendant quinze jours dans douze livres de bonne eau-de-vie, en un vaisseau de terre bien bouché, on fera ensuite distiller la matiére en la maniére accoûtumée; on mettra infuser dans l'eau distillée pendant quinze autres jours le santal citrin rapé, le musc & l'ambre gris pulvérisé & mêlé, & enveloppé en un nouet; on pourra même laisser toûjours le nouet dans l'eau, qu'on gardera dans un bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette eau est estimée un grand cardiaque pour fortifier le cœur & les autres parties vitales, elle résiste à la malignité des humeurs, elle réveille les esprits, elle aide à la coction, elle excite la semence : La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Dose.

Quoique la description de cette eau ne soit que trop ample, elle l'est beaucoup moins que celle qu'à donnée Jean de Vigo sous le même nom.

Eau-de-vie Hystérique. — Aqua Vitæ Mulierum.

♃. Des feuilles de petite sauge, de menthe crêpée & de mélisse, aā.	m. j.	*Foliorum salviæ minoris, menthæ crispæ, melissæ, aā.*	man. j.
De la cannelle, de la noix muscade, du macis, du gingembre, du girofle, des grains de paradis, des cubébes & du cardamome, aā.	℥ j. ß.	*Cinnamomi, nucistæ, macis, zingiberis, caryophyllorum, granorum paradisi, cubebarum, cardamomi, aā.*	℥ j. ß.
Du galanga,	℥ j.	*Galangæ,*	℥ j.
Du poivre long,	℥ ß.	*Piperis longi,*	℥ ß.
Pulvérisez grossiérement toutes ces drogues & les laissez en infusion pendant 15. jours dans ℔ vj. du meilleur vin blanc, le vaisseau étant bien clos : Après cela distillez-les au bain-marie.		*Pulverisentur crassiusculè, & infundantur per 15. dies in vini albi generosi ℔ vj. vase clauso, posteà destillentur balneo mariæ.*	

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera bien tous les ingrédients, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, le vin blanc; on bouchera bien la cucurbite, & on la placera dans le fumier; on y laissera la matiére en digestion pendant quatorze jours, ensuite on la fera distiller au bain marie, & l'on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie les viscères & principalement la matrice, elle dissipe les vapeurs & les vents, elle excite les mois aux femmes & la sueur. La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. Dose.

Eau-de-vie hystérique camphrée. Si l'on veut rendre cette eau camphrée, il faut y mêler sur chaque livre, une dragme de camphre dissout dans un peu d'esprit de vin, elle en sera plus hystérique.

Eau Admirable. — Aqua Mirabilis.

♃ De la cannelle choisie,	℥ j.	♃ *Cinnamomi electi,*	℥ j.
De l'écorce extérieure de citron & de la noix muscade, aā.	ʒ vj.	*Corticis exterioris citri, nucis moschatæ, aā.*	ʒ vj.
Du girofle, du galanga, des cubébes, du		*Caryophyllorum, galangæ, cubebarum*	

macis, du cardamome & du gingembre, aã. ℨ. ij

Toutes ces drogues étant pilées seront mises en infusion pendant 24. heures dans ℔ j. de suc de mélisse épuré, autant de vin blanc & autant d'esprit-de-vin; & après cela elles seront distillées s. a. au feu de sable modéré.

macis, cardamomi, zingiberis, aã. ℨ ij.

Contusa omnia macerentur horis 24. in succi melissæ depurati, vini albi, spiritûs vini, aã. ℔ j. Deindè igne arenæ moderato ex arte destillentur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues ensemble, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus le suc de mélisse dépuré, ou à son défaut autant d'eau de mélisse distillée, le vin blanc & l'esprit-de-vin, on adaptera sur la cucurbite un chapiteau avec son récipient, on lutera les jointures exactement; on laissera la matiére en digestion à froid pendant vingt-quatre heures, puis on fera la distillation au feu de sable modéré, on aura l'eau admirable.

Elle fortifie toutes les parties nobles, elle réjouit le cœur & le cerveau, elle excite les mois aux femmes; & la semence: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six. Vertus. Dose.

Toutes les descriptions de cette eau ne se trouvent pas entiérement conformes dans les Dispensaires, elles différent en quelque chose: Celle-ci m'a paru la meilleure; je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Je serois d'avis qu'au lieu de vingt-quatre heures de macération qu'on donne aux drogues, on leur donnât trois jours, afin que les liqueurs eussent plus de temps pour s'empreindre de toute la vertu des ingrédients.

Eau Alexipharmaque.

♃ Des noix avec leur écorce cueillies au mois de Juin, du chardon-bénit, de la mélisse, de la rue, de la scabieuse & du scordium, aã. ℥ iv.
Du vin blanc autant qu'il en faudra.
Distillez le tout ensemble s. a.

Aqua Alexipharmaca.

♃. *Nucum juglandium cum corticibus, mense Junio collectarum, herbarum cardui benedicti, melissæ, rutæ, scabiosæ, scordii, aã. ℥ iv.*
Vini albi q. s.
Destillentur s. a.

REMARQUES.

Le mot d'*Alexipharmaque* signifie un reméde qui résiste au venin en fortifiant la nature; on donne aussi à cette eau le surnom de *Prophylactique*, qui signifie à peu près la même chose. Eau prophylactique.

On prendra des noix avec leurs écorces, dans le temps qu'elles sont bien tendres, comme au mois de Juin, on les écrasera dans un mortier le mieux qu'il se pourra; on choisira les herbes dans leur plus grande vigueur, on les incisera & on les pilera jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera avec les noix, & l'on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grès, on l'humectera avec ce qu'il faudra de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite avec son chapiteau, on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on en fera la distillation au bain-marie, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour résister au venin, à la malignité des humeurs, pour préserver de corruption, pour chasser par transpiration: La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les autres descriptions demandent qu'on se servent de vinaigre pour humecter

les ingrédients; mais il eſt bien plus à propos d'y employer le vin blanc, comme je l'ai décrit, parce que le vinaigre étant aſtringent & fixant il produiroit un effet contraire à celui qu'on attend de l'eau alexipharmaque.

Eau Antidotale Alexipharmaque, de Matthiole.

Aqua Antidotalis Alexipharmaca, Matthioli.

♃ De l'antidote de Matthiole & du ſyrop d'écorce de citron, aã. ℔ ß.
Du meilleur eſprit-de-vin rectifié, ℔ ij. ß.

Ces drogues étant miſes dans un vaiſſeau de verre d'une grandeur ſuffiſante, & le vaiſſeau étant bouché exactement, on l'agitera tant que les drogues ſoient diſſoutes; & cela ſe fera pendant un mois deux fois la ſemaine. Après cela on laiſſera précipiter l'électuaire dans le fond du vaiſſeau, & pour lors la liqueur éclaircie paroîtra teinte en couleur d'or, & cette liqueur étant verſée par inclination dans un autre vaiſſeau ſera ſéparée des féces & ſera réſervée dans un vaiſſeau bien bouché, enſorte que rien ne s'évapore.

♃ *Antidoti Matthioli, ſyrupi de corticibus citri, aã.* ℔ ß.
Spiritûs vini quàm optimè rectificati, ℔ ij. ß.

Omnia vaſi vitreo capaci indita, ore vaſis diligenter obturato, ſimul agitentur donec diſſolvantur, idque per menſem fiat, ſingulis hebdomadibus bis agitationem reiterando; tum verò electuarium in vaſis fundo reſidere permittatur, ut aqua ſupernatans aureo colore tincta clareſcat, quæ paulatim in aliud vitrum effundatur, & à turbidâ fæce ſegregetur; vas verò exactè clauſum, ne quid expiret, cuſtodiatur.

REMARQUES.

On diſſoudra l'antidote de Matthiole & le ſyrop d'écorce de citron dans l'eſprit-de-vin, on mettra la diſſolution dans un matras, on le bouchera exactement & on le placera dans du fumier de cheval ou au bain-marie tiéde, pour faire digérer la matiére pendant un mois, agitant le vaiſſeau deux fois la ſemaine, on laiſſera enſuite précipiter les féces au fonds, & l'on verſera par inclination dans une bouteille la liqueur claire, qui ſera de couleur dorée; on bouchera bien la bouteille, & l'on gardera cette teinture pour le beſoin.

Vertus. Doſe. Elle fortifie, elle récrée les parties nobles, elle réſiſte au venin, elle arrête le vomiſſement, elle chaſſe par tranſpiration les mauvaiſes humeurs: La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à trois.

Cette préparation auroit été appellée à plus juſte titre *élyxir* ou *teinture* qu'*eau*; mais les noms ne font rien: j'eſtime cette liqueur meilleure en teinture, que ſi on l'avoit diſtillée, car elle contient une ſubſtance ſaline que la diſtillation n'enléve pas.

Le ſyrop d'écorce de citron tempère la force de l'eſprit-de-vin, & il adoucit un peu l'âcreté de l'antidote.

Eau Prophylactique, ou Vinaigre fébrifuge, de Sylvius Delboë.

Aqua Prophylactica, ſeu Acetum Febrifugum, Fr. Deleboe Sylvii.

♃ Des noix vertes concaſſées, ℔ ij.
Des citrons nouveaux coupés, ℔ j.
Des feuilles de rue de jardin, ℥ iv.
De méliſſe & de ſcabieuſe; des fleurs de ſouci & de la racine de pétaſite, aã. ℥ ij.
Des racines de zédoaire & d'angélique, aã. ℥ j.

♃ *Nucum juglandium immaturarum conciſarum,* ℔ ij.
Pomorum citreorum recentium conciſorum, ℔ j.
Foliorum rutæ hortenſis, ℥ iv.
Meliſſæ, ſcabioſæ, florum calendulæ, radicum petaſitidis, aã. ℥ ij.
Rad. Zedoariæ, angelicæ, aã. ℥ j.

Pilez toutes ces drogues ensemble, puis versez par-dessus

Du vinaigre distillé ℔ xij.

Laissez-les en digestion pendant la nuit, & le matin distillez-les presque jusqu'à siccité.

Contundantur omnia simul, deinde affunde

Aceti distillati, ℔ xij.

Digerantur per noctem, manè destillentur igne lento ferè ad siccitatem.

REMARQUES.

On prendra des noix quand elles sont propres à être confites, & des citrons; on les coupera par petits morceaux, on les écrasera dans un mortier de marbre ou de pierre, on pilera bien aussi le reste des drogues, & l'on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus le vinaigre distillé, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiére en digestion pendant une nuit, puis ayant posé le vaisseau sur le sable, adapté un récipient au chapiteau, & luté les jointures, on fera distiller la liqueur à petit feu, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les parties nobles, elle résiste au venin, elle chasse les fiévres : La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once. Vertus. Dose.

On pourroit retirer un extrait du marc qui reste dans la cucurbite, il contiendroit les sels essentiels des ingrédients.

Prophylactica signifie alexitère ou résistant au venin, comme je l'ai dit ailleurs

Le vinaigre fixe beaucoup les substances volatiles qui me paroissent les principales dans la composition de cette eau; je trouverois qu'il seroit plus à propos d'y employer le vin blanc.

Eau de Magnanimité, ou *de Fourmis.*

♃ Des fourmis, man. ij.

De l'esprit-de-vin, ℔ ij.

Laissez-les en digestion dans un vaisseau bien clos jusqu'à ce que la putréfaction les ait entiérement dissoutes en liqueur; après cela distillez-les au bain-marie, & parfumez la liqueur distillée avec un peu d'eau de cannelle.

Aqua Magnanimitatis, *vel* de Formicis.

♃ *Formicarum,* man. ij.

Spiritûs vini, ℔ ij.

Digere vase clauso donec putrefactione in liquorem abierint; hinc distilla per balneum mariæ & aromatizetur aqua tantillo cinnamomi.

REMARQUES.

On choisira des fourmis les plus grosses, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus l'esprit-de-vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on les laissera en digestion jusqu'à ce qu'elles soient presque toutes dissoutes ou réduites en liqueur; on placera alors la cucurbite au bain-marie, & ayant adapté un récipient au chapiteau & luté exactement les jointures, on fera distiller toutes l'humidité, on aromatisera cette eau en y mettant infuser quelque temps un petit nouet de cannelle concassée, on pourra même placer ce petit nouet dans le col du récipient, afin que les gouttes qui distilleront passent au travers, & prennent insensiblement l'odeur de la cannelle : mais sans se donner tant de peine, l'on n'a qu'à ajoûter dans l'eau de fourmis distillée, une once ou deux d'eau de cannelle, ou bien deux gouttes d'essence de cannelle; on gardera cette eau, ou plûtôt cet esprit dans une bouteille bien bouchée.

Son nom lui a été donné à cause de ses grandes vertus; elle est propre pour réveiller les esprits, pour dissoudre & résoudre les humeurs froides, pour exciter la Vertus.

Dose. semence, pour résister au venin : La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Eau Apoplectique.

℞ Des sommités de marjolaine ; des fleurs de tilleul, de muguet, de romarin, de lavande, de sauge & de primevère, man. j. ß.

Laissez-les pendant huit jours en macération à la chaleur du soleil ou à celle de l'étuve, dans ℔ j. ß d'esprit de-vin, & autant d'eau de fleurs d'oranges.

Après cela distillez-les au feu de sable s. a. & conservez l'eau distillée pour l'usage.

Aqua Apoplectica.

℞ *Summitatum majoranæ, florum tiliæ arboris, lilii convallium, rorismarini, lavendulæ, salviæ & primulæ veris, aã. man. j. ß.*

Macerentur per octo dies ad solem vel in hypocausto, in spiritûs vini & aquæ naphæ, aã. ℔ j. ß.

Deinde in balneo arenæ ex arte destillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus l'esprit-de-vin & l'eau de fleurs d'oranges, on couvrira exactement la cucurbite, & on la mettra en digestion au Soleil ou dans un autre lieu chaud pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, on adaptera ensuite à la cucurbite un chapiteau avec son récipient, on la placera sur le sable, & par un feu modéré l'on fera distiller la liqueur ; ce sera l'eau apoplectique.

Vertus. Dose. Elle fortifie le cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie : La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

Cette eau se trouve diversement décrite dans les Dispensaires ; j'ai choisi cette description comme la meilleure & la plus simple, elle est tirée de la Pharmacopée Royale.

Eau Apoplectique, d'Ant. Mynsicht.

℞ De la semence de roquette, ℔ ß.
De la racine de benoîte, ℥ ij.
Des baies de geniévre, ℥ j. ß.
Des racines de pivoine mâle, de pyréthre & d'acorus aquatique, aã. ℥ j.
Des baies de laurier mondées de leur écorce, ℥ vj.
Des semences de sermontaine, de carvi, d'anis, aã. ℥ ß.
Du chamæpitys, de l'hyssope, de la marjolaine, de l'origan & de la verveine, aã. ℥ ij.

Tous ces simples étant grossiérement pilés & concassés, on les mettra dans un matras, & on versera par-dessus

Du vin de malvoisie, ℔ v.
De l'esprit de roses. ℔ j.

On laissera le tout infuser pendant 14. jours, & ensuite on en fera la distillation au bain-marie, jusqu'à siccité, & dans la liqueur distillée on infusera pour la seconde fois

Des fleurs de muguet nouvelles, de primevère aussi nouvelles & de lavande, aã. ℥ ij.

Aqua Apoplectica, Ant. Mynsicht.

Seminis erucæ, ℔ ß.
Radicis caryophyllatæ, ℥ ij.
Baccarum juniperi, ℥ j. ß.
Radicum pæoniæ maris, pyrethri, acori aquatici, aã. ℥ j.
Baccarum lauri excorticatarum, ℥ vj.
Seminum sileris montani, carvi, anisi, aã. ℥ ß.
Herbarum ivæ arthriticæ, hyssopi, majoranæ, origani, verbenæ, aã. ℥ ij.

Confractis & contusis crasso modo, inde in matratium & affunde

Vini malvatici, ℔ v.
Spiritûs rosarum, ℔ j.

Stent in infusione per 14. dies, posteà in balneo mariæ distilla ad siccitatem, & in liquore destillato iterùm infunde

Florum liliorum convallium recentium; primulæ veris recentis; lavendulæ, aã. ℥ ij.

De

De sauge, de souci, de bétoine, de romarin, aā. ℥ vj.
Des deux cardamomes, des cubébes, du bois d'aloës, de la noix muscade, du macis, de la cannelle, du petit galanga, du poivre long & du girofle, aā. ℥ ß.
Mêlez le tout, & le laissez en macération pendant trois jours, & distillez-le au bain-marie à un feu très-modéré dans des vaisseaux de verre; & que la distillation soit rectifiée en attachant au bec de l'alambic un demi-scrupule de trochisques de *gallia moschata* enveloppé dans du coton.

Salviæ, calendulæ, betonicæ, anthos, aā. ℥ vj.
Cardamomi utriusque, cubebarum, ligni aloes, nucis moschatæ, macis, cinnamomi, galangæ minoris, piperis longi, caryophyllorum, aā. ℥ ß.
Misce, & denuò digerantur per triduum, deindè mediante balneo mariæ in organis vitreis, igne lentissimo destillentur. Aqua posteà per se rectificetur, inferendo rostro alembici trochiscorum galliæ moschatæ bombace involutorum, ℈ ß.

REMARQUES.

Après avoir bien concassé les premiéres drogues, on les mettra en digestion avec la malvoisie, ou à son défaut, avec du vin d'Espagne & l'esprit de roses pendant quatorze jours dans un matras ou dans une cucurbite bien bouchée; ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain-marie, on mettra infuser comme devant pendant trois jours dans l'eau distillée, les derniéres drogues bien concassées, puis on fera distiller l'infusion par le même bain, on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller seule une seconde fois jusqu'aux deux tiers, ayant attaché au bec de l'alambic ou au col du récipient demi-scrupule de trochisques de *gallia moschata* enveloppé dans un petit morceau de coton bien net; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cerveau & les nerfs, elle rappelle la mémoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralysie & dans les autres maladies du cerveau, elle raréfie la pituite grossiére & elle réveille les esprits: La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once. Vertus. Dose.

Il faut prendre garde que dans toutes ces distillations, on ne laisse échapper les substances les plus volatiles des ingédients, lesquelles sont les plus essentielles.

Si l'on veut rendre cette eau distillée encore plus apoplectique qu'elle n'est, il faut y mêler sur chaque livre deux onces d'esprit volatil huileux, aromatique, que j'ai décrit dans mon *Cours de Chymie.*

L'eau, qui reste dans la cucurbite après la rectification, est la partie la plus phlegmatique; mais comme il lui reste toûjours quelque vertu, l'on peut s'en servir comme d'une eau céphalique simple.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur & plus convenable pour cette opération, que la malvoisie; parce que l'esprit en est plus exalté.

Eau Hystérique, d'Amsterdam.

♃ De la racine de bryone séche, des baies de sureau mûres & sechées, aā. ℥ ij.
De l'écorce d'oranges extérieure séche, ℥ j. ß.
Des feuilles d'armoise, de dictame de Créte, de matricaire, d'herbe au chat, de basilic, de pouillot, de rue, de sabine séche, aā. ℥ ß.
De la myrrhe & du castoréum, aā. ʒ iij.
Du safran, ʒ j.

*Aqua Hysterica Amstelodamensium.

♃ *Radicis bryoniæ siccæ, baccarum sambuci maturarum siccatarum, aā* ℥ ij.
Corticis arantiorum exterioris sicci, ℥ j. ß.
Foliorum artemisiæ, dictamni Cretici, matricariæ, nepetæ, ocimi, pulegii, rutæ, sabinæ siccæ, aā. ℥ ß.
Myrrhæ, castorei, aā. ʒ iij.
Croci, ʒ j.

Toutes ces drogues bien pulvérisées resteront en macération pendant huit jours dans ℔ iv. d'esprit-de-vin ; après quoi elles seront distillées s. a.

Pulverisata macerentur per octiduum in spiritûs vini optimi ℔ iv. Deindè fiat distillatio s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement toutes les drogues ensemble, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus l'esprit-de-de-vin, on bouchera exactement le matras, & on le placera en digestion au bain-marie ou dans un fumier ; on l'y laissera pendant huit jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grès, à laquelle on adaptera son chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain-marie ou au bain de sable ; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour les passions hystériques, elle excite les mois aux femmes ; on peut aussi s'en servir pour la paralysie, pour l'apoplexie : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Teinture hystérique. Dose. On peut garder la teinture coulée & filtrée sans la faire distiller, elle a plus de vertu que l'eau distillée, parce qu'elle contient quelques parties salines qui ne montent point par la distillation : La dose sera la même.

Eau Hystérique, de Fabrice.

♃ Des feuilles de sauge, ℥ ij.
Des fleurs de romarin, ℥ j.
De la scariole, du pouillot, du scordium, de la mélisse, de la menthe, de l'aurone femelle & de la matricaire, aā. ℥ ß.
Du castoréum, ʒ ij.
Du girofle, de la cannelle, du gingembre & de la noix muscade, aā. ʒ j. ß.
Des écorces de citrons, d'oranges & des feuilles de marjolaine, aā. ʒ j.
Du vin brûlé, ℔ j. ß.
Du Rhin, ℔ iv.

Laissez le tout en digestion pendant trois jours dans un lieu chaud ; puis faites-en une distillation s. a.

Aqua Hysterica, Fabricii.

♃ Foliorum salviæ, ℥ ij.
Florum rorismarini, ℥ j.
Herbarum scariolæ, pulegii, scordii, melissæ, menthæ, abrotani fœminæ, matricariæ, aā. ℥ ß.
Castorei, ʒ ij.
Caryophyllorum, cinnamomi, zingiberis, nucis moschatæ, aā. ʒ j. ß.
Corticis citri, arantiorum, foliorum majoranæ, aā. ʒ j.
Vini adusti, ℔ j. ß.
Rhenani, ℔ iv.

Digerantur per triduum loco calido ; posteà destillentur s. a.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on y versera le vin du Rhin & le vin brûlé ou privé de son esprit par la distillation, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiére en digestion pendant trois jours, après lesquels on placera la cucurbite au bain de sable, & y ayant adapté un récipient au chapiteau & luté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur.

Vertus. Cette eau est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour ranimer les esprits dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la
Dose. paralysie : La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

La scariole n'est point nécessaire dans cette description, on pourroit la retrancher.

On appelle vin brûlé, celui dont on a fait distiller ou évaporer les esprits, mais comme on le prive par-là de ce qu'il contient de meilleur ; j'aimerois mieux l'employer naturel que brûlé.

Si l'on n'a point de vin du Rhin, on peut lui substituer du vin blanc ordinaire.

Eau Hystérique, de Crollius.

♃ De la racine de dictame & de la semence de daucus, aã ℥ j.
De la cannelle, de la casse odorante & de la mélisse, aã. ℈ ij.
Du castoréum, ʒ ß.
Du safran, ℈ j.
De l'eau distillée de rue, ℔ ij. ß.
Distillez le tout s. a.

Aqua Hysterica, Crollii.

♃ *Radicum dictamni, seminis dauci,* aã. ℥ j.
Cinnamomi, cassiæ ligneæ, melissæ, aã. ℈ ij.
Castorei, ʒ ß.
Croci, ℈ j.
Aquæ rutæ destillatæ, ℔ ij. ß.
Fiat destillatio s. a.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus l'eau de rue distillée, on couvrira la cucurbite, on laissera la matiére en digestion pendant deux jours au bain-marie tiéde, ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour discuter & pour déterger les humeurs grossiéres de la matrice, pour exciter les mois, pour abattre les vapeurs hystériques : La dose en est depuis une once jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Le *cassia lignea* ne me paroît pas bien nécessaire dans la composition de cette eau ; puisqu'il y entre de la cannelle, on pourroit le retrancher & mettre le double de cannelle ; la mélisse y est en trop petite quantité, cette plante ne doit point être dosée par scrupules, je voudrois en mettre demi-poignée.

On trouve dans les Dispensaires plusieurs autres descriptions d'eaux hystériques, mais celles que j'ai rapportées sont les meilleures, & elles doivent suffire.

Eau Céphalique, de Charles-Quint.

♃ Des sommités de marjolaine, des fleurs de romarin, de sauge, de muguet, de lavande, de roses rouges, aã. man. ij.
De la cannelle, du girofle, du macis, du cardamome, des cubébes & des grains de paradis, aã. ℥ ß.
Coupez & pilez grossiérement toutes ces drogues, & les faites infuser dans ℔ vj. du meilleur esprit-de-vin pendant six jours.
Après cela distillez-les, & dans la liqueur distillée, faites encore infuser de nouvelles drogues, & réitérez la distillation pour la seconde fois.

Aqua Cephalica, Caroli Quinti.

♃ *Summitatum majoranæ, florum rosmarini, salviæ, liliorum convallium, lavendulæ, rosarum rubrar.* aã. man ij.
Cinnamomi, caryophyllorum, macis, cardamomi, cubebarum, granorum paradisi, aã. ℥ ß.
Incidantur & contundantur omnia grosso modo, & infundantur in spiritûs vini optimi, ℔ vj.
Stent loco calido per dies sex, posteà distillentur ; distillato iterùm infunde novas species, & distilla secundâ vice.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucubite de verre ou de grès, on versera par-dessus l'esprit de-vin, on couvrira la cucurbite exactement, on la placera dans un lieu chaud pour laisser la matiére en digestion pendant six jours : ensuite ayant découvert la cucurbite, l'on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain-marie ; on mettra infuser une seconde fois dans l'eau distillée, une pareille quantité de nouvelles drogues semblables, & l'on réïtérera la distillation comme auparavant, on aura une eau ou plûtôt un esprit qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie & elle réjouit le cerveau en raréfiant la pituite trop épaisse qui en offusqueroit les esprits; elle est bonne dans l'épilepsie, dans la paralysie, dans l'apoplexie, dans la léthargie : Dose. La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux.

La seconde infusion & distillation qu'on fait, est pour rendre l'esprit-de-vin autant empreint des substances & des qualités des ingrédients qu'il peut l'être, mais on laisse toûjours échapper quelques parties de l'esprit le plus subtil, quelqu'exactement qu'on lute les jointures.

Eau Épileptique, ou *Dorée*, *de Langius*.

♃ Des fleurs de muguet, man. xij.

Faites-les infuser pendant cinq jours dans ℔ viij. de vin d'Espagne ; après cela distillez-les au bain-marie dans des vaisseaux de verre, jusqu'à ce que les fleurs soient presqu'entiérement séches dans le fond de la cucurbite. Puis

♃ Des fleurs de la lavande nouvelles un peu desséchées, ℥ j.

De la cannelle, ʒ vj.

De la noix muscade, du gui de chêne, des racines de pivoine & de dictame, des fleurs nouvelles de romarin un peu séches & de stœchas. aā. ℥ ß.

Du poivre long & des cubébes, aā. ʒ ij.

Tous ces ingrédients grossiérement pilés resteront en macération pendant huit jours dans la premiére eau distillée, & seront ensuite distillés pour la seconde fois au même bain-marie.

Aqua Epileptica, *vel* Aurea, Langii.

♃ *Florum liliorum convallium*, m. xij.

Infundantur per dies quinque in vini Hispanici generosi, ℔ viij. *deindè vitreis organis, tepentis aquæ balneo, distillentur quousque flores in fundo cucurbitæ ferè aridi relinquantur. Posteà*

♃ *Florum lavendulæ recentium modicè siccatorum*, ℥ j.

Cinnamomi, ʒ vj.

Nucis moschatæ, visci quercini, radicum pæoniæ, dictamni, florum rorismarini recentium modicè siccatorum, & stæchados, aā. ℥ ß.

Piperis longi, cubebarum, aā. ʒ ij.

Omnia crassiusculè trita, rursùs in superiori aquâ distillatâ per dies octo macerentur ; postmodum destillentur ut suprà.

REMARQUES.

On choisira des plus belles fleurs de muguet récemment cueillies en beau temps & dans leur vigueur, on les écrasera dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus du vin d'Espagne le plus fort qui se trouvera ; on bouchera la cucurbite exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laissera la matiére en digestion pendant cinq jours, après lesquels on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain-marie, jusqu'à ce que les fleurs restent presque séches au fond du vaisseau.

On concassera toutes les autres drogues, ou plûtôt on les mettra en poudre

groffiére, on les fera infufer enfemble pendant huit jours dans l'eau diftillée en un vaiffeau de verre exactement couvert, puis on en fera la diftillation comme auparavant, & l'on gardera l'eau diftillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cerveau, elle récrée les parties vitales, elle raréfie & elle diffipe la pituite craffe, elle excite l'appétit, on s'en fert particuliérement pour l'épilepfie : La dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once. Vertus. Dofe.

Je préférerois dans cette préparation le vin blanc ordinaire au vin d'Efpagne, parce qu'étant plus clair, plus pénétrant, & ayant fes principes plus détachés, il eft plus propre à diffoudre & à exalter les fubftances des mixtes.

Eau Ant. Épileptique, de Schroder.

℞ Un cerveau humain

Des eaux diftillées de muguet, de lavande, de primevère & du vin d'Efpagne, ℔ iij.

Que toutes ces drogues reftent en infufion pendant cinq jours ; diftillez-les enfuite au bain marie, puis gardez l'eau pour l'ufage.

Aqua Antiepileptica, Schroderi.

℞ Cerebrum humanum

Aquarum deftillatarum lilii convallium, lavandulæ, primulæ veris, vini Malvatici, aã. ℔ iij.

Stent infufa dies quinque, dein deftillentur per balneum mariæ, & fervetur aqua.

REMARQUES.

On aura le cerveau d'un jeune homme nouvellement mort de mort violente, on le démêlera avec les eaux diftillées & la malvoifie, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grès, on la couvrira de fon chapiteau, on laiffera ainfi la matiére en digeftion pendant cinq jours, on placera enfuite la cucurbite au bain-marie, on adaptera un récipient au bec du chapiteau, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diftiller l'humidité, on aura une eau qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Elle eft bonne pour fortifier le cerveau, on s'en fert dans l'épilepfie : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à deux. Vertus. Dofe.

Le cerveau d'un homme mort violemment, comme d'un pendu, doit être plus rempli d'efprits que celui d'une perfonne morte de maladie, parce qu'il ne s'en eft point tant diffipé.

Je trouve que l'Auteur demande une trop longue digeftion, & il y a à craindre que le cerveau ne fe corrompe pendant ce temps-là, & qu'il ne donne une mauvaife odeur à l'eau diftillée, il ne feroit pas même befoin de digeftion pour cette opération, car la fubftance du cerveau étant molle, ce qui doit s'élever par la diftillation eft tout difpofé ; mais il ne peut guère s'en élever autre chofe que fa partie phlegmatique, c'eft pourquoi j'eftimerois beaucoup mieux l'efprit de tête humaine, tiré comme il eft décrit dans mon *Livre de Chymie*, & mêlé dans des eaux diftillées de lys des vallées, de lavande & de primevère que cette préparation d'eau anti-épileptique.

Eau Épileptique, d'A. Mynficht.

℞ De la racine de pivoine, ℥ ij.

D'ariftoloche ronde, de di-

Aqua Epileptica, A. Mynficht.

℞ Radicum pæoniæ, ℥ ij.

Ariftolochiæ rotundæ, di-

ctame blanc, & d'angélique, aā. ℥ j. ß.
Du Gui de chêne, de la fiente de paon, de la fquille préparée, & de l'anacarde, aā. ℥ j.
Des femences de pivoine mâle, de coriandre, de carvi, & de fenouil, aā ʒ vj.
Du chardon-bénit, de la mille-feuille, de la rue fauvage, de la fauge, du romarin, aā. ʒ ij.

De l'arriére-faix d'un fœtus mâle defféché, & du caftoréum vrai, aā. ℥ ß.
Toutes ces drogues hachées & concaffées feront mifes en infufion dans ℔ xij. de vin de malvoifie, les laiffant digérer dans un lieu chaud pendant huit jours; on aura foin de remuer le vaiffeau fréquemment, enfuite faites diftiller par l'alambic de verre; & dans la liqueur diftillée, mettez de nouveau
Des fleurs de pivoine mâle & de muguet, aā. ℥ iv.
De bétoine, de tilleul, de lavande, de méliffe, de bourrache & de buglofe, aā. ℥ j. ß.
De la noix mufcade, des cubébes, du macis, de la cannelle, du poivre long & du girofle, aā. ℥ j.
Mêlez le tout, & le diftillez pour la feconde fois au bain-marie.

ctamni albi, angelicæ, aā. ℥ j. ß.
Vifci quercini, ftercoris pavonis, fquillæ præparatæ, anacardi, aā. ℥ j.
Seminum pæoniæ maris, coriandri, carvi, fœniculi, aā. ʒ vj.
Herbarum cardui benedicti, millefolii, rutæ filveftris, falviæ, rorifmarini, aā. ʒ ij.
Secundinæ exficcatæ in qua mafculus fuit, caftorei veri, aā. ℥ ß.
Incifa & contufa infundantur in vini malvatici, ℔ xij. & digerantur in loco calido per octiduum, vafe quotidie multoties commoto, poftea per alembicum deftilla, & liquori deftillato de novo impone
Florum pæoniæ maris, liliorum convallium, aā. ℥ iv.
Betonicæ, tiliæ, lavendulæ, meliffæ, borraginis, bugloffi, aā. ℥ j. ß.
Nucis mofchatæ, cubebarum, macis, cinnamomi, piperis longi, caryophyllorum, aā. ℥ j.
Mifce, & igne lentiffimo in balneo maris fecundâ vice deftilla.

REMARQUES.

On concaffera les premiéres drogues, on les mettra infufer pendant huit jours dans douze livres de malvoifie en un vaiffeau bien bouché, le remuant tous les jours plufieurs fois, pour y exciter la fermentation & la diffolution des fubftances; on verfera enfuite l'infufion dans une cucurbite de cuivre étamée, on y adaptera fon chapiteau garni d'un réfrigérant, on y mettra un récipient, & l'on fera diftiller l'humidité à un feu modéré à la maniére ordinaire.

On mettra infufer une feconde fois dans l'eau diftillée les derniéres drogues concaffées, pendant trois jours, & l'on en fera la diftillation au bain-marie; on gardera l'eau diftillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dofe. Elle eft propre contre l'épilepfie, la paralyfie, le vertige : La dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once & demie.

Cette eau me paroît trop compofée, on pourroit retrancher de fa defcription plufieurs ingrédients inutiles, comme la mille-feuille, les fleurs de bourrache & de buglofe.

Eau Paralytique.

♃ Des racines de falfepareille, & du gaïac, aā. ℥ ix.
Du faffafras, ℥ j. ß.
Des feuilles de bétoine, de calament de montagne, de chamæpitys, de chamædrys, d'hyffope, de marjolaine, d'origan, de marrube, de primevère, de pouillot, de romarin, de fauge, de ferpolet, de thym; des fleurs de fouci & de ftœchas, aā. man. ß.

Aqua Paralytica.

♃ Radicis farfaparillæ, ligni guaiaci, aā. ℥ ix.
Saffafras, ℥ j. ß.
Herbarum betonicæ, calaminthæ montanæ, chamæpityos, hyffopi, chamædryos majoranæ, origani, praffii, primulæ veris, pulegii, rorifmarini, falviæ, ferpylli, thymi, florum calendulæ & ftœchados, aā. man. ß.

Des baies de geniévre, ℥ ß.

Faites infuser tous ces simples pendant trois jours dans q. s. d'esprit-de-vin, pour qu'il surnage de quatre doigts au-dessus des plantes ; après cela distillez le tout s. a. Puis infusez de nouveau dans la liqueur distillée pendant vingt-quatre heures

Du castoréum, du styrax calamite, de la cannelle, du poivre long, du girofle, de la semence de moutarde blanche, des racines de costus amer, de pyréthre & de gingembre, aã. ʒ ß.

Distillez le tout s. a. & gardez l'eau distillée pour l'usage.

Baccarum juniperi, ℥ ß.

Infundantur triduo in s. q. spiritûs vini ut superemineat quatuor digitis, deindè s. a. destillentur. Liquori destillato iterùm per diem naturalem infundantur

Castorei, styracis calamitæ, cinnamomi, piperis, caryophyllorum, seminis sinapi albi, radicum costi amari, pyrethri, zingiberis, aã. ʒ ß.

Destillentur s. a. & aqua stillatitia servetur usui.

REMARQUES.

On concassera bien les premiéres drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus de l'esprit-de-vin à la hauteur de quatre doigts, on couvrira exactement la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiére en digestion pendant trois jours ; ensuite l'on placera le vaisseau au bain de vapeur, on y adaptera un récipient, on lutera bien les jointures, & l'on fera distiller toute la liqueur ; on mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures les secondes drogues, puis on réïtérera la distillation comme auparavant ; on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les nerfs, elle est propre pour la paralysie, pour la léthargie, pour les vapeurs hystériques, pour l'apoplexie : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Eau Bézoardique. — Aqua Bezoardica.

℞ Des racines de carline & de dompte-venin, aã. ℥ iv.

Des feuilles de scordium, de rue, de chardon-bénit, de mélisse, des sommités de mille-pertuis, aã. man. ij.

Ces plantes étant pilées & hachées seront mises en macération dans ℔ iv. d'eau distillée de noix, & ℔ j. d'esprit-de-vin.

Après cela on les distillera à un feu de sable modéré, & après avoir brûlé le marc, le sel qu'on en tirera sera dissout dans l'eau distillée, que l'on gardera pour l'usage.

℞ Radicum carlinæ, vincetoxici, aã. ℥ iv.

Foliorum scordii, rutæ, cardui benedicti, melissæ, summitatum hyperici, aã. man. ij.

Macerentur contusa vel incisa omnia in aquæ nucum stillatitiæ ℔ iv. *spiritûs vini* ℔ j.

Deindè igne arenæ moderato destillentur : ex residentiâ verò combustâ sal extractum in aquâ ad usus servandâ dissolvatur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus l'eau de noix & de l'esprit-de-vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures ; ensuite on placera la cucurbite sur le sable ; on adaptera un récipient au bec de l'alambic, & à un feu modéré l'on fera distiller la liqueur.

On mettra sécher & brûler le marc qui sera resté dans la cucurbite, on lavera les cendres avec de l'eau commune chaude, on filtrera la lessive, & l'on en fera évaporer l'humidité ; il restera un peu de sel au fond du vaisseau, on le dissoudra

dans l'eau diſtillée, & l'on gardera la diſſolution dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour préſerver de la peſte & des autres maladies contagieuſes, elle excite la ſueur : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à quatre onces.

Cette eau eſt appellée *bézoardique*, à cauſe qu'elle a une vertu ſudorifique, ſemblable à celle du bézoard, elle eſt décrite de pluſieurs autres maniéres dans les Diſpenſaires; celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Eau Contre la Mélancholie, de Fiſcher.	Aqua Anti-Melancholica, Fiſcheri.
♃ De la chair de coings & des pommes de reinettes, aã. ℥ ij.	♃ *Carnis cydoniorum & pomorum dulcium odoratorum*, aã. ℥ ij.
Du citron concaſſé avec ſon écorce, des fleurs de bourrache, de romarin, & de bugloſe, aã. ℥ j. ß.	*Citrei cum corticibus contuſi, florum borraginis, roriſmarini, bugloſſi*, aã. ℥ j. ß.
Des racines des deux ſortes de bugloſes, aã. ℥ j.	*Radicum bugloſſi utriuſque*, aã. ℥ j.
Du ſafran oriental entier, ʒ j.	*Croci orientalis integri*, ʒ j.
Coupez toutes ces drogues, & verſez par-deſſus	*Conciſa miſce ; & affunde*
Du meilleur vin blanc, ℔ ij. ß.	*Vini albi optimi*, ℔ ij. ß.
Laiſſez le tout en infuſion pendant 24. heures, puis verſez la liqueur diſtillée ſur le marc que vous aurez pilé, & faites-en une ſeconde diſtillation, faites diſtiller enſuite au bain-mari.	*Macerentur horis 24. poſt deſtillentur in balneo mariæ ; deſtillatum reſtituatur capiti mortuo trito, digerantur ſimul & deſtillentur denuò.*

REMARQUES.

On coupera les fruits & les racines par morceaux, on les mettra dans une cucurbite de grès ou de verre avec les fleurs, on y verſera le vin blanc, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, on diſtillera enſuite la liqueur au feu de ſable dans un récipient qu'on aura adapté au bec du chapiteau; on prendra le marc qui ſera reſté au fond de la cucurbite; on le pilera dans un mortier, on le remettra tremper dans l'eau diſtillée encore vingt-quatre heures, puis on diſtillera l'humidité comme auparavant, c'eſt ce qu'on appelle *cohobation*; on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt eſtimée propre pour réjouir le cerveau, pour chaſſer la mélancolie : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre.

Eau d'une Odeur excellente, ou *Eau d'Ange.*	Aqua Odorata egregia, *ſeu* Aqua Angeli.
♃ De la racine d'iris de Florence, & du benjoin, ℥ j. ß.	♃ *Radicis ireos Forentiæ, benzoini*, aã, ℥ j. ß.
Du ſtyrax choiſi, aã, ʒ vj.	*Styracis electi*, ʒ vj.
Du bois de roſes, ʒ ß.	*Ligni rhodii*, ʒ ß.
Du ſantal citrin, ʒ ij.	*Santali citrini*, ʒ ij.
Du *calamus aromaticus*, & du labdanum, aã. ℈ ij.	*Calami aromatici, labdani*, aã. ℈ ij.
Des fleurs de benjoin, ℈ j.	*Florum benzoini*, ℈ j.
Toutes ces drogues bien pulvériſées ſeront	*Pulverata omnia matratio diligenter* miſes

mises dans un matras exactement bouché, & vous les y laisserez infuser pendant 24 heures au bain-marie tiéde dans ℔ j d'eau de roses, & ℔ ß. d'eau de fleurs d'oranges.

Après cela distillez le tout dans le même bain-marie, que vous échaufferez davantage ; & dans l'eau distillée dissolvez-y

Du musc & de l'ambre gris, gr. vj.

obturato commissa, macerentur horis 24. balneo mariæ tepido in aquæ rosarum ℔ j. & florum arantiorum ℔ ß.

Deindè in eodem balneo calidiori destillentur, & in aquâ destillatâ dissolvantur

Moschi & ambræ grisea, aā. gr. vj.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grès ; on versera dessus les eaux distillées de roses & de fleurs d'orange, on bouchera bien la cucurbite, & l'on mettra la matiére en digestion au bain-marie tiéde pendant vingt-quatre heures, ensuite l'ayant débouchée, l'on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures avec de la vessie, & l'on fera distiller la liqueur au même bain-marie chaud, on dissoudra dans l'eau distillée le musc & l'ambre ; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle *Eau d'Ange*.

Elle n'est employée que pour les parfums ; on en arrose les habits, les gants, les toilettes. Eau d'Ange.

On peut attacher le musc & l'ambre gris pulvérisés & enveloppés dans un peu de coton au bec de l'alambic avant la distillation, afin que l'eau, qui distillera, s'empreigne insensiblement de ces aromates en les dissolvant.

Quelques-uns se contentent de tirer la teinture des drogues dans les eaux de roses & de fleurs d'orange, sans la faire distiller.

On peut faire sécher le marc des drogues qui est resté dans la cucurbite, & l'employer pour parfumer quelques hardes ; ou pour faire brûler au lieu de cassolettes ou de pastilles ; car il a retenu encore beaucoup d'odeur.

Quand on retrancheroit le labdanum de la composition, l'eau d'ange n'en seroit pas moins odorante.

On n'emploie plus guère d'eaux de senteur ambrées & musquées, depuis qu'on a reconnu que ces odeurs excitoient des vapeurs aux femmes, & quelquefois même aux hommes.

Eau Stomachique, d'Ant. Mynsicht.

♃ De la racine de petit galanga, ℥ j. ß.

De gingembre blanc, de pimprenelle, d'aunée, d'*acorus* aquatique ; du girofle, de la noix muscade, de la cannelle & du mastic, aā ℥ j.

Des feuilles de menthe crêpée, ʒ vj.

De romarin, de sauge & d'absinthe, aā. ℥ ß.

Des deux cardamomes, de la semence d'ammi, du *calamus aromaticus*, du macis & du poivre long, aā. ʒ iij.

Du jonc odorant, du spica nard, du bois d'aloës, aā. ʒ ij.

Toutes ces drogues bien mélangées & pilées seront infusées pendant 14 jours dans ℔ viij. de vin d'Espagne, ℔ j. d'eau de pouillot, & autant d'eau de mélisse, après cela distillez-les au bain-marie s. a.

Aqua Stomachica, Ant. Mynsicht.

♃ *Radicis galangæ minoris*, ℥ j. ß.

Zingiberis albi, pimpinellæ, enulæ campanæ, acori aquatici ; caryophyllorum, nucis moschatæ, cinnamomi, masliches, aā. ℥ j.

Foliorum menthæ crispæ, ʒ vj.

rorismarini, salviæ, absinthii, aā. ℥ ß.

Cardamomi utriusque, seminis ammeos, calami aromatici, macis, piperis longi, aā. ʒ iij.

Schænanthi, spicæ Indicæ, ligni aloes, aā. ʒ ij.

Mixta & contusa macerentur per 14. dies in vini Malvatici ℔ viij. *aquarum pulegii & melissæ*, aā. ℔ j. *Posteà balneo mariæ destillentur s. a.*

REMARQUES.

On concaſſera bien toutes les drogues, & on les mettra dans un grand matras; on verſera deſſus la malvoiſie & les eaux diſtillées, on bouchera exactement le matras, & on le placera dans le fumier ou au bain-marie tiéde, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant quatorze jours, après leſquels on verſera toute l'infuſion dans une grande cucurbite de verre ou de grès, & y ayant adapté un chapiteau & un récipient, & luté exactement les jointures, on en fera diſtiller l'humidité au bain-marie ou au bain de vapeur; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle fortifie & elle réchauffe les eſtomacs trop froids, elle en appaiſe les douleurs, elle diſcute la pituite craſſe, elle arrête le vomiſſement, elle excite l'appétit, elle chaſſe les vents, elle provoque les mois aux femmes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à deux onces.

On peut ſubſtituer à la malvoiſie le vin d'Eſpagne, ou même le vin blanc ordinaire.

Eau Stomachique, de Jac. le Mort.

℞ De l'écorce extérieure d'oranges; ℥ j.
Du petit galanga, ʒ v.
Du gingembre, ʒ iij.
Du *calamus aromaticus*, & de l'aunée, ãã. ʒ ij.
Du cardamome & du girofle, ãã. ʒ j. ß.
De l'eſprit-de-vin, ℥ xx.
De nitre, ʒ ij.
Laiſſez ces drogues en digeſtion pendant ſix jours; après cela ſéparez l'eau claire du marc, & la gardez pour l'uſage.

Aqua Stomachica, Jacobi le Mort.

℞ Corticis exterioris arantiorum, ℥ j.
Galangæ minoris, ʒ v.
Zingiberis, ʒ iij.
Calami aromatici, enulæ campanæ, ãã. ʒ ij.
Cardamomi, caryophyllorum, ãã. ʒ j. ß.
Spiritûs vini, ℥ xx.
Nitri, ʒ ij.
Digerantur ſimul per ſex dies; dein clarum à ſpiſſo ſ. a. ſepara & ſerva ad uſum.

REMARQUES.

On concaſſera les drogues, on les mettra infuſer pendant ſix jours dans les eſprits-de-vin & de nitre en un vaiſſeau bien bouché; enſuite on filtrera la teinture, & on la gardera, ou bien l'on fera diſtiller l'infuſion en la maniére ordinaire.

Vertus. Doſe. Cette eau eſt propre à fortifier l'eſtomac, à aider à la digeſtion, à chaſſer les vents : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

L'eſprit de nitre a été mêlé dans cette compoſition pour tirer mieux la teinture des ingrédients; il donne à l'eau une odeur agréable.

Eau Cordiale Froide, d'Hercules de Saxe.

℞ Du vinaigre blanc, ℔ j.
Des ſucs de bourrache, de bugloſe, de mélifſe, de biſtorte, de tormentille, de ſcordium, de verveine, de patience, d'oſeille, de galéga, de myrrhis, des deux cyanus ou bluets, de roſes, de ſouci, de limons & de citrons, ãã. ℔ ß.
Des ſucs de quinte-feuille, & de pimprenelle, ãã. ℥ iij.

Aqua Cordialis Frigida, Herculis Saxoniæ.

℞ Aceti vini albi, ℔ j.
Succorum borraginis, bugloſſi, meliſſæ, biſtortæ, tormentillæ, ſcordii, verbenæ, oxylapathi, acetoſæ, rutæ capraria, myrrhidis, cyani majoris & minoris, roſarum, calendulæ, limonum, citrei, ãã. ℔ ß.
Succorum pentaphylli, pimpinellæ, ãã. ℥ iij.

Des semences de pourpier, ℥ ij.
De citrons & de chardon bénit aā. ℥ ß.
Des fleurs de nénuphar, ℥ ij.
De bourrache, de buglose, de violettes, d'œillets, aā. ℥ j.
De la poudre des trois santaux, ʒ vj.
Laissez le tout en infusion pendant trois jours, après cela distillez-le dans les vaisseaux de verre, ajoûtez à la liqueur distillée
De la terre sigillée, ℥ iv. ß.
Des perles préparées avec le suc de citron, ʒ iij.
Mêlez le tout ensemble & le gardez.

Seminum portulacæ; ℥ ij.
Citrei, cardui benedicti, aā. ℥ ß.
Florum nymphææ, ℥ ij.
Borraginis, buglossi, violarum, tunicæ, aā. ℥ j.
Pulveris diatrium santalorum, ʒ vj.
Infundantur omnia ritè præparata per dies tres, deindè distillentur vitreis organis, adde stillatitio liquori
Terræ sigillatæ, ℥ iv. ß.
Margaritarum cum acido citrei præparatum, ʒ iij.
Affatim misceantur & simul conserventur.

REMARQUES.

On tirera les sucs des plantes cueillies dans leur vigueur, on mêlera ces sucs avec le vinaigre dans une grande cucurbite de grès ou de verre; on y mettra infuser pendant trois jours les semences concassées, les fleurs & la poudre des trois santaux; ensuite l'on fera distiller la liqueur au feu de sable; on démêlera dans l'eau distillée la terre sigillée & les perles préparées ou broyées sur le porphyre avec du suc de citron dépuré, puis séchées; on gardera le tout ensemble dans une bouteille bien bouchée.

Cette eau est estimée cordiale & rafraîchissante; on prétend qu'elle résiste à la malignité des humeurs: La dose en est depuis une once jusqu'à six. Vertus. Dose.

Elle seroit un peu acide, à cause des sucs de citrons, de limons & d'oseille, & le vinaigre qui entre dans sa composition; mais cette acidité est détruite ou absorbée par la terre sigillée, & par les perles qu'on y ajoûte.

Quoique la préparation de cette eau soit grande, je la trouve d'une vertu fort médiocre.

Eau Cordiale Chaude, d'Hercules de Saxe.

♃ De l'écorce de citron, des feuilles de mélisse, de basilic, de domptevenin; des fleurs d'œillets, de romarin, de sariette; des semences de dictame, de scordium, de persil & de fenouil, aā. man. j.
Infusez ces simples dans une s. q. de vin d'Espagne pendant trois jours, ensuite distillez-les, & faites encore infuser dans la liqueur distillée
Du girofle, du macis, de la muscade & du bois d'aloës, aā. ʒ ij.
Distillez le tout pour la seconde fois; vous pourrez même dans cette seconde distillation, dissoudre quelques grains de musc & d'ambre.

Aqua Cordialis Calida ejusdem Herculis Saxoniæ.

♃ *Corticis citrei, foliorum melissæ, ocimi, vincetoxici; florum tunicæ, rorismarini, satureiæ; seminum dictamni, scordii, petroselini, fœniculi,* aā. m. j.
Infundantur in s. q. vini malvatici per tres dies, posteà destillentur, in destillato iterùm infundantur
Caryophyllorum, macis, nucistæ, ligni aloes, aā. ʒ ij.
Destillentur denuò & addi possunt aquæ destillatæ, grana aliquot moschi & ambræ.

REMARQUES.

On concassera l'écorce de citron, les semences, les feuilles & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grès; on versera dessus de la

malvoifie, ou à fon défaut du vin mufcat, à la hauteur de quatre doigts; on bouchera bien le vaiffeau, & on le mettra en digeftion au Soleil ou au bain-marie pendant trois jours; on fera enfuite diftiller l'infufion au bain marie ou au bain de vapeur, & dans l'eau diftillée on fera infufer pendant trois autres jours les girofles, la mufcade, le macis & le bois d'aloës, on fera enfuite diftiller cette feconde infufion, & l'on en gardera l'eau diftillée : fi on veut la rendre plus odorante, on pourra envelopper deux grains de mufc & autant d'ambre gris dans un peu de coton, pour les attacher au bec du chapiteau, afin que l'eau diftillant deffus s'en empreigne.

Vertus. Dofe. Elle fortifie le cœur & l'eftomac, elle réfifte à la malignité des humeurs, elle réveille les efprits, elle excite la femence, elle pouffe par la tranfpiration : La dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once.

Comme les femences de dictame & de fcordium ne font pas communes, on peut leur fubftituer la racine de dictame & les fommités de fcordium.

Eau de Panaces Heracleum, *Compofée.*

℞. Du gui de chêne & de la femence de fermontaine, aā. ℥ iv.
De la racine de pivoine, ℥ iij.
De leviftic, de dictame blanc, & de zédoaire, aā. ℥ ij.
De la femence de pivoine, ℥ j. ß.
Du pavot blanc, ℥ j.
Du caftoréum & de la myrrhe, aā. ℥ ß.

Faites-les infufer chaudement pendant dix jours dans ℔ iv. d'eau de méliffe, & dans ℔ iij. de vin mufcat.

Après cela diftillez-les f. a.

Aqua Panacis Heraclei, Compofita.

℞ *Vifci quercini, feminis fileris montani, aā.* ℥ iv.
Radicis pæoniæ, ℥ iij.
Leviftici, dictamni albi, zedoariæ, aā ℥ ij.
Seminis pæoniæ, ℥ j ß.
Papaveris albi, ℥ j.
Caftorei, myrrhæ, aā. ℥ ß.

Infundatur per dies decem calidè, in aquæ meliffæ ℔ iv. *vini odorati* ℔ iij.

Poftmodum ex gele artis deftillentur.

REMARQUES.

On concaffera bien toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y verfera le vin mufcat & l'eau de méliffe, on couvrira exactement le vaiffeau, on le placera en digeftion en un lieu chaud, comme dans le fumier, ou au Soleil pendant dix jours; on fera enfuite diftiller la liqueur au feu de fable, & l'on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dofe. Elle eft propre pour les affections de matrice, pour provoquer les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour l'épilepfie, pour chaffer les vents, pour réfifter au venin : La dofe en eft depuis une once jufqu'à trois.

J'ai tiré cette defcription de la Pharmacopée d'Aufbourg, elle prend fon nom du *panaces heracleum*, qui eft une plante férulacée, d'où l'on croit que découle l'opopanax, & qui croît abondamment en Béotie, en Achaïe, en Macédoine; mais il eft étonnant qu'il n'en entre point dans la defcription; il y a bien de l'apparence qu'elle a été oubliée dans les impreffions des Difpenfaires; car pourquoi l'Auteur de la compofition lui auroit-il donné ce titre, s'il n'y avoit fait entrer que les drogues qu'on y trouve décrites? Il feroit donc à propos d'y ajoûter des feuilles du *panaces heracleum*, fix poignées; des racines de la même plante, deux onces; mais comme cette férule ne fe trouve pas dans fa force en nos climats tempérés, on pourroit lui fubftituer deux onces d'opopanax.

Défaut de la compofition.

Eau Siphylique, de George Bateus.	Aqua Siphylica, Georgii Batei.
℞ De la ſcieure de gaïac, ℔ j. ß.	℞ *Scobis guaiaci,* ℔ j. ß.
De la biére nouvelle purifiée, ℔ ij.	*Cerevisiæ meracæ recentis* ℔ ij.
Mettez-les en macération ſur les cendres chaudes pendant trois jours, puis diſtillez-les juſqu'à ſiccité.	*Macerentur ſuper cineres calidos per tres dies, dein diſtillentur ad ſiccitatem.*

REMARQUES.

On mettra la ſcieure de gaïac dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus la biére récemment faite & bien purifiée, on bouchera le vaiſſeau, & on le placera ſur les cendres chaudes, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant trois jours, puis on la fera diſtiller au bain-marie; on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt ſudorifique, deſſicative, propre pour les catarrhes, pour les rhumatiſmes, pour la goutte ſciatique: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Si l'on diſſolvoit dans cette eau diſtillée une dragme & demie de ſel de gaïac, on la rendroit encore plus ſalutaire.

Eau contre les Vers, d'Ant. Mynſicht.	Aqua contra Vermes, Ant. Mynſicht.
℞ De la raclure de corne de cerf, ℥ iv.	℞ *Raſuræ cornu cervi,* ℥ iv.
Des feuilles de ſéné, de la ſemence contre les vers, de celle de citron, & de la coralline vraie, aã. ℥ j. ß.	*Foliorum ſennæ, ſeminis contra vermes, & citrei, corallinæ veræ,* aã. ℥ j. ß.
Des noyaux de pêches, de la rhubarbe choiſie, du meilleur agaric & de la myrrhe, aã. ℥ j.	*Nucleorum perſicorum, rharbarbari electi, agarici optimi, myrrhæ,* aã. ℥ j.
Des racines de dictame blanc, d'ariſtoloche ronde, & de zédoaire, aã. ʒ vj.	*Radicis dictamni albi, ariſtolochiæ rotundæ, zedoariæ,* aã. ʒ vj.
Du tartre blanc, du nitre purifié, & du ſafran oriental, aã. ℥ ß.	*Tartari albi, nitri purificati, croci orientalis,* aã. ℥ ß.
Des ſommités de petite centaurée & de tanaiſie; des fleurs de pêcher, du bois de coudrier rapé, aã. ʒ iij.	*Summitatum centaurii minoris & tanaceti, foliorum perſicorum, ligni coryli raſi* aã. ʒ iij.
De l'argent-vif, ʒ ij.	*Hydrargyri,* ʒ ij.
Toutes ces drogues hachées & pilées, feront infuſées pendant huit jours dans ℔ iv. d'hydromel, après cela ajoûtez-y	*Omnia inciſa & contuſa infundantur per octo dies in hydromelitis* ℔ iv. *poſteà adde*
Des eaux d'abſinthe Pontique, & d'aurone, aã. ℔ j. ß.	*Aquarum abſinthii Pontici, abrotani,* aã. ℔ j. ß.
De chardon-bénit, de chien-dent, de ſcordium, aã ℔ j.	*Cardui benedicti, graminis, ſcordii,* ℔ j.
Mêlez le tout, & le diſtillez par l'alambic au bain-marie.	*Miſce, & in balneo mariæ per alembicum deſtillentur.*

REMARQUES.

On concaſſera le ſéné, les ſemences, la coralline, les noyaux de pêches, les racines, l'agaric, la myrrhe, le tartre, le ſalpêtre, les ſommités & les feuilles, on les mettra enſemble dans une grande cucurbite de verre ou de grès avec le vif-argent, les raſures & le ſafran; on verſera deſſus l'hydromel, on bouchera exacte-

ment le vaiſſeau, & on la mettra en digeſtion au Soleil ou au bain-marie tiéde pendant huit jours ; on y ajoûtera enſuite les eaux diſtillées, & ayant bien brouillé le tout, on en fera la diſtillation ou au bain-marie ou au bain de vapeur.

Vertus. Dose. Cette eau eſt propre pour faire mourir les vers, & pour empêcher qu'il ne s'en forme d'autres ; elle excite les mois aux femmes, elle réſiſte au venin : La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre.

Si, au lieu de faire la diſtillation, on ſe contentoit de l'infuſion, elle ſeroit purgative, & elle vaudroit mieux pour les vers, mais elle ſe garderoit peu de temps.

Eau d'Hirondelles.		Aqua Hirundinum.	
℞ Des petits d'hirondelles coupés vivants par petits morceaux,	N° xxiv.	℞ *Pullos hirundinum vivo corpore laceratos aut diſſectos,*	N°. xxiv.
Du gui de chêne,	℥ iij.	*Viſci quercini,*	℥ iij.
De la racine de pivoine,	℥ ij.	*Radicis pæoniæ,*	℥ ij.
De la ſemence de pivoine,	℥ j.	*Seminis pæoniæ,*	℥ j.
Des eaux de muguet, de fleurs de ſureau, de pivoine, de tilleul, aã.	℔ ij.	*Aquarum liliorum convallium, florum ſambuci, pæoniæ, tiliæ, aã.*	℔ ij.
Laiſſez le tout en infuſion pendant 24. heures dans un lieu chaud, puis diſtillez-le au bain-marie.		*Stent in infuſione loco calido per horas 24. deinde deſtillentur balneo maris.*	

REMARQUES.

On aura des petits d'hirondelles tirés de leurs nids, on les coupera vivants par petits morceaux, & on les mettra infuſer avec les autres drogues concaſſées pendant vingt-quatre heures dans les eaux diſtillées au Soleil, ou au bain-marie tiéde, puis on fera diſtiller le tout au feu de ſable ; on gardera cette eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour l'épilepſie, pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour le vertige : La doſe eſt depuis demi-once juſqu'à trois onces.

La ſubſtance des hirondelles la plus ſalutaire pour les maladies dans leſquelles on donne cette eau, ſeroit le ſel volatil, mais il ne s'en détache guère dans la diſtillation ; preſque tout celui que ces petits animaux contiennent, demeure au fond de la cucurbite avec le marc ; ainſi l'eau en diſtillation n'a emporté avec elle que la partie phlegmatique des hirondelles ; je ferois donc d'avis pour profiter de tout, qu'on mît la matiére reſtante après la diſtillation dans une cornue de grès ou de verre lutée, qu'on la plaçât dans un fourneau de réverbère, qu'on lui adaptât un gros balon de verre, qu'on lutât exactement les jointures, & que par un feu gradué l'on en fît ſortir premiérement le phlegme, puis l'eſprit, l'huile, & enfin le ſel volatil, qu'on laiſſât éteindre le feu, & refoidir les vaiſſeaux, qu'on les ſéparât, & qu'on verſât l'eau diſtillée dans le balon avec l'eſprit, l'huile & le ſel volatil ; qu'on agitât bien le balon pour détacher & diſſoudre tout le ſel volatil, qu'on filtrât la liqueur par un papier gris, pour en ſéparer l'huile, & qu'on rectifiât cette liqueur filtrée, en la faiſant diſtiller par un alambic de verre ſur un petit feu de ſable ; on auroit une eau empreinte des principales ſubſtances des mixtes qui entrent dans la compoſition, & qui répondroit bien mieux que l'autre aux bons effets qu'on doit en attendre ; à la vérité, elle auroit acquis une odeur & un goût un peu déſagréable ; mais on ne doit point avoir tant d'égard à ces délicateſſes, qu'à rendre le reméde profitable.

Réformation de l'eau d'Hirondelle.

Autre Eau d'Hirondelles.

℞ De petites hirondelles encore dans leur nid, N°. xx.

Mettez-les vivantes & entiéres dans une cucurbite de verre, & ajoûtez par-dessus,

Du crâne humain rapé, ℥ iij.

Du castoréum, ℥ j. ß.

Du gui de chêne concassé, ℥ j.

Des eaux de fleurs de tilleul, de lavande & de lis des vallées, aā. ℔ j. ß.

Du suc de la racine & des feuilles de pivoine mâle, & du vinaigre scillitic, aā. ℔ ß.

Laissez toutes ces drogues en infusion sur un très-petit feu pendant quarante heures, puis vous les distillerez au feu de sable modéré, & vous garderez cette eau pour l'usage.

Aqua Hirundinum alia.

℞. Hirundines in nidis existentes, N°. xx.

Has integras & viventes in alembicum vitreum conjice, superaddendo

Cranii humani rasi, ℥ iij.

Castorei, ℥ j. ß.

Visci querni crassiusculè triti, ℥ j.

Aquarum florum tiliæ, lavendulæ, & lilii convallium, aā. ℔ j. ß.

Succi radicis & foliorum pæoniæ maris, aceti scillitici, aā. ℔ ß.

Macerentur omnia igne lentissimo horis quadraginta deindè, igne arenæ moderato distillentur & servetur aqua ad usum.

REMARQUES.

On tirera vingt petites hirondelles de leurs nids, on les metra vivantes & entiéres dans une cucurbite de verre ou de grès: on y mêlerera le crâne humain rapé, le gui de chêne & le castoréum pulvérisés grossiérement; on rapera de la racine de pivoine mâle, l'on en pilera les feuilles dans un mortier de marbre, on exprimera le tout pour en tirer six onces de suc qu'on versera dans la cucurbite avec le vinaigre scillitic & les eaux distillées de fleurs de tilleul, de lavande & de lis des vallées; on couvrira exactement le vaisseau & on le mettra en un lieu chaud, pour y laisser la matiére en digestion pendant quarante heures: ensuite l'ayant découvert, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & par un petit feu de sable l'on fera distiller la liqueur.

Cette eau est propre pour l'épilepsie, pour les maladies hystériques, pour l'apoplexie: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. On met ici les hirondelles vivantes, afin qu'en mourant dans la cucurbite elles communiquent plus de leur vertu aux liqueurs dans lesquelles on les fait macérer; mais par cette distillation on n'enléve guère de leur substance principale, qui consiste dans le sel volatil, comme j'ai dit en l'opération precédente. Vertus. Dose.

Il en est de même à l'égard du crâne humain: cette distillation n'en peut détacher que la partie la plus phlegmatique, qui a peu de qualité; & son sel volatil, qui fait toute sa force, reste au fond de la cucurbite avec le marc.

Les principes du castoréum étant beaucoup plus exaltés, ou naturellement détachés, que ceux des autres parties d'animaux dont je viens de parler, ils se communiquent aussi bien plus facilement aux liqueurs, & il en distille beaucoup, car l'eau est empreinte de leur odeur, mais il en reste aussi un peu dans le marc au fond de la cucurbite.

Le vinaigre scillitic ne me paroît pas bien approprié dans la composition de cette eau, parce qu'étant acide il fixe & il détruit en partie les volatils, qui doivent être conservés: je voudrois le retrancher, & employer en sa place une once & demie d'oignon de scille. Je serois aussi d'avis par les raisons que j'ai dites, qu'après la distillation de l'eau on procedât à celle du marc par la cornue, pour en tirer le sel volatil & les autres substances, qu'on mêleroit avec l'eau distillée, puis on filtreroit le mélange, & on le rectifieroit par l'alambic de verre, comme Eau d'hirondelles, réformée.

il a été dit dans les Remarques sur l'opération précédente. Par ce moyen on auroit une fort bonne eau d'hirondelles.

Eau de Pies, Composé.

♃ Des fleurs de pivoine & de primevère, aã. ʒ vj.
De lavande & de romarin, aã. ʒ v.
De sauge, de marjolaine, de bétoine, d'hyssope; du gui de chêne, aã. ℥ ß.
De la racine d'aristoloche longue, ʒ iij.
De la cannelle, du girofle, du cardamome, de la noix muscade, des cubèbes, aã. ʒ j. ß.
Des fleurs de stœchas Arabique, du castoréum, de la semence de pivoine, de sa racine, & de celle de pyréthre, aã. ʒ j.
Des fleurs de lis des vallées, ʒ ß.
Toutes ces drogues grossiérement pilées seront mises en infusion dans ℔ iij. d'eau de muguet, dans ℔ j. ß. de celle de fleurs de tilleul, & de celle de primevère, ℔ j.
On y ajoûtera ensuite douze petits de pies, que l'on pilera après leur avoir ôté leurs plus grande plumes; après quoi on distillera le tout au bain-marie.

Aqua Picarum, Composita.

♃ *Florum pæoniæ, paralyseos, aã.* ʒ vj.
Lavendulæ, rorismarini, aã. ʒ v.
Salviæ, majoranæ, betonicæ, hyssopi; visci querni, aã. ℥ ß.
Radicis aristolochiæ, ʒ iij.
Cinnamomi, caryophyllorum, cardamomi, nucistæ, cubebarum, aã. ʒ j. ß.
Florum stæchados Arabicæ, castorei, seminis pæoniæ, radicis ejusdem, pyrethri, aã. ʒ j.
Florum lilii convallium, ʒ ß.
Singula grosso modo contusa infundantur in aquarum lilii convallium ℔ iij. *florum, tiliæ* ℔ j. ß. *primulæ veris,* ℔ j.
Deindè adde pullos picarum, n°. xij. qui pennis majusculis abjectis conquassentur & fiat destillatio balneo mariæ.

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrédients, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on y versera les eaux distillées, on bouchera bien le vaisseau, on le mettra dans le fumier en digestion, on l'y laissera trois jours, puis l'ayant débouché, l'on y ajoûtera les petits de pies tirés de leurs nids, plumés & biens déchirés, on agitera le tout ensemble, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain-marie; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus, Dose. Elle est propre pour l'épilepsie & pour les autres maladies du cerveau: La dose en est depuis demi-once juqu'à une once.

Les pies ne peuvent pas communiquer beaucoup de leur vertu dans cette distillation, car étant simplement échauffées par une chaleur aussi douce qu'est celle du bain-marie, il ne s'en éléve que du phlegme; ainsi le sel volatil, à qui l'on peut attribuer toute la vertu de ces oiseaux, reste dans la cucurbite avec le marc des drogues. Je serois donc d'avis qu'après la distillation de l'eau on tirât par la cornue, à feu gradué, le sel volatil de la matiére restante, & qu'on le mêlât dans l'eau distillée, de même que j'ai dit dans les remarques, sur les eaux d'hirondelles. Par ce moyen on auroit une eau empreinte de toute la qualité des drogues; son odeur à la vérité en seroit devenue plus désagréable, mais on doit avoir moins d'égard au goût qu'à la vertu

Réformation de l'eau de Pies.

Eau de Pies, Composée de George Bateus.

♃ De petites Pies, N°. vj.

Aqua Picarum Composita, Georgii Batei.

♃ *Pullos picarum,* N°. vj.

De

De l'excrément d'un paon mâle, ℔ ß.

Du véritable gui de chêne & de la racine de pivoine mâle, aã. ℥ iv.

Des fleurs de primevère nouvellement cueillies, ℔ j.

Du vin blanc & du vin d'Espagne, aã. ℔ v.

Mettez le tout en infusion, & faites distiller f. a.

Stercoris albi de pavone mare, ℔ ß.

Visci quercini veri, radicis pæoniæ maris, aã. ℥ iv.

Florum primulæ veris recentium, ℔ j.

Vini albi & Hispanici, aã. ℔ v.

Infunde & distilla f. a.

REMARQUES.

On prendra au commencement du Printemps les petites pies tirées de leurs nids, on les coupera par morceaux, & on les mêlera dans une grande cucurbite de verre ou de terre, avec l'excrément blanc d'un paon mâle, le gui de chêne, rapé ou grossiérement pulvérisé, la racine de pivoine mâle coupée par petits morceaux, & concassée, & les fleurs de primevère récemment cueillies dans leur vigueur; on versera sur ce mélange le vin blanc & le vin d'Espagne : on bouchera le vaisseau, & on le mettra en un lieu chaud pour y laisser la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures; on débouchera alors le vaisseau, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain de sable ou au bain-marie; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est estimée un bon remède contre l'épilepsie : La dose en est depuis une once jusqu'à quatre; on en prend matin & soir quelques jours avant la pleine Lune & la nouvelle Lune. Vertus. Dose.

Eau Carminative, ou *Esprit Carminatif*, *de Sylvius Deleboë.*

Aqua Carminativa, *seu* Spiritus Carminativus, Fr. Deleboe Sylvii.

♃ Des sommités de petite centaurée; des feuilles de romarin, de marjolaine, de rue cultivée, & de basilic, aã. man. j. ß.

De la cannelle, ʒ vj.

Des semences d'angélique, de léviftic & d'anis, aã. ℥ ß.

Des baies de laurier, ʒ iij.

De la noix muscade, du macis; des racines d'impératoire, & de galanga; du gingembre, aã. ʒ j. ß.

De la racine d'angélique, du girofle & de l'écorce d'orange, aã. ʒ j.

Toutes ces drogues étant hachées & pilées grossiérement, versez par-dessus ℔ iij. ℥ iv. d'esprit de vin.

Vous laisserez digérer le tout pendant deux jours au bain-marie; après quoi vous distillerez jusqu'à siccité, & vous garderez l'esprit distillé pour l'usage.

♃ *Summitatum centaurii minoris; foliorum rorismarini, majoranæ, rutæ hortensis, basiliconis,* aã. man. j. ß.

Cinnamomi, ʒ vj.

Seminum angelicæ, levistici, anisi, aã. ℥ ß.

Baccarum lauri, ʒ iij.

Nucis moschatæ, maceris, radicum imperatoriæ, galangæ; zingiberis, aã. ʒ j. ß.

Rad. angelicæ; caryophyllorum, corticis arantiorum, aã. ʒ j.

Concisis & crassè contusis affunde spiritûs vini ℔ iij. ℥ iv.

Digerantur per biduum in balneo mariæ, hinc ad siccitatem destillentur; servetur destillatus spiritus ad usum.

REMARQUES.

Après avoir incisé & concassé toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus l'esprit-de-vin, on couvrira la cucurbite exactement, & on laissera la matiére en digestion pendant deux jours au bain d'eau tiéde : ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un récipient, on lutera exactement les jointures, & au même bain l'on fera di-

ftiller toute l'humidité, on gardera l'eau, ou plûtôt l'efprit diftillé, dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dofe. Elle eft propre pour la colique venteufe, elle difcute & elle raréfie les glaires, elle appaife les tranchées : La dofe en eft depuis demi-dragme jufqu'à deux dragmes.

Eau Carminative, ou *de Camomille Compofée*, *de Grimmer Wafer.*

℞ Des fleurs de camomille, man. x.

Coupez-les, pilez-les & les mettez en infufion pendant vingt-quatre heures dans ℔ v. d'eau diftillée de camomille, & dans ℔ ij. de très-bon vin.

Puis coulez l'infufion & l'exprimez fortement, mettez enfuite man. viij. d'autres fleurs de camomille infufer dans la colature pour la feconde fois pendant vingt-quatre heures : après quoi vous mettrez en macération dans cette feconde colature,

Des fleurs de camomille, man. iv.

Des feuilles d'abfinthe, de petite centaurée, de pouillot & d'origan, aā. man. j.

Des femences d'aneth, ℥ j.

D'anis, de fenouil, de carvi, de cumin, de chardon bénit, de chardon Notre-Dame ; de l'écorce extérieure d'orange, aā. ℥ ß.

Des baies de geniévre & de laurier, aā. ℈ iv.

Après 24. heures d'infufion, diftillez le tout au bain-marie tempéré, f. a.

Aqua Carminativa, *feu* de Chamomillâ Compofita, Grimmer Waffer.

℞ *Florum chamomillæ*, man. x.

Incidantur, contundantur & infundantur per horas viginti quatuor in aquæ chamomillæ deftillatæ ℔ v. *vini generofi*, ℔ ij.

Hinc exprime fortiffimè, in colaturâ itèrum infundantur horis viginti quatuor, aliorum florum chamomillæ man. viij. *dein colentur & exprimantur, in colaturâ macera*

Florum chamomillæ, man. iv.

Herbarum abfinthii, centaurii minoris, pulegii, origani, aā man. j.

Seminum anethi, ℥ j.

Anifi, fœniculi, carvi, cumini, cardui benedicti, cardui Beatæ Mariæ, flavedinis corticis arantiorum, aā. ℥ ß.

Baccarum juniperi & lauri, aā. ℈ iv.

Stent in infufione horis 24. *tunc balneo maris lento deftilla f. a.*

REMARQUES.

On prendra dix poignées de fleurs de camomille récentes, on les mettra en infufion pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de camomille & le vin blanc en un vaiffeau de terre bien bouché, on coulera l'infufion avec forte expreffion, & l'on y fera infufer comme auparavant huit poignées de nouvelles fleurs de camomille ; on coulera cette feconde infufion, exprimant fortement le marc, & l'on mettra dedans en digeftion pendant vingt-quatre heures en une cucurbite de verre ou de grès bien bouchée, quatre poignées de fleurs de camomille, & les autres drogues concaffées, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & un récipient, & luté exactement les jointures, on fera diftiller toute la liqueur au bain-marie.

Vertus. Cette eau eft fort bonne pour difcuter les glaires, & pour diffiper les vents ; on s'en fert pour la colique, pour fortifier l'eftomac, pour aider à la digeftion,

Dofe. exciter les mois : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à deux onces.

Cette eau a ordinairement une couleur laiteufe, à caufe de quelque portion d'huile qui monte par la diftillation, & qui fe tient raréfiée ; il faut la garder dans une bouteille bien bouchée, de peur que fes parties fpiritueufes ne fe diffipent, car ce font elles qui font fa vertu.

Eau de Chapon. — Aqua Caponis.

℞ Un chapon maigre, ôtez-lui les entrailles, coupez-le par morceaux, & faites enforte qu'il ne lui reste point de graisse, cuisez-le ensuite avec une q. s. d'eau de fontaine dans un vaisseau bien clos au bain-marie. Cela étant fait,

℞ Du bouillon bien exprimé, ℔ iij.
Des eaux de bourrache & de violettes, aā. ℔ j. ß.
De la mie de pain sortant du four, ℔ ß.
De la cannelle concassée, ℥ ß.
Des fleurs de roses rouges, ℥ ij. ß.
De violettes, de bourrache & de buglose, aā. ℥ j.
Distillez le tout dans un alambic s. a.

℞ Caponem exficcatum, evisceratum atque in frusta incisum, dempta pinguedine decoque in s. q. aquæ fontis, clauso vase. Tum

℞ Brodii expressi, ℔ iij.
Aquæ borraginis & violarum, aā. ℔ j. ß.
Micæ panis è furno calentis, ℔ ß.
Cinnamomi confracti, ℥ ß.
Florum rosarum rubrarum, ℥ ij. ß.
Violarum, borraginis, buglossi, aā. ℥ j.
Destillentur in alembico vitreo s. a.

REMARQUES.

On vuidera un chapon de ses entrailles, on le coupera par morceaux; on en ôtera la graisse, on le fera cuire avec une quantité suffisante d'eau dans un pot bien bouché, au bain-marie: on coulera le bouillon, exprimant fortement le chapon cuit. On mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès la cannelle concassée, la mie de pain chaud sortant du four, & les fleurs; on versera dessus le bouillon & les eaux distillées, on laissera le tout en digestion pendant dix ou douze heures, puis on en féra la distillation au feu de sable; on gardera cette eau dans une bouteille de verre bien bouchée.

Elle est cordiale, pectorale & restaurante, elle est bonne dans la phthisie & dans les autres maladies de consomption: La dose en est depuis demi-once jusqu'à quatre onces. Vertus. Dose.

On fait cuire le chapon au bain-marie dans un vaisseau bien bouché, afin d'éviter la dissipation qui se feroit du sel volatil, en quoi consiste principalement sa vertu. Le bouillon doit être en gelée, quand le chapon a été exprimé.

On ôte la graisse du chapon, parce qu'il en pourroit distiller quelque portion avec l'eau ce qui la rendroit désagreable.

Il s'éléve par la distillation un peu des sels volatils du bouillon & du pain, ce qui rend l'eau restaurante & fortifiante, mais le meilleur du bouillon, en qui consiste le plus de sel volatil, reste avec le marc. Je trouverois donc qu'il seroit bien plus à propos de faire prendre au malade le bouillon du chapon sortant du bain marie, que de le faire distiller; on pourroit alors y mettre infuser ou bouillir légérement les autres drogues, & y mêler les eaux distillées, ou bien les employer au lieu d'eau commune à la cuite du chapon.

Eau de Chapon de Quercétan. — Aqua Caponis, Quercetani.

℞ Un vieux chapon vuidé de ses entrailles, coupez-le par morceaux & le mettez dans une cucurbite assez ample, puis ajoûtez-y
Du sucre blanc, ℔ ß.
Du santal citrin, du bois d'aloës, du girofle, de la noix muscade, du corail préparé, de la cannelle & du macis, aā. ℥ j.
Du galanga, de l'écorce de citron, de la zédoaire & du safran, aā. ℥ ß.

℞ Caponem unum antiquum exenteratum, in frusta discinde & in matratium capax injice, addendo
Sacchari albi, ℔ ß.
Santali citrini, ligni aloes, caryophyllorum, nucis moschatæ, coralli præparati, cinnamomi, macis, aā. ℥ j.
Galangæ, corticis citrei, zedoariæ, croci, aā. ℥ ß.

Des grains de kermès, ℥ iij.
Des fleurs de romarin, de sauge, de bétoine, de lavande, de bourrache, de buglose & de roses rouges, aā. pug. j.
Du vin de Canarie, ℔ ij. ℥ viij.
Mettez le vaisseau bien clos au bain-marie chaud pendant huit ou dix jours, jusqu'à ce qu'il soit réduit par coction en menues parties. Après cela faites-en l'expression dans la presse, & distillez la liqueur exprimée par l'alambic.

Granorum kermes, ℥ iij.
Florum rorismarini, salviæ, betonicæ, lavendulæ, borraginis, buglossi, rosarum rubrarum, aā. pug. j.
Vini Canariæ, ℔ ij. ℥ viij.
Vas benè clausum collocetur in balneo mariæ fervido, per octo vel decem dies, donec capo vi bullientis aquæ in particulas minutissimas decoctus fuerit. Exprimantur posteà omnia per torcular, & in alembico destillentur.

REMARQUES.

On choisira un chapon vieux préférablement à un jeune, parce qu'étant moins chargé de graisse il donne plus au bouillon de la substance nécessaire pour le rendre bon; on en séparera les entrailles & la graisse; on le coupera par petits morceaux qu'on mettra dans une matras, on y mêlera les autres drogues, on versera le vin de Canarie dessus; on bouchera exactement le matras, & on le placera au bain-marie bien chaud, l'y laissant huit ou dix jours, ou jusqu'à ce que le chapon soit exactement cuit; on coulera ensuite l'infusion avec forte expression, & l'on fera distiller la colature, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Dose. Vertus. Elle est propre pour rétablir les forces perdues. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Le corail est ici une drogue fort inutile, car il ne s'en détache rien qui puisse être élevé avec l'eau dans la distillation; mais quand il s'en éléveroit quelques particules, elles ne produiroient aucun effet restaurant.

Le sucre ne donne pas non plus grand'chose dans cette distillation, il reste au fond de le cucurbite à peu près comme il a été mis.

Il arrive à l'égard du chapon la même chose que j'ai dit en la préparation précendente, il s'en éléve à la vérité quelque peu de sel volatil avec l'eau, mais la plus grande quantité en quoi consiste sa principale vertu, reste au fond du vaisseau avec le sucre; il vaudroit donc beaucoup mieux faire prendre au malade des bouillons de chapon, que de l'eau distillée.

On peu faire distiller les autres drogues, après les avoir mises infuser dans le vin de Canarie, pour en faire une eau, de laquelle on donnera une cuillerée immédiatement après le bouillon de chapon. Si l'on veut qu'il entre du sucre & du corail préparé dans cette eau, l'on y en dissoudra après la distillation.

Eau de Chapon, d'Ant. Mynsicht.

♃ Un chapon, & faites-le cuire s a. dans un pot de terre neuf vernissé, & bien couvert, avec
Des raisins de Corinthe, des pignons & de la réglisse, aā. ℥ j.
Des jujubes & des sébestes, aā. N°. xij.
Des figues nouvelles, N°. viij.
De la pulmonaire, de l'endive, du pas-d'âne & de la laitue, aā. ℥ ß.
Des fleurs de violettes & de bétoine, aā. ℥ j.
La coction de ces drogues étant faite, pilez-

Aqua Caponis, Ant. Mynsicht.

♃ *Caponem quem s. a. coque in ollâ novâ vitreatâ cum*
Passularum minorum, pinearum, glycyrrhizæ, aā. ℥ j.
Jujubas, sebesten, aā. N°. xij.
Caricas recentes, N°. viij.
Herbarum pulmonariæ, endiviæ, tussilaginis, lactucæ, aā. ℥ ß.
Florum violarum, betonicæ, aā. ℥ j.
Peractâ coctione contusis omnibus in

les dans un mortier de pierre, & y ajoûtez
Du vin de Canarie, ℔ iij.
Des eaux de tuſſilage, de marrube & de bugloſe, aā. ℔ j.
De la mie de pain blanc macérée dans le lait de chévre, ℔ ß.
Des conſerves de bourrache, de roſes & de polytric, aā. ℥ iij.
De la poudre des eſpéces de *diamargariti frigidi*; ℥ ß.
De la cannelle, du macis & de la ſemence d'anis, aā. ʒ ij.
Mêlez le tout, diſtillez-le au bain-marie, & gardez la liqueur diſtillée pour l'uſage.

mortario lapideo, adde
Vini Canarienſis, ℔ iij.
Aquarum tuſſilaginis, marrubii, bugloſſi, aā. ℔ j.
Micæ panis albi lacte caprillo maceratæ, ℔ ß.
Conſervæ borraginis, roſarum, polytrichi, aā. ℥ iij.
Pulveris diamargariti frigidi, ℥ ß.
Cinnamomi, macis, ſeminis aniſi, aā. ʒ ij.
Mixta, per alembicum, balneo mariæ diſtilla ſ. a. & liquor deſtillatus uſui ſervetur.

REMARQUES.

On aura un vieux chapon, on en ôtera les entrailles & la graiſſe, on le coupera par morceaux, on le fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau en un pot de terre verniſſé bien couvert, à un feu médiocre; quand il ſera cuit à plus de la moitié, on y ajoûtera les raiſins de Corinthe, les pignons, les figues, les jujubes, les ſébeſtes, puis la régliſſe, les herbes & les fleurs; on continuera de faire bouillir le mélange juſqu'à ce que le chapon ſoit parfaitement cuit. On retirera alors du pot le chapon & les autres ingrédients; on écraſera bien le tout dans un mortier de pierre avec un pilon de bois, on y remêlera le bouillon: on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y ajoûtera le vin de Canarie, les eaux diſtillées, la mie de pain blanc infuſée dans du lait de chévre, les conſerves, la poudre *diamargaritum frigidum*, la cannelle, le macis & l'anis; on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, & après cinq ou ſix heures de macération on fera diſtiller toute la liqueur au bain-marie, on gardera cette eau pour le beſoin.

Elle eſt bonne pour la phthiſie, pour l'aſthme, pour la toux invétérée, & pour les autres maladies de poitrine: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Cette préparation contient beaucoup de bonnes drogues, bien appropriées pour les maladies dans leſquelles on la donne, mais le malheur eſt qu'elle n'en profite guère, car pendant que les parties volatiles & plegmatiques montent en vapeur & diſtillent en eau, ce qu'il y a de plus balſamique & de plus propre pour les maladies de poitrine, reſte dans la cucurbite. Je ſerois donc d'avis qu'on ſe contentât de faire des bouillons avec le chapon, les fruits, la régliſſe, les herbes, les fleurs, la mie de pain & les conſerves; que d'une autre part on mît infuſer & diſtiller avec le vin de Canarie & les eaux diſtillées, l'anis, le macis, la cannelle, la poudre *diamargaritum* pour en avoir une eau ſpiritueuſe, dont on donneroit aux malades immédiatement aprés ou devant le bouillon de chapon: par ce moyen on profiteroit de toutes les ſubſtances utiles des ingrédients.

Eau Antihectique. — Aqua Antithectica.

℞ Des feuilles de pimprenelle, d'hépatique, de millefeuille, d'aigremoine, de véronique,

℞ *Foliorum pimpinellæ, hepaticæ, millefolii, agrimonii, veronicæ, naſtur-*

de cresson aquatique, aã. man. j.
Des racines de pimprenelle, d'aunée & de chicorée, aã. ʒ vj.
Des quatre grandes semences froides, aã. ℥ ß.
Des fleurs de bourrache, de buglose, de chicorée & de roses, aã. pug. j.
Des écrevisses de rivière, N°. xiij.
Des limaçons, N°. xvj.
Du sang de veau noir, ℔ j.
Du poumon de veau, ℔ ß.
De l'eau hépatique, ℔ j.
Du lait de chévre, q. s.
Après l'infusion de ces drogues, faites-en la distillation au bain-marie s. a.

tii aquatici, aã. man. j.
Radicum pimpinellæ, enulæ campanæ, cichorii, aã. ʒ vj.
Seminum quatuor frigidor. majorum, aã. ℥ ß.
Florum borraginis, buglossi, cichorii, rosarum, aã. pug. j.
Cancros fluviatiles, N°. xiij.
Limaces, N°. xvj.
Sanguinis de vitulo nigro, ℔ j.
Pulmonis vitulini, ℔ ß.
Aquæ hepaticæ, ℔ j.
Lactis caprini, q. s.
Infundantur & distillentur balneo mariæ s. a.

REMARQUES.

On coupera par morceaux le poumon de veau, on écrasera les écrevisses & les limaçons, on concassera les racines, les semences, les feuilles, les fleurs, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus du sang d'un veau noir nouvellement tiré, l'eau hépatique, & environ deux livres de lait de chévre; on couvrira la cucurbite, & après douze heures de digestion, on fera distiller toute la liqueur au bain-marie.

Vertu. On estime cette eau pour la fiévre hectique, elle purifie le sang, elle est
Dose. propre pour les poumons desséchés: La dose en est depuis demi-once jusqu'à quatre onces.

Il entre dans cette composition des ingrédients qui produisent un fort bon effet, quand on les prend seuls, comme le lait de chévre; ou en bouillon, comme le poumon de veau, le sang de veau, les écrevisses, les semences froides; mais ils ne donnent pas grande vertu à l'eau qu'on en fait distiller; ainsi j'estimerois beaucoup mieux des bouillons ou des décoctions que cette grande préparation.

Eau pour la Phthisie, de Wecker.

♃ De la racine de grande consoude, ℔ ß.
Des pignons mondés & des amandes douces, aã. ℥ iij.
Des conserves de roses rouges, de violettes, de bourrache, d'iris & d'aunée, aã. ℥ j.
Du poumon de renard & de la terre sigillée, aã. ʒ vj.
Des feuilles de tabac, man. ij.
Des semences de melons, de courges, de citrouilles & de concombres, des raisins de Corinthe, des figues, des sébestes, des jujubes & de la réglisse, aã. ℥ ß.
Des roses rouges, ʒ iij.
De la semence de pavot blanc, des gommes adraganth & Arabique; du sang-dragon, de la poudre des espéces de *diagemma*, de *diamargariti frigidi*, & de la poudre joviale, aã. ʒ ij.
De l'encens & du mastic, aã. ʒ j.
De l'os de cœur de cerf, ℈ j.
Des eaux distillées de grande consoude, de

Aqua pro Phthisi, Wecheri.

♃ Radicis consolidæ majoris, ℔ ß.
Pinearum mundatarum, amygdalarum dulcium, aã. ℥ iij.
Conservarum rosarum, violarum, borraginis, ireos, enulæ campanæ, aã. ℥ j.
Pulmonis vulpini, terræ sigillatæ, aã. ʒ vj.
Foliorum nicotianæ, man. ij.
Seminum melonum, cucurbitæ, citruli, cucumeris, passularum, ficuum, sebesten, jujubarum, glycyrrhizæ, aã. ℥ ß.
Rosarum rubrarum, ʒ iij.
Seminis papaveris albi, gummi tragacanthi, Arabici, sanguinis draconis, pulveris diagemmæ, diamargariti frigidi, lætitiæ, aã. ʒ ij.
Thuris, mastiches, aã. ʒ j.
Ossis de corde cervi ℈ j.
Aquarum consolidæ majoris, tussilagi-

tuffilage, de nicotiane, de méliffe, de buglofe & de capillaires, aã. ℔ ß.

De la mie de pain trempée dans le vin d'Efpagne, q. f.

Pilez les drogues qui en auront befoin; mêlez le tout enfemble & le diftillez enfuite au bain-marie, puis confervez l'eau diftillée pour l'ufage.

nis, nicotianæ, meliffæ, bugloffi, capilli Veneris, aã. ℔ ß.

Micæ panis in vino Hifpanico maceratæ q. f.

Conterenda contere; cuncta fimul mifce, tum diftilla balneo maris, & aquam diftillatam ad ufum ferva.

REMARQUES.

On coupera le poumon de renard par petits morceaux, on concaffera les racines, les femences, les fruits, les feuilles, l'os de cœur de cerf, on pulvérifera groffiérement les gommes & la terre figillée; on mêlera le tout dans un mortier de marbre avec les fleurs, les conferves, les poudres, & environ demi-livre de mie de pain blanc infufé dans du vin d'Efpagne, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grès, on verfera deffus les eaux diftillées, & aprés quelques heures de macération on adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diftiller la liqueur au bain-marie ou de cendres.

Cette eau eft eftimée bonne pour la phthifie, pour déterger les ulcères du poumon, pour faciliter la refpiration, pour l'afthme: La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à deux onces. Vertus. } Dofe.

La terre figillée ne fert de rien ici, car il ne s'en éléve aucune chofe par la diftillation; il entre encore plufieurs autres ingrédients dans cette compofition qui me paroiffent, ou inutiles, ou nuifibles, comme le maftic, le fang-dragon, les rófes rouges.

Les conferves contiennent des fubftances qui peuvent fe mêler & s'élever dans la diftillation; mais comme tout le fucre refte au fond de la cucurbite, il vaudroit mieux employer les fleurs dont elle font compofées.

Eau pour la Phthifie, de Rubeus.

Aqua pro Phthifi, Rubei.

♃ Des chairs de limaçons cuites dans du vin auftère, & de l'eau de plantain, ℔ ij.

Des conferves de rofes & de grande confoude, aã. ℔ j.

Diftillez la décoction au bain-marie, & coulez par la manche d'Hippocrate, l'eau diftillée, après y avoir verfé, ℥ ij. de fucre diffous dans l'eau de plantain.

Du fantal & du fpica nard, aã. ℈ ß.

♃ *Carnis limacum in vino auftero & aquâ plantaginis coctæ,* ℔ ij.

Confervarum rofar. & confolidæ major. aã. ℔ j.

Decoctum balneo maris diftilla, & aquam diftillatam cola per manicam Hippocraticam in cujus fundo infundes facchari in aquâ plantaginis diffoluti, ℥ ij.

Santali citrini & fpicæ nardi, aã. ℈ ß.

REMARQUES.

On prendra deux livres de limaçons féparés de leurs coquilles, on les fera bouillir dans du gros vin & de l'eau de plantain jufqu'à ce qu'ils foient cuits, on coulera la décoction exprimant fortement le marc, on délaiera dedans les conferves, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grès, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diftiller la liqueur au feu de fable, on mêlera dans l'eau diftillée, deux onces de fucre, après l'avoir diffout dans environ autant d'eau de plantain; on paffera la liqueur plufieurs fois par une chauffe d'Hippocrate, au fond de laquelle on aura mis le fpica nard incifé menu, & le fantal rapé, on gardera enfuite cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est estimée bonne pour la phthisie, pour les ulcères du poumon : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once.

Il me semble que l'eau de scabieuse ou quelqu'autre eau vulnéraire conviendroit mieux pour la coction des limaçons, que le vin austère & le plantain, car l'astriction de ces liqueurs peut empêcher le crachement qui est nécessaire dans la phthisie. Si au lieu des conserves on emploie les roses rouges & la racine de grande consoude rapée ou bien concassée, on épargnera du sucre qui ne sert à rien ici, car il reste au fond de la cucurbite.

On mêle dans l'eau distillée un peu de sucre, & on la passe dans une chausse sur le spica nard & le santal, afin de la rendre agréable, un peu odorante, & plus détersive, mais le spica nard lui donne un mauvais goût.

Eau Pectorale, de Bateus.

℞ Du bois de gaïac mis en poudre, ℥ viij.
Des racines d'aunée & d'aristoloche ronde, aã, ℥ iij.
D'iris vulgaire, ℥ j. ß.
D'iris de Florence, de persil, de fenouil & de réglisse, aã. ℥ j.
Des feuilles de tabac nouvellement cueillies, man. iv.
De scabieuse, de véronique, de pas d'âne & d'hyssope, des sommités de marrube blanc & de chardon-bénit, aã. man. j.
Des jujubes & des sébestes, aã. N°. xxx.
Des figues séches & des dattes, aã. N°. xvj.
Des baies de laurier, ʒ vj.
Des semences de nicotiane, ʒ iij
De nielle, ʒ j.
De lin, d'orties, de cresson alénois & de moutarde, aã. ʒ ij.
De la térébenthine de Venise dissoute avec des jaunes d'œufs, ℥ ij. ß.
Du vin blanc, ℔ xvj.
Mettez ces drogues en digestion pendant trois jours, & les distillez s. a.

Ayez soixante cloportes secs & concassés dans un nouet de linge fin, que vous suspendrez au col du récipient, afin que dans la distillation la liqueur passant sur le nouet, s'empreigne de la qualité des cloportes, & gardez cette eau dans des bouteilles bien bouchées pour l'usage.

Aqua Pectoralis, Batei.

℞ *Ligni guaiaci pulverisati*, ℥ viij.
Radicum enulæ campanæ & aristolochiæ rotundæ, aã. ℥ iij.
Iridis vulgaris, ℥ j ß.
Iridis Florentiæ, petroselini, fœniculi, glycyrrhizæ, aã. ℥ j.
Foliorum nicotianæ recèns collectorum, m. iv.
Scabiosæ, veronicæ, tussilaginis, hyssopi; summitatum marrubii albi & cardui benedicti, aã. m. j.
Jujubas & sebesten, aã. N° xxx.
Caricas & dactylos, aã. N° xvj.
Baccarum lauri, ʒ vj.
Seminum nicotianæ, ʒ iij.
Nigellæ, ʒ j.
Lini, urticæ, nasturtii, sinapi, aã. ʒ ij.
Terebinthinæ Venetæ cum ovorum vitellis solutæ, ℥ ij. ß.
Vini albi, ℔ xvj.
Omnia hæc triduo digerantur, & postea s. a. distillentur.

Collige millepedas sexaginta siccas & contusas, in nodulo telæ rarioris facto inclusas, quas suspensas habebis collo recipientis, ut inter distillandum liquor nodulum alluens, millepedarum virtutem exhauriat & secum rapiat; serva ad usum aquam hanc in vitreis ritè obturatis.

REMARQUES.

On mettra dans une grande cucurbite de grès ou de verre, le gaïac réduit en poudre grossiére, les racines coupées par petits morceaux, on concassera les feuilles hachées; les fruits ouverts & coupés par petits morceaux, les baies & les semences concassées, la térébenthine démélée & dissoute avec cinq ou six jaunes d'œufs, le vin blanc. On brouillera le tout ensemble, on couvrira le vaisseau, & on laissera la matiére en digestion dans un lieu un peu chaud pendant trois jours, puis on le découvrira, on y adaptera un chapiteau & un récipient, dans le

cou

cou duquel on aura suspendu un nouet de linge fin, qui contiendra soixante cloportes secs & concassés : on lutera les jointures exactement, l'on placera la cucurbite au bain-marie pour faire distiller la matiére par un feu assez fort, l'eau en distillant passera sur le nouet, & s'empreindra de la substance & de la qualité des cloportes. On gardera cette eau dans des bouteilles bien bouchées.

Elle est d'un bon usge dans l'asthme, pour la difficulté de respirer, pour la toux, pour atténuer les humeurs grossiéres du poumon & des reins, pour la néphrétique, pour les ulcères de la vessie, pour provoquer l'urine · La dose en est depuis une once jusqu'à deux : on en prend deux ou trois fois, Vertus. Dose.

Eau Pectorale, de Mynsicht.

♃ Des amandes amères & des petits raisins de Corinthe, aā. ℔ ß.

Des racines d'iris de Florence, de réglisse, de guimauve, de tussilage, aā. ℥ j.

De petite mauve, de grande consoude & d'aunée, aā. ℥ ß.

Des semences de fenouil, d'anis, de coings, de chardon-bénit, de chardon-notre-dame, de myrtilles & d'orties, aā. ʒ iij.

Du safran oriental, du petit cardamome, du macis & de la cannelle, aā. ʒ ij.

Des feuilles des deux pulmonaires, de véronique, de marrube, de lierre terrestre, de capillaires, de scabieuse, d'hyssope, de sauge, aā. ʒ j. ß.

Des fleurs de camomille, de tussilage, de violettes & de jacée, aā. ʒ j.

Toutes ces drogues coupées & pilées seront mises en digestion dans six pintes du meilleur hydromel pendant huit jours; puis on les mettra distiller au bain-marie s. a.

Aqua Pectoralis, Mynsicht.

♃ *Amygdalarum amararum, passularum Corinth.* aā. ℔ ß.

Radicum iridis Florentiæ, althææ, tussilaginis, aā. ℥ j.

Malvæ minoris, consolidæ majoris, enulæ campanæ, aā. ℥ ß.

Seminum fœniculi, anisi, cidoniorum, cardui benedicti, cardui mariani, myrtillorum, urticæ, aā. ʒ iij.

Croci orientalis, cardamomi minoris, macis, cinnamomi, aā. ʒ ij.

Foliorum utriusque pulmonariæ, veronicæ, marrubii, hederæ terrestris, capillorum Veneris, scabiosæ, hyssopi, salviæ, aā. ʒ j. ß.

Florum chamomillæ, tussilaginis, violarum & jaceæ, aā ʒ j.

Omnia hæc incisa & contusa digerantur per octo dies in hydromelitis optimi ℔ xij. *posteà balneo mariæ s. a. distillentur.*

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de grès ou de verre, on versera dessus, douze livres d'hydromel fait avec trois livres de miel dissous & écumé dans dix livres d'eau, on couvrira bien la cucurbite, & on la mettra en digestion au Soleil ou dans le fumier pendant huit jours, puis lui ayant adapté un chapiteau & un récipient, & les jointures étant lutées, on fera distiller la liqueur au bain-marie.

Cette eau est propre dans toutes les maladies de la poitrine, elle atténue & elle déterge doucement la pituite crasse, elle fortifie les poumons & l'estomac : La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

La décoction des ingrédients, qui entrent dans cette composition, cuite avec du miel en hydromel, produiroit un effet bien meilleur pour les maladies de poitrine, que ne peut faire l'eau distillée; car cet hydromel vulnéraire auroit retenu les substances balsamiques du miel & des autres drogues que l'eau ne peut enlever dans la distillation. Hydromel vulnéraire pectoral.

Eau de Poumon de Veau, de Mynficht.

℞ Les entrailles d'un veau, c'eft-à-dire, le cœur, les poumons, le foie; ôtez-en toute la graiffe & les coupez par petits morceaux, ajoûtez-y enfuite

De la racine de grande confoude, ℥ iv.

De la pulmonaire, de la pimprenelle, de l'hyffope, de la véronique, de la fauge, & de l'aigremoine, aā. ℥ ß.

Verfez des eaux diftillées des mêmes herbes ce qu'il en faudra pour les cuire dans un pot neuf verniffé, bien couvert: enfuite

℞ Du bouillon fait avec tous les ingrédients, ℔ iij.

Des eaux de bourrache, de buglofe & de rofes, aā. ℔ j.

De la poudre des efpéces de *diamargariti frigidi*, de racine de pimprenelle, & de la meilleure cannelle, aā. ℥ j.

Des quatre grandes femences froides, aā. ʒ ij.

Des fleurs cordiales, aā. ʒ j.

Mêlez le tout, & le diftillez au bain-marie.

Aqua ex Pulmonibus Vitulinis, Mynficht.

℞ *Vituli vifcera, hoc eft, cor, pulmones, hepar; eaque adipe expurga, & iifdem fruftatim incifis adde*

Radicis confolidæ majoris, aā. ℥ iv.

Pulmonariæ, pimpinellæ, hyffopi, veronicæ, falviæ, agrimoniæ, aā. ℥ ß.

Superinfunde diftillatarum ex iifdem herbis aquarum q. f. ut incoqui poffint in vafe recenti figlino vitreato exactè obturato: tùm

℞ *Juris iftius ex omnibus facti*, ℔ iij.

Aquarum borraginis, bugloffi, rofarum, aā. ℔ j.

Pulveris fpecierum diamargariti frigidi, radicis pimpinellæ, & cinnamomi optimi, aā. ℥ j.

Quatuor feminum frigidorum major. aā. ʒ ij.

Florum cordialium, aā. ʒ j.

Mifce, & diftilla balneo maris.

REMARQUES.

On prendra le cœur, les poumons & le foie d'un veau, on féparera la graiffe, & après les avoir lavés, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot verni, on y ajoûtera les racines concaffées, les herbes incifées & les eaux diftillées des mêmes efpéces d'herbes la quantité qu'il en faudra pour faire trois livres de bouillon, on couvrira bien le pot, & on le mettra au bain-marie pour y faire cuire le tout; enfuite l'on verfera le bouillon & fes ingrédients en fubftance dans une cucurbite de verre ou de grès, on y ajoûtera les eaux diftillées, la cannelle, la racine de primprenelle concaffée, la poudre *diamargaritum frigidum*, les quatre grandes femences froides, & les fleurs cordiales; on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & après dix ou douze heures de digeftion on fera la diftillation au bain-marie; on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eft propre aux phthifiques & aux hectiques, elle humecte & elle fortifie les poumons en purifiant le fang : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à deux onces. Dofe.

La diftillation emporte peu des principales parties des vifcères du veau, de la confoude, de la véronique, de l'aigremoine, de la pulmonaire; on n'en tire guère que du phlegme, & ce que ces ingrédients contiennent de vifqueux & d'effentiel, refte au fond de la cucurbite avec le marc; il me paroît donc qu'il feroit à propos de fe contenter de faire des bouillons avec le cœur, le foie, les poumons de veau, la confoude, la pulmonaire, la véronique, l'aigremoine, la racine de pimprenelle, & les quatre grandes femences froides pour en faire prendre au malade; car par ce moyen on profiteroit des fubftances glutineufes de ces ingrédients, lefquelles peuvent par leurs parties rameufes & embarraffan-

tres, lier & adoucir les pointes de la férofité trop âcre, qui defcendant du cerveau fur la poitrine & fur les poumons, les ulcère, les brûle, & engendre la phthifie.

D'ailleurs je ferois d'avis qu'on fit infufer & diftiller, dans les eaux de bourrache, de buglofe & de rofes, les feuilles de pimprenelle, de fauge & d'hyffope, les fleurs cordiales, la poudre *diamargaritum frigidum*, & la cannelle, pour en tirer une eau fpiritueufe, dont on donneroit une ou deux cuillerées au malade enfuite du bouillon.

Les ingrédients de cette eau, étant tous remplis de parties volatiles dans lefquelles confifte leur principale vertu, ils font très-convenables pour la diftillation qui emporte toûjours ce qu'il y a de plus léger & de plus fubtil.

Eau de Perficaire Compofée, de Bateus.	Aqua Perficariæ Compofita, Batei.
℞ Des feuilles fraiches de perficaire tachetée, ℔ iij.	℞ *Foliorum recentium perficariæ maculatæ,* ℔ iij.
De pariétaire, de pourpier & des gouffes de féves, aā. ℔ j.	*Parietariæ, portulacæ, & filiquarum fabarum, aā.* ℔ j.
Après avoir haché & pilé ces herbes, ajoûtez-y de lait, ℔ viij.	*His omnibus incifis & contufis adde lactis,* ℔ viij.
Faites diftiller f. a.	*Diftilla f. a.*

REMARQUES.

On prendra les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, & les gouffes de féves vertes & bien nourries, on les écrafera enfemble, on les mettra dans une cucurbite de cuivre étamée en dedans, on verfera deffus le lait de vache, on brouillera bien le tout enfemble; on adaptera fur la cucurbite la tête de more garnie de fon réfrigérant & d'un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diftiller par un feu nud & médiocre, environ quatre livres de la liqueur; on paffera enfuite dans un linge le marc qui fera refté au fond de la cucurbite, & l'on fera diftiller la liqueur exprimée, jufqu'à ce qu'il n'en refte qu'environ une livre & demi; on mêlera enfemble les deux eaux diftillées dans une bouteille, on l'expofera débouchée au Soleil pendant fept ou huit jours pour en faire diffiper l'odeur empireumatique, puis on la bouchera, & on la gardera.

Cette eau eft eftimée un bon reméde pour le calcul du rein & de la veffie: Vertus. La dofe en eft depuis deux onces jufqu'à quatre; on l'adoucit avec un peu de Dofe. miel, & l'on en prend deux fois le jour pendant vingt jours de fuite.

La diftillation n'enléve guère autre chofe que le phlegme des plantes qui entrent dans la compofition de cette eau; la matiére la plus effentielle & la plus remplie de vertu refte au fond du vaiffeau, & on la rejette, Il me paroît qu'on feroit un reméde bien plus falutaire, fi au lieu de mettre diftiller le mélange des plantes avec le lait, on fe contentoit de le laiffer macérer cinq ou fix heures chaudement, puis de l'exprimer fortement; le fuc qui en fortiroit contiendroit le fel effentiel & huileux des plantes, & par conféquent toutes leurs vertus; il eft vrai qu'il feroit épais, vifqueux & plus dégoutant que l'eau, & qu'il ne fe garderoit pas fi bien, mais on pourroit le députer en la maniére ordinaire, & le rendre par conféquent clair & plus potable; pour ce qui eft de la

difficulté de le conferver, elle n'eft pas grande, on n'aura qu'à en remplir des phioles jufqu'au cou, & les couvrir d'un peu d'huile d'amandes douces, on auroit bien-tôt retiré cette huile, quand on voudroit employer le fuc.

Eau Divine Cordiale.

♃ Des racines de fcabieufe, de gentiane, de fouchet long, d'iris de Florence, de benoite & d'acorus vrai, aā. ℥ ij.
De la cannelle, du fantal citrin & des girofles, aā. ℥ j.
Des écorces de citrons & d'oranges, aā. ʒ vj.
Du macis, ʒ ij.
Des feuilles de méliffe & de menthe, aā. man. j. ß.
Des fleurs nouvelles de violettes, de primevère, du giroflier, de jonquille, de jacinte, de tubéreufe, de rofes rouges, de rofes pâles, de rofes mufcades, de romarin, de fauge, de thym, de lavande, de marjolaine, de genêt, d'œillets, d'orange, de jafmin, de fureau, de mélilot, de mille-pertuis, de roffolis, de fouci, de camomille, de nicotiane, de muguet des bois, de narciffe blanc, de chévrefeuille, de bourrache & de buglofe, aā. m. ß.
Des baies de geniévre, ℥ j.
De la femence de coriandre, ʒ vj.
Après avoir concaffé & pilé de toutes ces drogues ce qui le doit être, mêlez le tout enfemble dans un grand vaiffeau, & verfez deffus dix pintes de bon efprit-de-vin, que vous mettrez diftiller au bain-marie f a. & en tirerez une eau excellente à garder pour l'ufage.

Aqua Divina Cordialis.

♃ *Radicum fcabiofæ, gentianæ, cyperi longi, iridis Florentiæ, caryophyllatæ, & acori veri,* aā. ℥ ij.
Cinnamomi, fantali citrini & caryophyllorum, aā. ℥ j.
Corticum citri & arantiorum, aā. ʒ vj.
Macis, ʒ ij.
Folior. meliffæ & menthæ, aā. m. j. ß.
Florum recentium violæ, primulæ veris, leucoïi, narciffi juncifolii, hyacinthi orientalis, hyacinthi tuberofâ radice, rofarum rubrarum & pallidarum & mofcatarum, rorifmarini, falviæ, thymi, lavendulæ, majoranæ, geniftæ, tunicæ, arantiorum, jafmini, fambuci, meliloti, hyperici, roris folis, calthæ, chamomillæ, nicotianæ, lilii convallium, narciffi albi, caprifolii, borraginis, buglofli, aā. m. ß.
Baccarum juniperi, ℥ j.
Seminis coriandri, ʒ vj.
Incidenda & conterenda incide vel contere, mifce in vafe capaciori, & fuperinfunde optimi fpiritûs vini ℔ xx. *diftilla balneo mariæ f. a. & eam quam educes aquam eximiam, fervabis ad ufum.*

R e m a r q u e s.

On commencera cette opération à l'entrée du Printemps, on concaffera les racines, les bois, les écorces, les baies & les femences, on les mettra dans un grand vaiffeau de verre ou de terre; on verfera deffus l'efprit-de-vin, & on le bouchera bien.

On aura foin de ramaffer toutes les fleurs à mefure qu'elles paroîtront dans leur vigueur, & on les mêlera avec les autres drogues dans l'infufion; puis on laiffera le tout en digeftion à froid encore trois jours, remuant de temps en temps la matiére; on le mettra enfin diftiller au bain-marie, on aura une eau odorante, qu'il faut garder dans des bouteilles bien bouchées. Quelques-uns mettent tremper dans chacune de ces bouteilles un petit nouet rempli d'un grain d'ambre mêlé dans deux dragmes de fucre candi en poudre

Vertus. Cette eau fortifie le cerveau, le cœur & l'eftomac, elle aide à la digeftion, elle eft bonne pour l'afthme, pour l'apoplexie, pour la paralyfie, elle provoque
Dofe. les mois aux Femmes, elle hâte l'accouchement, elle excite l'urine: La dofe en eft depuis demi-cuillerée jufqu'à une cuillerée: On s'en fert auffi extérieurement pour fortifier les nerfs & pour réfoudre.

On doit employer à la préparation de cette eau les trois quarts de l'année

le Printemps, l'Eté & l'Automne, car il y entre des fleurs qui n'ont leur force & leur vigueur que dans ces faifons.

Cette defcription m'a été donnée par une Princeffe qui l'avoit beaucoup mife en ufage; je l'ai préparée, & j'en ai reconnu de très-bons effets.

Eau Anti-Scorbutique,

℞ Des racines des deux raïforts fauvages, & cultivés, aã. ℔ j.

Des fucs de cochléaria, de creffon aquatique, de bécabunga, de nommulaire, de menthe, de méliffe, & de fumeterre, aã. ℔ ß.

Laiffez le tout enfemble en macération pendant 24. heures, après cela diftillez-le au feu de fable modéré, & gardez l'eau pour l'ufage.

Aqua Anti-Scorbutica.

℞ *Radicum raphani filveftris & hortenfis*, aã. ℔ j.

Succorum cochleariæ, nafturtii aquatici, becabungæ, nummulariæ, menthæ, meliffæ, & fumariæ, aã. ℔ ß.

Omnia hæc macerentur fimul per 24. horas; tum diftilla balneo arenæ moderato, & ferva ad ufum.

REMARQUES.

On cueillera toutes les plantes autant en leur vigueur qu'on pourra, on les pilera bien, & l'on en tirera les fucs par expreffion en la maniére ordinaire; la menthe & la méliffe étant des herbes peu fucculentes, doivent être arrofées de leurs eaux diftillées après qu'elles auront été pilées, car autrement, on auroit bien de la peine à en avoir un peu de fuc; on concaffera bien les racines, & on les mettra macérer dans les fucs pendant vingt-quatre heures, en une cucurbite de verre ou de grès, couverte de fon chapiteau, enfuite on y joindra un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diftiller la liqueur au feu de fable.

Cette eau eft propre pour la maladies fcorbutiques, pour lever les obftructions, pour la pierre, pour la colique néphrétique, pour exciter l'urine : La dofe en eft depuis une once jufqu'à fix. Dofe. Vertus.

J'ai tiré cette defcription de la Pharmacopée Royale, elle eft compofée de plantes bien choifies; mais comme leur vertu confifte principalement dans un fel effentiel, dont la plus grande partie refte au fond de la cucurbite avec le marc, je ferois d'avis qu'après la diftillation, l'on tirât avec de l'eau commune, l'extrait de cette matiére reftée, par la méthode ordinaire, & que cet extrait étant épaiffi en confiftance requife, on le gardât dans un pot pour en diffoudre une dragme dans fix onces d'eau diftillée, à mefure qu'on en voudroit faire prendre au malade.

Il me fembleroit auffi fort à propos de brûler le marc des plantes dont on auroit tiré les fucs, de tirer le fel de leurs cendres par la leffive, de le mêler dans l'eau diftillée; par ce moyen, on auroit ramaffé, autant qu'on auroit pû, toutes les fubftance utiles des ingrédients, & l'on auroit lieu d'attendre de cette eau un effet beaucoup meilleur que celui de l'eau fimplement diftillée.

Dans le temps que les plantes font vertes & en leur vigueur, on trouvera plus de vertu dans leurs fucs que dans leurs eaux diftillées; mais comme elles ne demeurent pas long-temps dans leur force, il eft néceffaire d'en faire les eaux diftillées pour s'en fervir en place des fucs.

Eau Anti-Scorbutique, de Mynficht.

♃ Des racines de raifort fauvage, coupées par tranches, ℔ j.
De polypode, ℥ ij.
D'angélique, d'impératoire, de zédoaire, aā. ℥ j. ß.
Du petit galanga, du bois de gaïac rapé, du faffafras & du calamus aromatique, aā. ℥ j.
Du petit cardamome, du fafran oriental, de la femence de fenouil, de l'écorce de capres & de tamarifc, aā. ʒ vj.
Toutes ces drogues coupées & pilées refteront en digeftion chaudement pendant huit jours dans ℔ vj. de vin d'Efpagne, & l'on agitera le vaiffeau au moins deux fois par jour, après cela l'on y ajoûtera
Des eaux de creffon aquatique, de cochléaria, de petie ortie, de vermiculaire, de petite chélidoine, de nommulaire & de fumeterre, aā. ℔ j.
Mêlez le tout, & diftillez-le au bain-marie f. a.

Aqua Anti-Scorbutica, Mynficht.

♃ *Radicum raphani filveftris talleolatim fectarum,* ℔ j.
Polypodii, ℥ ij.
Angelicæ, imperatoriæ, zedoariæ, aā. ℥ j. ß.
Galangæ minoris, ligni guaïaci rafi, faffafras & calami aromatici, aā. ℥ j.
Cardamomi minoris, croci orientalis, feminis fæniculi, corticis capparum, tamarifci, aā. ʒ vj.
Omnia incifa & contufa calidè digerantur per octo dies in vini Hifpanici ℔ vj. *agitando vas bis faltem unaquaque die : tum adde*
Aquarum nafturtii aquatici, cochleariæ, urticæ minoris, vermicularia, chelidonii minoris, nummulariæ, fumariæ, aā. ℔ j.
Mifce, & deftilla balneo maris f. a.

REMARQUES.

On coupera, on concaffera les drogues & on les mettra infufer enfemble pendant huit jours dans la malvoifie, ou à fon défaut, dans du vin d'Efpagne, en un vaiffeau bien bouché, agitant la matiére une fois ou deux à chaque jour, on verfera enfuite le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y ajoûtera les eaux diftillées, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diftiller toute la liqueur au bain marie; on gardera l'eau diftillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle eft propre pour le fcorbut, elle léve les obftructions, elle diffipe la mélancolie, elle purifie le fang : La dofe en eft depuis une once jufqu'à trois.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur pour cette compofition, que la malvoifie, parce qu'étant plus clair & plus pénétrant, il fera difpofé à diffoudre & à exalter les fubftances des ingrédients qu'on y met infufer.

Quand on veut préparer cette eau en Eté, il eft meilleur d'employer les fucs des plantes nouvellement tirés que leurs eaux diftillées.

Comme il refte dans la cucurbite après la diftillation, beaucoup de fel effentiel des ingrédients qui feroit bien néceffaire dans l'eau, je trouverois bien à propos qu'on tirât l'extrait de la matiére reftée avec de l'eau commune, par la méthode accoutumée, & qu'après l'avoir fait épaiffir en confiftance raifonnable, on le gardât pour en mêler une dragme fur fix onces de l'eau diftillée, quand on voudra s'en fervir.

Si l'on veut rendre cette eau encore plus efficace, on peut diffoudre dans toute fa quantité des fels de cochléaria, de creffon & de fumeterre, de chacun demi once ; des efprits de cochléaria, de fel ammoniac volatil, & de teinture de fel de tartre, de chacun trois dragmes.

Eau Fébrifuge, contre la Fiévre-Quarte.

♃ De la racine & des feuilles de fenouil ; des feuilles d'absinthe, de sauge, de rue, d'armoise, de romarin ; des sommités de petite centaurée, aā. m. ij.

Laissez-les en macération pendant trois jours dans ℔ iv. de vin blanc, après cela distillez-les f. a.

Aqua Febrifuga, contra Quartanam.

♃ Radicis & folior. fœniculi, foliorum absinthii, salviæ, rutæ, artemisiæ, roris marini ; summitatum centaurii minoris, aā. m. ij.

Macerentur ista per dies tres in vini albi ℔ iv. tum distilla f. a.

REMARQUES.

On incisera & l'on pilera bien les plantes, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiére en digestion pendant trois jours. Ensuite l'on adaptera un récipient au bec de l'alambic, & l'on fera distiller l'humidité au bain-marie.

Cette eau est dite propre pour chasser les fiévres d'accès, & principalement la quarte, la donnant à l'entrée du paroxysme : La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Eau, ou *Esprit de Castoréum.*

♃ Du castoréum nouveau, ℥ iv.
Des fleurs de lavande nouvelles, ℥ j.
De la cannelle, ʒ vj.
Des feuilles de sauge & de romarin, aā. ℥ ß.
Du macis & du girofle, aā ʒ ij.
De l'esprit-de-vin rectifié, ℔ vj.

Laissez le tout en digestion pendant deux jours, & distillez-le ensuite au bain-marie, f. a.

Aqua, *vel* Spiritus Castorei.

♃ Castorei recentis, ℥ iv.
Florum lavendulæ recentis, ℥ j.
Cinnamomi, ʒ vj.
Foliorum salviæ & rorismarini, aā. ℥ ß.
Macis & caryophyllorum, aā. ʒ ij.
Spiritûs vini rectificati, ℔ vj.

Digerantur hæc per biduum, & distilla balneo maris f. a.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de grès ou de verre, on versera dessus l'esprit-de-vin, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, & on laissera la matiére en digestion pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un récipient à l'alambic, on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain-marie. Vertus. Dose.

Cet esprit est fort propre pour abattre & pour dissiper les vapeurs hystériques, pour exciter les mois aux femmes, pour réveiller les esprits dans l'apoplexie, dans la léthargie, dans la paralysie : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Eau Contre le Calcul, de du Renou.

♃ Des gousses de féves nouvelles, ℥ iij.

Des racines de chardon-roland, d'arrête-bœuf, de raifort sauvage, d'ache, des baies d'alkéken-ge, des pois rouges, & de la semence de grémil, aā. ℥ ij.

Aqua ad Comminuendum Calculum, Renodæi.

♃ Siliquarum fabarum recentium, ℥ iij.

Radicum eryngii, ononidis, raphani silvestris, apii, baccarum alkekengi, pisorum rubrorum, seminis lithospermi, aā. ℥ ij.

Des citrons coupés par tranches, N°. iij.

Des sommités de guimauve; des feuilles de saxifrage, de pimprenelle, de bétoine, de la criste marine ou bacilles, du cresson aquatique, de l'ammi ou de sa semence, aā. m. ij.

Laissez-les en macération pendant un jour entier dans du vin blanc fort clair, après cela distillez-les, & en gardez la distillation pour l'usage.

Citreorum talleolatim sectorum, N° iij.

Summitatum althea : foliorum saxifraga, pimpinella, betonica, chrithmi, nasturtii aquatici, ammeos, vel ejus seminis, aā. m ij.

Macerentur per diem integrum in vino albo tenui, deindè destillentur per alembicum, & aqua servetur ad usum.

REMARQUES.

On cueillera les plantes en leur vigueur, on les battra bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, les pois chiches & les baies, on coupera les citrons par tranches, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus sept ou huit livres de vin blanc bien clair, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, puis ayant placé la cucurbite sur le sable, adapté un récipient au bec du chapiteau & luté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu médiocre, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est estimée propre pour atténuer & briser les pierres du rein & de la vessie, pour lever les obstructions, pour exciter l'urine: La dose en est depuis une once jusqu'à trois; si l'on ajoûte à chaque dose une ou deux gouttes d'huile de vitriol, ou quatre gouttes d'esprit de sel, on rendra l'eau plus efficace & plus agréable au goût.
Dose.

On peut faire sécher & brûler le marc des ingrédients qui reste dans la cucurbite après la distillation, pour en tirer un sel par la lessive, lequel on dissoudra dans l'eau distillée.

Les ingrédients, qui entrent dans cette description, ne sont apéritifs que par les sels essentiels qu'ils contiennent, c'est pourquoi l'on trouveroit mieux son compte à les employer en décoction, qu'à les faire distiller, parce que la décoction dissout & s'empreint de ces sels, au lieu que par la distillation l'on n'en fait guère élever dans l'eau.

Eau propre à dissoudre le Calcul, de Quercétan.

Aqua ad comminuendum Calculum, Quercetani.

℞ Des sucs de poireaux, d'oignons & de raifort, aā. ℔ ij.

De citrons & de pariétaire, aā, ℔ ß.

Laissez ces sucs mêlez ensemble en digestion, puis en fermentation; après cela distillez-les selon l'art.

℞ *Succorum porri, cepæ, raphani*, aā. ℔ ij.

Limonum, parietaria, aā. ℔ ß.

Omnium horum succorum simul mixtorum fiat primùm digestio & fermentatio, deindè destillatio.

REMARQUES.

On pilera des poireaux, des oignons, des raiforts, de la pariétaire, chacun séparément, on écrasera des citrons après en avoir séparé la peau, on laissera le tout en digestion quelques heures, & on les mettra à la presse pour en avoir les sucs, on mêlera ces sucs ensemble dans un grand matras, on le bouchera & on laissera digérer & fermenter la liqueur pendant cinq ou six jours en un lieu chaud,

chaud, ensuite on la fera distiller par un alambic de verre ou de grès au feu de sable, & l'on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour la pierre, pour la gravelle, pour faire uriner: La dose en est depuis une once jusqu'à deux. Vertus. Dose.

La fermentation, qui se fait dans les sucs, développe leur sel essentiel, & le dispose à être élevé par la distillation, ensorte que l'eau distillée est beaucoup plus efficace.

On pourroit encore augmenter la vertu de cette eau distillée en y ajoûtant deux dragmes d'esprit de sel.

Eau Lithontriptique, d'A. Mynsicht.

♃ Des noyaux de cerises & de pêches, aã. ℥ v.
Des amandes amères, ℥ ij. ß.
Des fleurs de sureau & d'acacia, aã. ℥ j. ß.
Des racines de pimprenelle, d'arrête-bœuf, de verveine, de chardon-roland, de petite mauve, aã. ℥ ß.
Du bois de frêne rapé, des noyaux de néfles, du sang de bouc préparé, de la cannelle, du petit galanga, des pierres de perches, des yeux d'écrevisses, aã. ʒ iij.
Des baies de laurier mondées de leur écorce, de geniévre & d'alkékenge, aã. ʒ ij.
Des feuilles de lierre terrestre, ʒ j. ß.
Des semences de saxifrage, d'ortie, d'oseille, de persil, de genêt, de grémil & daucus, aã. ʒ ß.

Mettez tous ces simples coupés & pilés infuser dans ℔ viij. de vin de Malvoisie, & laissez-les en digestion pendant 14. jours. Agitez souvent le vaisseau, puis faites distiller au bain-marie.

Aqua Lithontriptica, A. Mynsicht.

♃ *Nucleorum cerasorum & persicorum*, aã. ℥ v.
Amygdalarum amararum, ℥ ij. ß.
Florum sambuci & acaciæ, aã. ℥ j. ß.
Radicum pimpinellæ, ononidis, verbenæ, eryngii, malvæ minoris, aã. ℥ ß.
Ligni fraxini rasi, ossium mespillorum, sanguinis hirci præparati, cinnamomi, galangæ minoris, lapidum percarum piscium, oculorum cancri aã. ʒ iij.
Baccarum lauri excorticatarum, juniperi, alkekengi, aã. ʒ ij.
Foliorum hederæ terrestris, ʒ j. ß.
Seminum saxifragæ, urticæ, lapathi minoris, petroselini, genistæ, milii solis, dauci, aã. ʒ ß.

Omnia incisa & contusa infundantur in vini Malvatici ℔ viij. *& digerantur sæpè movendo per* 14. *dies, posteà balneo mariæ destillentur.*

REMARQUES.

On concassera bien tous ces ingrédients, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut, du vin blanc ordinaire, on bouchera bien le vaisseau, & on laissera la matiére en digestion pendant quatorze jours, l'agitant de temps en temps; ensuite l'on en fera distiller l'humidité au bain-marie.

Cette eau est propre pour atténuer & diviser la pierre du rein & de la vessie, elle excite l'urine, elle léve les obstructions: La dose en est depuis une once jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Les ingrédients, qui composent cette eau, sont bons pour la pierre; mais la distillation n'enléve guère de leur vertu; le plus essentiel demeure dans la cucurbite avec le marc.

Les yeux d'écrevisses, la pierre de perches, les os de néfles sont des matiéres fixes dont il ne peut s'élever que très-peu de chose par la distillation, il vaudroit mieux les faire broyer sur le marbre pour les réduire en poudre, que de les employer dans cette composition, on en pourroit faire prendre dans l'eau distillée.

Je ferois d'avis qu'après la distillation on tirât l'extrait de la matiére restée dans la cucurbite avec de l'eau commune en la maniére accoûtumée, & qu'après l'avoir épaissi sur un petit feu en consistance raisonnable, on le gardât pour en mêler une dragme dans six onces de l'eau distillée, lorsqu'on seroit prêt à en faire prendre au malade.

On rendroit cette eau encore plus salutaire, si l'on mêloit dans toute sa quantité deux dragmes d'esprit de sel, car elle seroit plus apéritive & plus propre à faire évacuer le sable & les phlegmes par les urines.

Eau Diurétique de Noyaux.

℞ Des noyaux de pêches & de cerises, aã. ℔ j.

Des amandes amères, des fleurs de sureau séches, aã. ℔ ß.

Mettez-les en macération pendant 24. heures dans ℔ iij. ß. après cela distillez-les au bain-marie s. a.

Aqua Diuretica è Nucleis.

℞ Nucleorum persicorum & cerasorum, aã. ℔ j.

Amygdalarum amararum, florum sambuci siccator. aã. ℔ ß.

Incisa ac grossè contusa macerentur in vini albi ℔ iij. ß. horis 24. posteà destillentur balneo mariæ s. a.

REMARQUES.

On concassera grossiérement les noyaux & les amandes, on les mettra avec les fleurs de sureau dans une cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite de sa chape de verre; & après vingt-quatre heures de digestion, on placera le vaisseau au bain-marie, on y adaptera un récipient & l'on fera distiller la liqueur.

Vertus. Cette eau est propre pour atténuer la pierre dans le rein & la vessie, pour ouvrir & adoucir l'uretère dans la colique néphrétique & pour pousser par les

Dose. urines: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces.

La meilleure substance des ingrédients est la partie huileuse qui demeure dans la cucurbite après la distillation, on rendroit l'eau plus efficace, si, lorsqu'on veut s'en servir, on piloit dans un mortier de marbre un peu d'amandes amères & de noyaux de cerises & de pêches, & qu'on les y délayât pour faire une maniére d'émulsion ou d'amandé, car par ce moyen on feroit prendre au malade toute la qualité des drogues qui composent l'eau.

Eau Diurétique, de Sam. du Clos.

℞ Du vin blanc, où les cinq racines diurétiques, & celle de chardon-roland lavées & pilées, auparavant, auront été en macération, ℔ ij.

De la térébenthine bien claire, du meilleur miel; des sucs de mauve & de raifort, aã. ℥ iij.

Laissez le tout en digestion pendant 4. jours; ajoûtez-y ensuite

Des vers de terre enfermés & suspendus dans un nouet, ℥ v.

Après cela distillez-les au bain-marie s. a.

Aqua Diuretica, Sam. Clossæi.

℞ Vini albi in quo radices quinque diureticæ & eryngii priùs lotæ & contusæ, fuerint maceratæ, ℔ ij.

Terebinthinæ claræ, mellis optimi, succorum malvæ & raphani, aã. ℥ iij.

Digerantur omnia simul per 4. dies; adde

Lumbricorum terræ nodulo inclusorum & filo suspensorum, ℥ v.

Destillentur balneo mariæ s. a.

REMARQUES.

On prendra environ une once de chacune des cinq racines apéritives & d'éryngium bien nourries & en leur plus grande vigueur, on les mondera, on les concassera & on les mettra infuser dix ou douze heures à froid dans environ deux livres & quatre onces de vin blanc, on coulera l'infusion exprimant fortement le marc, on pilera dans un mortier de marbre des mauves ordinaires & des raves, pour en tirer les sucs, on mêlera ces sucs avec l'infusion des racines, la térébenthine & le miel, on couvrira le vaisseau, on laissera le mélange en digestion pendant quatre jours, ensuite l'on y ajoûtera les vers de terre enveloppés dans un nouet & suspendus par un fil dans la cucurbite, puis on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain-marie.

Cette eau pousse le sable de reins & de la vessie en excitant l'urine, on peut s'en servir dans la colique néphrétique, dans la gonorrhée: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. L'Auteur demande qu'on y ajoûte sur chaque prise demi-scrupule d'esprit de succin. Vertus. Dose.

Je trouve qu'il est assez inutile de faire digérer ensemble les ingrédients pendant quatre jours: quand on les feroit distiller immédiatement après le mélange, l'eau n'en feroit pas moins bonne, car il n'y a rien parmi ces drogues qui puisse être exalté par cette fermentation.

On enveloppe les vers de terre, afin qu'ils ne donnent point de mauvais goût à l'eau; mais on empêche par-là que leur vertu ne s'y communique, il vaudroit mieux les mettre à nud dans la cucurbite; on ne doit guère se mettre en peine de leur goût, car celui de la térébenthine domine & absorbe tous les autres.

L'huile æthérée de térébenthine monte dans la distillation avec l'eau, & elle surnage toûjours; c'est pourquoi lorsqu'on veut en faire prendre au malade, il faut avoir bien agité la bouteille immédiatement avant que d'en verser dans le verre, afin de mélanger autant qu'il se peut l'eau & l'huile ensemble; cette huile rend la liqueur très-désagréable au goût, mais elle fait sa principale vertu.

Je voudrois ajoûter sur chaque prise de cette eau, outre demi-scrupule d'esprit de succin, trois gouttes d'esprit de sel ou d'esprit de nitre dulcifié.

Cette eau est bonne dans les chaude-pisses, quand il est question d'exciter l'urine & de déterger les vaisseaux spermatiques & l'urétre; mais si on la donne dans le temps de l'inflammation, elle irrite l'humeur & excite encore plus d'âcreté.

Eau Diurétique, d'Ant. Daquin.

♃ Des racines d'arrête-bœuf, d'ache, de fenouil, de chardon-roland, des baies de geniévre, & d'alkékenge, aã. ℥ ij.

Des feuilles de verge d'or, de cresson aquatique, de bécabunga, des fleurs de sureau, aã. man ij.

Tous ces simples coupés & pilés, resteront en macération pendant 24. heures dans ℔ ij. de

Aqua Diuretica, Ant. Daquin.

♃ *Radicum ononidis, apii, fœniculi, eryngii, baccarum juniperi & alkekengi, aã.* ℥ ij.

Foliorum virgæ aureæ, nasturtii aquatici, berulæ, florum sambuci, aã. m. ij.

Contusa vel incisa omnia macerentur horis 24. in vini albi, & succorum ra-

vin blanc ; & des sucs de raifort & de pariétaire, aã. ℔ ij.

On y ajoûtera ensuite

Du miel de Narbonne, ℔ j.

De la térébenthine de Venise, ℔ ß.

Distillez tout cela au feu de sable modéré, & ajoûtez sur chaque livre d'eau distillée,

D'esprit de sel dulcifié, ʒ j.

phani & parietariæ, aã. ℔ ij.

Deindè addantur

Mellis Narbonensis, ℔ j.

Terebinthinæ Venetæ, ℔ ß.

Destillentur ex arte, igne arenæ moderato, addendo singulis libris aquæ destillatæ,

Spiritûs salis dulcis, ʒ j.

REMARQUES.

On choisira les plantes en leur vigueur, on mondera les racines, on les coupera par morceaux, on concassera les baies de geniévre, on pilera bien dans un mortier de marbre les feuilles & les fleurs avec les racines coupées, on mettra le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus le vin blanc & les sucs qu'on aura tirés par expression en la maniére ordinaire; on bouchera le vaisseau & on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, on y versera ensuite la térébenthine & le miel, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on la placera sur le sable, on y adaptera un récipient & ayant luté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu médiocre; on pésera l'eau distillée & l'on y mêlera sur chaque livre une dragme d'esprit de sel dulcifié.

Vertus. Dose. Cette eau est excellente pour lever les obstructions, pour atténuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour exciter les urines, pour la colique néphrétique, pour les gonorrhées, pour les rétentions d'urine, pour le scorbut: La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Quand on veut faire prendre de cette eau, il faut bien agiter la bouteille immédiatement auparavant que de la verser dans le verre, afin de mêler autant qu'on peut l'huile æthérée de térébenthine qui a monté dans la distillation, & qui prend toûjours le dessus.

Eau Anti-Néphrétique, d'Ant. Mynsicht.

♃ Des racines d'arrête-bœuf, ℔ j.

Coupez-les bien menu, & les laissez en macération pendant trois jours dans ℔ iv. de meilleur vin blanc.

Exprimez ensuite la décoction, & faites infuser dans la colature

Des racines de réglisse rapée, de saxifrage entiére, de persil, de chardon-roland, de pimprenelle, aã. ℥ iv.

Des baies d'alkékenge & de geniévre, aã. ℥ iij.

Des semences de fenouil, de grémil, de melons & d'ortie, aã. ℥ ij.

Des bois de sassafras & néphrétique, aã. ℥ j.

De la cannelle & du macis, aã. ℥ ß.

Ces drogues ayant infusées pendant quelques jours, vous y ajoûterez

Des sucs de lierre terrestre & de pourpier, aã, ℔ j. ß.

Aqua Anti-Nephritica, Ant. Mynsicht.

♃ *Radicum ononidis,* ℔ j.

Minutim concisæ macerentur per tres dies in vini generosi ℔ iv.

Deindè exprimantur, & in colaturâ infundantur

Radicum glycyrrhizæ rasæ, saxifragæ cum toto, petroselini, eryngii, pimpinellæ, aã. ℥ iv.

Granorum alkekengi, juniperi, aã. ℥ iij.

Seminum fœniculi, milii solis, melonum, urticæ, aã. ℥ ij.

Ligni sassafras & nephritici, aã. ℥ j.

Cinnamomi, macis, aã. ℥ ß.

Stent in infusione per aliquot dies, postea adde

Succorum hederæ terrestris, portulacæ aã. ℔ j. ß

De fumeterre, de perfil, & de véronique, aā. ℔ j.	*Fumariæ, petrofelini, veronicæ, aā.* ℔ j.
Mêlez le tout, & diftillez-le par deux fois au bain-marie.	*Mifce, & in balneo mariæ ad fecundum cohobium deftillentur.*

REMARQUES.

On mondera les racines d'arrête-bœuf, on les coupera par morceaux & on les fera tremper trois jours dans quatre livres de bon vin blanc, on coulera l'infufion avec expreffion, on y mettra infufer pendant quelques jours, les autres drogues bien concaffées dans une grande cucurbite de verre ou de grès, enfuite l'on y mêlera les fucs & l'on fera diftiller la liqueur au bain-marie par un alambic de verre, on reverfera l'eau diftillée fur fon marc & l'on réïtérera la diftillation, on reverfera pour la feconde fois l'eau diftillée fur le marc, l'on fera diftiller derechef la liqueur; c'eft ce qu'on appelle *cohobation*, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle atténue la pierre dans les reins & dans la veffie, elle ouvre les conduits & elle excite l'urine : La dofe en eft depuis une once jufqu'à quatre. Vertus. Dofe.

La cohobation ou diftillation réïtérée, qu'on fait de cette eau, eft capable d'exalter plus du fel effentiel des ingrédients, qu'il ne s'en éleveroit par une feule diftillation, mais je trouve qu'on profiteroit beaucoup mieux de la vertu des mixtes, fi après les diftillations, on tiroit l'extrait de ce qu'il refte dans la cucurbite, avec de l'eau commune en la maniére accoûtumée, & qu'après l'avoir épaiffi fuffifamment fur un petit feu, on le gardât dans un pot pour en diffoudre une dragme dans fix onces de l'eau diftillée, lorfqu'on en veut faire prendre au malade, car par cette voie l'on ramafferoit la plus grande partie du fel effentiel qui refte toûjours avec le marc, & l'ayant communiqué à l'eau, on la rendroit d'autant plus efficace, qu'elle tient fa principale qualité de ce fel.

On feroit cette eau encore meilleure pour les maladies aufquelles elle eft deftinée, fi, fur chaque livre, on y ajoûtoit une dragme d'efprit de nitre dulcifié.

Eau Néphrétique Corrigée, de Bellegarde.	Aqua Nephritica Correcta, de Bellegarde.
♃ Du miel de Narbonne, ℔ ß.	♃ *Mellis Narbonenfis,* ℔ ß.
De la térébenthine de Venife, ℥ ij.	*Terebinthinæ Venetæ,* ℥ ij.
Du bois néphrétique & de la racine d'arrête-bœuf, aā. ℥ j. ß.	*Ligni nephritici, radicis ononidis, aā.* ℥ j. ß.
Du bois d'aloës, ℥ j.	*Ligni aloes,* ℥ j.
Du galanga, du girofle, de la cannelle, du macis, des cubébes & du maftic, aā. ℥ ß.	*Galangæ, caryophyllorum, cinnamomi, macis, cubebarum, mafticbes, aā.* ℥ ß.
Ces drogues étant pilées, laiffez le tout en macération pendant trois jours dans ℔ iv. d'eau-de-vie; puis diftillez-le à feu modéré f. a.	*Contufis contundendis omnia per triduum macerentur in aquæ vitæ* ℔ iv. *poftea igne moderato deftillentur f. a.*

REMARQUES.

On concaffera les bois, les racines, les girofles, les cubébes, le macis & le maftic, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grès avec le miel & la térebethine, on verfera deffus l'eau-de-vie, on couvrira la cucurbite de fon

chapiteau & on laissera la matiére en digestion pendant trois jours, on placera ensuite la cucurbite sur le sable, on adaptera un récipient au chapiteau, & après avoir exactement luté les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable modéré, on gardera cette eau spiritueuse dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour faire sortir la gravelle du rein & de la vessie, on la donne dans la colique néphrétique: La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale, c'est *l'eau Impériale de Bellegarde corrigée*, l'Auteur l'avoit donnée en la maniére suivante.

Eau Impériale, ou *Néphrétique*, *de Bellegarde.*

℞ Du turbith, du bois d'aloës, du santal citrin, aā. ℥ ij.
Du galanga, des cubébes, du mastic, de l'oliban, de la cannelle, du girofle, de la noix muscade, aā. ℥ j.
De la térébenthine, ℥ ij.
Du miel de Narbonne, ℔ ij.
De l'esprit-de-vin, ℔ iv.
Que toutes ces drogues préparées, comme il faut, soient distillées f. a.

Aqua Imperialis, *seu* Nephritica, de Bellegarde.

℞ *Turpethi*, *ligni aloes*, *santali citrini*, aā. ℥ ij.
Galangæ, *cubebarum*, *mastiches*, *olibani*, *cinnamomi*, *caryophyllorum*, *nucis moschatæ*, aā. ℥ j.
Terebinthinæ, ℥ ij.
Mellis Narbonensis, ℔ ij.
Spiritûs vini, ℔ iv.
Destillentur omnia ritè priùs præparata, *ut decet.*

REMARQUES.

On a raison de retrancher de la composition le turbith; sa vertu purgative & apéritive réside en une résine, qui ne peut point s'élever dans cette distillation.

On a mis en place du santal citrin, le bois néphrétique & la racine d'arrête-bœuf, qui sont des apéritifs convenables à la vertu de cette eau.

On a ôté l'oliban, on auroit bien fait de retrancher aussi le mastic; car cette larme étant astringente, elle ne peut pas être bien utile ici; elle y a été mise avec le bois d'aloës, le galbanum, les girofles, la cannelle, le macis ou la muscade & les cubébes, pour fortifier l'estomac, qui dans les douleurs de la néphrétique est débilité par un vomissement fréquent. Je doute que ces drogues puissent agir en cette occasion, car les fibres du ventricule sont trop secouées, pour pouvoir être raffermies; mais si elles pouvoient produire quelqu'effet ensorte que le vomissement s'arrêtât, on devroit les supprimer de la composition par cette seule raison, car le vomissement est utile en ce qu'il aide à pousser les matiéres grossiéres qui sont contenues dans l'uretère, & qui font la colique néphrétique; il s'agit d'ôter la cause du mal par des apéritifs, & aussi-tôt que l'uretère sera désobstrué, le vomissement cessera, parce que le ventricule qui a grande communication avec les reins & par conséquent avec les uretères, ne sera plus irrité.

J'estime que les drogues utiles & nécessaires, qui entrent dans cette préparation, sont le miel & la térébenthine, le bois néphrétique, la racine d'arrête-bœuf.

L'eau-de-vie me paroît une liqueur trop spiritueuse & trop âcre pour les maladies, où l'on emploie cette eau; il y auroit à craindre qu'elle n'excitât la fié-

vre & une maniére d'inflammation vers les reins: je voudrois mettre en sa place du vin blanc & du suc de citron, & réformer l'opération en la maniére suivante.

Eau Néphrétique, Réformée.

℞ Du miel de Narbonne, ℔ j.
De la térébenthine bien claire, ℥ ij.
Du bois néphrétique, de la racine d'arrête-boeuf, aā. ℥ j. ß.
Après avoir pilé les drogues qui ont besoin d'être pilées, laissez le tout en macération pendant trois jours dans ℔ ij. du meilleur vin blanc, & autant de suc de limons nouvellement tiré.
Après quoi vous le distillerez à un feu modéré f. a.
Vous garderez cette eau distillée, dont la dose sera depuis ℥ ß. jusqu'à ℥ j.

Aqua Nephritica, Emendata.

℞ *Mellis Narbonensis,* ℔ j.
Terebinthinæ claræ, ℥ ij.
Ligni nephritici, radicis ononidis, aā. ℥ j. ß.
Contusis contundendis, omnia per triduum macerentur in vini albi generosi & succi limonum recenter extracti, aā. ℔ ij.
Posteà igne moderato, destillentur f. a.
Et servetur aqua, cujus dosis erit ab ℥ ß. ad ℥ j.

Eau Néphrétique, de Brengger.

℞ Des racines d'althæa, d'arrête-boeuf, de persil, de mauve & de saxifrage, aā. ℥ ij.
Des semences d'oignons, de cynorrhodon, de fenouil, de grémil & d'ortie, aā. ℥ j.
Des baies d'alkékenge, de lierre, de geniévre, de l'écorce d'aune noir & de tamarisc, aā. ℥ ß.
Du bois de gaïac, du bois néphrétique, du sassafras, de la cannelle, du macis, aā. ʒ iij.
Laissez ces drogues en infusion pendant quatorze jours dans ℔ iv. de vin d'Espagne, & ℔ ij. d'esprit-de-vin.
Passez ensuite cette infusion, & l'exprimez, puis ajoûtez-y
Des sucs de fraises, de limons, d'asperges, de raves & de véronique, aā. ℔ ß.
Des noyaux de cerises, de pêches & de prunes sauvages, de la poudre contre le calcul & de la térébenthine de Venise, aā. ʒ ij.
Distillez-les f. a.

Aqua Nephritica, Brenggeri.

℞ *Radicum althææ, ononidis, petroselini, malvæ, saxifragæ,* aā. ℥ ij.
Seminum ceparum, cynosbati, fœniculi, milii solis, urticæ, aā. ℥ j.
Baccarum alkekengi, hederæ, junipери; corticis frangulæ, tamarisci, aā. ℥ ß.
Ligni guajaci, nephritici, sassafras, cinnamomi, macis, aā. ʒ iij.
Infundantur per quatuordecim dies in vini Malvatici ℔ iv. *spiritûs vini* ℔ ij.
Exprimantur, & expressis adde
Succorum fragorum, limonum, asparagi, raphani, veronicæ, aā. ℔ ß.
Nucleorum cerasorum, persicorum, prunorum silvestrium, pulveris contra calculum, terebinthinæ Venetæ, aā. ʒ ij.
Destillentur ut artis est.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera les racines, les semences, les baies, les écorces, les bois & le macis, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut du bon vin blanc, & l'esprit-de-vin, on bouchera exactement le matras, & on le placera au Soleil ou dans le fumier, pour y laisser la matiére en digestion quatorze jours: ensuite on coulera la liqueur avec expression, on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y mêlera les sucs, les noyaux concassés, la poudre contre la gravelle & la térébenthine: on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera le tout en digestion pendant vingt quatre heures, puis y ayant adapté un récipient & luté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle atténue les phlegme & les pierres dans le rein & dans la vessie, elle ouvre les conduits & elle provoque les urines : Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Je trouve qu'il entre trop peu de térébenthine dans la composition de cette eau : comme c'est un des ingrédients qui produit le meilleur effet dans la colique néphrétique, je serois d'avis qu'au lieu de deux dragmes on en mît au moins deux onces.

On a trop amplifié cette description, il y a plusieurs ingrédients inutiles, comme la racine de mauve, puisqu'il y a de la racine d'althæa, les semences de cynorrhodon, les baies de lierre qui sont astringentes, le bois de gaïac, le sassafras, la cannelle, le macis, les suc de véronique, les noyaux de prunes sauvages qui sont plus sudorifiques & astringentes, qu'apéritifs : je voudrois les retrancher & réformer la composition en la maniére suivante.

Eau Néphrétique, de Brengger, Corrigée.

♃ Des racines d'althæa, d'arrête-bœuf, de persil & de saxifrage, aā. ℥ ij.

Des semences d'oignons, de grémil, de fenouil & d'ortie, aā. ℥ j.

Des baies d'alkékenge & de geniévre ; des écorces d'aune noir, & de tamarisc ; & du bois néphrétique, aā. ʒ ij.

Pilez-les grossiérement, & les faites infuser pendant trois jours dans ℔ iv. de bon vin blanc.

Exprimez ensuite l'infusion, & ajoûtez à la colature

Des sucs de fraises, de limons & de raves, aā. ℥ x.

Des noyaux de cerises & de pêches concassés, & de la poudre contre le calcul, aā. ʒ ij.

De la térébenthine de Venise, ℥ ij.

Distillez le tout s. a.

Aqua Nephritiqua, Brenggeri, Correcta.

♃ *Radicum althææ, ononidis, petroselini & saxifragæ, aā. ℥ ij.*

Seminum ceparum, milii solis, fœniculi, urticæ, aā. ℥ j.

Baccarum alkekengi & juniperi, corticis frangulæ & tamarisci, ligni nephritici, aā ʒ ij.

Terantur crasso modo & infundantur per triduum in vini albi generosi ℔ iv.

Exprimantur & expressis adde

Succorum fragorum, limonum, raphani, aā. ℥ x.

Nucleorum cerasorum & persicorum contusorum, & pulveris contra calculum, aā. ʒ ij.

Terebinthinæ Venetæ, ℥ ij.

Destillentur ut artis est.

J'ai retranché les deux livres d'esprit-de-vin, parce qu'ayant trop d'action, il pourroit causer de l'inflammation dans les humeurs, & de la fiévre.

Eau Contre l'Ardeur d'Urine, d'Ant. Mynsicht.

♃ Des racines de réglisse, d'althæa, de petite mauve & d'iris de Florence, aā. ℥ ij.

Des semences de melons mondées, de coings, d'ache, de pavot blanc, d'endive & de laitue, aā. ʒ vj.

Des baies d'alkékenge, & de myrtilles ; de la casse mondée, du petit galanga, aā. ʒ iij.

Des feuilles de violier, de petite consoude & de véronique, aā. ʒ ij.

Coupez ces drogues, pilez-les, & les faites infuser dans

Aqua Contra Ardorem Urinæ, Ant. Mynsicht.

♃ *Radicis glycyrrhizæ, althææ, malvæ minoris, ireos Florentiæ, aā. ℥ ij.*

Seminum melonum mundatorum, cydoniorum, apii, papaveris albi, endiviæ, lactucæ, aā. ʒ vj.

Granorum alkekengi, myrtillorum, cassiæ fistulæ mundatæ, galangæ minoris, aā. ʒ iij.

Foliorum violariæ, symphyti minoris, veronicæ, aā. ʒ ij.

Incidantur, contundatur & infundantur in

De

De l'eau de fleurs de pavot champêtre, de grande & de petite mauve, ℔ j. ß.

De plantain, de pourpier, de violettes, de laitue, de feuilles de chêne, & de nommulaire, aã. ℔ j.

Laissez le tout en digestion pendant quelques jours, puis les distillez au bain-marie s. a.

Aquarum florum papaveris erratici, malvæ utriusque, aã. ℔ j. ß.

Plantaginis, portulacæ, violarum, lactucæ, foliorum quercûs, nummulariæ, aã. ℔ j.

Digerantur per aliquot dies, posteà in balneo mariæ per alembicum destillentur s. a.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera les racines, les semences, les feuilles & les baies, on les mettra avec la casse dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus les eaux distillées, on bouchera la cucurbite, & on la placera en digestion au bain-marie, l'y laissant deux ou trois jours, ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable & l'on gardera l'eau distillée.

Elle adoucit l'âcreté de l'urine, elle déterge les ulcères de la vessie, elle est propre pour les gonorrhées: La dose en est depuis une once jusqu'à quatre, on peut aussi s'en servir en injection. Vertus; Dose.

Eau Splénétique.

♃ Des racines de fougère, ℥ ij.

De polypode & d'ache, d'aristoloche ronde, de lévistic, d'acorus aquatique & de calamus aromatique, aã. ℥ j.

Des écorces de caprier & de tamarisc, du bois de frêne, du rhapontic choisi, aã. ℥ ß.

Des semences de lévistic, de carvi, d'anis, de cumin, aã. ʒ ij.

Des sommités, d'absinthe, de fumeterre, de cuscute; des feuilles de cétérac, de langue de cerf & d'aigremoine, aã. man. j. ß.

Du meilleur vin, ℔ viij.

Laissez ces ingrédients en digestion pendant deux jours, après cela distillez-les s. a.

Aqua Splenetica.

♃ *Radicum filicis,* ℥ ij.

Polypodii, apii, aristolochiæ rotundæ, levistici, acori aquatici, calami aromatici, aã. ℥ j.

Corticis capparum, tamarisci, ligni fraxini, rhapontici electi, aã. ℥ ß.

Seminum levistici, carvi, anisi, cumini, aã. ʒ ij.

Summitatum absinthii, fumariæ, cuscutæ, foliorum ceterach, linguæ cervinæ, agrimoniæ, aã. man. j. ß.

Vini generosi, ℔ viij.

Stent in digestione duobus diebus, hinc destillentur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues & on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiére en digestion au bain-marie pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un récipient à l'alambic & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne pour les obstructions de la rate & du mésentère, elle excite l'urine: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces. Vertus; Dose.

Si après la distillation, on faisoit dessécher & brûler le marc qui reste dans la cucurbite, & qu'après en avoir tiré le sel par la lessive & par évaporation, on le fît dissoudre dans cette eau distillée, elle en seroit plus apéritive & plus efficace.

Eau Contre l'Hydropisie, d'Ant. Mynsicht.

℞ Des semences de roquette, ℔ ß.
De frêne, de cumin & d'ache, aã. ℥ j. ß.
Des racines d'acorus vrai, de benoite, de dompte-venin, de souchet des Indes, de costus amer, de chardon Notre-Dame, d'iéble & de salsepareille, aã. ℥ j.
De la rhubarbe choisie, du petit galanga, de la noix muscade & du girofle, aã. ʒ vj.
Des écorces de caprier, du milieu du sureau & de tamarisc; des feuilles d'aigremoine, & de soldanelle; des sommités de geniévre verd, aã. ℥ ß.
Des fleurs d'hépatique blanche & de sureau, aã. ʒ ij.
Faites infuser ces drogues coupées & pilées dans ℔ viij. de vin d'Espagne, laissez-les en digestion pendant quatorze jours en un lieu chaud, & agitez plusieurs fois le vaisseau dans chaque journée; ajoûtez-y ensuite
Des eaux d'absinthe Pontique & d'aurone, aã. ℔ j. ß.
Des deux hépatiques, d'armoise, de chardon-bénit & de serpolet, aã. ℔ j.
Mêlez le tout, & distillez-le au bain-marie s. a.

Aqua Antihydropica, Ant. Mynsicht.

℞ *Seminum erucæ,* ℔ ß.
Fraxini, cumini, apii, aã. ℥ j. ß.
Radicum acori veri, caryophyllatæ, vincetoxici, curcumæ, costi amari, cardui Mariæ, ebuli, sarsaparillæ, aã. ℥ j.
Rhabarbari electi, galangæ minoris, nucis moschatæ, caryophyllorum, aã. ʒ vj.
Corticum capparum, mediani sambuci, tamarisci; foliorum agrimoniæ, soldanellæ, summitatum juniperi viridis, aã. ℥ ß.
Florum hepaticæ albæ, sambuci, aã. ʒ ij.
Incisa, contusa & mixta, infundantur in vini Malvatici ℔ viij. *digerantur per quatuordecim dies in loco calido, vase singulis diebus aliquoties agitando; postea adde*
Aquarum absinthii Pontici, abrotani, aã. ℔ j. ß.
Hepaticæ utriusque, artemisiæ, cardui benedicti, serpylli, aã. ℔ j.
Misce, & per alembicum in balneo mariæ destillentur.

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrédients & les ayant mis dans un grand matras, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc ordinaire; on bouchera le matras, & on le placera en digestion dans le fumier, l'y laissant pendant quatorze jours, & agitant la matiére plusieurs fois le jour; ensuite on la versera dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y mêlera les eaux distillées, & ayant placé la cucurbite au bain-marie, & adapté un chapiteau avec son récipient, on lutera exactement les jointures, puis on fera distiller la liqueur; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est employée pour l'hydropisie, elle léve les obstructions, elle excite les urines: La dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Si l'on mêloit dans chaque livre de cette eau distillée, une dragme d'esprit de nitre dulcifié, elle en seroit plus apéritive & plus efficace pour l'hydropisie.

Eau contre la Gonorrhée virulente & invétérée, de Quercétan.

℞ De la racine d'iris de Florence; des feuilles de dictame de Créte & de menthe séche, aã. ℥ j.
Des semences d'agnus-castus, de rue & de laitue, aã. ʒ vj.

Aqua ad Gonorrhæam fœtidam virulentam atque etiam inveteratam, Quercetani.

℞ *Radicis ireos Florentiæ, foliorum dictamni Cretici & menthæ siccæ, aã.* ℥ j.
Seminum agni casti, rutæ, lactucæ, aã. ʒ vj.

De la térébenthine de Venise, ℥ iv.
Du vin blanc, ℥ xx.
Ayant pilé les drogues qui ont besoin de l'être, on mettra le tout dans une cucurbite de verre pour le distiller au bain-marie s. a. & l'eau que vous en tirerez sera gardée pour l'usage.

Terebenthinæ Venetæ, ℥ iv.
Vini albi, ℥ xx.
Contusis contundendis, omnia alembico vitreo excepta, in balneo mariæ ex arte destillentur & servetur aqua ad usum.

REMARQUES.

On concassera les racines, les feuilles & les semences, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on y mêlera la térébenthine, & le vin blanc, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, & on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, après quoi l'on en fera distiller l'humidité au bain-marie.

Cette eau est bonne pour déterger les vaisseaux spermatiques dans la gonorrhée, après qu'on a usé des remédes adoucissants : La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus, Dose.

Eau Hépatique, d'Ant. Mynsicht.

♃ Des fraises mûres, ℔ ß.
De la poudre des espéces *diarrhodon Abbatis,* ℥ j. ß.
Des racines de chicorée, de scorsonnère, de chardon-roland, d'aigremoine, aã. ℥ ß.
Des fleurs de petite centaurée, de bourrache, d'hépatique blanche & de roses rouges, aã. ℥ ij.
De la rhubarbe, ʒ j. ß.
De tous les santaux, aã. ʒ j.
Des quatre semences froides grandes & petites, & d'oseille, aã. ℈ ij. gr. vj.
Ces drogues coupées & pilées resteront en infusion pendant huit jours dans ℔ ij. de vin rouge ; puis on y ajoûtera
Des eaux d'hépatique, de pourpier, d'oseille, d'endive, de melons, de chicorée, de ronce sans épines & de cuscute, aã. ℔ ß.
Mêlez le tout, & le distillez au bain-marie s. a.

Aqua Hepatica, Ant. Mynsicht.

♃ *Fragorum maturorum,* ℔ ß.
Pulveris diarrhodon Abbatis, ℥ j. ß.
Radicum cichorii, scorzoneræ, eryngii, agrimoniæ, aã. ℥ ß.
Florum centaurii minoris, borraginis, hepaticæ albæ, rosarum rubrarum, aã. ℥ ij.
Rhabarbari, ʒ j. ß.
Santalorum omnium, aã. ʒ j.
Seminum quatuor frigidor. majorum & minorum, oxalidis, aã. ℈ ij. gr. vj.
Incisa & contusa infundantur in vini rubri ℔ ij *stent in infusione per octiduum, posteà adde*
Aquarum hepaticæ, portulacæ, acetosellæ, endiviæ, melonum, cichorii, rubi idæi, cuscutæ, aã. ℔ ß.
Misce, & per alembicum in balneo mariæ destillentur ex arte.

REMARQUES.

On écrasera les fraises dans un mortier de marbre, on concassera les racines, les bois & les semences, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grès avec les fleurs & la poudre *diarrhodon*; on versera sur le mélange le vin rouge, on bouchera bien le vaisseau, & on le placera au Soleil, ou dans le fumier, pour y laisser la matiére en digestion pendant huit jours; ensuite on y ajoûtera les eaux distillées, & après avoir couvert la cucurbite de son chapiteau avec son récipient, & luté les jointures, on fera distiller la liqueur au bain-marie.

Cette eau est dite bonne pour fortifier le foie, & pour purifier le sang: La dose en est depuis une once jusqu'à trois. Vertus, Dose.

Eau Asthmatique.

♃ Du meilleur miel, ℥ j. ß.
Des figues grasses, ℥ j.
Des feuilles de sauge, de marjolaine, d'hysſope & de marrube, aā. man. ß.
Des racines d'aunée & de tussilage, aā. ℥. ß.

De la scille préparée, des semences d'ortie Romaine, de fenouil & de basilic, aā. ʒ iij. ℈ j.
Des amandes douces, des pignons, des dattes, des petits raisins de Corinthe, des sébestes, des jujubes; des racines de réglisse, de polypode de chêne, d'iris de Florence & de gentiane, aā. ʒ iij.
Des racines de benoite & de gingembre blanc; des baies de laurier & de geniévre, aā. ʒ ij. ℈ j.
De la cannelle & du cardamome, aā. ʒ ij.
Du vin d'Espagne, ℔ iv.
De l'esprit-de-vin, ℔ iij.
Mettez tout cela en digestion pendant quelques jours, & ensuite distillez-le s. a. au feu de sable.

Aqua Asthmatica.

♃ *Mellis optimi,* ℥ j. ß.
Ficuum pinguium, ℥ j.
Foliorum salviæ, majoranæ, hyssopi, marrubii, aā. man. ß.
Radicum enulæ campanæ, tussilaginis, aā. ℥ ß.
Scillæ præparatæ, seminis urticæ Romanæ, fœniculi, ocimi, aā. ʒ iij. ℈ j.
Amygdalarum dulcium, pinearum, dactylorum, uvarum passularum minorum, sebesten, jujubarum; radicum liquiritiæ, polypodii querni, iridis Florentiæ, gentianæ, aā. ʒ iij.
Rad. caryophyllatæ, zingiberis albi, baccarum lauri & juniperi, aā. ʒ ij. ℈ j.
Cinnamomi, cardamomi, aā. ʒ ij.
Vini Malvatici, ℔ iv.
Spiritûs vini, ℔ iij.
Infundantur & digerantur simul diebus aliquot, dein distillentur per arenam.

REMARQUES.

On concassera bien les fruits, les semences, les racines, les écorces & les herbes; on mettra tout ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grès avec le miel, l'esprit-de-vin & la malvoisie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, on laissera la matiére en digestion pendant deux ou trois jours, puis on en fera distiller l'humidité par un feu de sable modéré, on aura une eau spiritueuse qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée; on pourra y dissoudre sept grains de musc, si l'on veut lui donner une bonne odeur.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour l'asthme, elle incise, elle atténue l'humeur crasse qui empêche l'action des poumons, elle aide à la respiration: La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

Si l'on ajoûte sur chaque prise de cette eau deux gouttes de baume de soufre, elle sera encore plus salutaire pour l'asthme.

Eau Contre les Maladies du Gosier, de Schroder.

♃ De la plante entiére de percefeuille, m. j.
Des feuilles de poirier sauvage, d'ache, de sanicle, de chevrefeuille, de scordium, de quintefeuille & d'aristoloche ronde, aā. m. j.
De la biére commençant à s'aigrir, ℔ vj.
Des plantes étant pilées, on mettra le tout en digestion dans une cucurbite pendant trois semaines, puis ajoûtez-y:
De la fiente de chien séche, ʒ j. ß
Distillez le tout s. a.

Aqua ad Gutturis Affectus, Schroderi.

♃ *Herbæ perfoliatæ totius,* man. j.
Foliorum pyri silvestris, apii, saniculæ, periclymeni, scordii, pentaphylli, aristolochiæ rotundæ, aā. man. j.
Cerevisiæ acescentis, ℔ vj.
Herbis contusis, omnia vase idoneo clauso excepta, simul fermententur per tres hebdomadas, deindè adde
Albi Græci, id est, stercoris canini sicci, ʒ j. ß.
Fiat destillatio s. a.

REMARQUES.

On incifera & on pilera dans un mortier les herbes enfemble jufqu'à ce qu'elles foient en pâte, on les mettra dans une grande cucurbite de grès ou de verre, on verfera deffus de la biére commençant à s'aigrir, on mettra le vaiffeau bien bouché dans du fumier pour y laiffer la matiére en digeftion pendant trois femaines, enfuite on le débouchera, on y ajoûtera les crottes de chien réduites en poudre groffiére, ou fimplement écrafées, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diftiller la liqueur aufeu de fable.

Cette eau eft bonne pour les inflammations de la gorge, on s'en fert auffi en gargarifme & en fomentation autour du cou, on peut auffi en avaler depuis demi-once jufqu'à une once & demie; elle eft vulnéraire & un peu fudorifique. Vertus, Dofe.

Eau Contre la Colique, ou Carminative, d'Ant. Mynficht.

♃ De la racine de zédoaire, ℥ iij.
Des baies de laurier & de geniévre, aā. ℥ j ß.
De l'écorce jaune d'orange, du calamus aromatique, du petit galanga, de la cannelle, aā. ℥ j.
Des quatre femences chaudes grandes & petites, de cerfeuil, de nielle & d'aneth, aā. ʒ iij.

Ces drogues groffiérement pilées refteront en infufion pendant huit jours dans ℔ viij. de vin d'Efpagne, après quoi l'on y ajoûtera
De l'eau de camomille de trois cohobations, & de celle de ferpolet, diftillée avec le vin, aā. ℔ j.
Mêlez le tout, & le diftillez au bain-marie, f. a.

Aqua Anticolica, *feu* Carminativa, Ant. Mynficht.

♃ Radicis zedoariæ, ℥ iij.
Baccarum lauri & juniperi, aā. ℥ j. ß.
Flavedinis corticum arantiorum, calami aromatici, galangæ minoris, cinnamomi, aā. ℥ j.
Seminum quatuor calidorum majorum & minorum, cerefolii, nigellæ, anethi, aā. ʒ iij.
Craffiufculè contufa & mixta infundantur in vini Malvatici ℔ viij. *ftent in infufione per octiduum, pofteà adde*
Aquarum chamomillæ ter deftillatæ & ferpylli cum vino diftillatæ, aā. ℔ j.
Mifce, & in balneo mariæ per alembicum deftillentur f. a.

REMARQUES.

On concaffera bien tous les ingrédients, on les mettra dans un grand matras, on verfera deffus la malvoifie, ou à fon défaut du vin d'Efpagne, on bouchera bien le matras, on le placera dans le fumier, pour y laiffer la matiére en digeftion pendant huit jours, enfuite on la verfera dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y ajoûtera les eaux diftillées, on couvrira la cucurbite de fon chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diftiller la liqueur au bain-marie. Vertus.

Elle eft bonne pour les coliques venteufes ou qui font caufées par une pituite vifqueufe: La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à trois onces. Dofe.

Eau Contre les Maladies Convulfives, de du Clos.

♃ Du vitriol de Hongrie, ℥ iv.
Du fuccin jaune infufé pendant trois jours dans le vinaigre, ℥ j.
Du vin d'Efpagne, ℔ j. ß.
Mettez ces drogues en digeftion pendant trois jours dans le bain-marie, puis diftillez-en la liqueur. Après cela

Aqua Antifpaftica, Cloffæi.

♃ Vitrioli Hungarici, ℥ iv.
Succini flavi per triduum in aceto deftillato infufi, ℥ j.
Vini Malvatici, ℔ j. ß.
Fiat digeftio vafe claufo per octiduum in balneo mariæ & deftilletur liquor. Tum

♃ De cette eau diſtillée, ℥ ix.

De l'eau diſtillée de ceriſes noires après les avoir fait fermenter, des eaux de fleurs de muguet des bois, de tilleul & de pivoine, aā. ℥ iij.

De la racine des deux valérianes, aā. ℥ ß.

De la ſemence de pivoine, des baies de geniévre nouvelles & mûres, aā. ʒ iij.

Des petits d'hirondelles vuidés de leurs entrailles, N°. iij.

Des corbeaux & des pies, pareillement plumés & vuidés, aā. N°. j.

Du caſtoréum, ʒ ß.

Du camphre, gr. xv.

Diſtillez le tout au bain-marie ſ. a.

♃ *Hujus liquoris deſtillati*, ℥ ix.

Aquæ ſtillatitiæ poſt fermentationem ceraſorum nigrorum, aquæ florum lilii convallium, tiliæ arboris, pœoniæ, aā. ℥ iij.

Radicis valerianæ utriuſque, ℥ ß.

Seminis pœoniæ, baccarum juniperi recent. maturar. aā. ʒ iij.

Pullos hirundinum exenteratos, N°. iij.

Corvi & picarum detractis plumis exenteratos, aā. N°. j.

Caſtorei, ʒ ß.

Caphuræ, gr. xv.

Fiat deſtillatio in balneo mariæ bullientе.

REMARQUES.

On fera infuſer pendant trois jours du ſuccin dans du vinaigre diſtillé, on ſéparera la liqueur, & on mettra le ſuccin avec le vitriol de Hongrie dans un matras, on verſera deſſus la malvoiſie, on bouchera le matras, & on le mettra dans du fumier, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant huit jours, on verſera enſuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grès à laquelle on adaptera un chapiteau & un récipient, on en lutera les jointures & l'on fera diſtiller l'humidité au feu de ſable; la diſtillation étant achevée, on ſéparera les vaiſſeaux, on jettera ce qui ſera demeuré au fond de la cucurbite & l'ayant nettoyée, on y mettra neuf onces de l'eau diſtillée de ceriſes noires, qui auront été écraſées & laiſſées un jour en digeſtion avant que d'être diſtillées; comme auſſi l'eau de lis des vallées & celles de fleurs de tilleul & de pivoine; les racines, les ſemences, les baies, le caſtoréum & le camphre pulvériſés groſſiérement, les petits d'hirondelles, de corbeaux & de pies plumés, vuidés de leurs entrailles & coupés par morceaux; on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y joindra un récipient, on lutera exactement les jointures, & après dix ou douze heures de digeſtion, on fera diſtiller la liqueur au bain-marie.

Vertus. Doſe. Cette eau eſt bonne contre la convulſion, contre l'apoplexie, la paralyſie, l'épilepſie; l'Auteur veut qu'on la mêle avec la moitié de ſon poids d'eau clairette ambrée & muſquée, & qu'on en donne à l'entrée du paroxyſme depuis demi-once juſqu'à une once.

Le vitriol ne donne pas une grande qualité à cette eau, car on n'en peut tirer que le phlegme par une diſtillation auſſi douce que celle-ci; je ſerois d'avis qu'on mît en ſa place ſon eſprit ſulfureux.

Bien loin que l'infuſion qu'on fait du ſuccin dans le vinaigre lui communique quelque vertu, elle emporte une partie de ce qu'il a de bon, & elle fixe ce qui pourroit y être reſté de volatil, enſorte qu'il n'en monte rien par la diſtillation; je trouverois donc plus à propos qu'on employât le ſuccin ſans autre préparation que celle de le réduire en poudre ſubtile, ou ſi l'on veut encore mieux faire, on mêlera dans la diſtillation demi-once d'eſprit de ſuccin.

La plus grande partie des ſels volatils des petits d'hirondelles, de pies & de corbeaux en quoi conſiſte leur vertu, reſte dans la cucurbite avec le marc; car cette diſtillation n'en peut faire élever que la partie la plus phlegmatique, c'eſt-pourquoi pour ſupléer au défaut de ces ſels, on feroit bien d'ajoûter dans

l'eau distillée une once & demie d'esprit de corne de cerf : Voici donc comme je voudrois réformer cette préparation.

Eau Contre les Maladies Convulsives, Corrigée.

℞ De la racine de valériane, ℥ j.
De la semence de pivoine, des baies de geniévre, nouvelles & mûres, aā. ℥ ß.
Des petits d'hirondelles vuidés, N°. iv.
De corbeaux & de pies plumés & vuidés, aā. N°. ij.
Du castoréum, ʒ ß.
Du camphre, gr. xv.
Du meilleur vin blanc, ℥ ix.
Des eaux de cerises noires, des fleurs de muguet, des bois de tilleul & de pivoine, aā. ʒ iij.

Laissez-les en digestion pendant 24. heures ; après cela distillez-les f. a. au feu de sable modéré.

Mêlez ensuite dans l'eau distillée
De l'esprit sulphureux doux de vitriol, ℥ iij.
De l'esprit de corne de cerf rectifié, ℥ j. ß.
De l'esprit du succin, ℥ ß.

Gardez ce mélange pour l'usage, la dose sera depuis ℥ ß. jusqu'à ℥ j.

Aqua Antispastica, Correcta.

℞ Radicis valerianæ, ℥ j.
Seminis pœoniæ, baccarum juniperi recentium maturarum, aā. ℥ ß.
Pullos hirundinum exenteratos, n°. iv.
Corvi & picarum detractis plumis exenteratos, aā. N°. ij.
Castorei, ʒ ß.
Caphuræ, gr. xv.
Vini albi generosi, ℥ ix.
Aquarum cerasorum nigrorum, florum lilii convallium, tiliæ arboris, pæoniæ, aā. ʒ iij.

Digerantur simul horis 24. posteà igne arenæ moderatò destillentur f. a.

In aquâ destillatâ misce
Spiritûs sulphurei dulcis vitrioli, ℥ iij.
Spiritûs cornu cervi rectificati, ℥ j. ß.
Spiritûs succini, ℥ ß.

Servetur mixtura ad usum, dosis est ab ℥ ß. *usque ad* ℥ j.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les descriptions des esprits de vitriol sulfureux, de succin & de corne de cerf.

Eau Bénite de Serpolet, d'Ant. Mynsicht.

℞ Du serpolet avec ses fleurs, cueilli au décours de la Lune, avant le lever du Soleil, ℥ iv.
De la camomille Romaine, ℥ j.
Du thym & de la sariette, aā. ℥ ß.

Laissez-les en infusion pendant quelques jours dans ℔ iv. du meilleur vin du Rhin,

Distillez-les ensuite, puis ajoûtez à la liqueur distillée,

Du serpolet avec ses fleurs, ℥ iv.
De la casse odorante, ℥ ß.
Du bois d'aloës & du macis, aā. ʒ ij.

Après une digestion convenable, distillez de nouveau le tout au bain-marie ; & c'est là la vraie préparation de cette eau.

Aqua Benedicta Serpylli, Ant. Mynsicht.

℞ Herbarum serpylli cum floribus tempore matutino, ante Solis exortum, decrescente Lunâ collectarum, ℥ iv.
Chamomillæ Romanæ, ℥ j.
Thymi, satureiæ, aā. ℥ ß.
Infundantur in vini Rhenani optimi, ℔ iv.

Stent in infusione per aliquot dies, pòsteà destillentur. In liquore destillato iterùm affunde

Herbarum serpylli cum floribus, ℥ iv.
Cassiæ ligneæ, ℥ ß.
Ligni aloes, macis, aā. ʒ ij.

Post debitam digestionem, denuò per alembicum in balneo mariæ distilla, & sic verè præparata est.

REMARQUES.

On ramassera du serpolet fleuri, le matin avant le lever du Soleil, au dé-

cours de la Lune, des fleurs de camomille, du thym & de la fariette, on les mettra enfemble dans une cucurbite de verre où de grès, on verfera deffus le vin du Rhin, ou à fon défaut du vin blanc ordinaire, on couvrira la cucurbite de fon chapiteau, on laiffera digérer la matiére pendant quelques jours, enfuite l'on fera diftiller la liqueur au bain-marie.

On mettra infufer pendant trois jours dans l'eau diftillée les derniéres drogues bien concaffées, puis on en fera la diftillation au bain-marie comme auparavant & l'on gardera l'eau diftillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dofe. Elle eft appellé *eau bénite*, à caufe de fes grandes vertus; on la donne dans les catarrhes, elle fortifie le cerveau, elle provoque l'appétit, elles chaffe les vents, elle fait fortir l'arriére-faix : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à deux onces.

Eau Bénite de Ruland. — Aqua Benedicta, Rulandi.

♃ Du fafran des métaux,	℥ j.	♃ *Croci metallorum,*	℥ j.
De la cannelle,	℥ ß.	*Cinnamomi,*	℥ ß.
De l'eau de chardon-bénit,	℔ ij. ou ℔ iij.	*Aquæ cardui benedicti,*	℔ ij. *vel* ℔ iij.

Laiffez cela en macération pendant deux ou trois jours; enfuite coulez la liqueur & la gardez pour l'ufage.

Macera per biduum, aut triduum, deindè tranfcola & ferva ufui.

REMARQUES.

On concaffera la cannelle, on la mettra avec le fafran des métaux fubtilement pulvérifé dans un matras, on verfera deffus l'eau de chardon-bénit diftillée, on bouchera le vaiffeau, on le placera fur le fable un peu chaud, pour y laiffer la matiére en digeftion deux ou trois jours, on filtrera enfuite la liqueur, & on la gardera.

Vertus. Dofe. On prétend qu'elle fait vomir doucement, & qu'elle purge par bas : La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à une once.

L'eau de chardon-bénit n'a pas affez de pénétration pour diffoudre le foufre falin de l'antimoine qui feroit néceffaire pour exciter le vomiffement, auffi l'expérience ne m'a pas montré que cette eau fut émétique; je voudrois mettre le vin blanc à la place de l'eau de chardon-bénit, & alors on fera du vin émétique.

La cannelle a été ajoûtée dans cette préparation pour fortifier l'eftomac contre la force de l'émétique; mais quand l'eau feroit vomitive, cette drogue n'y ferviroit guère, car les vifcères ne font point en état d'être fortifiés, pendant qu'il s'y fait une fermentation violente, & des efforts.

Eau Contre les Catarrhes, de du Clos. — Aqua ad Deficcandos Catarrhos, Cloffæi.

♃ Du ferpolet, ℔ j.

Laiffec-le en digeftion pendant trois femaines dans une q. f. de vin d'Efpagne; faitez-en enfuite une diftillation à feu modéré, puis laiffez macérer dans la liqueur diftillée du bois de faffafras rapé, ℥ j.

♃ *Serpylli,* ℔ j.

Infunde in vini Malvatici q. f. ad cooperiendam herbam: ftent in digeftione per tres feptimanas, deindè diftilla igne moderato, & in aquâ deftillatâ macera ligni faffafras rafi, ℥ j.

REMARQUES.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera le serpolet fleuri dans sa plus grande vigueur; ou le mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus la quantité nécessaire de malvoisie, ou à son défaut du vin blanc, pour couvrir l'herbe; on bouchera bien la cucurbite, & on la placera dans le fumier, pour y laisser la matiére en digestion pendant trois semaines; on fera ensuite distiller la liqueur au bain-marie ou de vapeur; on séparera le récipient, & l'on mettra infuser dans l'eau distillée, pendant vingt-quatre heures, le sassafras rapé, puis on la filtrera, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour atténuer & dissiper la pituite du cerveau, elle ouvre les pores, & elle chasse les humeurs qui causent les fluxions & les catarrhes; La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Comme les principes du serpolet sont naturellement exaltés & disposés à se détacher par la distillation, la longue digestion qu'on demande de cette plante avec la malvoisie, me paroît bien inutile; il suffiroit de le laisser infuser deux jours, puis d'en faire la distillation, l'eau n'en seroit pas moins bonne.

Le sassafras est non-seulement sudorifique & convenable à la vertu de cette eau, mais il lui donne aussi son odeur, qui est fort agréable.

Eau Contre les Douleurs de la Goutte.

♃ De la fiente de bœuf séche & du frai de grenouilles, de chacun parties égales.

Mêlez-les ensemble dans une cucurbite de verre, & les distillez ensuite à la chaleur modérée du bain-marie.

Aqua ad Sedandos Dolores Podagricos.

♃ *Stercoris bubuli sicci, spermatis ranarum, ana partes æquales.*

Simul misceantur & alembico vitreo excepta, in balneo mariæ, calore moderato destillentur.

REMARQUES.

On fera sécher au Soleil de la fiente de bœuf, on la mêlera avec le frai de grenouille dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & après quelques heures de digestion, on fera distiller l'humidité au bain-marie; on gardera cette eau en un lieu frais.

Elle est estimée bonne pour appaiser les douleurs des gouttes chaudes où il se rencontre de l'inflammation; on en imbibe des linges qu'on applique sur les endroits douloureux. Vertu. Dose.

Il me paroît que la fiente de bœuf récente seroit plus convenable dans cette opération, que celle qu'on a laissée sécher, par ce qu'elle est plus remplie de substance anodyne & rafraîchissante; mais comme la différence n'est pas de grande conséquence, on peut suivre exactement le sentiment de l'Auteur.

Eau de Cœur de Cerf, d'Ant. Mynsicht.

♃ Un cœur de cerf coupé par petits morceaux.

De la cannelle, du girofle, du petit cardamome, du petit galanga, du macis & du sa-

Aqua ex Corde Cervi, Ant. Mynsicht.

♃ *Cor unius cervi minutim incisi.*

Cinnamomi acuti, caryophyllorum, cardamomi minoris, galangæ minoris,

fran, aã. ʒ ij.

Du bois d'aloës, du fantal citrin, de l'écorce de citron, de la femence de bafilic, aã. ʒ j. ß.

Des fleurs de lavande, de romarin, de mélifle & de fauge, aã. ℥ j.

Laiffez-les en macération pendant la nuit dans ℔ vj. de vin d'Efpagne, & diftillez-les au bain-marie f. a.

macis, croci, aã. ℥ ij.

Ligni aloes, fantali citrini, corticis citri, feminis ocimi, aã. ʒ j. ß.

Florum lavendulæ, rorifmarini, meliffæ, falviæ, aã. ʒ j.

Macerentur in vini Malvatici ℔ *vj. per noctem, & manè in balneo mariæ per alembicum deftillentur.*

Remarques.

On aura le cœur d'un cerf jeune & vigoureux, on le coupera par petits morceaux, on concaffera le refte des drogues, on metra le tout enfemble dans une cucurbite de verre ou de grès; on y verfera le vin de malvoifie, ou à fon défaut du vin blanc; on couvrira la cucurbite de fon chapiteau, & on laiffera la matiére en digeftion pendant la nuit, on fera enfuite diftiller la liqueur au bain-marie & l'on gardera l'eau diftillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dofe. Elle fortifie le cœur, elle ranime les efprits, elle excite la digeftion & la femence, elle provoque les mois aux femmes: La dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once & demie.

Quoique cette eau prenne fon nom du cœur de cerf qui y entre, ce n'eft pas de lui qu'elle tire fa principale vertu; car il ne s'en éléve par cette diftillation que la partie la plus phlegmatique, deforte que le meilleur de la fubftance, qui eft le fel volatil, refte au fond de la cucurbite; c'eft pourquoi, quand on voudra profiter des bonnes qualités du cœur de cerf, je confeille de le mettre cuire à petit feu dans un pot de terre bien bouché, & d'en faire prendre le bouillon au malade, plûtôt que d'en tirer l'eau par la diftillation.

Il n'en eft pas de même à l'égard des autres ingrédients, qui entrent dans la compofition de cette eau, ce font des aromates, dont les parties fulfureufes & éthérées font facilement diffoutes par le vin, & exaltées dans la diftillation.

Si l'on mêloit dans cette eau diftillée demi-once d'efprit de corne de cerf, on fuppléeroit au défaut du fel volatil de cœur de cerf, mais l'eau acquereroit un peu d'odeur d'empyreume.

Eau d'Anhalt.

♃ De la térébenthine de Venife, ℔ ß.

De l'encens mâle, ℥ j.

Du maftic, du girofle, de la noix mufcade, des cubébes & de la cannelle, aã. ʒ vj.

Des baies de laurier & des femences de fenouil, aã. ℥ ß.

Du bois d'aloës, ʒ iij.

Du fafran, ʒ ij. ß.

Toutes ces drogues pulvérifées feront mifes en infufion dans ℔ v. d'efprit-de-vin, on les laiffera en digeftion pendant fix jours, y ajoûtant

Du mufc lié dans un nouet, gr. xv.

Après cela diftillez-les f. a.

Aqua Anhaltina.

♃ *Terebinthinæ Venetæ,* ℔ ß.

Thuris mafculi, ℥ j.

Maftiches, caryophyllorum, nucifiæ, cubebarum, cinnamomi, aã. ʒ vj.

Baccarum lauri, feminis fœniculi, aã. ℥ ß.

Ligni aloes, ʒ iij.

Croci, ʒ ij. ß.

Pulverifata infundantur in fpiritûs vini, ℔ *v. digerantur per fex dies, additis*

Mofchi in nodulo ligati, gr. xv.

Hinc deftillentur balneo mariæ, f. a.

REMARQUES.

On mettra dans une cucurbite de verre ou de grès la térébenthine & les autres drogues grossiérement pulvérisées, on versera dessus l'esprit-de-vin, on couvrira le vaisseau exactement, & on laissera la matiére en digestion pendant six jours; & ensuite on adaptera un chapiteau à la cucurbite, on y joindra un récipient, dans le col duquel on aura suspendu le musc enveloppé dans un nouet, afin que l'eau distillant dessus s'en empreigne; on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain-marie.

Elle fortifie l'estomac & le cœur, elle aide à la respiration, elle excite l'urine, elle atténue la pierre, & elle la fait descendre; on s'en sert pour les catarrhes, pour l'apoplexie, pour la paralysie: La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois; on en applique aussi extérieurement sur les parties attaquées de fluxions, de paralysie, de tressaillement de nerfs, de contusions, de fractures. Vertus. Dose.

Eau d'Aloës solutive, d'Ant. Mynsicht.

♃ De l'aloës hépatique, ℥ xvj.
Du suc de séné verd tiré par expression, & de l'extrait de concombre sauvage, aã. ℥ iv.
De la myrrhe, ℥ j.
Toutes ces drogues bien mêlées seront distillées au bain-marie à un feu très-modéré.

Aqua Aloetica Solutiva, Ant. Mynsicht.

♃ *Aloes hepaticæ,* ℥ xvj.
Succi foliorum sennæ virid. expressi, elaterii, aã. ℥ iv.
Myrrhæ, ℥ j.
Omnia invicem benè mixta per balneum mariæ igne lentissimo destillentur.

REMARQUES.

On pulvérisera l'aloës & la myrrhe, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grès avec l'élaterium, ou extrait de concombre sauvage & le suc des feuilles vertes de séné ou de colutea; on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain-marie.

L'Auteur de cette description demande qu'on imbibe un linge, ou une éponge, de l'eau distillée, & qu'on en fomente chaudement la région de l'estomac, il prétend qu'on sera purgé par cette seule fomentation comme par une médecine qu'on auroit prise par la bouche; mais comme dans cette distillation, on n'enléve que les parties les plus phlegmatiques des drogues, il n'y a guère d'apparence que cette eau puisse produire tant d'effet. On réussiroit bien mieux à purger par une fomentation, si l'on se contentoit de réduire les ingrédients en liqueur sans les faire distiller. Vertu.

La myrrhe est inutile dans cette composition, car elle n'est point purgative, je voudrois la retrancher, & mettre en sa place du suc de tithymale; voici donc comme je serois d'avis de composer la fomentation.

Fomentation d'Aloës Solutive.

♃ De l'aloës hépatique, ℥ iv.
Des sucs de concombre sauvage & des feuilles debaguenaudier, aã. ℔ j.
Du suc de petite ésule, ℥ ij.
Mêez le tout, & faites-en une fomentation.

Fomentatio Aloetica Solutiva.

♃ *Aloes hepaticæ,* ℥ iv.
Succorum cucumeris agrestis & foliorum coluteæ, aã. ℔ j.
Succi esulæ minoris, ℥ ij.
Misce, fiat fotus.

Eau Arthritique.

♃ Des sommités de romarin, ℥ iij.
De sauge, de chamæpitys, de la meilleure myrrhe, aã. ℥ ij.
Des feuilles de pouillot, de lavande, de marjolaine, & des fleurs de camomille, aã. ℥ j.
De la noix muscade & des racines de pivoine, aã. ℥ ß.
Du girofle, & de la cannelle, aã. ʒ ij.
De l'iris de Florence, de la pyréthre, du souchet rond, aã. ʒ j. ß.
Du cardamome & des cubébes, aã. ʒ j.
Faites infuser ces drogues dans ℔ iv. d'esprit-de-vin rectifié, & après qu'elles auront resté en infusion pendant quatorze jours dans un vaisseau bien clos, distillez-les ensuite au bain-marie.

Aqua Atthritica.

♃ Summitatum rorismarini, ℥ iij.
Salviæ, chamæpityos, myrrhæ optimæ, aã. ℥ ij.
Foliorum pulegii, lavendulæ, majoranæ, florum chamomillæ, aã. ℥ j.
Nucis moschatæ, radicum pæoniæ, aã. ℥ ß.
Caryophyllorum, cinnamomi, aã. ʒ ij.
Iridis Florentiæ, pyrethri, cyperi rotundi, aã. ʒ j. ß,
Cardamomi, cubebarum, aã. ʒ j.
Infundantur in spiritûs vini rectificati ℔ iv. stentque in infusione, vase probè clauso, per dies quatuordecim, posteà destillentur in balneo mariæ.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus l'esprit-de-vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera en digestion dans le fumier, l'y laissant pendant quatorze jours; on renversera ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grès, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, l'on fera distiller l'humidité au bain-marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour les douleurs des jointures, pour la paralysie, pour les tremblements, elle fortifie le cerveau & les nerfs: La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Eau Contre le Carboncle.

♃ Des fleurs de romarin, de muguet des bois, de violettes & de bourrache, aã. ℥ iij.
Des feuilles de marjolaine, de sauge, de lavande, d'endive; du spica nard, des noix muscades, du gingembre, du macis, des girofles, de la cannelle, des grains de paradis, des cubébes, du galanga, du gui de chêne, des avelines, de la semence de pivoine, de la rapure de corne de cerf, aã. ℥ ß.
Tous ces ingrédients étant pilés, resteront en infusion dans
Du vin d'Espagne, ℔ j. ß.
Du meilleur vin blanc, ℔ j.
Des eaux de lavande, de spica, de roses, & de fraises, aã. ℔ j. ß.
Faites-en ensuite la distillation au bain-marie s. a. puis ajoûtez à l'eau distillée
Des feuilles d'or, des perles préparées, de l'os de cœur de cerf, de la pierre de perche, aã. ʒ ij.
Du musc, ℈ ß.

Aq[illegible] Carbunculi.

♃ Florum rorismarini, liliorum convallium, violarum, borraginis, aã. ℥ iij.
Foliorum majoranæ, salviæ, lavendulæ, endiviæ; spicæ nardi, nucis moschatæ, zingiberis, macis, caryophyllorum, cinnamomi, granorum paradisi, cubebarum, galangæ, visci querni, avellanarum, seminis pæoniæ, rasuræ cornu cervi, aã. ℥ ß.
Contundantur & infundantur in
Vini Malvatici ℔. j. ß.
Vini albi generosi, ℔ j.
Aquarum lavendulæ, spicæ, rosarum, fragorum, aã. ℔ j. ß.
Fiat destillatio in balneo mariæ s. a. & in aquâ destillatâ adde
Foliorum auri, margaritarum præparatarum, ossis è corde cervi, lapidis percarum, aã. ʒ ij.
Moschi, ℈ ß.

REMARQUES.

On concassera les ingrédients & on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre, on versera dessus les vins & les eaux distillées, on couvrira exactement la cucurbite, & on la placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiére en digestion pendant trois jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain-marie.

On enveloppera dans un linge fin, les feuilles d'or, les perles, l'os de cœur de cerf, la pierre de perche & le musc, pour en faire un nouet qu'on mettra dans la bouteille qui contiendra l'eau distillée, on l'y laissera toûjours tremper.

Cette eau fortifie les parties vitales, elle résiste à la malignité des humeurs, elle est propre pour ceux qui ont des carboncles & pour préserver de la peste: La dose en est depuis demi-once jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Schroder, il me paroît inutile d'employer deux sortes de vin; le vin blanc ordinaire suffiroit en quantité proportionnée.

L'or ni les perles ne peuvent communiquer aucune vertu à l'eau distillée, ce sont des matiéres fixes privées de principes actifs.

Le nom de cette eau vient de la vertu qu'elle a contre les carboncles.

Eau d'Écrevisses Simple.	Aqua Cancrorum Simplex.
℞ Des écrevisses vivantes, q. v.	℞ *Cancrorum fluviatilium vivorum q. v.*
Pilez-les & les distillez au bain-marie, f. a.	*Contundantur & destillentur in balneo mariæ f. a.*

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité d'écrevisses vivantes, quand elles sont dans leur plus grande vigueur, on les écrasera bien, & on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera distiller toute l'humidité au bain-marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée.

Elle est estimée bonne pour restaurer & pour rétablir les phthisiques, pour les maladies de la poitrine, pour exciter l'urine: La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Cette eau est phlegmatique, car il ne monte presque point de sel volatil par ces espéces de distillations; on pourroit faire distiller les écrevisses par la cornue à grand feu, l'eau qui en sortiroit seroit empreinte de sel volatil, mais elle auroit trop d'âcreté pour les maladies de la poitrine, & elle auroit acquis une odeur d'empyreume bien forte qui la rendroit désagréable. Je trouve donc qu'il seroit bien plus à propos de se contenter de faire des bouillons d'écrevisses pour les maladies de poitrine, que de les faire distiller, car ces bouillons contiendront les principes les meilleurs de ces animaux, exempts du goût & de l'odeur empyreumatique des distillations.

Si l'on calcine le marc des écrevisses qui reste au fond de la cucurbite après la distillation, qu'on en tire le sel par la lessive en la maniére ordinaire, &

qu'on diſſolve ce ſel dans l'eau diſtillée, elle en ſera plus apéritive.

On peut faire de la même maniére l'eau de cicogne & celle des autres animaux.

Eau d'Écreviſſes Ophthalmique, d'Ant. Mynſicht.

♃ Des écreviſſes vivantes priſes au mois de Juin, le Soleil & la Lune étant au ſigne de l'Écreviſſe. N°. xxxj.

Ajoûtez-y le même poids de chélidoine, herbe & racine.

Puis pilez l'herbe auſſi bien que ces animaux dans un mortier; après cela joignez-y encore

De la ſemence de fenouil concaſſée, ℥ j.

Des féves de mer, & du camphre, aã. ℥ ß.

Du girofle, de l'aloës hépatique & de la tutie préparée, aã. ʒ ij.

Mêlez le tout, & le partagez en trois parties égales, diſtillez enſuite la premiére partie au bain-marie. Mettez la ſeconde portion dans une cucurbite, puis verſez par deſſus la premiére eau diſtillée, & après avoir diſtillé cette ſeconde portion, mettez la troiſiéme dans le vaiſſeau diſtillatoire & vous verſerez par-deſſus les deux premiéres diſtillations; après avoir fait la troiſiéme, gardez l'eau diſtillée pour l'uſage.

On peut encore, ſi l'on veut, tirer le ſel des féves après ces trois diſtillations & les mêler avec l'eau diſtillée, pour la rendre plus efficace.

Aqua Ophthalmica de Cancris, Ant. Mynſicht.

♃ *Cancros fluviatiles vivos, menſe Junio, Sole & Lunâ in Cancro exiſtentibus,* N°. xxxj.

Pro pondere horum adde tantùm herbæ chelidonii cum toto.

Contunde hæc unà, iiſdemque porrò adde

Seminis fœniculi contuſi, ℥ j.

Fabarum marinarum, camphoræ, aã. ℥ ß.

Caryophyllorum, aloes hepaticæ, tutiæ, præparatæ, aã. ʒ ij.

Miſce & divide in tres partes æquales, primamque partem in balneo mariæ deſtilla; deindè partem alteram immitte cucurbitæ & deſtillatam illam à parte primâ aquam affunde, rurſumque abſtrahe ut primâ vice; tum tertiam quoque partem infer, & aquas anteà deſtillatas omnes iterùm ſuperinfunde, adeoque tertiâ vice deſtilla & ſerva.

Qui vult ex fecibus calcinatis ſalem extrahere, poteſt, majoris efficaciæ gratiâ, aliis admiſcere.

REMARQUES.

On prendra des écreviſſes de riviéres vivantes des plus groſſes & des mieux nourries ramaſſées au mois de Juin, quand le Soleil & la Lune ſont au ſigne du Cancer, on les péſera, & on les mettra dans un mortier de marbre avec un égal poids de chélidoine ou éclaire, herbe & racine inciſées, on les écraſera bien enſemble, puis on y ajoûtera les autres ingrédients groſſiérement pulvériſés, on battra le mélange long-temps avec un pilon de bois, puis on le diviſera en trois parties égales, on en mettra diſtiller une au bain-marie par un alambic de verre, pour en tirer toute l'humidité, on ôtera de dedans le vaiſſeau diſtillatoire le marc qui ſera reſté après la diſtillation, & l'on y mettra en ſa place une autre partie de la matiére, on verſera deſſus l'eau diſtillée, on recouvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera le récipient, & ayant luté les jointures, on fera diſtiller comme devant, toute l'humidité. On ôtera enſuite le marc du fond de la cucurbite, on y mettra en ſa place la troiſiéme & derniére partie de la matiére, on verſera deſſus l'eau diſtillée & on la fera diſtiller comme auparavant au bain-marie; on gardera cette eau pour s'en ſervir au beſoin.

Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc qui ſera reſté des trois diſtillations, d'en laver les cendres dans l'eau bouillante, & d'en faire évaporer la leſſive filtrée, on aura un ſel qu'il faudra diſſoudre dans de l'eau diſtillée pour la rendre plus efficace.

Elle eſt fort eſtimée pour déterger & conſolider les ulcères des yeux, on en fait entrer dans l'œil quelques gouttes trois ou quatre fois par jour. Vertus. Doſe.

La tutie, étant appliquée en ſubſtance dans les yeux, y produit un bon effet, mais il ne s'en détache rien qui puiſſe monter dans la diſtillation : ainſi elle eſt inutile en cette opération.

Il ne me paroît pas fort néceſſaire d'obſerver exactement ce que l'Auteur recommande à l'égard du temps où l'on doit ramaſſer les écreviſſes, car il importe fort peu que ce ſoit au mois de Juin ou en un autre mois; ſous le ſigne du Cancer ou ſous un autre ſigne, pourvû qu'elles ſoient groſſes & bien nourries; les influences, qu'on prétend qu'elles tirent des Aſtres, ſont bien imaginaires.

Si l'on n'a point de féves de mer, on peut leur ſubſtituer les groſſes féves communes.

Eau Ophthalmique, Excellente.	Aqua Ophthalmica, Inſignis.
♃ Des fleurs de bluet, récemment cueillies avec leurs calyces, ℔ iij.	♃ *Florum cyani cum propriis calycibus collectorum,* ℔ iij.
De l'eau de neige, ſ. q.	*Aqua nivis ſ. q.*
Laiſſez-les en macération, après cela diſtillez-les ſ. a.	*Macerentur & deſtillentur ſ. a.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de Cyanus qu'on appelle *bluets*, récemment cueillies en leur vigueur, on les écraſera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de neige ou d'eau de neige, pour les bien humecter, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, & y ayant adapté un chapiteau & un récipient, on laiſſera digérer la matiére à une chaleur lente au bain-marie pendant un jour, puis on en fera diſtiller l'humidité, on expoſera quelques jours au Soleil l'eau diſtillée dans une bouteille débouchée, puis on la gardera.

Elle eſt propre pour les inflammations & pour les autres maladies des yeux, elle les rafraîchit & elle en raffermit les fibres, on s'en ſert pour les vieillards, & on l'appelle *eau de caſſe-lunettes*, parce qu'en éclairciſſant la vûe, elle empêche qu'on n'ait beſoin de lunettes, il en faut faire tomber quelques gouttes dans les yeux. Vertus. Doſe.

Eau Alumineuſe, de Liébaut.	Aqua aluminoſa, Liebautii.
♃ Des ſucs de plantain, de pourpier, de verjus, & de l'alun de roche, aā. ℔ j.	♃ *Succorum plantaginis, portulacæ, agreſtæ, aluminis rupei, aā.* ℔ j.
Des blancs d'œufs. N°. xij.	*Albumina ovorum,* N°. xij.
Diſtillez-les enſemble ſ. a.	*Deſtillentur ſimul ut artis eſt.*

REMARQUES.

On tirera les trois eſpéces de ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire, on y démêlera les blancs d'œufs & l'alun de roche pulvériſé, on mettra le mélange dans un alambic de verre, on en fera diſtiller l'humidité au feu de ſable.

Cette eau eſt propre pour nettoyer les plaies & les ulcères. Vertus.

Comme il ne monte que le phlegme de l'alun par cette diſtillation, pluſieurs voulant rendre l'eau plus forte, y diſſolvent deux dragmes d'alun,

Eau Alumineuse, Magistrale, de Fallope.

♃ De l'alun de roche & du mercure sublimé, aã. ʒ ij.
Des eaux de plantain & de roses, aã. ℔ j.

Faites bouillir le tout dans un matras jusqu'à diminution de la moitié & après avoir laissé rasseoir cette eau, gardez-la pour l'usage.

Aqua Aluminosa Magistralis; Fallopii.

♃ *Aluminis rupei, mercurii sublimati, aã.* ʒ ij.
Aquarum plantaginis & rosarum, aã. ℔ j.

Bulliant in vase vitreo ad medietatis consumptionem, & post residentiam servetur aqua ad usum.

REMARQUES.

On mettra l'alun & le sublimé pulvérisés dans un matras, on y versera les eaux distillées, on placera le vaisseau sur le sable, on donnera dessous un petit feu pour l'échauffer doucement, ensuite on l'augmentera peu à peu pour faire bouillir doucement la matiére jusqu'à diminution de la moitié; on tirera alors le matras de dessus le feu, on laissera purifier la liqueur par résidence, puis on la versera par inclination, ou bien on la filtrera par un papier gris.

Vertus. Cette eau est beaucoup plus déterſive que la précédente, on l'emploie pour nettoyer les plaies, les ulcères & les chancres qui proviennent d'une cause vénérienne, pour résister à la gangrene.

On ne doit pas faire cette opération dans un vaisseau de métal, parce que le sublimé s'y attacheroit.

Eau Divine, de Fernel.

♃ Du mercure sublimé corrosif, ℈ ß.
De l'eau de plantain, ℥ vj.

Faites bouillir l'un & l'autre dans un matras sur les cendres chaudes jusqu'à diminution de moitié, & gardez l'eau pour l'usage.

Aqua Divina, Fernelii.

♃ *Mercurii sublimati,* ℈ ß.
Aquæ Plantaginis, ℥ vj.

Decoquantur supra cineres calidos in phialâ vitreâ ad medias, & servetur aqua.

REMARQUES.

On mettra dans une grande phiole, ou dans un matras douze grains de sublimé corrosif en poudre & six onces d'eau de plantain, on placera le vaisseau sur le sable, on fera dessous un petit feu pour l'échauffer insensiblement, on l'augmentera peu à peu pour faire bouillir doucement la liqueur jusqu'à diminution de la moitié, on retirera alors la phiole de dessus le feu, on laissera reposer la liqueur & on la filtrera par un papier gris pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle déterge puissamment, on l'emploie dans les ulcères vénériens & pour résister à la gangréne, on en lave la plaie avec de la charpie.

Eau Contre la Gangréne.

♃ Du sucre blanc, ℥ viij.
De la racine d'aristoloche ronde, ℥ iv.
Du vin blanc, ℔ iv.

Faites infuser ces drogues ensemble pendant sept ou huit heures dans un vaisseau de terre vernissé bien clos; qu'ils bouillent ensuite à feu lent, jusqu'à la consomption du tiers.

Aqua ad Gangrænam.

♃ *Sacchari albi,* ℥ viij.
Radicis arstolochiæ rotundæ, ℥ iv.
Vini albi, ℔ iv.

Infundantur simul per horas sex aut septem, postea bulliant in vase figulino benè clauso, igne lento, ad tertiæ partis consumptionem.

REMARQUES.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniffé la racine d'ariftoloche ronde bien concaffée & le fucre, on verfera deffus le vin blanc, on couvrira le pot & on laiffera la matiére en digeftion pendant fix ou fept heures, puis on la fera bouillir à petit feu jufqu'à confomption du tiers de l'humidité; on coulera la liqueur pour s'en fervir.

Elle eft propre pour réfifter à la gangréne, pour déterger & pour fortifier; on en applique des linges imbus & l'on en feringue dans les plaies; elle atténue les humeurs groffiéres & vifqueufes. Vertus.

Cette opération eft proprement une fomentation ou une injection.

Eau Contre la Cataracte, de Bauderon.

℞ De la grande chélidoine, du fenouil, de la verveine & de l'euphraife, aã. man. j.
De la rue, man ß.
Il faut que toutes ces plantes foient nouvellement cueillies, & que l'on verfe par-deffus du vin d'Efpagne, ou de quelqu'autre vin exquis, y ajoûtant enfuite
Du fiel de perdrix, ou de quelqu'autre volatile de même qualité, ℥ j. ß.
Des femences de rue, de fermontaine, de féféli de Marfeille, aã. ʒ iij.
Des fleurs de romarin, pug. j.
Diftillez-les dans un vaiffeau de verre f. a.

Aqua ad Suffufionem, Bauderoni.

℞ Herbarum chelidoniæ majoris, fœniculi, verbenæ, euphrafiæ, aã. man. j.
Rutæ, man. ß.
Omnia recentia minutim incifa, afpergantur vino Malvatico aut alio optimo, adde
Fellis perdicum aut alterius animalis ejufdem naturæ, ℥ j. ß.
Seminum rutæ, fileris montani, fezelios Maffilienfis, aã. ʒ iij.
Florum rorifmarini, pug. j.
Diftillentur in vafe vitreo f. a.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on concaffera les femences, on mêlera le tout dans une cucurbite de verre, on verfera deffus environ une livre de malvoifie, ou à fon défaut, du vin blanc ordinaire & le fiel de perdrix ou de quelqu'autre oifeau de la même nature, on couvrira la cucurbite de fon chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diftiller l'humidité au bain-marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau diftillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eft déterfive & propre à confumer infenfiblement les cataractes qui commencent à fe former, c'eft d'où vient fon nom, on en fait inftiller fouvent quelques gouttes dans les yeux malades. Vertus.

Eau Contre les Taches & Cataractes des Yeux, de Jean de Vigo.

℞ De l'euphraife, man. ij.
De la rue, pug. j.
De la gomme fagapénum, ℥ j.
De la farcocolle, ʒ ij. ß.
Du camphre, ℈ ij.
Du miel rofat, ℥ x.
Du fiel de mouton, ℥ iv.

Aqua ad Oculorum Nebulas & Suffufiones, Joannis à Vigo.

℞ Herbarum euphrafiæ, man. ij.
Rutæ, pug. j.
Gummi fagapeni, ℥ j.
Sarcocollæ, ʒ ij. ß.
Caphuræ, ℈ ij.
Mellis rofati, ℥ x.
Fellis vervecini, ℥ iv.

Des sucs de fenouil & de chélidoine, aã. ℥ ij. | *Succorum fœniculi & chelidonii, aã. ℥ ij.*

Mêlez le tout, & le distillez s. a. | *Misce, & distilla s. a.*

REMARQUES.

On pilera les herbes, on concassera le sagapénum, la sarcocolle & le camphre, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grès, on y versera le miel rosat, le fiel de mouton & les sucs tirés par expression en la maniére ordinaire, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un récipient, après dix ou douze heures de digestion, on fera distiller l'humidité au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle a les mêmes vertus que la précédente.

Eau Contre la Cataracte, de Schroder. — Aqua ad Suffusionem, Schroderi.

♃ Du sucre blanc, ℥ ij.	♃ *Sacchari albi,* ℥ ij.
De la sarcocolle, de l'aloës hépatique, du poivre long, de la noix muscade & du girofle, aã. ℥ ij.	*Sarcocollæ, aloes hepaticæ, piperis longi, nucis moschatæ, caryophyllorum,* aã. ℥ ij.
Du safran & des fleurs de romarin, aã. m. ß.	*Croci, florum rorismarini,* aã. m. ß.
Des eaux d'euphraise, de fenouil & de verveine, aã. ℥ iij.	*Aquarum euphrasiæ, fœniculi, verbenæ,* aã. ℥ iij.
Des sucs de grande chélidoine & de rue, aã. ℥ ij.	*Succorum chelidonii majoris, rutæ,* aã. ℥ ij.
Du fiel de perdrix, ℥ j.	*Fellis perdicum,* ℥ j.
Du miel rosat, ʒ vj.	*Mellis rosati,* ʒ vj.
Distillez le tout dans un vaisseau de verre au bain-marie s. a.	*Destillentur in alembico vitreo, balneo mariæ.*

REMARQUES.

On réduira en poudre grossiére les drogues solides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus les liqueurs, on adaptera à la cucurbite un chapiteau avec son récipient, on lutera les jointures, & l'on fera distiller toute l'humidité au bain-marie.

Vertus. Cette eau a les qualités des précédentes, mais elle est plus âcre & plus détersive, on en met souvent quelques gouttes dans les yeux malades.

Eau Ophthalmique, de Quercétan. — Aqua Ophthalmica, Quercetani.

♃ Du safran des métaux, ʒ ij.	♃ *Croci metallorum,* ʒ ij.
De l'eau d'euphraise ou de fenouil, ℥ vj.	*Aquæ euphrasiæ aut fœniculi,* ℥ vj.
Mêlez-les, & laissez-les en digestion dans un lieu chaud pendant trois ou quatre jours, après cela filtrez la liqueur & la gardez pour l'usage.	*Misce, & digerantur per tres aut quatuor dies calidè, deindè filtra liquorem & serva ad usum.*

REMARQUES.

On mettra le safran des métaux dans une grande phiole, on versera dessus l'eau d'euphraise & de fenouil, on mettra la phiole au Soleil ou sur le sable un peu chaud pour y laisser la matiére en digestion pendant trois jours, l'agitant

de temps en temps, on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la laissera toûjours sur la poudre, qui par sa pesanteur se tiendra précipitée au fond.

Cette eau déterge & nettoie les yeux de leur sanie, elle consume les cataractes & les nuages. Vertus.

Autre Eau Ophthalmique, de Quercétan.

℞ Du vitriol blanc, ℥ iij.
Du gingembre & du macis, aā. ℥ j.
De l'aloës, ℥ ß.
Du lait de chévre, ℔ j.
Des sucs de chélidoine & d'euphraise, aā. ℔ ß.

Laissez le tout en macération pendant quatre ou cinq jours, après cela distillez-le au bain de vapeur; puis jettez dans l'eau distillée quelques morceaux de tutie qui ne soient point pulvérisés, que l'on aura fait rougir à feu préalablement dans une cuillère de fer. Éteignez-les dans cette eau neuf fois de suite, puis laissez-les se rasseoir pour toûjours dans la même eau.

Aqua Ophthalmica alia, Quercetani.

℞ *Vitrioli albi*, ℥ iij.
Zingiberis, macis, aā. ℥ j.
Aloes, ℥ ß.
Lactis caprini, ℔ j.
Succorum chelidoniæ & euphrasiæ, aā. ℔ ß.

Macerentur omnia simùl quatuor aut quinque dierum spatio, destillenturque per balneum vaporosum. Aquæ destillatæ adde tutiæ frustula aliquot non tamen pulverisata, quæ priùs in cochleari ferreo ignita fuerint, novies extinguantur & tandem cum aquâ prædictâ continuo resi-dere sinantur.

REMARQUES.

On concassera les drogues solides, on les mettra infuser quatre ou cinq jours dans les liqueurs, puis on fera distiller l'humidité au bain de vapeur, on mettra tremper dans l'eau distillée quelques petits morceaux de tutie qu'on aura auparavant mis rougir au feu dans une cuillère de fer neuve & éteints dans l'eau distillée neuf fois; & on les laissera ensemble dans une bouteille : la tutie se précipitera toûjours au fond.

Cette eau est bonne pour les ophthalmies, elle déterge, elle adoucit l'âcreté des humeurs, elle dissipe les cataractes & les nuages. Vertus.

Eau Ophthalmique, de du Renou.

℞ De l'euphraise, man. iij.
De la chélidoine, du fenouil, de la verveine & de la fermontaine, aā. man. ij.
De la rue & de la mélisse, aā. man. j.
Du girofle, du macis & du poivre long, aā. ℥ ß.

Laissez-les en macération pendant la nuit dans parties égales d'une q. s. d'eau de roses blanches & du vin blanc,

Puis distillez le tout au bain-marie.

Aqua Communitatis Ophthalmica, Renodæi.

℞ *Herbarum euphrasiæ*, man. iij.
Chelidonii, fæniculi, verbenæ, sileris montani, aā. man. ij.
Rutæ, melissæ, aā. man. j.
Caryophyllorum, macis, piperis longi, aā. ℥ ß.

Macerentur per noctem in aquâ rosarum albarum & vini albi ana part. æqual. s. q.

Destillentur in balneo mariæ.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement le poivre long, le macis & les girofles, on incisera & l'on pilera bien les herbes ensemble, & ayant mêlé le tout, on le mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus parties égales de vin blanc & d'eau de roses blanches distillée la quantité qu'il en

faudra pour faire que les ingrédients trempent; on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant une nuit, enſuite l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle déterge les yeux de leur ſanie, elle en emporte les taches, & elle en guérit les ulcères, on en fait entrer quelques gouttes dedans.

Eau Ophthalmique Interne, d'Ant. Mynſicht.

℞ Des baies de geniévre, ℥ ij.
De la caſſe odorante, ℥ j.
Des ſemences de ſermontaine & de fenouil, aā. ℥ ß.
De rue, ʒ iij.
De la poudre des eſpéces *diamoſchi* doux, de la noix muſcade, du bois d'aloës, aā. ʒ ij.
Des feuilles d'euphraiſe, de verveine & de rue, des ſommités de romarin, de ſauge, de pouillot, d'aneth & de fenouil, aā. ʒ j. ß.
Des fleurs de grande chélidoine, de bétoine, de lavande, de roſes rouges, de romarin, aā. ʒ j.
Laiſſez ces drogues en macération pendant huit jours dans ℔ vj. de vin d'Eſpagne, & diſtillez le tout enſuite au bain-marie ſ. a.

Aqua Ocularis Interna, Ant. Mynſicht.

℞ *Baccarum juniperi*, ℥ ij.
Caſſiæ ligneæ, ℥ j.
Seminum ſileris montani, fœniculi, aā. ℥ ß.
Rutæ, ʒ iij.
Pulveris ſpecierum diamoſchi dulcis, nucis moſchatæ, ligni aloes, aā. ʒ ij.
Foliorum euphraſiæ, verbenæ, rutæ, ſummitatum roriſmarini, ſalviæ, pulegii, anethi, fœniculi, aā. ʒ j ß.
Florum chelidoniæ majoris, betonicæ, lavendulæ, roſarum rubrarum, roriſmarini, aā. ʒ j.
Macerentur in vini Malvatici ℔ vj. *per octiduum, poſteà balneo mariæ deſtillentur.*

REMARQUES.

On concaſſera les drogues, on les mettra enſemble dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus la malvoiſie, ou à ſon défaut du vin blanc ordinaire, on couvrira le vaiſſeau, & on le mettra au Soleil ou dans un autre lieu chaud, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant huit jours, enſuite l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle eſt bonne pour fortifier la vûe, pour atténuer & diſſiper les humeurs craſſes du cerveau: La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Comme cette eau eſt ſpiritueuſe ou remplie des parties volatiles, elle peut raréfier les humeurs trop craſſes qui embarraſſent le nerf optique, & empêchent que les eſprits ſoient portés aux yeux en aſſez grande quantité, & c'eſt par-là qu'elle fortifie la vûe.

Eau Verte, Corrigée, d'Hartman.

℞ Du miel roſat, ℥ ij.
Du ſoufre vif, du verd-de-gris & de l'alun crud, aā. ℥ j.
Des crottes de chien ſéches, des ſommités de ſabine & de ſureau, aā. ʒ j.
Des feuilles de mille-pertuis, de romarin, de rue, de plantain, de ſauge & de pouillot, aā. man. ß.

Aqua Viridis Correcta, Hartmanni.

℞ *Mellis roſati*, ℥ ij.
Sulphuris vivi, viridis æris, aluminis crudi, aā. ℥ j.
Stercoris canini ſicci, comarum ſabinæ & ſambuci, aā. ʒ j.
Foliorum hyperici, roriſmarini, rutæ, plantaginis, ſalviæ, pulegii, aā. m. ß.

Du vin blanc, & de l'eau de morelle, aã. ℔ j.

Mêlez le tout ensemble hormis le verd-de-gris, & faites-le bouillir pendant un demi-quart d'heure; après cela tirez le vaisseau hors du feu, & jettez-y le verd-de-gris pour le dissoudre, & coulez ensuite une eau verte que vous garderez.

Vini albi & aquæ solani, aã. ℔ j.

Omnia, excepto viridi æris, misceantur, & per horæ semiquadrantem bulliant, posteà addito extra ignem & dissoluto æris viridi, coletur aqua viridis & servetur.

REMARQUES.

On pulvérisera l'alun, le soufre vif & les crottes de chien, on pilera bien les plantes dans un mortier, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé avec le miel rosat, le vin blanc & l'eau de morelle distillée, on couvrira le pot & l'on fera bouillir la matiére pendant demi-quart d'heure, ensuite on le retirera du feu, l'on y dissoudra le verd-de gris en poudre, puis on coulera la liqueur verte avec expression, & on la gardera dans une bouteille.

Elle est bonne pour les ulcères de la bouche, du gosier, du nez & des autres parties du corps tant véroliques que scorbutiques ou autres; on les touche avec du coton ou de la charpie imbue de cette eau; elle déterge & résoud. Vertus.

Eau Épidémique, de George Bateus.

℞ Des feuilles de chélidoine, de romarin, de rue, de sauge, d'armoise, d'absinthe, de mouron, de serpentaire, de scabieuse, d'aigremoine, de méliffe, de scordium, de petite centaurée, de chardon-bénit, de bétoine, de solaire, aã. man. ij.

Des racines d'angélique, de tormentille, de gentiane, de zédoaire & de régliffe, aã. ℥ j.

Laissez ces simples en macération pendant deux jours, dans ℔ viij. de vin blanc, après cela distillez-les f. a.

Aqua Epidemica, Georgii Batei.

℞ *Foliorum chelidoniæ, rorisinarini, rutæ, artemisiæ, absinthii, anagallidis, dracontii, scabiosæ, agrimoniæ, melissæ, scordii, centaurii minoris, cardui benedicti, betonicæ, roris solis*, aã. man. ij.

Radicum angelicæ, tormentillæ, gentianæ, zedoariæ, glycyrrhizæ, aã. ℥ j.

Macerentur in vini albi ℔ viij. *per duos dies, dein destillentur f. a.*

REMARQUES.

On cueillera les feuilles & les racines au temps de leur vigueur, on les concassera, on les mettra dans une cucurbite de grès ou de verre, on versera dessus le vin blanc, on bouchera la cucurbite, & on laissera la matiére en digestion pendant deux jours; ensuite l'on y adaptera un chapiteau avec son récipient, on lutera les jointures, & ayant placé le vaisseau au bain-marie ou de vapeur, on fera distiller par un feu gradué toute l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Cette eau est en usage à Londres dans les maladies épidémiques, comme dans la petite vérole, dans les fiévres malignes, dans la peste: La dose en est depuis demi-once jusqu'à deux onces, ou depuis une cuillerée jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Si, après la distillation, on faisoit sécher le marc qui reste au fond de la cucurbite, qu'on le brûlât, qu'on en tirât le sel par la lessive, & qu'on le fît dissoudre dans l'eau distilée, elle en auroit d'autant plus de vertus.

Il me paroît qu'on pourroit retrancher de la composition de cette eau, sans diminuer de ses qualités, les feuilles de chélidoine, de mouron, de scabieuse & d'aigremoine, les racines de régliffe & de tormentille, parce que ces plantes ne contenant presque point de parties volatiles, il ne s'en éléve que du

phlegme par cette distillation, & les sels essentiels & fixes qui font leurs qualités principales demeurent au fond de la cucurbite : il vaudroit donc mieux faire prendre ces plantes non odorantes en décoction, qu'en eau distillée.

Eau de Lait Alexitère, de George Bateus.	Aqua Lactis Alexiteria, Georgii Batei.
℞ Des feuilles de reine des prés, de chardon-bénit & de galéga, aã. man. vj.	℞ *Foliorum ulmariæ, cardui benedicti, galegæ*, aã. man. vj.
De menthe & d'absinthe, aã. m. v.	*Menthæ, absinthii*, aã. m. v.
De rue, man. iij.	*Rutæ*, man. iij.
D'angélique man. ij.	*Angelicæ*, man. ij.
Après les avoir pilées, ajoûtez-y	*Contusis adde*
Du lait nouvellement tiré, ℔ xxiv.	*Lactis recentis congios*, ℔ xxiv.
Faites-en la distillation f. a.	*Fiat distillatio f. a.*

REMARQUES.

On cueillera les herbes en leur vigueur, on les pilera bien, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus le lait nouvellement tiré, on brouillera bien le tout ensemble, puis ayant couvert le vaisseau de sa chape à refrigérant, on le placera dans un fourneau à feu nud, ou pour mieux faire au bain-marie ou de vapeur pour en faire distiller l'humidité dans un récipient de verre bien clos ; on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour résister au venin, pour chasser par une douce transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier & réjouir les parties vitales : La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Le lait, étant une liqueur visqueuse & rafraîchissante, ne me paroît pas un menstrue bien convenable pour cette opération ; mais apparemment il a été mis pour tempérer la chaleur des ingrédients ; on se sert de cette eau principalement en Angleterre.

Eau de Lait Pectorale, de George Bateus.	Aqua Lactis Pectoralis, Georgii Batei.
℞ Du sang de porc, ℔ ij.	℞ *Sanguinis porcini*, ℔ ij.
Des limaçons de jardin concassés, ℔ ij.	*Limacum hortens. contus.* ℔ ij.
Des capillaires & du lierre terrestre, aã. m. iij.	*Capillorum Veneris, hederæ terrestris*, aã. man. iij.
De la langue de cerf, man. ij.	*Linguæ cervinæ*, man. ij.
Des raisins de Corinthe & des jujubes, aã. ℥ iv.	*Uvarum passarum, jujubarum*, aã. ℥ iv.
De la réglisse & de la semence d'anis, aã. ℥ iij.	*Glycyrrhizæ, seminis anisi*, aã. ℥ iij.
Du lait nouvellement tiré, ℔ xij.	*Lactis recentis*, ℔ xij.
Mêlez le tout, & le distillez f. a.	*Misce, & fiat distillatio f. a.*

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin vivants, on les nettoiera & on les écrasera, on pilera ensemble dans un mortier les herbes qu'on aura cueillies dans leur vigueur, on concassera exactement la réglisse & l'anis, on ouvrira les jujubes, on

mondera les raisins de leurs pepins, on mettra ces ingrédients dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus le sang de porc & le lait de vache nouvellement tiré, on brouillera bien le tout avec une espatule, & ayant adapté un chapiteau sur la cucurbite, & un récipient au bec du chapiteau & luté les jointures, on mettra distiller la liqueur au bain-marie, & l'on gardera l'eau distillée.

Elle est propre pour rafraîchir & adoucir les âcretés de la poitrine, pour la phthisie, pour exciter le crachat, pour purifier le sang: La dose en est depuis une once jusqu'à six, on peut aussi s'en servir pour nettoyer & embellir la peau. Vertus. Dose.

Il est à propos d'exposer cette eau distillée sept ou huit jours au Soleil, la bouteille débouchée, si l'on veut la garder; car autrement elle feroit sujette à se corrompre à cause de quelques parties glutineuses qu'elle enléve avec elle en distillant.

Cette eau est bonne dans les maladies de consomption, où le lait sortant de la vache ou de l'ânesse ne peut point passer, à cause qu'il se caille dans l'estomac par des acides qui se rencontrent en trop grande quantité.

Eau Contre l'Asthme, de George Bateus.		Aqua Pneumonica, Georgii Batei.	
♃ Des feuilles de tabac non-roulées & de l'écorce extérieure d'oranges, aā.	℥ iv.	♃ *Foliorum peti optimi non convolutorum, corticis extern. aurant.* aā.	℥ iv.
De la semence d'anis,	℥ j. ß.	*Seminis anisi,*	℥ j. ß.
De l'écorce de Winter,	ʒ vj.	*Corticis Winterani,*	ʒ vj.
Du vin d'Espagne,	℔ vj.	*Vini Hispanici,*	℔ vj.
De l'esprit-de-vin,	℔ j.	*Spiritûs vini,*	℔ j.
Laissez le tout en macération pendant quelques jours, puis distillez-le s. a.		*Macerentur simul, & destillentur s. a.*	

REMARQUES.

On aura des feuilles de tabac récemment séchées, de l'écorce jaune & extérieure d'oranges amères, de l'anis & de l'écorce de Winter, que l'on appelle vulgairement *costus corticosus*, on concassera bien les ingrédients, & les ayant mêlés on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus le vin d'Espagne & l'esprit-de-vin, on bouchera le vaisseau exactement, & on le placera en un lieu un peu chaud pour y laisser la matiére en digestion pendant quatre jours; ensuite l'on adaptera un chapiteau sur la cucurbite avec un récipient, on lutera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain-marie ou de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour l'asthme, pour faciliter la respiration, pour lever les obstructions du poumon, pour exciter le crachat: La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once; elle fait souvent vomir à cause du tabac qu'elle contient. Vertus. Dose.

Eau ou Esprit Magistral de Vers de Terre.		Aqua *seu* Spiritus Lumbricorum Magistralis.	
♃ Des vers de terre lavés,	℔ iij.	♃ *Lumbricorum lotorum,*	℔ iij.
Des limaçons lavés avec leurs coquilles,	℔ xvj.	*Limacum cum testis mundatorum congios duos, seu*	℔ xvj.

Pilez-les dans un mortier, puis les mettez dans un vaisseau convenable, ajoûtez-y ensuite

Des feuilles d'ortie brulante avec ses racines, man. vj.
D'angélique sauvage, man. iv.
De branche-ursine, man. vij.
D'aigremoine & de bétoine, aā. man. iij.
D'absinthe commune, man. ij.
De rue, man. j.
Des fleurs de romarin, ℥ vj.
De la racine de patience, ℥ x.
D'oseille, ℥ v.
De souchet des Indes, de l'écorce intérieure d'aube-épine, de la corne de cerf grossiérement pulvérisée, de l'ivoire subtilement pulvérisé, aā. ℥ iv.
Du girofle en poudre, ℥ iij.
De la semence de fœnugrec, ℥ ij.
Du safran, ʒ iij.
De l'esprit-de-vin rectifié, ℔ xxiv.

Après vingt-quatre heures d'infusion, faites-en la distillation s. a.

Les quatre premiéres pintes tirées passeront pour esprit, & ce qui suivra pour de l'eau distillée magistrale.

Contundantur in mortario, indantur vasi convenienti addendo

Foliorum urticæ urentis cum radicibus, man. vj.
Angelicæ silvestris, man. iv.
Brancæ ursinæ, man. vij.
Agrimoniæ, betonicæ, aā. man. iij.
Absinthii communis, man. ij.
Rutæ, man. j.
Florum rorismarini, ℥ vj.
Radicum lapathi, ℥ x.
Oxalidis, ℥ v.
Curcumæ; corticis interioris arb. oxyacanthi, cornu cervi crassè pulverati, eboris subtiliter præpar. aā. ℥ iv.
Caryophyllorum præparat. ℥ iij.
Seminis fænugræci, ℥ ij.
Croci, ʒ iij.
Spiritûs vini tenuioris congios quatuor cum dimidio, vel, ℔ xxiv.

Post infusionem viginti quatuor horarum destillentur per alembicum s. a.

Libræ quatuor primæ pro spiritu reserventur, quæ sequuntur, pro aquâ lumbricorum magistrali.

REMARQUES.

On aura des vers de terre vivants, gros & bien nourris, on les lavera exactement, puis on en pésera trois livres qu'on mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans; on aura des limaçons vivants avec leurs coquilles, on les nettoiera autant qu'on pourra, & l'on en écrasera neuf ou dix livres dans un mortier, on les mettra ensuite avec les vers de terre; on aura les herbes, les racines, l'écorce, les fleurs nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les pilera dans un mortier, & on les mêlera avec les animaux dans la cucurbite, on y ajoûtera les girofles, le fœnugrec, la corne de cerf rapée, bien concassés ou grossiérement pulvérisés, puis l'ivoire préparée en poudre subtile & le safran; on brouillera bien le tout ensemble avec un bâton, & l'on versera dessus l'esprit-de-vin rectifié, quatre congius & demi d'Angleterre, qui font environ vingt-quatre livres, on couvrira aussi-tôt la cucurbite de son chapiteau à refrigérant; on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, & après vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain-marie ou de vapeur; les quatre premiéres livres de la liqueur distillée seront gardées à part dans une bouteille bien bouchée, ce sera l'esprit de vers de terre; on continuera la distillation jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien, & l'on aura l'eau de vers de terre magistrale, laquelle on gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Esprit de vers de terre magistrale. *Eau de vers de terre magistrale.*

Vertus. L'esprit & l'eau de vers de terre magistrale, font bons pour le scorbut, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour résister au venin, pour les maladies hystériques, pour exciter l'urine, pour la gravelle: *Dose.* La dose de l'esprit est depuis une dragme jusqu'à deux; la dose de l'eau & depuis deux dragmes jusqu'à une once.

J'ai

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, il y auroit plus lieu de lui faire prendre le nom des limaçons que celui des vers, puisqu'il y en entre davantage ; mais les noms ne font rien aux choses.

Pour avoir un véritable esprit de vers sans addition, il faudroit mettre les vers de terre dans une cornue & les pousser par le feu, il en sortiroit du phlegme, de l'esprit, de l'huile & du sel volatil ; on brouilleroit bien le tout pour dissoudre le sel volatil, & ayant filtré la liqueur par un papier gris pour en séparer l'huile, on rectifieroit ce qui seroit passé, en en faisant distiller par un petit feu environ la moitié, ce seroit l'esprit de vers, & ce qui resteroit seroit la partie phlegmatique qu'on rejetteroit comme inutile.

Eau de Gentiane, Composée.	Aqua Gentianæ, Composita.
♃ Des racines de gentiane coupées par morceaux, ℔ j. ß.	♃ *Radicum gentianæ incis.* ℔ j. ß.
Des feuilles & des fleurs de petite centaurée, aã. ℥ iv.	*Foliorum & florum centaurii minoris*, aã. ℥ iv.
Laissez ces simples en macération pendant huit jours dans six pintes du meilleur vin blanc ; & ensuite distillez-les s. a.	*Macerentur in vini albi optimi libr. duodecim per dies octo, destillentur postea per alembicum.*

REMARQUES.

On aura de la racine de gentiane bien choisie, on la coupera par petits morceaux, & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, avec les feuilles & les fleurs de la petite centaurée écrasées, on versera dessus le vin blanc, on bouchera bien le vaisseau, on le placera dans du fumier chaud ou au bain-marie tiéde, pour y laisser la matiére en digestion pendant huit jours, ensuite on débouchera la cucurbite, on adaptera dessus un chapiteau de verre avec son récipient, & ayant luté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchee.

Elle est fébrifuge, propre pour résister au venin, pour purifier le sang : La dose en est depuis demi-once jusqu'à trois onces. Vertus. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Eau de Bryone, Composée.	Aqua Bryoniæ, Composita.
♃ Du suc de racines de bryone, ℔ iv.	♃ *Succi radicis bryoniæ*, ℔ iv.
Des feuilles de rue & d'armoise, aã. ℔ ij.	*Foliorum rutæ & artemisiæ*, aã. ℔ ij.
De sabine séches, man. iij.	*Sabinæ siccat.* man. iij.
De matricaire, d'herbe au chat & de pouillot, aã. man. ij.	*Matricariæ, nepetæ, pulegii*, aã. man. ij.
De basilic & de dictame de créte, aã. man j. ß.	*Ocimi, dictamni cretici*, aã. man. j. ß.
De l'écorce d'oranges nouvelles, ℥ iv.	*Corticis arantiorum flav. recent.* ℥ iv.
De la myrrhe, ℥ ij.	*Myrrhæ*, ℥ ij.
Du castoréum, ℥ j.	*Castorei*, ℥ j.
Du vin de Canarie, ℔ xij.	*Vini generosi Canarini*, ℔ xij.
Laissez le tout en digestion pendant quatre jours dans un vaisseau convenable, puis faites-en la distillation ; ensuite quand la distillation sera à moitié faite, on exprimera ce qui sera resté dans l'alambic, on continuera à distiller la liqueur exprimée, puis on en tirera l'extrait	*Digerantur per quatriduum, vase idoneo, mox fiant in balneo mariæ destillatio, deinde sub medium destillationis, expressio & colatura, & tandem per destillationis continuationem & tincturæ inspissationem, fiat extractum hystericum.* Extrait hystérique.

en faisant épaissir ce qui restera de liqueur au fond de la cucurbite.

REMARQUES.

On aura de la racine de bryone nouvellement tirée de terre, on la rapera & l'on en tirera par expression du suc, on aura des feuilles de rue & d'armois récentes, on les pilera bien dans un mortier, & l'on en tirera le suc en la ma niére ordinaire, on aura la sabine séche, le dictame de Créte & les autre feuilles; on concassera le tout, on les mêlera avec de l'écorce jaune ou extérieu re des oranges amères, la myrrhe & le castoréum, on les mettra dans une gran de cucurbite, on versera dessus les sucs & le vin de Canarie, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matiére en digestion pendant quatre jours, puis on la mettra distiller au bain-marie; quan on en aura tiré environ la moitié, on exprimera ce qui sera resté dans l'alam bic, & l'on fera distiller l'expression comme auparavant, jusqu'à ce qu'il ne de meure plus guère de liqueur, alors on fera évaporer l'humidité jusqu'à consi
Extrait. stance solide, on aura un extrait qu'on gardera, on mêlera les eaux distillée ensemble, ce sera l'eau de bryone composée; on la gardera dans une bouteill bien bouchée.

Vertus. Elle est hystérique, apéritive, propre pour les vapeurs, pour exciter les moi aux femmes, pour résister au venin, pour fortifier le cerveau & les nerfs, pou
Dose. chasser par la transpiration les mauvaises humeurs: La dose en est depuis de mi-once jusqu'à trois onces.

L'extrait est hystérique & propre pour exciter les mois aux femmes.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Eau de Limaçons Magistrale.

℞ Des limaçons de jardins coupés par morceaux, ℔ ij.
De grandes feuilles de tabac desséchées, N°. viij.
Des racines de régliſſe pulvériſées, ℥ ij.
D'iris de Florence, ℥ j.
D'aunée, ℥ ß.
Des semences de coton, ℥ j. ß.
Des quatre grandes semences froides & de celles d'anis, aā. ʒ vj.
Du safran, ʒ j.
Des fleurs de roses rouges, pug. vj.
De violettes & de bourrache, aā. pug. iv.
Du sang de porc nouvellement tiré & du vin blanc, aā. ℔ iv.
Des sucs de lierre terrestre, de tussilage, de scabieuse, de pulmonaire tachée, aā. ℔ j. ß.
De pourpier, de plantain, d'ambroisie, & de véronique, aā. ℔ j.

Laissez le tout en macération pendant trois jours dans un lieu chaud, & en faites ensuite la distillation dans des vaisseaux de verre au feu de cendres jusqu'à siccité.

Aqua Limacum Magistralis.

℞ *Limacum hortensium incisorum* ℔ ij
Folia nicotianæ sicc. N°. viij
Radicis glycyrrhizæ pulver. ℥ ij
Ireos florentiæ, ℥
Enulæ campanæ, ℥ ß
Seminum bombacis, ℥ j. ß
Frigidorum majorum, anisi aā. ʒ vj
Croci, ʒ j
Florum rosarum rubrarum, pug. vj
Violarum, borraginis, aā pug. iv
Sanguinis porcini recentis, vini albi aā. ℔ iv
Succorum hederæ terrestris, tussilaginis, scabiosæ, pulmonariæ maculosæ, aā ℔ j. ß
Portulacæ, plantaginis, ambrosiæ, veronicæ, aā. ℔

Macerentur per triduum tepidè, deindè destillentur vitreis organis, calore cinerum ad siccitatem.

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin, on les coupera par morceaux & on les mettra dans un grand vaisseau de terre, on les mêlera avec les feuilles de tabac séches, la réglisse, l'iris & les semences pulvérisées grossiérement, la racine d'aunée coupées par petits morceaux, les fleurs, le sang de cochon nouvellement tiré, le vin blanc & les sucs tirés par expression à la maniére ordinaire, on brouillera bien le tout ensemble, & l'on bouchera exactement le vaisseau, on le placera en un lieu chaud comme au bain-marie, ou dans le fumier, ou dans une étuve, où l'on laissera la matiére en digestion pendant trois jours, puis on la fera distiller dans une ou plusieurs cucurbites de verre ou de grès, couvertes de leurs chapiteaux de verre avec leurs récipients, au feu de cendre ou de sable, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les maladies du poumon, de la poitrine, pour la phthisie, pour l'asthme, pour la toux invétérée, pour exciter le crachat : La dose en est depuis une once jusqu'à six. Vertus. Dose.

Quand on aura fait distiller environ la moitié de la liqueur, il sera à propos de couler avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, afin de faire distiller ensuite l'expression sans le marc ; car si l'on n'observoit cette circonstance, les ingrédients s'attacheroient au fond du vaisseau, & donneroient à l'eau qui distilleroit une fort méchante odeur de brûlé, & une couleur rougeâtre.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Eau de Petasites, Composée.	Aqua Petasitidis, Composita.
℞ Des racines de petasite nouvellement cueillies & pilées, ℔ j. ß.	℞ *Radicum petasitidis recent. & contusarum,* ℔ j. ß.
D'angélique & d'impératoire, aā. ℔ ß.	*Angelicæ, imperatoriæ,* aā. ℔ ß.
Laissez-les en macération dans ℔ x. de bierre forte faite sans houblon ; après cela distillez-les jusqu'à ce que le changement du goût vous fasse connoître que toute la vertu des racines aura été tirée.	*Macerentur in cerevisiæ non lupulatæ generosæ* ℔ x. *deindè distillentur, donec saporis mutatio vires radicum extractas esse testetur.*

REMARQUES.

On aura les racines récentes & bien nourries, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée, on versera dessus de la biére forte faite sans houblon, on couvrira le vaisseau de son chapiteau à réfrigérant, & après trois jours de digestion, on fera distiller la liqueur, on reversera l'eau distillée sur le marc & on la fera distiller de nouveau, on réïtérera les cohobations jusqu'à ce que l'eau ait acquis un goût de racine assez fort ; alors on la gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Elle est propre pour résister au venin, pour le scorbut, pour les fiévres malignes : La dose en est depuis une once jusqu'à six. Vertus. Dose.

J'ai pris cette description dans la Pharmacopée de Londres.

Eau de Raifort, Composée.

♃ Des feuilles des deux fortes de cochléaria bien nettoyées, aã. ℔ vj.

Après les avoir pilées tirez-en le suc & l'exprimez, puis mêlez-y

Des sucs de bécabunga & de cresson aquatique, aã. ℔ j. ß.

Du meilleur vin blanc, . ℔ viij.

Des limons coupés par tranches, N°. xij.

Des racines de bryone nouvelles, ℔ iv.

De raifort sauvage, ℔ ij.

De l'écorce de Winter, ℔ ß.

Des noix muscades, ℥ iv.

Laissez-les en macération pendant trois jours, & ensuite distillez-les s. a.

Aqua Raphani, Composita.

♃ *Foliorum cochleariæ utriusque mundatissimorum, aã.* ℔ vj.

Ex hisce contusis succus exprimatur, cui admisceantur

Succorum beccabungæ, nasturtii aquatici, aã. ℔ j. ß.

Vini albi optimi, ℔ viij.

Mala limon. cum toto incis. N°. xij.

Radicis bryoniæ recentis, ℔ iv.

Raphani silvestris, ℔ ij.

Corticis Winterani, ℔ ß.

Nucum moschatarum, ℥ iv.

Macerentur per triduum & distillentur.

REMARQUES.

On aura les herbes dans leur vigueur, & l'on en tirera les sucs en la maniére ordinaire, on les mêlera avec le vin blanc, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y fera infuser pendant trois jours les limons coupés avec leurs écorces par tranches, les racines récentes rapées, la muscade & l'écorce de Winter concassées en pôudre grossiére, on fera ensuite distiller la liqueur au feu de sable, & l'on gardera l'eau distillée.

Vertus. Elle est incisive, apéritive, vulnéraire, propre pour le scorbut, pour la co-
Dose. lique néphrétique : La dose en est depuis demi-once jusqu'à six.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Londres.

Eau de Gilbert.

♃ Des feuilles de scabieuse, de pimprenelle, de serpentaire, de mélisse, d'angélique, de mouron à fleurs rouges, de tormentille avec ses racines, aã. m. ij.

Toutes ces plantes cueillies en temps convenable & dûement préparées, resteront en macération pendant plusieurs jours dans ℔ xxiv. de vin de Canarie, & distillez-en ℔ xviij. de liqueur dans l'alambic, ausquelles vous ajoûterez

Des fleurs cordiales, aã. ℥ iij.

D'œillets, ℥ vj.

De safran, ℥ ß.

De racines de souchet des Indes, ℥ ij.

De galanga, & de la semence de basilic, aã. ʒ j.

Des semences de citron & de chardon-bénit; des girofles, aã. ʒ v.

De l'écorce de citron séche, ℥ j.

De la rapure de corne de cerf, ℥ iv.

Laissez ces ingrédients en macération pendant 24. heures, & les distillez ensuite au bain-marie.

Ajoûtez après cela à l'eau distillée

Des pattes d'écrevisses subtilement pulvéri-

Aqua Gilberti.

♃ *Foliorum scabiosæ, pimpinellæ, dracontii, melissæ, angelicæ, anagallidis flore purpureo, tormentillæ cum radicibus, aã.* man. ij.

Omnia ritè collecta & præparata in vini Canarini congiis quatuor macerentur, & distilla in alembico congios tres, quibus adde

Florum cordialium, aã. ℥ iij.

Tunicæ, ℥ vj.

Croci, ℥ ß.

Radicum curcumæ, ℥ ij.

Galangæ, seminis ocimi, aã. ʒ j.

Seminis citri, cardui benedicti, caryophyllorum, aã. ʒ v.

Corticis citri sicci, ℥ j.

Rasuræ cornu cervi, ℥ iv.

Macerentur per 24. horas & distillentur in balneo mariæ.

Aquæ distillatæ adjicias

Chelarum cancrorum subtilissimè pulve-

fées, ʒ vj.
Des perles préparées, ℥ ß.
Du corail rouge préparé, des yeux d'écrevisses préparées & du fuccin blanc, aã. ʒ ij.
De la pierre bézoardique Orientale, & de l'ambre gris, aã. ℈ ij.
Laiffez le tout infufer au Soleil dans un vaiffeau bien bouché pendant fix femaines, obfervant d'agiter fouvent la matiére; après cela filtrez la liqueur & y mêlez ℥ xij. de fucre candi diffous dans ℥ vj. d'eau-rofe, & ℥ iv. d'eau de cannelle.
On peut enfuite deffécher les efpéces, & les garder pour s'en fervir comme d'une poudre cordiale tempérée.

ratarum, ʒ vj.
Perlarum præparatarum, ℥ ß.
Coralli rubri præpar. oculorum cancrorum præpar. fuccini albi, aã. ʒ ij.
Lapidis bezoardici Orientalis, ambræ grifeæ, aã. ℈ ij.
Vafe optimè obturato macerentur ad folis calorem, per fex feptimanas fæpiùs agitando; pofteà filtretur aqua, mifcendo facchari candi cum aquæ rofarum rubrarum ℥ vj. *& cinnamomi optimi aquæ* ℥ iv. *foluti & defpumati,* ℥ xij.
Species exficcari & refervari poffunt pro pulvere cordiali temperato.

REMARQUES.

On cueillera les plantes dans leur vigueur, on les pilera, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on verfera deffus trente-deux livres de vin de Canarie, on couvrira le vaiffeau de fon chapiteau à réfrigérant, on laiffera la matiére vingt-quatre heures en digeftion, puis on fera diftiller les trois quarts de l'humidité; on mettra infufer dans l'eau diftillée pendant vingt-quatre heures au bain-marie, les racines, les femences, l'écorce de citron, les girofles concaffés, les fleurs & la corne de cerf rapée, puis on en fera la diftillation au même bain-marie.

On mettra dans un grand vaiffeau de verre, les pattes & les yeux d'écreviffes, le corail préparé, le fuccin, le bézoard Oriental & l'ambre gris fubtilement pulvérifés, on verfera deffus l'eau de la derniére diftillation, on bouchera le vaiffeau exactement, & on l'expofera au Soleil ou à une autre chaleur approchante, pour y laiffer la matiére en digeftion pendant fix femaines, la remuant fouvent; enfuite l'on filtrera la liqueur & l'on y mêlera les douze onces de fucre candi qu'on aura auparavant fait diffoudre & écumer dans fix onces d'eau de rofes rouges & quatre onces d'eau de cannelle; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée pour s'en fervir au befoin.

Elle eft cordiale, alexitère, propre pour réfifter au venin, pour chaffer par la tranfpiration les mauvaifes humeurs, pour fortifier l'eftomac & le cerveau, pour corriger l'haleine mauvaife: La dofe eft depuis deux dragmes jufqu'à une once. Vertus. Dofe.

On peut mettre fécher la poudre, qui fera reftée dans le filtre, & la garder comme une poudre cordiale, qu'on pourra donner intérieurement depuis demi-fcrupule jufqu'à deux fcrupules. Poudre cordiale. Dofe.

J'ai tiré cette defcription de la Pharmacopée de Londres.

Le vin blanc ordinaire feroit du moins auffi convenable pour cette opération que le vin de Canarie, parce que les efprits dont on a befoin, en font plus détachés & plus propres à enlever les fubftances des ingrédients.

On fait infufer les derniéres drogues dans l'eau diftillée, afin qu'elle s'empreigne de leur fubftance & de leurs teintures; mais elle ne prend rien des perles, ni du corail, ni des yeux d'écreviffes, on retire ces matiéres comme on les a mifes.

L'Auteur demande qu'on écume le fucre candi après l'avoir fait fondre dans les eaux de rofes rouges & de cannelle, mais cette circonftance eft non-feule-

ment inutile parce que le ſucre candi eſt un ſucre pur & qui n'a point beſoin d'être écumé, elle eſt auſſi préjudiciable, car en faiſant fondre & écumer le ſucre dans ces eaux qui tirent leur vertu de leurs parties volatiles & odorantes, le feu auroit bientôt fait diſſiper en l'air ce qu'elles contiennent de meilleur ; il vaut donc beaucoup mieux pour conſerver les vertus de tous les ingrédients, réduire le ſucre candi en poudre fine, le mettre dans l'eau diſtillée, verſer par-deſſus, les eaux de roſes & de cannelle, puis brouiller le tout de temps en temps, juſqu'à ce que le ſucre ſoit fondu dans l'aide du feu.

Ce ſucre eſt ajoûté dans cette compoſition d'eau, pour la rendre plus agréable ; mais elle ſe garderoit mieux ſi l'on n'y en mettoit point.

Eau de Scordium, Compoſée.

♃ Des ſucs de galéga, d'oſeille, de ſcordium, de citron, aã. ℔ ij.
De la thériaque, ℔ j.
Laiſſez-les en macération pendant trois jours, puis diſtillez-les dans des vaiſſeaux de verre au feu de cendres.

Aqua Scordii, Compoſita.

♃ Succorum galegæ, acetoſæ, ſcordii, citri, aã. ℔ ij.
Theriacæ, ℔ j.
Macerentur per triduum & deſtillentur alembico vitreo ad cinerum calorem.

REMARQUES.

On aura du galéga, de l'oſeille & du ſcordium récemment cueillies en leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier, & les ayant laiſſés cinq ou ſix heures en digeſtion à froid, on en tirera les ſucs par expreſſion, on les péſera & l'on y diſſoudra la thériaque, on mettra la diſſolution dans une cucurbite de verre ou de grès, on la bouchera bien & on la placera en un lieu chaud pour y laiſſer la matiere en digeſtion trois jours, on la débouchera alors, on y adaptera un chapiteau avec ſon récipient, & ayant luté exactement les jointures, on fera diſtiller au feu de cendres ou de ſable toute l'humidité ; on gardera l'eau diſtillé dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour fortifier le cœur, le cerveau, l'eſtomac, pour ranimer les eſprits, pour l'apoplexie, pour la léthargie, pour l'épilepſie, pour réſiſter au venin, pour la peſte, pour les piquûres des bêtes venimeuſes : La doſe en eſt depuis demi-once juſqu'à trois onces. (Doſe.)

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres, c'eſt une eau thériacale foible.

La Fleur des Cordiaux, ou le Grand Cardiaque, de George Bateus.

♃ Des fleurs ſéches de romarin, de ſouci, d'œillets, de mignardiſe, de bourrache, de bugloſe, de roſes rouges, de roſes pâles, de ſolaire, de violettes, de ſureau, de bétoine, d'oranges, de jaſmin, aã. ℥ j.
De ſafran, ℈ iv.
Des feuilles ſéches de chardon-bénit, de ſcordium, d'angélique, de méliſſe, de menthe, de marjolaine, de valériane, aã. ʒ vj.
De racines de tormentille, de zédoaire, d'ariſtoloche ronde & de bénoite, aã. ℥ ß.
De gentiane, ʒ ij.

Flos Cordialium necnon Cardiacum Magnum, Georgii Batei.

♃ Florum ſiccatorum roriſmarini, calthæ, tunicæ, ſuperbæ, borraginis, bugloſſi, roſarum rubrarum, roſarum pallidarum, rorellæ, violarum, actes, betonicæ, aurantiorum, jaſmini, aã. ℥ j.
Croci, ℈ jv.
Foliorum ſiccatorum cardui benedicti, ſcordii, angelicæ, apiaſtri, menthæ, amaraci, valerianæ, aã. ʒ vj.
Radicis heptaphylli, zedoariæ, ariſtolochiæ rotundæ, caryophyllatæ, aã. ℥ ß.
Gentianæ, ʒ ij.

Des écorces de saſſafras & de bois d'aloës, aā. ℥ j.

De l'écorce de citron ; du ſantal citrin ; des baies de geniévre ; & de kermès ; du cardamome & de la ſemence de baſilic, aā. ℥ ß.

Après avoir pilé celles de ces drogues qui en ont beſoin, ajoûtez-y de l'eſprit-de-vin, ℔ xxx.

Après une infuſion convenable, tirez par le bain-marie ℔ x. de liqueur que vous nommerez *la fleur des cordiaux*, & que vous garderez pour l'uſage, après cela vous exprimerez le reſte de l'infuſion, & ſur chaque once de la colature que vous réduirez en confiſtance de miel par une ſeconde diſtillation, vous ajoûterez

Du ſucre candi, ℥ ij.
Du ſuc de kermès, ℥ j.
De la teinture de corail, ʒ vj.
Des perles préparées, ℥ ß.
De la terre ſigillée, ʒ ij.
Du bézoard animal, du bézoard oriental, aā. ʒ j.
De l'ambre gris, ℈ ij.
Du muſc, ℈ ß.
Des feuilles d'or, N°. xx.

Faites-en le grand cardiaque ſ. a.

Corticum ſaſſafras & xyloaloes, aā. ℥ j.

Corticis citri ; ſantali citrini ; baccarum juniperi, & kermeſini ; cardamomi, ſeminis ocimi, aā. ℥ ß.

Contuſis contundendis adde ſpiritûs vini, ℔ xxx.

Poſt macerationem debitam abſtrahe per balneum mariæ ℔ x. *quæ ſerventur ad uſum, nominatæ, flos cordialium. Reſidui fiat expreſſio & colatura quæ per ulterioрem diſtillationem exhaletur ad mellaginem. Singulis hujus unciis accuratè admiſce* — Fleur de cordiaux.

Sacchari candi albi, ℥ ij.
Succi kermeſini, ℥ j.
Tincturæ coralli, ʒ vj.
Margaritarum præparat. ℥ ß.
Terræ ſigillatæ, ʒ ij.
Bezoar animalis, bezoar orientalis, aā. ʒ j.
Ambræ griſeæ, ℈ ij.
Moſchi, ℈ ß.
Folia auri, N°. xx.

Fiat cardiacum magnum ſ. a.

REMARQUES.

On aura toutes les drogues ſéchées à propos, on les concaſſera & on les mettra dans une grande cucurbite, on verra deſſus l'eſprit-de-vin, on couvrira le vaiſſeau de ſa chape avec ſon réfrigérant, on le placera au bain-marie ou au bain de vapeur ; on adaptera un récipient au bec de la chape ; on excitera une très-douce chaleur de digeſtion ſous la cucurbite pendant cinq ou ſix jours, après leſquels on augmentera le feu pour faire diſtiller vingt livres ou deux tiers de la liqueur, on gardera cet eſprit dans une bouteille bien bouchée ; c'eſt ce qu'on appelle *flos cordialium*, ou *la fleur des Cordiaux*, pour exprimer une très-grande vertu à fortifier le cœur, elle réjouit auſſi le cerveau, elle eſt propre pour réſiſter au venin, pour l'épilepſie, pour la paralyſie, pour l'apoplexie, pour la ſyncope : La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi-once, on s'en ſert auſſi en fomentation, aux tempes, aux poignets, ſur le cœur, au nez. — *Flos cordialis.* Fleur des cordiaux. Vertus. Doſe.

On coulera avec expreſſion ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, & l'on en fera diſtiller ou évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtance d'extrait, on péſera alors cet extrait & l'on y mèlera ſur chaque once exactement le ſuc de kermès, la teinture de corail, la terre ſigillée bien pulvériſée, les perles préparées, le bézoard animal en poudre ſubtile, le muſc & l'ambre qu'on aura réduits en poudre fine avec un peu de ſucre candi, puis enfin les feuilles d'or, on gardera cette eſpéce d'électuaire ou de confection dans un pot bien bouché ; c'eſt ce qu'on appelle *le grand cardiaque*. — Grand cardiaque.

Il eſt propre pour fortifier le cœur, le cerveau & les autres parties vitales, pour exciter de la vigueur, pour réſiſter au mauvais air. — Vertus.

Comme on n'a pas en tous Pays le ſuc de kermès, on ſe ſervira à ſon défaut du ſyrop de kermès qu'on tranſporte par-tout, mais il ſera bon d'en mettre le

double si l'on veut suivre exactement l'intention de l'Auteur, & l'on retranchera la moitié du sucre candi.

Plusieurs fleurs & feuilles odorantes qui entrent dans ces compositions n'ont presque plus d'odeur ni de vertu quand elles ont été séchées : c'est-pourquoi je les crois bien inutiles, telles sont les fleurs de roses pâles, de violettes, de jasmin, d'oranges, d'œillets, les feuilles de menthe, de mélisse.

Eau de Bardame, Composée,

℞ Des racines de bardame nouvelles, & de dompte-venin récent ; de l'écorce moyenne de racines de frêne, aã. ℔ j.

Ces racines étant coupées par petits morceaux, resteront en infusion pendant 24. heures dans ℔ iv. ß. de vin blanc & autant de vinaigre de rue.

Après cela distillez-les au bain-marie, & ajoûtez-y après la distillation, de l'huile acide de soufre ce qu'il faudra pour donner à la liqueur une aigreur agréable ; & dans chaque livre de cette liqueur distillée, mêlez-y un ℈ ß. de camphre enfermé dans un nouet qui y restera suspendu avec un fil.

Aqua Bardanæ, Composita.

℞ *Radicum bardanæ recentis, vincetoxici recentis, corticis mediani radicis fraxini*, aã. ℔ j.

Minutim incisa infundantur horis 24. in vini albi & aceti rutacei, aã ℔ iv. ß.

Posteà destillentur in balneo mariæ, addendo post destillationem, olei sulphuris acidi q. s. pro manifesto acore, & ad singulas libras liquoris egressi camphoræ scrupulum semis, quæ in nodulo ligata stillatitio huic liquori immersa pendula permaneat.

REMARQUES,

On coupera & on concassera les racines & les écorces, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus le vin blanc & le vinaigre de rue, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera les jointures, & après vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain-marie, on séparera ensuite le récipient, & l'on versera l'eau distillée dans une bouteille, on y mêlera exactement goutte à goutte de l'esprit de soufre, ce qu'il en faudra pour la rendre aigrelette, on pesera cette eau & sur chaque livre on y mettra infuser demi-scrupule de camphre enveloppé dans un nouet qu'on attachera avec une ficelle au col de la bouteille afin qu'il demeure toûjours suspendu dans l'eau.

Vertus. Elle est bonne contre la peste, elle résiste à la malignité des humeurs, elle excite l'urine, elle abat les vapeurs hystériques : La dose en est depuis demi-once

Dose. jusqu'à une once & demie.

Vinaigre de rue. Le vinaigre de rue se prépare en mettant infuser douze ou quinze jours, des fleurs de rue dans le vinaigre au Soleil.

Eau Narcotique, d'Ant. Mynsicht.

℞ De l'opium dissout dans de l'eau de morelle, ℥ ij.

De l'écorce de racine de mandragore, & du safran oriental, aã. ℥ ß.

Du storax calamite, ʒ ij.

Du bois d'aloës, ʒ j.

Du suc de fleurs, de pavot champêtre épuré, ℥ xvj.

Mêlez ces ingrédients, & réitérez-en la distillation au bain-marie jusqu'à trois fois.

Aqua Nrcotica, Ant. Mynsicht.

℞ *Opii in aquâ solani dissoluti*, ℥ ij.

Corticis radicis mandragoræ, croci orientalis, aã. ℥ ß.

Styracis calamitæ, ʒ ij.

Ligni aloes, ʒ j.

Succi florum papaveris errratici depurati, ℥ xvj.

Misce, & balneo mariæ destillentur ad tertium cohobium.

REMARQUES.

REMARQUES.

On concassera l'écorce de mandragore, le bois d'aloës & le storax, on liquéfiera l'opium dans quatre ou cinq onces d'eau de solanum ou morelle, sur un petit feu, on mêlera le tout avec le safran dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus le suc de fleurs de coquelicot, nouvellement exprimé & dépuré, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un récipient, & après vingt-quatre heures de digestion, on mettra distiller la liqueur au bain-marie, on cohobera l'eau distillée en la reversant sur son marc, & la redistillant encore deux fois comme devant, afin qu'elle s'empreigne mieux de la qualité des ingrédients; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle provoque le sommeil, elle rétablit les forces abattues, elle appaise les douleurs : La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

L'eau de solanum n'est pas capable de dissoudre tout l'opium; car elle ne peut pénétrer sa partie résineuse, mais il suffit qu'elle le liquéfie, afin que ses principes s'étant un peu détachés, il s'en éléve quelque portion dans la distillation, il ne peut pourtant monter que sa partie volatile, c'est-pourquoi l'eau ne doit pas être fort somnifère.

Eau pour les Embryons, ou pour empêcher l'Avortement.

♃ Des fleurs de tilleul, d'œillets nouvellement cueillies, aã. ℔ ß.
De roses de Damas nouvelles, ℥ ij.
De la noix muscade, ℥ j. ʒ vj.
De la sauge avec ses fleurs, du carvi, du fenouil, de la verveine; des fleurs de lavande, aã. ℥ j. ß.
Des racines de pivoine mâle nouvelles, des semences de la même plante, du gui de chêne, de la zédoaire, des grains de paradis, du girofle, de la cannelle, du gingembre & des cubébes, aã. ℥ j.
Du macis, ʒ vj.
Du galanga, ʒ iij.
Du safran oriental, ʒ ij.

Toutes ces drogues étant coupées & pilées grossiérement, feront infusées dans ℔ vj. du meilleur vin, dans les eaux de muguet & l'esprit de fraises, aã. ℥ ix. & dans les eaux de sauge & de fenouil, aã. ℔ ß.

Après les avoir infusé dans un lieu chaud pendant un mois, on les distillera au bain-marie.

Aqua Embryonum, *seu* contra Abortum.

♃ *Florum tiliæ arboris, tunicæ recentis*, aã. ℔ ß.
Rosarum Damascenarum recent. ℥ ij.
Nucis moschatæ, ℥ j. ʒ vj.
Herbarum salviæ cum floribus, carvi, fœniculi, verbenæ, florum lavendulæ, aã. ℥ j. ß.
Radicum pæoniæ maris recentium, seminis ejusdem plantæ, visci querni, zedoariæ, granorum paradisi, caryophyllorum, cinnamomi, zingiberis, cubebarum, aã. ℥ j.
Macis, ʒ vj.
Galangæ, ʒ iij.
Croci orientalis, ʒ ij.

Incisa & contusa crassiusculè, infundantur in vini generosi ℔ vj. *in aquæ liliorum convallium, spiritûs fragorum*, aã. ℥ ix. *& in aquarum salviæ & fœniculi*, aã. ℔ ß.

Stent in infusione loco tepido vel in cellâ vinariâ per mensem, posteà destillentur in balneo mariæ.

REMARQUES.

Après avoir concassé ou pulvérisé grossiérement tous les ingrédients solides, & pilé les herbes & les fleurs dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus le vin de Canarie, les eaux distillées & l'esprit de fraises; on bouchera bien le vaisseau, & on le pla-

cera dans le fumier ou dans une cave pour y laisser la matiére en digestion pendant un mois, ensuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau & son récipient, on lutera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain-marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle fortifie le cerveau & l'estomac, elle est propre pour empêcher l'avortement, pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralysie : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once & demie.

Le nom de cette eau vient de ce qu'elle fortifie l'embryon ou l'enfant dans le ventre de sa mere.

Eau de Mastic.		*Aqua Mastichina.*	
℞ Du mastic,	℥ iv.	℞ *Mastiches,*	℥ iv.
Du macis,	℥ ij.	*Macis,*	℥ ij.
Du girofle,	℥ j.	*Caryophyllorum,*	℥ j.
De la cannelle,	℥ ß.	*Cinnamomi,*	℥ ß.

Mêlez ces drogues & laissez-les en macération pendant trois jours dans ℔ ij. de vin d'Espagne.

Après cela distillez-les au feu de sable modéré.

Pulverisentur omnia & commisceantur, deindè infundantur per triduum in vini Malvatici, ℔ ij.

Tandem destillentur in arenâ igne lento.

REMARQUES.

On réduira en poudre grossiére les ingrédients, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y laissera la matiére en digestion pendant trois jours, ensuite l'on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures & par un feu modéré, l'on fera distiller l'humidité; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle fortifie l'estomac, elle aide à la digestion; elle chasse les vents, elle arrête le vomissement : La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

La malvoisie en son état naturel est plus stomachale que le vin blanc ordinaire, mais elle l'est moins étant distillée, parce qu'ayant été moins exaltée par la fermentation, il s'en éléve moins d'esprit à l'alambic : on peut dire encore que le vin blanc ordinaire étant plus clair que la malvoisie, il est plus en état de dissoudre les substances des ingrédients qu'on y met infuser; pour ces raisons je préférerois le vin blanc ordinaire aux vins de liqueur dans les distillations.

Il seroit plus à propos de faire cette distillation au bain marie ou au bain de vapeur, qu'au feu de sable, à cause du mastic qui par le feu de sable, peut s'attacher au fond de la cucurbite & donner à l'eau qui distille, une odeur de brûlé, ce qui n'est point à craindre par les bains humides.

La simple infusion des drogues dans la malvoisie, seroit pour le moins aussi salutaire pour fortifier l'estomac, que l'eau distillée, elle contiendroit une substance saline dont il ne monte guère par distillation.

Eau Mercurielle.		*Aquæ Mercuriata.*	
℞ De la céruse de Venise,	℥ ij.	℞ *Cerusæ Venetæ,*	℥ ij.
De l'alun crud,	℥ j. ß.	*Aluminis crudi,*	℥ j. ß.
De la litharge, & du mercure sublimé, aã.	℥ j.	*Lithargyri, mercurii sublimati,* aã.	℥ j.

Du sel de nitre & ammoniac, aã. ʒ ij.
Du gingembre, ʒ j. ß.
Du vinaigre, ℔ j.
De l'eau de centinode, ℥ iv.
De morelle, de plantain & de roses blanches, aã. ℥ iij.
Mêlez ces drogues, faites-les bouillir légérement, & laissez ensuite l'eau se clarifier par résidence.

Salis nitri, ammoniaci, aã. ʒ ij.
Zingiberis, ʒ j. ß.
Aceti, ℔ j.
Aquarum centinodiæ, ℥ iv.
Solani, plantaginis, rosarum albarum, aã. ℥ iij.
Misce, & bulliant parùm, per residentiam clarificetur aqua.

REMARQUES.

On pulvérisera les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on y versera le vinaigre & les eaux distillées; on agitera bien la matiére avec une espatule de bois, on la fera bouillir légérement, puis l'ayant laissé refroidir, on la gardera sans la couler, elle se clarifiera par résidence.

Elle est propre pour la gratelle, pour les dartres, pour les démangeaisons du cuir, pour la teigne, pour les fistules véroliques, on en fomente les parties malades, mais il faut auparavant avoir fait précéder les remédes généraux, comme la saignée & la purgation. Vertus.

Eau Contre le Crachement de Sang.

♃ Des racines de bistorte, de grande consoude, & de tormentille, aã. ℥ j.
De la centinode, de la mille-feuille, de la véronique, de la pyrole, de la sanicle, de la bourse de pasteur, aã. man. j.
Des sommités de ronces & de lentisque, aã. man. ß.
Des baies de sumach, & de myrtilles; des semences de plantain, de berbéris, & de pavot blanc, aã. ʒ vj.
Des fleurs de nénuphar, de courges, de coings, & de roses rouges, aã. pug. ij.
Toutes ces drogues pilées & mêlées ensemble, resteront en macération pendant quatre jours au bain-marie dans les sucs de plantain, de pourpier, d'oseille, & d'aigremoine, aã. ℔ ij.
Après cela vous exprimerez fortement l'infusion, puis vous ajoûterez
De l'acacia, de l'hypocistis, de la terre sigillée, du bol d'Arménie, aã. ℥ ß.
De la poudre *diatragacanthi frigidi*, ʒ ij.
Laissez le tout infuser pour la seconde fois, puis les distillez au bain-marie s. a.

Aqua Hæmoptoica.

♃ Radicum bistortæ, symphyti majoris, tormentillæ, aã. ℥ j.
Herbarum centinodiæ, millefolii, veronicæ, pyrolæ, saniculæ, bursæ pastoris cum toto, aã. man. j.
Summitatum rubi, lentisci, aã. m. ß.
Granorum sumach, myrtillorum, seminum plantaginis, berberis & papaveris albi, aã. ʒ vj.
Florum nymphææ, cucurbitæ, cydoniorum, rosarum rubr. aã. pug. ij.
Contusis & commixtis omnibus, macerentur per quatriduum ad ignem balnei maris, in succorum plantaginis, portulacæ, acetosæ, agrimoniæ, aã. ℔ ij.
Deindè fortiter exprimantur, his adde
Acaciæ, hypocistidos, terræ sigillatæ, boli Armenæ, aã. ℥ ß.
Pulveris diatragacanthi frigidi, ʒ ij.
Macerentur denuò per quatriduum, deindè in balneo mariæ destillentur.

REMARQUES.

On concassera les premiers ingrédients, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y versera les sucs nouvellement tirés par expression, on couvrira exactement le pot, & on le placera dans le bain-marie tiéde, pour y laisser la ma-

tiére en digeftion pendant quatre jours, enfuite on la coulera avec forte expreffion, on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on y mêlera l'acacia, l'hypociftis bien concaffés, la terre figillée; le bol pulvérifé & la poudre *diatragacanthi*, on couvrira la cucurbite & on la placera au bain-marie tiéde, pour y laiffer la matiére encore quatre jours en digeftion; puis on fera diftiller la liqueur au même bain; on gardera cette eau dans une bouteille.

Vertus. Elle eft bonne pour arrêter toutes les hémorrhagies, les cours de ventre, les gonorrhées: La dofe en eft depuis demi-once jufqu'à trois onces. Dofe.

J'ai tiré cette defcription de la Pharmacopée de Bruxelles; fon nom vient de fon effet, car *hemoptoïca*, fignifie *propre à arrêter le crachement de fang*.

Tous les ingrédients, qui entrent dans la compofition de cette eau, font propres à arrêter le crachement de fang & les autres hémorrhagies, mais on n'en tire pas une grande vertu par cette diftillation, car leurs qualités aftringentes font contenues ou dans une fubftance mucilagineufe & aglutinante propre pour épaiffir le fang, comme celle de la confoude, du pourpier, du pavot, des fleurs de nénuphar, de courges, de coing, du *diatragacanthi*, ou dans une fubftance ftyptique qui provient d'une acidité terreftre & fixe, comme celle de la tormentille, de la biftorte, du fumach, des myrtilles, du plantain, de la centinode, de l'ofeille, de l'aigremoine, de l'acacia, de l'hypociftis, du lentifque, des fommités de ronce, ou dans une matiére alkaline qui par la figure de fes parties, eft propre à embarraffer & à adoucir les acides & les âcretés du fang, comme le bol, la terre figillée.

Or toutes ces fubftances, étant trop fixes pour s'élever par la diftillation, elles demeurent prefqu'entiérement au fond de la cucurbite avec le marc, & il ne diftille que la partie la plus phlegmatique des ingrédients: je trouve donc que cette diftillation n'eft pas fort utile, & qu'on profiteroit bien mieux des vertus des drogues qui y entrent, fi on en faifoit ufer aux malades, les unes en fubftances comme la terre figillée, le bol, l'acacia, l'hypociftis, les baies, les femences, la poudre *diatragacanthi*, les fucs dépurés, les autres en décoction, comme les racines, les feuilles, les fleurs.

Eau Antidyfentérique.

℞ Du pain rôti avec fa croute, ℥ iij.
Des *balauftes* ou fleurs de grenadier fauvage, man. j.
De la terre figillée, du bol, des fruits d'acacia vulgaire & des coings fecs, aā. ℥ j.
Des noix de galles, ʒ vj.
Des néfles féches, des forbes féches, des noix mufcades; des femences de plantain, de fanguinaire, de bourfe de pafteur, & de pimprenelle; de la racine d'acorus, aā. ℥ ß.

Laiffez-les en infufion pendant huit jours dans une q. f. d'eaux de plantain, de tormentille & de bourfe de pafteur.

Diftillez-les enfuite au bain-marie f. a.

Aqua Antidyfenterica.

℞ Panis tofti cum cruftâ, ℥ iij.
Florum balauftiorum, man. j.
Terræ figillatæ, boli, fructuum acaciæ noftratis ficcatorum, cydoniorum ficcatorum, aā. ℥ j.
Gallarum, ʒ vj.
Mefpillorum ficcatorum, forborum ficcorum, nucifta, feminis plantaginis, fanguinariæ, burfæ paftoris, fanguiforbæ, radicis acori, aā. ℥ ß.

Infunde per octo dies in aquarum plantaginis, tormentillæ, burfæ paftoris, aā. *q. f.*

Deindè deftillentur balneo maris, f. a.

REMARQUES.

On fera sécher doucement au four le pain avec sa croute, les prunes sauvages de l'arbre appellé *acacias nostras*, le coing coupé par morceaux; les néfles, les sorbes, ensuite on les concassera avec les semences, la racine d'acorus; la muscade, les noix de galle & les fleurs de grenades; d'une autre part, on pulvérisera la terre sigillée & le bol, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre, on versera dessus parties égales des eaux distillées, la quantité qu'il en faudra seulement pour faire tremper les drogues concassées, on bouchera bien le vaisseau & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiére en digestion pendant huit jours, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & un récipient & luté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au bain-marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour la dysenterie & pour les autres cours de ventre, pour le crachement de sang, pour arrêter la gonorrhée : La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Je dis la même chose de cette opération que de la précédente, les ingrédients qui la composent produiroient un effet beaucoup meilleur, étant donnés en substance qu'en eau distillée, car la distillation n'en éléve que la partie la plus phlegmatique.

Eau Physogone, ou *Contre les Vents.*		*Aqua Physogona.*	
℞. De la semence d'anis bien battue,	℥ iv.	℞ *Seminis anisi probè contusi*,	℥ iv.
De la cannelle,	℥ ij.	*Cinnamomi*,	℥ ij.
De la semence de daucus sauvage,	℥ j.	*Seminis dauci silvestris*,	℥ j.
De la noix muscade, du macis, du galanga, & du girofle, aā.	ʒ ij.	*Nucis moschatæ, macis, galangæ, caryophyllorum*, aā.	ʒ ij.
Toutes ces drogues bien pilées feront infusées dans ℔ iv. de vin d'Espagne pendant deux ou trois jours dans un lieu chaud, après cela distillez-les s. a.		*Trita infundantur in vini Malvatici* ℔ iv. *deindè destillentur lege artis.*	

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrédients ensemble, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut, de bon vin blanc, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera dans le fumier, pour laisser la matiére en digestion pendant deux ou trois jours, ensuite l'on débouchera la cucurbite, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain-marie; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle discute & elle atténue les humeurs trop visqueuses, elle chasse les vents, elle fortifie l'estomac, elle aide à la digestion : La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le nom de *Physogona* a été donné à cette eau, parce qu'elle fait dissiper les flatuosités.

Eau des Philosophes.		*Aqua Philosophorum.*	
℞ Des fleurs nouvelles de sureau,	℔ j.	℞ *Florum sambuci recentium*,	℔ j.
De nénuphar,	℥ ix.	*Nymphææ*,	℥ ix.

Des feuille de laitue, de pourpier, de morelle avec sa racine, aā. ℔ ß.

Des feuilles de jusquiame blanc; des fleurs de pavot champêtre & domestique, aā. ℥ iij.

De roses & de violettes, aā. ℥ ij.

Des sucs de joubarbe, de plantain, & d'oseille, ℔ j.

D'endive, ℔ ß.

Toutes ces plantes nouvellement pilées seront mises en infusion pendant dix jours dans un lieu froid, après cela on les distillera au bain-marie jusqu'à siccité, & l'on réitérera la distillation jusqu'à six fois, en reversant toûjours l'eau distillée sur de nouvelles plantes, & rejettant celles qui sont séches; après quoi l'on rectifiera l'eau distillée, & après l'avoir rectifiée, on y dissoudra le sel que l'on aura tiré des féces & on enfouira le vaisseau dans la terre pendant un mois.

Herbarum lactucæ, portulacæ, solani cum toto, aā. ℔ ß.

Foliorum hyoscyami albi, florum paparis erratici & domestici, aā. ℥ iij.

Rosarum, violarum, aā. ℥ ij.

Succorum sempervivi, plantaginis, acetosæ, aā. ℔ j.

Endiviæ, ℔ ß.

Omnia recenter contusa infundantur per dies decem in cellâ frigidâ, posteà destillentur in balneo mariæ ad siccitatem, sexies reiterando semperque destillatum affundendo super novas herbas, omissis siccis, tandemque rectifica: rectificato adde sal ex fæcibus extractum depuratumque, sepeli in terram frigidissimam per mensem.

REMARQUES.

Après avoir incisé & pilé dans un mortier de marbre, les herbes & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus les sucs, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on la placera dans une cave fraîche, pour y laisser la matiére en digestion pendant dix jours, puis on y adaptera un récipient à l'alambic, on lutera les jointures, & l'on fera distiller l'infusion au bain-marie jusqu'à siccité, on retirera le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, on y mettra à la place de nouvelles feuilles & fleurs comme auparavant, on versera dessus l'eau distillée, & l'on recommencera la distillation, on réitérera à mettre de nouvelles plantes dans la cucurbite en la place des précédentes, d'y verser l'eau distillée & de la faire distiller jusqu'à six fois, ensuite l'on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller seule au bain-marie ou au bain de vapeur jusqu'aux deux tiers qui seront la partie la plus exaltée.

On fera sécher entiérement le marc des herbes & des fleurs qu'on aura tiré de la cucurbite six diverses fois, on le brûlera, on en tirera le sel par la lessive en la maniére ordinaire, on dissoudra ce sel dans l'eau distillée, aprés quoi on la mettra dans une bouteille, on l'enfouira dans la terre à la cave & on l'y laissera pendant un mois, ensuite on la tirera & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour calmer le trop grand mouvement des humeurs, pour assoupir les doûleurs aiguës, pour arrêter les hémorrhagies : La dose en est depuis demi-once jusqu'à une once. On peut s'en servir extérieurement pour les inflammations.

Le nom de cette description vient sans doute de ce qu'elle a été inventée par des Alchymistes qui se nomment entr'eux *Philosophes par excellence*; il y a bien des circonstances inutiles; car premiérement il n'est nullement nécessaire de faire une si longue digestion des drogues qui y entrent, ce sont des feuilles & des fleurs dont les principes sont aisés à détacher, & par conséquent une digestion de dix ou douze heures suffiroit : en second lieu, la fraîcheur de la cave où l'on demande qu'on mette l'infusion ne peut rien communiquer à la matiére, & elle empêche que les principes ne s'en exaltent; c'est donc retarder

d'une maniére, ce qu'on veut faire par une autre; de plus quand la fraîcheur de la cave pourroit donner quelqu'impreſſion à l'infuſion, les diſtillations qu'on ne peut faire que par le moyen du feu, la détruiſent. En troiſiéme lieu, la rectification qu'on fait encore de l'eau qui a été diſtillée ſix fois ne peut ſervir à rien, & principalement en une eau peu ſpiritueuſe & dont la principale vertu conſiſte dans un phlegme narcotique & épaiſſiſſant. En quatriéme lieu, le ſel lixivieux qu'on a retiré par la calcination des plantes, & qui étant alkali, eſt rempli de corpuſcules ignées, ne convient guère dans cette eau, il ne peut qu'affoiblir ſa vertu narcotique; il vaudroit beaucoup mieux tirer l'extrait du marc des plantes qui reſte après les diſtillations, avec de l'eau commune, en la maniére ordinaire, & le garder dans un pot pour mêler une dragme dans ſix onces d'eau diſtillée, lorſqu'on voudroit s'en ſervir : cet extrait contiendroit le ſel eſſentiel des plantes, qui n'ayant point reçu de calcination, auroit retenu leur principale qualité.

Le rafraîchiſſement qu'on donne à l'eau diſtillée, en mettant la bouteille qui la contient un mois dans la terre, n'eſt pas tout à-fait inutile, pourvû qu'on laiſſe la bouteille débouchée; car par ce moyen on en fait diſſiper l'odeur de diſtillé, & on la rend plus en état de produire ſon effet.

Eau de Lavande, Compoſée.	Aqua Lavendulæ, Compoſita.
♃ Des fleurs de lavande & de muguet, aã. man. vj.	♃ *Florum lavendulæ, lilii convallium,* aã. man. vj.
De ſauge, de romarin, de pivoine, & de tilleul, aã. pug. j.	*Salviæ, roriſmarini, pæoniæ, tiliæ,* aã. pug. j.
Des racines de pivoine & de roquette, aã. ℥ iij.	*Radicis pæoniæ, erucæ,* aã. ℥ iij.
De galanga, de gingembre, de calamus aromatique, de la noix muſcade, des cubébes, de la canneille, du macis, du giroſle, & du gui de chêne, aã. gr. xxvij.	*Galangæ, zingiberis, calami aromatici, nuciſtæ, cubebarum, cinnamomi, macis, caryophyllorum, viſci quercini,* aã. gr. xxvij.
Du meilleur vin blanc, q. ſ.	*Vini optimi q. ſ.*
Faites-en une infuſion puis une diſtillation au bain-marie.	*Fiat infuſio & diſtillatio in balneo mariæ.*

REMARQUES.

On concaſſera les ingrédients, on les mettra enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus ce qu'il faudra de bon vin blanc, enſorte qu'il ſurpaſſe la matiére de quatre doigts; on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, & après deux ou trois jours de digeſtion, on fera diſtiller la liqueur au bain-marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt céphalique & arthritique, elle fortifie le cerveau & les jointures; on peut s'en ſervir dans l'épilepſie, dans la paralyſie, dans l'apoplexie: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Eau de Sauge, Compoſée.	Aqua Salviæ, Compoſita,
♃ Des feuilles de ſauge, de marjolaine, de thym, de lavande, d'épithyme & de bétoine, aã. man. j.	♃ *Foliorum ſalviæ, majoranæ, thymi, lavendulæ, epithymi, betonicæ,* aã. man. j.
Des racines d'iris, de ſouchet rond, & de calamus aromatique, aã. ℥ j.	*Radicis ireos, cyperi rotundi, calami aromatici,* aã. ℥ j.

De la cannelle, ℥ ß.
Du ftorax calamite, & du benjoin, aã. j. ʒ ß.
De l'efprit-de-vin rectifié, ℔ iv.
Mettez ces drogues en digeftion pendant quatre jours, & enfuite diftillez-les au bain-marie.

Cinnamomi, ℥ ß.
Styracis calamitæ, benzoini, aã. ʒ j. ß.
Spiritûs vini rectificati, ℔ iv.
Digerantur fimul per quatuor dies, dein diftilla per balneum mariæ.

REMARQUES.

Après avoir coupé & bien concaffé les ingrédients, on les mettra enfemble dans une cucurbite de verre ou de grès; on verfera deffus l'efprit-de-vin, on couvrira la cucurbite de fon chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera les jointures, & après quatre jours de digeftion, on fera diftiller l'humidité au bain-marie; on gardera cette eau, ou plûtôt cet efprit dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eft propre pour fortifier le cerveau & les jointures; on peut en donner dans l'épilepfie, dans l'apoplexie, dans les autres maladies du cerveau : La dofe en eft depuis une dragme jufqu'à demi-once. Dofe.

Eau Contre les Craintes, & les Chûtes des Femmes groffes,

℞ De la cannelle, ℥ j. ß.
Des cubébes, ℥ ß.
Du girofle, ʒ iij.
Du macis, du galanga, de la zédoaire, du fafran oriental, aã. ʒ ij.
Des fleurs de lavande & de fpica vulgaire, aã. man. iv.
De l'eau de fleurs de muguet diftillée avec le vin blanc, ℔ iv.
Laiffez-les en digeftion pendant quatre jours, puis les diftillez au bain-marie.

Aqua Contra Terrorem, aut Cafum Mulierum gravidarum.

℞ *Cinnamomi,* ℥ j. ß.
Cubebarum, ℥ ß.
Caryophyllorum, ʒ iij.
Macis, galangæ, zingiberis, zedoariæ, croci orientalis, aã. ʒ ij.
Florum lavendulæ, fpicæ noftratis, aã. man. iv.
Aquæ florum lilii convallium cum vino albo generofo deftillati, ℔ iv.
Digerantur fimul per quatuor dies, poftea deftillentur balneo mariæ.

REMARQUES.

On concaffera bien les ingrédients, on les mettra dans une cucurbite, on verfera deffus l'eau de lis des vallées faite avec le vin blanc, on bouchera exactement le vaiffeau, & on le placera dans le fumier, pour y laiffer la matiére en digeftion pendant quatre jours; on débouchera alors la cucurbite, on y adaptera un chapiteau avec fon récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera diftiller l'humidité au bain-marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eft propre pour les femmes groffes qui ont peur, ou qui font tombées, elle empêche l'avortement en fortifiant la mere & l'enfant, elle aide à la digeftion : La dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once. Dofe.

Eau des Dames d'Ant. Mynficht.

℞. De la caffe odorante, ℥ ij.
Des racines d'armoife, de gentiane, & de dictame blanc, aã. ℥ j. ß.
Des noyaux de pêches, de cerifes, & des amandes

Aqua Dominarum, Ant. Mynficht.

℞ *Caffiæ ligneæ,* ℥ ij.
Radicis artemifiæ, gentianæ, dictamni albi, aã. ℥ j. ß.
Nucleorum perficorum, & cerafórum,

amandes amères, ℥ j.
De la myrrhe, du borax de Venise, & de la semence de lavande, aã. ℥ ß.
Du marrube, de la rue, & de la sabine, aã. ʒ iij.
Des fleurs de petite centaurée, de sureau, de giroflée jaune; de la moëlle des noyaux tirés de la pierre d'aigle, du castoréum, de l'opopanax, du sagapénum, & de l'assa-fœtida, aã. ʒ j. ß.
Du poivre noir, du safran oriental, du succin blanc, aã. ʒ j.
Ces drogues grossiérement pilées, infuseront dans ℔ vj. de vin d'Espagne pendant quelques jours, puis on y ajoûtera
Des eaux de calament, de buglose, de matricaire, d'armoise, de pouillot & de verveine, aã. ℔ j.
Le tout étant mêlé, on le distillera au bain-marie s. a.

amygdalarum amararum, aã. ℥ j.
Myrrhæ, boracis Veneti, seminis lavendulæ, aã. ℥ ß.
Herbarum marrubii, rutæ, sabinæ, aã. ʒ iij.
Florum centaurii minoris, sambuci, keiri, medullæ nucleorum interiorum lapidis aetitis, castorei, opopanacis, sagapeni, assæ fœtidæ, aã. ʒ j. ß.
Piperis nigri, croci orientalis, succini albi, aã. ʒ j.
Crassiusculè incisa & contusa infundantur in vini Malvatici ℔ vj. digerantur per aliquot dies; posteà adde
Aquarum calaminthæ, buglossi, matricariæ, artemisiæ, pulegii, verbenæ, aã. ℔ j.
Misce, & in balneo mariæ per alembicum distilla.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement les ingrédients, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc; on bouchera exactement le vaisseau, on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiére en digestion pendant quatre ou cinq jours; ensuite l'ayant découverte, on y ajoûtera les eaux distillées, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain-marie; on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour faciliter l'accouchement, pour faire sortir l'enfant mort & l'arriére-faix de la matrice, pour fortifier le cerveau & l'estomac: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix. Vertus. Dose.

Le borax, ni la moëlle ou matiére mollasse qu'on trouve quelquefois dans la pierre d'aigle, ne servent de rien ici; car ce sont des matiéres fixes desquelles il ne peut sortir qu'une très-petite quantité de phlegme insipide par la distillation; on feroit bien de réserver le borax pour le dissoudre dans l'eau après qu'elle auroit été distillée, car alors il produiroit un fort bon effet, & il ne feroit point changer la couleur de l'eau; pour ce qui est de la pierre aëtites ou d'aigle, il y a plus d'imagination que de réalité dans la vertu qu'on lui attribue pour faire accoucher; mais si l'on en peut tirer quelque vertu, c'est en mettant son noyau réduit en poudre subtile, infuser toûjours dans l'eau distillée.

Eau Vomitive, de Platerus.

♃ Des noix vertes & des raves, aã. ℔ ij.
Du meilleur vinaigre, ℔ iij.
Mettez-les en digestion à une légère chaleur pendant cinq ou six jours, après cela distillez au bain-marie.
Quelques-uns rendent cette eau plus efficace en y ajoûtant un peu d'eau-bénite de Ruland.

Aqua Vomitiva, Plateri.

♃ Nucum juglandium, radicis raphani, aã. ℔ ij.
Aceti optimi, ℔ iij.
Digerantur levi calore per dies quinque vel sex, posteà distilla ex balneo mariæ.
Nonnulli fortiorem illam aquam reddunt addendo nonnihil aquæ benedictæ Rulandi.

REMARQUES.

On concassera bien les noix vertes & les raves, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus le vinaigre, on bouchera bien la cucurbite & on la placera en digestion dans le fumier, on l'y laissera pendant cinq ou six jours, puis on distillera l'humidité au bain-marie & l'on gardera l'eau distillée.

Dose. Vertus. On prétend qu'elle est un peu vomitive : La dose en est depuis demi-once jusqu'à trois onces, on peut la rendre plus forte en y ajoûtant un peu d'eau-bénite de Ruland ou de vin émétique.

Eau de Saturne, d'Esculape.

Distillez du plus fort vinaigre avec un grand alambic de plomb, on séparera la quatriéme partie de la liqueur qui distillera la premiére comme la plus foible; après cela on recevra le reste de la distillation, presque jusqu'à siccité, prenant garde néanmoins que le vinaigre réduit en consistance mielleuse, ne donne une mauvaise odeur à la distillation.

Aqua Saturnina, Esculapii.

Distilla acetum fortissimum per alembicum plumbeum magnum, abjiciendo quartam partem aceti primò extillantis tanquàm nimis debilis, reliquum excipe ad siccitatem ferè totalem, cavendo tamen ne ab aceti mellagine tetrum acquirat odorem.

REMARQUES.

On mettra sept ou huit livres de fort vinaigre dans une cucurbite, on y adaptera un grand chapiteau de plomb assez ample, avec un récipient de verre, on lutera les jointures & par un feu de sable modéré, on fera distiller environ la quatriéme partie de la liqueur; on la séparera comme la partie la plus phlegmatique & la plus foible, on changera de récipient, & ayant augmenté un peu le feu, on continuera la distillation jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une matiére mielleuse au fond de la cucurbite, on gardera cette derniére eau dans une bouteille.

Vertus. Dose. On l'estime propre pour faire vomir, on s'en sert dans les fiévres intermittentes & dans l'épilepsie : La dose en est depuis une once jusqu'à deux, elle a un goût douçâtre.

Il faut prendre garde de ne pas pousser le feu trop fortement sur la fin de la distillation, parce que la substance mielleuse du vinaigre s'attacheroit au fond de la cucurbite, & l'eau qui en distilleroit acquerroit une odeur d'empyreume ou de brûlé.

La douceur de cette eau & sa vertu vomitive, ne viennent que d'un peu de plomb qu'elle a détaché de la chape en y passant.

Cette eau est proprement un vinaigre de Saturne, mais peu empreint de plomb, s'il fait vomir ce n'est que par accident en pesant sur l'estomac & figeant ce qu'il y rencontre; je n'approuve point l'usage de ce reméde intérieurement; il est dessicatif étant appliqué extérieurement.

Eau Céleste.

℞ De l'alun brûlé,	℥ iv.
Du sel ammoniac,	℥ ij.
De la chaux,	℔ iv.

Que toutes ces drogues bouillent ensemble à

Aqua Cœlestis.

℞ *Aluminis usti,*	℥ iv.
Salis armoniaci,	℥ ij.
Aquæ calcis,	℔ iv.

Bulliant simul igne lento in vase æneo

feu lent dans un vaisseau de cuivre jusqu'à diminution du tiers.

Filtrez la liqueur, & la gardez pour l'usage.

ad consumptionem tertiæ partis.

Filtretur liquor, & servetur ad usum.

REMARQUES.

On pulvérisera & l'on mêlera ensemble l'alun brûlé & le sel ammoniac, on fera bouillir le mélange dans l'eau de chaux en une bassine de cuivre jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & la liqueur étant à demi-refroidie, on la filtrera & on la gardera.

Elle est déterfive, dessicative & vulnéraire, on ne s'en sert qu'extérieurement pour les plaies menacées de gangrène. Vertus.

Cette liqueur en bouillant s'empreint du cuivre qu'elle dissout de la bassine & qui lui communique une couleur bleuâtre, c'est ce qui lui a fait donner le nom *d'eau céleste*. Si en bouillant elle n'avoit pas pris assez de cette couleur, il faudroit la laisser refroidir dans le même vaisseau, afin qu'elle se chargeât suffisamment de la substance de ce métal; car elle acquerroit par-là une qualité plus déterfive. Eau céleste.

Pour brûler ou calciner l'alun, il faut remplir d'alun de Rome le tiers, ou la moitié d'un creuset ou d'un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on placera le pot au milieu des charbons ardents, l'alun se mettra en fusion, & se gonflera beaucoup; son humidité phlegmatique s'évaporera, on continuera la calcination jusqu'à ce qu'il ne fume plus, & qu'il soit réduit en une masse blanche raréfiée, qu'on appelle *alun brûlé* ou *alun calciné*. Calcination de l'alun. Alun brûlé.

Ceux qui ne veulent faire calciner qu'une petite quantité d'alun, se contentent de le mettre sur une pelle de fer dont on se sert dans la cheminée: L'alun brûlé est escarotique, on s'en sert pour consumer les excroissances de chair & pour pénétrer les chairs mortes dans la gangrène. Alun calciné. Vertus.

On peut profiter de l'eau ou phlegme de l'alun en le calcinant par la maniére suivante.

Remplissez d'alun de Rome la moitié d'une cucurbite de terre, adaptez-y un chapiteau & un récipient, lutez les jointures & placez ce vaisseau en distillation sur un feu médiocre, il en distillera une eau ou phlegme insipide, continuez le feu jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien: cette eau d'alun est propre pour nettoyer, adoucir & fortifier les yeux, on s'en sert aussi en gargarisme pour l'esquinancie. Eau ou phlegme d'alun. Vertus.

On trouvera dans la cucurbite de l'alun brûlé. Toutes ces préparations ne sont proprement que des déphlegmations ou desséchements de l'alun; elles sont improprement appellées *alun brûlé* & *alun calciné*; le véritable alun calciné est celui qu'on trouve dans la cornue après la distillation de l'esprit d'alun, j'en ai parlé dans mon *Cours de Chimie*. On peut distiller de la même maniére les eaux ou phlegmes du vitriol, du nitre & des autres sels minéraux. Eaux ou phlegmes des sels minéraux.

Eau de Chaux.

℞ De la chaux vive, ℔ j.

Laissez-la infuser chaudement dans ℔ iij. d'eau commune pendant 24. heures. Puis filtrez la liqueur, & la gardez pour l'usage.

Aqua Calcis.

℞ *Calcis vivæ,* ℔ j.

Infunde calidè in aquæ communis ℔ iij. *per 24. horas, tunc filtretur liquor & servetur.*

REMARQUES.

On mettra la chaux vive dans une terrine ou dans un autre vaiſſeau de terre, on verſera deſſus l'eau commune après l'avoir fait chauffer; la chaux bouillonnera & s'éteindra en peu de temps ſe réduiſant toute en bouillie, on l'agitera de temps en temps & on la laiſſera infuſer pendant vingt-quatre heures, on filtrera enſuite la liqueur par un papier gris & on la gardera dans une bouteille; Eau de chaux. c'eſt de l'eau de chaux.

Vertus. On s'en ſert particuliérement pour l'extérieur, elle eſt deſſicative, on en emploie auſſi quelquefois par la bouche mêlée avec du ſyrop violat ou avec du lait pour empêcher qu'il ne ſe caille dans l'eſtomac, on prétend que cette eau de chaux eſt bonne pour les écrouelles, pour les ulcères du poumon, mais elle Doſe. échauffe & altère beaucoup: La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre. Je préférerois en cette rencontre la ſeconde eau à la premiére, elle exciteroit Seconde eau de chaux. moins de chaleur dans les viſcères. Cette ſeconde eau de chaux ſe fait en mettant tremper une ſeconde fois le marc de la premiére eau de chaux dans de nouvelle eau chaude pendant vingt-quatre heures. L'eau de chaux a pris ſa qualité des parties de feu qui ſont ſorties de la chaux, quand elle s'y eſt éteinte. Voyez ce que j'en ai écrit dans mon *Cours de Chymie*. Ces parties de feu ſont retenues & enveloppées dans l'eau par des molécules terreſtres & bitumineuſes, c'eſt ce qui fait qu'elles ſubſiſtent long-temps ſans s'y détruire; on reconnoîsra ce que j'avance ſi l'on met cette eau de chaux ſur le feu, & ſi après en avoir fait évaporer quelque quantité, on la laiſſe refroidir, l'on verra paroître à la ſurface de l'eau reſtante une maniére de crême ou de croûte tendre, laquelle étant ſéparée par la filtration, l'eau demeurera plus foible qu'elle n'étoit. Si l'on continue à faire évaporer l'eau filtrée, il s'y fera encore un peu de crême, & l'eau s'affoiblira de plus en plus, parce qu'elle contiendra à proportion moins de parties terreſtres qui puiſſent retenir les corps ignées.

L'eau de chaux peut être gardée ſix mois; mais plus elle eſt nouvelle & meilleure elle eſt, parce que les parties de feu y ont un plus grand mouvement, elle ne perd ſa vertu que parce que ces mêmes parties de feu ſe font diſſipées ou abſorbées.

Eau Phagédénique.

♃ De l'eau de chaux, ℔ iij.
Du mercure ſublimé corroſif mis en poudre ſubtile dans un mortier de verre ou de marbre, ʒ j. ß.
Mêlez ces drogues pour l'uſage.

Aqua Phagedenica.

♃ *Aquæ calcis*, ℔ iij.
Mercuris ſublimati corroſivi in mortario vitreo aut marmoreo ſubtiliſſimè pulverati, ʒ j. ß.
Miſce ad uſum.

REMARQUES.

Eau phagédénique. On pulvériſera ſubtilement une dragme & demie de ſublimé corroſif dans un mortier de verre ou de marbre, on le mêlera avec trente-ſix onces d'eau de Eau ulcéraire. chaux; le mélange prendra auſſi tôt une couleur jaune; on le verſera dans une bouteille pour le garder; c'eſt l'eau phagédénique, ou ulcéraire que les Chirur- Eau jaune. giens appellent *eau jaune*.

Vertus. Elle eſt vulnéraire, on s'en ſert pour nettoyer les vieux ulcères, pour conſumer les chairs baveuſes & ſuperflues, pour la gangrène, on y mêle quelque-

fois de l'esprit-de-vin, quelquefois de l'esprit de vitriol, on peut même y augmenter la quantité du sublimé selon qu'on voudra la rendre plus forte.

L'eau phagédénique en se reposant, devient claire comme de l'eau de chaux, parce qu'il s'est fait au fond du vaisseau un précipité de mercure jaune; quand on veut se servir de cette eau, on l'agite pour la troubler, car sa principale qualité consiste dans ce précipité.

Il arrive souvent que, quand l'eau de chaux est nouvellement faite & forte, le précipité jaune devient rouge, ce qui est indifférent pour la vertu de l'eau, mais qui marque la forte action des corps ignées.

Phagedenica est un mot Grec dont on trouvera l'étymologie dans le Lexicon qui est au commencement de cette Pharmacopée.

Eau-Forte, Commune.

♃ Du vitriol verd d'Allemagne, & du nitre, aā. ℔ iij.

Broyez & mêlez-les ensemble, puis les mettez distiller dans une cornue bien lutée, qu'il ne faudra remplir que jusqu'aux deux tiers; adaptez-y un grand récipient, & continuez la distillation par un feu gradué.

Aqua Fortis, Communis.

♃ *Vitrioli viridis Germanici, nitri,* aā ℔ iij.

Tere simul ac misce, destillentur per retortam probè loricatam cujus tertia pars sit vacua, igne aperto per gradus, in recipientem capacissimum.

REMARQUES.

On pulvérisera & l'on mêlera ensemble parties égales de vitriol d'Allemagne & de salpêtre de houssage, on mettra le mélange dans une grande cornue de grès ou de verre lutée & l'on ne la remplira qu'aux deux tiers au plus, on placera la cornue dans un fourneau de réverbère, on y adaptera un grand récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on mettra un peu de feu dans le fourneau pour échauffer la cornue, & pour faire distiller doucement le phlegme & les premiers esprits, on continuera la distillation par un feu médiocre & gradué; car si on l'augmentoit trop fort dans ces commencements, la matiére se gonfleroit & se dégorgeroit en substance dans le récipient, ce qui obligeroit l'Artiste à remettre ce dégorgement dans la cornue pour le faire distiller.

Lorsqu'il sera sorti par la distillation quelque quantité de phlegme, il paroîtra dans le récipient des vapeurs rouges qui proviendront du mélange du soufre du vitriol & des parties les plus volatiles du salpêtre, on entretiendra alors le feu au même dégré jusqu'à ce que les vapeurs s'éclaircissent, & que le récipient commence à se refroidir, puis on augmentera le feu jusqu'à la derniére violence, & quand il ne sortira plus rien de la cornue, l'opération sera achevée, l'on y emploie ordinairement six ou sept heures: il faut laisser refroidir les vaisseaux, & verser l'eau-forte dans une bouteille de verre, pour l'y garder exactement bouchée; elle est employée pour dissoudre les métaux.

Le vitriol d'Allemagne est préférable pour cette opération au vitriol d'Angleterre, parce qu'il a plus d'âcreté, le salpêtre de houssage y est aussi meilleur que le commun, parce que contenant moins de sel fixe, ses esprits se détachent plus aisément.

Le vitriol donne peu de vertu à l'eau forte, il ne sert guère qu'à étendre & diviser les parties du salpêtre, afin que le feu en puisse séparer l'acide; l'eau-forte commune est donc proprement un esprit de nitre bien abreuvé de phleg-

me; on tire à la vérité du vitriol, par une longue distillation, un esprit très-corrosif; mais dans le peu de temps qu'on emploie à faire l'eau-forte, cet esprit ne sort point, il demeure concentré dans la masse qui reste dans la cornue; si l'on veut avoir cette masse il faut casser la cornue, elle est dure, blanche, sans odeur, d'un goût salé; on en tire par la dissolution, filtration & coagulation, un sel qu'on appelle *Sal de duobus*, ou *Arcanum duplicatum*, il est fort apéritif: La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme.

Sal de duobus, arcanum duplicatum. Vertus. Dose.

L'eau-forte faite avec l'alun & le salpêtre.

On peut faire encore de l'eau-forte par la même méthode avec deux parties d'alun de Rome, & une partie de salpêtre bien mêlés ensemble; l'alun tient ici la place du vitriol, mais on y en met davantage, parce qu'il ne contient pas tant de soufre, & qu'il ne peut pas raréfier si facilement les parties du salpêtre.

La grande quantité de phlegme qui renferme les sels dont on se sert dans ces opérations, affoiblit tellement l'action de l'esprit de nitre, qui est la base de ces eaux-fortes, qu'on pourroit l'appeller *eau-foible*, plûtôt qu'*eau forte*; aussi ne dissout-elle que lentement les métaux, quoiqu'on en emploie dans leur dissolution une bien plus grande quantité qu'il n'y faudroit d'esprit de nitre pur, c'est ce qui m'a obligé d'inventer & de décrire dans mon *Livre de Chymie*, une autre maniére de faire l'eau-forte; je la prépare à la vérité avec les mêmes drogues, mais ce n'est qu'après les avoir fait dessécher, & y avoir mêlé de l'argile en poudre.

Eau-forte très-pure de la composition de l'Auteur.

Je pulvérise donc & je mêle ensemble du vitriol calciné en blancheur, du salpêtre de houssage & de l'argile secs, de chacun deux livres; je les fais distiller comme en l'opération ordinaire, & j'en tire trente-deux onces d'eau-forte presqu'aussi active que de l'esprit de nitre, & qui comme lui, exhale toûjours une petite vapeur rouge, quand on lui donne de l'air en débouchant la bouteille.

L'argile ne sert ici que pour aider au vitriol à étendre & diviser les parties du salpêtre, la matiére qui reste dans la cornue après la distillation est en morceaux rouges, presque comme du colcothar, il est facile de les retirer de la cornue sans être obligé de casser ce vaisseau.

Trois circonstances rendent cette préparation plus commode & meilleure que la précédente; la premiére, parce qu'il n'y a point à craindre en celle-ci que dans le commencement de la distillation il se fasse un dégorgement; la seconde, parce que l'eau-forte étant privée de la plus grande partie du phlegme des drogues, elle est beaucoup plus pure & plus active; la troisiéme, parce que ce qui reste dans la cornue peut en être retiré, sans qu'on soit obligé de casser le vaisseau.

Esprit de nitre.

Au reste, quoique l'eau-forte dont je viens de parler soit préférable à toutes celles qui portent ce nom, je n'en trouve point qui ait tant de force que l'esprit de nitre privé de phlegme, duquel j'ai donné la préparation dans mon *Cours de Chymie*. Cet esprit est une véritable eau-forte, & l'on se pourroit passer de toutes les autres; mais les Distillateurs n'y trouveroient pas leur compte; car on leur demande l'eau-forte à trop bon marché.

Eau Seconde, ou *de Départ*. — Aqua Secunda.

Elle se fait de l'eau-forte, après que les Orfévres s'en sont servi à plusieurs usages.

Aqua hæc ex aquâ forti fit, postquàm aurificum usibus inserviit.

REMARQUES.

Quand les Orfévres veulent séparer de l'or qui est mêlé & incorporé avec de l'argent, ils mettent la masse dans trois ou quatre fois autant pesant d'eau-forte, l'argent s'y dissout pendant que l'or se précipite au fond du vaisseau, c'est ce qu'on appelle *départ*. On verse par inclination la dissolution d'argent dans une terrine où l'on avoit mis auparavant dix ou douze fois autant d'eau commune & une plaque de cuivre; on laisse ce mélange en repos pendant quelques heures; & quand on voit le cuivre couvert d'un précipité d'argent, & que l'eau a pris une couleur bleuâtre, on la filtre, c'est ce qu'on appelle *Eau seconde*. Départ. Eau seconde.

Elle est âcre, escarrotique, propre pour ouvrir les chancres vénériens, & pour manger les chairs baveuses; on ne s'en sert qu'extérieurement. Vertus.

L'âcreté de cette eau, & sa qualité de faire des escarres, vient d'une eau-forte affoiblie, & d'un peu de cuivre qu'elle a dissous. *Voyez* ce que j'en ai écrit dans mon *Cours de Chymie*.

Eau Régale.		Aqua Regia, *vel* Regalis.	
℞ De l'eau-forte,	℔ j.	℞ *Aquæ fortis,*	℔ j.
Du sel ammoniac mis en poudre,	℥ iv.	*Salis armoniaci pulverati,*	℥ iv.

Faites ce mélange dans un grand matras, & qu'il reste en digestion au feu de sable, jusqu'à ce que le sel en soit dissous, & gardez cette eau dans un vaisseau bien bouché.

Misce in matratio amplo & stent in digestione igni arenæ, donec sal sit dissolutum, servetur aqua in vase obturato.

REMARQUES.

On mettra dans un matras assez grand, quatre onces de sel ammoniac pulvérisé, on versera dessus seize onces de bonne eau-forte, on placera le vaisseau en digestion sur un très-petit feu de sable, ou à une autre chaleur semblablable, l'agitant de temps en temps; quand il y aura été environ demi-quart d'heure, les acides de l'eau-forte pénétreront le sel ammonial, il se fera une grande ébullition avec chaleur, & il sortira par le col du matras beaucoup de vapeurs qu'il faut éviter de respirer, parce qu'elles sont nuisibles à la poitrine. La fermentation durera jusqu'à ce que tout le sel ammoniac soit dissous, on aura alors l'eau régale qu'il faut garder dans une bouteille bien bouchée, elle aura considérablement diminué de poids, à cause des vapeurs qui en seront sorties; sa couleur sera jaunâtre, elle ne fumera point, comme fait l'esprit de nitre. Eau régale.

On peut préparer une autre eau régale, en faisant distiller au feu de réverbère le mélange d'une livre de salpêtre, d'autant de sel marin, & de six livres d'argile séche. Autres eaux régales.

On peut faire encore une eau régale sur le champ, en mêlant ensemble huit onces d'eau-forte & six onces d'esprit de sel.

L'esprit de sel bien déphlegmé est aussi lui seul une eau régale.

Les eaux régales ne sont guère employées que pour dissoudre l'or & l'antimoine, mais elles peuvent pénétrer aussi plusieurs autres métaux & minéraux, elles ne dissolvent point l'argent, on peut voir la raison que j'en ai donnée dans mon *Cours de Chymie*.

L'eau régale est appellée *Aqua Regia* ou *Aqua Regalis*, parce que son usage *Aqua Regalis.*

Roi des métaux. particulier & principal eft de diffoudre l'or, qui eft appellé le *Roi des métaux*
on l'a nommée encore par la même raifon *Aqua ftygia* ou *chryfulca*, *chryfolea Bafilii*.

Aqua ftygia ou chryfulca chryfolea Bafilii. Quoiqu'on ne fe ferve ordinairement des eaux régales que pour les diffolutions, elles pourroient fort bien être employées comme l'efprit de fel pour exciter l'urine, pour la colique néphrétique, pour la pierre: La dofe en eft depuis deux gouttes jufqu'à huit.

Vertus. Dofe.

Eau de Damas, Odoriférante.		Aqua Damafcena, Odorifera.	
♃ De l'iris de Florence, du girofle, des cubébes, de la cannelle, des grains de Paradis, & du *calamus aromaticus*, aā.	℥ j.	♃ *Ireos Florentiæ, caryophyllorum, cubebarum, cinnamomi, granorum paradifeos, calami aromatici*, aā.	℥ j.
Des feuilles de marjolaine, de thym, de laurier; des fleurs de romarin & de rofes rouges, aā.	man. j.	*Foliorum majoranæ, thymi, lauri, florum rorifmarini, rofarum rubrar.* aā.	man. j.
Des fleurs de lavande,	ʒ iij.	*Florum lavendulæ,*	ʒ iij.
Du meilleur vin blanc,	℔ vij. ß.	*Vini albi optimi,*	℔ vij. ß.
Après l'infufion faite, diftillez le tout au bain-marie; puis ajoûtez à la liqueur diftillée		*Macerentur & deftillentur; deftillato liquori addantur*	
Du mufc,	℈ ß.	*Mofchi,*	℈ ß.
De la civette,	gr. vj.	*Zibethi,*	gr. vj.

REMARQUES.

On concaffera les ingrédients, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verfera deffus le vin blanc, on bouchera le vaiffeau, on le placera dans le fumier pour y laiffer la matiére en digeftion pendant trois jours, on fera enfuite diftiller la liqueur au bain-marie, ayant attaché au bec du chapiteau ou au col du récipient, un peu de coton dans lequel on aura enveloppé la civette & le mufc, afin que l'eau en diftillant diffolve infenfiblement ces aromates; on gardera l'eau diftillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dofe. Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'eftomac, elle raréfie les humeurs vifqueufes & elle chaffe les vents: La dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once: on s'en fert auffi pour parfumer les mains & les mouchoirs.

Eau propre pour effacer les Taches du Vifage,		Aqua ad delendas Faciei Maculas.	
♃ Des fraifes,	℔ j. ß.	♃ *Fragorum,*	℔ j. ß.
Des fleurs de lis & de féves, aā.	℔ ß.	*Florum liliorum, & fabarum*, aā.	℔ ß.
De l'alun de plume & de roche, aā.	℥ ß.	*Aluminis plumei & rupei*, aā.	℥ ß.
Du fel gemme, du nitre, & du verd-de-gris, aā.	ʒ ij.	*Salis gemmæ, nitri, viridis æris*, aā.	ʒ ij.
Laiffez-les en macération pendant dix jours dans du miel de Narbonne, du vin d'Efpagne, & du vinaigre blanc, aā.	℔ j.	*Macerentur per decem dies in vini malvatici, aceti albi, mellis Narbonenfis*, aā.	℔ j.
Après cela diftillez-les à un feu de fable modéré, & gardez l'eau diftillée pour l'ufage.		*Deindè igne arenæ moderato deftillentur, & fervetur aqua.*	

REMARQUES.

On pulvérifera l'alun, le fel gemme, le falpètre, le verd-de-gris, on écrafera les fraifes & les fleurs, on mettra le tout avec l'alun de plume dans un

grand

grande cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le miel, la malvoiſie & le vinaigre, on brouillera bien la matiére avec une eſpatule de bois, on couvrira le vaiſſeau exactement & on le placera dans le fumier, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant dix jours; enſuite l'on fera diſtiller l'humidité au feu de ſable modéré, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour empêcher les taches du viſage, on en imbibe des linges qu'on applique deſſus & on s'en lave ſouvent. Vertus.

Il faut que la cucurbite ſoit grande à cauſe du miel, qui en ſe raréfiant beaucoup par la chaleur, paſſeroit en ſubſtance dans le chapiteau, s'il ne trouvoit aſſez d'eſpace vuide.

L'alun de plume ne ſert de rien ici, car il ne s'en détache aucune choſe.

On ne retire par cette diſtillation, de l'alun de roche, du nitre & du ſel gemme, qu'un peu de phlegme qui n'a pas grande vertu, & les ſels demeurent au fond de la cucurbite avec le marc; je trouverois plus à propos qu'au lieu de les employer dans la diſtillation, on fît diſſoudre ſans feu, dans l'eau diſtillée, de l'alun de roche une dragme, du ſel gemme & du ſalpêtre rafiné de chacun demi-dragme.

On peut fort bien ſubſtituer le vin blanc ordinaire à la malvoiſie, & il ſera pour le moins auſſi bon pour cette opération.

Il me paroît inutile de faire macérer la matiére auſſi long-temps qu'on le demande, les fraiſes, les fleurs & le verd-de-gris, dont on peut attendre qu'il ſe détachera quelques principes utiles pour la qualité de cette eau, ne ſont pas des mixtes ſi difficiles à raréfier, qu'il faille leur donner dix jours de digeſtion, il ſuffiroit donc de laiſſer la matiére in infuſion deux ou trois jours.

Eau Coſmétique, Précieuſe.

℞ Du blanc d'œuf & de la mie de pain trempée dans le lait, aā. ℥ j.
Du ſucre blanc, de la céruſe, de la gomme adraganth, des lupins, des pois, des féves, & de l'iris de Florence, aā. ℥ ß.
Des fleurs de lis blancs, ʒ vj.
De féves nouvelles, man. ß.
De l'oliban & de la gomme Arabique, aā. ʒ iij.
Du borax, & de l'alun de plume, aā. ʒ ij.
Du camphre, ʒ j. ß.
Infuſez ces drogues pendant trois jours dans une q. ſ. d'eaux de fleurs de féves & de roſes.
Après cela diſtillez-les ſ. a.

Aqua Coſmetica, Pretioſa.

℞ Albuminis ovorum, medullæ panis albi in lacte madefactæ, aā. ℥ j.
Sacchari albi, ceruſæ, gummi tragacanthi, lupinorum, cicerum, fabarum, ireos Florentiæ, aā. ℥ ß.
Florum liliorum alborum, ʒ vj.
Fabarum recentium, man. ß.
Olibani, gummi Arabici, aā. ʒ iij.
Boracis, aluminis plumoſi, aā. ʒ ij.
Camphoræ, ʒ j. ß.
Infundantur per tres dies in aquarum florum fabarum & roſarum, aā. q. ſ.
Deindè deſtillentur ut artis eſt.

REMARQUES.

On pulvériſera la céruſe, le ſucre, les gommes, le camphre, le borax, les lupins, les pois, les féves & l'iris, on écraſera les fleurs dans un mortier de marbre, on mettra le tout enſemble dans une cucurbite de verre ou de grès, on y mêlera la mie de pain imbue de lait & les blancs d'œufs délayés dans ce qu'il faudra des eaux de roſes & de fleurs de féves, pour faire que la matiére trempe, on couvrira la cucurbite & on la mettra en digeſtion pendant trois jours

en un lieu chaud ; ensuite on en fera distiller l'humidité au bain-marie, & l'on gardera l'eau dans une bouteille.

Vertus. Elle est propre pour nettoyer, pour adoucir & pour embellir la peau, on s'en lave les mains & le visage.

Le borax, le sucre, l'alun de plume & la céruse, sont des ingrédients bien inutiles dans cette préparation, car il ne s'en détache rien & ils restent au fond de la cucurbite comme on les y a mis ; on pourroit rendre le borax & le sucre utiles, si au lieu de les employer dans la distillation, on en dissolvoit une dragme ou deux de chacun, dans l'eau distillée, car l'eau en seroit plus détersive & plus propre à nettoyer les taches du visage.

Eau Cosmétique de Myrrhe, de du Clos.

♃ Du lait de chévre nouvellement trait, ℔ iv.
Du vin d'Espagne, ℔ iij.
Du suc de grande joubarbe, ℔ j. ß.
Des eaux de nénuphar & de roses blanches, aã. ℔ j.
Des blancs d'œufs, N°. xij.
Faites-en une distillation au bain-marie, ensuite
♃ De l'eau distillée ci-dessus, ℔ ij.
De la meilleure myrrhe bien pulvérisée, ℥ ij.

Laissez-les en digestion pendant 24. heures, puis réitérez la distillation.

Aqua Myrrhata Cosmetica, Closæi.

♃ *Lactis caprilli recenter mulcti*, ℔ iv.
Vini Hispanici, ℔ iij.
Succi sempervivi majoris, ℔ j. ß.
Aquarum nenupharis, rosarum albarum, aã. ℔ j.
Albumina ovorum, N°. xij.
Fiat destillatio in balneo mariæ. Tum
♃ *Aquæ destillatæ suprascriptæ*, ℔ ij.
Myrrhæ optimæ subtilissimè pulveratæ, ℥ ij.

Digerantur per 24. horas, & fiat iterùm destillatio per balneum mariæ.

REMARQUES.

On tirera du suc de joubarbe par expression en la maniére ordinaire, on le mêlera avec le lait de chévre nouvellement tiré, les eaux distillées & le vin d'Espagne, on délaiera les blancs d'œufs dans ces liqueurs, on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain-marie ; on pésera l'eau distillée & sur deux livres, on mettra infuser pendant vingt-quatre heures deux onces de myrrhe subtilement pulvérisée, puis on mettra distiller la liqueur au bain marie ; l'Auteur demande qu'on y dissolve du sucre candi, du borax & de l'alun brûlé, suivant la description qui suit.

Mixtion Cosmétique.

♃ De l'eau de myrrhe ci-dessus décrite, ℔ ß.
Du sucre candi, ʒ ij.
Du borax, ʒ j.
De l'alun brûlé, ℈ j.
Faites du tout une mixtion s. a.

♃ *Aquæ myrrhatæ præscriptæ*, ℔ ß.
Sacchari candi, ʒ ij.
Boracis, ʒ j.
Aluminis usti, ℈ j.
Misce, fiat mixtura s. a.

Cette mixture est propre pour nettoyer & blanchir le visage, pour effacer les taches & pour remplir les cavités, il faut imbiber des linges dans cette eau, pour en laver souvent la peau.

Eau Cosmétique de Pigeons.

℞ Des pigeonneaux vuidés & coupés par morceaux, N°. ij.
De la mie de pain blanc, ℔ j.
Des noyaux de pêches, & des quatre grandes semences froides mondées, aã. ℥ iv.
Des blancs d'œufs, N°. xij.
Le suc de quatre limons.
Laissez-les macérer pendant douze heures dans ℔ iv. de lait de chévre.
Après cela faites-les distiller au bain-marie, & ajoûtez à l'eau distillée,
Du borax, du camphre, du sucre candi, & de l'alun brûlé, aã. ʒ iij.
Puis les ayant exposés au Soleil pendant trois jours, mettez-les à la cave, & les y laissez pendant quinze jours, & après avoir filtré l'eau, gardez-la pour l'usage.

Aqua Cosmetica Columborum.

℞ Columbos juniores exenteratos & in frusta dissectos, N°. ij.
Micæ panis albi, ℔ j.
Nucleorum persicorum, seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum, aã. ℥ iv.
Albumina ovorum, N°. xij.
Succum quatuor limonum.
Macerentur horis duodecim in lactis caprini ℔ iv.
Deindè in balneo mariæ destillentur, & aquæ destillatæ addantur
Boracis, caphuræ, sacchari candi, aluminis usti, aã. ʒ iij.
Soli per triduum priùs exposita, per quindecim dies in cellâ vinariâ stent, filtrataque aqua ad usum servetur.

REMARQUES.

On aura deux pigeonneaux nouvellement tués, on les plumera, on les vuidera de leurs entrailles, & on les coupera par morceaux, on émiera le pain blanc, on concassera dans un mortier de marbre les noyaux de pêches & les semences froides mondées, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre; on exprimera quatre gros citrons pour en avoir le suc qu'on versera sur la matiére, on y ajoûtera le lait de chévre nouvellement tiré, dans lequel on aura délayé les blancs d'œufs, on brouillera bien le mélange, & on le laissera en digestion pendant douze heures, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & un récipient & luté les jointures, on fera distiller l'humidité au bain-marie, on mêlera dans l'eau distillée, le borax, le camphre, le sucre candi & l'alun brûlé pulvérisés, on bouchera le récipient & on l'exposera au Soleil pendant trois jours, ensuite on le transportera à la cave où on le laissera pendant quinze jours, remuant le vaisseau de temps en temps, on filtrera enfin la liqueur & on la gardera.

Cette eau nettoie le visage, elle blanchit la peau, elle l'empêche de se rider; elle en emporte les taches & elle remplit les cavités, on s'en lave souvent avec de petits linges. Vertus.

L'alun brûlé ayant été dépouillé de sa partie phlegmatique dans la calcination, & ne restant en lui qu'une matiére saline fixe, il ne peut guère donner d'impression à l'eau, parce qu'il ne s'en éléve rien, je trouverois à propos qu'on employât en sa place l'alun naturel.

Eau Contre les Ulcères avec Carie, de Wecker.

℞ Du miel rosat, ℥ iij.
De l'écorce de pin, ℥ ij.
Des racines des deux aristoloches, & d'iris de Florence; de la petite centaurée, aã. ℥ j. ß.
De l'herbe à Robert, de la grande consoude,

Aqua ad Ulcus cum Ossis Carie, Weckeri.

℞ Mellis rosati, ℥ iij.
Corticis pini, ℥ ij.
Radicis aristolochiæ utriusque, ireos Florentiæ; centaurii minoris, aã. ℥ j. ß.
Herbæ Roberti, symphyti majoris, hy-

de mille-pertuis, & de pied de pigeon, aã.	man. j.	*perici, pedis columbini*, aã.	man. j.
Des fleurs de romarin & de roſes rouges, aã.	pug. ß.	*Florum roriſmarini, roſarum rubrarum*, aã.	pug. ß.
De l'agaric,	ʒ iij.	*Agarici*,	ʒ iij.

On humectera ce mélange avec ce qu'il faudra de vin blanc, pour le diſtiller ſ. a. — *Irrorentur omnia vino albo, & deſtillentur alembico plumbeo ſ. a.*

REMARQUES.

On concaſſera bien enſemble l'écorce, les racines & l'agaric, on écraſera les herbes, on mettra le tout avec les fleurs dans une cucurbite de cuivre étamée, on y mêlera le miel roſat, on arroſera & l'on humectera le mélange avec du vin blanc, on couvrira la cucurbite d'une chape de plomb, on y adaptera un récipient & après dix ou douze heures de digeſtion, on fera diſtiller l'humidité au bain-marie.

Vertus. On ſe ſert de cette eau pour les ulcères qui ſont accompagnés de carie d'os, on en applique deſſus avec des linges.

On fait diſtiller cette eau par une chape de plomb, afin qu'elle s'empreigne de quelque petite portion du métal qui la rende un peu deſſicative.

Cette diſtillation n'enléve que les parties les plus détachées des mixtes, & elle laiſſe au fond de la cucurbite, les ſubſtances ſalines qui pourroient donner le plus de vertu à cette eau; c'eſt pourquoi je voudrois tirer l'extrait de ce qui reſte après la diſtillation avec de l'eau commune, & en diſſoudre une dragme dans trois onces de l'eau diſtillée, quand on voudroit s'en ſervir, elle agiroit avec bien plus de force.

J'eſtime auſſi qu'on feroit mieux de réſerver le miel roſat pour en mêler avec de l'eau diſtillée, quand on ſeroit prêt de l'employer, que de le mettre diſtiller avec les autres drogues, car la partie la plus déterſive du miel reſte dans la cucurbite.

Au reſte cette opération me paroît être aſſez inutile, car on pourroit du moins auſſi bien tirer la qualité des ingrédients, de laquelle on a beſoin, par une décoction dans du vin blanc, que par la diſtillation.

Eau pour les Cheveux. — Aqua Crinalis.

♃ Des mouches vivantes,	ʒ iv.	♃ *Muſcarum viventium*,	ʒ iv.
Du miel,	℔ j.	*Mellis*,	℔ j.
Du lait,	℔ ij.	*Lactis*,	℔ ij.

Mêlez le tout, & le diſtillez ſ. a. — *Miſceantur, & deſtillentur ſ. a.*

REMARQUES.

On mettra les mouches vivantes dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus le miel & le lait nouveau tiré de la vache, on brouillera bien le tout enſemble, avec une eſpatule de bois, on adaptera un chapiteau à la cucurbite, on y joindra un récipient de verre, & ayant exactement luté les jointures, on fera diſtiller la matiére au feu de ſable modéré, on aura une eau claire; ſi l'on augmente le feu ſur la fin, il ſortira des eſprits qui rendront cette eau jaunâtre, & qui augmenteront ſa vertu.

Vertus. Elle eſt propre pour faire croître les cheveux, pour la ſurdité.

Le sel volatil qui sort des mouches donne beaucoup de vertu à cette eau pour la faire pénétrer & ouvrir les pores, afin que les cheveux croissent plus aisément.

Eau d'Albert le Grand.

℞ Du sucre candi blanc, du vitriol blanc, aā. ℥ j.
Du vitriol de Cypre calciné jusqu'à blancheur, ℥ ß.
Du safran, gr. xxx.
Après avoir mis ces drogues en poudre, faites-en le mélange, & mettez-les en infusion dans ℔ ij. d'eau commune pendant douze heures.
Filtrez la liqueur, & la gardez pour l'usage.

Aqua Alberti Magni.

℞ Sacchari candi albi, vitrioli albi, aā. ℥ j.
Vitrioli Cyprei ad albedinem calcinati. ℥ ß.
Croci, gr. xxx.
Pulverentur, misceantur, & per duodecim horas infundantur in aquæ communis ℔ ij.
Filtretur liquor, & servétur ad usum.

REMARQUES.

On pulvérisera & l'on mêlera ensemble les vitriols & le sucre candi, on les mettra avec le safran dans l'eau, on laissera le tout en infusion chaudement pendant douze heures, on filtrera la liqueur & on la gardera.

Elle est bonne pour les plaies récentes, faites par des instruments tranchants étant appliquée pure au premier appareil, il ne faut la relever qu'au bout de vingt-quatre heures, & la mêler avec partie égale d'eau de fontaine pour s'en servir aux pansements suivants, on continuera jusqu'à parfaite guérison ; mais si la plaie pénétre dans quelque capacité, l'Auteur veut qu'on en fasse boire au blessé dix gouttes à la dose, dans un verre de vin ; elle est bonne encore pour les aphthes & pour l'inflammation des yeux. Vertus.

Le sucre & les vitriols se dissolvent dans l'eau, ensorte qu'il n'en reste guère sur le filtre. Quant au safran, il ne donne qu'une teinture légère à la dissolution.

Cette composition est une eau styptique, laquelle a beaucoup de rapport avec celle que j'ai donnée dans mon *Cours de Chymie*, elle est vulnéraire & propre pour arrêter le sang.

Distillation des Grains de Geniévre.

℞ Des baies de geniévre mûres, nouvelles, & bien concassées, ℔ iv.
Faites-les infuser pendant trois jours dans ℔ xij. d'eau chaude, le vaisseau bien bouché, distillez-les ensuite à l'alambic de cuivre bien étamé, & garni de son réfrigérant ; adaptez-y son récipient, & lutez les jointures ; poussez la distillation à un feu du second ou du troisiéme dégré, l'eau paroîtra, & l'huile nagera au-dessus : on les séparera l'une de l'autre, & on les gardera pour l'usage.
Vous distillerez de même toutes les baies qui n'ont pas beaucoup de suc, les semences & les bois odorants.

Destillatio Granorum Juniperi.

℞ Baccarum juniperi maturarum recentium exactè contusarum, ℔ iv.
Infundantur in aquæ calidæ ℔ xij. per tres dies, vase obturato, deindè destillentur per alembicum æneum stanno intùs obductum, cum suo refrigeratorio, addito recipiente & juncturis lutatis, igne secundi aut tertii gradûs : prodibit aqua cui innatabit oleum ; separentur & serventur.
Eodem modo destillentur baccæ non succulentæ, semina, ligna odorata.

REMARQUES.

On aura quatre livres de baies de geniévre des plus grosses, mûres, nouvelles, ou recueillies dans l'année, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre, on versera dessus douze livres d'eau chaude; on placera le vaisseau dans un fourneau, on y adaptera sa tête de more étamée en dedans avec son réfrigérant & un récipient, on lutera les jointures & on laissera la matiére en digestion pendant trois jours, on la fera ensuite distiller par un feu de charbon assez fort, il sortira dans le récipient une eau spiritueuse & un peu d'huile qui nagera dessus. Quand le récipient sera plein, on le retirera, & l'on séparera par le moyen d'un peu de coton, l'huile æthérée qui sera dessus, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Huile ou essence de baies de geniévre.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau & l'estomac, pour atténuer la pituite grossiére, pour la pierre, pour le scorbut, pour exciter l'urine, pour la douleur néphrétique, pour la colique venteuse, pour tuer les vers, pour résister à la corruption: La dose en est depuis une goutte jusqu'à six.

Dose. Vertus de l'eau. L'eau a la même vertu: La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Extrait de baies de geniévre. *Theriaca Germanorum.* On peut mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & ayant passé la liqueur exprimée au travers d'un blanchet, en faire évaporer l'humidité à petit feu, jusqu'à consistance de miel épais, ce sera l'extrait de geniévre que quelques-uns appellent *theriaca Germanorum.*

Vertus. Dose. Il est propre pour fortifier l'estomac, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour résister au venin: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La macération, qu'on donne aux baies de geniévre pilées avec l'eau, aide beaucoup au détachement de l'huile æthérée qui distille ensuite, mais il ne faut pas la faire durer trop long-temps, car la fermentation raréfieroit tellement cette huile qu'elle la convertiroit en esprit.

Il est nécessaire que la distillation se fasse par un feu assez fort, car autrement l'huile ne monteroit point.

Autre eau spiritueuse de geniévre. On peut encore tirer une eau spiritueuse de geniévre, en humectant les baies concassées avec du vin blanc ou avec de l'eau-de-vie, & mettant distiller la matiére au bain-marie ou au bain de vapeur; mais alors on ne retirera point d'huile séparée parce qu'elle aura été raréfiée & dissoute par l'esprit-de-vin.

On peut distiller de la même maniére tous les mixtes secs odorants.

Quoique l'extrait de geniévre soit privé des parties les plus volatiles & les plus essentielles des baies, il ne laisse pas de contenir encore quelques principes actifs qui le rendent propre à plusieurs maladies. Je préférerois néanmoins les baies de geniévre en substance à leur extrait, on en mâche deux ou trois le matin pour résister au mauvais air.

Ratafia de baies de geniévre. Vertus. Dose. On met aussi infuser des baies de geniévre des plus grosses & des plus mûres dans l'eau-de-vie, on y ajoûte du sucre pour faire une espéce de ratafia ou de teinture très-propre pour le même sujet: La dose en est une ou deux cuillerées.

Distillation des Baies de Sureau.	Distillatio Granorum Actes.
♃ Des baies mûres de sureau autant que vous en voudrez; Après les avoir mondées, écrasez-	♃ *Baccarum maturarum sambuci quantum volueris; mundentur & terantur in*

les dans un mortier de marbre, & en exprimez le suc; ensuite faites distiller par un alambic de cuivre étamé en dedans; adaptez-y son chapiteau & un récipient, & les jointures bien lutées, il en sortira une eau que vous garderez dans un vaisseau bien bouché.

vase marmoreo ad expressionem succi, deindè destillentur per alembicum aneum stanno intùs obductum cum suo capitello, addito recipiente & juncturis lutatis, prodibit aqua in vase obturato servanda.

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité de baies de sureau, lorsqu'elles sont bien mûres, & après les avoir mondées & écrasées, on exprimera le suc, dont on remplira un petit baril, que l'on tiendra à la cave, pour y fermenter à la maniére du vin; lorsqu'on reconnoîtra que ce suc aura acquis une odeur vineuse approchante un peu de l'acide, on percera le baril au dessus des féces, on en tirera tout le suc, on le mettra dans une vessie de cuivre étamée en dedans, puis l'ayant couverte de sa tête de more bien lutée, & adapté à son bec un récipient, on fera la distillation de ce suc par un feu gradué, jusqu'à ce qu'on en ait tiré environ les deux tiers; il en sortira une eau spiritueuse qu'on serrera & gardera à part comme un esprit inflammable & fort pénétrant.

Cet esprit est diaphorétique, très-propre aux maladies du cerveau; cette eau purifie la masse du sang, résiste à la pourriture des humeurs, ouvre les obstructions de la matrice & en abaisse les vapeurs: On le donne dans sa propre eau, depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

On peut faire les mêmes préparations sur les baies d'iéble.

Je pourrois augmenter ici un grand nombre d'autres Eaux distillées, ou qu'on invente encore tous les jours; mais outre que cette matiére iroit à l'infini, celles que j'ai décrites suffisent pour modéles de toutes sortes d'autres descriptions à ce sujet.

CHAPITRE XII.

Des Élixirs.

LE nom d'*Elixir* vient du verbe Grec, ἕλκω, *traho*, parce qu'en faisant l'élixir on tire la plus pure partie des mixtes, ou de ἀλέξω, *auxilior*, à cause du grand secours qu'on tire de ce reméde dans la Médecine: Quelques-uns veulent qu'il dérive du mot Arabe *Alechsiro*, qui dénote une extraction de quelque essence. On appelle quelquefois l'élixir *Enchiloma*. *Enchiloma.*

L'élixir est un esprit ou une teinture quintessencielle de plusieurs mixtes choisis contenant leur substance la plus pure; il est destiné pour les usages internes.

Elixir de Propriété.		Elixir Proprietatis.	
♃ De la myrrhe choisie, & de l'aloës succotrin, aã.	℥ ij.	♃ *Myrrhæ electæ, aloes soccotorinæ, aã.*	℥ ij.
Du safran Oriental, aã.	℥ j.	*Croci Orientalis,*	℥ j.

Ces drogues pulvérisées seront mises dans un matras, & on versera de l'esprit-de-vin pardessus, jusqu'à ce qu'il surnage d'un doigt; après cela le vaisseau étant bien bouché, & mis dans un lieu chaud, on laissera la matiére en digestion pendant deux jours: ajoûtez-y encore de l'esprit de soufre à la hauteur de quatre doigts; laissez de nouveau la matiére en digestion pendant quatre jours: enfin filtrez la teinture, & la gardez pour l'usage.

Pulverisata indantur matratio & superaffundatur spiritus vini ad unius digiti eminentiam. Exactè obturetur vas, eoque loco tepido collocato, digeratur materia per biduum, deindè adde spiritus sulphuris ad altitudinem quatuor digitorum, fiat denuò maceratio ut anteà per quatuor dies, tandem filtra tincturam & serva ad usum.

REMARQUES.

On pulvérisera la myrrhe & l'aloës, on les mettra avec le safran dans un matras, on versera dessus de l'esprit-de-vin rectifié à la hauteur d'un doigt, on bouchera exactement le vaisseau, & l'ayant placé dans un lieu un peu chaud, on laissera deux ou trois jours la matiére en digestion, ensuite on le débouchera & l'on y ajoûtera de l'esprit acide de soufre jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on rebouchera bien le vaisseau & on le placera en digestion au Soleil au bain-marie tiéde, on l'y laissera pendant quatre jours, après lequel on filtrera la liqueur qui sera une forte teinture & on la gardera; c'est l'élixir de propriété.

Vertus. Il fortifie le cœur & l'estomac, il aide à la digestion, il purifie le sang, il provoque les sueurs, il abat les vapeurs hystériques, il excite les mois aux

Dose. femmes: La dose en est depuis quatre jusqu'à seize gouttes.

Paracelse est le premier qui ait décrit cet élixir; plusieurs Auteurs y ont changé depuis quelques circonstances; mais tous s'accordent à tirer la teinture des trois ingrédients qui y sont employés.

Elixir de Vie, de Matthiole.

℞ De la cannelle, ℥ j.
De tous les santaux, aã. ʒ vj.
Des racines de gingembre & de zédoaire, aã. ℥ ß.

De l'écorce de citron; des deux cardamomes, de la semence de nielle, des poudres des espéces *diambra*, d'aromatique rosat, *diamoschi dulcis*, *diamargariti calidi*, *diarrhodon Abbatis*, *de gemmis*, aã. ʒ iij.

De la noix muscade, du galanga & du girofle, aã. ʒ ij. ß.

Des semences d'anis, de fenouil doux, de panais sauvage, de basilic; des racines d'Angélique, de bénoite, de réglisse, de calamus odorant, de petite valériane; des feuilles de toute-bonne, de thym, de calament, de pouillot, de menthe, de serpolet & de marjolaine, aã. ʒ ij.

Des fleurs de roses rouges, de sauge, de bétoine, de romarin, de stæchas, de buglose, & de bourrache, aã. ʒ j. ß.

Pilez les drogues qui en ont besoin, & laissez-les infuser pendant quinze jours dans ℔ xij, de bonne eau-de-vie, puis après avoir bouché le vaisseau, faites-en la distillation au bain-ma-

Elixir Vitæ, Matthioli.

℞ *Cinnamomi*, ℥ j.
Santalorum omnium, aã. ʒ vj.
Radicum zingiberis, zedoariæ, aã. ℥ ß.

Corticis citri, cardamomi utriusque, seminis melanthii, pulverum diambræ, aromatici rosati, diamoschi dulcis, diamargariti calidi, diarrhodon Abbatis, de gemmis, aã. ʒ iij.

Nucis moschatæ, galangæ, caryophyllorum, aã. ʒ ij. ß.

Seminum anisi, fœniculi dulcis, pastinacæ silvestris, ocimi; radicum angelicæ, caryophyllatæ, glycyrrhizæ, calami odorati, valerianæ minoris; foliorum scleæ, thymi, calaminthæ, pulegii, menthæ, serpylli, amaraci, aã. ʒ ij.

Florum rosarum rubrarum, salviæ, betonicæ, rorismarini, stæchados, buglossi & borraginis, aã. ʒ j. ß.

Terantur quæ terenda sunt & infundantur diebus quindecim in aquæ vitæ præstantissimæ ℔ *xij. occluso subindè vasis osculo, ac deindè vitreo alembico, in balneo*

rie dans un alambic de verre : vous ferez infuser pendant quinze jours, dans cette eau distillée,

mariæ destillentur : in aquâ destillatâ infunde per quindecim dies

Du julep rosat,	℔ j.	*Julapi rosati clarissimi,*	℔ j.
Du santal citrin rapé,	ʒ ij.	*Santali citrini rasi,*	ʒ ij.
Du musc, & de l'ambre gris, aã.	ʒ ß.	*Moschi & ambræ grisea, aã.*	ʒ ß.

Filtrez la liqueur ensuite, & la gardez.

Filtretur, & servetur liquor.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement ensemble, les racines, les bois, les écorces, les semences & les fruits, on pilera dans un mortier de marbre, les feuilles & les fleurs, on mettra le tout avec les poudres dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus, l'eau-de-vie qu'on aura choisie bonne & forte, on bouchera bien le vaisseau, & on le mettra dans un lieu chaud comme dans du fumier, ou dans de l'eau tiéde, pour y laisser la matiére en digestion pendant quinze jours, ensuite l'on fera distiller l'infusion au bain-marie, on séparera le récipient de l'alambic, & l'on mêlera dans l'eau distillée, le julep rosat, le santal citrin rapé, l'ambre & le musc pulvérisé avec un peu de sucre candi & enveloppés dans un nouet, on bouchera bien le matras, & on laissera la matiére en digestion pendant quinze jours, l'agitant de temps en temps, puis on filtrera la liqueur & on la gardera ; c'est l'elixir de vie.

Vertus. Il est propre pour l'épilepsie, pour les syncopes, pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomac, pour chasser les vents, pour aider à la digestion, pour exciter la semence, pour corriger la mauvaise bouche : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Dose.

Cet élixir est composé d'ingrédients spiritueux & propres pour les maladies ausquelles on le destine ; mais comme il y entre une grande diversité de drogues d'une même qualité, on pourroit fort bien abréger la composition, en en retranchant quelques-unes & augmentant la dose des autres ; on pourroit par exemple employer le santal citrin pour tous les trois, le grand cardamome ou graine de paradis pour tous les autres cardamomes, les poudres *diambra*, *diamoschi* & *diarrhodon*, pour celles *de gemmis*, *de aromat. rosat. diamargariti calidi*, les semences d'anis & de basilic, pour celles de fenouil & de panais sauvage ; la fleur de stœchas pour celle de bétoine ; on pourroit retrancher comme drogues inutiles, la réglise, les fleurs de buglose & de bourrache, car elles ne donnent guère que du phlegme dans la distillation ; les roses rouges n'y font point non plus néceſſaires, puisqu'il y entre de la poudre *diarrhodon*. Il me paroît aussi que le julep est bien peu utile dans cette eau distillée, il l'affoiblit & il ne lui donne qu'une vertu bien médiocre ; voici donc comme je voudrois réformer cet élixir.

Elixir de Vie de Matthiole, Réformé.

Elixir Vitæ Matthioli, Reformatum.

♃ Du santal citrin,	ʒ ij.	♃ *Santali citrini,*	ʒ ij.
De la cannelle & du grand cardamome, aã.	ʒ j. ß.	*Cinnamomi, cardamomi majoris, aã.*	ʒ j. ß.
Des racines de gingembre & de zédoaire, de l'écorce de citron séche ; des poudres des espéces *diambra*, *diamoschi dulcis* & *diarrhodon Abbatis*, aã.	ʒ vj.	*Radicum zingiberis & zedoariæ, corticis citri sicci, pulverum diambræ, diamoschi dulcis & diarrhodon Abbatis, aã.*	ʒ vj.

Des semences d'anis & de basilic, des raci-

Seminum anisi & ocimi, radicum an-

nes d'angélique, de calamus odorant, & de valériane, aã. ℥ ß.

De la noix muscade, du galanga & du girofle, aã. ʒ ij. ß.

Des feuilles de toute-bonne, de thym, de calament, de pouillot, de menthe, de serpolet & de marjolaine, aã. man. j.

Des fleurs de sauge, de romarin & de stæchas, aã. man. ß.

Pilez les drogues qu'il faut piler, puis laissez-les infuser pendant quinze jours dans ℔ xij. de la meilleure eau-de-vie. Distillez-les ensuite au bain-marie, & faites infuser de nouveau pendant quinze jours dans l'eau distillée :

Du musc, de l'ambre gris, aã. ʒ ß.

Après cela filtrez la liqueur, & la gardez.

gelicæ, calami aromatici, valerianæ, aã. ℥ ß.

Nucis moschatæ, galangæ, caryophyllorum, aã. ʒ ij. ß.

Foliorum sclareæ, thymi, calaminthæ, pulegii, menthæ, serpylli, amaraci, aã. man. j.

Florum salviæ, rorismarini, stæchados, aã. man. ß.

Terantur quæ terenda sunt & infundantur diebus quindecim in aquæ vitæ præstantissimæ ℔ xij. *occluso subindè vasis osculo, ac deindè vitreo alembico, in balneo mariæ destillentur, in aquâ destillatâ infunde per quindecim dies :*

Moschi & ambræ grisea, aã. ʒ ß.

Filtretur, & servetur liquor.

Le Grand Elixir de Vie, de Quercétan.

♃ Des racines de zédoaire, d'angélique, de gentiane, de valériane, de tormentille, de scorsonère, de galanga; du bois d'aloës, & du santal citrin, aã. ℥ iij.

Des feuilles de mélisse, de menthe rouge, de marjolaine, de basilic, d'hyssope, de thym, de chamæpitys, & de chamædrys, aã. man. ß.

Des baies de laurier & de geniévre, de l'écorce de limons & d'oranges séches, des semences de pivoine, de séséli, d'aneth, de fenouil, d'anis, de citron, & de chardon bénit, aã. ℥ ij.

Du girofle, de la cannelle, du macis, du gingembre, des cubébes, du cardamome, du poivre long & noir, & du spica nard, du benjoin, de la myrrhe, de l'oliban, du succin & du mastic, aã. ʒ vj.

Des fleurs de romarin, de sauge, de pivoine, de stæchas, de souci, de lavande, de mille-pertuis, de petite centaurée, de bétoine, de muguet, de tilleul, aã. pug. ij.

De chicorée, de la buglose, des roses rouges, aã. pug. j.

Du meilleur miel, & du sucre blanc, aã. ℔ j.

De la meilleure eau-de-vie, ℔ x.

Laissez-les en digestion pendant huit ou dix jours dans un vaisseau bien bouché; après cela faites-en la distillation en mettant dans le bec de l'alambic,

Du safran & de l'ambre gris, aã. ʒ j.

Du musc lié dans un nouet, ʒ ß.

Elixir Vitæ Majus, Quercetani.

♃ *Radicum zedoariæ, angelicæ, gentianæ, valerianæ, tormentillæ, scorzoneræ, galangæ; ligni aloes, santali citrini, aã.* ℥ iij.

Foliorum melissæ, menthæ rubræ, majoranæ, basilici, hyssopi, thymi, chamæpityos, chamædryos, aã. man. ß.

Baccarum lauri & juniperi; corticis limonum & arantiorum siccat. seminis pæoniæ, sezelios, anethi, fœniculi, anisi, citri, cardui benedicti, aã. ℥ ij.

Caryophyllorum, cinnamomi, macis, zingiberis, cubebarum, cardamomi, piperis longi & nigri, spicæ nardi, benzoini, myrrhæ, olibani, succini, mastiches, aã. ʒ vj.

Florum rorismarini, salviæ, pæoniæ, stæchados, calendulæ, lavendulæ, hyperici, centaurii minoris, betonicæ, lilii convallium, tiliæ arboris, aã. pug. ij.

Cichorii, buglossi, rosarum rubrarum, aã. pug. j.

Mellis optimi, sacchari albi, aã. ℔ j.

Aquæ vitæ optimæ, ℔ x.

Digerantur simul octo, vel decem diebus vase clauso, deindè fiat distillatio ponendo in rostro alembici,

Croci, ambræ grisea, aã. ʒ j.

Moschi in nodulo ligati, ʒ ß.

Remarques.

On concassera bien les ingrédients, on les mettra dans une grande cucurbite

de verre ou de grès, on verfera deffus l'eau-de-vie & le miel, on brouillera la tout enfemble, & ayant bien bouché le vaiffeau, on le placera dans le fumier ou au bain d'eau tiéde, pour y laiffer la matiére en digeftion huit ou dix jours, enfuite l'on adaptera fur la cucurbite un chapiteau de verre, on concafféra l'ambre & le mufc, on les mettra dans un linge fin avec le fafran, on en fera un nouet qu'on attachera au bec de l'alambic par un fil & qu'on fera entrer dans le récipient, on lutera les jointures & l'on fera diftiller la liqueur au bain-marie on gardera cette eau diftillée dans une bouteille bien bouchée, c'eft l'élixir de vie.

On peut faire brûler le marc des ingrédients, qui refte dans la cucurbite après la diftillation, & en tirer le fel par la leffive & par évaporation de l'humidité, pour le mêler dans l'eau diftillée.

On eftime cet élixir contre l'épilepfie, contre la paralyfie, l'apoplexie, la léthargie, les fyncopes, l'afthme : La dofe en eft depuis une dragme jufqu'à trois. Vertus. Dofe.

Comme cette defcription eft fort embaraffante par la grande diverfité des ingrédients qui la compofent, on pourroit en retrancher les inutiles ou les moins utiles, comme le fucre, la tormentille, la fcorfonère, le chamæpitys, le chamædrys, le fuccin, le maftic, les fleurs de chicorée, de buglofe, les poivres, les femences d'aneth & de citron.

Le mufc & l'ambre peuvent exciter des vapeurs à ceux qui y font fujets, je ferois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mit en leur place dans l'eau diftillée, trois onces d'efprit volatil de fel ammoniac.

Le Petit Élixir de Vie, de Quercétan,

♃ De la racine de gentiane & des fleurs de petite centaurée, aā. ℥ iij.
Du petit galanga, de la cannelle, du macis & du girofle, aā. ℥ j.
Des fleurs de fauge & de romarin, aā. pug. ij.
Du meilleur vin blanc, ℔ vj.

Laiffez le tout en macération pendant huit jours ; après cela faites-en la diftillation f. a. Finalement brûlez les cendres, & en tirez le fel, par la leffive. Le fel étant épaiffi & purifié, diffolvez-le dans l'eau diftillée, & la gardez pour l'ufage.

Elixir Vitæ Minus, Quercetani.

♃ Radicis gentianæ, florum centaurii minoris, aā. ℥ iij.
Galangæ minoris, cinnamomi, macis, caryophyllorum, aā. ℥ j.
Florum falviæ & rorifmarini, aā. pug. ij.
Vini albi generofi, ℔ vj.

Macerentur fimul per octo dies, poftea fiat deftillatio f. a. Incineræ materias reliƈtas & elice fal per lixivium ; fal infpiffatum & purificatum diffolve in aquâ deftillatâ, & ferva ufui.

REMARQUES.

On concaffera bien les ingrédients, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on verfera deffus le vin blanc, on bouchera bien le vaiffeau & on le placera dans le fumier pour y laiffer la matiére en digeftion pendant huit jours, enfuite l'on fera diftiller toute la liqueur au bain-marie, on brûlera le marc qui fera refté dans la cucurbite, & l'on en tirera le fel par une leffive qu'on fera des cendres, on difloudra ce fel defféché & purifié dans l'eau diftillé & l'on aura l'élixir de vie, on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Il fortifie l'eftomac & le cerveau, il diminue les fiévres intermittentes : La dofe en eft depuis deux dragmes jufqu'à une once. Vertus. Dofe.

Élixir de Vie, de Leon. Fioraventi.

℞ Du sucre blanc, ℔ j. ℥ iv.
Du miel blanc, ℥ iv.
Des pignons, des amandes, des dattes, des raisins secs & des figues, aã. ℥ ij.
Du girofle, de la noix muscade, des racines de zédoaire, de gingembre, de galanga, du poivre blanc & noir, des baies de geniévre & de laurier, de l'écorce de citron, & d'orange, du spica nard, des cubébes, du cardamome, du bois d'aloës, de la cannelle, du calamus odorant, des grains de paradis, du macis, de l'oliban, de l'aloës hépatique, de la semence d'armoise & de marjolaine; des feuilles de sauge, de basilic, de romarin, de menthe, de marjolaine, de pouillot, de calament, du sureau, du chamædrys, de chamæpitys, des fleurs de stœchas, de roses rouges & blanches, aã. ℈ ij.
Du musc, ℈ j.
De la meilleure eau-de-vie, ℔ v.

Pilez les drogues qu'il faut piler, mêlez-les, & les laissez ensuite en digestion pendant dix jours dans une cucurbite bien bouchée: après cela distillez-les au bain-marie: enfin faites que la liqueur circule pendant deux mois au feu du fumier.

Elixir Vitæ, Leon. Fioraventi.

℞ *Sacchari albi,* ℔ j. ℥ iv.
Mellis albi, ℥ iv.
Pinearum, amygdalarum, dactylorum, passularum, ficuum, aã. ℥ ij.
Caryophyllorum, nucis moschatæ, radicum zedoariæ, zingiberis, galangæ, piperis albi & nigri, baccarum juniperi & lauri, corticis citri & arantiorum, spicæ nardi, cubebarum, cardamomi, ligni aloes, cinnamomi, calami aromatici, granorum paradisi, macis, olibani, aloes hepaticæ, seminis artemisiæ & majoranæ, foliorum salviæ, basiliconis, rorismarini, menthæ, majoranæ, pulegii, calaminthæ, sambuci, chamædryos, chamæpityos, florum stæchados, rosarum rubrarum & albarum, aã. ℈ ij.
Moschi, ℈ j.
Aquæ vitæ optimæ, ℔ v.

Terenda terentur, misceantur & macerentur per dies decem in cucurbitâ vitreâ optimè clausâ, deindè calore balnei destillentur; demùm per menses duos circuletur aqua, & habebis elixirium.

REMARQUES.

On concassera les bois, les écorces, les semences, les baies, les fruits, les gommes, les fleurs & les feuilles, on mettra le tout mêlé dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on y jettera dessus, le sucre en poudre, le miel blanc & l'eau-de-vie, on bouchera bien le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la matiére en digestion pendant dix jours, ensuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau, au bec duquel on attachera avec un fil, le musc enveloppé dans un nouet, on placera un récipient, & ayant exactement luté les jointures, on fera distiller la matiére au bain-marie, on séparera le récipient, on versera l'eau distillée dans un matras qui soit assez grand pour qu'il ne soit rempli qu'à moitié, on adaptera dessus un autre matras, pour en faire un vaisseau de rencontre, on lutera exactement les jointures, on le placera dans le fumier chaud ou au bain-marie, pour faire circuler l'eau pendant deux mois, & l'on aura l'élixir de vie.

Vertus. Il fortifie les parties vitales & la vûë, il est vulnéraire, il excite la semence: **Dose.** La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Je trouve dans cette description plusieurs drogues inutiles ou peu nécessaires, qu'on pourroit retrancher, comme le sucre qui reste entiérement au fond de la cucurbite, le miel, les pignons, les amandes, les dattes, les raisins, les figues.

On fait circuler l'eau distillée dans un vaisseau de rencontre pour l'exalter & la rendre plus active, mais on se trompe, car bien loin que l'eau soit rendue meilleure par cette préparation, on en laisse toûjours échapper la partie la plus subtile, soit par les jointures, soit par les pores du verre, & ce qui reste est plus

phlegmatique qu'il n'étoit auparavant ; il vaut donc mieux se contenter de faire distiller l'eau ; si l'on veut l'exalter davantage, il ne faut que la rectifier en la faisant distiller de nouveau jusqu'au deux tiers, & rejettant le tiers qui reste comme la partie la plus phlegmatique.

L'Auteur demande qu'après la distillation, on transpose le vaisseau sur les cendres, & que par un grand feu l'on fasse distiller dans un autre récipient, ce qui pourra s'élever, on aura une eau rougeâtre, trouble & de mauvaise odeur : il veut qu'on la fasse circuler comme la premiére & qu'on la garde ; il l'estime pour les maladies de la matrice, pour la pleurésie, pour la colique, pour le mal de dents, & pour toutes sortes de fiévres : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes.

Élixir des Trois Ingrédients.

℞ Des racines d'aunée & d'angélique nouvellement séchées, & des baies de geniévre, aã. ℥ iv.

Etant coupées & pilées grossiérement, mêlez, & versez dans le matras

Du meilleur esprit de vin rectifié, ℔ j. ß.

Laissez-les infuser dans un lieu chaud, jusqu'à ce que l'esprit-de-vin soit bien teint. Filtrez-le ensuite, & le gardez pour l'usage.

Elixir, *seu* Enchiloma de Tribus.

℞ Radicum recèns exsiccatarum enulæ campanæ & angelicæ, baccarum juniperi, aã. ℥ iv.

Grosso modo concisa & contusa misce & inde matratio, affunde

Spiritûs vini rectificati, ℔ j. ß.

Stent in loco calido donec spiritûs saturatim fuerit tinctus, tunc filtra & serva ad usum.

REMARQUES.

On concassera les ingrédients, on les mettra dans un matras, on versera dessus l'esprit-de-vin, on bouchera bien le matras & on le placera au bain-marie tiede, on y laissera la matiére en digestion, jusqu'à ce que l'esprit-de vin soit bien teint, ce qui arrivera en trois ou quatre jours, on exprimera alors la matiére fortement sur un linge & on la filtrera, on gardera cette teinture filtrée dans une bouteille bien bouchée ; c'est l'élixir.

Il est propre contre la peste, contre l'asthme, la paralysie, l'apoplexie, la léthargie : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Élixir Contre la Peste, de Crollius.

℞ Du baume de soufre avec le geniévre & le succin, ℥ iv.

De la teinture thériacale avec la myrrhe & le camphre, ℥ iij.

De l'élixir des trois ingrédients, ℥ j. ß.

Mêlez le tout, & le laissez en macération au bain-marie bien chaud dans un matras exactement bouché pendant quatorze jours, afin qu'il s'en fasse un mélange intime & exact.

Elixir Pestilentiale, Crollii.

℞ Balsami sulphuris juniperati & succinati, ℥ iv.

Tincturæ theriacalis myrrhatæ & camphoratæ, ℥ iij.

Elixiris de tribus, ℥ j. ß.

Misce, & matratio inde exactè claudendo : matratium clausum in balneo mariæ calido depone per quatuordecim dies, ut benè jungantur & uniantur.

REMARQUES.

Le baume de souffre, qu'on emploiera dans cette opération, aura été fait avec les essences ou huiles de succin & de geniévre en la maniére ordinaire.

La teinture thériacale, myrrhée & camphrée est décrite dans les remarques que j'ai faites sur l'eau thériacale, ensuite de sa description.

On mêlera les trois liqueurs dans un matras assez grand, ensorte qu'il ne ne soit qu'à demi-plein, on le bouchera avec un autre matras dont le col entre dans le sien, on lutera exactement les jointures; on placera le vaisseau dans le fumier chaud, & on laissera les liqueurs en digestion pendant quatorze jours, afin qu'elles circulent & qu'elles se mêlent bien, ensuite l'on délutera les vaisseaux & l'on gardera l'elixir dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. C'est un préservatif & un reméde contre la peste & contre les autres maladies contagieuses, il aide à la respiration, il est bon contre l'asthme, il déterge les ulcères de la poitrine : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Je trouve cette longue digestion ou circulation assez inutile, puisque les trois liqueurs sont de nature à se mêler & à s'unir très-facilement ensemble.

Élixir d'Aulx.	Elixir Alliatum.
♃ Des aulx bien mondés, N°. xx.	♃ *Allia mundata,* N°. xx.
Coupez-les. & les écrasez dans un mortier; mettez-les ensuite dans une cucurbite de verre, & versez par-dessus de l'esprit-de-vin, ensorte qu'il surnage de quatre doigts; Distillez-les ensuite au bain-marie par plusieurs cohobations, en ajoûtant toûjours de nouveaux aulx; enfin ajoûtez dans la derniére distillation	*Incidantur, contundantur in mortario & indantur alembico vitreo, affunde spiritum vini ad quatuor digitorum eminentiam; destilla ex balneo mariæ per cohobia, semper nova allia addendo, in ultimâ distillatione adde*
Du camphre, enfermé dans un nouet. ʒ j.	*Camphoræ in petia ligatæ,* ʒ j.

REMARQUES.

On prendra vingt aulx des plus gros & des plus forts, on en séparera la premiére peau, on les coupera par morceaux, on les écrasera dans un mortier de marbre & on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, de l'esprit-de-vin rectifié jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on lutera exactement les jointures, on adaptera un récipient au bec de l'alambic, & après douze heures de digestion à froid, on fera distiller la liqueur au bain-marie, jusqu'à-ce que l'ail demeure presque sec, on délutera les vaisseaux, on rejettera le marc des aulx qui sera demeuré au fond de la cucurbite, on y en mettra pareille quantité d'autres préparés de même, on versera dessus la liqueur distillée, on laissera encore la matiére en digestion comme auparavant, afin que l'esprit ait le temps de pénétrer la substance des aulx, puis on fera distiller toute la liqueur au bain-marie; on réitérera encore une fois la même digestion & distillation; mais en cette derniére l'on ajoûtera une dragme de camphre lié dans un nouet, on gardera l'esprit distillé dans une bouteille bien bouchée; c'est l'élixir d'aulx.

Vertu. Il préserve de la peste, on s'en sert contre les maladies épidémiques : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

Élixir de Soufre, d'Ant. Mynficht.	Elixir Sulphuris, Ant. Mynficht.
♃ Du sucre candi, ℥ ij.	♃ *Sacchari candi,* ℥ ij.
De la myrrhe & du safran oriental, aā. ℥ j. ß.	*Myrrhæ, croci orientalis,* aā. ℥ j ß.
Du mastic, du benjoin, du petit cardamome & de la cannelle, aā. ℥ j.	*Mastichis, benzoini, cardamomi minoris, cinnamomi,* aā. ℥ j.
Du suc de réglisse, de la confection alkermes, De la racine d'aunée, aā. ʒ vj.	*Succi glycyrrhizæ, confectionis alkermes, radicis enulæ campanæ,* aā. ʒ vj.

Des trochifques d'alipta mofchata, ʒ iij.

Pulvérifez les drogues qui ont befoin de cette préparation, mêlez le tout enfuite, & l'humectez d'efprit-de-vin de telle forte qu'il s'en faffe comme une pâte, après cela verfez-y de l'efprit de foufre qui furnage de quatre doigts. Mettez cette matiére en digeftion & en circulation pendant un mois, après quoi la teinture fera féparée par inclination. On ajoûtera enfuite de nouvel efprit fur le marc pour en tirer ce qu'il lui refte de fa qualité, après cela on féparera de nouveau la teinture que l'on mêlera avec la premiére, & on les gardera ainfi mêlées pour l'ufage.

Trochifcorum aliptæ mofchatæ, ʒ iij.

Pulverifanda pulverentur, omnia mifceantur & humectentur fpiritu vini rectificato, ut fiat quafi pafta : pofteà fpiritum fulphuris ad eminentiam quatuor digitorum affunde. Digerantur & circulentur per menfem : tandem quod tinctum & extractum fuerit per inclinationem fepara, materiam in fundo reftantem fpiritu vini extrahe, fepara, ac priori liquori colorato immifce & ad ufum repone.

REMARQUES.

On pulvérifera groffiérement enfemble la cannelle, le cardamome, la racine d'aunée & les trochifques d'alipta mofchata; d'une autre part le benjoin, le maftic, la myrrhe & le fuc de régliffe; d'une autre part le fucre candi, on mêlera les poudres avec le fafran, on en fera une pâte avec la confection alkermes & ce qu'il faudra d'efprit-de-vin, on mettra cette pâte dans un matras, on verfera deffus de l'efprit de foufre jufqu'à-ce qu'il furpaffe la matiére de quatre doigts, on bouchera le matras avec un autre pour faire un vaiffeau de rencontre, on lutera les jointures, on placera le vaiffeau dans le fumier chaud ou bien dans l'eau chaude, pour y laiffer la matiére en digeftion & en circulation pendant un mois; enfuite l'on féparera les vaiffeaux, on verfera par inclination la teinture, & l'on mettra de nouvel efprit-de-vin fur la matiére reftante à la hauteur de quatre doigts; on bouchera le matras & on laiffera le tout en digeftion pendant deux jours, puis on filtrera la teinture, & on la mêlera avec l'autre, ce fera l'élixir de foufre.

Il eft eftimé propre pour les maladies de poitrine, pour déterger les poumons des humeurs groffiéres & vifqueufes qui caufent l'afthme, il fortifie le cœur : La dofe en eft depuis huit gouttes jufqu'à vingt. Vertus. Dofe.

Quoique le foufre foit bon pour toutes les maladies de poitrine, l'efprit qu'on en tire étant acide, il ne peut être propre pour les mêmes affections, parce qu'il excite la toux, laquelle fait tellement fecoüer & ébranler les fibres du poumon, qu'il y a lieu de craindre que cette efprit n'y caufe par accident plûtôt de l'inflammation que du foulagement; je ne ferois donc point d'avis qu'on fe fervît de cette préparation pour les maladies de la poitrine.

Élixir Afthmatique, de Zwelfer.

♃ De la cannelle & de la femence d'anis, aã. ℥ j.

Des feuilles nouvelles de calament, d'hyffope, de fauge, de romarin, aã. ʒ vj. ℈ ij.

Des baies de geniévre, des racines d'iris de Florence & d'aunée, aã. ʒ v. ℈ j.

Du camphre, ℈ j.

Ces drogues coupées & pilées feront mifes dans une cucurbite de verre, & l'on verfera pardeffus

Du meilleur efprit de vin, ℔ ij.

Elixir Afthmaticum, Zwelferi.

♃ *Cinnamomi, feminis anifi,* aã. ℥ j.

Foliorum recentium calaminthæ, hyffopi, falviæ, rorifmarini, aã. ʒ vj. ℈ ij.

Baccarum juniperi, radicum ireos Florentiæ, enulæ campanæ, aã. ʒ v. ℈ j.

Camphoræ, ℈ j.

Incifis, contufis & cucurbitæ vitreæ immiffis fuperaffundantur

Spiritûs vini optimi, ℔ ij.

De l'eau de roſes, ℔ ß.

Laiſſez le tout en digeſtion, puis le diſtillez au bain-marie juſqu'à la ſiccité des eſpéces, ayant mis au bec de l'alambic, dans un nouet,

Du ſel ammoniac, ℈ iv.

Du ſafran, ℈ ij. ß.

Du benjoin & du ſtorax calamite, aã. ℈ ij.

On peut laiſſer le nouet dans l'eau diſtillée pour lui donner lieu de tirer plus parfaitement la qualité des drogues qu'il contient, il eſt bon de rendre la liqueur plus agréable, en y mêlant juſqu'à ℥ ij. de quelque ſyrop pectoral.

Aquæ roſarum, ℔ ß.

Factâque digeſtione, deſtillentur per balneum mariæ ad ſiccitatem ſpecierum, immiſſis alembici roſtro in petia ligatis

Salis armoniaci, ℈ iv.

Croci, ℈ ij. ß.

Benzoini, ſtyracis calamitæ, aã. ℈ ij.

Quæ, peractâ diſtillatione, etiam liquori diſtillato ad majorem extractionem immergi poſſunt, tandem dulcoretur aqua deſtillata cum ſyrupi alicujus pectoralis ℥ ij.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement les ingrédients ſecs, on coupera & l'on pilera les herbes dans un mortier, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus l'eſprit-de-vin & l'eau de roſes, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant deux jours, on liera au bec du chapiteau ou dans le col du récipient qu'on adaptera, un nouet où ſeront enveloppés le ſel ammoniac, le ſafran, le benjoin & le ſtorax, on lutera bien les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain-marie; les gouttes de l'eau en diſtillant, tomberont ſur le nouet & elles s'empreindront de la ſubſtance des drogues qui y ſeront contenues; mais afin que l'eau diſtillée puiſſe s'en charger ſuffiſamment, on la verſera dans une bouteille, au col de laquelle on attachera par un fil le nouet qui y trempera toûjours.

Pour rendre cet élixir plus agréable au goût, on l'adoucira avec deux onces de quelque ſyrop pectoral comme avec celui d'hyſſope.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour l'aſthme, pour déterger les ulcères du poumon, pour raréfier & diſſiper la pituite viſqueuſe, pour fortifier le cerveau, pour abattre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes: La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Cet élixir ſera bon principalement dans les pays froids pour des perſonnes de tempéraments phlegmatiques & robuſtes; mais ſi on les mettoit en uſage dans les climats chauds ou tempérés pour des perſonnes maigres & ſanguines, il y auroit à craindre qu'il n'allumât la fiévre, & qu'il ne causât plus de mal que de bien, il eſt à la vérité néceſſaire d'employer des remédes raréfiants dans cette maladie pour atténuer ou diſſoudre les obſtructions qui ſe ſont faites dans les fibres des poumons & du diaphragme, mais on en peut employer des plus doux, ou qui agitent moins la maſſe du ſang que ceux qui ſont ici décrits.

Élixir Anti-Epileptique, de Craton.

♃ Des grains de tilleul cueillis en Automne, ℥ ij.

Des cendres de petites corneilles tirées de leurs nids, & de toureterelles; du crâne humain calciné, aã. ℥ j.

De la fiente de lion, ℥ ß.

Verſez ſur ces drogues de l'eſprit-de-vin en telle ſorte qu'il ſurnage de trois doigts, laiſſez-les en digeſtion pendant trois jours, puis filtrez

Elixir Anti-Epilepticum, Cratonis.

♃ *Granorum tiliæ Autumno collectorum,* ℥ ij.

Cinerum cornicularum ex nido extractarum, turturum; cranii humani calcinati, aã. ℥ j.

Stercoris leonini, ℥ ß.

Affunde ſpiritum vini ad eminentiam digitorum trium, digerantur ſimul per tres dies, deindè filtretur tinctura cui la

la teinture, ajoûtez-y ensuite autant de vin d'Espagne que d'esprit-de-vin, & ℥ iv. de sucre candi.

Tirez ensuite le sel par la calcination des féces, & dissolvez-le dans l'élixir.

adde vini Malvaticì tantumdem cum Spiritu vini, & sacchari candi, ℥ iv.

Extrahe s. a. sal ex fæcibus calcinatis & dissolvatur in elixirio.

Remarques.

On aura dix huit ou vingt petites corneilles tirées de leurs nids, trois ou quatre tourterelles & environ trois onces de crâne humain, on brûlera & l'on calcinera le tout ensemble, on mêlera les cendres & le crâne humain, on brûlera & l'on calcinera le tout ensemble, on mêlera les cendres & le crâne calciné & réduit en poudre, avec les grains de tilleul cueillis en Automne concassés & la fiente de lion, on mettra le mélange dans un matras, on versera dessus de l'esprit-de-vin jusqu'à la hauteur de trois doigts, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier chaud pour y laisser la matiére en digestion pendant trois jours, on filtrera ensuite la teinture, & on la mêlera avec un poids égal de malvoisie; on fera brûler & calciner le marc qui sera resté dans le matras, on en tirera le sel par la lessive, on dissoudra ce sel, & le sucre candi pulvérisé dans la liqueur en les agitant ensemble dans un mortier de marbre, puis on mettra la dissolution dans une bouteille, ce sera l'élixir.

Il est propre pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la léthargie: La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Cette description est mal imaginée, car en calcinant les corneilles, les tourterelles & le crâne humain; on fait dissiper toute leur vertu, qui consistoit dans le sel volatil & dans l'huile, de sorte que l'esprit-de-vin ne trouve plus rien dans les cendres qu'il puisse extraire,& il ne s'empreint que de la substance des grains de tilleul & de celle de la fiente de lion; il seroit donc beaucoup plus à propos d'employer ici le crâne humain rapé & les oiseaux plumés & coupés par morceaux: mais comme la plus grande partie du sel volatil qui en fait la principale qualité, resteroit dans la cucurbite, & seroit consumé par la calcination qu'on fait du marc, je serois d'avis qu'on mît les oiseaux, le crâne humain & la fiente de lion dans une cornue, & que par un feu gradué on en tirât l'esprit & le sel volatil, comme on tire celui de la vipère; qu'on mêlât cet esprit & ce sel volatil rectifiés avec l'esprit de-vin empreint de la substance des grains de tilleul, & le vin d'Espagne, pour faire de ce mélange l'élixir. Par ce moyen on auroit ramassé les substances volatiles des mixtes, qui sont les plus propres pour fortifier le cerveau, & par conséquent pour remédier à l'épilepsie. Pour ce qui est du sel fixe, outre qu'il ne serviroit pas ici de grand' chose, on en tire si peu des animaux, que je ne crois pas qu'on eût seulement quinze grains de ce qui reste dans la cucurbite après la distillation.

Le sucre candi n'est pas non plus fort nécessaire dans cette opération, mais si l'on veut en dissoudre dans l'elixir pour le rendre moins dégoûtant, il n'y a rien qui en empêche.

Elixir Epileptique, d'Ereyen.

♃ De l'esprit de coraux & de tartre, aã. ℥ iij. ß.

Du sel volatil de crâne humain, de sang humain & de succin, aã. ℈ ij.

Elixir Epilepticum, Ereyen.

♃ Spiritûs corallorum & tartari, aã. ℥ iij. ß.

Salis volatilis cranii humani, sanguinis humani, & succini, aã. ℈ ij.

Mêlez-les, & les laissez en digestion pendant quatorze jours.

Misce, stent in digestione per quatuordecim dies.

REMARQUES.

On dissoudra les sels volatils dans les esprits de corail & de tartre, on mettra la dissolution dans un petit matras, on le bouchera exactement, & on laissera le tout en digestion pendant quatorze jours, on le gardera; c'est l'élixir épileptique.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cerveau, pour purifier le sang, pour faire suer, pour résister à la malignité des humeurs, on s'en sert dans l'épilepsie & dans les autres maladies du cerveau : Dose. La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à trente.

Esprit de corail. Pour faire l'esprit de corail, il faut mêler ensemble deux parties de terre sigillée en poudre, & une partie de sel de corail, imbiber le mélange & en faire une pâte avec d'autre sel de corail réduit en liqueur par l'humidité de la cave où on l'aura laissé exposé dans une terrine; on mettra cette pâte par petites boules dans une cornue, on placera la cornue dans un fourneau de réverbère, on y adaptera un grand récipient, on lutera exactement les jointures; & par un feu gradué & bien fort sur la fin, on fera distiller une liqueur qu'on appelle *esprit de corail*: ce n'est autre chose que du vinaigre dont les pointes ont été détruites ou rompues par l'alkali du corail pendant la dissolution & la distillation, car le corail reste en substance dans la cornue, c'est pourquoi on ne doit pas attendre un grand effet de cet esprit.

L'esprit de tartre, le sel de corail & les sels volatils, sont décrits dans mon *Livre de Chymie.*

Il me paroît fort inutile de mettre en digestion les sels volatils pendant quatorze jours avec les esprits, puisque ces sels se dissolvent facilement & en peu de temps.

Les esprits de corail & de tartre sont des liqueurs de peu de vertu, on peut dire même que, comme ils contiennent quelque peu d'acide, ils diminuent la qualité alkaline & volatile des sels : je préférerois donc à ces esprits, pour cette opération, les eaux impériale & de fleurs d'orange; & voici comme je voudrois réformer cette opération.

Elixir Epileptique, Réformé.

♃ Des eaux impériale & de fleurs d'orange, aā. ℥ iij. ß.
Dissolvez des sels volatils de crâne humain, de sang humain & de succin, aā. ℈ ij.

Faites-en un élixir.

Elixir Epilepticum, Reformatum.

♃ *Aquarum imperialis & florum aurantiorum, aā.* ℥ iij. ß.
In quibus dissolve salium volatilium cranii humani, sanguinis humani & succini, aā. ℈ ij.

Fiat elixir.

Elixir Epileptique, de Crollius.

♃ Du vitriol calciné à blancheur, imbibez-le d'esprit-de-vin, pour en faire une masse, ensuite
♃ De cette masse, ℔ j. ß.
De la rapure de crâne humain; du gui de chê-

Elixir Epilepticum, Crollii.

♃ *Vitriolum ad albedinem aut flavedinem calcinatum, imbibe spiritu vini ut fiat massa, tùm*
♃ *Hujus massæ,* ℔ j. ß.
Rasuræ cranii humani; visci quercini,

ne, de l'ongle d'élan, & des grains de pivoine, aã. ℥ j.

Coupez & pilez ces drogues, après cela distillez-les par la retorte à un feu gradué.

Rectifiez ensuite ℔ j. de cette liqueur au bain-marie, sur

Des fruits d'anacarde, ʒ vj.

Du castoréum, & de la poudre de *diamoschi* doux, aã. ℥ ß.

Ajoûtez-y ensuite

D'esprit-de-vin, ℔ iv.

Du sel de pivoine, des liqueurs de sel de perles & de coraux, aã. ʒ j.

Des huiles d'anis & de succin, aã. ℈ ij.

Mêlez le tout, & le laissez en digestion au bain-marie pendant un mois.

ungulæ alcis, granorum pæoniæ, aã. ℥ j.

Omnia scindantur & tundantur, postea mixta destillentur per retortam gradatim.

Hujus egressi liquoris ℔ j. rectificetur in balneo mariæ, supra

Fructuum anacardiorum, ʒ vj.

Castorei, pulveris diamoschi dulcis, aã. ℥ ß.

Posteà adde

Spiritûs vini, ℔ iv.

Salis pæoniæ, liquoris salis perlarum & corallorum, aã ʒ j.

Oleorum anisi & succini, aã. ℈ ij.

Misce, & digere in balneo mariæ per mensem.

REMARQUES.

On mettra trois livres de vitriol verd d'Angleterre dans un pot de terre commune, lequel ne soit point vernissé en dedans, on placera le pot dans un fourneau entre les charbons allumés, le vitriol se liquéfiera par la chaleur, & il bouillira jusqu'à ce que le phlegme en étant évaporé, il se réduise en une masse blanche tirant sur le jaune. On retirera alors le pot de dessus le feu; quand il sera refroidi on le cassera avec un marteau, pour en séparer le vitriol, on pulvérisera subtilement ce vitriol calciné, & on le réduira en pâte avec une quantité suffisante d'esprit-de-vin, on pésera une livre & demie de cette pâte, on y mêlera le crâne humain & l'ongle d'élan rapés, le gui de chêne & la graine de pivoine battus en poudre grossiére; on fera entrer le mélange par petites boules dans une cornue lutée qui soit assez grande pour qu'un tiers en demeure vuide; on placera cette cornue dans un fourneau de réverbère, on y adaptera un grand récipient ou balon, on lutera exactement les jointures, on donnera dessous un petit feu pendant quelques heures pour échauffer insensiblement la cornue & pour faire distiller l'esprit-de vin; on augmentera ensuite le feu par dégrés, & on le continuera jusqu'à ce qu'il ne sorte plus rien de la cornue. On prendra une livre de cette liqueur distillée, on la versera dans une cucurbite de verre ou de grès, & l'on y mêlera les anacardes, le castoréum pulvérisé grossiérement & la poudre *diamoschi*; on fera distiller ou rectifier la liqueur au bain-marie, on mêlera ce qui sera distillé avec les quatre livres d'esprit-de-vin, le sel de pivoine, les huiles de succin & d'anis, les liqueurs de corail & de perles qu'on aura faites, en expósant dans un vaisseau de verre ou de terre les sels de corail & de perles, on mettra le mélange dans un grand matras, qu'on bouchera avec un autre matras dont le col entrera dans celui-ci, c'est ce qu'on appelle *vaisseau de rencontre*; on lutera exactement les jointures, & l'on placera le vaisseau au bain-marie tiéde pendant un mois, afin que les liqueurs & le sel s'unissent exactement, puis on versera l'élixir dans une bouteille bien bouchée, qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour l'épilepsie & pour les autres maladies du cerveau : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Il n'y a que l'esprit sulfureux du vitriol qui entre dans cet élixir, car on ne fait pas un feu assez fort ni assez long pour faire sortir l'esprit acide, qui d'ailleurs ne seroit point utile dans cette opération.

Les ſels volatils de crâne humain & de l'ongle d'élan ſont les principaux ingrédients de ce reméde, mais il ſort avec eux beaucoup d'huile qui rendroit la liqueur déſagréable à la vûe, au goût & à l'odorat, ſi on ne la rectifioit ; on ſépare donc par la diſtillation cette huile craſſe, car elle reſte au fond de la cucurbite avec le marc des drogues pendant que ce qu'il y a de plus volatil, de plus eſſentiel & de plus clair, monte par l'alambic ; on ne ſe ſert ici que de la chaleur du bain-marie, afin qu'il ne s'éléve que le plus volatil.

Les liqueurs des ſels de perles & de corail me paroiſſent fort inutiles dans cet élixir, où l'on n'a point beſoin d'aſtringents.

Elixir Anti-Epileptique, Excellent.

♃ De l'opium coupé par petits morceaux, ℔ ß.

Mettez-le dans un matras, & verſez par-deſſus de l'eſprit-de-vin qui ſurnage de quatre à cinq doigts, bouchez exactement le vaiſſeau, & laiſſez cette matiére en digeſtion pendant trois jours dans un lieu chaud ; après cela faites-en la diſtillation au bain-marie, & vous en tirerez un eſprit fort limpide, alors

♃ De cet eſprit & de celui de tête humaine, aã. parties égales.

Mêlez-les, & les laiſſez en circulation pendant deux jours, puis gardez la liqueur pour l'uſage.

Elixir Anti-Epilepticum, Inſigne.

♃ *Opii minutim inciſi,* ℔ ß.

Inde matratio & ſuperaffunde ſpiritum vini ad eminentiam quatuor aut quinque digitorum, tunc vaſe diligenter obturato, digerantur ſimul per triduum loco tepido, deindè deſtillentur per alembicum vitreum balneo mariæ, habebis ſpiritum clarum, tùm

♃ *Hujus ſpiritûs & ſpiritûs capitis humani ana partes æquales.*

Miſceantur & circulentur per biduum, tandem ſervetur liquor.

REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le mettra dans un matras, & l'on verſera deſſus de l'eſprit-de-vin, en ſorte qu'il ſurpaſſe la matiére de quatre ou cinq doigts, on bouchera exactement le matras & on le placera en un lieu chaud pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant trois jours, on verſera enſuite toute la matiére dans une cucurbite de verre ou de grès, on y adaptera un chapiteau avec ſon récipient, & ayant exactement luté les jointures, on fera diſtiller la liqueur au bain-marie.

On mêlera dans un matras l'eſprit diſtillé, avec un égal poids d'eſprit de tête d'homme, dont j'ai donné la deſcription dans mon *Livre de Chymie* ; on joindra à ce matras un autre matras, pour faire un vaiſſeau de rencontre, on lutera exactement les jointures, & ayant poſé le vaiſſeau ſur le ſable, on donnera deſſous un petit feu de digeſtion, pour faire circuler la liqueur pendant deux jours ; puis l'élixir ſera achevé, on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Gouttes d'Angleterre. Pluſieurs tiennent que c'eſt ce qu'on appelle *gouttes d'Angleterre* ; quoiqu'il en ſoit, il en a les vertus.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour l'épilepſie, pour la paralyſie, pour le délire, pour l'apoplexie, pour les vapeurs, pour le ſcorbut, pour réſiſter au venin, pour exciter la ſueur, pour le hoquet, pour concilier le ſommeil, pour calmer les douleurs : La doſe en eſt depuis quatre gouttes juſqu'à vingt.

L'eſprit-de-vin dans la diſtillation enléve avec lui les parties les plus volatiles de l'opium, leſquelles produiſent un fort bon effet dans cet élixir, car elles ſont ſudorifiques & un peu ſomnifères.

On met circuler les deux liqueurs enſemble, afin qu'elles ſe mêlent & s'uniſſent intimement.

Si l'on n'avoit point d'esprit de tête d'homme, on pourroit lui substituer de l'esprit de corne de cerf, ou de celui de vipère.

L'opium, qui reste au fond de la cucurbite après la distillation, n'est pas à rejetter; on peut encore en tirer un bon extrait en la maniére que j'ai décrite dans mon *Traité de Chymie.*

Elixir Fébrifuge, d'Ant. Mynficht.

♃ De la poudre fébrifuge d'A. Mynficht, ℥ iij.

Du poivre long, du girofle, de la noix muscade, aā. ℥ j.

De la petite centaurée, du chardon-bénit & de l'absinthe, aā. man. vj.

De la quinte-feuille & de la rue, aā. man. iij.

Versez de l'esprit-de-vin sur ces drogues pour en tirer la teinture, & à mesure que cet esprit sera teint, on l'ôtera & on en versera d'autre; ce que l'on réitérera jusqu'à ce que toute la teinture & l'essence soit tirée; enfin mettez toute la teinture au bain-marie, faites-en distiller la moitié, & l'esprit & l'essence qui resteront dans la cucurbite seront gardés dans une phiole bien bouchée.

Elixir Febrile, Ant. Mynficht.

♃ *Pulveris febrifugi A. Mynficht,* ℥ iij.

Piperis longi, caryophyllorum, nucis moschatæ, aā. ℥ j.

Herbarum centaurii minoris, cardui benedicti, absinthii, aā. man. vj.

Quinquefolii, rutæ, aā. m. iij.

Pulverata & mixta extrahantur spiritu vini, tinctum spiritum aufer & recentem affunde tandiu, donec omnis tinctura & essentia extracta sit; ultimò spiritum vini in balneo mariæ, ad medietatem seu oleitatem abstrahe, & remanentem spiritum unà cum essentiâ in vase vitreo benè clauso ad usum reserva.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement le poivre long, la muscade & le girofle, on pilera bien les herbes dans un mortier, on mêlera le tout ensemble avec la poudre fébrifuge, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre d'étroite embouchure, on versera dessus de l'esprit-de-vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau, on le mettra dans le fumier ou au bain-marie tiéde, agitant la matiére de temps en temps, jusqu'à ce que l'esprit-de-vin se soit chargé d'une forte teinture, on filtrera la liqueur, & l'on mettra de nouvel esprit-de vin sur le marc, pour achever de tirer la teinture des ingrédients; on laissera la matiére en digestion comme auparavant; puis on filtrera la teinture, on la mêlera avec la premiére, & ayant mis ces liqueurs dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau avec son récipient, on lutera les jointures, & l'on en fera distiller environ la moitié, ce sera de l'esprit-de-vin; on gardera ce qui restera dans la cucurbite dans une phiole bien bouchée, c'est l'élixir fébrifuge.

L'Auteur prétend qu'il guérit toutes sortes de fiévres, il est bon contre l'hydropisie, & contre la mélancolie hypocondriaque: La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

L'esprit-de-vin distillé ou tiré de la teinture sera empreint des parties les plus volatiles & les plus essentielles des ingrédients, il est propre pour la paralysie, pour l'épilepsie, pour les fiévres intermittentes: La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Elixir de Citron.

♃ Des écorces extérieures de citron nouvelles, séparées de leur partie blanche, ℔ ß.

De l'eau-de-vie, ℔ ij.

Elixir Citri.

♃ *Corticum exteriorum citri recent. ab albicante medullâ separatorum,* ℔ ß.

Aquæ vitæ, ℔ ij.

Laissez-les quelque temps en macération, & les distillez ensuite jusqu'à ce que le phlegme commence à monter, après cela ajoûtez à cet esprit,

Du suc de citron épuré, ℥ iij.
De la teinture de safran, ℥ ß.
Faites-en un élixir.

Macerentur aliquandiù, posteà destillentur donec phlegma stillare incipiat, huic spiritui adde

Succi citri depurati, ℥ iij.
Tincturæ croci, ℥ ß.
Fiat elixir.

REMARQUES.

On prendra de l'écorce extérieure de citron nouvellement séparée & purifiée de sa partie blanche qui est la moins spiritueuse, on la coupera bien menue & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on versera dessus l'eau-de-vie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un récipient, & après trois ou quatre jours de digestion on fera distiller l'humidité au feu de sable jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ le quart de la liqueur au fond de la cucurbire, ce qui sera la partie la plus plegmatique. On mêlera dans l'eau distillée le suc de citron, qu'on aura aupatavant bien dépuré & filtré, & la teinture de safran faite dans l'esprit-de-vin, on aura l'élixir de citron, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Quelques-uns y ajoûtent du sucre pour le rendre plus agréable au goût, on peut même le parfumer avec quelques grains de musc & d'ambre.

Vertus. Il réjouit & fortifie le cœur, il résiste au mauvais air & à la malignité des humeurs, on s'en sert dans le temps de peste : Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

La teinture de safran est mise ici principalement pour donner à la liqueur une couleur de citron, mais elle lui communique aussi une vertu cordiale.

Quelques-uns retranchent de cette description le suc de citron, ce que je trouve assez à propos, parce que cet acide fixe en quelque maniére les volatils du reméde, & empêche qu'il n'agisse si bien qu'il feroit, car son principal effet est d'agiter les esprits, d'augmenter un peu le mouvement du sang, de raréfier les humeurs trop grossiéres, & de les chasser par la transpiration.

L'eau-de-vie qui est sulfureuse est très-convenable pour extraire la substance huileuse ou essentielle de l'écorce de citron, dont la distillation enleve la partie la plus spiritueuse; mais j'estime qu'on rendroit l'élixir au moins aussi salutaire, si l'on se contentoit de tirer une forte teinture d'écorce de citron dans de l'eau-de-vie sans la faire distiller.

Elixir Camphré d'Hartman, ou *Esprit-de-Vin Camphré.*

Elixir Camphoræ, Hartmanni, *seu* Spiritus Vini Camphoratus.

♃ De l'esprit-de-vin rectifié, ℔ j.
Du camphre, ℥ j. ß.
Du safran Oriental, ℈ ß.
Après avoir pilé le camphre, il faut le dissoudre dans l'esprit-de-vin, puis y mettre le safran suspendu dans un nouet, afin de donner à l'esprit une teinture dorée.

♃ *Spiritûs vini rectificati,* ℔ j.
Caphuræ, ℥ j. ß.
Croci Orientalis, ℈ ß.
Contusa priùs camphora solvatur sine igne in spiritu vini, appende crocum in nodulo ut fiat spiritus aurei coloris.

REMARQUES.

On mettra le camphre brisé par petits morceaux dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exactement, on l'agitera de temps

en temps jufqu'à ce que le camphre foit diffous, on verfera la diffolution dans une bouteille qu'on bouchera exactement ; ce fera l'élixir de camphre ou l'efprit-de-vin camphré. Si on lui veut donner une couleur dorée, on enveloppera demi-fcrupule de fafran dans un nouet qu'on attachera par un fil au col de la bouteille, & qu'on laiffera infufer fufpendu dans la liqueur.

Cet élixir eft propre contre la pefte, pour préferver du mauvais air, pour les maladies hyftériques, pour l'apoplexie, pour l'épilepfie : La dofe en eft depuis fix gouttes jufqu'à vingt. Vertus. Dofe.

Comme cette opération n'eft proprement qu'une diffolution de camphre dans de l'efprit de vin, on peut fe réferver à la réparer fur le champ, quand on en aura befoin, car le camphre étant une matiére toute fulfureufe, il fe diffout en peu de temps dans l'efprit de vin, qui eft un foufre raréfié ; on peut même faire cette diffolution en un moment de temps dans un mortier. La couleur dorée que le fafran lui donne n'eft néceffaire ni effentielle, mais fi l'on veut lui communiquer quelque vertu du fafran, quand on le prépare fur le champ, on y peut mêler de la teinture de cette fleur faite dans de l'efprit-de-vin en la quantité qu'on voudra.

Elixir de Pivoine, d'Ant. Mynficht.

♃ Des racines de ricin, d'angélique, & de pyréthre, aā. ℥ j.

Du gui de chêne, de la femence de fenouil & de l'anacarde, aā. ʒ vj.

Des fleurs de romarin, de ftœchas Arabique & de lavande, aā. ʒ iij.

De l'ongle d'élan rapé, du crâne humain rapé, & du caftoréum, aā. ʒ j. ß.

De la marjolaine féche, man. j.

De l'efprit-de-vin rectifié, ℔ ij.

Ces drogues coupées & pilées feront mifes en infufion pendant quatorze jours dans un vaiffeau de verre bien bouché, qui reftera dans un lieu chaud ; diftillez-les enfuite au bain-marie, puis ajoûtez à la liqueur diftillée

Des racines, des fleurs & de la femence de pivoine, aā. ℥ j.

De la poudre des efpéces *diamofchi doux*, & *diaxyloaloës*, aā. ℥ ß.

Mêlez le tout, & le laiffez en digeftion pendant un mois, agitant fouvent le vaiffeau où les matiéres font contenues ; après cela filtrez la teinture, & féparez-en la moitié ; puis prenez ℔ j. de celle qui reftera, & y ajoûtez

De l'efprit de vitriol rectifié & imprégné de cinnabre naturel, ℥ iv.

Du fel de pivoine, ʒ j. ß.

Mêlez le tout & laiffez-le en digeftion & circulation pendant huit jours.

Elixir Pœoniæ, Ant. Mynficht.

♃ *Radicum palmæ Chrifti, angelicæ, pyrethri*, aā. ℥ j.

Vifci quercini, feminis fœniculi, anacardi, aā. ʒ vj.

Florum rorifmarini, ftœchados Arabicæ, lavendulæ, aā. ʒ iij.

Ungulæ alcis rafæ, cranii humani rafi, caftorei, aā. ʒ j. ß.

Majoranæ ficcæ, man. j.

Spiritûs vini rectificati, ℔ ij.

Incifa & contufa infundantur in vafe vitreo benè tecto in loco tepido per quatuordecim dies; poftea per alembicum deftilla balneo mariæ & liquori deftillato adde

Radicum, florum, feminis pæoniæ, aā. ℥ j.

Pulveris diamofchi dulcis & diaxyloaloes, aā. ℥ ß.

Mifceantur, & digerantur leni calore per menfem, fæpiùs agitando, pofteà filtra tincturam & ad medietatem faltem abftrahe, reliquum maneat cujus recipe ℔ j. *& adde*

Spiritûs vitrioli rectificati & à cinnabari nativâ priùs fpagiricè impregnati, ℥ iv.

Salis pæoniæ, ʒ j. ß.

Mifceantur, digerantur & circulentur per octiduum.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les ingrédients, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera dans le fumier ou au bain-marie tiéde pour laisser la matiére en digestion pendant quatorze jours, on débouchera ensuite la cucurbite & en même temps on la couvrira de son chapiteau, on y adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller au bain-marie toute l'humidité. On mettra infuser pendant un mois dans de l'eau distillée, en un lieu chaud, la racine, la fleur, la semence de pivoine & les poudres dans un matras bien bouché, le remuant souvent; ensuite l'on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller environ la moitié qu'on gardera à part. On prendra une livre de la liqueur qui sera restée dans la cucurbite, on y mêlera une dragme & demie de sel de pivoine, & quatre onces d'esprit de vitriol rectifié, où l'on aura auparavant mis en digestion pendant un jour une once de cinnabre naturel réduit en poudre subtile, on mettra le mélange dans un vaisseau de rencontre, & par une douce chaleur on fera circuler la liqueur pendant huit jours, puis on la versera dans une bouteille qu'on bouchera exactement; c'est l'élixir de pivoine.

Vertus. Dose. Il est propre pour l'épilepsie & pour les autres maladies du cerveau, comme le vertige, la paralysie, l'apoplexie, la léthargie: La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à trente.

L'esprit-de-vin, qu'on sépare par distillation de la derniére teinture, contient les parties les plus volatiles & les plus essentielles des ingrédients: je n'approuve point cette séparation; j'estime qu'il vaudroit mieux ne la point faire, mais se contenter de filtrer la teinture après un mois de digestion, & la mêler avec l'esprit de vitriol empreint du cinnabre naturel & le sel de pivoine, pour les mettre ensuite circuler ensemble.

Elixir Contre la Syncope.

♃ De l'écorce extérieure de citron, ℔ ß.
Du sucre candi dissous dans le vinaigre rosat, ℥ iv.
Du safran oriental, ʒ vj.
De l'antidote orvietan, ℥ ß.
Des confections d'hyacinthe, & alkermes, ãã. ʒ ij.
Du suc de limons épuré, ℔ j.
Des eaux de roses, ℥ ix.
De mélisse, ℔ ß.
Des trois fleurs cordiales, de fleurs de souci, de muguet & de solaire, ãã. ℥ iv.
D'œillets, ℥ iij.

Mettez toutes les drogues en digestion dans un matras bien bouché, que vous laisserez dans le fumier de cheval pendant quinze jours; après cela distillez-les au bain-marie, y mêlant ℈ iv. de poudre *diambra*.

Elixir Syncopticum.

♃ Corticis exterioris citri, ℔ ß.
Sacchari candi in aceto rosato soluti, ℥ iv.
Croci orientalis, ʒ vi.
Antidoti orvietani, ℥ ß.
Confectionum de hyacintho, & alkermes, ãã. ʒ ij.
Succi limonum depurati, ℔ j.
Aquarum rosarum, ℥ ix.
Melissæ, ℔ ß.
Florum trium cordialium, calendulæ, lilii convallium, roris solis, ãã. ℥ iv.
Tunicæ, ℥ iij.

Digerantur omnia in matratio luto tenaci sigillato in stercore equino per quindecim dies, deindè in balneo mariæ destillentur admiscendo pulveris diambræ, ℈ iv.

REMARQUES.

REMARQUES.

On prendra de l'écorce extérieure des citrons séparée de la partie blanche, on la coupera menu, on la mettra avec le safran dans un matras, on dissoudra dans le suc de limons & dans les eaux distillées les confections & l'orviétan. On fera fondre dans deux ou trois onces de vinaigre rosat le sucre candi, on versera les dissolutions dans le matras, on le bouchera exactement, & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiére en digestion pendant quinze jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grès, on y adaptera un chapiteau avec son récipient, dans lequel on aura mis la poudre diambra enveloppée dans un nouet, on lutera bien les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain-marie.

Cet élixir est bon contre la défaillance de cœur ou syncope, contre l'apoplexie : La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Le sucre candi est inutile dans cette composition, parce qu'il n'en monte rien par la distillation, il reste en substance au fond de la cucurbite ; si l'on veut l'employer utilement, il faut le réserver pour le dissoudre dans l'élixir, quand il sera achevé, il servira à lui donner un goût agréable.

Elixir de Vitriol de Vénus, d'Ant. Mynsicht.

℞ Du sucre candi blanc, ℥ iij.
Du petit galanga, ℥ j. ß.
Du calamus odorant, ℥ j.
De la menthe crêpée & de la sauge, aā. ℥ ß.
De la cannelle, du girofle & du gingembre, aā. ʒ iij.
De la noix muscade, & des cubébes, aā. ʒ ij.
Du bois d'aloës & de l'écorce de citron, aā. ʒ j.

Pulvérisez les drogues & humectez-les ensuite avec ce qu'il faudra d'esprit-de-vin pour les réduire en consistance de miel ; mettez ensuite ce mélange dans un matras, & versez par-dessus de l'esprit de vitriol de Vénus, jusqu'à ce qu'il surnage de quatre doigts.

Laissez le tout en digestion pendant trois semaines ou un mois : Enfin versez la teinture par inclination, & la filtrez.

Versez après cela sur la matiére restée au fond du matras de l'esprit-de-vin ce qu'il sera nécessaire pour tirer le reste de la teinture, laquelle étant tirée sera filtrée comme la premiére. On mêlera ces teintures, & pour qu'elles acquiérent plus de vertus, on les fera circuler pendant quatorze jours au bain-marie, puis on gardera l'élixir pour l'usage.

Elixir Vitrioli Veneris, Ant. Mynsicht.

℞ *Sacchari candi albi,* ℥ iij.
Galangæ minoris, ℥ j. ß.
Calami aromatici, ℥ j.
Menthæ crispæ, salviæ, aā. ℥ ß.
Cinnamomi, caryophyllorum, zingiberis, aā. ʒ iij.
Nucis moschatæ, cubebarum, aā. ʒ ij.
Ligni aloes, corticis citri, aā. ʒ j.

Pulverentur & spiritu vini humectentur ut fiat mixtura mellis instar, mitte illam in matratium & superaffunde spiritum vitrioli Veneris ad quatuor digitorum eminentiam.

Digerantur per tres aut quatuor septimanas ; tandem tincturam per inclinationem aufer & filtra.

Super relictam autem in fundo materiam, spiritum vini suffunde & ulteriùs s. a. Spagiricam essentiam extrahe ; posteà tincturæ extractiones mixtas, majoris efficaciæ ergo, per quatuordecim dies adhuc in balneo mariæ circula & ad usum reserva.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement les ingrédients, on les mettra dans un matras, on versera dessus de l'esprit-de-vin pour en faire une pâte liquide, on y ajoûtera de

l'esprit de Vénus à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le matras, & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiére en digestion trois ou quatre semaines, ensuite l'on versera par inclination la teinture, & on la filtrera; on mettra de l'esprit-de-vin sur la matiére restante pour achever d'en tirer la teinture, qu'on filtrera comme l'autre, on mêlera ces teintures ensemble, & on les fera circuler dans un vaisseau de rencontre au bain-marie pendant quatorze jours, puis on gardera la liqueur dans une bouteille bien bouchée, c'est l'élixir de vitriol.

Vertus. Dose. On l'estime pour fortifier l'estomac & le cerveau, on s'en sert dans l'épilepsie & dans les autres maladies du cerveau : La dose en est depuis demi-scrupule jusqu'à demi dragme.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, la description de l'esprit de vitriol de Vénus.

Elixir Néphrétique.	Elixir Nephriticum.
♃ Des semences de melons & de courges, des fleurs de genêt & de buglose, aã. ℥ j.	♃ *Seminis melonum & cucurbitæ, florum genistæ, buglossi, aã.* ℥ j.
Des noyaux d'avelines, N°. iv.	*Nucleos avellanarum,* N°. iv.
Des baies de myrtilles, de lierre, d'alkékenge & de geniévre, aã. ℈ ij.	*Baccarum myrtillorum, hederæ, alkekengi, juniperi, aã.* ℈ ij.
De l'adiante, de la véronique, & du petit houx, aã. man. j.	*Herbarum adianti, veronicæ, rusci, aã.* man. j.
Des racines de souchet, de pimprenelle, d'arrête-bœuf, aã. ℥ ß.	*Radicum cyperi, pimpinellæ, ononidis aã.* ℥ ß.
Du suc de limons, ℥ ij.	*Succi limonum,* ℥ ij.
De l'esprit-de-vin, autant qu'il en faudra.	*Spiritûs vini rectificati, q. s.*
Laissez-les en infusion dans la cave.	*Fiat infusio in cellâ subterraneâ.*

REMARQUES.

On concassera bien les ingrédients, on les mettra dans un matras, on versera dessus le suc de limons dépuré & de l'esprit-de-vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera à la cave pour y laisser la matiére en digestion sept ou huit jours : ensuite l'on filtrera la teinture & on la gardera; c'est l'élixir néphrétique.

Vertus. Dose. Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour faire jetter le sable & la pierre, on s'en sert dans la colique néphrétique : La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

La vertu des ingrédients, qui entrent dans la composition de cet élixir, consiste dans leur sel, que l'esprit-de-vin, qui est un dissolvant sulfureux, ne peut dissoudre : ainsi je serois d'avis qu'au lieu de ce menstrue on employât le vin blanc qui est salin & sulfureux, & qu'on augmentât la dose de l'élixir, ensorte qu'on en donnât depuis demi-once jusqu'à deux onces.

Elixir, ou *Essence Anti-Hystèrique*, *de le Mort.*	Elixir, *seu* Essentia Antihysterica; Jacobi le Mort.
♃ Du castoréum & de l'assa-fœtida, aã. ℥ ß.	♃ *Castorei optimi, assæ fœtidæ, aã.* ℥ ß.
De l'huile distillée de succin, ʒ j.	*Oleorum stillat. succini,* ʒ j.
De sabine, ʒ ß.	*Sabinæ,* ʒ ß.

De rue & de camphre, ℈ j.
De l'esprit-de-vin bien rectifié, ℥ x.
Laissez le tout dans une lente digestion, après cela distillez-les, puis versez sur les féces l'esprit distillé, y ajoûtant de l'esprit de corne de cerf rectifié, ℥ ij.
Distillez-en de nouveau environ la moitié, que vous garderez pour l'usage.

Rutæ, camphoræ, aā, ℈ j.
Spiritûs vini optimè rectificati, ℥ x.
Digerantur leniter simul, dein destillentur, fæcibus reaffunde spiritûm abstractum, addendo spiritûs cornu cervi rectificati, ℥ ij.
Distilla denuò ad medias: spiritus destillatus servetur usui.

REMARQUES.

On concassera grossiérement le castoréum & l'assa-fœtida, on les mettra dans un matras, on versera dessus les huiles distillées & l'esprit-de-vin rectifié, on bouchera exactement le matras, & on le placera dans un bain marie tiéde, pour y laisser la matiére en digestion pendant trois jours, ensuite on versera le tout dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures, on fera distiller au feu de sable la liqueur, on délutera les vaisseaux, & ayant levé le chapiteau, on renversera sur le marc qui sera demeuré au fond de la cucurbite l'esprit distillé & deux onces d'esprit de corne de cerf rectifié, on adaptera le chapiteau & le récipient, on lutera exactement les jointures, & l'on fera distiller au même feu de sable environ la moitié de la liqueur, on la gardera dans une phiole bien bouchée; c'est l'élixir anti-hystérique.

Vertus. Il est propre pour les maladies de la matrice, pour exciter les mois & l'accouchement, pour abattre les vapeurs, pour la paralysie, pour l'épilepsie, pour exciter la sueur, pour les fiévres malignes, pour la peste: Dose. La dose en est depuis douze gouttes jusqu'à deux scrupules.

La distillation ne me paroît point nécessaire dans cette opération, j'aimerois mieux qu'on tirât la teinture du castoréum & de l'assa-fœtida dans l'esprit-de-vin, en les laissant en digestion ensemble pendant trois jours dans un matras bien bouché, puis qu'on la filtrât & qu'on y mêlât les huiles & l'esprit de corne de cerf, on auroit par ce moyen mieux tiré les substances des mixtes, que par la distillation.

Elixir, ou *Teinture Céphalique*, *de Sennert.*

♃ Des racines de vrai acorus, d'iris de Florence & de pivoine mâle, aā. ℥ ß.
De la racine de galanga; de la cannelle, de la noix muscade, du girofle, de l'écorce de bois de sassafras, des grains de paradis & des cubébes, aā ʒ iij. ß.
Des feuilles de sauge, des fleurs de muguet, de stæchas Arabique, de lavande & de romarin séchées, aā. man. ß.
Des semences de fenouil, d'anis, de sermontaine & de pivoine, aā. ʒ ij.
Des écorces extérieures de citron séches, de la racine de zédoaire, du macis, du santal citrin, du poivre long, aā. ℈ j.
Du gingembre, du spica nard & du petit car-

Elixir, *seu* Tinctura Cephalica, Sennerti.

♃ *Radicum acori veri, ireos Florentiæ, pæoniæ maris, aā. ℥ ß.*
Radic. galangæ; cinnamomi, nucis moschatæ, caryophyllorum, corticum ligni sassafras, granorum paradisi, cubebarum, aā. ʒ iij. ß.
Foliorum salviæ, florum liliorum convallium, stæchados Arabicæ, lavendulæ, rorismarini siccatorum, aā. man. ß.
Seminum fœniculi, anisi, sileris montani, pœoniæ, aā. ʒ ij.
Corticum exteriorum citri siccatorum, radicis zedoariæ, macis, santali citrini, piperis longi, aā. ℈ j.
Zingiberis, spicæ nardi Indicæ, car-

damome, aã. gr. ix.

Toutes ces drogues, dûement pilées seront arrosées d'esprit-de-vin rectifié dont on versera jusqu'à ℔ iv.

Le reste sera laissé en digestion pendant huit jours dans un vaisseau bien luté, en agitant souvent la matiére, après cela on coulera & exprimera l'infusion, & la colature clarifiée par résidence ou par filtration, sera conservée dans un vaisseau de verre bien bouché avec du liége & une vessie.

damomi minoris, aã. gr. ix.

Omnibus ordine debito contusis, affundantur spiritûs vini rectificati ℔ iv.

Digerantur vase diligenter obturato per octo dies, singulis diebus materiam agitando, posteà colentur & exprimantur; liquor subsidenriâ vel filtratione clarus, in vase vitreo subere & vesicâ clauso, conservetur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus l'esprit-de-vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera infuser la matiére pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, ensuite l'on coulera la liqueur avec expression, on la filtrera & on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Cet élixir est propre pour fortifier le cerveau & l'estomac, pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour résister au venin : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux.

Elixir Lithontriptique.

♃ Des fraises, ℔ j.
Du sucre candi, ℔ ß.
De la semence de grémil concassée, ℥ iij.
Des baies d'alkékenge, ℥ j. ß.
Des sommités de verge d'or; des feuilles de lierre terrestre & de saxifrage, aã. man. ß.

Mettez toutes ces drogues coupées & pilées dans un matras, & versez par-dessus de l'eau-de-vie qui surnage de quatre doigts; bouchez bien le vaisseau, & laissez la matiére en digestion, dans un lieu chaud, pendant quatre ou cinq jours, en l'agitant tous les jours: coulez ensuite & exprimez l'infusion; & quand la colature sera bien clarifiée par la résidence, ou par la filtration, gardez-la pour l'usage.

Elixir Lithontripticum.

♃ Fructûs fragariæ, ℔ j.
Sacchari candi, ℔ ß.
Seminis milii solis contusi, ℥ iij.
Baccarum alkekengi, ℥ j. ß.
Summitatum virgæ aureæ, foliorum hederæ terrestris, saxifragæ, aã. man. ß.

Omnia incisa & contusa indantur matratio & superaffundatur aquæ vitæ q. s. ad eminentiam quatuor digitorum, obruretur diligenter vas & digeratur materia loco tepido per quatuor aut quinque dies, singulis diebus agitando, deindè colentur & exprimantur; liquor subsidentiâ & filtratione clarificatus servetur in vase vitreo benè clauso.

REMARQUES.

On mettra dans un matras les fraises nouvellement cueillies en leur force & maturité, les baies d'alkékenge récentes, grosses, séparées de leurs vessies, ou enveloppes, la semence de *milium solis* ou grémil concassée, les sommités, les feuilles incisées & écrasées dans un mortier de marbre, & le sucre candi pulvérisé, on versera sur le mélange de bonne eau-de-vie jusqu'à la sur-éminence de quatre doigts. On bouchera exactement le matras, & on le placera dans un lieu chaud, comme dans le fumier de cheval ou au bain-marie tiéde, on laissera la matiére en digestion, l'agitant tous les jours pendant quatre ou cinq jours, ensuite l'on coulera avec forte expression, on laissera reposer la liqueur, & l'ayant filtrée, on la gardera dans une bouteille bien bouchée; c'est l'élixir lithontriptique.

Vertus. Il est propre comme son nom le porte, pour briser la pierre dans le rein,

& dans la vessie, pour la faire sortir par les urines, pour la colique néphrétique, pour les rétentions d'urine: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à deux onces. Dose.

Cet élixir ou teinture est en usage, particuliérement en quelques Villes du Languedoc; la Pharmacopée de Toulouse la décrit sous le nom d'*eau lithontriptique.*

L'eau-de-vie est une menstrue bien capable de tirer les substances essentielles des ingrédients, principalement étant excitée par une douce chaleur, le sucre s'y dissout tout-à-fait, & rend la liqueur agréable au goût. Eau lithontriptique de Toulouse.

Elixir d'Ambre, de Bateus.

℞ Du succin blanc, du sucre candi, aā. ℥ j.

De l'ambre gris, ʒ iij.

Du musc, ℈ j.

Toutes ces drogues étant pulvérisées & mêlées ensemble, mettez-les dans un matras, & versez dessus de l'esprit-de-vin, ℔ j.

Bouchez bien le vaisseau, & après l'avoir mis dans un lieu un peu chaud, faites digérer votre matiére pendant quinze jours, & la filtrez ensuite par un linge épais; remettez ensuite cette liqueur dans un matras, & y ajoûtez

De l'huile essentielle de geniévre, du baume du Pérou, aā. ℥ ij.

Bouchez le matras comme auparavant, & le mettez dans du fumier de cheval pendant cinq ou six jours, afin que votre matiére s'y digère; retirez-la ensuite & la gardez au besoin.

Elixir Ambari, Batei.

℞ *Succini albi, sacchari candi, aā.* ℥ j.

Ambari grisei, ʒ iij.

Moschi, ℈ j.

Omnia pulverata & mixta indantur matratio & superaffundantur spiritûs vini, ℔ j.

Exactè obturetur vas & loco tepido collocato digeratur materia per quindecim dies, deindè filtretur per linteum densum, liquorem filtratum repone in matratio, cui adde

Olei essentialis juniperi, balsami Peruviani, aā. ℥ ij.

Obturetur matratium ut anteà & ponatur in fimo equino ad dissolutionem, & digestionem materiæ, tunc serva ad usum.

REMARQUES.

On pulvérisera toutes les drogues, on les mêlera & on les mettra dans un matras à long cou, on versera dessus de l'esprit de-vin, on bouchera exactement le vaisseau, on agitera la matiére & on la mettra en digestion dans du fumier ou à quelqu'autre chaleur douce, l'y laissant pendant quinze jours, on la versera ensuite encore chaude sur un linge pour couler la teinture, & l'on exprimera fortement le marc, on remettra la teinture coulée dans le matras, on y mêlera l'essence de geniévre & le baume du Pérou, on agitera le vaisseau, on le bouchera bien & on le placera en digestion comme devant, on l'y laissera cinq ou six jours, ou jusqu'à ce que les liqueurs soient bien unies ensemble, on fera alors clarifier cet élixir par la seule résidence, & on le versera par inclination dans une bouteille, qu'on bouchera exactement pour le garder.

Il fortifie le cœur & l'estomac, il met les esprits en mouvement, il excite de la vigeur à ceux qui en manquent, il est particuliérement propre aux vieillards pituiteux & affoiblis: La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à huit dans du vin. Les femmes sujettes aux vapeurs doivent s'abstenir de ce reméde. Vertus. Dose.

Le marc des drogues exprimé peut encore servir dans les parfums pour l'extérieur.

Elixir, ou *Essence d'Italie.*

♃ De la cannelle choisie, ℥ iij.
Du grand cardamome & du galanga, aã. ℥ ij.
Du girofle & du gingembre, aã. ℥ ß.
Des noix muscades, N°. ij.
Du poivre long, ʒ iij.
Du musc & de l'ambre gris, aã. gr. iv.
Pilez ces drogues, mêlez-les ensemble, & les mettez en infusion pendant quinze jours dans ℔ ij. d'esprit-de-vin; filtrez ensuite la liqueur que vous en tirerez & la gardez pour l'usage.

Elixir, *seu* Essentia Italica.

♃ Cinnamomi electi, ℥ iij.
Cardamomi majoris, galangæ, aã. ℥ ij.
Caryophyllorum, zingiberis, aã. ℥ ß.
Nuces moschatas, N°. ij.
Piperis longi, ʒ iij.
Moschi, ambari grisei, aã. gr. iv.
Contundantur, misceantur, & infundantur per quindecim dies in spiritûs vini ℔ ij. posteà filtretur tinctura, & servetur ad usum.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement toutes les drogues, on les mêlera ensemble, & on les mettra dans un matras, on versera dessus l'esprit-de-vin, on bouchera bien le vaisseau, on le placera en digestion au Soleil ou en un autre lieu chaud, l'y laissant pendant quinze jours, & l'agitant de temps en temps; ensuite l'on filtrera la teinture, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée: c'est l'*essence d'Italie*.

Essence d'Italie. Vertus. Elle est fortifiante, cordiale, céphalique, stomacale, carminative, elle restaure les esprits, elle excite la semence, elle convient aux tempéraments trop froids & trop humides: Dose. La dose en est depuis huit gouttes jusqu'à vingt dans un demi-verre de vin d'Espagne ou autre; on en continue l'usage pendant plusieurs jours.

Ce reméde a été inventé par un Italien, je ne l'ai vu décrit dans aucune Pharmacopée; c'est une de ces recettes qui passe en manuscrit de main en main, & dont on fait des secrets chez plusieurs particuliers; il est rempli de substances volatiles, pénétrantes & très-propres à émouvoir les esprits du corps, & à fortifier les fibres nerveuses: mais quelquefois ces fortes d'essences si âcres, se trouvant dans des corps fort échauffés, subtilisent trop & ne produisent rien; on trouve mieux son compte en cette occasion, à se servir des drogues plus tempérées; c'est ce qui doit être distingué suivant le tempérament du malade par la prudence du Médecin.

Elixir Adoucissant & Anti-Néphrétique.

♃ Des citrons que vous couperez par tranches, N°. iij.
Des grains de geniévre, N°. xxx.
Des semences d'aneth, de daucus, de coriandre, d'anis, de fenouil & de carvi, aã. ℥ ß.
De la vipérine, du bois néphrétique, de la cannelle, aã. ʒ ij.
Du sucre blanc mis en poudre, ℔ ß.
Mettez ces drogues en infusion pendant 24. jours dans ℔ ij. ß. de bonne eau-de-vie; filtrez ensuite la liqueur, & la gardez dans une bouteille bien bouchée, pour en user au besoin.

Elixir Carminativum & Anti-Nephriticum.

♃ Mala citrea per taleolas dissecta, N°. iij.
Grana juniperi, N°. xxx.
Seminum anethi, dauci, coriandri, anisi, fœniculi, carvi, aã. ℥ ß.
Radicis viperinæ, ligni nephritici, cinnamomi, aã. ʒ ij.
Sacchari albi pulverati, ℔ ß.
Infundantur per 24. dies in aquæ vitæ ℔ ij. ß. vase obturato, deindè filtretur tinctura, & servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura trois citrons qu'on coupera par tranches ou par petits morceaux; on les fera entrer dans un matras, on concassera les autres drogues, on les mêlera avec le sucre, & on les mettra par-dessus le citron, on y versera alors l'eau-de-vie, on brouillera bien le tout, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera en digestion en un lieu un peu chaud pour l'y laisser vingt-quatre jours, mais il sera bon de l'agiter tous les jours, afin de faciliter la dissolution des substances, on filtrera ensuite la liqueur, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, elle aura une couleur jaunâtre, brune, une odeur balsamique & agréable, & un goût doux & âcre.

J'ai reconnu dans la pratique de la Médecine plusieurs bons effets de cet élixir pour la colique venteuse, pour la douleur néphrétique; il fortifie l'estomac & le cerveau, il excite l'urine: La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Elixir Apoplectique, ou *Gouttes Royales d'Angleterre.*

℞ De l'esprit volatil de soie crue, ℔ ß.
De l'huile essentielle de cannelle, ou de macis, ou de quelqu'autre aromate que vous voudrez choisir; aā. ʒ j. ß.
Faites le mélange de ces drogues, & les mettez distiller ensemble dans un vaisseau de verre s. a.

Elixir Apoplecticum, *seu* Guttæ Anglicæ Regiæ.

℞ Spiritûs volatilis serici crudi, ℔ ß.
Olei essentialis cinnamomi aut macis; aut alterius cujuslibet, ʒ j. ß.
Misceantur, & distillentur simul in vase vitreo, ut artis est.

REMARQUES.

On aura des cocons de vers à soie, on les mettra dans une cornue, & on les fera distiller de la même maniére que la vipère, & comme je l'ai décrit dans mon *Cours de Chymie*; on filtrera la liqueur distillée; ce qui passera par le filtre sera un esprit tout chargé de sel volatil, on le rectifiera en le faisant distiller, il sera clair; c'est ce qu'on appelle *Spiritus volatilis serici crudi.* Esprit volatil de soie crue.

On mêlera six onces de cet esprit volatil de soie avec une dragme & demie de quelqu'huile essentielle comme celle de cannelle, ou de macis, ou de lavande, ou de girofle: Voyez-en la description dans mon *Cours de Chymie.* On mettra le mélange dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera exactement les jointures & l'on fera distiller toute la liqueur au feu de sable, on aura les gouttes d'Angleterre Royales qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée. Gouttes d'Angleterre Royales.

Elles sont bonnes pour l'apoplexie, pour l'épilepsie, pour la paralysie, pour les fiévres malignes accompagnées de pourpre, pour la petite vérole: La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt dans l'eau de mélisse ou de fleurs d'orages. Vertus. Dose.

Ces gouttes d'Angleterre ont beaucoup de ressemblance pour leur composition, & pour leur vertu, avec l'esprit volatil huileux, aromatique, décrit dans mon *Cours de Chymie.*

Elixir Somnifère, ou le Silence de la Poitrine.

♃ Du laudanum liquide & de l'esprit volatil huileux aromatique, aã. ℥ iij.
De la teinture de safran, ʒ ij.
De l'huile essentielle de girofle, ʒ j ß.
Faites le mélange de ces drogues, & les mettez en digestion dans un vaisseau circulatoire pendant 24. heures, & gardez cet élixir dans une bouteille bien bouchée pour le besoin.

Elixir Hypnoticum, *seu* Silentium Pectoris.

♃ *Laudani liquidi & spiritûs volatilis oleosi aromatici, aã.* ℥ iij.
Tincturæ croci, ʒ ij.
Olei essentialis caryophyllorum, ʒ j. ß.
Misce, & digere in vase circulatorio per 24. horas, tunc serva ad usum in vase ritè obturato.

REMARQUES.

On mêlera dans un matras toutes les liqueurs demandées dans cette description, & dont on trouvera les descriptions chacune en leur particulier dans mon *Cours de Chymie*, on adaptera sur ce matras un autre matras pour faire un vaisseau de rencontre, on bouchera exactement la jointure, & l'on mettra ce vaisseau en digestion sur un feu de cendre très-modéré l'y laissant pendant vingt-quatre heures, & agitant la liqueur de temps en temps, on gardera cet élixir dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Il est somnifère, il appaise les douleurs & les âcretés de la poitrine, il arrête le crachement de sang & les autres hémorrhagies, il est bon pour les coliques & pour les cours de ventre : La dose en est depuis six gouttes jusqu'à vingt.
Dose.

Elixir Uterin, de Rolfincius.

♃ Des feuilles de calament, de matricaire & de pouillot, aã. man. j.
Des racines de bryone, de garance, de zédoaire, de dictame blanc, d'iris de Florence, aã. ℥ j.
De la cannelle, des clous de girofle, de la noix muscade, du gingembre, du cardamome & des baies de laurier, aã. ℥ j.
Des écorces de citrons & d'oranges, aã. ʒ vj.
Des grains de paradis, ℥ ß.
Des semences d'anis, du basilic giroflé, aã. ʒ iij.
Ces drogues étant hachées & pilées grossiérement, mettez-les infuser dans telle quantité d'esprit-de-vin que vous voudrez, ajoûtez-y ℥ j. de sel de tartre ; laissez le tout en digestion pendant quinzaine ; coulez la liqueur & la gardez pour l'usage.

Elixir Uterinum, Rolfincii.

♃ *Foliorum calaminthæ, matricariæ, pulegii, aã.* man. j.
Radicum bryoniæ, rubiæ tinctorum, zedoariæ, dictamni albi, ireos Florentiæ, aã. ℥ j.
Cinnamomi, caryophyllorum, nucis moschatæ, zingiberis, cardamomi, baccarum lauri, aã. ℥ j.
Corticum citri, aurantiorum, aã. ʒ vj.
Granorum paradisi, ℥ ß.
Seminum anisi, ocimi caryophyllati, aã. ʒ iij.
Incisa, contusa grosso modo infunde in spiritûs vini q. s. adde salis tartari ℥ j. *stent in digestione, coletur liquor, servetur ad usum.*

REMARQUES.

On mettra dans un matras toutes les drogues demandées dans cette description, pilées grossiérement, on y ajoûtera une once de sel de tartre, on versera dessus de l'esprit-de vin à la hauteur de deux doigts, on laissera la matiére en digestion pendant quinze jours, on filtrera la liqueur, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Ce reméde est fort estimé pour corriger les intempéries froides de la matrice &

& des parties génitales, il en appaiſe les douleurs, il provoque les mois aux femmes, & aide à l'accouchement : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Élixir Contre la Goutte.

♃ Des racines d'armoiſe, ℥ ij.
De rhapontic choiſi, de l'ariſtoloche ronde, aã. ℥ j.
De la ſemence de perſil de Macédoine, ʒ vj.
De chamædrys, de petite centaurée & de mille-pertuis, aã. ʒ v.

Toutes ces drogues mêlées & pulvériſées ſeront miſes en digeſtion & arroſées d'eſprit-de-vin tartariſé ; enſuite faites paſſer cet eſprit-de-vin par inclination juſqu'à conſomption de la moitié, & le reſte vous le garderez au beſoin.

Elixir Antipodagricum.

♃ *Radicum artemiſiæ,* ℥ ij.
Rhapontici electi, ariſtolochiæ rotundæ, aã ℥ j.
Seminis petroſelini Macedonici, ʒ vj.
Chamædryos, centaurii minoris, hyperici, aã. ʒ v.

Pulveriſata & mixta extrahantur, irrorenturque ſpiritu vini tartariſato : tunc ſpiritum vini aufer per inclinationem, & ad medietatem abſtrahe, reliquum verò ſervetur pro uſu.

REMARQUES.

On pulvériſera & on mettra toutes les drogues dans un matras, ſur leſquelles on verſera de l'eſprit-de-vin tartariſé ; on mettra la matiére en digeſtion pendant quelques jours, on filtrera la liqueur par inclination, & on la gardera dans un pot bien bouché, pour s'en ſervir au beſoin.

Cet élixir étant eſtimé arthritique, on l'emploiera utilement contre l'engourdiſſement des nerfs, contre les douleurs de la goutte ; il diſſipe les humeurs catarrhales. Si l'on en oint les parties malades, on en reſſentira bientôt du ſoulagement : On en prend à depuis deux ſcrupules juſqu'à une dragme.

Vertus. Doſe.

QUATRIÉME PARTIE
DE LA
PHARMACOPÉE UNIVERSELLE,
CONTENANT
LES COMPOSITIONS QU'ON APPLIQUE
EXTÉRIEUREMENT.

CHAPITRE PREMIER.
Des Huiles en général.

SOUS le nom d'huile on a proprement entendu le suc onctueux, ou la substance graisseuse tirée par expression des olives, car *oleum*, qui est le nom Latin, vient d'*olea* ou du Grec ἐλαία qui signifient oliviers ou olives. Néanmoins toute liqueur grasse & inflammable de quelque part qu'elle soit tirée est appellée *huile*; les graisses des animaux ne sont que des huiles congelées par le mélange qui s'y est fait des sels volatils & d'un peu de phlegme. Les fruits, les baies & les semences abondent en huile; enfin généralement toutes les matiéres combustibles ne s'enflamment que par l'huile quelles contiennent.

Division générale des huiles.

On peut diviser les huiles en naturelles & en artificielles : les naturelles sont comme le liquidambar, la térébenthine, qui sortent par les incisions qu'on a faites aux arbres, l'huile de pétrole qui découle des fentes des rochers. Les artificielles sont comme les huiles qu'on tire par expression ou par distillation, ou qu'on prépare par infusion.

Je ne parlerai, dans ce Traité, que des huiles dont on se sert dans la Pharmacie Galénique, puisque j'ai donné des modéles des huiles Chymiques dans mon *Livre de Chymie*.

Je décrirai premiérement ici les huiles qu'on tire par expreſſion, puis je paſſerai à celles qu'on prépare par infuſion.

L'huile d'olive, qui eſt la plus commune de celles qu'on prépare par expreſſion, ſe fait en la maniére ſuivante.

On amaſſe les olives mûres au mois de Novembre & de Décembre, on les laiſſe dépurer de leur humidité aqueuſe pendant dix ou douze jours en quelque coin de la maiſon où on les a miſes à couvert, & où elles s'échauffent, enſuite on les écraſe ſous la meule, & on les met dans des cabats de jonc ou de palmier, leſquels on place au preſſoir les uns ſur les autres, il ſort une huile par la ſeule compreſſion des cabats, laquelle on appelle *huile vierge*; c'eſt la meilleure. (Maniére de tirer l'huile d'olive.) (Huile vierge.)

On arroſe les olives d'eau chaude pour rendre l'huile plus fluide, & on les exprime le plus fortement qu'on peut; on en tire une bonne huile.

On remue les olives preſſées, on y jette beaucoup d'eau chaude, & l'on tire par une nouvelle expreſſion, de l'huile qui eſt rempli de féces, c'eſt la moins bonne de toutes, on ſépare facilement ces huiles d'avec l'eau, parce qu'elles nagent deſſus, mais il ſe précipitera au fond de l'eau une féce d'huile qui eſt ce que les Anciens appelloient *Amurca*. (*Amurca.*)

Quelques-uns font repaſſer le marc des olives dans de nouveaux cabats plus forts que les précédents ſous une autre meule, & ils l'expriment avec plus de force qu'auparavant, ils tirent par-là une huile épaiſſe & moins bonne que les précédentes.

Pour l'huile omphacine, c'eſt une chimère, on en a jamais eu, & l'on n'en peut point préparer de la maniére que les Anciens l'ont décrite; ils prétendoient qu'on la tiroit des olives vertes par expreſſion, & c'eſt ce qui lui a fait donner le nom d'*Omphacinum*, à cauſe que les olives vertes reſſemblent au raiſin verd, qu'on appelle en latin *Omphacium*, c'eſt-à-dire, crud & aſtringent, mais après qu'on auroit écraſé & exprimé les olives vertes, on n'en pourroit tirer qu'un ſuc viſqueux. (Huile omphacine.)

Ceux qui veulent donner à l'huile d'olive ordinaire les qualités attribuées à la prétendue huile omphacine, y font bouillir des ſommités de ronce, de chêne, de lentiſque, de chévrefeuille, de roſes rouges. (Huile omphacine artificielle.)

On demande ordinairement pour les emplâtres & pour les onguents de l'huile vieille, parce qu'ayant reçu quelque fermentation en ſes parties inſenſibles, elle en devient plus pénétrante & plus émolliente, on l'emploie auſſi pour la bouche, & dans les lavements, pour la colique, pour les tranchées, pour la dyſenterie. (Vertus.)

Des Huiles tirées par expreſſion.

Huile d'Amandes Douces.	Oleum Amygdalarum Dulcium.
♃ Des amandes douces, ce que vous voudrez,	♃ *Amygdalarum dulcium quantum libuerit,*
Pilez-les bien dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, enfermez enſuite la pâte dans un ſac de toile forte; & la mettez dans la preſſe, preſſez-la d'abord foiblement, & enſuite	*Contundantur exactiſſimè in mortario marmoreo, piſtillo ligneo, deindè forti ſacculo cannabino incluſæ, torculari committantur & primo lentè, poſteà fortiter*

avec plus de force, puis gardez l'expreſſion pour l'uſage.

On pourra tirer de même les huiles des quatre grandes ſemences froides, de pavot blanc, &c.

exprimantur, ſerveturque expreſſum oleum.

Eodem modo extrahantur olea ſeminum quatuor frigidorum majorum, papaveris albi.

REMARQUES.

On aura des amandes douces ſéparées de leurs coquilles, des plus groſſes & des plus nouvelles, on les frottera dans des linges pour les nettoyer d'une craſſe rougeâtre qui eſt attachée à la peau juſqu'à ce qu'il n'en ſorte plus de ſaleté, on mettra ces amandes dans un mortier de marbre, & on les pilera avec un pilon de bois juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte, on enveloppera cette pâte dans un ſac ou dans un morceau de toile forte, on la mettra entre deux plaques de noyer à la preſſe, on poſera deſſous un plat de faïance ou d'étain, & l'on preſſera doucement la matiére au commencement, pour faire couler l'huile peu à peu ſans que la toile ſe créve; mais quand il en ſera ſorti quelque quantité, on la preſſera le plus fortement qu'on pourra, on gardera l'huile exprimée dans une bouteille de verre ou de faïance.

Vertus. Elle adoucit les âcretés de la trachée-artère & de la poitrine, elle excite l'urine, elle appaiſe les douleurs de la colique néphrétique, en faiſant couler la pierre, le ſable ou les phlegmes du rein à la veſſie; elle appaiſe les tranchées des femmes

Doſe. en couche & celles des petits enfans: La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie: on s'en ſert auſſi extérieurement pour ramollir & pour radoucir.

La méthode ordinaire eſt de monder les amandes de leur peau avant que de les battre, pour en tirer l'huile plus belle & plus nette; mais comme on ne peut pas peler les amandes qu'on ne les ait fait tremper auparavant dans de l'eau chaude, elles ſe ſont empreintes de cette éau, qui coulant avec l'huile la fait rancir, pour peu qu'on la garde. On retire auſſi plus d'huile des amandes pelées, que de celles qui ne le ſont point: quelques-uns font ſécher les amandes au Soleil, après en avoir ſéparé la peau, mais ils n'en peuvent faire ſortir la plus grande partie de l'eau qui y eſt entrée & qui s'y eſt incorporée; deſorte qu'il vaut mieux que la peau des amandes y demeure, quand on en veut tirer l'huile, que de la retirer en les mouillant, il ſuffit qu'elle ait été nettoyée de ſa craſſe, afin qu'elle ne communique point d'impureté ni de couleur à l'huile.

Pluſieurs mettent chauffer leurs amandes pilées avant que de les preſſer, afin d'en tirer davantage d'huile; mais comme la chaleur du feu donne toûjours quelque odeur déſagréable aux huiles, & les rend plus âcres, il vaut beaucoup mieux en avoir moins, & qu'elles ſoient bien douces.

Huile de noix tirée ſans feu. On peut tirer de l'huile de noix ſans feu comme de l'huile d'amandes douces; elle eſt propre pour appaiſer les coliques & les tranchées; les Dames s'en ſervent pour s'en décraſſer.

Huiles d'Amandes Amères.

♃ Des amandes amères ce que vous en voudrez, pilez-les avec un pilon de bois dans un mortier de marbre; après cela faites-les chauffer doucement, & les exprimez dans la preſſe.

Oleum Amygdalarum Amarum.

♃ *Amygdalarum amararum quantum libuerit, contundantur exactiſſimè in mortario marmoreo, piſtillo ligneo, deindè moderatè calefiant & torculari exprimantur.*

On peut tirer de même les huiles de noix d'avelines, de ben, de noyaux de pêches & d'abricots, de semences de lin, de chanvre, de moutarde, de navet, de séfame, de jufquiame, &c.

Eodem modo extrahantur olea nucis juglandis seu caryinum, avellanarum, balani vulgò de ben, nucleorum perfico-rum, armeniacorum, feminis lini, cannabis, finapi, buniados, fefami, hyofcyami.

REMARQUES.

On aura des amandes amères récemment féchées, des plus groffes, dépouillées de leurs coquilles; on les effuiera fortement dans plufieurs linges pour en ôter la craffe, on les pilera dans un mortier de marbre jufqu'à ce qu'elles foient bien en pâte; on les fera chauffer fur un petit feu dans une terrine verniffée, & on les exprimera comme les amandes douces, il en fortira une huile claire qui ne fera point amère, car l'amertume des amandes demeure dans la partie groffiére: on gardera cette huile dans une bouteille.

Elle eft bonne pour les maladies de la matrice, elle en amollit les duretés, elle en adoucit les inflammations, elle fait fortir la pierre & la gravelle des reins, elle excite l'urine, elle diffipe le bourdonnement d'oreille, on s'en fert pour emporter les taches de la peau: La dofe par la bouche en eft depuis demi-once jufqu'à une once, & en lavement depuis demi-once jufqu'à deux onces: on en diftille quelques gouttes dans les oreilles avec un petit coton pour la furdité; on la mêle auffi quelquefois en cette occafion avec un peu d'eau-de-vie. Vertus. Dofe.

L'huile d'amandes amères ne diffère d'avec l'huile d'amandes douces qu'en ce qu'elle fe garde plus long-temps fans fe rancir, foit parce que les amandes amères contiennent plus de fel que les amandes douces, foit parce qu'en les chauffant on fait diffiper une humidité aqueufe qui eft caufe du ranciffement. Différence des huiles d'amandes amères & douces.

Les effences des Parfumeurs ne font qu'une huile de ben qu'ils parfument avec des fleurs odorantes; cette huile de ben a la propriété de ne fe point rancir comme les autres huiles, apparemment parce qu'elle contient moins de phlegme, mais comme elle coûte cher, on lui fubftitue fouvent mal-à-propos de l'huile d'amandes amères, qui à mefure que le parfum fe diffipe, devient rance & défagréable à l'odeur. Effences des Parfumeurs.

La pâte des amandes amères eft un poifon pour les poules, & elle ne fait aucun mal aux autres animaux; on s'en fert pour nettoyer les mains. Pâte d'amandes.

On peut tirer les huiles des noyaux, des fruits & des femences bien oléagineufes, à la maniére de celle d'amandes amères; mais quand il s'agit de tirer de l'huile d'une femence peu oléagineufe par expreffion, comme de l'anis, ou quand l'huile eft naturellement figée, comme dans la mufcade, il faut faire chauffer la matiére bien pilée à la vapeur de l'eau ou du vin, puis la preffer très-fortement, comme je l'ai remarqué dans mon *Cours de Chymie*. Huiles d'anis & de mufcade.

Huile d'Œufs.

♃ Quarante œufs ou environ, & les faites bouillir dans l'eau jufqu'à ce qu'ils foient durs. Après cela féparez les jaunes des blancs & les mettez dans une terrine verniffée fur un feu modéré, les remuant avec une efpatule jufqu'à ce qu'ils rougiffent & qu'ils rendent une liqueur femblable à de la graiffe. Enfermez-les

Oleum Ovorum.

♃ Ova elixatione indurata n°. quadraginta aut quantum libuerit. Ex his vitellos exime & comminutos in fartagine terreâ vitratâ igne moderato affa, movendo fpatulâ, donec rubefcant & veluti pinguedinem exudent, ferventes facculo forti cannabino excipe, praloque calido

enſuite dans un ſac de toile forte, & les exprimez fortement dans une preſſe que vous aurez chauffée, puis gardez pour l'uſage la liqueur huileuſe qui en ſera ſortie.

commiſſos feſtinanter exprime, expreſſum oleum uſui ſerva.

REMARQUES.

On prendra des œufs de ſept ou huit jours, & non pas plus frais, parce qu'étant trop viſqueux, l'huile ne s'en ſépareroit pas bien; on les fera bouillir dans de l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient durs, on en ſeparera la coquille & le blanc; on émiera les jaunes dans une terrine qu'on placera ſur un petit feu; on agitera la matiére avec une eſpatule ou avec un biſtortier, juſqu'à ce qu'elle rouſſiſſe un peu, & qu'il en ſorte comme de la moëlle fondue; on la mettra alors dans un ſac de toile de chanvre forte, & on l'exprimera le plus fortement qu'on pourra entre des plaques bien chaudes; il en ſortira une huile jaune qu'on gardera.

Vertus. Elle eſt propre pour adoucir la peau, pour en ôter les cicatrices, pour remplir les cavités de la petite vérole, pour les crevaſſes du ſein, pour la brûlure.

Quand on veut rendre l'huile d'œuf blanche, & lui ôter l'odeur d'empyreume que le feu lui a donnée, il faut l'expoſer à la roſée de la nuit & du matin pendant le mois de Mai, l'agitant de temps en temps, & continuer douze ou quinze nuits.

On chauffe & l'on deſſéche les jaunes d'œufs durcis avant que de les preſſer, afin d'en faire diſſiper l'humidité aqueuſe qui empêcheroit que l'huile ne ſe ſéparât, mais il faut prendre garde que ce ſoit par un feu modéré, car ſi l'on y donnoit une chaleur trop grande, la matiére ſe brûleroit, enſorte que l'huile qu'on en tireroit ſeroit brulée, & elle ſentiroit trop le rôti. Les marques que les jaunes d'œufs ſont ſuffiſamment deſſéchés, ſont quand il n'en ſort plus de vapeur, & qu'ils commencent à ſe mettre en écume; il faut alors les mettre promptement à la preſſe.

Si après que l'huile jaune a été exprimée on retire le marc des œufs de la preſſe, qu'on le réduiſe en poudre, & qu'on le torréfie par un feu un peu plus fort qu'auparavant, le remuant toûjours avec un biſtortier, il ſe mettra en écume à cauſe d'une humidité viſqueuſe qu'il contient, il faudra alors le remettre chaudement à la preſſe, il en ſortira une huile brune qui ſentira plus l'empyreume que la précédente, & qui ſera moindre en vertu, parce qu'elle aura été moins torréfiée.

Quelques-uns arroſent la matiére avec de l'eſprit-de-vin avant que de la mettre à la preſſe pour en rendre l'huile claire ou moins épaiſſe, mais c'eſt de l'eſprit-de-vin perdu, parce que la chaleur le fait entiérement diſſiper en l'air: de plus, l'eſprit de-vin ne convient guère aux qualités de l'huile d'œuf.

Huile de Laurier. — Oleum Laurinum.

♃ Des baies de laurier nouvelles & bien mûres, ce que vous voudrez.

Après les avoir pilées, faites-les bouillir dans l'eau commune & les exprimez fortement; & quand la liqueur exprimée ſera refroidie, vous ramaſſerez l'huile qui ſurnagera; puis vous mettrez de nouveau dans l'eau chaude la matiére

♃ Baccarum lauri recentium maturarum quantum videbitur.

Tritæ coquantur in aquâ communi & fortiter exprimantur in vas ſubjectum: refrigeratum oleum pinguedinis inſtar, aquam ſupernatans colligatur: materia expreſſa rurſùs contrita & affuſâ aquâ

exprimée, que vous pilerez derechef & que vous exprimerez ensuite comme la premiére fois, pour ramasser le reste de l'huile.

On peut tirer de la même maniére les huiles de baies de lentisque, de lierre, de myrtilles, de palmes, &c.

calente, exprimatur, colligatur & reponatur.

Simili modo fiant olea ex baccis lentisci, hederæ, myrtillorum, palmæ, &c.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de baies de laurier mûres & nouvellement cueillies, on les concassera bien & on les mettra dans une grande chaudiere; on versera dessus assez d'eau pour qu'elle couvre les baies d'un pied, on fera bouillir la matiére pendant une heure au moins; puis on coulera la liqueur toute bouillante, exprimant le marc à la presse le plus fortement qu'on pourra; on laissera refroidir la colature, & on trouvera une huile verte & figée, nageante sur l'eau; on la ramassera : c'est l'huile de laurier; on battra de rechef le marc pressé, on le mettra bouillir dans de nouvelle eau ou dans la même, on l'exprimera comme auparavant, & après avoir laissé refroidir l'expression, on recueillera l'huile surnageante, qui ne sera pas si belle ni si bonne que la premiére, on la gardera à part.

L'huile de laurier raréfie, ouvre, amollit & fortifie les nerfs; elle chasse les vents : on s'en *sert pour la paralysie, pour la foiblesse des nerfs, pour résoudre les tumeurs, pour les catarrhes, pour la goutte sciatique, pour la colique venteuse; on en frotte chaudement les parties : on en mêle aussi dans les lavements depuis demi-once jusqu'à une once & demie; on peut même en faire prendre quelques gouttes par la bouche. Vertus. Dose.

L'huile de laurier nous vient des pays chauds, comme d'Italie, du Langue-doc où il croît beaucoup de laurier, & où la chaleur du Soleil rend les baies plus huileuses & plus spiritueuses.

La plus grande quantité de l'huile de laurier, la plus belle & la meilleure, est contenue dans l'écorce, c'est elle qui fait la premiére, plusieurs tirent cette huile sans avoir concassé les baies, afin que l'huile du noyau, qui est la moins bonne, ne s'y mêle point.

Des Huiles préparées par infusion, ou par décoction, ou par un simple mélange.

Huile Rosat.

♃ Des roses rouges nouvelles pilées, ℔ j. ß.

De l'huile d'olive, ℔ iij.

Mettez-les dans un vaisseau convenable bien bouché, & les laissez infuser au Soleil pendant sept ou huit jours : après cela faites-les bouillir légérement, & faites-en ensuite une forte expression. Jettez les roses exprimées, & mettez-en de nouvelles dans l'huile pour une seconde infusion, & réitérez la même chose jusqu'à trois fois; après quoi vous laisserez les

Oleum Rosatum.

♃ *Rosarum rubrarum recentium contusarum,* ℔ j. ß.

Olei olivarum, ℔ iij.

Excipiantur vase idoneo obturato & macerentur ad solem, vel loco calido per septem aut octo dies, deindè coquantur leviter & fortiter exprimantur; expressis & abjectis rosis, novæ infundantur & leviter coquantur ut priùs, idque tertiò repetatur, relictis ultimò rosis usûs demum tempore transcolandis.

derniéres roses infusées dans l'huile, que vous passerez dans le temps que vous en aurez besoin.

On peut préparer par une infusion semblable les huiles de fleurs d'aneth, de camomille, de mélilot, de lis blancs simples, de nénuphar, de sureau, de bouillon blanc, de violettes, de troëne, de pavot, de girofle, de genêt, de guimauve, de tamaris, d'hypericum simple, de narcisse blanc, de romarin, de sommités d'absinthe, de mouron, de menthe, d'aurone, de rue, de myrrhe, de marjolaine, de sabine, & de sauge.

Eodem modo per infusionem parentur olea florum anethi, chamæmeli, meliloti, liliorum alborum simplic. nymphææ sambuci, verbasci, violarum, ligustri, papaveris, keiri, genistæ, althææ, tamarisci, hyperici simplicis, narcisci albi, rorismarini, summitatum absinthii, anagallidis, menthæ, abrotani, rutæ, myrti, sampsuchi, sabinæ, salviæ.

REMARQUES.

On prendra des roses rouges récemment cueillies, on les pilera, on les mettra dans une cruche, & l'on versera dessus l'huile d'olive; on bouchera la cruche, on l'exposera au Soleil pendant sept ou huit jours, puis on fera bouillir légérement la matiére & on l'exprimera fortement par un linge; on mettra une pareille quantité de roses rouges dans l'huile coulée, & l'ayant exposé au Soleil, comme auparavant, on fera bouillir l'infusion, on la coulera, & on l'exprimera. On mettra pour la troisiéme fois de nouvelles roses dans l'huile coulée, & l'ayant exposée au Soleil pendant quelques jours, on pourra garder l'infusion pendant plusieurs mois sans la couler jusqu'à ce qu'on en ait besoin, mais quand on voudra l'achever, on la fera bouillir plus long-temps que les autres fois, afin d'en faire consumer le suc des roses, qui pourroit la faire gâter; ou si on ne la fait pas bouillir assez pour que toute l'humidité aqueuse se dissipe, on laissera dépurer l'huile après l'avoir coulée, le suc se precipitera au fond, & il sera facile de le séparer en versant l'huile par inclination.

Vertus. L'huile de roses fortifie & raffermit en adoucissant, elle résout les fluxions, elle tempère la chaleur des reins & de la tête, on en frotte chaudement les parties.

Mésué a décrit une huile rosat omphacine, c'est-à-dire préparée avec l'huile des olives vertes; mais comme l'on ne peut point tirer de cette huile omphacine, par les raisons que j'ai dites dans le Chapitre de l'Huile d'olive, la description en est inutile.

Plusieurs préparent l'huile rosat avec les roses pâles à la place des roses rouges pour la rendre odorante; mais en la faisant bouillir la bonne odeur des roses est entiérement absorbée par la mauvaise odeur de l'huile: si l'on vouloit faire une huile de roses odorante par infusion, il faudroit mettre tremper au Soleil des roses pâles ou des roses muscates dans de l'huile vierge en un vaisseau bien bouché, puis couler l'infusion sans la faire chauffer; on pourroit réitérer les infusions de roses dans la même huile, jusqu'à ce qu'elle eût acquis assez d'odeur.

L'huile de roses pâles ramollit & résout plus que l'huile de roses rouges; mais elle ne fortifie pas tant les parties.

Huile de Lis, Composée, de Mésué.

℞ Des fleurs de lis blancs, ℥ viij.
Du mastic, du calamus odorant, du costus &

Oleum Liliorum Compositum. Mesue.

℞ *Florum liliorum alborum,* ℥ viij
Mastiches, calami aromatici, costi
di

carpobalsame, aã.	℥ j.	*carpobalsami, aã.*	℥ j.
De la cannelle & du girofle, aã.	℥ ß.	*Cinnamomi, caryophyllorum, aã.*	℥ ß.
Du safran,	ʒ iij.	*Croci,*	ʒ iij.
De l'huile douce,	℔ ij.	*Olei dulcis,*	℔ ij.

Mêlez le tout & le laissez en macération pendant quarante jours dans un vaisseau bien bouché : faites-le bouillir ensuite légérement, & l'exprimez.

Misceantur & macerentur per dies quadraginta in vase obturato, deindè bulliant leviter & exprimantur.

REMARQUES.

On aura des fleurs de lis blanches nouvellement cueillies en leur vigueur, on les incisera, on concassera la cannelle, le girofle, le mastic, le calamus aromaticus, le costus & le carpobalsame ; on mettra le tout avec le safran dans une cruche ; on versera dessus l'huile d'olive, on bouchera bien le vaisseau & on l'exposera au Soleil pendant quarante jours ; on fera ensuite bouillir légérement la matiére & on l'exprimera, on gardera l'huile pour le besoin.

Elle résout en échauffant ; on s'en sert pour les douleurs de l'estomac, de la poitrine, du bas-ventre, on en frotte les parties malades ; elle est fort peu en usage : on emploie ordinairement l'huile de lis simple qui se prépare comme l'huile de roses. Vertus.

L'Auteur demande qu'on fasse infuser & bouillir les ingrédients, excepté les fleurs de lis, dans l'eau commune, avant que de les mêler avec l'huile & les fleurs ; mais outre que par cette méthode l'on fait dissiper leur partie volatile, qui est la plus essentielle, l'infusion auroit peine à se conserver sans se corrompre pendant quarante jours, vû qu'elle contiendroit beaucoup d'humidité aqueuse ; il vaut donc bien mieux se contenter de faire infuser toutes les drogues dans l'huile, comme je l'ai décrit, car leur partie sulfureuse & volatile se dissoudra dedans plus facilement que par la décoction qu'on en voudroit faire, & il ne se dissipera rien, ou peu de chose.

Huile d'Iris. — Oleum Irinum.

♃ Des racines d'iris pilées,	℔ j.	♃ *Radicum iridis contusarum,*	℔ j.
Des fleurs de la même plante,	℔ ß.	*Florum ejusdem iridis,*	℔ ß.
De l'huile douce,	℔ v.	*Olei dulcis,*	℔ v.

Mettez le tout dans un vaisseau verniſſé & le laissez en macération pendant 24. heures sur les cendres chaudes ; après cela faites-le bouillir légérement, & l'exprimez. Versez l'huile exprimée sur de nouvelles racines & de nouvelles fleurs d'iris. Laissez-les en macération ; cuisez-les & faites-en l'expression comme la premiére fois. Réitérez ensuite la même préparation pour la troisiéme fois : après quoi vous laisserez rasseoir l'huile, que vous garderez pour l'usage.

Omnia vase fictili vitreato excepta, horis 24. super cineres calidos macerentur, deindè bulliant leviter & exprimantur ; expresso oleo novi flores, novaque radices iridis addantur, macerentur, coquantur & exprimantur ut priùs, idque tertiâ vice reiteretur, oleum tandem depuretur & servetur.

REMARQUES.

On aura des racines d'iris des plus grosses & des mieux nourries, on les rapera & on les mettra avec les fleurs dans une cruche, on versera dessus l'huile commune, on bouchera la cruche, & on la mettra sur les cendres chaudes ou au bain-marie, pour y laisser la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures ; on fera ensuite bouillir légérement l'infusion, on la coulera avec ex-

preſſion, on mettra infuſer de nouvelles fleurs d'iris dans l'huile coulée, & l'on fera la coction & l'expreſſion comme auparavant; on réïtérera pour la troiſiéme fois à mettre en infuſion des nouvelles racines & fleurs dans l'huile coulée, mais on laiſſera bouillir la matiére plus long temps, afin de faire conſumer le ſuc de l'iris: on coulera enfin la liqueur avec expreſſion, & l'on gardera l'huile pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle atténue, elle déterge, & elle réſout puiſſamment; on s'en ſert pour les tumeurs froides, pour les écrouelles, pour avancer la ſuppuration.

Huile de Mille-Pertuis, Compoſée.	Oleum Hyperici, Compoſitum.
♃ Des ſommités de mille-pertuis fleuries & pilées, ℔ j.	♃ *Summitatum hyperici floridarum contuſarum,* ℔ j.
De l'huile commune, ℔ ij.	*Olei communis,* ℔ ij.
Du meilleur vin rouge, ℥ iij.	*Vini rubri generoſi,* ℥ iij.
Mêlez le tout & le laiſſez en macération dans un vaiſſeau couvert ſur les cendres chaudes pendant 24. heures, faites-le bouillir enſuite légérement, puis l'exprimez fortement. Mettez après cela de nouvelles ſommités dans l'huile exprimée, on fera les mêmes macération, coction & expreſſion; & quand on aura réïtéré cette préparation pour la troiſiéme fois, on ajoûtera à l'huile purifiée,	*Miſceantur & macerentur in vaſe fictili cooperto, ſuper cineres calidos per 24. horas, deindè bulliant leviter & exprimantur fortiter. Expreſſo novis hyperici ſummitatibus contuſis in eodem vaſe ſuperfundatur, eademque maceratio, coctio & expreſſio repetatur: tertiâ vice ſimiles operationes peragantur, puroque tandem oleo adde*
De la térébenthine de Veniſe, ℔ j.	*Terebinthinæ Venetæ,* ℔ j.
Du ſafran lié dans un nouet, ℈ iv.	*Croci in nodulo ligati,* ℈ iv.
Et gardez l'huile pour l'uſage.	*Oleum ſervetur uſui.*

REMARQUES.

On aura des ſommités de mille-pertuis fleuries, nouvellement cueillies en leur vigueur, on les concaſſera & on les mettra dans une cruche, on verſera deſſus le vin & l'huile d'olives, on bouchera la cruche & on la placera ſur les cendres chaudes ou au bain-marie, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures: on fera bouillir légérement l'infuſion, on la coulera avec forte expreſſion, on mettra dans l'huile coulée autant de fleurs de mille-pertuis qu'auparavant, on fera les mêmes macération, coction & expreſſion; on réïtérera une troiſiéme infuſion procédant de la même maniére, excepté qu'on fera bouillir plus long-temps l'infuſion, afin d'en faire diſſiper le ſuc aqueux. Quand l'huile ſera coulée, on la laiſſera repoſer, on la verſera par inclination pour en ſéparer les féces, & l'on y fera diſſoudre par une lente chaleur de la térébenthine; on mettra la liqueur encore chaude dans une cruche, au col de laquelle l'on aura attaché le ſafran enveloppé au large dans un nouet, & ſuſpendu par un fil, enſorte qu'il trempe dans l'huile; on couvrira la cruche, & l'on gardera cette huile au beſoin.

Vertus. Elle atténue, elle digére, elle réſout, elle appaiſe les douleurs cauſées par une humeur viſqueuſe; on s'en ſert pour fortifier les nerfs & les jointures, pour la goutte ſciatique; on en met dans les plaies pour les déterger & pour les guérir, c'eſt un baume très-efficace.

On doit choiſir pour cette huile les ſommités de mille-pertuis, lorſqu'il y paroît un petit bouton ſous la fleur, car c'eſt une marque qu'il y a de la ſemence, laquelle eſt eſſentielle dans cette préparation, à cauſe de l'huile qu'elle contient.

La térébenthine est un baume qui convient fort bien aux qualités de cette huile.

Quoique les fleurs de mille-pertuis soient jaunes, elles rendent l'huile rouge.

On fait aussi l'huile de mille-pertuis simple par les seules infusions de la fleur dans l'huile d'olive, comme on prépare l'huile de roses, mais elle n'a pas tant de vertu que celle-ci. Huile de mille-pertuis simple.

Huile de Nicodéme.

♃ Des semences ou des sommités de mille-pertuis & de la térébenthine, aā. ℔ j.
Du safran, ℥ j.
De la litharge, ʒ vj.
De l'aloës hépatique, de la tutie d'Alexandrie, aā. ʒ iij.
De l'huile commune, ℔ ij.
Du vin blanc, ℔ iv.

Mêlez le tout, & le faites bouillir à petit feu jusqu'à la diminution du quart de vin; après cela exposez-le au Soleil pendant dix jours en la canicule, puis achevez de consumer le vin par ébullition; faites-en l'expression ensuite, & gardez l'huile exprimée pour l'usage.

Oleum Nicodemi.

♃ *Seminum seu summitatum hyperici, therebinthinæ, aā,* ℔ j.
Croci, ℥ j.
Lithargyri, ʒ vj.
Aloës hepaticæ, tutiæ Alexandrinæ, aā, ʒ iij.
Olei, ℔ ij.
Vini albi, ℔ iv.

Misceantur & bulliant lento igne ad consumptionem quartæ partis vini, tunc Soli caniculari exponantur per dies decem, deindè coquantur ad vini consumptionem; exprimatur; & servetur oleum expressum ad usum.

REMARQUES.

Quoique l'Auteur demande qu'on fasse bouillir la térébenthine avec le reste des drogues, il vaut mieux ne la mêler qu'après la coction, parce qu'en bouillant, sa partie la plus volatile se dissiperoit : je serois donc d'avis qu'on préparât l'huile en la maniére suivante.

On concassera les sommités ou la semence d'hypéricum, on pulvérisera l'aloës, la tutie & la litharge; on les mettra avec le safran dans un pot de terre, on versera dessus le vin blanc & l'huile, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir la matiére à petit feu jusqu'à diminution de la quatriéme partie du vin ou environ; on retirera le pot de dessus le feu, & on l'exposera au Soleil de la canicule pendant dix jours, puis on le remettra sur le feu, & l'on fera bouillir derechef l'infusion, jusqu'à ce que tout le vin soit consumé; on la coulera alors avec forte expression, on y dissoudra la térébenthine, & on gardera cette huile pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour déterger & consolider les plaies, c'est un baume, elle est résolutive & nervale. Vertus

Huile de Jasmin fort Odorante.

♃ De petits flocons imbibés d'huile de ben, que vous étendrez dans un bassin d'une largeur convenable; vous les couvrirez ensuite de fleurs de jasmin nouvelles qui soient en leur vigueur, & vous couvrirez le bassin d'un autre semblable, que vous renverserez par-dessus : vous les laisserez en cet état pendant quatre heures, après quoi vous retirerez les fleurs pour y en

Oleum Jasmini Fragrans.

♃ *Flocculos gossypinos oleo balani no leviter imbutos, in lance latiore extensos, recentibus jasmini floribus operiantur, statimque simili lance tegantur : tertiâ vel quartâ quâque horâ renoventur flores, rejectis prioribus, eadémque florum renovatio decies repetatur, expressisque flocculis gossypinis, ef-*

remettre de nouvelles, & vous réïtérerez cette manœuvre jusqu'à dix fois; enfin vous exprimerez les flocons, & il en sortira une huile fort odorante que vous garderez pour l'usage.

fluxum fragrans oleum ad usus servetur.

REMARQUES.

On arrangera dans un bassin de faïance de petits flocons de coton cardé & bien blanc, imbibés d'huile de ben tirée sans feu par expression, on mettra dessus un lit de fleurs de jasmin nouvellement cueillies en leur vigueur, à l'épaisseur d'un travers de doigt; on couvrira le tout d'un autre bassin renversé, on l'enveloppera d'un drap, & on laissera la matiére en digestion trois ou quatre heures, ensuite l'on retirera doucement les fleurs, & l'on en mettra de nouvelles, on laissera la matiére en digestion comme auparavant; on réïtérera la même chose neuf ou dix fois, ou jusqu'à ce que les cotons soient bien empreints de l'odeur du jasmin, on les mettra alors à la presse sans les chauffer, & l'on aura une huile fort odorante, que les Parfumeurs appellent improprement *Essence de jasmin*; on la gardera dans une phiole bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie & elle réjouit le cerveau; on s'en sert plus pour les parfums que pour la Médecine.

On peut préparer de la même maniére les huiles odorantes de fleurs de tubéreuse, d'oranges, de citron, de violettes, de roses, d'œillets, de giroflée.

On doit faire cette huile sans feu, parce que l'odeur des fleurs de jasmin est si superficielle, que la moindre chaleur seroit capable de la dissiper; de plus, l'huile en chauffant acquiert toûjours une mauvaise odeur, il ne faut pas piler les fleurs, parce que leur volatil se confondroit dans les parties grossiéres de la fleur, & il se perdroit.

L'huile de ben ne rancit point étant gardée, c'est pourquoi elle est préférable aux autres huiles pour cette opération, où l'on a plus besoin de la bonne odeur que de la vertu; mais les Parfumeurs pour épargner leur bourse emploient souvent en sa place l'huile d'amandes amères qui ne coûte pas tant: c'est ce qui fait que leurs prétendues essences se rancissent en peu de temps, & acquiérent une odeur désagréable.

Huile de jasmin commune. La commune méthode de préparer l'huile de jasmin, est semblable à celle de l'huile rosat; mais comme en bouillant les parties volatiles de la fleur se dissipent, l'huile ne retient pas une grande vertu.

Huile de Safran. — Oleum Croci.

℞ Du safran, du calamus odorant, & de la semence de carvi, aā. ℥ j.
De la myrrhe, ℥ ß.
Laissez-les infuser pendant cinq jours dans ℔ j. de vin rouge, après cela faites-les bouillir à petit feu avec ℔ j. ß. d'huile commune jusqu'à la consomption du vin, coulez ensuite & exprimez l'huile pour l'usage.

℞ *Croci, calami aromatici, seminis carvi, aā.* ℥ j.
Myrrhæ, ℥ ß.
Infundantur simul diebus quinque in vini rubri ℔ j. *deindè coquantur igne lento cum olei communi* ℔ j. ß. *ad vini consumptionem cola & repone.*

REMARQUES.

On réduira en poudre grossiére le *calamus aromaticus*, la semence de carvi

& la myrrhe ; on les mettra avec le safran dans un pot de terre verniffé, on verfera le vin deffus, on couvrira le pot exactement, & on laiffera la matiére en infufion pendant cinq jours, puis on y mêlera l'huile, & l'on mettra bouillir le mélange à petit feu jufqu'à confomption du vin, on coulera alors l'huile avec expreffion, & on la gardera.

Elle diffipe les duretés, elle appaife les douleurs de la matrice & des autres parties, elle fortifie les nerfs, on en oint les parties malades. Vertus.

Quoique le fafran foit d'une fubftance fort tenue, il ne donne point de teinture ni d'odeur à l'huile ; mais il en donne à l'efprit-de-vin, au vin, aux liqueurs aqueufes, c'eft pourquoi on le fait infufer dans le vin avec les autres ingrédients pour en extraire la fubftance avant que de le mêler dans l'huile. Le fafran ne donne à l'huile aucune couleur ni odeur.

Huile de Coings.

℞ Des coings pilés avant qu'ils foient tout-à-fait mûrs, & de l'huile commune, aã. ℔ iij.

Mettez-les dans un vaiffeau verniffé & les laiffez en infufion pendant 24. heures fur les cendres chaudes ; après cela qu'ils bouillent à petit feu, puis faites-en l'expreffion, & verfez l'huile exprimée fur ℔ iij. de nouveaux coings, faites-en une feconde infufion, coction & expreffion, puis gardez l'huile épurée pour l'ufage.

Oleum Cydoniorum.

℞ Cydoniorùm nondùm maturorum, contuforum, olei communis, aã. ℔ iij.

Collocentur in vafe fictili vitreato, & fuper cineres calidos infundantur horis 24. deindè igne lento coquantur, in expreffo oleo, novorum cydoniorum ℔ iij. infundantur, decoquantur & exprimantur ut priùs, depuratumque fervetur ufui.

REMARQUES.

On aura des poires de coings qui ne foient point tout-à-fait mûres, on les rapera, & on les mettra tremper dans l'huile pendant vingt-quatre heures fur les cendres chaudes en un pot de terre couvert, on fera enfuite bouillir l'infufion à petit feu pendant un quart d'heure, on la coulera avec expreffion, on mettra infufer de rechef dans l'huile, une pareille quantité de coings rapés comme auparavant, on fera bouillir doucement l'infufion jufqu'à confomption de l'humidité du coing, on coulera l'huile, exprimant fortement le marc ; & on la gardera pour le befoin.

Elle eft aftringente, elle fortifie l'eftomac, elle arrête le vomiffement & les fueurs immodérées, on en frotte l'eftomac, la poitrine & l'épine du dos ; on peut en mettre dans les lavements aftringents, depuis demi-once jufqu'à deux onces. Vertus. Dofe.

Plufieurs font leur huile de coings avec parties égales de fuc de coings & d'huile qu'ils font bouillir doucement enfemble jufqu'à confomption du fuc ; mais l'huile de coings faite par cette derniére méthode, n'eft pas fi aftringente que celle qui eft faite avec le coing même. Autre méthode de préparer l'huile de coings.

Huile d'Euphorbe, Simple.

℞ De l'euphorbe pulvérifée, ℥ x.
De l'huile commune, ℔ j.
Mêlez-les, & en faites une huile f. a.

Oleum de Euphorbio Simplex.

℞ Euphorbii pulverati, ℥ x.
Olei communis, ℔ j.
Mifce, fiat oleum, f. a.

REMARQUES.

On mettra l'huile dans une baffine fur le feu, & quand elle fera bien chaude ;

on y mêlera l'euphorbe en poudre, qui s'y fondra en un inſtant, on coulera la diſſolution, & l'on gardera cette huile pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle eſt réſolutive, elle eſt employée pour diſſoudre les humeurs glaireuſes froides ; pour la lé hargie, pour la paralyſie, on en frotte les parties malades.

Pluſieurs deſcriptions ajoûtent du vin dans cette compoſition ; mais comme l'euphorbe ſe diſſout aiſément dans l'huile, il y ſeroit inutile, & il feroit diſſiper, en bouillant, le volatil de la gomme.

Huile d'Euphorbe, Compoſée.

℞ Du calament de montagne, ℥ j. ß.
De la racine de coſtus, ʒ x.
De pyréthre, ʒ vj.
Du caſtoréum, ʒ v.
De la ſaponaire & de la ſtaphiſaigre, aā. ʒ ß.

Ces drogues étant pilées, laiſſez-les en macération pendant trois jours dans ℔ ij. de vin rouge, & ℔ j. ß. d'huile commune.

Faites bouillir le tout juſqu'à la conſomption du vin ; après cela répandez-y de l'euphorbe nouvelle miſe en poudre ſubtile, ℥ ß.

Cuiſez-le un peu plus, coulez, exprimez l'huile & la gardez pour l'uſage.

Oleum de Euphorbio, Compoſitum.

℞ *Calaminthes montanæ,* ℥ j. ß.
Radicis coſti, ʒ x.
Pyrethri, ʒ vj.
Caſtorei, ʒ v.
Saponariæ, ſtaphidis agriæ, aā. ʒ ß.

Trita macerentur per triduum in vini rubri ℔ ij. *olei communis* ℔ j. ß.

Coque ad vini conſumptionem, tunc in ſperge euphorbii recentis tenuiſſimè triti, ℥ ß.

Recoque parùm, & exprime: colatum ſervetur uſui.

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrédients, on les mettra infuſer dans l'huile & le vin pendant trois jours, on fera enſuite bouillir l'infuſion doucement juſqu'à conſomption du vin, & on la coulera, exprimant fortement le marc, on la remettra ſur le feu, & l'on y démêlera, pendant qu'elle ſera chaude, l'euphorbe en poudre, qui ſe diſſoudra en un inſtant, on la recoulera, & on la gardera.

Vertus. Elle eſt propre pour raréfier & fondre les humeurs froides, pour fortifier les nerfs, pour les catarrhes, pour l'apoplexie, pour la paralyſie, pour la léthargie ; on en frotte les parties attaquées, on en met quelques gouttes dans les oreilles, au temps de l'apoplexie, ou de la léthargie.

Huile de Capres.

℞ De l'écorce de racines de caprier & des fruits du même arbriſſeau, aā. ℥ iv.

De l'écorce de racine de tamariſc, & des ſommités de la même plante fleuries, aā. ℥ ij.

Des feuilles de rue nouvelles, de ciguë & de cétérach, & de la ſemence d'agnus-caſtus, & des fleurs de genêt, aā. ℥ j.

Des racines de ſouchet & de gentiane, aā. ℥ ß.

De l'huile commune, ℔ iij.

Du vin blanc & du fort vinaigre, ℔ ß.

Pilez les drogues qui doivent être pilées, & mettez le tout dans un vaiſſeau verniſſé bien couvert, & le laiſſez infuſer pendant vingt-

Oleum de Capparibus.

℞ *Corticis radicum capparum, fructuum aut potiùs gemmarum capparum, aā.* ℥ iv.

Corticis radicum tamariſci & ſummitatum ejuſdem floridarum aā. ℥ ij.

Foliorum rutæ recentium, cicutæ, ceterach, ſeminis agni caſti, florum geniſtæ, aā. ℥ j.

Radicum cyperi & gentianæ, aā. ℥ ß.

Olei communis, ℔ iij.

Vini albi, aceti fortis, aā. ℔ ß.

Contundenda contundantur & vaſe fictili vitreato excepta omnia, cooperto vaſe, horis viginti quatuor, ſuper cine-

quatre heures sur les cendres chaudes, puis faites-les cuire au bain-marie bien chaud presque jusqu'à consomption du vin & du vinaigre; coulez ensuite la décoction & l'exprimez, & gardez l'huile pour l'usage.

res calidos infundantur, deindè in balneo mariæ fervanti, ferè ad vini & aceti consumptionem decoquantur, colentur & exprimantur, purumque oleum ad usus servetur.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrédients, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile, le vin & le vinaigre, on couvrira le pot, & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiére en digestion vingt-quatre heures, on le mettra ensuite au bain-marie bouillant, pour faire cuire l'infusion, & consumer presque tout le vin & le vinaigre, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Elle est estimée propre pour les douleurs & pour les obstructions de la rate, elle est résolutive, & par conséquent bonne pour ramollir les schirres & les autres humeurs grossiéres, & on en frotte les parties malades. Vertus.

Je serois d'avis qu'on retranchât le vinaigre de cette composition, sa qualité astringente ne convient guère pour les effets qu'on attend du reméde; on pourroit en sa place doubler la dose du vin.

Le caprier est propre étant pris intérieurement, pour lever les obstructions de la rate, à cause d'un sel apéritif qu'il contient; mais il ne faut pas s'imaginer qu'il agisse de même, étant appliqué extérieurement; il n'a pas assez de force pour pénétrer jusqu'à ce viscère, principalement lorsque son sel a été émoussé dans l'huile: cette huile néanmoins ne laisse pas de produire un bon effet, parce qu'elle ramollit les duretés de la partie, elle agira de même aux autres endroits du corps.

On appelle ici les capres, des fruits, selon le vulgaire, mais ce n'est que pour se faire mieux entendre; car ce ne sont que des fleurs en bouton, ou qui n'ont point encore été épanouies, qu'on a confites dans du vinaigre. Les capres sont des fleurs en boutons.

On pourroit encore préparer une huile de capres simple avec une partie de ces boutons de caprier nouvellement cueillis & écrasés, & deux parties d'huile qu'on feroit cuire à petit feu, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité, & qu'on couleroit ensuite pour s'en servir; elle auroit les mêmes vertus que la précédente. Huile de capres simple.

Huile de Nicotiane. — Oleum Nicotianæ.

℞ Du suc de nicotiane nouvellement tiré, & de l'huile commune, aā. parties égales.

Faites-la cuire jusqu'à la consomption du suc; coulez-la & la gardez.

Préparez l'huile de ciguë de la même maniére.

℞ Succi nicotianæ recenter extracti, olei communis aā. partes æquales,

Coque ferè ad consumptionem succi, cola & serva. Huile de ciguë.

Eodem modo paretur oleum cicutæ.

REMARQUES.

On tirera du suc de nicotiane par expression; quand la plante est en sa vigueur, on le mêlera avec parties égales d'huile commune, on fera bouillir le mélange jusqu'à ce que le suc soit presque consumé, on coulera l'huile, & on la gardera pour le besoin.

Elle est fort résolutive, on peut s'en servir pour fondre & pour dissiper les schirres, & les autres tumeurs. Vertus.

Huile de Coſtus, de Méſué.		Oleum Coſtinum, Meſue.	
℞ Des ſommités de marjolaine,	℥ viij.	℞ *Summitatum ſampſuchi*,	℥ viij.
Du coſtus vrai,	℥ ij.	*Coſti veri*,	℥ ij.
De la caſſe odorante,	℥ j.	*Caſſiæ ligneæ*,	℥ j.
De l'huile commune,	℔ iij.	*Olei communis*,	℔ iij.
Du vin blanc, ce qu'il en faudra.		*Vini albi q. ſ.*	

Pilez les drogues qui en ont beſoin; faites l'infuſion, conſumez les ſucs par la coction, & gardez l'huile exprimée pour l'uſage.

Contuſa biduo infundantur, deindè coquantur in duplici vaſe ad humoris conſumptionem: colatum repone.

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrédients, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus trois livres d'huile & une livre de vin blanc, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant deux jours, enſuite on la fera bouillir doucement juſqu'à conſomption du vin, on coulera l'huile avec expreſſion, & on la gardera.

Vertus. Elle échauffe, elle réſout, elle fortifie les parties nerveuſes, elle diſſipe les catarrhes; on en frotte les parties malades.

Cette huile pourroit à plus juſte titre être appellée huile de marjolaine, qu'huile de coſtus, puiſqu'il entre dans ſa compoſition beaucoup plus de cette herbe que de racine de coſtus.

Huile de Maſtic,		Oleum Maſtichinum.	
℞ Du maſtic choiſi,	℔ ß.	℞ *Maſtiches electæ*,	℔ ß.
De l'huile roſat,	℔ ij.	*Olei roſati*,	℔ ij.
Du meilleur vin,	℥ ij.	*Vini generoſi*,	℥ ij.

Cuiſez ces drogues après les avoir miſes dans un vaiſſeau de terre verniſſé; coulez-les, & gardez l'huile dans ſa pureté.

Omnia vaſe fictili vitreato excepta coquantur, deindè colentur purumque oleum ſervetur.

Huile de ſtorax. On préparera de même l'huile de ſtorax.

Eodem modo paretur oleum de ſtyrace.

REMARQUES.

On prendra du maſtic bien pur, on le pulvériſera groſſiérement, & on le mettra dans un pot verniſſé, on y verſera l'huile & le vin, on couvrira le pot; & on le placera ſur un feu médiocre, pour faire bouillir doucement la matiére, juſqu'à ce que le maſtic ſoit diſſout, ce qui arrivera en peu de temps, on coulera l'huile, & on la gardera.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, les nerfs, les jointures, l'eſtomac, elle arrête le vomiſſement, on en frotte les parties affoiblies, on en met auſſi dans les lavements pour la lienterie, pour la dyſenterie, depuis demi-once juſqu'à une once & demie.

Doſe.

Huile de maſtic par la cornue. On tire encore l'huile du maſtic ſeul par la cornue à grand feu, mais elle eſt noire & puante.

Le maſtic étant une réſine, il ſe diſſout fort aiſément dans l'huile, le vin eſt inutile ici.

Huile

Huile de Morelle. — Oleum Solani.

♃ Des baies de morelle mûres & pilées, ℔ j.
De l'huile commune, ℔ iij.
Cuiſez-les juſqu'à la conſomption du ſuc ; exprimez l'huile & la gardez.

♃ *Baccarum ſolani maturarum, contuſarum,* ℔ j.
Olei communis, ℔ iij.
Coque ad conſumptionem ſucci, exprime & ſerva uſui.

REMARQUES.

On choiſira des baies de morelle mûres des plus groſſes, on les écraſera bien dans un mortier, & on les fera bouillir à petit feu avec l'huile, preſque juſqu'à conſomption du ſuc, on coulera l'huile exprimant fortement le marc, on la laiſſera dépurer ; puis l'ayant verſée par inclination, on la gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt rafraîchiſſante & propre à condenſer & à arrêter les humeurs ; on s'en ſert pour les plaies enflammées, elle entre dans l'onguent pompholyx. Vertus.

Huile de Mandragore. — Oleum Mandragoræ.

♃ Des ſucs de pommes de mandragore, ou à leur défaut, des feuilles de la même plante, ℥ iv.
Des têtes de pavot noir, ℥ iij.
Des feuilles de juſquiame, ℥ ij.
De violettes & de ciguë, aã. ℥ j.
De l'opium, du ſtorax calamite, aã. ℥ ß.
De l'huile commune, ℔ ij.
Ces ſucs mêlés avec de l'huile ayant été expoſés pendant dix jours à la chaleur du Soleil, cuiſez-les inſenſiblement juſqu'à la conſomption des ſucs ; coulez enſuite la décoction, dans laquelle vous diſſoudrez l'opium, vous y mêlerez le ſtorax diſſous avec un peu de térébenthine.

♃ *Succorum pomorum mandragoræ, vel ejus defectu, foliorum mandragoræ,* ℥ iv.
Capit. papav. nigri, ℥ iij.
Foliorum hyoſcyami, ℥ ij.
Violar. cicutæ, aã. ℥ j.
Opii, ſtyracis calamitæ, aã. ℥ ß.
Olei communis, ℔ ij.
Succos cum oleo ſoli expoſitos, poſt decimum diem, ſenſim ad ſuccorum exhauſtum coque & cola, dein opium diſſolve, ſtyracemque terebinthinæ modico ſolutam admiſce.

REMARQUES.

On tirera les ſucs par expreſſion, après avoir bien pilé & laiſſé macérer quelques heures les plantes vertes & récemment cueillies chacune en particulier, on mêlera ces ſucs avec l'huile, & l'on mettra en digeſtion le mélange dans une bouteille au Soleil, pour l'y laiſſer pendant dix jours ; on le fera enſuite bouillir dans dans un pot de terre verniſſé, juſqu'à conſomption des ſucs, puis on coulera l'huile, & l'on y diſſoudra autant qu'on pourra chaudement l'opium & le ſtorax dans un peu de térébenthine ; on gardera cette huile pour le beſoin.

Elle tempère & elle adoucit les inflammations, elle modère les douleurs en aſſoupiſſant, elle eſt bonne pour la brûlure, pour les hémorrhoïdes. Vertus.

Les têtes de pavot étant peu ſucculentes, ſi vertes qu'elles ſoient, il eſt bon de les humecter un peu après les avoir bien pilées avec du ſuc de mandragore.

L'opium ne ſe diſſoudra pas tout-à-fait dans l'huile, mais on le laiſſera toûjours tremper dedans, afin qu'elle s'en empreigne ſuffiſamment.

Le ſtorax eſt employé ici pour corriger les autres ingrédients par ſes parties ſubtiles, mais il n'y eſt pas beaucoup néceſſaire, puiſque cette compoſition n'eſt deſtinée que pour l'extérieur.

Huile de Nard.

℞ Du ſpica nard coupé par petits morceaux & pilé, ℥ iij.
Du meilleur vin, ℥ iv.
De l'huile commune, ℔ j. ß.
Laiſſez-les enſemble en macération dans un vaiſſeau couvert pendant huit jours; cuiſez-les enſuite juſqu'à la conſomption du vin; faites-en l'expreſſion, épurez l'huile, & la gardez pour l'uſage.

Oleum Nardinum.

℞ *Spicæ nardi minutim inciſæ & contuſæ,* ℥ iij.
Vini generoſi, ℥ iv.
Olei communis, ℔ j. ß.
Macerentur ſimul in vaſe cooperto per octo dies, deindè coquantur ad vini conſumptionem & exprimantur; depuratum oleum ad uſus ſervetur.

REMARQUES.

On incifera menu le ſpica nard, on le mettra dans une cruche, on verſera deſſus l'huile & le vin, on couvrira la cruche, & on la placera au Soleil ou dans une autre lieu chaud, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant huit jours, on fera enſuite bouillir l'infuſion doucement, juſqu'à ce que le vin ſoit conſumé, on coulera l'huile avec expreſſion, & on la gardera.

Vertus. Elle raréfie, elle digère & elle réſout les humeurs groſſiéres & pituiteuſes, on l'emploie dans la paralyſie, dans les tremblements de nerfs, dans les ſuffocations de matrice, on en introduit avec un petit coton dans les oreilles pour les bourdonnements.

Huile Muſcade.

℞ Des fleurs de lis, de la feuille Indienne, du maſtic, du coſtus & du ſpica nard, aā. ℥ ß.
Du bois d'aloës, de la caſſe odorante, de la myrrhe, du ſafran, du ſtorax calamite, aā. ʒ ij.
Du bdellium, du carpobalſame ou des cubébes & du girofle, aā. ℈ iv.
De la noix muſcade, ℈ ij.
Du muſc, ℈ j.
De l'huile commune, ℔ ij.
Du meilleur vin, ℔ ß.
Ces drogues légérement pulvériſées ſeront miſes en macération, puis cuites juſqu'à conſomption des ſucs, & ſeront coulées & gardées pour l'uſage.

Oleum Moſchatum, *ſeu* Muſſelinum, *ſeu* Moſchelæum.

℞ *Florum liliorum, folii Indi, maſtiches, coſti, ſpicæ nardi,* aā. ℥ ß.
Xylobalſami vel ligni aloes, caſſiæ ligneæ, myrrhæ, croci, ſtyracis calamitæ, aā. ʒ ij.
Bdellii, carpobalſami vel cubebarum, caryophyllorum, aā. ℈ iv.
Nucis moſchatæ, ℈ ij.
Moſchi, ℈ j.
Olei communis, ℔ ij.
Vini generoſi, ℔ ß.
Omnia leviter trita macerentur & coquantur ad vini ferè conſumptionem & colentur uſui.

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrédients, excepté le muſc, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, le vin & l'huile, on couvrira le pot, & on le placera en un lieu chaud, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant ſept ou huit jours, on fera enſuite bouillir l'infuſion à petit feu juſqu'à conſomption du vin, on l'exprimera, on la verſera toute chaude dans une cruche, & l'on y mettra infuſer le muſc enveloppé dans un nouet, & ſuſpendu par un fil qu'on attachera au col ou à l'anſe de la cruche ponr l'y laiſſer toûjours.

Vertus. Cette huile eſt propre pour fortifier les nerfs, la matrice, l'eſtomac, pour chaſſer les vents, pour réſoudre les humeurs groſſiéres; on en frotte les parties malades.

Il ne faut pas croire que le musc donne ici une bonne senteur ; cet aromate ne peut pas surpasser ni vaincre la mauvaise odeur d'une huile bouillie ; mais par sa partie volatile & raréfiante, il peut pénétrer & dissoudre les humeurs en augmentant le mouvement des esprits.

Huile de Sicyone, ou de Concombre sauvage, Simple.

℞ De la racine de concombre sauvage coupée & concassée, ℔ ß.
Du suc de concombre sauvage, ℔ j. ß.
De l'huile commune, ℔ iij.
Faites-les infuser, puis cuisez-les jusqu'à la consomption du suc, puis exprimez-les & gardez l'huile pour l'usage.

Oleum Sicyonium, *vel* Cucumeris agrestis, Simplex.

℞ Radicis cucumeris agrestis incisæ & contusæ, ℔ ß.
Succi cucumeris agrestis, ℔ j. ß.
Olei communis, ℔ iij.
Infundantur & coquantur ad succi consumptionem, tunc exprimantur, & servetur oleum.

REMARQUES.

On aura des racines de concombre sauvage bien nourries & récemment cueillies, on les coupera par petits morceaux, on les pilera bien, & on les mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile & le suc des concombres sauvages nouvellement tiré, on bouchera le vaisseau, & on l'exposera deux ou trois jours au Soleil, ou à un autre lieu chaud, ensuite on fera bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à diminution du suc, on coulera l'huile, & on la gardera pour le besoin.

Elle atténue, elle amollit, elle échauffe & elle résout, elle dissipe les humeurs froides du cerveau, étant introduite dans le nez avec un petit tampon de linge ; elle résout les tumeurs scrophuleuses étant appliquée dessus. Vertus.

Comme le concombre sauvage est visqueux, il faut le laisser macérer quelque tems quand il a été pilé, & le faire un peu chauffer, avant que de l'exprimer, pour en tirer le suc.

Le nom de cette huile vient de ce qu'elle a été autrefois fort en usage dans une contrée du Peloponnèse, nommée *Sicyonie.*

Huile de Concombre sauvage, Composée, d'Actuarius.

℞ De la racine de concombre sauvage, ℔ j.
Des fleurs de romarin ; de la pyréthre, de l'euphorbe, de l'agaric, du castoréum & du nitre, aã. ℥ iij.
De l'huile commune, ℔ iv.
Du meilleur vin, ℔ ij.
Mettez le tout en infusion, & le cuisez jusqu'à la consomption du vin ; exprimez-les ensuite, & l'huile épurée sera gardée pour l'usage.

Oleum Sicyonium Compositum, Actuarii.

℞ Radicis cucumeris silvestris, ℔ j.
Florum rorismarini ; pyrethri, euphorbii, agarici, castorei, nitri, aã. ℥ iij.
Olei communis, ℔ iv.
Vini generosi, ℔ ij.
Infundantur & coquantur ad vini consumptionem, tunc exprimantur & oleum depuratum servetur ad usum.

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera bien les racines de concombre sauvage, on les mettra dans une cruche avec les fleurs de romarin & les autres drogues grossiérement pulvérisées, on versera dessus l'huile & le vin, on bouchera la cruche, & on l'exposera sept ou huit jours au Soleil ou à une autre chaleur ; on fera bouillir ensuite l'infusion à petit feu, remuant de temps en temps la matiére avec une es-

patule jusqu'à consomption du vin, on coulera la liqueur avec expression; & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Vertus. Elle échauffe & résout plus que la précédente, elle est propre pour les schirres du foie & de la rate, pour les duretés de la matrice.

Huile Résolutive.

♃ Des racines de concombre sauvage, de bryone & d'althæa, aā. ℔ j.
De l'huile commune, ℔ iv.
Exposez-les au Soleil pendant un mois; après cela cuisez-les & les exprimez.

Oleum Resolutivum.

♃ *Radicum cucumeris asinini, bryoniæ, althææ*, aā. ℔ j.
Olei communis, ℔ iv.
Insolentur simul integro mense, posteà coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On rapera la racine de bryone, on coupera & l'on concassera bien les autres racines, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre, on versera l'huile, on couvrira le pot exactement, & on l'exposera au Soleil ou à un autre lieu chaud pendant un mois, on fera ensuite bouillir doucement la matiére jusqu'à consomption de l'humidité, on coulera l'huile par un linge, exprimant fortement le marc, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour digérer, pour ramollir & pour résoudre; on s'en sert pour atténuer les humeurs visqueuses, & pour les faire dissiper, on en frotte les parties malades.

Huile Auditive Ambrée, d'Ant. Mynsicht.

♃ De l'huile d'amandes amères, ℥ iv.
De nard composé & de lis, aā. ℥ ij.
Des sucs d'origan, de marjolaine, de rue, de poireaux, de raves, d'oignons, aā. ℥ j.
Ces drogues étant mêlées seront cuites jusqu'à la consomption des sucs, puis ayant coulé l'huile, ajoûtez-y
De l'esprit-de-vin dans lequel on aura fait infuser des cloportes, & du meilleur vinaigre, aā. ℥ ß.
De l'ambre gris, des fleurs de serpolet, des baies de sabine, de la semence de cumin & du macis, aā. ʒ j.
Des cubébes, de l'ellébore blanc, du mastic, du ladanum, du storax calamite, aā. ʒ ß.
Du castoréum vrai, du poivre long, du safran & du nitre, aā. ℈ j.
Toutes ces drogues bien concassées, seront de nouveau cuites au bain-marie, après cela mêlez avec l'huile exprimée,
De l'huile de fourmis & d'anis, aā. ʒ j.
Des trochisques de gallia-moschata, ℈ j.
Mêlez le tout, & le gardez pour l'usage.

Oleum Acousticum Ambratum, Ant. Mynsicht.

♃ *Olei amygdalarum amararum*, ℥ iv.
Nardini comp. liliorum albor. aā. ℥ ij.
Succorum origani, majoranæ, rutæ, porri, raphani, ceparum, aā. ℥ j.
Mixta coquantur ad succorum consumptionem, posteà oleo colato adde
Spiritûs vini millepedibus priùs impregnati, aceti vini acerrimi, aā. ℥ ß.
Ambræ grisea, florum serpylli, baccarum sabinæ, seminis cymini, macis, aā. ʒ j.
Cubebarum, ellebori albi, mastichis, ladani, styracis calamitæ, aā. ʒ ß.
Castorei veri, piperis longi, croci, nitri, aā. ℈ j.
Omnia diligenter conquassata, denuò in balneo mariæ coquantur, posteà oleo colato & expresso immisce
Oleorum formicarum, anisi, aā. ʒ j.
Trochiscorum galliæ moschatæ, ℈ j.
Misce, & ad usum repone.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la maniére ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre vernissé, on fera bouillir le mélange jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, & on la laissera refroidir; cependant on aura fait infuser pendant vingt-quatre heures deux douzaines de cloportes vivants dans une once d'esprit-de vin, on coulera ensuite l'infusion avec expression, & l'on en mêlera demi-once avec l'huile coulée, le vinaigre & les autres drogues grossiérement pulvérisées; on laissera macérer le tout dans un vaisseau de verre ou de terre bien bouché pendant cinq ou six jours, on mettra ensuite le vaisseau au bain-marie chaud pendant une heure, puis on coulera l'infusion, exprimant fortement le marc, on mêlera dans la liqueur coulée, les huiles d'anis & de fourmis, & les trochisques de gallia-moschata bien pulvérisés, on gardera cette huile dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne contre la surdité, elle chasse les vents, elle dissipe le bruissement des oreilles, elle appaise les douleurs de cette partie, elle fait suppurer les abscès qui s'y forment, on en instille quelques gouttes dans l'oreille au matin & au soir. Vertus.

Huile d'Aunée.		Oleum Enulatum.	
℞ De la racine d'aunée,	℔ j.	℞ *Radicis enulæ campanæ,*	℔ j.
Du vin rouge,	℔ ß.	*Vini rubri,*	℔ ß.
De l'huile commune,	℔ ij.	*Olei communis,*	℔ ij.

Mêlez le tout, & cuisez-le à petit feu, exprimez la décoction, & gardez l'huile exprimée pour l'usage.

Misceantur, coquantur igne lento, exprimantur, & servetur oleum expressum ad usum.

REMARQUES.

On aura des racines d'aunée des mieux nourries, récemment cueillies, on les rapera, & on les fera bouillir à petit feu avec l'huile & le vin, jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur avec forte expression & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Elle est propre pour guérir la grattelle & les dartres, elle est résolutive, on en frotte les parties malades. Vertus.

Huiles de Poivres, de Mésué.		Oleum de Piperibus, Mesue.	
℞ Des myrobolans chébules, blériques, embliques & Indiques, aā.	℥ v.	℞ *Myrobalanorum chebulorum, belle-ricorum, emblicorum, Indorum,* aā.	℥ v.
Des racines d'ache & de fenouil, aā.	℥ iij. ß.	*Radicum apii, fœniculi,* aā.	℥ iij. ß.
Du gingembre, du poivre long, noir & blanc, aā.	℥ iij.	*Zingiberis, piperis longi, nigri & albi,* aā.	℥ iij.
Des gommes sagapénum, opopanax, & ammoniac, aā.	℥ ij. ß.	*Sagapeni, opopanacis, ammoniaci,* aā.	℥ ij. ß.
Du turbith,	℥ ij.	*Turbith,*	℥ ij.
Des sommités de thym verd & des feuilles de rue verdoyantes, aā.	man. ß.	*Surculorum thymi viridis, foliorum rutæ virentium,* aā.	man. ß.

Ces drogues un peu pilées seront cuites jusqu'à diminution du tiers dans ℔ xij. d'eau; ajoûtez à la colature,

Parùm trita coquantur ad tertias, in aquæ ℔ xij. colaturæ adde

De l'huile de lin, ℔ j. ß.	*Olei lini,* ℔ j. ß.
Cuisez le tout jusqu'à la consomption de l'eau, & reservez l'huile pour l'usage.	*Percoquantur ad aquæ consumptionem; post, colatum usui reconde.*

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y versera douze livres d'eau, on couvrira le pot & l'on fera bouillir le mélange à petit feu, jusqu'à diminution de la troisiéme partie, on coulera la décoction & l'on y mêlera l'huile de lin, on fera de rechef cuire la liqueur jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on gardera l'huile qui restera.

Vertus. Elle est propre pour fortifier les nerfs, pour la paralysie, pour les convulsions, pour la sciatique, pour les humeurs froides, pour les duretés de la rate; on en frottera les parties malades.

Mésué demande ici l'huile de ricin; mais comme elle ne se trouve point chez les Apothicaires, on lui substituera celle de lin.

Il entre trop d'ingrédients dans cette composition pour la quantité de l'huile, & il y en a plusieurs qui me paroissent inutiles, comme les myrobolans, le turbith.

La longue coction, qu'on fait des drogues dans l'eau, dissipe leur partie volatile, & amoindrit beaucoup leur qualité, je trouverois plus à propos qu'on les mît en digestion dans l'huile avec un peu de vin pendant quelques semaines, puis que l'on fît bouillir l'infusion légérement, & qu'on la coulât avec expression, par ce moyen, l'huile s'empreindroit des substances volatiles & fixes des ingrédients. Voici donc comme je voudrois réformer cette description.

Huile de Poivres, Réformée.	Oleum de Piperibus, Emendatum.
♃ Du poivre long & noir, aã. ℥ j. ß.	♃ *Piperis longi & nigri, aã.* ℥ j. ß.
Des racines de gingembre, de fenouil & d'ache, aã. ℥ ß.	*Radicum zingiberis, fœniculi & apii, aã.* ℥ ß.
Des gommes ammoniac, opopanax & sagapénum, aã. ʒ iij.	*Gummi ammoniaci, opopanacis & sagapeni, aã.* ʒ iij.
Des sommités de thym verd & de rue, aã. man. ß.	*Surculorum thymi viridis & rutæ, aã.* man. ß.
De l'huile de lin, ℔ ij.	*Olei lini,* ℔ ij.
Du vin rouge, ℔ ß.	*Vini rubri,* ℔ ß.
Pilez ces drogues, puis laissez-les en macération dans un lieu chaud pendant un mois, dans un vaisseau bien bouché; après cela cuisez-les à petit feu, coulez ensuite la décoction & l'exprimez, & gardez l'huile pour l'usage.	*Contundantur, misceantur & macerentur in loco calido per mensem, vase obturato, deindè coquantur igne lento, colentur & exprimantur, colatum oleum servetur ad usum.*

Huile Carminative, d'Ant. Mynsicht.	Oleum Carminativum, Ant. Mynsicht.
♃ Des huiles distillées de cumin, ʒ ß.	*Oleorum destillatorum cymini,* ʒ ß.
De fenouil, d'anis & de carvi, aã. ʒ j.	*Fœniculi, anisi, carvi, aã.* ʒ j.
D'aneth, d'oranges, de camomille, aã. ʒ ß.	*Anethi, arantiorum, chamomillæ, aã.* ʒ ß.
Mêlez le tout, & le gardez pour l'usage.	*Misce & ad usum repone.*

REMARQUES.

On mettra toutes les huiles diſtillées ou eſſences enſemble dans une phiole & on les agitera pour les mêler exactement.

Cette huile eſt propre pour atténuer les viſcoſités, pour chaſſer les vents, pour appaiſer les tranchées & les douleurs; on s'en ſert pour les mélancoliques: La doſe en eſt depuis trois gouttes juſqu'à ſix : on peut auſſi en oindre la région de l'eſtomac & le nombril. Vertus. Doſe.

Toutes ces huiles ſe diſtillent comme l'huile de cannelle, qu'on trouvera décrite dans mon *Livre de Chymie.*

On pourroit abréger la compoſition de l'huile carminative, ſans diminuer ſa vertu; car les huiles d'aneth, d'anis & de fenouil ayant une même qualité, on pourroit n'employer qu'une des trois en quantité proportionnée, ainſi l'on peut réformer cette deſcription en la maniére ſuivante.

Huile Carminative, Corrigée.

℞ Des huiles diſtillées de ſemences de cumin, ʒ ß.
D'anis, ʒ ij. ß.
De carvi, ʒ j.
D'oranges & de camomille, aã. ʒ ß.

Mêlez-les toutes, & gardez ce mélange pour l'uſage.

Oleum Carminativum, Correctum.

℞ *Oleorum deſtillatorum ſeminis cymini,* ʒ ß.
Aniſi, ʒ ij. ß.
Carvi, ʒ j.
Arantiorum, chamomillæ, aã. ʒ ß.

Miſce, & ad uſum repone.

Huile de Peuplier.

℞ Des yeux de peuplier, ℔ j.
De l'huile commune, ℔ iij.
Du vin rouge, ℔ ß.

Laiſſez le tout en macération pendant huit jours, cuiſez-le enſuite & l'exprimez, & gardez l'huile exprimée pour l'uſage.

Oleum Populeum.

℞ *Oculorum populi arboris,* ℔ j.
Olei communis, ℔ iij.
Vini rubri, ℔ ß.

Macerentur ſimul per octo dies, poſteà coquantur & exprimantur, expreſſum oleum depuratum ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On aura des yeux de peuplier récemment cueillis, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans une cruche, on verſera deſſus l'huile & le vin, on bouchera la cruche, on l'expoſera huit jours au Soleil ou en un autre lieu chaud, puis on fera bouillir la matiére à petit feu juſqu'à conſomption du vin, on coulera l'huile avec forte expreſſion; & l'ayant laiſſé dépurer, on la gardera pour le beſoin.

Elle adoucit en rafraîchiſſant, elle eſt bonne pour les inflammations, pour la brûlure entamée; elle eſt réſolutive.

Le vin qu'on fait entrer dans cette compoſition lui eſt plûtôt préjudiciable qu'utile, parce qu'il détruit une partie de la vertu rafraîchiſſante des boutons de peuplier, qui fait leur plus grande vertu, il ſeroit bon de le retrancher; l'humidité du peuplier ſuffit pour la coction de l'huile. Vertus.

Huile de Marjolaine.

℞ De la marjolaine, man. iv.
De serpolet, man. ij.
Des feuilles de myrte ou de ses baies, man. j.
D'aurone & de menthe aquatique, aã. man. ß.
De l'huile commune, ℔ iij.

Laissez-les en macération pendant huit jours dans un vaisseau bien bouché, cuisez-les ensuite, faites-en l'expression, & gardez l'huile exprimée pour l'usage.

Oleum Majoranæ.

℞ Herbarum majoranæ, man. iv.
Serpylli, man. ij.
Foliorum myrti vel baccarum, man. j.
Abrotani, menthæ aquaticæ, aã. man. ß.
Olei communis, ℔ iij.

Macerentur simul calidè in vase clauso per octo dies, deindè coquantur & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les herbes, on les mettra dans une cruche, on versera l'huile, on bouchera le vaisseau, on l'exposera au Soleil ou en un autre lieu chaud pendant huit jours, on fera ensuite bouillir légérement l'infusion à petit feu, on la coulera, exprimant fortement le marc, & l'on gardera l'huile coulée, pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est résolutive, elle fortifie le cerveau, les nerfs, l'estomac, elle chasse les vents & les vers, elle est bonne pour la sciatique, elle atténue les viscosités; on en frotte la partie malade.

Quelques Auteurs demandent qu'on réïtère encore deux infusions d'herbes dans la même huile; mais c'est donner de la peine inutilement, car dans l'infusion décrite, il y a plus de plantes qu'il n'en faut pour empreindre l'huile; & quand on y en remettroit davantage, elles sortiroient sans y avoir rien laissé, parce que les pores de l'huile étant pleins, ils ne pourroient recevoir davantage de substance.

Huile de marjolaine simple. On pourroit faire une huile de marjolaine simple avec la seule marjolaine infusée dans l'huile, elle auroit autant de vertu que l'autre.

On tire par la distillation une huile ou essence de marjolaine, comme l'on tire l'huile de cannelle qui est décrite dans mon Livre de Chymie.

Huile de Mucilage.

℞ De la racine de guimauve récente, ℥ iv.
De la semence de fœnugrec & de lin, aã. ℥ j. ß.
De la scille récente concassée, ℥ j.

Laissez-les macérer chaudement dans s. q. d'eau; après cela cuisez-les jusqu'à ce qu'elles soient en état de rendre un mucilage grossier, & vous y ajoûterez

Des huiles d'aneth, de camomille, & de lis blanc, aã. ℥ xvj.

Cuisez-les de nouveau jusqu'à consomption de l'humidité en remuant toûjours la matiére de crainte qu'elle ne brûle, & gardez l'huile pour l'usage.

Oleum Mucaginum.

℞ Radicis althææ recentis, ℥ iv.
Seminis fœnugræci & lini, aã. ℥ j. ß.
Scillæ recentis contusæ, ℥ j.

Macerentur calidè in s. q. aquæ, deindè coquantur donec remittant crassam & viscosam mucaginem, cui adde

Olei anethini, chamæmelini, liliorum alborum, aã. ℥ xvj.

Coquantur simul ad humiditatis aqueæ consumptionem, subindè agitando ne adurantur; coletur & servetur oleum ad usum.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux les racines de guimauve & les oignons de scille,

feille, on les concaffera & on les mettra avec les femences entiéres dans un pot de terre, on verfera deffus fix ou fept livres d'eau bouillante, on couvrira le pot & on laiffera macérer le tout pendant dix ou douze heures; on fera enfuite bouillir l'infufion jufqu'à ce qu'elle foit mucilagineufe, on la coulera avec expreffion, on y joindra les huiles, & l'on fera bouillir le mélange jufqu'à confomption de l'humidité, remuant fur la fin, pour empêcher que le mucilage ne s'attache au fond du vaiffeau, & ne brûle; on coulera l'huile, & on la gardera pour l'ufage.

Elle amollit, elle réfout, elle avance la fuppuration, elle diffipe les douleurs de rhumatifme & des jointures; on en frotte les parties malades. Vertus.

Huile Néphrétique, d'Ant. Mynficht.	Oleum Nephriticum, Ant. Mynficht.
℞ Des huiles, de fuccin blanc rectifiée, de térébenthine & de geniévre, aã. ℥ iv.	℞ *Oleorum, fuccini albi rectificati, terebinthinæ, juniperi*, aã. ℥ iv.
De la levûre de pain, du fel commun & du tartre blanc, aã. ℥ j.	*Fermenti panis, falis communis, tartari albi*, aã. ℥ j.
Des eaux de lierre terreftre, de perfil, d'arrête-bœuf, aã. ℔ iij.	*Aquarum hederæ terreftris, petrofelini, ononidis*, aã. ℔ iij.
Mêlez le tout & le diftillez par l'alambic: après cela féparez l'huile, & la refervez pour l'ufage.	*Mifce, & per alembicum diftilla, poftea fepara oleum & ad ufum referva.*

REMARQUES.

On pulvérifera fubtilement le tartre blanc & le fel, on les mêlera avec le levain, les huiles; on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on verfera deffus les eaux diftillées, on couvrira la cucurbite de fa chape, on y adaptera un récipient, on lutera les jointures, & par un feu de fable gradué, on fera diftiller la liqueur, pouffant le feu fur la fin, on féparera l'huile qui furnagera l'eau dans le récipient, & on la gardera.

Elle atténue & chaffe la pierre & le gravier du rein, elle foulage dans la colique néphrétique, elle pouffe par les urines, elle fortifie la matrice, & elle aide à l'accouchement: La dofe en eft depuis deux gouttes jufqu'à fix. Vertus. Dofe.

L'eau diftillée, qui refte dans le récipient après qu'on en a tiré l'huile, eft auffi fort apéritive, on peut s'en fervir aux mêmes ufages: La dofe en eft depuis une once jufqu'à quatre.

Huile de Staphis-Aigre.	Oleum de Staphide Agriâ.
℞ Du ftaphis-aigre, ℥ j. ß.	℞ *Staphidis agriæ*, ℥ j. ß.
Du fuc de fenouil, ℔ ß.	*Succi fœniculi*, ℔ ß.
De l'huile de nard, ℔ j.	*Olei nardini*, ℔ j.
Mêlez ces drogues, & les laiffez en macération pendant quinze jours: après cela cuifez-les, puis exprimez la décoction, & gardez l'huile exprimée pour l'ufage.	*Mifceantur, & macerentur per quindecim dies, poftea coquantur & exprimantur. Expreffum oleum fervetur ad ufum.*

REMARQUES.

On pulvérifera groffiérement le ftaphis-aigre, on le mettra dans une cruche, on verfera deffus l'huile & le fuc de fenouil nouvellement tiré, on bouchera la cruche, on la placera en un lieu chaud, & on l'y laiffera pendant quinze

jours, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion jusqu'à consomption du suc, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile coulée & dépurée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle dissipe les flatuosités & le bruissement des oreilles, on en fait entrer quelques gouttes dedans avec un peu de coton.

Huile Balsamique, d'Ant. Mynsicht.	Oleum Balsami, Ant. Mynsicht.
♃ Des huiles d'olives, ℔ j.	♃ *Oleorum olivarum,* ℔ j.
De mille-pertuis & de baies de laurier, aā. ℥ j.	*Hyperici, baccarum lauri,* aā. ℥ j.
De baies de geniévre & de pétrole, aā ℥ ß.	*Granorum juniperi, petrolei,* aā. ℥ ß.
De bois de roses, de spica, aā. ʒ ij.	*Ligni rhodini, spicæ,* aā. ʒ ij.
De semences d'angélique & d'anis, aā. ʒ ij.	*Seminis angelicæ & anisi,* aā. ʒ j.
De la térébenthine de Cypre lavée dans l'eau de violettes, ℔ ß.	*Terebinthinæ Cypriæ aquâ violarum lotæ,* ℔ ß.
Mêlez le tout, & avec une q. s. de racines d'orcanette, faites-en un baume rouge.	*Misce, & cum s. q. radicis anchusæ fiat oleum seu balsamum rubicundum.*

REMARQUES.

On mettra dans une cruche de terre toutes les huiles, la térébenthine lavée dans de l'eau de violettes, & deux onces de racines d'orcanette séches concassées, on bouchera bien le vaisseau, & on le placera au bain-marie chaud pour y laisser la matiére en digestion pendant douze heures; ensuite l'on fera bouillir le bain marie, & quand l'infusion sera bien chaude, on l'agitera avec une espatule de bois, & on la coulera avec forte expression, on gardera l'huile coulée dans une bouteille; c'est un baume.

Vertus. Elle atténue, elle échauffe, elle résout, elle ouvre & elle pénétre; on peut s'en servir pour dissoudre les humeurs froides, pour la paralysie, pour la goutte sciatique, pour résister à la gangréne, pour nettoyer les plaies.

Huile de Baume, de P. de Abano.	Oleum Balsami, Pet. de Abano.
♃ De la térébenthine, ℔ j. ℥ iv.	♃ *Terebinthinæ,* ℔ j. ℥ iv.
Du ladanum, ʒ x.	*Ladani,* ʒ x.
Du storax liquide, de la myrrhe, de l'aloës, du spica nard, du sang de dragon, de l'encens, de la mumie, de l'opopanax, du bdellium, du carpopalsame, de la cannelle, de la sarcocolle, du safran, du mastic, de la gomme Arabique, aā. ℥ j.	*Styracis liquidæ, myrrhæ, aloes, spicæ nardi, sanguinis draconis, thuris, mumiæ, opopanacis: bdellii, carpobalsami, cinnamomi, sarcocollæ, croci, mastiches, gummi Arabici,* aā. ℥ j.
Du musc, gr. xviij.	*Moschi,* gr. xviij.
Toutes ces drogues bien mêlées seront distillées par la retorte.	*Omnia mixta per retortam distillentur s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement les ingrédients, on les mettra avec la térébenthine dans une grande cornue, dont la moitié demeurera vuide, on la placera dans un fourneau de sable; on adaptera au cou de la cornue un grand récipient,

on lutera exactement les jointures, & par un feu gradué, l'on fera diſtiller l'eſprit & l'huile, on délutera le récipient & l'on verſera la liqueur dans un entonnoir garni de papier gris, l'eſprit paſſera & l'huile demeurera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille.

Elle raréfie, elle atténue, elle déterge, elle réſiſte à la putréfaction, elle réſout, elle fortifie les nerfs & la matrice; on en met dans les plaies, & l'on en frotte les membres douloureux, étant mêlée avec quelque huile appropriée, comme avec l'huile de vers. Vertus.

Il eſt néceſſaire que la cornue qu'on emploie pour cette opération ſoit grande, parce que la matiére étant échauffée, ſe raréfie beaucoup; & ſi elle ne trouvoit aſſez d'eſpace, il y auroit à craindre qu'elle ne ſortît en ſubſtance dans le récipient.

Huile d'Eſcarbots,	Oleum Scarabæorum.
♃ Des eſcarbots, appellés *fouilles-merde*, ℔ j.	♃ *Scarabæorum ſtercorum*, ℔ j.
De l'huile de lin, ℔ ij.	*Olei lini*, ℔ ij.
Faites bouillir le tout enſemble à un feu lent, juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe que rendent ces inſectes; coulez la liqueur & l'exprimez.	*Bulliant ſimul igne lento ad humiditatis aquoſæ conſumptionem, tunc colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On ramaſſera des eſcarbots qu'on trouve ſur les excréments, qu'on appelle par cette raiſon *Fouilles-merdes*, lorſqu'ils ſont dans leur vigueur; on les mettra tout vivants dans un vaiſſeau de terre, qu'on couvrira & qu'on placera ſur un petit feu pour y faire bouillir doucement la liqueur; & quand on verra que l'humidité aqueuſe aura été conſumée, on coulera la liqueur avec expreſſion & l'on gardera l'huile; c'eſt l'huile d'eſcarbots.

Elle eſt réſolutive, adouciſſante & fortifiante; on s'en ſert pour réſoudre les hémorrhoïdes & pour raffermir l'anus quand il eſt relaché, étant appliqué deſſus. Vertus.

On peut rendre cette huile plus forte & plus efficace, en réïtérant d'y mettre bouillir de nouveaux eſcarbots.

Huile Stomachale,	Oleum Stomachale.
♃ Des ſommités d'abſinthe, man. j.	♃ *Summitatum abſinthii*, man. j.
Du maſtic, ℥ ij. ß.	*Maſtiches*, ℥ ij. ß.
Du girofle & du ſantal citrin, aā. ℥ ij.	*Caryophyllorum, ſantali citrini*, aā. ℥ ij.
Des roſes rouges & du macis, aā. ℥ j. ß.	*Roſarum rubrarum, macis*, aā. ℥ j. ß.
De l'huile d'abſinthe, ℔ j.	*Olei abſinthii*, ℔ j.
Du vin d'Eſpagne, ℔ ß.	*Vini odoriferi*, ℔ ß.
Mêlez le tout, & le laiſſez en macération pendant quinze jours; cuiſez-le enſuite & l'exprimez, puis gardez l'expreſſion pour l'uſage.	*Miſceantur, macerentur per quindecim dies, coquantur & exprimantur, expreſſum oleum ſervetur ad uſum.*

REMARQUES.

On aura des ſommités d'abſinthe vulgaire, on les inciſera & on les pilera dans un mortier; on pulvériſera groſſiérement le maſtic, les girofles, le ſantal & le

macis, on mettra la poudre dans une cruche avec les roses & l'absinthe pilées ; on versera dessus l'huile & le vin, on bouchera bien la cruche, & on la mettra au Soleil ou en un autre lieu chaud, pour y laisser la matiére en digestion pendant quinze jours, on fera ensuite bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera l'huile avec expression forte du marc, & on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle fortifie l'estomac, & elle empêche les tranchées ; elle résout, elle chasse les vers & les vents, elle atténue les humeurs grossiéres & visqueuses ; on en frotte les parties malades.

L'huile d'absinthe, étant déja empreinte de l'herbe, elle ne peut guère recevoir d'impression des drogues qu'on y fait infuser & bouillir.

Le vin, qu'on doit employer ici pour suivre l'intention de l'Auteur, est le vin muscat, ou un autre semblable ; mais l'odeur qu'on y demande n'y sert de guère, car elle se dissipe en bouillant ; le gros vin de teinte y seroit plus convenable que les autres à cause de son astriction.

Huile d'Excester.

℞ Des feuilles de romarin, ℥ iij.
D'aurone, de bétoine, de chamæpitys & de lavande, aã. ℥ j. ß.
De la racine d'ellébore blanc & noir, des semences de cumin & de fænugrec, de l'écorce de frêne & de limons, des fleurs de camomille, de genêt, de lis blancs & de sureau, de l'absinthe, de la petite centaurée, de l'eupatoire, du fenouil, de l'hyssope, du laurier, de la marjolaine, de la mélisse, de l'herbe aux chats, du pouillot, de la sabine, de la sauge & du thym, aã. ʒ j.
De l'euphorbe, de la mourarde, du castoréum, du pyréthre, aã. ʒ ij.
De l'huile, ℔ iv.
Du vin, ℥ ix.

Après avoir pilé les herbes, les semences, les fleurs & l'euphorbe, coupé les racines, les écorces, le castoréum, & les avoir laissées en macération avec l'huile & le vin à la chaleur du bain-marie, & les avoir fait cuire ensuite jusqu'à consomption du vin & de presque toute l'humidité, coulez l'huile & la gardez pour l'usage.

Oleum Excestrense.

℞ *Foliorum rorismarini,* ℥ iij.
Abrotani, betonicæ, chamæpityos, lavendulæ, aã. ℥ j. ß.
Radicis ellebori nigri & albi, corticis fraxini & limonum, seminis cymini & fænugræci, florum chamæmeli, genistæ, liliorum alborum, sambuci, herbarum absinthii, centaurii minoris, eupatorii, fœniculi, hyssopi, lauri, majoranæ, melissæ, nepetæ, pulegii, sabinæ, salviæ, thymi, aã. ʒ j.
Euphorbii, sinapeos, castorei, pyrethri, aã. ʒ ij.
Olei, ℔ iv.
Vini, ℥ ix.

Herbis, floribus, seminibus & euphorbio contusis, incisis radicibus, corticibus & castoreo, maceratisque horis duodecim affuso vino & oleo ad balnei calorem, & coctis demùm lento igne ad vini & humoris consumptionem, coletur oleum & servetur.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & le vin, on couvrira le pot, & on le placera au bain-marie chaud, pour y laisser la matiére en digestion pendant douze heures, on la fera ensuite bouillir lentement jusqu'à consomption du vin & de presque toute l'humidité aqueuse des herbes, on coulera l'huile avec forte expression, & on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est bonne pour ramollir en fortifiant, elle chasse les vents, elle atténue les humeurs visqueuses, elle résout les duretés du foie, de la rate & de la matrice.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, elle me paroît trop

composée ; à la vérité, toutes les drogues qui y entrent sont bonnes, remplies de vertus, & convenables aux maladies pour lesquelles on emploie la compofition ; mais on auroit pû l'abréger en doublant, triplant ou quadruplant la quantité de plusieurs de ces ingrédients, & retranchant les autres qui ont les mêmes qualités

Huile des Sept-Fleurs, d'Ant. Mynsicht.

On prépare cette huile par plusieurs infusions réitérées des fleurs de violettes, de sureau, de roses, de camomille, de lis blancs; de bouillon blanc & de mauve en arbre rouges, dans l'huile d'olives.

Or il faut infuser chacune de ces fleurs au Soleil séparément, & dans le temps qu'on peut les avoir en leur vigueur, & réitérer même ces macérations séparées plus d'une fois avec de nouvelles fleurs. Il faut exprimer très-fortement chacune de ces infusions ; après quoi mêlant toutes ces infusions, vous aurez une huile balsamique & anodyne, très-propre pour calmer les douleurs procédantes, tant de froideur que de chaleur ; que vous garderez pour l'usage.

Oleum Septem Florum, Ant. Mynficht.

Paratur ex oleo olivarum per multas repetitas infusiones florum violarum, sambuci, rosarum, chamomillæ, liliorum alborum, verbasci & malvæ arboris rubrorum.

Infundantur autem flores in oleo & quilibet suo tempore dum haberi potest, recèns & seorsim digerantur in Sole & post debitam macerationem, quilibet flos seorsim quoque fortiter exprimatur, & hic labor cum aliis & recentibus floribus aliquoties repetendus. Sic tandem oleum anodynum & verè balsamicum accipies, in omnibus tam frigidis quàm calidis doloribus appropriatum, quod usui repones.

REMARQUES.

On mettra dans une cruche une livre de fleurs de violettes, on versera dessus quatre livres d'huile d'olives, on bouchera la cruche & on la placera en un lieu chaud où le Soleil vienne, on y laissera la matiére en digestion, jusqu'à ce que les fleurs de sureau soient dans leur vigueur, alors on fera bouillir légérement l'infusion, on la coulera avec expression, & on la reversera toute chaude dans la même cruche où l'on aura fait entrer une livre de fleurs de sureau nouvellement cueillies, on bouchera le vaisseau & on l'exposera au Soleil comme auparavant pendant quinze jours, ou jusqu'à ce que les roses soient en leur force, alors on fera bouillir, on coulera & l'on exprimera l'infusion, on la versera derechef dans la cruche où l'on aura mis une livre de roses pâles mondées, on bouchera la cruche & on la remettra au Soleil pour y laisser la matiére en digestion pendant quinze jours, ou jusqu'à ce que les lis blancs soient épanouis, alors on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression, & on la versera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de lis blancs incisées ; on bouchera le vaisseau, & on l'exposera au Soleil pendant quinze jours ; on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression, & on la reversera dans la cruche, où l'on aura mis une livre de fleurs de mauves en arbres rouges ; on bouchera la cruche, & on la remettra au Soleil pour y laisser la matiére en digestion, quinze jours ; on fera bouillir l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on la reversera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de bouillon-blanc, on bouchera le vaisseau & on le placera au Soleil pour y laisser la matiére en digestion pendant quinze jours ; ensuite on la fera bouillir, on la coulera, on l'exprimera, & l'on reversera l'huile dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de camomille ; on bouchera le vaisseau & on le placera au Soleil pour y laisser la

matiére en digeftion pendant quinze jours, on fera bouillir l'infufion à petit feu, jufqu'à confomption de prefque toute l'humidité aqueufe, on la coulera & on l'exprimera, & on laiffera dépurer l'huile ; & l'ayant verfée par inclination pour en féparer les féces, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eft propre pour adoucir & pour calmer les douleurs de la tête & des autres parties, elle ramollit, elle réfout, on peut en mêler dans les lavements pour les coliques depuis demi-once jufqu'à une once & demie.

Dofe. L'Auteur demande qu'on réïtère l'infufion de chaque fleur plufieurs fois, mais alors on peut s'affûrer que l'huile ne fera empreinte que de la fubftance des premiéres fleurs qu'on y aura mifes infufer, car fes pores étant une fois occupés, elle ne pourra plus recevoir d'autre impreffion.

Huile de Vers de Terre.	Oleum Lumbricorum.
♃ Des vers de terre des plus gros & bien lavés, & de l'huile commune, aã. ℔ iij.	♃ *Lumbricorum terreftrium, craffiorum, lotorum, olei communis, aã.* ℔ iij.
Du vin blanc, ℔ ß.	*Vini albi,* ℔ ß.
Laiffez-les en macération pendant 24. heures ; après cela cuifez-les jufqu'à confomption du vin ; exprimez enfuite l'infufion, & gardez l'huile exprimée pour l'ufage.	*Macerentur horis 24. poftea coquantur ad vini confumptionem & exprimantur, expreffum oleum fervetur ad ufum.*

REMARQUES.

On choifira des vers de terre des plus gros, on les lavera dans de l'eau, & on les mettra infufer dans l'huile & le vin pendant vingt-quatre heures, enfuite l'on fera bouillir l'infufion à petit feu jufqu'à confomption du vin, & on la coulera avec expreffion pour la garder au befoin.

Vertus. Elle eft bonne pour ramollir & pour fortifier les nerfs, pour les douleurs des jointures, pour réfoudre les tumeurs, pour les diflocations, pour les foulures ; on en frotte les parties malades.

Les vers de terre répandent beaucoup de leur fel volatil dans cette huile, c'eft ce qui lui donne beaucoup de vertu.

Huile de Scorpions, Simple.	Oleum Scorpionum, Simplex.
♃ Des fcorpions vivants, N°. lx.	♃ *Scorpiones vivos,* N°. lx.
De l'huile d'amandes douces, ℔ iij.	*Olei amygdalarum amararum,* ℔ iij.
Que les fcorpions foient noyés dans l'huile, & cuits enfemble dans un vaiffeau de terre verniffé, au feu d'un bain-marie bien chaud, la cuiffon de ces animaux étant faite, on exprimera l'huile, on l'épurera & on la gardera pour l'ufage.	*Suffocentur fcorpiones in oleo, fimulque in vafe fictili vitreato benè obturato, in ferventi balneo maris coquantur, deindè colentur & exprimantur, depuratum oleum ad ufus fervetur.*

REMARQUES.

On mettra foixante fcorpions vivants des plus gros dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus trois livres d'huile d'amandes amères, on couvrira le pot exactement, on le placera dans un bain-marie, & par un feu affez fort, on fera cuire les fcorpions, on coulera l'huile avec expreffion, & on la gardera.

Vertus. On en prend intérieurement pour exciter l'urine, pour atténuer & pouffer

la pierre, la gravelle, pour résister au venin : La dose en est depuis demi-dragme jusqu'à deux. On l'applique extérieurement sur la région de la vessie, sur les reins, aux émonctoires, pour les mêmes maladies, elle raréfie les humeurs froides & visqueuses, & peut les résoudre ; on en met sur la piquûre du scorpion pour résister à son venin ; mais elle n'y produit pas grand effet. Dose.

Vertus. Dose. On ne prépare l'huile de scorpion que dans les pays où ces animaux naissent & habitent, comme en Italie, en Languedoc, en Provence. On pourroit les transporter vivants dans les autres Provinces ; mais ils perdroient en chemin beaucoup de leur vigueur, & l'huile ne seroit pas bonne.

La coction de l'huile de scorpions au bain-marie dans un pot bien couvert est préférable aux autres, parce qu'on conserve, par cette méthode, le sel volatil des scorpions qui fait la principale vertu de l'huile ; quelques-uns y ajoûtent du vin, mais il ne me paroît pas qu'il y soit nécessaire, outre qu'en bouillant, il peut enlever une partie du sel volatil.

Reméde contre la piquûre du scorpion. Quand on a eu le malheur d'être piqué par un scorpion, il ne faut pas s'attendre de pouvoir guérir par l'application seule de l'huile de scorpions, il faut avoir recours à des remédes plus prompts & plus efficaces ; on prendra le scorpion qui a piqué, si on le peut attraper, on l'écrasera & on l'appliquera le plus promptement qu'il se pourra sur la plaie, on fera avaler du sel de vipère ou de corne de cerf, ou à leur défaut de la thériaque ou de l'orviétan. Le scorpion écrasé ouvrira les pores de la plaie & en fera sortir le venin, en sorte que par ce reméde seul on peut se sauver du danger ; mais en cas que le venin eût déja pénétré jusque dans le sang, le sel volatil alkalin détruira l'acide qui fait ce venin, & empêchera la coagulation du sang.

Le venin du scorpion & celui de la vipère sont de même nature, mais celui du scorpion est moins subtil que l'autre, c'est pourquoi il peut être enlevé de la plaie par la simple application du scorpion écrasé, pourvû qu'elle soit faite aussi-tôt après la piquûre, ce que ne pourroit pas faire si bien la tête de la vipère.

Huile de scorpions tirée par la distillation. Esprit & sel volatil. On pourroit tirer chymiquement une huile des scorpions seuls sans addition par la cornue, elle seroit noire & puante, mais elle auroit beaucoup plus de vertu que la commune, parce qu'outre qu'elle seroit préparée sans addition, elle contiendroit beaucoup plus de sel volatil, on auroit par le même moyen un esprit & du sel volatil qui approcheroient beaucoup en qualités de ceux de la vipère.

Huile de Scorpions, Composée.	Oleum Scorpionum, Compositum.
♃ Des feuilles de mille-pertuis dans leur verdure, man. iv.	♃ *Foliorum hyperici virentium*, m. iv.
Des sommités de chamædrys, de calament & de chardon bénit, aã. man. ij.	*Summitatum chamædryos, calaminthæ & cardui benedicti*, aã. man. ij.
De l'huile vieille, ℔ vj.	*Olei veteris*, ℔ vj.
Mettez ces simples avec l'huile dans un pot de terre vernissé bien clos, & les exposez au Soleil pendant quinze jours.	*Herbæ contusæ oleo permixtæ, vase fictili vitreato excipiantur, obturatoque vase, per dies quindecim insolentur, deinde in balneo mariæ ferventi per quatuor aut quinque horas coquantur & exprimantur, tunc*
Après cela, faites-les cuire au bain-marie bien chaud pendant quatre à cinq heures, & exprimez la décoction, puis	
♃ Des fleurs de mille-pertuis nouvelles & pilées, man. vj.	♃ *Florum hyperici recentium contusorum*, man. vj.
Mettez-les dans le même vaisseau avec l'huile	*Eodem vase fictili excepti, oleoque ex-*

exprimée, bouchez-le bien, & les laissez en infusion au soleil pendant quinze jours; cuisez-les ensuite au bain-marie bien chaud, & les exprimez; ajoûtez après cela à l'expression reçue dans le même vaisseau,

Des grains de mille-pertuis séparés de la fleur, & concassés, man. ix.

Après avoir bouché le vaisseau, on réïtérera l'exposition au Soleil, la cuisson & l'expression: ceci étant fait,

♃ Des feuilles de scordium récentes, m. j. ß.

De calament, de chardon bénit, de dictame de Créte, de verveine & de sommités de petite centaurée, aã. man. ß.

Des racines de zédoaire, du dictame blanc, de gentiane, de tormentille, d'aristoloche ronde, aã. ℥ iij.

Pilez toutes ces drogues; & après les avoir mêlées, laissez-les en macération pendant trois jours au bain tiéde; ensuite faites-les cuire pendant une heure à un bain plus fort, & les exprimez comme auparavant, puis

♃ Des scorpions au nombre de trois cents pendant les jours caniculaires, enfermez-les dans le même vaisseau, & les tenez sur les cendres chaudes, jusqu'à ce qu'ils commencent à s'irriter par le sentiment de la chaleur, & pour lors versez par-dessus l'huile tirée des expressions précédentes; bouchez le vaisseau & le mettez au bain tiéde pendant 24. heures, puis au feu très-chaud pendant deux heures.

Coulez ensuite la décoction & l'exprimez: jettez les scorpions exprimés, & finalement

♃ De la cannelle choisie, ℥ ix.

Du storax calamite & du benjoin, aã. ℥ vj.

Des baies de geniévre, du santal citrin, de la thériaque & du mithridat, aã. ℥ ß.

De la rhubarbe, de l'aloës succotrin & de la myrrhe, aã. ℥ iij.

Du spica nard & de la nielle Romaine, aã. ℥ ij.

Du jonc odorant, du souchet, du safran, ℥ j. ß.

Pilez les choses qu'il faudra piler, & après avoir mis le tout dans le même vaisseau, versez par-dessus l'huile exprimée des scorpions, & le vaisseau étant bouché, mettez-le au bain tiéde pendant 24. heures, & après cela à un feu plus violent pendant demi-heure.

Coulez ensuite la décoction, exprimez-la fortement, & gardez l'huile épurée dans une bouteille bien bouchée pour l'usage.

presso permixti, obturato vase Soli per dies quidecim exponantur, deindè in balneo ferventi coquantur & exprimantur, expressioni eodem vase exceptæ adde

Granorum hyperici floribus spoliatorum, semine turgentium, contusorum, man. ix.

Obturato vase, insolatio, coctio & expressio ut priùs celebrentur, hisce peractis,

♃ *Foliorum scordii recent.* man. j. ß.

Calaminthæ, cardui benedicti, verbenæ, dictamni Cretici, comarum centaur. minor. aã. man. ß.

Radicum zedoariæ, dictamni albi, gentianæ, tormentillæ, aristolochiæ rotundæ, aã. ℥ iij.

Contundantur omnia & oleo expresso permixta, in eodem vase rectè obturato, per tres dies, in balneo tepido macerentur, per horam posteà ferventi balneo coquantur & exprimantur ut priùs, tunc

♃ *Scorpiones trecentos diebus canicularibus captos, quos in eodem vase inclusos super cineres calidos detine, donec præ calore sudare & irasci cœperint, illoque tempore, oleum ex prædictis omnibus expressum illis superfunde, obturatumque vas, balneo tepido horis 24. committe, deindè ferventi balneo, per duas horas coque, posteà cola & exprime, expressosque scorpiones abjice, tandem*

♃ *Cinnamomi electi,* ℥ ix.

Styracis calamitæ, benzoini, aã. ℥ vj.

Baccarum juniperi, santali citrini, theriacæ, mithridatii, aã. ℥ ß.

Rhabarbari, myrrhæ, aloes succotorinæ, aã. ℥ iij.

Nardi Indicæ, nigellæ Romanæ, aã. ℥ ij.

Junci odorati, cyperi, croci, aã. ℥ j. ß.

Contundenda contundantur, omnibusque in prædicto vase oleum ex scorpionibus expressum superfundatur, obturatoque vase, in balneo tepido per horas 24. deindè ferventi balneo per semihoram detineantur.

Posteà colentur & fortiter exprimantur. Oleum depuratum in lagenâ rectè obturatâ ad usus servetur.

REMARQUES.

On aura des feuilles de millepertuis, quand elles sont en leur vigueur, des sommités,

sommités, de chamædrys, de calament & de chardon bénit, on les incisera & on les pilera ensemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus l'huile d'olives, on bouchera bien le pot, & on l'exposera pendant quinze jours au Soleil; on le mettra ensuite au bain-marie bouillant quatre ou cinq heures, puis on coulera la liqueur avec forte expression.

On mettra infuser dans l'huile coulée au Soleil pendant quinze autres jours, comme auparavant, les fleurs de mille pertuis récemment cueillies & pilées, on placera ensuite le vaisseau au bain-marie bouillant, & on l'y laissera cinq ou six heures, puis on coulera l'infusion, exprimant fortement le marc.

On fera tremper comme auparavant dans l'huile coulée la semence de mille-pertuis concassée, on pilera l'infusion au bain-marie, & on l'exprimera.

On incisera & l'on pilera ensemble dans un mortier le scordium, le calament, le chardon bénit, la verveine, le dictame de Créte, les sommités de petite centaurée & les racines, on les mettra dans le même pot, on le placera au bain-marie tiéde, pour y faire digérer la matiére pendant trois jours, on augmentera ensuite le feu sous le bain, & on le fera bouillir pendant une heure, ou jusqu'à ce que l'infusion soit bien chaude; on la coulera alors avec forte expression.

On aura trois cents scorpions vivants amassés aux jours caniculaires, on les mettra dans le même pot, on le couvrira & on le placera sur les cendres chaudes, on l'y laissera jusqu'à ce que les scorpions commencent à suer & à s'irriter, on y versera alors l'huile, on recouvrira exactement le vaisseau, & on le mettra au bain marie d'eau tiéde, pour y laisser la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, on augmentera le feu sous le bain pour le faire bouillir pendant deux heures, puis on coulera l'huile exprimant fortement les scorpions.

On mettra dans le même pot la cannelle, le storax, le benjoin, le geniévre, le santal, arhubarbe, la myrrhe, l'aloës, le spica nard, la nielle Romaine, le jonc odorant, le souchet concassés, le safran, la thériaque & le mithridat, on versera dessus l'huile exprimée, on bouchera le pot exactement, on le placera au bain-marie tiéde, pour y laisser la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures: on augmentera ensuite le feu sous le bain pour le faire bouillir pendant demi-heure, on coulera l'infusion avec forte expression; & l'ayant laissé dépurer, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Cette huile est estimée contre les poisons & les venins, on s'en sert pour faire sortir la petite vérole, dans les fiévres malignes, dans la peste, dans l'épilepsie, dans la paralysie & dans les autres maladies du cerveau; pour faire mourir les vers, on en applique sur l'estomac, sur le cœur, aux émonctoires, aux poignets, aux temples, aux narines, aux pieds; on réitère l'onction de trois en trois heures; on en fait aussi prendre quelques gouttes par la bouche. Vertus.

Matthiole, qui est l'Auteur de cette description, n'y demande que trois livres d'huile, mais j'ai suivi la Pharmacopée Royale, qui en demande le double avec beaucoup de raison, car trois livres d'huile ne sont pas capables de recevoir l'impression d'une aussi grande quantité de drogues qu'il en entre ici.

On pourroit abréger cette composition, tant pour le travail que pour la diversité des ingrédients; car premiérement, elle sera aussi bonne quand on multipliera moins le nombre des infusions. En second lieu, l'on fera fort bien d'en retrancher les drogues les moins nécessaires, comme le chardon bénit, la verveine, le chamædrys, la petite centaurée, les racines de tormentille & de dictame; les pores de l'huile ne peuvent recevoir qu'une certaine quantité de substance; or quand on y emploie trop de drogues, & quand on fait trop d'in-

fusions les unes sur les autres, on retire la plûpart des derniéres drogues au même état qu'on les y avoit mises, & l'huile ne se trouve empreinte que des premiéres qui ne sont pas quelquefois les principales; voici donc comme je serois d'avis qu'on réformât cette composition.

Huile de Scorpions Composée, Réformée.

♃ Des sommités fleuries de mille-pertuis avec leurs grains remplis de semences, m. xij.

De l'huile commune, ℔ vj.

Laissez-les ensemble en macération dans un pot de terre vernissé & bien bouché pendant quinze jours, puis faites-les cuire pendant six heures au bain-marie bouillant, coulez la décoction & l'exprimez; après cela,

♃ Trois cents scorpions vivants que vous enfermerez dans le même pot & que vous tiendrez sur les cendres chaudes, jusqu'à ce que la chaleur violente les irrite, & pour lors versez sur ces animaux l'huile exprimée, & après avoir bien bouché le vaisseau, tenez-le au bain-tiéde pendant 24. heures, puis cuisez les scorpions avec l'huile à un feu violent pendant quatre heures, ensuite coulez & exprimez la décoction, & jettez les scorpions exprimés. Enfin

♃ Des feuilles de scordium, man. j. ß.

De calament & de dictame de Créte, aã. man. j.

De la cannelle, ℥ ix.

Du storax calamite & du benjoin, aã. ℥ vj.

Des baies de geniévre, du santal citrin, de la vieille thériaque & du mithridat, aã. ℥ ß.

De la myrrhe choisie, de l'aloës succotrin, des racines de zédoaire, de souchet long & d'aristoloche ronde, aã. ℥ iij.

Du spica nard, ℥ ij.

Du jonc odorant & du safran, aã. ℥ j. ß.

Pilez les drogues qu'il faut piler, & après avoir mis tous ces ingrédients dans le même pot vernissé, versez-y l'huile de scorpions exprimée, & après avoir bouché le pot, laissez-les au bain tiéde pendant huit jours, ensuite cuisez-les pendant deux heures à un bain plus chaud. Enfin coulez la décoction & l'exprimez fortement.

Mêlez dans l'huile épurée des huiles distillées de geniévre & de calament, du baume du Pérou, aã. ℥ j.

Du camphre dissous dans ℥ j. ß. d'eau de la Reine d'Hongrie, ℥ ß.

Faites-en une huile que vous garderez dans une bouteille bien bouchée.

Oleum Scorpionum Compositum, Emendatum.

♃ *Summitatum floridarum hyperici recentium cum granis semine turgentibus contusarum,* man. xij.

Olei communis, ℔ vj.

Macerentur simul calidè in vase fictili vitreato exactè obturato per quindecim dies, posteà balneo mariæ ferventi coquantur per sex horas, colentur & exprimantur; tum

♃ *Scorpiones trecentos viventes quos in eodem vase inclusos super cineres calidos detine, donec præ calore sudare, & irasci cœperint, illoque tempore, oleum expressum illis superfunde, obturatumque vas balneo tepido horis 24. committe, deindè ferventi balneo per quatuor horas coque, posteà cola & exprime, expressosque scorpiones abjice. Tandem,*

♃ *Foliorum scordii,* man. j. ß.

Calaminthæ, dictamni Cretici, aã. man. j.

Cinnamomi, ℥ ix.

Styracis calamitæ, benzoini, aã. ℥ vj.

Baccarum juniperi, santali citrini, theriacæ veteris, mithridatii, aã. ℥ ß.

Myrrhæ electæ, aloes succotrinæ, radicum gentianæ, zedoariæ, cyperi longi, aristolochiæ rotundæ, aã. ℥ iij.

Nardi Indicæ, ℥ ij.

Junci odorati, croci, aã. ℥ j. ß.

Contundenda contundantur, & omnibus in prædicto vase fictili immissis, oleum ex scorpionibus expressum superfundatur, obturatoque vase in balneo tepido per dies octo detineantur, indè ferventi balneo per duas horas coquantur, tandem colentur & fortiter exprimantur.

In oleo depurato exactè misceantur, oleorum juniperi & calaminthæ, balsami Peruviani, aã. ℥ j.

Caphuræ in aquæ Reginæ Hungariæ ℥ j. ß. dissolutæ, ℥ ß.

Fiat oleum in lagenâ rectè obturatâ servandum.

REMARQUES.

L'huile de ſcorpions peut faire quelque bien contre les poiſons coagulants, comme ceux de la vipère, du ſcorpion, en ce que par ſes parties volatiles elle met en mouvement les eſprits, mais elle ne ſerviroit à rien contre les poiſons corroſifs, où les eſprits n'ont que trop d'agitation.

On pourroit faire ſur le champ une fort bonne huile de ſcorpion compoſée en la maniére ſuivante.

Autre Huile de Scorpions, Compoſée.

℞ De l'huile de ſcorpions ſimple, ℔ j.
Des huiles diſtillées de calament, de marjolaine, de romarin & de baume du Pérou, aã. ℥ j.
De l'huile de cannelle, ʒ j.
De camphre diſſous dans ℥ j. d'eſprit-de-vin ʒ ij.
Mêlez le tout, & vous aurez une huile compoſée.

Oleum aliud Scorpionum, Compoſitum.

℞ *Olei ſcorpionum ſimplicis,* ℔ j.
Oleorum deſtillatorum calaminthæ, juniperi, myrrhæ, majoranæ, roriſmarini, balſami Peruviani, aã. ℥ j.
Olei cinnamomi, ʒ j.
Caphuræ in ſpiritûs vini ℥ j. *diſſolutæ* ʒ ij.
Miſce, & fiat oleum.

Huile de Scorpions Compoſée, de Méſué.

℞ Des racines d'ariſtoloche ronde, de gentiane, de ſouchet, de l'écorce de racine de caprier, aã. ℥ j.
De l'huile d'amandes amères, ℔ j. ß.
Du ſuc de raves, ℔ ß.
Concaſſez les racines, & les faites infuſer dans l'huile & dans le ſuc de raves pendant vingt jours dans un pot verniſſé bien couvert; après cela faites-les cuire juſqu'à la conſomption du ſuc, & ajoûtez-y ſur la fin,
Des ſcorpions, N°. x. ou xv.
Bouchez enſuite le vaiſſeau & l'expoſez pendant un mois à la chaleur du Soleil; après quoi vous coulerez & exprimerez la décoction, & l'huile exprimée ſera gardée pour l'uſage.

Oleum Scorpionum Compoſitum, Meſue.

℞ *Radicum ariſtolochiæ rotundæ, gentianæ, cyperi, corticis radicis capparum,* aã. ℥ j.
Olei amygdalarum amararum, ℔ j. ß.
Succi raphani, ℔ ß.
Contundantur radices & infundantur in oleo & ſucco raphani, dies viginti, in vaſe vitili vitreato operculato. deindè coquantur ad ſucci conſumptionem, addendo ſub finem:
Scorpiones, N°. x. *vel* xv.
Obtura vas, inſola iterùm menſe uno, deindè cola & exprime; oleum depuratum ſerva ad uſum.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement les racines & l'écorce de caprier, on mettra la poudre dans un pot de terre verniſſé; on verſera deſſus l'huile d'amandes amères & le ſuc de raves, on couvrira bien le pot, & on l'expoſera au Soleil ou dans le fumier chaud, pour y laiſſer la matiére en digeſtion vingt jours; on fera enſuite bouillir l'infuſion par un petit feu, remuant la matiére de temps en temps avec une eſpatule de bois juſqu'à la conſommation du ſuc; on y jettera ſur la fin dix ou quinze ſcorpions vivants; ſçavoir, dix s'ils ſont gros, ou quinze s'ils ſont petits: On recouvrira le pot, & on le remettra au Soleil ou dans le fumier chaud, pour y laiſſer encore la matiére en digeſtion pendant un mois: Enfin, on fera chauffer l'infuſion au bain-marie bouillant, & on la coulera avec forte

expreſſion, on laiſſera repoſer l'huile coulée, puis l'ayant ſéparée de ſes féces par inclination, on la gardera.

Vertus. Elle réſiſte à la peſte & aux autres maladies contagieuſes, on lui attribue les mêmes vertus qu'à la précédente.

Je trouve que les ſcorpions ne bouillent point aſſez long-temps dans l'huile pour qu'elle en tire toute la vertu, je voudrois les mettre dès le commencement dans la coction.

La derniére digeſtion qu'on donne à l'infuſion après qu'elle a bouilli, me paroît trop longue, c'eſt du temps perdu, il ſuffiroit qu'elle fût de vingt-quatre heures ou de deux jours.

Moyen de rendre cette huile plus efficace. Au reſte, cette deſcription me paroît commode pour ceux qui veulent éviter la longue préparation de celle de Matthiole, & l'on peut dire que l'huile qu'on en tirera ne ſera guère moins ſalutaire que l'autre. On pourroit, pour la rendre encore plus efficace, y ajoûter du baume du Pérou, de l'huile diſtillée de geniévre, des teintures de myrrhe & d'aloës, de chacun trois dragmes.

Huile de Grenouilles.	Oleum Ranarum.
♃ Des grenouilles vivantes, N°. x. ou xij.	♃ *Ranas viventes,* N°. x. *vel* xij.
De l'huile de lin, ℔ j. ß.	*Olei lini,* ℔ j. ß.
Cuiſez-les dans un pot de terre bien bouché, enſuite coulez & exprimez la décoction; puis gardez la colature pour l'uſage.	*Coque in vaſe fictili optimè clauſo, deindè cola & exprime; colatura ſervetur ad uſum.*
On peut préparer de la même façon les huiles de crapaux & d'écreviſſes.	*Eodem modo parentur olea bufonum, cancrorum.*

REMARQUES.

On aura dix ou douze grenouilles vivantes, on les coupera en morceaux, & on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus auſſi-tôt une livre & demie d'huile de lin, on couvrira le pot exactement, & on le placera au bain-marie bouillant, on l'y laiſſera ſept ou huit heures, enſuite l'on coulera l'huile exprimant fortement les grenouilles, on la laiſſera repoſer, & on la verſera par inclination pour la dépurer de ſes féces.

Vertus. Elle adoucit, elle tempère les inflammations, elle excite le ſommeil étant appliquée aux temples, elle appaiſe les douleurs de la goutte, on en frotte les parties douloureuſes.

On peut faire de la même maniére les huiles de crapaux, d'écreviſſes de riviére, & des autres animaux aquatiques.

Huile de Frai de Grenouilles.	Oleum de Spermate Ranarum.
♃ De l'huile commune, ℔ iij.	♃ *Olei communis,* ℔ iij.
Du frai de grenouilles, ℔ ij.	*Spermatis ranarum,* ℔ ij.
Faites-les cuire enſemble à petit feu juſqu'à l'entiére conſomption de la partie aqueuſe.	*Coquantur ſimul, igne lento, ad conſumptionem ferè partis aquoſæ.*
Coulez enſuite la décoction & la gardez pour l'uſage.	*Deindè colentur, & ſervetur oleum.*

REMARQUES.

On aura du frai de grenouilles nouvellement amassé, on le mêlera avec l'huile dans un pot de terre vernissé, on les fera bouillir ensemble à petit feu, les agitant de temps en temps avec une espatule de bois, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit presque toute consumée, on coulera alors l'huile, & on la gardera séparée de ses féces.

Elle est anodyne & résolutive, elle appaise les inflammations. Vertus.

Huile de Lésards.	Oleum Lacertorum.
℞ Des lésards verds vivants, N°. xij. ou xv. ou xx. selon leur grandeur; jettez-les & les noyez dans	℞ *Lacertos virides viventes, n°. xij. vel xv. vel xx. pro ratione magnitudinis; injiciantur & suffocentur in*
De l'huile de noix chaude, ℔ iij.	*Olei nucum calentis,* ℔ iij.
Du vin blanc, ℥ iij.	*Vini albi generosi,* ℥ iij.
Faites-les cuire à petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse; coulez ensuite & exprimez la décoction, & gardez l'huile pour l'usage.	*Coquantur igne lento ferè ad consumptionem humiditatis aquosæ, deindè cola, exprime, & oleum serva ad usum.*
On peut préparer de même l'huile de vipères, & des autres sortes de serpents.	*Eodem modo parentur olea viperarum & aliarum specierum serpentum.*

REMARQUES.

On mettra l'huile de noix dans un pot de terre vernissé, on la fera chauffer & l'on y plongera, l'un après l'autre, douze ou quinze ou vingt lésards verds, vigoureux, on en emploiera plus ou moins selon leur grosseur, on y ajoûtera le vin blanc, on couvrira le pot, & l'ayant placé sur un feu médiocre, l'on fera bouillir doucement la matiére, jusqu'à ce que le vin & la plus grande partie de l'humidité aqueuse des lésards soit consumée, on coulera alors l'huile avec forte expression, & on la gardera pour le besoin.

On s'en sert pour faire croître les cheveux, & pour les hernies, elle est résolutive & fortifiante, on en oint les parties malades, Vertus.

Si, après que cette huile est coulée & refroidie, l'on y mêloit exactement deux onces d'esprit-de vin, on la rendroit plus efficace pour les occasions ausquelles on l'emploie.

Huile de Castoréum Simple, de Nic. Prevost.	Oleum de Castoreo Simplex; Nic. Præpositi.
℞ Du castoréum, ℥ j.	℞ *Castorei,* ℥ j.
De l'huile vieille, ℔ j.	*Olei veteris,* ℔ j.
Du vin, ℥ ij.	*Vini,* ℥ ij.
Faites-les bouillir dans un vaisseau vernissé, & gardez la colature pour l'usage.	*Bulliant in duplici vase ad consumptionem vini, colatura servetur.*

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement le castoréum, on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & le vin, on couvrira le pot, & on le placera dans le fumier chaud ou au Soleil pendant six jours, pour y laisser digérer

la matiére, enfuite on le mettra au bain-marie bouillant fept ou huit heures ; on coulera l'huile toute chaude, on la laiffera dépurer par réfidence, on la verfera par inclination pour la féparer de fes féces, & on la gardera dans un vaiffeau bien bouché.

Vertus. Elle eft eftimée pour les maladies du cerveau qui viennent d'une pituite craffe, on s'en fert dans la paralyfie, dans les convulfions, dans la léthargie, dans les friffonnemens, on en frotte les épaules & l'épine du dos, on l'emploie auffi pour les maladies de la matrice.

Il eft bon de mettre infufer le caftoréum dans l'huile & le vin, quoique l'Auteur n'en dife rien, afin que les parties huileufes & falines aient le temps de fe détacher : Je fais la coction au bain-marie plûtôt qu'à feu nud, afin d'éviter que le caftoréum ne s'attache au fond, & que fa partie volatile & effentielle ne s'évapore.

Autre maniére de préparer l'huile de caftoréum. Il fe trouve dans les bourfes du caftoréum, quand elle font nouvellement féparées de l'animal, une véficule contenant une liqueur onctueufe, très-propre pour la féparation de l'huile de caftoréum, on en mêle trois onces avec une livre d'huile d'olives, & trois onces de vin, on les fait bouillir enfemble par une douce chaleur jufqu'à confomption du vin.

Huile de caftoréum préparée fans feu. On peut préparer une huile de caftoréum fans feu, en mêlant trois onces de teinture de caftor faite dans l'efprit-de-vin avec une live d'huile d'olives.

Huile de caftoréum véritable tirée par la cornue chymiquement. La véritable huile de caftoréum fe fait chymiquement par la diftillation fans addition, on met du caftoréum dans une cornue, on la place dans un fourneau, on y adapte un grand récipient, on en lutte les jointures exactement, & par un feu gradué & bien fort fur la fin ; on en fait fortir de l'huile fétide, mais excellente pour les maladies dont il a été parlé.

Huile de Caftoréum Compofée, de Jac. de Manle.	Oleum de Caftoreo Compofitum, Jac. de Manliis.
℞ Du fouchet, du jonc odorant, du poivre long & noir, de la fabine & du pyréthre, aā. ℥ ij. ß.	℞ *Cyperi, fchœnanthi, piperis longi & nigri, fabinæ, pyrethri, aā. ℥ ij. ß.*
Du caftoréum, du ftorax calamite, du galbanum, de l'euphorbe, de la caffe odorante ; du fafran, de l'opopanax, des cubébes, du fpica nard & du coftus, aā. ℥ ij.	*Caftorei, ftyracis calamitæ, galbani, euphorbii, caffiæ ligneæ, croci, opopanacis, carpobalfami, cubebarum, fpicæ nardi, cofti, aā. ℥ ij.*
Du vin blanc & de l'huile d'olives, aā. ℔ ij.	*Vini albi, olei olivarum, aā. ℔ ij.*
Faites bouillir le tout jufqu'à la confomption du vin.	*Bulliant omnia fimul ad confumptionem vini.*

REMARQUES.

On pulvérifera groffiérement toutes les drogues, on les mettra enfemble dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus l'huile & le vin, on couvrira le pot, & on le placera au Soleil ou dans le fumier, pour y laiffer la matiére en digeftion pendant quatre jours, l'agitant de temps en temps, enfuite l'on mettra le pot fur un petit feu, & l'on fera bouillir l'infufion jufqu'à confomption du vin, on la coulera, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile dans un vaiffeau bien bouché.

Vertus. Elle a les mêmes vertus que la précédente, mais on l'eftime plus efficace, on s'en fert pour la furdité, pour le bruiffement des oreilles, on y en inftille quelques gouttes.

La grande quantité du vin, qui entre dans cette compoſition, fait diſſiper en bouillant beaucoup des parties volatiles & eſſentielles dont les ingrédients ſont remplis ; je ſerois d'avis qu'on en retranchât les trois quarts, il y en auroit encore ſuffiſamment.

Je trouve qu'il entre trop peu de caſtoréum dans cette compoſition ; car puiſqu'elle prend le nom de cette drogue, elle en doit être aſſez empreinte pour qu'elle réponde à l'idée qu'on a de ſa vertu ; il me paroît auſſi qu'une ſi grande diverſité de drogues y eſt aſſez inutile, & qu'on pourroit ſe contenter d'y employer les plus eſſentielles, en augmentant leurs doſes : Voici donc comme je voudrois réformer l'huile de caſtoréum compoſée.

Huile de Caſtoréum, compoſée, Réformée.

℞ Du caſtoréum, ℥ ij.
Du ſpica nard, du coſtus, du pyréthre, du poivre noir, de la ſabine, aã. ℥ ß.
Du ſtorax calamite, du galbanum, de l'opopanax, aã. ʒ iij.
De l'euphorbe, ʒ ij.
De l'huile commune, ℔ ij.
Du vin blanc, ℔ ß.

Laiſſez-les en digeſtion pendant huit jours dans un vaiſſeau verniſſé. Cuiſez-les enſuite au bain-marie pendant ſix heures, coulez après cela & exprimez la décoction, & dans l'huile exprimée & épurée par réſidence, mêlez-y de la teinture de ſafran tirée avec l'eſprit-de-vin, ℥ ij.

Faites-en une huile ſ. a. que vous garderez pour l'uſage.

Oleum Caſtorei Compoſitum, Emendatum.

℞ *Caſtorei,* ℥ ij.
Spicæ nardi, coſti, pyrethri, piperis nigri, ſabinæ, aã. ℥ ß.
Styracis calamitæ, galbani, opopanacis, aã. ʒ iij.
Euphorbii, ʒ ij.
Olei communis, ℔ ij.
Vini albi, ℔ ß.

Digerantur ſimul calidè per octo dies in vaſe fictili vitreato, deindè coquantur balneo mariæ per ſex horas, colentur & exprimantur. In expreſſione per reſidentiam depuratâ, diſſolve tincturæ croci cum ſpiritu vini extractæ, ℥ ij.

Fiat oleum ſ. a. & ſervetur uſui.

L'eſprit de vin, qui entre dans la teinture de ſafran, ſervira beaucoup à rendre l'huile efficace pour les maladies auſquelles on l'emploie.

Huile d'Hirondelles.

℞ Des hirondelles entiéres, N°. viij.
Des feuilles de rue, de grand & de petit plantain, de laurier, de pouillot, de chamomille, d'aneth, d'hyſſope, de romarin, de ſauge, de mille-pertuis & de balſamite, aã. man. ß.
De l'huile commune, ℔ ij.
Du vin d'Eſpagne, ℔ j.
Faites-en une huile ſ. a.

Oleum Hirundinum.

℞ *Hirundines integras,* N°. viij.
Foliorum rutæ, plantaginis majoris & minoris, lauri, pulegii, camomillæ, anethi, hyſſopi, roriſmarini, ſalviæ, hyperici, balſamitæ, aã. man. ß.
Olei communis, ℔ ij.
Vini Hiſpanici, ℔ j.
Confice oleum ſ. a.

REMARQUES.

On plumera les hirondelles, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec toutes les plantes pilées ; on verſera deſſus l'huile & le vin, on couvrira le pot, & l'on fera cuire le tout à petit feu, remuant de temps en temps au fond du pot avec une eſpatule, juſqu'à ce que l'humidité aqueuſe ſoit tout-à fait conſumée ; on coulera alors l'infuſion, exprimant fortement le marc, & l'on gardera l'huile pour le beſoin.

Vertus. Elle résout, elle ramollit, elle fortifie les nerfs; on peut s'en servir dans la paralysie, dans la goutte sciatique; on en frotte les parties affectées.

Le plantain, qui est astringent, ne me paroît pas bien placé dans cette composition; je serois d'avis qu'on l'en retranchât.

Moyen de rendre cette huile plus efficace. On rendroit cette huile plus efficace pour les maladies ausquelles on l'emploie, si après qu'elle a été coulée, on y mêloit exactement une once & demie d'huile d'aspic, ou de romarin distillée.

Huile de Renard.	Oleum Vulpinum.
♃ Un renard adulte, écorché, vuidé de ses entrailles, & coupé par morceaux.	♃ *Vulpem adultam pelle exutam, exenteratam & in partes dissectam,*
Du sel commun, ℥ iv.	*Salis communis,* ℥ iv.
Des sommités récentes de thym, d'aneth, aā. man. ij.	*Summitatum thymi, anethi recentis,* aā. man. ij.
De sauge, de romarin, & de chamæpitys, aā. man. j.	*Salviæ, rorismarini & chamæpityos,* aā. man. j.
De l'huile commune, ℔ iv.	*Olei communis,* ℔ iv.
Faites cuire toutes ces drogues bien pilées dans un vaisseau vernissé, bien clos, au bain-marie pendant douze heures; après cela faites-en l'expression, puis gardez l'huile exprimée & bien épurée pour l'usage.	*Contusa omnia in vase fictili exactè cooperto, balneo mariæ, coquantur per duodecim horas, deindè exprimantur, expressum oleum depuratum servetur ad usum.*

REMARQUES.

On aura un renard vigoureux, on le tuera, on l'écorchera, on en ôtera les entrailles, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé avec le sel subtilement pulvérisé, & les sommités des plantes incisées & pilées, dans un mortier; on versera dessus l'huile, on couvrira le pot exactement, & on le placera au bain-marie bouillant, pour y faire cuire la matiére pendant douze heures, ou jusqu'à ce que la chair du renard soit attendrie; on coulera alors la liqueur, exprimant fortement le marc; on laissera dépurer l'huile, & l'ayant séparée par inclination de ses féces, on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est propre pour atténuer & pour résoudre les humeurs froides, pour fortifier les nerfs & les jointures; on s'en sert pour la sciatique, pour la paralysie; on en frotte les parties foibles.

Quelques descriptions de cette composition demandent qu'on mêle de l'eau avec l'huile & les autres drogues, pour faire cuire le tout ensemble, d'autres demandent qu'on fasse cuire le renard dans de l'eau en particulier, puisqu'on en mêle le bouillon avec les autres drogues, pour faire bouillir tout ensemble jusqu'à consomption du bouillon, mais j'estime davantage notre description, qui n'emploie point d'eau, & qui fait cuire les ingrédients ensemble dans un pot bien bouché au bain-marie; car par ce moyen il ne se dissipe rien des parties volatiles des mixtes, & elles se communiquent à l'huile à mesure que le renard & les plantes s'amollissent & se cuisent dans leur propre suc.

Huile de Petits-Chiens.	Oleum Catellorum.
♃ Des petits chiens nouveaux nés, N°. ij.	♃ *Catellos nuper natos,* N°. ij.
Des vers de terre, ℔ j.	*Vermium terrestrium,* ℔ j.
De l'huile commune, ℔ iv.	*Olei communis,* ℔ iv.

Faites-

Faites-les cuire dans un vaiffeau de terre verniffé bien bouché au bain-marie ; coulez enfuite & exprimez la décoction, & dans l'huile épurée mêlez-y

De la térébenthine bien claire, ℥ iij.

De l'efprit de vin, ℥ j.

Vous en ferez une huile que vous garderez pour l'ufage.

Coquantur in vafe fictili vitreato obturato, balneo mariæ, deindè colentur & exprimantur ; in oleo expreffo depurato mifce

Terebinthinæ claræ, ℥ iij.

Spiritûs vini, ℥ j.

Perficiatur oleum & fervetur ad ufum.

REMARQUES.

On aura deux petits chiens nouveau-nés, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniffé, avec une livre de vers de terre vivants bien lavés & dégorgés de leur terre, on verfera deffus l'huile, on couvrira le pot exactement, on le placera au bain-marie, on mettra du feu deffous pour faire bouillir l'eau pendant douze heures, ou jufqu'à ce que les petits chiens & les vers foient bien cuits ; on coulera alors l'huile avec forte expreffion, on la laiffera dépurer, on la féparera de fes féces, la verfant par inclination dans un autre vaiffeau ; on y démêlera la térébenthine & l'efprit-de-vin ; & l'on gardera le mélange ; c'eft l'huile de petits chiens. Huile de petits chiens.

Elle eft fort bonne pour fortifier les nerfs, pour la fciatique, pour la paralyfie, pour diffoudre & réfoudre les catarrhes qui viennent de pituite froide & vifqueufe ; on en frotte les épaules, l'épine du dos, & les autres parties malades. Vertus.

Comme les chiens nouveau-nés font plus gros les uns que les autres, il faut en employer ici plus ou moins, felon leur groffeur ; s'ils font affez gros, il fuffira d'en mettre deux ; mais s'ils font petits, on en mettra quatre ou cinq.

On emploie ordinairement dans cette opération de l'eau ou de vin, pour faire cuire les ingrédients ; mais en faifant confommer ces liqueurs, on laiffe diffiper des fels volatils qui font néceffaires dans l'huile, outre que la coction fe fait auffi-bien fans humidité étrangère, en la maniére qui a été dite.

Huile d'Araignées, de Mindererus.

♃ De groffes araignées & bien nourries, N°. xlv.

Des feuilles de rue nouvelles, & des fleurs de fureau auffi nouvelles, aā. man. j. ß.

Des huiles de nénuphar & de vers de terre, aā. ℔ ß.

De mille-pertuis, ℥ ij.

Du vinaigre rofat & de fouci, aā. ℥ iij.

Faites cuire le tout dans un pot de terre jufqu'à la confomption du vinaigre ; coulez enfuite la décoction, & faites infufer de nouveau dans la colature

Des araignées bien nourries, N°. xxv.

Du camphre diffous dans l'efprit-de-vin, ʒ ß.

Laiffez - les en digeftion au bain-marie pendant douze heures dans un vaiffeau bien bouché, & fans paffer l'huile davantage, gardez-la pour l'ufage.

Oleum Aranearum, Mindereri.

♃ *Araneas pingues & magnas,* N°. xlv.

Foliorum rutæ recentium, florum fambuci recent. aā. man. j. ß.

Oleorum nymphææ, lumbricorum terreftrium, aā. ℔ ß.

Hyperici, ℥ ij.

Aceti rofati & calendulæ, aā. ℥ iij.

Decoquantur omnia fimul in vafe duplici ad aceti confumptionem, colentur & exprimantur, in hoc colato infunde rurfùs,

Araneas pingues, N°. xxv.

Camphoræ in fpiritu rofarum diffolutæ, ʒ ß.

Digerantur per horas duodecim in balneo mariæ, vafe probè obturato ac fine colaturâ, pofteà reponantur ad ufum.

REMARQUES.

On aura quarante-cinq araignées des plus grandes & des plus vigoureuſes, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec la rue pilée & les fleurs de ſureau; on verſera deſſus l'huile & les vinaigres, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir le mélange par un petit feu juſqu'à conſomption du vinaigre; on coulera l'huile avec expreſſion, on y mettra tremper dans une cruche, ou dans une bouteille de verre bien bouchée, pendant douze heures au bain-marie tiéde, vingt cinq nouvelles araignées, & demi-dragme de camphre diſſous dans deux ou trois dragmes d'eſprit de roſes; on gardera l'infuſion, & on ne la coulera qu'à meſure qu'on voudra s'en ſervir.

Vertus. On l'emploie pour les fiévres malignes, pour la peſte, pour la petite vérole, on en frotte les artères & les émonctoires; l'Auteur prétend qu'elle peut ſuppléer au défaut de l'huile de ſcorpions de Matthiole.

Il me ſemble que le vinaigre & l'huile de nénuphar, qui ſont aſtringents & condenſants, ne ſont pas bien appropriés dans cette compoſition, car ils peuvent fixer & empêcher l'action des ſels & des ſoufres volatils des ingrédients : Je voudrois donc réformer la deſcription en la maniére ſuivante.

Huile d'Araignées, Réformée.	Oleum Aranearum, Reformatum.
℞ Des araignées groſſes & bien nourries, N°. lx.	℞ *Araneas pingues & magnas,* N°. lx.
Des feuilles de rue nouvelles & des fleurs de ſureau, aã. man. j. ß.	*Foliorum rutæ recentium contuſorum, florum ſambuci; ãa.* man. j. ß.
De l'huile de vers, ℔ j.	*Oleorum lumbricorum,* ℔ j.
De mille-pertuis, ℔ ß.	*Hyperici,* ℔ ß.
Laiſſez-les macérer chaudement pendant 24 heures, dans un pot verniſſé bien bouché; cuiſez-les enſuite au bain-marie, & diſſolvez une ʒ ß. de camphre dans l'huile exprimée.	*Macerentur ſimul calidè per horas 24. in vaſe fictili vitreato benè obturato, deindè coquantur balneo mariæ & exprimantur, in expreſſo oleo depurato diſſolve camphoræ,* ʒ ß.
Faites-en une huile que vous garderez pour l'uſage.	*Fiat oleum uſui ſervandum.*

REMARQUES.

Huile d'araignées ſimple. On pourroit encore préparer une huile d'araignées ſimple, en mettant macérer les araignées dans l'huile d'amandes amères pendant huit jours, & procédant à leur coction, comme en la deſcription ſuſdite.

Huile de Fourmis.	Oleum Formicarum.
℞ Des fourmis, ℥ ij.	℞ *Formicarum,* ℥ ij.
De l'huile commune, ℥ viij.	*Olei communis,* ℥ viij.
Mêlez-les & les expoſez dans un vaiſſeau bien bouché, au Soleil d'Eté, pendant quarante jours, coulez l'huile avec expreſſion, & gardez-la pour l'uſage.	*Miſceantur ſimul, ac in vaſe vitreo probè obturato Soli æſtivo exponantur per quadraginta dies, colatum oleum ſervetur ad uſum.*

REMARQUES.

On fera amaſſer des fourmis, on les mettra dans une cruche, ou dans un vaiſſeau de verre; on verſera deſſus l'huile, on bouchera bien le vaiſſeau, on

expofera au Soleil pendant quarante jours, enfuite on la mettra au bain-marie bouillant pendant deux heures, on coulera l'huile avec expreffion, on la laiffera dépurer, on la féparera de fes féces, & on la gardera pour le befoin.

Elle ranime les efprits, elle excite la femence, elle chaffe les vents, on en frotte les parties de la génération & les reins; cette huile prend fa vertu principale du fel volatil des fourmis. Vertus.

Huile de Fourmis, d'Ant. Mynficht.

℞ Des fourmis vivantes & de la femence de roquette, aã. ℔ ß. ou ce que vous voudrez.

Mêlez-les & les concaffez, enforte qu'il s'en faffe une pâte. Mettez-la dans un vaiffeau de verre, puis l'expofez au Soleil jufqu'à ce qu'elle devienne huileufe. Faites-en l'expreffion, & gardez l'huile exprimée pour l'ufage.

Oleum Formicarum, Ant. Mynficht.

℞ Formicarum vivarum, feminis erucæ, aã. ℔ ß. aut quantum volueris.

Mifce, & contunde ut fiat quafi pafta: hanc vafe vitreo inde, & fub dio Soli tamdiu expone, donec oleum accipias, quod per expreffionem fepara, & ad ufum referva.

REMARQUES.

On aura des fourmis vivantes, & de la femence de roquette, de chacune parties égales; on les pilera bien enfemble dans un mortier de marbre, jufqu'à ce qu'elles foient en pâte; on mettra la pâte dans un vafe de verre plat, & on l'expofera au Soleil, jufqu'à ce qu'elle devienne huileufe, on la mettra alors à la preffe dans un linge, & l'on gardera l'huile qu'on en tirera.

Elle excite l'acte vénérien, on en oint la région des reins, le périnée, & l'on en frotte la plante des pieds. Vertus.

On expofe la matiére pilée au Soleil, afin que la chaleur faifant diffiper ce qu'elle contient d'aqueux, l'huile fe manifefte plus aifément, & qu'elle fe fépare avec plus de facilité; mais comme il refte toûjours un peu de cette humidité aqueufe dans la pâte, il s'y fait un mucilage qui feroit crever la toile, fi on la preffoit trop dans le commencement; il faut donc tourner la preffe peu à peu. Cette huile exprimée ne fe garde pas bien long-temps, à caufe du mucilage qui s'y mêle, fa bonne qualité vient des fels volatils des fourmis & de la roquette dont elle s'eft empreinte.

Huile de Merveille.

℞ Des huiles de térébenthine & de mille-pertuis, aã. ℔ j.

De Pétrole, ℔ j.

Faites-en le mélange, & y verfez chaudement pendant l'efpace de deux heures, de la racine d'orcanette féche & pilée, ℥ iij.

Faites la colature, & confervez cette huile pour l'occafion.

Oleum Mirabile.

℞ Oleorum terebinthinæ & hyperici, aã. ℔ j.

Petrolei, ℔ ß.

Mifce, & in his infunde calidè per fpatium horarum duarum radicis anchufæ ficcæ & contufæ, ℥ iij.

Colentur & fervetur oleum.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre la racine d'orcanette concaffée, l'on verfera deffus les huiles, on placera le pot fur un petit feu, & on l'y laiffera pendant deux heures, ou jufqu'à ce que les huiles aient tiré une teinture rouge de la racine d'orcanette, on coulera alors la liqueur avec expreffion; c'eft ce qu'on appelle *Huile de merveille.* Huile de merveille.

Vertus. Elle eſt réſolutive, propre pour les piquûres, pour les coupures, pour fortifier les nerfs; les Maréchaux s'en ſervent pour les enclouûres qui arrivent aux chevaux.

La racine d'*anchuſa*, ou orcanette ne ſert dans cette compoſition, que pour donner une couleur rouge aux huiles, ce qui me paroît bien inutile.

Huile Contre la Surdité.

℞ De l'huile exprimée de la ſemence de poireaux; d'amandes amères & des baies de laurier, aā. ℥ ij.

Du ſpica nard, du caſtoréum & de la coloquinte coupés menu, aā. ʒ j.

Du ſuc de rue & du vin blanc, aā. ℥ j. ß.

Toutes ces drogues ſeront miſes en digeſtion au bain-marie tiéde dans un matras bien bouché pendant 24 heures; & après avoir augmenté la chaleur du bain juſqu'à conſomption de l'humidité, coulez & exprimez la liqueur; & après avoir délayé dans cette huile, ſix grains de bon muſc, gardez-la pour l'uſage.

Oleum Contra Surditatem.

℞ *Olei expreſſi ſeminis porrorum amygdalarum amararum & laurini, aā.* ℥ ij.

Spicæ nardi, caſtorei & colocynthidos inciſorum, aā. ʒ j.

Succi rutæ & vini albi, aā. ℥ j. ß.

Omnia matratio obturato excepta, in balneo mariæ tepido horis 24. digerantur; deindè aucto calore balnei, ad humidi conſumptionem coquantur, poſteà colentur & exprimantur oleumque, poſtquàm in illo moſchi optimi grana ſex diluta fuerint, ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On aura du ſpica nard, du caſtoréum & de la coloquinte inciſés menu; on y mêlera les huiles de ſemences de poireaux, d'amandes amères & de laurier, le ſuc de rue & le vin blanc, on mettra le tout dans un matras bien bouché au bain-marie, on augmentera le feu juſqu'à la conſomption de l'humidité, & après avoir délayé quelques grains de muſc dans cette huile, on la gardera pour l'uſage.

Vertus. Elle eſt réſolutive, adouciſſante, atténuante & très-propre à diſſiper les ſurdités qui ne viennent pas de naiſſance, on doit la mettre tiéde dans l'oreille.

Je pourrois étendre beaucoup davantage ce Chapitre en y inſérant un grand nombre d'autres huiles qu'on peut inventer; mais il ſuffit que j'aie décrit celles qui ſont uſitées dans la Pharmacie, & que j'aie donné des modéles pour toutes les préparations qu'on voudra faire.

CHAPITRE II.

Des Baumes.

Les Baumes & les Huiles ont tant d'affinité & de ressemblance entr'eux, qu'on les confond souvent, & qu'on appelle une même liqueur, tantôt *huile*, tantôt *baume*; il y a pourtant cette différence, que les baumes ont généralement plus de consistance que les huiles.

On divise les baumes en naturels & en artificiels; les naturels sont ceux qui sortent des arbres par des incisions qu'on leur a faites, comme le baume blanc, les térébenthines, le liquidambar, les baumes du Pérou, de Copahu. Les baumes artificiels sont ceux qu'on prépare par la Chymie & par la Pharmacie ordinaire; ils sont composés d'huiles, d'essences, de gommes, de cire, de résines, de poudres, suivant les différentes vertus qu'on veut leur donner : on en prépare pour les plaies, pour conserver les corps morts, pour fortifier & réjouir le cerveau, le cœur, l'estomac, pour résister au venin, pour les maladies de poitrine, pour parfumer. Division des baumes.

Baume Polychreste.	Balsamum Polychrestum.
♃ Des feuilles des deux sortes de plantain, de telephium, de grande consoude, de bugle, de petite consoude, de sanicle, de langue de serpent, des deux véroniques, d'absinthe vulgaire, d'herbe-robert, de mille-feuille, de piloselle, de petite centaurée; des sommités de mille-pertuis, de lierre terrestre, & de quinte-feuille, aā. man. j.	♃ *Foliorum utriusque plantaginis, telephii, symphyti majoris, bugulæ, symphyti minoris, saniculæ, ophioglossi, veronicæ utriusque, absinthii vulgaris, geranii robertiani, millefolii, pilosellæ, centaurii minoris; summitatum hyperici, hederæ terrestris, pentaphylli, aā.* m. j.
Vous pilerez toutes ces feuilles dans un mortier & vous verserez par-dessus	*Recentibus omnibus in mortario contusis affunde*
Du gros vin rouge & de l'eau-de-vie, ℔ ß.	*Vini rubri & austeri, aquæ vitæ, aā.* ℔ ß.
Laissez-les ensuite en macération pendant quatre jours sur les cendres chaudes, le cinquiéme jour vous en exprimerez le suc tiéde, dans lequel vous mêlerez	*Macerentur diebus quatuor supra cineres calidos, quinto die succus ex his tepefactis exprimatur; in quo misce*
De l'huile rosat, ℔ ij.	*Olei rosati,* ℔ ij.
Vous les cuirez ensuite jusqu'à la consomption de l'humidité; vous coulerez après cela la décoction, & vous dissoudrez dans la colature	*Coque in vase duplici ad consumptionem succi, tunc cola & in colaturam dissolve.*
De la térébenthine de Venise, ℔ j.	*Terebinthinæ Venetæ,* ℔ j.
De l'oliban mis en poudre subtile, ℥ ij.	*Olibani subtilissimè pulverati,* ℥ ij.
Faites-en un baume s. a.	*Fiat balsamum s. a.*

REMARQUES.

On choisira les plantes nouvellement cueillies les plus belles qu'on pourra, on les incisera, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on les humectera avec l'eau-de-vie & le gros vin rouge; on cou-

vrira le pot, & on le placera en digestion quatre jours sur les cendres chaudes; au cinquiéme jour on mettra la matiére à la presse pour en tirer le suc, on mêlera ce suc exprimé avec l'huile rosat, & l'on fera bouillir le mélange jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse; on coulera l'huile, on y dissoudra la térébenthine & l'oliban subtilement pulvérisés, pour faire un baume qu'on gardera pour le besoin.

Le nom de *Polychreste* a été donné à ce baume, pour signifier qu'il sert à plusieurs usages; il est propre pour déterger, pour consolider les plaies, pour résister à la pourriture; on en applique sur les plaies.

Vertus. Si l'on veut rendre ce baume plus astringent & propre pour arrêter le sang, on le préparera en la maniére suivante.

Baume pour arrêter le Sang.

♃ Du baume ci-devant décrit, ℥ iv.
De la cire blanche & de la résine, aã. ℥ ß.
Du bol d'Arménie, du sang-dragon & de la pierre hématite, aã. ʒ iij.
De l'aloës succotrin, de corail rouge & de la mumie, aã. ʒ j. ß.
Du calcanthum brûlé, ʒ j.
Faites-en un onguent.

Balsamum Sanguinem sistens.

♃ *Balsami præscripti,* ℥ iv.
Ceræ albæ & resinæ, aã. ℥ ß.
Boli Armenæ, sanguinis draconis, lapidis hæmatitis, aã. ʒ iij.
Aloes succotorinæ, coralli rubri & mumiæ, aã. ʒ j. ß.
Calcanthi usti, ʒ j.
Fiat unguentum.

REMARQUES.

Si l'on veut rendre le baume polychreste agglutinant & sarcotique, on le préparera en la maniére suivante.

Baume Sarcotique,

♃ Du même baume, ℥ iv.
De la cire blanche & de la résine, aã. ʒ vj.
De la gomme ammoniac, ℥ ß.
Du galbanum & des poudres d'aristoloche ronde, du mastic, de la sarcocolle, & de la myrrhe, aã. ʒ ij.
Du safran, ℈ j.
Faites-en un onguent.

Balsamum Sarcoticum.

♃ *Balsami præscripti,* ℥ iv.
Ceræ albæ & resinæ, aã. ʒ vj.
Gummi ammoniaci, ℥ ß.
Galbani, pulverum aristolochiæ rotundæ, mastiches, sarcocollæ & myrrhæ, aã. ʒ ij.
Croci, ℈ j.
Fiat unguentum.

REMARQUES.

Si l'on veut rendre le baume polychreste, nerval & fortifiant, on le préparera en la maniére suivante.

Baume Nerval.

♃ Du même baume polychreste ci-devant décrit, ℔ ß.
De la gomme élémi, ℥ iij.
De la gomme de lierre & de la cire blanche, aã. ℥ j.
Des poudres de sauge, de lavande & de castoréum, aã. ʒ iij.
Du bois d'aloës, des cubébes, du girofle,

Balsamum Nervale.

♃ *Balsami polychresti præscripti,* ℔ ß.
Gummi elemi, ℥ iij.
Gummi hederæ, ceræ albæ, aã. ℥ j.
Pulverum salviæ, lavendulæ & castorei, aã. ʒ iij.
Ligni-aloes, cubebarum, caryophyl-

du macis, des baies de laurier & de geniévre, aã. ʒ j. ß.
Du safran, ℈ ij.
Mêlez-le tout & en faites un onguent.

lorum, macis, baccarum lauri & juniperi, aã. ʒ j. ß.
Croci, ℈ ij.
Misce, fiat unguentum.

REMARQUES.

L'eau-de-vie qu'on emploie dans le baume polychreste se perd entiérement dans la coction ; ainsi j'aimerois mieux la retrancher & doubler la dose du vin.

Baume Polychreste, de le Mort.

♃ De la salsepareille, ℥ v.
De l'esprit-de-vin, ℔ j. ß.
Laissez-les en infusion dans un vaisseau de verre, jusqu'à ce que l'esprit-de-vin ait acquis une teinture dorée ; ajoûtez ensuite à la colature
De la gomme de gaïac, ℥ viij.
Laissez-les en digestion, remuant le vaisseau jusqu'à ce que la gomme soit entiérement dissoute ; mêlez-y ensuite
De baume du Perou cochl. j.
Faites-en un baume.

Balsamum Polychrestum, Jacobi le Mort.

♃ *Radicis sarsaparillæ,* ℥ v.
Spiritûs vini, ℔ j. ß.
Infunde in vase vitreo, donec spiritus vini colorem aureum obtinuerit, tum colaturæ adde
Gummi guaiaci, ℥ viij.
Digerantur simul subindè agitando, donec solutio plenaria facta fuerit, postea adde
Balsami Peruviani cochleare unum.
Fiat balsamum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras la racine de salsepareille coupée par petits morceaux, & bien concassée, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera bien le vaisseau, & on laissera la matiére en digestion pendant quatre jours, ou jusqu'à ce que l'esprit-de-vin ait acquis une couleur jaunâtre ; on le coulera alors, & l'on fera infuser dans la colature la gomme de gaïac concassée, pour l'y faire entiérement dissoudre, puis on y délaiera le baume du Pérou, on coulera la dissolution, & l'on gardera le baume dans un vaisseau bien bouché.

Il est sudorifique : on s'en sert pour les maladies vénériennes, pour la lépre, pour le scorbut : La dose est depuis dix gouttes jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

La gomme de gaïac est proprement une résine, c'est pourquoi elle se dissout tout-à-fait dans l'esprit de-vin ; une véritable gomme ne s'y dissout qu'en partie.

Quoique ce baume ne soit destiné que pour l'intérieur, on pourroit pourtant s'en servir extérieurement pour les catarrhes, pour la paralysie, pour la sciatique.

Baume pour les Maux d'Epine, de George Bateus.

♃ De l'axonge humaine, ℥ iv.
De la graisse d'oie & de celle de blaireau, aã. ℥ iij.
De l'huile de laurier, ℥ ij.
Des feuilles de sauge, de mariolaine, d'iéble, de sureau, de calament, d'origan, & de lavande, aã. man. j.
Faites bouillir ces drogues mêlées ensemble jusqu'à la consomption des sucs ; ajoûtez à la colature exprimée

Balsamum Spinale, Georgii Batei.

♃ *Axungiæ humanæ,* ℥ iv.
Anseris, taxi, aã. ℥ iij.
Olei laurini, ℥ ij.
Foliorum salviæ, majoranæ, ebuli, sambuci, calaminthæ, origani, lavendulæ, aã. man j.
Misce & coque ad succorum consumptionem, expressioni adde

Du baume de fuccin,	℥ j.	*Balfami fuccini,*	℥ j.
Du beurre de macis,	℥ ß.	*Butyri macis,*	℥ ß.
De l'huile de pétrole & de celle d'afpic, aā. ʒ ij.		*Petrolei, olei fpicæ, aā.*	ʒ ij.
De ce mélange faites un baume f. a.		*Mifce, fiat balfamum f. a.*	

REMARQUES.

On aura les plantes récemment cueillies au temps de leur vigueur, on les pilera & on les mettra dans une baffine avec les graiffes & l'huile de laurier, on remuera le tout enfemble avec une efpatule de bois fur un petit feu, jufqu'à ce que l'humidité aqueufe des herbes fe foit confumée; on coulera alors la liqueur toute chaude avec expreffion, & l'on y ajoûtera le baume de fuccin, le beurre ou l'huile de macis, le pétrole & l'huile d'afpic, pour faire le baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Ufages. On s'en fert pour le rhachitis, on en oint & l'on en frotte l'épine du dos le matin & le foir un peu avant que de fe mettre au lit, on applique deffus de la laine graffe avec un linge en double; il eft réfolutif & nerval.

Vertus. On peut donner à l'huile de mufcade, qu'on a tirée par expreffion, le nom de *beurre*, parce qu'elle en a la confiftance, & que fa couleur en approche; mais il eft rare qu'on donne ce nom à l'huile de macis, qui eft claire, & qu'on fait diftiller, comme les huiles de cannelle, de geniévre; néanmoins comme cette circonftance eft de petite conféquence, je me fuis fervi du nom que lui a donné l'Auteur.

Baume Apoplectique.		Balfamum Apoplecticum.	
♃ De l'huile de noix mufcade tirée par expreffion,	℥ j.	*♃ Olei nucis mofchatæ expreffi,*	℥ j.
Du ftorax,	ʒ ij.	*Styracis,*	ʒ ij.
Du baume du Perou & de l'ambre gris, aā.	ʒ j. ß.	*Balfami Peruviani, ambræ grifeæ, aā.*	ʒ j. ß.
De la civette,	℈ iv.	*Zibethi,*	℈ iv.
Du mufc oriental,	ʒ j.	*Mofchi orientalis,*	ʒ j.
De l'huile de fuccin rectifiée,	ʒ ß.	*Olei fuccini rectificati,*	ʒ ß.
De l'huile de cannelle diftillée,	℈ j.	*Olei cinnamomi ftillatitii,*	℈ j.
Des huiles diftillées de lavande, de marjolaine, de rue & de girofles, aā,	gutt. xv.	*Oleorum ftillatitiorum lavendulæ, majoranæ, rutæ, caryophyllorum, aā.*	gutt. xv.
De citron, d'oranges & du bois de rofes, aā.	℈ ß.	*Citri, arantiorum, ligni rhodii, aā.*	℈ ß.
De jais,	gutt. vj.	*Gagatis,*	gutt. vj.
Faites-en un baume f. a.		*Fiat ex arte balfamum.*	

REMARQUES.

On pulvérifera fubtilement le ftorax, le mufc & l'ambre gris dans un mortier, dont le fond aura été oint de quelques gouttes d'une des effences; on fera fondre l'huile de mufcade dans une écuelle de terre verniffée fur un très-petit feu, on retirera l'écuelle de deffus le feu, & l'huile étant à demi-refroidie, on y mêlera exactement le baume du Pérou, la civette, les huiles & les poudres, pour du tout faire un baume qu'on gardera dans une boëte bien bouchée.

Vertus. On en fait fentir dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau; on en

en frotte les tempes, les futures de la tête, & l'on en fait entrer dans les oreilles; il réfifte au mauvais air par fon odeur forte; on en met un peu dans de petites boëtes qu'on fait porter dans la poche, afin qu'on puiffe le fentir fouvent; on peut auffi en faire prendre par la bouche pour les mêmes maladies, pour exciter la femence : La dofe en eft en depuis fix grains jufqu'à un fcrupule. Dofe.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie* les defcriptions de l'huile de mufcade, de l'huile de fuccin; (celle de jais fe fait de même que l'huile de fuccin), de l'huile de girofles, de l'huile de cannelle; celles de lavande, de marjolaine, de rue, de citron, d'orange, & de bois de Rofe, fe font de même.

On prépare des baumes apoplectiques chacun à fa mode, & comme l'on regarde ordinairement dans cette compofition plus à l'agrément de l'odeur qu'à la vertu du baume, on s'applique particuliérement à les rendre très-odorants : cependant il eft facile de joindre la qualité à la bonne odeur, car ce qui eft agréable au nez étant compofé de parties volatiles, fubtiles & pénétrantes, elles touchent non-feulement le nerf olfactoire, mais elles fe répandent par tout le cerveau, & elles peuvent en raréfier la pituite & les autres humeurs groffiéres, augmentant le mouvement des efprits animaux : Voici une compofition de baume apoplectique, qui aura la vertu & la bonne odeur.

Baume Apoplectique, Réformé.

℞ De l'huile de noix mufcade tirée par expreffion, ℥ j. ß.
Du ftorax calamite, ʒ iij.
Du baume du Pérou, ʒ ij.
De benjoin, de l'ambre gris, de la civette, aã. ʒ ß.
Du mufc, ℈ ß.
Des huiles diftillées de girofles, de bois de rofes, aã. ʒ j. ß.
De cannelle, de citron & d'orange, aã. ℈ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un baume f. a.

Balfamum Apoplecticum, Reformatum.

Olei nucis mofchatæ expreffi, ℥ j. ß.
Styracis calamitæ, ʒ iij.
Balfami Peruviani, ʒ ij.
Benzoini, ambræ cineritiæ, zibethi, aã. ʒ ß.
Mofchi, ℈ j.
Oleorum ftillatitiorum caryophyllorum, ligni rhodii, aã. ʒ j. ß.
Cinnamomi, citri, arantiorum, aã. ℈ ij.
Mifce, fiat balfamum f. a.

Quand on préparera ce baume pour les femmes qui font fujettes aux vapeurs, on retranchera le mufc, l'ambre & la civette.

Baume Apoplectique, d'Ettmuller.

℞ Des huiles de girofles, ʒ iij.
De noix mufcades, de bois de rofes & de cannelle, aã. ʒ ij.
Du baume du Pérou, du mufc & d'ambre gris, aã. ʒ j.
Du bitume de Judée, autant qu'il en faut.
Faites du tout un baume f. a.

Balfamum Apoplecticum, Ettmuleri.

℞ *Oleorum caryophyllorum,* ʒ iij.
Nucis mofchatæ, ligni rhodii, cinnamomi, aã. ʒ ij.
Balfami Peruviani, mofchi, ambari grifei, aã. ʒ j.
Afphalti q. f.
Fiat balfamum f. a.

REMARQUES.

On liquéfiera enfemble fur un peu de feu, l'huile de mufcade, le baume du

Pérou, & environ deux dragmes de bitume de Judée pulvérisé; on y mêlera étant retiré de dessus le feu, les huiles essentielles de girofles, de bois de Rhodes & de cannelle, & enfin l'ambre gris & le musc. Après les avoir réduits en poudre subtile, on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Vertus. Ses vertus approchent de celles du précédent baume apoplectique, mais son odeur est plus douce, & elle ne pénétre pas tant dans le cerveau.

On a inventé un grand nombre d'autres baumes apoplectiques, qui différent par les différentes essences, & par plusieurs autres drogues aromatiques qu'on y fait entrer; mais il feroit trop long de les rapporter ici, chacun en peut ordonner ou composer suivant les modéles qui ont été donnés, & suivant l'intention qu'on auroit de les faire plus ou moins forts & pénétrants.

Les baumes apoplectiques servent présentement plus à se préserver du mauvais air & des mauvaises odeurs qu'à l'apoplexie.

Baume Aromatique, de Mynsicht.

♃ Des huiles d'absinthe vulgaire, de nard composée, de menthe crêpée & de mastic, aā. ℥ j.
De noix muscade tirée par expression, ℥ iij.
Des huiles distillées de girofles & de calamus odorant, aā. ʒ ß.
De romarin, de lavande, d'orange, de benjoin, de cumin, aā. ℈ ß.

Après avoir exactement mêlé toutes ces huiles, ajoûtez-y
De la poudre des espéces diapipereon & de la gomme tacamahaca, aā. ʒ j.
De trochisques de gallia moschata, gr. vj.

Mêlez de nouveau tous ces ingrédients, puis avec une quantité suffisante de tête-morte d'huile de noix muscade tirée par expression, faites-en un baume s. a.

Balsamum Aromaticum, Mynficht.

♃ *Oleorum absinthii vulgaris, nardini compositi, menthæ crispæ, mastichis, aā.* ℥ j.
Nucis moschatæ expressi, ℥ iij.
Oleorum stillatitiorum caryophyllorum, calami aromatici, aā. ʒ ß.
Rorismarini, lavendulæ, arantiorum, benzoini, cymini, aā. ℈ ß.

Diligenter & fideliter mixtis adde
Pulveris diatrion piperum, gummi tacamahacæ, aā. ʒ j.
Trochiscorum galliæ moschatæ, gr. vj.

Denuò misce, & cum s. q. capitis mortui olei nucis moschatæ expressi fiat balsamum.

REMARQUES.

On mêlera ensemble toutes les huiles claires, on y fera fondre par un feu très-lent, les huiles de muscade & de benjoin, on retirera le vaisseau de dessus le feu, & quand la matiére sera à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres, pour du tout faire un baume. Si on le trouve trop liquide, on y ajoûtera la quantité qu'on voudra du marc des muscades pressées quand on en aura tiré l'huile; on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour réchauffer & fortifier l'estomac, pour aider à la coction, pour chasser les vents & les vers du bas-ventre, on en frotte les parties, & l'on met dessus un linge doublé en quatre.

Je ne ferois nullement d'avis de mêler dans ce baume du marc de muscade exprimé, cette matiére terrestre le gâteroit & y mettroit des grumeaux incommodes dans l'usage.

Baume d'Arcéus.

Balsamum Arcæi.

℞ Du suif de bouc, ℔ ij.
De la gomme élémi & de la térébenthine de Venise, aã. ℔ j. ß.
De l'axonge de porc, ℔ j.
Faites-en un baume s. a.

℞ *Sevi hircini,* ℔ ij.
Gummi elemi, terebinthinæ Venetæ, aã. ℔ j. ß.
Axungiæ porci, ℔ j.
Fiat ex arte balsamum.

REMARQUES.

On mettra fondre ou liquéfier toutes les drogues ensemble dans une bassine sur un feu assez médiocre, & l'on passera la matiére fondue par un linge pour en séparer les impuretés qui se trouvent dans la gomme élémi; on laissera refroidir la colature; c'est le baume d'Arcéus, on le gardera dans un pot pour le besoin.

Vertus. Il est bon pour consolider les plaies, pour les picquûres, pour les dislocations, pour les contusions, pour fortifier les nerfs.

Ce baume est fort en usage, il a une consistance un peu trop dure; je voudrois le rendre plus mollet, en y ajoûtant six ou sept onces d'huile de millepertuis. Il devroit être mis au rang des onguents, puisqu'il en a la consistance.

Baume, ou *Huile bénite*, *d'Apparit.*

Balsamum, *seu* Oleum Benedictum, Apparitii.

℞ De la térébenthine de Venise, ℥ viij.
De l'huile vieille, ℥ iv.
De l'encens pulvérisé & des fleurs de mille-pertuis, aã. ℥ j.
Du froment mondé, ℥ j. ß.
Des racines de chardon-bénit & de valériane, aã. ℥ j.

Après avoir pilé les racines & les fleurs, versez par-dessus autant de vin qu'il en faudra pour les infuser pendant deux jours; jettez-y ensuite le froment concassé & l'huile, cuisez-les jusqu'à la diminution du vin; faites en après cela l'expression, puis ajoûtez-y l'encens & la térébenthine.

℞ *Terebinthinæ Venetæ,* ℥ viij.
Olei veteris, ℥ iv.
Thuris pulverati, florum hyperici, aã. ℥ j.
Tritici puri, ℥ j. ß.
Radicum cardui benedicti & valerianæ, aã. ℥ j.

Radicibus & floribus contusis affunde tantum vini albi quod iisdem mergendis sufficiat, post macerationem in ollâ per biduum, injice cum tritico comminuto oleum, & simul coque, donec vinum evanescat, hinc exprime & adde thus & terebinthinam.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant deux jours les racines & les fleurs concassées dans environ seize onces de vin en un pot couvert, on y mêlera ensuite l'huile & le froment concassé, on fera bouillir le mélange jusqu'à diminution du vin, on coulera la liqueur toute chaude avec forte expression, on y dissoudra la térébenthine & l'encens en poudre, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour résoudre les tumeurs froides, pour fortifier les nerfs & les muscles, pour nettoyer les plaies, pour résister à la gangrène, pour consolider.

Baume d'Absinthe, ou *Stomachique*, *d'Ant. Mynsicht.*

Balsamum Absinthiacum, *seu* Stomachicum, Ant. Mynsicht.

℞ De l'huile de noix muscade tirée par expression, ℥ ij.

℞ *Olei nucis moschatæ expressi,* ℥ ij.

D'abſinthe vulgaire & de nard compoſée, aā. ℥ j.	*Abſinthii vulgaris, nardi compoſiti, aā.* ℥ j.
De maſtic, ℥ ß.	*Maſtichis,* ℥ ß.
Des huiles diſtillées d'abſinthe, de girofle, de macer, aā. ʒ j.	*Oleorum ſtillatitiorum abſinthii, caryophyllorum, maceris, aā.* ʒ j.
De menthe crêpée & de thym, aā. ʒ ß.	*Menthæ criſpæ, thymi, aā.* ʒ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un baume.	*Miſce, & fit balſamum.*

REMARQUES.

On liquéfiera ſur un petit feu l'huile de muſcade avec celles d'abſinthe, de nard & de maſtic, on laiſſera refroidir la matiére, puis on y mêlera exactement les huiles diſtillées pour faire un baume qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il fortifie l'eſtomac, il aide à la coction, il chaſſe les vents, on en frotte la région de l'eſtomac & du bas-ventre.

On doit autant qu'on peut, modérer la chaleur dans le mélange de ces huiles, de peur de laiſſer diſſiper une partie de leur volatil, qui eſt le plus eſſentiel & le meilleur du reméde.

Baume d'Angélique, de Sennert.	Balſami Angelicæ, Sennerti.
♃ De l'extrait d'angélique, ℥ j.	♃ *Extracti Angelicæ,* ℥ j.
De la manne choiſie, ʒ ij.	*Mannæ ſelectæ,* ʒ ij.
Mêlez-les ſur un petit feu, puis ajoûtez-y	*Miſce igne lento, & adde*
De l'huile diſtillée d'angélique, ʒ j. ß.	*Olei ſtillatitii angelicæ,* ʒ j. ß.
Faites-en un baume.	*Fiat balſamum.*

On mettra dans une écuelle de terre verniſſée, l'extrait d'angélique & la manne, on y ajoûtera environ une once d'eau d'angélique diſtillée, ou à ſon défaut, d'eau commune; on placera l'écuelle ſur un petit feu pour liquéfier la manne & l'extrait enſemble, & pour les réduire en confiſtance d'électuaire liquide, on retirera alors la matiére de deſſus le feu, & quand elle ſera tout-à fait refroidie, on y mêlera l'huile d'angélique pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour réſiſter au venin, on peut s'en ſervir dans la peſte & dans

Doſe. les fiévres malignes, il fortifie l'eſtomac : La doſe en eſt depuis demi-ſcrupule jusqu'à une dragme.

Cette compoſition tient plus de l'électuaire que du baume, j'eſtime qu'on feroit mieux d'y employer la racine d'angélique en poudre, que ſon extrait, parce que, quand on a préparé cet extrait, on n'a pû empêcher qu'il ne s'échappât la plus grande partie du volatil de la plante qui fait ſa qualité la plus eſſentielle, au lieu que tous les principes ſont attachés dans la racine. La manne, qui eſt purgative, ne me ſemble guère appropriée dans un reméde aléxitère; je voudrois réformer ce baume en la maniére ſuivante.

Baume d'Angélique, Réformé.	Balſamum Angelicæ, Reformatum.
♃ De l'huile de noix muſcade, ℥ ij.	♃ *Olei nucis moſchatæ,* ℥ ij.
De l'huile d'Angélique, ℥ ß.	*Olei angelicæ,* ℥ ß.
De la racine d'angélique bien pulvériſée, ʒ ij.	*Radicis angelicæ tenuiſſimè pulveratæ,* ʒ ij.

Faites-en un baume dont la dose sera depuis ℈ ß. jusqu'à ʒ j.

Fiat balsamum ; dosis erit à ℈ j. usquead ʒ j.

Baume Cordial, de Sennert.

℞ Des huiles de citron, de girofle, de cannelle, de romarin ; de la confection alkermes, aã. ℈ j.
De l'extrait de safran, gr. xiv.
Du musc & de l'ambre gris, aã. ℈ ß.
De l'huile de noix muscade tirée par expression, ce qu'il en faut.
Faites-en un baume f. a.

Balsamum Cordiale, Sennerti.

℞ Oleorum citri, caryophyllorum, cinnamomi, rorismarini ; confectionis alkermes, aã. ℈ j.
Extracti croci, gr. xiv.
Moschi, ambræ grisæ, aã. ℈ ß.
Olei nucis moschatæ expressi q. s.
Fiat balsamum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera le musc & l'ambre dans un mortier dont on aura oint le fond avec une goutte des huiles, on mêlera la poudre avec la confection alkermes, l'extrait de safran, les huiles distillées, & deux onces d'huile de muscade qu'on aura liquéfiée sur un très-petit feu ; on agitera bien le tout ensemble, & l'on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Il est propre pour réjouir le cœur, pour fortifier le cerveau, il résiste à la malignité des humeurs, il excite la digestion, il chasse les vents : La dose en est depuis six grains jusqu'à quinze. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie*, les descriptions des huiles.

On ne peut tirer l'extrait de safran, qu'on ne laisse échapper ce que cette petite fleur contient de plus volatil & de plus essentiel, c'est pourquoi je trouverois bien plus à propos qu'on se servît ici, & par-tout ailleurs, du safran en substance simplement pulvérisé, que de l'extrait ; ce mixte a des principes assez exaltés, sans qu'il ait besoin de préparation ; les extraits ne doivent avoir été inventés que pour les matiéres dures, grossiéres & terrestres, que les dissolvants du corps ont peine à pénétrer.

Baume du Chevalier de Saint-Victor.

℞ Des fleurs de mille-pertuis mondées & séchées, ℥ j.
Mettez-les en infusion pendant 24. heures, dans ℔ j. ß. d'esprit-de-vin rectifié, tirez-en une teinture rouge, coulez-la avec expression, & dans votre colature remettez en infusion & faites digérer ensemble pendant six jours dans un matras bien bouché,
Du storax calamite, ℥ ij.
Du meilleur baume du Pérou, ℥ j.
De l'oliban, de l'aloës succotrin, de la myrrhe choisie & de la racine d'angélique, aã. ℥ ß.
De l'ambre gris & du musc oriental, aã. gr vj.
Faites-en un baume que vous séparerez de ses féces par inclination & par la colature.

Balsamum Equitis Sancti Victoris.

℞ Florum hyperici mundatorum & siccatorum, ℥ j.
Infundantur per 24. horas in spiritûs vini rectificati ℔ j. ß. *& extrahatur tinctura rubra, coletur cum expressione, & in colaturâ rursùs infundantur & digerantur simul per sex dies in matratio exactè obturato,*
Storacis calamitæ, ℥ ij.
Balsami Peruviani optimi, ℥ j.
Olibani, aloes succotrinæ, myrrhæ electæ, radicis angelicæ, aã. ℥ ß.
Amberi grisei, moschi orientalis, aã. gr. vj.
Fiat balsamum quod separetur à fecibus per inclinationem & colaturam.

REMARQUES.

On fera sécher entre deux papiers les fleurs de mille-pertuis mondées ou séparées de leurs calyces, on les mettra dans un matras, on versera dessus l'esprit-de-vin rectifié, on bouchera bien le matras, & on le placera en digestion dans un lieu un peu chaud, on l'y laissera pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps, il s'y fera une teinture rouge, on la coulera avec expression par un linge ; on la mettra dans le matras, & on y ajoûtera le baume du Pérou & les autres drogues pulvérisées grossiérement, on rebouchera le vaisseau exactement, & on le mettra en digestion dans du fumier ou dans un autre lieu chaud, l'agitant de temps en temps, & l'y laissant pendant six jours ; on laissera ensuite reposer la liqueur, on la versera par inclination, on la passera par un linge, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée ; c'est le baume du Chevalier de Saint-Victor.

Baume du Chevalier de Saint-Victor.

Vertus. Dose.

Il est estimé un bon reméde pour la colique venteuse, pour la goutte sciatique, pour les foiblesses d'estomac causées par des phlegmes, ou par une pituite trop épaisse, pour exciter de la vigueur à ceux qui n'en ont point assez : La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à douze, dans une liqueur appropriée. On se sert aussi de ce baume pour le mal des dents ; on en met entre les gencives douloureuses avec un petit coton ; on l'emploie encore extérieurement pour les meurtrissures, & pour les blessures. On prétend qu'il empêche que les grains de la petite vérole ne marquent, étant appliqué dessus ; on en met dans les plaies attaquées de gangrène.

Baume du Commandeur de Permes.

Quelques-uns ont donné à ce baume le nom de *baume du Commandeur de Permes*.

Baume de Soliman.		*Balsamum Solimani.*	
℞ Des œufs frais.	N°. xij.	℞ *Ova recentia,*	N°. xij.
De la térébenthine, claire,	℥ vj.	*Terebinthinæ claræ,*	℥ vj.
De la poix navale & de la colophone, aã.	℥ iv.	*Picis navalis & colophoniæ, aã.*	℥ iv.
De la myrrhe,	℥ ij.	*Myrrhæ,*	℥ ij.
De la résine du pin, de l'oliban, de la sarcocolle & du vitriol Romain, aã.	℥ j. ß.	*Resinæ pini, olibani, sarcocollæ, vitrioli Romani, aã.*	℥ j. ß.
De l'aloës, du nitre, du sang-dragon, aã.	℥ ß.	*Aloes, nitri, sanguinis draconis, aã.*	℥ ß.
Du safran oriental,	℈ iv.	*Croci orientalis,*	℈ iv.
De l'esprit-de-vin,	℔. iv. ß.	*Spiritûs vini,*	℔ iv. ß.
Mêlez & distillez toutes ces drogues s. a, & vous aurez le baume désiré.		*Misceantur, & distillentur s. a. & erit balsamum optatum.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble grossiérement la myrrhe, la sarcocolle, l'oliban, l'aloës, & le sang-dragon ; d'une autre part, le salpêtre & le vitriol Romain ; on mêlera les poudres avec le safran, & on les mettra ensemble dans une cornue de verre ou de grès lutée qui puisse contenir environ huit livres, on versera sur ces drogues les blancs d'œufs & la térébenthine qu'on aura bien mêlés ensemble, puis on y mêlera la poix navale, la colophone & la résine concassées ; on versera enfin sur le mélange l'esprit-de-vin, on brouillera bien le tout & ayant bouché la cornue, on le laissera en digestion pendant deux jours, à froid, on débou-

thera la cornue, on la placera dans un fourneau, & ayant adapté un récipient & luté les jointures, on fera distiller par un feu médiocre au commencement, & assez fort sur la fin, tout ce qui pourra sortir du mélange; ce sera le baume de Soliman, on le gardera dans des bouteilles bien bouchées. Baume de Soliman.

Il est vulnéraire, fortifiant, résolutif, il résiste à la gangrène, il déterge & consolide les plaies, étant appliqué extérieurement. On peut aussi l'employer intérieurement; il excite les mois aux Femmes, & l'urine, il est bon pour la néphrétique : La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le vitriol & le nitre, ne rendant que leur phlegme dans cette préparation, ne peuvent servir qu'à affoiblir les esprits qui en sortent; ainsi je les crois du moins inutiles.

Baume Bézoardique.	Balsamum Bezoardicum.
℞ De l'huile de noix muscade, ℥ j.	℞ *Olei nucis moschatæ*, ℥ j.
Des huiles distillées d'écorce de citron, d'écorce d'orange, de lavande, de rue & d'angélique, aā. ℈ j.	*Oleorum stillatitiorum corticis citri, corticis arantiorum, lavendulæ, rutæ, angelicæ*, aā. ℈ j.
De l'huile de succin rectifiée, gutt. x.	*Olei succini rectificati*, gutt. x.
Du camphre, gr. viij.	*Camphoræ*, gr. viij.
Mêlez le tout, & faites-en un baume s. a.	*Misce, fiat balsamum s. a.*

REMARQUES.

On mettra fondre à un feu très-doux, l'huile de muscade; on y mêlera les huiles distillées dans lesquelles on aura dissous le camphre, & l'on en fera un baume qu'on gardera dans un pot de terre ou de faïance bien bouché.

Il résiste au mauvais air, il est propre contre la peste & les autres maladies contagieuses, il abat les vapeurs hystériques, il fortifie le cerveau; l'on en met un petit morceau dans le nez. Vertus. Dose.

Le nom de ce baume vient de ce qu'il a la vertu du bézoard pour résister au venin; on pourroit en faire prendre par la bouche depuis quatre grains jusqu'à quinze.

Le camphre se dissout en un moment dans un mortier, avec les huiles.

Baume Bézoardique ou *Cordial*, *d'Angelus-Sala.*	Balsamum Bezoardicum, *aut* Cordiale, Angeli-Salæ.
℞ De l'huile de semence de citron extraite par expression, & de la cire jaune, aā. ℥ j.	℞ *Olei seminis citri per expressionem extracti, ceræ flavæ*, aā. ℥ j.
Du suc de citron réduit en consistance de miel par l'évaporation, ʒ j.	*Succi citri per evaporationem ad consistentiam mellis redacti*, ʒ j.
Des huiles distillées d'écorce de citron, d'angélique & d'absinthe, aā. ʒ ß.	*Oleorum stillatitiorum corticis citri, angelicæ, absinthii*, aā. ʒ ß.
De thym, de romarin & de girofles, aā. ℈ j.	*Thymi, rorismarini, caryophyllorum*, aā. ℈ j.
Du camphre, gr. xv.	*Caphuræ*, gr. xv.
De ce mélange faites un baume s. a.	*Misce, fiat balsamum s. a.*

REMARQUES.

On metra fondre sur un peu de feu la cire jaune avec l'huile de semence de citron, puis étant hors du feu, l'on y mêlera les essences ou huiles distillées, dans

lesquelles on aura auparavant dissous le camphre, le tout étant presque refroidi l'on y incorporera le jus de citron épaissi; agitant beaucoup le baume avec un bistortier, & on le gardera.

Vertus. Il a les mêmes qualités que le précédent, on s'en frotte le nez, les tempes, les mains, les poignets, quand on est dans un air corrompu & contagieux; il fortifie le cœur.

Je voudrois retrancher de cette composition le suc de citron épaissi; car outre qu'il est difficile à incorporer avec toutes les substances grasses qui font le corps du baume, il est cause qu'il se moisit & qu'il perd une bonne partie de sa bonne odeur si on le garde long-temps; au contraire, si l'on fait le baume sans y faire entrer de ce suc, il se gardera tant qu'on voudra dans sa bonne odeur.

Baume Hypnotique, d'Ant. Mynsicht.

♃ De l'huile de noix muscade tirée par expression, ʒ v.
De la moëlle de cerf, ʒ iij.
Des huiles de roses vulgaires, de violettes, de nymphæa, aã. ʒ ij.
De semences de jusquiame & de pavot blanc, tirées par expression, de briques & de benjoin, & de l'onguent populéum, aã. ʒ j.
De l'extrait d'opium & du safran oriental, aã. ʒ j. ß.
De l'ambre gris, du musc & de l'essence de roses, aã. ℈ j.
Faites de tout cela un baume s. a.

Balsamum Hypnoticum, Ant. Mynsicht.

Olei nucis moschatæ expressi, ʒ v.
Medullæ cervi, ʒ iij.
Oleorum rosarum vulgarium, violarum, nymphææ, aã. ʒ ij.
Seminis hyoscyami & papaveris albi expressi, de lateribus, benzoini, unguenti populei, aã. ʒ j.
Extracti opii, croci orientalis, aã. ʒ j. ß.
Ambræ griseæ, moschi, essentiæ rosarum, aã. ℈ j.
Misce, fiat balsamum s. a.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble par un feu très-lent, les huiles, la moëlle de cerf, le populéum; on amollira avec un peu d'esprit-de-vin l'extrait d'opium au bain-marie, & on le mêlera dans la matiére la remuant fortement, puis étant refroidie, l'on agitera le safran, l'ambre & le musc subtilement pulvérisés dans un mortier huilé au fond avec l'essence de roses; on aura un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il excite le sommeil, il appaise la douleur de tête; on en frotte les narines, les tempes, & les poignets.

L'huile de briques donne une odeur fort désagréable à ce baume, & elle n'y sert de rien; je serois donc d'avis qu'on la retranchât de la description.

Baume Vulgaire.

♃ De la térébenthine de Venise, ℔ j.
De la gomme élemi, ℥ iv.
De la résine de pin, ℥ ij.
De l'aristoloche longue, ℥ j. ß.
Du sang-dragon, ʒ ij.
Faites-en un baume s. a.

Balsamum Vulgare.

Terebinthinæ Venetæ, ℔ j.
Gummi elemi, ℥ iv.
Resinæ pini, ℥ ij.
Aristolochiæ longæ, ℥ j. ß.
Sanguinis draconis, ʒ ij.
Fiat balsamum s. a.

REMARQUES.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement chacun séparément le sang-dragon & l'aristoloche, on fera fondre la gomme élémi & la résine avec la térébenthine sur un peu de feu, on passera la matiére fondue par un linge pour en séparer les ordures, & l'on y mêlera les poudres, on gardera ce baume pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour les plaies & les ulcères vieux & nouveaux, il déterge & fait revenir les chairs, il fortifie les nerfs, il est bon pour les dislocations. Vertus.

Baume verd de Mets, ou *de Mademoiselle Feuillet.*

♃ Des huiles de semence de lin, tirée par expression, d'olives, aā. ℔ j.
De laurier, ℥ j.
De la térébenthine de Venise, ℥ ij.
Fondez ces huiles à petit feu, & quand elles seront refroidies, ajoûtez-y
De l'huile distillée de baies de geniévre, ℥ ß.
Du verd de gris, ʒ iij.
De l'aloës succotrin, ʒ ij.
Du vitriol blanc, ʒ j. ß.
De l'huile de girofles, ʒ j.
Faites-en un baume s. a.

Balsamum Viride Metensium, *seu* Dominæ Feuillet.

♃ *Oleorum seminis lini expressi, olivarum*, aā. ℔ j.
Laurini, ℥ j.
Terebinthinæ Venetæ, ℥ ij.
Simul igne lentissimo liquæ, refrigeratisque permisce
Olei stillatitii baccarum juniperi, ℥ ß.
Viridis æris, ʒ iij.
Aloes succotorinæ, ʒ ij.
Vitrioli albi, ʒ j. ß.
Olei caryophyllorum, ʒ j.
Fiat balsamum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera bien subtilement chacun séparément, le vitriol blanc, l'aloës & le verd de gris, on mêlera ensemble sur un petit feu, la térébenthine & les huiles de lin, d'olives & de laurier : quand le mélange sera à demi refroidi, on y incorporera les poudres exactement, agitant la matiére quelque temps avec un bistortier, puis on y ajoûtera les huiles distillées de geniévre & de girofles, pour faire du tout un baume qu'on gardera dans un vaisseau bien bouché.

Il est propre pour mondifier les plaies & les ulcères, pour les incarner & cicatriser, pour les morsures des bêtes venimeuses ; on en fait chauffer, & l'on en applique dans la plaie avec la frange d'une plume ou avec des plumaceaux de charpie, on met par-dessus un emplâtre styptique, dont on trouvera la description au Chapitre des Emplâtres, sous le nom d'*Emplâtre styptique de Crollius.* Vertus.

Ce baume a été inventé en premier lieu, par Monsieur du Clos, Médecin de Mets : Madame Feuillet l'a mis en usage à Paris, & l'a fait appeller de son nom.

Baume de Guidon.

♃ Du suc de castoréum & du storax calamite nouveau, aā. ʒ v.
De l'aloës hépatique, du bdellium, du carpobalsame, du safran, de la gomme Arabique, du mastic, de la mumie, de la myrrhe choisie, du sang-dragon, du spica nard, de l'encens, aā. ʒ ij. ß.

Balsamum Guidonis.

♃ *Succi castorei, styracis calamitæ recentis*, aā. ʒ v.
Aloes hepaticæ, bdellii, carpobalsami, croci, gummi Arabici, mastiches, mumiæ, myrrhæ electæ, sanguinis draconis, spicæ nardi, thuris, aā. ʒ ij. ß.

De l'huile jaune de térébenthine, ℥ iv. ʒ vj.
Toutes ces drogues pilées & mêlées avec l'huile de térébenthine, feront diftillées par la retorte, y ajoûtant enfuite ℥ viij. de vin blanc.

La liqueur huileufe féparée de l'aqueufe, fera gardée dans une phiole bien bouchée, quand on y aura diffous ʒ ij. d'opobalfame.
Préparez-en votre baume.

Olei flavi terebinthinæ, ℥ iv. ʒ vj.
Contrita omnia ac prædicto terebinthinæ oleo mifta, deftillentur per retortam addendo iis quæ deftillantur vini optimi ℥ viij.
Liquor oleagineus prolectus feparatus ab aquofo, excipiatur vafe vitreo, diffolvendo in ipfo opobalfami ʒ ij.
Fiat balfamum.

REMARQUES.

On pulvérifera groffiérement les gommes & le carpobalfame, ou à fon défaut, les cubébes; on incifera menu le fpica nard, on les mettra avec le fafran dans une cornue de verre ou de grès, on verfera deffus l'huile jaune de térébenthine & le fuc de caftoréum, c'eft-à-dire, une liqueur onctueufe contenue à part dans les bourfes du caftor; mais comme l'on ne trouve pas toûjours de cette liqueur, on peut lui fubftituer le caftoréum en poudre: il ne faut pas que la cornue foit plus qu'à moitié pleine, on la placera dans un fourneau fur le fable, on y adaptera un grand récipient, on lutera exactement les jointures, on fera deffous un petit feu pendant deux ou trois heures pour échauffer doucement le vaiffeau, & pour faire diftiller la liqueur la plus volatile, enfuite l'on augmentera le feu peu à peu, pour faire fortir les efprits & l'huile, on le continuera fort jufqu'à ce qu'il ne diftille plus rien, on délutera alors les jointures, & ayant féparé les vaiffeaux, on verfera dans le récipient fur la liqueur diftillée, le vin; on brouillera le tout & on le verfera dans un entonnoir garni de papier gris, l'efprit paffera & l'huile reftera dedans, on la mettra dans une bouteille, & on y mêlera exactement l'opobalfamum, ou à fon défaut, le baume du Pérou, on gardera cette huile pour le befoin; c'eft le baume de Guidon.

Suc de caftoréum, ce que c'eft.

Vertus. Il eft bon pour les ulcères de la matrice & de la veffie, on en peut faire prendre quelques gouttes par la bouche, & s'en fervir en injection dans l'utérus, étant mêlé en une liqueur appropriée. On en fait fentir auffi pour abattre les vapeurs.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* la defcription de l'huile jaune de térébenthine.

On doit laiffer beaucoup de vuide dans la cornue, parce que la matiére étant échauffée fe gonfle beaucoup, & qu'elle pafferoit en fubftance dans le récipient; il faut auffi que le récipient foit grand, afin que les vapeurs aient de l'efpace fuffifamment pour circuler, car autrement elles creveroient tout.

Le vin eft mis dans le récipient après la diftillation, pour en détacher plus facilement l'huile, & afin que l'efprit dont on n'a que faire s'en fépare mieux.

Baume Vulnéraire, de Falloque.

℞ De la térébenthine bien claire, ℔ j.
De l'huile de lin, ℔ ß.
De la réfine de pin, ʒ iij.
De l'encens, de la myrrhe, de l'aloës, du maftic, de la farcocolle, du macis, du fafran, & du bois d'aloës, aã. ℥ ß.
Mettez toutes ces drogues dans une retorte,

Balfamum Vulnerarium, Fallopii.

℞ *Terebinthinæ claræ,* ℔ j.
Olei lini, ℔ ß.
Refinæ pini, ʒ iij.
Thuris, myrrhæ, aloes, mafliches, farcocollæ, macis, croci, ligni aloes, aã. ℥ ß.
Indantur omnia retortæ, & moderato

& vous en tirerez premiérement une eau claire à un feu modéré ; après cela, pouſſant le feu, vous aurez une huile rouge, & vous garderez l'une & l'autre ſéparément.

calore primùm educes aquam claram, dein illo aucto, habebis oleum rubicundum, utrumque ſeorſim ſervabis.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement les gommes, la réſine, le macis & le bois d'aloës, on les mettra dans une cornue, on verſera deſſus la térébenthine & l'huile, il ne faut pas que la cornue ſoit plus qu'à moitié remplie, on la placera dans un fourneau ſur le ſable, on y adaptera un grand récipient, on lutera exactement les jointures, & par un feu modéré l'on fera diſtiller en premier lieu l'eſprit, enſuite l'on augmentera le feu par dégré, & l'on fera diſtiller toute l'huile ; on laiſſera refroidir les vaiſſeaux, on verſera ce que contiendra le récipient dans un entonnoir garni de papier gris, l'eſprit paſſera & l'huile reſtera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille ; c'eſt le baume vulnéraire.

Il eſt propre pour nettoyer & conſolider les plaies & les vieux ulcères, on en applique dedans avec des plumaceaux ; il réſiſte à la pouriture. Vertus.

L'eſprit eſt apéritif & propre pour la gravelle : La doſe en eſt depuis demi-dragme juſqu'à une dragme. Doſe de l'eſprit.

Ce baume produit de bons effets, mais il ſeroit du moins auſſi ſalutaire ſi l'on ſe contentoit de pulvériſer les drogues ſéches qui y entrent, & de les mêler avec la térébenthine, la réſine & l'huile de lin, pour en faire une forme d'onguent ſans diſtillation.

Baume Vulnéraire, de Mindererus.

Balſamum Vulnerarium, Mindereri.

℞ De la térébenthine de Veniſe,	℥ j. ß.	℞ *Terebinthinæ Venetæ,*	℥ j. ß.
De l'huile de mille-pertuis,	℥ j.	*Olei hypericonis,*	℥ j.
De la gomme élemi,	ʒ vj.	*Gummi elemi,*	ʒ vj.
De l'huile de cire diſtillée,	℈ ij.	*Olei ceræ diſtillati,*	℈ ij.
Mêlez le tout, & en faites un baume.		*Miſce, fiat balſamum.*	

REMARQUES.

On mettra fondre à petit feu la gomme élémi avec l'huile de mille-pertuis & la térébenthine, on paſſera la matiére fondue par un linge, & l'on y mêlera l'huile de cire pour faire un baume qu'on gardera au beſoin.

Il eſt fort propre pour les plaies récentes, on en met dedans avec des plumaceaux : on peut auſſi s'en ſervir dans l'apoplexie, pour fortifier les nerfs, pour réſoudre les catarrhes. Il en faut frotter les parties malades. Vertus.

On trouvera la deſcription de l'huile de cire dans mon *Traité de Chymie.*

Baume Samaritain.

℞ De l'huile commune, & du vin, aā. parties égales.

Cuiſez-les enſemble à petit feu dans un vaiſſeau verniſſé, juſqu'à la conſomption du vin, & gardez le baume.

Balſamum Samaritanum.

Olei communis, vini generoſi ana partes æquales.

Coquantur ſimul igne lento, in vaſe fictili vitreato ad vini conſumptionem & ſervetur balſamum.

REMARQUES.

On mettra parties égales d'huile commune & de vin rouge dans un pot de terre verniſſé, on le couvrira & on le placera ſur un feu médiocre pour faire bouillir la liqueur juſqu'à ce que le vin ſoit conſumé, on gardera cette huile pour s'en ſervir ; c'eſt le baume Samaritain.

Vertus. Il nettoie & conſolide les plaies, il fortifie les nerfs, il réſout les catarrhes.

On appelle cette huile *Baume de Samarie*, à cauſe du Samaritain de l'Evangile, qui s'en ſervit pour guérir un malade tout couvert de plaies.

Baume de Chriſt, de Paracelſe.		Balſamum Chriſti, Paracelſi.	
℞ Du vin de teinte,	℔ iij.	*Vini nigri,*	℔ iij.
Des fleurs de mille-pertuis,	℔ ß.	*Florum hyperici,*	℔ ß.
De la liqueur de mumie,	℥ iv.	*Liquoris mumiæ,*	℥ iv.
De l'huile d'olive,	℥ j.	*Olei olivarum,*	℥ j.

Faites macérer le tout enſemble pendant un mois, puis le diſtillez.

Macerentur omnia ſimul per menſem, & diſtillentur.

REMARQUES.

Liqueur de mumie. Pour faire la liqueur de mumie, on pulvériſera dix ou douze onces de bonne mumie, on mettra la poudre en pâte dans une terrine avec une quantité ſuffiſante de vin rouge ; on expoſera la pâte à la cave, l'y laiſſant quelques jours, juſqu'à ce qu'on y voie une liqueur trouble & chargée qui ſe ſera ſéparée de la pâte : on ramaſſera cette liqueur, on humectera de rechef la pâte avec du vin rouge, on la laiſſera encore liquéfier, on continuera de même juſqu'à ce que la liqueur qui ſe ſéparera ne ſoit plus chargée de la ſubſtance de la mumie, on gardera la liqueur trouble & aſſez épaiſſe ; c'eſt la liqueur de mumie.

On mettra dans une cucurbite de verre ou de grès les fleurs de mille-pertuis, la liqueur de mumie, l'huile d'olive & le vin noir appellé *Vin de teinte*, on brouillera bien le tout enſemble, on bouchera exactement le vaiſſeau, & on le placera en digeſtion dans un lieu chaud, où on le laiſſera un mois : on débouchera enſuite la cucurbite, on y adaptera un chapiteau & un récipient, & on la placera en diſtillation au feu de ſable ; la liqueur diſtillée ſera le Baume de Chriſt.

Vertus. Il eſt vulnéraire, & très-bon pour les plaies des articles.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu d'huile dans ce baume ; je ferois d'avis qu'au lieu d'une once, on y en mît une livre & demie, & qu'à la place de l'huile d'olives, on employât celle de mille-pertuis, & qu'on retranchât par conſéquent la moitié des fleurs de mille-pertuis. Voici donc comme je voudrois faire la réformation de ce baume.

Baume de Chriſt, de Paracelſe, Réformé.		Balſamum Chriſti, Paracelſi, Reformatum.	
℞ Du vin noir,	℔ iij.	℞ *Vini nigri,*	℔ iij.
De l'huile de mille-pertuis,	℔ j. ß.	*Olei hyperici,*	℔ j. ß.
De la liqueur de mumie & des fleurs,	℥ iv.	*Liquoris mumiæ, & florum hyperici,*	℥ iv.

Mêlez tous ces ingrédients enſemble pendant un mois, & les diſtillez.

Macerentur omnia ſimul per menſem, & diſtillentur.

Baume de Joſeph Balſame, Chevalier de Sainte-Croix.

♃ Des racines de deux ſortes d'angélique, de biſtorte, de tormentille, d'impératoire, de gentiane, de calamus odorant, de meu Athamantique, de carline, de rhapontic, de polypode, de grande conſoude, d'ariſtoloche ronde & d'ache, aã. ℥ iv.

Des feuilles & des fleurs de romarin, de ſabine, de rue, de lavande, d'hyſſope, d'abſinthe Romaine, & Pontique, d'aurone, de menthe des jardins, de ſerpolet, de verveine, de menthe ſauvage, de fenouil, de perſil, de piloſèlle, de tamariſc, de capillaires, de ſcolopendre, d'adiante, de polytric, de méliſſe, de marjolaine, de mille-feuille, de marrube, de polypode; des fleurs de geneſt, de jonc odorant, de mille-pertuis, d'origan, de matricaire, de mélilot, de camomille, de roſes rouges, m. j.

Des baies de laurier & de geniévre: des ſemences d'anis, de daucus de Créte, de coriandre, de fenouil & de coloquinte, aã. ℥ iv.

De l'opium, de la noix Indienne & muſcade, de la cannelle & du girofle, aã. ℥ ij.

De l'extrait de mumie & de tabac, aã. ℥ iij.

Des gommes ammoniac, d'encens, aã. ℔ ß.

Elémi, galbanum, tacamahaca, maſtic, aã. ℥ iv.

De la myrrhe, ℥ iij.

De bdellium, ſagapénum, ſarcocolle, opopanax, aã. ℥ ij.

D'aſſa-fœtida, ʒ j.

De la poix navale, ℔ ß.

De la réſine de pin, ℥ iv.

De la térébenthine, ℥ ij.

De la graiſſe de blaireau, ℥ viij.

D'homme, de vipère, de biche, & de chien, aã. ℔ ß.

De bouc, ℥ iij.

De taupe, ℥ ij.

Des huiles d'olives, ℔ xij.

De noix, ℔ viij.

De térébenthine, ℔ iv.

De cire, ℔ j.

De lavande, ℔ ß.

D'abſinthe, de mille-pertuis, de mille-feuille, des philoſophes & de rue, aã. ℥ iv.

De romarin, ℥ ij.

De ſauge, de geniévre, de marjolaine, de menthe, de langues de vipères, de thym, de gaïac, de ſuccin, de roſes, de balſamine, ʒ j.

Faites-en un baume ſ. a.

Balſamum Joſephi Balſame, Equitis Sanctæ Crucis.

♃ *Radicum angelicæ utriuſque, biſtortæ, tormentillæ, imperatoriæ, gentianæ, calami aromatici, mei Athamantici, carlinæ, rhapontici, polypodii, conſolidæ majoris, ariſtolochiæ rotundæ, apii, aã.* ℥ iv.

Foliorum cum floribus roriſmarini, ſabinæ, rutæ, lavendulæ, hyſſopi, abſinthii Romani & Pontici, abrotani, menthæ, ſerpylli, verbenæ, menthaſtri, fœniculi, petroſelini, piloſellæ, tamariſci, capilli Veneris, ſcolopendrii, adianti, polytrichi, meliſſæ, majoranæ, millefolii, marrubii, polypodii; florum geniſtæ, ſchænanthi, hyperici, origani, matricariæ, meliloti, chamomillæ, roſarum rub. aã. man. j.

Baccarum lauri, juniperi, ſeminis aniſi, dauci Cretici, coriandri, fœniculi, carvi, colocynthidos, aã. ℥ iv.

Opii, nucis Indicæ & moſchatæ, cinnamomi, caryophyllorum, aã. ℥ ij.

Extracti de mumiâ & de tabaco, aã. ℥ iij.

Gummi ammoniaci, thuris, aã. ℔ ß.

Elemi, galbani, tacamahacæ, maſtiches, aã. ℥ iv.

Myrrhæ, ℥ iij.

Bdellii, ſerapini, ſarcocollæ, opopanacis, aã. ℥ ij.

Aſſæ fœtidæ, ʒ j.

Picis navalis, ℔ ß.

Reſinæ pini, ℥ iv.

Terebinthinæ, ℥ ij.

Pinguedinis taxi, ℥ viij.

Hominis, viperarum, cervæ, canis, aã. ℔ ß.

Hirci, aã. ℥ iij.

Talpæ, ℥ ij.

Oleorum olivarum, ℔ xij.

Nucis juglandis, ℔ viij.

Terebinthinæ, ℔ iv.

Ceræ, ℔ j.

Lavendulæ, ℔ ß.

Abſinthii, hyperici, millefolii, philoſophorum, rutæ, aã. ℥ iv.

Roriſmarini, ℥ ij.

Salviæ, juniperi, majoranæ, menthæ, linguæ viperinæ, thymi, ligni ſancti, ſuccini, roſati, balſaminæ, aã. ʒ j.

Fiat ex arte balſamum.

REMARQUES.

On amaſſera les racines les plus récentes & les mieux nourries qu'il ſe pourra; on les concaſſera bien, on cueillera les feuilles & les fleurs en leur vigueur, on les inciſera & on les écraſera dans un mortier, on concaſſera les baies, les ſemences, les noix d'Inde & de muſcade, la cannelle & le girofle, on coupera l'opium par petits morceaux, on mêlera le tout dans un grand pot avec les graiſſes, les huiles d'olives & de noix, & les extraits, on couvrira bien le pot, & l'ayant placé en un lieu chaud, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant huit jours, puis on la fera bouillir à petit feu, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité aqueuſe, on la coulera alors avec forte expreſſion, & l'ayant laiſſée repoſer, on la ſéparera nette de ſes féces, on y mettra fondre ſur un petit feu la poix noire, la réſine, l'encens & la gomme élémi, on coulera la matiére fondue pour en ſéparer quelques ordures : Cependant on fera diſſoudre dans du vin, le galbanum, la gomme ammoniac, le ſagapénum, l'opopanax, l'aſſa fœtida & le bdellium, on coulera la diſſolution, & l'on en mettra évaporer l'humidité par un petit feu juſqu'à conſiſtance d'emplâtre, puis on y mêlera la térébenthine, & l'on diſſoudra ce mélange dans le baume.

On pulvériſera ſubtilement les autres gommes, & on les y mêlera auſſi, remuant le tout avec un biſtortier. Enfin la matiére étant preſque refroidie, on y ajoûtera toutes les autres huiles pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt nerval, fortifiant, pénétrant, réſolutif, propre pour les catarrhes, pour les rhumatiſmes, pour les humeurs froides, pour la paralyſie, pour les convulſions, pour la goutte ſciatique, pour les diſlocations ; pour la migraine, appliqué ſur la tête ; pour la colique venteuſe, appliqué ſur le ventre.

J'ai tiré cette grande deſcription de la Pharmacopée de Toulouſe, elle eſt compoſée de cent quatre ſortes de drogues : il y a apparence que ſi l'Auteur en avoit connu davantage, il les y auroit miſes ; on pourroit bien la réformer & en retrancher beaucoup d'ingrédients inutiles, mais l'onguent martiatum vaut autant, & l'on peut bien le ſubſtituer à cette longue préparation.

Huile de langues de vipères. L'huile de langues de vipères ne ſe trouve décrite en aucun endroit que je ſçache, quand on voudra la faire, il faut tirer avec des ciſeaux quatre douzaines de langues de têtes de vipères qui viennent d'être coupées & encore vivantes, les jetter à meſure dans ſix onces d'huile d'amandes amères un peu chaude, puis les laiſſer en digeſtion dans une bouteille bien bouchée au Soleil pendant quarante jours, enſuite couler l'huile avec expreſſion & la garder. Elle eſt fort

Vertus. réſolutive ; un ſel volatil contenu dans ces langues, & qui ſe diſſout dans cette

Huile de têtes de vipères. huile, fait ſa vertu : ſi au lieu de ſe contenter des langues de vipères, on mettoit infuſer leurs têtes écraſées dans l'huile d'amandes amères en une quantité proportionnée, elle auroit plus de vertu.

Extraits de mumie & de tabac. Les extraits de mumie & de tabac doivent être tirés par l'eſprit de vin, mais on feroit mieux d'employer ces drogues en ſubſtances qu'en extraits, à cauſe de la diſſipation qui ſe fait de leurs parties volatiles dans les évaporations.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les maniéres de préparer les huiles de térébenthine, de cire, de briques, de gaïac, de ſuccin.

Baume Blanc de Léonard Fioraventi, Médecin & Chevalier de Bologne.

℞ De la gomme Arabique, ℥ iv.
Du galbanum, de l'oliban, de la myrrhe, de la gomme de lierre & du bois d'aloës, aā. ℥ iij.
Du petit galanga, du girofle, de la petite consoude, de la cannelle, de la noix muscade, de la zédoaire, du gingembre, du dictame blanc, aā. ℥ j.
Du musc & de l'ambre gris, aā. ʒ ij.
Tous ces ingrédients pilés & mêlés, seront mis dans une cornue de verre assez ample : on répandra dessus
De la térébenthine claire, ℔ j.
De l'huile de laurier, ℥ iv.
De l'eau-de-vie rectifiée ou de l'esprit-de-vin, ℔ vj.

Ayant brouillé le tout ensemble dans un vaisseau bien bouché, mettez-le en digestion dans un lieu chaud pendant neuf jours, ensuite l'ayant mis à un feu gradué de cendres ou de sable, faites-le distiller s. a. & gardez cette liqueur au besoin.

Balsamum Album, Leonardi Fioraventi Doctoris, & Equitis Boloniensis.

Gummi Arabici, ℥ iv.
Galbani, olibani, myrrhæ, gummi hederæ, ligni aloes, aā. ℥ iij.
Galangæ minoris, caryophyllorum, consolidæ minoris, cinnamomi, nucis moschatæ, zedoariæ, zingiberis, dictamni albi, aā. ℥ j.
Moschi, ambari grisei, aā. ʒ ij.
Omnia contundantur, misceantur, ponantur in retortam vitream satis capacem, & superaffundatur
Terebinthinæ claræ, ℔ j.
Olei laurini, ℥ iv.
Aquæ vitæ rectificatæ, aut spiritûs vini, ℔ vj.

Obturato vase agitentur omnia simul; loco tepido digerantur per novem dies, deindè igne cinerum aut arenæ graduato destillentur s. a. & servetur liquor destillatus.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement ensemble le bois d'aloës, le galanga, les girofles, la cannelle, la muscade, la zédoaire, le gingembre & le dictame; d'une autre part toutes les gommes; d'une autre part le musc & l'ambre; on écrasera la petite consoude, on mêlera bien le tout ensemble, on mettra le mélange dans une grande cornue de verre ou de grès.

On mettra fondre ou liquéfier ensemble la térébenthine & l'huile de laurier, on les versera sur la matiére dans la cornue, & l'on y ajoûtera en même temps l'eau-de-vie rectifiée : on bouchera exactement le vaisseau, on l'agitera pour bien mêler toutes les drogues, puis on le mettra en digestion dans le fumier ou dans quelqu'autre lieu chaud, pour l'y laisser pendant neuf jours : on le débouchera ensuite; on le placera dans un fourneau au bain de cendres ou de sable, on adaptera un récipient, on lutera exactement les jointures, & par un petit feu l'on échauffera doucement la cornue; on augmentera le feu peu à peu, il distillera une liqueur blanche : on continuera le feu du second au troisiéme dégré, jusqu'à ce qu'on voie que les gouttes commencent à sortir noirâtres, & qu'il paroisse des vapeurs : on changera alors le récipient, & l'on augmentera le feu jusqu'au quatriéme dégré; on le continuera en cet état, jusqu'à ce qu'il ne sorte plus de vapeurs, puis on laissera refroidir les vaisseaux.

La premiére liqueur distillée est le baume blanc.

C'est proprement un mélange d'une eau blanchâtre & d'une huile brune qui y surnage; son odeur est désagréable tirant sur celle de la térébenthine, d'un goût douceâtre. *Baume blanc artificiel.*

Il est d'un grand usage dans la Chirurgie; c'est un excellent reméde pour déterger & mondifier les plaies & les ulcères les plus malins, pour y ranimer les esprits & résister à la grangrène appliqué avec des plumaceaux, pour résoudre les tumeurs, pour fortifier les nerfs. *Vertus.*

On peut divifer par le moyen d'un filtre, la liqueur diftillée du baume blanc en deux portions ; ce qui paffera par le filtre fera l'eau blanche, l'huile reftera dans le filtre. On gardera les deux fubftances chacune en leur particulier.

Eau de Baume. L'eau blanche eft appellée *Eau de Baume* ; ce qui fait fa blancheur eft une légère proportion d'huile raréfiée, ou à demi diffoute par des fels volatils.

Vertus. Elle eft propre pour provoquer l'urine, pour la carnofité, pour la fciatique, pour la toux invétérée.

On l'eftime bonne pour éclaircir & conferver la vue, pour polir & embellir la peau ; elle eft vulnéraire & propre pour les bleffures, étant appliquée deffus :

Dofe. La dofe fi l'on en prend par la bouche, eft depuis une dragme jufqu'à deux.

Huile de Baume. L'huile féparée d'avec l'eau blanche, & demeurée dans le filtre, eft appellée *Huile de Baume* : on l'eftime particuliérement pour les plaies de la tête, quand les os & les membranes ont été offenfés, & pour réfoudre les tumeurs, étant

Vertus. appliquée deffus. On dit qu'elle eft bonne pour la pleuréfie & pour la toux, étant prife par la bouche depuis une dragme jufqu'à deux, dans une liqueur appropriée.

La feconde liqueur diftillée qu'on trouve dans le récipient, après la fin de l'opération, eft de couleur noirâtre, d'une odeur puante, d'un goût un peu âcre. C'eft un mélange de l'efprit & de l'huile les plus fixes des ingrediens ; on appelle

Mere de Baume. ce mélange, *Mere de Baume*.

Elle eft eftimée bonne pour la galle, pour la teigne, pour la lépre & pour les ulcères, appliquée extérieurement.

On peut divifer cette derniére liqueur en deux portions par le filtre, comme la précédente ; l'efprit qui paffera fera de couleur brune, & l'huile qui reftera fur le filtre fera noire.

On trouvera dans la cornue une matiére noire très-raréfiée, très-légère, & comme feuilletée.

Baume Contre la Convulfion, d'Ant. Mynficht.

♃ De la graiffe d'anguille, ℥ j.
De l'huile de galbanum diftillée avec l'efprit de térébenthine, ℥ ß.
De vers de terre & de lis blancs, aã. ʒ iij.
De fuccin blanc rectifiée, de romarin & d'angélique, aã. ʒ j. ß.
De geniévre, de camomille, d'origan, de laurier, aã. ʒ j.
De girofle, de lavande, de fauge & de rue, aã. ℈ j.

Mêlez le tout, & avec une q. f. d'huile de noix mufcade, tirée par expreffion & de cire blanche, faites-en un baume.

Balfamum Spafmaticum, Ant. Mynficht.

♃ *Axungiæ anguillæ*, ℥ j.
Olei galbani cum fpiritu terebinthinæ diftillati, ℥ ß.
Lumbricorum terreftrium, liliorum alborum, aã. ʒ iij.
Succini albi rectificati, rorifmarini, angelicæ, aã. ʒ j. ß.
Juniperi, chamomillæ, origani, lauri, aã. ʒ j.
Caryophyllorum, lavendulæ, falviæ, rutæ, aã. ℈ j.

Mifce, & cum olei nucis mofchatæ expreffi, & ceræ albæ, aã. *q. f. fiat balfamum.*

REMARQUES.

On fera fondre enfemble à petit feu dans une écuelle de terre verniffée, de l'huile de mufcade & de la cire blanche, de chacune trois dragmes, avec la graiffe d'anguille & les huiles de vers, de lis, de camomille & de laurier, on

laiſſera refroidir la matiére, & l'on y mêlera les autres huiles tirées par diſtillation; on aura un baume qu'on gardera pour le beſoin.

Il fortifie les nerfs, il modére les mouvements convulſifs, il raréfie & réſout les humeurs froides, il appaiſe les tranchées des femmes nouvellement accouchées, on en frotte les parties malades. Vertus.

On trouvera dans l'opération ſuivante la maniére de faire diſtiller le galbanum avec l'eſprit ou l'huile æthérée de térébenthine. Ce reméde excellent s'emploie particuliérement aux parties inférieures.

Il ne faut point mêler chaudement les huiles odorantes, de peur que leurs parties les plus volatiles ne ſe diſſipent.

Baume Utérin de Galbanum, de Sennert.

♃ Du galbanum, ℔ ß.
De l'huile de térébenthine bien clarifiée, ℔ iij.

Laiſſez-les en digeſtion dans une cucurbite de verre à feu lent pendant 14. jours; après cela diſtillez-les, & y ajoûtez

De l'huile de lavande, ℥ j.

Diſtillez-les une ſeconde fois, & faites-en un baume; & ſi vous le faites circuler avec de l'eſprit-de-vin, il ſera encore plus excellent.

Balſamum Galbanetum Uterinum, Sennerti.

♃ *Galbani,* ℔ ß.
Olei terebinthinæ claræ, ℔ iij.

Digerantur in cucurbitâ vitreâ lento calore per 14. dies, poſteà deſtillentur, & adde

Olei lavendulæ, ℥ j.

Iterùm deſtillentur, & fiat balſamum quod cum ſpiritu vini circulaveris, penetrantiſſimum efficietur.

REMARQUES.

On choiſira du galbanum le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grès, on verſera deſſus l'huile claire ou æthérée de térébenthine, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiére en digeſtion pendant quatorze jours; on adaptera alors un récipient au bec du chapiteau, on lutera les jointures exactement & par un feu de ſable gradué, l'on fera diſtiller la liqueur pouſſant le feu fortement ſur la fin; on laiſſera enſuite refroidir les vaiſſeaux, & on les délutera, on mêlera dans la liqueur diſtillée l'huile de lavande, & l'on fera diſtiller de rechef le mélange au feu de ſable dans des vaiſſeaux ſemblables, on gardera l'huile diſtillée: c'eſt le baume de galbanum; ſi l'on y mêle de l'eſprit-de-vin, & qu'on faſſe circuler le mélange, il en ſera plus pénétrant.

Il eſt bon pour les ulcères & pour les duretés de la matrice, il fortifie ce viſcère, il abat les vapeurs, on en introduit dans la matrice, & l'on en frotte le bas-ventre, on en met auſſi un peu aux narines. Vertus.

La derniére diſtillation me paroît inutile, à moins que ce ne ſoit pour rectifier le baume, en le rendant plus clair.

Autre Baume Utérin,

♃ Du ſuif de bouc, ℥ ij.
Des huiles diſtillées de ſuccin, de jais, de rue & de ſabine, aã. ʒ ij.
Du galbanum pur, de l'aſſa-fœtida, & de la graiſſe contenue dans la veſſie du caſtor, aã. ʒ j. ß.

Faites-en un baume ſ. a.

Balſamum Uterinum Aliud.

Sevi hircini, ℥ ij.
Oleorum ſtillatitiorum ſuccini, gagatis, rutæ, ſabinæ, aã. ʒ ij.
Galbani puri, aſſæ fœtidæ, pinguedinis in cyſtide caſtorei contentæ, aã. ʒ j. ß.

Fiat balſamum ſ. a.

REMARQUES.

On battra les gommes dans un mortier de bronze chaud, avec un peu de suif de bouc, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, puis on y mêlera peu à peu les autres drogues, on agitera long-temps le tout ensemble pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il calme les douleurs de la matrice, il appaise les vapeurs, il provoque les mois, on en applique sur le nombril, & l'on en frotte les narines.

Si l'on n'a point de la liqueur huileuse qui se trouve dans les bourses du castor, on lui substituera le castoréum en poudre subtile.

Baume de Houllier.

♃ Des sucs de chamæpitys, & de primevère; des gommes élémi, opopanax; du benjoin, de l'encens, du mastic, aā. ℥ ij.

Du bois d'aloës, des racines d'iris, d'aristoloche ronde, de dictame blanc, & de grande consoude, aā. ℥ j.

Des noyaux de pin, des baies de laurier, des cubèbes, de la noix muscade, de la zédoaire, du galanga, de la cannelle & du girofle, aā. ʒ vj.

De la myrrhe, de l'aloës, du ladanum, de la sarcocolle, du castoréum, aā. ℥ j.

De la térébenthine, ℔ ij. ℥ iij. ß.

Incorporez ces ingrédients, distillez-les ensuite dans l'alambic, vous en tirerez d'abord une eau, puis une huile, & enfin une liqueur épaisse comme le miel : C'est de cette huile dont l'Auteur compose son baume.

Balsamum Hollerii.

♃ *Succorum chamæpityos & herbæ paralyseos, gummi elemi, opopanacis, benzoini, thuris, mastiches, aā.* ℥ ij.

Ligni aloes, radicum ireos, aristolochiæ rotundæ, dictamni, consolidæ majoris, aā. ℥ j.

Nucleorum pini, baccarum lauri, cubebarum, nucis moschatæ, zedoariæ, galangæ, cinnamomi, caryophyllorum, aā. ʒ vj.

Myrrhæ, aloes, ladani, sarcocollæ, castorei, aā. ℥ j.

Terebinthinæ, ℔ ij. ℥ iij. ß.

Omnia incorporentur & destillentur in alembico, exstillabit primùm aqua, deindè veluti oleosum quid, postremò quasi mel.

REMARQUES.

On concassera bien les drogues solides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grès; on versera dessus les sucs & la térébenthine, on brouillera bien le tout avec un bâton, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on adaptera un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera distiller la matiére au feu de sable gradué, il sortira premiérement une eau, puis une liqueur huileuse, & enfin une huile épaisse comme du miel, on séparera la liqueur aqueuse par le papier gris, & l'on gardera l'huile; c'est le baume de Houllier.

Vertus. Il est propre pour fortifier les nerfs, pour résoudre les humeurs froides, pour dissiper les catarrhes, on en frotte les parties malades.

Cette opération se feroit mieux dans une cornue que dans un alambic, parce qu'on en retireroit plus d'huile épaisse, qui est la principale.

Baume Paralytique, d'Ant. Mynsicht.

♃ Des huiles de galbanum distillée avec l'esprit de térébenthine, de succin rectifiée, aā. ℥ j.

De romarin, d'angélique, aā. ʒ j.

Balsamum Paralyticum, Ant. Mynsicht.

♃ *Oleorum galbani cum spiritu terebinthinæ destillati, succini rectificati, aā.* ℥ j.

Rorismarini, angelicæ, aā. ʒ j.

De camomille Romaine, de girofles & de sauge, aã. ʒ ß.
D'origan de Créte & de lavande, aã. ℈ j.
Mêlez le tout, & avec une q. ſ. d'huile de noix, faites-en un baume d'une conſiſtance raiſonnable, ou un liniment mou, auquel vous ajoûterez, au moins pour les plus riches,
Des trochiſques de gallia moſchata, ℈ j.

Chamomillæ Romanæ, caryophyllorum, ſalviæ, aã. ʒ ß.
Origani Cretici, lavendulæ, aã. ℈ j.
Miſce, & cum olei nucis moſchatæ expreſſi ſ. q. fiat juſtæ conſiſtentiæ balſamum ſeu linimentum molle cui pro ditioribus ſaltem adde
Trochiſcorum galliæ moſchatæ, ℈ j.

REMARQUES.

On fera fondre dans une écuelle de terre verniſſée à petit feu, une once d'huile de muſcade tirée par expreſſion avec les huiles de ſuccin & de galbanum, on retirera l'écuelle de deſſus le feu, & quand la matiére ſera refroidie, l'on y mêlera exactement les autres huiles, pour faire un baume ou un liniment, on pourra le rendre plus odorant en y mêlant un ſcrupule de trochiſques de gallia moſchata en poudre ſubtile.

Il fortifie les nerfs & le cerveau, il réſout les humeurs groſſiéres & pituiteuſes, on l'emploie dans la paralyſie, on en frotte la nuque & l'épine du dos. Vertus.

L'huile de galbanum diſtillée avec l'eſprit de térébenthine eſt la même choſe que le baume de galbanum de Sennert, qui a été décrit ci-devant.

On trouvera dans mon *Traité de Chymie* les deſcriptions des huiles de ſuccin, & de girofles; les autres huiles ſe tirent comme celle de cannelle qui eſt auſſi décrite dans le même Livre.

Baume des Médecins de Florence.

℞ De la térébenthine, ℔ j.
Des tuiles nouvelles & bien cuites, ℥ viij.
De l'huile vieille, ℔ ß.
De l'huile de laurier, ℥ iv.
De la cannelle & du ſpica nard, aã ℥ ij.
Après avoir pilé les drogues qui en ont beſoin, diſtillez le tout par la retorte.

Balſamum Medicorum Florent.

℞ Terebinthinæ, ℔ j.
Tegularum benè coctarum, ℥ viij.
Olei veteris, ℔ ß.
Olei laurini, ℥ iv.
Cinnamomi, ſpicæ nardi, aã. ℥ ij.
Tritis terendis, omnia per retortam deſtilla.

REMARQUES.

On aura des tuiles récemment cuites, on les concaſſera, on pulvériſera groſſiérement la cannelle & le ſpicanard, on mêlera le tout avec la térébenthine & les huiles, on mettra le mélange dans une cornue aſſez grande pour que la moitié demeure vuide, on placera la cornue dans un fourneau, & y ayant adapté un récipient & luté les jointures exactement, on fera diſtiller toute l'humidité par un feu gradué, & très-fort ſur la fin, on gardera l'huile diſtillée: c'eſt le baume de Florence.

Il excite l'urine, il pouſſe la pierre, il tue les vers, il fortifie les nerfs, on s'en ſert dans la paralyſie, pour les douleurs des jointures, on en frotte les parties malades; on peut auſſi en faire prendre par la bouche pour la gravelle depuis deux gouttes juſqu'à huit. Vertus. Doſe.

Les tuiles ne ſervent pas de grand'choſe dans cette diſtillation, ſi ce n'eſt pour retenir les parties les plus fixes des ingrédients, pendant que les plus claires ſortiront.

Baume propre à faciliter la sortie des Dents aux Enfants.	Balsamum Puerorum Dentientium.
℞ Du beurre de Mai non salé, ℥ iij.	℞ *Butyri Maialis non saliti,* ℥ iij.
Des graisses de poules & de canard, aã. ℥ ij.	*Pinguedinis gallinarum & anatis,* aã. ℥ ij.
Des fleurs de pavot champêtre, ʒ j.	*Florum papaveris erratici,* ʒ j.
Cuisez-les dans le suc d'écrevisses vivantes pilées, tiré avec l'eau de bluet & le mucilage de racine de guimauve, aã. ℥ ij. jusqu'à consomption des sucs : après avoir exprimé la décoction, ajoûtez-y	*Coquantur in succi è cancris vivis contusis cum aquâ cyani extracti, & mucilaginis radicis althææ* aã. ℥ ij. *ad consumptionem succorum, posteà expressis adde*
Du sucre candi blanc, ℥ iv.	*Sacchari candi albi,* ℥ iv.
Des trochisques de gallia moschata, ℈ j.	*Trochiscorum galliæ moschatæ,* ℈ j.
Un jaune d'œuf.	*Vitellum unius ovi.*
Mêlez le tout, & faites-en un baume s. a.	*Misce, & fiat balsamum s. a.*

REMARQUES.

Pour tirer le suc des écrevisses de riviére, on en écrasera cinq ou six dans un mortier de marbre; on les humectera avec l'eau distilée de la fleur de bluet, puis on les mettra à la presse.

On mêlera ensemble dans un pot de terre verniffé, le beurre frais, les graisses de canard & de poule, la fleur de coquelicot, le mucilage de guimauve & le suc d'écrevisses; on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & l'on fera bouillir doucement la matiére jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse; on coulera la liqueur, & l'on y mêlera le sucre candi pulvérisé subtilement, puis le jaune d'un œuf, & enfin les trochisques de gallia moschata aussi réduits en poudre subtile, on aura un baume qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. On s'en sert pour ramollir & attendrir les gencives des petits enfants, afin que leurs dents percent plus facilement, on en frotte souvent les gencives.

Baume d'Espagne.	Balsamum Hispanicum.
℞ Du froment entier, de la racine de valériane, & du chardon-bénit, aã. ℥ j.	℞ *Frumenti integri, radicis valerianæ, cardui benedicti,* aã. ℥ j.
Du vin blanc, ℔ j.	*Vini albi,* ℔ j.
Mettez ces drogues dans un vaisseau de terre verniffé bien bouché, & dont l'entrée soit étroite : laissez-les-y en macération sur les cendres chaudes pendant 24 heures; puis ajoûtez-y	*Omnia in vase fictili vitreato angusti orificii collocentur, obturatoque vase super cineres calidos horis 24. macerentur, additâque deindè*
De l'huile de mille-pertuis, ℔ ß.	*Olei hyperici,* ℔ ß.
Cuisez-les ensuite jusqu'à la consomption du vin, après quoi vous coulerez & exprimerez la décoction, & vous dissoudrez dans la colature	*Coquantur ad vini consumptionem, deindè colentur & exprimantur, in expressione dissolve*
De la térébenthine de Venise, ℥ viij.	*Terebinthinæ Venetæ,* ℥ viij.
De l'encens bien pulvérisé, ℥ ij.	*Thuris subtiliter pulverati,* ℥ ij.
Faites-en un baume.	*Fiat balsamum.*

REMARQUES.

On concassera les racines, on les mettra avec le froment dans un pot de terre verniffé; on versera dessus le vin blanc; on couvrira le pot, & on le

placera sur les cendres chaudes, pour y laisser la matiére en digestion pendant vingt quatre heures; ensuite l'on y mêlera l'huile de mille-pertuis, & l'on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consomption du vin; on coulera la liqueur avec expression, & l'on y mêlera la térébenthine & l'encens pulvérisé, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est fort bon pour consolider & guérir toutes sortes de plaies, on en applique dedans, ou bien l'on y en seringue, si la plaie est profonde, après l'avoir lavée avec du vin chaud; on joint, autant qu'on peut, les bords de la plaie, on l'oint du même baume tout autour, & l'on met par-dessus plusieurs compresses, pour tenir le tout en bon état. Vertus.

Baume de Balsamine.

℞ Des feuilles, des fleurs & des fruits de balsamine, aā. ℥ iv.

Des racines de grande consoude, de langue de serpent, d'aristoloche ronde, & de grande valériane, aā. ℥ ij.

Du gui d'orme, du suc d'écrevisses de riviére, des feuilles de pervenche & de sanicle, des sommités fleuries de mille-pertuis & de caille-lait, aā. ℥ j. ß.

De l'huile d'olives, ℔ iv.

Pilez les drogues qui en ont besoin, & exposez le tout ensuite au Soleil d'Eté pendant douze jours dans un vaisseau de verre bien bouché : cuisez-le après cela jusqu'à consomption d'humidité, puis coulez & exprimez la décoction; & dans l'huile épurée mêlez

De l'huile de vernis distillée, ℔ ß.

Faites-en un baume.

Balsamum Balsaminæ.

℞ Florum, foliorum & fructuum balsaminæ, ℥ iv.

Radicum consolidæ majoris, ophyoglossi, aristolochiæ rotundæ, valerianæ majoris, aā. ℥ ij.

Visci in folliculis ulmi reperti, succi cancrorum fluviatilium, foliorum pervincæ & saniculæ, summitatum floridarum hyperici, gallii lutei, aā. ℥ j. ß.

Olei olivarum, ℔ iv.

Contundenda contundantur, omniaque vase vitreo cooperto exceptâ, Soli æstivo per duodecim dies exponantur, deindè decoquantur ad humiditatis consumptionem, colentur & exprimantur : oleo depurato per ifceatur

Olei vernicis stillatitii, ℔ ß.

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On écrasera bien les feuilles, les fleurs & les fruits de la balsamine, les racines, le gui d'orme, les feuilles de pervenche & de sanicle, les sommités fleuries de mille-pertuis & de caille-lait; on mêlera le tout dans un pot de terre vernissé; on versera dessus l'huile & le suc d'écrevisses qu'on aura tiré, en battant dans un mortier de marbre les écrevisses, les arrosant de vin, puis les mettant à la presse : on couvrira le pot, & on le placera au Soleil, pour y laisser la matiére en digestion pendant douze jours; ensuite on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consomption du vin; on la coulera & on l'exprimera; on laissera reposer l'huile, & après l'avoir séparée par inclination de ses féces, on y mêlera l'huile de vernis qu'on aura tirée par la cornue; on gardera cette huile ou baume pour le besoin.

Il est fort estimé pour fortifier les nerfs, pour les plaies, pour la brûlure, pour les hémorrhoïdes, pour les crevasses des mammelles. Vertus.

Baume Styptique, d'Ant. Mynsicht.

℞ De l'emplâtre styptique d'A. Mynsicht, ℥ iv.

Balsamum Stypticum, Ant. Mynsicht.

℞ Emplastri styptici, A. Mynsicht, ℥ iv.

De l'huile d'œufs, ce qu'il en faudra.

Faites-en un baume auquel vous ajoûterez

Des huiles de noix mufcade, de girofles & de fauge, aã. ℈ j.

Mêlez le tout enfemble, & le gardez pour l'ufage.

Olei vitellorum ovorum q. f.

Fiat balfamum cui adde

Oleorum nucis mofchatæ, caryophyllorum, falviæ, aã. ℈ j.

Mifce, & ad ufum repone.

REMARQUES.

On fera fondre doucement dans un plat de terre quatre onces de l'emplâtre ftyptique d'A. Mynficht; on y mêlera environ autant d'huile d'œuf, ou ce qu'il en faudra pour lui donner une confiftance d'onguent; puis quand il fera refroidi, l'on y ajoûtera les huiles de mufcade fondue, de girofles & de fauge; on fera du tout un baume qu'on gardera pour le befoin.

Vertus. Il fortifie l'eftomac & le bas-ventre, il aide à la coction des aliments, il appaife le vomiffement, il arrête les hémorrhagies, on en frotte l'eftomac, le bas-ventre & les autres parties affectées.

Baume de Heurnius.

Balfamum Heurnii.

℞ De la térébenthine & de blancs d'œufs durcis, aã, ℔ j.

De la gomme élémi, ℥ ij.

De la réfine, ʒ vj.

Faites-en une diftillation au feu de fable par la retorte, f. a.

℞ Olei terebinthinæ, albuminum ovorum indurator. aã. ℔ j.

Gummi elemi, ℥ ij.

Refinæ, ʒ vj.

Fiat deftillatio per arenam, ex retortâ f. a.

REMARQUES.

On fera durcir des œufs en les mettant bouillir dans de l'eau, & l'on en féparera une livre des blancs, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans une cornue de verre ou de grès, avec la réfine & la gomme élémi rompues ou écrafées par morceaux, on verfera fur la matiére l'huile de térébenthine, on placera la cornue dans un fourneau fur le fable, on y adaptera un récipient, on lutera les jointures, & par un feu gradué & fort fur la fin, on fera diftiller toute l'humidité, on gardera l'huile diftillée; ; c'eft le Baume de Heurnius.

Vertus. Il eft propre pour fortifier les nerfs, pour adoucir & pour confolider les plaies.

Baume Contre la Piquûre des Nerfs, de la Framboifiére,

Balfamum ad Nervorum Puncturas, de la Framboifiere.

℞ De la petite centaurée pilée, ℥ ij. ß.

Du marrube pilé, ℥ ß.

Faites-les infufer pendant quelque temps dans ℥ ij. de fuc de plantain, & ℥ iv, d'huile commune.

Après cela qu'ils bouillent légérement, faites-en l'expreffion, puis ajoûtez à la colature,

De la térébenthine de Venife, ℥ j. ß.

Du vitriol & de l'huile de mille-pertuis, aã. ℥ j.

Des huiles de vers de terre & de fpica, des gommes galbanum & ammoniac diffoutes & purifiées dans le vinaigre, de la myrrhe & du verd-

℞ Centaurii minoris contufi, ℥ ij. ß.

Marrubii contriti, ℥ ß.

Infundantur aliquandiù in fucci plantaginis ℥ ij, *& in olei communis* ℥ iv.

Deindè parùm bulliant & exprimantur: colaturæ adde

Terebinthinæ Venetæ, ℥ j. ß.

Vitrioli, olei hyperici, aã. ℥ j.

Oleorum lumbricorum, & de fpicâ; gummi galbani & ammoniaci in aceto diffolutorum & purificatorum, myrrhæ,

de-gris, aā. ℥ ß.	æruginis, aā. ℥ ß.
Faites-en un baume s. a.	Fiat balsamum s. a.

REMARQUES.

On aura des sommités de petite centaurée & de marrube, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus le suc de plantain & l'huile commune, on bouchera le pot, & on laissera la matiére en digestion pendant quelques jours; on le fera ensuite bouillir doucement jusqu'à consomption du suc, & on la coulera avec expression, on dissoudra dans l'huile coulée, le galbanum & l'ammoniac, les huiles, le vitriol, la myrrhe & le verd-de-gris subtilement pulvérisés; on fera du tout un baume qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour les piqûres des nefs, pour nettoyer les vieux ulcères, & pour les cicatriser. Vertus.

Baume Anodyn.	Balsamum Dolorem Levans.
♃ Des feuilles d'ortie brûlante, de plantain, de mercuriale & de marjolaine, aā. man. j.	♃ *Foliorum urticæ urentis, plantaginis, mercurialis, majoranæ*, aā. man. j.
De l'huile de noix tirée par expression, ℔ iij. ℥ iv.	*Olei nucis juglandis expressi*, ℔ iij. ℥ iv.
Du meilleur vin blanc, ℥ viij.	*Vini albi generosi*, ℥ viij.
Laissez toutes ces drogues en macération avec le vin & l'huile dans un vaisseau vernissé sur les cendres chaudes pendant 24. heures; après cela cuisez-les à petit feu jusqu'à la consomption du vin, coulez & exprimez la décoction, puis gardez le baume épuré pout l'usage.	*Herbæ contusæ, vase fictili vitreato exceptæ cum oleo & vino, cooperto vase, super cineres calidos horis 24. macerentur, posteà igne lento coquantur ad vini consumptionem, deindè colentur & exprimantur, defæcatum balsamum ad usus servetur.*

REMARQUES.

On pilera bien les herbes dans un mortier de marbre, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le vin & l'huile de noix, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes, & on l'y laissera pendant vingt-quatre heures; on fera ensuite bouillir la matiére sur un petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile ou le baume avec expression, & l'ayant laissé dépurer de ses féces, on le gardera.

Il est propre pour adoucir les humeurs, pour appaiser les douleurs, soit aux articles, soit dans les plaies; il seroit mieux appellé *huile* que *baume*. Vertus.

Baume Vénérien d'Ant. Mynsicht.	Balsamum Venereum, Ant. Mynsicht.
♃ De la racine de pyréthre; de l'euphorbe, aā. ℥ j.	♃ *Radicis pyrethri, euphorbii*, aā. ℥ j.
Des cantharides, ℥ ß.	*Cantharidum*, ℥ ß.
Cuisez-les dans ℔ ij. le vin d'Espagne, jusqu'à diminution de moitié, puis ajoûtez à la colature	*Coque in vini Malvatici*, ℔ ij. *ad consumptionem medietatis & colaturæ adde*
De l'huile d'olives, ℥ iv.	*Olei olivarum*, ℥ iv.
Cuisez le tout de nouveau jusqu'à consomption d'humidité, & enfin ajoûtez à cette huile,	*Denuò coque donec absumatur humiditas, posteà huic oleo adde*

De l'huile de noix muſcade tirée par expreſſion, ℥ ij. ß.	Olei nucis moſchatæ expreſſi, ℥ ij. ß.
De fourmis, d'A. Mynſicht, ℥ ß.	Formicarum, A. Mynſicht, ℥ ß.
De caſtoréum, ʒ j. ß.	Caſtorei, ʒ j. ß.
D'herbe muſquée, de girofles, de macer & de ſpica, aã. ʒ j.	Moſchatellini, caryophyllorum, maceris, ſpicæ, aã. ʒ j.
De la civette & du muſc, aã. ℈ j.	Zibetæ, moſchi, aã. ℈ j.
Mêlez le tout avec une ſ. q. de cire blanche, & faites-en un baume.	Miſce, & cum ſ. q. ceræ albæ fiat balzamum.

REMARQUES.

On concaſſera la pyréthre, l'euphorbe & les cantharides chacun ſéparément, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus la malvoiſie, ou à ſon défaut, du vin d'Eſpagne; on couvrira le pot, & l'ayant placé ſur un feu médiocre, on fera bouillir la matiére juſqu'à conſomption de la moitié du vin, on coulera la décoction avec expreſſion, & l'on y mêlera l'huile d'olives; on fera bouillir le mêlange, juſqu'à ce que le reſte de l'humidité aqueuſe ſe ſoit diſſipé: on coulera l'huile, & l'on y fera fondre ſur un petit feu une once de cire blanche & l'huile de muſcade, puis, à meſure que la matiére ſe refroidira, l'on y mêlera les autres huiles, la civette & le muſc pulvériſé, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour exciter l'acte vénérien, on en frotte autour des parties de la génération, & le pouce du pied droit.

Baume de Jacques de Pinto.	Balſamum Jacobo de Pinto.
℞ De l'oliban, de la myrrhe, du maſtic, de l'aloës, de la ſarcocolle, du ſtorax calamite & du benjoin, aã. ℥ j.	Olibani, myrrhæ, maſtiches, aloes, ſarcococollæ, ſtyracis calamitæ, benzoini aã. ℥ j.
De l'huile de mille-pertuis, ℔ iij.	Olei hyperici, ℔ iij.
De la cire jaune, ℔ ß.	Ceræ citrinæ, ℔ ß.
De la colophone & de la térébenthine de Veniſe, aã. ℥ ij.	Colophoniæ, terebinthinæ Venetæ, aã. ℥ ij.
De l'axonge humaine & de l'huile de pétrole, aã. ℥ j. ß.	Axungiæ humanæ, olei petræ, aã. ℥ j. ß.
Des huiles de ſpica, ℥ j.	Oleorum ſpicæ, ℥ j.
De baies de geniévre, ʒ ij.	Baccarum juniperi, ʒ ij.
De ſauge, ℈ j.	Salviæ, ℈ j.
Mêlez le tout, & faites-en un baume ſ. a.	Miſce, fiat balſamum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement les gommes, on fera fondre dans l'huile de mille-pertuis ſur un peu de feu la cire, la colophone, la térébenthine, & l'axonge humaine, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, on y mêlera la poudre & les huiles d'aſpic, de pétrole, de baies de geniévre & de ſauge pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt propre pour les hémorrhoïdes externes & internes, pour la fiſtule de l'anus, pour les ulcères, il déterge, il réſiſte à la gangréne, il adoucit l'âcreté des humeurs.

Baume de Soufre Simple, ou Térébenthiné.

℞ Des fleurs de soufre, ℥ iij.
De l'huile diſtillée de térébenthine, ℥ viij.
Laiſſez-les en digeſtion dans un vaiſſeau de verre ſur le ſable, juſqu'à ce que l'huile de térébenthine devienne rouge. Verſez-la enſuite par inclination, & la gardez pour l'uſage.

Balſamum Sulphuris Simplex, *ſeu* Terebinthinatum.

℞ *Florum ſulphuris,* ℥ iij.
Olei ſtillatitii terebinthinæ, ℥ viij.
Digerantur in vaſe vitreo ſuper arenam, donec oleum terebinthinæ evadat rubicundum, hinc decanta & uſui ſerva.

REMARQUES.

On mettra les fleurs de ſoufre dans un matras, on verſera deſſus l'huile æthérée ou l'eſprit de térébenthine, on agitera la matiére, on bouchera le matras, & on le placera en digeſtion ſur un petit feu de ſable pendant cinq ou ſix heures, ou juſqu'à ce que l'huile ſoit devenue bien rouge; on verſera alors la teinture par inclination & on la gardera, c'eſt le baume de ſoufre.

Il eſt propre pour déterger les ulcères du poumon & de la poitrine, il aide à la reſpiration, on en fait prendre aux aſthmatiques; La doſe en eſt depuis une goutte juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

On trouvera, dans le *Traité de Chymie* que j'ai fait imprimer, la deſcription des fleurs de ſoufre, & celle de l'eſprit de térébenthine.

Le ſoufre eſt compoſé d'une partie véritablement ſulfureuſe ou graſſe & d'une partie ſaline. La partie ſulfureuſe eſt diſſoute par l'eſprit de térébenthine qui eſt une huile æthérée, & la partie ſaline demeure indiſſoluble au fond du matras.

La couleur rouge du baume de ſoufre vient de l'exacte diſſolution de la partie graſſe du ſoufre, car toutes les fois que le ſoufre a été bien raréfié, il acquiert une couleur rouge.

L'eſprit de térébenthine eſt d'autant plus convenable pour ſervir de diſſolvant au ſoufre, qu'il eſt propre de ſa nature pour déterger les ulcères, à quoi ce reméde eſt employé; toutes les huiles ſont capables de tirer la teinture du ſoufre, & d'en faire un baume, on peut les approprier ſuivant les différences des tempéramens & des maladies pour leſquelles on ſe ſert de ce reméde.

Baume de Soufre, de Ruland.

℞ Des fleurs de ſoufre, ℥ j.
De l'huile de noix, ℔ ß.
Du meilleur vin blanc, ℥ ij.
Laiſſez-les en macération pendant huit jours ſur un petit feu, en les agitant de temps en temps: après cela cuiſez-les lentement juſqu'à conſomption du vin; coulez la décoction, & gardez la colature pour un baume.

Balſamum Sulphuris, Rulandi.

℞ *Florum ſulphuris,* ℥ j.
Olei nucum juglandium, ℔ ß.
Vini albi generoſi, ℥ ij.
Macerentur per octiduum igne lento, aliquoties agitentur, poſteà lentè coquantur ad vini conſumptionem, colentur: colaturam pro balſamo uſui ſerva.

REMARQUES.

On mettra les fleurs de ſoufre dans un pot de grès; on verſera deſſus l'huile de noix & le vin blanc, on couvrira bien le pot, & on le placera au bain-marie un peu chaud, pour y laiſſer la matiére en digeſtion pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, enſuite l'on mettra le pot ſur le ſable, & par un

feu modéré l'on fera bouillir l'infufion jufqu'à confomption du vin, puis on coulera la liqueur, c'eft le baume de foufre, on le laiffera repofer pour en féparer les féces qu'on rejettera.

Vertus. Il eft propre pour difcuter, pour digérer & pour réfoudre les humeurs crues, on en met dans les plaies pour les nettoyer, & l'on en oint les parties où il eft tombé de la pituite vifqueufe, il n'eft employé que pour l'extérieur.

On pourroit de beaucoup abréger cette opération, car la digeftion de huit jours eft inutile, puifque la partie huileufe de la fleur de foufre qu'on veut diffoudre, peut facilement être raréfiée & diffoute en cinq ou fix heures; il fuffit donc de faire infufer la fleur de foufre dans l'huile & le vin deux ou trois heures à petit feu, puis de faire bouillir le mélange doucement jufqu'à confomption du vin; quelques-uns ajoûtent dans l'infufion deux fcrupules de fel de tartre pour aider l'huile à diffoudre le foufre, & pour rendre le baume plus rouge; mais fans s'embarraffer de tant de circonftances, il fuffiroit de préparer ce baume de foufre avec de l'huile de noix, comme j'ai décrit le précédent avec l'huile de térébenthine, il feroit pour le moins auffi-bon, car le vin n'y fert de rien, au contraire il y eft nuifible, à caufe que l'huile de noix ne peut pas bien diffoudre la fubftance graffe du foufre qu'il ne foit évaporé; on peut donc réformer ce baume de foufre en la maniére fuivante.

Baume de Soufre, de Ruland, Réformé.

♃ Des fleurs de foufre, ℥ j. ß.
De l'huile de noix, ℔ ß.

Mettez-les enfemble en digeftion dans un matras, jufqu'à ce que l'huile paroiffe rouge: après cela verfez-la par inclination, & la gardez pour l'ufage.

Balfamum Sulphuris Rulandi, Reformatum.

♃ Florum fulphuris, ℥ j. ß.
Olei nucum juglandium, ℔ ß.

Digerantur fimul in matratio, donec oleum rubicundum appareat; hinc decanta & ufui ferva.

On peut faire de la même maniére un baume de foufre avec l'huile épaiffe de térébenthine, ou avec l'huile de lin, ou avec l'huile commune.

Baume de Soufre Anifé.

♃ Des fleurs de foufre, ℥ j. ß.
De l'huile de femences d'anis, ℔ ß.

Mettez-les dans un matras, bouchez-le exactement, & laiffez-les en digeftion fur un feu modéré, jufqu'à ce que les fleurs foient prefqu'entiérement diffoutes dans l'huile; après quoi verfez le baume par inclination, & le gardez pour l'ufage.

Balfamum Sulphuris Anifatum,

♃ Florum fulphuris, ℥ j. ß.
Olei feminis anifi, ℔ ß.

Excipiantur matratio, illudque diligenter obturatum digeftioni moderati caloris committatur ufque ad integram ferè florum fulphuris in oleo diffolutionem, refrigeratifque omnibus, balfamum per inclinationem à fæcibus feparetur & fervetur ad ufum.

REMARQUES.

On mettra la fleur de foufre dans un matras, on verfera deffus l'huile d'anis, on bouchera le vaiffeau & on le placera fur le fable chaud, pour y laiffer la matiére en digeftion, jufqu'à ce que la fleur de foufre foit prefque toute diffoute, & que l'huile ait acquis une couleur rouge, ce qui arrive en neuf ou dix heures, on laiffera alors repofer le baume, & on le verfera par inclination, pour le féparer de fes féces qu'on rejettera comme inutiles.

Il eſt bon pour les ulcères de la poitrine & du poumon, pour l'aſthme, pour les indigeſtions & la colique d'eſtomac, pour la colique venteuſe : La doſe en eſt depuis trois gouttes juſqu'à douze. *Vertus. Doſe.*

Il ſe fait en cette opération comme dans les baumes de ſoufre précédents, une diſſolution de la partie graſſe ou véritablement ſulfureuſe du ſoufre dans l'huile d'anis, & comme cette huile eſt odorante & agréable au goût, elle corrige un peu la mauvaiſe odeur & le mauvais goût du ſoufre, enſorte que ce baume de ſoufre eſt le moins dégoûtant de tous.

On rejette comme inutile ce qui reſte dans le matras, c'eſt la partie ſaline du ſoufre.

Baume de ſoufre ſucciné. On peut de la même maniére préparer un baume de ſoufre ſucciné, en employant l'huile de ſuccin rectifiée en place de celle d'anis, & ce baume ſera bon pour les maladies de la matrice, & pour abattre les vapeurs : La doſe ſera depuis deux gouttes juſqu'à ſix. *Vertus. Doſe.*

Baume de ſoufre benjoiné. On peut encore faire un baume de ſoufre benjoiné, en employant l'huile de benjoin à la place de celle d'anis : on l'appelle en Latin *Balſamum ſulphuris benzoinatum*. Sa conſiſtance eſt épaiſſe.

Il eſt fort eſtimé pour l'aſthme, & pour les catarrhes : La doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à douze. *Vertus. Doſe.*

Baume de Soufre, Compoſé.

♃ Des fleurs de ſoufre, ℥ iij.
De la myrrhe, ʒ vj.
De l'aloës ſuccotrin, ℥ ß.
Du ſafran, ʒ ß.

Pulvériſez ces drogues, & les laiſſez en digeſtion avec l'eſprit de térébenthine, qui ſurnagera de deux doigts. Verſez le baume par inclination, & le gardez pour l'uſage.

Balſamum Sulphuris, Compoſitum.

♃ *Florum ſulphuris*, ℥ iij.
Myrrhæ, ʒ vj.
Aloes ſuccotorinæ, ℥ ß.
Croci, ʒ ß.

Pulveriſa ac digere cum ſpiritu terebinthinæ ad eminentiam duorum digitorum affuſo, decanta & uſui ſerva.

R E M A R Q U E S.

On pulvériſera la myrrhe & l'aloës, on la mêlera avec la fleur de ſoufre & le ſafran dans un matras, on verſera deſſus de l'eſprit de térébenthine pour ſurpaſſer la matiére de deux doigts ou environ, on bouchera le matras & on le placera en digeſtion ſur un petit feu de ſable, on l'y laiſſera dix ou douze heures, juſqu'à ce que l'eſprit de térébenthine ſe ſoit chargé d'une teinture rouge brune, on laiſſera alors repoſer la liqueur à froid & on la verſera par inclination ; c'eſt le baume de ſoufre compoſé.

Il eſt employé pour les ulcères du poumon & de la poitrine, il déterge plus que les précédents : La doſe en eſt depuis deux gouttes juſqu'à ſix. On peut auſſi s'en ſervir extérieurement pour nettoyer les plaies, pour raréfier les humeurs froides, pour réſiſter à la gangréne. *Vertus. Doſe.*

Baume de Soufre d'Antimoine, de l'Auteur.

♃ Du ſoufre doré d'antimoine, ℥ ij.
De l'eſprit de térébenthine, ℥ iv.

Mettez-les digérer enſemble dans un matras,

Balſamum Sulphuris Antimonii, Auctoris.

♃ *Sulphuris aurati antimonii*, ℥ ij.
Spiritûs terebinthinæ, ℥ iv.

Digere ſimul in matratio igne arenæ,

jusqu'à ce que l'esprit de térébenthine devienne rouge, ensuite retirez la liqueur de dessus le feu & la gardez pour l'usage.

donec spiritus terebinthinæ evadat rubicundus, hinc decanta & serva ad usum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le soufre doré d'antimoine, on versera dessus l'esprit de térébenthine, on bouchera bien le vaisseau & on le placera sur le sable, on l'y laissera en digestion pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une couleur rouge brune; on le retirera alors de dessus le feu, & la matiere étant reposée on versera par inclination la liqueur claire, qui sera le baume de soufre.

Baume de soufre stibial. J'ai parlé de cette opération dans mon *Traité de l'Antimoine*, sous le nom de *Baume de soufre stibial.*

Vertus. Il est déterfif vulnéraire, propre pour les vieux ulcères sales, étant appliqué dessus: on peut aussi en donner par la bouche, pour l'asthme, pour les ulcères

Dose. du poumon & de la poitrine: La dose en est depuis deux jusqu'à six gouttes.

Si l'esprit de térébenthine ne tiroit pas aisément la teinture rouge, dont il a été parlé, il faudroit augmenter un peu le feu sous le matras, jusqu'à faire jetter de petits bouillons à la matiére pendant une heure. Si l'on peut profiter encore de ce qui sera resté dans le matras, après qu'on en aura séparé par inclination le baume, on y versera derechef de l'esprit de térébenthine, & on le mettra en digestion comme auparavant, on aura encore du baume de soufre stibial; mais il sera un peu moins rouge, & par conséquent moins chargé que l'autre.

Il arrive dans cette opération ce qui est arrivé dans celle du baume de soufre commun, l'esprit de térébenthine qui est une huile æthérée a pénétré le soufre & s'est chargé de la substance sulfurée, ou la plus onctueuse du soufre qui l'a rendue rouge.

Baume de Saturne.

♃ Du sel de Saturne pulvérisé, ℔ ß.

Laissez-les en digestion dans un matras avec l'huile de térébenthine qui surnagera de quatre doigts pendant 24 heures, & quand l'esprit deviendra rouge, versez le par inclination, & remettez de nouvel esprit sur la résidence; laissez-le en digestion, puis versez-le par inclination comme la premiére fois. Mêlez ensuite ces teintures, puis tirez par la distillation la moitié de l'esprit de térébenthine, & vous garderez pour l'usage le baume qui sera resté dans la cornue.

Balsamum Saturni.

♃ *Salis saturni pulverati,* ℔ ß.

Digeratur in matratio cum spiritu terebinthinæ ad eminentiam quatuor digitorum affuso per 24. horas, aut donec spiritus evadat rubicundus, tunc decanta & novum spiritum terebinthinæ affunde super residentiam, digere & decanta ut anteà, deindè misce tincturas quarum destillatione medium partem spiritûs terebinthinæ extrahe, & servetur balsamum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le sel de Saturne pulvérisé, on versera dessus de l'esprit de térébenthine à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras, on le placera en digestion sur le sable chaud pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que l'esprit de térébenthine ait pris une couleur rouge, on séparera la liqueur par inclination, & l'on mettra sur la résidence de nouvel esprit de térébenthine; on fera la digestion & la séparation comme auparavant; on mê-

lera les teintures, on les mettra dans une cornue de verre ou de grès, & par un feu de sable modéré l'on en fera distiller environ la moitié de l'esprit de térébenthine, on gardera ce qui sera demeuré dans la cornue; c'est le baume de Saturne.

Il est propre pour nettoyer & cicatriser les ulcères & les chancres; il résiste à la gangréne. Vertus.

Le sel de Saturne se dissout dans l'esprit sulfureux de térébenthine, parce qu'il vient du plomb qui est sulfureux, la couleur rouge procéde de ce que le soufre a été extrêmement exalté. Si l'on s'obstinoit à mettre toûjours de nouvel esprit de térébenthine sur la résidence, elle se dissoudroit entiérement, mais l'opération feroit longue.

On fait distiller la moitié de l'esprit de térébenthine, afin que la teinture restante soit plus forte & plus épaisse; cet esprit peut servir derechef en une opération pareille, car il sera aussi en état qu'auparavant, de dissoudre du sel de Saturne.

Si l'on veut dissoudre dans ce baume deux dragmes de camphre, on aura le baume de Saturne camphré fort propre contre la gangréne. Baume de Saturne camphré.

Baume de Lucatel.	Balsamum Lucatelli.
♃ De l'huile d'olives & de la térébenthine de Venise lavée & blanchie dans l'eau de roses, aã. ℔ j. ß.	♃ *Olei olivarum, terebinthinæ Venetæ in aquâ rosarum ad albedinem lotæ, aã.* ℔ j. ß.
De la cire jaune, ℔ j.	*Ceræ citrinæ,* ℔ j.
Du santal rouge bien pulvérisé, ℥ ß.	*Santali rubri subtiliter pulverati* ℥ ß.
Du vin de Canarie, ce qu'il en faudra.	*Vini Canarini q. s.*
Cuisez-les au bain-marie jusqu'à la consomption du vin, puis gardez le baume pour l'usage.	*Coquantur in balneo mariæ ad vini consumptionem, dein usui servetur.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé l'huile d'olives, & huit ou neuf onces de vin de Canarie, on placera le pot au bain-marie bouillant, & on l'y laissera jusqu'à ce que le vin soit consommé; on coulera l'huile, & l'on y fera fondre la cire & la térébenthine, on retirera la matiére de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement le santal rouge réduit en poudre subtile pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour déterger & pour consolider les plaies récentes; il fortifie les nerfs. Vertus.

Baume ou *Huile Tranquille, de l'Abbé Rousseau.*	Balsamum *aut* Oleum Tranquillum, Abbatis Rousseau.
♃ Des feuilles de solanum en grappe, de solanum furieux ou maniaque (c'est la belladona) de solanum des boutiques (c'est la morelle) de jusquiame, de tabac, des têtes de pavots blancs, aã. man. ij.	♃ *Foliorum solani racemosi, solani furiosi aut maniaci, solani officinarum, hyoscyami, nicotianæ, capitum papaveris albi, aã.* man. ij.
Des feuilles de romarin, de sauge, de rue, d'absinthe, d'hyssope, de tanaisie & de persicaire, des sommités de lavande & de thym, des fleurs de sureau & de mille-pertuis, aã. man. ß.	*Foliorum rorismarini, salviæ, rutæ, absinthii, hyssopi, tanaceti, persicariæ, summitatum lavendulæ, thymi, florum sambuci, hyperici, aã.* man. ß.
Toutes ces drogues mêlées & pilées feront	*Omnia mixta & contusa infundantur*

infusées & mises en macération chaudement pendant 12 heures dans

De l'huile d'olives, ℔ viij.

Ensuite faites cuire le tout à petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse; puis coulez avec expression, & gardez cette huile au besoin.

& macerentur calidè per 12. horas in

Olei olivarum, ℔ viij.

Deindè coquantur igne lento usque ad consumptionem humiditatis aquosæ, tunc colentur cum expressione, & servetur oleum.

REMARQUES.

On ramassera toutes les plantes cueillies dans leur force, on les coupera & on les battra ensemble dans un mortier, on les mettra dans une bassine, on versera dessus huit livres d'huile d'olives chaude; on remuera le mélange avec une espatule de bois, on le couvrira & on le laissera en digestion pendant douze heures, puis on le fera bouillir à petit feu l'agitant toûjours jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, ou jusqu'à ce que les herbes commencent à devenir rissolées & cessent de bouillir. On jettera alors le tout dans un linge, & l'on coulera la liqueur avec expression, & on la gardera: ce sera le baume tranquille.

Baume tranquille. L'Auteur ne marque point la quantité d'huile d'olives qu'il prétend qu'on employe ici; mais je crois y en avoir marqué une assez juste proportion pour la quantité des plantes, le but qu'on doit avoir en faisant cette préparation, est que l'huile soit autant empreinte de la substance des plantes, qu'elle le peut être. Elle n'en peut recevoir qu'une certaine quantité qui remplisse ses pores: on s'obstineroit inutilement à lui en donner davantage.

Je ne laisse la matiére que pendant douze heures en infusion, parce qu'il y auroit à craindre, si je l'y laissois bien long-temps, qu'une trop longue digestion n'altérât en quelque maniére la vertu des plantes narcotiques qui entrent dans cette composition, & qui font sa principale qualité.

Addition des crapaux. L'Auteur dit que, quand on veut faire ce baume encore meilleur, on y ajoûtera autant de crapaux vifs qu'il y a de livres d'huile, lesquels il faut faire bouillir tant qu'ils demeurent presque brûlés ou rôtis au fond de la bassine, afin que leur suc & leur graisse se mêlant dans le baume, augmentent beaucoup l'excellence du reméde.

Les qualités qu'on attribue à ce baume sont de guérir l'esquinancie, par la seule onction, avant que l'abscès soit formé. On en frotte toute la gorge avec la main, le plus chaudement qu'on peut le souffrir, pendant demi-quart d'heure, puis on y applique des linges chauds. On réitère cette friction de demi-heure en demi-heure, si le malade ne dort point.

Si l'abscès est formé, l'on change de méthode, on mêle le baume avec autant d'esprit volatil de sel ammoniac, en les agitant ensemble, il s'en fait une espéce de savon mou, ou un onguent dont on se sert à froid pour en frotter la gorge.

On fait de même du baume seul à chaud sur la poitrine, pour les fluxions & inflammations de cette partie: si le mal est trop pressant, on en fait avaler depuis demi-cuillerée jusqu'à une cuillerée: on en donne aussi en la même dose pour les coliques & inflammations des entrailles, & l'on en fait prendre en lavement deux ou trois cuillerées dans une décoction de son & de graine de lin. On lui attribue aussi d'être fort bonne pour les brûlures & les plaies récentes, pour les réglés de femmes arrêtées, pour faciliter l'accouchement, & pour dissiper l'inflammation de la matrice, en faisant l'onction par le bas. Ce sont là

en abrégé les remarques de l'Auteur sur les vertus de ce reméde qu'il dit avoir éprouvées une infinité de fois.

Il déclare qu'il n'est pas bon pour la goutte.

Ce baume est composé de plantes, les unes narcotiques ou stupéfiantes, comme sont les espéces de solanum, la jusquiame, le pavot; les autres spiritueuses, aromatiques & atténuantes, excepté pourtant le persicaria & le mille-pertuis, que l'Auteur dit y avoir fait entrer, *à cause de leur vertu constellée*. Il me semble que sans s'arrêter à la constellation, qui est assez imaginaire à l'égard de ces plantes, on peut dire qu'elles ne peuvent être qu'utiles dans cette composition, puisqu'elles sont toutes deux vulnéraires. Les plantes aromatiques servent de correctifs aux narcotiques; les crapaux mêmes, si on les y ajoûte, sont capables par le sel volatil qu'ils contiennent, de raréfier un peu, & par conséquent de corriger leur substance condensante; mais quelque correctif qu'on donne à ce baume, le narcotique y domine, & c'est lui qui en fait la vertu principale.

Solanum racemosum, est décrit dans mon Traité universel des Drogues simples sous le nom de *Phytolacca*.

Solanum furiosum est la plante appellée *Belladona*: on peut employer à son défaut celle qu'on nomme *Stramonium*. On trouvera les descriptions de toutes ces plantes dans le même Livre.

Quant aux effets du baume en général, il n'y a pas à douter qu'il ne soit fort adoucissant, & capable de calmer puissamment les douleurs, comme font tous les narcotiques; mais on doit s'en servir avec précaution; car ils ne font souvent que suspendre le mouvement de l'humeur; & après un certain temps, les humeurs reprennent leur fermentation & leur âcreté plus vivement qu'auparavant. Mon avis seroit donc, qu'avant que de s'en servir pour l'esquinancie & pour les inflammations de poitrine & des entrailles, on eût fait les saignées & les autres reméдes nécessaires.

Les vertus de ce baume pour la brûlure nouvellement faite, sont encore équivoques; il doit à la vérité arriver qu'en l'appliquant dessus il appaise la douleur parce qu'il arrêtera l'action des parties de feu qui sont entrées dans la chair, mais ce ne sera pas pour un long espace de temps, les corpuscules ignées reprendront leur mouvement & leur vigueur d'autant plus fortement, que par le séjour qu'ils y auront fait, ils se seront insinués plus profondément dans la partie.

Pour ce qui est d'exciter les régles des Femmes & de faciliter l'accouchement, j'avoue que je ne comprends pas comment ce baume pourroit y être utile; au contraire, je crois qu'il devroit être nuisible en cette occasion, & qu'il feroit un effet contraire.

Au reste, quoique j'aie pris la liberté de dire mon sentiment sur les qualités de ce baume, ce n'est point par envie de critiquer; j'estime ce reméde pour tempérer les ardeurs & les inflammations, pour procurer de l'adoucissement & du repos au malade, car il assoupit l'humeur trop agitée, & pour résoudre; mais je voudrois qu'on ne l'employât qu'après avoir fait les remédes généraux, & qu'on n'outrât point la matiére à l'occasion de ses vertus.

Baume Anodyn, ou *Appaise-Douleur*, *de Bateus.*	Balsamum Anodynum, *vel* Podagricum, Georgii Batei.
℞ Du savon rapé, ℥ j.	℞ *Saponis*, ℥ j.

Du camphre,	ʒ vj.	*Camphoræ,*	ʒ vj.
De l'opium,	ʒ ß.	*Opii,*	ʒ ß.
Du safran,	ʒ ß.	*Croci,*	ʒ ß.
De l'esprit-de-vin rectifié,	℥ xviij.	*Spiritûs vini rectificati,*	℥ xviij.

Mettez le tout en digestion chaudement pendant dix jours, & faites ensuite la colature.

Digerantur simul calidè per dies decem, & fiat colatura.

REMARQUES.

On rapera le savon, on coupera l'opium par petits morceaux, on concassera le camphre, on mettra toutes les drogues dans un matras avec l'esprit de vin, on bouchera ce vaisseau exactement, & on le placera en digestion sur du sable chaud, ou à quelqu'autre chaleur douce; on l'y laissera pendant dix jours, l'agitant de temps en temps pour exciter la dissolution des matiéres; on passera ensuite la liqueur par une étamine, & on la gardera; c'est le baume anodyn. (Baume anodyn.)

(Vertus.) Il appaise les douleurs les plus violentes, étant appliqué dessus la partie avec un petit linge qui en sera imbu, & on le renouvelle de quatre en quatre heures jusqu'à ce que la douleur ait cessée.

On s'en sert pour les rhumatismes, pour la goutte, on en donne aussi par la bouche depuis trente jusqu'à cinquante gouttes, dans du vin. (Dose.)

(Baume tranquille.) Ce baume peut être appellé *Baume tranquille*, à aussi juste titre que plusieurs autres à qui l'on a donné ce nom, car il assoupit & suspend les douleurs. Sa principale qualité vient de l'opium.

Baume ou *Onguent de Sympathie, de Bateus.*

Balsamum *aut* Unguentum Sympatheticum, Georgii Batei.

(Onguent sympathique.)

℞ De l'usnée de crâne humain, de l'axonge d'homme, aã.	℥ ij.	℞ *Usneæ cranii humani, axungiæ humanæ,* aã.	℥ ij.
Du bol d'Arménie & de l'huile rosat, aã.	℥ j.	*Boli Armenæ, olei rosati,* aã.	℥ j.
Du sang humain & de la mumie, aã.	℥ ß.	*Sanguinis humani, mumiæ,* aã.	℥ ß.
De l'huile de lin,	ʒ ij.	*Olei lini,*	ʒ ij.
Faites du tout un baume s. a.		*Fiat balsamum s. a.*	

REMARQUES.

On fera sécher au Soleil du sang tiré d'un jeune homme sain, & qui se sera fait saigner plûtôt par précaution, que par maladie; on le pulvérisera subtilement avec l'usnée, le bol & la mumie: on mêlera cette poudre avec la graisse & les huiles, un peu chauffées; pour en faire un baume ou un onguent qu'on gardera.

(Vertus.) Georges Bateus prétend qu'en frottant tous les jours un fer dont on a été blessé, ou au moins tous les deux ou trois jours, quand la plaie n'est pas considérable, on en peut espérer une prompte guérison. On doit néanmoins observer, dit-il, que ce fer soit conservé enveloppé dans un linge propre, en un lieu tempéré, autrement le malade en seroit incommodé & souffriroit beaucoup.

J'ai rapporté le sentiment de l'Auteur de ce baume, quoique je ne croie pas qu'on y doive ajoûter beaucoup de foi, ces prétendues sympathies tiennent de l'imaginaire, & elles ne sont point prouvées par l'expérience.

On peut se servir de ce baume pour résoudre, pour déterger les plaies & les cicatriser; mais j'entends qu'il sera appliqué sur le mal, car autrement il ne produira rien.

Baume Contre la Goutte, de Phil. Muller.

♃ Du maſtic, de l'oliban, de la myrrhe, du bdellium, de la gomme ammoniac, de l'opopanax, de la mumie, aã. ℥ ij.
Du tartre, ʒ j. ß.
Du vitriol, ℔ j.
Du miel, ℔ ij.
De l'eau-de-vie, ℔ iv.
Mettez en poudre les drogues qui doivent être pulvériſées, faites-en le mélange, & les cuiſez pendant huit jours; enſuite diſtillez-les ſ. a.

Balſamum Antipodagricum, Phil. Mulleri.

♃ *Maſtiches, olibani, myrrhæ, bdellii, gummi ammoniaci, opopanacis, mumiæ, aã.* ℥ ij.
Tartari, ʒ j. ß.
Vitrioli, ℔ j.
Mellis, ℔ ij.
Aquæ vitæ, ℔ iv.
Pulvera da pulverentur, omnia miſceantur, digerantur per octo dies, deindè deſtillentur ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera groſſiérement enſemble toutes les gommes; d'une autre part, le tartre; d'une autre part, le vitriol; on mêlera les poudres avec le miel, & l'eau de vie dans une grande cucurbite de verre ou de grès, on bouchera le vaiſſeau, & on le placera en digeſtion dans un lieu chaud pour l'y laiſſer huit jours; on le débouchera alors, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & par un feu gradué, l'on fera diſtiller la liqueur: mais il faut prendre garde à ne donner pas trop de chaleur vers la fin, parce que le miel ſe raréfiant beaucoup paſſeroit en ſubſtance dans le chapiteau & dans le récipient, ce qui feroit qu'on ſeroit obligé de remettre la liqueur en diſtillation; on gardera la liqueur diſtillée pour s'en ſervir; c'eſt le baume antipodagrique.

Il eſt bon pour les douleurs de la goutte & du rhumatiſme; on trempera dedans un morceau de drap, & on l'appliquera ſur la partie douloureuſe. Baume ntipoda- grique.

Le tartre & le vitriol ſont bien inutiles dans cette compoſition; car ils n'y donnent que leur phlegme.

On peut retirer de dedans la cucurbite, une maſſe noire qui y ſera reſtée, la mettre dans une grande cornue, y adapter un récipient, & par un feu gradué, mais fort ſur la fin, en faire diſtiller tout ce qui en pourra ſortir, on aura un autre baume fœtide, noir, huileux, fort réſolutif & deſſiccatif.

Baume de Mumie, de Laz. Riviére.

♃ De la mumie pulvériſée, ℥ iij.
Du ſafran de Mars, de la térébenthine de Veniſe, du miel blanc, aã. ℥ iv.
De la myrrhe, ℥ j. ß.
Des extraits de mille-pertuis, de grande conſoude, aã. ℥ j.
De petite centaurée & d'ariſtoloche ronde, aã. ℥ ß.
Mettez le tout dans un matras, & verſez deſſus ℔ v. d'eſprit-de-vin, laiſſez-le en digeſtion pendant un mois, enſuite ſéparez par inclination la teinture de ſes féces, & la mettez diſtiller au bain-marie ſ. a. l'extrait qui reſtera dans la cucurbite, avec une conſiſtance de miel,

Balſamum Mumiæ, Lazari Riverii.

♃ *Mumiæ pulveratæ,* ℥ iij.
Croci martis, terebinthinæ Venetæ, mellis albi, aã. ℥ iv.
Myrrhæ, ℥ j. ß.
Extractorum hyperici, conſolidæ majoris, aã. ℥ j.
Centaurii minoris, ariſtolochiæ rotundæ, aã. ℥ ß.
Indantur omnia matratio, & ſuperaffundantur ſpiritûs vini ℔ vj. *ſtent in digeſtione per menſem, tunc ſeparetur inclinatione tinctura à fæcibus, & balneo mariæ deſtillentur ſ. a. remanebit in cucurbitâ extractum conſiſtentiæ mellis,*

c'eſt ce qu'on appelle *Baume de mumie*, qu'il faut garder pour l'uſage.

quod erit balſamum muniæ, ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On pulvériſera la mumie, on la mettra avec les extraits & les autres drogues dans un matras, on verſera deſſus l'eſprit-de-vin, on bouchera exactement le matras, on le placera dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on l'y laiſſera un mois, ayant ſoin de l'agiter de temps en temps pour faciliter la diſſolution des ſubſtances : on verſera enſuite par inclination toute la liqueur dans un autre vaiſſeau pour la ſéparer d'avec le marc qui reſtera au fond du matras ; on mettra cette liqueur dans une cucurbite de verre ou de terre, on la placera au bain-marie, on y adaptera un chapiteau & un récipient, on lutera les jointures, & l'on fera diſtiller l'humidité juſqu'à ce qu'il ne reſte dans le fond du vaiſſeau qu'un extrait en conſiſtance de miel ; ce ſera le baume de mumie qu'on gardera.

Baume de mumie.

Vertus. Il eſt déterſif, vulnéraire, ſarcotique, propre pour toutes ſortes de plaies.

L'eau diſtillée eſt vulnéraire, réſolutive, fortifiante, apéritive, propre pour réſiſter à la gangréne ; on en peut prendre depuis demi-dragme juſqu'à deux dragmes.

Doſe.

Le ſafran de Mars n'eſt pas d'une grande utilité dans la compoſition de ce baume ; il me paroît que les liqueurs qui y entrent, ne ſont guère de nature à s'en empreindre, il reſte au fond du matras tout entier ; mais quand les ſubſtances liquides en auroient diſſout quelque portion la plus atténuée, la diſtillation ne l'auroit point élevée.

Baume Admirable, de du Renou.

♃ Des ſommités de toute-ſaine, de mille-pertuis, & des deux ſortes de piment, des feuilles de lierre terreſtre, aā. man. ij.

Des feuilles des deux ſortes de ſauges & de chamæpitys, aā. man. ß.

Laiſſez-les en macération pendant trois jours dans un vaiſſeau verniſſé, avec ℔ ij. ß. de vieille huile, & ℔ ij. du meilleur vin blanc,

Faites-les bouillir enſuite à petit feu juſqu'à la conſomption du vin, puis mêlez dans la colature

De la térébenthine,	℔ j.
De l'encens,	℥ iv.
De la myrrhe,	℥ iij.
Du maſtic & du ſang-dragon, aā.	℥ ij.
Du ſtorax calamite,	℥ j.

Faites-les un peu frémir ſur le feu, après cela expoſez-les au Soleil pendant ſept jours, puis gardez le baume pour l'uſage dans un vaiſſeau de terre ou de verre.

Balſamum Mirabile, Renodei.

♃ *Foliorum & florum vel granorum androſæmi, foliorum & florum vel ſummitatum hyperici, ſummitatum botryos utriuſque, foliorum hederæ terreſtris,* aā. man. ij.

Salviæ utriuſque, chamæpityos, aā. man. ß.

In vaſe fictili macerentur per tres dies in olei veteris ℔ ij. ß. *& vini albi generoſi* ℔ ij.

Bulliant igne lento ad vini conſumptionem, colaturæ permiſce

Terebinthinæ,	℔ j.
Thuris,	℥ iv.
Myrrhæ,	℥ iij.
Maſtiches, ſanguinis draconis, aā	℥ ij.
Styracis calamitæ,	℥ j.

Ferveſiant parùm ac lento igne, deindè reponantur in Sole per dies ſeptem tandemque ſerventur ad uſum in vaſi fictili aut vitreo.

REMARQUES.

On aura les plantes récemment cueillies en leur plus grande vigueur, on les incifera, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus le vin & l'huile, on bouchera le pot & on le placera en digeftion au Soleil ou au fumier de cheval, l'y laiffant pendant deux jours, on fera enfuite bouillir l'infufion à petit feu jufqu'à confomption du vin, & l'on coulera l'huile avec expreffion, on mêlera la colature fur un peu de feu, la térébentine, puis les gommes en poudre fubtile. On gardera ce baume dans un vaiffeau de verre ou de terre.

Il eft propre pour nettoyer & confolider les plaies & les ulcères, il fortifie les nerfs, il raréfie, il réfout les humeurs vifqueufes & groffiéres. Vertus.

Baume de Civette, d'Ant. Mynficht.	Balfamum Zibethæ, Ant. Mynficht.
♃ De l'huile de noix mufcade tirée par expreffion, ℥ j.	♃ *Olei nucis mofchatæ expreffi,* ℥ j.
De la civette, ℥ ß.	*Zibethæ,* ℥ ß.
Des huiles diftillées de favon & carminative, d'A. Mynficht, & de celle de cire rectifiée, aã. ʒ j.	*Oleorum, ftillatitii faponis rectificati, carminativi A. Mynficht, ceræ rectificati,* aã. ʒ j.
Des huiles de girofles & de macis, aã. ʒ ß.	*Oleorum caryophyllorum, macis,* aã. ʒ ß.
De l'ambre gris & du mufc, aã. ℈ ß.	*Ambræ, mofchi,* aã. ℈ ß.
Mêlez, le tout & en faites un baume.	*Mifce fiat balfamum.*

REMARQUES.

On liquéfiera par une foible chaleur, l'huile de mufcade; on y mêlera exactement la civette, les autres huiles, & enfin le mufc & l'ambre qu'on aura pulvérifés avec une goutte ou deux d'une des huiles, on fera du tout un baume qu'on gardera dans un vaiffeau bien bouché.

On en frotte la nombril pour la colique; on prétend qu'étant appliqué vers la matrice, il abat les fuffocations ou les vapeurs. Vertus.

Les huiles de mufcade, de cire & de girofles font décrites dans mon *Livre de Chymie*. L'huile de macis fe fait comme celles de girofles, l'huile de favon comme l'huile de cire.

On prétend que la civette, le mufc & l'ambre gris étant appliqués au nombril & vers la matrice, attirent par leur bonne odeur la matrice en bas, & la remettent en fon état naturel, lorfqu'elle a été fecouée dans le temps des vapeurs & des fuffocations, de la même maniére que ces mêmes odeurs la font remuer & foulever, lorfqu'elles font reçues par le nez; mais il n'y a guère d'apparence que ces ingrédients gardent leur bonne odeur, étant mêlés avec les huiles de cire & de favon; au contraire ils deviennent fœtides. S'ils font donc quelqu'effet étant appliqués aux environs de la matrice, c'eft qu'ils atténuent & réfolvent par leurs parties fubtiles les humeurs groffiéres, qui bouchant les petits vaiffeaux de ce vifcère, font la premiére caufe de fa maladie.

Baume d'Italie.		*Balſamum Italicum.*	
♃ De l'huile d'olives,	℔ ß.	♃ *Olei olivarum,*	℔ ß.
De laurier,	℥ v.	*Laurini,*	℥ v.
De térébenthine,	℥ ij.	*Terebinthinæ,*	℥ ij.
De geniévre, de ſpica, de pétrole, & de mille-pertuis, aã.	℥ ß.	*Juniperi, ſpicæ, petræ, hyperici, aã.*	℥ ß.
De la cire jaune,	℥ ij.	*Ceræ citrinæ,*	℥ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un baume ſ. a.		*Miſce, fiat balſamum ſ. a.*	

REMARQUES.

Après avoir coupé la cire jaune par petits morceaux, on la fera fondre à petit feu dans les huiles d'olives & de mille-pertuis; puis la baſſine étant retirée de deſſus le feu, l'on y mêlera les autres huiles, & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot bien bonché.

Vertus. Il eſt vulnéraire & propre pour fortifier les nerfs.

On ne mêle point les huiles qui ont de l'odeur ſur le feu, de peur de faire diſſiper les parties les plus volatiles, qui font le meilleur de leur vertu.

Baume Céphalique d'Italie.		Balſamum Cephalicum Italicum.	
♃ De l'huile de muſcade,	℥ j.	♃ *Olei nucis moſchatæ,*	℥ j.
Du vrai baume & de l'ambre gris, aã.	ʒ ij.	*Balſami veri, ambari griſei, aã.*	ʒ ij.
Du muſc,	℈ j.	*Moſchi,*	℈ j.
Des huiles de girofles & de ſauge, aã.	gut. xxij.	*Oleorum caryophyllorum, ſalviæ, aã.*	gutt. xxij.
De maſtic,	gutt. xx.	*Maſtiches,*	gutt. xx.
De ſuccin,	gutt. vj.	*Succini,*	gutt. vj.
De la gomme tacamahaca purifiée q. ſ.		*Gummi tacamahacæ purificatæ q. ſ.*	
Faites-en un baume ſ. a.		*Fiat balſamum ſ. a.*	

REMARQUES.

On aura une dragme de gomme tacamahaca bien pure, ou ſi elle ne l'eſt pas aſſez naturellement, on la pulvériſera groſſiérement & l'on en ſéparera les corps étrangers, on la mettra fondre ou liquéfier ſur un petit feu avec l'huile de muſcade, on y ajoûtera, étant hors du feu, le baume blanc naturel & véritable, les huiles, & enfin l'ambre gris & le muſc qui auront été pulvériſés ſubtilement. On mêlera le tout exactement pour faire un baume qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier le cerveau, on en oint les tempes & les narines.

Baume Céphalique d'Angélus-Sala.		Balſamum Cephalicum, Angeli Salæ.	
♃ De la cire rouge,	℥ j.	♃ *Ceræ rubræ,*	℥ j.
Des huiles d'amandes douces tirée ſans feu, de muſcades, aã.	℥ ß.	*Oleorum, amygdalarum dulcium ſine igne extracti, nucis moſchatæ, aã.*	℥ ß.
De ſuccin,	gutt. xxj.	*Succini,*	gutt. xxj.
De marjolaine, de thym, de clous de girofle & de macis, aã.	gutt. xv.	*Marjoranæ, thymi, caryophyllorum, macis, aã.*	gutt. xv.
Du camphre, du muſc, de l'ambre gris, aã.	℈ j.	*Caphu ræ, moſchi, ambarii riſei, aã*	℈ j.

Mêlez ces drogues, & faites-en un baume f. a. | *Misce, fiat balsamum f. a.*

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble sur un peu de feu la cire rouge, l'huile de muscades dans l'huile d'amandes douces; puis les ayant retirées de dessus le feu, l'on y mêlera le camphre rompu par petits morceaux, il s'y liquéfiera aisément, on y ajoûtera les huiles essentielles, & enfin l'ambre & le musc après les avoir réduits en poudre subtile; on aura un baume odorant qu'il faudra garder dans un vase bien bouché.

L'Auteur l'estime beaucoup contre les maladies de la tête, comme la migraine, les étourdissements, l'apoplexie, l'épilepsie, pour fortifier la mémoire, on en frotte la tête, les tempes, les narines, on en peut faire prendre par la bouche: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Ce baume & le précédent sont mis au rang de ceux qu'on appelle *Baumes Apoplectiques*, & qu'on porte dans de petites boëtes percées de plusieurs petits trous, pour servir de cassolettes, quand on est sujet aux vapeurs, & qu'on tâche de se préserver du mauvais air. Baumes apoplecti-ques.

On s'attache à rendre ces sortes de baumes le plus agréables qu'on peut à l'odorat, quoique subtils & pénétrants. Il se rencontre dans ceux-ci deux drogues qui ne sont pas agréables à l'odeur, l'huile de succin & le camphre; mais comme ils sont de nature fort æthérée, ils relévent les autres, & produisent un bon effet, contre les vapeurs principalement.

Baume Hystérique, de Lud. Penicher. | Balsamum Hystericum, Lud. Penicher.

♃ De l'assa-fœtida, du galbanum, de l'opopanax, du sagapénum, & de la gomme ammoniac, aã. ℥ j.	♃ *Assæ fœtidæ, galbani, opopanacis, sagapeni, gummi ammoniaci,* aã. ℥ j.
Du castoréum, ℥ ß.	*Castorei,* ℥ ß.
Des huiles distillées de rue, de succin, de geniévre, aã. ℈ j.	*Oleorum stillatitiorum rutæ, succini, juniperi,* aã. ℈ j.
Mêlez ces drogues, & faites-en un baume f. a.	*Misce, fiat balsamum f. a.*

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus pures, on les fera liquéfier en les mettant dans un mortier chaud, puis on y mêlera le castoréum pulvérisé & les huiles, continuant à battre bien le tout dans le même mortier, jusqu'à ce qu'il s'y soit fait une liaison exacte. On gardera ce baume pour le besoin.

Il est propre pour les vapeurs & pour toutes les autres maladies hystériques, on le fait sentir, & l'on en applique sur le nombril; on en peut aussi faire prendre par la bouche depuis demi-scrupule jusqu'à une demi-dragme, pour exciter les mois aux femmes, & pour hâter la sortie de l'arriére-faix. Vertus. Dose.

Si l'on ajoûtoit une dragme de camphre dans cette composition, on augmenteroit sa qualité hystérique.

Les femmes sujettes aux vapeurs peuvent en être soulagées en portant toûjours de ce baume dans une petite boëte d'ivoire ou de métal percée de plusieurs petits trous; ce qui fera l'effet d'une cassolette qu'elles sentiront facilement.

Baume Magistral, de George Bateus.

♃ Des huiles d'olives, ℔ j. ß.
De mille-pertuis, ℥ j. ß.
De pétrole, d'aspic, de laurier, de baies de geniévre, aã. ℥ j.
De girofle, ʒ j.
De cannelle, ʒ ß.
De la térébenthine de Venise, ℥ viij.
De la cire, ℥ iv. ß.
Du storax liquide, ℥ iv.
De la gomme de caragne, & du santal rouge, aã. ʒ j.
Du benjoin & du sang-dragon. aã. ℥ ß.
Mêlez ces drogues, & en faites un baume s. a.

Balsamum Magistrale, Georgii Batei.

♃ *Oleorum olivarum,* ℔ j. ß.
Hyperici, ℥ j. ß.
Petræ, spicæ, laurini, baccarum juniperi, aã. ℥ j.
Caryophyllorum, ʒ j.
Cinnamomi, ʒ ß.
Terebinthinæ Venetæ, ℥ viij.
Ceræ, ℥ iv ß.
Styracis liquidæ, ℥ iv.
Gummi carannæ, santali rubri, aã. ʒ j.
Benzoïni, sanguinis draconis, aã. ℥ ß.
Misce, fiat balsamum s. a.

REMARQUES.

On mettra ensemble dans un pot de terre les huiles d'olives, de mille-pertuis, de pétrole, d'aspic & de laurier, la térébenthine, la cire, le storax liquide & la gomme de caragne; on couvrira le pot, & on le placera sur un feu un peu médiocre, on l'y laissera pendant une heure, remuant souvent la matiére avec une espatule afin que tout se liquéfie; cependant on pulvérisera subtilement chacun séparément le santal rouge, le benjoin, & sang-dragon.

On passera par un linge la matiére qui sera fondue dans le pot étant encore chaude & on l'agitera avec l'espatule pendant qu'elle refroidira; quand elle sera presque froide, l'on y mêlera les poudres, & enfin les huiles distillées de baies de geniévre, de girofles & de cannelle: on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Vertus. On l'estime un reméde très-efficace pour les plaies internes ou externes récentes, pour les contusions, pour adoucir les douleurs de la tête, des muscles & des nerfs, pour chasser les vents, & le sable du rein & de la vessie, pour arrêter l'hémorrhagie du nez, pour aider à la digestion, pour les vers: on en
Dose. prend par la bouche depuis une dragme jusqu'à trois dans un peu de vin chaud, & l'on en applique sur les parties malades.

Baume Paralytique, de George Bateus.

♃ De la térébenthine de Venise, ℔ iv.
De la gomme élemi & du labdanum, aã. ℥ iij.
Du storax liquide, ℥ ij.
De la cannelle, ℥ j. ß.
Des fleurs de romarin, & de sauge, aã. ʒ x.
De l'oliban, de l'aloës, du castoréum, de la myrrhe, du bois d'aloës, & des fleurs de mille-pertuis. aã, ℥ j.
Du calamus aromatique, du girofle, & du galanga, aã. ʒ vj.
Toutes ces drogues étant bien préparées, faites-en un mélange avec la térébenthine, y ajoûtant de l'esprit-de-vin ℔ iv. faites digérer le tout un peu tiéde pendant six jours, ensuite mettez-

Balsamum Paralyticum, Georgii Batei.

♃ *Terebinthinæ Venetæ,* ℔ iv.
Gummi elemi, labdani, aã. ℥ iij.
Styracis liquidæ, ℥ ij.
Cinnamomi, ℥ j. ß.
Florum rorismarini, salviæ, aã. ʒ x.
Olibani, aloes, castorei, myrrhæ, xyloaloes, florum hyperici, aã. ℥ j.
Calami aromatici, caryophyllorum, galangæ, aã. ʒ vj.
Omnia ritè præparata misce cum terebinthinâ addendo spiritûs vini ℔ iv. *digere tepidè per sex dies, deindè destilla per retortam capacem primò lentissimo*

le distiller dans une grande cornue, premiérement à un petit feu de cendres pendant 48. heures, ensuite augmentez un peu le feu, & le poussez enfin jusqu'au plus fort.

Il faut recevoir la premiére eau qui coule de soi, comme de l'eau ordinaire; la seconde eau qui coule comme une huile claire, mais jaunâtre, de très-légère substance. La premiére s'appelle *la mere du baume*; la seconde, *le baume paralytique*; & la troisiéme, *huile de baume*.

igne cinerum, per horas 48. ut saltem tepescat retorta; deindè fortiori aliquantum, tandem fortissimo.

Excipiatur prima aqua per se quamdiu effluit instar aquæ; secunda per se instar olei flaviusculi tenuis substantiæ; tertia est crassa. Vocetur prima, mater balsami; *secunda*, balsamum paralyticum; *tertia*, oleum balsami.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement ensemble la cannelle, le bois d'aloës, le calamus aromaticus, le galanga & les girofles; d'une autre part la myrrhe, le labdanum, l'oliban, l'aloës & le castorume; on mêlera avec ces poudres les fleurs de mille-pertuis, de romarin & de sauge; on mettra liquéfier ensemble par un très-petit feu la térébenthine, la gomme élémi, le baume du Pérou, & le storax liquide; on y mêlera les poudres & les fleurs, & l'on mettra le mélange dans une fort grande cornue de grès, on versera dessus l'esprit-de-vin, agitant la cornue, afin que toutes les drogues s'unissent ensemble; on bouchera le vaisseau, & on laissera la matiére en digestion en un lieu chaud pendant six jours, on la placera ensuite dans un fourneau au bain de cendres, & y ayant adapté un récipient & luté exactement les jointures, on donnera dessous un feu du premier dégré, qui n'échauffera que peu la cornue, & qui fera par conséquent distiller la liqueur très-doucement; on continuera ce dégré de feu pendant quarante-huit heures, & l'on retirera cette premiére liqueur qu'on trouvera claire comme de l'eau dans le récipient pour la garder dans une bouteille bien bouchée; on réadaptera le récipient comme devant, & ayant augmenté le feu jusqu'au second dégré ou un peu plus fort, on fera distiller une liqueur claire, mais jaunâtre & huileuse; quand il ne viendra plus rien par ce dégré de feu, on tirera du récipient cette seconde liqueur pour la garder dans une bouteille à part; on réadaptera le récipient & l'on augmentera le feu peu à peu jusqu'au quatriéme dégré, il sortira une huile visqueuse & épaisse de couleur brune, noirâtre, on continuera le feu jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien; on gardera cette troisiéme & derniére liqueur à part.

La premiére liqueur distillée est appellée *mere de Baume*, la seconde, *Baume paralytique*, & la troisiéme *Huile de Baume*. Ces liqueurs sont bonnes pour fortifier les nerfs, pour guérir la paralysie naissante & les convulsions, étant prises intérieurement & appliquées extérieurement. Mere de baume. Baume paralytique. Huile de baume.

Cette composition de baume a beaucoup de rapport avec celle du baume blanc de Fioraventi, & je crois que ces deux baumes possédent des qualités fort approchantes, je préférerois pourtant ce dernier à l'autre pour la paralysie & pour les autres maladies des nerfs, à cause de la nature des drogues balsamiques & fortifiantes qui y entrent.

Baume ou Beurre de Succin, de George Bateus.

℞ Du succin blanc mis en poudre très-subtile, ℥ ij.
De l'huile de térébenthine, ℥ ß.

Balsamum *vel* Butyrum Succini, Georgii Batei.

℞ *Succini albi subtiliter pulverati*, ℥ ij.
Olei terebinthinæ, ℥ ß.

On les laissera fort long-temps exposés au Soleil, & jusqu'à ce que le succin soit parfaitement dissout.

Tamdiù insolentur donec perfectè solvatur succinum.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le succin, on le mettra dans un matras, on versera dessus l'huile de térébenthine, on exposera le matras au Soleil, on l'agitera de temps en temps, & on l'y laissera jusqu'à ce que le succin soit parfaitement dissout, la dissolution sera le baume de succin.

Baume de succin.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour les convulsions, pour l'épilepsie, pour les maladies hystériques, pour exciter l'urine : La dose en est depuis une goutte jusqu'à six.

Dose.

Comme le succin est gras & huileux, il peut se dissoudre dans les huiles, mais ce n'est pas en peu de temps, le blanc qui est le plus pur, a plus de facilité à se dissoudre que le jaune ; on demande qu'on expose le matras au Soleil pour exciter la dissolution de la matiére : mais au défaut de cette chaleur on peut se servir d'une digestion faite par un feu ordinaire.

A l'occasion du succin dont il est fait ici mention, l'on peut voir dans mon Traité Universel des Drogues à la diction Karabé (qu'on appelle en François *Ambre jaune* ou *succin*) les sentiments partagés des Anciens & des Modernes sur la nature & l'origine de ce mixte, qui selon les derniers, est un bitume, & selon les autres, une matiére qui durcit comme de la pierre : mais j'estime l'opinion des Anciens préférable à celle des Modernes.

Baume Hémisien.

♃ Des huiles de camphre, de succin & de citron, aā. parties égales,

Laissez-les ensemble dans un matras bien bouché dans un bain fort doux, jusqu'à ce qu'elles soient bien mêlées, & que l'huile acquierre une teinture d'or.

Balsamum Loïmicum Hemisianum.

♃ *Oleorum caphuræ, succini, citri, aā, partes æquales,*

Stent simul mixta in matratio obturato in lenissimo balnei calore donec perfectissimè inter se unita sint & oleum aurei coloris evadat.

REMARQUES.

On mêlera ensemble dans un matras parties égales d'huiles de camphre, de succin & de citron ; on bouchera le matras, & on le placera en digestion au bain-marie tiéde ; on agitera la liqueur de temps-en-temps, & quand les huiles seront bien liées & unies ensemble, & qu'elles auront acquis une couleur dorée, on les versera dans une phiole, laquelle on bouchera, & l'on gardera ce baume pour l'usage.

Vertus. Il est propre contre la peste, contre le scorbut, & contre toutes les autres maladies contagieuses ; il abat les vapeurs, il excite les mois aux femmes : La dose est depuis deux gouttes jusqu'à six.

Dose.

Les huiles de succin & de camphre sont décrites dans mon *Traité de Chymie.* L'huile d'écorce de citron se prépare comme l'huile de cannelle, dont on trouve la description dans le même Livre.

Ceux qui n'auront point d'huile de camphre, pourront mettre en sa place du camphre en substance, il se dissoudra aisément dans les huiles, & la liaison sera même plus exacte.

Baume

Baume de Palme.		Balſamum Palmeum.	
♃ De l'huile de palmier nouvelle,	℔ ß.	*Olei palmei recentis,*	℔ ß.
De laurier,	℥ ij.	*Laurini,*	℥ ij.
De noix muſcade & de geniévre, de l'onguent martiatum, du baume du Pérou & de copahu, aã.	℥ ß.	*Nucis moſchatæ, juniperi, unguenti martiati, balſami Peruviani & copahu, aã.*	℥ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un baume ſ. a.		*Miſce, fiat balſamum, ſ. a.*	

REMARQUES.

On mettra tous les ingrédients enſemble dans un plat de terre, & on les liquéfiera par une douce chaleur au bain-marie, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt nerval, fortifiant, réſolutif, propre pour la paralyſie, pour ramollir les duretés des jointures, pour la goutte ſciatique, pour diſſoudre les humeurs froides; on en frotte les parties malades. Vertus.

Baume Néphrétique, de Fuller.		Balſamum Nephriticum, Fulleri.	
♃ Des huiles d'amandes douces nouvellement faites,	℥ iv.	*Olei amygdalarum dulcium recenter expreſſi,*	℥ iv.
De ſemences de pavot blanc & de lin nouvellement faites, aã.	℥ ij.	*Semin. papav. albi & lini recenter expreſſi, aã.*	℥ ij.
De noix muſcade tirée par expreſſion,	℥ ß.	*Nuciſtæ per expreſſ.*	℥ ß.
De pétrole,	ʒ v.	*Petræ,*	ʒ v.
Du baume de copahu,	ʒ vj.	*Balſami copahu,*	ʒ vj.
Du baume du Pérou,	ʒ ij.	*Balſami Peruviani,*	ʒ ij.
Des huiles de geniévre,	℈ iv.	*Oleorum juniperi,*	℈ iv.
D'anis,	ʒ j.	*Aniſi,*	ʒ j.
De vitriol rectifiée,	℥ j.	*Vitrioli rectific.*	℥ j.
De camphre,	℈ ij.	*Caphuræ,*	℈ ij.
Mêlez le tout, & faites le baume ſ. a.		*Miſce, fiat balſamum ſ. a.*	

REMARQUES.

On agitera toutes ces drogues dans un vaiſſeau de verre qui ſoit aſſez grand, juſqu'à ce qu'elles ſe ſoient ſuffiſamment échauffées, & qu'elles aient acquis une couleur noire; quand la chaleur ſera paſſée, on les mettra digérer au bain-marie pendant deux jours, en remuant ſouvent la matiére; enſuite on la laiſſera repoſer pour s'en ſervir au beſoin.

Mais pour mêler plus promptement ces ingrédients, on fera chauffer les huiles au bain-marie, & cette matiére étant un peu chaude, on verſera deſſus de l'huile de vitriol, juſqu'à ce que toutes les huiles ſoient bien mêlées & unies enſemble.

Cet excellent baume eſt très-efficace pour les douleurs de reins, il en vuide le gravier, il fait ſortir le calcul, il provoque l'urine, il eſt ſouverain contre les maladies de poitrine, il fait cracher, il appaiſe la toux. Vertus.

La doſe en eſt depuis dix gouttes juſqu'à cinquante, données avec le ſyrop d'althæa, ou quelqu'autre décoction pectorale. Doſe.

Baume Admirable, de Fuller.	Balsamum Mirabile, Fulleri.
℞ De l'encens, ℥ ij.	℞ *Thuris,* ℥ ij.
Du mastic, des girofles, du galanga, du macis, des cubébes, aā. ℥ ß.	*Mastiches, caryophyllorum, galangæ, macis, cubebarum, aā.* ℥ ß.
Du bois d'aloës, ℥ j.	*Ligni aloes,* ℥ j.
Mêlez les poudres avec ℔ ß. de miel & de la térébenthine de Venise, ℔ j.	*Pulverisata misce cum mellis* ℔ ß. *terebinthinæ Venetæ* ℔ j.
Ajoûtez à ces drogues ce qu'il faudra d'esprit-de-vin, c'est-à-dire, autant qu'il en faut pour en tirer la teinture; distillez votre matiére au bain-marie, & quand vous verrez toute votre eau claire & limpide, vous mettrez par-dessus un autre récipient, vous en tirerez pour la seconde fois un baume rouge excellent que vous rectifierez ensuite.	*His adde spiritûs vini q. s. scilicet uti solet ad tincturæ extractionem; distilla in balneo mariæ, & quando acceperis omnem aquam limpidam, suppone aliud recipiens; secundò enim prodibit balsamum mirabile rubrum quod rectifica.*

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement toutes les drogues, ensuite on les mêlera avec le miel & la térébenthine; quand le mélange sera fait, on les mettra dans une cucurbite, & l'on versera dessus de l'esprit-de-vin à la hauteur de deux ou trois doigts; on distillera le tout au bain-marie, jusqu'à ce que la liqueur paroisse rouge, alors il faudra changer de récipient, & continuer le feu pour tirer le baume qu'il faudra rectifier.

Vertus. Il est bon pour guérir toutes sortes de plaies, pour les vieux ulcères, pour les chancres, pour les fistules, pour le mal des yeux.

Dose. La dose en est intérieurement depuis cinq gouttes jusqu'à dix.

CHAPITRE III.

Des Onguents, des Liniments, & des Cérats.

Onguent. LE nom *d'onguent* dérive du verbe Latin *ungere*, & comme l'on oint avec les huiles de même qu'avec les onguents, les Anciens appelloient *onguents*, les huiles aromatiques dont on se frottoit les jointures, & ceux qui les vendoient étoient nommés *Unguentarii*: mais nous entendons présentement par onguents, des compositions de graisses, d'huiles, de cires, de poudres, ausquelles on donne ordinairement des consistances approchantes de celles des graisses.

Liniment. *Liniment* vient du verbe Latin *Linire*, qui signifie *oindre doucement*, on l'appelle en Latin *Linimentum*, *seu litus*; c'est un mélange d'onguents, ou de cire & d'huile d'une consistance plus épaisse que l'huile, mais moins épaisse que l'onguent; il est ordinairement employé à ramollir & adoucir; on en frotte les parties délicates, comme la poitrine.

Cérat. Les cérats prennent leurs noms de la cire qui y entre appellée en Latin *Cera*; on leur donnoit autrefois une consistance plus solide qu'à l'onguent & moins dure qu'à l'emplâtre, mais présentement on n'observe point de régle à cet egard; car on les fait quelquefois mous comme des onguents, d'autres fois plus

liquides, & d'autres fois plus durs; on y mêle les mêmes drogues qu'aux onguents, & l'on donne quelquefois le nom de *Cérat* à des compositions où il n'entre point de cire.

Au reste on reconnoît si peu de différence entre les onguents, les liniments & les cérats, qu'on les met tous sous un même Chapitre; ce qui n'est pas sans raison, puisque chacun sçait que pour donner consistance à ces trois composés, on emprunte en partie la matiére de l'onguent, qui sert ici de milieu, & que les huiles sont les bases ordinaires des uns & des autres.

Onguent Rosat.

℞ De l'axonge de porc nouvelle bien nette & bien lavée; des roses pales nouvelles pilées, aā. ℔ vj.

Laissez-les infuser ensemble pendant sept jours: après cela cuisez-les à petit feu, puis coulez la décoction.

Réitérez la même infusion d'une pareille quantité de roses pendant sept autres jours, cuisez de nouveau cette infusion comme auparavant, puis coulez & exprimez encore la décoction, & gardez l'onguent bien purifié pour l'usage.

On peut préparer de même l'onguent violat & l'onguent de têtes de pavots.

Unguentum Rosatum.

℞ *Axungiæ porci recentis purgatæ & sæpiùs lotæ, rosarum pallidarum recentium contusarum, aā.* ℔ vj.

Infundantur simul dies septem, tunc coque igne lento & cola: rursùs tantumdem rosarum pallidarum recentium contusarum per totidem dies marcescere dimitte; coque ut priùs & cola cum expressione; unguentum fæcibus purgatum servetur ad usum.

Eodem modo parentur unguentum violatum, unguentum ex capitibus papaveris.

REMARQUES.

On aura de la graisse de porc récente, on la nettoiera de ses peaux & on la lavera plusieurs fois dans de l'eau, on en mettra six livres dans un pot de terre, on y mettra un égal poids de roses pâles récemment cueillies séparées de leur fécule & de leur calyce, & concassées dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le mettra en digestion au Soleil pendant sept jours, remuant de temps en temps la matiére avec une espatule de bois, ensuite l'on fera cuire l'infusion à petit feu pendant une heure ou deux, on la coulera exprimant fortement le marc, on mettra dans l'onguent coulé autant de nouvelles roses pâles qu'auparavant, on laissera encore digérer la matiére pendant sept jouts, on la fera bouillir à petit feu & on la coulera avec expression, on aura l'onguent rosat achevé, dont on séparera les féces & on le gardera pour le besoin; si on veut lui donner une couleur rouge, il faut y faire tremper chaudement pendant quatre ou cinq heures, trois onces de racines d'orcanette. Moyen de rendre l'onguent rosat rouge.

Il est estimé propre pour résoudre & pour adoucir, on s'en sert pour les hémorrhoïdes, pour les inflammations, pour les douleurs des jointures. Vertus.

Cet onguent se trouve différemment décrit dans les Pharmacopées: les Anciens demandoient qu'on y ajoûtât de l'huile d'amandes douces, pour le rendre plus adoucissant; mais cette huile lui donnoit une consistance trop molle.

On demande dans la plûpart des Dispensaires des roses rouges pour la composition de cet onguent; mais les Apothicaires désirant rendre leur onguent odorant, y emploient les roses pâles, qui ont une odeur beaucoup plus forte & plus agréable, elles sont mêmes plus résolutives & plus propres aux effets qu'on demande de l'onguent rosat, que les roses rouges.

Ceux qui croient que les roses communiquent leur couleur à l'onguent se trompent, car on a beau rejetter les infusions de roses rouges ou pâles dans la même graisse, elle ne devient qu'un peu moins blanche.

Onguent Populéum, de Nic. de Salerne.

℞ Des boutons de peuplier, ℔ j. ß.

De l'axonge de porc nouvelle, ℔ iv.

Mêlez-les & les laissez en macération jusqu'au mois de Mai, puis ajoûtez-y

Des feuilles concassées de pavot noir, de mandragore, de jusquiame, de morelle, de vermiculaire, de joubarbe, de laitue, de grande bardane, de violettes, d'ombilic de Vénus, & des sommités de ronces, aā. ℥ iv.

Cuisez le tout ensuite à petit feu, puis coulez & exprimez la décoction, & gardez l'onguent pour l'usage.

Unguentum Populeum, Nic. Salernitani.

℞ *Gemmarum seu oculorum populi nigræ contusorum,* ℔ j. ß.

Axungiæ porci recentis, ℔ iv.

Misceantur & macerentur ad Maium usque mensem, deindè adde

Foliorum contusorum papaveris nigri, mandragoræ, hyoscyami, solani, vermicularis, sempervivi majoris, lactucæ, bardanæ majoris, violarum, umbilici Veneris, imarum rubi tenerrimarum, aā. ℥ iv.

Omnia simul coquantur igne lento, colentur & exprimantur, servetur unguentum ad usum.

REMARQUES.

Il faut faire cueillir les boutons de peuplier, quand ils commencent à s'ouvrir & à montrer les pointes de leurs feuilles, on les écrasera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre, on versera dessus la graisse de porc fondue, on couvrira le pot & l'on gardera le peuplier ainsi confit dans la graisse, jusqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent soient venues en leur vigueur, ce qui sera au mois de Mai ou de Juin; on amassera donc alors ces plantes récemment cueillies, on les pilera bien dans un mortier de marbre & on les fera cuire avec les yeux de peuplier confits à petit feu, jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera alors l'onguent qui sera verd, on le laissera reposer & on le séparera de ses féces.

Vertus. Il adoucit, il tempère les inflammations, il appaise les douleurs de tête étant appliqué sur le front, il excite le dormir, on s'en sert heureusement pour les hémorrhoïdes, pour les brûlures, pour dissiper le lait des mammelles, on en frotte les parties malades.

Comme les yeux de peuplier doivent être ramassés au commencement du Printemps, on est obligé de les confire dans la graisse afin qu'ils puissent se conserver en leur vertu, jusqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent soient parvenues en leur vigueur.

Les feuilles de pavot, de mandragore, de jusquiame, de solanum & de laitue, sont des narcotiques qui donnent à cet onguent une vertu somnifère & propre à calmer le trop grand mouvement des esprits: c'est principalement par cette raison, qu'il appaise les douleurs de tête, & qu'il adoucit en beaucoup d'occasions.

L'onguent populéum n'est pas un bon reméde pour la brûlure séche, quand elle vient d'être faite; il rafraîchit à la vérité, mais il renferme les corpuscules ignées qui sont entrées dans la partie brûlée, & il empêche qu'elles ne s'éxaltent; il vaut beaucoup mieux appliquer sur la brûlure de l'esprit-de-vin, ou de l'oignon & du sel pilés ensemble, parce que ces substances spiritueuses ou

salines ouvrent les pores & donnent passage aux parties du feu pour sortir, on peut même en cette occasion approcher du feu le plus près qu'on peut, l'endroit de la chair qui vient d'être brûlé, par la même raison; mais quand la brûlure est faite depuis quelques jours & entamée, soit par de la graisse on par de l'huile, ou par quelqu'autre liqueur chaude, il faut avoir recours aux adoucissants & le populéum y peut servir, on le mêle quelquefois avec de l'huile d'œuf.

L'onguent populéum étant mêlé en parties égales avec de l'onguent rosat, de l'onguent d'althæa & du miel en parties égales est appellé par M. Soleysel, en son parfait Maréchal, *Onguent de Montpellier*; il l'estime propre à fortifier les parties affoiblies des chevaux. Onguent de Montpellier. Vertus.

Onguent Blanc, ou de Céruse, de Rhasis.		Onguentum Album *seu* de Cerusa Rhasis.	
℞ De l'huile rosat,	℔ ij.	℞ *Olei rosati,*	℔ ij.
De la cire blanche,	℔ ß.	*Ceræ albæ,*	℔ ß.
De la céruse de Venise,	℥ viij.	*Cerusæ Venetæ,*	℥ viij.
Du camphre,	ʒ j.	*Camphoræ,*	ʒ j.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent s. a.		*Misce, fiat unguentum s. a.*	

REMARQUES.

On rompra la cire blanche en petits morceaux, on la fera fondre par un feu lent dans l'huile de roses, puis on mêlera avec un bistortier, la céruse qu'on aura auparavant réduite en poudre subtile, & enfin le camphre dissout dans un peu d'huile de roses, on agitera l'onguent jusqu'à ce que les ingrédients soient bien unis, puis on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour dessécher & guérir les brûlures, la grattelle, les démangeaisons du cuir, les plaies légères comme les écorchures. Vertus.

On trouve cet onguent différemment décrit dans les Pharmacopées, Rhasis qui en a été l'Inventeur y mêle six blancs d'œufs pour le rendre plus rafraîchissant; mais ils le font corrompre lorsqu'on l'a gardé quelque-temps, il vaut mieux en mêler sur le champ quand on veut s'en servir: il demande aussi quatre onces davantage de céruse & le double de ce que je remarque de camphre; mais quand on compose l'onguent de cette maniére, il est trop dur, trop sec, & il sent trop fort. Pour pulvériser commodément & subtilement la céruse, il ne faut que la frotter sur un tamis découvert.

Les Apothicaires emploient ici ordinairement l'huile commune à la place de l'huile de roses, afin que leur onguent soit plus blanc, ce qui n'est pas une faute de grande conséquence, mais on ne doit pas avoir tant d'égard à la couleur qu'à la vertu.

On retranche souvent de la composition de cet onguent, le camphre, à cause de son odeur désagréable.

Onguent Nutritum, ou de Litharge, ou Triapharmacum.		Unguentum Nutritum *seu* de Lithargyro, *vel* Triapharmacum.	
℞ De la litharge d'or bien pulvérisée,	℔ ß.	℞ *Lithargyri auri subtiliter pulverati*	℔ ß.
Du meilleur vinaigre,	℥ viij.	*Aceti acerrimi,*	℥ viij.

De l'huile commune,	℔ j. ß.	*Olei communis,*	℔ j. ß.

Agitez la litharge dans un mortier de fonte, versant dessus alternativement de l'huile & du vinaigre, jusqu'à ce qu'ils soient bien unis, & que l'onguent prenne une consistance raisonnable.

Agitetur lithargyrum in mortario aeneo, vicissim affuso modò oleo, modò aceto, donec omnia benè unita, unguenti debitam acquirant crassitiem.

REMARQUES.

On agitera long-temps la litharge pulvérisée avec le vinaigre & l'huile qu'on mettra peu à peu dans le mortier, tantôt de l'un, tantôt de l'autre pour nourrir, unir & lier les ingrédients ensemble, & pour faire une espéce d'onguent qu'on gardera dans un pot pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour dessécher la galle, les dartres & les autres démangeaisons de la peau, il ôte l'inflammation & l'âcreté des plaies, & il les cicatrise étant appliqué dessus.

Le nom de *nutritum* a été donné à cet onguent, parce qu'il se fait en nourrissant l'huile, le vinaigre & la litharge peu à peu ensemble, & leur donnant un corps qu'ils n'avoient point étant séparés.

Le nom de *triapharmacum* vient de ce qu'il est composé de trois sortes de drogues.

On peut à la place de la litharge employer la céruse ou le minium, & à la place du vinaigre, les sucs de solanum, de plantain, de sempervivum.

Beurre de Saturne. On fait un fort bon *nutritum* en agitant & nourrissant ensemble peu à peu dans un mortier à froid, égales parties de vinaigre de Saturne & d'huile de roses, c'est ce qu'on appelle *beurre de Saturne.*

Onguent Pompholyx, de Nic. Alex. — Unguentum Pompholygos, Nicol. Alexandrini.

♃ De l'huile rosat,	℥ xx.	♃ *Olei rosati,*	℥ xx.
Du suc de grains de morelle,	℥ viij.	*Succi granorum solani,*	℥ viij.
Cuisez-les ensemble à petit feu jusqu'à la consomption du suc, après cela coulez-les, & faites fondre dans la colature		*Coquantur simul igne lento ad succi consumptionem, tunc cola, & in oleo colato liqua*	
De la cire blanche,	℥ v.	*Ceræ albæ,*	℥ v.
De la céruse lavée,	℥ iv.	*Cerusæ lotæ,*	℥ iv.
Du plomb brûlé pulvérisé, & de la tutie préparée, aā.	℥ ij.	*Plumbi usti pulverati, pompholygos vel tutiæ præparatæ, aā.*	℥ ij.
De l'encens subtilement pulvérisé,	℥ j.	*Thuris subtilissimè pulverati,*	℥ j.
Faites-en un onguent s. a.		*Fiat unguentum ex arte.*	

REMARQUES.

On fera bouillir à petit feu dans une bassine, le suc de graines de morelle avec l'huile de roses jusqu'à consomption du suc, on coulera l'huile pour la séparer de ses féces & l'on y mettra fondre la cire blanche, puis ayant retiré la bassine du feu, l'on y mêlera les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera dans un pot pour l'usage.

Vertus. Il est propre pour ôter l'inflammation des ulcères des jambes, & pour les dessécher.

On préfère dans cet onguent la cire blanche à la cire jaune, à cause qu'elle est plus rafraîchissante; mais cette différence est de petite conséquence.

Onguent Deſſiccatif Rouge.

℞ De l'huile commune, ℔ j.
De la cire blanche, ℥ iij.
Faites-les fondre enſemble ſur un petit feu, & quand cette décoction ſera à demi refroidie, mêlez-y les poudres ſuivantes :
De la pierre calaminaire, & du bol d'Arménie, aã. ℥ ij.
De la litharge d'or, & de la céruſe de Veniſe, aã. ℥ j. ß.
Du camphre, ʒ ß.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Deſſiccativum rubrum.

℞ Olei communis, ℔ j.
Ceræ albæ, ℥ iij.
Simul liqua igne lento, ſemique refrigeratis ſequentia pulverata permiſce
Lapidis calaminaris, boli Armenæ, aã. ℥ ij.
Lithargyri auri, ceruſæ Venetæ, aã. ℥ j. ß.
Camphoræ, ʒ ß.
Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulvériſera bien ſubtilement la pierre calaminaire, le bol, la litharge & la céruſe, on fera fondre ſur un petit feu la cire blanche, rompue par petits morceaux, dans l'huile, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres, & enfin le camphre qu'on aura auparavant diſſous dans environ une dragme d'huile ; on aura l'onguent deſſiccatif, qu'on gardera dans un pot.

Il deſſéche en rafraîchiſſant, il fortifie & il fait revenir les chairs, on s'en ſert pour les plaies enflammées. Vertus.

On ne doit mêler le camphre que quand l'onguent eſt refroidi, parce qu'étant fort volatil, peu de chaleur en feroit diſſiper une grande partie.

Onguent Rouge, de Jac. Lemort.

℞ De l'axonge de porc & de l'huile de mille-pertuis, aã. ℥ iv.
De la cire, ℥ ij.
De la craie, ℥ j.
Du minium, ℥ ß.
Du camphre, ℈ ij.
Mêlez le tout, & en faites un onguent.

Unguentum Rubrum, Jacobi Lemort.

℞ *Axungiæ porcinæ, olei hyperici,* aã. ℥ iv.
Ceræ, ℥ ij.
Cretæ, ℥ j.
Minii, ℥ ß.
Camphoræ, ℈ ij.
Miſce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le minium & la craie, on mettra fondre la cire dans l'huile de mille-pertuis & dans la graiſſe de porc mêlées enſemble, on y incorporera hors du feu les poudres & le camphre qu'on aura diſſous dans un peu d'huile de mille-pertuis, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour ôter l'inflammation des plaies & pour les deſſécher. Vertus.

Onguent de Minium, ou Onguent Rouge Camphré.

℞ Du minium, ℥ iij.
De la litharge, ℥ ij.
De la céruſe, ℥ j. ß.
De la tutie préparée, ʒ iij.

Unguentum de Minio, *ſeu* Unguentum Rubrum Caphuratum.

℞ *Minii,* ℥ iij.
Lithargyri, ℥ ij.
Ceruſæ, ℥ j. ß.
Tutiæ præparatæ, ʒ iij.

Du camphre,	ʒ ij.	*Caphuræ,*	ʒ ij.
De la cire blanche,	℥ ij.	*Ceræ albæ.*	℥ ij.
De l'huile rosat,	℔ j. ß.	*Olei rosati,*	℔ j. ß.
Faites-en un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ut artis eſt,*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le minium, la litharge & la céruſe, on les mêlera avec la tutie préparée, on diſſoudra le camphre dans environ une once d'huile roſat : on fera fondre à petit feu dans le reſte de l'huile la cire rompue par petits morceaux, on y incorporera hors du feu les poudres ; puis quand l'onguent ſera tout-à-fait refroidi, l'on mêlera la diſſolution du camphre, & on le gardera pour le beſoin.

Vertus. Il deſſéche, il cicatriſe les ulcères en ôtant l'inflammation, il agit à peu près comme l'onguent pompholyx.

Ces quatre derniers onguents ſont compoſés de matiéres alkalines propres à abſorber les humeurs acides ou ſalines qui cauſent les inflammations dans les plaies, & qui les entretiennent ; c'eſt par cette raiſon qu'ils deſſéchent.

Onguent Baſilicum, ou Suppuratif.	Unguentum Baſilicum *ſeu* Suppurativum.
♃ De la cire jaune, du ſuif de mouton, de la réſine, de la poix navale, de térébenthine de Veniſe, aā. ℔ ß.	♃ *Ceræ flavæ, ſevi arietini, reſinæ, picis navalis, terebinthinæ Venetæ,* aā. ℔ ß.
De l'huile commune, ℔ ij. ß.	*Olei communis,* ℔ ij. ß.
Faites fondre le tout dans l'huile, coulez la décoction, & gardez l'onguent pour l'uſage.	*Liquefiant omnia in oleo, colentur & ſervetur unguentum ad uſum.*

REMARQUES.

On coupera par morceaux la cire & le ſuif, on concaſſera la réſine & la poix noire, on mettra fondre le tout dans l'huile ſur un feu médiocre, on coulera la matiére fondue, & l'on y mêlera la térébenthine pour faire un onguent qu'on gardera.

Vertus. Il digère les humeurs & il avance la ſuppuration, étant appliqué ſur les tumeurs & dans les plaies.

Baſilicum eſt un mot Grec qui ſignifie Royal ; ce nom a été donné à l'onguent pour exprimer ſes grandes vertus.

Tetrapharmacum. *Baſilicum minus.* Méſué décrit un onguent baſilicon qu'il compoſe avec de la cire, de la réſine, de la poix noire, de chacun une demi-livre, & de l'huile commune deux livres ; il appelle cet onguent *tetrapharmacum*, à cauſe qu'il eſt compoſé de quatre ſortes de drogues, ou *baſilicum minus*, pour le différencier du *baſilicum majus*, qui eſt une compoſition d'onguent peu en uſage. L'onguent baſilicon dont j'ai rapporté la deſcription, eſt plus uſité que celui de Méſué, mais il ne peut pas être nommé *tetrapharmacum*, car il contient plus de quatre ſortes de drogues.

Unguentum baſilicum majus. Si l'on ajoûte à la deſcription de cet onguent de la myrrhe & de l'oliban réduits en poudre ſubtile, on aura ce qu'on appelle *unguentum baſilicum majus* ; il ſera plus déterſif & vulnéraire que les autres.

Onguent

Onguent de Bacon.	Unguentum Baconis.
♃ De l'huile d'olive, ℔ ij.	♃ *Olei olivarum,* ℔ ij.
De la cire neuve, de la résine, de la poix noire, de la térébenthine, aã. ℔ j.	*Ceræ novæ, resinæ, picis nigræ, terebinthinæ,* aã. ℔ j.
De graisse de chapon, de blaireau, de cheval, de mulet, & de la moelle de cerf, aã. ℥ v.	*Axungiæ caponis, melis, equi, muli, medullæ cervi,* aã. ℥ v.
Des huiles de térébenthine, de castoréum, de vers de terre, de camomille, de mille-pertuis, de lin & de renard, aã. ℥ iv.	*Oleorum terebinthinæ, castorei, lumbricorum, chamomillæ, hyperici, lini & vulpis,* aã. ℥ iv.
De pétrole, ℥ ij.	*Petrolei,* ℥ ij.
Mêlez le tout ensemble, pour en faire un onguent s. a.	*Misce, fiat unguentum s. a.*

REMARQUES.

On coupera la cire par petits morceaux, on concassera la résine & la poix noire, on les mettra dans une bassine avec toutes les autres drogues, on mettra la bassine sur un peu de feu pour faire fondre doucement le tout; on le coulera par un linge, & on le remuera avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit froid.

Cet onguent est résolutif, nerval, adoucissant & fortifiant; on s'en frotte les parties malades. Les Maréchaux s'en servent aussi pour les détorses & pour les foulures des chevaux. Vertus.

Onguent des Apôtres, ou de douze Drogues.	Unguentum Apostolorum, *seu* Dodecapharmacum.
♃ De la cire jaune, ℥ iv.	♃ *Ceræ flavæ,* ℥ iv.
De la résine, de la térébenthine & de la gomme ammoniac, aã. ℥ j. ʒ vj.	*Resinæ, terebinthinæ, gummi ammoniaci,* aã. ℥ j. ʒ vj.
De la litharge d'or, ℥ j. ʒ j.	*Lithargyri auri,* ℥ j. ʒ j.
De l'oliban, du bdellium & de l'aristoloche ronde, aã. ʒ vj.	*Olibani, bdellii, aristolochiæ rotundæ,* aã. ʒ vj.
De la myrrhe, & du galbanum, aã. ℥ ß.	*Myrrhæ, galbani,* aã. ℥ ß.
De l'opopanax & du verdet, aã. ʒ ij.	*Opopanacis, viridis æris,* aã. ʒ ij.
De l'huile commune, ℔ ij.	*Olei communis,* ℔ ij.
Faites-en un onguent s. a.	*Fiat ex arte unguentum.*

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble, dans un mortier huilé au fond, la gomme ammoniac, le bdellium, l'oliban, & la myrrhe; d'autre part, on mettra en poudre, chacun séparément, le verd-de-gris, l'aristoloche & la litharge; on purifiera par le vinaigre en la maniére accoûtumée le galbanum & l'opopanax; on mettra cuire la litharge avec l'huile, y ajoûtant une livre d'eau ou davantage, s'il en faut, & remuant toûjours avec une espatule de bois; quand la litharge sera cuite, on y fera fondre la cire, la resine, rompues par petits morceaux, les gommes purifiées & la térébenthine; on retirera la bassine de dessus le feu, l'on y mêlera le verd-de-gris, puis l'aristoloche, & enfin les gommes pulvérisées; on fera un onguent qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour mondifier les plaies & les ulcères, & pour les cicatriser. Vertus.

On prétend que le nom d'*Apostolorum* vient de ce que le nombre des drogues qui composent cet onguent est pareil à celui des Apôtres, mais il en faudroit donc exclurre l'huile, car si on la compte, il y aura treize sortes de drogues : je vois plus d'apparence qu'on ait voulu exprimer par ce beau nom une composition qui posséde des grandes vertus.

Unguentum craseos. Au reste, Mesué décrit cet onguent sous le nom de *unguentum craseos*; il en fait deux différents, l'un est surnommé *magnum*, & l'autre *parvum*.

Quand les Maréchaux veulent faire venir à suppuration quelque glande, ou autre tumeur survenue à un cheval, ils se servent du mélange suivant.

Onguent pour les chevaux. Prenez quatre onces d'onguent basilic ordinaire, & une once d'emplâtre divin; faites-les fondre ensemble, & à mesure que le mélange se refroidira, mêlez-y trois onces de thériaque vieille pour faire un onguent.

Vertus. Cet onguent a sa vertu & son utilité aussi-bien pour les hommes que pour les chevaux, il produit un très-bon effet étant appliqué sur les tumeurs dures, malignes, douloureuses, enflammées, qu'on appelle *charbons*. Il les amollit, & il les conduit peu à peu à la suppuration, en résistant à leur malignité.

Onguent Mondicatif d'Ache.	Unguentum Mundificativum de Apio.
℞ Des feuilles d'ache, man. j. ß.	℞ *Foliorum apii,* man. j. ß.
De lierre terrestre, de grande absinthe, de petite centaurée, de chamædrys, de sauge, de mille-pertuis, de plantain, de mille-feuille, de pervenche, de grande & moyenne confoude, de bétoine, de chévre-feuille, de verveine, de véronique, de caille-lait, de centinode, de langue de serpent, & de pimprenelle, aā. man. j.	*Hederæ terrestris, absinthii majoris, centaurii minoris, chamædryos, salviæ, hyperici, plantaginis, millefolii, vincæ pervincæ, consolidæ majoris & mediæ, betonicæ, caprifolii, verbenæ, veronicæ, gallii lutei, centinodiæ, ophioglossi, pimpinellæ,* aā. man j.
De l'huile commune, ℔ iv.	*Olei communis,* ℔ iv.
De la cire jaune, du suif de mouton, de la résine, & de la térébenthine, aā. ℔ j.	*Ceræ citrinæ, sevi arietini, resinæ, terebinthinæ,* aā. ℔ j.
Laissez en macération les herbes pilées dans l'huile, le suif, la cire, la résine & la térébenthine, & cuisez-les ensuite à petit feu, remuant souvent le vaisseau jusqu'à ce que l'humidité des plantes soit consumée.	*Herbæ contusæ in oleo, sevo, cerâ, resinâ & terebinthinâ macerentur & igne lento coquantur, sæpiùs omnia movendo donec totus plantarum humor ferè consumptus fuerit, posteà colentur & fortiter exprimantur.*
Coulez ensuite & exprimez fortement la décoction, puis mêlez dans la colature bien purifiée	*Expressioni fæcibus omnibus liberatæ & semi refrigeratæ permisceantur*
Des poudres de myrrhe & d'aloës, aā. ℥ ij.	*Pulveris myrrhæ electæ, aloes succotorinæ,* aā. ℥ ij.
De la racine d'iris de Florence & d'aristoloche ronde, aā. ℥ j.	*Radicis ireos Florentiæ & aristolochiæ rotundæ,* aā. ℥ j.
Faites-en un onguent f. a.	*Fiat unguentum.*

REMARQUES.

On cueillera toutes les plantes en leur vigueur, on les incisera & on les pilera bien; on fera fondre ensemble dans une bassine le suif de mouton, la cire, la resine & la térébenthine avec l'huile; on y mêlera les herbes pilées, on laissera macérer la matiére pendant deux jours, puis on la fera cuire à petit feu, la remuant avec une espatule de bois, jusqu'à ce que l'humidité des plantes soit presque consumée; on la coulera alors, exprimant fortement le marc, & l'ayant

laissé reposer quelque temps, on la versera par inclination pour en séparer les féces, puis on y mêlera les poudres : on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & pour cicatriser les plaies & les ulcères; on en met dans la morsure du chien enragé.

Je trouve qu'il entre trop peu d'ache dans cette composition, & qu'on pourroit l'abréger en retranchant plusieurs plantes des moins utiles, & augmentant à proportion les autres en la maniére suivante.

Onguent Mondificatif d'Ache, Réformé.

♃ Des feuilles d'ache, man. iij.
D'absinthe vulgaire, de lierre terrestre, de sauge, de mille-pertuis, de pervenche, de grande consoude, de bétoine, de véronique, de verveine, de mille-feuille, de pimprenelle, aā. man. j. ß.
De l'huile commune, ℔ iv.
De la cire jaune, du suif de mouton, de la résine, & de la térébenthine, aā. ℔ j.
Laissez les herbes en macération avec l'huile, la cire, le suif, la résine, & la térébenthine pendant deux jours; cuisez-le ensuite à petit feu, remuant souvent le vaisseau jusqu'à ce que toute l'humidité des plantes soit consumée.
Coulez ensuite & exprimez la décoction, & dans cette expression à demi-refroidie mêlez
Des poudres de myrrhe choisies, & d'aloës succotrin, aā. ℥ ij.
Des racines d'iris de Florence & d'aristoloche ronde, aā. ℥ j.
Faites-en un onguent.

Unguentum Mundificativum de Apio, Emendatum.

♃ *Foliorum apii,* man. iij.
Hederæ terrestris, absinthii vulgaris, salviæ, hyperici, vincæ-pervincæ, consolidæ majoris, betonicæ, veronicæ, verbenæ, millefolii, pimpinellæ, aā. man. j. ß.
Olei communis, ℔ iv.
Ceræ citrinæ, sevi arietini, resinæ, terebinthinæ, aā. ℔ j.
Herbæ contusæ, in oleo, sevo, cerâ, resinâ & terebinthinâ macerentur per biduum : deindè coquantur igne lento sæpiùs movendo, donec totus plantarum humor ferè consumptus fuerit
Posteà colentur & exprimantur : in expressione semi-refrigeratâ permisceantur
Pulveris myrrhæ electæ, aloes succotrinæ, aā. ℥ ij.
Radicis ireos Florentiæ & aristochiæ, aā. ℥ j.
Fiat unguentum.

REMARQUES.

Je laisse macérer les herbes pilées pendant deux jours avec les autres matiéres, afin qu'elles aient plus de temps pour communiquer leurs qualités; & l'on remarquera aussi que l'onguent sera plus verd que si l'on s'étoit contenté de faire bouillir la matiere, sans la laisser digérer.

Onguent Mondificatif de Résine.

♃ De l'huile commune, ℔ j.
De la résine, de la térébenthine & du miel commun, aā. ℔ ß.
De la cire jaune, ℥ iij.
De la myrrhe choisie, de la sarcocolle, des farines de lin & de fœnu-grec, de l'encens & du mastich, aā. ℥ j.
Faites-en un onguent s. a.

Unguentum Mundificativum de Resinâ.

♃ *Olei communis,* ℔ j.
Resinæ, terebinthinæ, mellis communis, aā. ℔ ß.
Ceræ flavæ, ℥ iij.
Myrrhæ electæ, sarcocollæ, farinarum lini, fænugræci, thuris & mastiches, aā. ℥ j.
Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble dans un mortier huilé au fond la myrrhe, l'encens, le maſtich, la ſarcocolle : d'une autre part, on mettra en poudre enſemble les ſemences de lin & de fœnu-grec; on mettra fondre dans l'huile la réſine, la cire & la térébenthine, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera le miel, les farines, & enfin les gommes pulvériſées : on fera du tout un onguent, qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Il a des qualités ſemblables à celles du mondificatif d'ache.

Comme on ne peut pas faire en toutes ſaiſons le mondificatif d'ache, à cauſe des plantes qui y entrent, leſquelles doivent être employées vertes & récemment cueillies, on a inventé cet onguent mondificatif pour ſuppléer à ſon défaut; on lui a donné le nom de la *réſine* pour le diſtinguer d'avec l'autre.

Cet onguent ne peut pas être gardé bien long-temps ſans qu'il ſe moiſiſſe, à cauſe du miel qui y entre; mais on en doit faire peu à la fois, ou bien attendre qu'on veuille s'en ſervir pour y mêler du miel.

Onguent Mondicatif du Docteur.

♃ De l'axonge de porc & de la térébenthine, aā. ℥ viij.
Du beurre frais, de l'huile de mille-pertuis, de l'onguent populéum, aā. ℥ iv.
De l'huile de laurier, & du verd-de-gris, aā. ℥ iij.
Du vitriol blanc, ℥ iv.
Du borax & du réalgal ou arſénic rouge, aā. ℥ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Mundificativum Doctoris.

♃ *Axungiæ porci, terebinthinæ*, aā. ℥ viij.
Butyri recentis, olei hyperici, unguenti populei, aā. ℥ iv.
Olei laurini, viridis æris, aā. ℥ iij.
Vitrioli albi, ℥ iv.
Boracis, realgal aut arſenici rubri, aā. ℥ ij.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

Pulvériſez & mêlez enſemble le verd-de-gris, le vitriol blanc, le borax & le réalgal; faites fondre enſemble par un petit feu, dans une baſſine, la graiſſe de porc, le beurre frais & le populéum; ajoûtez-y hors de deſſus le feu la térébenthine & les huiles; puis le mélange étant preſqu'entiérement refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, agitant le tout quelque temps avec un biſtortier; on gardera cet onguent pour le beſoin.

Vertus. Il déterge puiſſamment & il deſſéche les plaies, il conſomme les chairs baveuſes, il réſiſte à la gangréne : on en peut appliquer avec des plumaceaux ſur les vieux ulcères, ſur les tumeurs ſcrophuleuſes ouvertes.

Les Maréchaux s'en ſervent avec ſuccès pour une maladie des chevaux qu'on appelle *Javar encorné.* M. Soleyſel parle de cet onguent dans ſon Livre du Parfait Maréchal, pag. 216. ſous le nom de *Mondificatif* ou *Onguent du Docteur.*

Onguent du Docteur.

Onguent Egyptiac, ou de Miel.

♃ Du meilleur miel, ℥ xxviij.

Unguentum Ægyptiacum, *ſeu* Melleum.

♃ *Mellis optimi*, ℥ xxviij.

Du vinaigre très-fort,	℥ xiv.	*Aceti acerrimi,*	℥ xiv.
Du verd-de-gris,	℥ x.	*Æruginis æris,*	℥ x.

Cuifez-les à petit feu, jufqu'à confiftance d'onguent.

Coquantur igne lento ad juftam craffitudinem.

REMARQUES.

On pulvérifera le verd-de-gris, & on le fera cuire avec le miel & le vinaigre jufqu'à confiftance d'onguent.

Il eft propre pour déterger & pour confumer les chairs baveufes & la pourriture; il réfifte à la gangréne. **Vertus.**

Cette compofition eft mal nommé *Onguent*, puifqu'il n'y entre rien d'huileux ni de gras; elle eft appellée *Ægyptiacum*, parce qu'elle a été inventée en Egypte, & *melleum*, à caufe du miel qui y entre; on la nomme encore *Unguentum magnum*, à caufe de fes grandes propriétés. *Unguentum magnum.*

Le verd-de-gris donne d'abord à la matiére une teinture verte, mais en bouillant les acides s'en féparent, & reprenant la couleur du cuivre, l'onguent devient rouge.

Quelques-uns y ajoûtent de l'alun brûlé pour le rendre plus âcre, ou de l'encens pour lui donner plus de vertu vulnéraire; mais on peut toûjours y mêler ces drogues fur le champ, quand il en fera befoin.

Onguent d'Althæa.

♃ Des racines d'althæa nouvelles, & coupées bien menu, ℔ ß.

Des femences entiéres de lin & de fœnu-grec, & de la fcille coupée bien menu, aã. ℥ iv.

De l'eau de fontaine, ℔ viij.

Laiffez-les enfemble en macération fur un petit feu pendant 24. heures, en les remuant avec une efpatule de bois. Cuifez les enfuite jufqu'à ce qu'elles aient acquis la confiftance d'un mucilage épais. Coulez-les enfuite, & les exprimez fortement. Faites cuire après cela l'expreffion mucilagineufe fur un petit feu, jufqu'à la confomption de l'humidité aqueufe. Coulez-les de nouveau, & faites fondre dans la colature

De cire jaune, & de réfine, aã. ℔ j.

Coulez-les encore, & dans la colature à demi-refroidie mêlez

De la térébenthine de Venife, du galbanum pur, & de la gomme de lierre pulvérifée, aã. ℥ ij.

Faites-en un onguent f. a.

Unguentum de Althæâ.

♃ Radicum althææ recentium minutim incifarum, ℔ ß.

Seminum integrorum lini & fænugræci, fcillæ minutim incifæ, aã. ℥ iv.

Aquæ fontanæ, ℔ viij.

Super ignem exiguum horis 24. fimul macerentur fpatulâ ligneâ fæpè agitando, poftea lento igne coquantur, donec mucilaginis denfioris confiftentiam acquifiverint; deindè colentur & fortiter exprimantur; expreffa mucilago cum olei communis ℔ iv. *lento igne coquatur ad humiditatis aquofæ confumptionem. Colentur iterùm & in colato oleo liquefiant*

Ceræ flavæ, refinæ, aã. ℔ j.

Colentur rursùs, femique refrigeratis permifceantur

Terebinthinæ Venetæ, galbani puri, gummi hederæ pulverati, aã, ℥ ij.

Fiat unguentum f. a.

REMARQUES.

On choifira des plus groffes racines d'althæa & des mieux nourries, on les nettoiera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniffé avec les femences entiéres & l'oignon de fcille incifé menu, on verfera deffus huit livres d'eau de fontaine bouillante; on couvrira le pot & on le placera fur les cendres chaudes pour y laiffer la matiére en digeftion vingt-quatre heures; on la fera bouillir enfuite, l'agitant de temps en temps

avec une eſpatule, juſqu'à ce que la liqueur ſe ſoit épaiſſie en mucilage; on la coulera alors avec expreſſion, on fera cuire ce mucilage avec l'huile juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera l'huile, & l'on y fera fondre la cire, la réſine, le galbanum purifié par le vinaigre & la térébenthine; puis quand la matiére ſera preſque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre pulvériſée, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour ramollir, pour humecter & pour réſoudre; il appaiſe les douleurs de côté, il amollit toutes les duretés, il fortifie les nerfs, il diſſipe les rhumatiſmes, on en frotte les parties malades.

Je voudrois mettre dans cette compoſition la gomme ammoniac à la place de celle de lierre, parce que je la crois plus ramolliſſante & plus convenable à la vertu de l'onguent.

L'onguent d'althæa reſout & diſſipe les duretés, parce qu'il ramollit par ſa ſubſtance mucilagineuſe les humeurs groſſiéres, les rendant en état d'être entraînées peu à peu par le cours des humeurs qui circulent.

Pluſieurs deſcriptions retranchent les gommes de la compoſition de cet onguent, & elles le privent par là de ce qu'il doit avoir de plus eſſentiel: d'autres en font de deux ſortes; l'un ſans gommes, qu'elles appellent *Simple*, & l'autre avec les gommes, qu'elles appellent *Compoſé*; mais il me ſemble plus à propos de n'en préparer que d'une ſorte, & qu'il ſoit bon autant qu'il peut l'être.

Onguent Doré.		Unguentum Aureum.	
♃ De l'huile commune,	℔ ij. ß.	♃ *Olei communis,*	℔ ij. ß.
De la cire jaune,	℔ ß.	*Ceræ flavæ,*	℔ ß.
De la térébenthine claire,	℥ ij.	*Terebinthinæ claræ,*	℥ ij.
De la réſine & de la colophone, aã.	℥. j ß.	*Reſinæ, colophoniæ,* aã.	℥ j. ß.
De l'encens & du maſtic, aã.	℥ j.	*Thuris, maſtiches,* aã.	℥ j.
Du ſafran,	ʒ j.	*Croci,*	ʒ j.
Mêlez le tout, & faites un onguent ſ. a.		*Miſce, fiat unguentum ex arte.*	

REMARQUES.

On mettra fondre dans l'huile la cire, la réſine & la colophone; on coulera le mélange par un linge pour en ſéparer les ordures, on y mêlera la térébenthine, & enfin l'encens, le maſtic & le ſafran, qu'on aura pulvériſés ſubtilement chacun à part, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour incarner & pour cicatriſer les plaies, il en adoucit l'âcreté. On peut auſſi s'en ſervir pour les douleurs des jointures.

Cet onguent a pris ſon nom de ſa couleur, qui approche de celle de l'or.

La réſine & la colophone ſont ſi ſemblables en tout, qu'on peut fort bien, au défaut de la colophone, employer de la réſine, c'eſt-à-dire en doubler la doſe.

Onguent *Martiatum.*		Unguentum Martiatum.	
♃ Des racines de guimauve & d'aunée, des ſemences de fœnu-grec & de cumin, aã.	℥ ij.	♃ *Radicum althææ, enulæ campanæ, ſeminis fœnugræci & cumini,* aã.	℥ ij.
De ſpica nard,	ʒ j.	*Nardi Indicæ,*	ʒ j.
Des feuilles de romarin, de laurier, de rue, de marjolaine, d'iéble, de ſabine, de menthe de jardin & aquatique, de menthaſtre, de ba-		*Foliorum roriſmarini, lauri, rutæ, majoranæ, ebuli, ſabinæ, menthæ hortenſis & aquaticæ, menthaſtri, baſilici,*	

filic, de fauge, de primevère, de pouillot de montagne, de calament, d'armoise, de grande absinthe, d'origan, de bétoine, de branche ursine, de coquelourde, de costus de jardin, de sureau, de mille-feuille, de chamædrys, de mille-pertuis, de petite centaurée, de crapaudine, de chardon-bénit, d'aurone mâle & femelle, de chévre-feuille, de chamæpitys, des fleurs de stœchas Arabique, de camomille, & d'œil de bœuf, aā. man. j.

Laissez en macération tous ces simples, pilés dans un vaisseau de terre vernissé sur les cendres chaudes pendant 24. heures, avec ℔ viij. d'huile commune. Après cela cuisez-les à petit feu en les remuant toûjours, jusqu'à ce que l'humidité des plantes soit à peu près consumée. Coulez ensuite la décoction & l'exprimez fortement; & dans l'expression bien nette faites fondre

De la cire jaune, ℔ ij. ß.

Du beurre de Mai, de l'axonge d'ours & de poule, de la moëlle de cerf & de la térébenthine de Venise, aā. ℥ iv.

Quand la matiére sera à demi-refroidie, mêlez-y

Du storax liquide, ℥ ij.

Des poudres de myrrhe, d'oliban & de mastic, aā. ℥ j.

Faites-en un onguent, que vous garderez pour l'usage.

salviæ, primulæ veris, polii montani, calaminthæ, artemisiæ, absinthii majoris, origani, betonicæ, brancæ ursinæ, herbæ venti, costi hortensis, sambuci, millefolii, chamædryos, hyperici, centaurii minoris, tetrahit, cardui benedicti, abrotani maris & fœminæ, caprifolii, ivæ moschatæ, florum stœchados Arabicæ, chamæmeli & buphthalmi, aā. man. j.

Contusa omnia in vase fictili vitreato cooperto macerentur super cineres calidos horis 24. cum olei communis ℔ viij. *deindè lento igne coquantur sæpè movendo, donec plantarum humiditas aquosa ferè consumpta fuerit, posteà colentur & fortiter exprimantur: in expresso oleo defæcato liquefiant*

Ceræ flavæ, ℔ ij. ß.

Butyri Maïalis, axungiæ ursi & gallinæ, medullæ cervi, terebinthinæ Venetæ, aā. ℥ iv.

Semi refrigeratis permisce

Styracis liquidæ, ℥ ij.

Pulverum myrrhæ, olibani, mastiches, aā. ℥ j.

Fiat unguentum ad usum servandum.

REMARQUES.

On incisera & l'on écrasera bien toutes les plantes, on les mettra dans un grand pot de terre vernissé, ou versera dessus l'huile commune; on mêlera le tout, on bouchera bien le pot, & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on fera bouillir doucement la matiére, l'agitant souvent avec une espatule de bois, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse. On coulera l'huile avec forte expression, & on la laissera reposer; on la versera par inclination pour en séparer les féces; on mettra fondre dans cette huile à petit feu la cire coupée par petits morceaux, le beurre fait au mois de Mai, les graisses, la moëlle de cerf & & la térébenthine; on retirera l'onguent de dessus le feu, & quand il sera à demi-refroidi, l'on y mêlera le storax liquide & les poudres; on remuera bien le mélange, & on le gardera dans un pot couvert.

Vertus. Il est propre pour fortifier les nerfs & les jointures, il raréfie & résout les humeurs froides, il appaise la douleur sciatique: on en frotte les parties malades.

Cet onguent a pris son nom d'un Médecin appellé *Martianus*, qui l'a inventé. Quelques-uns l'appellent *Unguentum adjutorium*, à cause des bons effets qu'il produit. On a ramassé pour sa composition toutes les plantes qu'on a crû propres pour fortifier & résoudre; mais comme il y en entre plusieurs d'une même vertu, on pourroit l'abréger de beaucoup en retranchant plusieurs de ces plantes, & en augmentant à proportion la quantité de celles qui restent.

Je trouverois aussi à propos qu'on mît infuser & cuire avec les plantes pilées

la cire, le beurre & les graiſſes, après les avoir fait fondre dans l'huile; afin qu'elles ſe chargeaſſent, auſſi-bien que l'huile, de la qualité des plantes.

Comme la graiſſe d'ours n'eſt pas bien commune, on pourroit, en cas qu'on n'en eut point, lui ſubſtituer l'huile de l'aurier. Voici donc comme je voudrois reformer cet onguent.

Onguent Martiatum, Réformé.

℞ De la racine d'aunée & de la ſemence de fænugrec, aã. ℥ iij.
Du nard Indique, ℥ j. ß.
Des feuilles de romarin, de rue, de marjolaine, d'iéble, de ſabine, de menthe, de ſauge, de baſilic, de grande abſinthe, de coſtus de jardin, d'origan, d'aurone mâle, de laurier, de pouillot de montagne, d'herbe au chat, aã. man. ij. ß.
Des fleurs de ſtœchas Arabique, de ſureau & de camomille, aã. man. ij.

Tous ces ſimples pilés reſteront en macération pendant huit jours dans un pot de terre verniſſé avec ℔ viij. d'huile commune, ℔ ij. ß. de cire jaune, ℥ iv. de beurre de Mai, & autant d'axonge de poule.

On les cuira enſuite au bain-marie pendant douze heures, remuant ſouvent la matiére avec une eſpatule. L'on coulera enſuite la décoction & on l'exprimera fortement, puis on fera fondre dans l'expreſſion bien purifiée,

De la moëlle de cerf, de l'huile de laurier & de la térébenthine de Veniſe, aã. ℥ iv.

Et quand la matiére ſera à demi-refroidie, on y mêlera

Du ſtorax liquide, ℥ ij.
Des poudres de myrrhe, d'oliban & de maſtic, aã. ℥ j.

Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Martiatum, Emendatum.

℞ *Radicis enulæ campanæ, ſeminis fænugræci, aã.* ℥ iij.
Nardi Indicæ, ℥ j. ß.
Foliorum roriſmarini, rutæ, majoranæ, ebuli, ſabinæ, menthæ, ſalviæ, baſilici, abſinthii majoris, coſti hortenſis, origani, abrotani maris, lauri, polii montani, nepetæ, aã. man. ij. ß.
Florum ſtœchados Arabicæ, ſambuci chamæmeli, aã. man. ij.

Contuſa omnia macerentur per octo dies in vaſe fictili obturato cum olei communis ℔ viij. *ceræ flavæ* ℔ ij. ß. *butyri Maialis & axungiæ gallinæ, aã.* ℥ iv.

Deindè coquantur balneo mariæ per duodecim horas ſæpè ſpatulâ movendo, tandem colentur & fortiter exprimantur. In expreſſione defæcatâ liqueſiant,

Medullæ cervi, olei laurini & terebinthinæ Venetæ, aã. ℥ iv.

Semi-refrigeratis permiſce

Styracis liquidæ, ℥ ij.
Pulverum myrrhæ, olibani & maſtiches, aã. ℥ j.

Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire, le beurre & la graiſſe de poule dans l'huile, avant que de les mêler avec les herbes.

Si le ſtorax liquide n'eſt pas bien pur, on le fera fondre dans une petite partie de l'onguent, & on le coulera avant que de le mêler.

Onguent Napolitain Simple.

℞ De l'argent-vif, ℥ vj. ß.
De la térébenthine de Veniſe, ℥ iv.
De l'axonge de porc, ℔ iv.

Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Neapolitanum Simplex.

℞ *Argenti vivi,* ℥ vj. ß.
Terebinthinæ Venetæ, ℥ iv.
Axungiæ ſuillæ, ℔ iv.

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

REMARQUES.

On agitera fortement le vif-argent avec la térébenthine dans un grand mortier de bronze pendant cinq ou six heures, afin qu'il s'éteigne entiérement, on y mêlera ensuite peu à peu la graiſſe de pourceau, pour faire un onguent qu'on gardera, & dont on ſe ſervira au beſoin.

Il eſt propre pour la galle, pour la grattelle, pour les dartres & pour les autres démangeaiſons du cuir, il tue les poux, les puces, les punaiſes, & les morpions ; on en frotte les parties du corps, excepté la poitrine, à laquelle il pourroit apporter quelqu'altération, à cauſe du vif-argent qui y entre. On en oint les colomnes des lits, pour faire mourir les punaiſes. Vertus.

Le nom de cet onguent vient de ce qu'étant plus chargé de mercure, comme il ſera décrit en l'opération ſuivante, on l'emploie pour guérir la groſſe vérole, qu'on appelle *maladie de Naples* ; parce qu'on a prétendu que les Napolitains avoient été les premiers entachés de ce vilain mal, & qu'ils l'avoient communiqué aux autres Nations.

Cette préparation d'onguent eſt trop foible pour exciter la ſalivation, elle n'y eſt pas deſtinée ; il eſt pourtant à propos d'examiner les tempéraments de ceux ſur leſquels on l'emploie : car ſi ce ſont des perſonnes délicates & aiſées à émouvoir, elle pourroit leur exciter quelque léger flux de bouche ; il faut encore prendre garde que le Malade ait été purgé & ſaigné avant qu'on le graiſſe de cet onguent, car ſi l'on n'a point eu cette précaution, il eſt à craindre que l'humeur qu'on empêche de ſortir ne reflue dans les vaiſſeaux, & ne cauſe une maladie conſidérable.

Il entre ſur chaque once de cet onguent, une dragme de vif-argent.

L'onguent *Napolitain* a plus de force que les pommades, où l'on fait entrer les précipités ou le ſublimé de mercure, parce que le vif-argent qu'on y emploie, n'étant empreint d'aucun acide, eſt plus en état d'adoucir les ſels ou les humeurs âcres qui cauſent les grattelles ou les dartres, que les préparations de mercure, dont les pores ſont déja en partie remplis d'acides, mais comme cet onguent eſt déſagréable à l'odeur & à la couleur, on aime ſouvent mieux guérir lentement par les pommades que de guérir plus promptement par l'onguent. Voici la deſcription d'une pommade blanche ſans odeur, qui produit un bon effet.

Pommade pour la Galle.		*Pomatum pro Scabie.*	
℞ De l'axonge de porc lavée pluſieurs fois,	℥ iv.	℞ *Axungiæ ſuillæ multoties lotæ*,	℥ iv.
Du mercure précipité,	℥ ß.	*Mercurii præcipitati albi*,	℥ ß.
Mêlez-les, & faites-en un onguent ſ. a.		*Miſce, fiat unguentum.*	

REMARQUES.

Si l'on veut que la pommade ſoit odorante, on pourra ſe ſervir de pommade de jaſmin, à la place de la graiſſe lavée.

Onguent Napolitain Quadruple, de Mercure.		Unguentum Neapolitanum Quadruplicatum Mercurio.	
♃ De l'axonge de porc,	℔ ij.	♃ *Axungiæ suillæ,*	℔ ij.
De l'argent-vif,	℔ j. ℥ iv.	*Argenti vivi,*	℔ j. ℥ iv.
De la térébenthine bien claire,	℥ iv.	*Terebinthinæ claræ,*	℥ iv.
Des huiles de laurier,	℥ ij.	*Oleorum laurini,*	℥ ij.
De spica; du storax liquide, ãa.	℥ j.	*De spicâ; styracis liquidæ,* aã.	℥ j.
Faites-en un onguent s. a.		*Fiat ex arte unguentum.*	

REMARQUES.

On agitera fortement dans un grand mortier de bronze le vif-argent avec la térébenthine, le storax liquide & les huiles pendant dix ou douze heures, ou jusqu'à ce que le mercure soit bien éteint, on y mêlera alors peu à peu la graisse, & l'on fera un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il propre pour exciter le flux de bouche & pour guérir la grosse vérole, on en frotte par dégrés les pieds, les jambes, les cuisses, le bas-ventre, l'épine du dos, le cou, les bras, les mains.

La térébenthine & le storax liquide étant de substance visqueuse, ils sont fort propres à éteindre le mercure crud, parce qu'ils en étendent & en divisent facilement les parties.

Les huiles de laurier, de spica, & le storax servent dans cette composition à exciter par leurs parties subtiles, la volatilité du mercure, & à le rendre plus disposé à s'élever au cerveau, afin qu'il produise le flux de bouche. On veut aussi que ces ingrédients soient propres à corriger le mercure, de peur qu'il n'attaque les nerfs; mais ce prétendu correctif est bien inutile.

On peut rendre cet onguent moins fort, en y ajoûtant plus de graisse qu'il n'en entre dans la description.

En frottant les malades avec cet onguent, on fait pénétrer le mercure dans les chairs, où s'étant lié avec l'humeur saline vérolique, il est sublimé & poussé par la chaleur à la tête, où il excite la salivation, comme je l'ai expliqué plus au long dans mon *Livre de Chymie.* Il fait disparoître les nodus, les pustules & les ulcères vénériens, parce qu'en détruisant l'acide qui les fomentoit, il rend la matiére si raréfiée, qu'elle se dissipe par la salivation, ou par les selles, ou par les urines, ou par la transpiration.

Onguent d'Aunée.		Unguentum Enulatum.	
♃ De la racine d'aunée,	℔ ß.	♃ *Radicis enulæ campanæ,*	℔ ß.
De l'argent-vif, de la térébenthine bien claire & de l'huile d'absinthe, aã.	℥ iij.	*Argenti vivi, terebinthinæ claræ, olei absinthii,* aã.	℥ iij.
De l'axonge de porc,	℔ ij.	*Axungiæ suillæ,*	℔ ij.
Faites-en un onguent s. a.		*Fiat unguentum s. a.*	

REMARQUES.

On fera sécher au Soleil des racines d'aunée, & on les pulvérisera subtilement. On éteindra dans un mortier de bronze le vif-argent avec la térébenthine en les agitant cinq ou six heures ensemble, puis on y mêlera peu à peu l'huile,

la graisse & la poudre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour la galle, pour les dartres, & pour les autres démangeaisons du cuir. Vertus.

Chaque once de cet onguent contient environ demi-dragme de mercure. Dose du mercure sur chaque once de l'onguent.

Ceux qui ont inventé l'onguent d'aunée, demandent qu'on le fasse avec la pulpe des racines d'aunée cuite dans le vinaigre: mais cette méthode n'est pas bonne; car outre que les racines ont laissé dans la décoction la meilleure partie de leur qualité, la pulpe s'accommodant fort mal avec l'huile & la graisse, il s'en fait un onguent grumeleux & mal lié, qui ne se garde guère sans se moisir; au lieu qu'en réduisant la racine en poudre, comme il est dit dans cette description, toute la vertu demeure, les ingrédients se lient aisément, & l'onguent peut être gardé plusieurs années, sans qu'il se moisisse.

L'huile d'absinthe est ajoûtée pour liquéfier un peu l'onguent, car la poudre de la racine d'aunée le rendroit trop dur & trop sec. Pourquoi l'on ajoûte l'huile d'absinthe.

On peut faire l'onguent d'aunée sans mercure, il sera bon pour la grattelle, mais il n'agira pas si sûrement que l'autre. Onguent d'aunée sans mercure.

Onguent Contre la Teigne, ou Achores.	Unguentum ad Tineam, *seu* Achores.
♃ Du beurre salé, ℥ iv.	♃ *Butyri salsi,* ℥ iv.
De l'huile de bois de geniévre tirée par la retorte, & de la térébenthine de Venise, aã. ℥ ij.	*Olei ligni juniperi per retortam extracti, terebinthinæ Venetæ, aã.* ℥ ij.
Du soufre vif, de la suie, de la fiente de pigeon, du verd-de-gris, aã. ℥ ß.	*Sulphuris vivi, fuliginis, stercoris columbini, viridis æris, aã.* ℥ ß.
Du sel ammoniac, ʒ ij.	*Salis armoniaci,* ʒ ij.
Faites-en un onguent s. a.	*Fiat unguentum s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le sel ammoniac, le verd-de gris, la fiente de pigeon séche, la suie & le soufre vif; on mêlera ces poudres avec le beurre & les huiles pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour dessécher & guérir la teigne, on en met un emplâtre sur la tête. Vertus.

Je voudrois ajoûter dans cette composition, demi-once de précipité blanc de mercure.

Onguent Contre la Grattelle, de du Renou.	Unguentum ad Pruritum Scabiosum, Renodæi.
♃ De l'axonge de porc lavée plusieurs fois avec l'eau de scabieuse, ℔ ß.	♃ *Axungiæ suillæ succo scabiosæ sæpiùs lotæ,* ℔ ß.
De la racine de patience cuite dans le vinaigre jusqu'à mollesse, & passée par le tamis, & du soufre lavé dans le suc de limons, aã. ℥ j. ß.	*Radicis oxylapathi coctæ in aceto ad putrilaginem usque & per setaceum trajectæ, sulphuris in succo limonum loti, aã.* ℥ j. ß.
De l'onguent populéum nourri avec le suc d'aunée, ℥ ß.	*Unguenti populei succo enulæ campanæ nutriti,* ℥ ß.
Après avoir pilé toutes ces drogues dans un mortier, faites-en un onguent que vous gardez pour l'usage.	*Omnibus in mortario subactis, fiat unguentum usui.*

REMARQUES.

On lavera huit ou dix fois la graisse de porc dans du suc de scabieuse nouvellement tiré. On fera bouillir des racines de patience dans du vinaigre jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera dans un mortier & l'on en passera par un tamis une once & demie de pulpe; on pulvérisera subtilement une once & demie de soufre, on lavera la poudre dans du suc de limons, puis on la fera sécher & on la pulvérisera derechef. On agitera ensemble dans un mortier, parties égales de populéum & de suc d'aunée, jusqu'à ce qu'ils soient bien unis en nutritum, on en mêlera demi-once avec la graisse lavée, la pulpe de racine de patience & la poudre pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il adoucit les démangeaisons & la grattelle.

Il me paroît assez inutile de laver la graisse avec le suc de scabieuse, car quoique le nom de l'herbe semble dénoter qu'elle est propre pour la galle, elle n'a guère de vertu contre cette maladie.

Cet onguent ne peut pas être gardé long-temps sans se moisir, à cause de la pulpe de racine de patience & du suc d'aunée qui y sont mêlés, il faut en faire peu & le réitérer souvent.

La lotion du soufre dans le suc de limons est encore une circonstance bien peu nécessaire, le soufre contient assez d'acide en soi, sans qu'on lui en donne de nouveau.

Onguent Médicamenteux, d'Ant. Mynsicht.

♃ De la graisse de lard vieux, ℔ j.
De la térébenthine de Venise, ℔ ß.
De la pierre médicamenteuse & de l'huile de tartre, aã. ℥ j. ß.
Du soufre vif & du citrin, de la cérufe lavée, de la litharge, du minium & de la tutie préparée, aã. ℥ j.
Des deux sortes d'ellebore & du poivre long, aã. ℥ ß.
Mêlez ces drogues, puis versez dessus
Des sucs épurés de racines de patience & de scrophulaire, de ceux de fumeterre & de scabieuse, de l'écorce intérieure verte de sureau, & de celui de limons, aã. ℥ iv.
Cuisez le tout jusqu'à la consomption des sucs, puis ajoûtez-y
Du storax liquide & du cinnabre, aã. ℥ j. ß.
Des huiles de laurier, de geniévre & d'œufs, aã. ℥ j.
Du mercure sublimé, ℥ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent s. a.

Unguentum Medicamentosum, Ant. Mynsicht.

♃ *Pinguedinis lardi veteris,* ℔ j.
Terebinthinæ Venetæ, ℔ ß.
Lapidis medicamentosi, olei tartari, aã. ℥ j. ß.
Sulphuris vivi & citrini; cerusæ lotæ, lithargyri, minii, tutiæ præparatæ, aã. ℥ j.
Ellebori utriusque, piperis longi, aã. ℥ ß.
Mixtis affunde
Succorum depuratorum radicum lapathi acuti & scrophulariæ, herbarum fumariæ, scabiosæ, corticis interioris viridis sambuci, limonum, aã. ℥ iv.
Coque ad succorum consumptionem, posteà adde
Styracis liquidæ, cinnabaris, aã. ℥ j. ß.
Oleorum lauri, juniperi & ovorum, aã. ℥ j.
Mercurii sublimati, ℥ ß.
Misce; fiat unguentum pro usu.

REMARQUES.

On fera rôtir ou fondre du vieux lard pour en avoir une livre de graisse, on la mettra dans un pot de terre vernissé & l'on y mêlera la térébenthine, l'huile de tartre & les autres drogues subtilement pulvérisées, on versera dessus

les sucs, on mettra le pot sur le feu; & l'on fera boüillir doucement la matiére jusqu'à consomption des sucs; on y ajoûtera, quand elle sera à demie refroidie, le storax liquide, les huiles & enfin le cinnabre & le sublimé qu'on aura auparavant broyés sur le porphyre; on fera un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour la teigne, pour la galle, pour la grattelle, pour la lépre, pour les dartres; il en faut frotter les parties malades, après avoir fait les évacuations nécessaires, comme la saignée & la purgation.

On pourroit abréger la diversité des drogues qui entrent dans cet onguent sans diminuer sa vertu: par exemple, la céruse, le minium & la litharge étant trois préparations de plomb qui ont une même vertu, on pourroit se contenter d'une des trois & en mettre trois onces; le soufre vif & le soufre commun ayant une qualité semblable pour galle, on feroit aussi-bien de n'en employer que d'une sorte en poids double; l'ellébore blanc ayant la vertu du noir & étant plus fort & plus propre pour la galle & pour la teigne; je voudrois qu'on le mît seul en poids double; le sublimé corrosif étant bien âcre pour cet onguent, & n'y produisant point d'autre effet spécifique que le cinnabre, je serois d'avis qu'on le retranchât & qu'on augmentât de son poids celui du cinnabre; les sucs ordonnés les plus convenables pour la vertu de cet onguent, sont ceux de limons & de racines de patience; je voudrois employer ces deux-là seuls en parties égales au poids de tous.

Je trouve aussi à réformer dans la préparation de l'onguent; car je ne voudrois faire bouillir ni la térébenthine, ni le soufre, ni l'ellébore, ni le poivre long, la principale qualité de ces drogues consistant dans leurs principes volatils, il s'en échappe trop dans la décoction: Voici donc comme je trouverois à propos de réformer cet onguent.

Onguent Médicamenteux, Réformé.

♃ De la vieille graisse & des sucs de limons & de patience, aã. ℔ j.
De l'huile de tartre & de la pierre médicamenteuse, aã. ʒ j. ß.
De la litharge d'or préparée, ℥ iij.
De la tutie préparée, ℥ j.
Cuisez-les ensemble en les remuant toûjours avec une espatule de bois jusqu'à consomption des sucs, ajoûtez-y ensuite
De la térébenthine bien claire, ℔ ß.
Du storax liquide, ℥ j. ß.
Des huiles de laurier, de geniévre & d'œufs, aã. ℥ j.
Des poudres de soufre vif & de cinnabre, aã. ℥ ij. ß.
De la racine d'elléboré blanc, ℥ j.
Du poivre long, ℥ ß.
Faites-en un onguent s. a.

Unguentum Medicamentosum, Reformatum.

♃ *Pinguedinis veteris, succorum limonum & radicum lapathi acuti*, aã. ℔ j.
Olei tartari & lapidis medicamentosi, aã. ʒ j. ß.
Lithargyri auri præparati, ℥ iij.
Tutiæ præparatæ, ℥ j.
Coquantur simul assiduè movendo spatulâ ligneâ, ad succorum consumptionem, posteà adde
Terebinthinæ claræ, ℔ ß.
Styracis liquidæ, ℥ j. ß.
Oleorum lauri, juniperi & ovorum, aã. ℥ j.
Pulverum sulphuris & cinnabaris, aã. ℥ ij. ß.
Radicis ellebori albi, ℥ j.
Piperis longi, ℥ ß.
Fiat unguentum.

Onguent de Nicotiane.

♃ Des feuilles de nicotiane pilées & de l'axonge de porc nouvelle, aã. ℔ ij.

Unguentum Nicotianum.

♃ *Foliorum nicotianæ contusorum axungiæ porci recentis*, aã. ℔ ij.

Du suc de nicotiane exprimé, ℔ ß.
Laissez-les ensemble en macération pendant trois jours; après cela cuisez-les jusqu'à consomption d'humidité, puis ajoûtez à la colature
De l'aristoloche ronde pulvérisée, ℥ ij.
Faites-en un onguent s. a.

Succi nicotianæ expressi, ℔ ß.
Macerentur simul per tres dies, deindè coquantur ad consumptionem humoris, colato expresso adde
Aristolochiæ rotundæ pulveratæ, ℥ ij.
Fiat unguentum s. a.

REMARQUES.

On aura des feuilles de nicotiane nouvellement cueillies en leur vigueur, on les incisera & on les pilera bien dans un mortier, on les mêlera avec la graisse dans un pot de terre vernissé, on couvrira le pot & on laissera la matiére en digestion pendant trois jours; ensuite l'on tirera par expression demi-livre de suc d'autre nicotiane après l'avoir bien pilée, on versera ce suc dans le pot avec les autres drogues & l'on fera bouillir le mélange doucement jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, l'agitant fort souvent avec une espatule de bois, puis on la coulera avec forte expression. Quand la colature sera presque réfroidie, l'on y mêlera l'aristoloche subtilement pulvérisée, & l'on fera un onguent selon l'art.

Vertus. Il nettoie les ulcères sans douleurs, il digère les tumeurs, il guérit les dartres, la grattelle & les autres démangeaisons du cuir.

Onguent Ophthalmique, ou *de Tutie.*

Unguentum Ophthalmicum, *seu* de Tutiâ.

♃ Du beurre nouveau lavé plusieurs fois dans l'eau d'euphraise, ℥ iv.
De la tutie préparée, ℥ ß.
Mêlez-les & faites-en un onguent s. a.

♃ *Butyri recentis multoties aquâ euphrasiæ abluti,* ℥ iv.
Tutiæ præparatæ, ℥ ß.
Misce, fiat unguentum s. a.

REMARQUES.

On aura du beurre frais, on le lavera dans de l'eau d'euphraise cinq ou six fois, ou jusqu'à ce qu'il ait perdu son odeur, on l'égoutera pour en séparer l'eau autant qu'il se pourra, puis on y mêlera exactement la tutie préparée, on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour les démangeaisons des yeux, il en nettoie les pustules & la chassie, il en appaise les douleurs, il en arrête les fluxions, on en met un petit morceau dans le coin de l'œil malade en se couchant, & l'on en frotte doucement la paupiére.

On lave le beurre pour le rendre autant net & autant doux qu'il doit être, pour servir à une partie aussi délicate qu'est l'œil; la tutie qu'on y met empêche qu'il ne se rancisse aussi facilement qu'il feroit, parce que c'est un alkali qui en absorbe & qui en adoucit l'acide; mais on ne doit préparer que peu de cet onguent à la fois.

Quelques dispensaires ajoûtent en cet description demi-scrupule de verd-de-gris, ce qui doit être bon pour déterger les petits ulcères qui se forment souvent aux bords des yeux; mais comme toutes les maladies des yeux ne demandent pas un si fort déterslf, je suis d'avis qu'on réserve à mêler de cette drogue dans l'onguent, quand la nécessité le requerra.

On peut aussi doubler la dose de la tutie, lorsqu'on voudra l'onguent plus dessiccatif.

Onguent pour les Yeux.

♃ Du beurre nouveau, ℥ ij.
Du miel rosat, ℥ j.
De la pierre calaminaire préparée, ʒ vj.
De la tutie préparée, ʒ j. ß.
Du vitriol blanc, ℈ j.
Mêlez ces ingrédients, & faites-en un onguent s. a.

Unguentum Oxydercicum.

♃ *Butyri recentis puri,* ℥ ij.
Mellis rosati, ℥ j.
Lapidis calaminaris præparati, ʒ vj.
Tutiæ præparatæ, ʒ j. ß.
Vitrioli albi, ℈ j.
Misce, fiat unguentum s. a.

REMARQUES.

On lavera le beurre frais plusieurs fois avec l'eau de plantain, & après l'avoir bien égoutté, l'on y mêlera le miel rosat & les poudres de tutie, de pierre de calaminaire & de vitriol pour en faire un onguent.

Vertus. Il est propre pour nettoyer les yeux, & pour dessécher les petits ulcères qui s'y forment; il fortifie la vue.

Le mot Ὀξυδερκικὸν signifie, *propre pour les yeux.*

Cet onguent ne peut pas être gardé long-temps sans qu'il se rancisse, à cause du miel qui y entre. Il ne faut en faire qu'un peu à la fois.

Pommade Officinale.

♃ De la racine d'iris de Florence, ℥ iij.
Du santal citrin & du benjoin, aā. ℥ j.
Du storax, ʒ iij.
Du bois de roses & des fleurs de lavande, aā. ʒ j.
De l'acorus vrai & du girofle, aā. ʒ ß.
Enfermez toutes ces drogues grossiérement pilées dans un sachet de toile; après cela
♃ De l'axonge de porc bien lavée, ℔ iij.
Du suif de bouc nouveau, ℔ j.
Des pommes de renette nouvelles mondées de leur peau & de leurs pepins, & coupées par morceaux, N°. xij.
De l'eau de roses, ℔ ß.
De fleurs d'oranges, ℥ iv.
Cuisez toutes ces drogues dans un vaisseau de terre vernissé, dont l'entrée soit étroite & bien bouchée, au bain-marie, jusqu'à consomption de l'humidité; coulez ensuite la décoction & l'exprimez moyennement & l'expression étant refroidie gardez la pommade pour l'usage.

Unguentum Pomatum Officinale.

♃ *Radicum ireos Florentiæ,* ℥ iij.
Santali citrini, benzoini, aā. ℥ j.
Styracis, ʒ iij.
Ligni rhodii, florum lavendulæ, aā. ʒ j.
Acori veri, caryophyllorum, aā. ʒ ß.
Crassiusculè omnia trita sacculo linteo includantur, deindè
♃ *Axung. porci purgatæ & lotæ,* ℔ iij.
Sevi hædini recentis, ℔ j.
Poma renetia cortice & parte interiori mundata & in partes secta, N°. xij.
Aquarum rosarum, ℔ ß.
Florum arantiorum, ℥ iv.
Omnia vase fictili vitreato angusti orificii cooperto excepta ferventi balneo ferè ad humiditatis aqueæ consumptionem coquantur, deindè colentur & mediocriter exprimantur, refrigeratum pomatum fæcibus omnibus purgatum servetur ad usum.

REMARQUES.

On pulvérisera grossiérement les drogues, & on les enclorra dans un sachet de toile déliée assez grand, afin qu'étant au large leur vertu se communique plus facilement aux graisses: on mettra le sachet dans une cruche de terre avec douze pommes de reinette mondées de leurs écorces & de leurs cœurs, & coupées par morceaux, & les graisses de porc & de chevreau séparées de leurs membranes & bien lavées; on mêlera tout ensemble, & on versera dessus les eaux de fleurs d'oranges & de roses, & couvrira la cruche & on la placera au bain-marie bouillant pour l'y laisser pendant dix ou douze heures, ou jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on coulera la pommade avec expression, on la purifiera de ses féces & on la gardera au besoin

Vertus. On s'en sert pour les élevures du nez & de la bouche, pour les fentes, les crevasses des lévres, des mammelles, des mains, des pieds, pour ramollir la peau.

Pommade de jasmin. La Pommade tire son nom & une partie de sa vertu des pommes ; mais on prépare beaucoup d'autres espéces de pommades, où il n'entre point de pommes.

La pommade de jasmin n'est qu'une graisse de porc bien lavée, à laquelle l'on a empreint l'odeur des fleurs de jasmin par plusieurs stratifications; elle sert plus pour le parfum que pour les remédes; on peut l'employer pour ramollir, pour adoucir & pour résoudre.

La pommade rouge dont on se sert pour l'aridité des lévres, se compose en la maniére suivante.

Pommade rouge pour les lévres. Prenez trois onces de graisse qui se trouve proche des roignons du veau, séparez-en les peaux, faites-la fondre, coulez-la, & l'ayant lavée par plusieurs eaux & égouttée, liquifiez-la par un très-petit feu avec autant de cire blanche, deux onces d'huile des grandes semences froides tirée sans feu par expression, & demi-once de racine de nature de baleine; ajoûtez-y un petit morceau d'orcanette écrasée, laissant environ demi-heure la matiére fondue sur un petit feu afin qu'elle se rougisse, vous la coulerez ensuite par un linge sur une assiette de faïance bien propre, & l'ayant laissée refroidir sans la remuer, vous la couperez par tablettes. On en oint les lévres pour les amollir & les adoucir. Si l'on veut cette composition plus ou moins ferme, on n'a qu'à ajoûter ou diminuer de l'huile des quatre grandes semences froides.

Pommade de raisins faite sans feu. On fait une autre pommade pour les lévres, sans feu, avec de la cire jaune rapée, qu'on bat long-temps dans un mortier de marbre avec des raisins mûrs récents, pelés & mondés de leurs pepins, & ce qu'il faut d'huile d'amandes douces tirée sans feu ; elle humecte beaucoup les lévres & les adoucit.

On ne pourroit pas rapporter ici toutes les espéces de pommades qu'on prépare, car chacun les invente à sa mode, il suffit d'en avoir donné quelques modéles.

Onguent d'Agrippa, ou *de Bryone.*		Unguentum Agrippæ, *seu* Diabryonias.	
♃ Des racines nouvelles de bryone,	℔ ß.	♃ *Radicum recentium bryoniæ,*	℔ ß.
Du concombre sauvage,	℥ iij.	*Cucumeris asinini,*	℥ iij.
De la scille,	℥ j. ß.	*Scillæ,*	℥ j. ß.
De la racine d'iris,	ʒ vj.	*Radicis ireos,*	ʒ vj.
De d'yéble, de fougère & d'arum, aā.	℥ ß.	*Ebuli, filicis, ari,* aā.	℥ ß.
De l'huile d'olives,	℔ j.	*Olei olivarum,*	℔ j. ß.
De la cire jaune,	℥ iv. ß.	*Ceræ citrinæ,*	℥ iv. ß.

Toutes les racines mondées, coupées & pilées, resteront en macération dans l'huile pendant 24. heures: après cela cuisez-les à petit feu, coulez-les & les exprimez, puis ajoûtez la cire à la colature, & faites-en un onguent s. a.

Radices omnes mundatæ, incisæ & contusæ macerentur horis 24. in oleo, deindè coquantur igne lento & exprimantur : oleo colato adde ceram, & fiat secundùm artem unguentum.

REMARQUES.

On rapera les racines de bryone & d'iris, on coupera & l'on concassera les autres

autres racines, on les mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile d'olives, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier ou au bain-marie chaud pour y laisser la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures ; ensuite l'on fera bouillir lentement la matiére, on coulera l'huile avec expression, on la purifiera de ses féces, & l'on y fera fondre la cire qu'on aura coupée par petits morceaux, pour faire un onguent qu'on gardera.

Il est propre pour résoudre les tumeurs, on en frotte le ventre pour l'hydropisie & la région de la rate, pour les obstructions de ce viscère. On en applique sur l'estomac & sur le nombril, pour lâcher le ventre. Vertus.

Le nom d'*Agrippa*, qu'on a donné à cet onguent, vient de ce qu'on a cru que le Roi Agrippa en avoit été l'Inventeur, & celui de *Diabryonias*, à cause de la racine de bryone qui y entre en bonne quantité.

Plusieurs emploient dans cette description le fruit du *tribulus aquaticus*, à la place de la racine d'arum.

Toutes les racines, qui entrent dans la composition de l'onguent Agrippa, étant pénétrantes, purgatives & apéritives, quelque partie de leur vertu peut passer par les pores, & exciter une raréfaction dans les humeurs qui produise un effet de purgatif; mais ce n'est que pour les personnes aisées à émouvoir.

Onguent Styptique.	Unguentum Stypticum.
♃ De l'huile commune, ℔ ij.	♃ *Olei communis,* ℔ ij.
Des myrtilles séches concassées, ℥ ix.	*Myrtillorum siccorum contusorum,* ℥ ix.
Des sucs de myrtille & de sorbes avant leur maturité, aā. ℔ ß.	*Succorum myrtillorum & sorborum immatur.* aā. ℔ ß.
De l'alun de roche, ℥ iij.	*Aluminis rupei,* ℥ iij.
Mêlez le tout & le cuisez jusqu'à la consomption des sucs ; coulez ensuite la décoction, puis faites fondre à petit feu dans l'huile purifiée de toutes ses féces	*Misceantur omnia & coquantur ad succorum consumptionem, deindè colentur & in oleo fæcibus liberato liquentur igne lento,*
De la cire jaune, ℥ v.	*Ceræ albæ,* ℥ v.
Quand la matiére sera à demi-refroidie, mêlez-y les ingrédients suivants pulvérisés,	*Semi refrigeratis sequentia pulverata permisceantur,*
De noix de cyprès, de myrtilles, de balaustes, des grains de raisins, des écorces de grenades & de gland, de l'os de cuisse de bœuf calciné, des grains de sumach, du mastic, de l'acacia, de l'alun brûlé, de l'écorce moyenne de châtaigne, aā. ʒ vj.	*Nucum cupressi, myrtillorum, balaustiorum, acinorum uvæ, corticum granatorum & glandium, ossis è crure bovis calcinati, granorum sumach, mastiches, acaciæ, aluminis usti, corticis mediani castanearum,* aā. ʒ vj.
Faites-en un onguent s. a.	*Fiat unguentum s. a.*

REMARQUES.

On concassera les myrtilles séches, on pulvérisera l'alun, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs & l'huile, on mêlera bien le tout, on couvrira le pot, & l'on fera cuire la matiére à petit feu jusqu'à consomption des sucs, on coulera l'huile avec expression, on la laissera reposer & on la versera par inclination pour la dépurer de ses féces, on y mettra fondre la cire après l'avoir coupée par petits morceaux ; & quand l'onguent sera à demi-refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour empêcher les descentes & l'avortement, il arrête le vomissement, il fortifie & remet les parties après l'accouchement. Vertus.

Calcination de l'os de la cuisse du bœuf.

Calcination de l'alun.

Comme il est bien difficile de tirer du suc des myrtilles, on pourra en écraser & en faire une forte décoction.

Pour calciner l'os de la cuisse du bœuf, il ne faut que le mettre au feu & le retirer quand il ne brûlera plus, & qu'il sera devenu blanc & léger.

Pour calciner ou brûler l'alun, on le mettra sur une pelle à feu, laquelle on tiendra sur des charbons ardents, jusqu'à ce que toute l'humidité aqueuse de ce sel minéral soit consumée.

Les Onguents styptiques peuvent être profitables pour les hernies, mais il faut joindre à ce reméde le bandage; c'est le plus assûré.

Autre Onguent Styptique, d'Ant. Mynsicht.

♃ Des huiles de myrtilles, ℥ viij.
De coings & de nénuphar, aã. ℥ iv.
De mille-pertuis & de roses, aã. ℥ ij.
Des sucs de plantain, de bourse-à-berger & de mille-feuille, aã. ℔ ß.
Mêlez ces drogues & les cuisez jusqu'à consomption de l'humidité, après cela ajoûtez-y
Du sang-dragon & du safran de Mars astringent, aã. ℥ j.
Du bol rouge préparé, de la terre douce de vitriol, du corail rouge préparé, aã. ℥ ß.
Des racines de tormentille & de bistorte, aã. ʒ ij.
Du duvet jaune de roses, des semences de plantain & de berbéris, aã. ʒ j.
Un peu de vinaigre; de la cire ce qu'il en faudra.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent.

Unguentum Stypticum aliud, Ant. Mynficht.

♃ *Olei myrtillorum,* ℥ viij.
Cydoniorum, nenupharis, aã. ℥ iv.
Hyperici, rosarum, aã. ℥ ij.
Succi plantaginis, bursæ pastoris, millefolii, aã. ℔ ß.
Misce & coque ad succorum consumptionem, posteà adde
Sanguinis draconis, croci martis astringentis, aã. ℥ j.
Boli rubri præparati, terræ vitrioli dulcis, corallorum rubrorum præparatorum; aã. ℥ ß.
Radicum tormentillæ & bistortæ, aã. ʒ ij
Antheræ rosarum, seminis plantaginis & berberis, aã. ʒ j.
Aceti parùm; ceræ q. s.
Misce, fiat unguentum s. a.

REMARQUES.

On tirera par expression les sucs des plantes en la maniére ordinaire, & on les mêlera avec les huiles & un peu de vinaigre; & on fera bouillir le mélange sur un petit feu dans un pot de terre vernissé jusqu'à consomption des sucs, on coulera l'huile, on y mettra fondre cinq onces de cire, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiére sera à demi refroidie, on y mêlera les autres drogues qu'on aura pulvérisées subtilement, & l'on aura un onguent qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour arrêter les fluxions & les hémorrhagies, on l'emploie dans le flux des menstrues, on en frotte les reins & le bas ventre.

Anthera rosarum. *Anthera rosarum* est une matiére jaune en forme de duvet qui se trouve entre les fleurs de roses & leur calyce.

Onguent de la Comtesse, de Guillaume Varignana.

♃ De l'écorce moyenne de châtaigne, de gland de chêne & de féves, de baies de myr-

Unguentum Comitissæ, Gulielmi Varignanæ.

♃ *Corticis mediani castanearum, glandium quercûs, fabarum, bacca-*

tilles, de la queue de cheval, des galles, des pepins de raisins, des sorbes séchées avant leur maturité, des néfles non mûres & pareillement séchées, des feuilles de prunier sauvage, dont on fait l'acacia vulgaire, du pavot cornu, ou à son défaut, de la racine de grande chélidoine, aã. ℥ j. ß.

Cuisez tous ces simples pilés dans ℔v iij. d'eau de plantain, ou s. q. jusqu'à consomption de moitié.

On lavera les drogues suivantes neuf fois dans la colature, en versant de nouvelle colature à chaque fois; sçavoir,

Des huiles de myrte & de mastic, aã. ℔ j. ß.

De la cire blanche, ℥ viij. ß.

Ces drogues étant fondues & lavées vous y mêlerez les drogues suivantes en poudre.

Des trochisques de karabé, ℥ ij.

De l'écorce moyenne de châtaigne, de glands, de chêne & de galle, aã. ℥ j.

Des myrtilles, des pepins de raisins, des sorbes séchées avant leur maturité, & de l'os de la cuisse de bœuf calciné, aã. ℥ ß.

Faites-en un onguent & le gardez.

rum myrtillorum, caudæ equinæ, gallarum, acinorum uvæ, sorborum immaturorum & siccorum, mespillorum pariter immaturorum & siccorum, foliorum pruni silvestris undè fit acacia nostras, glaucii, vel ejus defectu, radicis chelidonii majoris, aã. ℥ j. ß.

Contusa coquantur in aquæ plantaginis ℔ viij. *vel q. s. ad medias.*

In colaturâ sequentia novies laventur, recentem colaturam singulis vicibus affundendo; scilicet

Oleorum myrtini & mastiches, aã. ℔ j. ß.

Ceræ albæ, ℥ viij. ß.

His liquatis & lotis, insperge sequentia pulverata,

Trochiscorum de karabe, ℥ ij.

Corticis mediani castanearum, glandium quercûs, gallarum, aã. ℥ j.

Myrtillorum, acinorum uvæ, sorborum immaturorum siccorum, ossis cruris bovis calcinati, aã. ℥ ß.

Technicè paretur unguentum usui reponendum.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des premiers ingrédients en eau de plantain, & on la coulera avec expression; on mettra fondre la cire blanche dans les huiles de myrte & de mastic, on lavera le mélange avec la décoction neuf fois, puis on y mêlera les poudres; on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il empêche l'avortement & les hernies, il fortifie les reins relâchés, il arrête les flux de ventre & d'hémorrhoïdes. Vertus.

Le nom de cet onguent vient de ce que l'Auteur s'en servit heureusement en faveur d'une Comtesse de Vadre, en la préservant d'avortement; il diffère peu d'avec l'onguent styptique précédent; & quand l'on aura l'un des deux, il est inutile de préparer l'autre.

Je trouverois plus à propos de mettre cuire la décoction avec les huiles, que d'en faire de simples lotions qui laissent peu de leur impression.

Onguent Contre les Hernies, d'Ant. Mynsicht.

♃ Des jaunes d'œufs durcis, N°. xxxv.

Du beurre de Mai qui ne soit point salé, ℔ß.

Mêlez-les, & les cuisez ensemble à un feu de charbon modéré, les remuant toûjours, jusqu'à ce que la matiére ne semble être qu'une huile pure. Alors vous en ferez une forte expression dans la presse; puis vous mêlerez dans l'expression

De l'huile balsamique d'A. Mynsicht, ℔ ß.

Unguentum Herniosum, Ant. Mynsicht.

♃ *Vitellos ovorum ad duritiem coctorum,* N°. xxxv.

Butyri Maialis sine sale ℔ ß.

Misce, & in igne carbonum lento, semper agitando & despumando, coquantur, & quando olei puri instar apparebit materia, prelo fortiter exprimatur & fæces rejiciantur, posteà in expresso oleo adhuc calido misceantur

Olei balsamici A. Mynsicht, ℔ ß.

De l'emplâtre *oxycroceum*,	℥ v.	*Emplastri oxycrocei*,	℥ v.
De l'huile de pétrole,	℥ iv.	*Petrolei*,	℥ iv.
Faites de tout cela un onguent.		*Fiat unguentum*.	

REMARQUES.

On aura trente-cinq œufs frais qu'on mettra bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient durcis, on en prendra les jaunes qu'on émiera dans une bassine, on y mêlera le beurre, on posera la bassine sur un petit feu; on agitera incessamment la matiére avec un bistortier pendant qu'elle cuira; & quand elle sera en forme d'huile, on la coulera, exprimant fortement le marc chaudement, on mettra fondre dans l'huile coulée l'emplâtre *oxycroceum* & les huiles pour faire un onguent qu'on gardera.

Vertus. Il est propre pour les hernies, on en frotte la tumeur; mais il est à propos d'appliquer un bandage ou suspensoire pour tenir les parties en état.

Onguent Astringent, de Fernel.		Unguentum Astringens, Fernelii.	
♃ De l'huile rosât lavée plusieurs fois dans l'eau alumineuse,	℔ j. ß.	♃ *Olei rosati in aquâ aluminosâ sæpiùs abluti*,	℔ j. ß.
De la cire blanche,	℥ iv.	*Ceræ albæ*,	℥ iv.
De l'acacia, des baies de myrte, des balaustes, des écorces de glands, & de grenades; des galles non-mûres, des noix de cyprès, du sumac, & du mastic, aã.	℥ j.	*Acaciæ, baccarum myrti, balaustiorum, corticis glandium, granatorum; gallarum immaturarum, nucum cupressi, rhois culinariæ, mastiches*, aã.	℥ j.
Faites un onguent s. a.		*Fiat unguentum s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble toutes les drogues qui doivent être pulvérisées, on lavera plusieurs fois l'huile rosat avec l'eau alumineuse, on y mettra fondre la cire blanche; & quand la matiére sera à demi-refroidie, on y mêlera les poudres, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour les hernies, pour arrêter le sang, pour fortifier, pour dessécher les plaies.

Onguent Résomptif, de Nic. Prevôt.		Unguentum Resumptivum, Nic. Præpositi.	
♃ Du beurre nouveau,	℔ j.	♃ *Butyri recentis*,	℔ j.
De la cire jaune,	℔ ß.	*Ceræ flavæ*,	℔ ß.
De l'axonge de porc,	℥ iij.	*Axungiæ porci insulsæ*,	℥ iij.
De poule, d'oie & de canard; des huiles d'amandes douces, de violettes, de camomille & d'aneth, aã.	℥ ij.	*Gallinæ, anatis, anseris; oleorum amygdalarum dulcium, violati, chamæmeli, anethini*, aã.	℥ ij.
Des mucilages de racine de guimauve, de fænugrec & de lin, tirés avec l'eau de roses, aã.	℥ j.	*Mucaginum radicis bismalvæ, fænugraci & lini, aquâ rosarum extractarum*, aã.	℥ j.
De la laine grasse,	℥ ß.	*Oesypi humidæ*,	℥ ß.
Faites-en un onguent s. a.		*Fiat unguentum s. a.*	

REMARQUES.

On fera bouillir les mucilages avec le beurre, les graisses & les huiles jus-

qu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur, & l'on y fera fondre la cire & l'œsype pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il ramollit, il résout, on s'en sert pour l'asthme, pour la pleurésie, pour Vertus.
la fiévre hectique; on en frotte les parties affectées.

Les graisses d'oies, de canards & de poules, sont toutes résolutives & convenables dans la composition de cet onguent; mais comme elles ont des qualités semblables les unes aux autres, on pourroit fort bien se contenter d'une seule, pourvû qu'on en mît à la quantité des trois.

Onguent Aregon, de Nic. Salern.

♃ Des deux sortes d'herbes aux puces, de lauréole, aã. ℥ iv. ß.
Des feuilles de concombre sauvage & d'herbe au chat, aã. ℥ iij.
Des racines de concombre sauvage & d'arum; du romarin, de la marjolaine, du serpolet & de la rue, aã. ℥ ij. ʒ ij.
Des feuilles de laurier, de sabine, & de sauge, de la racine de bryone, aã. ℥ j. ß.
Des racines de pyréthre & de gingembre; du poivre & de l'euphorbe, aã. ℥ ß.
Du mastic & de l'encens, aã. ʒ iij.
Du beurre, ℥ ij.
De la graisse d'ours & de l'huile de laurier, aã. ℥ j. ß.
De l'huile muscade, ʒ x.
De pétrole. ℥ ß.
De la cire jaune, ℥ vij. ß.
De l'huile commune, ℔ ij. ß.
Du meilleur vin, ℔ j.
Faites-en un onguent s. a.

Unguentum Aregon, Nic. Salernitani.

♃ *Utriusque conizæ seu pulicariæ, laureolæ, aã.* ℥ iv. ß.
Foliorum cucumeris agrestis, nepetæ, aã. ℥ iij.
Radicis cucumeris agrestis, ari; rorismarini, majoranæ, serpylli, rutæ, aã. ℥ ij. ʒ ij.
Foliorum lauri, sabinæ, salviæ, radicum bryoniæ, aã. ℥ j. ß.
Pyrethri, zingiberis; piperis & euphorbii, aã. ℥ ß.
Mastiches, thuris, aã. ʒ iij.
Butyri, ℥ ij.
Adipis ursini, olei laurini, aã. ℥ j. ß.
Muscelini seu moschati, ʒ x.
Petrolei, ℥ ß.
Ceræ flavæ, ℥ vij. ß.
Olei communis, ℔ ij. ß.
Vini optimi, ℔ j.
Fiat unguentum s. a.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera bien les racines & les herbes, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & le vin, on couvrira le pot, & on laissera la matiére en digestion sept ou huit jours; ensuite on la fera bouillir doucement jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression, & dans la colature on fera fondre la cire coupée par petits morceaux, le beurre, la graisse d'ours, les huiles de laurier, de *muscelinum* & de pétrole, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiére sera à demi-refroidie, l'on y mèlera exactement le poivre, l'euphorbe, le mastic & l'encens subtilement pulvérisés, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il digère, il atténue, il raréfie, on s'en sert pour les fluxions qui viennent Vertus.
d'humeurs pituiteuses, & grossiéres, pour la paralysie, pour les foiblesses des nerfs, on en frotte l'épine du dos, on l'emploie aussi pour la colique venteuse, on en oint le bas-ventre, il purge les vents & les humeurs par les selles; il excite l'accouchement.

Cet onguent a pris son nom de son effet, car ἀρήγων signifie *donnant secours.*

Le Grand Onguent de Arthanitâ, ou *de Pain de Pourceau Purgatif, de Méfué.*

♃ Du fuc de l'herbe nommée *pain de pourceau*, ℔ iij.
De l'huile d'iris, ℔ ij.
Du fuc de concombre fauvage & du beurre, aã. ℔ j.
Du polypode, ℔ ß.
De la pulpe de coloquinte, ℥ iv.
De l'euphorbe, ℥ ß.
Faites fécher ces trois derniéres drogues & laiffez-les enfuite macérer pendant huit jours avec les fucs, l'huile & le beurre dans un vaiffeau de verre, dont l'entrée foit étroite; cuifez-les après cela, en remuant toûjours jufqu'à la confomption prefque entiére des fucs, coulez & exprimez la décoction, & enfin mêlez-y
De la cire jaune, ℥ v.
Du fiel de taureau, du fagapénum, de la fcammonée, de l'aloës, de la femence de thymélée, de la coloquinte & du turbith, aã. ʒ vj. ℈ ij,
Du fel gemme, ℥ ß.
De la myrrhe, de l'euphorbe, du poivre long, du gingembre & de la camomille, aã. ʒ ij. ℈ ij.
Faites-en un onguent f. a.

Unguentum de Arthanitâ majus; *feu* de Cyclamine Catharticum, Mefue.

♃ *Succi arthanitæ, id eft, cyclaminis,* ℔ iij.
Olei irini, ℔ ij.
Succi cucumeris afinini, butyri vaccini, aã. ℔ j.
Polypodii, ℔ ß.
Pulpæ colocynthidos, ℥ iv.
Euphorbii, ℥ ß.
Sicca hæc tria tere & macera per dies octo, cum fuccis, oleo & butyro in vafe vitreo anguftiori obturato, pofteà bulliant fimul agitando ad fuccorum ferè confumptionem, colentur & exprimantur, in colaturâ mifce
Ceræ flavæ, ℥ v.
Fellis taurini, fagapeni, fcammonii, aloes, mezereon vel feminis thymeleæ, colocynthidis, turbith, aã. ʒ vj. ℈ ij.
Salis gemmei, ℥ ß.
Myrrhæ, euphorbii, piperis longi, zingiberis, chamæmeli, aã. ʒ ij. ℈ ij.
Fiat unguentum f. a.

REMARQUES.

On concaffera bien la racine de polypode, on mondera la coloquinte de fes pepins, & on l'incifera menu, on pulvérifera groffiérement l'euphorbe, on mettra le tout dans un pot de terre verniffé, on verfera deffus, les fucs nouvellement tirés par expreffion, l'huile d'iris & le beurre fondu, on brouillera le tout enfemble, & ayant couvert le pot, on laiffera la matiére en macération pendant huit jours à la chaleur du fumier ou du bain-marie; enfuite on la fera bouillir doucement, la remuant fouvent avec une efpatule de bois, jufqu'à confomption de prefque toute l'humidité aqueufe, puis on la coulera avec expreffion, & dans la colature on mêlera le fiel de taureau, on fera fondre la cire, & l'on retirera la baffine de deffus le feu; cependant on aura pulvérifé enfemble le fagapénum, l'aloës, la fcammonée, la myrrhe & l'euphorbe; d'une autre part, la femence de thymélée, la coloquinte mondée de fa femence & coupée par petits morceaux, le turbith, le poivre long, le gingembre & la fleur de camomille; d'une autre part, le fel gemme. On mêlera toutes ces poudres avec la matiére à demi-refroidie dans la baffine, pour faire un onguent qu'on gardera au befoin.

Vertus. Il excite le vomiffement, fi on en frotte la région de l'eftomac; & il purge par bas, fi l'on en frotte le bas-ventre. Il eft bon pour l'hydropifie, il tue les vers, il eft commode pour ceux qui ne peuvent pas prendre des remédes par la bouche.

Il entre plufieurs ingrédients inutiles dans cette defcription, comme le polypode, le gingembre, la camomille, le fiel de taureau, la myrrhe, le fagapénum, le poivre long.

Le *Petit Onguent* de Arthanitâ, de *Méfué*.	Unguentum de Arthanitâ Minus, Mefue.
♃ De l'huile d'iris, ℔ ij.	♃ *Olei irini,* ℔ ij.
De la cire jaune, ℔ ß.	*Ceræ flavæ,* ℔ ß.
Des fucs de pain de pourceau, de racine de fougère & d'iéble, aā. ℥ iv.	*Succorum cyclaminis, radicis filicis, ebuli,* ℥ iv.
Du fuc de fommités de tamarifc, ℥ ij.	*Succi fummitatum tamarifci,* ℥ ij.
De la laine graffe, ʒ v.	*Oefypi,* ʒ v.
De l'écorce de racine de caprier, ℥ j. ß.	*Corticis radicis capparis,* ℥ j. ß.
Du fpica nard, ℥ ß.	*Spicæ nardi,* ℥ ß.
Des gommes ammoniac & bdellium, aā. ʒ j. ß.	*Gummi ammoniaci, bdellii,* aā. ʒ j. ß.
Faites-en un onguent f. a.	*Fiat unguentum f. a.*

REMARQUES.

On fera bouillir enfemble les fucs & l'huile jufqu'à confomption de l'humidité aqueufe, on coulera la liqueur & l'on y mettra fondre l'œfype & la cire coupée par petits morceaux, puis on retirera la baffine de deffus le feu, cependant on aura pulvérifé fubtilement enfemble l'écorce de racine de caprier & le fpica nard; d'une autre part, la gomme ammoniac & le bdellium : on mêlera ces poudres exactement avec la matiére à demi refroidi dans la baffine, pour faire un onguent qu'on gardera au befoin.

Il en propre pour ramollir les duretés de la rate, les skirres & les tumeurs fcrophuleufes; mais il n'eft point en ufage, & on ne le trouve guère dans les boutiques des Apothicaires. Vertus.

Onguent Splénétique.	Unguentum Spleneticum, *vel* Splanchnicum.
♃ Du fuc de grande nicotiane & de la gomme élémi, aā. ℥ ij.	♃ *Succi nicotianæ majoris, gummi elemi,* aā. ℥ ij.
De l'huile de mille-pertuis, ℔ ß.	*Olei hyperici,* ℔ ß.
De la réfine, de la gomme ammoniac cuites & diffoutes dans le vinaigre de capres, & de la cire jaune, ℥ ß.	*Refinæ, gummi ammoniaci aceto capparùm foluti & cocti, ceræ flavæ,* aā. ℥ ß.
Ces chofes étant fondues tirez-les du feu, puis jettez-y	*Liquatis, extra ignem injice*
De la poudre d'ariftoloche ronde, & de celle de pain de pourceau, aā. ʒ ij.	*Pulveris ariftolochiæ longæ & rotundæ, cyclaminis,* aā. ʒ ij.
Faites-en un onguent que vous garderez pour l'ufage.	*Fiat unguentum ufui reponendum.*

REMARQUES.

On mettra fondre enfemble dans l'huile de mille-pertuis la réfine, la cire & la gomme élémi, on y mêlera le fuc de la grande nicotiane qu'on aura tiré par expreffion, on mettra le mélange fur le feu pour en faire confumer l'humidité aqueufe, on le coulera, on fera fondre dans la colature la gomme ammoniac diffoute & cuite dans le vinaigre de caprier, quand la matiére fera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les racines féches & réduites en poudre pour en faire un onguent.

Il ramollit & réfout les duretés de la rate. On en applique fur la région de la rate.

Comme en faisant dissoudre la gomme ammoniac on perd beaucoup de ses parties volatiles, il seroit plus à propos qu'on se contentât de la mettre en poudre.

Onguent Splénétique, d'Ant. Mynsicht.

♃ Du suc de scolopendre, ℥ iv.
Des huiles de capres, ℥ iij.
De semence de roquette, de nielle & de chanvre exprimé, aã. ℥ j.
D'amandes douces, ℥ ß.
Mêlez-les & les cuisez à petit feu jusqu'à consomption du suc; après cela ajoûtez-y
De la cire blanche, ℥ ij.
Des huiles distillées de geniévre, ℥ ß.
De mastic, de cumin & de myrrhe, aã. ʒ j.
De gomme ammoniac, de camomille & d'absinthe, aã. ʒ ß.
De l'extrait de safran, ℈ ij.
Faites-en un onguent s. a.

Unguentum Spleneticum, Ant. Mynsicht.

♃ *Succi scolopendrii*, ℥ iv.
Oleorum de capparibus, ℥ iij.
Seminis erucæ, nigellæ & cannabis expressi, aã. ℥ j.
Amygdalarum dulcium, ℥ ß.
Misceantur & coquantur igne lento ad succi consumptionem, posteà adde
Ceræ albæ, ℥ ij.
Olei stillatitii juniperi, ℥ ß.
Mastichis, cumini, myrrhæ, aã. ʒ j.
Gummi ammoniaci, chamomillæ, absinthii, aã. ʒ ß.
Extracti croci, ℈ ij.
Fiat unguentum s. a.

REMARQUES.

On mettra bouillir à petit feu les premiéres huiles avec le suc de scolopendre jusqu'à consomption du suc, on passera la liqueur par un linge, & l'on y fera fondre la cire blanche rompue en petits morceaux, puis la matiére étant presque refroidie on y mêlera avec un bistortier les huiles distillées & l'extrait de safran, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il ramollit les duretés de la rate, il en dissipe les gonflements, & la fait abaisser: On en frotte la région de ce viscère.

Le suc de scolopendre n'apporte pas une grande vertu à cet onguent, & il le prive de beaucoup des parties les plus essentielles des huiles; car elles se dissipent en bouillant.

On ne peut tirer l'extrait de safran, qu'on ne détruise ce que cette petite fleur a de plus volatil & de meilleur, ainsi il est bien plus à propos de l'employer en substance simplement pulvérisé, ses principes sont naturellement assez raréfiés, sans qu'il soit besoin de préparation pour les ouvrir davantage.

Onguent Citreum, de Nic. Mirepsus d'Alexandrie.

♃ De la céruse de Venise, ℔ ß.
Des fécules de petite serpentaire, ℥ j.
Du corail blanc, ℥ ß.
Du nitre, de l'encens blanc, des coquilles de tuyau marin, de dental & d'ombilic de mer, du crystal, de l'amydon, de l'adraganth blanc, de l'amianthe, ou à son défaut, de l'alun de plume, aã. ʒ iij.
Du borax & du marbre blanc, aã. ʒ ij.
Mêlez toutes ces drogues pulvérisées; puis
♃ De l'axonge de porc, ℔ j. ß.

Unguentum Citreum, Nic. Mirepsi Alexandrini.

♃ *Cerusæ Venetæ*, ℔ ß.
Gersæ, seu fæcularum dracuntii minoris, ℥ j.
Coralli albi, ℥ ß.
Nitri, thuris albi, concharum antali, dentali, & umbilici marini; crystalli, amyli, tragacanthi albi, amianthi, vel ejus defectu aluminis plumei, aã. ʒ iij.
Boracis, marmoris albi, aã. ʒ ij.
Horum fiat pulvis. Tum
♃ *Axungiæ porci*, ℔ j. ß.

Du

Du suif de chevreau, ℥ j. ß.
De la graisse de coq, ℥ j.
Faites fondre les graisses dans un vaisseau de terre verniflé, & ensuite laissez-y macérer & cuire légérement deux citrons coupés par petits morceaux; coulez après cela les graisses, & mêlez-y la poudre, pour en faire un onguent ſ. a.

Sevi caprini, ℥ j. ß.
Adipis gallinaceï, ℥ j.
Adipes in vitreato vase liquentur, in iis macerentur & leviter coquantur citrea mala duo minutim concisa, deindè adipes colentur, & in his pulvis misceatur, fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la céruse, en la frottant sur un tamis renversé, on broiera sur un porphyre le corail blanc, les coquilles d'antale, de dental, d'ombilic marin, le marbre blanc & le cryſtal après qu'il aura été rougi au feu & éteint dans du vinaigre, jusqu'à ce que le tout soit réduit en poudre impalpable. On pulvérisera la gomme adraganth dans un mortier chaud : on mettra en poudre l'encens séparément; d'une autre part, on pulvérisera ensemble l'amydon, le nitre & le borax.

On choisira des racines du petit *dracontium* ou serpentaire de Dioscoride, des mieux nourries, nouvellement tirées de la terre, ou à leur défaut des racines d'arum, on les rapera & l'on en tirera le suc par expression, on le laissera rasseoir pour en avoir les féces ou fécules qui se précipiteront au fond du vaisseau, on versera par inclination le suc, & l'on fera sécher ces fécules au Soleil pour les réduire en poudre, & les mêler avec les autres poudres & l'amiante préparée. *Gersæ; seu Feculæ dracontii minoris.*

On mondera deux citrons de leurs écorces, on les coupera par petits morceaux, on les mettra macérer pendant vingt-quatre heures avec les graisses qu'on aura fait fondre ensemble dans un pot de terre verniſſé; puis on les fera bouillir doucement jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on coulera l'infusion avec forte expression; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est déterſif, propre pour effacer les taches de la peau, comme les lentilles, les rougeurs, les cicatrices, les dartres : Cet onguent a pris son nom des citrons qui entrent dans sa composition.

Comme l'onguent citréum se rancit en vieillissant, on peut garder la poudre à part pour le composer, quand on en aura besoin.

Cette description est trop composée; on pourroit l'abréger, sans diminuer la qualité de l'onguent, en la maniére suivante.

Onguent Citréum, Réformé.

♃ Du magistère de Saturne, ℥ iij.
Des coquilles de tuyau marin & de dental préparées, aã. ʒ vj.
Du cryſtal préparé, du nitre & du borax, aã. ℥ ß.
Réduisez-les en poudre, puis
♃ Des citrons coupés par morceaux, n°. ij.
De l'axonge de porc lavée, ℔ j. ß.
Laissez-les en macération pendant 24. heures : Cuisez-les ensuite à petit feu; coulez-les & les exprimez, puis mêlez la poudre dans la colatu-

Unguentum Citreum, Reformatum.

♃ Magisterii Saturni, ℥ iij.
Antali & dentali præparat. aã. ʒ vj.
Cryſtalli præparati, nitri, boracis, aã. ℥ ß.
Fiat pulvis. Tum
♃ Citrea mala minutim concisa, n°. ij.
Axungiæ porci lotæ, ℔ j. ß.
Macerentur ſimul per 24. horas, postẻ lento igne coquantur, colentur, & exprimantur, in colaturâ semi refrige-

re refroidie, & faites-en un onguent f. a.

ratâ, misceatur pulvis, & fiat unguentum f. a.

Autre Onguent Citréum.

℞ De la graisse tirée des intestins des oies, & lavée, ℔ ij.
Des citrons coupés par morceaux, N°. ij.
De la chair de veau, ℔ ß.
Des racines de lis, N°. iv.
De la semence de pavot blanc concassée, des quatre grandes semences froides mondées & concassées, aã. ℥ iij.
Du borax & de l'alun, aã. ℥ ß.
Mêlez ces drogues, & les faites cuire dans un pot de terre vernissé au bain-marie, pendant dix ou douze heures; après cela coulez & exprimez la décoction, puis ajoûtez-y
Du sperme de baleine, ℥ ij.
Faites-en un onguent f. a.

Unguentum aliud Citreum.

℞ *Adipis ex intestinis anserinis extracti & loti,* ℔ ij.
Citrea mala minutim concisa, N°. ij.
Carnis vituli, ℔ ß.
Radicis liliorum, N°. iv.
Seminis papaveris albi contusi, quatuor seminum frigidorum majorum mundatorum & contusorum, aã. ℥ iij.
Boracis & aluminis, aã. ℥ ß.
Misceantur & coquantur in ollâ vitreatâ benè obturatâ balneo mariæ per decem aut duodecim horas, deindè cola & exprime, in colaturâ adde
Spermatis ceti, ℥ ij.
Fiat unguentum f. a.

REMARQUES.

On aura de la graisse qui se trouve attachée aux intestins des oies, on la lavera plusieurs fois dans l'eau de fontaine, & on la mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les citrons mondés de leurs écorces, des oignons de lis lavés, nettoyés & incisés menu; le maigre de veau coupé par petits morceaux, les semences pilées dans un mortier de marbre, le borax & l'alun en poudre, on couvrira le pot & on le placera au bain-marie qu'on fera bouillir pendant dix heures, on coulera la matiére avec expression, on la laissera dépurer de sa crasse & de son humidité aqueuse qui se précipiteront au fond, on l'en séparera, & l'on mettra fondre dans l'onguent par une très-douce chaleur, la nature de baleine: on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour emporter les taches du visage, pour adoucir & remplir les cavités après la petite vérole, pour dissiper les cicatrices; on en oint souvent le visage, les mains, les bras, la gorge.

Je me suis servi de cet onguent en plusieurs occasions, où il m'a bien réussi; c'est pourquoi je le donne au Public.

Onguent de Storax.

℞ Du storax liquide, de la gomme élémi, & de la cire jaune, aã. ℥ viij. ß.
De la colophone, ℥ ij.
De l'huile de noix, ℔ ij. ß.
Faites-en un onguent f. a.

Unguentum de Styrace.

℞ *Styracis liquidæ, gummi elemi, ceræ flavæ,* aã. ℥ viij. ß.
Colophoniæ, ℥ ij.
Olei nucum, ℔ ij. ß.
Fiat unguentum f. a.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble tous les ingrédients dans une bassine sur un feu assez médiocre, on passera la matiére par un linge pour la purger des ordures qu'elle pourroit contenir, & on la laissera refroidir, l'agitant de temps en

temps pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux; c'est l'onguent de storax.

Il est propre pour déterger & mondifier les ulcères scorbutiques, il fortifie les nerfs & il résout les tumeurs froides. Vertus.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile de noix, suivant qu'on voudra rendre l'onguent plus ou moins liquide.

Onguent répercussif de Bol, de Guidon.		Unguentum de Bolo reprimens, Guidonis.	
♃ Du bol d'Arménie, du vinaigre ou du suc de morelle, ou de plantain, ou de quelqu'autre plante de même vertu, aã.	℥ ix.	♃ *Boli Armenæ; aceti, vel succi solani, vel plantaginis, vel alterius ejusdem facultatis, aã.*	℥ ix.
De l'huile rosat,	℔ j. ß.	*Olei rosati,*	℔ j. ß.
Agitez-les doucement dans un mortier jusqu'à consistance de liniment.		*Sensim agitentur in mortario donec linimenti crassitudinem acquirant.*	

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le bol, on le mêlera peu à peu dans un grand mortier avec l'huile rosat & le vinaigre, agitant le mélange pour en faire un onguent nutritum.

Il fortifie, il arrête le sang étant appliqué sur les plaies. Vertus.

On peut au lieu du vinaigre employer le suc de plantain ou de solanum, ou de quelqu'autre plante de même vertu.

Cet onguent se durcit en peu de temps, desorte qu'on est obligé d'y ajoûter l'huile rosat pour le ramollir.

Onguent Défensif.		Unguentum Defensivum.	
♃ De l'huile rosat,	℔ j.	♃ *Olei rosati,*	℔ j.
De la cire jaune & du bol d'Arménie, aã.	℥ iij.	*Ceræ flavæ, boli Armenæ, aã.*	℥ iij.
Du sang-dragon,	℥ j.	*Sanguinis draconis,*	℥ j.
Du vinaigre fait avec d'excellent vin,	℥ j. ß.	*Aceti vini acerrimi,*	℥ j. ß.
Faites-en un onguent s. a.		*Fiat unguentum s. a.*	

REMARQUES.

On coupera la cire en petits morceaux, on la fera fondre dans l'huile de roses, puis la bassine étant hors du feu & la matiére à demi-refroidie, on y mêlera avec un bistortier le bol & le sang-dragon qu'on aura auparavant réduits en poudre subtile, on y incorporera ensuite le vinaigre peu à peu, l'agitant avec l'onguent dans un mortier.

Cet onguent arrête les fluxions & il les empêche de tomber sur les parties malades, il fortifie & il desséche, il a plus de vertu que le précédent, & il est de meilleure consistance. Vertus.

Onguent d'Escarbots.		Unguentum Scarabeorum.	
♃ Des escarbots ou fouille-merdes bien écrasées,	℥ viij.	♃ *Scarabeorum stercorum contusorum,*	℥ viij.
De l'huile de laurier,	℔ j. ß.	*Olei laurini,*	℔ j. ß.
Mêlez le tout, & le laissez en digestion		*Misceantur, & digerantur in vase fictili*	

pendant un mois dans un pot de terre bien bouché ; ensuite mettez chauffer cette matiére à petit feu ; faites - en la colature & l'expression, pour la réduire en onguent.

li obturato per menfem, tunc calefiant igne moderato, colentur & exprimantur, fiat unguentum.

REMARQUES.

On amassera des escarbots, qu'on appelle *Fouilles-merdes*, quand ils sont dans leur vigueur, on les écrasera dans un mortier, & on les mêlera avec l'huile de laurier, on mettra le mélange dans un pot qu'on bouchera exactement, & on le laissera en digestion pendant un mois ; on le fera ensuite chauffer par une chaleur douce comme par le bain-marie, puis on le coulera avec expression, on le mettra rasseoir & l'on en séparera les féces qui seront tombées au fond ; on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est nerval & résolutif, propre pour les rhumatismes. Les Maréchaux s'en servent aussi pour les surots qui naissent sur les jambes des chevaux, il tire & fait sortir l'humeur corrompue qui est dessous.

On ne doit point faire bouillir cette composition d'onguent, de peur que le feu n'emporte une partie du sel volatil de l'escarbot, & des parties spiritueuses de l'huile de laurier ; car c'est principalemeut dans ces parties volatiles, que consiste la vertu de ce reméde.

Onguent Contre les Vers.

♃ Des huiles d'absinthe, d'amandes amères & de rue, aã. ℥ ij.

Du suc de feuilles de pêcher & de matricaire, aã. ℥ j.

Du fiel de taureau, de l'aloës succotrin, de de la farine de lupins, de la petite centaurée, de la coralline, de la semence contre les vers, de la corne de cerf, de l'aurone séche, & des roses rouges, aã. ʒ j.

De la cire, ℥ j.

Faites-en un onguent s. a.

Unguentum Contra Vermes.

♃ *Oleorum absinthii, amygdalarum amararum, rutæ aã.* ℥ ij.

Succi foliorum persicorum & matricariæ, aã. ℥ j.

Fellis taurini, aloes succotorinæ, farinæ lupinorum, centaurii minoris, corallinæ, seminis contra vermes, cornu cervi, abrotani sicci, rosarum rubrarum, aã. ʒ j.

Ceræ, ℥ j.

Fiat unguentum s. a.

REMARQUES.

On mettra bouillir les sucs avec les huiles jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, on y mèlera le fiel de taureau & l'on y fondra la cire, puis quand la matiére sera à demi-refroidie, on y mêlera les autres ingrédients réduits en poudre subtile, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour faire mourir les vers, on en frotte l'ombilic chaudement.

Cet onguent est trop composé, il y entre plusieurs drogues inutiles, comme les roses, la farine de lupins, l'huile d'amandes douces ; je voudrois le réformer en maniére suivante.

Onguent Contre les Vers, Réformé.

♃ De l'huile d'absinthe, ℔ ß.

Des sucs de feuilles de pêcher & de tanaisie, aã. ℥ j.

Unguentum Contra Vermes, Emendatum.

♃ *Olei absinthii,* ℔ ß.

Succorum foliorum persicorum, tanaceti, aã. ℥ j.

De la cire, ℥ j. ß.
De l'aloës, ʒ ij. ß.
De la petite centaurée, de la coralline, de la semence contre les vers, aã. ʒ j. ß.
Faites-en un onguent f. a.

Ceræ, ℥ j. ß.
Aloes, ʒ ij. ß.
Centaurii minoris, corallinæ, seminis contra vermes, aã. ʒ j. ß.
Fiat unguentum f. a.

REMARQUES.

Si l'on ajoûte dans cette composition une dragme de mercure sublimé doux, il en sera plus efficace.

Onguent Contre les Vers, d'Ant. Mynsicht.

♃ De l'aloës hépatique, ℥ iij.
De l'extrait de gentiane, ℥ j. ß.
Dissolvez-les dans q. s. d'esprit-de-vin, puis ajoûtez-y
Des huiles d'amandes amères, d'absinthe & de camomille, aã. ℔ ß.
Du fiel de taureau, ℥ iv.
Du vinaigre, ℥ j. ß.
Mêlez ces ingrédients, & les cuisez jusqu'à consomption de l'esprit-de-vin, du vinaigre & du fiel; ajoûtez-y sur la fin
De la myrrhe, ℥ j.
Des trochisques alhandal, & de l'huile de sabine, aã. ʒ iij.
De la cire jaune, ce qu'il en faudra.
Faites-en un onguent f. a.

Unguentum Contra Vermes, Ant. Mynsicht.

♃ *Aloes hepaticæ,* ℥ iij.
Extracti gentianæ, ℥ j. ß.
Solvantur simul in f. q. spiritûs vini, & solutis adde
Oleorum amygdalarum amararum, absinthii, chamomillæ, aã. ℔ ß.
Fellis taurini, ℥ iv.
Aceti vini, ℥ j. ß.
Misce, & coque ad spiritûs vini, aceti & fellis consumptionem, & circa finem adde
Myrrhæ, ℥ j.
Trochiscorum alhandal, olei sabinæ, aã. ʒ iij.
Ceræ flavæ q. s.
Fiat unguentum f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera l'aloës, on le mettra dans un matras avec l'extrait de gentiane, on versera dessus de l'esprit-de-vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le vaisseau, on laissera la matiére en digestion au Soleil ou à la chaleur du fumier pendant vingt-quatre heures, remuant le matras de temps en temps, puis on la versera dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les huiles, le vinaigre & le fiel de taureau, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir le mélange à petit feu jusqu'à consomption de l'esprit-de-vin, du vinaigre & du fiel; on versera par inclination la matiére restante, on y fera fondre quatre onces de cire jaune, & quand elle sera à demi-refroidie, l'on y mêlera la myrrhe, les trochisques alhandal, qu'on aura réduits en poudre subtile, & enfin l'huile de sabine pour faire un onguent, qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour faire mourir les vers, pour chasser les vents, on en frotte Vertus.
le bas-ventre, il a plus de force que le précédent.

En préparant l'extrait de gentiane, on laisse échapper la plus grande partie du volatil, en quoi consiste la principale vertu de la plante; c'est pourquoi il vaudroit mieux employer la racine de gentiane simplement pulvérisée, qu'en extrait.

L'esprit-de-vin dont on se sert ici pour dissoudre l'aloës & l'extrait de gentiane, emporte avec lui pendant la coction qu'on en a faite avec l'huile, beau-

coup du volatil de l'aloës ; je trouverois plus à propos qu'on employât à la place de ce dissolvant, du suc d'absinthe, ou qu'on mêlât l'aloës en poudre dans cette composition.

L'huile d'absinthe me paroît la meilleur des trois pour les vers, & je serois d'avis qu'on l'employât seule dans ce reméde. Voici donc comment je voudrois réformer l'onguent.

Onguent contre les Vers, Réformé.

♃ De l'huile d'absinthe, ℔ j. ß.
Du fiel de taureau, ℥ iv.
Du vinaigre, ℥ j. ß.
Mêlez-les, & les faites cuire jusqu'à consomption d'humidité. Ajoûtez-y pour lors
De la cire, ℥ iv.
Des poudres d'aloës & de racine de gentiane, aã. ℥ j. ß.
De la myrrhe, ℥ j.
Des trochisques alhandal, & de l'huile de sabine, aã. ʒ iij.
Faites-en un onguent s. a.

Unguentum Contra Vermes, Reformatum.

Olei absinthii, ℔ j. ß.
Fellis taurini, ℥ iv.
Aceti, ℥ j. ß.
Misce, & coque ad consumptionem humiditatis aquosæ. Tunc adde
Ceræ, ℥ iv.
Pulveris aloes, radicis gentianæ, aã. ℥ j. ß.
Myrrhæ, ℥ j.
Trochiscorum alhandal, olei sabinæ, aã. ʒ iij.
Fiat unguentum s. a.

Onguent de Raves contre les Engelures.

♃ De l'huile de raves, ℥ iv.
De la résine de pin, de la cire jaune, de la térébenthine, de la graisse de bélier, aã. ℥ j.
Ces drogues étant fondues ensemble, faites-en un onguent s. a.

Unguentum de Rapis pro Pernionibus.

♃ *Olei raparum,* ℥ iv.
Resinæ pini, ceræ flavæ, terebinthinæ, pinguedinis arietis, aã. ℥ j.
His liquatis simul fiat unguentum s. a.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble sur un feu médiocre la cire, la résine, la térébenthine & la graisse dans l'huile tirée par expression, de semence de raves ou de navets ; on agitera la matiére jusqu'à ce qu'elle soit refroidie, afin qu'il ne s'y fasse point de grumeaux ; c'est l'onguent de raves : il sera en consistance plus solide que les onguents ordinaires ; mais si on le désire plus mou, on n'a qu'à y employer davantage d'huile de raves.

Vertus. Il est propre pour les engelures qui viennent en Hyver aux pieds & aux mains.

L'huile de semence de jusquiame est meilleure pour les engelures, que celle de raves.

Onguent Nervin, de Jacq. Lemort.

♃ De l'onguent d'althæa, ℥ iij.
De la graisse de canard, d'oie, de chien & de chat, des huiles d'aneth, de camomille, de de laurier, de vers de terre, de renard, aã. ℥ j.
Des huiles d'euphorbe, de pétrole, de spica, de térébenthine, aã. ʒ ß.

Unguentum Nervinum, Jacobi Lemort.

♃ *Unguenti althææ,* ℥ iij.
Pinguedinis anatis, anseris, canis, felis, olei anethini, chamæmeli, laurini, lumbricorum, vulpini, aã. ℥ j.
Oleorum euphorbii, petræ, spicæ, terebinthinæ, aã. ʒ ß.

De la cire, q. s.	*Ceræ q. s.*
Faites-en un onguent mou.	*Fiat unguentum molle.*

REMARQUES.

On mettra fondre une once & demie de cire coupée par petits morceaux dans les huiles d'aneth, de camomille, de vers, de renard & d'euphorbe, puis on y mêlera hors du feu l'onguent d'althæa, les graisses de canard, d'oie, de chien & de chat, l'huile de laurier, le pétrole, & les huiles d'aspic & de térébenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour les convulsions, pour la paralysie; on en frotte l'épine du dos, les épaules & les parties malades. Vertus.

On pourroit abréger la composition de cet onguent, en retranchant la graisse de canard, les huiles d'aneth, de renard & de térébenthine, & employant le double de la graisse d'oie, des huiles de camomille, de vers & d'aspic; car comme ces graisses & ces huiles sont d'une même vertu, il est inutile de mettre ici les unes & autres. Voici donc comme on pourroit réformer cette composition.

Onguent Nervin, Réformé.	Unguentum Nervinum, Emendatum.
♃ De l'onguent d'althæa, ℥ iij.	*Unguenti althææ,* ℥ iij.
De la cire, ℥ j. ß.	*Ceræ,* ℥ j. ß.
De la graisse d'oie, ℥ ij.	*Pinguedinis anseris,* ℥ ij.
De chien & de chat, aā. ℥ j.	*Canis, felis,* aā. ℥ j.
De l'huile de camomille & de vers de terre, aā. ℥ ij.	*Olei chamomiliæ & lumbricorum,* aā. ℥ ij.
De laurier & de spica, aā. ℥ j.	*Laurini, spicæ,* aā. ℥ j.
D'euphorbe & de pétrole, aā. ℥ ß.	*Euphorbii & petrolei,* aā. ℥ ß.
Faites-en un onguent s. a.	*Fiat unguentum s. a.*

Onguent de Beurre Nerval, de Sam. du Clos.	Unguentum Butyraceum Nervale, Sam. Clossæi.
♃ Des herbes vertes d'absinthe, de marjolaine, de cresson d'eau d'hyssope, de mélisse, de calament, d'origan, de basilic, de mille-pertuis, de rue, de souci, de sabine, de tanaisie, d'armoise & d'aurone; des fleurs de camomille, de mélilot, de mille-pertuis, de bétoine, d'aigremoine & de petite centaurée, aā. man. j.	♃ *Herbarum viridium absinthii, majoranæ, sisymbrii, hyssopi, melissæ, calaminthæ, origani, basilici, hyperici, rutæ, calendulæ, sabinæ, tanaceti, artemisiæ, abrotani, florum chamæmeli, meliloti, hyperici, betonicæ, agrimonii, centaurii minoris,* aā. man. j.
Pilez-les, & les cuisez avec	*Contundantur & coquantur cum*
Du beurre de Mai, ℔ vij.	*Butyri Maïalis,* ℔ vij.
De l'esprit-de-vin, ℔ vj.	*Spiritûs vini,* ℔ vj.
Du suc de nicotiane, ℔ ij.	*Succi nicotianæ depurati,* ℔ ij.
Mêlez dans la colature	*In colaturâ misceantur*
De la térébenthine, ℔ j.	*Terebinthinæ,* ℔ j.
De la cire, ℔ ß.	*Ceræ,* ℔ ß.
Faites-en un onguent s. a.	*Fiat unguentum s. a.*

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera bien dans un mortier les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre; on fera fondre le beurre & on le versera sur les herbes pilées, on y ajoûtera l'esprit-de-vin & le suc de nicotiane, on brouillera bien le tout ensemble, on couvrira le pot & on laissera la matiére en digestion pendant deux jours, ensuite on la mettra bouillir sur un petit feu la remuant de temps en temps avec une espatule de bois jusqu'à la consomption de l'esprit-de-vin & de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera alors avec expression, & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux & la térébenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il discute & résout les humeurs froides; on en frotte l'épine du dos, les épaules & les autres parties malades.

L'esprit-de-vin est prodigué en cette opération, car on y en ordonne une quantité excessive; cependant il est plûtôt préjudiciable qu'utile dans la décoction; car comme il se dissipe entiérement en bouillant, il emporte avec lui presque toute la partie volatile & essentielle des plantes, il seroit donc fort à propos de faire infuser & bouillir les herbes pilées avec le beurre & le suc de nicotiane sans esprit-de-vin, & de mêler dans l'onguent, quand il seroit achevé & refroidi, une livre de cet esprit; car alors il demeureroit dans la composition, & il en augmenteroit la vertu.

On a aussi trop multiplié les espéces de plantes dans cette description, on pourroit en retrancher plusieurs, comme les fleurs d'aigremoine & de centaurée, le millepertuis, puisqu'il y a des fleurs de la même plante, l'armoise, le fouci, la mélisse, l'origan. Je demeure d'accord que ces plantes possédent de grandes vertus; mais si l'on veut faire entrer dans un onguent toutes les plantes fortifiantes ou qui produisent de l'effet, la description en sera longue; il faut s'attacher aux plus essentielles. Voici donc comme je voudrois réformer cet onguent.

Onguent de Beurre, Réformé.	Unguentum Butyraceum, Emendatum.
℞ Des herbes vertes d'absinthe, de marjolaine, d'hyssope, de calament, de basilic, de rue, de sabine, d'aurone, de tanaisie, des fleurs de camomille, de mélilot, de mille-pertuis, aā. man. j. ß.	℞ *Herbarum viridium absinthii, majoranæ, hyssopi, calaminthæ, ocimi, rutæ, sabinæ, abrotani, tanaceti, florum chamæmeli, meliloti, hyperici,* aā. m. j. ß.
Pilez-les, & les mêlez avec	*Contundantur & misceantur cum*
Du beurre de Mai, ℔ vij.	*Butyri Maialis,* ℔ vij.
Du suc de nicotiane, ℔ ij.	*Succi nicotianæ,* ℔ ij.
Mettez-les ensemble en digestion pendant deux jours; cuisez-les ensuite à petit feu jusqu'à consomption d'humidité; après cela coulez & exprimez la décoction, & l'ayant laissée rasseoir, mêlez-y	*Digerantur simul per biduum, deinde coquantur igne lento usque ad consumptionem humiditatis aquosæ. Tunc colentur & exprimantur, in colaturâ per residentiam depuratâ misceantur*
De la térébenthine bien claire, & de l'esprit-de-vin, aā. ℔ j.	*Terebinthinæ claræ & spiritûs vini,* aā. ℔ j.
Faites-en un onguent s. a.	*Fiat ex arte unguentum.*

REMARQUES.

REMARQUES.

Je retranche la cire dans cette derniére defcription, parce qu'il eft bon que cet onguent foit mollet, le beure lui donne affez de confiftance, & la cire le durciroit trop.

Il ne faut mêler l'efprit de vin, que quand l'onguent eft entiérement refroidi, car la chaleur en feroit diffiper le plus volatil & le meilleur. Quelques-uns appellent ces fortes d'onguents, *Beurre de Mai.* Beurre de Mai.

Onguent d'Albâtre.	Unguentum Alabaftrinum.
℞ De l'albâtre très-pur bien pulvérifé, ℥ j. ß.	℞ *Alabaftri puriffimi tenuiffimè lævigati,* ℥ j. ß.
De l'huile rofat, ℥ ix.	*Olei rofati,* ℥ ix.
Des fucs de fleurs de camomille, de rofes rouges & de racines d'althæa, tirés par humectation d'eau chaude, aã. ℥ j.	*Succorum per aquæ calidæ humectationem expresſorum florum chamæmeli, rofarum rubrarum, radicis althææ,* aã. ℥ j.
Des feuilles de rue & de bétoine, aã. ʒ vj.	*Foliorum rutæ & betonicæ,* aã. ʒ vj.
Laiffez-les infufer pendant la nuit, & cuifez-les enfuite jufqu'à confomption des fucs fur un petit feu, puis faites fondre dans la colature	*Infundantur per noctem & coquantur igne lento ad fuccorum confumptionem, in colaturâ liquentur*
De la cire blanche, ℥ ij. ß.	*ceræ albæ,* ℥ ij. ß.
Faites-en un onguent f. a.	*Fiat unguentum f. a.*

REMARQUES.

On broiera fur le porphyre l'albâtre jufqu'à ce qu'il foit réduit en poudre impalpable; on pilera féparément des fleurs de camomille, des rofes rouges, des racines d'althæa, des feuilles de rue & de bétoine récemment cueillies jufqu'à ce qu'elles foient en pâte, on les humectera avec un peu d'eau chaude, on les laiffera en digeftion quelques heures; puis on les exprimera pour en avoir les fucs qu'on péfera & qu'on mêlera avec l'huile rofat & l'albâtre broyé dans les proportions prefcrites, on les laiffera enfemble en digeftion pendant une nuit dans un pot de terre verniffé couvert, puis on fera bouillir la matiére doucement jufqu'à confomption des fucs, on coulera la liqueur, & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux, puis on laiffera refoidir l'onguent, en l'agitant avec un biftortier, pour empêcher qu'il ne fe faffe de grumeaux.

Il eft propre pour ramollir & pour adoucir les duretés, pour fortifier le cerveau & l'eftomac. Vertus.

L'albâtre ne communique point fa vertu en bouillant avec les fucs & l'huile, on le tire comme on l'a employé, quelque fubtilement qu'on l'ait pulvérifé; il voudroit beaucoup mieux le mêler dans l'onguent, quand il feroit à demi refroidi.

Onguent Anodyn.	Unguentum Anodynum.
℞ De l'huile de lis blanc, ℔ ß.	℞ *Olei liliorum alborum,* ℔ ß.
D'aneth & de camomille, aã. ℥ ij.	*Anethi, chamomillæ,* aã. ℥ ij.
D'amandes douces, ℥ j.	*Amygdalarum dulcium,* ℥ j.
De la graiffe de canard & de poule, aã, ℥ ij.	*Pinguedinis anatis & gallinæ,* aã. ℥ ij.
De la cire blanche, ℥ iij.	*Ceræ albæ,* ℥ iij.

Mêlez le tout, & faites-en un onguent f. a. *Misce, fiat unguentum f. a.*

REMARQUES.

On mêlera les huiles & les graisses ensemble, on y fera fondre sur un petit feu la cire blanche rompue par petits morceaux, on agitera l'onguent à mesure qu'il se refroidira, & on le gardera.

Vertus. Il est propre pour ramollir, pour résoudre, pour adoucir l'acreté des humeurs, pour les hémorrhoïdes, pour la brûlure entamée.

Onguent Anodyn de Nuremberg, contre les Hémorrhoïdes. — Unguentum Anodynum ad Hæmorrhoïdes, Noribergensium.

℞ Des huiles rosat & violat, aā.	℥ iij.	℞ *Oleorum rosati & violati, aā.*	℥ iij.
De la cire,	℥ j. ß.	*Ceræ,*	℥ j. ß.
De l'amydon, de la cérufe & de la litharge préparée; du plomb brûlé & de la gomme adraganth, aā.	ʒ iij.	*Amyli, cerusæ, lithargyri præparati, plumbi usti, tragacanthi, aā.*	ʒ iij.
Du camphre & de l'opium, aā.	℈ ij.	*Caphuræ, opii, aā.*	℈ ij.
Des blancs d'œufs,	N°. ij.	*Albumina ovorum,*	N°. ij.
Faites-en un onguent f. a.		*Fiat unguentum f. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la cérufe, la litharge, le plomb brûlé & l'amydon; d'une autre part, la gomme adraganth dans un mortier chaud; on écrasera l'opium dans un mortier, & on le pulvérisera en le broyant avec un peu de l'autre poudre, on fera fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles; on mêlera les poudres hors du feu; & quant l'onguent sera refroidi, l'on y incorporera les blancs d'œufs & le camphre dissout dans un peu d'huile rosat, pour faire du tout un onguent, qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour adoucir, pour dessécher, il appaise les douleurs, il tempère les inflammations, on en applique sur les hémorrhoïdes.

On pourroit se contenter dans la composition de cet onguent d'une des préparations du plomb, sans y en faire entrer trois; car la litharge, la cérufe & le plomb brûlé ont une vertu semblable.

Onguent pour la Brûlure. — Unguentum ad Ambusta.

℞ De l'huile de navette,	℔ ij.	℞ *Olei napi,*	℔ ij.
De l'axonge de brebis, & de la cire jaune, aā.	℔ ß.	*Axungiæ ovillæ, ceræ flavæ, aā.*	℔ ß.
Du minium & de la cérufe, aā.	℥ iij.	*Minii, cerusæ, aā.*	℥ iij.
Faites-en un onguent f. a.		*Fiat unguentum f. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la cérufe & le minium, on mettra fondre à petit feu la cire coupée par petits morceaux & la graisse de brebis dans l'huile de navette, puis on y mêlera hors du feu les poudres; on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour adoucir & pour dessécher la brûlure entamée & les autres plaies.

Quand la brûlure n'eſt point entamée, il y faut appliquer auſſi-tôt qu'elle a été faite, un linge trempé dans l'eſprit de vin, ou bien un oignon & du ſel pilés enſemble; ces ingrédients ſont capables de faire ouvrir les pores, & faire ſortir les parties du feu qui n'ont pas encore pénétré fort avant dans les chairs; mais ſi la brûlure n'eſt pas nouvellement faite & qu'elle ſoit entamée, cet onguent y eſt convenable, parce qu'il en adoucit l'âcreté & la deſſéche.

On pourroit en place du minium, employer le double de céruſe.

Onguent pour la Brûlure, d'Ant. Mynſicht.		Unguentum ad Ambuſta, Ant. Mynſicht.	
℞ Des blancs d'œufs,	℥ ij.	℞ *Albuminum ovorum,*	℥ ij.
De l'huile d'olives,	℥ j.	*Olei olivarum,*	℥ j.
Mêlez-les exactement, & faites-en un onguent ſ. a.		*Exactè miſceantur, & fiat ſ. a. unguentum.*	

REMARQUES.

On mettra en un plat de terre des blancs d'œufs frais avec de bonne huile d'olive en la proportion ordonnée, on les agitera enſemble avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'ils ſe ſoient bien mêlés, & qu'il s'en ſoit fait un onguent ou un nutritum.

Il eſt fort propre pour adoucir & pour calmer les âcretés de la brûlure. L'Auteur demande qu'on en oigne pluſieurs fois le jour la partie brûlée vec une plume de poule noire, ſans appliquer par-deſſus aucuns linges, juſqu'à ce que la croute qui s'y fera, tombe d'elle-même. Vertus.

La plume noire, plûtôt que d'une autre couleur, eſt un myſtère de petite conſéquence, & auquel on ne doit guère s'arrêter; mais pour l'application de l'onguent ſans linge, elle doit être obſervée pour éviter la douleur de la plaie, & pour qu'elle deſſéche plus vîte; car les linges cavent ſouvent & enlévent avec eux ce qui étoit deſſéché.

Cet onguent eſt bon pour la brûlure entamée, il adoucit, il rafraîchit, il deſſéche; mais je ne conſeillerois pas de s'en ſervir dans une brûlure ſéche, il boucheroit les pores, & il empêcheroit les parties du feu de ſortir.

Il doit être nouvellement fait quand on l'applique, & comme la préparation en eſt prompte & aiſée, il ne faut le compoſer que ſur le champ, lorſqu'on en a beſoin, auſſi-bien ne ſe garderoit-il pas.

Autre Onguent pour la Brûlure.		Unguentum aliud ad Ambuſta.	
℞ De la fiente de cheval nouvelle,	℥ iv.	℞ *Stercoris equini recentis,*	℥ iv.
De l'axonge de porc,	℔ j.	*Axungiæ porci,*	℔ j.
Mêlez-les & les fricaſſez dans une poële; coulez-les enſuite & les exprimez fortement; après quoi vous en ferez un onguent ſ. a.		*Miſceantur, frigantur in ſartagine, dein colentur cum expreſſione forti, & fiat unguentum.*	

REMARQUES.

On aura des étrons de cheval récemment faits, on les émiera & on les mêlera avec la graiſſe de porc ou avec du vieux oing dans une poële, on fricaſſera le

mélange ſur un feu modéré pendant environ un quart d'heure, remuant toûjours la matiére avec une eſpatule, puis on la coulera toute chaude l'exprimant fortement, on laiſſera refroidir la colature, ce ſera l'onguent.

Vertus. Il eſt très-bon pour la brûlure entamée ou non entamée, il adoucit beaucoup, on en applique deſſus avec un papier brouillard.

Le ſel volatil contenu dans l'excrément du cheval, ſe mêlant dans la graiſſe pendant qu'on fricaſſe la matiére, lui donne la vertu d'ouvrir les pores & de faire ſortir des corpuſcules ignées de la partie brûlée pendant qu'elle adoucit.

Le papier brouillard eſt préférable au linge en cette occaſion, parce qu'il ſe léve plus facilement, & qu'il ne creuſe point la plaie, comme fait ſouvent le linge.

J'ai trouvé par expérience cet onguent le meilleur de ceux qu'on emploie pour la brûlure.

Onguent de Laurier.		Unguentum Laurinum.	
♃ Des feuilles de laurier pilées,	℔ ß.	♃ *Foliorum lauri contuſorum,*	℔ ß.
Des baies de la même plante auſſi pilées,	℥ iij.	*Baccarum ejuſdem contuſarum,*	℥ iij.
Des feuilles de choux,	℥ ij.	*Foliorum braſſicæ,*	℥ ij.
De l'huile de laurier,	℔ ij. ß.	*Olei laurini,*	℔ ij. ß.
Du ſuif de bœuf,	℔ ß.	*Sevi bovini,*	℔ ß.
Cuiſez-les enſemble, coulez-les, & faites-en un onguent ſ. a.		*Coquantur ſimul & colentur ut fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On concaſſera bien dans un mortier les baies de laurier, les feuilles de laurier & de choux, on les mêlera avec l'huile de laurier & le ſuif de bœuf fondu dans un pot, on le couvrira & on laiſſera la matiére en digeſtion deux ou trois jours, enſuite on la fera chauffer au bain-marie bouillant, neuf ou dix heures, on la coulera avec forte expreſſion, on la laiſſera repoſer & refroidir, puis on la ſéparera d'avec les féces, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il réſout les humeurs froides. On en frotte les parties attaquées.

On peut bien ſe paſſer de cet onguent, car l'huile de laurier a pour le moins autant de vertu.

Onguent de Chaux.		Unguentum de Calce.	
♃ De la chaux lavée au moins ſept fois, & ſéchée, & de la cire, aā.	℥ iij.	♃ *Calcis ſepties ad minimum ablutæ & ſiccatæ, ceræ, aā.*	℥ iij.
De l'huile roſat,	℔ j.	*Olei roſati,*	℔ j.
Mêlez-les, & en faites un onguent ſ. a.		*Miſce, fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On éteindra de la chaux dans de l'eau chaude, on jettera l'eau, & l'on en verſera d'autre ſur la chaux éteinte, on réïtérera à laver la matiére au moins ſept fois, on fera ſécher cette chaux lavée & l'on en péſera trois once, qu'on mêlera exactement avec la cire & l'huile roſat qu'on aura mis fondre enſemble, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il adoucit & deſſéche, on l'emploie pour la brûlure, pour cicatriſer les vieux ulcères, étant nettoyés de leur pourriture & preſque remplis de chair; ſi on le réduit en conſiſtance d'emplâtre; il peut ſervir au lieu de litharge, de céruſe, ou de mine de plomb. Vertus.

Onguent de Chaux vive, d'Ant. Mynſicht.

♃ De la chaux vive, ℥ iv.
De l'orpiment, ℥ j. ß.
De la racine d'iris de Florence, du ſoufre citrin & du nitre, aã. ℥ ß.
De forte leſſive de tiges de féves, ℔ ij.
Mêlez ces drogues & les cuiſez juſqu'à une conſiſtance raiſonnable, dans un pot de terre verniſſé neuf, ce que vous connoîtrez en y trempant une plume, car pour lors s'il eſt aſſez fort, les franges s'en ſépareront fort aiſément. Ajoûtez-y enſuite
De l'huile de ſpica, ℥ ß.
Faites-en un onguent, ou plûtôt un dépilatoire.

Unguentum de Calce vivâ, Ant. Mynſicht.

♃ *Calcis vivæ,* ℥ iv.
Auripigmenti, ℥ j. ß.
Radicis ireos Florentiæ, ſulphuris citrini; nitri, aã. ℥ ß.
Lixivii ſtipitum fabarum fortis, ℔ ij.
Miſce, & coque in ollâ vitreatâ ad juſtam conſiſtentiam, quod cognoſces ſi penna oblinita facilè plumas dimittat, tunc adde
Olei ſpicæ, ℥ ß.
Fiat unguentum, ſeu pulmentum.

REMARQUES.

On fera brûler beaucoup de tiges de féves ſéches, pour en avoir une bonne quantité de cendres, on verſera deſſus ce qu'il faudra d'eau commune pour faire une forte leſſive, on la filtrera, on en prendra deux livres, dans leſquelles on mettra macérer quelques heures dans un pot de terre verniſſé, la chaux vive entiére, car en la pilant on laiſſe diſſiper beaucoup de ſes parties de feu qui ſont néceſſaires pour rendre cette compoſition dépilatoire; enſuite l'on y ajoûtera les autres drogues ſubtilement pulvériſées, on fera cuire la matiére par un feu médiocre juſqu'à conſiſtance de pâte liquide ou d'onguent, & l'on y ajoûtera l'huile d'aſpic ou quelqu'autre huile odorante.

C'eſt un dépilatoire, il enléve le poil de quelque partie que ce ſoit ſur laquelle on l'applique: on reconnoît s'il eſt bon en y trempant une plume; car s'il eſt aſſez fort, il en attendrit tellement les franges, qu'on les ſépare facilement. Dépilatoire. Vertus.

Quand le dépilatoire a fait ſon effet ſur la peau, & qu'il eſt ôté, on la graiſſe avec un peu d'onguent roſat ou de pommade, pour adoucir l'âcreté qui peut y être reſtée.

Ce dépilatoire agiroit avec plus de force, ſi l'on ſe contentoit pour ſa compoſition de la chaux, de l'orpiment & de la leſſive: tous les autres ingrédients ne font que l'affoiblir.

Onguent de Bdellium.

♃ Du bdellium, ʒ vj.
De l'euphorbe & du ſagapénum, aã. ℥ ß.
Du caſtoréum, ʒ iij.
De la cire, ℥ j. ʒ vij.
De l'huile de ſureau, ℥ x.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum ex Bdellio.

♃ *Bdellii,* ʒ vj.
Euphorbii, ſagapeni, aã. ℥ ß.
Caſtorei, ʒ iij.
Ceræ, ℥ j. ʒ vij.
Olei ſambucini, ℥ x.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les gommes & le caftoréum, après les avoir defféchés par une douce chaleur, on fera fondre la cire dans l'huile de fureau, & l'on y incorporera les poudres pour faire un onguent qu'on gardera au befoin.

Vertus. Il eft propre pour amollir & réfoudre les duretés de la matrice, & pour fortifier les nerfs.

Onguent de Linaire, pour les Hémorrhoïdes.

℞ De la linaire nouvelle avec fes fleurs, ℔ j.

De l'axonge de porc mondée & lavée, ℔ j. ß.

Laiffez-les en macération dans un lieu tempéré pendant quelques jours ; cuifez-les enfuite jufqu'à confomption d'humidité, coulez-les, puis faites-en un onguent f. a.

Unguentum de Linariâ ad Hæmorrhoïdes.

℞ *Herbæ linariæ cum floribus recent.* ℔ j.

Axungiæ porci mundatæ & lotæ, ℔ j. ß.

Macerentur per dies aliquot loco tepido, deindè coquantur ad humiditatis confumptionem, colentur & fiat f. a. unguentum.

REMARQUES.

On féparera la graiffe de porc de fes membranes, on la lavera bien & on la mettra dans un pot de terre verniffé, on y mêlera une livre de linaire fleurie récemment cueillie & pilée dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le placera dans le fumier au Soleil pour y laiffer la matiére en digeftion trois ou quatre jours, enfuite on la fera bouillir doucement, l'agitant avec une efpatule de bois jufqu'à confomption de l'humidité aqueufe, on la coulera avec expreffion, & l'on gardera l'onguent pour s'en fervir au befoin.

Vertus. Il eft bon pour ramollir & pour adoucir, on s'en fert pour les hémorrhoïdes.

On peut réïtérer l'infufion de la linaire dans la même graiffe une ou deux fois, pour rendre l'onguent plus empreint de la vertu de l'herbe.

Onguent pour les Carnofités de l'urétre.

℞ Du mercure précipité rouge, ʒ j.
De l'alun brûlé, ʒ ß.
De l'onguent blanc de Rhafis, ʒ iij.

Mêlez le tout, & faites-en un onguent dont vous mettrez quelque peu à l'extrémité d'une bougie, que vous poufferez dans le canal de l'urétre.

Unguentum ad Carnofitates in meatu urinario natas.

℞ *Mercurii præcipitati rubri,* ʒ j.
Aluminis ufti, ʒ ß.
Unguenti albi Rhafis, ʒ iij.

Mifce, fiat unguentum cujus immittatur parùm fupra candelam ceream in canalem introducendam.

REMARQUES.

On pulvérifera bien fubtilement le précipité rouge & l'alun brûlé, on les mêlera exactement dans l'onguent de cérufe, & l'on gardera cet onguent.

Vertus. Il eft propre pour confumer les carnofités ou verrues qui viennent dans la verge après les chaudepiffes, on en met un peu au bout d'une bougie qu'on introduit dans la partie.

Quelques-uns ajoûtent dans cet onguent de la fabine en poudre, de l'efprit de vitriol, du beurre d'antimoine,

Quand l'onguent a fait son effet & que la bougie est retirée du canal de l'urétre, il en faut introduire une autre enduite d'onguent rosat, ou de l'onguent suivant.

Onguent dont il faut se servir quand la carnosité a été consumée.

♃ De l'huile d'amandes douces tirée sans feu, ℥ ij.
De la térébenthine claire, de la céruse pulvérisée, aã. ℥ ß.
Mêlez-les avec un peu de cire blanche, & faites-en un onguent s. a.

Unguentum post ablatam carnositatem applicandum.

♃ *Olei amygdalarum dulcium sine igne extracti,* ℥ ij.
Terebinthinæ claræ, cerusæ pulveratæ, aã. ℥ ß.
Cum modico ceræ albæ misceantur, & fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la céruse, on mettra fondre deux dragmes de cire blanche dans un plat de terre ou d'étain avec la térébenthine & l'huile d'amandes douces tirée sans feu, on retirera le plat de dessus le feu, & l'on y mêlera exactement la céruse en poudre, pour en faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il adoucit & desséche les eschares qu'a fait l'onguent précédent. Vertus.

Onguent de Macédoine.

♃ De la cire, de la colophone & de la poix, de la graisse ou de la moëlle de veau & de l'encens, aã. ℥ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent s. a.

Unguentum Macedonicum.

♃ *Ceræ, colophoniæ, picis, pinguedinis, vel medullæ vitulinæ, thuris,* aã. ℥ ij.
Misce, fiat unguentum s. a.

REMARQUES.

On liquéfiera ensemble sur un peu de feu la cire, la colophone, la poix, la graisse ou la moëlle de veau & l'encens, on coulera la matiére & on la laissera refroidir.

Cet onguent est propre pour ramollir, déterger & cicatriser les plaies. Vertus.

Cette composition devroit être mise plûtôt au rang des emplâtres que des onguents, car elle en a la solidité; mais on l'a toûjours appellée onguent. Elle a tiré son nom de Macédoine, où elle a été inventée.

Onguent d'Ache.

♃ Du suc d'ache, ℔ j.
Du miel, ℥ ix.
De la farine de froment, ℥ iij.
Cuisez-les ensemble jusqu'à une consistance raisonnable.

Unguentum ex Apio.

♃ *Succi apii,* ℔ j.
Mellis, ℥ ix.
Farinæ tritici, ℥ iij.
Coquantur simul ad justam spissitudinem.

REMARQUES.

On tirera par expression le suc des feuilles d'ache pilées, on y démêlera & l'on y fera cuire la farine & le miel, remuant toûjours avec un bistortier jusqu'à consistance d'onguent.

Vertus. Il est propre pour ramollir & pour résoudre les tumeurs.

Cette composition est plûtôt un cataplasme qu'un onguent; il n'en faut faire que dans le temps du besoin, car elle se garde peu.

Onguent Carminatif, d'Ant. Mynsicht.

℞ Des fleurs de sureau, ℔ ij.
Du beurre de Mai non salé, ℔ j.
Du suc de camomille exprimé avec du vin, ℔ ß.
Faites-les bouillir au bain-marie jusqu'à consomption d'humidité: ajoûtez à la colature
De l'huile de carvi, ℥ vj.
De cumin, ℥ ij.
De fenouil, ℥ j.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent s. a.

Unguentum Carminativum, Ant. Mynsicht.

Florum sambuci, ℔ ij.
Butyri Maïalis non saliti, ℔ j.
Succi chamomillæ cum vino expressi, ℔ ß.
Ebulliant in balneo mariæ ad consumptionem humiditatis, & colaturæ adde
Olei carvi, ℥ vj.
Cumini, ℥ ij.
Fœniculi, ℥ j.
Misce, fiat unguentum s. a.

REMARQUES.

On aura des fleurs de sureau nouvellement cueillies, on les pilera dans un mortier de marbre, on les mêlera avec le beurre frais fait au mois de Mai, on versera dessus le suc de camomille qu'on aura tiré des fleurs de camomille, pilées & humectées avec le vin; on fera bouillir doucement le tout dans un pot de terre vernissé jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la matiére avec expression, & l'on y mêlera les huiles ou essences carminatives de fenouil, de carvi & de cumin, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour dissiper les vents & les humidités de l'estomac, on en frotte les parties malades, & l'on en peut mettre dans les lavements.

Onguent Clysmatique.

℞ Des mauves, des guimauves, de la branche-ursine, de pariétaire, de la mercuriale, aā. man. iv.
Des racines d'althæa & de lis blancs, aā. ℥ iv.
Des fleurs de camomille & de mélilot, aā. man. iij.
Du beurre nouveau, ℔ v.
Remuez-les bien ensemble & les laissez en digestion pendant tout un mois; cuisez-les ensuite & les exprimez.

Unguentum Clysmaticum.

℞ *Herbarum malvæ, bismalvæ, brancæ ursinæ, parietariæ, mercurialis,* aā. man. iv.
Radicum althææ, liliorum alborum, aā. ℥ iv.
Florum chamomillæ & meliloti, aā. man. iij.
Butyri recentis, ℔ v.
Pistentur simul & sic stent per mensem; posteà coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre, les racines, les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre vernissé, on versera dessus le beurre qu'on aura fait fondre, on brouillera bien la matiére avec une espatule de bois, on couvrira le pot, & on la laissera digérer pendant un mois; puis on la fera cuire à petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression, & l'on gardera l'onguent.

Vertus. Il amollit le ventre, il adoucit les humeurs âcres, il évacue doucement, on en met dans les lavements, ou bien on en fait fondre & on le donne seul en clystère pour la dysenterie.

Onguent

Onguent pour empêcher l'Avortement.		Unguentum ad retentionem Fœtûs.	
℞ De la pierre hématite,	℥ ß.	℞ *Lapidis hæmatitis,*	℥ ß.
De la racine de biſtorte & de l'écorce de chataignes, aā.	ʒ ij.	*Radicis biſtortæ, corticis caſtanearum,* aā.	ʒ ij.
Des roſes rouges,	ʒ j. ß.	*Roſarum rubrarum,*	ʒ j. ß.
Des balauſtes, du ſang-dragon, de l'alun, de l'acacia & de l'hypociſtis, aā.	ʒ j.	*Balauſtiorum, ſanguinis draconis, aluminis, acaciæ, hypociſtidos,* aā.	ʒ j.
De la cire,	℥ ij.	*Ceræ,*	℥ ij.
Des huiles de myrte & de roſes; du vinaigre de vin & du ſuc de coings, aā.	℥ iv.	*Olei myrtini, roſati; aceti vini, ſucci cydoniorum,* aā.	℥ iv.
Faites-en un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la racine de biſtorte, l'écorçe de châtaigne, les roſes rouges, les balauſtes, l'acacia & l'hypociſtis: d'une autre part, le ſang-dragon: d'une autre part, l'alun: on broiera ſur le porphyre la pierre hématite juſqu'à ce qu'elle ſoit en poudre impalpable, on mêlera dans un pot de terre verniſſé le vin, le vinaigre, le ſuc de coings & les huiles: on fera bouillir le mélange à petit feu juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on fera fondre dans l'huile qui ſera reſtée, la cire coupée par petits morceaux, puis quand la matiére ſera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour en faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il fortifie, il reſſerre, on s'en ſert pour empêcher l'avortement, on en frotte le bas ventre & les reins des femmes groſſes. Vertus.

Onguent de Sumach.		Unguentum Sumach.	
℞ Du ſumach,	℥ iij.	℞ *Sumach,*	℥ iij.
Des galles vertes, des baies de myrte, des balauſtes, de l'écorce de grenades, de celles de gland, des noix de cyprès, aā.	℥ ß.	*Gallarum immaturarum, baccarum myrti, balauſtiorum, malicorii, corticum glandium, nucum cupreſſi,* aā.	℥ ß.
De l'acacia & du maſtich, aā.	ʒ iij.	*Acaciæ, maſtiches,* aā.	ʒ iij.
De la cire blanche,	℥ v.	*Ceræ albæ,*	℥ v.
De l'huile roſat,	℥ xxij.	*Olei roſati,*	℥ xxij.
Pilez ſubtilement les drogues qui en ont beſoin, puis laiſſez le tout en macération pendant quatre jours dans une ſ. q. de ſucs de néfles & de ſorbes vertes; laiſſez-les enſuite ſécher à un feu modéré, & enfin cuiſez cette matiére en onguent avec l'huile & la cire.		*Pulverandorum fiat pulvis tenuiſſimus, quatuor dies maceretur in ſucci meſpilorum & ſorborum immaturorum, aā. q. ſ. dein ſiccetur ad ignem lentum, & cum oleo & cerâ præſcriptis coque in unguentum.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement toutes les drogues enſemble, on mettra infuſer quelques heures la poudre dans des ſucs de néfles & de ſorbes vertes qu'on aura tirés par expreſſion, enſuite on la fera ſécher par une lente chaleur: on coupera la cire par petits morceaux, on la liquéfiera dans l'huile ſur un peu de feu, puis la matiére étant à demi refroidie, l'on y mêlera la poudre pour faire du tout un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il reſſerre, il arrête les hémorrhagies, il fortifie. Vertus.

Onguent Cordial, de Cl. Louis Ab Hornig, *tiré de Schroder.*

℞ De l'onguent rosat, ℥ iij.
De l'huile de muscade exprimée, ʒ j.
De l'écorce de citron distillée, ℈ ß.
De l'huile de roses, gut. vj.
De cannelle, gut. v.
Du baume apoplectique, ℈ j.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent.

Unguentum Cordiale, Cl. Ludovici ab Hornig, ex Schrodero.

℞ *Unguenti rosati,* ℥ iij.
Olei nucistæ expressi, ʒ j.
Corticis citri stillatitii, ℈ ß.
Olei rosarum, gutt. vj.
Cinnamomi, gutt. v.
Balsami apoplectici, ℈ j.
Misce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On fera fondre par un très-petit feu l'huile de muscade avec l'onguent rosat & le baume apoplectique, puis la matiére étant hors du feu & à demi refroidie, l'on y mêlera les huiles distillées de roses, d'écorce de citron & de cannelle pour faire un onguent, ou plûtôt un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie, il résiste au mauvais air, on en frotte les régions du cœur & l'estomac.

Onguent de Gomme Elémi,

℞ Du suc de mouton, ℥ ij.
De la gomme & de la térébenthine bien claire, aã. ℥ j. ß.
De la graisse de porc, ℥ j.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent.

Unguentum Gummi Elemi.

℞ *Sevi vervecini,* ℥ ij.
Gummi elemi, terebinthinæ claræ, aã. ℥ j. ß.
Pinguedinis porci, ℥ j.
Misce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues ensemble sur un petit feu, on les coulera & on laissera refroidir la matiére, c'est l'onguent de gomme élémi, on le gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour résoudre & pour fortifier les nerfs.

Onguent de Suif de Bouc, d'Ant. Mynsicht.

℞ Du suif de bouc, ℥ j.
Des huiles d'œufs, d'amandes douces, de jusquiame tirée par expression, de pavot, aã. ℥ ß.
Des graisses d'oie, de poule & de canard, aã. ʒ iij.
De la tutie préparée, ʒ ij. ß.
De la litharge d'argent préparée, de la céruse lavée & du minium, aã. ʒ j. ß.
De l'alun brûlé, du sucre candi blanc & de l'oliban, aã. ʒ j.
Du safran, ℈ j.
Du camphre & de l'opium, aã. ℈ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent avec une s. q. de cire.

Unguentum de Sevo Hircino, Ant. Mynsicht.

℞ *Sevi hircini,* ℥ j.
Oleorum vitellorum ovorum, amygdalarum dulcium, hyoscyami expressi, de papavere, aã. ℥ ß.
Adipis anseris, gallinæ, anatis, aã. ʒ iij.
Tutiæ præparatæ, ʒ ij. ß.
Lithargyri argenti præparati, cerusæ lotæ, minii aã. ʒ j. ß.
Aluminis usti, sacchari candi albi, olibani, aã. ʒ j.
Croci, ℈ j.
Camphoræ, opii, aã. ℈ ß.
Misce, & cum ceræ albæ q. s. fiat unguentum.

REMARQUES.

On liquéfiera ſur un petit feu demi-once de cire blanche, le ſuif de bouc & les graiſſes d'oie, de poule & de canard dans les huiles, puis on y mêlera hors du feu, la tutie, la litharge, la céruſe, le minium, enſuite l'alun brûlé, l'opium, le ſucre candi, l'oliban, le ſafran qu'on aura réduits en poudre très-ſubtile, & quand la matiére ſera tout-à-fait refroidie, on y ajoûtera le camphre diſſout dans un peu d'huile d'amandes douces, on aura un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour les crevaſſes des mains, des pieds, du ſein, pour les engelures; il adoucit, il appaiſe les douleurs, & il deſſéche. Vertus.

Il entre dans cette compoſition pluſieurs drogues de qualités ſi ſemblables, qu'on pourroit fort bien n'en mettre que d'une eſpéce pour toutes les autres; par exemple, la litharge, la céruſe, le minium ſont trois préparations de plomb qui ont une même vertu, on pourroit ſe contenter de la céruſe au poids des trois; les graiſſes d'oie, de canard & de poule ſont toutes trois fort adouciſſantes, mais une des trois ſuffiroit, ſans qu'il fût beſoin de tant diverſifier.

Il entre trop de poudres dans cet onguent à proportion des autres ingrédients; je ſerois d'avis d'augmenter la quantité du ſuif de bouc, & de l'huile d'amandes douces.

L'alun brûlé, qui eſt eſcharotique, ne convient guère dans un onguent adouciſſant, il vaut mieux ſe ſervir de l'alun naturel. Voici donc comme je voudrois réformer la compoſition.

Onguent de Suif de Bouc, Réformé.

℞ Du ſuif de bouc, ℥ iv.
De la graiſſe d'oie, ℥ j. ß.
Des huiles d'amandes douces, ℥ j.
De ſemence de pavot, de juſquiame & d'œufs, tirées par expreſſion, aã. ℥ ß.
De la céruſe lavée, ʒ iv. ß.
De la tutie préparée, ʒ iij.
De l'alun de roche, du ſucre candi, & de l'oliban, aã ʒ j.
Du ſafran, ℈ j.
Du camphre & de l'opium, aã. ℈ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum de Sevo Hircino, Emendatum.

℞ *Sevi hircini,* ℥ iv.
Adipis anſeris, ℥ j. ß.
Oleorum amygdalarum dulcium, ℥ j.
Seminis papaveris, hyoſcyami & vitellorum ovorum per expreſſionem extractorum, aã. ℥ ß.
Ceruſæ lotæ, ʒ iv. ß.
Tutiæ præparatæ, ʒ iij.
Aluminis rupei, ſacchari candi, olibani, aã. ʒ j.
Croci, ℈ j.
Camphoræ, opii, aã. ℈ ß.
Miſce, fiat unguentum ſ. a.

Onguent de Maſtic.

℞ Des huiles de maſtic, d'abſinthe & de nard, aã. ℥ ij.
De la cire, ℥ j.
Du maſtic, de la menthe, des roſes rouges, du corail rouge préparé, du girofle, de la cannelle, du bois d'aloës & du jonc odorant, aã. ʒ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Maſtichinum.

℞ *Olei maſtichini, abſinthii, nardini,* aã. ℥ ij.
Ceræ, ℥ j.
Maſtiches, menthæ, roſarum rubrarum, coralli rubri præparati, caryophyllorum, cinnamomi ligni, aloes, Schænanthi, aã. ʒ ij.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles, on y mêlera les autres ingrédients subtilement pulvérisés, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour fortifier, pour resserrer, pour résister à la gangréne.

Il entre trop de poudres dans cet onguent à proportion des autres ingrédients, je serois d'avis d'augmenter l'huile de mastic de quatre onces, & la cire d'une once.

Onguent de Patience.

℞ De la racine de patience qu'on fera cuire dans du vinaigre, jusqu'à ce qu'elle soit amollie, & qu'on passera par le tamis, & du soufre, aā. ℥ ß.
De l'axonge de porc, ℔ ß.
De l'onguent populéum, ℥ ß.
De toutes ces drogues pilées dans un mortier, faites-en un onguent s.a.

Unguentum ex Oxylapatho.

℞ Radicis oxylapathi in aceto ad pultilaginem coctæ & per setaceum trajectæ, sulphuris, aā. ℥ ß.
Axungiæ suillæ, ℔ ß.
Unguenti populei, ℥ ß.
Omnibus in mortario subactis fiat unguentum s. a.

REMARQUES.

On fera bouillir des racines de patience dans du vinaigre, jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les écrasera & on les passera par un tamis renversé pour en avoir demi-once de pulpe qu'on mêlera dans un mortier avec la graisse de porc, le populéum & le soufre subtilement pulvérisé, pour faire un onguent.

Vertus. Il est propre pour la grattelle, pour les dartres & pour les autres démangeaisons du cuir.

On ne doit préparer cet onguent qu'à mesure qu'on en aura besoin, parce qu'étant gardé il se moisiroit à cause de la pulpe qui y entre; si l'on veut qu'il se garde, il faut y employer la racine de patience séchée & pulvérisée, il n'en aura pas moins de vertu.

Onguent Pectoral.

℞ Du beurre nouveau, ℔ ß.
De l'huile d'amandes douces, ℥ iv.
De chamomille & de violettes; de la cire blanche, aā. ℥ iij.
Des graisses de canard & de poule, aā. ℥ ij.
De la racine d'iris, ℥ j.
Faites-en un onguent s. a.

Unguentum Pectorale.

℞ Butyri recentis, ℔ ß.
Olei Amygdalarum dulcium, ℥ iv.
Oleor. chamomillæ, violarum; ceræ albæ, aā. ℥ iij.
Adipis anatis & gallinæ, aā. ℥ ij.
Radicis ireos, ℥ j.
Fiat unguentum s. a.

REMARQUES.

On fera fondre la cire blanche avec le beurre, les graisses & les huiles, quand la matiére sera presque refroidie l'on y mêlera l'iris réduit en poudre subtile.

Vertus. Il est résolutif, propre pour appaiser les douleurs de la poitrine, pour mûrir le rhume & pour faciliter le crachat, on en frotte la région de la poitrine.

Onguent de Réglisse.	Unguentum de Glycyrrhizâ.
℞ De la réglisse nouvelle & bien succulente, ℥ ij.	℞ Glycyrrhizæ recentis & succulentæ, ℥ ij.
Du beurre nouveau lavé plusieurs fois avec l'eau de roses, ℔ ß.	Butyri recentis aquâ rosarum sæpiùs abluti, ℔ ß.
Pilez la réglisse, & la faites cuire avec le beurre dans une poële; faites-en l'expression ensuite, puis ajoûtant de nouvelle réglisse pilée à sa colature, cuisez-là de nouveau comme la premiére fois; réïtérez cette préparation pour la troisiéme fois, & enfin, jettez dans le beurre exprimé,	Pistetur glycyrrhiza, & cum butyro frigatur in sartagine, coletur & exprimatur, idque tertiò repetatur additâ novâ glycyrrhizâ; tum adde butyro
De la céruse lavée, ℥ j. ß.	Ceruzæ lotæ, ℥ j. ß.
De la tutie préparée, ʒ j.	Tutiæ præparatæ, ʒ j.
Du camphre, ℈ j.	Camphoræ, ℈ j.
Du blanc d'œuf, ʒ vj.	Albuminis ovi, ʒ vj.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent s. a.	Misce, fiat unguentum s. a.

REMARQUES.

On aura des racines de réglisse récentes, on les concassera bien, on lavera du beurre frais plusieurs fois avec de l'eau de roses, on le mettra dans une poële sur le feu, on y mêlera la réglisse, on fera bouillir légérement le mélange, on le coulera avec expression, on mettra dans la matiére coulée encore autant de réglisse, on procédera comme auparavant, on réïtérera la même chose une troisiéme fois, & l'on mêlera dans la colature, la tutie préparée & la céruse lavée subtilement pulvérisée; quand le mélange sera refroidi, l'on y ajoûtera le camphre dissous dans un peu d'huile d'amandes douces & de blanc d'œuf, on agitera bien le tout avec un bistortier, pour faire un onguent, qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour nettoyer la sanie des yeux, pour adoucir les humeurs âcres qui y tombent, pour dessécher les pustules faites par un sang âcre & bilieux, on en met un petit morceau dans l'œil, & l'on en frotte les bords. Vertus.

Le blanc d'œuf empêche qu'on ne puisse garder cet onguent long-temps. Je serois d'avis qu'on attendît à en mettre quand on seroit prêt de s'en servir.

Onguent Digestif Magistral.	Unguentum Digestivum Magistrale.
℞ De l'huile rosat & de la térébenthine, aã. ℔ j.	℞ Olei rosati, terebinthinæ, aã. ℔ j.
De la cire blanche, ℔ ß.	Ceræ albæ, ℔ ß.
Lavez-les avec l'eau de plantain, & faites-en un onguent.	Laventur cum aquâ plantaginis, & fiat unguentum.

REMARQUES.

On fera fondre la cire blanche dans l'huile rosat, puis on y ajoûtera la térébenthine; quand l'onguent sera refroidi, on le lavera avec de l'eau de plantain.

Il est digestif & vulnéraire, il prépare la matiére des plaies pour la suppuration; on en applique avec des plumaceaux. Vertus.

Il se garde plus long-temps que celui que les Chirurgiens préparent avec le jaune d'œuf, l'huile de roses & la térébenthine.

Onguent Potable.

℞ Du beurre nouveau, ℔ j. ß.
De la garance, du castoréum, du blanc de baleine & de la tormentille, aã. ℥ j. ß.
Faites-les bouillir ensemble dans une s. q. de vin muscat, jusqu'à consomption du vin, & faites-en un onguent s. a.

Unguentum Potabile.

℞ *Butyri recentis,* ℔ j. ß.
Rubiæ tinctorum, castorei, spermatis ceti, tormentillæ, aã. ℥ j. ß.
Bulliant simul in vini odorati s. q. ad vini consumptionem, & fiat unguentum s. a.

REMARQUES.

On concassera les racines & le castoréum, on les mettra avec le beurre dans un pot de terre vernissé, on versera dessus une livre de vin muscat, on couvrira le pot & l'ayant placé sur un feu modéré, l'on fera bouillir la matiére jusqu'à consomption du vin, on la coulera avec forte expression, on jettera dans la colature encore chaude, le blanc de baleine, afin qu'elle s'y fonde, puis on laissera refroidir l'onguent; c'est l'onguent potable.

Vertus. Dose. On l'estime pour l'épilepsie, pour les ulcères des viscères, & particuliérement de la matrice: La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les onguents semblent n'être destinés que pour l'extérieur, il est rare qu'on en fasse pour prendre intérieurement. Il n'y a pourtant rien qui y répugne, & puisqu'on fait prendre souvent la térébenthine par la bouche, on donnera bien un onguent, qui est beaucoup moins dégoûtant.

Il n'est pas d'une grande ulilité de préférer ici le vin odorant au vin commun, parce que l'odeur s'en dissipe en bouillant.

Onguent de Résine.

℞ De la résine de pin, de la térébenthine, de la cire jaune, & de l'huile, aã. parties égales.
Fondez-les ensemble, & faites-en un onguent

Unguentum Resinum.

℞ *Resinæ pini, terebinthinæ, ceræ citrinæ, olei, ana, partes æquales.*
Liquentur, & fiat unguentum.

REMARQUES.

On coupera la cire & la résine en petits morceaux, on les liquéfiera dans une bassine avec la térébenthine & l'huile sur un petit feu, on coulera la matiére fondue, & on la laissera refroidir; c'est l'onguent de résine.

Vertus. Il est digestif & propre pour préparer & attirer la matiére des abscès; il a à peu près la même vertu que l'onguent basilicon, mais il n'est guère en usage.

Onguent Verd de la Reine.

℞ Des feuilles de laurier, de romarin, de marjolaine, des deux sortes de sauge, de plantain, d'absinthe, d'herbe à Robert, d'ache, de buglose, de piloselle, de millefeuille, d'hyssope, de menthe Romaine, de baume vulgaire, de verveine, de sanicle, de pimprenelle, d'ortie à fleurs blanches, de morgeline à fleurs blanches

Unguentum Viride Reginæ.

℞ *Foliorum lauri, rorismarini, majoranæ, salviæ utriusque, plantaginis, absinthii, herbæ Roberti, apii, buglossi, pilosellæ, millefolii, hyssopi, menthæ Romanæ, balsami vulgaris, verbenæ, saniculæ, pimpinellæ, urticæ albis floribus, morsûs gallinæ albis & rubris floribus,*

& rouges, des fleurs de lavande, aã. man. j.
Des feuilles d'armoiſe, de pervenche, de grande ortie, de conſoude moyenne & de rue, aã. man. ß.
Coupez toutes ces herbes que vous aurez cueillies au mois de Mai; pilez-les, & faites-les infuſer dans ℔ v. de beurre de Mai non ſalé.
Faites-les bouillir enſuite pendant deux heures, en les remuant avec l'eſpatule, ajoûtez à l'expreſſion
De la cire blanche & de l'huile d'oliv. aã. ℥ iv.
De l'encens pulvériſé, ℥ iij.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent.

florum lavendulæ, aã. man. j.
Foliorum artemiſiæ, pervincæ, urticæ majoris, conſolidæ mediæ, rutæ, aã. m. ß.
Herbæ menſe Maio collectæ incidantur, piſtentur & infundantur in butyri Maialis inſulſi, ℔ v.
Bulliant omnia ſimul per duas horas continuò ſpatulâ agitando, deindè expreſſioni adde
Ceræ albæ, olei olivarum, aã. ℥ iv.
Thuris pulverati, ℥ iij.
Miſce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On cueillera toutes les plantes dans le mois de Mai, ou quand elles ſeront en leur vigueur, on les coupera, on les pilera dans un mortier & on les mettra dans un grand pot de terre, on y mêlera le beurre frais fondu, on couvrira le pot & on le mettra au Soleil ou dans le fumier pendant trois jours, on fera enſuite bouillir la matiére à petit feu pendant deux heures, la remuant inceſſamment avec une eſpatule de bois, on la coulera avec forte expreſſion, on laiſſera un peu raſſeoir la colature pour la ſéparer de ſes féces, on la verſera par inclination, on y mêlera l'huile d'olives, puis on y mettra fondre la cire, & quand l'onguent ſera à demi-refroidi, on y ajoûtera l'encens ſubtilement pulvériſé.

Cet onguent eſt propre pour la paralyſie, pour la goutte ſciatique, pour les convulſions, & pour toutes les maladies qui viennent de cauſe froide. Vertus.

Si l'on employoit l'huile d'olives dans l'infuſion, elle s'empreindroit de la ſubſtance des plantes; & l'onguent en auroit un peu plus de vertu; mais je trouve fort inutile d'ordonner dans une ſi grande quantité d'onguent, quatre onces d'huile d'olives, & autant de cire, il vaudroit autant n'y en mettre ni de l'un ni de l'autre.

On trouve dans les Diſpenſaires, des deſcriptions de cet onguent différentes en pluſieurs circonſtances, j'ai choiſi celle-ci comme la meilleûre, mais on peut fort bien s'en paſſer, quand on a l'onguent *martiatum*; car il a des qualités ſemblables, & même en un dégré plus élevé.

Onguent Verd de Galien.

♃ De la réſine de pin, ℔ j.
De la cire & de l'huile commune, aã. ℔ ß.
Du verd-de-gris, ℥ j. ß.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum Iſis ſive Viride, Galeni.

♃ *Reſinæ pini,* ℔ j.
Ceræ, olei communis, aã. ℔ ß.
Æruginis æris, ℥ j. ß.
Miſce, fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra fondre dans l'huile la réſine & la cire, puis on y mêlera exactement avec le biſtortier le verd-de-gris qu'on aura réduit en poudre ſubtile, on fera du tout un onguent dur & emplaſtique qu'on gardera pour le beſoin.

Il nettoie les plaies & les ulcères, & il les guérit; on en fait un emplâtre qu'on applique deſſus. Vertus.

Le verd-de-gris, qui n'eſt autre choſe que du cuivre empreint des ſels du vin, fait la vertu déterſive de cette compoſition.

Onguent de Cynogloſſe.

♃ Des racines de cynogloſſe rouges, ℔ ß.
Du beurre nouveau, ℔ j. ß.
Du vin rouge, ℥ iv.
Cuiſez-les juſqu'à conſomption du vin, & les coulez.

Unguentum de Cynogloſſo.

♃ *Radicum cynogloſſi rubrarum,* ℔ ß.
Butyri recentis, ℔ j. ß.
Vini rubri, ℥ iv.
Coquantur ad vini cenſumptionem & colentur.

REMARQUES.

On aura des racines de cynogloſſe ou langue de chien rouges, quand elles ſeront en leur plus grande vigueur, on les coupera par petits morceaux, on les écraſera & on les fera cuire avec le beurre & le vin à petit feu juſqu'à conſomption du vin, on coulera la matiére avec forte expreſſion, & l'ayant laiſſé repoſer on en ſéparera les féces; & l'on gardera l'onguent pour le beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour les contuſions, pour les diſlocations, pour diſſoudre le ſang caillé; on s'en ſert extérieurement & intérieurement; on peut en donner par la bouche depuis une dragme juſqu'à ſix.

Onguent de Solanum, ou *Morelle.*

♃ De l'huile roſat, ℔ j.
Du ſuc de morelle & de la litharge lavée, aã. ℥ ij. ß.
De la céruſe lavée, ℥ iv.
De la cire blanche, ℥ iij. ß.
De l'encens pulvériſé, ʒ v.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum è Solano.

♃ *Olei roſati,* ℔ j.
Succi è ſolano, lithargyri loti, aã. ℥ ij. ß.
Ceruſæ lotæ, ℥ iv.
Ceræ albæ, ℥ iij. ß.
Thuris pulverati, ʒ v.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra bouillir enſemble l'huile de roſes, & le ſuc de morelle qu'on aura tiré par expreſſion juſqu'à conſomption du ſuc, on coulera l'huile & l'on y liquéfiera ſur un peu de feu la cire blanche coupée par petits morceaux, puis on y mêlera hors du feu avec un biſtortier la litharge, la céruſe, & enfin l'encens ſubtilement pulvériſé, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour deſſécher les plaies en les conſolidant, il reſſemble fort en compoſition & en vertu à l'onguent pompholyx: Ainſi, quand on a un de ces onguents, il eſt inutile d'avoir l'autre.

Onguent pour exciter les Menſtrues.

♃ De la vieille graiſſe d'oie, & de la cire jaune, aã. ℥ j. ß.
Du marbre, de la térébenthine, des huiles de pouillot, de ſabine & de cannelle, aã. ℥ j.
Des huiles de violier jaune & d'iris, aã. ℥ ß.
De l'huile de ſpica odorante; des poudres de ſabine, de pouillot & de rue, aã. ʒ ij.

Unguentum ad Menſtrua provocanda.

♃ *Axungiæ anſeris antiquæ, ceræ flavæ,* aã. ℥ j. ß.
Marmoris, terebinthinæ, olei pulegii, ſabinæ, cinnamomi, aã. ℥ j.
Oleor. cheirini, irini, aã. ℥ ß.
Olei ſpicæ odoratæ; pulveris ſabinæ, pulegii, rutæ, aã. ʒ ij.

Des

Des ſemences d'ache, de jonc odorant, de ſpica Celtique, des grains de geniévre & d'aſarum, aā. ℥ j.

Faites-en un onguent ſ. a.

Seminis apii, ſchœnanthi, ſpicæ Celticæ, granorum juniperi, aſari, aā. ℥ j.

Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On broiera le marbre en poudre impalpable, on pulvériſera enſemble ſubtilement les autres ingrédients, on mettra fondre ſur un petit feu, la cire avec la graiſſe d'un vieux oie, la térébenthine, & les huiles d'iris & de violier; enſuite la matiére étant preſque refroidie, on y mêlera les huiles odorantes & les poudres, agitant bien le mélange avec un biſtortier, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour amollir & diſſoudre les duretés de la matrice, pour lever les obſtructions & pour exciter les mois aux femmes; on en frotte l'ombilic & la région de la matrice. Vertus.

Comme l'huile de cannelle eſt fort chère pour être employée dans un onguent, on pourroit lui ſubſtituer celle de muſcade.

Je crois le marbre bien inutile ici; car c'eſt une matiére privée de principes actifs, & qui n'eſt pas capable de pénétrer pour produire aucun effet.

Onguent pour faciliter l'Accouchement.

Unguentum ad facilitandum Partum.

♃ De l'axonge de poule, de canard, d'oie & de pourceau, aā. ℥ ij.

Du beurre nouveau & de l'huile d'iris, aā. ℥ j.

Des trochiſques de myrrhe, ʒ ß.

Des deux ariſtoloches, de la cannelle, du ſtorax & de la myrrhe, aā. ʒ j.

Mêlez le tout, & faites-en un onguent.

♃ *Axungiæ gallinæ, anatis, anſeris, porci, aā. ℥ ij.*

Butyri recentis, olei irini, aā. ℥ j.

Trochiſcorum de myrrhâ, ℥ ß.

Ariſtolochiæ utriuſque, cinnamomi, ſtyracis, myrrhæ, aā. ʒ j.

Miſce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On liquéfiera enſemble par un petit feu, les graiſſes, le beurre & l'huile, puis on y mêlera les autres drogues réduites en poudre ſubtile, agitant l'onguent avec un biſtortier juſqu'à ce qu'il ſoit refroidi.

Il eſt propre pour faciliter l'accouchement & pour faire ſortir l'arriére-faix, on en frotte le bas du ventre en la région hypogaſtique, & l'on en met dans le vagin, quand la femme eſt en travail. Vertus.

Les graiſſes de poules, de canard & d'oie, ont une même vertu pour cet onguent, on pourroit abréger la compoſition en n'y mettant que celle d'oie au poids des trois; le beurre & la graiſſe de porc faiſant ici un même effet, on pourroit mettre du beurre au poids des deux; il eſt inutile d'ordonner des trochiſques de myrrhe & de la myrrhe, je voudrois employer de la myrrhe ſeule, qui produira un meilleur effet que les trochiſques. Voici donc comme je ferois d'avis qu'on abrégeât cette compoſition.

Onguent pour faciliter l'Accouchement, Réformé.		Unguentum ad facilitandum Partum, Emendatum.	
℞ De l'axonge d'oie,	℔ ß.	℞ *Axungiæ anferis,*	℔ ß.
Du beurre nouveau,	℥ iij.	*Butyri recentis,*	℥ iij.
De l'huile d'iris,	℥ j.	*Olei irini,*	℥ j.
De la myrrhe,	ʒ iij.	*Myrrhæ,*	ʒ iij.
De la racine d'ariftoloche ronde,	ʒ ij.	*Radicis ariftolochiæ rotundæ,*	ʒ ij.
De la cannelle & du ftorax, aã	ʒ j.	*Cinnamomi, ftyracis, aã.*	ʒ j.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent.		*Mifce, fiat unguentum.*	

Onguent Somnifère.		Unguentum Narcoticum.	
℞ Des huiles exprimée de noix mufcade,	℥ j.	℞ *Oleorum expreffforum nucis mofchatæ,*	℥ j.
De noyaux de pêches; & du fucre de Saturne,	℥ ß.	*Nucleorum perficorum; facchari Saturni, aã.*	℥ ß.
De l'opium,	ʒ ij.	*Opii,*	ʒ ij.
Du camphre & du mufc, aã.	℈ ij.	*Camphoræ, mofchi, aã.*	℈ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent f. a.		*Mifce, fiat unguentum f. a.*	

REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le fera deffécher par une douce chaleur, puis on le mettra en poudre dans un mortier avec le mufc, on y mêlera le fucre de Saturne, on diffoudra le camphre dans l'huile de noyaux de ches, on liquéfiera fur un feu très-foible, l'huile de mufcade, on y mêlera les poudres & la diffolution du camphre, pour faire un onguent qu'on gardera au befoin dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en fert pour exciter le fommeil; on s'en frotte les tempes, il calme les douleurs.

Le mufc & le camphre qui entrent dans cet onguent font plus capables d'empêcher le fommeil que de l'exciter, à caufe de leur odeur, il fe peut même faire que le mufc provoque des vapeurs aux femmes qui fe ferviroient de ce reméde; je ferois donc d'avis qu'on retranchât ces deux ingrédients.

On peut dire auffi que l'huile de mufcade eft un peu trop odorante pour être employée en fi grande quantité dans un onguent fomnifère. Si on lui fubftituoit l'onguent populéum, le reméde en agiroit mieux.

Onguent de Sucs, d'Arantius.		Unguentum ex Succis, Arantii.	
℞ De l'huile rofat,	℔ j. ß.	℞ *Olei rofati,*	℔ j. ß.
Des fucs de plantain, de morelle, de petite centaurée & de patience, aã.	℥ iij.	*Succorum plantaginis, folani, centaurii minoris, lapathi, aã.*	℥ iij.
Faites-les bouillir enfemble jufqu'à confomption des fucs, enfuite ajoûtez-y		*Bulliant omnia fimul ad fuccorum confumptionem, deindè adde*	
De la cire blanche,	℥ iv.	*Ceræ albæ,*	℥ iv.
De l'onguent populéum & du cérat rafraîchiffant de Galien, aã.	℥ ij.	*Unguenti populei, cerati refrigerantis Galeni, aã.*	℥ ij.
De la litharge,	℥ iij.	*Lithargyri,*	℥ iij.
Du plomb brûlé,	ʒ vj.	*Plumbi ufti,*	ʒ vj.

De la tutie préparée,	℥ ß.	*Tutiæ præparatæ,*	℥ ß.
De l'orge brûlée & pulvérisée,	℥ iij.	*Hordei combusti & pulverati,*	℥ iij.
Du bol d'Arménie & du camphre, aã.	℥ ij.	*Boli Armenæ, caphuræ,* aã.	℥ ij.
Faites-en un onguent s. a.		*Fiat unguentum s. a.*	

REMARQUES.

On tirera facilement les sucs de plantain, de patience & de morelle par expression, après avoir pilé les plantes; mais comme la petite centaurée est une herbe peu succulente, il est nécessaire de l'humecter avec un peu d'eau après l'avoir pilée, puis on la laissera quelque temps en digestion avant que de la mettre à la presse.

On pulvérisera subtilement la litharge, l'orge rôtie & le bol, on mêlera les poudres avec la tutie préparée.

On mêlera les sucs avec l'huile de roses dans un pot de terre, on fera bouillir le mélange jusqu'à consomption des sucs, on coulera la liqueur restante & l'on y fera fondre la cire blanche, le populéum & le cérat de Galien, on retirera la matiére de dessus le feu & l'on y mêlera les poudres, puis quand elle sera refroidie, on dissoudra le camphre dans environ demi-once d'huile de roses, & on l'y incorporera; on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour déssécher & pour incarner les plaies & les ulcères où il y a inflammation; il diffère peu en vertus de l'onguent pompholyx. Vertus.

Autre Onguent de Sucs. — Aliud Unguentum è Succis.

♃ Du suc d'iéble,	℥ viij.	♃ *Succorum ebuli,*	℥ viij.
D'absinthe & d'iris, aã.	℥ v.	*Absinthii, ireos,* aã.	℥ v.
De persil & d'ache, aã	℥ iv.	*Petroselini, apii,* aã.	℥ iv.
De l'huile de lis,	℥ x.	*Olei liliorum,*	℥ x.
De l'huile commune, de celles d'absinthe & de chamomille, aã.	℔ ß.	*Olei communis, absinthii, chamæmeli,* aã.	℔ ß.
Des graisses de canard & de poule, aã.	℥ ij.	*Pinguedinis anatis & gallinæ,* aã	℥ ij.
Cuisez-les ensemble à petit feu jusqu'à la consomption des sucs; coulez-les ensuite, & faites fondre dans la colature		*Coquantur simul igne lento donec succi absumantur, deindè cola, & in colaturâ liquentur*	
De la cire blanche,	℥ ij.	*Ceræ albæ,*	℥ ij.
Faites en un onguent s a.		*Fiat unguentum s. a.*	

REMARQUES.

On cueillera les plantes en leur vigueur, on en tirera les sucs par expression, on mêlera ces sucs avec les huiles & les graisses dans un pot de terre, & on les fera bouillir ensemble jusqu'à la consomption des sucs, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire blanche, on agitera l'onguent jusqu'à ce qu'il soit refroidi, & on le gardera au besoin.

Il ramollit, il résout, il est propre pour les duretés de la rate & du foie, pour les catarrhes, pour la paralysie, pour la sciatique, on en frotte les parties attaquées. Vertus.

Onguent Admirable, de Nicodéme. — Unguentum Mirabile, Nicodemi.

♃ De la myrrhe, de l'aloës, & de la sarcocolle, aã.	℥ ij.	♃ *Myrrhæ, aloes, sarcocollæ,* aã.	℥ ij.
Du miel écumé,	℔ j.	*Mellis despumati,*	℔ j.

Du vin blanc, q. f.	*Vini albi q. f.*
Cuifez-les à petit feu, en confiftance d'onguent.	*Coque igne lento ad fpiffitudinem.*

REMARQUES.

On pulvérifera la myrrhe, l'aloës & la farcocolle, on les incorporera dans une baffine avec le miel écumé, on y ajoûtera fept ou huit onces de vin blanc, on fera bouillir le mélange à petit feu, l'agitant toûjours avec une efpatule de bois jufqu'à ce qu'elle foit épaiffie en confiftance d'onguent, on la gardera au befoin, c'eft ce qu'on appelle *Onguent admirable*; quelques-uns y ajoûtent une once de colcothar.

Vertus. Il déterge, il mondifie les plaies & les vieux ulcères, il agglutine, il cicatrife, il réfifte à la pourriture, on en met dans les plaies avec de la charpie.

Cette compofition n'eft pas bien nommée onguent, puifqu'il n'y entre point d'huile ni de graiffe.

Onguent d'Amiante.	Unguentum de Amianto.
♃ De l'amiante, ℥ iv.	♃ *Amianti,* ℥ iv.
Du plomb brûlé, ℔ j.	*Plumbi ufti,* ℔ j.
De la tutie préparée, ℥ j.	*Tutiæ præparatæ,* ℥ j.
Calcinez-les, mettez-les en poudre, puis laiffez-les en macération dans une q. f. de vinaigre diftillé pendant un mois, agitant cette matiére une fois chaque jour, après faites-la bouillir pendant un quart-d'heure, & laiffez-la en repos jufqu'à ce que le vinaigre paroiffe bien clarifié.	*Calcinentur, deindè pulverifentur & macerentur cum aceti deftillati f. q. ac quotidie per menfem materia femel agitetur: poft menfem ebullienda eft unius horæ quadrante, ac tum quifcere finatur, donec clarefcat acetum. Tum*
♃ Après cela de ce vinaigre bien clarifié, & de l'huile rofat, āā. ce qu'il en fera néceffaire.	♃ *Aceti hujus clari, olei rofati, āā. q. f.*
Battez-les enfuite dans un mortier, pour leur donner la confiftance de liniment.	*Terantur optimè in mortario marmoreo, donec fiat linimentum.*

REMARQUES.

On calcinera enfemble à grand feu, dans un creufet pendant cinq ou fix heures, le plomb brûlé, l'amiante & la tutie préparée, on laiffera refroidir le mélange, on le pulvérifera & on le mettra dans un matras, on verfera deffus du vinaigre diftillé jufqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laiffera la matiére en digeftion pendant un mois, l'agitant tous les jours une fois pour en faciliter la diffolution; après le mois paffé on placera le matras fur le fable & par un feu gradué, l'on fera bouillir la matiére pendant un quart-d'heure, puis on la laiffera refroidir & repofer; on filtrera la liqueur par un papier gris, & l'on en fera un nutritum dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'huile de rofes, les mêlant peu à peu, & les agitant avec un pilon de bois jufqu'à ce qu'ils aient pris la confiftance d'un onguent.

Vertus. Il eft propre pour deffécher les dartres, les éréfipéles, & les autres démangeaifons du cuir; on en frotte les parties malades.

Quoique cette compofition tire fon nom de la pierre amiante, il n'y entre point, car le vinaigre n'en peut rien diffoudre.

Le beurre de Saturne a autant de vertu que cet onguent.

Onguent de Plomb.		Unguentum de Plumbo.	
♃ Du plomb brûlé & de la litharge, aã.	℥ j.	♃ *Plumbi usti, lithargyri*, aã.	℥ j.
De la cérufe & de l'antimoine, aã.	℥ ß.	*Cerusæ, antimonii*, aã.	℥ ß.
De la cire jaune,	℥ ij.	*Ceræ flavæ*,	℥ ij.
De l'huile rosat,	℥ ix.	*Olei rosati*,	℥ ix.
Mêlez le tout, & faites-en un onguent s. a.		*Misce, fiat unguentum s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement ensemble la litharge, l'antimoine & la cérufe, on les mêlera avec le plomb brûlé : on liquéfiera la cire dans l'huile, puis l'on y mêlera les poudres pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est déterfif, dessiccatif, & propre pour les ulcères. Vertus.

Onguent Brun, de Nicolas.		Unguentum Fuscum, Nicolai.	
♃ De l'huile,	℔ j. ß.	♃ *Olei*,	℔ j. ß.
De la cire neuve,	℥ iv.	*Ceræ novæ*,	℥ iv.
De la poix Grecque & noire, du sagapénum, aã.	℥ ij.	*Picis Græcæ, nigræ, sagapeni*, aã.	℥ ij.
Du mastic, du galbanum, de l'encens & de la térébenthine, aã.	℥ j.	*Mastiches, galbani, thuris, terebinthinæ*, aã.	℥ j.
Faites-en un onguent s. a.		*Fiat unguentum s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement ensemble le mastic & l'encens dans un mortier mouillé au fond de quelques gouttes d'eau, pour empêcher que ces gommes réfineuses ne s'y attachent. On fera dissoudre dans du vinaigre le sagapénum, le galbanum, on coulera la dissolution, & l'on fera consumer l'humidité jusqu'en consistance solide, on liquéfiera dans l'huile sur un peu de feu la cire, les poix & la térébenthine : on coulera la matiére, & l'on y mêlera les gommes, puis les poudres, & l'on aura un onguent de couleur brune.

Il mondifie & il purge les plaies & les vieux ulcères, il excite la suppuration des tumeurs, étant appliqué dessus. Vertus.

Onguent de Térébenthine.		Unguentum Terebinthinæ.	
♃ De la térébenthine bien claire,	℔ j.	♃ *Terebinthinæ claræ*,	℔ j.
Du mastic, de la myrrhe & de l'oliban, aã.	℥ ß.	*Mastiches, myrrhæ, olibani*, aã.	℥ ß.
Des jaunes d'œufs,	N°. iij.	*Vitellos ovorum*,	N°. iij.
Faites-en un onguent s. a.		*Fiat unguentum s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la myrrhe, l'oliban & le mastic, on les mêlera avec la térébenthine, puis on y ajoûtera les blancs d'œufs; on y agitera bien le mélange avec un bistortier, & l'on gardera cet onguent; c'est un digestif.

Vertus. Il digère & il diſpoſe les matiéres pour la ſuppuration; on en applique dans les plaies nouvellement faites ſur des plumaceaux, l'on en entoure les tentes.

Onguent de Petit-Chien.

♃ Un petit chien nouveau-né.
Des vers de terre lavés dans le vin, ℔ ß.

Des racines d'althæa, de lis blancs, d'iris & d'acorus, aã. ℥ j.
Du chamæpitys, de la ſauge, de la marjolaine & du ſerpolet, aã. man. j.
Des fleurs de romarin & de mille-pertuis, aã. man. ß.
De jonc odorant, ʒ ij.
Coupez les drogues qui en ont beſoin en menues parties, puis laiſſez-les en macération pendant 24 heures dans
De vin d'Eſpagne, ℔ j.
Des huiles de lis blancs, de mille-pertuis & d'amandes douces, aã. ℥ iv.
Faites-les bouillir juſqu'à conſomption d'humidité, puis diſſolvez dans l'huile exprimée,
De la moëlle de cerf & du ſuif de bouc, aã. ℥ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.

Unguentum de Catello.

♃ *Catellum unum nuper enixum,*
Lumbricorum terreſtrium vino lotorum, ℔ ß.
Radicis althææ, liliorum alborum, ireos, acori, aã. ℥ j.
Herbarum chamæpityos, ſalviæ, majoranæ, ſerpylli, aã man. j.
Florum anthos, hyperici, aã. man. ß.
Schænanthi, ʒ ij.
Incidenda incidantur minutiſſimè & macerentur per 24 horas in
Vini Hiſpanici, ℔ j.
Olei liliorum alborum, hyperici, amygdalarum dulcium, aã. ℥ iv.
Bulliant ad humidi conſumptionem, & in fortiter expreſſo & colato oleo ſolve
Medullæ cervi, ſevi hircini, aã. ℥ ij.
Fiat unguentum ſ. a.

REMARQUES.

On aura un petit chien nouveau-né, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre verniſſé, avec les vers de terre qu'on aura auparavant lavés dans du vin, les racines coupées par petits morceaux, les herbes & les fleurs inciſées & écraſées dans un mortier, on verſera deſſus le vin d'Eſpagne & les huiles, on couvrira le pot & on laiſſera macérer la matiére pendant vingt-quatre heures, on la fera enſuite bouillir ſur un petit feu juſqu'à conſomption du vin, on la coulera avec forte expreſſion, & on liquéfiera dans la colature, par une douce chaleur, la moëlle de cerf & le ſuif de bouc, pour faire un onguent liquide qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour réſoudre, pour fortifier les nerfs, pour la paralyſie, pour les convulſions, pour les catarrhes, pour la goutte ſciatique; on en frotte les parties malades chaudement.

Je trouve qu'il entre trop peu d'huile, de moëlle & de graiſſe dans cet onguent, pour la quantité des drogues de la décoction; j'en voudrois doubler les doſes.

Cet onguent eſt mou, & approchant de la conſiſtance du liniment.

Onguent de Jupiter.

♃ De la regliſſe, ℔ j. ß.
Des feuilles de violier, de pavot blanc & de cigue, aã. man. iij.
De juſquiame, de verveine, de pariétaire, de ſureau & de geranium, aã. m. ij.

Unguentum Jovis.

♃ *Liquiritiæ recentis,* ℔ j. ß.
Foliorum violarum, papaveris albi, cicutæ, aã. ma
Hyoſcyami, verb en rietariæ, ſambuci, geranii, aã. m

De la grande joubarbe, man. j. ß.

Cueillez toutes ces plantes nouvelles, coupez-les, & après les avoir bien pilées, incorporez-les du mieux que vous pourrez avec ce qu'il faudra de nouveau beurre, & laissez-les pendant quinze jours : après cela cuisez-les, & les exprimez pour en faire un onguent.

Sempervivi major. m. j. ß.

Omnia sumantur recentia, concidantur & cum s. q. butyri recentis probè simul contusa impastentur, atque sic diebus quindecim simul unita maneant, posteà coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On concassera exactement la réglisse & on la séparera par filaments, on incisera & on pilera les herbes dans un mortier de marbre ou de pierre : on mêlera le tout avec sept ou huit livres de beurre frais, ou autant qu'il en faudra pour faire une pâte : on mettra la matiére en digestion dans un pot couvert pendant quinze jours, après lesquels on la fera cuire à petit feu, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité des herbes, puis on la coulera, on l'exprimera fortement, & on laissera rasseoir l'onguent pour le dépurer de ses féces, qui se précipiteront au fond ; on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour les inflammations, pour résoudre les tumeurs qui viennent d'un sang trop subtil, & pour les ardeurs de Vénus ; on en frotte les parties malades, on peut en appliquer sur les cancers du sein. Vertus.

On a donné le nom de *Jupiter* à cet onguent, ou pour exprimer son excellence, ou parce qu'il y entre de la joubarbe, que quelques uns appellent *Jovis barba*.

Onguent de Gaïac, de Mercatus.

♃ De la rapure de gaïac, ℔ ß.

Du concombre sauvage, de la fumeterre & du bouillon blanc aā. man. iij.

De la vieille huile & du vin blanc, aā. ℔ j.

Toutes ces drogues mêlées & infusées pendant trois jours seront cuites ensemble jusqu'à consomption du vin ; ajoûtez-y dans l'expression,

Du diachylon commun, ℥ iij.

Des onguents arégon, d'Agrippa & d'althæa, aā. ℥ ß.

Faites-en un onguent s. a.

Unguentum ex Gaiaco, Mercati.

♃ Ramenti gaiaci, ℔ ß.

Cucumeris agrestis, fumariæ, verbasci, aā. man. iij.

Olei veteris & vini albi, aā. ℔ j.

Omnibus commixtis & infusis per triduum, simul coquantur usque ad vini consumptionem, in expressione adde

Diachylonis communis, ℥ iij.

Unguenti aregonis, Agrippæ, althææ, aā. ℥ ß.

Fiat unguentum s. a.

REMARQUES.

On aura des concombres sauvages, ou à leur défaut les feuilles de la plante, de la fumeterre, & du bouillon-blanc, on les pilera bien ensemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera le gaïac rapé, on versera le vin & l'huile, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes, & on laissera digérer la matiére pendant trois jours : on laissera ensuite le pot sur le feu, & l'on fera bouillir l'infusion doucement, la remuant avec une espatule de bois jusqu'à la consomption du vin ; on la coulera avec forte expression, on mettra reposer la colature, on la séparera d'avec ses féces, puis on y fera fondre le diachylon commun, & les onguents, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il eſt propre pour ramollir les tumeurs, les nodoſités vénériennes, pour réſoudre les humeurs froides, pour adoucir les douleurs : on en frotte la partie malade.

Onguent de Courges, d'Oviédo.		Unguentum Cucurbitæ, Oviedi.	
♃ Des ſucs de courges, de pourpier & de morelle, aā.	℔ ß.	♃ *Succorum cucurbitæ, portulacæ, plantaginis, ſolani, aā.*	℔ ß.
Des huiles d'amandes douces & violat, aā.	℥ viij.	*Olei amygdalarum dulcium, violati, aā.*	℥ viij.
De la cire blanche,	℥ iv.	*Ceræ albæ,*	℥ iv.
Faites-en un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On tirera les ſucs par expreſſion en la maniére ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre verniſſé, on fera bouillir le mélange à petit feu juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera l'huile, & l'on y mettra fondre la cire après l'avoir rompue par petits morceaux, on agitera avec un biſtortier l'onguent, à meſure qu'il refroidira, pour empêcher qu'il ne s'y faſſe des grumeaux, & on le gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Il eſt rafraîchiſſant & humectant, propre pour tempérer la chaleur des reins & pour d'autres maladies ſemblables : on en frotte les parties malades.

Onguent pour les Cheveux, de Bateus.		Unguentum Crinificum, Batei.	
♃ De la graiſſe d'ours,	℥ iv.	♃ *Axungiæ urſinæ,*	℥ iv.
Du labdanum,	℥ j. ß.	*Labdani,*	℥ j. ß.
Du miel crud,	℥ j.	*Mellis crudi,*	℥ j.
De l'aurone ſéche & du baume du Pérou, aā.	ʒ vj.	*Abrotani ſicci, balſami Peruviani, aā.*	ʒ vj.
De la racine de roſeau ſéche,	ʒ iij.	*Radicis arundinis ſicc.*	ʒ iij.
De l'huile de noix muſcade,	ʒ ij.	*Olei nucis moſchatæ,*	ʒ ij.
Faites-en un onguent ſ. a.		*Fiat unguentum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la racine de roſeau & l'aurone ſéche ; d'une autre part, le labdanum : on liquéfiera enſemble la graiſſe d'ours, le baume du Pérou & l'huile de muſcade par une lente chaleur, puis on y mêlera exactement les poudres, & enfin le miel, pour faire un onguent.

Vertus. Il eſt propre pour faire croître les cheveux, étant appliqué ſur la tête, ou bien on en peut oindre les dents du peigne avec lequel on ſe peigne.

Onguent Dépilatoire, de Bateus.		Unguentum Depilatorium, Batei.	
♃ De la chaux vive,	℥ iv.	♃ *Calcis vivæ,*	℥ iv.
De l'orpiment,	℥ j. ß.	*Auripigmenti,*	℥ j. ß.
De la racine d'iris de Florence,	℥ j.	*Radicis iridis Florentiæ,*	℥ j.
Du ſel de nitre & du ſoufre, aā.	℥ ß.	*Salis nitri, ſulphuris, aā.*	℥ ß.
De la leſſive très-forte,	℔ ij.	*Lixivii fortiſſimi,*	℔ ij.
Cuiſez-les en conſiſtance d'onguent, puis ajoûtez-y		*Coque ad conſiſtentiam debitam, adde*	

De

De l'huile de girofles,	gutt. xx.	*Olei caryophyllorum*;	gutt. xx.
Mêlez le tout, & faites-en un dépilatoire.		*Misce, fiat unguentum, seu pulmentum.*	

REMARQUES.

On pulvérisera l'orpiment, le salpêtre & le soufre ensemble; d'une autre part, l'iris de Florence; on les mettra dans un poëlon avec la chaux vive; on versera dessus la lessive qui aura été faite avec beaucoup de cendres; on fera bouillir la matiére doucement, la remuant avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'onguent ou de cataplasme: alors on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir & l'on y mêlera l'huile de girofles: on aura un onguent pesant vingt-une onces, de couleur verdâtre.

Il est dépilatoire, ou propre pour enlever le poil, étant appliqué sur la chair. Vertus.

L'iris & l'huile de girofles ne peuvent servir dans la composition de cet onguent que pour corriger la mauvaise odeur des autres ingrédients; car le soufre, l'orpiment & la chaux, rendent ensemble une odeur puante.

Mais ce correctif n'empêche pas que l'onguent n'ait toûjours une odeur fort désagréable. Il ne peut pas être gardé bien long-temps en une consistance raisonnable, il se durcit trop, ou bien il se corrompt; il est plus avantageux qu'il se durcisse que de se corrompre, car alors on en est quitte pour le liquéfier avec de l'eau chaude: mais s'il se corrompt, il acquiert une odeur encore plus mauvaise que celle qu'il avoit auparavant.

Onguent pour la Grattelle & pour les Dartres. — Unguentum ad Impetiginem & Serpiginem.

♃ Du sel de Saturne,	℥ ß.	♃ *Salis Saturni*,	℥ ß.
Du mercure doux,	ʒ ij.	*Mercurii dulcis*,	ʒ j.
De l'onguent rosat,	℥ iij.	*Unguenti rosati*,	℥ iij.
Mêlez-les, & faites-en un onguent.		*Misce, fiat unguentum.*	

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le sel de Saturne & le sublimé doux, on les mêlera dans l'onguent rosat exactement, & l'on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour guérir la grattelle, les dartres & les autres démangeaisons du cuir; on en frotte les parties malades. Mais il est fort à propos d'avoir auparavant purgé & saigné, de peur d'enfermer les humeurs. Vertus.

On peut rendre cet onguent plus efficace & plus prompt dans son effet, en y ajoûtant encore une dragme de sublimé doux, ou de précipité blanc.

Onguent de Nerprun & d'Aune, de Mindererus. — Unguentum ex Rhamno & Frangulâ, Mindereri.

♃ Des racines nouvelles de scrophulaire, ℥ ij.	♃ *Radicum recentium scrophulariæ*, ℥ ij.
D'aunée, de patience & de grande chélidoine; des écorces moyennes d'aune noir & de nerprun nouveau, aā. ℥ j.	*Enulæ campanæ, lapathi acuti, chelidoniæ majoris, corticum median. frangulæ & rhamni recentis*, aā. ℥ j.

Du beurre nouveau,	℥ xvj.	*Butyri recentis,*	℥ xvj.
Pilez-les ensemble fortement avec		*Pistentur simul fortiter cum*	
Du vinaigre de rue,	℥ iv.	*Aceti rutacei,*	℥ iv.
Scillitic.	℥ vj.	*Scillitici,*	℥ vj.
Cuisez-les ensuite jusqu'à consomption du vinaigre, coulez la décoction & l'exprimez: puis mêlez dans la colature,		*Coque ad consumptionem aceti, cola & exprime, in colaturâ misce*	
De la térébenthine bien claire,	ʒ vj.	*Terebinthinæ claræ,*	ʒ vj.
Du storax liquide,	ʒ iij.	*Styracis liquidæ,*	ʒ iij.
Des jaunes d'œufs,	N°. iv.	*Vitellos ovorum,*	N°. iv.
Du sel de nitre,	ʒ j. ß.	*Salis nitri,*	ʒ j. ß.
Du soufre vif,	ʒ j.	*Sulphuris vivi,*	ʒ j.
Faites-en un onguent s. a.		*Fiat unguentum s. a.*	

REMARQUES.

On amassera les racines & les secondes écorces récemment séparées, lorsqu'elles sont en leur plus grande vigueur, on les coupera par morceaux, on les concassera bien dans un mortier, & on les mêlera avec le beurre frais, on mettra le tout ensemble pour en faire une pâte qu'on mettra dans un pot de terre, on versera dessus les vinaigres, on couvrira le pot; on laissera la matiére en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consomption du vinaigre, on coulera la matiére avec forte expression; & après l'avoir laissée reposer quelque temps on la séparera de ses féces, & l'on y mêlera hors du feu la térébenthine, le storax liquide, le soufre vif, le salpêtre en poudre subtile, & enfin les jaunes d'œufs: on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour dessécher & guérir les dartres, la grattelle & les autres démangeaisons de la peau: on en frotte les parties malades.

Liniment Hémorrhoïdal. — Linimentum Hæmorrhoïdale.

♃ De la pulpe de cloportes, de l'onguent populéum, de l'huile d'œufs, aā.	℥ j.	*♃ Pulpæ millepedarum, unguenti populei, olei ovorum, aā.*	℥ j.
De l'extrait d'opium,	ʒ ß.	*Extracti opii,*	ʒ ß.
Mêlez-les & faites-en un liniment s. a.		*Misce, fiat ex arte linimentum.*	

REMARQUES.

On aura des cloportes vivants, on les pilera bien dans un mortier de marbre ou de pierre, & on les passera par un tamis renversé pour en avoir la pulpe, on les mêlera avec l'extrait d'opium, puis on les incorporera avec l'onguent populéum, l'huile d'œufs, en les agitant long-temps ensemble dans un mortier pour faire un liniment.

Vertus. Il est propre pour appaiser la douleur des hémorrhoïdes, étant appliqué dessus.

Ce liniment est toûjours mal lié, quelque long-temps qu'on l'agite, parce que l'onguent ni l'huile ne s'unissent pas avec les pulpes; il n'en faut faire que peu à la fois, parce qu'il ne se garde pas: l'opium qui y entre, fixe & arrête la fermentation de l'humeur qui cause la douleur, mais ce n'est que pour quelques heures, & souvent elle recommence avec plus de force qu'auparavant, c'est pourquoi je voudrois retrancher l'opium de la composition, & n'employer

que des remédes simplement adoucissants, comme sont les autres drogues.

Autre Liniment pour le même mal.

♃ Des fleurs de soufre, ʒ ij.
De l'huile d'œufs, ℥ ß.
De l'huile rosat, ℥ j.
Mélez ces drogues, & vous aurez un très-bon liniment pour les hémorrhoïdes.

Linimentum aliud ad idem.

♃ *Florum sulphuris*, ʒ ij.
Olei ovorum, ℥ ß.
Olei rosati, ℥ j.
Misce, fiat linimentum hæmorrhoïdibus admovendum.

Autre Liniment.

♃ Du sel de Saturne, ℥ ß.
Des huiles rosat & de camomille, du suc d'ombilic de Vénus, aā. ℥ ij.
Faites-en un liniment en forme de *nutritum*, f. a.

Aliud Linimentum.

♃ *Salis Saturni*, ℥ ß.
Oleorum chamomillæ & rosati, succi umbilici Veneris, aā. ℥ ij.
Fiat ex arte linimentum ad formam nutriti.

Autre Liniment.

♃ De l'huile le lin, de la pulpe d'oignon cuit sous les cendres, aā. ℥ ij.
De la cire blanche, ℥ ß.
Mêlez-les, & faites-en un liniment f. a.

Linimentum Aliud.

♃ *Olei lini, pulpæ cepæ sub cineribus coctæ*, aā. ℥ ij.
Ceræ albæ, ℥ ß.
Misce, & fiat ex arte linimentum.

Tous ces différents liniments sont très-propres pour appaiser les douleurs des hémorrhoïdes. Vertus.

Liniment pour l'Herpès.

♃ De l'axonge de porc & du beurre nouveau, aā. ℥ iv.
Du suc de patience, ℥ ij.
De l'huile de jusquiame tirée par expression, du mercure précipité rouge, & du vitriol verd, aā. ℥ j.
De l'alun brûlé, ℥ ß.
Du verd-de-gris & du borax, aā. ʒ ij.
Faites-en un liniment f. a.

Linimentum ad Herpetes.

♃ *Axungiæ porci, butyri recentis*, aā. ℥ iv.
Succi lapathi acuti, ℥ ij.
Olei hyoscyami expressi, mercurii præcipitati rubri, vitrioli viridis, aā. ℥ j.
Aluminis usti, ℥ ß.
Viridis æris, boracis, aā. ʒ ij.
Fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On mettra bouillir la graisse & le beurre avec le suc de patience jusqu'à consomption du suc, on coulera la matiére, l'on y mêlera l'huile de semence de jusquiame tirée par expression; & quand le mélange sera presque froid, on y incorporera les autres ingrédients subtilement pulvérisés, pour faire un liniment qu'on gardera.

Il est propre pour guérir la grattelle, les dartres, les autres démangeaisons de la peau, & même la teigne. Vertus.

Liniment pour empêcher les Marques de la Petite-Vérole.

♃ De la céruse lavée dans de l'eau de roses, & de la litharge d'or préparée, aā, ʒ j.

Linimentum ad Variolarum cicatrices prohibendas.

Cerusæ in aquâ rosarum lotæ, lithargyri auri præparati, aā. ʒ j.

De l'huile des quatre grandes semences froides mondées, d'amandes douces & d'œufs, aã. ℥ ß.

Des eaux de morelle & de plantain, aã. ce qu'il faudra.

Faites-en un liniment en forme de *nutritum.*

Olei seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum, amygdalarum dulcium, ovorum, aã. ℥ ß.

Aquarum solani & plantaginis, aã. q. s.

Fiat ex arte linimentum ad formam nutriti.

REMARQUES.

On mettra dans un mortier de bronze la litharge & la céruse préparées, on y mêlera peu à peu les huiles, & environ six dragmes des eaux de plantain & de solanum, nourrissant & agitant la matiére, pour en faire un nutritum dont on se servira au besoin.

Vertus. Il est propre pour effacer les cicatrices & remplir les cavités que la petite vérole laisse sur la peau : on en frotte le visage, le cou & les mains, lorsque les grains se séchent.

Liniment pour arrêter le Vomissement.

Linimentum ad arcendum Vomitum.

℞ De l'huile de noix muscade, tirée par expression, & de l'eau de la Reine d'Hongrie, aã. ℥ ß.

Du mastic en poudre, ʒ ij.

De l'huile distillée d'absinthe, ʒ j.

Mêlez le tout, & faites en un liniment s. a.

℞ *Olei nucis moschatæ expressi, aquæ Reginæ Hungariæ, aã. ℥ ß.*

Mastiches pulverati, ʒ ij.

Olei stillatitii absinthii, ʒ j.

Misce, fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On fera fondre l'huile de muscade sur un petit feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'huile ou essence d'absinthe, le mastic en larmes réduit en poudre très-subtile, & l'eau de la Reine d'Hongrie, pour faire un liniment qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour arrêter le vomissement & pour fortifier l'estomac, on en applique sur la région de ce viscère.

Comme tous les ingrédients qui composent ce liniment sont odorants & remplis de parties subtiles, il ne faut leur donner que le moins de chaleur qu'il sera possible pour les mélanger.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les descriptions des huiles de muscade & d'absinthe.

Liniment Somnifère.

Linimentum Somniferum.

℞ Des onguents rosat & populéum, aã. ℥ j.

De l'huile de semence de jusquiame tirée par expression, ʒ ij.

De l'extrait liquide d'opium, ʒ j.

Mêles-les, & faites-en un liniment.

℞ *Unguenti rosati & populei, aã. ℥ j.*

Olei seminis hyoscyami expressi, ʒ ij.

Extracti opii liquidioris, ʒ j.

Misce, fiat linimentum.

REMARQUES.

On agitera ensemble dans un mortier tous les ingrédien jusqu'à ce qu'ils soient liés, & l'on gardera le liniment.

Il eſt propre pour calmer les douleurs de tête & pour exciter le ſommeil, on en applique ſur le front & aux tempes. Vertus.

Liniment pour la Sciatique, de M. Charas.

℞ Des petits chiens nouveau-nés, & des taupes en vie, aã. N°. iij.
Des vers de terre, ℔ j.
Des feuilles de laurier, de romarin, de menthe, de marjolaine, de lavande, de ſerpolet & de mille-pertuis, aã. man. j.
Faites cuire ces drogues dans de l'huile commune & du vin rouge, aã. ℔ iij. & les tenez ſur le feu juſqu'à diminution du vin : coulez-les enſuite & les exprimez fortement; puis ajoûtant à l'expreſſion de la cire jaune & de l'axonge d'oie, aã. ℥ x. votre liniment ſera fait.

Linimentum Iſchiadicum, M. Charas.

℞ Canes noviſſimè natos, talpas viventes, aã. N°. iij.
Lumbricorum terreſtrium, ℔ j.
Foliorum lauri, roriſmarini, menthæ, majoranæ, lavendulæ, ſerpylli & hyperici, aã. man. j.
Coquantur in olei communis & vini rubri, aã. ℔ iij. ad vini conſumptionem; poſteà colentur & fortiter exprimantur, addantur expreſſioni ceræ citrinæ & axungiæ anſeris, aã. ℥ x. & factum erit linimentum.

REMARQUES.

On prendra trois petits chiens nouveau-nés, & autant de taupes vivantes, qu'on coupera par petits morceaux, on y ajoûtera une livre de vers de terre; on mettra le tout dans un vaiſſeau aſſez ample avec les feuilles de laurier, de romarin, de menthe, & autres, inciſées & pilées dans un mortier de marbre ou de pierre; on verſera deſſus l'huile commune & le vin, on fera bouillir la matiére à petit feu, la remuant de temps en temps avec une eſpatule juſqu'à conſomption de toute l'humidité, puis on la coulera, on l'exprimera fortement, & l'on fera fondre dans ſa colature la cire & la graiſſe d'oie, pour faire un liniment qu'on gardera au beſoin.

Il eſt fort expérimenté pour appaiſer les douleurs de la ſciatique, & de toutes ſortes de rhumatiſmes. Il faut s'en oindre devant le feu, afin que le liniment pénétre davantage. On en doit réïtérer l'onction, ſuivant que la néceſſité le requerra. Vertus.

Cérat Blanc rafraîchiſſant, de Galien.

℞ De l'huile roſat, ℔ ß.
De la cire blanche, ℥ j. ß.
Fondez-les enſemble dans un vaiſſeau de terre verniſſé, agitez-les avec un pilon de bois, puis lavez l'onguent avec l'eau froide ſouvent renouvellée, & gardez le cérat pour l'uſage.

Ceratum Album refrigerans, Galeni.

℞ Olei roſati, ℔ ß.
Ceræ albæ, ℥ j. ß.
Liquantur ſimul in vaſe fictili vitreato, piſtillo ligneo agitentur & aquâ frigidiſſimâ ſæpiùs renovatâ laventur, ſerveturque ceratum ad uſus.

REMARQUES.

On rompra de la cire blanche par petits morceaux, on la mettra dans un plat de terre verniſſé ou dans un baſſin d'étain avec l'huile roſat, on placera le vaiſſeau ſur un très-petit feu, & dès que la cire ſera fondue on la retirera, on agitera la matiére avec un biſtortier bien net, juſqu'à ce qu'elle ſoit figée; alors on y mettra un peu d'eau fraîche, on continuera à remuer pour faire incorpo-

Vertus. rer cette eau dans le cérat, puis on y en verfera beaucoup, & on le lavera cinq ou fix fois, changeant d'eau fraîche à chaque fois, jufqu'à ce qu'il foit bien blanc; on le gardera pour le befoin.

Il eft propre pour calmer les ardeurs, pour guérir les inflammations, pour adoucir l'âcreté des hémorrhoïdes, des aines, du fein, des dartres, pour les démangeaifons: on en frotte les parties malades.

Galien eft l'Auteur de ce cérat, qu'on appelle auffi *onguent*, il demande quatre onces de cire blanche fur chaque livre d'huile rofat; mais comme cette compofition doit être principalement adouciffante, il vaut mieux y mettre moins de cire, afin qu'ayant un peu moins de folidité ou de confiftance que les cérats ordinaires, elle s'étende & pénétre aifément aux endroits où on l'applique: on a donc trouvé qu'il fuffifoit d'y employer une partie de cire fur quatre parties d'huile, comme il eft ordonné dans plufieurs Pharmacopées.

Il faut attendre que le cérat foit refroidi en onguent avant que d'y verfer de l'eau fraîche; car fi l'on en mêloit pendant qu'il eft encore chaud, il fe grumeleroit en refroidiffant tout d'un coup.

Galien demande qu'après avoir bien lavé ce cérat avec de l'eau fraîche, on le lave avec un peu de vinaigre; mais alors il eft un peu piquant, & il caufe fouvent des douleurs, quand on l'applique fur des chairs excoriées.

Si au lieu de l'huile rofat on emploie l'huile d'amandes douces, ou l'huile de femences de pavot, ou celle des quatre grandes femences froides tirées fans feu, le cérat en fera beaucoup plus blanc, plus adouciffant & exempt d'odeur.

Il ne faut faire du cérat qu'en petite quantité, afin d'en réitérer fouvent la compofition, car en vieilliffant il perd fa vertu.

Cérat Santalin.		*Ceratum Santalinum.*	
♃ De l'huile rofat,	℔ j.	♃ *Olei rofati,*	℔ j.
De la cire blanche,	℥ iv.	*Ceræ albæ,*	℥ iv.
Fondez-les enfemble dans un vaiffeau de terre verniffé, & quand la matiére fera à demi-refroidie, mêlez-y les poudres fuivantes,		*Liquentur fimul in vafe fictili vitreato, femique refrigeratis fequentia pulverata permifceantur,*	
Des rofes rouges,	℥ j. ß.	*Rofarum rubrarum,*	℥ j. ß.
Du fantal rouge,	ʒ x.	*Santali rubri,*	ʒ x.
Blanc & citrin, aã.	ʒ vj.	*Albi, & citrini, aã.*	ʒ vj.
Du bol d'Arménie,	ʒ vij.	*Boli Armenæ,*	ʒ vij.
Du fpode,	℥ ß.	*Spodii,*	℥ ß.
Du camphre,	ʒ ij.	*Caphuræ,*	ʒ ij.
Faites-en un cérat f. a.		*Fiat ceratum f. a.*	

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les fantaux & les rofes rouges féches; d'une autre part, le bol & le fpode; on fera fondre la cire rompue par petits morceaux dans l'huile par un petit feu en un plat de terre verniffé, quand la matiére fera à demi-refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un biftortier, & fur la fin le camphre qu'on aura diffous dans un peu d'huile rofat, pour faire un cérat qu'on gardera au befoin.

Vertus. On s'en fert pour les duretés & les chaleurs de foie, des reins, de l'eftomac, on le mêle avec de l'huile rofat ou avec de l'onguent populéum pour le rendre plus liquide, on y mêle auffi quelquefois un peu d'opium, & l'on en frotte les tempes & le front pour calmer les douleurs de tête & pour faire dormir.

Quoiqu'on attribue une vertu rafraîchiſſante à ce cérat, il n'y a guère d'apparence qu'il rafraîchiſſe ; car il eſt compoſé d'ingrédients la plupart remplis de parties ſubtiles & plus propres à exciter le mouvement des humeurs qu'à le ralentir, auſſi ne met-on guère en uſage le cérat ſantalin pour les maladies qui proviennent de chaleur, il eſt plus propre pour fortifier les parties affoiblies, mais on ſe paſſeroit fort bien de cette compoſition.

Au lieu du ſantal blanc, on devroit doubler la doſe du ſantal citrin, qui a plus de vertu.

Cérat Stomachique, de Méſué.		Ceratum Stomachicum, Meſue.	
℞ De l'huile roſat,	℔ j. ß.	℞ *Olei roſati,*	℔ j. ß.
De la cire jaune,	℥ iv.	*Ceræ flavæ,*	℥ iv.
Des roſes rouges & du maſtic, aā.	℥ ij. ß.	*Roſarum rubrarum, maſtiches*, aā.	℥ ij. ß.
Des feuilles de grande abſinthe ſéche, ℥ j. ʒ vij.		*Foliorum abſinthii major. ſicc.*	℥ j. ʒ vij.
Du nard Indique,	℥ j. ʒ ij.	*Nardi Indicæ,*	℥ j. ʒ ij.
Faites-en un cérat ſ. a.		*Fiat ex arte ceratum.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les roſes, les feuilles d'abſinthe ſéches & le ſpica nard; d'une autre part, on mettra en poudre le maſtic, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra liquéfier dans l'huile ; puis quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour fortifier l'eſtomac étant appliqué deſſus, il chaſſe les vents & il aide à la digeſtion. Vertus.

Cérat Polychreſte.		Ceratum Polychreſtum.	
℞ De l'huile d'olives,	℔ j.	℞ *Olei olivarum,*	℔ j.
De la litharge bien pulvériſée,	℥ iv. ß.	*Lithargyri ſubtiliſſimè pulver.*	℥ iv. ß.
De la cire neuve,	℥ j. ß.	*Ceræ novæ,*	℥ j. ß.
De la térébenthine bien claire, & de l'encens, aā.	℥ j.	*Terebinthinæ claræ, thuris*, aā.	℥ j.
Des gommes ammoniac & bdellium, aā.	ʒ vj.	*Gummi ammoniaci, bdellii*, aā.	ʒ vj.
Des gommes galbanum & opopanax, aā.	℥ ß.	*Galbani, opopanacis*, aā.	℥ ß.
De la myrrhe, de la pierre calaminaire, de l'ariſtoloche ronde & longue, aā.	℥ ij.	*Myrrhæ, lapidis calaminaris, ariſtolochiæ longæ & rotundæ*, aā.	℥ ij.
Mêlez le tout, & faites un cérat ſ. a.		*Miſce, fiat ceratum, ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble les ariſtoloches ; d'une autre part, la myrrhe, le bdellium, l'encens, le galbanum & l'opopanax qu'on aura deſſéchés par une lente chaleur ; d'une autre part, la litharge & la pierre calaminaire ; on mettra cuire ces deux derniéres drogues dans l'huile avec ce qu'il faudra d'eau, agitant inceſſamment la matiére avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtance d'onguent, on y mêlera alors les gommes pulvériſées & la cire qui s'y fondront en peu de temps, on retirera la baſſine de deſſus le feu & le cérat étant à demi-refroidi, l'on y mêlera exactement la térébenthine & la poudre des ariſtoloches ; on le gardera pour le beſoin.

Vertus. Il est propre pour amollir, pour digérer, pour faire suppurer les plaies, pour les cicatriser.

Ce cérat est appellé *Polychreste*, parce qu'il peut servir à plusieurs usages.

Il vaut beaucoup mieux employer les gommes pulvérisées que dissoutes, parce que dans la dissolution leurs parties volatiles se dissipent.

On peut mêler les gommes pulvérisées dans l'onguent, dès qu'il a cessé de bouillir, pendant qu'il est bien chaud, ou bien quand il est presque froid; mais si on les mêle lorsqu'il n'est qu'à demi-refroidi, elles se grumélent aisément.

Cérat d'Œsype, de Galien.

♃ De l'œsype, ou laine grasse, ℥ x.
Des huiles de camomille & d'iris, aā. ℔ ß.
De la cire jaune, ℥ iij.
Du mastic, de la gomme ammoniac, & de la térébenthine, aā. ℥ j.
De la résine, du storax calamite, aā. ℥ ß.
Du spica nard, ʒ ij. ß.
Du safran, ʒ j. ß.
Faites-en un cérat s. a.

Ceratum Œsypatum, Galeni.

♃ *Œsypi*, ℥ x.
Oleorum chamæmeli & irini, aā. ℔ ß.
Ceræ flavæ, ℥ iij.
Mastiches, gummi ammoniaci, terebinthinæ, aā. ℥ j.
Resinæ, styracis calamites, aā. ℥ ß.
Spicæ nardi, ʒ ij. ß.
Croci, ʒ j. ß.
Fiat ceratum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement ensemble le storax, le mastic & la gomme ammoniac; d'une autre part, le spica nard & le safran, on coupera la cire par petits morceaux, & on la mettra fondre dans les huiles avec la résine & la térébenthine, puis on y mêlera l'œsype avec un bistortier, on laissera la bassine quelque temps sur un petit feu pour en dessécher l'humidité superflue, puis on la retirera; & lorsque la matiére sera presque refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, pour faire un cérat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il amollit, il digère, il fortifie les nerfs, il résout, on s'en sert pour les plaies où il est besoin de mondifier & de déterger.

Cérat ou *Emplâtre d'Ammoniac, de Forestus.*

♃ Des mucilages de semences de lin & de fœnugrec, aā. ℥ j. ß.
De l'huile d'iris, ʒ vj.
De l'onguent d'althæa, ʒ ij.
Des graisses de canard, d'oie & de poule, aā. ʒ j. ß.
Cuisez-les jusqu'à consomption d'humidité; puis ajoûtez-y
De la cire jaune, ℥ ij.
De la térébenthine, ℥ j.
De la résine de pin, ʒ vj.
De la gomme ammoniac, du son, aā. ℥ ß.
De l'emplâtre de mélilot, & des racines de bryone & d'iris, aā. ʒ ij.
Du galbanum pur & du bdellium, aā. ʒ j.
Faites-en un cérat s. a.

Ceratum, *seu* Emplastrum de Ammoniaco, Foresti.

♃ *Mucaginum seminis lini & fœnugræci*, aā. ℥ j. ß.
Olei irini, ʒ vj.
Unguenti de althæâ, ʒ ij.
Pinguedinis anatis, anseris, gallinæ, aā. ʒ j. ß.
Coquantur ad humiditatis exhalationem, tunc adde
Ceræ flavæ, ℥ ij.
Terebinthinæ, ℥ j.
Resinæ pini, ʒ vj.
Gummi ammoniaci, furfuris macri, aā. ℥ ß.
Emplastri de meliloto, radicum bryoniæ & ireos, aā. ʒ ij.
Galbani puri, bdellii, aā. ʒ j.
Fiat ceratum s. a.

REMARQUES.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le galbanum, le bdellium & la gomme ammoniac; d'une autre part, les racines qu'on aura fait sécher & le son; on mettra bouillir les mucilages avec les huiles, les graisses & l'onguent d'althæa, jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire, la résine, l'emplâtre de mélilot & la térébenthine, on y mêlera aussi sur le feu les gommes en poudre, on retirera ensuite la bassine, & quand la matiére sera à demi-refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, pour faire un cérat qu'on gardera au besoin.

Il amollit, il digère, il excite la suppuration, il déterge les ulcères & les plaies, & il les consolide. Vertus.

Je ne vois pas que le son puisse produire un grand effet dans cet emplâtre, je voudrois le retrancher de la description, & doubler le poids de la gomme ammoniac de laquelle le cérat prend le nom.

Cérat de Galbanum, ou *Matrical*.

♃ Du galbanum bien purifié, ℥ j. ß.
De l'assa-fœtida, ℥ ß.
De la myrrhe, ʒ ij.
Du bdellium, ʒ j.
Des feuilles séches de matricaire & d'armoise, aã. ℥ ß.
De la semence de daucus, ℈ j.
De la cire, ℥ ij.
De l'huile commune, autant qu'il en faut.
Faites-en un cérat s. a.

Ceratum de Galbano, *seu* Matricale.

♃ *Galbani purificati*, ℥ j. ß.
Assæ fœtidæ, ℥ ß.
Myrrhæ, ʒ ij.
Bdellii, ʒ j.
Foliorum siccatorum matricariæ & artemisiæ, aã. ℥ ß.
Seminis dauci, ℈ j.
Ceræ, ℥ ij.
Olei communis q. s.
Fiat ceratum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'assa-fœtida, la myrrhe, le bdellium; d'une autre part, les feuilles & la semence; on dissoudra du galbanum dans du vinaigre sur le feu, on coulera la dissolution avec expression, & on la fera évaporer jusqu'à consistance d'emplâtre; on mettra fondre la cire dans quatre onces d'huile d'olives, on y mêlera le galbanum purifié, puis les poudres, pour faire un cérat qu'on gardera au besoin.

Il dissipe les flatuosités & les humeurs froides de la matrice & il la fortifie; on l'applique sur le bas-ventre. Vertus.

On trouve ce cérat diversement décrit dans les Dispensaires; la plûpart n'y mettent point d'huile, & d'autres n'y demandent ni huile ni cire.

Cérat Blanc cuit.

♃ De l'huile, ℔ ij.
De la céruse, ℔ j. ß.
De la cire blanche, ℥ iij.
Cuisez-les s. a. pour les réduire en forme de cérat.

Ceratum Album coctum.

♃ *Olei*, ℔ ij.
Cerusæ, ℔ j. ß.
Ceræ albæ, ℥ iij.
Coquantur s. a. ut ad formam cerati reducantur.

REMARQUES.

On pulvérifera fubtilement la cérufe en la frottant fur un tamis renverfé, on la mêlera avec l'huile dans la baffine, on y ajoûtera trois ou quatre livres d'eau, on fera bouillir la matiére doucement en la remuant inceffamment avec une efpatule de bois, jufqu'à ce qu'elle foit en confiftance d'onguent folide, & que l'eau foit confumée, on y fera fondre la cire blanche rompue par petits morceaux, & l'on aura un cérat blanc qu'on gardera au befoin.

Vertus. Il defféche en rafraîchiffant, il ne diffère de l'emplâtre de cérufe qu'en confiftance.

Cérat de Bétoine.		Ceratum ex Betonicâ.	
♃ De la térébenthine, de la réfine de pin, & de la cire jaune, aã.	℥ ij.	♃ *Terebinthinæ, refinæ pini, ceræ flavæ*, aã.	℥ ij.
Des feuilles de bétoine féches,	℥ ß.	*Foliorum betonicæ ficc.*	℥ ß.
Du maftic & de l'encens, aã.	ʒ ij.	*Maftiches, thuris*, aã.	ʒ ij.
De la mumie,	ʒ j. ß.	*Mumiæ*,	ʒ j. ß.
De l'huile de mille-pertuis, q. f.		*Olei hyperici q. f.*	
Mêlez le tout, & faites-en un cérat.		*Mifce, fiat ceratum.*	

REMARQUES.

On pulvérifera féparément & fubtilement la bétoine & l'encens, la mumie & la maftic, on fera fondre la cire, la réfine & la térébenthine dans quatre onces d'huile de mille-pertuis, puis la matiére étant plus qu'à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres, & l'on fera un cérat.

Vertus. Il eft employé pour les plaies de la tête, il déterge & confolide.

Parce qu'on a reconnu que l'odeur de la bétoine fortifioit le cerveau, on s'eft imaginé qu'en mêlant de cette herbe dans un cérat, on le rendroit plus propre à guérir les plaies de la tête; mais la bétoine étant abforbée par la cire, la réfine & les gommes qui entrent dans le cérat elle a perdu fa volatilité, & elle ne peut plus agir comme elle faifoit; il ne lui refte donc que fa vertu vulnéraire, qui eft également bonne pour toutes les plaies, en quelque parties du corps qu'elles foient.

Cérat de Soufre.		Ceratum Diafulphuris.	
♃ Du baume de foufre fait avec l'huile de noix,	℔ j.	♃ *Balfami fulphuris in oleo nucum juglandium facti*,	℔ j.
De la cire jaune,	℥ iv.	*Ceræ citrinæ*,	℥ iv.
De la colophone & de la myrrhe choifie, aã.	℥ iij.	*Colophoniæ, myrrhæ electæ*, aã.	℥ iij.
Faites-en un cérat f. a.		*Fiat ceratum f. a.*	

REMARQUES.

On rompra par petits morceaux la cire & la colophone, on les liquéfiera par un petit feu, avec le baume de foufre compofé en huile de noix, on retirera la matiére de deffus le feu, & quand elle fera à demi-refroidie, l'on y mêlera la myrrhe fubtilement pulvérifée, & l'on fera un cérat qu'on gardera au befoin.

Il eft propre à ramollir & à réfoudre les tumeurs fcrophuleufes & les autres hu-

meurs froides; on l'emploie pour les tumeurs des testicules, pour mondifier & consolider les vieux ulcères, pour résister à la gangrène.

Quelques-uns doublent ici le poids de la myrrhe, d'autres le triplent, d'autres le quadruplent.

Cérat Capital.		Ceratum Capitale.	
♃ De la cire jaune,	℥ j.	♃ *Ceræ flavæ,*	℥ j.
De la térébenthine bien claire,	ʒ vj.	*Terebinthinæ claræ,*	ʒ vj.
Du meilleur ladanum,	℥ ß.	*Ladani optimi,*	℥ ß.
Du sandarach, de l'encens, du mastic, du bois d'aloës, du santal rouge, & des roses rouges, aã.	ʒ j.	*Sandarachæ, thuris, mastiches, ligni aloes, santali rubri, rosarum rubrarum,* aã.	ʒ j.
De l'huile commune, q. s.		*Olei communis q. s.*	
Faites-en un cérat s. a.		*Fiat ceratum s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le vernix ou sandarach, le ladanum, l'encens & le mastic; d'une autre part, les bois d'aloës & le santal rouge; on fera fondre la cire & la térébenthine avec deux onces d'huile, on retirera la matiére de dessus le feu; & quand elle sera plus qu'à demi-refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un cérat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour arrêter les fluxions du cerveau, & pour le fortifier; on en applique sur la tête. Vertus.

Les descriptions de ce cérat ne demandent point ordinairement d'huile, mais il est à propos d'y en faire entrer, tant pour la liaison des ingredients, que pour donner à la composition une consistance de cérat; car autrement ce seroit un emplâtre des plus durs.

Cérat de Ctésiphon.	Ceratum Cerine Ctesiphontis.
♃ De la cire jaune, de la térébenthine, de l'huile vieille, & du sel de nitre, aã. parties égales.	♃ *Ceræ citrinæ, terebinthinæ, olei antiqui, salis nitri,* aã. *partes æquales.*
Mêlez-les, & en faites un cérat s. a.	*Misce, fiat ceratum s. a.*

REMARQUES.

On fera fondre dans l'huile la cire & la térébenthine, puis la matiére étant à demirefroidie, l'on y mêlera le salpêtre qu'on aura auparavant bien séché & réduit en poudre subtile, pour faire un cérat qu'on gardera au besoin.

Il est déterfif & dessiccatif. Vertus.

Il entre trop de nitre dans ce cérat, il est à craindre qu'il ne picotte, quand on l'applique sur les plaies.

Je trouve aussi que la composition a trop de solidité, je voudrois y mettre une proportion plus grande d'huile, & la réformer en la maniére suivante.

Cérat de Ctésiphon, Réformé.

♃ De la cire jaune & de la térébenthine, aā. ℥ iv.
De l'huile commune, ℔ ß.
Du sel de nitre pulvérisé, ℥ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un cérat s. a.

Ceratum Cerine Ctesiphontis, Reformatum.

♃ *Ceræ citrinæ, terebinthinæ,* aā. ℥ iv.
Olei communis, ℔ ß.
Salis nitri tenuissimè pulverati, ℥ ij.
Misce, fiat ceratum s. a.

Dans le temps que ce cérat a été inventé, on se servoit d'un nitre différent du salpêtre, & beaucoup plus doux; c'est apparemment pourquoi l'Auteur en a fait entrer une si grande quantité dans ce cérat; mais comme nous n'avons plus de ce nitre des Anciens, il faut lui substituer le nôtre en une quantité proportionnée à sa force.

Cérat Astringent.

♃ De la litharge & de la pierre d'aimant, aā. ʒ ij. ß.
De l'encens & de la myrrhe, aā. ʒ ij.
Des gommes opopanax, bdellium; & de la mumie, aā. ʒ j. ß.
De l'huile rosat, ℥ ij. ß.
De myrte, ℥ j. ß.
De la cire & de la térébenthine, aā. ℥ ij.
De la poix navale, ℥ j.
Mêlez le tout, & faites-en un cérat s. a.

Ceratum Astringens.

♃ *Lithargyri, lapidis magnetis,* aā. ʒ ij. ß.
Thuris, myrrhæ, aā. ʒ ij.
Opopanacis, bdellii, mumiæ, aā. ʒ j. ß.
Oleorum rosati, ℥ ij. ß.
Myrtini, ℥ j. ß.
Ceræ, terebinthinæ, aā. ℥ ij.
Picis navalis, ℥ j.
Misce, fiat ceratum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'encens, la myrrhe, la mumie, l'opopanax & le bdellium; d'une autre part, la litharge & la pierre d'aimant; on mettra fondre dans les huiles, la cire, la térébenthine & la poix noire; on coulera la matiére fondue, & quand elle sera plus qu'à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cérat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il déterge les plaies, & il les cicatrise.

Le Grand Cérat, ou le Grand Cataplasme de Vigo, contre la commotion du Cerveau.

♃ De la farine de féves, ℥ iv.
Du son, ℥ iij.
Des feuilles d'absinthe, man. j.
Des fleurs de camomille & de mélilot, aā. man. ß.
D'aneth, de bétoine, de chévre-feuille, aā. pug. ij.
De jonc odorant, & de stœchas, aā. pug. j.
De l'écorce de grenade, des feuilles de grenadier, de myrtilles & de roses rouges, aā. ℥ ß.
Des semences d'anis & de coriandre, aā. ʒ iij.

Ceratum, *seu* Cataplasma majoris compositionis ad commotionem Cerebri, Vigonis.

♃ *Farinæ fabarum,* ℥ iv.
Furfuris, ℥ iij.
Foliorum absinthii, man. j.
Florum chamæmeli & meliloti, aā. m. ß.
Anethi, betonicæ, matrisilvæ, aā. pug. ij.
Schœnanthi, stœchados, aā. pug. j.
Corticis granatorum, foliorum mali granati, myrtillorum, rosarum rubrarum, aā. ℥ ß.
Seminis anisi & coriandri, aā. ʒ iij.

Toutes ces drogues bien pilées feront mifes en infufion dans un f. q. de vin cuit, & un peu de vin mufcat; on les fera bouillir enfuite dans ces liqueurs jufqu'à confiftance folide, & fur la fin de la cuiffon, on y ajoûtera

Des huiles d'aneth, de camomille, de myrte & de rofes, aã. ʒ x.

De la cire blanche, ℥ j.

Laiffez-les bouillir enfuite pour la feconde fois un feul petit bouillon, puis remuez la matiére jufqu'à ce qu'elle foit devenue fimplement tiéde; alors vous y ajoûterez

Du calamus odorant bien pulvérifé, ʒ v.

Du fafran, ℈ ij. gr. viij.

Faites-en un cataplafme en forme de cérat.

Omnia probè trita excipiantur fapæ f. q. & vini odoriferi tantillo, bulliant ufque ad fpiffitudinem folidam, fub finem verò coctura adde

Olei anethi, chamæmelini, myrtini, rofati, aã. ʒ x.

Ceræ albæ, ℥ j.

Bulliant iterùm unicâ ebullitione agitando pofteà cum baculo, donec tepidum evaferit, tunc adde

Calami aromatici optimè pulverati, ʒ v.

Croci, ℈ ij. gr. viij.

Fiat cataplafma cerati formâ.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les féves, le fon, l'écorce de grenade, les femences, les feuilles & les fleurs, on mettra la poudre dans une baffine, on la mêlera avec environ deux livres de fapa liquide, ou ce qu'il en faudra pour l'incorporer, on fera bouillir le mélange à petit feu, l'agitant inceffamment avec un biftortier jufqu'à ce qu'il ait pris une confiftance folide, on y ajoûtera fur la fin deux ou trois onces de vin d'Efpagne ou du vin mufcat, enfuite l'on y mêlera exactement la cire qu'on aura fait fondre dans les huiles, on agitera la matiére quelque temps fur le feu, afin que les drogues s'uniffent bien enfemble, puis on la laiffera refroidir en la remuant toûjours, jufqu'à ce qu'elle ne foit plus que tiéde; on y mêlera alors le calamus aromaticus & le fafran réduits en poudre fubtile, on aura un cérat ou un cataplafme.

Il eft propre pour ramollir les tumeurs de la tête, pour diffiper la pituite, pour fortifier le cerveau; on en applique fur la tête. Vertus.

Le Petit Cérat, ou le Petit Cataplafme de Vigo, pour la commotion du Cerveau.

♃ Du fon, ℥ iv.

De la farine de lentille, ℥ ij.

Du calamus odorant, ℥ j. ß.

Des feuilles de grenadier féches, des myrtilles & des rofes, aã. ℥ j.

Des fleurs de mélilot & de camomille, aã. man. ß.

Des noix de Cyprès, N°. vj.

Toutes ces drogues étant bien pilées & criblées, feront mifes fur le feu avec du vin cuit & du vin noir, & réduites en forme de cataplafme d'une confiftance folide, & pour lors vous y ajoûterez

De l'huile de camomille & rofat, aã. ℥ iij.

De la cire blanche, ℥ ij. ß.

Du maftic & de l'encens, aã. ʒ iij.

De la myrrhe, ʒ ij.

Les huiles étant fondues avec la cire, mêlez

Ceratum, *feu* Cataplafma Minoris compofitionis ad commotionem Cerebri, Vigonis.

♃ *Furfuris,* ℥ iv.

Farinæ lentium, ℥ ij.

Calami aromatici, ℥ j. ß.

Foliorum granatorum ficcatorum, myrtillorum, rofarum, aã. ℥ j.

Florum meliloti & chamæmeli, aã. m. ß.

Nuces cupreffi, N°. vj.

Omnibus priùs optimè pulveratis ac cribratis, fiat ad ignem cum vini nigri & fapæ f. q. cataplafma folidum, tunc adde

Olei chamæmeli & rofati, aã. ℥ iij.

Ceræ albæ, ℥ ij. ß.

Maftiches, thuris, aã. ʒ iij.

Myrrhæ, ʒ ij.

Oleis cum cerâ liquefactis, mifceantur

le tout enfemble, & faites-en un cataplafme en forme de cérat.	*omnia ad invicem, fiatque ex arte cataplafma cerati formâ.*

REMARQUES.

On pulvérifera fubtilement les drogues enfemble, on les démêlera dans du fapa & du vin noir de chacun environ une livre, on fera cuire le mélange fur un petit feu, l'agitant continuellement avec un biftortier, jufqu'à ce qu'il foit en une confiftance de cataplafme épais, on y mêlera alors la cire qu'on aura liquéfiée dans les huiles; cependant on pulvérifera enfemble le maftic, l'encens & la myrrhe, & l'on mêlera la poudre dans la compofition, pour faire un cérat ou cataplafme, qu'on gardera au befoin.

Vertus. On l'emploie aux mêmes ufages que le précédent.

Ces deux derniers cérats ne peuvent pas être gardés long-temps fans s'aigrir: ainfi l'on n'en doit préparer que dans le temps qu'on en aura befoin.

Je ne ferois pas d'avis qu'on fît bouillir les ingrédients aromatiques, comme le *calamus aromaticus*, les rofes, les fleurs de camomille & de mélilot, de peur d'en faire diffiper la partie volatile & effentielle, mais je ne voudrois pas les mêler plûtôt qu'après la cuite.

Cérat Barbarum, de Galien.		Ceratum Barbarum, Galeni.	
℞ De la térébenthine, de la cire, de la poix, de la fauffe colophone, du bitume de Judée, aā.	℔ ß.	℞ *Terebinthinæ, ceræ, picis, refinæ phryctæ, bituminis Judaïci*, aā.	℔ ß.
De l'huile,	℥ iv.	*Olei,*	℥ iv.
De la litharge,	ʒ v.	*Lithargyri,*	ʒ v.
De la cérufe & du verdet, aā.	ʒ ij. ß.	*Cerufæ, æruginis*, aā.	ʒ ij. ß.
De l'opopanax,	ʒ j. ß.	*Opopanacis,*	ʒ j. ß.
Faites-en un cérat f. a.		*Fiat ceratum f. a.*	

REMARQUES.

On mettra fondre les poix & la cire avec l'huile; on pulvérifera fubtilement le bitume de Judée, la litharge, la cérufe, la verdet & l'opopanax, & on les mêlera dans la matiére fondue à mefure qu'elle fe refroidira, pour faire un cérat qu'on gardera au befoin.

Vertus. Il eft propre pour les plaies récentes, pour les fchirres, pour la goutte; il déterge, il cicatrife, il amollit, il réfout.

Il entre trop peu d'huile dans cette compofition pour un cérat, elle a la confiftance d'un emplâtre; on pourroit au moins tripler la quantité d'huile.

On peut faire fondre le bitume de Judée avec les réfines, au lieu de le mettre en poudre.

Par *refina phrycta*, en Grec φρυκτὸς, on doit entendre la fauffe colophone qui refte après qu'on a tiré l'huile de térében thinè, ou la poix noire.

Cérat de Poivre, de Galien.		Ceratum Diapipereos, Galeni.	
℞ De l'huile commune,	℔ ij.	℞ *Olei communis,*	℔ ij.
De la litharge d'argent & de la cérufe, aā.	℔ j.	*Lithargyri argenti, cerufæ*, aā.	℔ j.
De la cire,	℔ ß.	*Ceræ,*	℔ ß.
De la térébenthine,	℥ iij.	*Terebinthinæ,*	℥ iij.

De l'encens,	℥ j. ß.	*Thuris,*	℥ j. ß.
De l'alun,	ʒ vj.	*Aluminis,*	ʒ vj.
Du poivre noir,	ʒ iij.	*Piperis nigri,*	ʒ iij.
Faites-en un cérat ſ. a.		*Fiat ceratum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement la litharge & la céruſe, on les mêlera dans une baſſine avec l'huile, & trois ou quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mélange ſur le feu, le remuant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'il ſoit cuit en conſiſtance d'onguent épais, & que l'eau ſoit conſumée; on y fera fondre alors la cire coupée par petits morceaux & la térébenthine, puis quand le cérat ſera à demi-refroidi, l'on mêlera le poivre, l'alun & l'encens réduits en poudre ſubtile; on gardera ce cérat pour s'en ſervir au beſoin.

Il eſt propre pour déterger & deſſécher les ulcères. Vertus.

Il entre trop de litharge & trop de céruſe dans cette compoſition à proportion de l'huile, quand on retrancheroit la moitié de l'un & de l'autre, il en reſteroit encore ſuffiſamment pour faire une conſiſtance de cérat.

Cérat de Minium. — Ceratum de Minio.

♃ Du minium,	℔ j.	♃ *Minii,*	℔ j.
De l'huile d'olives,	℔ ij.	*Olei olivarum,*	℔ ij.
Cuiſez-les en conſiſtance de cérat.		*Coquantur ad cerati conſiſtentiam.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le minium, on le mêlera avec l'huile dans une baſſine, on y ajoûtera trois ou quatre livres d'eau commune, on fera boüillir la matiére ſur le feu en l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtance de cérat ou d'emplâtre, & que l'eau ſoit conſumée; on retirera alors la baſſine de deſſus le feu, & l'on gardera ce cérat pour s'en ſervir au beſoin.

Il cicatriſe les plaies, il fait revenir les chairs. Vertus.

Cette compoſition eſt improprement appellée *Cérat*, puiſqu'il n'y entre point de cire; on peut à ſon défaut employer le diapalme diſſout, car il a les mêmes qualités.

Cérat de Pyrite, de Galien. — Ceratum Diapyritis, Galeni.

♃ De l'huile vieille,	℔ iij. ℥ iv.	♃ *Olei veteris,*	℔ iij. ℥ iv.
De la cire jaune,	℥ iij. ß.	*Ceræ citrinæ,*	℥ iij. ß.
De la térébenthine & de la pyrite préparée, aã.	℥ iij. ʒ j.	*Terebinthinæ, pyritis præparati,* aã.	℥ iij. ʒ j.
Du bitume de Judée & de la litharge, aã.	℥ ij. ß.	*Bituminis Judaïci, lithargyri,* aã.	℥ ij. ß.
De l'alun,	ʒ xv.	*Aluminis,*	ʒ xv.
De la réſine & de la gomme ammoniac, aã.	℥ j. ß.	*Reſinæ, gummi ammoniaci,* aã.	℥ j. ß.
Du galbanum & de l'aloës, aã.	℥ j.	*Galbani, aloes,* aã.	℥ j.
Du verdet & de l'encens, aã.	ʒ v.	*Æruginis æris, thuris,* aã.	ʒ v.
Faites-en un cérat ſ. a.		*Fiat ceratum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble l'encens, l'aloës, le bitume, la gomme ammoniac; d'un autre part, l'alun: on mêlera ces poudres avec la pyrite ou pierre à feu calcinée éteinte dans du vinaigre, & broyée impalpablement ſur le porphyre, on purifiera le galbanum en le diſſolvant dans du vinaigre, le coulant avec expreſſion & faiſant évaporer l'humidité; on mettra en poudre la litharge, on la fera cuire avec l'huile dans une baſſine avec trois ou quatre livres d'eau, juſqu'à ce qu'elle ſoit tout-à-fait fondue, on liquéfiera alors la cire, la térébenthine & le galbanum purifié, puis la matiére étant à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cérat, qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour les ulcères malins, pour les fiſtules; il déterge, il cicatriſe, il amollit, il réſout.

Les cailloux donnent bien peu de vertu à ce cérat, quoiqu'il en tire ſon nom.

La proportion de l'huile n'eſt pas bien obſervée dans cette compoſition, il y en entre trop pour la quantité des autres drogues, ce qui rend le cérat trop liquide; je ferois d'avis qu'on en retranchât juſqu'à ſeize onces.

Cérat de Dictame, ou Sacré, de Galien.		*Ceratum Diadictamnum, ſeu Sacrum, Galeni.*	
℞ De l'huile vieille,	℔ ij. ß.	℞ *Olei veteris,*	℔ ij. ß.
De la litharge,	℔ j.	*Lithargyri,*	℔ j.
De la colophone,	℔ ß.	*Colophoniæ,*	℔ ß.
De la cire jaune,	℥ iv.	*Ceræ citrinæ,*	℥ iv.
De l'airain brûlé,	℥ ij. ß.	*Æris uſti,*	℥ ij. ß.
De la gomme ammoniac,	℥ ij.	*Gummi ammoniaci,*	℥ ij.
Du galbanum & de l'encens, aã.	℥ j. ß.	*Galbani, thuris, aã.*	℥ j. ß.
De l'ariſtoloche ronde & du dictame de Créte, aã.	ʒ x.	*Ariſtolochiæ rotundæ, dictamni Cretici, aã.*	ʒ x.
Du verdet & de l'aloës, aã.	℥ j.	*Æruginis, aloes, aã.*	℥ j.
De la racine de gentiane,	ʒ vj.	*Radicis gentianæ,*	ʒ vj.
Faites-en un cérat ſ. a.		*Fiat ceratum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aloës, l'encens & la gomme ammoniac; d'une autre part, les racines & le dictame; d'une autre part, le verd de gris; on broiera le cuivre brûlé ſur le porphyre, on réduira auſſi en poudre ſubtile la litharge, on la fera cuire avec l'huile & trois ou quatre livres d'eau dans une baſſine, agitant toûjours la matiére avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtance de cérat, & que l'eau ſoit conſumée; on y mettra fondre alors la cire, la colophone, le galbanum qu'on aura auparavant purifié par le vinaigre, & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y incorporera les poudres, pour faire un cérat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour déterger & pour cicatriſer les plaies, il amollit, il réſout.

Il entre trop de litharge dans cette compoſition pour lui donner la conſiſtance d'un cérat, il y en auroit aſſez pour celle d'un emplâtre, je voudrois en retrancher trois onces.

Cérat de Mucilages.		Ceratum de Mucaginibus.	
♃ De la cire,	℔ ij.	♃ Ceræ,	℔ ij.
Des mucilages de femences d'althæa, de lin & de fœnugrec, aã.	℔ ß.	*Mucaginis radicis althææ, feminis lini & fænugræci, aã.*	℔ ß.
De la térébenthine, de la poix navale & de la litharge, aã.	℥ iv.	*Terebinthinæ, picis navalis, lithargyri, aã.*	℥ iv.
De la moëlle de bœuf, de l'huile de lis & des féces d'huile de lin, aã.	℥ iij.	*Medullæ bovis, olei de lilio, fæcis olei aã.*	℥ iij.
Du ftorax calamite, du bdellium, des gommes ammoniac, & opopanax, aã.	℥ ij.	*Styracis calamitæ, bdellii, gummi ammoniaci, opopanacis, aã.*	℥ ij.
Faites-en un cérat f. a.		*Fiat ceratum f. a.*	

REMARQUES.

On mettra infufer pendant un jour, dans quatre ou cinq livres d'eau chaude, deux onces de racines d'althæa coupées par petits morceaux, une once & demie de graine de lin, & autant de fénugrec : enfuite l'on fera bouillir l'infufion, pour avoir une livre & demie de mucilage qu'on coulera avec forte expreffion; on pulvérifera fubtilement la litharge, on la fera cuite avec les huiles, la moëlle de bœuf & les mucilages, jufqu'à ce que l'humidité aqueufe foit confumée; on mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux, la térébenthine & la poix noire, on tirera la baffine de deffus le feu, & quand la matiére fera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le ftorax, le bdellium, la gomme ammoniac & l'opopanax réduits en poudre fubtile, on aura le cérat de mucilages qu'on gardera.

Il amollit, il réfout les tumeurs ou bien il excite la fuppuration. Vertus.

Cette compofition a toute la confiftance d'un emplâtre; fi l'on veut qu'elle prenne celle d'un cérat, il faut doubler la quantité des huiles de lis & de lin.

Cérat de Nuremberg, pour les Hernies.		Ceratum pro Herniofis, Noribergenfium.	
♃ De la cire,	℥ ix.	♃ Ceræ,	℥ ix.
De la réfine & de l'huile rofat, aã.	℥ iij.	*Refinæ, olei rofati, aã.*	℥ iij.
De l'huile de myrte & de maftic, aã.	℥ j.	*Olei myrtini, maftichini, aã.*	℥ j.
De la pierre hematite, du bol d'Arménie & du fang-dragon, aã.	ʒ vj.	*Lapidis hæmatitis, boli Armenæ, fanguinis draconis, aã.*	ʒ vj.
Du maftic, de la mumie, de l'encens, du fuccin, de la gomme Arabique & adraganth, du meilleur aloës, des balauftes & des rofes, aã.	℥ ß.	*Maftiches, mumiæ, thuris, fuccini, gummi Arabici, tragacanthi, aloes optimæ, balauftiorum, rofarum, aã.*	℥ ß.
Faites-en un cérat f. a.		*Fiat ceratum f. a.*	

REMARQUES.

On broiera fur un porphyre la pierre hématite, le bol & le fuccin, pour les réduire en poudre impalpable; on mettra enfemble en poudre les gommes Arabique & adraganth dans un mortier chauffé; d'une autre part, on pulvérifera enfemble dans un mortier huilé au fond le fang-dragon, la mumie, l'encens, l'aloës & le maftic; d'une autre part, les rofes & les balauftes, on fera fondre la cire & la réfine dans les huiles; & quand la matiére fera à demi-re-

froidie, on y mêlera les poudres, pour faire un cérat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il eſt propre pour raffermir le péritoine, & pour empêcher les hernies.

Ce cérat a une conſiſtance fort approchante de celle d'un emplâtre; on pourroit y ajoûter deux ou trois onces d'huile de roſes, pour le rendre plus mollet.

Cérat de Litharge de Galien. — Ceratum de Lithargyro, Galeni.

♃ De l'huile vieille,	℔ ij. ß.	♃ *Olei veteris,*	℔ ij. ß.
De la litharge,	℔ j.	*Lithargyri acerrimi,*	℔ j.
Du fort vinaigre,	℔ ß.	*Aceti acerrimi,*	℔ ß.
Cuiſez-les enſemble ſ. a.		*Coquantur ſimul ut artis eſt.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement la litharge, on la mêlera avec l'huile & le vinaigre dans une baſſine, on fera bouillir doucement le mélange, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtance de cérat.

Vertus. Il déterge & il deſſéche les ulcères.

Si le vinaigre ne ſuffit pas pour cuire la litharge, on pourra y ajoûter de l'eau & faire bouillir la matiére, juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtance de cérat.

Cette compoſition eſt improprement appellée cérat, puiſqu'il n'y entre point de cire; elle ne diffère d'avec l'emplâtre *triapharmacum* de Méſué, qu'en conſiſtance.

Cérat Défenſif. — Ceratum Defenſivum.

♃ De l'huile roſat, du vinaigre roſat & de la cire blanche, aã.	℔ ß.	♃ *Olei roſati, aceti roſati, ceræ albæ, aã.*	℔ ß.
Du bol d'Arménie & de la terre ſigillée, aã.	℥ ij.	*Boli Armenæ, terræ ſigillatæ, aã.*	℥ ij.
Du ſang-dragon,	℥ j.	*Sanguinis draconis,*	℥ j.
Des balauſtes,	℥ ß.	*Balauſtiorum,*	℥ ß.
Faites-en un cérat ſ. a.		*Fiat ceratum, ſ. a.*	

REMARQUES.

On fera bouillir enſemble l'huile & le vinaigre roſat juſqu'à conſomption du vinaigre, on mettra fondre alors dans l'huile ſur un peu de feu, la cire blanche, après l'avoir rompue en petits morceaux; & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera les autres drogues après les avoir réduites en poudre ſubtile, on aura un cérat qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Il eſt aſtringent, propre pour arrêter le ſang, pour empêcher les humeurs de couler ſur quelque partie.

Cérat, emplâtre, ou *Cataplaſme de Croute de Pain, de Montagnana.* — Ceratum, *ſeu* Emplaſtrum, *ſeu* Cataplaſma de Cruſtâ Panis, Montagnanæ.

♃ De la croute de pain brûlée & macérée dans le vinaigre,	℥ ij.	♃ *Cruſtæ panis uſtæ & in aceto maceratæ,*	℥ ij.

Des huiles de maſtic & de coings, aã. ℥ j.	Oleorum maſtichini & cydoniorum, aã. ℥ j.
De la poudre de maſtic, de menthe, de ſpode préparée, de corail rouge préparé, & de ſantal blanc & rouge, aã. ʒ j.	Pulveris maſtiches, menthæ, ſpodii præparati, coralli rubri præparati, ſantali albi & rubri, aã. ʒ j.
De la farine d'orge, ce qu'il en faudra.	Farinæ hordei q. ſ.
Faites-en un cérat, ou un cataplaſme ſ. a.	Fiat ceratum aut cataplaſma ſ. a.

REMARQUES.

On fera bien rôtir de la croute de pain, on la mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on pulvériſera enſemble les ſantaux & la menthe; d'un autre part, le maſtic : on mêlera ces poudres avec le corail & l'ivoire calciné préparé; on fera cuire environ deux onces de farine d'orge dans l'eau, juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtance de cataplaſme bien épais, l'on y mêlera la croute de pain ramollie dans le vinaigre & écraſée, puis les huiles; & quand la matiére ſera à demi-refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un cataplaſme.

Il eſt aſtringent, & propre pour empêcher la gangréne. Vertus.

Cette compoſition eſt mal appellée cérat, puiſqu'il n'y entre point de cire; c'eſt proprement un cataplaſme qu'il ne faut compoſer que dans le temps qu'on en aura beſoin; car il ſe gâte & ſe corrompt facilement. Quelques deſcriptions y ajoûtent de la cire & de la r fine, & le mettent au rang des emplâtres; mais il eſt difficile de lui donner une conſiſtance convenable.

Cérat de Cinq Drogues, de Méſué.	Ceratum Diapente, Meſue.
♃ De la cire jaune & de l'huile d'iris, aã. ℥ iij.	♃ Ceræ flavæ, olei irini, aã. ℥ iij.
De la térébenthine, ℥ j.	Terebinthinæ, ℥ j.
De la gomme de lierre, ℥ ß.	Gummi hederæ, ℥ ß.
Du ſtorax liquide, ʒ ij.	Styracis liquidæ, ʒ ij.
Faites-en un cérat.	Fiat ceratum.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement la gomme de lierre, on fera fondre dans l'huile ſur un peu de feu la cire coupée par petits morceaux, le ſtorax liquide & la térébenthine, puis la matiére étant preſque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre, pour faire un cérat, qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour ramollir & pour réſiſter à la gangréne. Vertus.

Le mot de *diapente*, ſignifie compoſé de cinq drogues.

Cérat d'Alexandre, de Méſué.	Ceratum Alexandri, Meſue.
♃ De la gomme ammoniac & du ſtorax calamite, aã. ℥ j. ß.	♃ Gummi ammoniaci, ſtyracis calamitæ, aã. ℥ j. ß.
De l'encens & des ſommités d'abſinthe, aã. ʒ x.	Thuris, comarum abſinthii, aã. ʒ x.
Du ſpica nard, ʒ iij.	Spicæ nardi, ʒ iij.
De la cire, ℥ iv.	Ceræ, ℥ iv.
De l'huile de camomille, ce qu'il en faudra.	Olei chamomillæ q. ſ.
Faites-en un cérat ſ. a.	Fiat ceratum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble la gomme ammoniac, le storax & l'encens; d'une autre part, on mettra en poudre les sommités d'absinthe, le spica nard; on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra fondre sur un peu de feu dans huit onces d'huile de camomille, & quand la matiére sera à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cérat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomac, pour aider à la digestion, pour chasser les vents.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile, suivant qu'on voudra rendre ce cérat plus ou moins dur.

Cérat d'Euphorbe, de Galien.		Ceratum ex Euphorbio, Galeni.	
♃ De l'euphorbe,	ʒ j.	♃ *Euphorbii,*	ʒ j.
De la cire,	℥ iij.	*Ceræ,*	℥ iij.
De l'huile d'olives,	℔ j.	*Olei olivarum,*	℔ j.
Faites-en un cérat s. a.		*Fiat ceratum s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement l'euphorbe, y mêlant un peu de vinaigre pour empêcher qu'elle ne s'exalte trop; on fera fondre dans l'huile la cire coupée par petits morceaux; & quand la matiére sera à demi-refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un cérat qu'on gardera au besoin.

Vertus. On l'estime pour la migraine, pour dissiper les humidités visqueuses, & pour fortifier les nerfs; on en frotte le front & les articles.

Cerat d'Andromaque.		Ceratum Andromachi.	
♃ Du mastic,	℥ j. ß.	♃ *Mastiches,*	℥ j. ß.
De la cannelle,	ʒ vj.	*Cinnamomi,*	ʒ vj.
Du storax,	℥ ß.	*Styracis,*	℥ ß.
Du spica nard & de la feuille Indienne, aã.	ʒ iij. ß.	*Spicæ nardi, malabathri,* aã.	ʒ iij. ß.
De l'euphorbe,	ʒ iij.	*Euphorbii,*	ʒ iij.
De l'huile de béhen,	℥ viij.	*Olei balanini, id est, behen,*	℥ viij.
De l'huile de baume & de la cire blanche, aã.	ʒ xv.	*Olei balsami, ceræ albæ,* aã.	ʒ xv.
Faites-en un cérat s. a.		*Fiat ceratum s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera le mastic dans un mortier, dont le fond aura été un peu humecté d'eau; on mettra en poudre ensemble le storax & l'euphorbe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; on pulvérisera ensemble le malabathrum ou feuille Indienne, la cannelle, le spica nard, on liquéfiera la cire blanche dans les huiles; & quand la matiére sera à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cérat.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomac & les nerfs.

La proportion de la cire n'est pas bien observée dans ce cérat, il en entre trop peu pour la quantité des huiles, on pourroit en doubler la dose sans craindre de rendre la composition trop solide.

La cire jaune feroit préferable ici à la cire blanche, parce qu'elle contient plus de parties volatiles.

Cérat ou Emplâtre de Vipères.		Ceratum, *feu* Emplaftrum de Viperâ.	
℞ De la graiffe de vipères,	℥ iij.	℞ *Pinguedinis viperæ,*	℥ iij.
De l'onguent populéum,	℔ j. ß.	*Unguenti populei,*	℔ j. ß.
De la litharge,	℥ iv.	*Lithargyri,*	℥ iv.
De la poix Grecque,	℥ vj.	*Picis Græcæ,*	℥ vj.
De la cire blanche,	℥ iv.	*Ceræ albæ,*	℥ iv.
Faites cuire ces drogues enfemble, & fur la fin de la cuite, ajoûtez-y		*Coquantur in unguentum & fub finem adde*	
De l'épine de vipères pulvérifée,	℥ iij.	*Spinæ viperinæ fubtiliter pulveratæ,*	℥ iij.
Du minium mis en poudre,	℥ j.	*Minii fubtiliter pulverati,*	℥ j.
Faites-en un cérat f. a.		*Fiat ceratum f. a.*	

REMARQUES.

On aura de la graiffe de vipères, de l'onguent populéum & de la litharge, qu'on mêlera enfemble avec un peu d'eau, pour les faire bouillir jufqu'à ce que la litharge fe foit fondue; quand l'humidité aura été entiérement confumée, on y ajoûtera de la poix Grecque & de la cire blanche, & l'on y mêlera fur la fin l'épine de vipères & le minium fubtilement pulvérifés, pour faire un cérat qu'on gardera au befoin.

Il eft réfolutif, déterfif & propre à mûrir les tumeurs dures, comme les anthrax, & les bubons vénériens. Vertus.

Cérat Diabotanum avec Mercure.		Ceratum Diabotanum cum Mercurio.	
℞ Des emplâtres diabotanum, de ciguë & de nicotiane, aā.	℔ j.	℞ *Emplaftri diabotani, de cicutâ & nicotianæ, aā.*	℔ j.
De la cire jaune,	℔ ß.	*Ceræ flavæ,*	℔ ß.
Du ftorax liquide, de la térébenthine claire, des huiles de laurier & de palme, aā.	℥ iv.	*Styracis liquidæ, terebinthinæ claræ, oleorum lauri & palmæ, aā.*	℥ iv.
De l'argent vif,	℔ ß.	*Hydrargyri,*	℔ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un cérat f. a.		*Mifce, fiat ceratum f. a.*	

REMARQUES.

On fera éteindre exactement le vif-argent en l'agitant fortement pendant fept ou huit heures dans un mortier avec la térébenthine & l'huile de laurier; d'une autre part, on mettra fondre ou liquéfier enfemble fur un petit feu, les emplâtres, la cire, le ftorax liquide, bien net & l'huile de palme, on verfera la matiére fondue dans le mortier fur le mercure éteint, & l'on mêlera bien le tout enfemble pour en faire un cérat qu'on gardera au befoin.

Il eft fort réfolutif, propre pour les loupes, pour les tumeurs formées d'humeurs groffiéres, pour les nodus vénériens, pour les glandes fcrophuleufes, étant appliqué deffus en amplâtre. Vertus.

Ce cérat a une vertu approchante de celle de l'emplâtre de Vigo avec le mercure, il eft plus mollet & plus facile à étendre; il prend fon nom de l'emplâtre *diabotanum*, qui y entre.

CHAPITRE IV.

Des Emplâtres.

Les anciens Grecs appelloient les emplâtres *Emplasta*, du verbe Grec Ἐμπλάττειν, qui signifie former en masse, enduire & boucher ; mais les Grecs Modernes ont prononcé *emplastra*, & les Latins les ont suivis. On a pourtant tiré l'adjectif du nom *emplasta*, car on prononce *emplasticum* & non *emplastricum*.

L'emplâtre est la composition la plus solide de toutes celles qu'on applique extérieurement ; il a été inventé en cette consistance, afin qu'en demeurant long-temps appliqué sur les parties du corps, les remédes dont il est composé eussent assez de temps pour produire leur effet.

Les drogues, qui servent à donner corps & consistance aux emplâtres, sont ordinairement la cire, la résine, les poix, les gommes, les graisses, la litharge & les autres préparations de plomb.

Le plomb étant sulphureux se dissout en cuisant avec les graisses & les huiles qui sont des soufres, & il leur donne une consistance dure.

Emplâtre Diachalciteos, ou *de Palmier*, ou *de Litharge*.	Emplastrum Diachalciteos, *seu* Palmeum, *seu* de Lithargyro.
℞ De la décoction des branches les plus tendres du palmier ou du chêne, de la litharge d'or préparée & de l'huile commune, aã. ℔ iij.	℞ *Decocti tenuiorum ramorum palmæ vel quercûs, lithargyri auri præparati, olei communis*, aã. ℔ iij.
De l'axonge de porc, ℔ ij.	*Axungiæ suillæ*, ij.
Du chalcitis ou du vitriol calciné à rougeur & dissout dans une portion de la décoction, ℥ iv.	*Chalcitidis, vel vitrioli ad rubedinem calcinati & in portione decocti diluti*, ℥ iv.
Cuisez-les, & faites-en un emplâtre f. a.	*Coque, & fiat emplastrum f. a.*

REMARQUES.

On fera une forte décoction des branches les plus tendres du palmier, ou à leur défaut de celles du chêne, on coulera la décoction, on mettra dans une bassine la litharge préparée ; on la délaiera avec l'huile, on y mêlera environ la moitié de la décoction de palmier, on fera bouillir la matiére, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, de peur que la litharge ne s'attache au fond ; après environ une heure de coction, on ajoûtera la graisse de porc & le reste de la décoction, à la réserve d'environ six onces, dans lesquelles on dissoudra le vitriol rouge subtilement pulvérisé, on continuera de faire bouillir la matiére ; & quand elle aura une consistance de cérat, on y mêlera le vitriol dissout, on poursuivra la cuite jusqu'à consistance d'emplâtre, on retirera ensuite la bassine de dessus le feu, on agitera l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit presque froid, puis l'on en formera des magdaléons, les roulant avec les mains mouillées d'eau ou de décoction de palmier.

Il eſt propre pour déterger & deſſécher les plaies & les ulcères. Vertus.

Cet emplâtre prend une couleur rouge du colcothar; on pourroit le faire blanc en ſubſtituant au colcothar le double de ſon poids de vitriol verd.

Il faut que dans la cuite de l'emplâtre, la litharge, qui eſt un plomb raréfié, ſe lie & ſe fonde dans l'huile & la graiſſe, pour leur donner une conſiſtance ſolide; c'eſt pourquoi il eſt néceſſaire que la matiére bouille aſſez fortement.

Quand la décoction eſt conſumée, la matiére ceſſe de bouillir, on en met d'autre pour achever la cuite, mais on doit auparavant retirer la baſſine de deſſus le feu & la laiſſer un peu refroidir, ou bien verſer la décoction doucement; car l'humidité aqueuſe qui eſt contrainte par la chaleur de s'élever, étant embarraſſée par les parties rameuſes de l'huile, elle fait bouillonner & rejaillir la matiére de côté & d'autre avec un pétillement violent; pour éviter cet embarras, il faut ajoûter la décoction avant que l'autre ſoit conſumée.

Si la quantité de la décoction preſcrite ne ſuffiſoit pas pour achever la cuite de l'emplâtre, il faudroit en employer davantage; mais il ne faut point qu'il y en reſte, car cette humidité aqueuſe empêcheroit que l'emplâtre ne fût bien lié, & par conſéquent, qu'il ne fût emplaſtique, c'eſt-à-dire, qu'il ne s'étendît bien ſur le cuir ou ſur la toile. Si donc l'emplâtre bouilloit encore, quoiqu'il fût ſolide & cuit, ce ſeroit une marque qu'il y auroit encore de la décoction, il faudroit la laiſſer conſumer; on doit même après la conſomption de l'humidité aqueuſe, tenir encore l'emplâtre ſur un petit feu environ demi-heure, continuant à l'agiter fortement avec l'eſpatule de bois, afin de le deſſécher aſſez & de le rendre plus emplaſtique.

Il eſt bon de ſe ſervir pour cette opération d'une baſſine aſſez grande; car la matiére ſe raréfie beaucoup en bouillant, & principalement ſur la fin de la cuite, parce qu'alors étant plus épaiſſe, l'humidité aqueuſe a moins d'iſſue pour s'évaporer & elle ſouléve la matiére avec effort.

Quoiqu'on faſſe entrer le vitriol dans toutes les deſcriptions de l'emplâtre diapalme, les Apothicaires le retranchent ordinairement, & ils font diſtinction entre le diapalme & le diachalciteos.

On a ſurnommé cet emplâtre *Palmeum* ou *Diapalma*, à cauſe du palmier qui y entre; mais les anciennes Pharmacopées ne demandent autre choſe que de remuer l'emplâtre pendant qu'il eſt ſur le feu, avec une eſpatule faite de bois de palmier verd, ou à ſon défaut de chêne ou de roſeau, ou de prunier ſauvage ou de néflier, dont on ratiſſeroit ſouvent le bout, afin que la ſubſtance du bois ſe communiquât plus facilement à l'emplâtre.

La décoction des branches les plus tendres de l'arbre que nous employons ici, donne beaucoup plus de vertu au diapalme que ne feroit une eſpatule: Ainſi quand il n'y auroit que cette raiſon, notre méthode doit être préferée; mais de plus, ceux qui travaillent ſçavent qu'on ne peut pas bien faire cet emplâtre en ſuivant exactement les deſcriptions des Anciens, qui ne demandent autre humidité aqueuſe dans la cuite de la litharge avec l'huile & la graiſſe, que celle qui peut ſortir de l'eſpatule de palmier, car l'emplâtre noirciroit & il n'acqueroit jamais une bonne conſiſtance, mais on y ajoûte ordinairement de l'eau pour la faire bouillir à gros bouillons: Or la décoction de palmier ſera plus convenable que l'eau pure, ſi l'on veut ſuivre l'intention de l'Auteur, qui a deſſein de communiquer à l'emplâtre la qualité de cet arbre.

Emplâtre Diapalme, ordinaire.

℞ De la décoction des branches les plus tendres du palmier ou du chêne, de l'huile commune, de l'axonge de porc, & de la litharge d'or préparée, aã. ℔ vj.

Cuisez-les, & faites-en un emplâtre f. a.

Emplastrum Palmeum, *seu* Diapalma, vulgare.

℞ *Decocti tenuiorum ramorum palmæ vel quercûs, olei communis, axungiæ suillæ, lithargyri auri præparati, aã.* ℔ vj.

Coquantur s. a. & fiat emplastrum.

REMARQUES.

On délaiera dans une grande baffine la litharge préparée avec l'huile & la graiffe : on y ajoûtera environ la moitié de la décoction coulée, on fera bouillir le mélange à grands bouillons, l'agitant inceffamment avec une efpatule de bois; quand on s'appercevra que la décoction fera prefque confommée, on y en mêlera d'autre pour faire bouillir l'emplâtre jufqu'à ce qu'il foit cuit; ce qu'on reconnoîtra, fi l'on en met refroidir un petit morceau; on retirera alors la baffine de deffus le feu, & l'emplâtre étant à demi-refroidi, on le formera en magdaléons.

Vertus. Il defféche moins vîte que le précédent, il amollit, il réfout, il déterge, il cicatrife; c'eft l'emplâtre le plus ufité pour les plaies & pour les ulcères, on l'amollit en y mêlant le quart de fon poids d'huile de rofes, afin d'en faire plus facilement des emplâtres; c'eft ce qu'on appelle *cérat de diapalme* ou *diapalme diffout*.

Cérat de diapalme, ou diapalme diffout.

Au commencement de la cuite la matiére paroît jaune; mais à mefure que la litharge qui lui donne cette couleur fe diffout en bouillant, elle blanchit. Comme on eft bien aife que le diapalme foit blanc, il faut prendre garde qu'il ne manque de décoction dans la baffine, car pour peu que l'emplâtre demeurât fur un grand feu fans humidité aqueufe, il bruniroit, quelques-uns y mêlent de l'eau falée pour le blanchir davantage; quand l'humidité aqueufe eft confumée, & que l'emplâtre eft cuit, il faut le laiffer encore pendant demi-heure fur un petit feu, l'agitant toûjours avec l'efpatule, il s'en élevera quantité de petites bulles en l'air, & fe defféchant un peu, il en fera plus emplaftique.

Quoique l'emplâtre tire fon nom du palmier, fa vertu principale vient de la litharge; les Anciens fe contentoient de remuer l'emplâtre avec une efpatule de bois de palmier; mais la décoction des branches les plus tendres de l'arbre, lui communiquent beaucoup plus de vertu, comme il a été dit au Chapitre précédent, auffi-bien a-t-on befoin d'une liqueur aqueufe pour cuire l'emplâtre comme il faut.

Si par curiofité l'on péfe la maffe de l'emplâtre après l'avoir laiffé refroidir, on trouvera dix-huit livres, ce qui eft le même poids des drogues qu'on y a employées. Il ne s'en eft donc diffipé que l'humidité aqueufe.

Emplâtre des Trois-Drogues, de Méfué.

℞ De la litharge d'or bien pulvérifée, & du vinaigre de vin rouge très-fort, aã. ℔ j.

De l'huile commune vieille, ℔ ij.

Cuifez-les en emplâtre.

Emplaftrum Triapharmacum, Mefue.

℞ *Lithargyri auri fubtiliffimè triti, aceti vini rubri acerrimi, aã.* ℔ j.

Olei communis antiqui, ℔ ij.

Coque in emplaftrum.

REMARQUES.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la litharge, on la délaiera avec l'huile & le vinaigre dans une bassine, on fera bouillir la matiére, la remuant incessamment au fond avec une espatule de bois, jusqu'à ce que l'emplâtre soit cuit en consistance raisonnable : si la livre de vinaigre ne suffisoit pas pour achever la cuite, on en ajoûtera d'autre.

Cet emplâtre déterge, arrête le sang & consolide les plaies. Le mot de *triapharmacum*, signifie un reméde composé de trois sortes de drogues, aussi n'en entre-t-il que trois dans cette composition. Vertus.

Le vinaigre pénétre la litharge & la raréfie plûtôt que ne feroit l'eau.

Si l'emplâtre est presque cuit après la consomption du vinaigre, l'on en peut achever la cuite, quoiqu'il ne bouille plus, en le remuant toûjours avec l'espatule sur un petit feu pendant environ une heure, mais s'il n'est encore qu'en consistance d'onguent, on fera mieux d'y ajoûter de nouveau vinaigre pour le faire bouillir jusqu'à ce que la litharge soit bien dissoute, & que l'emplâtre soit dur.

Emplâtre Diachylon, blanc, ou Simple.		Emplastrum Diachylon album, *seu* Simplex.	
♃ De l'huile commune,	℔ iij.	♃ *Olei communis,*	℔ iij.
De la litharge d'or préparée,	℔ j. ß.	*Lithargyri auri præparati,*	℔ j. ß.
Des mucilages de racines de guimauve, de fœnugrec & de lin, aã.	℔ j.	*Mucilaginum radicis althææ, fænugræci & lini, aã.*	℔ j.
Cuisez-les en consistance d'emplâtre.		*Coquantur simul ad emplastri duritiem.*	

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux trois onces de racines de guimauve récentes, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec deux onces de graine de lin & autant de fœnugrec, on versera dessus six ou sept livres d'eau chaude, on laissera la matiére en digestion jusqu'au lendemain, puis on la fera bouillir doucement jusqu'à ce que la liqueur soit devenue épaisse & mucilagineuse, on la coulera avec expression, on la mêlera avec l'huile & la litharge dans une bassine, on fera bouillir la matiére par un feu assez vigoureux, l'agitant toûjours avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une dureté d'emplâtre, & que toute l'humidité aqueuse soit consumée, ce qu'on connoîtra quand l'emplâtre ne bouillira plus, il faut alors retirer la bassine de dessus le feu & continuer à le remuer jusqu'à ce qu'il soit à demi-froid, puis on le roulera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau, il s'applatira un peu en refroidissant, à cause du mucilage qui y est resté.

Il est propre pour ramollir, pour digérer, pour mûrir, pour résoudre. Vertus.

Diachylon est Grec & composé de deux mots réunis, διὰ, *de*, & χυλῶν, génitif pluriel de χυλὸς, *suc*, *mucilage*, parce que les mucilages font la base de sa composition. D'où vient le mot de *diachylon*. Emplâtre.

Si après la composition des mucilages, l'emplâtre n'étoit pas tout-à-fait cuit, il faut mettre la bassine sur un petit feu, & agiter toûjours fortement la matiére, il achevera de se cuire quoiqu'il ne bouille plus, & il conservera la couleur blanche ; mais si on le laisse sur un grand feu quand il n'y aura plus d'humidité aqueuse, il noircira en peu de temps ; plusieurs le font noircir exprès, croyant qu'il en a plus de vertu. Diachylon noir.

Si au lieu de la litharge d'or, on emploie la litharge d'argent, & qu'on continue un grand feu sous la matiére à la fin de la cuite ; après la consomption de l'humidité aqueuse, l'emplâtre prendra une couleur rouge : on le prépare de cette maniére en plusieurs endroits ; mais la meilleure de toutes ces préparations doit être celle qui fait le diachylon blanc, parce que les mucilages y sont moins altérés.

Emplâtre Diachylon avec l'Iris, de Mésué.

♃ De l'emplâtre diachylon blanc, ℔ j.

De l'iris de Florence subtilement pulvérisée, ℥ j.

Mêlez-les, & faites-en un emplâtre.

Emplastrum Diachylon Ireatum, Mesue.

♃ *Massæ emplastri diachylonis albi,* ℔ j.

Ireos Florentiæ tenuissimè pulveratæ, ℥ j.

Misce, fiat emplastrum.

REMARQUES.

On fera ramollir sur un peu de feu le diachylon blanc, puis l'on y mêlera exactement la poudre d'iris de Florence, & on le formera en magdaléons.

Vertus. Cet emplâtre digère, incise & mûrit avec plus de force que le diachylon simple.

Emplâtre Diachylon Anodyn, d'Ant. Mynsicht.

♃ De l'huile anodyne des sept fleurs, d'Ant. Mynsicht, ℔ ij.

De la litharge préparée, ℔ j.

Des mucilages de semences de jusquiame, de psyllium, de coings, de lin, de l'écorce moyenne de tilleul, & de racine de guimauve, tirés avec l'eau de morelle, aã. ℥ iv.

Cuisez-les ensemble, en consistance d'emplâtre.

Emplastrum Diachylon Anodynum, Ant. Mynsicht.

♃ *Olei anodyni è septem floribus parati Ant. Mynsicht,* ℔ ij.

Lithargyri præparati, ℔ j.

Mucilaginum seminis hyoscyami, psyllii, cydoniorum, lini, mediani corticis tiliæ, radicis althææ cum aquâ solani extractarum, aã ℥ iv.

Coquantur simul ad emplastri consistentiam.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verni̇ssé la semence de jusquiame, de la seconde écorce de tilleul & de la racine d'althæa coupées par petits morceaux & concassées, de chacune six dragmes, des semences de coings, de psyllium & de lin entiéres, de chacunes demi-once ; on mêlera le tout & l'on versera dessus six livres d'eau de solanum toute bouillante, on mettra infuser la matiére en un lieu chaud pendant un jour, ensuite on la fera bouillir à diminution d'environ les deux tiers, ou jusqu'à ce que la liqueur soit bien mucilagineuse, on la coulera alors avec expression ; on la mêlera dans une bassine avec l'huile & la litharge préparée, on les mettra bouillir ensemble, les remuant incessamment & fortement, jusqu'à ce que la litharge étant dissoute & l'humidité évaporée, ils aient pris une consistance d'emplâtre, on retirera alors la bassine de dessus le feu, continuant d'agiter l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit à demi-refroidi, puis on le roulera en magdaléons selon l'art.

Vertus. Il amollit, il résout, il appaise les douleurs, il mûrit les tumeurs.

Il y a les mêmes circonſtances à obſerver dans la cuite de cet emplâtre, que dans celle du diachylon ſimple.

Le Grand Emplâtre Diachylon.

♃ Des racines de guimauve nouvelles coupées par petits morceaux, ℥ iv.

Des figues & des raiſins ſecs mondés, des ſemences entiéres de lin & de fœnugrec, aã. ℥ ij. ß.

Infuſez-les chaudement pendant 24. heures dans ℔ vj. d'eau commune, & cuiſez-les enſuite en conſiſtance de mucilage, puis coulez & exprimez la décoction, & gardez le mucilage; & en même-temps,

♃ Des ſucs de ſcille & d'iris vulgaire, aã. ℥ iv.

Réduiſez dans ces ſucs ſur un petit feu, en conſiſtance de mucilage

De la colle de poiſſon hachée menu, ℥ j.

Gardez ce mucilage ſéparement; cependant

♃ De la litharge d'or préparée, ℔ ij.

Des huiles de chamomille, d'iris vulgaire & d'aneth, aã. ℔ j. ℥ iv.

Mêlez-les avec le premier mucilage dans lequel vous les ferez cuire, en les remuant avec ſoin avec un eſpatule de bois, puis ayant ajoûté ſur la fin de la coction le mucilage de celle de poiſſon, réduiſez le tout en conſiſtance d'emplâtre; après quoi vous y mêlerez:

De la térébenthine de Veniſe, aã. ℔ ß.

De la réſine de pin, de la cire jaune, & de la laine graſſe la plus humide, aã. ℥ iv.

Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Diachylon Magnum.

♃ Radicum althææ recentium minutim inciſarum, ℥ iv.

Ficuum, paſſularum pinguium mundatarum, ſeminum integrorum lini & fœnugræci, aã. ℥ ij. ß.

Infundantur calidè horis 24. in aquæ communis ℔ vj. deindè lento igne, ad debitam mucaginis ſpiſſitudinem coquantur, poſteà colentur & exprimantur & ſervetur mucilago; eodemque tempore,

♃ Succorum ſcillæ & ireos noſtratis, aã. ℥ iv.

In quibus ſuper ignem exiguum in mucilaginem redige

Ichthyocollæ minutim inciſæ, ℥ j.

Servetur ſeorſim mucilago, tunc

♃ Lithargyri auri præparati, ℔ ij.

Oleorum chamomillæ, ireos noſtratis, anethi, aã. ℔ j. ℥ iv.

Cum primâ mucilagine permixta ſimul coquantur aſſiduè movenda ſpatulâ ligneâ, additâque ſub finem coctionis ichtyocollæ mucagine, redigantur ad debitam emplaſtri conſiſtentiam, cui permiſce

Terebinthinæ Venetæ, ℔ ß.

Reſinæ pini, ceræ flavæ, œſypi humidæ, aã. ℥ iv.

Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On aura des racines de guimauve nouvellement tirées de la terre, on les nettoiera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les figues auſſi coupées, les raiſins ouverts & mondés de leurs pepins & les ſemences entiéres; on verſera deſſus ſix livres d'eau bouillante, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à petit feu juſqu'à diminution de la moitié, ou juſqu'à ce que la liqueur ſoit en mucilage, on la coulera alors & on l'exprimera fortement; cependant on rapera un ou pluſieurs oignons de ſcille & des racines d'iris-noſtras chacun ſéparément, on les laiſſera en macération dans des terrines pendant ſept ou huit heures, puis on en tirera les ſucs par expreſſion; d'une autre part, on mettra dans un pot de terre verniſſé, une once d'ichthyocole coupée par petits morceaux, on verſera deſſus des ſucs de ſcille & d'iris récemment tirés, comme il a été dit, de chacun quatre onces; on couvrira le pot, on le placera ſur les cendres chaudes pour y laiſſer la matiére en digeſtion, juſqu'à ce que tout ſe ſoit réduit en une colle ou mucilage épais; on mêlera dans une baſſine aſſez grande la litharge, les huiles & les premiers mucilages, on les fera bouillir enſemble aſſez fortement, les remuant inceſſamment avec une eſpatule de

bois; & quand la litharge ne paroîtra plus, que les mucilages seront consumés, & que l'emplâtre sera presque cuit, on y mêlera hors du feu le mucilage de colle de poisson, on continuera à le faire bouillir jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée, & que la matiére ait acquis une consistance dure : on y ajoûtera alors hors de dessus le feu l'œsype, il se fera encore une ébullition à cause de l'humidité aqueuse de cette drogue ; mais elle ne durera guère : quand elle sera finie, l'on y mettra fondre la résine & la cire rompue par petits morceaux, puis la térébenthine, & l'on aura l'emplâtre *diachylon magnum* qu'on formera en magdaléons.

Vertus. Il amollit, il digère, il mûrit, il résout.

Si l'emplâtre est entiérement privé d'humidité aqueuse quand on y mêle le mucilage d'ichthyocolle & l'œsype, la matiére se gonfle avec tant de force, qu'elle passeroit par-dessus la bassine, si l'on n'avoit eu soin de la retirer de dessus le feu, parce que l'humidité de ces substances mucilagineuses se trouvant engagée dans la matiére épaisse de l'emplâtre, elle la pousse pour avoir une issue libre.

Cet emplâtre *diachylon* est surnommé *Grand*, pour le différencier des précédents qu'on appelle *Simples*.

Emplâtre Diachylon Gommé.

℞ De la masse du grand diachylon ci-devant décrit, ℔ iv.
Des gommes ammoniac, galbanum, bdellium & sagapenum, aā. ℥ j.
Mêlez-les ; & faites-en un emplâtre s. a.

Emplastrum Diachylon Gummatum.

℞ *Massæ emplastri diachylonis magni superiùs præscripti,* ℔ iv.
Gummi ammoniaci, galbani, bdellii & sagapeni, aā. ℥ j.
Misce, fiat emplastrum s. a.

REMARQUES.

La commune méthode est de faire dissoudre les gommes dans du vin ou dans du vinaigre sur un feu médiocre, de couler la dissolution & de la faire épaissir sur le même feu jusqu'à consistance d'emplâtre ; mais comme par cette maniére d'opérer on laisse dissiper le plus volatil & le plus essentiel des gommes, je conseille de s'efforcer autant qu'on pourra, de mettre les gommes en poudre ; à quoi on peut réussir, si après les avoir choisies belles, on les met un peu sécher au Soleil ou à un petit feu, avant que de les mettre dans le mortier.

La préparation de cet emplâtre est aisée de quelque maniére qu'on accommode les gommes, il n'y a qu'à faire fondre l'emplâtre *diachylon magnum* sur un feu médiocre, puis y mêler les gommes ; si elles ont été dissoutes, on les mettra fondre avec l'emplâtre ; mais si elles sont en poudres, on ne les mêlera que quand il sera plus qu'à demi-refroidi, afin d'éviter les grumeaux qui s'y pourroient former ; on pourroit encore suivre une méthode opposée pour mêler les gommes pulvérisées, c'est de les jetter peu à peu dans l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud, car elles s'y fondent & s'y lient parfaitement en peu de temps, à la vérité il s'en échappe quelques parties volatiles.

Vertus. L'emplâtre diachylon gommé est le plus puissant de tous pour digérer, cuire, mûrir & résoudre.

Emplâtre de Galbanum Safrané.

Emplaſtrum de Galbano Crocatum.

♃ Des emplâtres diachylon ſimple & de mélilot, aā. ℥ iij.
De la cire jaune, ℥ ij.
De la térébenthine de Veniſe, ℥ j.
Du galbanum diſſout dans le vinaigre, paſſé & ſuffiſamment épaiſſi, du ſafran ſubtilement pulvériſé, aā. ʒ vj.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

♃ *Emplaſtri diachylonis ſimplicis & de meliloto*, aā ℥ iij.
Ceræ flavæ, ℥ ij.
Terebinthinæ Venetæ, ℥ j.
Galbani in aceto diſſoluti, trajecti & ſufficienter ſpiſſati, croci ſubtiliſſimè pulverati, aā. ʒ vj.
Fiat ex arte emplaſtrum.

R E M A R Q U E S.

On liquéfiera enſemble ſur un petit feu la cire coupée par petits morceaux, les emplâtres, le galbanum purifié & la térébenthine, agitant inceſſamment la matiére avec une eſpatule de bois, puis quand le mélange ſera preſque refroidi, l'on mêlera exactement le ſafran pulvériſé ſubtilement, & l'on aura un emplâtre qu'on formera en rouleaux ou magdaléons.

Il eſt propre pour ramollir & pour réſoudre les duretés de la matrice, du foie & des autres viſcères. Vetrus.

Il me paroît qu'on fait entrer une trop grande quantité de ſafran dans cet emplâtre, ce qui le rend trop ſec, je voudrois en retrancher la moitié.

Emplâtre de Mucilages, de Ben. Textor.

Emplaſtrum de Mucaginibus, Bened. Textoris.

♃ Des mucilages de racines de guimauve, de ſemence de lin, de fœnugrec & de figues, aā. ℥ iv.
De la térébenthine, ℥ iij.
Des huiles de camomille & de lis, de la réſine de pin, de la moëlle de cuiſſe de veau, & de bœuf, & du beurrre nouveau, aā. ℥ ij.
De la cire jaune ℥ xx. ou ce qu'il en faudra.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

♃ *Mucaginum radicis althææ, ſeminis lini & fænugræci, ficuum*, aā. ℥ iv.
Terebinthinæ, ℥ iij.
Oleorum chamæmeli & liliorum, reſinæ pini, medullæ cruris vituli aut bovis, butyri recentis, aā. ℥ ij.
Ceræ citrinæ ℥ xx. *aut g. ſ.*
Fiat emplaſtrum ſ. a.

R E M A R Q U E S.

On coupera par petits morceaux des racines de Guimauve récentes & des figues ſéches, de chacunes ſix dragmes, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec des ſemences de lin & de fœnugrec entiéres de chacun demi-once, on verſera deſſus trois livres d'eau, on laiſſera la matiére en infuſion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir doucement juſqu'à diminution des deux tiers, ou juſqu'à ce que la liqueur ſoit en mucilage, on la coulera alors avec expreſſion & l'on fera bouillir ce mucilage avec les huiles, la cire, la réſine rompues par petits morceaux, la moëlle de la jambe d'un veau ou d'un bœuf, le beurre & la térébenthine qu'on aura auparavant fait fondre tous enſemble; quand le mucilage ſera conſumé, l'on paſſera la matiére toute chaude par un linge pour en ſéparer quelques impuretés qui peuvent s'y rencontrer, & on la remuera juſqu'à ce qu'elle ſoit preſque refroidie, afin que

l'emplâtre soit bien lié, puis on en formera des magdaléons avec les mains ointes de quelques gouttes d'huile de lis.

Vertus. L'emplâtre de mucilage est propre pour ramollir, pour résoudre les tumeurs dures, & pour aider à la suppuration.

Les autres Pharmacopées demandent qu'on fasse consumer les mucilages avec les huiles, le beurre & la moëlle avant que d'y mêler la cire, la résine & la térébenthine; mais ces premiers ingrédients étant en petite quantité, ils ne peuvent aussi recevoir qu'une médiocre impression des mucilages, & le reste se cuit & se durcit au fond de la bassine en grumeaux qu'il faut séparer; il est donc bien plus à propos de faire consumer ces mucilages avec toutes les drogues ensemble, afin qu'en s'y étendant ils lui communiquent leur qualité émolliente qui est nécessaire & essentielle dans cet emplâtre.

Si l'on ne fait entrer que vingt onces de cire dans cette composition, elle n'aura que la consistance d'un cérat, il en faut du moins trois livres, si l'on veut qu'elle ait la solidité d'un emplâtre, encore sera-ce un emplâtre mollet, & cette grande quantité de cire éteindra & diminuera beaucoup la vertu des mucilages; je voudrois donc pour remédier à ces inconvénients, qu'on retranchât les huiles de la description, par ce moyen les vingt onces de cire suffiroient, & il y auroit assez de la térébenthine, du beurre & de la moëlle pour les ramollir en emplâtre : Voici donc comme je serois d'avis qu'on réformât la composition.

Emplâtre de Mucilages, Réformé.

♃ Des mucilages de racine de guimauve, de semences de lin, de fœnugrec & de figues, aā. ℥ iv.
De la térébenthine, ℥ iij.
De la résine de pin, de la moëlle de cuisse de veau ou de bœuf, & du beurre nouveau, aā. ℥ ij.
De la cire jaune, ℥ xx.
Cuisez-les ensemble jusqu'à la consomption des mucilages; coulez ensuite la décoction, & faites l'emplâtre.

Emplastrum de Mucaginibus, Reformatum.

♃ *Mucaginum radicis althææ, seminis fænugræci & ficuum, aā.* ℥ iv.
Terebinthinæ, ℥ iij.
Resinæ pini, medullæ cruris vituli aut bovis, butyri recentis, aā. ℥ ij.
Ceræ citrinæ, ℥ xx.
Coquantur simul ad consumptionem mucilaginum, deindè colentur & fiat emplastrum.

Emplâtre de Mucilages gommé, du même Textor.

♃ De l'emplâtre de mucilages ci-devant décrit, ℔ ij. ß.
De la gomme ammoniac, ℥ j.
Des gommes galbanum, opopanax, sagapénum, aā. ℥ ß.
Du safran bien pulvérisé, ʒ ij.
Mêlez le tout, & faites-en un emplâtre s. a.

Emplastrum de Mucaginibus Gummatum, ejusdem Textoris.

♃ *Prædictæ massæ emplastri de mucaginibus,* ℔ ij. ß.
Gummi ammoniaci, ℥ j.
Galbani, opopanacis, sagapeni, aā. ℥ ß.
Croci subtiliter pulverati, ʒ ij.
Misce, fiat emplastrum s. a.

REMARQUES.

Il vaut mieux pulvériser les gommes que de les dissoudre à cause de la diffi-

pation qui se fait des parties volatiles pendant la dissolution & l'évaporation du vinaigre, mais on n'est pas assûré de réussir à les mettre en poudre, parce qu'elles sont mollasses & visqueuses, principalement quand elles ne sont pas des plus pures, en cas donc qu'on ne puisse pas les pulvériser, on les fera dissoudre dans du vinaigre, on coulera la dissolution, & l'on mettra consumer l'humidité sur un feu médiocre, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en consistance solide, on mêlera ces gommes ou pulvérisées, ou purifiées, comme il a été dit dans l'emplâtre de mucilage qu'on aura liquéfié sur un peu de feu; & quand le mélange sera à demi-refroidi, l'on y ajoûtera le safran subtilement pulvérisé, on aura l'emplâtre de mucilage gommé qu'il faudra rouler en magdaléons pour le garder.

Il est propre pour ramollir, pour digérer, pour résoudre, pour aider à la suppuration. Vertus.

On se passera fort bien de cet emplâtre, ayant celui de diachylon composé.

Emplâtre de Mélilot. — Emplastrum de Meliloto.

℞ Des fleurs de mélilot séches, ℥ iij.
℞ Florum meliloti siccatorum, ℥ iij.

De la racine d'iris, de la semence de fœnu-grec, des feuilles d'absinthe séches, de la gomme ammoniac & de la myrrhe, aã. ℥ j.
Radicis iridis, seminis fænugræci, foliorum absinthii siccatorum, gummi ammoniaci, myrrhæ, aã. ℥ j.

Des racines de souchet, de guimauve, de nard Celtique, des baies de laurier, des fleurs de camomille & du safran, aã. ℥ ß.
Radicum cyperi, althææ, nardi Celticæ, baccarum lauri, florum chamomillæ, croci, aã. ℥ ß.

De la cire jaune, ℔ j.
Ceræ citrinæ, ℔ j.

De la résine, de la poix blanche & du suif de bouc, aã. ℥ iv.
Resinæ, picis albæ, sevi hircini, aã. ℥ iv.

De la térébenthine de Venise, & de l'huile d'absinthe, aã. ℥ iij.
Terebinthinæ Venetæ, olei absinthii, aã. ℥ iij.

Faites-en un emplâtre s. a.
Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement ensemble les fleurs, les herbes, les racines, les semences, les baies; d'une autre part, le safran après l'avoir fait sécher entre deux papiers; d'une autre part, la gomme, ammoniac & la myrrhe; on mêlera les poudres ensemble, on mettra fondre dans une bassine sur un peu de feu, la cire, la résine, la poix, le suif de bouc avec la terébenthine & l'huile d'absinthe, on passera la matiére fondue par un linge, pour en séparer quelques impuretés qui se trouvent ordinairement dans les poix; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Il est propre pour ramollir, pour résoudre, pour dissiper les vents. Vertus.

Il entre trop de poudre dans la composition de cet emplâtre, à proportion de ce qui y est mis pour les incorporer; je ferois d'avis qu'on réformât l'emplâtre en la maniére suivante.

Emplâtre de Mélilot, Réformé. — Emplastrum de Meliloto, Reformatum.

℞ Des fleurs de mélilot desséchées, ℥ iij.
℞ Florum meliloti siccatorum, ℥ iij.

De la racine d'iris, de la semence de fœnu-grec, des feuilles d'absinthe desséchées, de la
Radicis iridis, seminis fænugræci, foliorum absinthii siccatorum, gummi am-

gomme ammoniac & de la myrrhe, aã. ℥ j.
Des racines de fouchet, d'althæa, de nard Celtique, des baies de laurier, des fleurs de camomille & du safran, aã. ℥ ß.
De la cire jaune, de la résine, de la poix blanche, du suif de bouc, aã. ℔ j.
De la térébenthine claire, ℥ ix.
Faites un emplâtre.

moniaci, myrrhæ, aã. ℥ j.
Radicum cyperi, althææ, nardi Celticæ, baccarum lauri florum chamomillæ, croci, ℥ ß.
Ceræ citrinæ, resinæ, picis albæ, sevi hircini, aã. ℔ j.
Terebinthinæ claræ, ℥ ix.
Fiat emplastrum s. a.

Sparadrap pour les Cautères, vulgairement Toile Gautier.

♃ De l'emplâtre de diapalme & diachylon gommé, aã. ℔ j.
De céruse, ℔ ß.
De la racine d'iris bien pulvérisée, ℥ j. ß.

Mêlez le tout, & l'emplâtre étant encore chaud, trempez-y de la vieille toile, & cette toile étant bien imbibée de côté & d'autre, sera retirée, étendue, & gardée pour l'usage.

Sparadrapum, *seu* Emplastrum ad Fonticulos, vulgò Tela Gualteri.

♃ *Emplastri diapalmæ, diachylonis cum gummi, aã.* ℔ j.
Cerusæ, ℔ ß.
Radicis ireos subtilissimè pulveratæ, ℥ j. ß.

Misce omnia, & calido adhuc emplastro immergatur tela jam vetustate attrita, & utrinque imbuta retrahatur, extendatur, perpoliatur & reponatur usui.

Remarques.

On fera fondre ensmble les emplâtres par un feu dans une bassine; & quand ils seront à demi-refroidis, on y mêlera exactement la poudre d'iris; on peut garder cet emplâtre en rouleau pour étendre sur de la toile lorsqu'on voudra s'en servir pour les cautères; mais si l'on en veut faire le sparadrap qu'on appelle *toile à Gautier*, il faut faire fondre cet emplâtre, y jetter dedans des morceaux de toile un peu élimée ou usée, afin qu'ils s'en imbibent des deux côtés, puis les retirer, les prenant par deux coins avec les doigts mouillés d'eau fraîche, & les tremper dans un seau d'eau sans les plier; quand ils seront refroidis, on les étendra sur un marbre & on les polira avec un bistortier.

Toile à Gautier.

Il ne faut pas que l'emplâtre soit chaud, quand on en retire la toile, parce qu'il n'y en demeureroit pas assez d'attaché; il ne faut pas aussi qu'il soit trop froid, parce que la toile s'en chargeroit trop; il doit être modérément chaud.

Usage. Vertus.

On coupe le sparadrap par petits quarrés pour appliquer sur les cautères, ils servent des deux côtés l'un après l'autre. Ce sparadrap excite la suppuration de l'humeur qui doit sortir par le cautère, & il n'adhère point trop à la chair.

Emplâtre Blanc, ou de Céruse.

♃ De la céruse de Venise, & de l'huile rosat, aã. ℔ iv.
De l'eau de fontaine, ℔ ij. ou ce qu'il en faudra.
Faites cuire ces drogues en consistance d'emplâtre, ensuite ajoûtez-y
De la cire blanche, ℥ viij.
Et en faites un emplâtre s. a.

Emplastrum Album, *seu* de Cerusâ.

♃ *Cerusæ Venetæ, olei rosati, aã.* ℔ iv.
Aquæ fontanæ, ℔ ij. *aut q. s.*
Coquantur ad emplastri consistentiam: deindè adde
Ceræ albæ, ℥ viij.
Fiat ex arte emplastrum.

Remarques.

REMARQUES.

On pulvérifera fubtilement la cérufe en la frottant fur un tamis renverfé, on la mêlera avec l'huile & l'eau dans une baffine qu'on placera fur le feu, pour faire bouillir la matiére, l'agitant inceffamment avec une efpatule de bois jufqu'à ce qu'elle ait acquis une confiftance d'emplâtre & que l'eau foit confommée, on y mettra fondre alors par une lente chaleur la cire blanche rompue en petits morceaux ; & quand l'emplâtre fera prefque refroidi, on le formera en magdaléons avec les mains mouillées d'eau fraîche.

Il eft deftiné pour deffécher les plaies enflammées, comme pour la brûlure ; on s'en fert auffi pour cicatrifer. Vertus.

La cérufe eft ce qui donne corps à cet emplâtre ; car en fe fondant & s'uniffant avec l'huile dans la coction, elle lui communique fa dureté, de même que fait la litharge dans les autres emplâtres ; mais elle fe corporifie avec moins de facilité que la litharge, c'eft pourquoi l'on emploie une plus grande quantité, à proportion de l'huile.

Si l'on veut que l'emplâtre de cérufe foit bien blanc, il faut le faire bouillir affez fortement tant qu'il y aura de l'eau ; mais dès que l'eau fera confumée, ce qu'on reconnoîtra quand le bouillon ceffera, on retirera promptement la baffine de deffus le feu ; & fi la coction n'étoit pas encore achevée, on y mettra de nouvelle eau pour le faire bouillir comme auparavant ; ou bien fi la matiére approchoit de la dureté ou confiftance requife, on fe contentera de l'agiter fur un petit feu jufqu'à ce qu'elle foit bien emplaftique.

Emplâtre de Cérufe brûlée.

℞ De la cérufe bien pulvérifée, & de l'huile commune, de chacune parties égales.

Faites-les bouillir à feu violent, en y ajoûtant de temps en temps un peu de vinaigre, jufqu'à ce qu'elles aient acquis la confiftance d'emplâtre & une couleur bien noire.

Emplaftrum de Cerufâ uftâ.

℞ Cerufæ pulveratæ & olei communis ana partes æquales.

Coquantur fimul igne forti, addendo per vices aceti paululùm, ufquedum confiftentiam emplaftri & nigricantem colorem acquifierint.

REMARQUES.

On pulvérifera fubtilement deux ou trois livres de cérufe, on les mêlera avec un poids égal d'huile d'olive dans une baffine de cuivre affez grande, qu'on pofera fur un feu de charbon, petit au commencement, & l'on agitera toûjours la matiére afin qu'elle fe lie ; on augmentera le feu, & quand elle fera bien chaude, on y verfera deux ou trois onces de vinaigre ; il fe fera un pétillement & un bouillonnement confidérable ; quand le vinaigre fera confumé, la matiére s'abaiffera, jettant beaucoup de fumée puante ; on l'agitera en cet état quelque temps fur le feu, puis on y mettra de nouveau vinaigre comme auparavant. On continuera ainfi à le faire cuire par un feu vigoureux, y ajoûtant de temps en temps un peu de vinaigre, jufqu'à ce qu'elle ait acquis une confiftance d'emplâtre & une couleur noire, puis on la laiffera refroidir à demi, & on la roulera en magdaléons avec les mains mouillées d'eau ; c'eft l'emplâtre de cérufe brûlée que plufieurs appellent *emplaftrum nigrum* ; mais je décrirai un autre emplâtre noir dans la fuite. *Emplaftrum nigrum.*

Vertus. Il eſt déterſif, fort deſſiccatif, propre pour les plaies & les vieux ulcères, particuliérement pour ceux des jambes.

On peut, au lieu de la céruſe, employer le minium, ou une autre préparation de plomb ; à la vérité le nom de *céruſé* ne conviendra plus alors à l'emplâtre ; mais il n'en aura ni plus ni moins de vertu, pourvû qu'on obſerve dans la cuite les mêmes circonſtances que j'ai décrites.

Le pétillement & le bouillonnement ſubit & violent qui ſe fait dès qu'on a verſé le vinaigre dans la matiére chaude, vient de ce que cette liqueur qui tombe d'abord au fond, étant pouſſée fortement par le feu, & ne trouvant pas aſſez d'iſſue libre pour ſortir, pouſſe l'huile, & la fait raréfier.

Ce qui rend cet emplâtre noir, eſt que l'action violente du feu revivifie la préparation du plomb, & fait reprendre à ce métal ſa couleur naturelle en même temps qu'elle le fait diſſoudre & mélanger intimement dans l'huile.

Emplâtre de Minium, Simple.		Emplaſtrum de Minio, Simplex.	
℞ Du minium,	℔ j. ß.	℞ *Minii,*	℔ j. ß.
De l'huile roſat,	℔ iij.	*Olei roſarum,*	℔ iij.
De l'eau commune, ce qu'il en faudra.		*Aquæ communis, q. ſ.*	
Cuiſez-les, & faites-en un emplâtre ſ. a.		*Coque, & fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement le minium, on le mêlera dans une baſſine avec l'huile & environ deux livres d'eau commune, on fera bouillir fortement la matiére ſur le feu, en l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtance d'emplâtre ; s'il n'y avoit pas aſſez d'eau pour achever la cuite, on en ajoûteroit encore.

Vertus. L'emplâtre de minium eſt deſſiccatif, & propre pour cicatriſer les plaies.

Quelques-uns mêlent huit onces de cire jaune dans cet emplâtre, & alors on s'en ſert pour chaſſer le lait des mammelles ; on en applique ſur le ſein.

Emplâtre de Minium de Vigo.		Emplaſtrum de Minio, Vigonis.	
℞ De la térébenthine,	℥ x.	℞ *Terebinthinæ,*	℥ x.
De l'axonge de porc,	℥ vij.	*Axungiæ porci,*	℥ vij.
Du ſuif de mouton & de vache, & de l'huile roſat, aã.	℔ ß.	*Sevi vervecini & vaccini, olei roſati,* aã.	℔ ß.
De l'huile de myrte, de l'onguent populéum, de la céruſe, aã.	℥ iv.	*Oleì myrtini, unguenti populei, ceruſæ,* aã.	℥ iv.
De la litharge d'or & d'argent, aã.	℥ iij. ß.	*Lithargyri auri & argenti,* aã.	℥ iij. ß.
Du minium,	℥ iij.	*Minii,*	℥ iij.
De l'axonge de poule,	℥ ij.	*Axungiæ gallinæ,*	℥ ij.
De la cire blanche,	℥ viij.	*Ceræ albæ,*	℥ viij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat ex arte emplaſtrum.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble les litharges, le minium & la céruſe, on les mêlera dans une baſſine avec les huiles, les graiſſes & l'onguent populéum ; on y ajoûtera deux livres d'eau commune, & l'on fera bouillir le mélange, le remuant toûjours avec une eſpatule de bois ; juſqu'à ce qu'il ait ac-

quis une consistance d'emplâtre, & que l'eau soit entiérement consommée; ce qu'on connoîtra quand il ne bouillira plus; on fera fondre alors dedans huit onces de cire blanche, rompue par petits morceaux, la térébenthine, pour faire du tout un emplâtre, qu'on gardera au besoin.

Il desséche, il cicatrise, & il résout. Vertus.

L'Auteur a mal dosé les ingrédients de cette composition, ou bien les Copistes ont embrouillé la matiére, car au lieu de demi-livre d'huile de roses qui entre ici, l'on trouve plusieurs Dispensaires qui en demandent une livre & demie. Cette diversité embarrasse les Apothicaires qui ont pour but de suivre exactement l'intention d'un Auteur: de plus, la quantité des préparations de plomb n'étant point proportionnée à celle des huiles & des graisses, ils ne peuvent donner à leur emplâtre une consistance requise.

Je trouve qu'il entre trop peu de minium dans cet emplâtre; on doit en doubler la dose, afin de donner une meilleure consistance à la préparation, car sans cette addition il sera un peu mollet; de plus, comme le minium lui donne le nom, il doit y entrer en assez grande quantité; la litharge ni la céruse n'y sont pas plus nécessaires que le minium: ainsi l'on pourroit se contenter de cette seule préparation de plomb en une dose proportionnée.

La térébenthine entre dans cet emplâtre en trop grande quantité, elle l'amollit trop; il seroit à propos de lui substituer la résine; voici donc comme je voudrois réformer la composition.

Emplâtre de Minium, Réformé.

♃ Du minium, ℔ j. ß.
De l'axonge de porc, du suif de mouton & de vache, & de l'huile rosat, aã, ℔ ß.
De l'huile de myrte, de l'onguent populéum, aã. ℥ iv.
De l'axonge de poule, ℥ ij.
Mêlez-les, & avec une q. s. ou ℔ iij. d'eau commune, cuisez-les en consistance d'emplâtre, après quoi vous y ajoûterez
De la résine, ℥ x.
De la cire blanche, ℥ viij.

Emplastrum de Minio, Reformatum.

♃ *Minii,* ℔ j. ß.
Axungiæ porci, sevi vervecini & vaccini, olei rosati, aã. ℔ ß.
Olei myrtini, unguenti populei, aã. ℥ iv.
Axungiæ gallinæ, ℥ ij.
Misceantur, & cum aquæ communis q. s. vel ℔ iij. *coquantur ad consistentiam emplastri, tunc adde*
Resinæ, ℥ x.
Ceræ albæ, ℥ viij.

Emplâtre de Minium d'Ant. Mynsicht.

♃ De l'huile d'olives, ℥ xij.
Du minium, ℥ iv.
De la céruse, ℥ ij.
Du suif de bouc, ℥ j. ß.
Du santal rouge, ʒ vj.
De la cire jaune & de l'alun brûlé, aã. ʒ iij.
Des roses rouges, ʒ j.
Mêlez le tout, & faites-en un emplâtre s. a.

Emplastrum de Minio, Ant. Mynsicht.

♃ *Olei olivarum,* ℥ xij.
Minii, ℥ iv.
Cerusæ, ℥ ij.
Sevi hircini, ℥ j. ß.
Santali rubri, ʒ vj.
Ceræ citrinæ, aluminis usti, aã. ʒ iij.
Rosarum rubrarum, ʒ j.
Misce, fiat emplastrum s. a.

REMARQUES.

Après avoir pulvérisé subtilement le minium & la céruse, on les mettra cui-

re dans une baſſine par un feu aſſez fort avec l'huile, le ſuif de bouc, & environ deux livres d'eau, les agitant inceſſamment juſqu'à ce que la matiére ait acquis une conſiſtance d'emplâtre, on y fera fondre alors la cire; & quand l'emplâtre ſera à demi refroidi, l'on y mêlera le ſantal, l'alun brûlé & les roſes, qu'on aura pulvériſés ſubtilement, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaléons.

Vertus. Il déterge, il deſſéche, il cicatriſe, il réſiſte à la pourriture.

On pourroit ſe paſſer de céruſe dans cette compoſition, en mettant en ſa place du minium, car la céruſe & le minium ſont deux préparations de plomb qui produiſent des effets ſemblables, étant cuits, dans les emplâtres.

La cire entre ici en fort petite quantité; il vaudroit mieux qu'on n'y en eût point mis; car que peuvent faire trois dragmes de cire ſur deux livres d'emplâtre?

Emplâtre de Bétoine.	Emplaſtrum de Betonicâ.
♃ Des feuilles vertes de bétoine, de laurier, de plantain, d'ache & de verveine, bien pilées, aā. man. iij.	♃ *Foliorum virentium betonicæ, lauri, plantaginis, apii & verbenæ rectè contuſorum aā.* man. iij.
De la réſine, de la poix blanche, de la térébenthine de Veniſe, & de la cire jaune, aā. ℔ ij.	*Reſinæ, picis albæ, terebinthinæ Venetæ, ceræ flavæ, aā.* ℔ ij.
Cuiſez-les enſemble à petit feu, en les remuant ſouvent juſqu'à ce que l'humidité des herbes ſoit preſqu'entiérement conſumée; coulez enſuite & exprimez la décoction fortement; puis dans cette expreſſion bien pulvériſée & refroidie mêlez	*Coquantur ſimul igne lento ſæpiùs movendo donec herbarum humor ferè conſumptus fuerit; poſteà colentur & fortiter exprimantur; in expreſſione ab omni fæce liberatâ & ſemirefrigeratâ permiſceantur*
Du maſtic & de l'oliban pulvériſés, aā. ℥ ij.	*Maſtiches & olibani ſubtiliter pulveratorum, aā.* ℥ ij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.	*Fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

On cueillera les plantes dans leur plus grande force & vigueur, on les nettoiera, on les coupera, & on les pilera bien dans un mortier: cependant on liquéfiera enſemble dans une baſſine ſur le feu la réſine, la poix blanche, la cire & la térébenthine; on y mêlera les herbes pilées; on fera bouillir le mélange doucement pendant une heure, le remuant ſouvent avec une eſpatule de bois; on retirera la baſſine de deſſus le feu, & on laiſſera la matiére en digeſtion à froid pendant trois ou quatre jours; enſuite l'on recommencera à la faire cuire, & l'on continuera juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité aqueuſe; on la coulera par un linge, & on la mettra toute chaude à la preſſe, pour l'exprimer fortement; on ſéparera les féces qui ſe trouveront au fond de l'emplâtre refroidi, on le mettra ſur un peu de feu pour le liquéfier, & l'on y mêlera exactement avec un biſtortier les poudres de maſtic & l'oliban, pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. On l'emploie pour les plaies de la tête; il déterge & cicatriſe; on peut s'en ſervir auſſi pour les autres plaies.

Emplaſtrum de januâ. On a appellé autrefois cet emplâtre *emplaſtrum de januâ*, mais ce nom n'eſt plus en uſage.

On ne demande ordinairement que les ſucs des plantes pour cette compoſition; mais en employant les plantes mêmes pilées, l'emplâtre en retire plus de verdeur & plus de vertu.

On se sert de l'emplâtre de bétoine pour les plaies de la tête, à cause que la bétoine est céphalique ; mais cette qualité ne consiste qu'en des esprits volatils, lesquels se dissipent dans l'ébullition, ou qui perdent leur volatilité dans la glutinosité de l'emplâtre : ainsi je ne vois pas que l'emplâtre de bétoine doive être plus propre pour les plaies de la tête que pour celles des autres parties du corps.

Emplâtre de la Grace de Dieu.		Emplastrum de Gratiâ Dei.	
℞ De la résine,	℔ j.	℞ *Resinæ*,	℔ j.
De la térébenthine,	℔ ß.	*Terebinthinæ*,	℔ ß.
De la cire,	℥ iv.	*Ceræ*,	℥ iv.
De la bétoine, de la pimprenelle, & de la verveine nouvelle, aã.	man. j.	*Herbarum betonicæ, pimpinellæ & verbenæ recentium*, aã.	man. j.
Du vin blanc,	℔ j.	*Vini albi*,	℔ j.
Cuisez-les ensemble jusqu'à consomption d'humidité : coulez-les & les exprimez fortement, puis dans la matiére coulée & purifiée mêlez y		*Coquantur simul ad consumptionem humiditatis, colentur & fortiter exprimantur, in colatâ materiâ à fæcibus purgatâ misce*	
Du mastic bien pulverisé,	℥ j.	*Mastiches in pulverem tenuissimum redacti*,	℥ j.
Faites-en un emplâtre s. a.		*Fiat emplastrum s. a.*	

REMARQUES.

On aura les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les coupera & on les pilera bien dans un mortier de marbre ; cependant on mettra fondre ensemble sur un feu médiocre la cire, la résine & la térébenthine ; on y mêlera les herbes pilées & le vin blanc, on fera bouillir le mélange jusqu'à consomption de l'humidité ; on coulera la matiére toute chaude, & on l'exprimera fortement, on la laissera refroidir sans la remuer ; on séparera les féces, s'il y en a, on la fera refondre sur un petit feu ; & quand elle sera à demi-refroidie, l'on y mêlera exactement le mastic subtilement pulvérisé, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons pour s'en servir au besoin.

Il déterge & il agglutine en fortifiant ; on l'emploie aux plaies de la tête. **Vertus.**

Le nom de cet emplâtre lui a été donné pour exprimer ses grandes vertus ; on l'a décrit différemment dans les Dispensaires ; quelques-uns en retranchent les herbes, d'autres en font une décoction dans le vin blanc, avec laquelle ils lavent & manient l'emplâtre : la meilleure méthode est celle que j'ai rapportée, parce qu'on l'empreint des substances des herbes.

Cet emplâtre a beaucoup de rapport avec celui de bétoine ; c'est pourquoi l'on pourroit fort bien se passer de l'un, ayant l'autre.

Emplâtre Céphalique, ou *Coronal.*		Emplastrum Cephalicum, aut pro Commissurâ, aut Stephaniæum.	
℞ Des gommes de lierre, de tacamahaca, de storax, de benjoin, de mastich, d'oliban, de labdanum, aã.	℥ ij.	℞ *Gummi hederæ, tacamahacæ, styracis, benzoini, mastiches, olibani, labdani*, aã.	℥ ij.
De la cannelle, de la térébenthine de Venise, aã.	℥ j.	*Cinnamomi, terebinthinæ Venetæ*, aã.	℥ j.
Des girofles & de la noix muscade, aã.	℥ ß.	*Caryophyllorum & nucis moschatæ*, aã.	℥ ß.

Avec ce qu'il faudra de ſtorax liquide, faites-en un emplâtre.

Cum ſ. q. ſtyracis liquidæ fiat emplaſtrum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble les gommes & le labdanum; d'une autre part, la canelle, les girofles & la muſcade; on mettra toutes ces poudres enſemble dans un mortier de bronze, on les incorporera avec la térébenthine & ce qu'il faudra de ſtorax liquide bien net, pour donner au mélange une conſiſtance d'emplâtre; on le battra long-temps afin de bien lier & incorporer les ingrédients.

Vertus. Cet emplâtre eſt fort eſtimé pour fortifier le cerveau, pour raréfier & pour diſſiper la pituite trop épaiſſe; on s'en ſert dans l'épilepſie, dans la léthargie; on l'applique ſur la ſuture coronale.

Les emplâtres bouchent les pores, & empêchent ſouvent une partie de la tranſpiration qui ſe feroit, mais ils ne laiſſent pas de produire un bon effet, en ce qu'ils ramolliſſent & diſpoſent les humeurs à être enlevées peu à peu par la circulation, ce qui ne ſe pouvoit pas faire aiſément lorſque l'humeur étoit trop condenſée & trop groſſiére.

Cet emplâtre céphalique eſt compoſé d'ingrédients propres à faire une raréfaction dans les humeurs pituiteuſes & trop viſqueuſes du cerveau; & s'il ne les fait pas tranſpirer, il les liquéfie & les fait couler par les conduits ordinaires du nez & de la bouche, ou bien il les fait diſſiper par la circulation.

Στεφανιαῖον, eſt un mot Grec qui ſignifie coronal, ou pour les ſutures.

Emplâtre Épileptique, d'Ant. Mynſicht.

Emplaſtrum Epilepticum, Ant. Mynſicht.

♃ Des huiles de caſtoréum, de rue & d'iris, aā. ℥ j.

Des racines de pyréthre & de pivoine, & de la ſemence de la même plante, aā. ʒ j.

Du gui de chêne, de la ſcille préparée, de l'ongle d'élan & du crâne humain, aā. ℈ ij.

De l'encens choiſi, du maſtich, du labdanum, des gommes galbanum & opopanax, aā. ʒ ß.

Des fleurs de lavande, de ſtœchas Arabique & du ſpica nard, aā. man. j.

Des huiles diſtillées de romarin & d'hyſſope; de celle de noix muſcade tirée par expreſſion, aā. ℈ j.

De la réſine & de la cire, aā. ce qu'il en faudra.

Faites-en un emplâtre ſ. a.

♃ Oleorum de caſtoreo, rutacei, irini, aā. ℥j.

Radicis pyrethri, pæoniæ, ſeminis pæoniæ, aā. ʒ j.

Viſci quercini, ſcillæ præparatæ, ungulæ alcis, cranii humani, aā. ℈ ij.

Thuris electi, maſtiches, labdani, galbani, opopanacis, aā. ʒ ß.

Florum lavendulæ, ſtæchados Arabicæ ſpicæ Indicæ, aā. man. j.

Oleorum ſtillatitiorum roriſmarini & hyſſopi, nucis moſchatæ expreſſi, aā. ℈ j.

Reſinæ, ceræ, aā. q. ſ.

Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble ſubtilement les racines, les bois, les ſemences, les fleurs, la ſcille trochiſquée, le crâne humain, & l'ongle d'élan rapé, le labdanum & les gommes; on liquéfiera de la cire & de la poix réſine, de chacun huit onces, avec les huiles de rue, d'iris & de caſtoréum; on agitera la matiére avec un biſtortier; & quand elle ſera à demi refroidie, l'on mêlera les poudres, & enfin l'huile de muſcade fondue & les huiles diſtillées, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons.

Il eſt propre pour fortifier le cerveau, pour préſerver de l'épilepſie; on l'applique ſur la ſuture coronale. Vertus.

Emplâtre Divin.		Emplaſtrum Divinum.	
℞ De la litharge d'or préparée,	℔ j. ß.	℞ *Lithargyri auri præparati,*	℔ j. ß.
De l'huile commune,	℔ iij.	*Olei communis,*	℔ iij.
De l'eau de fontaine,	℔ ij.	*Aquæ fontanæ,*	℔ ij.
Cuiſez-les enſemble en conſiſtance d'emplâtre, puis mêlez-y		*Coque ſimul ad emplaſtri ſpiſſitudinem, deindè permiſce*	
De la pierre d'aimant préparée,	℔ ß.	*Lapidis magnetis præparati,*	℔ ß.
Des gommes ammoniac, galbanum, opopanax, bdellium, aã.	℥ iij.	*Gummi ammoniaci, galbani, opopanacis, bdellii, aã.*	℥ iij.
De la myrrhe, de l'oliban, du maſtic, du verd-de-gris, de l'ariſtoloche ronde, aã.	℥ j. ß.	*Myrrhæ, olibani, maſtiches, viridis æris, ariſtolochiæ rotundæ, aã.*	℥ j. ß.
De la cire jaune,	℥ viij.	*Ceræ flavæ,*	℥ viij.
De la térébenthine,	℥ iv.	*Terebinthinæ,*	℥ iv.
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat ex arte emplaſtrum.*	

REMARQUES.

On choiſira les gommes les plus nettes qu'il ſe pourra, on les mettra ſécher par une douce chaleur entre deux papiers, puis on les pulvériſera enſemble, on mettra en poudre ſubtile le verd-de-gris & l'ariſtoloche chacun ſéparément; on broiera ſur le porphyre la pierre d'aimant pour la rendre impalpable; on mêlera dans une baſſine la litharge préparée, l'huile & l'eau; on fera bouillir le mélange ſur un bon feu, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'il ait acquis une conſiſtance d'emplâtre: on y jettera alors peu à peu les gommes en poudre, la cire coupée par petits morceaux & la térébenthine; elles ſe fondront en peu de temps; on retirera la baſſine de deſſus le feu, continuant toûjours à remuer la matiére; & quand elle ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera le verd-de-gris & l'ariſtoloche pulvériſés, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons pour les garder au beſoin.

Il déterge, il mondifie, il cicatriſe, il amollit, il réſout, il fortifie; l'on s'en ſert pour toutes ſortes de plaies & d'ulcères, pour réſoudre les tumeurs, pour les contuſions; le ſurnom de *divinum* lui a été donné à cauſe de ſes grandes vertus. Vertus.

La litharge, en bouillant avec l'huile & l'eau, ſe diſſout, & elle donne à l'huile une conſiſtance d'emplâtre; l'eau n'y eſt miſe que pour faire cuire la matiére: s'il n'y en avoit point aſſez pour achever la cuite, on en ajoûteroit d'autre; mais ſi l'emplâtre eſt preſque cuit après la conſomption de l'eau, il faut ſe contenter d'en continuer l'agitation quelque temps ſur un feu médiocre; quoiqu'il ne bouille plus, il ſe durcira.

La méthode ordinaire eſt de purifier par le vinaigre la gomme ammoniac, le galbanum, l'opopanax & le bdellium; mais comme on ne peut point faire cette purification, qu'on ne laiſſe diſſiper beaucoup de parties volatiles de ces gommes, il vaut beaucoup mieux les réduire en poudre avec les autres; il eſt vrai que le galbanum & l'opopanax ſont d'une ſubſtance viſqueuſe & difficile à mettre en poudre; mais quand on les aura fait ſécher, & qu'on les aura mêlés avec les autres gommes, elles s'y réduiront facilement.

On peut incorporer les gommes pulvériſées dans l'emplâtre, pendant qu'il eſt

fort chaud, ou lorſqu'il eſt plus qu'à moitié refroidi, mais il y a danger qu'elles ne ſe grumellent, ſi on les y met pendant une chaleur moyenne, & elles ne ſe lient jamais ſi parfaitement au reſte de la matiére. D'un autre côté on peut dire qu'en mêlant les gommes dans la matiére fort chaude, on fait diſſiper une partie de leur volatil; mais comme elles ſe fondent en un moment, ſe liant intimement au corps de l'emplâtre, leur ſubſtance volatile s'y agglutine pour la plus grande partie, elle s'y fixe enſorte qu'il ne ſe fait guère de diſſipation: au reſte, ceux qui auront du ſcrupule à cet égard, pourront choiſir l'autre méthode.

Quand on ne mêle le verd-de gris dans l'emplâtre qu'à la fin, comme il eſt ici décrit, il lui donne une couleur verdâtre; mais ſi l'on l'y mêle immédiatement après la cuite de la litharge, il lui donne une couleur rougeâtre, parce que les acides tartareux qui ſont dans ſes pores ſe détachant par la chaleur, laiſſent reprendre au cuivre ſa couleur rouge naturelle; mais l'emplâtre n'en eſt pas ſi déterſif, il vaut mieux ne l'y mettre que ſur la fin.

La pierre d'aimant a été employée ici à deſſein d'attirer & de faire ſortir le fer qui peut être entré dans les plaies des bleſſés, mais elle n'eſt plus capable de produire cet effet, car outre qu'étant pulvériſée elle n'agit plus ſur le fer, elle ſe trouve encore embarraſſée dans des matiéres épaiſſes & glutineuſes qui la retiennent, & qui changeant la diſpoſition de ſes pores, la rendent inutile à cet égard: il ne faut donc point s'attendre à cette qualité de l'aimant: ſi l'on peut lui attribuer quelque vertu, c'eſt celle de deſſécher, mais je trouve qu'elle entre dans cette compoſition en trop grande quantité: j'en voudrois retrancher la moitié, & mettre à ſa place trois onces de pierre calaminaire.

Emplâtre nommé Main de Dieu.

♃ De la litharge d'or préparée, ℔ ij.
De l'huile commune, ℔ iv.
De l'eau commune, ℔ iij.
Cuiſez-les en conſiſtance d'emplâtre, puis mêlez-y
De la cire jaune, ℔ j.
De la térébenthine de Veniſe, ℔ ß.
Des gommes ammoniac, galbanum, opopanax, ſagapénum, de la myrrhe, de l'oliban, du maſtic, aā. ℥ iv.
De l'huile de laurier, ℥ iij.
Des pierres d'aimant & calaminaire, de l'ariſtoloche ronde & longue, aā. ℥ ij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Manus Dei.

♃ *Lithargyri auri præparati,* ℔ ij.
Olei communis, ℔ iv.
Aquæ communis, ℔ iij.
Coquantur ad emplaſtri ſpiſſitudinem, tunc miſceantur
Ceræ citrinæ, ℔ j.
Terebinthinæ Venetæ, ℔ ß.
Gummi ammoniaci, galbani, opopanacis, ſagapeni, myrrhæ, olibani, maſtiches, aā. ℥ iv.
Olei laurini, ℥ iij.
Lapidis magnetis & calaminaris, ariſtolochiæ longæ & rotundæ, aā. ℥ ij.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble toutes les gommes après les avoir fait ſécher doucement au feu ou au Soleil; on broiera ſur le porphyre les pierres, juſqu'à ce qu'elles ſoient en poudre impalpable, on mettra en poudre ſubtile les racines d'ariſtoloche, après les avoir fait ſécher entre deux papiers; on fera cuire la litharge avec l'huile & l'eau commune, comme il a été dit en l'emplâtre précédent, puis on jettera peu à peu les gommes pulvériſées, la cire coupée par petits morceaux, la térébenthine, l'huile de laurier: on retirera la baſſine de deſſus le feu; & lorſque l'emplâtre ſera à demi refroidi, l'on y mêlera les pierres

pierres broyées, & les ariſtoloches pulvériſées, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons ; & on le gardera au beſoin.

Il a les mêmes vertus que le précédent, excepté qu'il eſt moins déterſif. Vertus.

La petite différence, qui ſe trouve entre les emplâtres *divinum* & *manus Dei*, ne mériteroit pas qu'on en fît deux deſcriptions ſéparées ; auſſi la plûpart des Apothicaires confondent-ils l'un avec l'autre ; mais comme les Dames, qui préparent l'emplâtre *manus Dei* pour en faire des charités aux Pauvres, croient qu'il eſt fort différent du *divinum*, il eſt bon d'en rendre la deſcription publique.

Il y a ici les mêmes obſervations à faire ſur la cuite de l'emplâtre & ſur le mélange des gommes, que j'ai faites en la deſcription de l'emplâtre divin ; ſon nom vient auſſi de ſes grandes vertus.

Emplâtre de Paracelſe.

♃ De la litharge d'or préparée, ℔ j.
De l'huile commune, & de l'eau de fontaine, aã. ℔ ij.
Cuiſez-les en conſiſtance d'emplâtre, puis ajoûtez-y
De la cire jaune, ℔ ß.
De la térébenthine de Veniſe, ℥ iv.
Des gommes élémi & ammoniac, aã. ℥ ij.
De l'huile de laurier, ℥ j. ß.
Des gommes bdellium, opopanax, galbanum, du maſtich, de la myrrhe, de l'encens, de l'aloës, de la racine d'ariſtoloche ronde, de la pierre calaminaire, aã. ℥ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Paracelſi.

♃ *Lithargyri auri præparati*, ℔ j.
Olei communis, aquæ fontanæ, aã. ℔ ij.
Coquantur ad emplaſtri ſpiſſitudinem; deindè adde.
Ceræ flavæ, ℔ ß.
Terebinthinæ Venetæ, ℥ iv.
Gummi elemi & ammoniaci, aã. ℥ ij.
Olei laurini, ℥ j. ß.
Bdellii, opopanacis, galbani, maſtiches, myrrhæ, thuris, aloes, radicis ariſtolochiæ rotundæ, lapidis calaminaris, aã. ℥ j.
Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la gomme ammoniac, le bdellium, l'opopanax, le galbanum, le maſtich, la myrrhe, l'encens & l'aloës ; on broiera bien ſubtilement ſur le porphyre la pierre calaminaire, & l'on réduira en poudre ſubtile l'ariſtoloche ; on mêlera enſemble dans une baſſine la litharge préparée, l'huile & l'eau ; on placera la baſſine ſur un feu aſſez fort pour faire bouillir le mélange à grands bouillons, on l'agitera inceſſamment avec une eſpatule de bois ; & quand il ſera cuit en conſiſtance d'emplâtre, on y jettera peu à peu les gommes & la cire coupée par petits morceaux, & l'on retirera auſſi-tôt la baſſine de deſſus le feu, car il y aura aſſez de chaleur pour les liquéfier ; cependant on fera fondre enſemble dans une écuelle de terre la gomme élémi coupée par petits morceaux, l'huile de laurier & la térébenthine ; on paſſera la matiére fondue par un linge pour en ſéparer les impuretés, & on les mêlera dans l'emplâtre, quand il ſera à démi-refroidi, puis la pierre calaminaire & l'ariſtoloche pulvériſées, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaléons pour le garder.

Il eſt propre pour déterger & pour cicatriſer les plaies, pour réſoudre, pour fortifier les nerfs, & pour les contuſions. Vertus.

On peut attendre à mélanger les gommes pulvériſées, que l'emplâtre ſoit preſque froid, mais elles ne s'y lient pas ſi bien.

Ces trois derniers emplâtres diffèrent ſi peu dans leurs compoſitions & dans

leurs vertus, qu'on peut fort bien sans scrupule substituer l'un pour l'autre.

Emplâtre pour les Fractures & Luxations des os.

℞ Des racines & des feuilles de frêne & de grande consoude, de l'écorce moyenne d'orme, des baies & des feuilles de myrte, & des feuilles de saule, aā. man. ij.

Des roses, ℥ j.

Tous ces simples pilés, cuiront à petit feu jusqu'à diminution de moitié, dans ℔ v. d'eau de de forge & autant de vin austère que l'on ajoûtera sur la fin.

Coulez ensuite & exprimez la décoction, puis mêlez-la avec

Du mucilage de racines d'althæa, des huiles de roses & de myrte, & du suif de bouc, aā. ℔ ij.

De la litharge d'or préparée, ℔ iij.

Cuisez le tout ensemble pour la seconde fois en consistance d'emplâtre, puis mêlez-y

De la cire jaune, ℔ j. ß.

De la térébenthine, ℥ viij.

Du bol d'Arménie, de la terre sigillée & du sang-dragon, aā. ℔ ß.

Des myrtilles & des roses rouges, aā. ℥ iv.

De l'oliban, de la myrrhe, & du mastic, aā. ℥ iij.

Faites-en un emplâtre s. a.

Emplastrum Catagmaticum, *seu* pro Fracturis & Luxatione ossium.

℞ Radicum & foliorum fraxini & consolidæ majoris, corticis mediani ulmi, baccarum & foliorum myrti, foliorum salicis, aā. man. ij.

Rosarum, ℥ j.

Contusa omnia coquantur igne lento ad dimidiæ partis consumptionem in aquæ extinctionis fabrorum & vini austeri sub finem additi, aā. ℔ v.

Deindè colentur & exprimantur, colatura misceatur cum

Mucaginis radicis althææ, olei rosati & myrtini, sevi hircini, aā. ℔ ij.

Lithargyri auri præparati, ℔ iij.

Coquantur omnia simul assiduè movendo spatulâ ligneâ ad emplastri spissitudinem, tunc in illis permisceantur

Ceræ citrinæ, ℔ j. ß.

Terebinthinæ, ℥ viij.

Boli Armenæ, terræ sigillatæ, sanguinis draconis, aā. ℔ ß.

Myrtillorum, rosarum rubrarum, aā. ℥ iv.

Olibani, myrrhæ, mastiches, aā. ℥ iij.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On fera tremper & bouillir dans une quantité suffisante d'eau cinq ou six onces de racines d'althæa coupées par petits morceaux, pour en faire deux livres de mucilage qu'on coulera avec expression. On aura des feuilles & des racines de frêne, de grande consoude, de la seconde écorce d'orme, des feuilles & des baies de myrte & des feuilles de saule; on les coupera, & on les concassera bien; on y joindra les roses rouges séches, on mettra bouillir le tout premiérement avec l'eau de forge de maréchal, & l'on n'y mêlera le vin que sur la fin de la coction, afin d'en conserver une partie de l'esprit. Quand la décoction sera diminuée de la moitié, ou environ, on la coulera, & on l'exprimera fortement; on mêlera dans une bassine assez grande la litharge préparée avec les huiles, le mucilage & la décoction, on posera la bassine sur un bon feu de charbon, & l'on fera boullir le mélange, le remuant incessamment au fond avec une espatule de bois, pour empêcher que la litharge ne s'y attache. Après environ une heure de coction, on y ajoûtera le suif de bouc, & l'on continuera à le faire bouillir jusqu'à consistance d'emplâtre, & que l'humidité aqueuse soit consumée; on fera alors fondre dedans la cire coupée par petits morceaux & la térébenthine; cependant on aura pulverisé subtilement ensemble le bol & la terre sigillée; d'une autre part, les roses & les myrtilles; d'une autre part les gommes.

Quand l'emplâtre sera à demi-refroidi, l'on y mêlera les poudres de bol & de terre sigillée, puis celles des roses & des myrtilles, & enfin celles des gommes, on aura un emplâtre qu'il faudra laisser quinze jours en masse, afin que la fermentation ait le temps de s'y faire, puis on le roulera en magdaléons.

Son nom marque ses vertus; on l'emploie pour les contusions, pour les dislocations, pour les foiblesses des jointures, pour arrêter les fluxions, pour résoudre, pour fortifier les nerfs, pour les gouttes. Vertus.

Cette description contient quelque chose d'extraordinaire, comme l'écorce d'orme & les roses dans la décoction, les myrtilles, les roses & le sang-dragon dans la poudre; ces ingrédients sont très-convenables à l'effet de cet emplâtre, & ils ne peuvent qu'augmenter sa vertu; aussi ai-je remarqué en beaucoup d'occasions qu'il agissoit mieux que celui qui est fait suivant les descriptions ordinaires.

Cet emplâtre ressemble en couleur, en odeur & en qualité à celui dont on use en Normandie sous le nom d'emplâtre de *Bailleul*; de sorte que si ce n'est pas tout-à-fait le même, on peut fort bien le substituer à sa place. Emplâtre de Bailleul.

Emplâtre Défensif.	Emplastrum Defensivum.
℞ Des racines de grande consoude & d'althœa, & du gui de chêne, aã. ℥ ij.	℞ *Radicum symphyti majoris & althææ, visci quercini, aã.* ℥ ij.
Du plantain, du chamœpitys & de mille-pertuis, aã. man. j.	*Plantaginis, chamæpityos, hyperici, aã.* man. j.
Faites-en une décoction dans parties égales de vin noir & d'eau de forge, jusqu'à diminution de moitié, puis mêlez dans la colature,	*Fiat decoctio in æquis partibus vini nigri & aquæ extinctionis fabrorum ad medias, colaturæ adde*
Du mucilage de semence de coings tiré dans le bouillon de tripes, des huiles de mastic de roses & de myrrhe, & de la litharge d'or préparée, aã. ℥ iv.	*Mucaginis seminis cydoniorum in decocto omasorum extractæ, olei mastichini, rosacei, & myrrhini, lithargyri auri præparati, aã.* ℥ iv.
Cuisez-les en consistance d'emplâtre, puis mêlez-y	*Coquantur ad consistentiam emplastri, posteà misce*
De la poix navalle, ℥ x.	*Picis navalis,* ℥ x.
De la cire jaune, ℥ iv.	*Ceræ citrinæ,* ℥ iv.
De la térébenthine, ℥ iij.	*Terebinthinæ,* ℥ iij.
De la colophone, ʒ vj.	*Colophoniæ,* ʒ vj.
Du sang-dragon, ℥ ij.	*Sanguinis draconis,* ℥ ij.
De l'encens, du bol d'Arménie & de la folle farine, aã. ℥ j. ß.	*Thuris, boli Armenæ, farinæ volatilis, aã.* ℥ j. ß.
De la mumie, des grains de toute-saine, du mastic & du succin, aã. ʒ vj.	*Mumiæ, granorum androsæmi, mastiches, succini, aã.* ʒ vj.
De l'acacia, des balaustes, des roses rouges & des myrtilles, aã. ℥ ß.	*Acaciæ, balaustiorum, rosarum rubrarum, myrtillorum, aã.* ℥ ß.
Faites en un emplâtre s. a.	*Fiat emplastrum, s. a.*

REMARQUES.

On coupera & on concassera les racines, le gui de chêne & les herbes; on les mettra bouillir dans de l'eau de forge de Maréchal, & du vin de teinte, parties égales, pour faire une forte décoction; on coulera la liqueur avec expression; on mettra infuser chaudement dans six ou sept onces de bouillon de tripes, demi-once de graine de coings; on fera bouillir l'infusion, & on la coulera pour avoir quatre onces de mucilage; on mêlera dans une petite bassine la

litharge avec l'huile, la décoction & le mucilage de coings; on fera bouillir la matiére par un feu assez fort, remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance d'emplâtre; on y fera fondre alors la poix noire, la cire, la colophone rompues par petits morceaux, & la térébenthine; cependant on aura fait pulvériser ensemble le sang-dragon, l'encens, la mumie & le mastic; d'une autre part, le succin, la graine d'androsæmum, les balaustes, les roses, les myrtilles & l'acacia; on mêlera les poudres avec la farine bien fine, & on les incorporera dans l'emplâtre quand il sera à demi-refroidi, puis la poudre des gommes pour faire un emplâtre, qu'on formera en magdaléons.

Vertus. Il est propre pour les mêmes usages que le précédent, & pour arrêter le sang, étant appliqué sur les plaies.

Emplâtre Oxycroceum.	Emplastrum Oxycroceum.
℞ De la cire jaune, de la poix de Bourgogne & de la colophone, aā. ℔ j.	℞ *Ceræ citrinæ, picis Burgundiacæ, colophoniæ*, aā. ℔ j.
De la térébenthine, ℥ iv.	*Terebinthinæ*, ℥ iv.
Des gommes ammoniac & galbanum dissoutes dans le vinaigre, passées & épaissies, du safran, de la myrrhe, de l'encens & du mastic, aā. ℥ iij.	*Gummi ammoniaci & galbani aceto dissolutorum, trajectorum, & spissatorum, croci, myrrhæ, thuris, mastiches*, aā. ℥ iij.
Faites-en un emplâtre s. a.	*Fiat ex arte emplastrum.*

REMARQUES.

On pulvérisera bien subtilement le safran en particulier après l'avoir fait sécher par une douce chaleur entre deux papiers, on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond; d'une autre part, le mastic; on fera dissoudre dans un feu modéré, le galbanum & la gomme ammoniac dans une quantité suffisante de vinaigre, on coulera la dissolution avec expression, & on la fera consumer jusqu'à consistance d'emplâtre, ou y mêlera ensemble la térébenthine, on liquéfiera ensemble la cire, la poix de Bourgogne & la colophone, on y mêlera les gommes purifiées & la térébenthine, puis quand la matiére sera presque refroidie on y incorporera le safran & les gommes pulvérisées pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Il ramollit, il résout, il fortifie les nerfs & les muscles, il appaise les douleurs, il est propre pour les fractures, pour les dislocations, pour les duretés de la matrice, on l'applique sur les parties malades.

D'où vient le nom de l'emplâtre. Le nom de cet emplâtre vient du safran & du vinaigre qui sert à faire dissoudre les gommes.

La plus grande partie des descriptions de cet emplâtre demandent de la poix noire; mais comme elle noircit & qu'elle empêche qu'on n'y apperçoive la couleur du safran, j'ai suivi les Pharmacopées qui préfèrent la poix de Bourgogne, car il est fort indifférent pour les vertus de la composition, laquelle des poix l'on emploie.

On pourroit pulvériser la gomme ammoniac avec les autres gommes, & même le galbanum s'il étoit en larmes ou assez sec pour être pulvérisé, au lieu de les dissoudre pour les mêler dans l'emplâtre, on n'auroit pas à la vérité d'égard au nom, puisqu'on retrancheroit le vinaigre qui en fait la moitié; mais la compo-

sition n'en auroit que plus de vertu ; car outre que dans la dissolution des gommes & dans l'évaporation, on laisse échapper beaucoup de leurs parties les plus volatiles & les plus essentielles, comme j'ai dit ailleurs ; ce dissolvant acide fixe ce qui en reste, & laisse une impression astringente qui n'est guére convenable à la qualité de l'emplâtre.

Emplâtre dit *Céroéne.*

♃ De la cire jaune & de la poix de Bourgogne, aã. ℥ viij.
De la colophone & de la térébenthine, aã. ℥ iv.
Du safran, ℥ iij.
Des gommes ammoniac & sagapénum, aã. ℥ j. ß.
De l'aloës hépatique, de l'encens & de la myrrhe, aã. ℥ j.
Des gommes opopanax, galbanum, bdellium, du storax calamite, du mastic, de l'alun & du fœnugrec, aã. ʒ iij.
De la litharge d'or préparée, ʒ j. ß.
Faites-en un emplâtre f. a.

Emplastrum Ceroneum.

♃ *Ceræ citrinæ, picis Burgundiæ,* aã. ℥ viij.
Colophoniæ, terebinthinæ, aã. ℥ iv.
Croci, ℥ iij.
Gummi ammoniaci, sagapeni, aã. ℥ j. ß.
Aloes hepaticæ, thuris, myrrhæ, aã. ℥ j.
Opopanacis, galbani, bdellii, styracis calamites, mastiches, aluminis, fænugræci, aã. ʒ iij.
Lithargyri auri præparati, ʒ j. ß.
Fiat emplastrum f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera en particulier le safran, après l'avoir fait sécher par une lente chaleur entre deux papiers, on mettra en poudre toutes les gommes ensemble, après avoir fait sécher doucement celles qui sont trop humides ; on réduira aussi en poudre l'alun & le fœnugrec chacun en leur particulier, on mettra fondre ensemble la cire, la colophone, la poix noire & la térébenthine, on coulera le mélange par un linge ; & quand il sera à demi-refroidi l'on y mêlera exactement la litharge préparée, l'alun, le safran, le fœnugrec & enfin les gommes pulvérisées pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Il a les mêmes vertus que le précédent, & l'on peut fort bien substituer l'un à l'autre. Vertus.

Cet emplâtre a pris son nom de la cire & du safran qui y entrent ; c'est aussi d'où vient le mot de *ciroéne*, nom que le vulgaire donne aux emplâtres qui fortifient.

Les descriptions de cet emplâtre se trouvent mal dosées dans les Pharmacopées, car on y fait entrer ordinairement trop peu de cire, de poix noire, de colophone & de térébenthine pour la quantité des poudres, celle-ci paroîtra beaucoup plus raisonnable. Ciroéne.

L'emplâtre de ciroéne est fort en usage dans quelques Villes de France ; mais comme on le demande à bon marché, les Colporteurs le contrefont en teignant le diapalme en jaune avec du *terra merita* en poudre subtile qu'ils mêlent dedans. Faux ciroéne.

Emplâtre de Cire & de Cumin.

♃ De la cire jaune, ℔ ij.
De la résine & de l'huile rosat, aã. ℥ v.
De la térébenthine de Venise, de la poudre

Emplastrum Ceræ cum Cumino.

♃ *Ceræ flavæ,* ℔ ij.
Resinæ & olei rosati, aã. ℥ v.
Terebinthinæ Venetæ, pulveris cumini

de cumin, & du bol d'Arménie, aā. ℥ iij.
Des fleurs de camomille, de mélilot & de roses rouges, des myrtilles & du sang-dragon, aā. ℥ j.
Faites-en un emplâtre f. a.

boli Armenæ, aā. ℥ iij.
Florum chamomillæ, meliloti & rosarum rubrarum, myrtillorum, sanguinis draconis, aā. ℥ j.
Fiat emplastrum f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble le cumin, les fleurs & les myrtilles; d'un autre part, le sang-dragon; d'une autre part, le bol; on fera fondre ensemble la cire, la résine coupées par petits morceaux, & la térébenthine avec l'huile rosat, & lorsque la matiére sera à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons.

Vertus. Il est propre pour les fractures, pour les dislocations, il fortifie, il résout & il dissipe les vents.

Emplâtre de Charpie.

℞ De la charpie coupée bien menu, ℥ viij.
De l'huile commune & de l'eau de fontaine, aā. ℔ iij.
Cuisez-les ensemble sur un feu modéré jusqu'à consomption d'un tiers; coulez-les ensuite & les exprimez fortement, puis coulez l'expression avec ℔ ij. de céruse de Venise bien pulvérisée, en consistance d'emplâtre. Fondez-y après cela
De la cire jaune, ℔ j.
Et quand la matiére sera à demi-refroidie, vous y mêlerez les poudres suivantes; sçavoir:
De la myrrhe, du mastic & de l'oliban, aā. ℥ iij.
De l'aloës choisi, ℥ ij.
Faites-en un emplâtre f. a.

Emplastrum de Linamento.

℞ *Linamenti veteris minutim incisi*, ℥ viij.
Olei communis & aquæ fontanæ, aā. ℔ iij.
Coquantur simul igne moderato ad tertiæ partis consumptionem, deindè colentur & fortiter exprimantur; expressa cum cerusa Veneta pulverata ℔ ij. *in emplastri spissitatem ex arte coquantur, post in illis liquefiat*
Ceræ citrinæ, ℔ j.
Semique refrigeratis permisceantur pulveres sequentes,
Mastiches, myrrhæ, olibani, aā. ℥ iij.
Aloes electæ, ℥ ij.
Fiat emplastrum f. a.

REMARQUES.

On fera de la charpie avec du vieux linge bien net, on la coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on la mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & l'eau, on couvrira le pot, & on le placera sur un feu modéré pour faire bouillir la matiére jusqu'à consomption du tiers; ensuite on la coulera avec forte expression, on mettra la colature dans une bassine, on y démêlera la céruse pulvérisée, & l'on fera cuire le mélange, en le remuant toûjours avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre; s'il n'y avoit point assez d'eau pour achever la cuite, on y en ajoûteroit davantage, on mettra fondre dans l'emplâtre, la cire coupée par petits morceaux; & quand il sera plus qu'à demi-refroidi, l'on y mêlera les gommes qu'on aura réduites en poudre très-fine, on roulera cet emplâtre en magdaléons, & on le gardera.

Vertus. Il est propre pour mondifier & pour cicatriser les plaies & les ulcères.

Cet emplâtre est décrit diversement dans les Dispensaires, toutes les descriptions sont bonnes; mais celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale; la charpie en substance sert pour les plaies, on en forme des

tentes & des plumaceaux propres à soutenir & à introduire les onguents, pour absorber une partie des humidités, & pour les tenir ouvertes; mais la décoction qu'on fait de ce linge raréfié ne peut être utile pour aucun de ces effets; ainsi, quoique la composition prenne son nom de la charpie, elle n'en tire aucune qualité.

Les Maréchaux se servent de l'emplâtre de charpie sous le nom d'*Onguent de M. Curty*, & ils l'emploient pour les enclouüres, pour les plaies & pour les meurtrissures des chevaux.

Emplâtre de Soufre.	Emplastrum de Sulphure.
♃ De la cire jaune, de la résine & de la poix navale, aā. ℔ j.	♃ *Ceræ flavæ, resinæ, picis navalis; aā* ℔ j.
Du soufre subtilement pulvérisé & de l'huile de camomille, aā ℥ iv.	*Sulphuris tenuissimè triti, olei chamæmeli, aā.* ℥ iv.
De la térébenthine, des racines d'iris & de cumin, aā. ℥ j. ß.	*Terebinthinæ, radicis ireos, cumini, aā.* ℥ j. ß.
Faites-en un emplâtre s. a.	*Fiat emplastrum s. a.*

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le soufre en particulier; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble le cumin & la racine d'iris: on fera fondre ensemble sur un petit feu la racine, la résine & la poix noire rompues par petits morceaux, avec la térébenthine & l'huile de camomille, on passera la matiére fondue par un linge pour en séparer les impuretés, puis on y mêlera le soufre & les autres poudres, on formera cet emplâtre en magdaléons.

Il résout les tumeurs, il chasse les vents. Vertus.

Ceux qui voudront que l'emplâtre retienne la couleur du soufre, emploieront dans la compositicn la poix de Bourgogne à la place de la poix noire, & le remède n'en aura pas moins de vertu.

Emplâtre de Soufre, de Ruland.	Emplastrum Diasulphuris, Rulandi.
♃ Du baume de soufre de Ruland, ℥ iij.	♃ *Balsami sulphuris Rulandi,* ℥ iij.
De la cire, ℥ ß.	*Ceræ,* ℥ ß.
De la colophone, ℥ iij.	*Colophoniæ,* ℥ iij.
De la myrrhe, autant que tout le reste.	*Myrrhæ ad pondus omnium.*
Faites-en un emplâtre s. a.	*Fiat emplastrum s. a.*

REMARQUES.

On mettra fondre la cire & la colophone avec le baume de soufre de Rulandus sur un petit feu, puis on y mêlera trois onces sept dragmes de myrrhe subtilement pulvérisée, on laissera le mélange sur le feu le remuant toûjours jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre.

Il est propre pour déterger & mondifier les plaies, il résout & il résiste à la pourriture. Vertus.

Cet emplâtre ne peut pas acquérir une fort bonne consistance, parce qu'il n'y entre pas assez de cire.

Emplâtre de Ciguë.	Emplastrum de Cicutâ.
♃ De l'huile de ciguë, & du suc de la même plante, aā. ℔ ij.	♃ Olei cicutæ, succi cicutæ, aā. ℔ ij.
De la litharge d'or préparée, ℔ j.	Lithargyri auri præparati, ℔ j.
Cuisez-les en consistance d'emplâtre, puis ajoûtez-y	Coquantur ad emplastri spissitudinem; deindè adde
De la gomme ammoniac dissoute, passée & épaissie dans l'eau de ciguë, ℔ j.	Gummi ammoniaci succo cicutæ soluti, trajecti & spissati, ℔ j.
De la térébenthine bien claire, ℥ iv.	Terebinthinæ claræ, ℥ iv.
Faites-en un emplâtre s. a.	Fiat emplastrum s. a.

REMARQUES.

On concassera bien environ seize onces de gomme ammoniac, on la mettra dans un plat de terre, on versera dessus environ deux livres de suc de ciguë nouvellement tiré par expression; on mettra la matiére en digestion sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures, ensuite on la fera bouillir sur le feu doucement environ un quart d'heure, ou jusqu'à ce que la gomme soit dissoute, on la passera alors par une étamine & on l'exprimera fortement pour en séparer les impuretés; mais s'il y reste de la gomme qui n'ait point été dissoute, on la fera bouillir de rechef avec du nouveau suc de ciguë, & l'on passera la dissolution comme auparavant, on la mêlera avec la premiére & l'on en mettra évaporer l'humidité par une lente chaleur, jusqu'à ce qu'elle ait pris une consistance d'emplâtre, puis on y mêlera la térébenthine; d'un autre part, on fera bouillir la litharge, l'huile & le suc de ciguë ensemble par un feu assez fort dans une bassine, les remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'ils aient acquis une consistance d'emplâtre, & que l'humidité aqueuse du suc ait été consumée, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & l'on y démêlera la gomme ammoniac dissoute & la térébenthine pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaléons pour le garder.

Vertus. Il est fort résolutif, on s'en sert pour les tumeurs schirreuses du foie & de la rate, pour les loupes, pour les scrophules.

Autre Emplâtre de Ciguë.	Emplastrum de Cicutâ aliud.
♃ De la gomme ammoniac dissoute dans le suc de ciguë, cuite & passée par le tamis, ℔ ij.	♃ Gummi ammoniaci in succo cicutæ dissoluti, trajecti & cocti, ℔ ij.
De la cire jaune, ℥ viij.	Ceræ flavæ, ℥ viij.
Mêlez-les ensemble, & faites-en un emplâtre s. a.	Misce, fiat emplastrum s. a.

REMARQUES.

On concassera deux livres & demie ou trois livres de gomme ammoniac, on la mettra dans une terrine, on versera dessus quatre livres ou environ de suc de ciguë nouvellement tiré par expression; on mettra la matiére en digestion pendant quelques heures, puis on procédera à la colature, à la dissolution & à l'évaporation ou coction, de la même maniére qu'en l'opération précédente.

On mettra fondre avec la gomme ammoniac purifiée dans le suc de ciguë & épaissie, la cire coupée par petits morceaux sur un peu de feu, remuant le mélange

ange avec une espatule, & l'on aura l'emplâtre de ciguë, qu'on gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le précédent. Vertus.

Il vaut mieux garder cet emplâtre en masse dans une terrine, que de le former en rouleaux, parce qu'il s'applatit beaucoup : il est plus verd que l'autre, on l'estime aussi davantage, à cause qu'il y entre plus de gomme ammoniac.

Emplâtre de Nicotiane.

♃ De la nicotiane nouvelle concassée, ℔ iv.
De la résine, de la poix blanche, & du suif de mouton, ana, ℔ j. ß.
De la cire jaune, ℔ j.
Cuisez-les ensemble en remuant souvent avec une espatule de bois, presque jusqu'à consomption d'humidité, coulez ensuite & exprimez fortement la décoction, puis mêlez dans l'expression, de la gomme ammoniac dissoute, passée & épaissie dans le suc de nicotiane, & de la térébenthine claire, ana, ℥ viij.
Faites-en un emplâtre s. a.

Emplastrum de Nicotianâ.

♃ *Nicotianæ recentis contusæ* ℔ iv.
Resinæ, picis albæ, sevi arietini, ana, ℔ j. ß.
Ceræ citrinæ, ℔ j.
Coquantur simul sæpiùs movendo spatulâ ligneâ ferè ad humoris consumptionem, posteà colentur & fortiter exprimantur, expressioni permisceantur gummi ammoniaci succo nicotianæ soluti, trajecti & spissati, terebinthinæ claræ, ana, ℥ viij.
Fiat emplastrum s. a.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble dans une bassine, la cire, la poix de Bourgogne, la résine & le suif; on y mêlera la nicotiane bien pilée, on fera bouillir doucement le mélange environ demi heure, puis on le laissera en digestion à froid pendant trois ou quatre jours; on fera cependant dissoudre & purifier la gomme ammoniac bien concassée dans seize ou dix-sept onces de suc de nicotiane, comme il a été dit en la description de l'emplâtre de ciguë; & quand elle sera épaissie en consistance, on y mêlera la térébenthine. Après les quatre jours de digestion, on fera bouillir la matiére, jusqu'à ce que presque tout le suc soit consumé; on la coulera toute chaude; & on l'exprimera fortement, puis on y mêlera la gomme & la térébenthine, pour faire une masse qu'on roulera en magdaléons.

Il a les mêmes vertus que l'emplâtre de ciguë, il est propre pour amollir & résoudre les tumeurs skirrheuses du foie, de la rate & des autres parties, & pour les loupes. Vertus.

Emplâtre contre la Hernie, vulgairement Rupture.

♃ De la peau de bélier avec sa laine nouvellement écorchée, & coupée par morceaux.
Cuisez-la sur un feu modéré dans une quantité suffisante d'eau jusqu'à ce que la peau soit tout-à-fait dissoute. Coulez ensuite la décoction & exprimez la laine fortement, puis cuisez dans l'expression
Des baies de gui de chêne, ou de quelqu'autre arbre astringent, ℔ ß.
Des vers de terre lavés dans le vin, ℥ iv.
Après cela coulez & exprimez la décoction,

Emplastrum ad Herniam, vulgò contra Rupturam.

♃ *Pellem unam arietinam recentem cum suâ lanâ in partes dissectam,*
Coque igne moderato in aquæ s. q. donec pellis omninò in aquâ dissoluta fuerit, coletur decoctum, lanaque fortiter exprimatur, in expressione coquantur
Granorum alborum visci quercini vel alterius arboris astringentis, ℔ ß.
Lumbricorum terrestrium vino lotorum, ℥ iv.
Deindè colentur & exprimantur, ex-

puis cuisez l'expression en consistance d'emplâtre, avec de la litharge d'or préparée, & des huiles de coings & de myrtilles, aã. ℔ j.

Faites cuire le tout f. a. faites - y fondre ensuite

De la cire jaune, ℔ j.

De la poix navale, de la résine & de la térébenthine, aã. ℔ ß.

Ajoûtez y alors

Des gommes ammoniac, galbanum, de la myrrhe, de l'encens, du mastic, du sang humain ou de porc desséché, aã. ℥ iv.

Des racines d'aristoloche ronde & longue, de la grande consoude & de la petite, des galles, du plâtre, du bol d'Arménie, & de la mumie, aã. ℥ iij.

Faites-en un emplâtre f. a.

pressio verò cum lithargyri auri preparati & oleorum cydoniorum & myrtillorum, aã. ℔ j.

Coquantur in emplastrum secundùm artem, deindè in illis liquefiant

Ceræ citrinæ, ℔ j.

Picis navalis, resinæ, terebinthinæ, aã. ℔ ß.

Tunc addantur,

Gummi ammoniaci, galbani, myrrhæ, thuris, mastiches, sanguinis humani, vel porcini exsiccati, aã. ℥ iv.

Radicum aristolochiæ longæ & rotundæ, symphyti majoris & minoris, gallarum, gypsi, boli Armenæ & mumiæ, aã. ℥ iij.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les gommes & la mumie, après avoir fait sécher le galbanum; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble les racines & les galles; d'une autre part, le sang humain, ou celui de cochon, le bol & le plâtre, on mêlera les poudres ensemble.

On fera tuer & écorcher un bélier, on coupera la peau avec toute la laine, on la fera bouillir par un feu modéré dans une bonne quantité d'eau, jusqu'à ce qu'elle y soit dissoute, on coulera la décoction, & l'on exprimera fortement la laine; on mettra cuire dans cette décoction les baies de gui de chêne écrasées, & les vers de terre, jusqu'à-ce qu'ils y soient presque dissouts, on coulera & l'on exprimera la décoction, on la mettra dans une bassine avec la litharge & les huiles, on les fera bouillir ensemble par un petit feu, les remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elles aient acquis une consistance d'emplâtre, & que l'humidité soit consumée; on y fera fondre alors les poix, la cire & la térébenthine; puis quand la matiére sera plus qu'à demi-refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaléons, dont on se servira au besoin.

Vertus. Il est propre pour les hernies, il résout les duretés, & il affermit la membrane après que l'inteſtin est repoussé; il est bon aussi pour les fractures & les dislocations.

Cet emplâtre est décrit diversement dans les Dispensaires pour les doses des ingrédients qui y entrent; je rapporte ici la description la plus réguliére, que j'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Emplâtre Royal contre la Hernie.

♃ De la poix navale, ℔ j.

De la cire jaune & de la térébenthine bien claire, aã. ℥ iv.

De la racine de grande consoude séche, & du mastic, aã. ℥ ij.

Du labdanum, ℥ j. ß.

De l'hypociſtis & de la terre sigillée, aã. ℥ ß.

Des noix de Cyprès, N°. xij.

Emplastrum Regium ad Herniam.

♃ Picis navalis, ℔ j.

Ceræ flavæ, terebinthinæ claræ, aã. ℥ iv.

Radicis consolidæ majoris siccæ, mastiches, aã. ℥ ij.

Labdani, ℥ j. ß

Hypocistidos, terræ sigillatæ, aã. ℥ ß

Nuces Cupressi, N°. xij.

Faites-en un emplâtre f. a.

Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement enſemble les noix de cyprès & la racine de con-ſoude ſéche ; d'une autre part, on mettra en poudre l'hypociſtis, le labdanum & la terre ſigillée ; d'une autre part, le maſtic ; on mêlera toutes ces poudres enſemble, on fera fondre enſemble la cire, la poix noire & la térébenthine, on les paſſera par un linge, pour en ſéparer les impuretés ; puis la matiére étant à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on for-mera en magdaléons, pour être gardé au beſoin.

Il eſt propre pour les deſcentes, il raffermit la péritoine après que l'inteſtin a été replacé, on l'appliquera à l'endroit de la relaxation, le tenant en état par le moyen d'un bandage, & le renouvellant de dix jours en dix jours. Vertus.

Cette emplâtre vient du Prieur de Cabriéres qui l'avoit tenu ſecret, juſqu'à ce que par la bonté & la libéralité du Roi, il a été rendu public avec d'au-tres remédes dont le Prieur ſe ſervoit. Il n'eſt point ſi composé ni ſi embarraſ-ſant dans ſa préparation que le précédent ; mais il a du moins autant de bon-nes qualités pour arrêter les deſcentes.

Emplâtre de Peau d'Anguilles, contre la Hernie.

♃ Des peaux d'anguilles non-ſalées & lavées dans l'eau de chaux, ce qu'il en faudra.

Cuiſez-les dans la leſſive juſqu'à ce qu'elles s'épaiſſiſſent en maniére de colle.

♃ De cette colle paſſée par le tamis, ℥ iv.

De la gomme ammoniac diſſoute dans le vi-naigre & cuite, ℥ iij.

De la pierre hématite, du plomb brûlé & du ſucre de Saturne, aã. ʒ iij.

De l'huile de myrte, ℥ ß.

Mêlez toutes ces drogues dans un pot de ter-re, & les y cuiſez en conſiſtance d'emplâtre.

Emplaſtrum de Pelle Anguillæ ad Herniam.

♃ Pelles anguillarum non ſalitas, ſed in aquâ calcis lotas, q. ſ.

Coque in lixivio donec craſſeſcant & fiant inſtar glutinis.

♃ Hujus glutinis trajecti, ℥ iv.

Gummi ammoniaci in aceto ſoluti & cocti, ℥ iij.

Lapidis hæmatitis, plumbi uſti, ſac-chari Saturni, aã. ʒ iij.

Olei myrtini, ℥ ß.

Miſce omnia in fictili ſuper cineres ca-lidos ut coeant in maſſam emplaſtri.

REMARQUES.

On aura des peaux d'anguilles nouvellement ſéparées, on les lavera avec l'eau de chaux, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir dans une leſſive faite de cendres ordinaires filtrées, juſqu'à ce qu'elles ſoient fondues & réduites en mucilage ou colle, on paſſera la matiére par un tamis renverſé, & l'on en péſera quatre onces qu'on mêlera dans un plat de terre verniſſé avec la gomme ammoniac diſſoute dans du vinaigre, coulée & évaporée, la pierre hé-matite broyée ſur le porphyre en poudre impalpable ; le plomb brûlé, le ſel de Saturne & l'huile de myrte, on mettra le plat ſur un très-petit feu, & l'on fera épaiſſir la matiére en conſiſtance d'emplâtre, on le gardera dans un pot.

Il eſt excellent pour les herniès. Vertus.

Quelques-uns emploient ici à la place de l'huile de myrte, l'huile de myrrhe tirée par la cornue.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot que de le former en magda-léons, parce qu'il s'applatit beaucoup.

Emplâtre Noir.

℞ De l'huile commune & du vinaigre, aā. ℔ ij.
De la litharge d'or préparée, ℔ j.
Cuisez-les en consistance d'emplâtre, puis ajoûtez-y
De la cire jaune & de la poix navale, aā. ℔ j.
De la térébenthine bien claire, ℔ ß.
De la pierre d'aimant préparée, du plomb brûlé & de la myrrhe choisie, aā. ℥ j.
Faites-en un emplâtre f. a.

Emplastrum Nigrum.

℞ *Olei communis, aceti, aā.* ℔ ij.
Lithargyri auri præparati, ℔ j.
Coquantur ad consistentiam emplastri, deindè addantur
Ceræ flavæ & picis navalis, aā. ℔ j.
Terebinthinæ claræ, ℔ ß.
Lapidis magnetis præparati, plumbi usti, myrrhæ electæ, aā. ℥ j.
Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On fera bouillir ensemble par un feu assez fort, la litharge, l'huile & le vinaigre, les agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce que la matiére ait acquis une consistance d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire, la poix navale & la térébenthine, continuant toûjours à remuer; puis quand l'emplâtre sera à demi-refroidi, l'on y mêlera la pierre d'aimant, le plomb brûlé, & enfin la myrrhe qu'on aura bien pulvérisée, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons & on le gardera.

Vertus. Il est propre pour guérir les plaies & les ulcères; il mondifie & il cicatrise.

Emplâtre de Grenouilles, connu sous le nom de Vigo, avec Mercure.

℞ Des grenouilles vivantes, N°. xij.
Des vers de terre, ℥ iv.
Des racines d'iéble & d'aunée, aā. ℥ iij.
Des feuilles de matricaire, des fleurs de jonc odorant & de stoechas Arabique, aā. man. j.
Du vin austère, ℔ iv.
Cuisez le tout à petit feu jusqu'à consomption du tiers; coulez la décoction & l'exprimez, après quoi,
℞ De la litharge d'or préparée, ℔ ij.
De la graisse de porc & de veau, aā. ℥ ix.
Des huiles de camomille, d'aneth, de lis, de laurier & de spica, aā. ℔ ß.
Mêlez-les, & les faites cuire dans la décoction précédente jusqu'à consistance d'emplâtre, & faites-y fondre ensuite
De la cire jaune, ℔ j.
Puis la matiére étant à demi-refroidie, mêlez-y
De la poudre d'oliban, ℥ iij.
De l'euphorbe, ℥ j. ß.
Du safran, ℥ ß.
De l'argent vif, ℔ j.
De la graisse de vipère, de la térébenthine & du storax liquide, aā. ℥ iv.

Emplastrum de Ranis, vulgò de Vigo cum Mercurio.

℞ *Ranas viventes,* N°. xij.
Lumbricorum terrestrium purgatorum, ℥ iv.
Radicum ebuli & enulæ campanæ, aā. ℥ iij.
Foliorum matricariæ, florum schœnanthi, stæchadis Arabicæ, aā. man. j.
Vini austeri, ℔ iv.
Coquantur ex arte igne lento ad tertiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, deindè
℞ *Lithargyri auri præparati,* ℔ ij.
Pinguedinis porci & vituli, aā. ℥ ix.
Oleorum chamomillæ, anethi, liliorum, laurini & de spicâ, aā. ℔ ß.
Misceantur, & cum decocto præscripto coquantur f. a. ad emplastri soliditatem, deindè liquefiat.
Ceræ citrinæ, ℔ j.
Semique refrigeratis permisceantur
Pulveris olibani, ℥ iij.
Euphorbii, ℥ j. ß.
Croci, ℥ ß.
Mercurii vivi, ℔ j.
Axungiæ viperinæ, terebinthinæ & styracis liquidæ, aā. ℥ iv.

Faites en un emplâtre f. a. | *Fiat ex arte emplastrum.*

REMARQUES.

On aura les grenouilles & les vers de terre vivants, on lavera bien ces derniers, les racines seront nouvellement cueillies, nettoyées & coupées par morceaux, on mettra bouillir le tout ensemble dans le vin pendant un quart d'heure, puis on y ajoûtera le jonc odorant, le stœchas & la matricaire, on continuera la coction à petit feu, jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on coulera ensuite la liqueur, exprimant fortement le marc, on la mettra dans une bassine avec la litharge préparée, les graisses & les huiles, on fera bouillir le mélange en remuant incessamment au fond de la bassine avec une grande espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux.

On éteindra cependant dans un grand mortier de bronze, le vif argent avec la térébenthine, le storax liquide & la graisse de vipères, en les agitant ensemble fortement & long-temps, puis quand l'emplâtre sera à demi-refroidi, on le versera dans le mortier, pour le mêler exactement pendant qu'il sera encore un peu mou, avec le mercure éteint. On y incorporera aussi l'oliban, l'euphorbe & le safran, qu'on aura réduits en poudre subtile, on formera cet emplâtre en magdaléons avec les mains un peu ointes d'huile, pour le garder au besoin.

Il est fort résolutif, on l'emploie pour amollir & dissiper les humeurs froides, pour les loupes, pour les nodosités, pour les tumeurs vénériennes, pour appaiser les douleurs; on en met des emplâtres partout le corps, quand on veut exciter le flux de bouche. Vertus.

Il entre environ une once & demie de mercure sur chaque livre de cet emplâtre, ce qui fait une dragme sur chaque once; on peut le doubler, le tripler, le quadrupler quand on veut, mais la quantité ordonnée doit suffire. Ce qu'il entre de mercure sur chaque livre d'emplâtre de Vigo.

On peut garder une partie de l'emplâtre sans mercure, on l'appelle *emplastrum de vigo simplex*; il est résolutif. Il a retenu le nom de son Auteur Jean de Vigo. *Emplastrum de Vigo simplex.*

Toutes les descriptions, qu'on en trouve dans les Pharmacopées, ne conviennent pas dans la proportion de la litharge qui y doit entrer, car la plûpart en demandent trop peu, ce qui fait qu'en les suivant on ne peut jamais donner une consistance assez solide à la composition. On travaillera en assûrance de réussir en tout, pourvû qu'on suive exactement notre description; car la justesse des doses y est fort bien observée.

Emplâtre Diabotanum, de M. Blondel, Médec. de Paris.	Emplastrum Diabotanum, Blondel Med. Paris.
♃ Des racines & des feuilles nouvelles de bardane, de pétasites, de ciguë, de chamæpitys, de levistic, de grande valériane, d'angélique, d'aunée, de raifort sauvage, de concombre sauvage, des deux sortes de scrophulaire, de la petite joubarbe, de la gratiole, des deux sortes de chélidoine, aã ℥ j. ß.	♃ *Radicum & foliorum recentium bardanæ, petasitidis, cicutæ, chamæpityos, levistici, valerianæ majoris, angelicæ, enulæ campanæ, raphani rusticani, cucumeris agrestis, scrophulariæ utriusque, illecebræ, gratiolæ, chelidonii utriusque,* aã. ℥ j. ß.
Toutes ces plantes bien nettoyées, coupées & pilées dans un mortier de pierre, resteront en	*Purgata, comminuta & diligenter contusa in pilâ lapideâ, macerentur per dies*

macération pendant quatre jours dans les ſucs de grande chélidoine, d'ormin & de ciguë, aã. ℔ iij.

Cuiſez-les enſuite juſqu'à la conſomption du tiers, puis coulez, exprimez fortement la décoction, & cuiſez-là enſuite avec

De l'huile d'euphorbe & de vers de terre; de la litharge préparée, aã. ℔ ij.

Du ſuc de petite joubarbe, ℔ ß.

Remuez la matiére ſans ceſſe avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'elle ait acquis la conſiſtance d'emplâtre. Mêlez-y enſuite, ou faites-y fondre

De la cire jaune & de la poix de Bourgogne, aã. ℥ ix.

Du ſtorax liquide bien purifié, de la térébenthine bien claire, & de la gomme tacamahaca, aã. ℥ ij.

Des gommes ammoniac & galbanum, de l'oliban, du maſtic, du bdellium, de l'opopanax, du ſagapénum, de l'huile de briques, des baies de laurier & du ſoufre vif, ℥ j. ß.

Du bitume de Judée, ℥ iv.

Des feuilles de piſtaches nouvelles, & ſechées à l'ombre, ℥ j.

Du camphre diſſout dans l'huile de girofles, ℥ ß.

De la fiente de pigeon, des racines d'iris de Florence, de ſceau Notre-Dame, de pain de pourceau, de renoncule tubereuſe, d'aſarum, de couronne Impériale, de ſerpentaire, d'ellébore blanc, d'ariſtoloche ronde & longue, de clématite; des ſemences de pivoine mâle, d'angélique ou de ſtaphiſaigre, de creſſon & de cumin, aã. ʒ j. ß.

Faites-en un emplâtre ſ. a.

quatuor in ſuccorum chelidonii majoris, hormini, cicutæ, aã. ℔ iij.

Deindè coquantur ad conſumptionem tertiæ partis, colentur & fortiter exprimantur; expreſſio verò coquatur cum

Olei euphorbii & de lumbricis; lithargyri auri præparati, aã. ℔ ij.

Succi illecebræ, ℔ ß.

Exactè coquantur aſſiduè movendo ſpatulâ ligneâ ad emplâſtri conſiſtentiam; in illis deindè liquefiant & miſceantur

Ceræ flavæ, picis Burgundiæ, aã. ℥ ix.

Styracis liquidæ repurgatæ, terebinthinæ claræ, gummi tacamahacæ, aã. ℥ ij.

Ammoniaci, galbani, olibani, maſtiches, bdellii, opopanacis, ſagapeni, olei de lateribus, baccarum lauri, ſulphuris vivi, aã ℥ j. ß.

Bituminis Judaïci, ℥ iv.

Foliorum piſtacii virentium & in umbrâ ſiccat. ℥ j.

Caphuræ in olei caryophyllorum ſ. q. ſolutæ, ℥ ß.

Fimi columbini, radicum ireos Florentiæ, ſigilli Beatæ Mariæ, cyclaminis, ranunculi tuberoſi, aſari, coronæ Imperialis, ſerpentariæ, ellebori albi, ariſtolochiæ longæ, rotundæ & clematitis, ſeminis pæoniæ maris, angelicæ vel ſi deſit, ſtaphydis agriæ, naſturtii, cumini, aã. ʒ j. ß.

Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On amaſſera les racines & les feuilles lorſqu'elles ſont en leur vigueur, on les inciſera, on les concaſſera bien toutes enſemble dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mettra dans un pot de terre, on verſera deſſus les ſucs de ciguë, d'horminum & de chélidoine, qu'on aura tirés par expreſſion, on couvrira le pot & on laiſſera digérer la matiére pendant quatre jours; enſuite on la fera bouillir juſqu'à diminution d'environ le tiers de la liqueur, puis on la coulera avec forte expreſſion, on mêlera cette décoction coulée avec le ſuc d'*illecebra* ou *vermiculaire*, les huiles & la litharge, on mettra bouillir le mélange dans une baſſine par un feu modéré, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois, juſqu'à ce qu'il ait acquis une conſiſtance d'emplâtre: cependant on pulvériſera les gommes & le bitume Judaïque; d'une autre part, le ſoufre vif; d'une autre part, les racines ſéches, les ſemences, les baies de laurier & les feuilles de piſtaches ſéches; on mêlera dans l'emplâtre tout chaud, en le retirant de deſſus le feu, les gommes pulvériſées, elles ſe lieront en fort peu de temps, on y mettra fondre auſſi la cire, la poix de Bourgogne coupée par petits morceaux, la térébenthine, l'huile de briques & le ſtorax liquide. Quand la compoſition ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, puis

quand elle sera presque froide, le camphre qu'on aura dissout avec environ le double de son poids d'essence ou huile de girofles, pour faire un emplâtre qu'on laissera digérer à froid dix ou douze jours dans la bassine couverte, puis on le roulera en magdaléons avec les mains ointes d'huile de vers.

Il digère, il amollit, il résout, on s'en sert pour les loupes, pour les glandes, pour les tumeurs remplies d'humeur pituiteuse & grossiére, pour les skirrhes. Vertus.

Cet emplâtre est un amas de bonnes drogues, mais plusieurs d'entr'elles sont un peu trop entassées les unes sur les autres. Par exemple, les sucs de ciguë, de chelidoine & d'horminum qui sont déja chargés de leur propre substance, ne sont guère en état de s'empreindre de celles des racines & des feuilles qu'on fait bouillir dedans; & si ces sucs s'empreignent de la substance des plantes, le marc des plantes s'empreint de la substance des sucs; ainsi il faudroit faire la décoction des plantes à part, & employer les sucs simplement exprimés.

L'Auteur demande qu'on dissolve les gommes dans du vinaigre scillitic, qu'on les purifie en les passant par une étamine, & qu'on les fasse épaissir sur le feu avant que de les mêler dans l'emplâtre: mais il vaut mieux les réduire en poudre comme j'ai marqué; car par cette méthode on évitera la dissipation de leurs parties volatiles qui se fait en bouillant; il est vrai qu'en mêlant les gommes pulvérisées dans l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud, il peut aussi s'en dissiper, mais il s'en faut bien que ce ne soit en si grande quantité, car l'emplâtre n'est plus alors sur le feu & sa matiére embarasse & fixe beaucoup du volatil des gommes; si pourtant on veut éviter cette petite dissipation, on n'a qu'à attendre que l'emplâtre soit presque refroidi, pour y mêler les gommes pulvérisées; mais elles ne se fondront ni ne s'uniront pas si exactement au corps de l'emplâtre, comme quand on les mêle dans la matiére toute chaude.

Le camphre est une drogue si volatile, qu'il s'éleveroit entiérement en l'air, si l'emplâtre dans lequel on le mêle étoit encore chaud.

Cet emplâtre est appellé *Diabotanum*, à cause de la quantité des plantes qui y entrent, car ce nom signifie composition de plantes, de βοτάνη, *erba*. D'où vient le nom de *Diabotanum*.

Emplâtre ou *Cataplasme de Baies de laurier, de Mesué.*		Emplastrum, *seu* Cataplasma de Baccis Lauri, Mesue.	
℞ Des baies de laurier,	℥ ij.	℞ *Baccarum lauri,*	℥ ij.
Du mastic, de l'encens & de la myrrhe, aã.	℥ j.	*Mastiches, thuris, myrrhæ,* aã.	℥ j.
Des racines de souchet, de costus, aã.	℥. ß.	*Radicis cyperi & costi,* aã.	℥ ß.
Du miel écumé, q. s.		*Mellis despumati,* q. s.	
Faites-en un emplâtre s. a.		*Fiat emplastrum s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les baies & les racines; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond; d'une autre part, on pulvérisera le mastic à part dans un mortier humecté au fond de deux gouttes d'eau, on mêlera toutes ces poudres & on les incorporera avec une livre & demie de miel écumé cuit en consistance d'opiat, pour faire un emplâtre, ou plûtôt un cataplasme ou un électuaire.

Il est propre pour la colique venteuse, pour l'hydropisie, pour les douleurs Vertus.

de la matrice & des inteſtins; on l'applique chaudement ſur le bas-ventre.

Méſué prétend que cet emplâtre ſera encore plus efficace pour l'hydropiſie, ſi l'on triple le poids du ſouchet dans la compoſition, & ſi l'on y ajoûte autant que le tout péſera, de fiente de chévre ou de vache ſéchée.

Pluſieurs gardent la poudre de cet emplâtre pour le faire ſur le champ, au beſoin.

Emplâtre de nature de Baleine, d'Ant. Mynſicht.

♃ De la cire blanche, ℥ iv.
De la nature de baleine, ℥ ij.
Du galbanum diſſout dans le vinaigre cuit, & paſſé, ℥ j.
Mêlez le tout, & faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Spermate Ceti, Ant. Mynſicht.

♃ *Ceræ albæ,* ℥ iv.
Spermatis ceti, ℥ ij.
Galbani in aceto diſſoluti, trajecti & cocti, ℥ j.
Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.

R E M A R Q U E S.

On liquéfiera ſur un petit feu dans une écuelle de terre verniſſée, la cire blanche rompue par petits morceaux avec le galbanum purifié, puis on y ajoûtera la nature de baleine; on mêlera bien le tout, & l'on gardera cet emplâtre.

Vertus. Il appaiſe la furie du lait des femmes nouvellement accouchées, il empêche qu'il ne ſe grumelle dans les mammelles, & il diſſout le lait grumelé que les femmes appellent vulgairement *le poil*; il amollit auſſi, & il réſout les tumeurs ſcrophuleuſes.

Cet emplâtre eſt rendu mollet par la quantité de la nature de baleine qui y entre, on peut le garder dans un pot s'il eſt trop mou, pour être roulé en magdaléons.

Emplâtre de Frai de Grenouilles.

♃ Du frai de grenouilles, de l'huile de frai de grenouille, & de la céruſe bien pulvériſée, aã. ℔ ij.
Du vitriol blanc & de l'alun crud, ℥ j. ß.

Cuiſez-les enſemble en conſiſtance d'emplâtre, puis ajoûtez-y
De la cire blanche, ℥ iij.
Du maſtic & de l'encens, aã. ʒ ß.
Du camphre, ʒ iij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum de Spermate Ranarum.

♃ *Spermatis ranarum, olei de ſpermate ranarum, ceruſæ tenuiſſimè pulveratæ, aã.* ℔ ij.
Vitrioli albi, aluminis crudi, aã. ℥ j. ß.

Coquantur ſimul ad emplaſtri ſpiſſitudinem, poſteà adde
Ceræ albæ, ℥ iij.
Maſtiches, thuris, aã. ʒ ß.
Caphuræ, ʒ iij.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

R E M A R Q U E S.

On aura du frai de grenouilles nouvellement ramaſſé, on le mêlera dans une baſſine avec l'huile de frai de grenouilles, la céruſe, le vitriol blanc & l'alun pulvériſés; on fera cuire le mélange par un feu modéré juſqu'à conſiſtance d'emplâtre, on y mettra alors fondre la cire blanche; & quand il ſera preſque refroidi, l'on y incorporera le maſtic, l'encens ſubtilement pulvériſés, & enfin le camphre diſſout dans environ demi-once d'huile de frai de grenouilles; on roulera cet emplâtre en magdaléons pour le garder.

Il est propre pour les plaies où il y a inflammation; il déterge il adoucit l'âcreté de l'humeur & il defféche; on s'en sert pour les plaies des yeux. Vertus.

On ne mêle ordinairement le vitriol & l'alun que sur la fin de la cuite de l'emplâtre; mais comme il ne peut sortir de ces sels minéraux que du phlegme par cette coction, il importe peu si on les emploie plûtôt ou plus tard.

Emplâtre Stictique, de Crollius.

♃ Du minium, de la litharge d'or & d'argent, & de la pierre calaminaire, aã. ℔ ß.
Des huiles de lin & d'olives, aã. ℔ j. ß.
De l'huile de laurier, ℔ j.
De la décoction d'aristoloche ronde & longue, ℔ iij.
Cuisez-le tout ensemble jusqu'à consistance d'emplâtre, puis ajoûtez-y
De la cire jaune & de la colophone, aã. ℔ j.
De la térébenthine & du vernix, aã. ℔ ß.
Des gommes opopanax, sagapénum, galbanum, ammoniac, bdellium, aã. ℥ iij.
De l'oliban, de la myrrhe, de l'aloës; du succin; des racines d'aristoloche ronde & longue, aã. ℥ j. ß.
De la mumie, de la pierre d'aimant, de la pierre hématite, du corail rouge & blanc, de la nacre de perles, du sang-dragon, de la terre sigillée, du vitriol blanc & du camphre, aã. ℥ j.
Des fleurs d'antimoine & du safran de Mars astringent, aã. ℥ ß.
Faites-en un emplâtre s. a.

Emplastrum Sticticum, Crollii.

♃ *Minii, lithargyri auri & argenti, lapidis calaminaris, aã.* ℔ ß.
Oleorum lini, olivarum, aã. ℔ j. ß.
Olei laurini, ℔ j.
Decocti aristolochiæ longæ & rotundæ, ℔ iij.
Coquantur simul ex arte ad emplastri soliditatem, deindè adde
Ceræ flavæ, colophoniæ, aã. ℔ j.
Terebinthinæ, gummi vernicis, aã. ℔ ß.
Opopanacis, sagapeni, galbani, ammoniaci, bdellii, aã. ℥ iij.
Olibani, myrrhæ, aloes, succini, radicis aristolochiæ longæ & rotundæ, aã. ℥ j. ß.
Mumiæ, lapidis magnetis, hæmatitis, coralli rubri & albi, matris perlarum, sanguinis draconis, terræ sigillatæ, vitrioli albi, camphoræ, aã. ℥ j.
Florum antimonii, croci martis adstringentis, aã. ℥ ß.
Fiat emplastrum s. a.

REMARQUES.

On broiera ensemble sur le porphyre le succin, la pierre hématite, l'aimant, les coraux, le safran de Mars, la nacre de perles, jusqu'à ce qu'ils soient impalpables: On pulvérisera dans le grand mortier de bronze les aristoloches, & on les passera par un tamis fin; d'une autre part, on mettra en poudre ensemble les gommes & la mumie, après avoir fait sécher doucement celles qui seront trop humides; d'une autre part, on broiera dans un mortier la terre sigillée avec le vitriol en poudre subtile qu'on mêlera avec les fleurs d'antimoine & les pierres broyées; d'une autre part, on pulvérisera ensemble les litharges, la pierre calaminaire & le minium; on mettra cette derniére poudre dans une bassine, on y mêlera les huiles & la décoction qu'on aura faites avec trois onces d'aristoloche ronde & longue, on placera la bassine sur un feu assez fort pour faire bouillir la matiére à gros bouillons l'agitant incessamment avec une espatule de bois; & quand elle sera cuite en consistance d'emplâtre, on y jettera peu à peu, en retirant la bassine de dessus le feu, les gommes pulvérisées, la cire & la colophone rompues par petits morceaux, le tout se liquéfiera en peu de temps; quand la matiére sera à demi-refroidie, l'on y mêlera la térébenthine & les poudres; puis quand la matiére sera presque froide, on y ajoûtera le camphre dissout dans un peu d'huile, on formera cet emplâtre en magdaléons pour le garder.

Vertus. Il eſt propre pour les coups d'épée, pour les piquûres, pour les morſures, & pour toutes les autres plaies & ulcères, il digère, il mûrit, il mondifie, il cicatriſe, il réſout, il fortifie les nerfs, il réſiſte à la malignité.

Les litharges & le minium ſont tirés d'une même matiére qui eſt le plomb; & ils produiſent ici un même effet; c'eſt pourquoi l'on pourroit ſans ſcrupule abréger la deſcription, en n'y employant qu'une des eſpéces au poids des trois.

Ces préparations de plomb & la pierre calaminaire ſe diſſolvent en bouillant dans les huiles, & elles leur donnent une ſolidité d'emplâtre. La décoction d'ariſtoloche ſert à la cuite des ingrédients, & elle communique à l'emplâtre ſa qualité vulnéraire. Si la matiére n'étoit pas encore en conſiſtance ſolide lorſque la décoction ſera conſumée, l'on en peut ajoûter d'avantage; mais il ne faut point qu'il en reſte dans l'emplâtre, car elle empêcheroit qu'il ne fût emplaſtique; il faut le laiſſer ſur le feu tant qu'il bouillira, encore qu'il fût ſuffiſamment cuit, afin que tout ce qu'il y aura d'humidité aqueuſe ſe diſſipe, & l'on connoîtra qu'il n'y en aura plus lorſqu'il ceſſera de bouillir.

Quand les gommes ne ſeroient pas en poudre bien ſubtile, elles ne laiſſeroient pas de ſe diſſoudre facilement dans l'emplâtre, pourvû qu'on les y jette pendant qu'il eſt bien chaud; mais ſi l'on ne veut pas les mêler dans ce temps-là, il eſt néceſſaire de les pulvériſer ſubtilement, & on ne les incorporera que quand l'emplâtre ſera plus qu'à demi froid.

Comme la pierre d'aimant, la pierre hématite & le ſafran de Mars aſtringent ont une vertu ſemblable, on pourroit, pour abréger la compoſition, n'employer qu'une de ces trois drogues en une quantité proportionnée; j'en dis de même des coraux & de la nacre de perles. Voici donc comme je voudrois abréger ou réformer l'emplâtre de Crollius.

Emplâtre Stictique, de Crollius, Réformé.	Emplaſtrum Sticticum Crollii, Emendatum.
♃ De la litharge préparée, ℔ j. ß.	♃ *Lithargyri præparati,* ℔ j. ß.
De la pierre calaminaire, ℔ ß.	*Lapidis calaminaris,* ℔ ß.
Des huiles de lin & d'olives, aã. ℔ j. ß.	*Oleorum lini, olivarum, aã.* ℔ j. ß.
De l'huile de laurier, ℔ j.	*Laurini,* ℔ j.
De la décoction de racine d'ariſtoloche, ce qu'il en faudra.	*Decocti radicis ariſtochiæ q. ſ.*
Cuiſez-les ſ. a. en conſiſtance d'emplâtre, puis ajoûtez-y	*Coquantur ex arte ad emplaſtri ſpiſſitatem, deindè adde*
De la cire jaune & de la colophone, aã. ℔ j.	*Ceræ flavæ, colophoniæ, aã.* ℔ j.
De la térébenthine & du vernix, aã. ℔ ß.	*Terebinthinæ, vernicis, aã.* ℔ ß.
De la nacre de perles, de l'opopanax, du ſagapenum, du galbanum, du bdellium & de la gomme ammoniac, aã. ʒ iij.	*Matris perlarum, opopanacis, ſagapeni, galbani, bdellii, ammoniaci, aã.* ʒ iij.
De la pierre hématite, ʒ ij. ß.	*Lapidis hæmatitis,* ʒ ij. ß.
De l'oliban, de la myrrhe, de l'aloës, du ſuccin, de l'ariſtoloche ronde & longue, aã. ʒ j. ß.	*Olibani, myrrhæ, aloes, ſuccini, ariſtolochiæ longæ & rotundæ, aã.* ʒ j. ß.
De la mumie, du ſang-dragon, de la terre ſigillée, du vitriol blanc & du camphre, aã. ʒ j.	*Mumiæ, ſanguinis draconis, terræ ſigillatæ, vitrioli albi, camphoræ, aã.* ʒ j.
Des fleurs d'antimoine, ʒ ß.	*Florum antimonii,* ʒ ß.
Faites-en un emplâtre ſ. a.	*Fiat emplaſtrum ſ. a.*

Comme le camphre eſt fort volatil, il ne faut le mêler, que quand l'emplâtre eſt preſque froid.

Emplâtre Opodeldoch, ou Opodeltoch, de Paracelse.

℞ De l'huile commune, ℔ j. ß.
De la litharge préparée, ℥ ix.
De la pierre calaminaire préparée, ℥ ij.
Cuisez-les en consistance d'emplâtre, puis ajoûtez-y
De la cire jaune, ℔ j.
De l'huile de laurier, ℥ iv.
Des gommes galbanum & opopanax, aã. ℥ iij.
De la myrrhe, de l'encens & du mastic, aã. ℥ ij.
Des gommes ammoniac & bdellium, aã. ℥ j.
De la racine d'aristoloche ronde, ℥ ij.
Du safran de Mars astringent, de la mumie, de l'aimant préparé, du magistère de corail blanc & rouge, de la térébenthine de Venise, aã. ℥ ß.
De l'huile de succin & du camphre, aã. ʒ j.
Du safran oriental, ʒ ß.
Faites-en un emplâtre f. a.

Emplastrum Opodeldoch, *seu* Opodeltoch, Paracelsi.

℞ *Olei communis,* ℔ j. ß.
Lithargyri præparati, ℥ ix.
Lapidis calaminaris præparati, ℥ ij.
Coquantur ad emplastri duritiem, hinc adde.
Ceræ flavæ, ℔ j.
Olei laurini, ℥ iv.
Gummi galbani, opopanacis, aã. ℥ iij.
Myrrhæ, thuris, mastiches, aã. ℥ ij.
Ammoniaci, bdellii, aã. ℥ j.
Radicis aristolochiæ rotundæ, ℥ ij.
Croci martis astringentis, mumiæ transmarinæ, magnetis præparati, magisterii corallorum alborum & rubrorum, terebinthinæ Venetæ, aã. ℥ ß.
Olei succini crassioris, camphoræ, aã. ʒ j.
Croci orientalis, ʒ ß.
Fiat emplastrum f. a.

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litharge & la pierre calaminaire préparées, avec l'huile, on ajoûtera trois ou quatre livres d'eau commune, on posera la bassine sur le feu, & l'on fera bouillir le mélange, le remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistance d'emplâtre & que l'eau soit consumée; cependant on pulvérisera ensemble les gommes & la mumie après avoir fait sécher doucement celles qui se trouveront humides; d'une autre part, l'aristoloche; d'une autre part, le safran. On broiera impalpablement sur le porphyre la pierre d'aimant & le safran de Mars astringent, on mêlera cette poudre avec celles d'aristoloche, de safran & le magistère de corail; on jettera peu à peu les gommes pulvérisées dans l'emplâtre tout chaud en le retirant du feu, elles se fondront à l'instant, on y mettra aussi la cire coupée par petits morceaux, puis l'huile de laurier de la térébenthine, les autres poudres; & quand il sera presque froid, on y mêlera le camphre dissous dans l'huile de succin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Il a les mêmes vertus que le précédent. Vertus.

Ces deux derniéres préparations ont tant de rapport entr'elles, qu'on peut fort bien en employer une pour l'autre.

On trouvera dans mon *Livre de Chymie* les préparations du safran de Mars astringent, des magistères de corail & de l'huile de succin; mais je préférerois ici le corail préparé à son magistère, parce qu'il est plus alkalin, & par conséquent plus propre à consumer les humidités des plaies.

Les descriptions de cet emplâtre se trouvent dans les Pharmacopées.

Emplâtre de Villemagne pour la piquûre du pied de Cheval.

♃ De la cire jaune, de la gomme élémi, de la résine & de la térébenthine, aã. ℔ ß.
De l'huile de pétrole, ℥ j. ß.
Des racines d'aristoloche longue & ronde, & de la grande consoude, du sang-dragon & du cinnabre, aã. ʒ iv.
Faites du tout un emplâtre s. a.

Emplastrum de Villâmagnâ ad equini pedis punctionem.

♃ *Ceræ flavæ, gummi elemi, resinæ, terebinthinæ*, aã. ℔ ß.
Petrolæi, ℥ j. ß.
Radicis aristolochiæ longæ & rotundæ, consolidæ majoris, sanguinis draconis, cinnabaris aã. ʒ iv.
Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement ensemble les racines; d'une autre part, le sang dragon; on broiera le cinnabre impalpablement sur le porphyre, on mettra fondre ensemble la cire, la gomme élémi, la résine & la térébenthine avec l'huile de pétrole, on coulera la matiére fondue par un linge pour en séparer les impuretés, & quand elle sera à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres des racines, du sang-dragon, & enfin le cinnabre broyé, on formera cet emplâtre en magdaléons.

Vertus. Il est excellent pour guérir l'enclouûre des pieds des chevaux, on en fait entrer dans la plaie après l'avoir fondu, & l'on en applique un emplâtre dessus; il est fort bon aussi pour les plaies & les ulcères vénériens, il déterge, il mondifie & il cicatrise.

Cet emplâtre a retenu le nom de son Auteur qui s'appelle de Villemagne.

Les Maréchaux se servent encore pour les enclouûres des chevaux d'un autre emplâtre qui a beaucoup de rapport à celui-ci; ils l'appellent *Onguent de Maître Sieur.* En voici la description.

Onguent de Maître Sieur.

Emplâtre ou *Onguent de Maître Sieur.*

♃ De la cire rouge, ℔ j. ß.
De la térébenthine, ℔ ß.
De la résine de pin & de la gomme élémi, aã. ℥ ij.
De l'aristoloche ronde, ℥ iv.
Du sang dragon, ℥ ij
Faites-en un emplâtre s. a.

Emplastrum *seu* Unguentum Magistri Domini.

♃ *Ceræ rubræ*, ℔ j. ß.
Terebinthinæ, ℔ ß.
Resinæ pini, gummi elemi, aã. ℥ ij.
Aristolochiæ longæ, ℥ iv.
Sanguinis draconis, ℥ ij.
Fiat emplastrum s. a.

Emplâtre de Marcassite.

♃ De la pierre marcassite préparée, ℥ ij. ß.
Du labdanum, ℥ j.
De la masse d'emplâtre de cigue, ℔ j. ß.
De l'huile de solanum, ce qu'il en faudra.
Faites-en un emplâtre s. a.

Emplastum Marcassitæ.

♃ *Lapidis marcassitæ præparatæ*, ℥ ij. ß.
Labdani, ℥ j.
Massæ emplastri de cicutâ, ℔ j. ß.
Olei solani q. s.
Fiat emplastrum s. a.

REMARQUES.

On broiera sur le porphyre la marcassite jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, on pulvérisera subtilement le labdanum, on fera fondre l'emplâtre

de ciguë avec environ une once d'huile de solanum à petit feu, puis l'on y mêlera exactement les poudres.

Cet emplâtre est fort résolutif; on s'en sert pour les loupes, pour les humeurs scrophuleuses, pour les skirrhes: Quelques-uns pour préparer la pierre marcassite la rougissent au feu, l'éteignent dans l'huile de lin, puis la broient dessus le marbre; d'autres, sans la calciner, la réduisent en poudre, la mêlent dans une terrine avec deux fois autant d'huile de lin, puis ils y mettent le feu; toute l'huile se consume, & il reste au fond une poudre brune qu'ils appellent *Marcassite préparée*; mais deux maniéres de la préparer qui lui font plus de tort que de bien, car elles dissipent ce qu'elle peut avoir de volatil, qui bien souvent est la partie la plus résolutive. La meilleure préparation est celle de broyer la pierre sans autre façon sur le porphyre, jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, comme il a été dit. Vertus. Diverses préparations de la pierre marcassite.

Au défaut de l'emplâtre de ciguë, l'on peut substituer celui de nicotiane.

Emplâtre pour la douleur des Dents.		Emplastrum ad Dolores Dentium.	
♃ Des gommes tacamahaca, élémi, & du mastic, aā.	℥ ij.	♃ *gummi tacamahacæ, elemi, mastiches, aā.*	℥ ij.
De l'opium,	ʒ ij.	*Opii,*	ʒ ij.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre f. a.		*Misce, fiat emplastrum f. a.*	

REMARQUES.

On choisira le mastic en larmes & les autres gommes bien nettes, on pulvérisera le mastic & la gomme tacamahaca, on les mettra avec l'opium & la gomme élémi dans un mortier chaud & avec un pilon qu'on aura aussi chauffé, on battra le tout ensemble assez fortement & assez long-temps pour bien mélanger les ingrédients, & pour faire une masse fort solide qu'on pourra sur le champ former en petits magdaléons, ou bien en faire de petits emplâtres ronds sur du taffetas noir avec une espatule chaude.

Cet emplâtre appaise la douleur des dents, il arrête les fluxions; on s'en sert pour les migraines & pour les autres douleurs de tête, on en applique aux tempes sur l'artère. Vertus.

L'emplatre ordinaire qu'on applique à la tempe, se fait avec trois ou quatre larmes de mastic qu'on met l'une proche de l'autre sur un morceau de taffetas noir, & l'on applique dessus une espatule de fer chaude, le mastic se fond & s'attache au taffetas, on coupe ensuite l'emplâtre en rond avec des ciseaux: quelques-uns y emploient moitié mastic & moitié tacamahaca; d'autres y ajoûtent un grain d'opium qu'ils mettent au milieu des larmes de mastic. Tous ces emplâtres sont de petits anodyns qui peuvent un peu adoucir & arrêter la douleur, en modérant l'agitation trop violente du sang & de la sérosité qui tombent sur le nerf de la dent, ceux qui contiennent de l'opium produisent plus d'effet que les autres. Emplâtres ordinaires pour le mal de dents.

On fait plusieurs de ces petits emplâtres à la fois, & on les garde dans une boëte afin d'en avoir de prêts au besoin; il faut les manier doucement, car ils sont fort cassants, on doit les faire chauffer dans le temps qu'on veut les appliquer, afin qu'ils puissent s'attacher aux tempes.

Autre Emplâtre pour la douleur des Dents.

♃ Des noix de cyprès, du maſtic, des roſes rouges, de la terre ſigillée, de la ſemence de creſſon torréfiée, aã. ʒ iij.

Laiſſez-les en macération pendant 24. heures dans le vinaige roſat, ſéchez-les enſuite, & faites-en une poudre avec

De l'opium pulvériſé, ℥ j.

Vous mêlerez le tout après cela avec

De la cire jaune, ℥ iv. ß.

De la térébenthine, ℥ ß.

De la colophone & de la poix navale, aã. ʒ ij.

Des huiles de pavot blanc & de juſquiame, aã. ℥ j.

Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum aliud pro Dentium Dolore.

♃ *Nucum cupreſſi, roſarum rubrarum, maſtiches, terræ ſigillatæ, ſeminis naſturtii torrefacti, aã.* ʒ iij.

Macerentur per 24. horas in aceto roſaceo, poſteà ſiccentur & fiat omnium pulvis cum

Opii pulveriſati, ℥ j.

Qui excipiatur & miſceatur cum

Ceræ flavæ, ℥ iv. ß.

Terebinthinæ, ℥ ß.

Colophoniæ, picis navalis, aã. ʒ ij.

Oleorum papaveris albi & hyoſcyami, aã. ℥ j.

Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra infuſer pendant vingt-quatre heures les premiéres drogues dans du vinaigre roſat, puis les ayant ſéparées du vinaigre, on les mettra ſécher au Soleil, ou à quelqu'autre chaleur ſemblable, on les pulvériſera avec l'opium qu'on aura auſſi fait ſécher; on mettra fondre enſemble dans un plat de terre verniſſé ſur un petit feu la cire coupée par petits morceaux, la colophone, la poix navale, avec les huiles de pavot & de juſquiame, on y mêlera hors du feu les poudres pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour la douleur des dents étant appliqué ſur les tempes.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de M. Pénicher; je n'approuve point de mettre infuſer les drogues vingt-quatre heures dans le vinaigre roſat, avant que de les employer, cette liqueur en tire ce qu'elles ont de plus eſſentiel & de meilleur; il ſeroit bien plus à propos de ſe contenter, pour toute préparation, de pulvériſer enſemble les roſes, les noix de cyprès & la ſemence de creſſon ſans l'avoir torréfiée, d'une autre part, le maſtic, & d'une autre part, la terre ſigillée, pour mêler enſuite ces poudres avec le reſte des drogues.

Cet emplâtre agit comme le précédent, en arrêtant & en adouciſſant la fluxion qui eſt déterminée à tomber ſur les dents; mais comme ces ſortes de remédes ne donnent lieu à aucune évacuation, ils n'empêchent point que le mal qui n'a été qu'aſſoupi ne revienne, & même ſouvent avec plus de force qu'auparavant. Les meilleurs emplâtres dont on puiſſe ſe ſervir contre les fluxions qui tombent ſur les dents, ſont les véſicatoires, dont je parlerai dans la ſuite.

Emplâtre de l'Abbé de Grace.

♃ De l'huile roſat, ℥ xvj.

Du ſuc de roſes pales épuré & de la litharge d'or préparée, aã. ℥ viij.

De la céruſe de Veniſe préparée, ℥ ij.

Cuiſez-les ſ. a. en conſiſtance d'emplâtre, puis ajoûtez-y

De la cire jaune, ℥ iv.

Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Abbatis de Grace.

♃ *Olei roſati,* ℥ xvj.

Succi roſarum pallidarum depurati, lithargyri auri præparati, aã. ℥ viij.

Ceruſæ Venetæ præparatæ, ℥ ij.

Coquantur ex arte in emplaſtri conſiſtentiam, deindè addantur

Ceræ flavæ, ℥ iv.

Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On fera cuire ensemble dans une baſſine la litharge, la céruſe, l'huile roſat & le ſuc de roſes, les agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à conſiſtance d'emplâtre, on y mettra fondre enſuite la cire coupée par petits morceaux; & lorſqu'il ſera preſque refroidi, on le roulera en magdaléons.

Il eſt propre pour deſſécher les plaies & les ulcères, on en fait auſſi du ſparadrap pour les cautères. Vertus.

Emplâtre d'André de la Croix.		*Emplaſtrum Andreæ à Cruce.*	
℥ De la réſine,	℔ j.	℥ *Reſinæ,*	℔ j.
De la gomme élémi,	℥ iv.	*Gummi elemi,*	℥ iv.
De la térébenthine de Veniſe & de l'huile de laurier, aā.	℥ ij.	*Terebinthinæ Venetæ, olei laurini,* aā.	℥ ij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat ex arte emplaſtrum.*	

REMARQUES.

On fera fondre enſemble toutes les drogues, on les paſſera par un linge pour en ſéparer les saletés, on aura un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

On s'en ſert pour les plaies de la poitrine & des autres parties, il mondifie, il agglutine, il conſolide, il eſt propre pour les contuſions, pour les fractures & pour les diſlocations. Vertus.

Cet emplâtre doit être gardé dans un pot, car ſi on le forme en magdaléons il s'applatit entiérement; il a retenu le nom d'André de la Croix qui l'a inventé.

Emplâtre de Gomme Élémi.		*Emplaſtrum Gummi Elemi.*	
℥ De la gomme élémi coupée par morceaux,	℥ iv.	*Gummi elemi in fruſta diſſecti,*	℥ iv.
De la cire jaune,	℥ ij.	*Ceræ flavæ,*	℥ ij.
De la térébenthine,	℥ j. ß.	*Terebinthinæ,*	℥ j. ß.
De la colophone, de l'ariſtoloche ronde & longue, aā.	℥ j.	*Colophoniæ, ariſtolochiæ longæ & rotundæ,* aā.	℥ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera ſubtilement les racines d'ariſtoloche, on fera fondre enſemble la cire, la gomme élémi, la colophone & la térébenthine, on paſſera la matiére fondue par un linge pour en ſéparer les ſaletés, & l'on y mêlera exactement la poudre, pour en faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons pour le garder.

Il eſt propre pour nettoyer & pour cicatriſer les plaies & les ulcères, pour réſoudre & pour fortifier. Vertus.

Emplâtre Véſicatoire.	**Emplaſtrum Veſicatorium *ſeu* Epiſpaſticum.**
℞ Des cantharides ; ℥ ij.	℞ *Cantharidum,* ℥ ij.
De la poix blanche, de la cire jaune & de la térébenthine, aã. ℥ j.	*Picis albæ, ceræ citrinæ & terebinthinæ,* aã. ℥ j.
Mêlez le tout & faites-en un emplâtre ſ. a.	*Miſce, fiat emplaſtrum, ſ. a.*

REMARQUES.

On fera fondre enſemble la poix de Bourgogne, la cire & la térébenthine, puis on y mêlera les cantharides qu'on aura pulvériſées, pour faire un emplâtre.

Vertus. Il excite des veſſies remplies de ſéroſités ſur la peau en tous les endroits où on l'applique, & par-là il détourne les humeurs qui tombent ſur quelques parties, comme ſur les yeux, ſur les dents; il eſt propre auſſi pour réveiller & ranimer les eſprits dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la paralyſie; on l'applique tantôt derriére les oreilles, tantôt entre les épaules, tantôt à la nuque en guiſe de cautère, tantôt au gras des jambes; il opère en cinq ou ſix heures. Quand les veſſies ne percent pas d'elles-mêmes, on les perce avec des ciſeaux, il en ſort beaucoup de ſéroſité âcre; on peut remettre les emplâtres ſur les plaies, pour faire couler plus long-temps la ſéroſité, ou bien on applique en leur place de la poirée graiſſée de beurre frais, pour adoucir & pour guérir le mal peu à peu.

Les cantharides contiennent un ſel brûlant & un peu corroſif, qui produit tout l'effet des véſicatoires.

Pluſieurs deſcriptions ajoûtent dans l'emplâtre véſicatoire de l'euphorbe, de la graine de moutarde, du poivre, de la pyrethre, & d'autres ingrédients âcres; mais ces additions ſont plûtôt nuiſibles qu'utiles: les meilleurs véſicatoires ſont ceux dans leſquels on a fait entrer le plus de cantharides: c'eſt pourquoi les Apothicaires ne doivent guère s'embaraſſer de la préparation de cet emplâtre, il ne faut que mêler ſur le champ des mouches cantharides pulvériſées avec ce qu'il faudra de levain & de vinaigre, ou de térébenthine, pour pouvoir étendre la matiére ſur de la peau, quand on ſera prêt de l'appliquer; on en verra plus d'effet que de tous les emplâtres véſicatoires décrits dans les Diſpenſaires.

Je fais ſouvent appliquer des véſicatoires à la nuque ou au haut du col derriére la tête, principalement aux enfants attaqués de fluxions, je continue ce reméde quinze ou vingt jours de ſuite, & quelquefois plus long-temps, afin de détourner aſſez l'humeur. Mais j'ai vû arriver deux ou trois fois que ces véſicatoires avoient produit une âcreté d'urine conſidérable, à quoi je remédiai en retirant les emplâtres de deſſus la nuque. J'ai remarqué que le même accident étoit arrivé à pluſieurs hommes & femmes à qui j'en avois fait appliquer entre les épaules & aux jambes; cette âcreté d'urine provient des cantharides, car nous voyons que quand quelqu'un a par malheur avalé une petite quantité de ces mouches, il ſent peu de temps après des ardeurs & des irritations fort preſſantes dans la veſſie & dans les conduits & vaiſſeaux qui en ſont proches; il faut donc que la membrane interne de ce viſcère ſoit tapiſſée d'une eſpéce de glu particuliérement propre à accrocher les cantharides; les autres viſcères n'ont point cette même diſpoſition, puiſque les cantharides n'y font point tant d'impreſſion;

sion : mais ce qui est étonnant & difficile à comprendre, est qu'il faut nécessairement que les sels volatils & piquants qui sortent des vésicatoires pendant qu'ils sont appliqués sur la peau, pénétrent le corps jusques dans les entrailles, puisqu'ils vont s'attacher dans la vessie & y imprimer leur qualité. A la vérité, l'âcreté, que ces mouches peuvent communiquer par cette voie, n'est pas à comparer en force à celle qu'elles produisent quand on les a prises intérieurement, car alors elles causent souvent des ulcères mortels dans la vessie, au lieu qu'en levant les vésicatoires, & en faisant boire aux malades quelques bouteilles d'émulsion, on les guérit facilement; mais on peut dire que ces accidents ne différent que du plus au moins, & qu'ils proviennent d'une même cause.

Emplâtre d'Absinthe.

♃ Des feuilles d'absinthe vulgaire, ℥ ß.
De menthe & de marjolaine, aã. ʒ iij.
Des roses rouges, du gingembre, de la noix muscade, du girofle, de la cannelle, de l'encens, de l'aloës & du benjoin, aã. ʒ ij.
Des quatre grandes semences chaudes, aã. ʒ j.
De l'huile d'absinthe, ℥ v.
De la cire jaune, ℔ ß.
Faites-en un emplâtre s. a.

Emplastrum de Absinthio.

♃ *Foliorum absinthii vulgaris,* ℥ ß.
Menthæ, majoranæ, aã. ʒ iij.
Rosarum rubrarum, zingiberis, nucis moschatæ, caryophyllorum, cinnamomi, thuris, aloes, benzoini, aã. ʒ ij.
Seminum quatuor calidorum majorum, aã. ʒ j.
Olei de absinthio, ℥ v.
Ceræ flavæ, ℔ ß.
Fiat emplastrum s. a.

REMARQUES.

On cueillera les plantes en leur vigueur, on les mettra sécher entre deux papiers, puis on les pulvérisera avec les roses, le gingembre, la muscade, les girofles, la cannelle, & les quatre grandes semences chaudes : d'une autre part, on pulvérisera ensemble l'aloës, l'encens, & le benjoin. On fera fondre la cire dans l'huile par un petit feu, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Il est propre pour les foiblesses & crudités d'estomac, pour chasser les vents, pour fortifier la matrice. Vertus.

Emplâtre de Savon.

♃ De la masse d'emplâtre de céruse, ℔ j. ß.
Du savon, ℥ v.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre s. a.

Emplastrum de Sapone.

♃ *Massæ emplastri de cerusâ,* ℔ j. ß.
Saponis, ℥ v.
Misce, fiat emplastrum.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble dans un plat de terre sur un petit feu l'emplâtre de céruse & le savon coupé par petits morceaux; & quand la matiére sera presque refroidie, on la roulera en magdaléons; c'est l'emplâtre de savon.

Il est propre pour résoudre les tumeurs, pour fortifier la matrice, appliqué sur le nombril, pour exciter les mois; on s'en sert aussi pour les engelures.

Le savon contient beaucoup de sel alkali qui est fort propre pour fondre les humeurs grossiéres qui se rencontrent souvent dans la matrice, c'est par-là qu'il

peut exciter les mois, & fortifier cette partie en la déchargeant de ce qui l'embarrassoit.

Emplâtre pour la Matrice.	Emplastrum pro Matrice.
♃ De la gomme galbanum, ℥ iv.	♃ *Gummi galbani,* ℥ iv.
Tacahamaca, & de la cire jaune, aã. ℥ iij.	*Tacamahacæ, ceræ citrinæ,* aã. ℥ iij.
De la térébenthine & de la myrrhe choisie, aã. ℥ ij.	*Terebinthinæ, myrrhæ electæ,* aã. ℥ ij.
De l'assa fœtida, ℥ j.	*Assæ fætidæ,* ℥ j.
De la graisse tirée de la vesicule du castor, ℥ ß.	*Pinguedinis in cistide castorei contentæ,* ℥ ß.
Des huiles distillées de rue & de succin, aã. ʒ j.	*Oleorum stillatitiorum rutæ & succini* aã. ʒ j.
Faites-en un emplâtre s. a.	*Fiat emplastrum s. a.*

REMARQUES.

On fera dissoudre dans du vinaigre sur un peu de feu le galbanum & l'assa-fœtida, on coulera avec forte expression les gommes dissoutes, & l'on en fera consumer l'humidité pour les réduire en consistance d'emplâtre. On pulvérisera subtilement la myrrhe & le tacamahaca, on liquéfiera ensemble par un petit feu la cire, les gommes purifiées & la térébenthine, & lorsque la matiére sera presque refroidie, l'on y incorporera les poudres, la liqueur onctueuse qui se trouve dans les testicules du castor, ou à son défaut du testicule de castor même-même, réduit en poudre subtile, & enfin les huiles distillées, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramollir les duretés de la matrice, pour empêcher les vapeurs qui causent les suffocations, & pour exciter les mois aux femmes, on l'applique sur le nombril; on met quelquefois au milieu de l'emplâtre un petit coton imbu d'huile de jayet ou de karabé, ou un peu de camphre, ce qui ne peut qu'augmenter la vertu du reméde; plusieurs à la place de ces ingrédients fétides y mettent du musc, de la civette, de l'ambre gris, croyant qu'il y ait une sympathie de ces aromates avec la matrice, pour la faire descendre dans le temps des suffocations; c'est aussi pour cette raison qu'ils introduisent dans ce viscère des pessaires, où ils en ont fait entrer; mais si ces aromates font quelque bon effet en cette occasion, on ne doit pas l'attribuer à leur bonne odeur, car ils cessent d'en avoir dès qu'ils sont appliqués sur l'emplâtre, c'est à leurs parties volatiles indifféremment, qui agissent de la même maniére que les ingrédients les plus fétides, en raréfiant un sang trop grossier, ou en dissipant les obstructions de la matrice.

Si ne trouvant point de la liqueur huileuse du castor, on est obligé de substituer du castor en poudre, il n'en faudra mettre que deux dragmes, & doubler ou même tripler le poids des huiles distillées, pour donner une bonne consistance à l'emplâtre, car autrement il seroit trop dur.

Emplâtre Matrical, d'Ant. Mynsicht.	Emplastrum Matricale, Ant. Mynsicht.
♃ Des gommes galbanum & tacamahaca, aã. ℥ j.	♃ *Galbani, tacamahacæ,* aã. ℥ j.

De la cire jaune, & de la térébenthine bien claire, aã. ℥ vj.
De l'assa fœtida, de la myrrhe & du vrai castoréum, aã. ℥ iij.
Du magistère de Jupiter, & de l'huile de succin, aã. ℥ j. ß.
Mêlez le tout, & faites en un emplâtre s. a.

Ceræ citrinæ, terebinthinæ claræ, aã. ℥ vj.
Assæ fœtidæ, myrrhæ, castorei veri, aã. ℥ iij.
Magisterii Jovis, olei succini, aã. ℥ j. ß.
Misce, fiat emplastrum ut artis est.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble les gommes tacamahaca, la myrrhe & le castoréum, dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile de succin. On purifiera par le vinaigre le galbanum & l'assa-fœtida en la manière ordinaire. On mettra fondre ensemble la cire, la térébenthine & les gommes purifiées, on y mêlera hors du feu & à demi-refroidies les poudres, le magistère de Jupiter, & enfin l'huile de succin; on gardera cet emplâtre.

Vertus. Il a les mêmes qualités que le précédent.

On trouvera la description du magistère de Jupiter ou d'étain dans mon *Livre de Chymie*; cette drogue ne donne pas une grande vertu à l'emplâtre, je crois même qu'elle y est inutile.

Il entre trop peu de cire dans cette composition, il faudroit en quadrupler la quantité, afin de lui donner une bonne consistance d'emplâtre.

Cette description a une si grande ressemblance avec la précédente, qu'on ne peut pas douter que l'une n'ait été tirée de l'autre.

Emplâtre pour empêcher l'Avortement.

♃ Des huiles de baies de lentisque, & de myrtilles; de la litharge préparée, aã. ℥ viij.
De la cire blanche, ℥ iv.
De la térébenthine, ℥ iij.
De la colle de peau de bélier, & de celle de poisson; aã. ℥ ij.
Du bol d'Arménie, des grains de kermès, des roses rouges, des balaustes, de la semence de berbéris & de plantain, aã. ℥ j. ß.
De la pierre d'aigle, de la sarcocolle, de la mumie, du sang-dragon, du sang humain desséché, aã. ℥ j.
De l'encens, de la myrrhe, du safran de Mars astringent, du corail rouge préparé & du succin, aã. ℥ ß.
Faites-en un emplâtre s. a.

Emplastrum ad Fœtum retinendum.

♃ *Oleorum baccarum lentisci & myrtillorum, lithargyri præparati, aã.* ℥ viij.
Ceræ albæ, ℥ iv.
Terebinthinæ, ℥ iij.
Glutinis pellis arietinæ & ichthyocollæ, aã. ℥ ij.
Boli Armenæ, granorum kermes, rosarum rubrarum, balaustiorum, seminis berberis & plantaginis, aã. ℥ j. ß.
Lapidis aëtites, sarcocollæ, mumiæ, sanguinis draconis, sanguinis humani siccati, aã. ℥ j.
Thuris, myrrhæ, croci martis adstringentis, coralli rubri præparati, succini, aã. ℥ ß.
Fiat emplastrum s. a.

REMARQUES.

On broiera sur le porphyre impalpablement la pierre d'aigle, le safran de Mars, le corail, le succin & le bol, on pulvérisera subtilement ensemble dans un mortier de bronze le kermès, les roses, les fleurs de grenade, les semences & le sang humain séché; d'une autre part, la mumie, le sang-dragon, la sarcocolle, l'encens, & la myrrhe; on prendra un morceau de la peau d'un bélier nouvellement séparée de l'animal, on l'incisera menu avec des ciseaux, & on le fera bouillir avec ce qu'il faudra de décoction de racines de grande con-

soude, jusqu'à ce qu'il soit dissous, & que la liqueur soit en colle, on la passera ensuite par un linge, & l'on en pésera deux onces. D'une autre part, on fera infuser chaudement environ demi-once de colle de poisson coupée menu dans trois ou quatre onces de décoction de *bursa pastoris*, jusqu'à ce que l'infusion soit réduite en une colle, on la passera & l'on en pésera deux onces; on mêlera dans une bassine ces deux espéces de mucilage avec les huiles, la litharge & environ deux livres de décoction de pécules de roses rouges; on fera bouillir le mélange, le remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consistance d'emplâtre, on retire la bassine de dessus le feu, en y jettant la cire coupée par morceaux, qui se fondront en peu de temps, puis la térébenthine; quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, & on le formera en magdaléons.

Vertus. Il est astringent & propre pour empêcher l'avortement des femmes grosses, on en applique sur les lombes & sur l'os sacrum, afin qu'il fortifie & raffermisse les ligaments de la matrice.

Emplâtre d'Albâtre.	Emplastrum de Alabastro.
℞ De l'emplâtre de céruse, & de la cire blanche, aã. ℥ viij.	℞ *Massæ emplastri de cerusâ, ceræ albæ*, aã. ℥ viij.
De l'albâtre préparé, ℥ ij.	*Alabastri præparati*, ℥ ij.
Du succin préparé, du sang-dragon, du corail rouge, du crâne humain, & de la corne de cerf brûlée, aã. ℥ j.	*Succini præparati, sanguinis draconis, coralli rubri, cranii humani & cornu cervi ustorum*, aã. ℥ j.
Du storax liquide, & de la térébenthine, aã. ℥ ß.	*Styracis liquidæ, terebinthinæ*, aã. ℥ ß.
Faites-en une emplâtre f. a.	*Fiat ex arte emplastrum.*

REMARQUES.

On calcinera ensemble la corne de cerf & le crâne humain, jusqu'à ce qu'ils soient réduits en une matiére blanche, poreuse & légère, on les broiera sur le porphyre avec l'albâtre, le corail rouge & le succin, pour les rendre en poudre impalpable. On pulvérisera le sang-dragon dans un mortier de bronze, on mettra fondre ensemble dans un plat de terre sur un petit feu l'emplâtre de céruse, la cire blanche, la térébenthine & le storax liquide, puis on y mêlera les poudres, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons.

Vertus. On s'en sert pour empêcher l'avortement; on l'applique sur les lombes & sur l'os sacrum.

Emplâtre du Fils de Zaccharie.	Emplastrum Filii Zaccariæ.
℞ De la cire jaune, de la moëlle de cuisse de vache, de la graisse de canard & de poule, & du mucilage de semence de lin, aã. ℔ ß.	℞ *Ceræ citrinæ, medullæ cruris vaccini, adipis anatis, gallinæ, mucilaginis seminis lini*, aã. ℔ ß.
Du mucilage de fœnugrec & d'althæa, aã. ℥ iij.	*Mucaginis fænugræci & althææ*; aã. ℥ iij.
De la laine grasse humide, du mucilage de colle de poisson & de l'huile de giroflée, aã. ℥ ij.	*Œsypi humidæ, mucaginis ichthyocollæ, olei keirini*, aã. ℥ ij.
Faites-en un emplâtre f. a.	*Fiat emplastrum f. a.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre de la graine de lin deux onces, du fœnu-grec & de la racine d'althæa, de chacun six dragmes; on versera dessus trois livres d'eau bouillante, & on les laissera tremper sept ou huit heures, on fera bouillir ensuite l'infusion à diminution des deux tiers & on la coulera avec expression; d'une autre part, on mettra infuser dans trois ou quatre onces d'eau chaude, trois dragmes de colle de poisson incisée par petits morceaux, jusqu'à ce qu'elle soit réduite en colle, on mettra fondre dans une bassine la cire avec l'huile, la moëlle, les graisses & les mucilages, on placera la bassine sur le feu, & l'on fera bouillir la matiére jusqu'à consomption des mucilages, on y mêlera sur la fin l'œsype, on remuera le tout avec un bistortier jusqu'à ce qu'il soit refroidi, & on le gardera dans un pot.

Il est propre pour amollir les duretés des jointures, les glandes scrophuleuses, les tumeurs skirrheuses, pour résoudre & pour appaiser les douleurs. Vertus.

Cette composition est mal nommée emplâtre, car elle n'a la consistance que d'un cérat. Elle a été inventée par le fils d'un certain Zaccharie, & rapportée par Mésué. Si l'on veut lui donner la dureté ordinaire des emplâtres, il faut retrancher de sa composition l'huile de violier & les graisses de poule & de canard, alors elle aura beaucoup de rapport avec l'emplâtre de mucilage.

Emplâtre Diaphorétique, d'Ant. Mynsicht.		Emplastrum Diaphoreticum. Ant. Mynsicht.	
♃ De la cire jaune,	℔ j.	♃ *Ceræ flavæ,*	℔ j.
De la colophone & du bdellium, aā.	℥ iv.	*Colophoniæ, bdellii,* aā.	℥ iv.
Du succin,	℥ iij.	*Succini,*	℥ iij.
De la gomme ammoniac & de la térébenthine bien claire, aā.	℥ ij.	*Gummi ammoniaci, terebinthinæ claræ,* aā.	℥ ij.
Du galbanum & du vernix, aā.	℥ j.	*Galbani, sandaracæ,* aā.	℥ j.
Du mastic & de l'encens, aā.	℥ ß.	*Mastiches, thuris,* aā.	℥ ß.
Mêlez le tout, & faites-en un emplâtre s. a.		*Misce, fiat emplastrum, s. a.*	

REMARQUES.

On purifiera le galbanum & la gomme ammoniac par le vinaigre en la maniére ordinaire, on pulvérisera ensemble le bdellium, le mastic, l'encens, le vernix ou sandarac; d'une autre part, on broiera le succin impalpablement, on fera fondre ensemble la cire, la colophone & les gommes purifiées sur un petit feu, & l'on y mêlera les ingrédients pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Il est diaphorétique, parce qu'ayant demeuré quelques jours sur une partie du corps il ouvre les pores, & l'on trouve dessous des gouttes d'eau. On en applique sur l'ischium pour la goutte sciatique, sur les pieds enflés, sur les parotides. Vertus.

La plûpart des emplâtres qu'on laisse long-temps appliqués produisent le même effet que celui-ci, parce qu'ils empêchent que l'humidité qui sort par la transpiration ne se dissipe, comme elle fait en sortant des autres parties du corps; or il faut bien que cette vapeur se résolve en gouttelettes d'eau entre la peau & l'emplâtre: ce reméde ne laisse pourtant pas d'agir pour les maux ausquels

on l'emploie, parce qu'il amollit & diſpoſe l'humeur qui étoit trop endurcie à en être enlevée avec les autres par la circulation.

Emplâtre pour la Sciatique.	Emplaſtrum Iſchiadicum.
♃ De la cire jaune, de la poix blanche & noire & de la térébenthine, aã. ℔ ß.	♃ *Ceræ citrinæ, picis albæ & nigræ, terebinthinæ*, aã. ℔ ß.
De la gomme ammoniac & des fleurs de ſoufre, aã. ℥ iij.	*Gummi ammoniaci, florum ſulphuris*, aã. ℥ iij.
De l'oliban, de la racine d'iris & du fœnugrec, aã. ℥ j. ß.	*Olibani, radicis ireos, fænugræci*, aã. ℥ j. ß.
Mêlez le tout, & faites-en une emplâtre ſ. a.	*Fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la gomme ammoniac & l'oliban; d'une autre part, l'iris & le fœnugrec; on fera fondre enſemble par un petit feu, la cire, la poix & la térébenthine, on y mêlera les poudres & les fleurs de ſoufre, pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons, pour le garder au beſoin.

Vertus. Il agit à peu près comme le précédent, étant appliqué ſur l'iſchium & ſur les autres parties attaquées de rhumatiſmes; il réſout & il fortifie.

Emplâtre pour la Goutte.	Emplaſtrum Arthriticum.
♃ De l'emplâtre *diachalciteos* diſſous dans le vin rouge auſtère, & cuit juſqu'à conſomption du vin, ℔ j.	♃ *Maſſæ emplaſtri diachalciteos vino rubro auſtero ſoluti & ad vini conſumptionem coĉti*, ℔ j.
De la térébenthine, ℥ iij.	*Terebinthinæ*, ℥ iij.
Des myrtilles, des roſes rouges, du maſtic & du tartre de vin rouge, aã. ʒ ij.	*Myrtillorum, roſarum rubrarum, maſtiches, tartari vini rubri*, aã. ʒ ij.
Du chamæpitys & des fleurs de camomille, aã. ʒ j.	*Chamæpityos, florum chamomillæ*, aã. ʒ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.	*Fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le chamæpitys, les myrtilles, les fleurs & le tartre; d'un autre part, le maſtic dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau de roſes; on mettra fondre dans un plat de terre ou dans une baſſine le diachalciteos, puis on y mêlera environ autant de vin, on fera bouillir doucement le mêlange, l'agitant toûjours avec une eſpatule de bois juſqu'à conſomption du vin, on retirera alors la baſſine de deſſus le feu; & quand l'emplâtre ſera à demi refroidi, l'on y mêlera la térébenthine & les poudres pour faire un emplârre qu'on roulera en magdaléons.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte & du rhumatiſme, pour les fractures, les meurtriſſures, il diſcute & il réſoud.

Le vin en bouillant avec le *diachalciteos* lui imprime ſon tartre, qui le rend propre à fortifier.

Si l'emplâtre étoit trop ſec après le mélange des poudres, on pourroit le ramollir avec un peu d'huile de myrtilles ou de roſes.

Emplâtre Contre la Goutte.

♃ De l'emplâtre *diachalciteos*, ℔ j. ß.

De la cire neuve & de la térébenthine de Venise, aā. ℔ ß.

De l'huile de maſtic, ℥ iv.

Des mucilages de fœnugrec & de racines d'althæa tirées dans le vin rouge, aā. ℥ iij.

Des coquilles de limaçons calcinées & du ſafran de Mars aſtringent, aā. ℥ j. ß.

De l'iris de Florence, ℥ j.

Du maſtic, du vernix & du ſang-dragon, aā. ʒ vj.

Des roſes rouges, des myrtilles, de l'abſinthe, du ſtorax calamite & du benjoin, aā. ℥ ß.

Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Antipodagricum.

♃ *Maſſæ emplaſtri diachalciteos*, ℔ j. ß.

Ceræ novæ, terebinthinæ Venetæ, aā. ℔ ß.

Olei maſtichini, ℥ iv.

Mucilaginum fœnugræci & radicum althææ in vino rubro extractarum, aā. ℥ iij.

Teſtarum limacum calcinatarum, croci martis aſtringentis, aā. ℥ j. ß.

Ireos Florentiæ, ℥ j.

Maſtiches, vernicis, ſanguinis draconis, aā. ʒ vj.

Roſarum rubrarum, myrtillorum, abſinthii, ſtyracis calamitæ, benzoini, aā. ℥ ß.

Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra infuſer chaudement pendant dix ou douze heures dans une livre & demie de vin rouge, demi-once de ſemences de fœnugrec, & ſix dragmes de racines d'althæa coupées par petits morceaux, on fera enſuite bouillir doucement l'infuſion juſqu'à diminution des deux tiers, & l'on coulera le mucilage avec expreſſion, on le mêlera avec la cire qu'on aura liquéfiée dans l'huile de maſtic, on fera bouillir le mélange à petit feu juſqu'à conſomption du mucilage, on y mettra fondre alors l'emplâtre *diachalciteos* coupé par petits morceaux & la térébenthine, puis on retirera la baſſine de deſſus le feu; cependant on pulvériſera ſubtilement enſemble l'iris, les roſes, les myrtilles & l'abſinthe; d'une autre part, le ſang-dragon, le vernix, le benjoin, le maſtic & le ſtorax; d'une autre part, les coquilles de limaçons calcinées & le ſafran de Mars; on mêlera ces poudres dans l'emplâtre, quand il ſera à demi refroidi, & on le roulera en magdaléons.

Il eſt propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte, pour les fractures & pour les diſlocations. Vertus.

Emplâtre Nervin.

♃ Des vers de terre lavés, ℥ iij.

Des ſommités de mille-pertuis, de romarin, de bétoine, de queue de cheval, de petite centaurée, aā. man. j.

De la racine de garance, ʒ x.

Faites-les cuire dans ℔ iv. de vin rouge juſqu'à diminution de moitié, coulez enſuite & exprimez la décoction, puis mêlez dans la colature

Des litharges d'or & d'argent préparées, aā. ℥ ij. ß.

Du minium, ℥ ij.

Du ſuif de bœuf & de bouc, aā. ℥ ij. ß.

Des huiles de camomille & roſat, aā. ℥ ij.

Emplaſtrum Nervinum.

♃ *Vermium terreſtrium lotorum*, ℥ iij.

Summitatum hyperici, roriſmarini, betonicæ, caudæ equinæ, centaurii minoris, aā. man. j.

Radicis rubiæ tinctorum, ʒ x.

Coquantur in vini rubri ℔ iv. *ad medias, colentur & exprimantur, colaturam miſce cum*

Lithargyri auri & argenti præpar. aā. ℥ ij. ß.

Minii, ℥ ij.

Sevi bovis, hircini, aā. ℥ ij. ß.

Oleorum chamomillæ, roſati, aā. ℥ ij.

De maſtic, de lin & de térébenthine, aã. ℥ j. ß.	*Maſtichini, lini, terebinthinæ,* ℥ j. ß.
Cuiſez-les en conſiſtance d'emplâtre, & après cela mêlez-y	*Coquantur ex arte ad conſiſtentiam emplaſtri, deindè miſceantur*
De la térébenthine cuite, ℥ iv.	*Terebenthinæ coctæ,* ℥ iv.
De la poix navale & de la réſine, aã. ℥ j. ß.	*Picis navalis, reſinæ, aã.* ℥ j. ß.
De la gomme élémi, du maſtic, des gommes galbanum, ammoniac & ſagapenum, aã. ʒ iij.	*Gummi elemi, maſtiches, galbani, ammoniaci, ſagapeni, aã.* ʒ iij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.	*Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

On mettra en poudre le maſtic ſubtilement dans un mortier humecté au fond de quelques gouttes d'eau de roſes, afin qu'il ne s'y attache point, on purifiera par le vin, les gommes ammoniac, galbanum & ſagapénum en la maniére ordinaire, on nettoiera bien les vers de terre en les lavant, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les racines de garance coupées par morceaux, les herbes hachées & le vin, on couvrira le pot, & l'ayant mis ſur un feu modéré, l'on fera bouillir le mélange juſqu'à conſomption de la moitié du vin, on coulera la décoction avec forte expreſſion, on mettra dans une baſſine avec les litharges préparées le minium, les huiles & les ſuifs, on fera bouillir le mélange ſur le feu, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'il ait acquis une conſiſtance d'emplâtre, & que la décoction ſoit conſumée; cependant on mettra fondre enſemble dans un plat de terre ſur un peu de feu la poix noire, la réſine, la gomme élémi & la térébenthine cuite, c'eſt-à-dire, bouillie dans l'eau, on les paſſera toutes chaudes par un linge, pour en ſéparer les impuretés, & on les mêlera dans l'emplâtre avec les gommes pulvériſées dans le temps qu'on le retirera de deſſus le feu; puis quand il ſera preſque refroidi, l'on y mêlera le maſtic pulvériſé, on roulera cet emplâtre en magdaléons.

Vertus. Il eſt propre pour ramollir, pour réſoudre, pour fortifier les nerfs, pour les fractures, pour les diſlocations; on l'applique ſur les épaules, ſur l'épine du dos & ſur les autres parties attaquées de paralyſie.

Emplâtre Magnétique, d'Angelus Sala.	Emplaſtrum Magneticum, Angeli Salæ.
♃ De la cire jaune & de la térébenthine, aã. ℥ ix.	♃ *Ceræ flavæ, terebinthinæ, aã.* ℥ ix.
Des gommes ammoniac, galbanum & ſagapénum diſſoutes dans le vinaigre ſcillitic, puis coulées & cuites; de l'aimant arſenical, aã. ℔ ß.	*Gummi ammoniaci, galbani, ſagapeni, in aceto ſtillatitio diſſolutorum, colatorum, & coctorum; magnetis arſenicalis, aã.* ℔ ß.
De la terre de vitriol lavée, ℥ ij.	*Terræ vitrioli lotæ,* ℥ ij.
De l'huile de ſuccin, ℥ j.	*Olei ſuccini,* ℥ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.	*Fiat ex arte emplaſtrum ſ. a.*

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble l'aimant arſénical & la terre de vitriol lavée & ſéchée, on fera diſſoudre les gommes dans du vinaigre ſcillitic, on coulera la diſſolution, on la mettra épaiſſir ſur un petit feu juſqu'à conſiſtance ſolide, on y mêlera la cire coupée par petits morceaux & la térébenthine; quand la matiére

tiére

tiére sera fondue, on la retirera de dessus le feu, & l'on y mêlera exactement les poudres & l'huile de succin, pour faire un emplâtre, qu'on gardera en magdaléons.

Angelus Sala, son Auteur, lui attribue de grandes qualités; il prétend qu'étant appliqué sur des charbons pestilenciels, il en fait sortir tout le venin par sa qualité magnétique, empêchant que la plaie ne se ferme, & évitant que la peste ne se mêle dans le sang. Il est propre pour les écrouelles, il en fait sortir l'humeur scrophuleuse & il les consolide en cinq ou six semaines, il déterge & mondifie les ulcères rébelles. Vertus.

Pour faire l'aimant arsénical, on pulvérisera & l'on mêlera ensemble égales parties d'arsenic blanc, de soufre & d'antimoine; on mettra le mélange dans une terrine de grès, ou dans un vaisseau de verre; on le placera sur le sable, & par un feu gradué l'on fera fondre la matiére, ensorte qu'elle paroisse tout-à-fait en liqueur, ensuite on la retirera de dessus le feu, & l'ayant laissée refroidir & se condenser, on la séparera du vaisseau; c'est un caustique fort doux, elle déterge, elle mondifie les plaies. Aimant arsénical. Vertus.

L'huile de succin est décrite dans mon *Traité de Chymie.*

Je me suis servi souvent de cet emplâtre; mais je n'ai pas reconnu qu'il produisît tous les beaux effets que son Auteur lui attribue; ce que j'ai remarqué, est qu'il fait une eschare noire sur les lieux où on l'applique, laquelle il faut amollir & lever avec de l'onguent rosat; on trouve dessous cette eschare la plaie assez belle; mais comme l'emplâtre est un peu brûlant ou caustique, il ne fait guère suppurer, si ce n'est quand on l'applique sur les écrouelles qui viennent d'une humeur visqueuse & gypseuse froide qu'il faut atténuer & raréfier.

La terre de vitriol me paroît nuisible plûtôt qu'utile dans cette composition, parce qu'elle la rend trop dessiccative & qu'elle empêche la suppuration.

Emplâtre de Taupe, d'Ant. Mynsicht.	Emplastrum Talpinum, Ant. Mynsicht.
℞ Du beurre de Mai non-salé, ℔ ß.	℞ *Butyri Maialis insalsi,* ℔ ß.
De la rue verte, man. j.	*Rutæ viridis,* man. j.
De la racine de sceau de Salomon nouvelle, ℥ ß.	*Radicis sigilli Salomonis recent.* ℥ ß.
Cuisez-les ensemble jusqu'à ce que le beurre paroisse verd, après cela coulez la décoction & l'exprimez; puis ajoûtez-y	*Coque donec butyrum viride appareat, posteà colentur, exprimantur, & expresso butyro addantur*
De la cire jaune, ℔ ß.	*Ceræ citrinæ,* ℔ ß.
De la poix navale, ℥ iv.	*Picis navalis,* ℥ iv.
Du baume de Saturne, ℥ j.	*Balsami Saturnini,* ℥ j.
Une taupe brûlée.	*Talpam unam combustam.*
Du miel vierge, cochl. ij.	*Mellis virginei,* cochl. ij.
De l'avoine blanche & du seigle rôtis dans une poële de fer jusqu'à noirceur, puis pulvérisés, aā. man. j.	*Avenæ albæ & siliginis in sartagine ad nigredinem tostæ & pulverisatæ,* aā. m. j.
Mêlez le tout, & faites-en un emplâtre s. a.	*Misce, fiat emplastrum s. a.*

REMARQUES.

On mettra une taupe vivante dans un creuset, on le couvrira d'un tuileau & on le placera entre les charbons ardents, pour faire calciner l'animal jusqu'à ce

Torréfaction de l'avoine & seigle. qu'il soit en charbon; on le retirera alors & on le réduira en poudre subtile.

On mettra dans une poële de fer du seigle & de l'avoine de chacun une poignée, on les fricassera ensemble jusqu'à ce qu'ils deviennent noirs, puis on les pulvérisera subtilement.

On coupera par petits morceaux la racine de sceau de Salomon & la rue, on les écrasera dans un mortier, on y mêlera le beurre, & l'on fera bouillir doucement le mélange jusqu'à ce qu'il devienne verd; on le coulera alors chaudement avec expression, on y mettra fondre la cire & la poix noire cassées par petits morceaux; puis quand la matiére sera à demi-refroidie, l'on y mêlera le miel, le baume de Saturne & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il déterge, il desséche, il cicatrise les vieux ulcères.

Cette composition a plûtôt la consistance d'un cérat que celle d'un emplâtre, la liaison n'en est pas même fort bonne à cause du miel qui y entre, elle approche un peu du cataplasme.

En brûlant ou calcinant la taupe, on laisse dissiper tous ses principes volatils & l'on ne retient que sa partie terrestre alkaline qui est dessiccative & convenable aux qualités de cet emplâtre.

En torréfiant l'avoine & le seigle dans une poële de fer, on fait sortir de ces semences ce qu'elles contenoient de plus phlegmatique & de plus visqueux, ensorte qu'on les rend plus déterfives & plus dessiccatives, & empreintes de quelques particules du fer.

Miel vierge. On trouve la description du baume de Saturne dans mon *Livre de Chymie.*

Le miel vierge est le miel blanc, qui a été séparé des ruches sans feu.

Emplâtre Polychreste.	Emplastrum Polychrestum.
℞ De l'huile commune & de l'eau de fontaine, aā. ℔ ij.	℞ *Olei communis, aquæ fontanæ, aā.* ℔ ij.
De la litharge préparée, ℔ j.	*Lithargyri præparati,* ℔ j.
De la céruse, ℥ iv.	*Cerusæ,* ℥ iv.
Cuisez-les ensemble jusqu'à consistance d'emplâtre; puis ajoûtez-y	*Coquantur ex arte ad emplastri duritiem, deindè addantur*
De la cire jaune, ℥ viij.	*Ceræ citrinæ* ℥ viij.
De la térébenthine bien claire, ℔ ß.	*Terebinthinæ claræ,* ℔ ß.
Faites-en un emplâtre s. a.	*Fiat emplastrum s. a.*

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litharge préparée, la céruse pulvérisée, l'huile & l'eau; on fera bouillir le mélange, l'agitant incessamment jusqu'à consistance d'emplâtre, on y mettra fondre la cire coupée par petits morceaux & la térébenthine, on continuera à remuer l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit froid; puis on le formera en magdaléons.

Vertus. Le nom de polychreste a été donné à cet emplâtre, parce qu'il sert à guérir plusieurs fortes de plaies. Il est propre pour la brûlure, pour les crevasses du sein & des mains, pour les engelures, pour faire suppurer, pour dessécher & cicatriser, pour résoudre: on peut en faire du sparadrap pour les cautères.

Le Grand Emplâtre Barbarum.

♃ De la poix noire, ℔ ij.
De la cire jaune, ℥ xx.
De la résine de pin & du vinaigre, aā. ℥ xv.
Du bitume de Judée, ℔ j.
De la térébenthine, ℔ ß.
De l'huile commune, ℥ iv. ß.
De l'encens, ℥ j. ß.
De l'alun brûlé, ℥ j.
Du verd-de-gris, de la litharge & de la céruse, aā. ʒ vj.
De l'alun crud, de l'opopanax, du galbanum, du cuivre brûlé, aā. ʒ iij.
De l'écorce de racine de mandragore séche, ʒ j. ß.
De l'aloës, de la myrrhe & de l'opium, aā. ʒ j.
Faites-en un emplâtre s. a.

Emplastrum Barbarum Magnum.

♃ *Picis nigræ,* ℔ ij.
Ceræ citrinæ, ℥ xx.
Resinæ pini, aceti, aā. ℥ xv.
Bituminis Judaïci, ℔ j.
Terebinthinæ, ℔. ß.
Olei communis, ℥ iv. ß.
Thuris, ℥ j. ß.
Aluminis usti, ℥ j.
Æruginis æris, lithargyri, cerusæ, aā. ʒ vj.
Aluminis crudi, opopanacis, galbani, æris usti, aā. ʒ iij.
Corticis radicis mandragoræ siccæ, ʒ j. ß.
Aloes, myrrhæ, opii, aā. ʒ j.
Fiat emplastrum s. a.

REMARQUES.

On limera & l'on broiera subtilement sur le porphyre le cuivre brûlé, on pulvérisera la litharge; d'une autre part, le verdet & la céruse, on les mêlera ensemble dans une bassine avec l'huile & le vinaigre, on fera bouillir la matiére en l'agitant incessamment jusqu'à consomption du vinaigre, on y mettra fondre alors la cire, les poix rompues par petits morceaux & le bitume Judaïque réduit en poudre; on mettra cependant en poudre ensemble l'aloës, la myrrhe, l'opium, le galbanum, l'opopanax & l'encens, après avoir fait dessécher les plus humides de ces gommes par une lente chaleur, & l'on mêlera la poudre dans l'emplâtre tout chaud; d'une autre patt, on pulvérisera ensemble l'alun brûlé & l'alun crud; d'une autre part, l'écorce de racine de mandragore séche, on mêlera ces derniéres poudres dans l'emplâtre, quand il sera à demi-refroidi, & on le formera en magdaléons.

Il déterge, il desséche & il cicatrise les plaies & les ulcères les plus opiniâtres. Vertus.

Emplâtre de Mastic.

♃ De la cire & de la résine, aā. ℔ j. ℥ iij.
Du mastic & de la térébenthine, de la poix navale & des huiles de mastic & nardin, aā. ℥ iij.
Ces drogues étant fondues & la bassine tirée du feu, ajoûtez-y
Du labdanum pur & de l'encens, aā. ℥ ij. ß.
Des feuilles de lentisque ou d'un autre arbre astringent & des myrtilles, aā. ℥ ij.
Du sumach, du berbéris, de l'hypocistis, de l'acacia, des roses rouges, du santal rouge, du bol d'Arménie, du corail rouge préparé & de la terre sigillée, aā. ℥ j.
Du galanga, du souchet, de la menthe séche, de la coriandre, du bois d'aloës & de la cannelle, aā. ʒ vj.

Emplastrum de Mastiche.

♃ *Ceræ, resinæ, aā.* ℔ j. ℥ iij.
Mastiches, terebinthinæ, picis navalis, oleorum mastichini & nardini, aā. ℥ iij.
His liquatis adde extra ignem pulverem sequentem,
Labdani puri, thuris, aā. ℥ ij. ß.
Foliorum lentisci vel alterius arboris astringentis, myrtillorum, aā. ℥ ij.
Sumach, berberis, hypocistidis, acaciæ, rosarum rubrarum, santali rubri, boli Armenæ, coralli rubri præparati, terræ sigillatæ, aā. ℥ j.
Galangæ, cyperi, menthæ siccæ, coriandri, ligni aloes, cinnamomi, aā. ʒ vj.

Du cumin, de la grande absinthe, du succin, de la marjolaine, des fleurs de romarin & des trochisques de *gallia moschata*, aā. ʒ ij.
Faites-en un emplâtre f. a.

Cumini, absinthii majoris, sampsuchi, florum rorismarini, trochiscorum galliæ moschatæ, aā. ʒ ij.
Fiat emplastrum f. a.

REMARQUES.

On pulvérisera ensemble l'hypociſtis, l'acacia, le labdanum & les trochisques; d'une autre part, l'encens; d'une autre part, le mastic dans un mortier humecté d'eau au fond; d'une autre part, les feuilles de lentisque, de marjolaine, de menthe, d'absinthe séchée entre deux papiers, les fleurs de romarin, de sumac, de roses, les baies de myrte, le berbéris sec, les semences de cumin & de coriandre, le santal, le galanga, le souchet, le bois d'aloës & la cannelle; d'une autre part, le bol, la terre sigillée, le corail préparé; on mêlera toutes ces poudres ensemble; on mettra fondre dans une bassine la cire, la résine, la poix noire & la térébenthine avec les huiles, puis la bassine étant hors du feu, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons.

Vertus. Il fortifie l'estomac, il aide à la digestion, il arrête le vomissement, on l'applique sur le région de l'estomac. Il entre dans la composition de cet emplâtre beaucoup de drogues inutiles, je voudrois le réformer en la maniére suivante.

Emplâtre de Mastic, Réformé.

♃ De la cire & de la résine, aā. ℔ j. ß.
De l'huile de mastic & du mastic, aā. ℔ ß.
Du labdanum & de l'encens, aā. ℥ ij. ß.
Des myrtilles, ℥ ij.
Du sumach, de l'hypocistis, des roses rouges, du santal rouge & de la terre sigillée, aā. ℥ j. ß.
Du galanga, de la menthe séche, de la coriandre & de la cannelle, aā. ʒ vj.
De l'absinthe, des fleurs de romarin, aā. ʒ iij.
Faites-en un emplâtre f. a.

Emplastrum de Mastiche, Reformatum.

♃ *Ceræ, resinæ*, aā. ℔ j. ß.
Olei mastichini, mastiches, aā. ℔ ß.
Labdani, thuris, aā. ℥ ij. ß.
Myrtillorum, ℥ ij.
Sumach, hypocistidis, rosarum rubrarum, santali rubri, terræ sigillatæ, aā. ℥ j. ß.
Galangæ, menthæ siccæ, coriandri, cinnamomi, aā. ʒ vj.
Absinthii, florum rorismarini, aā. ʒ iij.
Fiat emplastrum f. a.

Emplâtre Stomachal, de Jacques Lemort.

♃ De la cire jaune, de la gomme tacamahaca, du storax calamite & du mastic, aā. ℥ ij.
De la gomme de gaïac; de l'huile de noix muscades tirée par expression, aā. ℥ j.
De la térébenthine bien claire, ʒ x.
Du baume du Pérou, de la myrrhe & de l'encens, aā. ʒ vj.
De la racine de souchet rond, ℥ ß.
De zédoaire, des baies de laurier, aā. ʒ v.
Du camphre, ʒ j. ß.
Des huiles de menthe, de girofle & d'écorce d'orange, aā. ℈ ij.
Faites-en un emplâtre f. a.

Emplastrum Stomachale, Jacobi Lemort.

♃ *Ceræ flavæ, gummi tacamahacæ, styracis calamitæ, mastichis*, aā. ℥ ij.
Gummi guajaci, olei nucis moschatæ expressi, aā. ℥ j.
Terebinthinæ claræ, ʒ x.
Balsami Peruviani, myrrhæ, thuris, aā. ʒ vj.
Radicis cyperi rotundi, ℥ ß.
Zedoariæ, baccarum lauri, aā. ʒ v.
Camphoræ, ʒ j. ß.
Oleorum menthæ, caryophyllorum, corticis arantiorum, aā. ℈ ij.
Fiat emplastrum f. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble toutes les gommes; d'une autre part, les racines & les baies, on fera fondre enſemble ſur un petit feu dans un plat de terre, la cire, l'huile de muſcade, la térébenthine & le baume du Pérou; puis ayant retiré le plat de deſſus le feu, l'on y mêlera les poudres, & enfin le camphre, après l'avoir diſſous dans les huiles diſtillées de menthe, de girofle & d'écorce d'oranges, pour faire un emplâtre qu'on gardera.

Il fortifie l'eſtomac, il excite l'appétit, il arrête le vomiſſement, il diſſipe les vents, il réſiſte à la pourriture, on en applique ſur la région de l'eſtomac. Vertus.

Emplâtre Stomachique, d'Ant. Mynſicht.

♃ De la gomme tacamahaca, ℥ iij.
Du labdanum pur & du benjoin, aā. ℥ ij.
De la colophone & de la cire jaune, aā. ℥ j.
Du baume d'abſinthe d'Ant. Mynſicht & de celui du Pérou, aā. ʒ ß.
Des huiles diſtillées d'origan de Créte, de ſerpolet, de zédoaire & de romarin, aā. ℈ j.
De la térébenthine bien claire, ce qu'il en faudra.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Stomachicum, Ant. Mynſicht.

♃ Gummi tacamahacæ, ℥ iij.
Ladani puri, benzoïni, aā. ℥ ij.
Colophoniæ, ceræ citrinæ, aā. ℥ j.
Balſami abſinthii Ant. Mynſicht, Peruviani, aā. ʒ ß.
Olei ſtillatitii origani Cretici, ſerpylli zedoariæ, roriſmarini, aā. ℈ j.
Terebinthinæ claræ q. ſ.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble le tacamahaca, le benjoin & le labdanum; on mettra fondre à petit feu la cire, la colophone avec demi livre de térébenthine, & l'on y mêlera hors du feu, la matiére étant à demi-refroidie, les baumes, les poudres & les eſſences, pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Il corrige les crudités de l'eſtomac, il en chaſſe les vents, il le fortifie, il arrête le vomiſſement. Vertus.

Emplâtre de Céſar.

♃ De la cire blanche, ℔ j.
De la réſine de pin, ℥ x.
De la poix noire, ℔ ß.
De la térébenthine, ℥ iv.
De l'huile roſat, ℥ iij.
Des ſucs de plantain, de joubarbe & de teléphium, aā. ℥ j.
Des roſes rouges, ℥ j. ß.
Du maſtic, ℥ ß.
De la racine de biſtorte, des noix de cyprès, de tous les ſantaux, de la menthe & de la ſemence de coriandre, aā. ʒ iij.
De l'hypociſtis, de l'acacia, du ſang-dragon, de la terre ſigillée, du bol & du corail rouge préparé, aā. ʒ ij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Cæſaris.

♃ Ceræ albæ, ℔ j.
Reſinæ pini, ℥ x.
Picis nigræ, ℔ ß.
Terebinthinæ, ℥ iv.
Olei roſati, ℥ iij.
Succorum plantaginis, ſempervivi & telephii, aā. ℥ j.
Roſarum rubrarum, ℥ j. ß.
Maſtiches, ℥ ß.
Radicis biſtortæ, nucum cupreſſi, ſantalorum omnium, menthæ, ſeminis coriandri, aā. ʒ iij.
Hypociſtidos, acaciæ, ſanguinis draconis, terræ ſigillatæ, boli, coralli rubri præparati, aā. ʒ ij.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble les rofes rouges, la racine de biftorte, les noix de Cyprès, les fantaux, la menthe & la coriandre; d'une autre part, le maftic; d'une autre part, le fang dragon; d'une autre part, le bol, la terre figillée, & le corail préparé; on mêlera ces poudres enfemble; on tirera les fucs par expreffion en la maniére ordinaire, on y mettra diffoudre dans une écuelle de terre fur un peu de feu, l'hypociftis, l'acacia concaffé, on coulera la diffolution & on mêlera avec la cire les poix, la térébenthine & l'huile rofat, on fera fondre & bouillir doucement le mélange, le remuant inceffamment jufqu'à confomption des fucs; on retirera alors la matiére de deffus le feu, & étant à demi-refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons.

Vertus. Il eft aftringent & déterfif, il fortifie les parties en arrêtant les fluxions, il eft propre pour les fractures, pour les diflocations.

Le nom de cet emplâtre vient apparemment de ce qu'il a été inventé par un Empereur, ou de ce qu'un Empereur s'en eft fervi.

Emplâtre Apoftolique, de Nic. Alexandrin.	Emplaftrum Apoftolicum, Nic. Alexandrini.
♃ De la vieille huile, ℔ j.	♃ *Olei veteris,* ℔ j.
De la litharge d'or préparée, ℔ ß.	*Lithargyri auri præparati,* ℔ ß.
De la cire jaune & de la colophone, aã. ℥ ij.	*Ceræ flavæ & colophoniæ,* aã. ℥ ij.
De la cire vierge qui enduit les ruches & du gui de chêne, aã. ℥ j.	*Propoleos, vifci querni,* aã. ℥ j.
De la gomme ammoniac & de la pierre calaminaire, aã. ʒ vj.	*Gummi ammoniaci, lapidis calaminaris,* aã. ʒ vj.
Du maftic, de l'encens & de la mumie, aã. ℥ ß.	*Maftiches, thuris, mumiæ,* aã. ℥ ß.
De la térébenthine, des gommes bdellium, galbanum, opopanax, de la myrrhe, de la farcocolle, du cuivre brûlé, du verdet, de la chaux vive, du dictame de Créte & de l'ariftoloche, aã. ʒ iij.	*Terebinthinæ, bdellii, galbani, opopanacis, myrrhæ, farcocollæ, æris ufti, æruginis, calcis vivæ, dictamni Cretici, ariftolochiæ rotundæ,* aã. ʒ iij.
Faites-en un emplâtre f. a.	*Fiat emplaftrum f. a.*

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble le gui de chêne, l'ariftoloche & le dictame; d'une autre part, la chaux vive & le verdet; d'une autre part, la farcocole, la myrrhe, la mumie, l'encens, le bdellium, le maftic, l'opopanax & le galbanum; on mêlera dans une baffine la litharge, le cuivre brûlé pulvérifé fubtilement, l'huile & environ deux livres d'eau; on mettra bouillir le mélange fur le feu, l'agitant inceffamment avec une efpatule de bois jufqu'à ce qu'il ait acquis une confiftance d'emplâtre, & que l'eau foit confumée; on y fera fondre alors la cire, la propolis & la colophone, on incorporera la poudre des gommes; & quand l'emplâtre fera à demi-refroidi, l'on y mêlera les autres poudres, & on le roulera en magdaléons.

Vertus. Il eft eftimé propre à faire fortir par fuppuration le venin des bêtes vénimeufes, comme du chien enragé; il eft bon auffi pour les cloux, pour les charbons, pour les abfcès, pour les tumeurs fcrophuleufes.

Le nom de cet emplâtre vient à raiſon de ſes grandes vertus.

Il ſuffiroit d'employer dans cette compoſition du verd-de-gris, ſans y ajoûter du cuivre brûlé, qui eſt difficile à mettre en poudre ; ce ſont mêmes matiéres qui ne différent qu'en ce que le verd-de-gris eſt un cuivre raréfié, & empreint de quelques ſels acides ou tartareux du raiſin, au lieu que le cuivre brûlé eſt le métal tout pur.

Si l'on ne trouvoit point de propolis, on pourroit lui ſubſtituer de la cire jaune.

Emplâtre de Gouſſes d'Ail, d'Alexandre.

♃ De la cire jaune, ℔ j.
De l'axonge de porc nouvelle & de la graiſſe d'oie, aā. ℥ v.
De la térébenthine, ℥ iv.
Des gouſſes d'ail bien épluchées, ℥ iij. ß.
Du ſtorax, du bdellium & de l'aloës, aā. ℥ iij.
De l'euphorbe, ʒ j. ß.
Du ſafran, ʒ ß.
Du maſtic & de l'encens, aā. ʒ j. ß.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum ex Alliis, Alexandri.

♃ *Ceræ flavæ,* ℔ j.
Axungiæ porcinæ recentis, adipis anſeris, aā. ℥ v.
Terebinthinæ, ℥ iv.
Spicarum allii mundatarum, ℥ iij. ß.
Styracis, bdellii, aloes, aā. ℥ iij.
Euphorbii, ʒ j. ß.
Croci, ʒ ß.
Maſtiches, thuris, aā. ʒ j. ß.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra fondre enſemble la cire & les graiſſes, on y mêlera les gouſſes d'ail qu'on aura coupées menu & bien écraſées, on laiſſera la matiére en digeſtion pendant vingt-quatre heures ; cependant on pulvériſera enſemble le ſtorax, le bdellium, l'aloës, l'euphorbe, le maſtic & l'encens ; d'une autre part, on mettra en poudre ſubtile le ſafran, après l'avoir fait ſécher entre deux papiers par une très-lente chaleur.

On fera bouillir ſur un petit feu la matiére digérée juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité, puis on la coulera avec forte expreſſion, on y mêlera la térébenthine & les poudres pour faire du tout un emplâtre.

Il eſt propre pour fortifier l'eſtomach & les inteſtins, pour raréfier la pituite Vertus
craſſe, pour empêcher le progrès de l'hydropiſie qui commence.

Cette deſcription a été rapportée par Méſué ; elle vient d'un Médecin de ſon temps, nommé Alexandre, il y ajoûte de l'huile de nard & du vin en quantité ſuffiſante ; mais ces deux ingrédients ſeroient plus nuiſibles qu'utiles, car l'huile amolliroit trop l'emplâtre, qui n'a déja la conſiſtance que d'un cérat ; & le vin feroit diſſiper en bouillant le volatil de l'ail, ce qui le priveroit d'une partie de ſa vertu.

Emplâtre de Guimauve, Compoſé.

♃ De la cire jaune, ℔ j.
De la racine de guimauve pulvériſée, ℔ ß.
De l'emplâtre diachylon avec les gommes, ℥ iij.
Des huiles de camomille, de lys & d'aneth, aā. ℥ ij.
De l'huile roſat & de la graiſſe de canard, aā. ℥ j.

Emplaſtrum de Althæâ, Compoſitum.

♃ *Ceræ flavæ,* ℔ j.
Radicis althææ pulveratæ, ℔ ß.
Maſſæ emplaſtri diachylonis cum gummi, ℥ iij.
Oleorum chamomillæ, liliorum, anethi, aā. ℥ ij.
Olei roſati, pinguedinis anatis, aā. ℥ j.

Mêlez-les, & faites-en un onguent f. a. — *Misce, fiat emplastrum f. a.*

REMARQUES.

On mettra sécher au Soleil les racines d'althæa & on les pulvérisera subtilement, on fera fondre ensemble sur un petit feu la cire, l'emplâtre, le diachylon gommé & la graisse de canard avec les huiles, puis on retirera le mélange de dessus le feu, & quand il sera à demi-refroidi, l'on y mêlera la poudre d'althæa, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour amollir, pour adoucir & pour appaiser les douleurs de la poitrine; il résout les tumeurs.

Emplâtre Fébrifuge.		*Emplastrum Febrifugum.*	
℞ Des gousses d'ail bien épluchées,	℥ ij.	℞ *Spicarum allii mundatarum,*	℥ ij.
Des araignées vivantes,	N°. xxx.	*Araneas viventes,*	N°. xxx.
Du bitume de Judée, du sel ammoniac, de la résine, dr la la cire & de la térébenthine, aã.	℥ j. ß.	*Bituminis Judaïci, salis armoniaci, resinæ, ceræ, terebinthinæ, aã.*	℥ j. ß.
Des huiles de spica & de mastic, aã.	℥ j.	*Olei spicæ & mastichini, aã.*	℥ j.
Du camphre,	ʒ ij.	*Caphuræ,*	ʒ ij.
Faites-en un emplâtre f. a.		*Fiat emplastrum f. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement le bitume Judaïque & le sel ammoniac; on coupera les gousses d'ail par petits morceaux, on les écrasera bien dans un mortier avec les araignées, on les mêlera avec la cire, la résine, la térébenthine qu'on aura fait fondre avec l'huile de mastic, on tiendra le mélange fondu sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures, agitant la matiére de temps en temps, ensuite on la coulera avec une forte expression & l'on y mêlera exactement les poudres & enfin le camphre dissous dans l'huile d'aspic pour faire un emplâtre qu'on gardera bien enveloppé, de peur qu'il ne se dissipe une partie de sa substance volatile en quoi consiste sa vertu.

Vertus. Il est propre pour chasser la fiévre intermittente, étant appliqué autour des poignets dans le temps du paroxysme.

Cet emplâtre agit comme quantité d'autres amulettes ou remédes qu'on applique au cou ou au bras des Fébricitants; les parties volatiles dont ces sortes de médicaments sont remplis peuvent entrer par les pores dans les humeurs & rectifier en dissolvant les obstructions qui s'y sont faites; mais il ne faut pas croire que ce fébrifuge soit immanquable, il faut avoir saigné & purgé suffisamment avant que de s'en servir.

Emplâtre Mondificatif.		*Emplastrum Mundificativum.*	
℞ De la cire jaune,	℔ j.	℞ *Ceræ flavæ,*	℔ j.
De la résine & du suc de chélidoine tiré par expression, aã.	℥ iv.	*Resinæ, succi chelidonii expressi, aã.*	℥ iv.
Des huiles de crapaux & de scorpions, aã.	℥ ij.	*Oleorum bufonum & scorpionum; aã.*	℥ ij.
De la gomme ammoniac,	℥ j. ß.	*Gummi ammoniaci,*	℥ j. ß.
De la térébenthine,	℥ j.	*Terebinthinæ,*	℥ j.
Du storax liquide,	ʒ vj.	*Styracis liquidæ,*	ʒ vj.

De

De l'ariſtoloche ronde,	ʒ ß.	*Ariſtolochiæ rotundæ,*	ʒ ß.
De la myrrhe & de la ſarcocolle,	ʒ j.	*Myrrhæ, ſarcocollæ, aā.*	ʒ j.
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble la gomme ammoniac, la myrrhe, la ſarcocolle; d'une autre part, l'ariſtoloche; on mêlera le ſuc de chélidoine tiré par expreſſion, avec les huiles; on les fera bouillir doucement enſemble juſqu'à conſomption du ſuc, on mettra fondre dans l'huile qui reſtera, la cire, la térébenthine & le ſtorax liquide, on coulera la matiére fonduë, & l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Il déterge, il mondifie, il cicatriſe les plaies & les ulcères. Vertus.

Emplâtre de Cinnabre. — Emplaſtrum è Cinnabari.

♃ De l'emplâtre de mucilage,	℥ iij.	♃ *Maſſæ emplaſtri è mucilaginibus;*	℥ iij.
De la poix de Bourgogne & du galbanum purifié, aā.	℥ ij. ß.	*Picis Burgundiæ, galbani purificati, aā.*	℥ ij. ß.
Du cinnabre,	ʒ j. ß.	*Cinnabaris,*	ʒ j. ß.
De l'onguent Egyptiac,	ʒ ß.	*Unguenti Ægyptiaci,*	ʒ ß.
De l'euphorbe & de l'orpiment, aā.	ʒ ij. ß.	*Euphorbii, auripigmenti, aā.*	ʒ ij. ß.
Mêlez-les & faites-en un emplâtre ſ. a.		*Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera l'euphorbe dans un mortier huilé au fond; on broiera enſemble impalpablement ſur le porphyre, le cinnabre & l'orpiment, on purifiera le galbanum en le diſſolvant dans du vinaigre, coulant la diſſolution avec forte expreſſion & le faiſant épaiſſir ſur un feu médiocre, juſqu'à conſiſtance d'emplâtre; on y mêlera l'égyptiac, puis on y mettra fondre la poix de Bourgogne & l'emplâtre de mucilage coupés par petits morceaux, on retirera la matiére de deſſus le feu, & quand elle ſera à demi-refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléon.

Il eſt propre pour ouvrir les chancres vénériens, pour conſumer les chairs baveuſes, pour déterger les ulcères véroliques. Vertus.

Cet emplâtre n'aura pas une liaiſon exacte à cauſe de l'onguent égyptiac; ſi l'on veut qu'il en ait une meilleure, il faut en ſupprimer cet onguent, & mettre à ſa place une dragme & demie de verd-de-gris en poudre, qui aura la même vertu.

Emplâtre d'Euphorbe. — Emplaſtrum de Euphorbio.

♃ De la cire jaune,	℥ viij.	♃ *Ceræ flavæ,*	℥ viij.
De la poix navale & de la térébenthine, aā.	℥ iv.	*Picis navalis, terebinthinæ, aā.*	℥ iv.
De l'euphorbe,	℥ j.	*Euphorbii,*	℥ j.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre ſ. a.		*Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvérifera fubtilement l'euphorbe, on fera fondre enfemble la cire; la poix noire & la térébenthine, puis quand la matiére fera à demi-refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Il eft propre pour déterger & manger les chairs baveufes qui fe rencontrent dans les plaies & dans les ulcères.

Emplâtre Santalin.

♃ De la réfine, ℥ v. ß.
De la cire jaune, ℥ iv.
De l'efprit-de-vin & du fantal rouge, aã. ℥ j. ß.
Du fafran, ʒ ij.
De l'oliban, du maftic, de la myrrhe & de l'alun, aã. ℥ j. ß.
Faites-en un emplâtre f. a.

Emplaftrum Santalinum.

♃ *Refinæ,* ℥ v. ß.
Ceræ novæ, ℥ iv.
Spiritûs vini, fantali rubri, aã. ℥ j. ß.
Croci, ʒ ij.
Olibani, maftiches, myrrhæ, aluminis, aã. ℥ j. ß.
Mifce, fiat emplaftrum f. a.

REMARQUES.

On pulvérifera enfemble l'oliban, le maftic & la myrrhe; d'une autre part, le fantal, l'arrofant de temps en temps avec un peu d'efprit-de-vin; d'une autre part, le fafran, après l'avoir fait fécher très-doucement entre deux papiers; d'une autre part, l'alun.

On mettra fondre enfemble la réfine & la cire, & quand la matiére fera plus qu'à demi réfroidie, l'on mêlera les poudres & enfin le refte de l'efprit-de vin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Vertus. Il eft employé pour fortifier le foie, & pour lever les obftructions.

Si l'emplâtre avoit une confiftance trop dure & trop féche, on pourroit y ajoûter un peu d'huile de rofes. Il eft bien difficile de conferver l'efprit-de-vin dans cet emplâtre, car la moindre chaleur eft capable de le faire diffiper. Or, on ne peut le mêler dans la compofition, que pendant qu'elle eft encore un peu molle & chaude.

Emplâtre Carminatif, de Fr. Sylvius.

♃ Des gommes galbanum, bdellium & ammoniac, aã. ℥ ij.
De la myrrhe rouge & de l'encens mâle, aã. ℥ j.
De l'opium de Thébes, ℥ ß.
Toutes ces gommes étant diffoutes dans le vinaigre fcillitic, puis épaiffies de nouveau, ajoûtez-y
De la cire jaune & de la colophone, aã. ℥ j. ß.
Du baume du Pérou & de l'huile des Philofophes, aã. ℥ ß.
De l'huile de terre, ʒ ij.
De carvi diftillée, ℈ ij.
De la térébenthine de Venife, ce qu'il en faudra.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre f. a.

Emplaftrum Carminans, Fr. Deleboe Sylvii.

♃ *Gummi galbani, bdellii, ammoniaci,* aã. ℥ ij.
Myrrhæ rubræ, thuris mafculi, aã. ℥ j.
Opii Thebaïci, ℥ ß.
Diffolve in aceto fcillitico, iterùmque infpiffatis adde
Ceræ citrinæ, colophoniæ, aã. ℥ j. ß.
Balfami Peruviani, olei philofophorum, aã. ℥ ß.
Olei terræ, ʒ ij.
Carvi ftillatitii, ℈ ij.
Terebinthinæ Venetæ q. f.
Mifce, fiat emplaftrum f. a.

REMARQUES.

On mettra dans une terrine toutes les gommes concassées, on versera dessus, du vinaigre scillitic à la hauteur de quatre doigts, on les laissera tremper cinq ou six heures sur les cendres chaudes, puis on les fera bouillir doucement sur le feu jusqu'à ce qu'elles soient dissoutes, on coulera la dissolution par une étamine avec forte expression, on mettra sur le marc de nouveau vinaigre scillitic pour achever de dissoudre ce qui peut y être resté de gomme, on le remettra sur le feu, & après l'avoir fait bouillir quelques bouillons, on coulera la dissolution comme auparavant, on mêlera ensemble les liqueurs coulées, & sur un petit feu l'on en fera consumer l'humidité, jusqu'à ce qu'elles soient épaissies en consistance d'emplâtre, on y mêlera alors un peu de térébenthine, puis la cire, la colophone, & enfin les huiles & le baume; si l'on n'a point d'huile de terre véritable, on lui substituera le pétrole ordinaire.

Il chasse les vents, il résout les tumeurs froides, il appaise les douleurs de colique, on l'applique sur le ventre. Vertus.

La consistance de cet emplâtre étant rendue assez molle par les huiles & par le baume du Pérou qui y entrent, on pourroit se passer d'y ajoûter de la térébenthine.

L'huile de terre est une espéce de pétrole ou une liqueur huileuse, claire, transparente, d'une odeur forte : elle coule de quelque montagne des Indes, d'où elle nous est apportée; mais elle est rare.

Emplâtre Citrin.		Emplastrum Citrinum.	
♃ De la résine,	℔ j.	♃ *Resinæ,*	℔ j.
De la cire jaune,	℔ ß.	*Ceræ citrinæ,*	℔ ß.
Du suif de cerf,	℥ iv.	*Sebi cervini,*	℥ iv.
De la térébenthine,	℥ ij.	*Terebinthinæ,*	℥ ij.
Faites-en un emplâtre s. a.		*Fiat emplastrum s. a.*	

REMARQUES.

On mettra fondre sur un petit feu toutes les drogues ensemble, & l'on en fera un emplâtre.

Il est propre pour nettoyer & cicatriser les plaies, il fortifie. Vertus.

Cet emplâtre prend son nom de sa couleur

Emplâtre Verd.		Emplastrum Viride.	
♃ De la cire, de la résine & de la térébenthine, aã.	℥ iv.	♃ *Ceræ, resinæ, terebinthinæ,* aã.	℥ iv.
De l'oliban, du mâstic & du verd-de-gris, aã.	℥ iij.	*Olibani, mastiches, viridis æris,* aã.	℥ iij.
Mêlez-les, & faites en un emplâtre s. a.		*Misce, fiat emplastrum s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement l'oliban, le mastic & le verd-de-gris, on fera fondre ensemble la cire, la résine & la térébenthine, on y mêlera le verdet;

& quand le matiére sera à demi-refroidie, on y incorporera les autres poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Vertus. Il est propre pour déterger, & pour consolider les plaies.

Emplâtre de Pierre calaminaire. — Emplastrum Griseum, *vel* de Lapide Calaminari.

♃ De l'huile commune, du suif de cerf, & de la litharge d'or préparée, aā.	℥ iv.	♃ *Olei communis, sebi cervini, lithargyri auri præparati,* aā.	℥ iv.
De la cire blanche,	℥ iij.	*Ceræ albæ,*	℥ iij.
De la pierre calaminaite,	℥ ij.	*Lapidis calaminaris,*	℥ ij.
De la térébenthine,	℥ j. ß.	*Terebinthinæ,*	℥ j. ß.
De l'encens,	ʒ x.	*Thuris,*	ʒ x.
De la céruse,	℥ j.	*Cerusæ,*	℥ j.
Du mastic,	ʒ vj.	*Mastiches,*	ʒ vj.
De la myrrhe,	℥ ß.	*Myrrhæ,*	℥ ß.
Du camphre,	ʒ iij.	*Caphuræ,*	ʒ iij.
De la tutie préparée,	ʒ ij.	*Tutiæ præparatæ,*	ʒ ij.
De l'eau commune, ce qu'il en faudra.		*Aquæ communis q. s.*	
Faites-en un emplâtre s. a.		*Fiat emplastrum, s. a.*	

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litharge, la cérufe & la pierre calaminaire réduites en poudre subtile avec l'huile, le suif de cerf & environ une livre d'eau, on fera cuire le mélange par un feu modéré, l'agitant incessamment jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistance d'emplâtre, on y mêlera alors l'encens, la myrrhe & le mastic qu'on aura pulvérisé subtilement, on y fera fondre la cire & la térébenthine; puis quand l'emplâtre sera presque refroidi, l'on y mêlera la tutie préparée & le camphre dissous dans un peu d'huile, on le formera en magdaléons.

Vertus. Il desséche en absorbant les sels acides des plaies, par les matiéres alkalines dont il est rempli.

Le Grand Emplâtre Royal, de Mésué. — Emplastrum Basilicum majus, Mesue.

♃ De la cire blanche, de la résine de pin, du suif de vache, de la poix noire & de Bourgogne, de la térébenthine, de l'encens & de la myrrhe, aā.	℥ j.	♃ *Ceræ albæ, resinæ pini, sevi vaccini, picis nigræ & Burgundiæ, terebinthinæ, thuris, myrrhæ,* aā.	℥ j.
De l'huile commune, ce qu'il en faudra.		*Olei communis q. s.*	
Faites-en un emplâtre s. a.		*Fiat emplastrum s. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la myrrhe, on mettra fondre ensemble toutes les autres drogues avec environ une once d'huile commune, on coulera la matiére fondue & l'on y mêlera la myrrhe pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il aide à la suppuration, il agglutine les plaies & il les guérit.

Cet emplâtre est appellé *Basilicum*, c'est-à-dire *Royal*, ou à cause de ses grandes vertus, ou parce que des Rois en ont fait distribuer aux Pauvres par charité.

Emplâtre de Quatre-Drogues, ou *Petit Emplâtre Royal*, *de Galien.*

Emplaſtrum Tetrapharmacum, *ſeu* Baſilicum minus, Galeni.

♃ De la poix noire, de la réſine, de la cire & de la graiſſe de vache, aã. ℥ ij.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre ſ. a.

♃ *Picis nigræ, reſinæ, ceræ, adipis vaccini*, aã. ℥ ij.
Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues enſemble, & l'on coulera la matiére fondue pour en ſéparer les impuretés; puis quand elle ſera preſque froide, on la formera en magdaléons; c'eſt l'emplâtre *tetrapharmacum.*

Il eſt propre pour faire ſuppurer les plaies, & pour faire revenir les chairs. Vertus.

Le mot de *tetrapharmacum* ſignifie *compoſé de quatre drogues.*

Emplâtre pour conſumer les Carnoſités de l'Uréthre.

Emplaſtrum ad auferendam Carunculam, *ſeu* Carnoſitatem Virgæ.

♃ De l'emplâtre *diachalciteos*, ℔ ß.
Du verd-de-gris, de l'orpiment, de l'alun brûlé & du mercure précipité rouge, aã. ʒ iij.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre ſ. a.

♃ *Maſſæ emplaſtri diachalciteos*, ℔ ß.
Viridis æris, auripigmenti, aluminis uſti, mercurii præcipitati rubri, aã. ʒ iij.
Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On broiera enſemble ſur le porphyre le verdet, l'orpiment, l'alun brûlé & le précipité rouge juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable, on mêlera exactement cette poudre dans l'emplâtre *diachalciteos* qu'on aura fait ramollir ſuffiſamment ſur le feu, on mettra de cet emplâtre autour des bougies de cire ou des figures de bougies faites en plomb, pour les pouvoir introduire dans la verge juſqu'à l'endroit de la carnoſité.

Cet emplâtre ronge & conſume par ſa corroſion les carnoſités de la verge, ſi l'on veut qu'il ſoit plus ou moins corroſif, on peut augmenter ou diminuer les poudres, quand on a laiſſé quelque temps la bougie dans la verge; on la retire, & l'on en met une de cire enduite de cérat de Galien ou d'onguent roſat, pour adoucir l'âcreté qu'a cauſé le reméde. Vertus.

Emplâtre de Concombre ſauvage.

Emplaſtrum Sicyonium, *ſeu* Cucumeris Agreſtis.

♃ De la racine de concombre ſauvage, ℥ iij.
Du ſoufre vif & de la ſemence de cumin, aã. ℥ ij.
De l'euphorbe, ℥ j. ß.
De la poix de Bourgogne, ℔ iij. ℥ ij.
De l'onguent *de arthanitâ*, ℥ iij.
Faites-en un emplâtre ſ. a.

♃ *Radicis cucumeris aſinini*, ℥ iij.
Sulphuris vivi, ſeminis cumini, aã. ℥ ij.
Euphorbii, ℥ j. ß.
Picis Burgundiæ, ℔ iij. ℥ ij.
Unguenti de arthanitâ, ℥ iij.
Fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On fera ſécher les racines de concombres ſauvages au Soleil, & on les

mettra en poudre avec la ſemence de cumin ; d'une autre part, on pulvériſera le ſoufre vif, & d'une autre, part l'euphorbe ; on mêlera ces poudres enſemble, on fera fondre la poix de Bourgogne à petit feu, on la paſſera par un linge clair pour en ſéparer l'impureté, l'on y mèlera l'onguent *de arthanitâ* & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il purge les ſéroſités étant appliqué ſur le bas-ventre ; il eſt propre pour l'hydropiſie ; mais ſi l'on l'appliquoit ſur l'eſtomac, il exciteroit peut-être le vomiſſement.

Emplâtre de Suie.		Emplaſtrum de Fuligine.	
♃ Du ſavon de Veniſe,	℥ iv.	♃ *Saponis Veneti,*	℥ iv.
Du beurre nouveau, de la térébenthine & du levain, aã.	℥ ij.	*Butyri recentis, terebinthinæ, fermenti, aã.*	℥ ij.
De la ſuie de cheminée,	℥ j. ß.	*Fuliginis camini,*	℥ j. ß.
Du ſel commun,	℥ j.	*Salis communis,*	℥ j.
Du miel roſat,	ʒ vj.	*Mellis roſati,*	ʒ vj.
De la thériaque & du mithridat, aã.	℥ ß.	*Theriacæ Andromachi, mithridatii, aã.*	℥ ß.
Des jaunes d'œufs,	N° iv.	*Vitellos ovorum,*	N°. iv.
Du ſafran oriental,	ʒ iij.	*Croci orientalis,*	ʒ iij.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre ſ. a.		*Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On pulvériſera la ſuie, le ſel & le ſafran chacun ſéparément, puis on mêlera les poudres qu'on mettra fondre enſemble, le beurre & le ſavon coupé par petits morceaux & la térébenthine, on y mêlera hors du feu les poudres, le levain, la thériaque, le mithridat, le miel roſat, & enfin les jaunes d'œufs ; on incorporera le tout enſemble en agitant long-temps la matiére avec un biſtortier, & l'on gardera cet emplâtre dans un pot bien bouché.

Vertus. Il eſt fort propre pour pouſſer à maturité les bubons peſtilentiels, l'anthrax, les carboncles, & pour en faire ſortir le venin.

Cette compoſition eſt plûtôt un cataplaſme qu'un emplâtre ; le miel roſat qui eſt aſtringent ne m'y paroît pas convenable ; je voudrois mettre à ſa place le miel violat, ou du miel commun.

Emplâtre Hépatique.		Emplaſtrum Hepaticum.	
♃ De la cire jaune,	℔ ß.	♃ *Ceræ flavæ,*	℔ ß.
De la térébenthine bien claire,	℥ iv.	*Terebinthinæ claræ,*	℥ iv.
Des fleurs de ſel ammoniac,	℥ ij. ß.	*Florum ſalis armoniaci,*	℥ ij. ß.
Des gommes ammoniac & élémi, des ſucs d'aigremoine & d'abſinthe, aã.	℥ ij.	*Gummi ammoniaci, elemi, ſuccorum agrimoniæ & abſinthii, aã.*	℥ ij.
De la myrrhe,	℥ j.	*Myrrhæ,*	℥ j.
Des feuilles d'aigremoine ſéche & du camphre diſſous dans l'huile de ſuccin, aã.	℥ ß.	*Florum agrimoniæ ſiccatorum, camphoræ in oleo ſuccini diſſolutæ, aã.*	℥ ß.
Faites-en un emplâtre ſ. a.		*Fiat emplaſtrum ſ. a.*	

REMARQUES.

On fera ſécher de l'aigremoine entre deux papiers, & on la réduira en poudre ſubtile ; d'une autre part, on pulvériſera enſemble la myrrhe & la gomme ammo-

niac, on tirera les sucs par expression après avoir suffisamment pilé les herbes, on les fera bouillir doucement avec la cire jusqu'à ce qu'ils soient consumés, on mêlera alors dans la cire restante la gomme élémi & la térébenthine; on passera le mélange tout chaud par un linge pour en séparer les impuretés; on y incorporera ensuite l'aigremoine en poudre, puis les gommes, les fleurs de sel ammoniac, & enfin lorsque le mélange sera presque refroidi, l'on y mêlera le camphre qu'on aura auparavant dissous dans un mortier, avec environ une once d'huile de succin pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramollir, pour résoudre, pour lever les obstructions du foie, de la rate & des autres parties. Vertus.

Emplâtre du Barbier.		*Emplastrum Tonsoris.*	
℞ De la poix noire,	℔ ij.	℞ *Picis nigræ,*	℔ ij.
De la cire,	℔ j.	*Ceræ,*	℔ j.
De la résine,	℔ ß.	*Resinæ,*	℔ ß.
De la semence de fœnugrec & de la racine de chaméléon noir, aã.	℥ iv.	*Seminis fœnugræci, radicis chamæleonis nigri,* aã.	℥ iv.
Du cumin,	℥ ij.	*Cuminis*	℥ ij.
De l'huile d'iris, ce qu'il en faudra.		*Olei irini q. s.*	
Faites-en un emplâtre s. a.		*Fiat emplastrum s. a.*	

Remarques.

On aura de la racine de chameléon noir, ou à son défaut de celle de bryone, on la mettra sécher au Soleil & on la pulvérisera subtilement avec le cumin & le fœnugrec, on fera fondre ensemble la poix noire, la cire & la résine coupées par petits morceaux, avec cinq ou six onces d'huile d'iris, on coulera la matiére fondue pour en séparer les impuretés, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons.

Il est résolutif, on s'en sert pour la goutte sciatique, pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour mûrir les apostêmes. Vertus.

Aëtius a rapporté cet emplâtre, qui a été inventé par un Barbier de Bithynie; mais il n'y demande point d'huile; on a trouvé à propos d'y en ajoûter, parce que l'emplâtre seroit trop sec, si l'on n'y en mettoit point.

Emplâtre de Pompholyx.		*Emplastrum Diapompholygos.*	
℞ De l'huile de morelle & de la cire blanche, aã.	℔ ij.	℞ *Olei solani, ceræ albæ,* aã.	℔ ij.
De la céruse, du plomb brûlé & du pompholyx, aã.	℥ ix.	*Cerusæ, plumbi usti, pompholygos,* aã.	℥ ix.
De l'oliban,	℥ iv.	*Olibani,*	℥ iv.
Faites-en un emplâtre s. a.		*Fiat emplastrum s. a.*	

Remarques.

On broiera sur le porphyre le pompholyx ou tutie, jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on pulvérisera la céruse en la frottant sur un tamis; on mettra en poudre subtile l'oliban dans un mortier de bronze qu'on aura oint au fond de quelques gouttes d'huile, on mêlera dans une bassine l'huile de solanum,

la céruse, le plomb brûlé & le pompholyx, on y ajoûtera quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mélange par un feu assez fort l'agitant incessamment au fond de la bassine avec une espatule de bois jusqu'à ce que la matiére ait acquis une consistance d'emplâtre, on y fera fondre alors la cire, & l'on y mêlera l'oliban, pour faire un emplâtre qu'on roûlera en magdaléons.

Vertus. Il desséche les plaies & les ulcères en rafraîchissant, il a les mêmes vertus que l'onguent pompholyx; aussi ne diffère-t-il de cet onguent qu'en consistance.

Emplâtre des Quatre Gommes.		Emplastrum Quatuor Gummi.	
℞ Des gommes ammoniac, sagapénum, galbanum & opopanax, aā.	℔ j.	℞ *Gummi ammoniaci, sagapeni, galbani, opopanacis, aā.*	℔ j.
De la colophone,	℔ ß.	*Colophoniæ,*	℔ ß.
Faites-en un emplâtre f. a.		*Fiat emplastrum f. a.*	

REMARQUES.

On mettra dissoudre les gommes dans du vinaigre sur un petit feu, on passera la dissolution par une étamine avec forte expression, & on la fera épaissir jusqu'à consistance solide; on y mêlera la colophone, & l'on fera un emplâtre qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramollir, pour faire suppurer, pour résoudre les tumeurs.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot, que de le mettre en rouleaux, parce qu'il s'applatiroit en s'attachant si fort au papier qui l'envelopperoit, qu'on ne pourroit pas l'en séparer quand on voudroit s'en servir.

Emplâtre de Guillaume le Serviteur.		Emplastrum Guillelmi Servitoris.	
℞ De la poix navale,	℔ ij.	℞ *Picis navalis,*	℔ ij.
De la résine, de la colophone & de la cire, aā.	℔ j.	*Resinæ, colophoniæ, ceræ, aā*	℔ j.
De la térébenthine,	℥ viij.	*Terebinthinæ,*	℥ viij.
Du gingembre,	℥ j. ß.	*Zingiberis,*	℥ j. ß.
Des baies de laurier; du soufre, de la semence d'anis; de l'absinthe, du pouliot; de l'encens, du safran, du mastic, du girofle, de la cannelle & du cresson, aā.	℥ j.	*Baccarum lauri; sulphuris, seminis anisi, absinthii, pulegii, thuris, croci, mastiches, caryophyllorum, cinnamomi, nasturtii, aā.*	℥ j.
Faites-en un emplâtre f. a.		*Fiat emplastrum f. a.*	

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement ensemble le gingembre, les girofles, l'anis, les baies de laurier, l'absinthe, le cresson & le pouliot séchés; d'une autre part, le safran; d'une autre part, le mastic & l'encens; d'une autre part, le soufre; on mêlera les poudres, on mettra fondre ensemble les poix, la cire, la térébenthine, & l'on mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons.

Vertus. Il ramollit, il résout les duretés, il appaise les douleurs, il fortifie les nerfs & les muscles; on l'emploie pour les contusions, pour les dislocations, pour les fractures.

Emplâtre

Emplâtre de Centaurée, de Guidon.

℞ De la térébenthine, ℔ j.
De la cire & du miel de centaurée, aã. ℥ iij.
Du lait de femme, ℥ ij.
De la résine, ℥ j. ß.
De l'encens, de la gomme Arabique & du macis, aã. ℥ j.
Mêlez-les, & faites-en un emplâtre f. a.

Emplaſtrum de Centaurio, Guidonis.

℞ *Terebinthinæ,* ℔ j.
Ceræ, mellis centaurii, aã. ℥ iij.
Lactis mulieris, ℥ ij.
Reſinæ, ℥ j. ß.
Thuris, gummi Arabici, maſtiches, aã. ℥ j.
Miſce, fiat emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera la gomme Arabique dans un mortier chaud; d'une autre part, on mettra en poudre enſemble l'encens & le maſtic; on mêlera les poudres, on mettra dans une baſſine la térébenthine, le miel de centaurée, la cire, la réſine & le lait de femme, on placera la baſſine ſur un petit feu pour faire fondre & bouillir enſemble les matiéres juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, enſuite on la coulera; & quand elle ſera à demi-refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaléons.

On s'en ſert pour les plaies de la tête; il déterge, il deſſéche, & il fortifie. Vertus.

Cet emplâtre ne peut pas avoir une conſiſtance fort exacte, à cauſe du miel qui y entre.

Emplâtre Styptique, d'Ant. Mynſicht.

℞ De la colophone, de la térébenthine & de la cire jaune, aã. ℔ ß.
De la croûte de pain rôtie & macérée dans le vinaigre, ℥ iv.
De l'huile de noix muſcade tirée par expreſſion, ℥ iij.
Du maſtic, du ſandarac & de l'oliban, aã. ℥ ij.

De la terre ſigillée, du bol d'Arménie, de la menthe crépée & de l'abſinthe, aã. ℥ j.
Du calamus odorant & du girofle, aã. ℥ ß.

Des balauſtes, des roſes rouges, des noix de Cyprès, de l'écorce de grenades, des galles, du ſang-dragon, aã. ʒ ij.
Mêlez-les avec une ſ. q. d'huile de coings, & faites-en un emplâtre ſ. a.

Emplaſtrum Stypticum, Ant. Mynſicht.

℞ *Colophoniæ, terebinthinæ, ceræ citrinæ, aã.* ℔ ß.
Cruſtæ panis toſtæ & in aceto maceratæ, ℥ iv.
Olei nucis moſchatæ expreſſi, ℥ iij.
Maſtiches, ſandaracæ, olibani, aã. ℥ ij.
Terræ ſigillatæ, boli Armenæ, menthæ criſpæ, abſinthii, aã. ℥ j.
Calami aromatici, caryophyllorum, aã. ℥ ß.
Balauſtiorum, roſarum rubrarum, nucum cupreſſi, corticis granatorum, gallarum, ſanguinis draconis, aã. ʒ ij.
Miſce, & cum ſ. q. olei cydoniorum confice emplaſtrum ſ. a.

REMARQUES.

On pulvériſera enſemble ſubtilement le maſtic, l'oliban, le ſandarac ou vernix, & le ſang-dragon; d'une autre part, on mettra tremper dans du vinaigre environ un heure, de la croûte de pain rôtie, puis on la fera ſécher & on la mettra en poudre avec la terre ſigillée & le bol; d'une autre part,

on pulvérisera ensemble la menthe, l'absinthe séche, le *calamus aromaticus*, les girofles, les roses, les noix de Cyprès, les galles, l'écorce de grenades & les balaustes; on mêlera les poudres, on mettra fondre ensemble sur un petit feu la cire, la colophone, l'huile de muscades coupées par petits morceaux avec la térébenthine & environ une once d'huile de coings; on retirera la matiére de dessus le feu, & l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre.

Vertus. Il est employé dans la dysenterie & dans les autres cours de ventre, dans le *cholera morbus*; il arrête le vomissement, il fortifie l'estomac étant appliqué dessus; & sur le ventre inférieur.

Cet emplâtre n'est pas de bonne consistance, parce qu'il y entre trop de poudres à proportion des ingrédients emplastiques; je voudrois doubler la quantité de la cire, pour lui donner plus de corps.

Emplâtre de Sang Humain.

℞ De l'huile de mille-pertuis, ℔ j.
De la litharge d'or préparée, & du vinaigre très-fort, aã. ℔ ß.
De la cire jaune, de la térébenthine bien claire, de l'axonge humaine & du sang humain, aã. ℥ ij.
De la limaille de cuivre, du verdet, du vitriol de Cypre & du sel de persicaire, aã. ℥ ß.
Faites-en un emplâtre s. a.

Emplastrum de Sanguine Humano.

℞ Olei hyperici, ℔ j.
Lithargyri auri præparati, aceti vini acerrimi, aã. ℔ ß.
Ceræ flavæ, terebinthinæ claræ, axungiæ humanæ, sanguinis humani, aã. ℥ ij.
Limaturæ æris, æruginis, vitrioli Cyprini, salis persicariæ, aã. ℥ ß.
Fiat emplastrum s. a.

REMARQUES.

On pulvérisera subtilement la limaille de cuivre; d'une autre part, le vitriol de Cypre, le verd-de-gris & le sel de persicaire; on aura du sang d'un jeune homme sain, on le fera dessécher au Soleil, puis on le mettra en poudre subtile, pour en avoir deux onces qu'on mêlera avec les autres poudres, on mettra dans une bassine la litharge préparée, l'huile de millepertuis, le vinaigre; on les fera cuire ensemble sur un feu médiocre, remuant la matiére avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait pris la consistance d'un emplâtre, on y mettra fondre alors, la retirant de dessus le feu, la cire, la térébenthine & l'axonge humaine, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaléons pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est déterfif, dessiccatif, vulnéraire, fortifiant, résolutif; il est propre pour les vieux ulcères, pour faire dissiper les tumeurs, pour les contusions.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Lille; il étoit peu nécessaire d'y employer de la limaille de cuivre puisqu'il y entre du verd-de-gris; il ne falloit qu'augmenter la dose de ce dernier.

Le sel de persicaire se prépare comme le sel de chardon-bénit, dont on verra la description dans mon *Traité de Chymie*.

Emplâtre pour les Ganglions, de M. Charas.

℞ Des gommes ammoniac, galbanum, opopanax & sagapenum dissoutes dans le vinaigre, coulées & épaissies, & de la myrrhe choisie pul-

Emplastrum ad Ganglia, M. Charas.

℞ Gummi ammoniaci, galbani, opopanacis, sagapeni aceto solutorum, colatorum & spissatorum, myrrhæ electæ sub-

vérifiée, aã.	℥ iij.	tiliter pulverata aã.	℥ iij.
De l'huile de laurier & de l'esprit-de-vin, aã,	℥ j.	Olei laurini, spiritûs vini, aã.	℥ j.
Du soufre vif, du vitriol romain & du sel ammoniac, aã,	℥ ß.	Sulphuris vivi, vitrioli Romani, salis armoniaci, aã.	℥ ß.
De l'euphorbe,	ʒ ij.	Euphorbii,	ʒ ij.
Faites-en un emplâtre s. a.		Fiat ex arte emplastrum.	

REMARQUES.

On dissoudra ensemble dans le vinaigre, les gommes ammoniac, galbanum, opopanax & sagapénum, on coulera la dissolution avec forte expression, & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à ce qu'elle soit réduite en consistance d'emplâtre, cependant on pulvérisera ensemble la myrrhe & l'euphorbe; d'une autre part, le soufre vif; d'une autre part, le vitriol Romain & le sel ammoniac, on mêlera les poudres, on incorporera dans les gommes purifiées & liquéfiées par un peu de feu, l'huile de laurier, ensuite les poudres, & enfin l'esprit-de-vin, on agitera long-temps le mélange, & l'emplâtre sera fait.

Il est pénétrant, atténuant, amollissant, résolutif, propre pour les scrophules, pour les loupes, pour les skirrhes ou duretés du foie, de la rate, pour les écrouelles. Vertus.

L'esprit-de-vin qu'on emploie dans cette composition n'y communique pas beaucoup de sa vertu, car la chaleur de l'emplâtre, si douce qu'elle puisse être, quand on fait le mélange, dissipe le plus subtil de cet esprit.

On ne doit point former cet emplâtre en magdaléons, il s'applatiroit trop, à cause de la grande quantité de gommes qui le composent, & il s'attacheroit si fort au papier qui l'envelopperoit, qu'on ne pourroit l'en séparer; il vaut mieux le garder dans un pot.

Si l'on n'a point de vitriol Romain, on peut fort bien lui substituer le vitriol d'Angleterre, qui a la même qualité.

FIN.

TABLE FRANÇOISE DES MATIERES.

ABSINTHE, 167
Absinthe préparée en guise de thé, *ibid.*
Acacias nostras, sa préparation, 124
Acerbe, saveur, 10
Acetable, mesure des Anciens, 10. 60
Ægyptiac, *Voy.* Onguent Egyptiac.
Æréole, poids des Anciens, 10. 58
Ætiops minéral, c'est une préparation de mercure, 10
Aggrégatives. *Voy.* Pilules aggrégatives ou polychrestes, 10. & 511
Aigre, terme de Fondeurs, 11
de miel, ou vinaigre philosophique, 10
Aile biere d'Angleterre, 150
Aimant Arsénical, 36. 1197
Al, particule Arabe, 11
Alchymie, c'est la partie de Chymie qui traite de la transmutation des métaux, *ibid.*
Alembic, vaisseau distillatoire, *ibid.*
Aléphangines, 11. 548. *Voy.* Pilules aléphangines.
Alexipharmaques, remedes propres à résister à la malignité des humeurs, 11
Alexitaire, remédes employés contre la morsure des bêtes venimeuses, *ibid.*
Alhandal, coloquinte, ibid. *V.* Trochisques alhandal, 425
Aliment, vient d'*alica ab alere*, nourrir, 11
Alipta moschata, mélange musqué, 11. *V.* dans les Trochisques, 439
Alkaest, dissolvant universel, 11
Alkali, soude ou sel du Kali, *ibid.*
Alkermes. *V.* Confection alkermes, 704
Alkool, est un esprit très-subtil, 11
Alphenic, penide, ou sucre tors, 12. 654
Aludels, pots pour les sublimations, 12
Alterants, remédes qui préparent les humeurs pour la coction, 12
Alumineuse. *V.* Eau alumineuse, 935
Alun brûlé, 935
calciné, 1086. *ibid.*
de plume : sa préparation, 133
Amalgame, est un mélange du vif-argent, avec un autre métal fondu, 12
Amandés & orgeats, 12, 79
Amphibie, est tout animal qui vit dans l'eau & sur la terre, 12
Amphore, mesure des Anciens, 12. 60
Amulettes, sont remédes qu'on porte pour guérir la fiévre ou pour résister au venin, 11. 12
Analyse, est une dissolution ou séparation des principes qui composent un mixte, 12
Anodyns, sont des remédes adoucissants & propres à calmer les humeurs, 12
Antiapopléctiques, remédes contre l'apoplexie, *ibid.*
Antiasthmatiques, remédes propres pour l'asthme, *ibid.*
Antidote, reméde contre les venins, *ibid.*
contre la peste, 713
contre la peste, réformé, 714
de Cortesius, 701
de Matthiole, *ibid.*
de Matth. réformé, 703
dit Orvietan, 690
sans pareil, d'Actuarius, 678
Antidysentériques, remédes contre la dysenterie, 12
Antiépileptiques, contre l'épilepsie, *ibid.*
Antihectiques, contre la fiévre hectique, *ibid.*
Antihydropiques, contre l'hydropisie, 13
Antihypocondriaques, contre le mal hypocondriaque, *ibid.*
Antimélancoliques, contre la mélancolie, *ibid,*
Antimoine diagrédié, 13. 332
Antimoine purifié ou verre d'antimoine, 58
237
— Comment l'antimoine fait vomir, 147 &
Antinéphrétiques, contre la gravelle ou la néphrétique, 13
Antipodagriques, contre la goutte, *ibid.*
Antipyrétiques, reméde contre la brûlure, *ibid.*
Antiscorbutiques, reméde pour le scorbut, *ibid.*
Atispasmatiques, contre les convulsions, *ibid.*
Apéritifs, remédes propres pour lever les obstructions, 13
Apophlegmatismes, masticatoires, 13 & 86
Apozemes, ou décoctions, 13 & 72
altérant & apéritif, 72
céphalique purgatif, 74
ou bouillon amer, 72
ou bouillon amer fait au bain-marie, 73
ou bouillon rouge, 73

Aquila alba, c'eſt le ſublimé doux, 14
Arbre de Diane, eſt un mélange d'argent, de mercure & d'eſprit de nitre, ibid.
Arcane corallin, c'eſt un précipité rouge ordinaire, ibid.
double, ou ſel des deux, eſt un ſel blanc tiré du vitriol & du ſalpêtre, ibid.
Aregon, eſt un onguent réſolutif, 14 & 1089.
Aromats, entrent dans la matiére des peſſaires, 94
Aromats mis dans la matrice, ibid.
— Comment ils agiſſent, ibid.
Aromatiſation du cotignac, 140
du ratafia, 154
Arriére-faix; ſa préparation, 125
Aruni, préparation de ſes racines, 123 & 344
Arthritiques, remédes pour les maladies des jointures, 14
Aſthmatiques, remédes contre l'aſthme, 14
Aſtringents, remédes qui reſſerrent & fortiſient, 3. 4. 14
Aſſaieret (Pilules) 14
Aſſarius, poids des Anciens, 14. 59
Aſſation, eſt une coction ſéche, ibid.
Athanaſie, eſt une eſpéce d'opiat, 14 & 692
Athanor, fourneau philoſophique, 14
Atténuants, ce ſont des remédes qui pénétrent, raréfient & ſubtiliſent les humeurs, 15
Aureus, poids des Anciens, 15 & 58
Auſtère, ſaveur acre, ibid.
Aimant arſénical, 36. 1197.

B

BAIE, petit fruit rond, 15
Baies de laurier, leur préparation, 406
Bain-marie, 15
Bain de fumier de cheval, ibid.
Bain de vapeur, ibid.
Bales ou pilules de régule d'antimoine, 585
Balon, grand récipient de verre ou de grès, 15
Barre de fer pour les preſſes, 57
Baſilic, onguent ſuppuratif, 16 & 1068
Baume, ce que c'eſt, 16
Baumes & leur diviſion, 1017
Baume admirable de du Renou, 1054
anodyn, 1043
anodyn, ou appaiſe douleurs, de Bateus, 1051
antipodagrique, ou contre la goutte, de Ph. Muller, 1053
apoplectique, 1020. 1057
apoplectique réformé, 1021
apoplectique d'Ettmuler, ibid.
aromatique, de Mynſicht, 1022
bezoardique, 1027
bézoardique ou cordial d'Angelus Sala, ibid.
blanc artificiel, 1035
blanc de Leon-Fioraventi, Médecin de Bologne, 1035
Baume céphalique d'Italie, 1056
céphalique d'Angelus Sala, ibid.
contre la convulſion, de Mynſicht, 1036.
contre la goutte, de Muller, 1053
contre la picquûre des nerfs, 1042.
cordial d'Angelus Sala, 1027
cordial de Sennert, 1025
d'abſinthe ou ſtomachique, de Mynſicht, 1023
d'angélique de Sennert, 1024
d'angélique de Sennert, réformé, ibid.
d'Apparit, 1023
d'Arcæus, 1033
de balſamine, 1041
de Chriſt de Paracelſe, 1032
de Chriſt de Paracelſe, réformé, ibid.
de civette, de Mynſicht, 1055
d'Eſpagne, 1040
de la Franboiſiere, pour la piquûre des nerfs, 1042.
de Guidon, 1029
de Heurnius, 1042
d'Houllier, 1038
de Jacques Pinto, 1044
de Joſ. Balſame, Chevalier de Sainte-Croix, 1033
d'Italie, 1056
de Lucatel, 1049
de Mademoiſelle Feuillet, 1029
de mumie de Laz. Riviere, 1053
des Médecins de Florence, 1039
de Palme, 1061
de Saturne, 1048
de Saturne camphré, 1049
de Soliman, 1026
de ſouſre aniſé, 1046
de ſouſre benjoiné, 1047
de ſouſre compoſé, 1047
de ſouſre d'antimoine ou ſtibiale de l'Auteur, ibid.
de ſouſre de Ruland, 1045
de ſouſre de Ruland, réformé, 1046
de ſouſre ſimple ou térébenthiné, 1045
de ſouſre ſucciné, 1047
de ſuccin, 1059
de ſympathie, de Bateus, 1052
du Chevalier de Saint-Victor, 1025
du Commandeur de Permes, 1026
Hemiſien, 1060
hypnotique, de Mynſicht, 1028
hyſtérique, de Penicher, 1057
magiſtral, de Bateus, 1058
néphrétique, 1061
nerval, 1018
ou beurre de ſuccin, de Bateus, 1059
ou huile bénite, d'Apparit, 1023
ou huile tranquille de l'Abbé Rouſſeau, 1049
ou d'onguent de ſympathie, de Bateus, 1052

Baume paralytique de Bateus, 1058
paralytique de Mynficht, 1038
polychrefte, 1017
polychrefte de Lemort, 1019
pour arrêter le fang, 1018
pour faciliter la fortie des dents aux enfans, 1040
pour les maux d'épine, de Bateus, 1019
famaritain, 1031
farcotique, 1018
ftomachique, de Mynficht, 1023
ftyptique, de Mynficht, 1041
tranquille, de l'Abbé Rouffeau, 1049
vénérien, de Mynficht, 1043
verd de Metz, 1029
uterin de galbanum de Sennert, 1037
autre baume uterin, 1037
vulgaire, 1028
vulneraire de Fallope, 1030
vulneraire de Mindererus, 1031
Béchiques, ce font des remédes qui calment la toux, & qui adouciffent les âcretés de la poitrine, 16
Bénédicte laxative, c'eft un électuaire purgatif, ibid. & 790
Bénédicte laxative, réformée, 791
Bes ou *beffis*, poids des Anciens, 16 & 59
Bétoine; moyen de tirer fon fuc, & de le dépurer, 266
Beurre d'antimoine lunaire, 16
ou huile glaciale d'antimoine, ibid.
d'arfenic, ibid.
de cire, ibid.
d'étain ou de Jupiter, ibid.
de Mai. *Voy.* Onguent de beurre, réformé, 1100. 1101
de Saturne, 16. 1066
de fuccin, de Bateus, 1059
Bezoard animal, eft le foie & le cœur de la vipere pulvérifés, 16. 128. 356.
minéral, eft une préparation d'antimoine fudorifique, 16
Biberons, 57
Bicongius, mefure des Anciens, 16 & 60
Biere d'Angleterre, appellée *aile*, 149 & 150
Biftortier, rouleau de bois, 16 & 56
Blanchet, morceau de drap, 41. 57
Blanc raifin ou onguent de cérufe, 11. 1065
Bochet ou bouchet, 16. 66
Boetes de plomb, leur ufage, 55
Bol: terre argilleufe; fa préparation, 118
eft auffi un mélange de drogues médicinales, réduites en petits morceaux longuets qu'on enveloppe de pain à chanter mouillé, & qu'on fait avaler fans macher, 16. 84
purgatif ou apéritif contre la gonorrhée, 85
Bouillon amer, 72
rouge, 73
Bouquain, c'eft du fang de bouc préparé, 16
Bouteille de verre, 55
Boutiques d'Apothicaire, 40
Braffée, 30
Bryone: préparation de fes fécules, 123

C

CACHECTIQUES, remédes apéritifs pour lever les obftructions, 16
Cachou: fa préparation, 131
Cadavres defféchés par la chaux, 359
defféchés par le foleil, ibid.
defféchés par les fables de la Libye, ibid.
Cadus ou *ceranium*, mefure, 17. 18. 60
Caillé de liévre, ce que c'eft, 338
Cailloux: leur préparation, 132. 362
Calcination, ce que c'eft, 17 & 313. & 314
calcination de l'alun, 935. 1086
Eau ou phlegme d'alun, & des fels minéraux, 935
Calcination de la corne de cerf, 128
de la taupe, 1197
de l'éponge, 130
de l'os de cuiffe de bœuf, 1086
des limas, 368
du poil de liévre, 130
du vitriol de Cypre, 340
Calmant de Nic. Myrepfus, 678
Capillaires (les cinq) plantes pectorales, 6
Carats, poids d'or ou de perles, 17
Cardiaques, remédes cordiaux & fortifians, ibid.
Grand Cardiaque de Bateus, la fleur des cordiaux, 922
Carminatifs, remédes fulphureux & diffipans les humeurs, 17
Carminatives, (les fleurs) 6
Carrelet, inftrument de bois, 17
Caryocoftin, électuaire purgatif, 17. 803
Caffe avec miel pour les clyftères, 972
avec manne, ibid.
avec fucre, ibid.
Caffolette, ce que c'eft, 106
Cataplafmes, remédes qu'on applique fur les parties malades, 17 & 114
anodyn & réfolutif, ibid.
apoplectique, de Bateus, 116
de baies de laurier, 1179
de crotes de chien; du même, 115
de croûte de pain, 1142
de nid d'hirondelles, 115
de Vigo, pour la commotion du cerveau, 1136 & 1137
émollient & digeftif, 114
Cathartiques, remédes purgatifs, 17
Cathérétiques, pour confumer les chairs baveufes, 18
Catholicon, purgatif univerfel, ibid.
double de rhubarbe, 760
double réformé, 762

Catholicon de la Framboisiere, 762
de la Framboisiere, réformé, 763
de Quercétan, 764
de Quercétan, réformé, 765
simple, de Fernel, 758
simple, réformé, 760
pour les clystères de Verny, 465
pour les clystères, réformé, 466
pour clystères des chevaux, *ibid.*
Caustiques ou cauteres, remédes brûlants, 18
Caustique perpétuel, c'est la pierre infernale, 35
Cautere; ce que c'est, 45
potentiel; c'est la pierre à cautere, ibid.
Cement Royal, c'est la purification de l'or, 18
Cementation, c'est la maniére de purifier l'or, ib.
Cendre de verre ou de kali, 389
Céphaliques, remédes pour les maladies de la la tête, 18
Ceramium, mesure des Anciens, 17 & 60
Ceration, étoit un poids des Anciens, 18. 58
Cérat; ce que c'est, 18 & 1062
de diapalme dissout, 1148
astringent, 1136
barbarum, de Galien, 1138
blanc cuit, 1133
blanc rafraichissant 1129
capital, 1035
d'Alexandre, de Mesué 1143
d'ammoniac, de Forestus, 1132
d'Andromaque, 1144
de bétoine, 1134
de cinq drogues, de Mesué, 1143
de croûte de pain de Montagnana, 1142
de Ctésiphon, 1135
de Ctésiphon, réformé, 1136
défensif, 1142
diabotanum avec mercure, 1145
de diapalme, 1148
de dictame ou sacré de Galien, 1140
d'euphorbe, de Galien, 1144
de galbanum, ou matrical, 1133
de litharge, de Galien, 1142
de minium, 1139
de mucilages, 1141
de Nuremberg, pour les hernies, 1141
d'œsype, de Galien, 1132
de pierre à feu, de Galien, 1139
de poivre, de Galien, 1138
de pyrite, 1139
de soufre, 1134
de Vigo, *grand* & *petit* pour la commotion du cerveau, 1136 & 1137
de vipere, 1145
des cinq drogues, de Mesué, 1143
matrical ou de galbanum, 1133
polychreste, 1131
sacré de Galien ou de dictame, 1140
santalin, 1130
stomachique, de Mesué, 1131
Cervoise ou biére purgative, de Sydenham, 149
Ceroine, ou ciroëne, emplâtre, 18. 1169
Céruse: sa préparation 118
d'antimoine, sont les fleurs d'Antimoine fixes, 18
Chœnix, mesure des Anciens, *ibid.* & 60.
Chalcus, poids des Anciens, 10. 18. 58
Chapeau de roses, 18. 831
Chapiteau, c'est le haut d'un alambic, 17
aveugle, alambic, *ibid.*
Chardon bénit, dépuration de son suc, 285
Chausse d'Hippocrate, 37, 57
Chaux d'antimoine, 17
d'or, *ibid.*
d'étain, *ibid.*
d'argent, *ibid.*
de mercure, *ibid.*
de Saturne, *ibid.*
de Vénus, *ibid.*
de Soleil, *ibid.*
de Jupiter, *ibid.*
de cuivre, *ibid.*
de Lune, *ibid.*
Cheme, mesure des Anciens, *ibid.*
Chevrettes, vases de faïance, 18. 60
Chist, est un sextier, 18. 54
Chœnix, 18. 60
Choix ou élection des drogues simples, 18. 60
Cholagogues, remédes purgatifs, 6
Chopine, mesure connue, 4. 18
Chus, mesure des Anciens, 18. 59
Chymie, traite de l'analyse des mixtes, 19. 60
Cinération, est réduire un mixte en cendres, *ib.* 19
Cinnabre artificiel ou factice, *ibid.*
d'antimoine, *ibid.*
Cinq capillaires, 6
fragmens précieux, 6
racines apéritives, 6
Circulation: ce que c'est, 6
Ciroëne, emplâtre résolutif, 19
Faux ciroëne, 18. 1169
Clarification, purifier une liqueur, 1159
Climat doit être observé dans le choix des drogues, 19
Clissus, espéce d'extrait ou teinture, 6
Cloportes: leur préparation, 19
Clysmatiques, remédes pour les lavements, 126
Clystère ou *clismus*, lavement, 19
carminatif & laxatif, *ibid.* & 89
contre la douleur néphrétique, 90
déterfif, 92
émollient & laxatif, 91
hystérique & laxatif, 90
Coagulation: ce que c'est, 91
Cochées, pilules purgatives, 19
Cochléaria, dépuration de son suc, 19. 482
Coction, est quand on fait cuire ou bouillir les drogues, 283
de la térébenthine, 8

Cohobation, eſt une diſtillation, 19
Coing; dépuration de ſon ſuc, 244
Colature, eſt ſéparer une liqueur de ſes impuretés, ibid.
Collyres: ce ſont des remédes pour les maladies des yeux, 19. 109
blanc, 450
bleu, 112
citrins, 465
de le Brun, 110
de Charas, ibid.
de Damartius, 113
de Lanfranc, 112
déterſif, 110
ou Eau ophthalmique de M. Daquin, 111
ou Eau opthalmique de Madame Fouquet, 112
pour préſerver les yeux de la petite vérole, 111
rafraîchiſſant, 109
ſec, 53. 113
Collytiques, remédes agglutinans, 19
Coloration, c'eſt embellir ou donner couleur aux drogues qu'on prépare, ibid.
Concrétion, eſt un épaiſſiſſement ou coagulation d'une matiére fluide, ibid.
Condits ou confitures faites au ſucre, 161
En quoi ils diffèrent des conſerves, 164
Confection: c'eſt faire ou perfectionner; électuaire ou tablettes, 20. 676
alkermes, 704
d'althœa ou de guimauve ſimple, 596
alkermes, 704
réformée, 710
alkermes ſans odeur, 709
de kermès pour les chevaux, 710
anacardine, 719
anacardine, réformée, ibid.
céphalique, de Mynſicht, 724
cordiale contre la mélancolie, 750
cordiale réformée, ibid.
contre les vers, 717
d'acorus, de Meſué, 722
d'Archigenes, 700
d'hyacinthe, 711
d'hyacinthe ſans odeur, ibid.
d'hyacinthe, réformée, 712
de gingembre des Indes, 735
ou limonnade d'émeraude, 737
Grande Confection Hamech, 773
Grande Confection Hamech, réformée, 775
Petite Confection Hamech, 776
Petite Confection Hamech, réformée, 777
Confection micleta, ou pour le flux de ſang, 722
narcotique, de Mynſicht, 699
d'opium, du même, 698
papale, 20. 729
de puiſſance, 728
Confection de ſaſſafras, 721
de ſaſſafras réformé, ibid.
de ſtorax, de Meſué, 694
de vie, d'Arn. de Villeneuve, 723
précieuſe, de Mynſicht, 736
ſtyptique, de Mynſicht, 740
thériacale, 720
univerſelle, 20. 760
Congélation, eſt une conſiſtance que le froid donne aux liqueurs, 20
Congius, meſure des Anciens, 20. 60
Conquaſſation, piler un un corps dur, 20
Conſerves, condits ou confitures, 164
Différence des condits & des conſerves, ibid.
Conſerve d'ache ſolide, 170
d'alleluya, 695
de violettes, 164
de fleurs d'althæa, 165
de bourrache, ibid.
de bugloſe, ibid.
de chicorée, ibid.
de coquelicot, ibid.
de lys blancs, ibid.
de mauves, ibid.
de nymphæa, ibid.
de pivoine, ibid.
de fleurs de pas d'âne, 167
de bétoine, ibid.
de genêt, ibid.
d'hyſſope, ibid.
de muguet, ibid.
d'œillet, ibid.
de pêcher, ibid.
de pied-de-chat, 168
de primevere, 167
de romarin, ibid.
de roſſolis, ibid.
de ſauge, ibid.
de ſcabieuſe, ibid.
de ſouci, ibid.
de tilleul, ibid.
des ſommités d'abſinthe, 168
des capillaires nouvelles, 168
de feuilles d'alleluya, ibid.
de cochléaria, ibid.
d'euphraiſe, ibid.
de fumeterre, ibid.
de marjolaine, ibid.
de lierre terreſtre, ibid.
de menthe, ibid.
de baies de geniévre, 171.
de marrube blanc, 168
de méliſſe, ibid.
de rue, ibid.
de ſcordium, ibid.
de tamaris, ibid.
de roſes molle, 165.
de roſes ſolide, 167
de roſes pâles & muſcates 166

Conſerve

Conserve de roses, 652
des fruits de cynorrhodon, 170
des racines d'aunée, 169
des racines d'althæa, 169
des racines de grande consoude, ibid.
d'œillet vitriolée, 804
Constellation chaude, ou *chema*, 18
Corail : sa préparation, 117
Cordiales : (fleurs) 6
Coriandre : sa préparation, 124
Cornachine (poudre) 20. 332
Corne de cerf calcinée, 128
de cerf préparée philosophiquement, 129
Corpuscules ignées, ou petits corps de feu ; ce que c'est, 20
Correctifs de la racine d'ésule, 124
du séné employés par les Anciens, 70
Correction : ce que c'est. 20
de l'agaric, 427
Autre Correction de l'agaric, *ibid.*
Corrodants ou corrosifs : ce sont des remédes âcres & rongeants, 20
Cosmétiques, drogues qui servent à l'embellissement de la peau, *ibid.*
Côtes de laitue confites, 163
d'épine jaune, *ibid.*
de bardane, *ibid.*
d'angélique. *ibid.*
Cotignac, ou gelée de coings, 139
laxatif, 140
& son aromatisation, *ibid.*
purgatif, 814
Cotyle, mésure des Anciens, 20. 60.
Couleur doit être considérée dans l'élection des drogues, 7
Coupelle, 18. *Voy.* dans mon *Cours de Chymie.*
Crâne humain : sa préparation, 128
Craie : sa préparation, 118
Crapauds, leur préparation, 126
Creveure, crever, est l'amollissement d'un fruit ou d'une semence, 20
Creuset, vaisseau à calcinations, *ibid.*
Cribration, cribler, est passer une poudre par un tamis, 20
Cruches servant aux infusions, 55
Crystal : sa préparation, 132
Crystallisaton, c'est réduire en crystaux, 20
Crystaux de Lune, 52
Cucufes, ou demi-cucufes, bonnets, 105. 21
Cucurbite, vaisseau de verre ou de terre, 21
Cuiller, mesure, 59
Cuilleres couvertes, 57
Cuine, espéce de cornue, 21
Culeus, mesure des Anciens, 21. 60
Cumin : préparation de ses graines, 124
Cydoniat, 120
Cyathus, mesure des Anciens, 21. 59. 60 *ib id.*
Cyphi, parfum fortifiant, *ibid.* & 438

D

DAMAS (eau de) 21
Danich, poids, 21. 58
Décantation ou Décupellation, est verser doucement par inclination une liqueur qui surnage les matiéres, 21
Décoction, est une élixation de médicaments dans quelque liqueur, *ibid.*
Comment elle se fait, 61
Modele d'une décoction, *ibid.*
amére, 64
amére purgative, *ibid.*
antiscorbutique, 65
blanche, de Sydenham ; 64
céphalique, 62
commune avec des feuilles de séné, 65
commune, d'un clystere émollient, 66
cordiale, 62
déterfive pour les clysteres, 67
pectorale, ou stomachique, 63
autre pectorale, *ibid.*
sudorifique préservative, 66
Décrépitation, est un bruit ou pétillement que fait le sel commun & autres semblables drogues, quand on les calcine, 21
Défaillance, est la résolution de quelque sel en liqueur, *ibid.*
Défensifs, sont des remédes astrigents, *ibid.*
Définition & objet de la Pharmacie, 1
Défrutum, vin cuit, 21. 137.
Degrés du feu, 31
Déliquium, 21
Demi-bain, 29
cucufes, 105
sextier, mesure, 59
Denier, poids, 21. 58
Dentifriques, sont des remédes pour les dents, 5. 21. 22 & 116
Départ ou linquart, 22
(eau de) 938
Dépilatoires, 1105. 22
Dépuration des sucs, 25. 135. 703
— Cause de la congélation des sucs, 139
— Moyen de les conserver, 135
Dépuration du suc de grenades, 243
Dessiccatif rouge, 22. *Voy.* aux Onguents, 1067
Despumation, est quand on écume une liqueur qui bout sur le feu, 22
Déterfifs, remédes propres à nettoyer & pénétrer les humeurs, 22. 30
Détonation, est un bruit qui se fait par pétillement des matiéres qu'on pousse sur le feu, *ibid.*
Détremper l'acier, 22

De Vigo, est un emplâtre résolutif. *Voy.* Emplâtre de Vigo avec Mercure, *ibid.* & 1176
Deunx, poids des Anciens, 22. 59
Dextans, poids des Anciens, 22. 59
Diabotanum, emplâtre résolutif, 23
Diabryonias, électuaire céphalique, *ibid.* & 815
Diacameron, contre la maladie, 349
Diacarthami, tablettes purgatives, *ibid.* 635 & 637.
Diacassia, électuaire purgatif, *ibid.* & 772.
Diachalciteos, emplâtre de diapalme, *ibid.* 1146
Diachylon, 23. 1149
Diachylon avec l'iris, 1150
anodyn, 1150
grand emplâtre, 1151
gommé, 1152
simple ou blanc, 1149.
noir, 1149
Diacinnamomi, poudre cordiale, 23. 419.
Diacode des Anciens est l'extrait des têtes de pavot, & le sapa, 23. 254
des Modernes, est le syrop de pavot blanc, 23. 254
simple, de Galien, 677
composé, de Mesué, *ibid.*
Diacolocynthidos, confection Hamech, 23. 773
Diacorum, électuaire céphalique, 23. 722
Diagréde, est de la scammonée, 23. 120
glycirrhisé, 121
rosat, 427. 428
Diamargaritum, poudre cordiale fortifiante, 24. 381. & 382
simple, est un sucre rosat perlé,
Diambra, poudre cordiale, 22
Diamorum simple, 24. *Voy.* Rob de mûres, 138
composé, 24
Dianisi, poudre digestive, 22
Dianthos, poudre céphalique, *ibid.*
Diapalme, emplâtre dessiccatif, 25. 1148
dissous, *ibid.*
Diaphœnic, électuaire, 25. 788
Diaphorétiques, remédes sudorifiques, 4. 25
minéral, c'est l'antimoine diaphorétique, 25. *Voy.* mon Traité de l'Antimoine.
solaire, 25. c'est le stomachique de Poterius. *Voyez* le même Traité
Diapompholygos, onguent dessiccatif, 725. 1066
Diaprun simple, 25. 778
solutif, ou composé, 25 779
de Sylvius de le Boë, 780
Diarrhodon abbatis, poudre cordiale, 25. 379
pilules purgatives, 25. 380
trochisques stomachiques, 25. 442
Diascordium, opiat somnifère, 26 & 695
réformé, 696
Diasenna, poudre purgative, 26. 314
Diasulphuris, tablettes antiasthmatiques, 26. 656
Diatessaron, composition de quatre drogues, 26
Diathamaron, poudre stomachale, *ibid.* & 349.
Diatragacanthi, poudre pectorale, *ibid.* 393. 394. 395
Diaturpethi, tablettes purgatives, *ibid.* & 637
Différence des huiles d'amandes douces & améres, 977
des condits & des conserves, 164
Digestif, est un onguent suppuratif, 27
Digestion, espéce de fermentation, 8
Dispensaire, ou Pharmacopée, 42
Dispensation, est un arrangement de drogues, 27
Dissolution, c'est fondre un mixte dans quelque liqueur par une chaleur modérée, *ibid.*
Distillation, est une raréfaction & exaltation des parties aqueuses d'un mixte, réduites en vapeurs par le feu 27. 825
se fait en deux maniéres, ou *per ascensum*, ou *per descensum*, 27. 825.
de l'eau de rose, *per descensum*, 831.
des baies de geniévre, 945
des baies de sureau, 946
des baies qui ne sont pas succulentes, 945
des baies d'iéble, 947
des bois odorants, 945
des semences odorantes, *ibid.*
Division des médicaments, 2
— des remédes purgatifs, 4
ou subtilisation des parties des médicaments, 15
Diurétiques, sont des remédes apéritifs, ou propres à exciter l'urine, 27
Dodrans, étoit un poids des Anciens, 27. 59
Dôme, est le couvercle d'un fourneau, 27
Dragée mercurielle, 51
Dragme, ou gros, c'est la huitiéme partie d'une once, *ibid.*
Dropax, est un dépilatoire, *ibid.*
Duella, poids des Anciens, 27. 59
Dulcification de l'esprit de vitriol, 427
Dupondium, autre poids, 27. 59

E

EAux en général, tant simples que composées, distillées ou non distillées, mises par ordre alphabétique, 825.

Eau admirable, 848
alexipharmaque, 849
alumineuse, 12 & 935
alumineuse de Liébaut, 907
alumineuse magistrale, de Mynsicht, 908
antidote alexipharmaque, 850

Eau Anhaltine, ou d'Anhalt, 902
antidysenterique, 928
antiépileptique, de Schroder, 857
antlhectique, 873
antinéphrétique, de Mynficht. 888
antipleurétiques, (les 4 eaux) 6
antifcorbutique, 881
antifcorbutique, de Mynficht, 882
apoplectique, 852
apoplectique de Mynficht, *ibid.*
arthritique, 904
afthmatique, 896
d'abricots, 832
d'abfinthe, 828
d'ache, *ibid.*
d'aigremoine, 826
d'Albert le Grand, 945
d'alchimille, 826
d'alkekenge, *ibid.*
d'alleluya, 827
d'aloës folutif, de Mynficht, 903
— Fomentation d'aloës folutive, *ibid.*
d'alun, ou phlegme d'alun, 935
d'ange, d'une odeur excellente, 860
d'Anhalt, 902
d'anis, 842
d'argentine, 826
d'armoife, 828
d'arquebufade, 839
d'arriére-faix, 837
d'aunée, 827
d'auronne, 829
bénite, de Ruland, 900
bénite de ferpolet, 899
bézoardique, 859
de bardane, 827
de bardane compofée, 924
de bafilic, 828
de baume, 1036
de bécabunga, 827
de benoite, *ibid.*
de berbéris, 832
de bétoine, 828
de bourache, 826
de bouillon blanc, 826
de brunelle, *ibid.*
de bryone compofée, 917
de bugle, 826
de buglofe, 826
de baies de geniévre, 946
— Effence de baies de geniévre, *ibid.*
— Extrait de baies de geniévre, felon quelques-uns c'eft la Thériaque des Allemands, *ibid.*
de baies d'iéble, 947
de baies de folanum, 832
de baies de fureau, 832
cardiaque de cannelle, de Bateus, 842
carminative, de Sylvius de le Boe, 869
Eau carminative ou de camomille compofée, de Wafter, 870
célefte, 934
célefte, ou eau-de-vie de Mathiole, comp. 847
céphalique, de Charles Quint, 855
clairette compofée, 151
clairette fimple, 150
contre l'ardeur d'urine, de Mynficht, 892
contre l'afthme, de Bateus, 915
contre l'avortement, 925
contre le calcul, de Quercétan, 884
contre le calcul de du Renou, 883
contre le carboncle, 904
contre la cataracte, de Bauderon, 909
contre la cataracte, de Schroder, 910
contre la colique, de Mynficht, 897
contre le crachement de fang, 927
contre la gangrene, 908
contre la gonorrhée virulente & invétérée, de Quercétan, 894
contre l'hydropifie, de Mynficht, 894
contre la mélancolie, 860
contre les catarrhes, de Duclos, 900
contre les craintes & les chûtes des femmes groffes, 932
contre les douleurs de la goutte, 901
contre les maladies convulfives, de Duclos, 897. 899
contre les maladies du gofier, de Schroder, 896
contre les taches & cataractes des yeux, de Jean Vigo, 909
contre les vents, 929
contre les vers, de Mynficht, 865
contre les ulcères avec carie, de Wecker, 943
cordiale chaude d'Hercule de Saxe, 863
cordiale froide, du même, 862
cordiales, (les 4 eaux) 6
cofmétique précieufe, 941
cofmétique de myrrhe, de Duclos, 942
cofmétique de pigeons, 943
— mixtion cofmétique, 942
de brunelle, 826
de cailloux, 14
de calament, 828
de camomille, 829
de camomille compofée, 870
de cannelle, 841
de cannelle avec orge, de Bateus, 843
de cannelle orgée, *ibid.*
cardiaque de cannelle, de Bateus, 842
de caftoréum, 883
de *petite* centaurée, 827
de centinode, 826
de cerfeuil, 828
de ceriles, 832
de cerveau humain, 835
de chamædrys, 827
de chamæpitys, *ibid.*
de chapon, 871

Eau de chapon, de Quercétan; ibid.
de chapon de Mynficht, 872
de chardon bénit, 827
de chaux, 935
de chaux feconde, 936
de chélidoine, 826
de chicorée, 827
de choux, ibid.
de citrons, 832
de citrouilles, ibid.
de cochléaria, 827
de cœur de cerf, de Mynficht, 901
de coings, 832
de concombre, ibid.
de *grande* confoude, 826
de coquelicot, ibid.
de corne de cerf, 837
de corne de cerf compofée, ibid.
— de tête de cerf, 837
de cornouilles, 832
de coftus cultivée, 829
de courges, 216. 832
de crapauds, 837
de creffon aquatique, 827
de damas odoriférante, 21. 940
de dent de lion, 827
des Dames, de Mynficht, 932
des Philofophes, 929
des trois ingrédients, 846
de vie, de Mathiole, 847
de vie hyftérique, 848
de vie hyftérique camphrée, ibid.
divine cordiale, 880
divine de Fernel, 908
diurétique, de Duclos, 886
diurétique, de M. Daquin, 887
diurétique de noyaux, 886
dorée, de Langius, 856
d'écreviffes, 836
d'écreviffes fimple, 905
d'écreviffes ophthalmique compofée, 906
d'embryons, 925
d'endive, 827
d'aunée, ibid.
d'euphraife, 826
épidémique, de Bateus, 913
épileptique, de Schroder, 857
épileptique, de Mynficht. ibid.
épileptique ou dorée de Langius, 856
ou efprit de caftoréum, 883
ou efprit de vin anthofat, 839
ou efprit magiftral de vers de terre, 915
ou efprit thériacal camphré, 845
fébrifuge contre la fiévre quarte, 883
forte, 14
forte commune, 937
forte très-pure, de l'Auteur, 938
de fenouil, 828
de figues nouvelles, 832

Eau de fiente de vache, dite eau de millefleurs, 834
— autre eau de millefleurs d'urine de vache, 834
— autre eau de millefleurs compofée, ibid.

Eaux de Fleurs.

Eau de bourache, | Eau de pavot rhæas.
de buglofe, | de pivoine.
de féves, | de primevere.
de jafmin, | de romarin.
de lavande, | de fauge.
de muguet, | de thym.
de nénuphar, | de tilleul.
d'œillets, | de tuffilage.
d'oranges, | de violettes.

Toutes ces Eaux, 14. 830. fe préparent de même que l'eau de rofes, p. 830.

Eau de fourmis, 851
de frai de grenouilles, 835
de frai de grenouilles fans feu, ibid.
de fraifes, 832
de framboifes, ibid.
de fumeterre, 827
de geniévre, 829
de gentiane compofée, 917
de Gilbert, 920
de grande confoude, 826
de grenouilles, 836
de grofeilles, 832
d'herbe aux perles, 827
de houblon, 827
d'hirondelles, 866, 867
d'hypéricum, ibid.
d'hyffope, 828
hépatique, de Mynficht, 895
hyftérique, d'Amfterdam, 853
hyftérique, de Crollius, 855
hyftérique, de Fabrice, 854
d'ièble, 829
jaune, 936
Impériale, 846
Impériale néphrétique, de Bellegarde, 890
de jafmin, 830
de joubarbe, 826
de jufquiame, ibid.
de lait, 835
de lait alexitère, de Bateus, 914
de lait pectoral, du même, ibid.
de laitue, 826
de lavande, 828
de lavande compofée, 931
de laurier, 828
de léfards, 837
de limas ou limaçons, 836
de limaçons magiftrale, 918
lithontriptique, de Mynficht, 885
lithontript. de Touloufe, 969

Eau magiſtrale de vers de terre, 915
de magnanimité, 851
de mandragore, 826
de manne, 835
de marjolaine, 828
de marrube, *ibid.*
de maſtic, 926
de matricaire, 829
de mauve, 826
de mélilot, 829
de méliſſe, 828
de méliſſe magiſtrale, 841
de melon, 832
de menthe, 828
mercurielle, 926
de mûres, 832
de miel, 835
de mille-feuille, 826
de mille-fleurs, 14. 834
de mille-fleurs compoſée, 835
de millepertuis, 827
de morelle, 826
de morſus diaboli, 827
de moutarde, *ibid.*
de mouron, *ibid.*
de muguet, 752
de myrrhe coſmétique, de Duclos, 942
narcotique, de Mynſicht, 924
de néfles, 832
de nénuphar, 826
néphrétique impériale, 890
néphrétique de Bellegarde, 889
néphrétique corrigée, du même, 890
néphrétique, de Brengger, 891
néphrétique de Brengger, corrigée, 892
de nicotiane, 827
de noix, 832
des trois-noix, 833
odoriférante, 860
d'œillets, 830
d'œil de bœuf, 826
d'oignons, 827
d'oranges, 832
d'origan, 828
d'orge, 298
d'oſeille, 827
ophthalmique excellente, 907
ophthalmique, de Quercétan, 910
— autre de Quercetan, 911
ophthalmique, de du Renou, *ibid.*
ophthalmique de M. Daquin, 111
ophthalmique de Madame Fouquet, 112
ophthalmique interne, de Mynſicht, 912
de *panaces* Héracleum, 864
de pain de coucou, 827
paralytique, 858
pectorale, de Bateus, 876
pectorale, de Mynſicht, 877
phagédénique, 936
Eau phyſogone, ou contre les vers, 929
prophylactique, 850
pour les cheveux, 943
pour effacer les taches du viſage, 940
pour l'etiſie, le poumon de veau, de Mynſicht, 878
pour la phthiſie, de Wecker, 874
pour la phthiſie, de Rubeus, 875
de panaces héracléum, compoſée, 864
de pariétaire, 827
de pas-d'âne, *ibid.*
de patience, *ibid.*
de pavot rhæas, 826
de péculés de roſes, 831
de perſicaire, 827
de perſicaire compoſée, de Bateus, 879
de perſil, 828
de pervenche, 826
de pêches, 832
de pétaſites compoſée, 919
de petite centaurée, 827
de phyſogone, 929
des Philoſophes, *ibid.*
de pies compoſée, 868
de pies compoſée, de Bateus, *ibid.*
de pimprenelle, 827
de pivoine, *ibid.* 830
de plantain, 825
de pluie, 835
de pommes, 832
de pouillot, 828
de poumon de veau, 878
de pourpier, 826
de primevere, 827. 830
prophylactique, 849
de prunes, 832
de quinte-feuille, 826
de raifort aquatique, 827
de raifort compoſée, 920
de raſure de gaiac, 865
ratafia de cériſes, 151
ratafia de citrons, 154
ratafia de noyaux, 153
ratafia d'œillets, 152
de raves, 827
régale, 14. 939
de la Reine des Prés, 827
de la Reine d'Hongrie, ou eſprit de vin anthoſat, 839
de la Reine d'Hongrie, compoſée, 840
de la Reine d'Hongrie, compoſée camphrée, 841
de romarin, 828
de roquet, 827
de roſes, 202
de roſes pâles, 830
de roſes rouges, *ibid.*
de roſée, 835
de rue, 828

Eau seconde, ou de départ, 14. 938
fiphylique, de Bateus, 865
splénétique, 893
stomachique, de Mynficht, 861
stomachique, de Lemort, 862
de sabine, 828
de sang, 835
de sanicle, 826
de sariette, 828
de Saturne d'Esculape, 934
de sauge, 828
de sauge composée, 931
de scabieuse, 827
de scordium, 828
de scordium, composé, 922
de scorsonère, 827
de scroulaire, ibid.
de semence d'anis, 842
de serpolet, 829. 899
de solanum, 832
de sorbes, 832
de souci, 827
spiritueuse de geniévre, 946
de sureau, ibid.
de tabac, ou nicotiane, 827
de tanaisie, 829
de telephium, 826
de têtes de cerf, 837
de têtes de cerf composé, ibid.
de tilleul, 830
de toutes fleurs, de Bateus, 834
thériacale, 844
thériacale faite sur le champ, 845
— teinture thériacale, ibid.
— esprit thériacal camphré de Crollius, ibid.
de thym, 830
de trefle acéteux, 827
de trois ingrédients, 846
de tussilage, 827
de verveine, 827
verte de Hartman, corrigée, 912
de vie, de Mathiole, composée, 847
de vie hystérique, 848
de vie hystérique, camphrée, ibid.
de viperes, 837
vomitive de Platerus, 933
ulceraire, ou eau jaune, 936
d'ulmaria, 827
d'urine de vache, 834
vulnéraire, 838
Ebullition, bouillir, est une raréfaction des liqueurs faite par le feu, 27
Ecailles de mer, Entonnoirs, Espatules & Etamines, font des instruments de Pharmacie, 56
Eccoprotiques, 28
Eclegme, looch, 28. 304
Ecorces de citrons & d'oranges confites, 162 163
Ecussons, remédes emplastiques, 47. 104
Ecusson emplastique, 104.
fait avec des poudres, ibid.
Edulcoration, est un adoucissement qu'on donne aux liqueurs, 28
Effervescence, est une espéce de fermentation des liqueurs, ibid.
Effet du sel de tartre dans une infusion purgative, 70
Eland: (préparation du pied d') 128
Elatérium; c'est l'extrait de concombre sauvage, 28
sa préparation, 122
Election ou choix des drogues simples, doivent être considérés en Pharmacie, 6
Electuaire, est une composition faite de plusieurs ingrédients choisis, 28. 676
Electuaires sont de deux sortes en général,
— *les liquides se trouvent de suite,* pag. 676
— *les solides commencent,* pag. 635
aléxipharmaque, 725
analeptique, 404
antihydropique, 795
antiscorbutique, 747
apéritif, de M. Daquin, 791
arcontique, de Nic. Prevost, 743
blanc, de Bateus, 749
camphré, de Kegler, 728
cath rtique de girofle, de Mynficht, 804
cathartique impérial, de Mynficht, 794
cathartique rosat, du même, 801
cathartique violat, du même, 799
catholicon double de rhubarbe, ou confection universelle, 760
catholicon double, réformé, 762
catholicon de Quercétan, 764
catholicon de Quercétan, réformé, 765
catholicon ou universel, de la Framboisiere, 762
catholicon de la Framboisiere, réformé, 763
catholicon pour les clystères, de Verny, 765
catholicon pour les clystères réformé, 766
catholicon pour les clystères des chevaux, ibid.
catholicon simple, de Fernel, 758
catholicon simple, réformé, 760
céphalique, ou diabryonias, 23. 815
chalibé, de Barzon, 738
chalibé réformé, 739
cholalogue de Quercetan, 780
cholalogue de Quercetan, réformé, 782
cholalogue, ou diaprun de Sylvius, 780
contre la dysenterie d'Hœchstetter, 750
contre la Goutte, de Duclos, 809
contre les vers, 717
d'acorus, 722
d'ail, 728

Electuaire d'alkanſi, 748
d'anthos, 403
d'aſarum, de Fernel, 802
de baies de laurier, de Rhaſis, 716
de bryone, de Démocrite, 815
de bryone réformé, 816
de cabaret, 802
de calament, de Nic. Alexandre, 421
de cannelle, 419
de caſſe & de manne, 772
de caſſe & de ſucre pour les clyſtères, de Nicolas Prevcſt, ibid.
de caſtoréum, de Nic. Myrepſus, 743
de chaſteté, de Bateus, 749
de citron ſolutif, 641
de citron ſolutif réformé, 642
de citron ſthomachique, de Meſué, 753
de coings, de Fernel, 814
de Corteſius, 701
de cumin, 406
de fruits, de Méſué, 742
de galanga, 418
de garance, 384
de gingembre laxatif, 640
de gingembre, 641
de gingembre des Indes, 735
de girofle & de coſtus, 803
de guidon contre la peſte, 729
d'hyſſope, 410
de l'Evêque, de Meſué, 813
de l'Evêque, réformé, ibid.
de manne, de Galien, 815
de marrube, 408
de mic'eta, de Nic. Alexandre, 722
de noix, 736
d'orvietan, d'Hoffman, 691
d'oſeilles, de Galien, 751
de perles, 399
de pêches, 746
de pommes, 747
préſervatif contre peſte, 728
de pſyllium, 22
de pſyllium, de Meſué, 783
de pſyllium réformé, 784
de pſyllium, de Montagnana, ibid.
de pſyllium de Montagnana, réformé, 786
de pſyllium corrigé, de M. Daquin, ibid.
de pſyllium réformé, 787
de puiſſance, 723
de raiſins paſſés, 794
de rhubarbe, de Meſué, 740
de roſes liquides, 22
de ſafran, 372
de Salomon compoſé, 413
de ſaſſafras, 721
de ſaſſafras réformé, ibid.
de ſatyrium, 717
de ſcordium, de Fracaſtor, 695
— diaſcordium, réformé, 696.
Electuaire de ſcordium, de Sylvius, 697
— diaſcordium réformé, 698
de ſcorie de fer, de Rhaſis, 739
de ſebeſtes, de Montagnana, 792
de ſebeſtes réformé, 793
de ſemences, de Méſué, 741
de ſéné, de Nic. Alex. 810
de ſéné, de du Renou, ibid.
de ſéné réformé, 812
de ſorbes, de Méſué, 748
de ſoufre, 693
de ſoufre, réformé, ibid.
de ſuc de rue, de Méſué, 737
de ſuc de roſes, 642
de ſuc de roſes réformé, 643
de ſuc de violettes, 22 & 643
de ſuc violat réformé, 644
de turbith, 637
de turbith réformé, 638
de turbith avec rhubarbe, 639
de turbith avec rhubarbe réformé, 640
de turbith minéral de Mynſicht, 803
de vie, d'Arn. de Villeneuve, 723
diabryonias, 23 & 815.
diacarthami, 635
diacarthami réformé, 637
diacaſtoréum, 23
diacurcuma, 372. 373
diamoruſia, de Meſué, 741
diaphœnic, 788
diaphœnic réformé, 789
diaprun ſimple, 778
diaprun ſimple réformé, 779
diaprun ſolutif compoſé, ibid.
diaprun de Sylvius de le Boë, 780
diaſarum, 22. 802
diaturpethi, 637
diurétique, de Montagnana, 752
d'un œuf, de l'Empereur Maximilien, 730. 731. 734
éleſcoph, ou de l'Evêque, de Méſué, 813
éleſcoph réformé, ibid.
grand amer magiſtral, 816
grand magiſtral réformé, 817
petit électuaire amer, ibid.
grand électuaire indique, de Meſué, 805
grand indique réformé, 806
petit électuaire indique, ibid.
grand électuaire d'un œuf, de Quercétan, 731
petit électuaire d'un œuf, du même, 734
d'œufs réformé, 735
hydragogue, de Zwelfer, 796
hydragogue, de Sylvius de le Boë, 798
hydragogue réformé, 799
hyſtérique, 23
létifiant, 729
lénitif de la Pharmacopée de Paris, 767
lénitif de l'Auteur, 768

Electuaire lénitif agréable au goût 769
lénitif de tamarinds & de casse, 768
lénitif pour les clystères, tiré de la Pharmacopée Royale, 770
lénitif pour les clystères, réformé, 771
lithontriptique, 389
panchymagogue, 807
panchymagogue réformé, 808
pandaleon, ou pectoral, 726
pectoral, 727
pour aiguiser la vûe, de Bateus, 746
préservatif, 728
purgatif, 16. 22
Royal, ou Pain Royal, 745
rosat, de Mesué, 800
rosat réformé, 801
stomachique, 744
térébenthiné, 753
Eleosaccharum, ou oleosaccharum, est une essence ou huile incorporée dans du sucre candi en poudre, 28
Elixation, est une coction de drogues dans quelque liqueur, 28
Elixirs, sont des liqueurs spiritueuses, tirées de la plus pure substance des mixtes, *ibid.* & 947
Elixir adoucissant & antinéphrétique, 970
antiépileptique, de Craton, 956
antiépileptique excellent, 960
antihystérique, de Lemort, 966
apoplectique ou gouttes d'Angleterre, 971
asthmatique, de Zwelfer, 955
camphré, d'Hartman, 962
carminatif, 970
céphalique, 967
contre la goutte, 973
contre la peste, de Crollius, 953
contre la syncope ou défaillance de cœur, 964
d'ambre, de Bateus, 969
d'aulx, 954
de citron, 961
de Crollius, contre la peste, 953
de pivoine, de Mynsicht, 963
de propriété, 947
de soufre, de Mynsicht, 954
des trois ingrédients, 953
de vie, de Fioraventi, 952
de vie, de Mathiole, 948
de vie de Mathiole, réformé, 949
grand élixir de vie de Quercétan, 950
petit élixir de vie de Quercétan, 951
de vitriol de Vénus, de Mynsicht, 965
épileptique, d'Ereyen, 957
épileptique réformé, 958
épileptique, de Crollius, *ibid.*
fébrifuge, de Mynsicht, 961
lithontriptique, 968
néphrétique, 966
ou essence d'Italie, 970
ou gouttes Royales d'Angleterre, 971
Elixir ou teinture céphalique de Sennert, 969
somnifere ou le silence de la poitrine, 972
utérin, de Rolfincius, *ibid.*
Ellebore: préparation de ses racines, 124
Embrocation, est une espéce de lotion ou arrosement de quelque liqueur, 28. 97
pour la léthargie, *ibid.*
— somnifere, 98
Emétiques, remédes excitant le vomissement, 4. 28
Emménagogues, remédes provoquant les menstrues, *ibid.*
Emollientes, (les herbes) 6
Emollients, remédes qui lâchent le ventre, *ibid.*
Emplâtres, sont des remédes emplastiques qui bouchent les pores, 28. 1146
apostolique ou *apostolorum*, 1002
blanc ou de céruse, 1156
carminatif de Sylvius, 1206
céphalique ou coronal, 1161
citrin, 1207
coronal, ou pour les sutures, 1161
contre la podagre, 1195
contre la hernie ou rupture, 1173
d'absinthe, 1189
d'albatre, 1192
d'ammoniac, de Forestus, 1132
d'André de la Croix, 1187
de baies de laurier, 1179
de Bailleul, 1167
de bétoine, 1160
de centaurée, de Gui, 1213
de céroine, 1169
de céruse, 1156
de céruse brûlée, 1157
de César, 1201
de charpie, 1170
de ciguë, 1172
autre, de ciguë, *ibid.*
de cinnabre, 1205
de cire ou de cumin, 1169
de concombre sauvage, 1209
de croute de pain, de Montagnana, 1142
défensif, 1167
d'euphorbe, 1205
de frai de grenouilles, 1181
de galbanum safrané, 1153
de gomme élémi, 1187
de gousses d'ail, 1203
de grenouilles, 1176
de Guillaume le Serviteur, 1212
de guimauve composé, 1203
de janua, 1160
de l'Abbé de Grasse, 1186
de la grace de Dieu, 1161
de la pierre calaminaire, 1208
de marcassite, 1187
de litharge, 1146
de Maître Sieur, 1184

Emplâtre de marcassite, 1184
de mastic, 1199
de mastic, réformé, 1200
de mélilot, 1155
de mélilot réformé, ibid.
de minium de Mynsicht, 1159
de minium simple, 1158
de minium de Vigo, ibid.
de minium réformé, 1159,
de mucilages, de Textor, 1153
de mucilages gommé, 1154
de mucilages réformé, ibid.
de nature de baleine, 1180
de nicotiane, 1173
de palmier, 1146
de Paracelse, 1165
de peau d'anguille pour la hernie, 1175
de pierre calaminaire, 1208
de pompholyx, 1211
de quatre drogues, 1209
de sang humain, 1214
de savon, 1189
de soufre, 1171
de soufre, de Ruland, ibid.
de suie, 1210
de taupe, de Mynsicht, 1197
de Vigo avec mercure, 1176
de Villemagne pour la piquûre de pied de cheval, 1184
de viperes, 1145
des trois drogues, de Mésué, 1148
des quatre gommes, 1212
diabotanum de Blondel, 1177. 23
diachalciteos, 1146
diachylon anodyn, 1150
diachylon avec l'iris, ibid.
diachylon blanc, ou simple, 1149
diachylon noir, ibid.
diachylon gommé, 1152
diapalme ordinaire, 1148
diaphorétique, de Mynsicht, 1193
divin, 1163
du Barbier, 1211
du fils de Zacharie, 1192
épileptique, de Mynsicht, 1162
fébrifuge, 1204
grand emplâtre barbarum, 1199
grand emplâtre diachylon, 1151
grand emplâtre Royal de Mésué, 1208
petit emplâtre Royal de Galien, 1209
gris ou de la pierre calaminaire, 1208
hépatique, 1210
magnétique d'Angelus Sala, 1196
main de Dieu, *ainsi nommé*, 1164
matrical, de Mynsicht, 1190
mondificatif, 1204
nervin, 1195
noir, 1157. 1176
opodeldoch, de Paracelse, 1183
Emplâtre ou cataplasme de baies de laurier, 1179
ou onguent de Maître Sieur, 1184
oxycroceum, 1168
Polychreste, 1198
pour consumer les carnosités de l'urétre, 1209
pour empêcher l'avortement, 1191
pour la douleur des dents, 1185
autre pour la douleur des dents, 1186
pour la goutte, 1194
pour la sciatique, ibid.
pour les ganglions, de M. Charas, 1214
pour la matrice, 1190
pour les fractures & luxations des os, 1166
Royal contre la hernie, 1174
santalin, 1206
sparadrap pour les cauteres, 1156
stictique, de Crollius, 1181
stictique de Crollius, réformé, 1182
stomachal, de Lemort, 1200
stomachal, de Mynsicht, 1201
styptique de Mynsicht, 1213
toile Gautier pour les cautères, 1156
verd, 1207
véficatoire, 1188
Empyreume, est une odeur d'un goût désagréable, sentant le brûlé, 28
Emulsion, c'est un lait qu'on tire des amandes pilées, 28. 77
astringente, 78
commune, 77
pectorale, 77
rafraîchissante & apéritive, 78
Enchylome ou élixir, 29
— des trois ingrédients, 953
Encre sympathique, 15
Enfer, vaisseau de verre bien lutté, 52
Entonnoirs, doivent être de verre ou de grès, 56
Epénides, ou alphénic, sucre tors, 654
Epidémiques, s'entendent des remédes alexitères contre les maladies populaires, 29
Epileptiques, remédes qu'on donne contre l'épilepsie, ibid.
Epithéme ou fomentation, 29 & 102
hépatique, 103
cordial en forme liquide, 102
en forme solide, 103
autre épithéme liquide cordial, 102
pour nettoyer les premieres voies des enfans nouveau-nés, 103
Eponge: sa préparation, 130
de lumiere, c'est la pierre de Boulogne préparée en phosphore. *Voy.* mon cours de Chymie, 29
Epulotiques, remédes cicatrisants, ibid.
Errhines, ou sternutatoires, remédes qu'on in-

troduits dans le nez, 29. 87
Errhine liquide, 87
en forme d'onguent, 88
astringente solide, 88
styptique, 88
Eschrotiques, sont des remédes caustiques qui font eschare en brûlant la chair, 29
Espatules : ce que c'est, 48. 56
Esprit : ce que c'est, 48
carminatif, de Sylvius de le Boë, 869
de castoréum, 883
de corail, 958
de nitre, 938
d'hydromel, 174
de l'hydromel vineux pareil à celui de l'esprit de vin, 174
de vin anthosat, 839
de vin camphré, 962
de vitriol dulcifié, 427
de vitriol rosat, ibid.
sa vertu, 428
& sel volatil de scorpions, 1003
magistral de vers de terre, 915
thériacal camphré, 845
volatil de foie crue, 971
Essence, c'est la partie spiritueuse d'un mixte, 29
antihystérique, pour les maladies de matrice, 966
d'absinthe, 828
d'angélique, 594
de baies de geniévre, 946
de Rabel, 13
de romarin, 840
de safran, 509. 733
des Parfumeurs, 977
d'Italie, 970
Esule : préparation de sa racine, 124
Etamines servant aux émulsions, 57
Etymologie du mot Pharmacie, 1
des termes de Pharmacie, 10
Evaporation est une dissipation des parties inutiles d'une liqueur, 29
Euphorbe : sa préparation, 121
Exagium, poids des Anciens, 29. 58
Exaltation, est une volatilisation, ibid.
Expression, pressement de matieres, 30
Extinction, éteindre une matiére rougie au feu dans une liqueur froide, ibid.
Extraction est séparer le pur d'avec l'impur, ibid.
Extraits ou teintures, 50
Extrait d'absinthe, 828
d'aloës tiré dans le suc de fraises, 507
de baies de geniévre, 946
de bois d'aloës, 569
de castoréum, 594
de coloquinte, 542
de gratiole, 715
de mithridat, 668. 669
Extrait de mumie, 1034
de noix, 833
d'opium, ou laudanum, 35
d'opium, & ses doses, 614 & 615
d'oseille, 827
de racine de fougere, 593
de régliffe, 135
de safran, 509
de tabac, 1034
de thériaque, 670
hystérique de bryone, 917

F

FARINES, les quatre farines, 6
Farine vierge, c'est une poudre à nettoyer les dents, 30
Faisseau, brassée, fascicule : c'est ce que le bras plié en rond peut contenir, 30. 60
Fébrifuges, sont des remédes propres pour chasser la fiévre, 30
Féces, sont les parties impures d'une liqueur, 30
Fécules, sont les féces tirées des sucs des plantes, ibid.
d'arum, 123
de bryone, ibid.
d'iris nostras, ibid.
de pivoine, 569
du petit dracontium, 123. 1093
Fermentation, est une ébullition ou effervescence des parties volatiles d'un mixte, 30
Feu & ses divers dégrés,
de cendres,
de lampe,
de limaille de fer,
de réverbere,
de roue, 33
de sable,
de suppression,
gradué,
nud ou immédiat,
Fiel de bœuf & sa préparation, 159
Filtration se fait par la languette de drap, ou par le papier gris, 30
Fleurs carminatives, 6
cordiales, ibid.
d'Antimoine, 18. 503
de sel armoniac, 647
(la) des cordiaux, espéce d'élixir, 30. 922
Fomentation se fait de décoction d'herbes émollientes & rafraîchissantes, 30. 95
d'aloës solutive, 903
émolliente & rafraîchissante, 95
propre aux dislocations & aux contusions, 96
séches, 95
en sachets, 96
Fourneaux, vaisseaux à distiller, 57

Fourneau des Arcanes, 14
philosophique, ou Athanor, 14
Foie d'antimoine, 31
d'antimoine, meilleur que le verre pour le syrop émétique, 237
& cœurs de viperes, 127. 128
Fragments précieux, 6 & 30
Frixion, espéce d'assation ou coction, 30
Frontal est un reméde qu'on applique sur le front, 30. 108
— Il s'en fait de deux sortes, de secs & de liquides, 108
sec, ibid.
liquide, 109
Fulmination, est foudroyer, ou faire bruit en sortant avec impétuosité, 31
Fumigation, est parfumer, ou faire recevoir à quelque corps, la fumée d'un autre, ibid.

G

Galbaneta est un composé de galbanum, 31
Galbanum: préparation d'une gomme, 134
Gallia moschata, *ibid.* *Voy.* Trochisques de gallia moschata, 440
Gargarisme, est un reméde pour les maladies du palais & de la gorge, 31. 85
contre l'inflammation du gosier, 85
propre à arrêter le flux de bouche, 86
Gelées se font des sucs de viande ou de fruits, 31 139
d'abricots, 140
de coings, 139
de corne de cerf, 141
de groseilles, 140
de groseilles de Tours, 141
de pommes, 140
de verjus, 141
de viperes, 142. 342
Geleniabin, miel rosat, 31
Gilla vitrioli, est du vitriol blanc purifié par filtration, ibid.
Gingembre laxatif, 640
Gobelet émétique ou vomitif. *Voy.* mon Traité de l'Antimoine, ibid.
Gommes & leur préparation ou purification, 134
& leurs différences. On les trouvera toutes dans mon Dictionnaire des Drogues, ibid.
adraganth, & ses effets, 137
ammoniac, 134
galbanum, 134
laque, 120
opopanax, 134
& sagapenum, 134
Goût doit être considéré dans l'élection des drogues, 7
Gouttes d'Angleterre, 969
Royales d'Angleterre, 971
Grain, le plus petit des poids, ou la grosseur d'un grain d'orge, 31. 58
de panacée, ou panacé en grains, 51
de vie, 491
ou pilules angéliques, 31 & 491
Graine d'écarlate, 293
Graisse de vipere & sa préparation, 128
Grand cardiaque, 922
opiat anodyn, 754
Grandeur & grosseur doivent être considérées dans les drogues, 7
Gratia Dei, emplâtre vulnéraire, 1161
Granulation, est réduire un métal fondu en forme de grains, 31
Grenouilles: maniére de les brûler, 339
Gros ou dragme, 27. 58
Guttete, poudre épileptique, 31. & 334

H

Hamorusia ou *diamorusia*, électuaire, 24 & 741
Hémoptoiques, remédes qui arrêtent le crachement de sang, 32
Hedycroum, 32. *Voy.* Trochisques d'Hédicroon, 437
Helctiques, remédes qui tirent violemment les humeurs, 32
Héliose, ou insolation, est quand on expose un reméde au soleil, ibid.
Hémine, ou demi-sextier des Anciens, 32. 60
Hépatiques, ce sont des remédes pour les maladies du foie, 5. 32
Herbes émollientes, 6
Vulnéraires, 5
Hermétique, lut ou sceau hermétique, 32
Hiére picre, de Galien 818. 331
picre, *hiera picra*, d'où vient ce mot, 331
composée, de Nic. Alex. 820
composée réformée, 821
picre avec agaric, 820
de coloquinte, 822
picre, de Mésué, 821
picre réformée, 822
de Logadius, 823
de Logadius réformée, 824
Hirondelles, leur préparation, 130
Hippocras ou vin hippocratique, 148
Huiles en général, 956
leur division, ibid.
Maniére de tirer l'huile d'olives, 975
tirées par expression, ou préparées par infusion, par décoction, ou par un simple mélange, 974. 975
auditive ambrée, de Mynsicht, 992
balsamique, de Mynsicht, 998
bénite, d'Apparit, 1023

Huile carminative, du même, 994
carminative corrigée, 995
contre la furdité, 1016
coftin, ou de coftus, 988
glaciale d'antimoine, 16
mufcade, 990
nardin, 990
néphrétique, 997
omphacine, 995
omphacine artificielle, ibid.
réfolutive, 992
rofat, 979
ftomachale, 999
vierge, 975
d'abricots, 977
d'amandes ameres, 976
d'amandes douces, 975
d'anis, 977
d'araignées fimple, 1014
d'araignées, de Mindererus, 1014
d'araignées réformée, 1014
d'avelines, 977
d'aunée ou d'énula campana, 993
de baume, 1036 & 1059
de baume, de P. d'Apone, 998
de ben, 977
de briques, ou des Philofophes, 40
de cappres, 986
de cappres fimple, 987
autre préparée avec la liqueur onctueufe des bourfes de caftor, 1010
autre de caftoréum, préparée fans feu, ibid.
autre de caftoréum, tirée par la cornue, ib.
autre de caftoréum, compofée, ibid.
de caftoréum compofée, réformée, 1011
de caftoréum fimple, de N. Prevoft, 1009
de ciguë, 987
de coings, 985
de concombre fauvage fimple, 991
de concombre fauvage compofée, ibid.
de coftus, 988
de crapaux, 1008
d'efcarbots, 999
d'euphorbe fimple, 985
d'euphorbe compofée, 986
d'Excefter, 1000
d'écreviffes de riviére, 1008
de figues, 977
de fourmis, 1014
de fourmis, de Mynficht, 1015
de frai de grenouilles, 1008
de grenouilles, ibid.
d'hirondelles, 1011
d'hypéricon fimple, 980
d'hypéricon compofée, 982
de jafmin commune, 984
de jafmin odorante, 983
On peut préparer de même les huiles odorantes des fleurs.
Huile de citron, de girofle, d'œillet, d'orange, de romarin, de rofe, de tubereufe, de violettes, 980
d'iris, 981
de langues de viperes, 1034
de laurier, 978
de léfards, 1009
de lis blancs fimples, 980
de lis compofée, ibid.
de mandragore, 989
de marjolaine, 996
de marjolaine fimple, ibid.
de maftic fimple, 988
de maftic par la cornue, ibid.
de merveille, 1015
de mille pertuis, fimple, 980
de millepertuis, compofée, 982
de morelle, 989
de mucilage, 996
de mufcades, 977
de nard, 990
de Nicodème, 983
de Nicotiane, 987
de noix tirée fans feu, 976
de noyaux d'abricots, 977
de noyaux de pêches, 977
d'œufs, 977
de petits chiens, 1012
de peuplier, 995
de poivres, de Méfué, 993
de poivres réformée, 994
de renard, 1012
de fcorpions fimple, 1002
autre tirée par diftillation, 1003
de fcorpions compofée, ibid.
de fcorpions réformée, 1006
autre de fcorpions compofée, 1006
autre compofé, ibid.
autre compofée, de Méfué, ibid.
de fafran, 984
de ferpents, 1009
de folanum, ou morelle, 989
de ftaphifaigre, 997
de ftorax, 998
de terre, 1207
de têtes de viperes, 1034
de viperes, 1009
de vers de terre, 1002
des baies de lentifque, 978
des baies de lierre terreftre, ibid.
des baies de myrtilles, ibid.
des baies de palme, ibid.
des Philofophes, 40
des fept fleurs de Mynficht, 1001
des fleurs odorantes par infufion d'althæa, 980 de genêt,
d'aneth, ibid. de girofiée,
de bouillon blanc, de mélilot,
de camomille, de narciffe blanc,

Huile de nénuphar, 980. de sureau, ibid.
de pavot, ibid. de tamarisc, ibid.
de romarin, ibid. de troesne, ibid.
de roses odorantes, de violettes, ibid.
des semences de chanvre, 977
de jugoline, ou sésame, ibid.
de jusquiame, 977
de lin, 977
de moutarde, 977
de navet, ibid.
de pavot, 976
des quatre grandes semences froides, ibid.
des sommités d'absinthe, 980
d'auronne, ibid.
de menthe, ibid.
de mouron, ibid.
de myrte, ibid.
de rue, ibid.
de sabine, ibid.
de sureau, ibid.
Humectation, c'est humecter un médicament pour le ramollir lorsqu'il est sec, 8
Hydragogues, remédes qui purgent les eaux, 32
Hydromel, mélange de miel & d'eau, 32
ordinaire, 174
vineux, 173
vulnéraire, 174
vulnéraire pectoral, 877
— Esprit de l'hydromel vineux, 174
— Fermentation de l'hydromel, ibid.
Hydropiques, remédes propres pour l'hydropisie, 32
Hypercathartiques, remédes qui purgent avec excès, ibid.
Hypnotiques, remédes qui excitent le sommeil, ibid.
Hypoglottides, pilules pour adoucir les âcretés de la luette, 32
Hystériques, remédes propres contre les maladies de la matrice, 5, 32

I

Ictériques, remédes apéritifs propres pour dissiper la jaunisse, 33
Immersion, est une espéce de lotion qui se fait en plongeant une drogue dans l'eau, 33
Impalpable, est une poudre subtilisée, 34
Impastation, mettre une matiére en pâte, ibid.
Imprégnation, c'est un mixte empreint d'une liqueur, ibid.
Inauration, c'est envelopper un reméde d'une feuille d'or, ibid.
Incarnatifs, remédes propres à renouveller les chairs, ibid.
Incinération : c'est réduire un mixte en cendres, Voy. Cinération, 19. ibid.
Incisifs : ce sont des remédes atténuants & raréfiants les humeurs, ibid.
Inclination, c'est baisser une liqueur & la verser doucement, ibid.
Incorporation : c'est donner consistance à une poudre ou à une liqueur, ibid.
Incrassant, signifie reméde qui épaissit & agglutine les humeurs, ibid.
Infusion, c'est tremper un reméde dans une liqueur, 8. 34. 69
purgative commune, 70
Réflexion sur les infusions, 69
Injection, jetter dedans, 8. 34. 88
Injection pour arrêter la gonorrhée, 89
Injection vulnéraire, ibid.
Insectes : leur préparation, 126
Insolation : c'est exposer une matiére au Soleil, 34
Instauratifs, remédes propres à rétablir les parties atténuées, ibid.
Instruments de Pharmacie, 55
Iris nostras : préparation de ses feuilles, 123
Julep, est un breuvage doux, ou une décoction légére, 32. 34. 75
On en prépare de diverses maniéres, 75
Julep cordial, ibid.
pectoral, ibid.
rosat, ou Alexandrin, ou Royal, ibid. & 295
hystérique, 75
hystérique camphré, 76
hystérique, puant, 76
Ivoire brûlé ou spode, 128

K

Kirat ou siliqua, poids des Anciens, 34. & 58

L

Lait ou précipité de soufre, 34. 656
Lait virginal, 34
Laine grasse, sert à la préparation de l'œsype, 122
Languette de drap, sert à filtrer des liqueurs, 57
Lapis lazuli : sa préparation, 119
on en tire de l'or, 120
Laudanum, est un extrait d'opium, 35, 687
de Mynsicht, 610
Lavements, ou clystères, 89
carminatif & laxatif, 90
contre la douleur néphrétique, 92
détersif, 91
émollient & laxatif, 92
hystérique & laxatif, 91
lauréole : préparation de ses feuilles, 124
Laxatifs, font des remédes purgatifs qui lâchent le ventre, 35
Léchement, succement, c'est un looch, 36. 304
Lénitif. Voy. Electuaire lénitif, 767
Les cinq Capillaires, 6
fragments précieux,
racines apéritives,
Les quatre eaux antipleurétiques,

Les quatre eaux cordiales, ibid.
farines, ibid.
fleurs carminatives, 6
grandes femences chaudes, ibid.
grandes femences froides, ibid.
onguents froids, 6
petites femences chaudes, ibid.
petites femences froides, ibid.
Les trois fleurs cordiales, ibid.
huiles ftomachiques, 6
onguents chauds, ibid.
Léviger, rendre menu & léger, c'eft réduire une matiére dure en poudre, 35
Lexicon pharmaceutique, 10
Lierre terreftre: dépuration de fon fuc, 258
Liévre: préparation de fon poil, 130
Lilium minerale, c'eft un fel métallique, 35
Limaille d'acier: fa préparation, 355
Limaçons, bons à manger. Voyez au Traité des Drogues fous la diction *Limax*.
Limas, leur calcination, 368 & 835
Limation, limer, eft réduire par la lime un corps dur en limaille, 35
Limonade d'émeraudes, eft une confection ou électuaire d'une grande vertu, 35. 737
Lingotiere; eft un moule où l'on jette les métaux fondus, 35
Liniment: ce que c'eft, 35. 1062
hémorrhoïdal, 1126
autre liniment hémorrhoïdal, ibid.
autre liniment hémorrhoïdal, ibid.
pour arrêter le vomiffement, 1128
pour empêcher les marques de la petite vérole, 1127
pour les hémorrhoïdes, 1126
pour les herpes, 1127
pour les peffaires, 94
autre liniment pour les peffaires, ibid.
autre pour les peffaires aftringents, 94
pour la fciatique, de Charas, 1129
fomnifère, 1128
Liquéfaction ou liquation, eft réduire une matiére fufible en liqueur par le feu, 35
Liqueur de Pellegrin, ibid.
fumante, ibid.
de mumie, 1032
Litharges, leur préparation, 118
Lithontriptiques: ce font remédes propres à brifer la pierre dans les reins & dans la veffie, 35
Livre, poids, fes différences, 58
Looch, éclegme, reméde pectoral, 36 & 304
contre l'afthme, de Méfué, 307
d'aulx, 308
de choux, de Gordon, 305
de choux, de Méfué, 306
de guimauve, de Quercétan, 311
de lentilles, d'Avicenne, 304
de lin, 309
de pas-d'âne fimple, 306
Looch de pas-d'âne, compofé, ibid.
de pavot, de Méfué, 308
de pignons, de Méfué, 309
de poumon de renard, ibid.
de pourpier, 310
de pfyllium, 309
de raifins paffés, 310
de fcille fimple, 307
de fcille compofé, ibid.
de femences de coings & de lin, 309
pectoral, 304
pour arrêter le crachement de fang, 305
fanum, de Méfué, 311
fanum, réformé, 312
Lotion, fe fait quand on lave un mixte pour en ôter la craffe, 7. 36. 98
de la térébenthine, 125
pour faire mourir la vermine de la tête, 198
pour la galle, 99
propre à noircir les cheveux, ibid.
Loup: préparation de fon foie & de fes inteftins, 125
Lut eft une terre graffe dont on fait les fourneaux, 36
d'Hermés, ou fceau hermétique, ibid.
de fapience, eft un compofé de diverfes drogues unies enfemble avec du blanc d'œuf, ibid.

M.

Macération ou digeftion, font une efpéce de fermentations, 8. & 36
Magdaléons, rouleaux d'emplâtres formés en petits bâtons, ibid.
Magiftere ou précipité, fe font par un fel qui rompt la pointe d'un diffolvant, ibid.
de crâne humain, 385
de pierres de perches, 382
de fafran de Mars aftringent, de Mynficht, 414
ou précipité de foufre, 34
de tartre purgatif, de Schroder, 508
Magnéfie opaline, eft une efpéce de foie d'antimoine, 38
faturnine, font les fleurs d'antimoine, 503
Main de Chrift, 653
Malactiques, font des remédes émollients & réfolutifs, 36
Malaxation, c'eft quand on amollit des emplâtres ou des pilules, ibid.
Manche ou chauffe d'Hippocrate, c'eft pour clarifier les liqueurs, 37. 57
Maniere de confire les écorces de citron & d'orange, 162
de confire les racines, ibid.
de faire l'acacia noftras, 124
de faire l'œfype, 121
de préparer l'élatérium, ibid.

Maniére de préparer les fécules, 123
Manipule ou poignée, c'est ce que la main peut contenir, 37. 60
Manne vineuse, c'est de la manne dissoute dans une liqueur mise en fermentation, *ibid.*
Manus Christi, sont des tablettes de sucre rosat, 37. 46 & 653
Manus Dei, ou main de Dieu, est un emplâtre vulnéraire, 1164
Martiatum, 37. *Voy.* Onguent martiatum.
Masse de pilules contre la peste, 375
Massepain, vient de l'Italien *marzapane* 650. 37
carminatif, 651
médicinal, 650
pectoral, 651
Masticatoires, sont des drogues âcres, qu'on mâche pour faire cracher, 37. 86
Matiére réductive, 37
dont on doit faire les vaisseaux de Pharmacie, 54
solide pour les pessaires, 94
Matras, vaisseau de verre, 37
Maturation, est une espéce de coction insensible qui meurit les mixtes, *ibid.*
Médicament : ce que c'est, & sa division, 1 & 2
carminatifs, remédes atténuants les humeurs, & dissipants les vents, 2. & *suiv.*
leur préparation, 6. 17. & *suiv.*
Mélanagogues, remédes qui purgent la mélancolie, 4. 37
Mélange solide pour les pessaires, 94
Mélicrat ou hydromel, est une eau miellée, 37
Melimelum, est une pomme confite dans du miel, *ibid.*
Menstrues ou flux menstruel, s'entend des mois des femmes.
en termes de Chymie, veut dire un dissolvant, 37. 69.
Mercure, principe de Chymie, *ibid.*
(préparation de) 10
de vie, c'est la poudre d'algaroth, *ibid.*
violet, 41
Mere de baume, 1036
Mésentériques, ce sont des remédes apéritifs, 38
Mesure d'Allemagne, c'est la pinte de Paris, 37
des bois, des herbes, des fleurs & des semences, 60
des fruits & de plusieurs animaux, *ibid.*
de plusieurs ingrédients, 60
des Anciens, 59
dont on se sert à Paris, *ibid.*
Metretes, grande mesure des Anciens, 38
Mézéréum, ou lauréole : préparation de ses feuilles, 124
Miel & ses préparations, 172
anacardin, 183
anthosat, ou de romarin, 180
Miel mercurial, 180
rosat, 46. 178
violat, 179
autre miel d'anacardes, 183
d'ellebore noir, 182
d'ellebore blanc, *ibid.*
de menthe, 179
de myrobolans, 183
de myrte, 181
de nénuphar, 180
de nicotiane, *ibid.*
de pariétaire, 181
de petite centaurée, *ibid.*
de raisins secs, 182
de Reine des Prez, 181
vierge est le miel blanc, 1198
Mitridat est un antidote, 38 & 684
Mixtes, sont tous les corps naturels, 38
Mixtion, est un mélange de divers médicaments, 8
cosmétique, 942
Mixture, marque un mélange d'espéces différentes en Pharmacie, 38 & 83.
antiépileptique, 84
béchique, 83
cosmétique, 942
diurétique. 84
hystérique, 84
des trois ingrédients, 846
Mochliques, remédes purgatifs, 38. 518
Modéle d'une décoction, 61
Mois philosophique, est l'espace de quarante jours, 37
Molette, est un morceau de porphyre ou de pierre dure, avec laquelle on broie les matiéres dures, 38. 56
Monder, est ôter à un mixte ses parties grossiéres, 7 & 38
Mondificatif, 38
d'ache, onguent, 1070
de résine, onguent, 1071
Mortiers & leurs pilons, servent en Pharmacie, 55
Mortifier en Chymie, c'est changer la forme extérieure d'un mixte, 38
Moufle, est un couvercle de terre fait en petit dôme, *ibid.*
Mouffe, (sa) préparation, 360
Moyen de conserver les sucs, 135
de conserver les vipères, 128
de garder l'infusion de pêches, pour en préparer le syrop, quand on veut, 200
de rendre l'huile d'hirondelle plus efficace, 1012
de rendre l'huile de scorpions de Mésué plus efficace, 1008
de rendre l'onguent rosat rouge, 1006
Mucilage, liqueur visqueuse, 100. 38
émollient ordinaire, *ibid.*

Mucilage de colle de poisson, 101
de gomme adraganth, 100. 301
de peau d'anguille, 102
de peau de bélier, 101
pour arrêter l'hémorrhagie, 101
de pepins de coings, 301
de racines d'althæa, ibid.
de femences de psyllium, 301
Mumie des Egyptiens, 359
Musa ænea, c'est un opiat somnifère, 38 & 682
Myracapon, reméde odorant, 38
Myron, signifie onguent, 39
Myropole, vendeur d'onguents, c'est un Apoticaire, ibid.
Mystre (grand & petit) mesure des Anciens, ibid. & 60

N

NACRE de Perles: sa préparation, 117
Narcotiques, sont des remédes qui excitent l'assoupissement, 39
Nasales ou errhines, sont des remédes qu'on introduit dans le nez pour faire moucher & éternuer, 39
Néapolitanum, onguent pour la galle, 39
Neige d'antimoine, c'est la fleur blanche du régule d'antimoine, ibid.
Nepenthes, c'est le laudanum, reméde qui appaise la douleur, ibid.
Néphrétiques, sont des remédes propres à faire sortir le sable des reins, ibid.
Nervins, remédes propres à ramollir & fortifier les nerfs, ibid.
Nom de la Pharmacie, d'où elle vient, 1
Nutrition, se fait en fournissant au médicament un suc ou une eau en forme de nourriture, 39
Nutritum, onguent fait de litarge, ibid. & 1065

O

OBJET de la Pharmacie, 1
Obole, poids des Anciens, 39. 40. 58
Obstruants, médicaments qui incrassent les humeurs trop subtiles, 39
Octunx, 39. 59
Odeur, doit être considérée dans le choix des Drogues, 7
Odontalgiques, remédes pour les douleurs des dents, 39
Oesype humide, est une matiére graisseuse & résolutive, on l'appelle laine grasse, 40
sa préparation, 122
Oenomel, c'est un mélange de vin & de miel, 40
Oignon de scille: sa préparation, 123
Oiselets de Cypre, 472
Oleosaccharum, 28
sa préparation, 131
de cannelle, ibid.
Oléosaccharum de girofles, 138
Olives. Maniére de tirer l'huile d'olives, 957
Once, c'est la douziéme partie de la livre, poids de Médecine, 58
Onguent, 52. 1061
Onguents font de deux sortes, les uns chauds, les autres froids.
Onguents & leurs différence des Liniments & des Cérats, 1062

Onguents mis par ordre Alphabétique.

Onguent adjutorium, 1069
admirable, de Nicodeme, 1119
anodyn, 1101
anodyn, de Nuremberg contre les hémorrhoïdes, 1102
arégon, de Nicolas Salerne, 1089
astringent, de Fernel, 1088
basilicon ou suppuratif, 1068
blanc ou de céruse, 1065
brun, de Nicolas, 1121
carminatif, de Mynficht, 1108
cathartique, de Mésué, 1090
chauds (les trois onguents) 6
citréum, de Nic. Mirepsus, 1092
citréum, réformé, 1093
autre onguent citréum, 1094
clysmatique, 1108
contre la grattelle, de du Renou, 1079
contre la teigne, 1079
contre les achores, 1079
contre les engelures, 1098
contre les hémorrhoïdes, 1102
contre les hernies, de Mynficht, 1087
contre les vers, 1096
contre les vers, réformé, ibid.
contre les vers, de Mynficht, 1097
contre les vers, réformé, 1098
cordial, de Claude-Louis ab Hernig, 1110
d'ache, 1107
d'Agrippa, ou de bryone, 1084
d'albâtre, 1101
d'*althæa*, 1073
d'amiante, 1120
d'aunée, 1078
d'aunée sans mercure, 1079
de Bacon, 1069
de bdellium, 1105
de beurre nerval, de Duclos, 1099
de beurre réformé, dit beurre de Mai, 1100
de bryone, 1084
de céruse, de Rhasis, 11. 1065
de chaux, 1104
de chaux vive, de Mynficht, 1105
de courges, d'Oviedo, 1124
de cynoglosse, 1116
défensif, 1095
dépilatoire, de Bateus, 1124

Onguent

Onguent defficcatif rouge ; 1067
digeftif magiftral, 1113
doré, 1074
des Apôtres, ou des douze drogues, 1069
d'efcarbots, 1095
froids (les quatre onguents) 6
de gaïac, de Mercatus, 1123
de gomme élémi, 1110
de Jupiter, 1122
de la Comteffe, 1086
de laurier, 1104
de litharge, 1065
de linaire pour les hémorrhoïdes, 1106
de Macédoine, 1107
de Maître Sieur, 1184
de maftic, 1111
de miel, 1072
de minium, 1067
de Montpellier, 1065
de morelle, 1116
de nerprun & d'aune, de Mindererus, 1115
de nicotiane, 1081
de pain de pourceau (le grand) 1090
de pain de pourceau (le petit) 1091
de patience, 1112
de petit chien, 1122
de plomb, 1121
de raves contre les engelures, 1098
de régliffe 1113
de réfine, 1114
de folanum, 1116
de ftorax, 1094
de fucs, d'Arantius, 1118
autre de fucs, 1119
de fumach, 1109
de fuif de bouc, de Mynficht, 1110
de fuif de bouc réformé, 1111
de térébenthine, 1121
de têtes de pavot, comme le rofat, 1063
de trois drogues, 1065
de tutie, 1082
doré, 1074
Egyptiac, 1072
le grand bafilic, 1068
le petit bafilic, *ibid.*
le grand onguent *de Arthanitâ*, 1090
le petit onguent *de Arthanitâ*, 1091
martiatum, 1074
martiatum réformé, 1076
médicamenteux, de Mynficht, 1080
médicamenteux réformé, 1081
mondificatif d'ache, 1070
mondificatif d'ache, réformé, 1071
mondificatif de réfine, *ibid.*
mondificatif du Docteur, 1072
Napolitain fimple, 1076
Napolitain quadruple de mercure, 1078
nerval, 37
Onguent nervin, de Lemort, 1098
nervin, réformé, 1099
nutritum, 1065
odorant, 32
ophthalmique, ou de tutie pour les yeux, 1082
pectoral, 1112
pompholyx, de Nic. Alexandre, 1066
pomade officinale, 1083
pomade pour la galle, 1077
populéum, 1064
pour les yeux, 1082
pour la carnofité de l'urétre, 1106
onguent dont il faut fe fervir quand la carnofité a été confumée, 1107
pour la brûlure, 1102
pour la brûlure, de Mynficht, 1103
autre onguent pour la brûlure, *ibid.*
pour exciter les menftrues, 1116
pour empêcher l'avortement, 1109
pour faciliter l'accouchement, 1117
pour faciliter l'accouchement, réformé, 1118
pour la grattelle & les autres dartres, 1115
pour les yeux, 1083
pour les glandes des chevaux, 1070
pour faire venir les cheveux, de Bateus, 1124
potable, 1114
purgatif, *de Arthanitâ*, 1090
rouge, de Lemort, 1067
rouge defficcatif, *ibid.*
rouge camphré, *ibid*
répercuffif de bol, de Guidon, 1095
réfomptif, de Nicolas Prevoft, 1088
rofat, 1063
fomnifere, 1118
fplénique, 1091
fplénétique, de Mynficht, 1092
ftyptique, 1085
autre onguent ftyptique de Mynficht, 1086
fuppuratif, 16. 1068
triapharmacum, 1065
verd de la Reine, 1114
verd, de Galien, 1115
violat, de même que le rofat, 1063
Ophthalmiques, remédes propres pour les maladies des yeux, 5, 40
Opiat, eft un éleЀtuaire liquide où il entre de l'opium, 40. 676
Alexandin doré, 683
grand Opiat anodyn, de Nicolas Alexandre, 754
anodyn des Perfans, 756
des Perfans, réformé, 788
anodyn des Sarrafins, 755
des Sarrafins, réformé, 756
antinéphrétique, 715
cordial du Collége de Lyon, 714

Opiat hydragogue de Toulouse, ibid.
d'Avicenne, dit grande athanasie, 692
de kermes pour les chevaux, 710
de Salomon, 695
pour les dents, 361
somnifere, 38
Opium, est un suc tiré par expression des têtes de pavots. *Voy.* au Dictionnaire des Drogues.
Opopanax : préparation de cette gomme, 134
Oppodeldoch, emplâtre de Paracelse, 40. 1183
Optiques, remédes qu'on destine pour les yeux, 40
Orgeat, 32. 79
des Limonadiers, 79
ou orge mondé, 80
Origine du suc des plantes, 134
Or potable, 15, 733
potable, d'Antoine Mynsicht, 412
Roi des métaux, 940
Orvietan ou antidote, 40. 690
Os d'animaux : leur préparation, 128
de la cuisse du bœuf : sa calcination, 1086
Outremer, 119
Oxeleum, mélange de vinaigre & d'huile, 40
Oxyfrage, reméde qui brise & adoucit les pointes des acides, 40
Oxycrat, mélange de vinaigre & d'eau, ibid.
de Saturne, est un mélange de vinaigre de Saturne & de lait virginal, ibid.
Oxycroceum, emplâtre résolutive, 40
Oxydercique, reméde propre pour aiguiser la vûe, 40
Oxygala, 40
Oxymel, est un mélange de miel & de vinaigre, 41
composé, 176
composé pour la difficulté de respirer, ibid.
diurétique, de Bauderon, 717
qui imite le scillitic, 177
scillitic, 175
simple, ibid.
Oxyporion, reméde qui passe vite, 41
Oxyrrhodin, mélange d'huile, de rose & de vinaigre, 41. 97. 411.
Oxysaccharum, espéce de syrop fait avec du vinaigre & du sucre, 41
composé, 249
simple, 248

P

PAIN à chanter, *azymus*, 15
Pain Royal, est un électuaire cordial, 41
Palliatifs, font des remédes qui assoupissent les douleurs. 41
Panacée, c'est un reméde qu'on estime universel, 41
antimoniale, est un tartre soluble émétique, ibid. *Voy.* mon Traité d'Antimoine.
mercurielle, c'est un sublimé de mercure dulcifié, ibid.
Panacée mercurielle violette, c'est un mercure violet empreint de quelques portions de soufre & de sel armoniac, ibid.
en grains, 51
Panchrestum, reméde utile pour toutes les maladies, ibid.
Panchymagogues, remédes propres à purger toutes les humeurs, 4. 41
Pandaléon, est un électuaire pectoral, 41 & 726
Papier à filtrer, & un papier gris sans colle, ou papier brouillard, 18 & 57
Paralytiques, font des remédes contre la paralysie, 41
Parégoriques, est un reméde adoucissant la douleur, ibid.
Parfums, en Médecine on emploie les Parfums à plusieurs fins, mais toûjours au soulagement des malades : on en fait de deux sortes, les uns font liquides & les autres secs, 106
céphalique, ibid.
fortifiant & recréant les esprits, 107
propre à provoquer les menstrues, ibid.
pour empêcher une humeur de tomber sur les poumons, ibid.
pour exciter le flux de bouche dans le traitement de la vérole, 108
Parygron, est un médicament liquide, 41
Pastilles masticatoires, drogues qu'on mâche, 86
ou rotule, on donne ce nom aux trochisques, 41. 425
de la Comtesse de Kent, 343
Pâte d'amandes ameres est un poison pour les poules, 977
Pectoraux, font des remédes propres pour les maladies de poitrine, 5. 41
Pédilave, reméde à laver les pieds, ibid.
Pélican est un vaisseau de verre qui servoit autrefois en Chymie, ibid.
Pénides ou alphenic, sucre tors, 12. 42. 65. 654
Perles : leur préparation, 117
Pessaire, est un médicament solide formé en petit bâton rond, 42. 93
Pessaires astringents, 94
— Liniment pour les pessaires, 94
— Matiére solide, pour les pessaires, ibid.
Petit pain ou pastille, trochisques, 41. & 425
Petites préparations de Pharmacie, 61
Phagédéniques, remédes propres à consumer les chairs baveuses, 42
Pharmaceutique, ce qui dépend de la Pharmacie, ibid.
Pharmacie, & sa définition, 1 & 42
Pharmacopée ou Dispensaire, ibid.
Pharmacien, est celui qui compose les médicaments, *Apothicaire*, ibid.
Pharmacopole, est celui qui vend les médicaments, *Apothicaire*, ibid.

Pharmacon, signifie médicament, *ibid.*
Philonium, est une opiat somnifere, *idid.*
chaud, 681
froid, *ibid.*
grand Philonium, ou Philonium Romain, 679
Persique, 680
Phlegme, c'est de la pituite, 42
est encore un principe passif des Chymistes,
d'alun, 935
des sels minéraux, 935
Phlegmagogues, remédes qui purgent la pituite, 42
Phénigme, est un reméde qui excite de la rougeur & des vessies, *ibid.*
Phosphore, est une pierre ou autre matiére luisante dans les ténébres, 39. 42
hermétique, de Baudoin, 42
de la pierre de Bologne, *ibid.*
liquide, *ibid.*
brûlant ou urineux, *ibid.*
Physogone, est un reméde qui dissipe les flatuosités, 43
Pierre à cautere, 35
admirable, *ibid.*
amiante: sa préparation, 133
calaminaire: sa préparation, 128
caustique ou escharotique, *ibid.*
d'aimant: sa préparation, 117
de carpe: sa préparation, 411.
hématite: sa préparation, *ibid.*
infernale, *ibid.*
médicamenteuse, *ibid.*
marcassite: sa préparation, 1185
ponce: sa préparation, 132
précieuses; leur prépation, 117
Pilules, sont des remédes qu'on forme en petites boules pour les faire prendre plus facilement aux malades, 43, 481.
aggrégatives ou polychrestes, de Méſué, 10. 511
aléphangines, ou aromatiques, de Mésué, 11. 548
aléphangines, de Mynsicht, 11. 549
aléphangines réformées, 550
angéliques, 43. 491
anodynes, de Mynsicht, 610
anodynes, réformées, 611
anodynes, de Cortesius, 629
antiépileptiques, 579
antiépileptiques, réformées, 580
antiépileptiques, de Duclos, 581
antiépileptiques reformées, 582
antihypochondiaques, de Zuelfer, 495. 598
antihypochondriaques réformées, 495. 600
antipodagriques ou contre la goutte, 627
Arabiques, de Nicolas, 565
Pilules aromatiques, de Mésué, 548
arthritiques, de Nic. Salern. 522
arthritiques, réformées, 523
arthritiques, de Scheffer, *ibid.*
arthritiques réformées, 524. *ibid.*
assaieret, 14
assaieret, d'Avicene, 551
assaieret, réformées, 552
astringentes de l'Auteur, 619
autres pilules astringentes pour arrêter les gonorrhées, 620
béchiques noires, de Mésué, 631
béchiques blanches, *ibid.*
bénites, de Quercétan, 511
bénites, de Mynsicht, 551
catholiques, de Quercétan, 502
catholiques, de Quercétan, réform. 503
catholiques, de Mynsicht: 501
catholiques, de Potier, 503
catholiques ou Impériales, de Fernel, 500
catholiques réformées, *ibid.*
céphaliques purgatives, de Mynsicht, 567
céphaliques réformées, 568
céphalique, de Fabrice, 569
céphaliques réformées, 570
chalybées, 606
cholagogues de centaurée, de Quercétan, 571
cholagogues de centaurée, réformées, 572
cochées, 19
cochées majeures, de Rhasis, 482
cochées majeures réformées, 483
cochées mineures ou admirables, *ibid.*
communes, de Ruffus, 496
contre la colique, de Daquin, 544
contre l'enrouement, d'Andernac, 626
contre les écrouelles, 604
contre les écrouelles, réformées, 605
contre la fiévre quarte, de Sennert, 578
contre la fiévre quarte, de Gesner, 577
contre la fiévre quarte, réformée, 578
contre les fiévres bilieuses, & contre les maladies causées par une bile jaune & par une abondance de sang, 603
contre les fiévres bilieuses, réformée, 604
contre la goutte, de Doringius, 627
contre la gonorrhée, 620
contre la gonorrhée virulente, 621
autres pilules astringentes pour arrêter la gonorrhée, 621
contre la manie, de Starkei, 546
contre la folie, réformées, 547
contre la manie, de Bateus, 547
contre la passion iliaque, de Rhasis, 583
contre la peste, 375 & 376
contre la peste, de Platerus, 632
contre la peste, de Bauderon, 496
contre la peste, de Quercétan, 554
contre la pituite visqueuse de Sylvius, 531

Pilules contre la pituite vitrée, 532
contre la toux, 616
contre la vieilleſſe, 627
d'agaric, 484
d'agaric, réformées, 485
d'aloës, 489
d'aloës & de maſtic, de Nicolas, 490
d'aloës & de maſtic, réformées, 491
d'ammoniac, de Quercétan, 519
d'ammoniac magiſtrales, de Bateus, 521
de bdellium majeures, 520
de bdellium mineures, 521
de bénédicte, 548
de chaux vive, de Mynficht, 628
de caſtoréum, d'Avicenne, 595
de caſtoréum, réformées, 596
de cinnabre pour les chevaux, 536
de coloquinte, 504
de coloquinte, réformées, 505
de cynogloſſe, de Méſué, 612
de deux drogues, 559
de concombre ſauvage, 587
d'émeraudes, de Mynficht, 625
d'épithyme, 608
d'épithyme, réformées, 609
d'éſule, de Fernel, 553
d'eupatoire majeures, de Méſué, 536
d'eupatoire majeures, réformées, 537
d'eupatoire mineures, de Méſué, *ibid.*
d'euphorbe, de Quercétan, 553
d'euphorbe de Quercétan contre la peſte, 554
d'euphorbe cordiales, réformées, 555
d'euphorbe, de Méſué, *ibid.*
de Francfort, 492
de fumeterre, d'Avicenne, 533
de gomme ammoniac, 519
de gomme gutte, de Lemort, 556
d'hellébore arthritiques, de Quercétan, 527
d'hellébore réformées, 528
d'hermès ou trochiſques alhandal, 601
— hermétiques réformées, 602
d'hermodactes majeures, de Méſué, 524.
d'hermodactes, réformées, 525
d'hermodactes mineures, de Méſué, *ibid.*
d'hermodactes mineures, réformées, 526
autres pilules d'hermodactes, de Méſué, *ibid.*
d'hiére ſimple, de Galien, 487
d'hiére compoſées d'agaric, 488
d'hiére compoſées, de Nicolas Alexandre, *ibid.*
d'hiére compoſées, réformées, 489
de huit drogues, de Nicolas Alexandre, 557
de huit drogues, réformées, *ibid.*
de ladanum, 584
de longue vie, 492
de macer, 602
Pilules de marum & de coſtus, de Mindererus, 589
— marocoſtines, réformées, 591
de méchoacan, de du Renou, 559
de mézéréum, de Meſué, 552
de muſc, 629
de nitre d'Alexandre Trallian, 505
d'opopanax, de Méſué, 570
d'opopanax, réformées, 571
d'origan de Crete, de Mynficht, 629
de Philagre, 515
de Philagre, réformées, 516
de pierre d'Arménie, de Méſué, 562
de pierre d'Arménie, réformées, 563
de pierre d'azur, de Méſué, 545
de pierre d'azur, réformées, 546
de plantain magiſtrales, 627
de polypode, 609
de polypode réformées, 610
de propriété de Mynficht, 598
de propriété, réformées, *ibid.*
de régule d'antimoine, 585
de réſine, 586
de rhapontic, de Quercétan, 625
de rhubarbe, 498
de rhubarbe réformées, 499
de Rudius, 607
de Rudius, réformées, 608
de Rondelet, 611
de Ruffus, 496
de ſabine, de Mynficht, 596
de ſabine réformées, 597
de ſagapénum, de Méſué, 541
de ſagapénum réformées, 542
de ſagapénum, de Camille, *ibid.*
de ſagapénum, réformées, 543
de ſandaraque ou vernix, de Mynficht, 624
de ſarcocolle, de Méſué, 576
de Scribonius, 615
de ſix drogues, 612
de Spa, 567
de ſtorax, de Galien, 613
de Starkey, 546. 547
de ſuccin, de Craton, 578
de ſuccin, réformées, 579
de tartre, de Bontius, 506
de tartre, réformées, 507
de tartre, de Schroder, *ibid.*
de tartre, ou mélanagogues, de Quercétan, 509
de tartre réformées, de Quercétan, 510
de térébenthine, 617
de térébenthine réformées, *ibid.*
de térébenthine, de Mynficht, 19. 617
de trochiſques alhandal, 601. 602
de trois drogues, 557
des cinq myrobolans, 558
des cinq myrobolans réformées, 559

Pilules de turbith dorées, de Méfué, 486
de turbith dorées, réformées, 487
de vernis, 624
de violettes, 583
déterfives, de Cortéfius, 620
diaphorétiques, de Duclos, 623
diarrhodon, de Méfué, 604
diurétiques, de Duclos, 619
diurétiques & hyftériques, de Cortéfius, 596
dorées, de Nicolas Alexandre, 485
dorées, réformées, 486
douces, de Mynficht, 630
emplaftiques, de Galien, 628
excellentes contre la pefte, 632
familiéres, de Mynficht, 566
fœtides majeures, 533
fœtides majeures, réformées, 539
fœtides mineures, ibid.
fœtides mineures réformées, 541
gommeufes, de Duclos, 582
gourmandes, 43
gourmandes, de Méfué, 492
harmoniques de Galien, 616
helléborines, arthritiques, 527
helléborines, réformées, 528
hépatiques, 498
hydragogues, de Mynficht, 560
hydragogues réformées, 561
hydragogues, Cuculini, 563
hydragogues, Cuculini réformées, 564
hydragogues, de Quercétan, ibid.
hydragogues de Quercétan, réformées, 565
hydropiques, de Bontius, 506
hypnotiques, 613
hyppoglotides ou fublinguales, d'Andernac, 623
hyftériques, 521
hyftériques, de Scheffer, 595
impériales, de Fernel, 500
impériales des Médecins de Lyon, 501
Indiennes, de Haly, 543
Indiennes, réformées, 544
magiftrales, d'opium, 615
marocoftines, de Mindérérus, 589
marocoftines réformées, 591
martiales ou chalybées, 606
maftichines, de P. Abano, 496
mélanagogues, de Quercétan, 509
mélanagogues réformées, 510
mélanagogues, 588
mélanagogues réformées, 589
mercurielles, 534
mercurielles, de M. Charas, 535
mercurielles, de Barberouffe, ibid.
mercurielles, réformées, 536
méfentériques, de M. Daquin, 528
mochliques, 517
Pilules mochliques, réformées, 519
narcotiques, de Mynficht, 614
narcotiques, de Platerus, 614
octomères ou de huit drogues, 557
octomères, réformées, ibid.
odontalgiques, de Mynficht, 626
odoriférantes, de Mynficht, 630
optiques majeures, de Méfué, 529
optiques ou de lumiere majeures, réformées, 530
optiques mineures, de Mefué, ibid.
optiques mineures, réformées, 531
panchymagogues, de Quercetan, 574
panchymagogues réformées, 575
panchymagogues réformées, 576
panchymagogues de Zwelfer, ibid.
perpétuelles, 43 585
phlegmagogues d'abfinthe, de Quercetan, 573
phlegmagogues d'abfinthe, réformées, ibid.
pois de tartre, de Mynficht, 618
polychreftes, de Méfué, 511
polychreftes, réformées, 513
polychreftes majeures, 513
polychreftes majeures, réformées, 514
polychreftes mineures, ibid.
polychreftes mineures, réformées, 515
poychreftes, de Quercetan, 510
polychreftes, réformées, 511
pour arrêter la gonorrhée, 620
pour la vûe majeures, de Méfué, 529
pour la vûe majeures, réformées, 530
pour la vûe mineures, ibid.
pour la vûe mineures, réformées, 531
propres à prendre avant le repas, autrement dites, ftomachiques, de Méfué, 43. 492
purgatives, 11
rofates, de Mynficht, 605
fabelliennes, de Mynficht, 600
fabelliennes, réformées, 601
fans lefquelles il ne faut point être, 497
fans lefquelles, réformées, 498
fplénétiques, 591
fplénétiques, réformées, 592
fplénétiques, de Mynficht, 593
ftomachiques de Méfué, 492
autres pilules ftomachiques, de Méfué, 493
ftomachiques, d'Alkind, 493
ftomachiques, réformées, 494
ftomachiques & antihypochondriaques, de Zwelfer, 495
ftomachiques de Zwelfer, réformées, ibid.
ftibiales, de Crollius, 516
ftyptiques, de Mynficht, 622
fublinguales, 623
fudorifiques de Lemort, 623

Pilules utérines, de Mynficht, 594
uterines, réformées, 595
Piluliers, 55
Pincée, 44. 60
Pinte, eft une mefure de liqueurs, 43. 59
Placentule, efpéce de trochifque plat & rond, 43. 425
Plaques, inftruments qui fervent en Pharmacie, 57
Pleonectiques, remédes propres à diminuer une trop grande réplétion, 43.
Pleres arconticon, eft une poudre fortifiante, rempliffant le principal, 43. 396
Pleurétiques, remédes propres pour la pleuréfies, 43
Pneumoniques, remédes propres à faciliter la refpiration, *ibid.*
Podagriques remédes contre la goutte, *ibid.*
Poids & mefures, 58
des Anciens, *ibid.*
d'un écu d'or, *ibid.*
Poignée, 37. 60
Poifçon & demi-poifçon, petites mefures, 48. 59
Pois de tartre, de Mynficht, 19. & 618
Polyanodyns, remédes qui appaifent les douleurs en peu de temps, 43
Polychreftes, remédes qui font d'une grande utilité, *ibid.*
Pomade, 43
officinale, efpéce d'onguent adouciffant, qu'on tient préparé dans les boutiques, 1083
de jafmin, 1084
de raifins faite fans feu, *ibid.*
rouge pour les lévres, *ibid.*
pour la galle, 1077
Pompholyx, 43. *V.* Onguent pompholyx, 1066
Pondo, terme ufité des Anciens, pour fignifier la livre de Médecine, qu'on défigne aujourd'hui par ce caractere ℔ j. & pour la ℔ ß, 58.
Populéum eft un onguent réfolutif, 43
Porcelaines: leur prépartion, 117
Porphyres, 56
Pofca, c'eft de l'oxycrat, ou de l'eau vinaigrée, 43
Pofcetum, eft une liqueur qu'on boit & qu'on appelle *bochet* ou *bouchet*, *ibid.*
Potion ou boiffon, eft un mélange de fyrops ou éléctuaire qu'on donne à prendre par la bouche, 44. 80
Potion antinéphrétique, 83
aftringente contre le crachement de fang, 82
céphalique, 81
cordiale, 81
hyftérique, 82
lénitive, 82
Pots à canon, 54
fublimatoires, 12
Poudres médicinales, 313. & *fuiv.*

Poudres rangées par Alphabétique.

Poudres à canon, 44
aléxipharmaque ou bézoardique, 370
algaroth ou algeroth, 44
analeptique ou reftaurante, de Fernel, 403
antiafthmatique, 23
antiépileptique, ou diacinnabaris, 23
antiépileptique, de M. Daquin, 334
antiépileptique excellente, 44 & 335
aromatique de girofle, de Méfué, 422
aftringente, 22
aftringente, de Galien, 339
aftringente topique ou pour appliquer audehors, de Zwelfer, 340
aftringente contre le crachement & vomiffement de fang, 338
balfamique pour embaumer & conferver le corps morts, 358
bézoardique lunaire, 400
bézoardique ou alexipharmaque, 370
blanche, 343
ou farine blanche, de Mynficht, 361
cachectique dorée, 38
cachectique fimple, d'Hartman, 353
cachectique, de Quercetan, *ibid.*
cachectique, de Lemort, 354
cardiaque ou de bugloffe, 23
cardiaque magiftrale, 352
cardiaque, réformée, *ibid.*
carminative, de Mynficht, 406
cathéretique, 357
céphalique, 22
cholagogue, de Quercetan, 317
cholagogue de Mynficht, 318
contre les affections froides du cerveau, 329
contre les chûtes de haut, 338
contre les dartres, de Mynficht, 362
autre contre les dartres, 362
contre les écrouelles, d'Arn. de Villeneuve, 372
contre l'épilepfie, autrement dite *de gutteta*, 334
contre la fiévre, de Mynficht, 366
contre l'hémorrhagie, des Médecins du Collége de Lyon, 338
contre l'incontinence d'urine, 410
contre les maladies, 349
contre la pefte, de Bauderon, 374
réformation de cette poudre, 375
contre la pefte, réformée, 376
contre la phthifie, 341
contre la phrénéfie, de Rondelet, 411
contre la rage, 373
contre la pleuréfie, 398
contre la toux des enfans, 369

Poudre contre les vers, de Quercetan, 323
contre les vers, de Lemort, 324
contre les vers, de MM. les Médecins de la Faculté de Paris, 325
contre les vers, de Mynficht, ibid.
cordiale, 22.422. 921
cornachine, ou de trois drogues, 332
d'acier, des Médecins de Paris, 354
d'adraganth chaud, de Nic. 394
d'adraganth chaud, réformé, 395
d'adraganth froid, 393
d'adraganth froid, réformé, 394
d'ambre, de Méfué, 420
d'anis, de Méfué, 421
de balauftes, 418
de bois d'aloës, de Méfué, 416
d'aloës, réformée, 417
de bézoard animal: 356
de bol, 402
autre de bol, ibid.
de borax, 23. & 402
de bouillon blanc, de Mynficht, 420
de buglofe, de Mynficht, 412
de calament, de Nic. Alex. 421
de cannelle, 419
de cendre d'Avicenne, 389
de cendres, réformée, 390
de cinnabre, de Mynficht, 336
de cinnabre, réformée, 337
cornachine, 20
de coftus, de Méfué, 423
de craie, de Mynficht, 410
de cryftal, de Mynficht, 408
de cumin, de Nic. Alexandre, 405
de cypre ordinaire, 360
de dattes, de Nic. Myrepfus, 349
de diofpoli, de Galien, 350
d'encens & d'aloës, 339
d'éfule, 328
d'éfule, réformée, 329
de fleurs de romarin, de Nic. 403
de frai de grenouilles, de Crollius, 393
de galanga, de Méfué, 418
de garance, 384
de gingembre, de Nicolas, 423
de guttète, 334
de Haly, 349
d'hermodactes, compofée, 329
de hiere picre, 331. 818.
de Hongrie, 371
d'hyffope, 409
de jalap, de Mynficht, 327
d'iris fimple, 412
d'iris, réformée, 413
d'iris de Salomon, ou compofée, ibid.
de lacque, de Méfué, 384
de laurier, de Mynficht, 406
de lune, de Mynficht, 399
de marrube, de Nic. Alex. 407
Poudre de Mars, de Mynficht, 355
de mercure contre les vers, 325
de mumie, de Mynficht, 377
de mufc douce, de Méfué, 400
de mufc, amere, 401
de nitre, de Mynficht, ibid.
d'oliban, du même, 385
de pattes d'écreviffes, de la Comteffe de Kent, 342
de pattes d'écreviffes fimple, 343
de perles, 398
de plantain, de Méfué, 414
de racine d'arum, compofée, 344
de rofes aromatiques, de Gabriel, 379
de rofes nouvelles, de Nic. 378
de fafran, de Méfué, 372
de falfepareille laxative, 327
de faturne, de Mynficht, 404
de Saxe, 316
de femences, 377
de fené, 314
autres de fené, 315
defficcative, 29
de foufre, de Mynficht, 395
de fuccin, du même, 381
de fympathie, 44
de tartre, de Mynficht, 330
de trois drogues, ou cornachine, 332
de turbith, avec rhubarbe, 315
de turbith avec rhubarbe, réformée, 316
de viperes, 128 & 356
de violettes, 380
de la Comteffe de Kent, 44 & 342
de la Reine, 386
de l'Empereur Ferdinand, contre la pefte, 376
contre la pefte, réformée, 376
des trois, ou poudre cornachine, 20
des trois poivres, de Galien, 415
des trois fantaux, 383
diacalaminthes, 23
diamargaritum calidum, d'Avicenne, 382
diamargaritum frigidum, 381
dianthos, 22
diarrhodon de l'Abbé, corrigée, 379
diarrhodon, réformée, 380
digeftive, 22. 346
diurétique de Juftin, 389
dorée cachectique, 386
du Comte de Varvick, 332
du Duc fimple, 347
du Duc, compofée, ibid.
douce du Duc, de Nic. Alex. ibid.
du Duc, réformée, 348
dyfenterique, de Langius, 339
dyfenterique, de Crollius, 340
dyfenterique, de Mynficht, 341
dyfenterie excellente, 341
émétique, 44

Poudre épileptique, du Marquis; 336
d'ésule, 328
d'ésule, réformée, 329
éthiopique, 356
fulminante, 44
grise de César, contre la peste, 375
autre poudre rouge de César, contre la peste, 375
hémorrhoïdale, 419
hydragogue, de Quercetan, 322
hydragogue, réformée, 323
hystérique, 23. 392
joviale, de Nic. de Salerne, 390
joviale hystérique, 392
joviale de Mynsicht, *ibid.*
Impériale, 406
lithontriptique, de Nic. Alex. 388
mélanagogue, de Quercetan, 319
réformation de cette poudre, 319
narcotique, 257
néphrétique, 387
néphrétique, de Mynsicht, *ibid.*
odorante pour les mains, 365
pour les mains, réformée, 366
odorante pour les dents, 361
ophthalmique, 367
pannonique, 371
Panchymagogue, de Quercetan, 319
réformation de cette poudre, 320
phlegmagogue, du même, 318
polychreste Impériale, de Mynsicht, 415
pour appliquer au dehors, de Zwelfer, 340
pour des coëffes, cucufes, ou bonnets piqués, 105. 363. & 418
pour frotter les dents, 360
pour les épithemes du cœur, 364
pour les épithemes du foie, *ibid.*
pour l'enterocele des enfans, de Bauderon, 367
pour les ulceres du gosier, 370
pour empêcher l'avortement, 368
pour un parfum propre à fortifier & à dessécher le cerveau, 107. 365
pour un parfum fortifiant, 107
préparée pour des cucufes, 105
préservative de Valdi Cordi, 424
préservative, réformée, *ibid.*
propre à dessécher, consolider & guérir les pustules de la petite vérole, de Mynsicht, 363
propre à servir d'un parfum céphalique, 106
propre à avancer l'accouchement, 369
propre à appaiser les tranchées après l'accouchement, *ibid.*
propre à encroûter les cadavres, 359
purgatives pour toutes les affections froides du cerveau, de Quercetan, 320
réformation de la poudre, 321
Poudre remplissant le principal, de Nic. de Salerne, 396
restaurante, de Fernel, 403
restaurante, de Mynsicht, 397
restaurante, réformée, 398
rouge de César, contre la peste, 375
sarcotique, 365
sperniole, de Crollius, 393
sternutatoire, 87. 357
solutive de trois drogues, 331
solutive magistrale, de Stockstald, 333
réformation de la poudre, *ibid.*
solutive tartarisée, 314
stomachale, 23
stomachique, de Birckman, 344
stomachique, de Mynsicht, 344
stomachique exquise, du même, 345
styptique, de Mynsicht, 417
sudorifique, de Lemort, 351
sudorifique, *ibid.*
sympathique, 44
vulgaire contre les vers, 326
Poudriers de verre, 55
Poumon de renard: leur préparation, 125
Précipitation: c'est faire tomber une matiére de haut en bas, 44
Précipité jaune, ou turbith minéral, est une préparation de mercure jaune, purgative, 51
Précipité solaire, 581
Préparation de l'acacias nostras, 124
de la céruse, 118
de la corne de cerf, 128
de la craie, 118. 411
de la gomme ammoniac, 134
de la gomme laque, 120
de la graisse de vipere, 128
de l'alun de plume, 133
de la laine grasse, 122
de la limaille d'acier, 355
de la mousse, 360
de la nacre de perles, 117
de la pierre amiante, 133
de la pierre calaminaire, 118
de la pierre d'aimant, 117
de la pierre de carpe, 411
de la pierre étoilée, 337
de la pierre hématite ou sanguine, 117
de la pierre marcassite, 115
de la pierre ponce, 132
de la racine d'Arum, 12 & 344
de la racine d'ésule, 124
de la racine d'ellebore noire, *ibid.*
de l'arriere-faix, 125
de la scammonée, ou diagrede, 120
de la térébenthine, 125
de la terre de vitriol, 133
de la terre sigillée, 118
de la tutie, 118
de l'élatérium, 122

Préparation de l'éponge, 130
de l'euphorbe, 121
de l'ivoire, 128
de l'œsype, 122
de l'oignon de scille, 123
de l'oléosaccharum, 131
de l'ongle d'éland calciné, 337
de l'opopanax, 134
de mercure, 10
des baies de laurier, 407
des cailloux, 132
des cloportes, 126
des crapaux, ibid.
des fécules de bryone, 123
des fécules d'iris nostras, ibid.
des fécules d'arum, ibid.
des feuilles de mézéréum, ou lauréole, 124
des foies & des cœurs de viperes, 127
des graines de coriandre & de cumin, 124
des hirondelles, 130
des insectes, 126
des litharges, 118
des médicaments, 6. 117. & suiv.
des os des animaux, 128
des pierres précieuses, 117
des perles, ibid.
des porcelaines, ibid.
des poumons de renard, 125
des racines d'ésule, 124.
d'ellébore noir, ibid.
des serpents, 128
des vers de terre, 126
des viperes, 127
des yeux ou pierres d'écrevisses, 117
du bol, 118
du cachou, 131
du cinnabre naturel, 337
du corail, 117
du crâne humain, 128
du crystal, 132
du fiel de bœuf, 159
du foie & des intestins du loup, 125
du galbanum, 134
du lapis lazuli, pour faire l'outremer, 119
du pied d'éland, 128
du poil de liévre, 130
du sagapénum, 134
du sang de bouc, 127
du sang humain, ibid.
du spode, ou ivoire brûlé, 117
du succin ou karabé, ibid.
du verjus, 158
du sel de Mars, 567
ou purification des gommes, 134
Presse, en latin *torcular*, 51
sont de différentes figures & matiéres, 57
Projection, terme de Chymie, 44

Prolifiques, remédes qui excitent la semence, ibid.
Prophylactiques, remédes préservatifs, ibid.
Psilotrum, dépilatoire, ibid.
Psoriques, remédes contre la galle, ibid.
Psyctiques, remédes rafraichissants, ibid.
Ptisane, ou tizanne, 44. 67
apéritive, 68
astringente, ibid.
citronnée, 68
commune, 67
pectorale, 68
Pugille, pincée, 44. 60
Pulpe, partie moëlleuse des fruits, 44
Pulpe de racine d'al hæa, 656
Pulvérisation: ce que c'est, 8. & 313
de l'agaric, 314
de la coloquinte, 313
de l'étain, 314
des aromates secs, 313
des cailloux, ibid.
des cornes & des ongles, 314
des gommes, 313
des matiéres âcres, ibid.
de la noix vomique, 314
du crystal, 313
du plomb, 314
du safran, des roses & autres fleurs, 313
du talc de Venise, 314
Purification de la gomme ammoniac, 134
de l'opopanax, ibid.
du galbanum, ibid.
du sagapénum, ibid.
Putréfiants, remédes septiques ou corrosifs, qui appliqués extérieurement, rongent les chairs, 44
Pycnotiques, sont des remédes froids & condensants, 44
Pyriama, signifie fomentation, 45
Pyrotechnie, ou art du feu, c'est la Chymie, ibid.
Pyrotiques, remédes âcres & brûlants comme des cauteres, ibid.

Q

QUADRANS, poids des Anciens, 45. 59
Quartarius, 45. 60
Quarteron; c'est la quatriéme partie d'une livre, 45. 58.
Quatre eaux antipleurétiques, 6
eaux cordiales, ibid.
fleurs carminatives, ibid.
grandes semences froides, ibid.
petites semences froides, ibid.
grandes semences chaudes, ibid.
petites semences chaudes, ibid.
onguents froids, ibid.
onguents chauds, ibid.
Quinçunx, poids des Anciens, 45. 59

R

RABEL (eau de) 13
Racines apéritives, 6
confites, & en quel temps il faut les choisir, 161
confites d'acorus vulgaire, 162
d'angélique, ibid.
de bourrache, ibid.
de buglose, ibid.
de benoîte, ibid.
de chicorée, ibid.
de pain de pourceau, ibid.
d'aunée, ibid.
de pivoine, &c. ibid.
de pimprenelle, ibid.
de satyrium, 161
d'épine jaune, 162
de scorsonère, ibid.
de grande consoude, ibid.
de zédoaire, ibid.
de gingembre, ibid.
Ramich, 45. *Voy.* Trochisques de Ramich, 434
Rapes ou rapoirs, 56
Raréfaction, est une dilatation des parties d'un mixte, 45
Raclure ou rasure d'un corps dur, ibid.
Ratafia de cerises, 151
de citron, 154
aromatisation de ce ratafia, ibid.
d'œillets, 152
de noyaux, 153
de baies de geniévre, 946
Récipient, vaisseau de verre ou de grès, 45
Rectification, espéce d'exaltation Chymique par des distillations réitérées, ibid.
Réfrigérant, ou réfrigératoire, est un bassin de cuivre, 45
Régule, est la partie plus pesante d'un minéral, ibid.
d'antimoine, comment il agit par haut & par bas, 585. & 586

Remédes & leurs espèces.

Remédes altérants, sont ceux qui apportent quelque changement à notre corps, 2. & 12
Analeptiques : ce que c'est, 12
Antiscorbutiques, 47
Arthritiques, 14
Arrêtants, 4
Astringents ou arrêtants, sont ceux qui resserent ou empêchent le cours immodéré des humeurs, 3. 4. 14. 32. 45
Assoupissants ou engourdissants, sont des anodyns qui rafraîchissant un peu le sang, modérent son mouvement trop violent, 3
Atténuants, 3. 15
Béchiques, 5
Cachectiques, sont des remédes apéritifs, & propres à lever les obstructions, 16
Carminatifs, sont des remédes salins, spiritueux & propres à dissoudre les humeurs, 5
Céphaliques, ce sont les sulphureux volatils, propres aux maladies de la tête, 4
Cholagogues, ce sont ceux qui purgent la bile, 4
Condensants, sont ceux qui desséchent ou figent les humeurs, 2
contre la piqûre du scorpion, 1003
Cordiaux ou cardiaques, sont des remédes qui en réparant les esprits, fortifient le cœur, 4
Corrosifs, sont des remédes âcres & brûlants, 3
Défensifs, on les applique pour arrêter le sang, 21
Dentifriques, sont ceux qui par leur astriction nettoient & raffermissent les dents, 5
Dessiccatifs ou desséchants, sont des remédes qui entraînent ou absorbent les humidités superflues, 2
Déterfifs, sont ceux qui disposant les humeurs à se détacher, les évacuent, 4. 22. 30
Diaphorétiques ou sudorifiques, sont ceux qui ouvrant les pores du corps, en chassent les humeurs par insensible transpiration, 4. 25
Digestifs, sont ceux qui excitent la suppuration des humeurs arrêtées, 3. 27
Diurétiques ou apéritifs, sont ceux qui raréfient le sang par leurs parties salines, 4
Echauffants ou rafraîchissants, sont ceux qui par eux-mêmes ou par accident, réveillent l'agitation des humeurs, 2
Emétiques ou vomitifs, sont des remédes qui purgent promptement, 4
Emollients ou laxatifs, sont ceux qui amollissent ou lâchent le ventre par ex. quelque léger purgatif, 2
Fébrifuges, sont ceux qui chassent la fiévre, 30
Fortifiants, sont des remédes qui corrigent des humeurs altérées, ou qui excitent le mouvement ralenti, 2
Hépatiques, sont ceux qui en corrigeant les vices du sang, fortifient le foie, 5
Humectants, sont ceux qui en augmentant l'humeur acqueuse, rafraîchissent, 2
Hydragogues, sont des remédes qui purgent les eaux, 4. 32
Hystériques, sont des remédes qu'on emploie pour les maladies de la matrice, 5
Incrassants, sont ceux qui épaississent & agglutinent les humeurs, 3
Lâchants, solutifs ou laxatifs, ce sont des remédes purgatifs qui lâchent le ventre doucement, 3. & 35
Mélanagogues forts purgatif qui dissolvent l'humeur tartareuse, 4
Mésentériques, 38

Narcotiques, qui excitent le sommeil, 39
Obstruants qui épaississent les humeurs, 39
Ophthalmiques, sont ceux qui fortifient & guérissent les maladies des yeux, 5
Panchymagogues : c'est un mélange de toutes les espéces de purgatif, 4
Pectoraux ou béchiques, sont ceux qui calment & adoucissent les âcretés de la poitrine, 5. 41
Phlegmagogues, composés de parties volatiles & pénétrantes, purgent la pituite du cerveau, 4
Purgatifs ou cathartiques, sont des remédes qui détachent les humeurs superflues & les évacuent, 2
Rafraîchissants, sont ceux qui composés de parties aqueuses, tempérent l'acrimonie des humeurs, *ibid.*
Raréfiants ou atténuants : ce sont remédes qui composés de parties subtiles & pénétrantes, rendent les humeurs plus coulantes, 3
Repercussifs ou repoussants, sont des remédes astringents qui arrêtent le cours des humeurs, 45
Résolutifs ou fondants, sont ceux qui par leurs parties volatiles & pénétrantes, ouvrent les pores & évacuent l'humeur qui causoit la maladie, 3. 45
Résomptifs ou restaurants, sont des remédes pectoraux & limenteux, dont on rétablit les personnes atténuées par de longues maladies, 45
Resserrants, sont des remédes qui par leur astriction & stipticité, coagulent les humeurs; 3
Rongeants, remédes qui, appliqués sur les chairs, les corrodent, 47
Spléniques ou splénétiques, sont remédes propres pour les maladies de la rate, 5. 48
Sternutatoires, *nasalia*, 39. 48
Stomachiques, sont ceux qui conviennent aux maladies de l'estomac, 5. & 49
Styptiques, sont des remédes fort astringents, 49
Sudorifiques, 4
Vomitifs, 4
Vulnéraires, 5
Toniques, 51
Topiques : sont ceux qu'on applique extérieurement, 37. 51
Raisinée ou sapa, 47
Repos de la poitrine, de Nic. est un opiat somnifere, 45
Résidence ou lie des liqueurs, *ibid.*
Résine ammoniac, de Schroder, 508
de jalap, 587
de scammonée, 587
de storax, 689
de turbith, 587
Retorte, cornue, vaisseau distillatoire, 46
Réverbération, c'est repousser ou rabattre la flame d'un fourneau, *ibid.*
Révivification, révivifier, est réduire un mixte en son premier état, *ibid.*
Rhodin ou oxyrrhodin, est un mélange d'huile de rose & de vinaigre, *ibid.*
Rhodomel, c'est du miel rosat, *ibid.*
Rhyptiques, sont des remédes déterfifs, *ibid.*
Rob ou robub, c'est le suc d'un fruit évaporé, 46. 137
Robs de baies de sureau,
de berbéris,
de cerises,
de coings,
de cornouilles, 138
de groseilles,
de mûres, composé,
de mûres simple,
de noix,
de verjus,
de véronique, 139
Rosaire, vaisseau distillatoire, 46 & 831
Rosée de miel, 46
Roses vitriolées, 318
— Eau de roses rouges, 830
— Eau de pécules de roses, 831
Rossolis fébrifuge, est une teinture de quinquina, 46. *Voy.* dans mon Cours de Chymie.
Rotule, espéce de trochisque ou tablette, 46. 425.
Rotules angéliques pour préserver les femmes grosses de l'avortement, 672
aromatiques, 665
carminatives, 666
catarrhales chaudes, 674
catarrhales froides, *ibid.*
cordiales, 660
de pavot blanc, 665
de cumin, 666
de cumin, réformé, 667
d'éméraudes, 658
d'hyacnthes, 657
pectorales blanches, 657
pectorales citrines, 658
préservatives mitridatiques, 668
— mitridatiques, réformées, 669
propres pour exciter le lait, 662
résomptives, 663
résomptives réformées, 664
thériacales, 669
thériacales, réformées, 670
Rubine d'antimoine : c'est une espéce de foie d'antimoine préparé, 36. 46

S

SAFRAN (le) ne donne ni couleur ni odeur à l'huile, 985
de cuivre, est du cuivre brûlé réduit en poudre, 20
de Mars, c'est une préparation de limaille de fer, *ibid.*

Safran des métaux, c'est le foie d'antimoine lavé, on l'appelle *crocus metallorum*, 20
des métaux, d'A. Mynficht, 561
d'or, ou or fulminant, on l'appelle *crocus auri*, 15
Sagapénum, préparation de cette gomme, 134
Sang humain; sa préparation, 125
de salamandre, 47
de bouc, sa préparation, 125
Sapa, suc des raisins cuits, on l'appelle *raisinée*, 4. 137
Sarcotiques, remédes propres à faire revenir les chairs, 47
Saturnins, remédes où il entre des préparations de plomb, 47
Scammonée: sa préparation, 120
ou diagréde rosat, 47
Sceau d'Hermès, 36
Sceller hermétiquement, 32. 48
Scier, couper, &c. 8
Sclérotiques, remédes propres à durcir les chairs du corps, 47
Scorbutiques ou antiscorbutiques, remédes propres pour le scorbut, 13
Scories, c'est une écume de minéral, 47
Scorpion, reméde contre sa piqûûre, 1003
Scrupule, c'est la troisiéme partie d'une dragme, 47. 58
Sécher, on fait sécher à l'ombre ou au Soleil, 7
Sel acide, qui ne fermente point, 46
admirable, c'est un sel ammoniac, qu'on appelle *sel amer cathartique*, ibid.
alkali, c'est proprement le sel de la soude, ibid.
Sel d'absinthe, 828
de Mars, ou vitiol de verre, c'est du cuivre dissout, 52
— autre sel de Mars tiré de l'eau minérale de Spa, 567
de tartre (son effet dans une infusion purgative), 70
de tartre folié, 508
de vitriol; sa vertu, 133
essentiel, est un sel acide tiré du suc des plantes, 46
essentiel & fixe d'oséille, 827
fixe, est un sel qui souffre l'action du feu, 46
fixe alkali tiré de l'eau de noix, 833
fluor, est un acide qui demeure liquide, 46
polychreste stibial, est un sel empreint d'antimoine, 47
de prunelle: on donne aussi ce nom au crystal minéral, ibid.
sédatif, ou tranquille, ibid.
volatil, à cause qu'il se sublime & s'envole à la moindre chaleur, ibid.
volatil de scorpion, 1003
Sel volatil & narcotique de vitriol, 47
Semences chaudes grandes & petites, 6
froides grandes & petites, 6
Senné: ses correctifs employés par les Anciens, 70
Septiques, remédes rongeants les chairs, ibid.
Septunx, 47. 59
poids de sept onces, ibid.
Seringues nécessaires en Pharmacie, 56
Serpentain, tuyau d'étain ou de cuivre, 47
Serpents: leur préparation, 128
Séstunx, & *sextans*, ou *secunx*, poids des Anciens, 48. 59
Sextarius, sextier, mesure, 18. 60
Sextula, poids, ibid.
Sief, ou collyre, 425. ibid.
Silence (le) de la poitrine, 972
Silicus ou *Astarius*: autre poids, 14. 59
Siliqua, poids des Anciens, 34. 48 & 58
Siphon, est un tuyau de cuivre courbé, 48
Siphylique, c'est une eau distillée, 48
Smectique, reméde qu'on applique sur la chair, ibid.
Soufre d'or diaphorétique, 733
de lune sec, 625
Sparadrap, Toile Gautier, 48. 1156
Spargyrie ou Spagyrie c'est la Chymie, 48
Spléniques (remédes) 48
Spode, ou Ivoire brûlé, 128. & 117
Staltiques, remédes fondants les chairs, 48
Stegnotiques, remédes bouchants & incrassants, ibid.
Sternutatoires, remédes qui font éternuer, 39. 48
Stibiale, composition d'antimoine, 49
Stictiques, astringents qu'on applique au déhors, ibid.
Stomachiques, remédes déterfifs & dessiccatifs, ibid.
Stomachiques (les trois huiles, 6
Stratifier, mettre différentes matiéres couches sur couches, ou lit sur lit, 49
Styptiques, remédes fort astringents, ibid.
Sublimation, ou volatilisation, ibid.
Sublinguales, sont des pilules, ibid.
Substance des drogues, 7
Substance éthérée, 10
Subtilisation des parties des médicaments, 15
Suc est la liqueur qu'on tire d'un mixte, 49. 135
maniére de le tirer, 134. 135
de castor, liqueur onctueuse, 1030
de mûres, 249
de réglisse blanc, 136
de réglisse noir, 135
de réglisse de Blois, ibid.
de réglisse pour les chevaux, 136
Succin ou Karabé, sa préparation, 117
Sucre anthosat, 321
d'orge, 46. 654
en tablettes, composé, 646

Sucre pénidié, 46. 653
rosat perlé, 46. 653
rosat perlé, réformé, ibid.
rosat en tablettes, 652
rosat rouge, ibid.
tors, 42. 654
Sucs des plantes, la maniére de les tirer, & le moyen de les conserver, 134. 135
des plantes visqueuses ou succulentes, 135
Suif, est une graisse qu'on tire des bestiaux, 47
Suppositoires, 49. 92. 93
Suppuratif, c'est l'onguent basilicon, 16. 49
Sympathie, 49
Syncoptiques, remédes pour la défaillance, 50
Syrop, 50. 183

Syrop en général par ordre Alphabétique.

Syrop antiasthmatique, de M. Daquin, 291
antiépileptique, de M Daquin, 289
antinéphrétique, du même, 290
antiscorbutique, du même, 294
apéritif cachectique, du même, 227
apéritif, *Syrupus dinarius*, 272
céphalique d'un Auteur incertain, 211
d'absinthe simple, 187
d'absinthe préparé en thé, *ibid.*
d'absinthe composé, 187
d'agnus castus, 274
d'aigremoine simple, 281
d'althæa, 188
d'anis, 284
d'armoise, de Fernel, 189
d'armoise, réformé, 191
de baies de geniévre, 284
de bécabunga, 283
de berbéris, 241
de bétoine simple, 265
de bétoine, composé, 266
— réformé, 267
bisantin simple, de Mésué, 271
bisantin, composé, 272
de blancs d'œufs, 303
de bleuet, ou cyanus, 215
de bourrache, de Mésué, 270
de bois de roses, 284
de botrys, 297
de buglose, 270
de Calabre, 214
de calament, 273
de calendule ou souci, 285
de camomille, 273
de cannelle, 284
de capillaires, simple, 181
de capillaires, composé, 186
de carthame, 219
de carthame, réformé, 220
de centinode, 287
Syrop de cerises aigriottes, 245
chalybé apéritif cathartique, de M. Daquin, 229
de chamædrys, de Baudron, 281
de chamæpitys, 299
de chamæpitys, simple, 300
de chardon bénit, 285
de chicorée, 191
de chicorée, réformé, 192
de chicorée, composé avec rhubarbe, 193
de cochléaria, 282
de cochléaria, composé, 283
de coings, 244
de coloquinte, 218
de consoude, simple, 261
de consoude, de Fernel, 260
de coquelicot, 256
de corail, 241
de coriandre, 284
de coucou, 285
de cresson, 283
de dattes, 252
des trois drogues, 218
des deux racines, 258
des cinq racines, 257
d'écorce d'oranges ameres, 270
d'écorce de quinquina, 267
d'endive, simple, de Nic. Prevost, 222
d'endive, composé, de Gentil, 223
d'endive cathartique, d'Andernac, 223
d'endive cathartique, réformé, 224
d'épithyme, 205
d'épithyme, réformé, 206
d'érysimum, de Lobélius, 298
d'eupatoire, de Mésué, 280
de fenouil, 284
de feuilles de pêcher, 200
de fleurs d'acacia, 201
de fleurs de genest simple, 231
de fleurs de millepertuis, 285
de fleurs de muguet, 296
de fleurs de noix, 303
de fleurs de pas-d'âne, simple, 250
— de pas-d'âne, composé, 251
de fleurs de pêcher, 199
de fleurs de pêcher fait sans feu, 200
de fleurs de pêcher, composé, 200
de fleurs de saule, 302
de fleurs de sureau, 297
de fleurs d'oranges, 269
de fleurs d'oranges, réformé, 270
de fraises, 274
de framboises, ibid.
de fumeterre, simple, 206
de fumeterre, composé, 207
de fumeterre, composé, réformé, 208
de genest, composé, de Quercétan, 232
de genest, composé, réformé, 233
de gentiane, 214

Syrop de gomme ammoniac, 297
de grenades, 243
de groseilles rouges, 243
de guimauve, 188
de girofles, 284
d'ellébore noir, 218
de houblon, 286
d'hyssope, 259
de joubarbe simple, 288
de joubarbe, composé, 289
d'ivette, 299
de jujubes, composé, 251
de jujubes, simple, 252
de kermès, 293
de kermès, fait sans feu, *ibid.*
de lavande, 296
de lierre terrestre, 258
de limons ou de citrons fait sans feu, 245
de longue vie, 214
de macis, 284
de marjolaine, 297
de marrube, de Fernel, 677
de marrube, de Mésué, 277
de mélisse, 266
de menthe simple, de Mésué, 278
de menthe, composé, *ibid.*
de menthe, composé, réformé, 279
de mercuriale simple, 213
de mercuriale, composé, *ibid.*
de mûres, simple, 249
de mûres, composé, 250
de mûres de renard, 249
de mucilages, 302
de myrte simple, 280
de myrte, composé, *ibid.*
de nénuphar, 252
de nénuphar, composé, de Fr. Piémontois, *ibid.*
de nerprun, 205
de nicotiane simple, 235
de nicotiane, composé, de Quercétan, *ibid.*
de nicotiane, composé, réformé, 236
de noix, 303
d'œillers, 184
d'ononis ou arrête-bœuf, 287
d'oranges douces, 270
d'oseille, 245
de pas-d'ane, simple, 650
de pas d'âne, composé, 651
de pavot, simple ou diacode, 254
de pavot rhéas, 256
de pavot composé, de Mésué, 255
de pavot rouge, 256
de perles orientales, de Mynsicht, 240
de pervenche, 285
de pied de chat, 250
de piment, 297
de pilofelle, 299
Syrop de pilofelle, simple, 301
de pivoine, simple, 263
de pivoine, composé, 264
de plantain, 286
de polypode, 221
de polypode, réformé, 222
de pommes, simple, 195
de pommes, composé, 196
de pommes avec ellébore, 199
de pommes magistral, 197
de pommes magistral, réformé, 198
de pourpier, de Mésué, 262
de pourpier, réformé, 263
de primevere, 285
de pulmonaire, 287
de pyrethre, de Mynsicht, 234
de raifort, de Fernel, 275
de raifort, composé, 276
de raves, simple, 276
de raisins passes laxatifs, 233
de réglisse, de Mésué, 268
autre syrop de réglisse, *ibid.*
de rhubarbe, 217
de romarin, 296
des roses, solutif, 201
de roses séches, 204
de roses, comp. avec le séné & l'agaric, 202
de roses muscade, 201
de roses, fait sans feu, 202
de roses, composé avec rhubarbe, 203
de roses, composé avec ellébore, *ibid.*
de santal citrin, 284
de sassafras, 284
de sauge, 273
de scabieuse, 285
de scammonée, 212
de scolopendre, de Fernel, 282
de scordium, simple, 287
de scordium, composé, 288
de scordium, composé, réformé, *ibid.*
de séné, 218
de souci, 285
de stœchas, de Fernel, 261
de stœchas, réformé, 262
de suc d'alléluya, 245
de suc de citrons ou de limons, 244
de suc d'oranges, 270
de thym, 297
de tortues, 292
de tussilage, simple, 650
de tussilage, composé, 651
de vélar, 298
de verjus, 246
de véronique, 285
de vinaigre, simple, 246
de vinaigre, composé, 247
de vinaigre rosat, de Mésué, *ibid.*
diacode, 254
d'iéble, 331

Syrop diurétique ou apéritif, 272
dysenterique, 209
émétique, 237
émétique d'Angelus Sala, 238
autre syrop émétique & purgatif, de Prévost, 239
exhilarant, de du Laurent, 293
exhilarant, réformé, 294
fortifiant, 228
hydragogue, 205
hydragogue de M. Daquin, 225
hydragogue, d'Heurnius, 226
lientérique, de M. Daquin, 229
magistral astringent, 209
magistral astringent, d'un Auteur incertain, 210
magistral céphalique, de Charas, 211
magistral purgatif, 208
narcotique de succin, 256
panchymagogue, de Meyss, 226
résomptif, ou de tortues, 292
royal, ou julep Alexandrin, 295
violat, simple, 214
violat, composé, de Mésué, 216
violat solutif, *ibid.*

T

TABLETTES ou électuaires solides, 635
Tablettes angéliques pour préserver de l'avortement, 672
aromatiques, de Mynsicht, 665
cachectiques, 647
cachectiques, de M. Daquin, 648
cachectiques, de Hartman, 647
cardiaques, 659
cardiaques préparées sans feu, 660
carminatives, de Mynsicht, 666
catarrhales chaudes, de Mynsicht, 674
catarrhales froides, *ibid.*
confortatives, de du Renou, 666
confortatives préparées sans feu, 666
contre les vers, 647
cordiales, de Mynsicht, 660
d'alkermès, 659
de berberis, 671
de citrons solutives, 641
de citrons, réformées, 642
de cumin, de Mynsicht, 666
de cumin, réformées, 667
de diatraganth froid, 663
d'émeraudes, de Mynsicht, 658
d'encens, 675
de gingembre, 640
de gingembre, réformées, 641
de guimauve, simples, 655
de guimauve, composées, 656
de guimauve, faites sans feu, 655
de Hongrie, 371
Tablettes d'hyacinthes, de Mynsicht, 657
de la Comtesse de Kent, 343
de longue vie, 52. 659
de magistere, ou lait de soufre, 657
de magnanimité, 658
de manne, 646
de pas d'âne, 667
de pavot blanc, 665
de rébécha, 670
de rébécha, réformées, 671
de safran de Mars, simple, 648
de safran de Mars, composées, *ibid.*
de semences, de Fernel, 660
de suc de limons ou de grenades, 671
de suc de roses, 22. 642
de suc de roses, réformées, 643
de suc de violettes, 643
de suc de violettes, réformées, 644
de suc violat, réformées, 644
de sucre rosat, 652
de sucre rosat rouge, *ibid.*
de tussilage ou pas-d'âne, 667
de turbith, 637
de turbith, réformées, 638
de turbith avec rhubarbe, de Montagnana, 639
de turbith avec rhubatbe, réformées, 640
de zédoaire antiépileptiques pour les enfants, 673
de zédoaire, réformées, *ibid.*
diacarthami, 635
diacarthami, réformées, 637
diamargaritum, simples, 653
diasulphuris, 656
diatragacanth froid, 663
émétiques, 649
émétiques, de Hartman, 648
impériales, 659
joviales, 675
lithontriptiques, de Fernel, 661
lithontriptiques, réformées, 662
mâles, 658
mercurielles, 650
papales, 655
pectorales, de l'Abbé Gendron, 654
pectorales blanches, de Mynsicht, 657
pectorales citrines, du même, 658
préservatives mitridatiques, de Mynsicht, 668
mitridatiques, réformées, 669
propres à exciter le lait, de Mynsicht, 662
purgatives, 21. 22. 23
purgatives, de Lemort, 645
restaurantes, de Mynsicht, 663
restaurantes, réformées, 664
stomachiques, 664
thériacales, de Mynsicht, 669
thériacales réformées, 670

Tablettes rosates anodynes, 676
vivifiantes ou Impériales d'alkermès, 659
zédoartiques pour les enfants, de Mynsicht, 673
zédoartiques, réformées, 673
Talisman, 50
Tamis, 57
Tartre émétique, 50
Teinture : ce que c'est, 50
d'absinthe, 188
d'antimoine, 50
céphalique, de Sennert, 967
de corail, 50
de rhubarbe, 741
de roses, 71
de verre d'antimoine, 11
d'or, ou or potable, 733
hystérique, 854
sacrée, 820
thériacale, 845
Temps doit être considéré dans l'élection des drogues, 7
Térébenthine, sa préparation, 125
Termes de Pharmacie, 10
Terre damnée, 17. 50
douce de vitriol, c'est le colcothar, 50
de Chio & autres. *Voy.* au Traité des Drogues.
de vitriol : sa préparation, 133
sigillée : sa préparation, 118
Tête de more, vaisseau ou chape de cuivre, ressemblant à une tête, 50
Tétrapharmacon, c'est l'onguent basilic, *ibid.*
Thériaque, antidote, *ibid.*
d'Andromachus, 685
d'Andromachus, réformée, de M. Daquin, 688
des Allemands, 689 & 946
des Pauvres, qu'on nomme dia essaron, qui signifie quatre drogues, 689
Thermantiques, sont des remédes échauffants, 50
Thymiame, est un parfum, *ibid.*
Tizane, 44. 67
apéritive, 68
astringente, *ibid.*
citronnée, 68
commune, 67
pectorale, 68
Toile Gautier, 50 & 1156
fortes, 57
Toniques, sont des huiles ou onguents pour les nerfs, 51
Topiques, sont des remédes qu'on applique aux endroits malades, 37. 51
Torcular, presse servant à tirer les sucs des mixtes, *ibid.*
Torréfaction, espéce d'assation ou coction séche, *ibid.*
Torréfaction de l'avoine, 1198
Torréfaction du seigle, *ibid.*
de la rhubarbe, *ibid.*
Toxiques, drogues vénimeuses, 51
Trachea, remédes âcres, *ibid.*
Tragées des grains de sureau, *ibid. Voy.* dans les trochisques, 464
mercuriale, c'est la panacée mercurielle, réduite en grains, 51
Transmutation, c'est changer la nature d'un mixte en une autre plus parfaite, *ibid.*
Tremper de l'acier, 51
Triapharmacum, c'est un composé de trois drogues, *ibid.*
Tricongius, mesure des Anciens, 51. 60
Triens, poids des Anciens, 51
Trigona, drogues narcotiques, 51
Trituration, c'est mettre une drogue simple en poudre subtile, *ibid.*
Trochisque, *ibid.*
Trochisque plat, 43

Trochisques en général.

Trochisques ou rotule, 41. 46. 425
aléxitères ou contre la peste, 439
alhandal, 11
alhandal, 425
alipta moschata, 11. 439
à mettre sous la langue en temps de peste, 441
anodyns, de Galien, 461
anodyns, réformés, *ibid.*
antiasthmatiques, 459
aromatiques, 441
arsénicaux, 469
astringents, 458
astringents de Musa, 468
astringents d'Andron, 467
béchiques noirs, 459
béchiques rouges, 460
citrins, de Mésué, 465
contre le flux excessif d'urine, 475
contre l'asthme, 459
contre la gonorrhée, 454
contre le hocquet, 474
contre la peste, 439
contre la pleurésie, 477
cordiaux, ou de gallia moschata, 31
cordiaux, de Mynsicht, 470
d'absinthe, de Mésué, 443
d'absinthe, réformés, 444
d'agaric, 426
d'agnus castus, de Rhasis, 456
d'alkékenge, de Mésué, 431
d'alkékenge, réformés, 432
d'alun, de Mynsicht, 462
d'anis, de Mésué, 430
d'arsénic, 469.
autres trochisques d'arsenic, *ibid*

Trochiſques d'aſphodéle, 458
d'aunée, 479
de balauſtes, 462
de baies de myrtes, 479
de bdellium, d'Avicenne, 446
de bdellium, réformés, 447
de benjoin, 463
du berbéris, de Méſué, 448
de berbéris, réformés, 449
de Bithynie, 470
de bois d'aloës, 441
de camphre, 444
de camphre, réformés, 445
de capprier, 448
de coloquinte, ou alhandal, 11
de corail, de Nicolas, 464
de diagréde roſat, de Mynſicht, 427
de dix ingrédients, 476
de doronic, 463
d'écreviſſes, 473
d'encens, 452
d'épithyme, 431
d'étain, 472
d'eupatoire, 430
de gallia moſchata, 440
de gommes, 467
de Gordon, 453
de Gordon, réformés, 454
de grains de ſureau, 464
d'hedychroon, d'Andromachus, 437
d'iris, 466
de kermès, 480
de lacque, de Méſué, 457
de minium, de J. de Vigo, *ibid.*
de morelle, 478
de myrrhe, 445
de pattes d'écreviſſes, 343
de pavot, de Mynſicht, 461
de perles, 477
autres trochiſques de perles, 478
de plomb, 451
de racine appellée *Rhodia*, 474
de ramich, de Méſué, 434
de ramich, réformés, 435
de rhubarbe, 428
de ſafran, de Nicolas, 466
de ſafran de Damocrates, 467
de ſariette, de Mynſicht, 475
de ſcille, 437
de ſemences, de Galien, 447
de ſemences, réformés, 448
de ſolanum ou morelle, 478
de ſouchet, 480
de ſoufre & de tutie, 452
de ſpode, de Méſué, 455
de ſpode, réformés, 456
de ſuccin, 453
de terre ſigillée, de Méſué, 432
de terre ſigillée, réformés, 433

Trochiſques des trois ſantaux, de Méſué, 452
de valériane, 466
de vie, de Mynſicht, 476
de violettes, de Nic. Alex. 429
de violettes, ſolutifs, *ibid.*
de viperes, 435
de viperes, des Anciens, 436
de viperes, des Anciens, réformés, 436
déterſifs, de Paſion, 468
diarrhodon, 442
diarrhodon, réformés, 443
d'un mélange muſqué, 439
eſcharotiques, 469
étoilés anodyns, 461
hyppoglottides, 441
hyſtériques, 445
joviaux ou d'étain, 472
narcotiques, de Fernel, 449
narcotiques, réformés, 450
odorants de Damocrates, 438
odorants de Nera, 440
odorants, ou oiſelets de Cypre, 472
ophthalmiques, de Mynſicht, 451
polides, d'Andromachus, 461
pour arrêter le flux hémorrhoïdal, 471
pour arrêter le vomiſſement du ſang, *ibid.*
pour la diarrhée, 472
ſomniferes, de Méſué, 456
thériacaux, 435
verds, 465
Trois fleurs cordiales, 6
huiles ſtomachiques, *ibid.*
onguents chauds, *ibid.*
onguents froids, *ibid.*
Turbith minéral, c'eſt le précipité jaune, ou une préparation de mercure jaune, vomitive & purgative, 51
Tutie, ſa préparation, 118

V

VAISSEAUX qui ſervent en Pharmacie, 52. 54
Vaiſſeau circulatoire, 52
de cuivre ſervant aux diſtillations, *ibid.*
de verre appellé *enfer*, 52
Ventre de cheval, c'eſt proprement du fumier de cheval chaud, dans lequel on met diverſes matiéres en digeſtion, *ibid.*
Verjus & ſes préparations, 158
Vermifuge, reméde qui chaſſe ou fait mourir les vers, 52
Verre d'antimoine, *ibid.*
Vers de terre : leur préparation, 126
Veſſie de cuivre, c'eſt une grande cucurbite, *ibid.*
Véſicatoire, eſt un emplâtre qui excite des veſſies ſur la peau,

Vins Médicinaux.

Vin d'abſinthe, 142
contre l'hydropiſie, 148
cuit, c'eſt le ſapa, 47. 137
de manne, 52
de miel, c'eſt l'hydromel vineux, *ibid.*
diſtillé, c'eſt l'eau-de-vie, *ibid.*
éventé, 51
émétique ou ſtibié, 52. 146
fébrifuge, 145
hippocratique ou hippocras, 149
hydragogue, de Bauderon, 147
magiſtral purgatif, 145
martial, 144
néphrétique, de Bauderon, 143
ſtibial, 146
Vinacée, c'eſt le marc des raiſins, 52

Vinaigres Médicinaux.

Vinaigre d'antimoine, 10
de ſaturne, 10. 34
diſtillé. *Voy.* mon Cours de Chymie.
fébrifuge, de Sylvius de le Boë, 850
philoſophique, 10
roſat, 155
ſcillitic, 156
thériacal, 157
de capucine, 156
de corne de cerf, 155
d'eſtragon, 156
de giroflée, *ibid.*
de lavande, 155
de litharge, 157
d'œillets, 155
de pavots, 155
de plantain, 155
de romarin, 155
de rue, 924
de rue, compoſé, 156
de ſauge, 155
de ſouci, 154
de ſureau ou ſurat, 155
Viperes : leur préparation & celle de leurs foies & cœurs, 127. 128
Vitriol de Cypre, ſa calcination, 340
de lune, c'eſt de l'argent diſſous & cryſtalliſé, on l'appelle auſſi *criſtaux de lune*, 52
de Mars, c'eſt le ſel de Mars fait par cryſtalliſation, *ibid.*
de Vénus, c'eſt le cuivre diſſous & cryſtalliſé. *ibid.*
Vivifiantes, ſont les tablettes de longue vie, *ibid.*
Voiſinage des drogues doit être conſidéré pour l'élection, 7
Vomiſſement, moyen de le faciliter, 237
Urétiques, ou diurétiques, ſont des remédes apéritifs & propres pour les ureteres, 52
Urine de vache, ou eau de mille-fleurs, 14
Urne, meſure des Anciens, 52. 60
Uſtion, c'eſt brûler un mixte & le réduire en cendres, *ibid.*
Utérins, remédes pour les maladies de la matrice, 53
Vulnéraires, remédes pour les plaies, 53
(herbes) 5

X

Xérocollyre, eſt un reméde ou collyre pour les yeux, 53
Xéromyrrhe, eſt un mélange de myrrhe & d'aloës, *ibid.*
Xérophthalmiques, remédes propres pour l'inflammation ſéche des yeux, *ibid.*

Y

Yeux ou pierres d'écreviſſes, leur préparation, 117

Z

Zingiber laxatif, eſt un électuaire ſolide, purgatif, 26. 53. 640
Zulap ou julep, eſt un mélange de ſyrop & d'eau, 34. 53
Zyme, c'eſt du levain, *ibid.*
Zythe, c'eſt de la bierre, *ibid.*

TABLE LATINE
DES MATIERES.

A

ABELZEMER, 811
Abluentia, *remédes délayants les humeurs*, 10
Abstergentia, *remédes détachants les humeurs*, 10
Acacia nostras, 124
Acerbus, *saveur acerbe*, 10
Acetabulum, *mesure*, 10. 60
Acetum antimonii, 10
febrifugum Sylvii de le Boe, 850
lithargyri, 157
mulsum, 175
philosophicum, 10
rutaceum compositum, 156
sambucinum, 155
Saturni, seu impraegnatio, 10. 34
scilliticum, 156
theriacale, 157
Acopum, *reméde onctueux*, 10
Acoustica, *remédes pour l'ouïe*, ibid
Acuentia, ibid.
Acumeli, *voyez* Apomeli, 13
Ægyptiacum, 10. *voyez* Unguentum Ægyptiacum.
Æreolus, *poids des Anciens*, 10. & 58
Ætherea substantia, *esprit volatil*, 10
Æthiops mineralis, *préparation de Mercure*, ibid.
Agresta, seu omphacium, *verjus* 158
Aggregativæ pipulæ, 10 *voyez* pilulæ aggregativæ, seu polychrestæ, 511
Al, *particule Arabe*, 9
Album Rhasis, *blanc raisin*, 11
Alchymia, ibid.
Alembicum, *vaisseau distillatoire*, ibid.
Alephanginæ pilulæ, 11
Alexicacon, *amulette résistant au venin.* ibid.
Alexipharmaca, *reméde alexipharmaque*, ibid.
Alexiteria, *reméde alexipharmaque*, ibid.
Alexiterium antimoniale, *teinture de verre d'antimoine*, ibid.
Alhandal, *coloquinte*, ibid.
Alica, ab alere, *nourrir*, ibid.
Alipta moschata, *mêlange musqué*, ibid.
trochisques, 440
Alkaest, *dissolvant universel* ibid.
Alkali, *soude ou sel du kali*, *ou bien sels fixe des plantes*, ibid.
Alkermes, *voyez* Confectio Alkermes, 704
Alkool, *est un esprit très-subtil*, 11
Alliotica, *remédes anodyns*, ibid.
Aloetica, *compositions d'aloës*, ibid.
Alphenicum, *pénides*, 12 & 653
Alterantia medicamenta, *alterans*, 2 & 12
Aluminosa aqua, *eau alumineuse*, 12. & 907
Amalgamatio, 12
Amphibia, *animal amphibie*, ibid.
Amphora, *vaisseau à anses*, 12 & 60
Amuleta, *amulettes*, 12
Amurca, *féces d'huile*, 975
Amygdalatum, *amandé*, 12 & 79
Aā, Ana, *de chacun*, *terme employé dans les recettes de Médecine*, 12 & 60
Anacollemata, *remédes calmants les humeurs*, 12
Analeptica, *restaurants*, ibid.
Analysis, *analyse*, ibid.
Anaphromeli, *miel écumé*, ibid.
Anaplerotica, *remédes cicatrisants*, ibid.
Anastomotica, *apéritifs*, ibid.
Anathymiasis, *parfum*, ibid.
Anhaltina, *remédes pour la respiration*,
Anima hepatis, *vitriol de Mars*, ibid.
Anodyna, *adoucissants*, ibid.
Anthera rosarum, *duvet des roses*, 1086
Antihypnotica, *contre le sommeil*, ibid.
Anti, *contre*, 12
Antiapoplectica, *contre l'apoplexie*, ibid.
Antiasthmatica, *contre l'asthme*, ibid.
Anticolica, *contre la colique*, ibid.
Antidotus, vel antidotum, *antidote*, ibid.
Antidotum asyncritum, *sans pareil*, 678
cortesii, 701
Matthioli, ibid.
Matthioli, reformatum, 703
grassante peste parandum, 713
grassante peste parandum reformatum, 714
orvietanum, 690
orvietanum aliud, ibid.
Antidysenterica, *remédes contre la dysenterie*, 12
Antiepileptica, *contre l'épilepsie*, ibid.
Antihectica, *contre la fiévre hectique*, ibid.

Antihypochondriaca, *contre le mal hypochondiaque*, ibid.
Antilyssus, *contre la rage*, 13
Antimelancholica, *contre la mélancholie*, ibid.
Antimonium diagrediatum, *antimoine diagrédié*, ibid.
Antimonii vitrum, *verre d'antimoine, ou antimoine purifié*, 41
Antinephritica, *contre la néphrétique*, ibid.
Antipodagrica, *contre la goutte*, ibid.
Antipyretica, *contre la brûlure*, ibid.
Antiscorbutica, *contre le scorbut*, ibid.
Antispasmatica, seu antispasmica, *contre la convulsion*, 13
Aperientia, *remédes pénétrants*, ibid.
Apocrustica, *remédes consolidants*, ibid.
Apodacrytica, *espéces de collyres*, ibid.
Apomeli, *oxymel*, 13 & 174
Apophlegmatismi, *masticatoires*, 13 & 86
Apoplectica, *contre l'apoplexie*, 13
Apostolorum unguentum, ibid.
Apotheca, *boëte*, ibid.
Apothecarius, *Apothicaire*, ibid.
Apothermus, seu sapa, *vin cuit*, ibid.
Apozema, *apozeme*, ibid. & 72
alterans & aperiens, 72
amarum, ibid.
cephalicum purgans, 74
rubrum, 73

Aquæ tam simplices quàm compositæ ordine alphabetico, 825

Aqua abrotani, 829
absinthii, 828
acetosæ, 827
ad comminuendum calculum, du Renou, 883
ad comminuendum calculum, Quercetani, 884
ad delendas faciei maculas, 940
ad desiccandos catarrhos, 900
Aqua ad gangrænam, 908
ad gonorrhœam fœtidam & inveteratam, 394
ad gutturis affectus, 896
ad oculorum nebulas & suffusiones, 909
ad sedandos dolores podagricos, 901
ad suffusionem, Bauderon, 909
ad suffusionem Schroderi, 910
ad ulcus cum ossis carie, Weckeri, 943
agrimonii, 826
Alberti magni, 945
alchymillæ, 826
alexipharmaca, 849
alkekengi, 826
aloëtica solutiva, 903
aluminis, 935
aluminosa, Liebautii, 907
aluminosa magistralis, 908
anagallidis, 827
Angeli, 860
Anhaltina, 902
anisi, 842
anticolica, seu carminativa, 897
antidotalis seu alexipharmaca, 850
antidysenterica, 928
antiepileptica, Scroderi, 857
antihectica, 873
antihydropica, 894
antimelancholica, 860
antinephritica, A. Mynsicht, 888
antiscorbutica, 881
antiscorbutica, Mynsicht, 882
antispastica, Clossæi, 897
antispastica correcta, 899
apii, 828
apoplectica, 852
apoplectica, A. Mynsicht, ibid.
arantiorum, 832
argentinæ, 826
armeniacorum, 832
artemisiæ, 828
arthriticæ, 904
asthmatica, 996
aurea, Langii, 856
baccarum sambuci, 832
baccarum solani, ibid.
bardanæ, 827
bardanæ, composita, 924
Aqua becabungæ, 829
benedicta, Rulandi, 900
benedicta serpylli, 899
berberis, 832
betonicæ, 828
bezoardica, 859
borraginis, 826 & 830
brassicæ, 827
brunellæ, 826
bryoniæ, composita, 917
bufonum, 837
buglossi, 826
bugulæ, ibid.
buphthalmi, ibid.
calaminthæ, 828
calcis, 935
calendulæ, 827
cancrorum, 836
cancrorum simplex, 905
caponis, 871
caponis, Quercetani, ibid.
caponis, A. Mynsicht, 872
carbunculi, 904
cardui benedicti, 827
carminativa seu anticolica, A. Mynsicht, 897
carminativa, Sylvii de le Boe, 869
carminativa alia, seu de chamomillâ, composita, 870
caryophyllatæ, 827
castorei, vel ejus spiritus, 883
centaurii minoris, 827
centinodiæ, 826
ceparum, 827
cephalica, Caroli Quinti, 855
cerasorum, 832
cerebri humani, 835
cerefolii, 828
chamædryos, 827
chamæpityos, ibid.
chamomillæ, 829
chamomillæ, composita, 870
chelidonii, 826
chrysulca, *ou* chrysolea, 940
cichorii, 827
cinnamomi, 841
cinnamomi cardiaca, Basilei, 842
cinnamomi hordeata, Basilei, 843
cinnamomi hordeata altera, ibid.
citrorum, 832
citrulli, ibid.

Aqua clareta simplex, 150
compofita, 151
cochleariæ, 827
cæleftis, 13, 847, 934
communitatis ophthalmica, Renodæi, 911
contra ardorem urinæ, 892
contra calculum, Renodæi, 884
contra terrorem, aut casum mulierum gravidarum, 932
contra vermes, A. Mynficht, 865
cordialis frigida, 862
calida, 863
cornorum, 832
cofmetica columborum, 943
cofmetica pretiofa, 941
cofti hortenfis, 828
crinalis, 944
cucumeris, 832
cucurbitæ, 832
cydoniorum, 832
damafcena, 21
damafcena odorifera, 940
de formicis, 851
de tribus, 846
divina cordialis, 880
divina, Fernelii, 908
diuretica, D. Daquin, 887
diuretica è nucleis, 886
diuretica, Sam. Cloffæi, ib.
dominarum, A. Mynficht, 932
ebuli, 829
embryonum, 925
endiviæ, 827
enulæ campanæ, ibid.
epidemica, Batei, 913
epileptica, A. Mynficht, 857
epileptica, vel aurea, Langii, 856
erucæ, 827
è typhis cervinis, 837
è typhis cervinis, compofita, ibid.
euphrafiæ, 826
ex corde cervi, A Mynficht, 901
febrifuga ad quartanam, 883
ficuum recentium, 832
florum arantiorum, 830
florum omnium 14
borraginis, 830
bugloffi, ibid.
fabarum, ibid.
jafmini, ibid.
Aqua florum lavendulæ, ibid.
lilii convallium, 830
naphæ, 14. & 830
nymphææ, ibid.
papaveris rhœados, ibid.
pœoniæ, ibid.
primulæ veris, ibid.
rorifmarini, ibid.
falviæ, ibid.
thymi, ibid.
tiliæ arboris, ibid.
tunicæ, ibid.
tuffilaginis, ibid.
violarum, ibid.
fœniculi, 828
fortis communis, 14. & 937
fragorum, 274 & 832
frambæfiorum, 274. & 832
fumariæ, 827
gentianæ compofita, 917
Gilberti, 920
hæmoptoica, 927
hepatica, A Mynficht, 895
hirundinum, 866. & 867
hordei, 32
hordeata, 32
hyofcyami, 826
hyperici, 827
humuli, ibid.
hyffopi, 828
hyfterica, Amftelodamenfium, 853
hyfterica, Fabricii, 854
hyfterica, Crollii, 855
imperialis, 846
imperialis, feu nephritica, 890
juniperi, 829
lacertorum, 837
lactis, 835
lactis alexiteria, Batei, 914
lactis pectoralis ejufdem, 914
lactucæ, 826
lapathi acuti, 827
lavendulæ, 828
lavendulæ, compofita, 931
lauri, 828
lilii convallium, 830
limacum, 836
limacum magiftralis, 918
lithontriptica, A Mynficht, 885
lithofpermi, 827
lumbricorum magiftralis, 615
magnanimitatis, 851
majoranæ, 828
malorum perficorum, 832
Aqua malvæ, 826
mandragoræ, ibid.
mannæ, 835
marrubii, 828
maftichina, 926
matricariæ, 829
meliloti, ibid.
meliffæ, feu meliffophylli, 828
meliffæ magiftralis, 841
mellis, 835
melonis, 832
menthæ, 828
mercuriata, 926
mefpilorum, 832
millefiorum dicta, 834
millefolii, 826
mirabilis, 848
mororum, 832
morfus diaboli, 827
myrrhata cofmetica, Cloffæi, 942
naphæ dicta, 14. & 830
narcotica, A Mynficht, 924
nafturtii, 827
nephritica, de Pellegarde, 889
nephritica correcta, 889
nephritica emendata, 891
nephritica Brenggeri, ibid.
nephritica Brenggeri correcta, 892
nicotianæ, 827
nucis juglandis, 832
nymphææ, 826. & 830
ocimi, 828
ocularis interna, A Mynficht, 912
odorata egregia, 860
omnium florum, Batei, 834
ophthalmica, D. Daquin, 111
ophthalmica, Dominæ Fouquet, 112
ophthalmica infignis, 907
ophthalmica Quercetani, 910 & 911
ophthalmica de Cancris, A Mynficht, 906
origani, 828
oxytriphylli, 827
panacis heraclei, compofita, 864
papaveris rhœados, 826. 830
paralytica, 858
parietariæ, 827
pectoralis, Batei, 876
pectoralis, A Mynficht, 877
pentaphylli, 826
perficariæ, 827

Aqua perficariæ, compofita, Batei, 879
petafitidis compofita, 919
petrofelini, 828
phagedenica, 936
Philofophorum, 929
phyfogona, ibid.
picarum compofita, 868
picarum alia compofita, Batei, ibid.
pimpinellæ, 827
plantaginis, 825
pluviæ, 835
pneumonica, Batei, 915
pœoniæ, 827. & 830
pomorum, 832
portulacæ, 826
primulæ veris, 827
prophylactica, 850
pro phthifi, Wecker, 874
pro phthifi, de Rubeus, 875
prunorum, 832
pulegii, 828
pulmonis vituli, 878
rabel, 13
ranarum fluviatilium, 836
raphani, 827
raphani, compofita, 920
regia vel regalis, 14. & 939
Reginæ Hungariæ, 839
Reginæ Hungariæ compofita, 840
Reginæ Hungariæ compofita, Camphorata, 841
ribefiorum, 832
roris, 835
rorifmarini, 828
rofarum pallidarum, 830
rofarum rubrarum, ibid.
rutæ, 828
fabinæ, 828
falviæ, ibid.
falviæ compofita, 931
fanguinis, 835
faniculæ, 826
fatureiæ, 828
faturnina Efculapii, 934
fcabiofæ, 827
fcordii, 828
fcordii compofita, 922
fcorzoneræ, 827
fcrophulariæ, ibid.
fecunda, 14 & 938
fecundinarum, 837
feminis anifi, 842
fempervivi, 826
ferpylli, 829
filicum, 14
finapi, 827
Aqua fiphylica, Batei, 865
fifymbrii, 817
folani, 826
forborum, 832
fperniolæ, feu fpermatis ranarum, 835
fplenetica, 893
ftercoris vaccini, 834
ftomachica, A Mynficht, 861
ftomachica, le Mort, 862
ftygia, 940
fymphyti 826
tanaceti, 829
taraxaci, 827
telephii, 826
theriacalis, 844
theriacalis camphorata, 845
tuffilaginis, 827
vel mixtura de tribus, 846
vel fpiritus caftorei, 883
verbafci, 826
verbenæ, 827
vincæ pervincæ, 826
viperarum, 837
viridis correcta, Hartmanni, 912
vitæ Matthioli compofita, 847
vitæ mulierum, 848
ulmariæ, 827
vomitiva, Plateri, 933
vulneraria, 838
Aquila alba, *fublimé doux*, 14
Aræotica, *remédes raréfiants*, ibid.
Arbor Dianæ, ibid.
Philofophicus ibid.
Arcanum corallinum ; *arcane corallin*, ibid.
Arcanum duplicatum, *fel de duobus*, 14. & 938
Aregon, 14 *voyez* Unguent. aregon, 1089
Argyrotrophema, *breuvage contre la chaleur*, 14
Ariobarzamos, *emplâtre*, ibid.
Arthritica, *remedes arthritiques*, 14
Artomeli, ibid.
As, feu libra, 14 & 58
Afperfio, *embrocation*, 97
Affaeiret, 14. *voyez* Pilulæ affaieret, 551
Affarius, *poids des Anciens*, 14. & 59
Affaffio, feu coctio, *rôtir*, 14
Afthmatica medicamenta, *remedes contre l'afthme*, ibid.
Aftringentia, *aftringents*, 3. & 14
Afyncritum medicamentum, *fans pareil*, ibid.
Athanafia magna, *opiat hyftérique*, 692
Athanor, *fourneau des arcanes*, 14
Athera, *efpèce de colle*, 15
Atramenta fympathica, *encres fympathiques*, ibid.
Attenuantia, *remedes atténuants & raréfiants.* ibid.
Attenuatio, *fubtilifation des médicaments*, ibid.
Aviculæ Cypreæ, *paftilles aromatiques*, ibid. & 472
Aurea Alexandrina, *antidote*, 15. & 683
Aureum unguentum, 15
Aureus, *poids des Anciens*, 15. & 58
Aurum fulminans, feu crocus auri, *fafran d'or*, 15
Aurum potabile, *or potable*, ibid.
Aufterus, *faveur âcre*, 15
Azymus panis, *pain à chanter*, 15

B

BACCA, *Baie, ou grain, petit fruit rond*, 15
Balneum mariæ, vel balneum maris, ibid
Balneum voporis, ibid.
Balneum ventris equini, *bain de fumier de cheval*, ibid.
Balfamum, *baume*, 16
Balfamum album, Leon. Fioraventi, 1035
Balfamum abfinthiacum, feu ftomachicum, A Mynficht, 1023
Balfamum ad nervorum puncturas, Frambefarii, 1042
Balfamum angelicæ, Sennerti, 1024
angelicæ, reformatum, ibid.
anodynum vel podagricum, Batei, 1051
antipodragricum, Philip. Mulleri, 1053
apoplecticum, 1020
apoplecticum, reformatum, 1021
apoplecticum Ettmulleri, ibid.
Apparitii, 1023
Arcæi, 1023

Balfamum aromaticum, A Mynficht, 1022
aut unguentum fympathicum, Batei, 1052
balfaminæ, 1041
bezoardinum, 1027
cephalicum, Angeli Salæ, 1056
cephalicum, Italicum, 1056
Chrifti, Paracelfi, 1032
Chrifti, Paracelfi reformatum, ibid.
cordiale, Angeli Salæ, 1027
cordiale, Sennerti, 1025
dolorem levans, 1043
Domina Feuillet, 1029
Equitis Sancti Victoris,
galbanetum uterinum, Senneri, 1037
Guidonis, 1029
Heurnii, 1042
Hifpanicum, 1040
Hollerii, 1038
hypnoticum, A Mynficht, 1028
hyftericum, Lud. Penicher, 1057
Jacomo de Pinto, 1044
Italicum, 1056
Jofephi Balfame, Equitis Sanctæ Crucis, 1033
loimicum hemifianum, 1060
Lucatelli, 1049
Magiftrale, Batei, 1058
Medicorum Florentiæ, 1039
mirabile, Fulleri, 1062
mirabile, Renodæi, 1054
mumiæ, Laz. Riverii, 1053
nephriticum Fulleri, 1061
nervale, 1018
palmeum, 1061
paralyticum, A Mynficht, 1038
paralyticum, Batei, 1058
polychreftum, 1017. & 1019
puerorum dentientium, 1040
famaritanum, 1031
fanguinem fiftens, 1018
farcoticum, ibid.
faturni, 1048
faturni camphoratum, 1049
Balfamum feu oleum benedictum, Apparitii, 1023
feu oleum tranquillum, Abbatis Rouffeau, 1049
Solimani, 1026
fpafmaticum, A Mynficht, 1036
fpinale, Batei, 1019
ftomachicum, A Mynficht, 1023
ftypticum, A Mynficht, 1041
fuccini, Batei, 1059
fulphuris anifatum, 1046
fulphuris benzoinatum, 1047
fulphuris compofitum, 1047
fulphuris antimonii, Auctoris, ibid.
fulphuris Rulandi, 2045
fulphuris, Rulandi, reformat. 1046
fulphuris fimplex feu terebinthinatum, 1045
fulphuris fuccinatum, 1047
fympathicum, 1052
tranquillum, Abbatis Rouffeau, 1049
vel butyrum fuccini, Batei, 1059
venereum, A Mynficht, 1043
viride, Metenfium, 1029
uterinum de galbano, Sennerti, 1037
uterinum aliud, ibid.
vulgare, 1028
vulnerarium, Fallopii, 1030
vulnerarium, Mindereri, 1031
zibethæ, A Mynficht, 1055
Bafilicum, 16. & 1068
Bechica, *béchiques*, 16
Benedicta laxativa, 16. & 790
Benedicta laxativa emendata, 791
Bes, *ou* beffis, *poids des Anciens*, 16. & 59
Bezoard animalis, 16. 128. & 356
Bezoard mineralis, 16
Bicongius, *mefure des Anciens*, 16. & 60
Biftortus, *rouleau de bois*, 16. & 56
Bochetum, *bochet*, 16. 66
Bolus, feu fruftrum, 16 & 84
Bolus catharticus aperiens ad gonorrhœam, 85
Butyrum antimonii lunare, 16
ceræ, ibid.
Jovis, vel ftanni, ibid.
Maii, *voyez* Unguentum butyraceum emendatum, 1099
vel oleum corrofivum arfenici, 16
vel oleum glaciale antimonii, ibid.
Byrethrum, *bonnet piqué de poudres céphaliques*, 11

C

Cachectica, *remedes cachectiques ou apéritifs*, 16
Cadus vel ceramium, *mefure des Anciens*, 17. 18. 60
Calcinatio, *calcination, ce que c'eft*, 17
Calx antimonii, 17
auri feu Solis, ibid.
Jovis, ibid.
Lunæ, ibid.
Mercurii, ibid.
Saturni, ibid.
Veneris, ibid.
Capitulum, *chapitau*, 17
Caput mortuum, *tête morte*, 17. 50
Cardiaca, *remedes cordiaux & fortifiants*, 17
Cardiacum magnum, Batei, 922
Carminativa medicamenta, *remedes carminatifs ou atténuants les humeurs*, 17
Caryocoftinum, ibid *Voyez* Electuarium caryocoftinum, 803
Caffia cum manná, 772
Caffia cum faccharo pro clyftetibus, ibid.
Catagmatica, *pour les fractures*, 17
Catalotica, *pour les cicatrices*, ibid.
Cataplafmata, *poudres odorantes*, ibid.
Cataplafma, *cataplafme*, ibid. & 114
anodyn. & refolutivum, 114
apoplecticum, Batei, 116
cynanchicum, ejufdem, 115
de baccis lauri, 1179

de cruftâ panis, Montagnanæ 1142
de nido hirundinum, 115
emolliens & digeftivum, 115
majoris compofitionis ad commotionem cerebri, 1136
minoris compofit. ad commot. cerebri, 1137
Catapotia, feu pilulæ, 17
Cathartica, *remedes purgatifs*, ibid.
Cathæretica, *pour les chaires baveufes*, 18
Catholicum electuarium, 13 & 759
duplicatum cum rhabarbaro, 760
duplicatum, reformatum, 762
fimplex, Fernelii, 758
fimplex, reformatum, 760
Frambefarii, 762
ejufdem, reformatum, 763
Quercetani, 764
ejufdem reformatum, 765
pro clyfteribus, ibid.
pro clyfteribus, reformatum, 766
pro clyfteribus equorum ibid.
Catillus cinereus, *coupelle*, 18
Catoterica, *remedes purgatifs*. ibid.
Caules angelicæ conditi, 163
bardanæ conditi, ibid.
lactucæ conditi, ibid.
fcolymi conditi, ibid.
Cauftica, *cauteres*, 18
Cementatio, *purification de l'or*, 18
Cephalica, *remedes pour les maladies de la tête*, 18
Ceramium, *mefure des Anciens*, 17. 18. 60
Ceræleum, *mélange d'huile & de cire*, 18
Ceration, *poids des Anciens*, 18. & 58
Ceratomalagmata, 18
Cerata, *cerats*, *ce que c'eft*, 18 & 1062
Ceratum ad commotionem cerebri, Vigonis, 1136. 1137
album coctum, 1133
Ceratum abum refrigerans, 1129
Alexandri. Mefué, 1143
Andromachi, 1144
Aftrigens, 1136
barbarum, Galeni, 1138
capitale, 1135
cerine Ctefiphontis, ibid.
cerine Ctefiphontis reformatum, 1136
defenfivum, 1142
de ammoniaco, Foresti, 1132
de cruftâ panis, 1142
de galbano, feu matricale, 1133
de lithargyro, Galeni, 1142
de minio, 1139
de mucaginibus, 1141
de viperâ, 1145
diabotanum cum mercurio, ibid.
diadictamnum, feu facrum, Galeni, 1140
diapente, Mefue, 1143
diapipereos, Galeni, 25 1138
diapyritis, Galeni, 1139
diafulphuris, 1134
ex betonicâ, 1134
ex euphorbio, Galeni, 1144
matricale, 1133
œfypatum, Galeni, 1132
polychreftum, 1131
pro herniofis, Norimbergenfium, 1141
facrum, Galeni, 1140
fantalinum, 1130
feu cataplafma majoris compofitionis ad commotionem cerebri, Vigonis, 1136
feu cataplafma minoris compofitionis ad commotionem eerebri, Vigonis, 1137
feu emplaftrum de ammoniaco, Forefti, 1132
feu emplaftrum, feu cataplafma de cruftâ panis, Montagnanæ, 1142
ftomachicum, Mefue, 1131
Cerevifia purgativa, Sydenham, 149
Ceroneum, 18 *voyez* Emplaftrum ceroneum, 1169
Cerufa antimonii, *fleurs d'antimoine*, 18
Cerufa ferpentaria, 123
Chalaftica, *remedes relâchants*, ibid.
Chalcus, *poids des Anciens*, 10. 18 & 58
Charta emporetica, *papier brouillard*, *ou à filtrer*, 18. & 57
Chema, *mefure des Anciens*, 18 & 60
Chema *conftellation chaude*, 18
Chift, *eft un fextier*, 18, & 60
Chœnix; 18 & 60
Cholagoga, *remédes purgatifs*, 4. & 18
Chryfulca feu chryfolea Bafilii, *efpéce d'eau regale*, 19
Chus, *mefure des Anciens*, 19. & 60
Chymia, *chymie ou fufion des fucs*, 19
Cicera tartari, *pilules de térébenthine*, 19. & 618
Cineratio, feu incineratio, 19
Cinnabaris arificialis, *cinnabre factice ou artificiel*, ibid.
Cinnabaris antimonii, *cinnabre d'antimoine*, ibid.
Circulatio, quid fit, ibid.
Clarificatio, *purification d'une liqueur*, ibid.
Cliffus, *efpéce d'extrait ou teinture*, 19
Clyfmatica, *remédes deftinés pour des lavements*, ibid.
Clyffus, *lavements*, ibid. & 89
Clyfter, 19 & 89
Clyfter ad dolorem nephreticum, 92
carminativus & laxativus, 90
detergens, 91
emolliens & laxans, 90
hyftericus & laxativus, 91
Coagulatio, quid fit, 19
Cocca baphica, *grains de kermés*, 293
Cocciæ pilulæ, 19. & 482
Cochlear, *cuiller*, *mefure*, 59
Cohobatio, *eft une diftillation*, 19
Colatura, *et féparer une liqueur de fes impuretés*, ibid.
Collyria, *collyres*, *remédes pour les yeux*, 19 & 109
Collyrium Bruni, 110

Collyrium cæruleum, 112
Charas, 110
contra variolas, 111
Damantii, 113
detergens, 110
Lanfranci, 112
refrigerans, 109
seu trochisci albi, 450
seu trochisci citrini, 465
siccum, 53 & 113
vel aqua ophthalmica, D. Daquin, 111
vel aqua ophthalmica minæ Fouquet, 112
Collytica, *remédes agglutinants*, 19
Coloratio, *est embellir ou donner couleur aux drogues*, ibid.
Concretio, *est épaissir ou coaguler une matiére fluide*, ibid.
Condita, *condits ou confitures*, 20. & 161
Confectio, *espéce d'électuaire*, 20. & 676
Confectio adversùs lumbricos, 717
alkermes, 704
alkermes, reformata, 710
anacardina, 719
anacardina, reformata, ibid.
Archigenis, 700
cephalica, A Mynsicht, 724
cordialis contra melancholiam, 750
cordialis, reformata ibid.
de hyacinthis, 711
de hyacinthis, reformata, 712
diacolocyntidos, seu hamech, 23 & 773
diacorum, 23. & 722
ex Gentili de Fulginio, 750
ex styrace, 294
hamech major, 773
hamech major, reformata, 775
hamech minor, 776
hamech minor, emendata, 777
magnanimitatis, 723
micleta, 722
narcotica, 699
opiata, A Mynsicht, 698
papalis, 20 & 729
pretiosa, 736
sassafras, 721
sassafras, reformata, ibid.
seu limonata smaragdina, 737
styptica, A Mynsicht, 740
theriacalis, A Mynsicht, 720
vitæ Arnoldi de Villâno-vâ, 723
universalis, 20 & 760
zingiberis Indi, 735
Congelatio, quid sit, 20
Congius, *mesure des Anciens*, 20. & 60
Conquassatio, *piler un corps dur*, 20
Conservæ, *conserves, confitures*, 164
Conserva apii solida, 170
Conserva florum althææ, 165
betonicæ, 167
borraginis, 165
buglossi, 165
calendulæ, 167
cichorii, 165
genistæ, 167
hyssopi, 167
lilii convallium, 167
liliorum alborum, 165
malvæ, 165
nymphææ, ibid.
pœoniæ, ibid.
papaveris rhœados, ibid.
pedis cati, 168
persicorum, 167
primulæ veris, 167
rorismarini, 167
roris solis, 167
rosarum, mollis, 165
rosarum, solida, 167
salviæ, 167
scabiosæ, 167
tiliæ arboris, 167
tunicæ, 167
tussilaginis, 167
violarum, 164
Summitatum absinthii, 168
baccarum juniperi, 171
capillorum Veneris, 168
Folior. cochleariæ, ibid.
euphrasiæ, ibid.
fumariæ, ibid.
hederæ terrestris, ibid.
majoranæ, ibid.
marrubii albi, ibid.
melissæ, ibid.
menthæ, ibid.
oxytriphylli, ibid. & 695
tamarisci, 168
rutæ, ibid.
scordii, ibid.
Conserva fructuum cynosbati, seu cynorrhodon, 170
Conserva radic. enulæ campanæ, 169
Cornachinus pulvis, 20. & 332
Corpuscula ignea, *corpuscules ignées*, 20
Correctio, quid sit, 20
Corrodentia seu corrosiva, ibid.
Cortices arantiorum conditi, 162
citri conditi, 161
Cosmetica, *pour l'embellissement*, 20
Cotyla, *mesure des Anciens*, 20 & 60
Crepatura, *crevûre*, 20
Cribratio, *cribler*, ibid.
Crocomagma *trochisques de safran*, 20 & 467
Crocus auri, *safran d'or*, 15
martis, 20
metallorum, 20. & 561
veneris, 20
Crucibulum, *creuset*, 20
Crystallisatio, *reduire en crystaux*, ibid.
Cucupha, *bonnet*, 21 & 105
Cucurbita, *cucurbite, vaisseau*, 21
Culeus, *mesure des Anciens*, 21 59. & 60
Cuppa emetica, 21
Cyathus, 21, 59 & 60
Cynancica, *remédes propres pour la squinancie*, 21
Cyphi, *espéce de parfum*, 21 & 438
Cyphoides, *remedès aromatiques*, 21

D

DACRYDIUM, *diagrede*, 21. & 120
Damascena aqua, *eau de Damas*, 21
Danich, *poids des Anciens*, 21. & 58
Decantatio, quid sit, 21
Decoctio, seu decoctum, ibid.
Decoctum album, Sydenham, 64
amarum, ibid.
amarum purgativum, ibid.
antiscorbuticum, 65
cephalicum, 62
cordiale, ibid.

Decoctum deterfivum pro clysteribus, 67
diæteticum, 66
emolliens commune enematis, ibid.
pectorale, 63
pectorale aliud, ibid.
fudoriferum antipyreticon, 65
commune cum fol. fenn &, 65
fudorificum, vel diæteticum, 66
Decrepitatio, quid fit, 21
Decupellatio. Voy. Decantatio, ibid.
Deliquium, 21
Defenfiva, remédes défenfifs, ibid.
Defrutum, vin cuit, 21. & 137
Deleteria, poifons, 21
Deliquium, défaillance, ibid.
De morbo, c'eft l'onguent Napolitanum, ibid.
Denarius, denier, 21 & 58
Dentifricia, 5. 22. 116
Dentilavium, liqueur aftringente pour les dents, 21
Deobftruens. Voy. Aperiens.
Deoppilentia. Voy. Aperientia.
Depilatoria, dépilatoires, 22. 471. & 1105.
Depuratio, quid fit, 22
Deficcativum rubrum, 22. 1067
Defpumatio, quid fit, 22
Deftillatio, 22
baccarum non fucculentarum, 945
granorum actes, 946
granorum ebuli, 947
granorum juniperi, 945
lignorum odoratorum, ibid.
feminum odoratorum, ibid.
Detergentia, déterfifs, 22
Detonatio, quid fit, ibid.
De Vigo, 22. Voy. Emplaftrum de ranis, 1176
Deunx, poids, 22. 59
Dextans, poids, 22. 59
Dia, ce mot Grec fignifie par, 22
Diabalauftia, 22. 418.
Diabalzemer, feu diafenna, 23. 810
emendatum, 812
Diaboracis, 23. 402
Diabotanum, 23. 1177
Diabryonias, 23. 815
Diabugloffi, 23
Diacalaminthes, ibid.
Diacarthami, 635. & ibid.
reformatum, 537
Diacaryon, feu dianucum, 23. & 138
Diacaffia, 23. 772
cum mannâ, 772
cum faccharo pro clyfteribus, ibid.
Diacaftoreum, 23. 743
Diachalciteos, 23. 1146
Diachylon, 23 & 1149
album, 1149
anodynum, 1150
gommatum, 1152
ireatum, 1150
magnum, 1151
Diacinnabaris, 23
Diacinnamomi, 23. 419
Diacnicum, eft le fyrop de Carthame, ibid.
Diacodium, fyrop de pavot blanc, ibid.
fimplex, Galeni, 677
compofitum, Mefue, ibid.
Diacolocynthidos, 23. 773
Diacorum, 23. 722
Diacoftus, ibid.
Diacretæ, ibid.
Diacrocum, ibid.
Diacrydium, fcammonée, ibid. & 120
cydoniatum, 120
glycyrrhifatum, 121
fulphuratum, ibid.
Diacryftalli, 23
Diacurcuma, 24
Diacumini, ibid.
Diadamafcenum, 24 & 778
Diadictamnum ceratum, 24
Diaefula, poudre purgative, ibid.
Diætetica, remédes pour la diéte, ibid.
Diafarfaræ, ibid.
Diagalangæ, 24. 418
Diagredium, diagréde, 24 & 120
Diahyffopi, 24 & 409
Diajalapæ, poudre purgative, 23. 327
Diaireos, 24 & 412. 413.
Dialaccæ, 24
Dialauri, poudre carminative, ibid.
Dialunæ, ibid.
Diamanna, electuarium liquidum, ibid.
Diamargaritum, poudre fortifiante, ibid. 381. 382
fimplex, 24. 37. & 653
Diambra, poudre cordiale, 22
Diamercurii, 241
Diamorum fimplex, 24 & 249
compofitum, 24 & 250
cum faccharo, 249
Diamorufia, 14. & 741
Diamofchi dulcis, 25
Diamumiæ, ibid.
Dianifi, 22
Dianitri, 25
Dianthos, poudre céphalique, 22 & 403
Dianucum, feu diacaryon, 25. 138
Diaolibani, 25
Diapalma, emplâtre defficcatif, 25 & 1148
Diapafmata, parfums, 25
Diapenthe, ibid.
Diaphœnicum, 25. Voy. Electuarium diaphœnicum, 588
Diaphoretica, fudorifiques, 4. 25
Diaphoreticum minerale, 25
folare, ibid.
Diapipereos, cérat vulnéraire, ibid.
Diaplantaginis, poudre aftringente, ibid.
Diapompholygos, onguent defficcatif, ibid.
Diapraffii, poudre céphalique, 407. ibid.
Diaprunum folutivum, 25 & 778
fimplex, 25 & 778
fimplex, emendatum, 779
Fr. de le Boë, 780
Diapyrites, cérat vulnéraire, 25
Diarhodon Abbatis, poudre cordiale, ibid.
pilulæ, ibid.
trochifci, ibid.
Diafarum, 22 & 802
Diafaturni, 25
Diafcordium, poudre fomnifere, 26
Diafebeften, ibid.
Diafenna, poudre purgative, ibid.
Diafennæ, électuaire purgat. ib.
Diafpermatum, ibid.
Diafuccini, ibid.
Diafulphuris, poudre antiafth-

matique, ibid.
Diafulphuris, *opiate hyftérique*, ibid.
cérat réfolutif, ibid.
tablettes antiafthmatiques, ibid.
Diatartari, ibid.
Diateffarum, ibid.
Diathamaron, ibid.
Diatragacanthi, ibid.
Diatrium piperum, ibid.
fantalorum, ibid.
Diaturbith, ibid.
minerale, ibid. & 637. 803.
Diaturpethi, ibid. 315. & 633
reformatum, 316. 638
cum rhabarbaro, 639
Diazingiber, 26. 640
reformatum, 641
Dichroma, feu gilva, *emplâtre qui jaunit en vieilliſſant*, 27
Dies naturalis, *jour naturel compofé de vingt-quatre heures*, ibid.
Digeftio, *efpéce de fermentation*, 8 & 27
Digeftivum, *digeftif*, 27
Dinarius, *apéritif*, ibid.
Diofpoliticon, *poudre hyftérique*, ibid. 350.
Diprofopa, *emplâtre*, 27
Difpenfatio, *arrangement de drogues*, 27
Diffolutio, quid fit, ibid.
Diftillatio, *ce que c'eft*, 27. & 825
per afcenfum, *ce que c'eft*, 27. & 825
per defcenfum, *ce que c'eft*, 27 & 825.
granorum juniperi, 945
granorum actes, 946
Divinum emplaftrum, 27 & 1163
Diuretica, *remédes apéritifs*, 4 & 27
Dodecapharmacum, feu unguentum Apoftolorum, 27 & 1169
Dodrans, *mefure*, 27 & 59
Drachma, feu dragma, 27 & 58.
Drafticum extractum, *extrait de fcammonée*, 27
Drimea, *remédes âcres*, ibid.
Dropax, *dépilatoire*, 27
Duella, *poids*, 27 & 59
Dupondium, 27. 59

E

EBULLITIO, *bouillir*, 27
Ecbolia, *remédes expulfifs*, 28
Eccathartica, *cathartiques ou déterfifs*, ibid.
Eccoprotica, *remédes laxatifs*, ibid.
Eclegma, *looch*, ibid. & 206
Ecphractica, *remédes obftruants*, 28
Ectillotica, *remédes contre les calus*, ibid.
Edulcoratio, *adouciſſement*, ibid.
Effervefcentia, *fermentation*, ibid.
Egetea, vel mufa ænea, 682
Elaterium, *extrait de concombre*, 28. & 122
Electuarium, feu electarium, 28. 635. & 676
adverfùs lumbricos, 717
album, Batei, 749
alcanzi, Mefue, 748
alexipharmacum, 725
amarum magiftrale majus, 816
amarum magiftrale majus, emendatum, 817
amarum minus, ibid.
analepticum, 404
antiafthmaticum, feu diacymini, 24
antihydropicum, 795
antifcorbuticum, 745
aperiens, D. Daquin, 741
arconticum, 743
camphoratum, 728
caryocoftinum, 803
caftitatis, 749
catharticum Cæfareum, 794
catharticum caryophyllatum, 804
catharticum rofatum, A. Mynficht, 801
catharticum violatum, ejufdem, 799
catholicum duplicatum de rhabarbaro, 760
catholicum duplicatum, reformatum, 762
catholicum, Framboefarii, 762
catholicum ejufdem, reformatum, 763
Electuarium catholicum pro clyfteribus, 765
catholicum pro clyfteribus, reformatum, 766
catholicum pro clyfteribus equorum, ibid.
catholicum, Quercetani, 764
catholicum, Quercetani, reformatum, 765
catholicum, fimplex, 758
catholicum, fimplex, reformatum, 760
cephalicum feu diabryonias, 23. & 815
chalybeatum, 738
chalybeatum, reformatum, 739
cholagogum, Quercetani, 780
cholagogum, Quercetani, reformatum, 782
cholagogum, feu diaprunum, Sylvii, 780
contra dyfenteriam, 750
Cortefii, 701
de allio, 728
de baccis lauri, Rhafis, 716
de citro folutivum, 641.
de citro folutivum, reformatum, 642
de fructibus, 742
de gemmis, 399
de ovo, 730
de ovo majus, 731
de ovo minus, 734
de ovo, reformatum, 735
de oxalide, Galeni, 751
de perficis, Mefue, 746
de pomis, Mefue, 747
de pfyllio, 22. 783
de pfyllio, correctum, 784
de pfyllio, Montagnanæ, ibid.
de pfyllio ejufdem, emendatum, 786
de pfyllio, correctum, D. Daquin, ibid.
de pfyllio ejufdem, emendatum, 787
de rhabarbaro, Mefue, 749
de rubiâ, 384
de fatyrio, 717
de fcoriâ ferri, 739
de feminibus, 741
de forbis, 748

Electuarium de fucco rofarum, 642
de fucco rofarum, reformatum, 643
de fucco rutæ, 737
de fucco violarum, 22. & 643
de fucco violarum, reformatum, 644
diabalzemer, Renodæi, 810
diabalzemer, emendatum, 812
diabryonias, 23. 815
diabryonias, emendatum, 816
diacalaminthes, 421
diacarthami, 635
diacarthami, reformatum, 637
diacaftoreum, 743
diacinnamomi, 419
diacolocynthidos, 23. 773
diacorum, 722
diacrocum, 372
diacurcuma, ibid. & 373
diacydonium, 814
diacumini, 406
diagalangæ, 418
diahyffopi, 410
diaireos, Salomonis, 413
diamanna, 815
diamorufia, 741
diaphœnicum, 788
diaphœnicum, emendatum, 789
diapraffium, 408
diaprunum, fimplex, 778
diaprunum, fimplex, emendatum, 779
diaprunum folutivum, feu compofitum, 779
diaprunum, Sylvii, 780
diafarum, Fernellii, 22. 802
diafcordium, Fracaftorii, 695
diafcordium, reformatum, 696
diafcordium, Sylvii, 697
diafcordium, reformatum, 698
diafebeften, 792
diafebeften, emendatum, 793
diafennæ, 810
diafulphuris, 693
reformatum, ibid.
Electuarium diaturbith mineraле, 803
diaturpethi, 637
diaturpethi, reformatum, 638
diaturpethi cum rhabarbaro, 639
diaturpethi cum rhabarbaro, reformatum, 640
diazingiberis, feu zingiber laxativum, 640
diazingiberis, reformatum, 641
diureticum, Montagnanæ, 752
Elefcoph, vel Epifcopi, 813
Elefcoph, emendatum, ibid.
ex citro, ftomachicum, 753
Guidonis, contra peftem, 729
hydragogum, Zwelferi, 796
hydragogum, Sylvii, 798
hydragogum, emendatum, 799
implens principale, 397
Indum majus, 805
Indum majus, emendatum, 806
Indum minus, ibid.
lætificans, 729
lenitivum Pharmac. Parifienfis, 767
lenitivum Auctoris, 768
lenitivum ex tamarindis & manna, ibid.
lenitivum fapidum, 769
lenitivum pro clyfteribus, 770
lenitivum pro clyfteribus, reformatum, 771
liberans, 728
lithontripticum, 388
magnanimitatis, 723
micleta, 722
nucum, 736
orvietanum, Hoffmanni, 691
oxydercicum, Batei, 746
panchymagogum, 807
panchymagogum, emendatum, 808
pandaleon, 726
papæ, 729
paffularum, 794
pectorale, 726. 727
Electuarium pleres arconticum, 743
podagricum, 809
Regium, 745
rofatum, Mefue, 800
rofatum, emendatum, 801
è faffafras, 721
è faffafras, reformatum, ibid.
fcorbuticum, 745
fennatum, Renodæi, 810
fennatum, emendatum, 812
ftomachicum, 744
terebinthinatum, 753
vitæ, Arnoldi de Villâ-novâ, 723
Eleofaccharum, 28 & 131
Eleofaccharum *de canelle*, 131
de gérofle, 328
Elixatio, *coction*, 28
Elixirium, ibid. & 947
Elixir alliatum, 954
ambari, 969
antiepilepticum, Cratonis, 956
antiepilepticum infigne, 960
antihyftericum, Jac. le Mort, 966
antinephriticum, 966
antipodagricum, 973
apoplecticum, 971
afthmaticum, Zwelferi, 955
camphoræ, Hartmanni, 962
carminativum, 971
cephalicum, 967
citri, 961
de tribus, 953
epilepticum, Crollii, 958
epilepticum, Ereyen, 957
epilepticum, reformatum, 958
febrile, A. Mynficht, 961
hypnoticum, 972
lithontripticum, 968
nephriticum, 966
peftilentale, Crollii, 953
pœoniæ, A. Mynficht, 963
proprietatis, 947
feu effentia antihyfterica, le Mort, 966
feu effentia Italica, 970
feu guttæ Angelicæ Regiæ, 971
feu filentium pectoris, 972

Elixir, seu tinctura cephalica, Sennerti, 967
sulphuris, A. Mynsicht, 954
syncopticum, 964
vitæ, Leon. Floraventi, 952
vitæ majus, Quercetani, 950
vitæ minus, Quercetani, 951
vitæ, Matthioli, 948
vitæ Matthioli, reformatum, 949
vitrioli veneris, 965
uterinum, 972
Embroche, seu embrocatio, *embrocation*, 28 & 97
ad lethargum, ibid.
somnum provocans, 98
Emetica, *émétiques*, *remédes excitants le vomissement*, 4. 28
Emmenagoga, *remédes provoquants les menstrues*, 28
Emmota, *liniments*, ibid.
Emollientia, *remédes émollients*, ibid.
Empasmata, *poudres astringentes*, ibid.
Emphractica, *remédes obstruants*, ibid.
Emplastrum, *emplâtre*, 28 & 1146
Abbatis de Grace, 1186
ad auferendam caruncu-lam, seu carnositatem virgæ, 1209
ad dolores dentium, 1185. 1186
ad fœtum retinendum, 1191
ad fonticulos, seu sparadrapum, 1156
ad ganglia, 1214
ad herniam, vulgò contra rupturam, 1173
album, seu de cerusâ, 1156
Alexandri ex alliis, 1203
Andreæ à Cruce, 1187
antipodragricum, 1195
Apostolicum, 1202
arthriticum, 1194
barbarum magnum, 1199
basilicum majus, Mesue, 1208
basilicum minus, Galeni, 1209
Cæsaris, 1201
Emplastrum carminans, C. Sylvii, 1206
catagmaticum, 1166
cephalicum, aut pro commissurâ, aut stephanizum, 1161
ceræ cum cumino, 1169
ceroneum, 1169
citrinum, 1206
contra rupturam, 1173
cucumeris agrestis, 1209
de absinthio, 1189
de alabastro, 1192
de althæâ compositum, 1203
de ammoniaco, 1132
de baccis lauri, 1179
de betonicâ, 1160
de centaurio, Guidonis, 1213
de cerusâ, 1156
de cerusâ ustâ, 1157
de cicutâ, 1172
aliud, ibid.
de crustâ panis, Montagnanæ, 1142
de euphorbio, 1205
defensivum, 1167
de fuligine, 1210
de galbano crocatum, 1153
de gratiâ Dei, 1161
de januâ, 1160
de lapide calaminari, 1208
de linamento, 1170
de lithargyro, 1146
de marcassitâ, 1184
de mastiche, 1199
mastiche, reformatum, 1200
de meliloto, 1155
de meliloto, reformatum, ibid.
de minio, A. Mynsicht, 1139
de minio, simplex, 1158
de minio, Vigonis, ibid.
de minio, Vigonis, reformatum, 1159
de mucaginibus, Bened. Textor, 1153
de mucaginibus, reformatum, 1154
de mucaginibus gummatum, ejusdem, ibid.
de nicotianâ, 1173
de pelle anguillæ ad herniam, 1175
de ranis, vulgò de Vigo cum mercurio, 1176
Emplastrum de sanguine humano, 1214
de sapone, 1189
de spermate ceti, A. Mynsicht, 1181
de spermate ranarum, ibid.
de sulphure, 1171
de vigo cum mercurio, 1176
de vigo, simplex, 1177
de Villâmagnâ ad equini pedis punctionem, 1184
de viperâ, 1145
diabotanum, Blondel, 23. 1177
diachalciteos, 1146
diachylon album, seu simplex, 1149
diachylon anodynum, A. Mynsicht, 1150
diachylon gummatum, 1152
diachylon ireatum, Mesue, 1150
diachylon magnum, 1151
diachylon nigrum, 1149
diapalma vulgare, 1148
diaphoreticum, A. Mynsicht, 1193
diapompholygos, 121
diasulphuris, Rulandi, 1171
divinum, 1163
è cinnabari, 1205
epilepticum, A. Mynsicht, 1162
epipasticum, 1188
ex alliis, 1203
febrifugum, 1204
filii Zachariæ, 1192
griseum, vel de lapide calaminari, 1208
Guilelmi Servitoris, 1212
gummi elemi, 1187
hepaticum, 1210
ischiadicum, 1194
Magistri Domini, 1184
magneticum, Angeli Salæ, 1196
manûs Dei, 1164
matricale, A. Mynsicht, 1190
mundificativum, 1204
nervinum, 1195
nigrum, 1157. 1176

Emplastrum oppodeldoch, seu opodeltoch Paracelsi, 1183
oxycroceum, 1168
palmeum, 1146. & 1148
Paracelsi, 1165
polychrestum, 1198
pro commissurâ, 1161
pro fracturis & luxatione ossium, 1166
pro matrice, 1190
quatuor gummi, 1212
Regium ad herniam, 1174
santalinum, 1206
seu cataplasma de baccis lauri, Mesue, 1179
seu ceratum de ammoniaco, Foresti, 1132
seu unguentum Magistri Domini, 1184
sicyonium, seu cucumeris agrestis, 1209
stephanicum, 1161
stomachale, le Mort, 1200
stómachium, A. Mynsicht, 1201
sticticum, Crollii, 1181
sticticum, Crollii, emendatum, 1182
stypticum, A. Mynf. 1213
talpinum, A. Mynf. 1197
tetrapharmacum, seu basilicum minus, Galeni, 1209
tonsoris, 1211
triapharmacum, Mesue, 1148
vesicatorium, 1188
viride, 1207
Emplastomena, *remédes emplastiques*, 28
Empyreuma, *sentant le brûlé*, ibid.
Emulsio, *émulsion*, 28. 77
communis, 77
astringens, 78
pectoralis, 77
refrigerans & aperiens, 78
Enæmon, *reméde agglutinant*, 29
Encheridæ, *grumeaux*, ibid.
Enchiloma, seu elixir, 29. & 947
Enchilóma, de tribus, 953
Enchristum, *liniment*, 29
Enchyta, *collyres*, ibid.
Enema, *clystére ou lavement*, 29
Ens, *partie essentielle d'un mixte*, 29
Ens Veneris, *fleurs de sel ammoniac*, ibid.
Enulatum, 29. *Voyez* unguentum enulatum.
Epicarpia, 29
Epiceraftica medicamenta, *remédes de qualités tempérées*, ibid.
Epidemica, *remédes alexitères*, ibid.
Epileptica, *contre l'épilepsie*, ibid.
Epiplasma, seu cataplasma, ibid.
Epispastica, *remédes attractifs*, ibid.
Epithema seu fomentatio, *épitheme ou fomentation*, 29. & 102
Epithema hepaticum, 103
liquidum cordiale, 102
liquidum cordiale in alcalescente calido, ibid.
pro infantibus recèns natis ad saburram pituitosam expellendam, 103
solidum, ibid.
Epulotica, *remédes cicatrisants*, 29
Errhina seu nasalia, *errhines ou sternutatoires*, 29. & 87
Errhina astringens solidum, 88
in formâ unguenti, ibid.
liquidum, 87
stypticum, 88
Erysipelatodes, *poudre dessiccative*, 29
Escharotica, *caustiques ou escarrotiques*, ibid.
essentia, *essence*, 29
Essentia antihysterica, *essence propre pour les maladies de matrice*, 966
Essentia Italica, 970
Esula, 124
Evaporatio, *évaporer*, 29
Exagium, *poids des Anciens*, 29. & 58
Exaltatio, *volatilisation*, 29
Excatisma, *demi-bain d'eau tiéde*, 29
Exipotica, *remédes digestifs*, 30
Expressio, *pressement de matiéres*, ibid.
Extergentia, *détersifs*, ibid.
Extinctio, *éteindre*, ibid.
Extractio, *séparation du pur d'avec l'impur*, ibid.

F

Fæces, *féces*, 30
Fæculæ, *fécules*, ibid.
Fæculæ dracontii minoris, 1093
Farina, *farine*, *les quatre farines*, 6
Farina virginea, *poudre à nettoyer les dents*, 30. & 361
Fasciculus, *brassée*, 30. & 60
Febrifuga, *fébrifuges*, 30
Fellis bovis præparatio, *préparation du fiel de bœuf*, 159
Fermentatio, *ébullition ou effervescence*, 30
Filtratio, *filtration par la languette de drap*, 30
Flores antimonii fixi, 18
Flos cordialium, *espéce d'élixir*, 30. & 922
Fomentatio aloetica solutiva, 903
Fomentatio, fomentum, seu fotus, *fomentation*, 30. & 95
Fotus ad dislocationes & contusiones, 96
Fotus emolliens & refrigerans, 95
Fragmenta pretiosa, *fragments précieux*, 6. & 30
Frixio, *espéce d'assation*, ibid.
Frontale, *frontal*, 30 & 108
Frontale liquidum, 109
siccum, 108
Fulminatio, *foudroyer*, *faire bruit*, 31
Fulminatio in liquido, 31
Fumigatio, *parfumer*, ibid.

G

Galactopoetica, *remédes provoquants le lait*, 31
Galbaneta, *composé de galbanum*, ibid.
Gallia moschata. ibid. *Voy.* Trochisci galliæ moschatæ.
Gargarisma, *gargarisme*, 31 & 85
ad inflammationem faucium, 85
ad sistendam salivationem mercurio excitatam, 86
Gelatinæ, *gelées*, 31. & 139
Gelatina cornu cervi, 141
cydoniorum, 139
ribesiorum, 140

Geleniabin, *miel rosat*, 31
Gersæ, seu feculæ dracontii minoris, 1093
Gilla vitrioli, vel gilla Theophrasti, *vitriol blanc purifié*, ibid.
Gilva emplastra, *emplâtres de couleur jaune*, 27. & 31
Glutinatoria medicamenta, *remédes agglutinants & épaississants le sang*, 31
Glycea, *remédes laxatifs & adoucissants*, 31
Gradus ignis, *dégré du feu*, 31
Grana angelica, *grains ou pilules angeliques*, 31. 42. & 491
Grana infectoria, *graine d'écarlate*, 293
Granulatio, quid sit, 31
Granum, *grain*, ibid.
Gratia Dei, emplastrum, 31. & 1161
Gutteta, *poudre épileptique*, 31 & 334

H.

HAMORUSIA seu diamorusia, 24. 741
Hæmagogus, sanguinem ducens, *remede qui provoque le sang*, 31
Hæmoptoica medicamenta, *remédes qui arrêtent le crachement de sang*, 32
Hedychroum, ibid. *Voyez* Trochisci hedychroi, 437
Hedysmata, *poudres odorantes*, 321
Helctica, *remédes attractifs*, ibid.
Heliosis seu insolatio, ibid.
Hemina, *hemine ou demi-sextier des Anciens*, 32. & 60
Hemixeston seu hemina, 32. 60
Hepar antimonii, *foie d'antimoine*, ibid.
Hepar sulphuris, *mélange de fleurs de soufre*, ibid.
Hepatica medicamenta, *remédes pour le foie*, 5. & 32
Hepsema, *c'est du sapa ou vin cuit*, 32
Hermeticum sigillum, *sceau hermétique*, 32
Hiera picra, *d'où vient ce mot*, 331
Hiera composita, 820
compofita emendata, 821
diacolocynthidos, 822
Logadii, 823
Logadii, reformata, 824
picra cum agarico, 820
picra, Mesue, 821
picra emendata, 822
picra simplex, Galeni, 331 & 818
Hordeatum, *orgeat*, 32. & 80
Horetica, *remédes excitants l'appétit*, 32
Hydatodes vinum, *vin qui porte l'eau*, 32
Hydragoga, *hydragogues, remédes qui purgent les eaux*, 4. & 32
Hydrelæum, *mélange d'huile & d'eau*, 32
Hydrocrithe, *eau d'orge*, ibid.
Hydromel, *mélange de miel & d'eau*, ibid.
Hydromel vinosum, 173
Hydropica, *remédes contre l'hydropisie*, 32
Hydrosaccharum, *julep ou eau sucrée*, ibid.
Hypelata, *remédes qui purgent les reins*, 32
Hypercathartica, *remédes purgeants avec excès*, ibid.
Hypnotica, *remédes excitants le sommeil*, ibid.
Hypocaustum, *étuve*, ibid.
Hypoglottides pilulæ, seu sublinguales, *pilules pour adoucir les âcretés de la luette*, 32, 623
Hypotheton, *Voyez* suppositorium.
Hysterica, *remédes hystériques, ou contre les vapeurs*, 5. & 32

I.

ICTERICA, *remédes pour la jaunisse*, 33
Ignis & varii ejus gradus, *feu & ses divers degrés*, ibid.
Ignis arenæ, *feu de sable*, ibid.
cinerum, *feu de cendres*, ibid.
circularis, *feu de roue*, ibid.
gradatus, *feu gradué*, ibid.
immediatus, *nud*, ibid.
limaturæ ferri, *feu de limaille de fer*, ibid.
lucernæ, *feu de lampe*, ibid.
nudus, seu immediatus, *feu nud*, ibid.
reverberatorius, *feu de reverbére*, ibid.
rotulationis, ibid.
suppressionis, *feu de suppression*, ibid.
Immersio, *plonger une drogue dans l'eau*, ibid.
Impastatio, *mettre une matiére en pâte*, 34
Implens principale, *poudre céphalique*, 43
Imprægnatio, *c'est un mixte empreint d'une liqueur*, ibid.
Inauratio, *c'est envelopper un reméde d'une feuille d'or*, ibid.
Incarnativa, *remédes propres à renouveller les chairs*, ibid.
Incineratio seu cineratio, *c'est réduire un mixte en cendres*, 19
Incisiva, *remédes atténuants & raréfiants les humeurs*, 34
Inclinatio, *c'est baisser une liqueur, & la verser doucement*, ibid.
Incorporatio, *c'est donner consistance à une poudre ou à une liqueur*, ibid.
Infusio, *tremper un reméde dans une liqueur*, 8. & 34
Infusio cathartica communis, *infusion purgative commune*, 70
Injectio, *jetter dedans*, 34. & 84
Injectio ad sistendam gonorrhœam, *injection pour arrêter la gonorrhée*, 89
vulneraria, *injection vulnéraire*, 89
Insolatio, *exposer une matiére au soleil*, 34
Instaurativa, *remédes rétablissants les parties atténuées*, 34
Interpassare vel interfuere, *c'est quand on coud des fachets remplis de drogues médicinales*, 34
Irrigatio, *embrocation*, 97
Ischiadica, *remédes pour la goutte sciatique*, ibid.
Juiapium seu julep, *julep*, ibid. 34. & 75
Alexandrinum, *julep rosat, ou Alexandrin, ou Royal*, 75. & 295
hystericum, *julep hystérique*, ibid.
hystericum camphoratum, *julep hystérique camphré*, 79
hystericum fœtidum, *julep hystérique fétide*, 76

Julepus seu julapium, 34
cordialis, *julep cordial*, 75
pectoralis, *julep pectoral*, 75
Jusculum amarum, seu apozema, *bouillon amer.* 72
rubrum, *bouillon rouge*, 73

K

Kirat, seu siliqua, *poids des Anciens*, 34 & 58

L

Lac sulphuris, *lait ou précipité de soufre*, 34. & 656
Lac virginale, *lait virginal*, ibid.
Laconium. *Voyez* balneum.
Lævigatio, *léviger, est réduire une matiére dure en poudre*, 35
Lana succida, *laine grasse*, 122
Lapis causticus, *pierre caustique*, 35
infernalis, *pierre infernale*, ibid.
medicamentosus, *pierre médicamenteuse*, ibid.
mirabilis, *pierre merveilleuse*, ibid.
Lavacrum. *Voyez* balneum.
Laudanum, quasi laudatum, *extrait d'opium*, ibid.
A Mynsicht, 610
tutissimum, *extrait de thériaque*, 687
Laureola, *sa préparation*, 124
Laxativa, *remédes laxatifs*, 35
Lenitivum, *lenitif*, 35. *Voyez* electuarium lenitivum.
Leucoenum, *c'est du vin blanc*, 35
Lexipyretus, *un amulette au poignet*, 35
Libra, seu as, 14
Lilium minerale, *est un sel métallique*, 35
Limatio, *limer*, 35
Limonata smaragdina, 35 & 737
Linctus, *lécher, succer*. 35 & 304
Linimentum, *liniment, ce que c'est*, 35. & 1062
Linamentum ad arcendum vomitum, 1128
ad herpetes, 1127
ad pessaria, 94
aliud ad pessaria, ibid.
aliud ad pessaria astringens, ibid.
ad variolarum cicatrices prohibendas, 1127
hæmorrhoidale, 1126
aliud hæmorrh. ibid.
aliud hæmorrhoid. ibid.
ischiadicum, D. Charas, 1129
somniferum, 1128
Linimentorum materies solida, 94
Lipara, pinguis, *c'est un médicament onctueux*, 35
Liquatio, seu liquefactio, ibid.
Liquor poscetícus, 43
Lithontriptica, seu lithontriba, *remédes propres à briser la pierre dans les reins & dans la vessie*, 35
Litus, *liniment*, 36
Localia medicamenta, *remédes qu'on applique au dehors, appellés topiques*, 36 & 51
Looch; *remède pectoral*, ibid. & 304
Looch ad asthma, 307
ad sistendum sputum sanguinis, 305
de alliis, 308
de altheâ, Quercetani. 311
de caulibus, Gordonis, 305
de farfarâ compositum, 306
de farfarâ simplex, 306
de papavere, 308
de pineis, 309
de portulacâ, 310
de psyllio, 309
de pulmone vulpis, 309
de scillâ simplex, 307
de scillâ compositum, ibid.
lentium, Avicennæ, 304
passularum, 310
pectorale, 304
sanum & expertum, 311
sanum reformatum, 312
seminum cydoniorum, 309
seminum lini, ibid.
Looch, 304
Lotio, *laver, lotions*, 36. & 98
Lotio ad pediculos capitis enecandos, 98
ad scabiem, 99
denigrans capillos, 99
Lutum, *lut, ou terre grasse*, 32 & 36
Lutum hermeticum, seu sigillum hermeticum, *lut ou sceau hermétique*, 32 & 36
sapientiæ, *lut de sapience*, ibid.

M

Maceratio, vel digestio; *ce sont des espéces de fermentations*, 8 & 36
Magdaleones, *magdaléons, ce sont des rouleaux d'emplâtres.* ibid.
Magisterium, *magistére*, ibid.
Magma, *est la partie épaisse d'un mixte*, 36
Magma hedychroon, *trochisque d'hédychroon*, 437
Magnes arsenicalis, *aimant arsénical.* 36. & 1197
Magnesia opalina, *rubine d'antimoine*, ibid.
Magnesia Saturnina meteorisata, *fleurs d'antimoine.* 503
Magneticum emplastrum, 36 & 503
Malactica, *remédes émollients*, 36
Malagmata, *emplâtres résolutifs.* ibid.
Malaxatio, *amollir.* ibid.
Malthacode emplastrum, *emplâamolie.* 37
Manica Hippocratis, *chausse d'Hippocrate*, 37
Manipulus, *manipule ou poignée.* 37. & 60
Manna vinosa, *manne vineuse*, 37
Manus Christi, ibid. 46 & 653
Manus Dei, ibid. *voyez* emplastrum manus Dei, 1164
Martiatum. 137 *voyez*, unguentum martiatum, 1074
Massa panis, vel marsus panis, *massepain*, 37 & 650
Massa panis carminativa, 651
panis medicinalis, 650
panis pectoralis, 651
Masticatoria, *masticatoires*, 37
Materia reductiva, *matiére réductive*, 37
Materies solida pessariorum, 94
Matratium, *matras vaisseau de verre*, 37
Matricalia, *remédes pour la matrice*, ibid.
Maturatio, *coction insensible.* ibid.
Mel anacardium, 183
antholatum, 180
centaurii minoris, 181
helleboratum, 282

menthæ. 179
metcuriale. 180
myrobalanorum. 183
myrti. 181
nenupharinum, 180
nicotianæ. ibid.
parietariæ. 181
paſſulatum. 182
roſatum. 178
violatum. 179
ulmariæ. 181
Melanagoga, *mélanagogues*. 4. 37
Melicratum, 37. & 174
Melimelum, 37
Menſis philoſophicus, *mois philoſophique.* ibid.
Menſtruum, *menſtrue ou diſſolvant* 37 & 69
Menſura Germanica, *meſure d'Allemagne, c'eſt la pinte de Paris.* 37
Mercurius principium Chymiſtarum, *mercure eſt principe en chymie.* ibid.
Mercurius vitæ, *c'eſt la poudre d'algaroth.* ibid.
Meſenterica, *remédes méſentériques.* 38
Metrenchyta, *eſpéce de ſéringue,* 38
Metretes, *meſure des Anciens.* 38 & 60
Mezereum, *ſa préparation.* 124
Micleta, *reméde pour le flux de ſang* 38 & 722
Migma, *mélange des drogues.* 38
Mithridatium, *antidote.* 304. 684
Miva, 39
Mixta, *mixtes.* 38
Mixtura, *mixtures.* 38. & 83
antiepileptica. 84
bechica. 83
coſmetica, 942
de tribus. 38. & 846
diuretica. 84
hyſterica. ibid.
Mochlica, *purgatifs violents.* 38 & 518
Monohemera, *remédes qui guériſſent en un jour,* 38
Moſchæleum, *huile nervale.* ibid.
Mucago, ſeu mucilago, *mucilage.* 38. & 100
ad hæmorrhagiam ſiſtendam. 101
Gummi tragacanthi, 100
emolliens ordinaria. 100
gummi tragacanthi, 100
ichthyccollæ, 101
Mucago pellis arietinæ, ibid.
Mulſa aquâ, *eau miellée, ou hydromel,* 38. 174
Mundare, *monder, nettoyer,* 38
Mundificativum unguentum, *onguent déterſif,* ibid.
de apio, 1070
de reſinâ, 1071
Muſa ænea, *opiat ſomnifère,* 38 & 682
Myracopon, *reméde odorant,* 38
Myrepſus, ſeu unguentarius, ib.
Myricalis pulvis, *poudre cachectique dorée,* ibid.
Myron, ſeu unguentum, 39
Myropola, *Apothicaire,* ibid.
Myſtrum magnum, *meſure des Anciens,* 39. 60
parvum, *meſure des Anciens,* 39. 60
Myva, *gelée de fruits,* ibid.
cydoniorum, *gelée de coings,* ibid.
ſeu gelatinæ, *gelées,* ibid.

N

NARCOTICA, *remédes aſſoupiſſants,* 39
Naſalia, *ſternutatoires,* ibid.
Neapolitanum, 39. Voy. Unguentum Neapolitanum, *onguent mercuriel,* 39 & 1076
Neogala, *lait nouvellement trait,* 39
Nepenthes, ſeu laudanum, ibid.
Nephretica, *remédes pour la gravelle,* ibid.
Nervina, *remédes pour les nerfs,* ibid.
Nix antimonialis, *neige d'antimoine,* ibid.
Nocticula, *phoſphore,* ibid.
Nutritia, *augmentation du médicament,* ibid.
Nutritum unguentum, *onguent deſſicatif,* ibid. & 1065

O

OBOLUS, *obole, poids des Anciens,* 39, 58
Obruſa catillus, *coupelle,* 18
Obſtruentia medicamenta, *remédes incraſſants,* 39
Octunx, *poids des Anciens,* 39 & 59
Odontalgica, *remédes pour les dents,* 39
Odontides, ibid.
Odontotrimma, ſeu dentifricum, ibid.
Oenelaion, *mélange de vin & d'huile,* ibid.
Oenodes, *vin qui porte l'eau,* ibid.
Oenogala, *mélange de vin & de lait,* ibid.
Oenomeli, *mélange de vin & de miel,* 40. 174.
Oeſypus humida, *laine graſſe,* 40. 122
Officina myropolæ, *boutique d'Apothicaire,* 40
Oinomel, 174.
Olea diverſa, 956
Oleoſaccharum, ſeu eleoſaccharum, *eſſence ou huile incorporée dans du ſucre candi en poudre,* 28. 40. & 131
de cannelle, ibid.
de girofles, 328
Oleum acouſticum ambratum, A. Mynſicht, 992
amygdalarum amararum, 976
amygdalarum dulcium, 975
aranearum, Mindereri, 1013
aranearum, reformatum, 1014
avellanarum, 977
balani, 977
balſami, Mynſicht, 998
balſami, P. de Abano, ibid.
ben, 977
benedictum, Apparitii, 1023. & 1025
bufonum, 1008
cancrorum, ibid.
carminativum, A. Mynſicht, 994
carminativum correctum, 995
cariynum, 977
catellorum, 1012
cicutæ, 987
contra ſurditatem, 1016
corroſivum arſenici, 16
coſtinum, 988
croci, 984
cucumeris agreſtis, ſimplex, 991
cydoniorum, 985

Oleum de capparibus, 986
de castoreo, simplex, 1009
de castoreo, compositum, 1010
de castoreo, compositum, emendatum, 1011
de euphorbio, simplex, 985
de euphorbio, composi-tum, 986
de piperibus, Mesue, 993
de piperibus, emen-datum, 994
de spermate ranarum, 1008
de staphide agriâ, 997
de styrace, 988
enulatum, 993
ex baccis hederæ, 979
lentisci, ibid.
myrtillorum, ib.
palmæ, ibid.
Excestrense, 1000
florum althææ, 980
anethi, ibid.
chamæmeli, ibid.
genistæ, ibid.
hyperici, simplex, ibid.
keiri, ibid.
ligustri, ibid.
liliorum alborum, simplex, ibid.
meliloti, ibid.
narcissi albi, ibid.
nymphææ, ibid.
papaveris, ibid.
rorismarini, ibid.
sambuci, ibid.
tamarisci, ibid.
verbasci, ibid.
violarum, ibid.
formicarum, 1014
formicarum, Mynsicht, 1015
glaciale, antimonii, 16
hyperici, compositum, 982
hirundinum, 1011
jasmini, fragrans, 983
irinum, 981
lacertorum, 1009
laurinum, 978
liliorum, compositum, 980
lumbricorum, 1002
majoranæ, 996
Oleum mandragoræ, 989
mastichinum, 988
mirabile, 1015
moschatum, 990
moschelæum, seu musse-linum, ibid.
mucaginum, 996
nardinum, 990
nephriticum, A. Myn-sicht, 997
Nicodemi, 983
nicotianæ, 987
nucis juglandis, 977
nuclorum armeniacorum, ibid.
persicorum, ibid.
omphacinum, 40
ovorum, 977
philosophorum, 40
populeum, 995
ranarum, 1008
resolutivum, 992
rosatum, 979
scarabeorum, 999
scorpionum, simplex, 1002
scorpionum, composi-tum, 1003
scorpionum, composi-tum, emendatum, 1006
scorpionum aliud com-positum, 1007
scorpionum, composi-tum, Mesue, 1007
seminum buniados, 977
cannabis, ibid.
hyoscyami, ibid.
lini, ibid.
papaveris albi, 976
quatuor frigidorum majorum, ibid.
sesami, 977
sinapi, ibid.
septem florum, A. Mynsicht, 1001
serpentum, 1009
sicyonium, simplex, 991
sicyonium, composi-tum, Actuarii, ibid.
solani, 989
stomachale, 999
summitatum abrotani, 980
absinthii, ibid.
anagallidis, ibid.
menthæ, ibid.
myrti, ibid.
rutæ, ibid.
Oleum summitatum sabinæ ibid.
sampsuchi, ibid.
terræ, 1207
viperarum, 1009
vulpium, 1012
Olus, 40
Omotribes, ibid.
Omphacinum oleum, ibid.
Omphacium, *verjus*, 158
Omphacii præparatio, ibid.
Onolosat, 39, 40. 58
Oogala, *mélange d'œuf & de lait*, 40
Ophthalmica, 5. 40
Opiata ab opio, 40 & 676
ad dentes, 361
alkermes pro equis, 710
antinephritica, 715
athanasia magna, 692
aurea Alexandrina, 683
cardiaca Collegii Lugdu-nensis, 714
hydragoga specifica To-losana, 714
Salomonis, 695
Oporice, 40
Oppodeldoch, seu opodeltoch, 40. *Voy.* Emplastrum opodel-toch, 1183
Optica, *remédes pour les yeux*, 40
Orbiculus, seu orbis, *trochis-que*, 40. & 425
Orvietanum, seu antidotus, 40. 690
Oxelæum, 40
Oxycoos, ibid.
Oxyfragium, ibid.
Oxycratum, ibid.
Saturni, ibid.
Oxycroceum, ibid. *Voy.* Em-plastrum oxycroceum.
Oxydercium, seu oxydorcicum, *reméde pour aiguiser la vûe*, 40
Oxygala, lait aigre, 40
Oxyglyce, *mélange de vinaigre & de miel*, 41
Oxymel, 13. 41
scilliticum, 175. 176
simplex, 175
compositum, 176
scilliticum æmulans Præ-votii, 177
— compositum ad dys-pnæam, 176
diureticum, Bauderoni, 177
Oxyporion, *reméde qui passe*

vite, 41
Oxyrrhodinum, oxyrrhodin, 41. 97
Oxyfaccharum, 41
simplex, 248
compositum, 249
Oxytocia, remédes pour l'accouchement, 41

P

PALLIATIVA, remédes palliatifs, ou adoucissants, 41
Panacea, reméde universel, ibid.
antimonialis, tartre soluble émétique, ibid.
mercurialis, panacée mercurielle, ibid.
mercurialis violacea, ibid.
Panchrestum, ibid.
Panchymagoga, panchymagogue, 4. 41
Pandaleon, 41. 726
aliud, 727
Panis parvus, trochisque, 41. 425
Regius, 41
Pannus, blanchet, ibid.
Paralytica, remédes contre la paralysie, 41
Paregoricus, reméde adoucissant. ibid.
Parygron, médicament liquide, 41
Pastilli masticatorii, masticatoires, 86
Pastillus, trochisque odorant, 41. 425
Pauciferum vinum, vin plat, ou qui porte peu d'eau, 41
Pectoralia, remédes pectoraux, 5. 41
Pédiluvium, reméde à laver les pieds, ibid.
Pelicanus, pélican, vaisseau de verre, ibid.
Penidia, pénides, 42. 653
Periapta, amulettes, 42
Pessarium, pessaire, 42
Pessus, 42. 93
Phagedænica, remédes vulnéraires, 42
Pharmaceuticum, ce qui regarde la Pharmacie, ibid.
Pharmacia, Pharmacie & sa définition, 1 & 42
Pharmacopæa, 42
Pharmacopæus, ibid.
Pharmacopola, ibid.
Pharmacum, médicament, ibid.
Philonium, opiat somnifére, ibid.
Philonium calidum, le Mort, 681
frigidum, le Mort, ibid.
magnum, seu Romanum, 679
Persicum, 680
Phlegma, phlegme, 42
Phlegmagoga, phlegmagogues, 4. 42
Phœnigmus, reméde excitant de la douleur & des vessies, 42
Phosphorus, matiére luisante dans les ténébres, ibid.
hermeticus, Balduini, ib.
lapidis Bolonienfis, ibid.
liquidus, ibid.
urens, ibid.
Phtartica, poisons mortels, ibid.
Phthoria, 43
Phthoropæum, ibid.
Physogonum, reméde contre les vers, ibid.
Picatio, emplâtre fait de poix, ibid.
Piger Henricus, espéce de fourneau, 43
Pilula, pilules, 43. 481
Pilulæ ad febres biliosas & morbos ex bile flavâ & sanguine natos, Mesue, 603
ad febres biliosas, reformatæ, 604
ad maniam, Starkei, 546
ad maniam, reformatæ, 547
ad maniam, Batei, ibid.
ad passionem iliacam, Rhasis, 583
ad pituitam vitream, Sylvii, 532
ad quartanam febrem, Sennerti, 578
ad quartanam febrem, Gesneri, 577
ad quartanam febrem, reformatæ, 578
ad raucitatem, 626
ad sistendam gonorrhæam, 620
aliæ astringentes ad sistendam gonorrhæam, 621
ad strumas, 604
Pilulæ ad strumas, reformatæ, 605
ad tussim, 616
aggregativæ, seu polychrestæ, 511
aggregativæ, reformatæ, 513
aloephanginæ, seu de aromatibus, Mesue, 548
aloephanginæ, A. Mynsicht, 549
aloephanginæ, reformatæ, 550
angelicæ, 43. 491
anodynæ, A. Mynsicht, 610
anodynæ, reformatæ, 611
anodynæ, Cortesii, 629
ante cibum, seu stomachicæ, 43. 492
antiepilepticæ, 579
antiepilepticæ, reformatæ, 580
antiepilepticæ, Clossæi, 581
antiepilepticæ, reformatæ, 582
antihypocondriacæ, Zwelferi, 495. 598
antihypochondriacæ, reformatæ, 495. 600
antipestilentiales egregiæ, 632
antipodagricæ, 627
Arabicæ, Nicolai, 865
arthriticæ, Nic. Salern. 522
arthriticæ, reformatæ, 523
arthriticæ, Schefferi, ib.
arthriticæ, reform. 524
assaieret, 14
assaieret, Avicennæ, 551
assaieret, reformatæ, 552
astringentes, Auctoris, 619
aureæ, 485
aureæ, reformatæ, 486
bechicæ albæ, 631
bechicæ nigræ, ibid.
benedictæ, Quercetani, 511
benedictæ, A. Mynsicht, 551
catholicæ, A. Mynsicht, 501

Pilulæ catholicæ, Poterii,, 503
catholicæ, Quercetani, 502
catholicæ, Quercetani, reformatæ, 503
catholicæ, seu imperiales, 500
catholicæ, reformatæ, ib.
cephalicæ, catharticæ, A. Mynsicht, 567
cephalicæ, reform. 568
cephalicæ, Fabricii, 569
cephalicæ, Fabricii, reformatæ, 570
chalybeatæ, 606
chologogæ de centaurio, Quercetani, 571
chologogæ de centaurio, reformatæ, 572
cocciæ majores, 482
cocciæ majores, reformatæ, 483
cocciæ minores, seu mirabiles, ibid.
communes, 496
contra gonorrhœam virulentam, 621
contra pestem, Bauderoni, 496
de agarico, 484
de agarico, reformatæ, 485
de aloe, 489
de aloe & mastiche, 490
de aloe & mastiche, reformatæ, 491
de ammoniaco, Quercetani, 519
de ammoniaco, magistrales, Batei, 521
de aromatibus, Mesue, 548
de bdellio majores, Mesue, 520
de bdellio minores, Mesue, 521
de benedictâ, 548
de calce vivâ, 628
de castoreo, Avicennæ, 595
de castoreo, reformatæ, 596
de colocynthide, 504
de colocynthide, reformatæ, 505
de cynoglosso, 612
de duobus, 559
de elaterio, 587
de epithymo, 608

Pilulæ de epithymo, reformatæ, 609
de esulâ, Fernelii, 553
de eupatorio majores, 536
de eupatorio majores, reformatæ, 537
de eupatorio minores, ibid.
de euphorbio contra pestem, 554
de euphorbio, Mesue, 555
de euphorbio, reformatæ, ibid.
de euphorbio, Quercetani, 553
de fumariâ, 533
de gummi ammoniaco, Quercetani, 519
de gummi ammoniaco magistrales, Batei, 520
de gummi gutta, le Mort, 556
de hermodactylis majores, Mesue, 524
de hermodactylis major, reformatæ, 525
de hermodactylis minores, ibid.
de hermodactylis minores, reformatæ, 526
aliæ de hermodactylis, Mesue, 526
de hierâ, compositæ, 488
de hierâ, compositæ, reformatæ, 489
de ladano, 5:4
de lapide Armeno, Mesue, 562
de lapide Armeno, reformatæ, 563
de mezereo, Mesue, 552
de moscho, 629
de nitro, 505
de octo rebus, 557
de opio magistrales, 615
de opopanace, Mesue, 570
de opopanace, reformatæ, 571
de origano Cretico, 629
de plantagine, magistrales, 627
de polypodio, 609
de polypodio, reformatæ, 610
de quinque generibus myrobalanorum, 558

Pilulæ de quinque generibus myrobalanorum, reformatæ, 559
de resinis, 586
de rhabarbaro, 498
de rhabarbaro, reformatæ, 499
de rhabarbaro Monachorum, 625
de sabinâ, 596
de sabinâ, reformatæ, 597
de sagapeno, 541
de sagapeno, reformatæ, 542
de sagapeno, Camilli, ibid.
de sagapeno, Camilli, reformatæ, 543
de sandaracâ, A. Mynsicht, 624
de sarcocolla, Mesue, 576
de sex, 612
de styrace, Galeni, 613
de succino, Cratonis, 578
de succino, reformatæ, 579
de terebenthinâ, 617
de terebenthinâ, reformatæ, ibid.
de terebenthinâ, A. Mynsicht. ibid.
detergentes, Cortesii, 620
de tribus, 557
de trochiscis alhandal, 601
de turpetho aureæ, 486
de turpetho aureæ, reformatæ, 487
de violis, 583
diaphoreticæ, Glossæi, 623
diarrhodon, Mesue, 604
diureticæ, Clossæi, 619
diureticæ & hystericæ, Cortesii, 630
dulces, 630
è lapide lazuli, 545
è lapide lazuli, reformatæ, 546
emplasticæ, 628
ex Spadensibus aquis, 567
familiares, A. Mynsicht, 566
fœtidæ majores, 538
fœtidæ majores, refor-

matæ, 539
Pilulæ foetidæ minores, ibid.
foetidæ minores, reformatæ, 541
gummosæ, Cloffæi, 582
harmonicæ, Galeni, 616
helleborinæ arthriticæ, 527
helleborinæ, reformatæ, 528
hepaticæ, 498
hermetis five de trochifcis alhandal, 601
hermetis, reformatæ, 602
hermodactylorum, Mesue, 524. 525
hieræ, fimplicis, 487
hieræ, compofitæ, cum agarico, 488
hydragogæ, A. Mynficht, 560
hydragogæ, reformatæ, 561
hydragogæ Cuculini, 563
hydragogæ, Cuculini, reformatæ, 564
hydragogæ, Quercetani, ibid.
hydragogæ, Quercetani, reformatæ, 565
hydropicæ, Bontii, 506
hypnoticæ, 613
hyppoglottides, vel fublinguales, 623
hyftericæ, 521
hyftericæ, Schefferi, 595
Imperiales, Medicorum Lugdunenfium, 501
Indæ, Hali, 543
Indæ, Hali, reformatæ, 544
lucis majores, 529
lucis majores, reformatæ, 530
lucis minores, ibid.
lucis minores, reformatæ, 531
macri, 602
marocoftinæ, Mindereri, 589
marocoftinæ, reformatæ, 591
martiales, feu chalybeatæ, 606
maftichinæ, 496
mechoacanæ, Renodæi, 559
melanagogæ, 588
melanagogæ, reformatæ, 589
melanagogæ, Quercetani, 509
Pilulæ melanagogæ, reformatæ, 510
mercuriales, 534
mercuriales, D. Charas, 535
mercuriales, Barberoufiæ, ibid.
mercuriales, reformatæ, 536
mefentericæ, D. Daquin, 528
mochlicæ, 517
mochlicæ, reformatæ, 519
narcoticæ, A. Mynficht, 614
narcoticæ, Plateri, 614
octomeræ, feu de octo rebus, Nic. Alexand. 557
octomeræ, reformatæ, ibid.
odontalgicæ, A. Mynficht, 626
odoriferæ, 630
opticæ, feu lucis majores, Mefue, 529
opticæ, reformatæ, 530
opticæ, feu lucis minores, Mefue, ibid.
opticæ minores, reformatæ, 531
panchymagogæ, Quercetani, 574
panchymagogæ, reformatæ, 575
panchymagogæ, Zwelferi, ibid.
panchymagogæ, Zwelferi, reformatæ, 576
perpetuæ, 43. 585
peftilentiales, Plateri, 632
Philagrii, 515
philagrii, reformatæ, 516
phlegmagogæ de abfinthio, Quercetani, 573
phlegmagogæ de abfinthio, reformatæ, ibid.
polychreftæ, feu aggregativæ, Mefue, 511
polychreftæ, feu aggregativæ, reformatæ, 513
polychreftæ, Quercetani, 510
polychreftæ, Quercetani, reformatæ, 511
polychreftæ majores, Mefue, 513
polychreftæ majores, reformatæ, 514
polychreftæ minores, Mefue, ibid.
polychftæ minores, re-
formatæ, 515
Pilulæ pro morbo colico, D. Daquin, 544
pro pituitâ vifcidâ, Sylvii, 531
pro pituitâ vitreâ, Sylvii, 532
proprietatis, A. Mynficht, 598
proprietatis, reformatæ, ibid.
Rondeletii, 611
rofatæ, 605
Rudii, 607
Rudii, reformatæ, 608
Ruff, feu communes, 496
fabelliæ, 600
fabelliæ, reformatæ, 601
Scribonii, 615
fenectutis, 627
feu cicera tartari, A. Mynficht, 618
fine quibus effe nolo, 497
fine quibus, reformatæ, 498
fmaragdinæ, A. Mynficht, 625
fpleneticæ, 591
fpleneticæ, reformatæ, 592
fpleneticæ, A. Mynficht, 593
ftibiales, Crollii, 516
ftomachicæ, 43
ftomachicæ, Mefue, 492
aliæ ftomachicæ, Mefue, 493
ftomachicæ, Alzindi, ibid.
ftomachicæ, reformatæ, 494
ftomachicæ, Zwelferi, 495
ftomachicæ, reformatæ, ib.
ftypticæ, A. Mynficht, 622
Sublinguæ, 32 & 33. 623
fudoriferæ, le Mort, 623
tartareæ, A. Mynficht, 618
tartareæ, Bontii, 506
tartareæ, reformatæ, 507
tartareæ, feu melanagogæ, Quercetani, 509
tartareæ, Quercetani, reformatæ, 510
tartareæ, Schroderi, 507
uterinæ, 594
uterinæ, reformatæ, 595
Pinta, 43
Placentulæ, 43. 425
Pleonectica, 43
Pleres arconticon, ibid.
Pleuretica, ibid.
Pneumonicæ, ibid.

Podragrica, ibid.
Polyanodyna, 43
Polychresta, ibid.
Pomatum, 43
officinale, 1083
pro scabie, 1077
Pompholyx, 43. *Voy.* Unguentum pompholygos, 1066
Pondo, vel libra, *poids*, 58
Populeum, 43. *Voy.* Unguentum populeum, 1066
Poſca, *c'est de l'oxycrat*, 43
Poſcetum, 43
Potio, ſeu potus, *boiſſon*, 44. 89
antinephritica, 83
aſtringens, 82
cephalica, 81
cordialis, 81
colica, 81
lenitiva, 82
hyſterica, 82
Præcipitatio, *tomber au fond*, 44
Præcipitatum flavum, ſeu turbith minerale, 51
Præparatio fellis bovis, 159
omphacii, 158
Projectio, *jetter dans un creuset*, 44
Prolifica, *remédes prolifiques*, ibid.
Prophylactica, *remédes préſervatifs*, ibid.
Pſeudo, ſeu falſum, ibid.
Pſilothrum, *dépilatoire*, ibid.
Pſorica, *reméd. pour la galle*, ib.
Pſyctica, médicamenta, *rafraîchiſſants*, ibid.
Ptiſana, *tizanne*, 44. 67
aperiens, 68
aſtringens, ibid.
communis, 67
Pugillum, *pincée*, 44. 60
Pulpa, *pulpe*, 44
Pulveres in genere, 44. 313
Pulvis ad caſum ex alto, 338
ad comitialem affectum, 44. 334
ad cucufas, 105. 363
ad epithemata cordis, 364
ad epithemata hepatis, ibid.
ad expellendos lumbricos, 323
ad exſiccandas, conſolidandas & ſanandas variolas, 36
ad hæmorrhagiam, 338
ad herpetes, 362
Pulvis ad herpetes alius, ibid.
ad loricanda cadavera, 359
ad phreneſim, 411
ad phthiſim, 341
ad pleureſim, 398
ad puerorum enterocelem, 367
ad ſedanda tormina poſt partum, 369
ad ſtrumam, 372
Æthiopicus, 44. 356
albus, 343
algaroth, ſeu algeroth, 44
alexipharmacus, 370
analepticus, ſeu reſumptivus, 403
antiepilepticus, A. Daquin. 334
antiepilepticus inſignis, 335
antilyſſus, 13. 373
aperiens, ſeu diacoſtus, 23
aromatici caryophyllati, 422
aſtringens, ſeu diacretæ, 23
aſtringens ad uſum externum, 340
aſtringens, Galeni, 339
aureus, ſive myricalis, 386
balſaminus ad condienda cadavera ne putreſcant, 358
bezoardicus, 370
cachecticus, Quercetani, 353
cachecticus, ſimplex, Hartmanni, ibid.
cachecticus, Jac. le Mort, 354
canthianus, 44. 342
cardiacus, magiſtralis, 352
cardiacus, reformatus, ib.
carminativus, 406
cathæreticus, 357
cholagogus, Quercetani, 317
cholagogus, Mynſicht, 318
comitis Warvicht, 20. 332
comitiſſæ Kent, 44. 342
contra abortum, 368
contra peſtem, Bauderoni, 374
contra peſtem, reformatus, 376
contra rabiem, 373
contra tuſſim infantum, 369
contra vermes, Jacobi le Mort, 324
Pulvis contra vermes Medicor. facult. Pariſ. 325
contra vermes, Mynſicht, 325
contra vermes vulgaris, 326
cordialis, 921
cordialis, Alexand. 422
cornachinus, ſeu de tribus, 22. 332
cyprius ordinarius, 360
de bolo, 402
de chalybe, 354
de dactylis, Myrepſi, 349
de gemmis, 398
de guttetâ, 31. 334
dentifricus, 360
de rubiâ, 384
de tribus, 20. 332
de verbaſco, 420
diabalauſtiæ, 418
diaboracis, 23. 402
diabugloſſi, 412
diacalaminthes, 23. 421
diacameron, 349
diacinnabaris, 23. 336
diacinnabaris, reformatus, 337
diacinnamomi, 23. 419
diacoſtus, 23. 423
diacretæ, 23. 410
diacrocum, 23. 372
diacryſtalli, 23. 408
diacurcuma, 23. 372
diacumini, 23. 405
diaeſulæ, 328
diaeſulæ, reformatus, 329
diagalangæ, 418
diajalappæ, 327
diahyſſopi, 409
diaireos, ſimplex, 412
diaireos, reformatus, 413
diaireos, Salomonis, ſeu compoſitus, ibid.
dialaccæ, 384
dialauri, 406
dialunæ, 398
diamargariti calidi, 382
diamargariti frigidi, 381
diamartis, 355
diambræ, 420
diamercurii, ſeu contra vermes, 325
diamoſchi amarus, 401
diamoſchi dulcis, 400
diamumiæ, 377
dianiſi, 22. 421
dianitri, 401
dianthos, 22. 403

Pulvis diaolibaniis, 385
diaplantaginis, 414
diapraffii, 407
diarrhodon, Abbatis, emen-
datus, 379
diarrhodon, reformatus, 380
diafaturni, 404
diafennæ, 314
diafennæ alii pulveres, 315
diafpermaton, 377
diafuccini, 381
diafulphuris, 395
diathamaron, 349
diatartari, 330
diatragacanthi calidi, 394
diatragacanthi calidi, re-
formatus, 395
diatragacanthi, frigidi, 393
diatragacanthi frigidi, re-
format. 394.
diatrium pipereon, 415
diatrion fantalorum, 383
diaturbith cum rhabarbaro, 315
diaturbith cum rheo, refor-
matus, 316
diazingiberis, 423
digeftivus, 346
diofpoliticon, 350
diureticus, 389
ducis, fimplex, 347
ducis, compofitus, ibid.
ducis, Nic. Alexand. ibid.
ducis, reformatus, 348
dyfentericus, Langii, 339
dyfentericus, Crollii, 340
dyfentericus, Mynficht, 341
dyfentericus optimus, 341
è chelis cancrorum, com-
pofitus & fimplex, 342.
343
emeticus, 44
è cineribus, 389
è cineribus, reformatus, 389
epilepticus, Marchionis, 336
eryfipelatodes, 362
eryfipelatodes alius, ibid.
febrilis, A. Mynficht, 366
fulminans, 44
grifeus Cæfaris contra pe-
ftem 375
hæmorrhoidalis, 419
Hali, 349
hermodactylorum, compo-
fitus, 329
hieræ picræ, fimplicis, 331

Pulvis hydragogus, Querceta-
ni, 322
hydragogus, reformatus, 332
hyftericus, 23. 391
Imperatoris Ferdinandi, contra peftem, 376
Imperialis, 406
implens principale, 396
jovialis, Mynficht, 392
jovialis hyftericus, ibid.
Kanthianus, 44. 342
lætitiæ, 390
liberans, 424
liberans, reformatus, ibid.
lithontripticus, 3:8
manualis odoratus, 365
manualis, reformatus, 366
melanagogus, 319
myricalis, 386
nephriticus, 387
ophthalmicus, 367
panchymagogus, 319
Pannonicus, 371
partum provocans, 369
phlegmagogus, 318
pleres arconticon, 396
polychreftus Imperialis, 415
pro incontinentiá urinæ, 410
pro fuffitu cephalico, 106
pro fuffitu cerebrum robo-
rans & exficcans, 365
pro fuffitu corroborante 107
pro ulceribus gutturis, 370
purgatorius conducens ad
omnes morbos frigidos
cerebri, 320
radicis ari, compofitus, 344
refectivus, 397
refectivus, reformatus, 398
reginæ, 386
refumptivus, 403
rofatæ novellæ, 378
rofatus aromaticus, 379
rubeus Cæfaris, contra pe-
ftem, 375
farcoticus, 365
farfaparillæ laxativus, 327
Saxonicus, 316
folutivus de tribus, 331
folutivus magiftralis, 332
folutivus tartarifatus, 327
fperniolæ, 393
fternutatorius, 86. 357
ftomachicus, Brikmanni, 344
ftomachicus, Mynficht, ib.
ftomachicus nobilis, 345

Pulvis ftypticus, 417
fudoriferus, J. le Mort, 351
fudorificus, 351
fympathicus, 44
tartarifatus folutivus, 314
thuraloës, 339
tormentorius, 44
violatus, 360
viperinus, 356
virgineus, feu farina vir-
ginea, 361
xyloaloës, 416
xyloaloës, reformatus, 417
Putrefacientia medicamenta, 44
Voy. Septa, feu feptica, *re-
médes corrofifs.*
Pycnotica, 44
Pyræmus, 45
Pyriama, *fomentation,* ibid.
Pyrotechnia, *l'art du feu,* ibid.
Pyrotica medicamenta, *remédes
âcres & brûlants comme des
cauteres,* ibid.

Q

QUADRANS, 45 & 59
Quartarius, 45. 60
Quincunx, poids des Anciens, 45. 59

R

RADICES conditæ, 161
Radices acori vulgaris con-
ditæ, 162
angelicæ conditæ, ibid.
borraginis conditæ, ibid.
bugloffi conditæ, ibid.
calami aromatici, ibid.
caryophyllatæ conditæ, ibid.
cichorii conditæ, ibid.
cyclaminis conditæ, ib.
enulæ campanæ condi-
tæ, ibid.
eryngii, ibid.
helenii conditæ, ibid.
pimpinellæ conditæ, ib.
pœoniæ conditæ, ibid.
fatyrii conditæ, 161
fcorzoneræ conditæ, 162
fymphyti majoris condi-
tæ, ibid.
zedoariæ conditæ, ibid.
zingiberis conditæ, ibid.
Ramich, 45. *Voy.* Trochifci ra-
mich, 434

Podragrica, ibid.
Polyanodyna, 43
Polychrefta, ibid.
Pomatum, 43
officinale, 1083
pro fcabie, 1077
Pompholyx, 43. *Voy.* Unguentum pompholygos, 1066
Pondo, vel libra, *poids*, 58
Populeum, 43. *Voy.* Unguentum populeum, 1066
Pofca, *c'eft de l'oxycrat*, 43
Pofcetum, 43
Potio, feu potus, *boiffon*, 44. 89
antinephritica, 83
aftringens, 82
cephalica, 81
cordialis, 81
colica, 81
lenitiva, 82
hyfterica, 82
Præcipitatio, *tomber au fond*, 44
Præcipitatum flavum, feu turbith minerale, 51
Præparatio fellis bovis, 159
omphacii, 158
Projectio, *jetter dans un creufet*, 44
Prolifica, *remédes prolifiques*, ibid.
Prophylactica, *remédes préfervatifs*, ibid.
Pfeudo, feu falfum, ibid.
Pfilothrum, *dépilatoire*, ibid.
Pforica, *reméd. pour la galle*, ib.
Pfyctica, médicamenta, *rafraîchiffants*, ibid.
Ptifana, *tizanne*, 44. 67
aperiens, 68
aftringens, ibid.
communis, 67
Pugillum, *pincée*, 44. 60
Pulpa, *pulpe*, 44
Pulveres in genere, 44. 313
Pulvis ad cafum ex alto, 338
ad comitialem affectum, 44. 334
ad cucufas, 105. 363
ad epithemata cordis, 364
ad epithemata hepatis, ibid.
ad expellendos lumbricos, 323
ad exficcandas, confolidandas & fanandas variolas, 36
ad hæmorrhagiam, 338
ad herpetes, 362
Pulvis ad herpetes alius, ibid.
ad loricanda cadavera, 359
ad phrenefim, 411
ad phthifim, 341
ad pleurefim, 398
ad puerorum enterocelem, 367
ad fedanda tormina poft partum, 369
ad ftrumam, 372
Æthiopicus, 44. 356
albus, 343
algaroth, feu algeroth, 44
alexipharmacus, 370
analepticus, feu refumptivus, 403
antiepilepticus, A. Daquin. 334
antiepilepticus infignis, 335
antilyffus, 13. 373
aperiens, feu diacoftus, 23
aromatici caryophyllati, 422
aftringens, feu diacretæ, 23
aftringens ad ufum externum, 340
aftringens, Galeni, 339
aureus, five myricalis, 386
balfaminus ad condienda cadavera ne putrefcant, 358
bezoardicus, 370
cachecticus, Quercetani, 353
cachecticus, fimplex, Hartmanni, ibid.
cachecticus, Jac. le Mort, 354
canthianus, 44. 342
cardiacus, magiftralis, 352
cardiacus, reformatus, ib.
carminativus, 406
cathæreticus, 357
cholagogus, Quercetani, 317
cholagogus, Mynficht, 318
comitis Warvicht, 20. 332
comitiffæ Kent, 44. 342
contra abortum, 368
contra peftem, Bauderoni, 374
contra peftem, reformatus, 376
contra rabiem, 373
contra tuffim infantum, 369
contra vermes, Jacobi le Mort, 324
Pulvis contra vermes Medicor. facult. Parif. 325
contra vermes, Mynficht, 325
contra vermes vulgaris, 326
cordialis, 921
cordialis, Alexand. 422
cornachinus, feu de tribus, 22. 332
cyprius ordinarius, 360
de bolo, 402
de chalybe, 354
de dactylis, Myrepfi, 349
de gemmis, 398
de guttetâ, 31. 334
dentifricus, 360
de rubiâ, 384
de tribus, 20. 332
de verbafco, 420
diabalauftiæ, 418
diaboracis, 23. 402
diabugloffi, 412
diacalaminthes, 23. 421
diacameron, 349
diacinnabaris, 23. 336
diacinnabaris, reformatus, 337
diacinnamomi, 23. 419
diacoftus, 23. 423
diacretæ, 23. 410
diacrocum, 23. 372
diacryftalli, 23. 408
diacurcuma, 23. 372
diacumini, 23. 405
diaefulæ, 328
diaefulæ, reformatus, 329
diagalangæ, 418
diajalappæ, 327
diahyffopi, 409
diaireos, fimplex, 412
diaireos, reformatus, 413
diaireos, Salomonis, feu compofitus, ibid.
dialaccæ, 384
dialauri, 406
dialunæ, 398
diamargariti calidi, 382
diamargariti frigidi, 381
diamartis, 355
diambræ, 420
diamercurii, feu contra vermes, 325
diamofchi amarus, 401
diamofchi dulcis, 400
diamumiæ, 377
dianifi, 22. 421
dianitri, 401
dianthos, 22. 403

Pulvis diaolibaniis, 385
diaplantaginis, 414
diapraffii, 407
diarrhodon, Abbatis, emen-
datus, 379
diarrhodon, reformatus, 380
diafaturni, 404
diafennæ, 314
diafennæ alii pulveres, 315
diafpermaton, 377
diafuccini, 381
diafulphuris, 395
diathamaron, 349
diatartari, 330
diatragacanthi calidi, 394
diatragacanthi calidi, re-
formatus, 395
diatragacanthi, frigidi, 393
diatragacanthi frigidi, re-
format. 394.
diatrium pipereon, 415
diatrion fantalorum, 383
diaturbith cum rhabarbaro, 315
diaturbith cum rheo, refor-
matus, 316
diazingiberis, 423
digeftivus, 346
diofpoliticon, 350
diureticus, 389
ducis, fimplex, 347
ducis, compofitus, ibid.
ducis, Nic. Alexand. ibid.
ducis, reformatus, 348
dyfentericus, Langii, 339
dyfentericus, Crollii, 340
dyfentericus, Mynficht, 341
dyfentericus optimus, 341
è chelis cancrorum, com-
pofitus & fimplex, 342. 343
emeticus, 44
è cineribus, 389
è cineribus, reformatus, 389
epilepticus, Marchionis, 336
eryfipelatodes, 362
eryfipelatodes alius, ibid.
febrilis, A. Mynficht, 366
fulminans, 44
grifeus Cæfaris contra pe-
ftem 375
hæmorrhoidalis, 419
Hali, 349
hermodactylorum, compo-
fitus, 329
hieræ picræ, fimplicis, 331
Pulvis hydragogus, Querceta-
ni, 322
hydragogus, reformatus, 332
hyftericus, 23. 391
Imperatoris Ferdinandi, contra peftem, 376
Imperialis, 406
implens principale, 396
jovialis, Mynficht, 392
jovialis hyftericus, ibid.
Kanthianus, 44. 342
lætitiæ, 390
liberans, 424
liberans, reformatus, ibid.
lithontripticus, 3:8
manualis odoratus, 365
manualis, reformatus, 366
melanagogus, 319
myricalis, 386
nephriticus, 387
ophthalmicus, 367
panchymagogus, 319
Pannonicus, 371
partum provocans, 369
phlegmagogus, 318
pleres arconticon, 396
polychreftus Imperialis, 415
pro incontinentiâ urinæ, 410
pro fuffitu cephalico, 106
pro fuffitu cerebrum robo-
rans & exficcans, 365
pro fuffitu corroborante 107
pro ulceribus gutturis, 370
purgatorius conducens ad
omnes morbos frigidos
cerebri, 320
radicis ari, compofitus, 344
refectivus, 397
refectivus, reformatus, 398
reginæ, 386
refumptivus, 403
rofatæ novellæ, 378
rofatus aromaticus, 379
rubeus Cæfaris, contra pe-
ftem, 375
farcoticus, 365
farfaparillæ laxativus, 327
Saxonicus, 316
folutivus de tribus, 331
folutivus magiftralis, 332
folutivus tartarifatus, 327
fperniolæ, 393
fternutatorius, 86. 357
ftomachicus, Brikmanni, 344
ftomachicus, Mynficht, ib.
ftomachicus nobilis, 345
Pulvis ftypticus, 417
fudoriferus, J. le Mort, 351
fudorificus, 351
fympathicus, 44
tartarifatus folutivus, 314
thuraloës, 339
tormentorius, 44
violatus, 360
viperinus, 356
virgineus, feu farina vir-
ginea, 361
xyloaloës, 416
xyloaloës, reformatus, 417
Putrefacientia medicamenta, 44
Voy. Septa, feu feptica, *re-
médes corrofifs.*
Pycnotica, 44
Pyrænus, 45
Pyriama, *fomentation,* ibid.
Pyrotechnia, *l'art du feu*, ibid.
Pyrotica medicamenta, *remédes
âcres & brûlants comme des
cauteres,* ibid.

Q

QUADRANS, 45 & 59
Quartarius, 45. 60
Quincunx, poids des Anciens, 45. 59

R

RADICES conditæ, 161
Radices acori vulgaris con-
ditæ, 162
angelicæ conditæ, ibid.
borraginis conditæ, ibid.
bugloffi conditæ, ibid.
calami aromatici, ibid.
caryophyllatæ conditæ, ibid.
cichorii conditæ, ibid.
cyclaminis conditæ, ib.
enulæ campanæ condi-
tæ, ibid.
eryngii, ibid.
helenii conditæ, ibid.
pimpinellæ conditæ, ib.
pœoniæ conditæ, ibid.
fatyrii conditæ, 161
fcorzoneræ conditæ, 162
fymphyti majoris condi-
tæ, ibid.
zedoariæ conditæ, ibid.
zingiberis conditæ, ibid.
Ramich, 45. *Voy.* Trochifci ra-
mich, 434

Rarefactio, *distillation d'un mixte*, 45
Rasio, *rac'ure ou rasure*, ibid.
Ratafia caryophyllorum hortensium, 152
ceraforum, 151
citri, 154
è nucleis, 153
de baies de geniévre, 946
Recipiens, *vaisseau de verre ou de grais*, 45
Rectificatio, *rectification réitérée*, ibid.
Refectiva, *remédes restaurants*, ibid.
Refrigeratorium, *réfrigérant, ou réfrigératoire*, ibid.
Regulus, *régule*, ibid.
Relaxantia, *remédes relachants*, ibid.
Remedium, *reméde*, 1. 45.
Repellentia, *répercussifs*, 45
Requies, Nicolai, ibid. & 678
Residentia, *lie des liqueurs*, 45
Resina ammoniaca, 508
Resolutiva, 45
Restaurantia, ibid.
Resumptiva, ibid
Retorta, *cornue*, 46
Reverberatio, *repousser*, ibid.
Revivificatio, *révivifier*, ibid.
Rhodinum, seu oxyrrhodinum, ibid.
Rhodomel, *miel rosat*, ibid.
Rhyptica, *déter sifs*, ibid.
Rob, seu robub, 46. 137
mororum, simplex, 138
compositum, ibid.
nucum, ibid.
veronicæ, 139
Roborantia, *remédes fortifiants*, 46
Ros mellis, *rosée de miel*, 46
vitrioli, *rosée de vitriol*, ibid.
Rossolis, *fébrifuge, est une teinture de quinquina*, 46
Rotula, *espéce de trochisque ou tablette*, ibid.
Rotulæ angelicæ præservativæ pro gravidis, 672
aromaticæ, 665
carminativæ, 666
catarrhales calidæ, 674
catarrhales frigidæ, ibid.
cordiales, 669
de papavere albo, 665
diacumini, 666
diacumini, reformatæ, 667
Rotulæ hyacinthinæ, 657
lac provocantes, 662
mithridaticæ præservantes, 668
mithridaticæ, reformatæ, 669
pectorales albæ, 657
pectorales citrinæ, 658
refectivæ, 663
refectivæ, reformatæ, 664
smaragdinæ, 658
theriacales, 669
theriacales, reformatæ, 670
Rubina antimonii, 36. 46

S

Saccharum hordeatum, 46, 654
Saccharum penidiatum, 42. 653
perlatum, 37. 46
perlatum, reformatum, 653
rosatum perlatum, 653
rosatum rubrum, 652
rosatum tabellatum, 46
tabellatum, compositum, 646
Sal acidum, 46
alkali, *sel de la soude*, ibid
amarum catharticum, ibid.
de duobus, 14. 938
essentiale, *sel essentiel*, 46
fixum, *sel fixe*, ibid.
fluor, *sel acide*, ibid.
martis, 52. 567
metallicum, 35
mirabile, 46
polychrestum stibiale, 47
prunellæ, ibid.
sedatum, ibid.
volatile, ibid.
volatile narcoticum, ibid.
Sapa, 47. 137
Sarcotica medicamenta, *reméd. qui font revenir les chairs*, ib.
Saturnina, *compositions de plomb*, ibid.
Scammonium rosatum, 47. 427
Scelotyrbica, seu antiscorbutica, 47
Sclerotica, *remédes à durcir les chairs*, ibid.
Scorbutica, *Voy.* Antiscorbutica,
Scoriæ, *scories*, 47
Scrupulus, vel scrupulum, *scrupule*, 47
Scutum, *écusson*, 47. 104
Scutum emplasticum, 104
ex pulvere, compositum, ibid.
Sebum, vel sepum, *suif*, 47
castrati, *suif de mouton*, ibid.
Semicupium, *demi-bain d'eau tiéde*, 29. 47
Seplasiaria, *drogues simples aromatiques*, ibid.
Septa, seu septica, *remédes rongeants les chairs*, ibid.
Septunx, *poids de sept onces*, ibid. & 59.
Sescunx, vel sescuncia, *poids des Anciens*, 48. 59
Sesquiquadrans culei, *petite mesure*, 48
Setaceum, *soie de pourceau*, ibid.
Sevum, *suif*, 47
Sextans, *poids des Anciens*, 48 & 59
Sextarius, *sextier, mesure*, 48 & 60
Sextula, 48 & 58
Sexunx, 48 & 59
Sief, *ou collyre*, 48 425
Sigillum hermeticum, 36
Sigillare hermetice, 48
Silicus, seu siliqua, *poids des Anciens*, 34. 48 & 58
ou assarius, *autre poids des Anciens*, 14. 59
Sinapismus, à sinapi, *moutarde*, 48
Siphylica aqua, *eau distillée*, ibid.
Siroeum, *moût évaporé*, ibid.
Smegma, seu smecticum, *reméde qu'on applique sur la chair*. ibid.
Solidum, *poids des Anciens*, ibid. & 58
Solutiva, *remédes purgatifs*, 48
Somnifera, *somniféres*, ibid.
Sparadrapum, 48 & 1156
Spargiria, vel spagiria, *Chymie*, 48
Spatula, ibid. & 56
Spiritus, 48
carminativus, Sylvii, 869
castorei, 883
corallii, 958
lumbricorum magistralis, 915
theriacalis camphoratus, 845

Spiritus vini anthofatus, 839
vini camphoratus, 962
vitrioli dulcificatus, 427
vitrioli rofatus, ibid.
feu fal volatile fcorpio-num, 1003
volatilis ferici crudi, 971
Splanchica. *Voy.* Splenica, 48
Splenica, vel fplenetica, vel fplanchica, *remédes pour les maladies de la rate*, 5. 48
Spodium; *fa préparation*, 117. 129
Staltica, *remédes fondants les chairs*, 48
Statera, *balance*, ibid.
Stegnotica medicamenta, *remédes bouchants & incraffants*, ibid.
Stephanizа medicamenta, *remédes pour les futures*, ibid.
Sternutatoria, ibid.
Stibialia, *antimoniaux*, 49
Stictica, *aftringents*, ibid.
Sticticum emplaftrum, 49
Stomachica, *ftomachiques*, 5. & 49
Stomatica, *déterfifs*, 49
Stomaticum Poterii, ibid.
Stratificare, *mettre couches fur couches*, ibid.
Stratum fuper ftratum, *lit fur lit*, ibid.
Stupefacientia, *narcotiques*, ib.
Stygia aqua, ibid.
Stymmata, *matiéres odorantes*, ibid.
Styptica, *ftyptiques ou aftringents*, ibid.
Sublimatio, feu volatilifatio, ibid.
Sublinguæ, vel fublinguales pilulæ, ibid.
Succus, *Suc*, 49
liquiritiæ albus, 136
liquiritiæ niger, 135
Suffimenta, feu fuffumigia, 49 & 78
Suffimentum ad falivationem excitandam in lue venereâ, 108
Suffitus, feu fuffimentum, 49 & 106
ad fiftendum humorem delabentem ad pulmones, 107
menfes provocans, ibid.
Suffumigia, feu fuffimigia, 49
Sulphur, bezoardicum vegetabile, ibid.
Sulphur cœlefte, ibid.
Suppofitoria, *fuppofitoires*, ib. 92. 93
Suppurativum unguentum, 16 & 49
Sympathia, 49
Synanchica, à fynanche, *angine*, ibid.
Syncomiftus panis, ibid.
Syncoptica, *remédes pour la défaillance*, 50
Syncritica, *remédes amolliffants*, ibid.
Synthefis, *compofition de médicaments*, ibid.
Syntherica, *précis de viande*, ibid.
Synulotica medicamenta, *remédes pour cicatrifer les plaies*, ibid.
Syrupus, 50
Syrupi in genere, 183
acetatus, compofitus, 247
acetatus diarrhodon, ibid.
acetatus, fimplex, 246
acetofæ, 245
adianti, 185
antiafthmaticus, D. Daquin, 291
antiepilepticus, D. Daquin, 289
antinephriticus, D. Daquin, 290
antifcorbuticus, D. Daquin, 294
aperiens cachecticus, Ant. Daquin, 227
artemifiæ, Fernelii, 189
artemifiæ Auctoris, 191
becabungæ, 283
berberis, 241
Bifantinus, fimplex, 271
Bifantinus, compofitus, 272
borraginis, 270
botryos, 297
bugloffi, 271
calendulæ, 285
capillorum Veneris, fimplex, 185
capillorum Veneris, compofitus, 186
cardui benedicti, 285
catholicus vernus, Meyff. 226
cephalicus, incerti Auctoris, 211
ceraforum acidulorum, 245
chalybeatus aperiens catharticus, 22
Syrupus chamædryes, 281
chamæpityos, 299
cichorii, 191
cichorii, reformatus, 192
cochleariæ, 282
cochleariæ, compofitus, 283
colocynthidos, 218
corallorum, 241
cyani, 215
cydoniorum, 244
de abfinthio, fimplex, 187
de abfinthio, compofitus, feu major, ibid.
de agno cafto, 274
de agreftâ, feu de omphacio, 246
de albuminibus ovorum, 303
de althæâ, 188
de ammoniaco, 297
de betonicâ, fimplex, 265
de betonicâ, compofitus, 266
de carthamo aut diacnicum, 219
de carthamo, reformatus, 220
de chamæmelo, 273
de cichorio, 191
de cichorio compofitus, cum rheo, 193
de cinnamomo, 284
de cortice arantiorum amarorum, 270
de cortice quinaquinæ, 267
de duabus radicibus, 258
de epithymo, 205
de epithymo, reformatus, 206
de eryfimo, 298
de eupatorio, 280
de floribus geniftæ, fimplex, 231
de floribus hyperici, 285
de floribus lilii convallium 296
de floribus perficorum, 199
de floribus perficorum, compofitus, 200
de floribus falicis, 302
de fragis, 274
de gentianâ, 214
de glycyrrhifâ, 268
de glycyrrhifâ alius, ibid.
de hibifco, 188
de hyffopo, 259
de lupulo, 286
de marrubio, Mefue, 277

Syrupus de marrubio, Fernelii, ibid.
de menthâ major, compositus, 278
de menthâ major, reformatus, 279
de menthâ minor, simplex, 278
de mucaginibus, 302
de omphacio, 246
de papavere, simplex, seu diacodium, 254
de papavere, compositus, 255
de pilosellâ, 300
de poeniâ, simplex, 263
de pœoniâ, compositus, 264
de polypodio, 221
de polypodio, reformatus, 222
de pomis, simplex, 195
de pomis, compositus, 196
de pomis helleboratus, 199
de pomis magistralis, 197
de pomis magistralis, reformatus, 198
de portulacâ, 262
de portulacâ, reformatus, 263
de pyrethro, 234
de quinque radicibus, 257
de rhabarbaro, 217
de rhamno cathartico, 205
de scammonio, 212
de scordio, simplex, 287
de scordio, compositus, 288
de scordio, compositus, reformatus, ibid.
de sempervivo, simplex, 288
de semper vivo, compositus, 289
de senna, 218
de stœchade, Fernelii, 261
de stœchade, reformatus, 262
de succino narcoticus, 256
de succo arantiorum, 270
de testudinibus, 292
de tribus, 218
de tussilagine, simplex, 250
de tussilagine, compositus, 251
diacnicum, 219
diacdium, 254
dianucum, 303
diasereos, seu endiviæ catharticus, 223
Syrupus dinarius, seu diureticus, 272
dysentericus, 209
ebuli, 231
è calaminthâ, 273
emeticus, 237
emeticus, Angeli Salæ, 238
emeticus & catharticus, 239
alter emeticus, Prævotii, ibid.
endiviæ, catharticus, 223
endiviæ, catharticus, reformatus, 224
endiviæ, simplex, 222
endiviæ, compositus, 223
è succo arantiorum, 270
è succo citri aut limonis, 244
è succo oxytriphylli, 245
exhilarans, 293
exhilarans, reformatus, 294
florum acaciæ, 201
florum arantiorum, 269
florum arantiorum, reformatus, 270
florum tunicæ, 184
florum tussilaginis, simplex, 250
florum tussilaginis, compositus, 251
fumariæ major, compositus, 207
fumariæ compositus, reformatus, 208
fumariæ, simplex, 206
genistæ compositus, 232
genistæ compositus, reformatus, 233
genistæ, simplex, 231
granatorum, 243
hederæ terrestris, 258
hellebori nigri, 218
hydragogus, 205
hydragogus, Ant. Daquin, 225
hydragogus Heurnii, 226
intibi, seu endiviæ, simplex, 222
intibi, seu endiviæ, compositus, 223
int.bi, seu endiviæ catharticus, reformatus, ibid.
reformatus, 224
ivæ arthriticæ, 299
jujubinus, 251
kermesinus, 293
Syrupus liientericus, Ant. Daquin, 229
magistralis astringens, 209
magistralis catharticus, 208
magistralis adstringens, incerti Auctoris, 210
magistralis cephalicus Moysis Charas, 211
melissæ, 266
mercurialis, simplex, 213
mercurialis, compositus, ibid.
mororum, simplex, 249
mororum, compositus, ib.
myrtinus, simplex, 280
myrtinus, compositus, 280
nasturtii, 283
nicotianæ, simplex, 235
nicotianæ, compositus, ibid.
nicotianæ, compositus, reformatus, 236
nymphææ, 252
nymphææ, compositus, ib.
panchymagogus sive catholicus vernus Meyssi, 226
papaveris rhœados, 256
paralyseos, 285
passularum laxativus, 233
pedis cati, 250
perlarum Orientalium, 240
plantaginis, 286
primulæ veris, aut paralyseos, 285
raphani, Fernelii, 275
raphani, reformatus, 276
regius, aliàs julapium, Alexandr. 295
resumptivus sive de testudinibus, 292
ribesiorum rubrorum, 243
roborans, 228
rosarum moschatarum, 201
rosarum siccarum, 204
rosatus compositus, cum elleboro, 203
rosatus compositus, cum sennâ & agarico, 202
rosatus solutivus, 201
salviæ, 273
scabiosæ, 285
scolopendrii, Fernelii, 282
symphyti, 260
veronicæ, 285
vincæ pervincæ, ibid.
violatus, simplex, 214
violatus, compositus, 216
violatus solutivus, ibid.

T

TABELLÆ, feu Electuaria folida, 635
Tabellæ alkermes, 659
angelicæ præfervativæ pro gravidis, 672
aromaticæ, 665
cachecticæ, 647
cachecticæ, D. Daquin, 648
cachecticæ, P. Hartmanni, 647
cardiacæ, 659
cardiacæ fine igne paratæ, 660
carminativæ, 666
catarrhales calidæ, 674
catharrales frigidæ, ibid.
contra vermes, 647
cordiales, A. Mynficht, 660
de althæâ, fimplices, 655
de althæâ, compo. 656
de berberis, 671
de citro, 21. 641
de citro, reformatæ, 642
de croco martis, fimplices, 648
de croco martis, compofitæ, 649
de papavere albo, 665
de rebecha, 670
de rebecha, reformatæ, 671
de fucco granatorum, 672
de fucco limonum, ibid.
de fucco rofarum, 22. 642
de fucco rofarum, reformatæ, 643
de fucco violarum, 643
de fucco violarum, reformatæ, 644
de thure, 675
de tuffilagine, 667
diacarthami, 635
diacarthami, reformatæ, 637
diacumini, 666
diacumini, reformatæ, 667
diafarfaræ, feu de tuffilagile, ibid.
diamannæ, 646
diafpermaton, 660
diafulphuris, 656
Tabellæ diatragacanthi frigidi, 663
diaturpethi, 637
diaturpethi, reformatæ, 638
diaturpethi cum rhabarbaro, 639
diaturpethi cum rhabarbaro, reformatæ, 640
diazingiberis, feu zingiber laxativum, 640
emeticæ, 649
hyacinthinæ, 657
Imperiales, 659
lac provocantes, 662
lætificantes, 675
lithontripticæ, 661
lithontripticæ, reformatæ, 662
magnanimitatis, 658
magifterii fulphuris, 657
mercuriales, 650
mithridaticæ præfervantes, 668
mithridaticæ præfervantes, reformatæ, 669
papales, 655
pectorales, D. Gendron, 654
pectorales albæ, 657
pectorales citrinæ, 658
præfervativæ pro gravidis, 672
purgantes, 645
refectivæ, 663
refectivæ, reform. 664
roborantes, Renodæi, 666
rofaceæ auodynæ, 676
fmaragdinæ, 658
ftomachicæ, 664
theriacales, 669
theriacales, reformatæ, 670
vivificantes, feu alkermes, feu Imperiales, feu longæ vitæ, 659
zedoarticæ falvificantes pro pueris, 673
zedoarticæ, reformatæ, ibid.
Talifman, 50
Tartarum ftibiatum, 50
Tela Gualteri, 50 & 1156
Tentipellium medicamentum, *reméde, diffipant les rides de la peau*, 50
Terra damnata, *terre damnée*, 17. 54
Terra dulcis vitrioli, *terre douce de vitriol, c'eft le colcothar*, 50
Tetrapharmacum, *onguent bafilic*, ibid.
Theriaca, *antidote*, ibid.
Andromachi, 685
Andromachi, reformata, 688
diateffaron, 689
Germanorum, 689. 946
Pauperum, 689
Thermantica, *remédes échauffants*, 50
Thymiama, *parfum*, ibid.
Tinctura, *teinture; ce que c'eft*, ibid.
antimonii, ibid.
cephalica, Sennerti, 967
coralliorum, 50
rhabarbari, 741
rofarum, 71
facra, 820
Tonica, feu tonotica, *huiles ou onguents pour les nerfs*, 51
Topica, feu localia medicamenta, ibid.
Torcular, vel torculum, *preffe*, ibid.
Torrefactio, *efpéce d'affation ou coction féche*, ibid.
Toxica, *drogues venimeufes*, 51
Trachea, *remédes âcres*, ibid.
Tragea granorum actes, *trochifques de fureau*, ibid. & 464
mercurialis, *panacée mercurielle*, 51
Tranfmutatio, *tranfmutation*, ibid.
Traumaticos. *Voy.* Vulneraria.
Triapharmacum, *compofé de trois drogues*, 51
Tricongius, *mefure des Anciens*, 51. 60
Triens, *poids des Anciens*, 51 & 59
Trigona, *drogues narcotiques*, 51
Trituratio, *mettre en poudre fubtile*, ibid.
Trochifcus, 41. 46. 425
Thochifci ad diabetem, 475
ad diarrhæam, 472
ad gonorrhæam, 454
ad pleurefim, 477
ad fingultum, 474
ad fiftendum fluxum hæmorrhoidalem, 471

Trochifci ad vomitum fangui-
nis fiftendum, ibid.
albi, Rhafis, 450
alexiterii, feu contra pe-
ftem, 439
alhandal, 425
alkekengi, 431
alkekengi, reformati, 432
aliptæ mofchatæ, 439
anodyni ftellati, 461
anodyni, reformati, ibid.
antiafthmatici, 459
aromatici, Neræ, 440
arfenicales, 469
aftringentes, 458
aftringentes Mufæ, 468
aftringentes, Andronis, 467
bechici albi, 136. 160
bechici nigri, 459
bechici rubri, 460
berberis, 448
berberis, reformati, 449
Bithyniani, 470
citrini, 465
citrini, Mefue, 465
contra peftem, 439
cordiales, 470
cyphi, 438
de abfinthio, 443
de abfinthio, reformati, 444
de agarico, 426
de agno cafto, 456
de alumine, 462
de anifo, 430
de arfenico, 469
de afphodelo, 458
de baccis myrti, 479
de balauftiis, 462
de bdellio, 446
de bdellio, reformati, 447
de benzoino, 463
de camphorâ, 444
de camphorâ, reformati, 445
de cancris, 473
de capparibus, 448
de corallo, 464
de croco, Nicolaï, 466
de croco, Damocratis, 467
de cypero, 480
de decem, 476
de doronico, 463
de enulâ campanâ, 479
de epithymo, 431
Trochifci de eupatorio, 430
de gummi, 467
de karabe, 453
de laccâ, 457
de ligno aloe, 441
de minio, 457
de myrrhâ, 445
de papavere, 460
de plumbo, 451
de radice rhodiâ, 474
rhabarbaro, 428
de fatureiâ, 475
de folano, 478
de fpodio, 455
de fpodio, reformati, 456
de fuccino, 453
de fulphure & tutiâ, 452
detergentes, 468
de terra figillatâ, Mefue, 432
de terrâ figillatâ, refor-
mati, 433
de tribus fantalis, 452
de thure, 452
de valerianâ, 466
de violis, 429
de violis folutivi, ibid.
dianifi, 430
diarrhodon, 442
diarrhodon, reformati, 443
diafpermaton, 447
diafpermaton, reforma-
ti, 448
è chelis cancrorum, 343
efcharotici, 469
galliæ mofchatæ, 440
Gordonii, 453
Gordonii, reformati, 454
hedichroi, 437
hyfterici, 445
joviales, 472
ireos, 466
kermefini, 480
narcotici, 449
narcotici, reformati, 450
odorati, 472
ophthalmici, 451
perlarum, 477
perlarum alii, 478
polidæ, feu fphragis,
Andromachi, 461
ramich, 434
ramich, reformati, 435
fcammonii rofati, 427
fcillitici, 437
feu tragea granorum
actes, 464
Trochifci fomniferi, 456
fublinguales contra pe-
ftem, 441
theriacales, 435
viperini, ibid.
virides, 465
vitæ, 476
Trochifcus, *trochifque, rotule*, ibid.
Tryphera, *opiat*, 51
magna, 754
Perfica, 756
Perfica, reformata, 758
Sarracenica, 755
Sarracenica, reformata, 756
Turbith minerale, feu præcipi-
tatum flavum, *turbith miné-
ral*, 51

V

VAPPA, vin éventé, 51
Vas circulatorium, *vaiſ-
ſeau circulatoire*, 52
Vas infernale, *vaiſſeau de ver-
re appellé enfer*, ibid.
Vectaria medicamenta, *remédes
purgatifs violents*, ibid.
Venter equinus, *fûmier de che-
val chaud*, ibid.
Vermifuga, *remédes contre les
vers*, 52
Vefica ænea, *grande cucurbite
de cuivre*, 52
Veficatorium, ibid. *Voy.* Em-
plaftrum veficatorium.
Vinacea, *marc du raiſin*, 52
Vinum abfinthii, 142
emeticum, 146
febrifugum, 145
hydragogum, Baudero-
ni, 147
hydropicum, 148
Hippocraticum, 149
mannæ, 52
magiftrale purgans, 145
martiale, 144
mellis, 52
nephriticum, Baudero-
ni, 143
ftibiatum, 52. 146
Virofus, 52
Vitriolum lunæ, ibid.
martis, ibid.
veneris, ibid.
Vitrum antimonii, *verre d'an-
timoine*, ibid.
Vivificantes tabellæ, feu Impe-
riales, ibid.

Uncia, once, poids de Médecine, 52
Unguentum, onguent, 52. 1062
ad achoras, seu tineam, 1079
ad ambusta, 1102
ad ambusta, Mynsicht, 1103
ad ambusta, aliud, 1103
ad carnositates in meatu urinario natas, 1106
ad facilitandum partum, 1117
ad facilitandum partum, emendatum, 1118
ad impetiginem & serpiginem, 1115
adjutorium, ou Aregon, 1089
ad menstrua provocanda, 1116
ad pruritum scabiosum, Renodæi, 1079
ad retentionem fœtûs, 1109
ad tineam, 1079
Ægyptiacum, 1072
Agrippæ, 1084
alabastrinum, 1101
album, Rhasis, 1065
anodynum, 1101
anodynum ad hæmorrhoidas, Noribergensium, 1102
Apostolorum, 1069
Aregon, Nic. Salern. 1089
astringens, Fernelii, 1088
aureum, 1074
Baconis, 1069
basilicum, 1068
basilicum majus, ibid.
basilicum minus, ibid.
butyraceum nervale, Clossæi, 1099
emendatum, 1100
carminativum, A. Mynsicht, 1108
citreum, 1092
citreum, emendatum, 1093
citreum aliud, 1094
clysmaticum, 1108
Comitissæ, 1086
contra vermes, 1096
contra vermes, emendatum, ibid.
contra vermes aliud, A. Mynsicht, 1097
Unguentum contra vermes idem emendatum, 1098
cordiale, Claud. Lodov. ab Hornig, 1110
craseos, 1070
crinificum, Batei, 1124
cucurbitæ, Oviedi, ibid.
de althæâ, 1073
de amianto, 1120
de arthanita majus, 1090
de arthanita minus, Mesué, 1091
de bdellio, 1105
de bolo reprimens, Guidonis, 1095
de calce, 1104
de calce vivâ, A. Mynsicht, 1105
de catello, 1122
de cerusâ, 1065
de cyclamine catharticum, Mesue, 1090
de cynoglosso, 1116
defensivum, 1095
de glycyrrhisâ, 1113
de linariâ ad hæmorrhoides, 1106
de lithargyro, 1065
de minio, 1067
depilatorium, Batei, 1124
de plumbo, 1121
de rapis pro pernionibus, 1098
de sevo hircino, A. Mynsicht, 1110
sevo hircino, emendatum, 1111
desiccativum rubrum, 1067
de styrace, 1094
de tutiâ, 1082
diabryonias, 1084
digestivum magistrale, 1113
dodecapharmacum, 1069
enulatum, 1078
enulatum, sine mercurio, 1079
è solano, 1116
è succis, 1118
è succis, aliud, 1119
ex apio, 1107
ex capitibus papaveris, 1063
ex gaiaco, Mercati, 1123
ex oxylapatho, 1112
ex rhamno & frangulâ, Mindereri, 1115
Unguentum fuscum, Nicolai, 1121
gummi elemi, 1110
herniosum, A. Mynsicht, 1087
jovis, 1122
isis sive viride, Galeni, 1115
laurinum, 1104
Macedonicum, 1107
Magistri Domini, 1184
magnum, 1073
martiatum, 1074
martiatum, emendatum, 1076
mastichinum, 1111
medicamentosum, A. Mynsicht, 1080
medicamentosum, reformatum, 1081
melleum, 1072
mirabile, Nicodemi, 1119
mundificativum de apio, 1070
mundificativum de apio, reformatum, 1071
mundificativum de resinâ, ibid.
mundificativum, Doctoris, 1072
narcoticum, 1018
Neapolitanum, simplex, 1076
Neapolitanum quadruplicatum mercurio, 1078
nervinum, le Mort, 1098
nervinum, emendatum, 1099
nicotianum, 1081
nutritum, seu de lithargyro, 1065
ophthalmicum, 1082
oxydercicum, 1083
pectorale, 1112
pomatum officinale, 1083
pompholygos, 1066
populeum, 1064
post ablatam carnositatem applicandum, 1107
potabile, 1114
resinum, ibid.
resumptivum, Nicol. Præp. 1088
rosatum, 1063
rubrum, le Mort, 1067

Unguentum rubrum caphuratum, ibid.
scarabeorum, 1095
spleneticum, A. Mynsicht, 1092
spleneticum, vel splanchnicum, 1091
stypticum, 1085
stypticum aliud, Mynsicht, 1086
sumach, 1109
suppurativum, 1068
sympathicum, 1052
terebinthinæ, 1121
tetrapharmacum, 1068
triapharmacum, 1065
violatum, 1063
Unguentum viride, Reginæ, 1114
viride, Galeni, 1115
Uretica, seu diuretica, 52. 27
Urna, *urne, mesure*, 52. 60
Ustio; *c'est brûler, réduire en cendres*, ibid.
Uterina remedia, *remédes pour la matrice*, 53
Vulneraria, *remédes pour les plaies*, ibid.
Uva acerba, *verjus*, 158

X

Xerocollyrium, *collyre sec*, 53
Xeromyrum, *mélange de myrrhe & d'aloës*, ibid.
Xerophthalmica, *remédes pour les yeux*, ibid.

Z

Zazenea musa, *électuaire solide purgatif*, 682
Zingiber laxativum, 26. 53. & 640
Zulapium, *julep*, 34. 53
Zymosis, *zime, c'est du levain*, 53
Zytogala, *mélange de lait & de biére*,
Zytus, *c'est de la biére*, 53

APPROBATION

De Messire Guy-Crescent Fagon, Conseiller d'Etat ordinair & premier Médecin du Roi.

La vaste étendue de la Matiére Médecinale demande, pour en bien traiter, une connoissance si générale de tous les êtres de la nature, & une observation si scrupuleuse des différens changemens qui leur peuvent arriver par le mélange, que les Anciens dépourvus du secours de la Chymie, ont souvent détruit par leurs compositions, les vertus des Drogues qu'ils prétendoient augmenter, & qu'il est encore échappé beaucoup de choses aux plus habiles des Modernes, ausquels elle a servi de regle pour corriger les fautes de l'Antiquité. Il est donc très-important que des Gens consommés dans la pratique de l'une & de l'autre Pharmacie, retouchent de nouveau cette même matiére; & on ne sçauroit assez louer le zéle qui a engagé M. Lemery à entreprendre cet immense travail, pour faire part au Public des judicieuses Remarques qu'il a faites sur ce grand nombre de Compositions, qu'il rassemble presque toutes, pour la commodité de ceux qui les doivent examiner, & dont il parle avec cette même capacité, ce bon sens & cette netteté, qui ont fait ci-devant rechercher avec tant d'empressement son Traité de Chymie, ce qui nous oblige de donner notre Approbation à son Ouvrage, que nous avons jugé très-utile au Public. Fait à Versailles ce 22 Janvier 1697. FAGON.

APPROBATION

De Messieurs les Doyen & Docteurs-Régens de la Faculté de Médecine de Paris.

Nous Doyen & Docteurs-Régens de la Faculé de Médecine en l'Université de Paris: Ouï le Rapport de Messieurs Cressé, de Saintyon, de Beleftre & de la Carliere, aussi Docteurs-Régens de ladite Faculté, commis pour examiner un Livre intitulé: *Pharmacopée Universelle, composée par M. Lemery*, certifions que par le moyen des Remarques très-judicieuses qu'il

a faites, il a débarassé toutes les Compositions que ce Livre contient, de ce qui pouvoit s'y rencontrer d'inutile, & les a enrichies des Médicamens les plus capables d'augmenter considérablement leurs vertus: ensorte que le Public ne peut manquer d'en retirer une très-grande utilité : en foi de quoi nous lui avons accordé la présente Approbation. A Paris ce 17 Juin 1697. BOUDIN Doyen, CRESSÉ, DE SAINTYON, DE BELESTRE, DE LA CARLIERE.

APPROBATION

De Messieurs les Maîtres & Gardes Apothicaires de Paris.

NOus Antoine Poullain, Jean Fradin, & Thomas Prevost, Maîtres & Gardes Apothicaires de Paris, certifions avoir lû un Livre intitulé : *Pharmacopée Universelle, composée par M. Lemery*, qui a été soumis à l'examen de notre Compagnie: Nous avons trouvé qu'outre les Descriptions de Pharmacie qui y sont rapportées dans leur état naturel, l'Auteur y a fait un grand nombre de Réflexions & de Remarques très-judicieuses qui débarrassent les Compositions de ce qu'elles pouvoient contenir de superflu, & qui augmentent considérablement leurs vertus, ensorte que cet Ouvrage ne peut être que très-utile pour la perfection de la Matiére Médecinale, & pour le bien public, en foi de quoi nous lui avons donné la présente Approbation. Fait à Paris, ce 5 Juillet 1697. POULAIN, J. FRADIN, PREVOST.

APPROBATION.

J'AI lû par ordre de M. le Chancelier, & j'approuve *la Pharmacopée Universelle de Nicolas Lemery*. Fait à Paris ce 18 Février 1751. MALOUIN.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: à nos amés & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT: Notre amé CLAUDE-JEAN-BAPTISTE BAUCHE, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire réimprimer & donner au Public des Livres qui ont pour titre: *Pharmacopée Universelle par Lemery. Cours de Chymie, par M. de Senac. Le Cuisinier instruit de la connoissance des animaux. Dictionnaire portatif de Peinture, par D. Pernetti. Dictionnaire du Temps, pour l'intelligence des nouvelles de la Guerre, par Lamiral. Le Géographe Manuel, par l'Abbé Expilly. Les Délices de la France. Le Dictionnaire universel de la France. Le Mémorial de Paris, de ses environs, & de la France*; S'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires: A CES CAUSES, Voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de reimprimer lesdits Livres autant de fois que bon lui semblera, de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de six années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs-Libraires, & autres Personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi de réimprimer ou faire réimprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucun Extrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui auroit droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; à la charge que ces Présentes seront enrégistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; Que l'impression desdits Ouvrages seront faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier, & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée attachée pour modele sous le contre-scel desd. Présentes; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725; & qu'avant de les exposer en vente, les Imprimés qui auront servis de copie à la réimpression desdits Livres seront remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique; un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le sieur DE LAMOIGNON; le tout à peine de nul-

lité des Présentes. Du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir led. Exposant & ses ayans causes pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdits Livres, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoûtée comme à l'Orignal. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'éxécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission; & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires: CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Versailles, le dix-septiéme jour du mois d'Avril, l'an de grace mil sept cent soixante-un, & de notre Régne le quarante-sixiéme. Par le Roi en son Conseil. LEBEGUE.

Registré sur le Registre XV. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires-Imprimeurs de Paris, N°. 328. fol. 167. conformément au Reglement de 1723. A Paris ce 4 Mai 1763.

G. SAUGRAIN, *Syndic.*

JE soussigné CLAUDE-JEAN-BAPTISTE BAUCHE, Libraire à Paris, reconnois avoir vendu, cédé & transporté à Messieurs DESAINT & SAILLANT, JEAN-THOMAS HERISSANT, NYON, SAVOYE & KNAPEN, le Privilége en entier de la Pharmacopée universelle, par Lemery, pour en jouir eux, ou leurs Ayans-Cause, pour toûjours, & sans nulle restriction. A Paris, le 17 Septembre 1763.

Signé, BAUCHE.

ERRATA.

PAG. 14. *Aqua forti*; lisez, *aqua fortis.*
19. *collitiga*; lis. *collitica.*
22. *dentrificia*; lis. *dentifricia.*
51. *trochisques dont*; lis. *dans.*
181. *vulvariæ*; lis. *ulmariæ.*
251 *syrupus de tussilaginis*: effacez de
398. *des gemmis*; lis. *de gemmis.*
824. *eau de Bardame*; lis. *Bardane.*
827. *Pimulæ*; lis. *primulæ.*
1100. Ce chiffre est exact, mais les suivants jusqu'à 1117. qui l'est aussi, doivent être rectifiés; ainsi au lieu de 1001. 1002. &c. il faut 1101. 1102. &c.

22 Dec 1883
5 J
1/6